LEMERY, NICOLAS

Pharmacopée universelle

Tome 1

Paris 1697



9#. 10s

p. l. Mur.

Q. Deuto Chlorure de Mur. gns XVIII

gom arab. ℥ II

Eau dist. q. s.

p. ser pt de 1 gns 1 le M. 1 le soir

prend après 1 livre l'eau sucrée, on prendra ensuite

2 le Mar. 2 le soir

454

M Senet à Versailles

PHARMACOPÉE

UNIVERSELLE.



N. Petau fculp.

NICOLAUS LEMERY, DOCTOR MEDICUS.

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE qui sont en usage dans la Médecine, tant en France que par toute l'Europe; leurs Vertus, leurs Doses, les manières d'opérer les plus simples & les meilleures :

AVEC UN LEXICON PHARMACEUTIQUE,

PLUSIEURS REMARQUES, ET DES RAISONNEMENS Sur chaque Opération :

Par NICOLAS LEMERY, *de l'Académie Royale des Sciences, Docteur en Médecine.*

CINQUIÉME ÉDITION.

TOME PREMIER.

SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE FRANCE 28 rue St-Dom PARIS (7e)

SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE PARIS BIBLIOTHÈQUE

Mr Wallart docteur
Médecin de Paris
Rue des Noyers N° 35
Paris 1823

[redacted]





A PARIS,

Chez
DE SAINT & SAILLANT, rue Saint-Jean de Beauvais.
JEAN-THOMAS HERISSANT, rue Saint-Jacques.
NYON, Quai des Augustins.
SAVOYE, rue Saint-Jacques, à l'Espérance.
D'HOURY, rue de la Vieille-Bouclerie.
DIDOT, le jeune, rue du Hurpois, près le Pont Saint Michel.

M. DCC. LXIV.

AVEC APPROBATIONS ET PRIVILÉGE DU ROI.

209203

A MESSIRE

GUY CRESCENT FAGON,

CONSEILLER D'ETAT ORDINAIRE,

ET

PREMIER MÉDECIN DU ROI.

MONSIEUR,

QUOIQUE l'Ouvrage, que j'ai l'honneur de vous preſenter, contienne tout ce qu'il y a de plus eſſentiel dans la Matiére Médécinale, & qu'il puiſſe ſervir à rendre à l'ave-

nir la Pharmacie & plus claire & plus débarraſſée, je n'aurois pourtant jamais oſé propoſer le moindre changement dans aucune Préparation, ſi vous n'aviez bien voulu m'accorder la grace d'être mon Protecteur. Votre ſeul nom, MONSIEUR, me défendra contre l'ignorance & la préoccupation ; car qui ne ſçait que vous poſſédez en un dégré éminent l'une & l'autre Pharmacie ? Et qui oſeroit s'élever contre un Ouvrage qu'on verra muni de l'Approbation d'une Perſonne, dont les plus habiles reçoivent les déciſions comme des Oracles ? On n'a pas oublié ces ſçavantes & judicieuſes Leçons que vous faiſiez autrefois dans le Jardin Royal ſur la matiére que je traite, & deſquelles j'avoue que j'ai tiré de grands avantages. Quelle profondeur de doctrine ! Quelle pénétration ! Quel diſcernement n'y avez-vous pas toûjours fait paroître ? Avec quelle netteté & avec quelle facilité n'inſinuyez-vous pas vos ſublimes penſées à cette foule d'Auditeurs qui venoient de toutes les Parties du Monde pour profiter de vos lumiéres ? On peut dire, MONSIEUR, que vous êtes le premier qui avez mis les bons Remédes en réputation ; vous les avez développés de la confuſion où ceux qui vous avoient précédé les avoient laiſſés, & vous avez donné à la Médecine, par l'heureux alliage que vous avez fait de la Chymie avec la Galénique, les armes les plus invincibles qu'elle pouvoit avoir contre les maladies. C'eſt par une voie ſi peu connue avant que vous l'euſſiez ouverte, que vous êtes parvenu à cette expérience conſommée, & à ce haut dégré de capacité qui vous a attiré de toutes parts tant de Malades & de Conſultations ; & qu'après avoir rempli toute l'Europe des merveilleux ſuccès de votre pratique, vous avez enfin mérité que la ſanté du plus grand Monarque du Monde vous fût confiée. Le Roi qui fait toûjours admirer ſon diſcernement & ſa juſtice, n'a jamais fait de choix qui ait été ſuivi d'un applaudiſſement plus univerſel, & l'on peut dire qu'il n'y a perſonne qui ne s'y ſoit

intéreſſé, puiſque les plus indifférents en ont au moins été touchés par le plaiſir que donne la récompenſe du mérite & de la vertu. La France a trouvé dans votre élévation, tout ce que ſon zéle lui faiſoit ſouhaiter pour la conſervation d'une vie qui ne devroit jamais finir: Et tous ceux qui ont du goût pour la Médecine, ont cru que la Providence vous deſtinoit pour en procurer l'avancement & la réformation, puiſqu'elle joignoit à vos lumiéres tout le crédit & toute l'autorité néceſſaire pour y parvenir. Comme tout ce que vous avez fait juſqu'ici, & ce que vous faites encore tous les jours, ne permet pas de douter que vous n'ayez formé ce grand deſſein; je me tiendrai heureux, ſi je puis y avoir contribué en quelque maniére par mon travail, & ſi vous me faites l'honneur de me regarder comme un des Hommes du Monde, qui eſt avec le plus d'attache & de reſpect,

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéiſſant
Serviteur, LEMERY.

PREFACE.

LEs premiers, qui s'appliquérent à la Médecine, ne ſe ſervirent que de drogues ſimples dont ils avoient reconnu les vertus par beaucoup d'expériences, & il ne fut mention chez eux pendant long-temps, ni de compoſitions, ni de Pharmacopées. Les Américains, ſi nous en croyons les Hiſtoriens, pratiquoient encore la Médecine de la même maniére, lorſque les Eſpagnols allérent conquérir leur pays; ils faiſoient des cures merveilleuſes avec des plantes qu'ils cueilloient à meſure qu'ils en avoient beſoin, & nous voyons que pluſieurs Remédes ſimples n'ont beſoin, ni de préparation, ni de mélange pour opérer efficacement; tels ſont l'Opium, le Quinquina, l'Ipécacuanha, la Rhubarbe, le Jalap; mais comme l'on cherche toûjours le mieux, les anciens Médecins s'aviſérent de joindre certains remédes à d'autres; puis dans la vue de les conſerver pour en avoir dans tous les temps, ils inventérent quelques compoſitions. Ceux qui les ſuivirent en firent de même, & par là ces compoſitions ont été multipliées ſucceſſivement preſqu'à l'infini, comme on peut le voir par les deſcriptions contenues dans les Diſpenſaires : chacune des principales Villes, dans preſque tous les Etats du Monde, s'eſt fait honneur de mettre au jour ſa Pharmacopée, où il y a toûjours eu quelques particularités; mais parce que pluſieurs des deſcriptions qui y étoient contenues, avoient été faites par des perſonnes qui n'avoient jamais opéré, ni vu opérer en Pharmacie, il s'y rencontre ſouvent des fautes groſſiéres ſur la doſe & la liaiſon des médicaments. D'ailleurs, comme les Auteurs de ces Pharmacopées n'avoient aucune connoiſſance de la Chymie, ils détruiſoient très-ſouvent, par des préparations faites mal à-propos, les qualités les plus eſſentielles des Remédes.

Il ſe rencontre encore un autre défaut dans les diſpenſations, c'eſt la foule des ingrédients inutiles dont elles ſont farcies, & qui détruiſent ſouvent, ou du moins diminuent l'action des Remédes eſſentiels.

Ces abus ont paſſé d'un Auteur à l'autre, & quoiqu'on ait vû paroître dans chaque ſiécle quantité de Pharmacopées, nous n'en voyons pas une où les erreurs des précédentes ſe trouvent corrigées, ſi ce n'eſt en très-peu de choſes, & pour ainſi dire en des minuties, tant on a été ſcrupuleux à conſerver ce qui eſt venu des Anciens.

Maintenant qu'on voit plus clair qu'on ne faiſoit autrefois, &

que le phantôme ou le preſtige de l'Antiquité ne prévaut plus ſur la raiſon, on oſe trouver mauvais dans les Anciens ce qui l'eſt effectivement, & c'eſt avec cette liberté que jai entrepris l'eſpéce d'ouvrage que je donne préſentement. Il m'a paru extrêmement ſouhaité, & perſonne que je ſçache n'avoit travaillé dans la même idée; c'eſt une Pharmacopée univerſelle, dans laquelle j'ai ramaſſé toutes les deſcriptions de Pharmacie anciennes & modernes qui ſont en uſage dans la Médecine, tant en France que dans les autres parties de l'Europe; j'y parle de leurs vertus, de leurs doſes, des maniéres d'opérer les plus ſimples & les meilleures, & je fais des Remarques ſur chaque opération, de ſorte que ſans toucher aux anciennes formules, je donne des avis raiſonnés ſur la réformation & les changements que je crois néceſſaires pour ce qui regarde, ſoit la proportion des ingrédients, le retranchement ou l'addition des drogues, ſoit l'opération.

Pluſieurs trouveront ſans doute à redire de ce que j'ai fait cette Pharmacopée ſi ample, y ayant inſéré beaucoup de deſcriptions peu ou point en uſage dans Paris; mais comme mon intention étoit que cet ouvrage fût propre pour tous les Pays, où l'on exerce la Médécine, j'ai trouvé à propos d'y décrire généralement, aurant que je le pourrois, les préparations contenues dans les Diſpenſaires, afin que chacun y trouve ce qui l'accommodera, ſans être obligé d'aller chercher dans les autres Pharmacopées les deſcriptions qu'il jugera lui être néceſſaires; car les ſentiments étant différents ſur ce ſujet, on met en uſage en certaines Villes des Compoſitions qui ne le ſont point en d'autres. De plus, comme en temps de paix, les Médecins des Princes Etrangers & des Ambaſſadeurs qui viennent à Paris, ſe ſervent ſouvent des Compoſitions extraordinaires qu'ils ont adoptées en feuilletant les Diſpenſaires, ou qui ſont en uſage dans leur Pays; il eſt bon de ſçavoir où en trouver les deſcriptions lorſqu'on veut les faire; mais ayant ſouvent trouvé qu'une même compoſition eſt décrite avec des différences notables par pluſieurs Auteurs, j'ai choiſi & préféré celle qui m'a paru la meilleure, j'ai même rapporté aſſez fréquemment pluſieurs de ces deſcriptions différentes d'une même opération, quand je les ai trouvées équivalentes en juſteſſe, & qu'elles ont été publiées par des Auteurs de réputation.

Je marque dans les compoſitions purgatives la quantité du purgatif qui entre dans chaque doſe, afin qu'on connoiſſe plus aiſément la force du Reméde qu'on met en uſage.

On trouvera dans cette Pharmacopée un grand nombre d'opérations de Chymie; néanmoins je n'y traite point à fond de cette belle

partie de la Pharmacie, parce que j'en ai compoſé depuis long-temps un Livre en particulier, auquel je renvoie le Lecteur.

Diviſion de l'Ouvrage. J'ai diviſé mon Ouvrage en cinq parties. Il s'agit dans la premiére des principes de la Pharmacie, des termes, des vaiſſeaux, des poids, des meſures & des caractères.

Premiere Partie.

Seconde Partie. Dans la ſeconde, je décris toutes les petites préparations de Pharmacie que l'on fait la plûpart ſur le champ, comme les Décoctions, les Infuſions, les Apozémes, les Juleps, les Emulſions, les Potions, les Mixtures, les Gargariſmes, les Maſticatoires, les Errhines, les Injections, les Suppoſitoires, les Peſſaires, les Fomentations, les Embrocations, les Lotions, les Mucilages, les Epithêmes, les Ecuſſons, les Cucuphes, les Parfums, les Frontaux, les Collyres, les Cataplaſmes, les Dentifriques, les préparations des Pierres, des Terres, de la Scammonée, de l'Euphorbe, de l'Œſype, de l'Elaterium, des Fécules, de l'Oignon de Scille, de la Racine d'Eſule, de l'Ellébore noir, des Feuilles de Mezereum, de l'Acacia noſtras, des Poumons de Renard, du Foie & des Inteſtins du Loup, des Crapauds, des Verres de terre, des Cloportes, du ſang de Bouc, des Vipéres, de la Corne de Cerf, du Crâne humain, des Hirondelles, de l'Eponge, du Poil de Liévre, du Cachou, de l'Oléoſaccharum, des Gommes, des Sucs, du Rob, du Sapa, des Gelées, de l'Eau clairette, du Vin & du Vinaigre médicinaux, du Verjus, du Fiel de Bœuf, &c.

Troiſiéme Partie. Dans la troiſiéme, je parle des Compoſitions dont on ſe ſert intérieurement, comme des Condits, des Conſerves, des Hydromels, des Oxymels, des Miels, des Syrops, des Loochs, des Poudres, des Trochiſques, des Pilules, des Tablettes, ou Electuaires ſolides, des Opiats, des Confections, des Electuaires liquides, des Eaux diſtillées, des Elixirs.

Quatriéme Partie. La quatriéme renferme les Compoſitions qu'on emploie extérieurement, tels que ſont les Huiles, les Baumes, les Onguents, les Cérats, les Emplâtres.

Cinquiéme Partie. Et dans la cinquiéme, qui ſera une ſuite dépendante de cet Ouvrage, & qui formera un Tome particulier, je comprendrai toutes les Drogues ſimples, je parlerai de chacune en particulier, je les rangerai par ordre alphabétique, & cet arrangement produira un Dictionnaire de Drogues, dans lequel on trouvera leurs noms, leurs étymologies, leurs origines, leurs choix, leurs qualités & leurs principes Chymiques. *

* Cette Cinquiéme Partie forme un Volume conſidérable *in*-4°. dont la derniére édition eſt de 1759.

On le trouve chez d'Houry, Imprimeur de M. le Duc d'Orléans, rue Vieille-Boucleric.

Quoique la Pharmacie ne ſoit qu'une partie de la Médecine, elle eſt pourtant d'une vaſte étendue, elle a pour objet les minéraux, les végétaux & les animaux; elle dévoile la compoſition d'un grand nombre de mixtes naturels, non-ſeulement par la voie de l'analyſe ou de la décompoſition, mais encore par celle de la compoſition, c'eſt-à-dire, en formant de nouveaux compoſés tout-à-fait ſemblables à pluſieurs de ceux de la nature; elle choiſit, ſépare, aſſemble, prépare, mêle & fait un grand nombre de remédes excellents & de différentes vertus pour les maladies de toute eſpéce que le Médecin a à combattre. Etendue de la Pharmacie.

Au reſte, quoiqu'il ſemble que la Pharmacie appartienne ſpécialement à l'Apothicaire, elle appartient cependant encore davantage au Médecin. Sa connoiſſance ſuppoſe celle de la Matiére Médecinale, des propriétés des drogues ſimples, de l'alliage qu'on peut faire de pluſieurs de ces drogues par rapport à certaines vûes, des altérations dont elles ſont ſuſceptibles en conſéquence de ce mélange, & des préparations par leſquelles on juge à propos de les faire paſſer, de l'exécution ou du manuel de ces préparations, & enfin de l'uſage qu'on doit faire dans les maladies, des remédes ſimples, & des différentes compoſitions & préparations Galéniques & Chymiques.

Dans les premiers temps, depuis l'origine de la Médecine, l'expérience n'avoit point encore fait connoître le nombre des remédes qui ſe ſont introduits enſuite dans la pratique. Les Médecins de ces premiers temps ſe ſervoient particuliérement, ainſi qu'il a déja été dit, d'une certaine quantité de drogues ſimples; & comme le nombre des compoſitions qu'ils imaginoient, n'avoit point encore eu le temps de ſe multiplier beaucoup, & qu'il répondoit d'ailleurs à celui des drogues connues pour lors, ils trouvoient le temps de voir leurs malades, & de préparer les remédes qu'ils leur jugeoient néceſſaires; mais depuis que ce nombre s'eſt ſi fort accru, non-ſeulement par la connoiſſance d'une très-grande quantité de drogues ſimples, mais encore par la multitude de compoſitions & de préparations différentes imaginées ſucceſſivement, & miſes en œuvre avec ſuccès, le manuel de la Pharmacie de beaucoup augmenté & devenu tel, qu'il a demandé pour lors un homme tout entier, ſédentaire & uniquement occupé de cette eſpéce de travail, ce manuel, dis-je, n'a plus été compatible avec la profeſſion du Médecin, continuellement appellé chez différents malades, & hors d'état par-là de ſuivre chez ſoi toutes les opérations différentes de la Pharmacie, & de vaquer avec aſſiduité & exactitude à tout ce qui fait l'emploi du Pharmacien.

D'ailleurs, ſi la pratique de la Médecine laiſſe quelques moments

de libres au Médecin, il en doit faire le meilleur uſage qu'il eſt poſſible pour le bien même de ſes Malades; & ce meilleur uſage ne conſiſte pas dans le manuel de la Pharmacie, dont d'autres peuvent s'acquitter auſſi-bien que lui; mais dans l'étude conſtante de toutes les parties de la Médecine, qui par les nouveaux progrès qui s'y font de jour en jour ne ceſſent de préſenter de nouvelles lumiéres, que le Médecin ſage & éclairé ſçait mettre à profit dans la pratique de ſon Art: Car il eſt à propos de faire remarquer ici, que, quelqu'idée qu'on ait en général & avec raiſon du ſçavoir d'un Médecin, l'immenſité des différents objets de ſes études lui fait appercevoir en tout temps, que ce qu'il ſçait eſt toûjours fort au-deſſous de ce qui lui reſte à ſçavoir, de maniére que comme les connoiſſances qu'il a déja acquiſes dans chacune des parties de Médecine, ne lui font que mieux ſentir le beſoin d'en acquérir de nouvelles, les moments de ſa vie, dont la pratique de ſa Profeſſion le laiſſent le maître, ſe trouvent par-là conſacrés à une étude continuelle, dont il n'apperçoit jamais le terme, & qu'il n'abandonne qu'avec la vie.

Il étoit donc important pour le bien public, que le Médecin déja trop occupé d'ailleurs, ſe déchargeât ſur d'autres de l'execution de ſes ordonnances; mais ſi ce manuel a paſſé en d'autres mains, la Pharmacie lui eſt toûjours reſtée en propre, la connoiſſance lui en étoit indiſpenſablement néceſſaire. S'il l'ignoroit, comment pourroit-il mettre en œuvre des remédes dont la compoſition, la préparation & les vertus lui ſeroient inconnues? Ne ſont-ce pas ſes ordonnances qu'on exécute? Ne ſont-ce pas ſur les formules qu'il a imaginées ou adoptées, que ſe font les différentes opérations de la Pharmacie? Pluſieurs Facultés de Médecine ne déſignent-elles pas aux Apothicaires les préparations Chymiques & Galéniques qu'ils doivent faire & tenir dans leurs Boutiques? Le Médecin eſt l'ame, le mobile & le Fondateur de la Pharmacie, ainſi que de toutes les autres parties de la Médecine; elle lui appartient donc en entier; auſſi n'y a-t-il que lui qui ſoit capable, & qui ait droit de la profeſſer & de l'enſeigner.

Par conſéquent l'Apothicaire peut & doit être regardé comme le Subſtitut du Médecin par rapport au manuel de la Pharmacie; ils doivent concourir enſemble chacun dans leurs fonctions au ſoulagement & à la guériſon des malades. Le Médecin s'attachant à diſtinguer & à connoître la nature & la cauſe de la maladie, & en preſcrivant tout ce qui eſt néceſſaire pour ſa guériſon, tant de la part de la diéte que de la Pharmacie & de la Chirurgie; l'Apothicaire, en exécutant fidellement ce qui eſt de ſon miniſtére: c'eſt ſur ſon habileté & ſa probité que le Médecin compte & ſe repoſe pour le ſuccès de ſes ordonnances.

Je

Je dis ſon habileté, & en effet, quoique l'Apothicaire ne ſoit chargé que du manuel de la Pharmacie; cependant, comme tout ce qui part de ſes mains n'eſt fait que pour la ſanté & la vie des hommes, il doit y apporter toute la capacité que demandent des Ouvrages auſſi importants, que le ſont les ſiens : or il a beſoin pour cela d'une longue ſuite de connoiſſances, qui prouvent ſuffiſamment que la formation d'un bon Apothicaire n'eſt pas une choſe auſſi facile & auſſi prompte, qu'on ſe l'imagine peut-être communément.

1°. Il doit avoir appris la Langue Latine. Sans cela, comment entendroit il les Ordonnances des Médecins? Et comment les exécuteroit-il? Que deviendroient pour lui tous les Livres Latins de Pharmacie, & toutes les formules qu'ils contiennent, & dont l'exécution eſt ſon partage? Il doit en ſecond lieu avoir fait une étude particuliére de la Matiére Médecinale, pour être par-là en état de connoître la multitude de drogues différentes ſur leſquelles il a à travailler, & le choix qu'on doit faire de chacune de ces drogues. Enfin ce qui caractériſe davantage le Pharmacien, & ce qui dénote quelle doit être l'étendue de ſes connoiſſances, c'eſt le grand nombre de remédes Chymiques & Galéniques qui meublent ſa boutique, & qui s'introduiſent tous les jours de nouveau dans la pratique : or chacun de ces remédes demandent des manœuvres particuliéres & différentes dont l'Apothicaire doit être ſi bien inſtruit, que ſon Noviciat ſoit tout fait quand il travaille en chef.

De plus, il a encore beſoin d'une certaine intelligence, d'une meſure de ſagacité, qui lui faſſent appercevoir dans le cours de ſes travaux, quantité de faits qui échapperoient à des yeux moins clairvoyants; ces faits, par les réflexions qu'ils inſpirent, & les conſéquences qu'ils ſuggèrent, ont ordinairement deux utilités; l'une de rectifier des procédés communément uſités pour pluſieurs préparations; l'autre, de contribuer au progrès de la Phyſique expérimentale, & c'eſt par-là que l'Apothicaire trouve place dans des Compagnies ſçavantes, & du premier ordre, qui en l'aſſociant à leurs travaux, font à la fois l'éloge de ſa Perſonne & de ſa Profeſſion.

Mais quelque verſé qu'il ſoit dans la pratique de ſon Art, toute cette habileté devient en pure perte pour le Public, ſi elle n'eſt accompagnée d'une droiture & d'un attachement inviolable à ſes devoirs. Sans cela, l'avarice lui permettra-t-elle de choiſir toûjours pour chacune de ſes opérations les drogues les meilleures, & par conſéquent les plus chères? de mettre fidélement dans certaines compoſitions des drogues d'un prix un peu haut? N'en ſubſtituera-t-il point d'autres qui lui coûteront moins? ou s'embarraſſera-t-il même d'en ſubſtituer? La pareſſe, la négligence, le plaiſir & la diſſipa-

tion, la préſomption qui lui fera croire qu'il eſt en état de remplir des fonctions qui lui ſont étrangères, & qui ſont au-deſſus de ſa portée; chacun de ces motifs ne le dérangeront-ils point de ce qu'il doit au Public, comme Apothicaire? Renouvellera-t-il ſoigneuſement dans ſa boutique les drogues ſimples & les compoſitions qui en auront beſoin? Sera-t-il toûjours attentif à tout ce qui ſe paſſe chez lui, de maniére qu'il ne ſe faſſe jamais des mépriſes ſouvent funeſtes dans l'exécution des ordonnances des Médecins? Fera-t'il lui-même tout ce qui ne doit jamais être confié à des Apprentifs, & n'achetera-t-il jamais des Colporteurs, des préparations toutes faites, & ſouvent ſophiſtiquées? Enfin, ſe renfermera-t-il uniquement dans une Profeſſion à laquelle il ſe doit tout entier, parce qu'elle lui fournit perpétuellement des occupations & des connoiſſances utiles? Ce qui fait la beauté de cette Profeſſion peut rendre l'Apothicaire d'autant plus coupable, s'il n'en exécute pas exactement les Loix. Rien n'eſt plus beau ni plus flatteur qu'un emploi conſacré à entretenir la ſanté des hommes; mais toute faute qu'on commet à cet égard, pouvant influer ſur la vie, il n'y en a point qui ne rende criminel, quand au lieu de travailler à l'éviter, on s'amuſe à tout autre choſe.

Qu'on ne s'étonne point ſi je prends ſoin d'expliquer beaucoup de choſes qui paroîtront des minuties aux Sçavants; j'ai compoſé cette Pharmacopée auſſi-bien pour les Apprentifs, que pour les plus habiles dans l'Art. Je ſouhaite que chacun y trouve de quoi ſe ſatisfaire.

Dans cette nouvelle Edition, l'on trouvera des corrections, des changements & des additions en pluſieurs endroits, qu'on a eu ſoin de déſigner par un aſtériſque, ou petite étoile à côté.

AVERTISSEMENT

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

NOUS ne ferons pas ici l'éloge de la Pharmacopée du célébre M. LÉMERY. On l'a fait avant nous, & les nombreuſes éditions qu'on a données de ſes Ouvrages & en particulier de celui-ci, *la Pharmacopée*, prouvent combien ils ſont eſtimés. Nous nous bornons à rendre compte au Public de ce qui regarde cette Nouvelle Edition, qui paroît ſur les inſtances de pluſieurs perſonnes, & les demandes journaliéres qu'on nous fait de cet Ouvrage depuis que l'édition de 1754 eſt épuiſée.

Ce qui diſtingue ſpécialement celle-ci de toutes celles qui ont précédées, c'eſt que nous y avons mis les Formules Françoiſes à côté des Latines. On ſçait qu'elles étoient en Latin dans quelqu'unes des premiéres éditions, & en François dans les derniéres : On s'étoit éloigné de l'intention de l'Auteur ; pour rendre l'utilité de ſon Ouvrage plus générale, nous nous en ſommes rapprochés, ſans rien diminuer de l'utilité qu'on avoit eu en vûe.

On a eu ſoin de conférer les anciennes éditions pour l'exactitude du texte, & particuliérement des doſes : & c'eſt en cela ſur tout que celle-ci l'emporte ſur les autres. Pluſieurs Formules & Remarques qu'on avoit retranchées dans les derniéres éditions, ſe trouveront dans celle-ci : nous les

avons ajoûtées afin de donner toute entiére la Pharmacopée de l'illuſtre Auteur ; on les a marquées d'un Aſtériſque, pour qu'on puiſſe les reconnoître. Le plus grand nombre ſe trouve dans la premiére Partie.

TABLE
DES CHAPITRES.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I. *DE la Pharmacie en général,* Page 1
CHAP. II. *Des Médicaments, & de leurs Vertus,* 2
CH. III. *De la préparation des Médicaments,* 6
CH. IV. *Contenant en abrégé un* LEXICON PHARMACEUTIQUE *augmenté, où l'on donne l'étymologie de pluſieurs termes dont on ſe ſert en Pharmacie,* 10
CH. V. *Des Vaiſſeaux & des Inſtruments qui ſervent en Pharmacie,* 54
CH. VI. *Des Poids & des Meſures qui ſont en uſage en Pharmacie, & de ceux qui ne le ſont plus.* 57

SECONDE PARTIE.

Contenant pluſieurs petites préparations de Pharmacie.

CHAPITRE I. *DEs Décoctions,* Page 61
CHAP. II. *Des Tiſanes,* 67
CH. III. *Des Infuſions,* 69
CH. IV. *Des Apozêmes,* 72
CH. V. *Des Juleps,* 75
CH. VI. *Des Emulſions,* 77
CH. VII. *Des Amandés & des Orgeats,* 79
CH. VIII. *Des Potions,* 80
CH. IX. *Des Mixtures.* 83
CH. X. *Des Bols,* 84
CH. XI. *Des Gargariſmes,* 85

CH. XII. *Des Maſticatoires, appellés en Latin* Apophlegmatiſmi, 86
CH. XIII. *Des Errhines*, 87
CH. XIV. *Des Injections*, 88
CH. XV. *Des Lavements, ou Clyſtères*, 89
CH. XVI. *Des Suppoſitoires*, 92
CH. XVII. *Des Peſſaires*, 93
CH. XVIII. *Des Fomentations*, 95
CH. XIX. *De l'Embrocation*, 97
CH. XX. *Des Lotions*, 98
CH. XXI. *Des Mucilages*, 100
CH. XXII. *Des Epithémes*, 102
CH. XXIII. *Des Ecuſſons*, 104
CH. XXIV. *Des Cucuphes & demi-Cucuphes*, 105
CH. XXV. *Des Parfums*, 106
CH. XXVI. *Du Frontal*, 108
CH. XXVII. *Des Collyres*, 109
CH. XXVIII. *Des Cataplaſmes*, 114
CH. XXIX. *Des Dentrifiques*, 116
CH. XXX. *De la préparation du Corail; des Perles, des yeux d'Ecréviſſes, des Coquillages, des Pierres, des Terres, & de pluſieurs autres matiéres ſemblables*, 117
CH. XXXI. *De la préparation de la Tutie, & de la Pierre Calaminaire*, 118
CH. XXXII. *De la préparation du Bol, de la Terre Sigillée, de la Craie, des Litharges, de la Céruſe*, ibid.
CH. XXXIII. *De la préparation du* Lapis Lazuli, *pour faire l'Outremer*, 119
CH. XXXIV. *De la préparation de la Gomme Lacque*, 120
CH. XXXV. *De la préparation de la Scammonée, qu'on appelle en Latin* Dacridium, *ou* Diacridium, *& en François* Diagréde, ibid.
CH. XXXVI. *De la préparation de l'Euphorbe*, 121
CH. XXXVII & XXXVIII. *De la préparation de*

l'Œsype & de l'Elaterium, 122
CH. XXXIX & XL. *De la préparation des Fécules de Bryone, d'Iris-noſtras, d'Arum & autres racines, & de l'Oignon de Scille*, 123
CH. XLI. *De la preparation des racines d'Eſule & d'Ellébore noir, des feuilles de Mezereum, ou Laureole, des graines de Coriandre & de Cumin*, 124
CH. XLII. *Maniére de faire l'Acacia noſtras*, ibid
CH. XLIII & XLIV. *De la Térébenthine claire, des Poumons de Renard, du Foie & des Inteſtins de Loup, de l'Arriere-faix, & des autres matiéres ſemblables*, 125
CH. XLV. *De la préparation des Crapauds, des Vers de terre, des Cloportes, & d'autres ſemblables Inſectes*, 126
CH. XLVI & XLVII. *De la préparation du ſang de Bouc, de la Vipère & de ſes parties*, 127
CH. XLVIII. *Préparation de la Corne de Cerf, de l'Ivoire, du Crâne humain, du Pied d'Eland, & des Os des Animaux*, 128
CH. XLIX. *Préparation des Hirondelles*, 130
CH. L. *Préparation de l'Eponge & du Poil de Liévre*, ibid
CH. LI. *Préparation du Cachou*, 131
CH. LII. *Préparation de l'Oléoſaccharum*, ibid
CH. LIII. *Préparation du Cryſtal & des Cailloux.* 132
CH. LIV. *Préparation de la Pierre-Ponce, appellée en Latin* Pumex, ibid.
CH. LV. & LVI. *Préparation de la Terre de Vitriol, de l'Alun de Plume, & de la Pierre d'Amiante*, 133
CH. LVII. *Préparation, ou purification de pluſieurs Gommes difficiles à mettre en poudre*, 134
CH. LVIII. *Des Sucs en général, des Sucs de Réglisſe noir & blanc*, 134, 135, 136 & 137
CH. LIX. *Du Rob, du Sapa, & du* Defrutum, 137
CH. LX. *Des Gelées*, 139
CH. LXI. *Des Vins médicinaux*, 142

CH. LXII. *Des Vinaigres médicinaux*, 155
CH. LXIII. *Du Verjus, & de ſes préparations*, 158
CH. LXIV. *Préparation du Fiel de Bœuf*, 159

TROISIEME PARTIE.

Des compoſitions internes.

SECTION I.

CHAPITRE I. *DEs Condits*, page 161
CHAP. II. *Des Conſerves*, 164
CH. III. *Du Miel, & de ſes préparations*, 172
CH. IV. *Des Syrops*, 183 & ſuiv.
CH. V. *Des Loochs*, 304
CH. VI. *Des Poudres*, 313 & ſuiv.
CH. VII. *Des Trochiſques*, 425 & ſuiv.
CH. VIII. *Des Pilules*, 481 & ſuiv.

TOME II.

SECTION II.

CH. IX. *Des Tablettes, ou Electuaires ſolides*, 635
CH. X. *Des Opiats, des Confections & des Electuaires liquides*, 676 & ſuiv.
CH. XI. *Des Eaux diſtillées en général*, 825 & ſuiv.
CH. XII. *Des Elixirs*, 947 & ſuiv.

QUATRIEME PARTIE.

Contenant les Compoſitions externes.

CHAPITRE I. *DEs Huiles en général*, page 974 & ſuiv.
CHAP. II. *Des Baumes*, 1017 & ſuiv.
CHAP. III. *Des Onguents, des Liniments & des Cérats*, 1062 & ſuiv.
CHAP. IV. *Des Emplâtres*. 1146 & ſuiv.

Fin de la Table des Chapitres.

PHARMACOPÉE

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Pharmacie en général.

LE nom de *Pharmacie*, vient du mot Grec φάρμακον, qui ſignifie *médicament*; parce qu'elle enſeigne à préparer les remédes. Etimologie.

On définit la Pharmacie un Art ou Science qui enſeigne à choiſir, à préparer & à mêler les médicamens, c'eſt une partie de la Therapeutique ou Médecine curative; on la diviſe en deux parties, en Galenique & en Chymique. La Pharmacie Galenique, eſt celle qui ſe contente du ſimple mêlange, ſans ſe mettre en peine de chercher les ſubſtances dont chacune des drogues eſt naturellement compoſée. La Pharmacie Chymique, eſt celle qui fait l'analyſe des corps naturels, afin d'en pouvoir ſéparer les ſubſtances inutiles, & d'en faire des remédes plus exaltés & plus eſſentiels. Définition.

La Pharmacie a pour objet tous les corps naturels qu'on appelle *mixtes*; on les diviſe en trois Claſſes, en Animaux, en Minéraux & en Végétaux. Sous les animaux on comprend non-ſeulement leur chair, mais auſſi leurs os, leurs ongles, leur lait, leur ſang, leur poil, leurs excrémens. Sous les minéraux les ſept métaux, les matieres minérales, les pierres & les terres; & ſous les végétaux les plantes, les féves, les gommes, les réſines, les fruits, les excroiſſances, les ſemences, les fleurs, les mouſſes, les racines, les ſucs, les tartres, les fécules, & toutes les autres choſes qui en viennent. Objet ou ſujet.

CHAPITRE II.

Des Médicamens & de leurs vertus.

LE médicament eſt tout ce qui étant appliqué extérieurement, ou donné intérieurement excite quelqu'altération dans nos humeurs, & y cauſe un changement ſalutaire; on le diviſe en ſimple, & en compoſé. Le ſimple eſt celui qu'on employe comme il eſt venu naturellement; & le compoſé eſt celui qui eſt fait par mêlange de pluſieurs ingrédiens. Médicament; ce que c'eſt.

On diviſe ordinairement les remédes à raiſon de leurs vertus en altérans, en purgatifs, & en fortifians.

Remedes alterans. Les altérans ſont ceux qui étant appliqués extérieurement ou donnés intérieurement apportent quelque changement en notre corps, ſoit en échauffant ou en rafraîchiſſant, en humectant ou deſſéchant, en amoliſſant ou en condenſant, en raréfiant ou en aſſoupiſſant, en reſſerrant ou en lâchant, en digerant ou en réſolvant, en corrodant ou en incraſſant, en détergeant ou arrêtant.

Remedes purgatifs. Les purgatifs ſont ceux qui par une certaine fermentation & irritation qu'ils excitent dans le corps, détachent les humeurs ſuperflues, les liquéfient & les mettent en état d'être evacuées. Je les diviſe en cathartiques ou purgatifs, en émétiques ou vomitifs, en diaphorétiques ou ſudorifiques, en diurétiques ou apéritifs.

Remedes fortifians. Les fortifians ſont ceux qui par la couformité de leurs parties avec les eſprits de notre corps, corrigent les altérations qui s'étoient faites dans les humeurs ou dans les eſprits mêmes, ſoit en y excitant le mouvement qui avoit été ralenti, ſoit en modérant celui qui étoit trop violent, ſoit en pouſſant dehors les impuretés.

Remedes échauffans. Les remédes échauffent ou rafraîchiſſent par eux-mêmes ou par accident; ils échauffent par eux-mêmes quand étant compoſés de parties ſalines & ſulfureuſes, ils augmentent l'agitation des humeurs dans le corps de ceux qui en uſent, tels ſont l'abſinthe, la canelle, le poivre, le gingembre, la muſcade; ils échauffent par accident, quand en faiſant des obſtructions dans quelques vaiſſeaux, les humeurs qui y devoient paſſer s'y arrêtent & s'y fermentent, d'où réſulte une chaleur dans le corps; tels ſont les narcotiques, les acides, & pluſieurs fruits cruds.

Remedes rafraîchiſſans. Ils rafraîchiſſent d'eux-mêmes, quand étant compoſés de parties aqueuſes ou glutineuſes, ils temperent l'acrimonie des humeurs, & moderent la vîteſſe de leur mouvement; tels ſont la laitue, le pourpier, la bugloſe, les gommes adraganth & arabique; ils rafraîchiſſent par accident, quand étant chauds & âcres, mis en petite quantité dans beaucoup de liqueur aqueuſe, ils lui ſervent de véhicule pour la faire pénétrer; tels ſont l'eau-de-vie, l'eſprit de vitriol, l'eſprit de ſoufre; ces eſprits acides rafraîchiſſent auſſi en fixant & en précipitant les ſels & les ſoufres volatils du corps, qui par leur trop grande agitation, faiſoient la chaleur; ils rafraîchiſſent encore en pouſſant par les urines, parce qu'ils enlevent & chaſſent des humeurs qui par leur ſéjour, produiſoient dans les vaiſſeaux une chaleur étrangere.

Remedes humectans. Les remédes humectent quand étant aqueux ou phlegmatiques, ils augmentent la partie aqueuſe des humeurs; tels ſont les mauves, le pourpier, la laitue, le concombre.

Remedes deſſicatifs. Les remédes deſſechent en quatre manieres différentes; la premiere, quand par la tenuité de leurs parties ou par leurs ſels ſulfureux, ils entraînent par les pores les humidités ſuperflues, tels ſont la ſalſepareille, la ſquine, le gayac; la ſeconde, quand par leurs parties terreſtres & poreuſes, ils abſorbent ou amortiſſent les humeurs âcres; tels ſont la litharge, la terre ſigillée, la pierre calaminaire, les yeux d'écreviſſes, le corail, & les autres matieres alkalines; la troiſiéme, lors qu'étant cauſtiques, ils brûlent les extrêmités des petits vaiſſeaux qui fourniſſoient l'humeur à la partie, y font un trombus qui empêche que la plaie ne ſoit abreuvée de cette humeur comme elle étoit auparavant: tels ſont le virriol, l'alun brûlé, la pierre infernale, le précipité rouge, les eſprits acides corroſifs; la quatriéme, quand étant déterſifs, ils nettoyent les plaies de leurs ſanies, car alors n'y ayant plus de matiere qui y excite la fermentation & la corruption, les chairs reviennent, & la cicatrice ſe fait; tels ſont l'eau phagedenique, l'eau d'arquebuſade, les teintures d'aloës & de myrrhe, les ariſtoloches & les autres vulnéraires.

Remedes émolliens. Les remédes amolliſſent quand ils ſont compoſés de parties mucilagineuſes ou gluantes, & de quelque ſel qui leur ſerve de véhicule pour les faire pénétrer; tels ſont les mauves, les violettes, les ſemences de fœnugrec & de lin.

Remedes condenſans. Les remédes condenſent en deux manieres; la premiere en deſſechant l'humeur ſuperflue; tels ſont les ſudorifiques; la ſeconde, en figeant l'humeur par le froid

qu'ils communiquent à la partie malade quand on les applique deſſus ; tels ſont le plomb, le frai de grenouilles, le blanc d'œuf, la juſquiame, la joubarbe, l'eau fraîche; ou bien en figeant l'humeur par un acide qu'ils contiennent ; tels ſont l'oiſelle, le berberis, les groſeilles, l'oxycrat, les eſprits acides pris intérieurement.

Remedes raréfians, ou atténuants.

Les remédes rarefient ou attenuent quand étant compoſés de parties ſubtiles & pénétrantes, ils diviſent les humeurs, & les rendent plus coulantes ; tels ſont l'eſprit-de-vin, les ſels volatils.

Remedes aſſoupiſſans.

Les remédes aſſoupiſſent en deux manieres; la premiere, en rafraîchiſſant un peu le ſang, & en moderant ſon mouvement trop violent; tels ſont les émulſions, l'orge mondée, les bains, les fermentations; la ſeconde, en portant une vapeur narcotique ou épaiſſiſſante au cerveau, laquelle ralentit le mouvement des eſprits, & les empêche de circuler avec autant de force qu'ils faiſoient auparavant ; tels ſont le pavot, l'opium.

Remedes reſſerrans.

Les remédes reſſerrent en pluſieurs manieres, par leur ſtipticité, parce qu'étant empreints d'un acide verd, terreſtre & crud, ils coagulent facilement les humeurs en rapprochant les fibres des viſceres; tels ſont le ſumach, le coing, la néfle, la ſorbe.

Ils reſſerrent par leurs parties terreſtres & alkalines, parce qu'ils abſorbent l'humeur âcre qui cauſoit le cours de ventre, & le vomiſſement; tels ſont le corail, les perles, les yeux d'écreviſſes, la terre ſigillée, le bol.

Ils reſſerrent en excitant la ſueur, parce qu'ils enlevent par les pores la cauſe de la maladie; tels ſont la ſquine, la ſalſepareille, l'antimoine diaphorétique, les bézoards.

Ils reſſerrent en purgeant, & ils le font de deux manieres; la premiere, eſt quand ces remédes, outre leur qualité purgative, contiennent en eux des parties terreſtres ou ſtiptiques qui après l'évacuation demeurent & font leur effet; tels ſont l'ipecacuanha, la rhubarbe, les myrobolans, les tamarins; la ſeconde, ſe fait par accident, quand après l'évacuation que le purgatif a excitée, on a le ventre reſſerré pendant quelques jours, cet effet provient de ce que le reméde ayant fait ſortir beaucoup d'humidités du corps, il n'en tombe plus aſſez dans les inteſtins pour humecter les matieres.

Ils reſſerrent encore quand étant apéritifs, ils font beaucoup uriner, car ils détournent les ſéroſités qui ſe jettoient dans les inteſtins ; tels ſont les racines de gramen, de fraiſier.

Remedes lâchans.

Les remédes lâchent le ventre, en excitant dans le corps quelque legere fermentation de purgatif; tels ſont les violettes, les pruneaux, les pommes, les ceriſes : ou en amolliſſant & liquéfiant les matieres ; tels ſont le lait, les bouillons de veau, les décoctions de bourrache, de bugloſe, les fomentations, le bain.

Remedes digeſtifs.

Les remédes digerent ou excitent la ſuppuration par leurs parties ſalines & pénétrantes, qui raréfiant les humeurs arrêtées, leur donnent aſſez de mouvement & de fermentation pour rompre la peau, & pour ſe faire un paſſage libre, tels ſont les oignons, les gommes, le levain.

Remedes réſolutifs.

Les remédes réſolvent en trois manieres; la premiere quand étant remplis de parties volatiles & pénétrantes, ils ouvrent les pores, & donnent iſſue à l'humeur qui cauſoit la maladie, tels ſont les eſprits volatils, le mercure ; la ſeconde, quand étant compoſés de parties mucilagineuſes & émollientes, ils ramolliſſent l'humeur qui avoit trop de conſiſtance, & la diſpoſent à être enlevée par la circulation du ſang & des autres humeurs ; tels ſont les cataplaſmes, les emplâtres de mélilot, de mucilage; la troiſiéme, quand étant compoſés de ſubſtances froides & condenſantes, ils calment le trop grand mouvement des eſprits qui cauſoit la maladie, & empêchent qu'il n'en revienne en ſi grande quantité, tels ſont le plomb, les marcaſſites, le ſolanum, la joubarbe, la juſquiame, la mandragore.

Remedes corroſifs.

Les remédes corrodent quand ils ſont empreints de ſels très-âcres, très-piquans & brûlans, tels ſont la pierre infernale, les pierres à cautere, le précipité rouge, le ſublimé corroſif, le beurre d'antimoine.

Remedes incraſſans.

Les remédes incraſſent, quand étant compoſés de parties glutineuſes, ils épaiſſiſ-

ſent les humeurs, tels ſont les racines de ſymphitum & d'althæa, l'orge mondée; les gommes adraganth & arabique, la ſarcocolle.

Remedes deterſifs. Les remédes détergent, quand étant compoſés de parties ſalines ou raréfiantes, ils diſpoſent l'humeur à ſe détacher, tels ſont la bugle, la ſanicle, la pervenche, l'aigremoine, l'aloës, la myrrhe, l'eau phragédénique, l'alun.

Remedes arrêtans. Les remédes arrêtent, en empêchant que les humeurs ne ſe jettent davantage ſur une partie déja affligée, comme ſur une plaie, tels ſont l'oxycrat commun, l'oxycrat de Saturne, le vin ferré.

Diviſion des remédes purgatifs. Les remédes cathartiques ou purgatifs ſont diviſés en phlegmagogues, en cholagogues, en mélanagogues, en hydragogues & en panchymagogues.

Phlegmagogues. Les phlegmagogues ſont ceux qui étant compoſés de parties volatiles & pénétrantes, ſont plus diſpoſés que les autres à s'élever au cerveau, à raréfier & diſſoudre la pituite; d'où vient qu'ils ſont dits purger particulierement le cerveau, tels ſont l'agaric, la coloquinte, la fleur de pêcher.

Cholagogues. Les cholagogues ſont ceux qui n'ayant pas tant d'action que les autres, ne ſont capables que d'émouvoir l'humeur la plus tenue & la plus diſpoſée à ſe détacher, d'où vient qu'ils purgent la bile plutôt qu'une autre humeur; tels ſont la caſſe, la rhubarbe.

Mélanagogues. Les mélanagogues ſont ceux qui étant compoſés de parties fixes & fort purgatives, diſſolvent l'humeur tartareuſe & mélancolique, qui eſt la plus difficile à détacher; tels ſont la ſcammonée, le turbith, le ſené, l'ellébore.

Hydragogues. Les hydragogues ſont ceux qui étant compoſés de parties réſineuſes & ſalines, ouvrent les vaiſſeaux lymphatiques, & donnent cours à la ſéroſité; tels ſont le jalap, le méchoacan, l'iris noſtras.

Panchymagogues. Les panchymagogues ſont des mélanges de toutes les eſpéces de purgatifs; ils ſont dits purger toutes les humeurs; tels ſont le catholicum, la confection hamech, l'extrait panchymagogue.

Remedes émétiques, ou vomitifs. Les remédes émétiques ou vomitifs ſont des purgatifs remplis de ſoufres ſalins ſi diſpoſés au mouvement, qu'ils agiſſent dès qu'ils ſont dans l'eſtomac; en quoi ils différent des purgatifs ordinaires qui ont le temps de deſcendre juſqu'aux inteſtins avant que d'exciter leur fermentation; tels ſont le foie d'antimoine, le tartre émétique; le vitriol, l'aſarum. Le vomiſſement ſe fait par ces remedes, parce qu'ils piquent les fibres de l'eſtomac, & y cauſent une eſpece de convulſion.

Remedes diaphorétiques ou ſudorifiques. Les remédes diaphorétiques ou ſudorifiques ſont ceux qui étant compoſés de parties volatiles, ouvrent les pores du corps, & en chaſſent les humeurs par la tranſpiration; tels ſont les ſels volatils, la ſquine, la ſalſepareille, le gayac.

Remedes diuretiques, ou aperitifs. Les remedes diurétiques ou apéritifs ſont ceux qui étant compoſés de parties ſalines & pénétrantes, raréfient le ſang, & en font précipiter la ſéroſité avec plus de viteſſe qu'auparavant; tels ſont le cryſtal mineral, l'eſprit de ſel, le vin blanc, le perſil, l'ache, le bruſcus, l'aſperge.

Remedes cordiaux, ou cardiaques. Les remedes cordiaux ou cardiaques ſont ceux qui fortifient le cœur en réparant les eſprits, & donnent plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit; il y en a de deux eſpéces générales, de raréfians & de fixans; les raréfians par la ténuité de leur ſubſtance, & par leur volatilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs; tels ſont la poudre de viperes, les confections d'alkermes & d'hyacinthe complettes, le muſc, l'ambre, la cannelle, le ſantal citrin; les fixans par leur acidité ou par leur qualité narcotique, moderent ou ſuſpendent le mouvement trop impétueux des eſprits; tels ſont l'eſprit de vitriol, les ſucs acides de citron, de groſeille, d'épine-vinette, les ſomniferes.

Remedes céphaliques Les remédes céphaliques ſont ceux qui étant compoſés de parties ſulfureuſes & ſalines volatiles, donnent une vapeur agréable au cerveau, laquelle après avoir attenué, & fait en partie diſſiper la pituite trop groſſiere, ranime les eſprits animaux, & excite la circulation des humeurs, tels ſont le tabac, la bétoine, le ſtœchas, la ſauge, la marjolaine, le girofle.

Les remedes ophtalmiques ſont ceux qui fortifient & gueriſſent les maladies des yeux; il y en a de pluſieurs ſortes, les uns fortifient en échauffant lorſque la vue a été débilitée par un défaut d'eſprits, & par quelque fluxion d'humeur pituiteuſe ou phlegmatique; tels ſont l'eau-de-vie, l'eau de fenouil, l'eau de la Reine d'Hongrie les autres fortifient les yeux en les rafraîchiſſant lorſqu'ils ſont rouges & enflammés tels ſont le lait de femme, les eaux de plantain, d'euphraiſe, de chélidoine, le blanc d'œuf, la petite conſoude ou marguerite; les autres guériſſent les yeux en détergeant & deſſéchant les petits ulceres qui s'y ſont formés, tels ſont le collyre de Lanfranc, la tûthie préparée, le ſel de Saturne, le ſucre candi, l'iris de Florence, le vitriol, les trochiſques de *Rhaſis*. Remedes ophtalmiques.

Les remedes dentrifiques ſont ceux qui étant déterſifs & aſtringents, ſont propres à nettoyer les dents, à raffermir leurs ſigamens, & à les fortifier; tels ſont le vin ferré, le bois de lentiſque, les roſes rouges, le corail, l'os de ſéche, la pierre-ponce, le pain brûlé, la crême de tartre; on met encore en ce rang les eſprits de vitriol & de ſel qui nettoyent & blanchiſſent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les gâtent. Remedes dentrifiques.

Les remedes pectoraux ou béchiques ſont ceux qui étant compoſés de ſubſtances huileuſes, douces & tempérées, adouciſſent les âcretés qui pourroient deſcendre ſur la poitrine, & amolliſſent les phlegmes qui s'y étoient attachés; tels ſont le lait, le tuſſilage, la réglisſe, la racine d'althéa, les raiſins, les jujubes; on ſe ſert auſſi des remedes déterſifs & raréfians dans les maladies de poitrine où il s'eſt fait obſtruction, comme dans l'aſthme; tels ſont les racines d'énule-campane & d'iris, les préparations de ſoufre, les fleurs de benjoin. Remedes pectoraux, ou béchiques.

Les remedes ſtomachiques ſont ceux qui étant compoſés de parties ſalines, âcres & atténuantes, excitent aſſez de chaleur & de fermentation dans l'eſtomac pour diſſoudre une matiere viſqueuſe & phlegmatique, qui embarraſſant ſes fibres, ralentiſſoit le mouvement des eſprits, & empêchoit la digeſtion; tels ſont la canelle, la muſcade, la coriandre, l'anis, le fenouil, les écorces d'oranges & de citrons; quelquefois auſſi ces fibres de l'eſtomac étant ſimplement relâchés, il ſuffit des remedes aſtringens pour les raffermir, comme de la conſerve de roſes, de la confection d'hyacinthe, du maſtic; quelquefois l'eſtomac n'étant débilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alkalines qui rompent les pointes de l'acide, & l'adouciſſent, tels ſont les yeux d'écreviſſes, les perles, le corail préparé. Remedes ſtomachiques.

Les remedes hépatiques ont été ainſi nommés, parce qu'on a prétendu qu'ils fortifioient le foie; ils ſont propres pour corriger les vices du ſang; tels ſont la chicorée, la laitue, l'hépatique, le houblon, la rhubarbe, l'aloës. Remedes hépatiques.

Les remedes ſpléniques ſont ainſi appellés, parce qu'ils ſont utiles aux maladies de la rate; ils abondent en ſels apéritifs qui pouſſent par les urines, & levent les oſtructions de la rate & des autres viſceres; tels ſont le céterac, le tamariſc, le caprier, le mars. Remedes ſpléniques.

Les remedes hyſtériques, ſont ceux qu'on emploie pour les maladies de la matrice. Il y en a de pluſieurs ſortes; les uns étant compoſés de parties ſubtiles ou ſpiritueuſes ſalines, donnent de la force à cette partie, pour rejetter dehors ce qui lui eſt nuiſible, tels ſont les trochiſques de myrrhe, l'huile de ſuccin, l'eau de cannelle, le caſtor; les autres étant compoſés de parties fixes ou condenſantes, calment & rabatent les vapeurs qui s'élevoient de la matrice; tels ſont l'eau commune, l'eſprit de vitriol, l'eſprit de nitre dulcifié, le laudanum. Remedes hyſteriques.

Les remedes carminatifs ſont ceux qui étant compoſés de parties ſpiritueuſes & ſalines, raréfient & diſſolvent la matiere groſſiere qui retenoit les vents dans le corps, & leur procurent une ſortie; tels ſont l'anis, le fenouil, la camomille, le mélilot, la cannelle, le zedoaria. Remedes carminatifs.

Les herbes vulnéraires ſont l'aigremoine, la bugle, le ſanicle, l'alchymilla, ou pied de lion, la pervenche, la pulmonaire, la véronique, les capillaires, & pluſieurs autres. Herbes vulneraires.

Les cinq racines apéritives.

Les cinq racines apéritives ſont celles de bruſcus où petit-houx, d'aſperge, de fenouil, de perſil & d'ache ; pluſieurs autres racines ſont auſſi apéritives & auſſi en uſage que celles-là, comme celles de gramen, d'arrête bœuf, d'eringium, ou chardon-roland, de guimauve, de fraiſier, de fougere mâle ; mais il a plû aux Anciens de fixer ainſi ce nombre de cinq racines apéritives.

Les cinq capillaires.

Les cinq capillaires ſont l'adiantum commun ou noir, l'adiantum blanc, appellé *capillaire de Montpellier*, le polythric, le ceterach ou la ſcolopendre, & le *ſalvia vitæ*, ou *ruta muraria*.

Les trois fleurs cordiales.

Les trois fleurs cordiales ſont celles de bugloſe, de bourrache & de violette. Pluſieurs autres fleurs pourroient à auſſi juſte titre être appellées *cordiales*, comme celles d'œillets, de roſſolis, de roſes.

Fleurs carminatives.

Les quatre fleurs carminatives ſont celles de camomille, de mélilot, de matricaire & d'aneth.

Herbes émollientes.

Les herbes émollientes communes ſont la mauve, la guimauve, la branche-urſine, le violier, la mercuriale, la pariétaire, la bete, l'atriplex, le feneçon, le lis.

Grandes ſemences froides.

Les quatre grandes ſemences froides ſont celles de courge, de citrouille, de melon & de concombre.

Petites ſemences froides.

Les quatre petites ſemences froides ſont celles de laitue, de pourpier, d'endive, & de chicorée.

Grandes ſemences chaudes.

Les quatres grandes ſemences chaudes ſont celles d'anis, de fenouil, de cumin & de carvi.

Petites ſemences chaudes.

Les quatre petites ſemences chaudes ſont celles d'ache, de perſil, d'ammi & de daucus.

Fragmens précieux.

Les cinq fragmens précieux ſont l'hyacinte, l'émeraude, le ſaphir, le grenat, la cornaline.

Eaux cordiales.

Les quatre eaux cordiales ſont celles d'endive, de chicorée, de bugloſe & de ſcabieuſe ; on pourroit y joindre pluſieurs autres eaux de la même vertu, comme celles de chardon-bénit, d'ulmaria, de ſcorſonnaires, d'oxytriphillum, d'oſeille, de meliſſe, de ceriſes noires.

Eaux antipleurétiques.

Les quatre eaux anti-pleurétiques ſont celles de ſcabieuſe, de chardon-benit, de taraxacon & de pavot-rhœas ou coquelicot.

Huiles ſtomachiques.

Les trois huiles ſtomachiques ſont celles d'abſinthe, de coing & de maſtic ; on en trouveroit d'autres qui auroient encore plus de vertu pour fortifier l'eſtomac, comme celles de muſcade, de macis, de girofle, de laurier.

Onguents chauds.

Les trois onguents chauds ſont les onguents d'agrippa, d'althæa, & nerval.

Onguents froids.

Les quatre onguents froids ſont l'album Raſis, le populeum, le cerat de Galien, l'onguent roſat.

Les quatre farines.

Les quatre farines ſont celles d'orge, de feves, d'orobes & de lupins ; on y joint ſouvent celles de froment, de lentilles, de lin, de fœnugrec.

CHAPITRE III.

De la Préparation des Médicamens.

LA Pharmacie Galénique ſe réduit à trois opérations générales, qui ſont l'élection, la préparation & la mixtion des médicamens.

Election.

L'élection conſiſte à choiſir les drogues ſimples dont on fait les remedes. Pour procéder à ce choix avec exactitude, on doit obſerver pluſieurs circonſtances.

Premierement les lieux ; car quelques-unes demandent l'air des bois, des champs, les autres la culture des jardins ; les unes les lieux aquatiques ou marécageux, les autres les lieux ſecs & arrides ; les unes les lieux montagneux, les autres les fonds ou les campagnes ; les unes les murailles, les rochers ; les autres les bords des chemins, les foſſés, les vignobles ; les unes les terres graſſes, les autres les terres ſablonneuſes.

Climat.

En ſecond lieu le climat ; car les unes excellent dans les Pays chauds, & les au-

tres dans les Pays froids : ainſi le ſéné du Levant eſt beaucoup plus purgatif que celui qui croît aux autres Pays ; l'iris & le fenouil de Florence ſont meilleurs que ceux de France. Le cochlearia eſt plus abondant & plus rempli de vertu en Angleterre qu'en France.

Le voiſinage.

En troiſiéme lieu le voiſinage ; car quelques-unes acquierent de la vertu des plantes voiſines, comme l'épithyme qui croît ſur le thym, la cuſcute ſur le lin, le polypode & le guy ſur le chêne ; les autres ont plus de force & de vertu quand elles croiſſent éloignées les unes des autres, que quand elles ſont proches, comme les coloquintes.

Le temps.

En quatriéme lieu le temps, car quelques-unes ſont dans leur plus grande vigueur au Printemps, les autres en Eté, les autres en Automne ; on ne peut pourtant pas déſigner un temps bien préfix en cette occaſion ; car ſuivant les différens climats, les mixtes croiſſent plus ou moins vîte. La regle générale eſt que les plantes doivent être cueillies, s'il ſe peut, en beau tems, avant qu'elles pouſſent leur graine ; les fruits, les ſemences, les fungus doivent être cueillis lorſqu'ils ont atteint la groſſeur qu'ils doivent avoir ; les animaux doivent être tués jeunes, vigoureux, avant qu'ils ſe ſoient accouplés avec les fémelles. Les minéraux doivent être retirés des mines, quand ils ont la grandeur, la ſolidité, la peſanteur & la couleur requiſe.

La ſubſtance.

En cinquiéme lieu, la ſubſtance, car les unes doivent être compactes comme l'opium, les autres friables comme la ſcammonée, les unes péſantes comme la caſſe, les autres legeres comme l'agaric ; les unes liquides & coulantes comme la térébenthine commune, les autres dures & ſeches comme l'aloës, les unes molles comme les tamarins, les autres dures comme les myrobolans.

L'odeur.

En ſixiéme lieu, l'odeur, car pluſieurs remédes ſont d'autant meilleurs qu'ils ſont plus odorans comme le ſantal citrin, le ſaſſafras, la cannelle.

Le goût.

En ſeptiéme lieu, le goût, car les unes doivent être douces comme la réglisſe, ameres comme l'aloës, aigres comme les tamarins, âcres comme le gingembre, ſtyptiques comme l'acacia.

La couleur.

En huitiéme lieu, la couleur, car les unes doivent être blanches comme l'agaric, noires comme les tamarins, rouges comme le ſang de dragon, vertes comme le verdet, bleues comme le vitriol de Cypre, jaunes comme le curcuma, griſes comme le jalap.

La grandeur & la groſſeur.

En neuviéme lieu, la grandeur & la groſſeur, car quelques-unes doivent être longues & moyennement groſſes comme la caſſe, les viperes ; les autres doivent être petites comme les cornes de cerf encore tendres, les petits chiens.

Lotion.

La préparation des remédes conſiſte premierement à les laver pour en ôter la craſſe, comme on fait aux racines auſſi-tôt qu'elles ont été retirées de la terre, ou pour les purifier de quelques parties âcres qu'elles contiennent ; ainſi on lave la litharge, la thutie dans l'eau, ou pour augmenter leur vertu, comme quand on lave les pommades dans des eaux odorantes.

Monder.

En ſecond lieu, à les monder de leurs parties groſſieres & inutiles, ainſi l'on monde le ſéné de ſes bâtons & de ſes feuilles mortes ; on ôte de certaines racines une maniere de corde qui ſe trouve dedans, on ôte des raiſins ſecs les pepins qui ſont durs & aſtringents.

Secher.

En troiſiéme lieu, à les faires ſecher comme les végétaux & les animaux, leſquels on expoſe au Soleil ou à l'ombre, afin que l'humidité en étant diſſipée, ils puiſſent être gardés ſans ſe corrompre ; mais comme les fleurs en ſechant perdent ſouvent leur couleur & leur odeur, on doit en envelopper quelques-unes dans du papier gris par petits paquets, comme celles d'hypericum, de petite centaurée ; pour les roſes rouges elles doivent être ſechées promptement au Soleil le plus chaud, car ſi on les faiſoit ſécher lentement, elles perdroient leur couleur ; les groſſes racines ont peine à ſe ſecher ſans ſe pourir en dedans, & nous voyons ſouvent les gros morceaux de rhubarbe gâtés dans le cœur, c'eſt pourquoi l'on doit les choiſir de groſſeur médiocre on coupe par tranches les racines de jalap, de méchoacam, de bryone pour les faire ſecher plus facilement ; les fruits qui abondent en humidité ſuperflue doivent être

ſechés dans le four, autrement ils ſe pouriſſent; les viperes, après qu'on en a ſéparé la tête, la peau & les entrailles, doivent être attachées à une ficelle, & ſechées à l'ombre.

Il faut prendre garde que les drogues ne ſechent trop long-temps de peur qu'elles ne perdent leur meilleure ſubſtance; quand elles ſont ſeches il faut les enfermer dans des boëtes pour les garder.

Humecter. En quatriéme lieu, à les humecter, ainſi l'on humecte la limaille d'acier & la rouillure de fer avec de la roſée ou de la pluye pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu.

Infuſer. En cinquiéme lieu, à les infuſer dans des liqueurs, ſoit pour les faire diſſoudre, comme la céruſe dans le vinaigre; ſoit pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme quand on fait tremper le ſené, les roſes, la rhubarbe, dans l'eau; ſoit pour corriger leur action trop forte, comme quand on met tremper la racine d'élula dans du vinaigre, avant que de l'employer; ſoit pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu; comme quand on fait tremper les dattes dans du vin blanc ou dans l'hydromel, & quand on fait infuſer l'antimoine dans une liqueur acide pour le rendre émétique; ſoit pour les conſerver, comme quand on met des fruits, des racines, ou des animaux dans de l'eſprit-de-vin, ou dans du vinaigre; ſoit pour les attendrir, enſorte qu'on puiſſe les pulveriſer facilement, comme quand on éteint du criſtal & des cailloux rougis dans du vinaigre.

Macération ou digeſtion. En ſixiéme lieu, à les faire macerer ou diriger, comme quand après avoir pilé les roſes, on les met dans un pot, on les couvre de ſel, & on les laiſſe en cet état pendant pluſieurs mois, afin que le ſel & l'huile s'éxaltant par la fermentation, on retire enſuite plus d'eſprit quand on les fait diſtiller. On fait écumer du miel dans de l'eau, puis on le met dans un lieu chaud pendant pluſieurs mois, afin que par la digeſtion ou fermentation il devienne vineux.

Coction. En ſeptiéme lieu, à les faire cuire, ſoit pour les amollir, comme quand on fait bouillir les racines d'énula & d'althæa pour en tirer la pulpe; ſoit pour qu'ils communiquent leur qualité à la décoction, comme quand on fait des tiſannes; ſoit pour les rendre épais, comme quand on fait cuire le moût ou le ſuc de coings en ſapa ou en cotignac; ſoit pour les conſerver, comme quand on confit les racines, les yeux de peuplier; ſoit pour les corriger, comme quand on fait bouillir la caſſe, afin d'empêcher qu'elle n'excite des vapeurs; ſoit pour les purger de leurs parties inutiles, comme quand on fait cuire la litharge, & les autres préparations de plomb, avec les huiles & les graiſſes; ſoit pour augmenter leur force; comme quand on torrefie la rhubarbe pour la rendre plus aſtringente, & quand on calcine l'alun pour le faire devenir eſcarrotique.

Scier ou couper, hacher, raper, limer, caſſer, ou rompre. En huitiéme lieu, à les ſcier ou couper, comme les bois; à les hacher, comme les herbes; à les raper, comme la corne de cerf, l'yvoire; à les limer, comme le fer, l'acier; à les caſſer ou rompre comme les racines, les fruits ſecs.

Pulveriſation. En neuviéme lieu, à les réduire en poudre, ſoit par le moulin, comme les farines, ſoit par le mortier, comme le ſené, la rhubarbe; ſoit par la molette ſur le porphyre, comme les coraux, les perles.

Mixtions des medicamens. La mixtion des médicamens conſiſte à les mélanger & unir enſemble pour en faire des compoſitions. Pour ce mêlange il faut premierement diſtinguer les ingrédiens qui s'uniſſent enſemble naturellement, d'avec ceux qui ne peuvent avoir de liaiſon que par art; l'huile, par exemple, s'unit bien avec les ſubſtances graſſes, mais elle ne ſe lie qu'imparfaitement avec les ſubſtances aqueuſes, on eſt contraint d'en faire le mêlange dans un mortier, comme quand on prépare l'onguent nutritum ou le beurre de Saturne: l'eſprit de ſel ſemble ſe lier facilement avec l'eſprit-de-vin, néanmoins la liaiſon en eſt plus étroite quand on les fait circuler enſemble dans un vaiſſeau de rencontre, comme quand on prépare l'eſprit de ſel dulcifié; on mêle un peu d'huile de canelle ou quelqu'autre eſſence dans du ſucre candi pulveriſé pour faire l'oleoſaccharum, afin que l'huile étant raréfiée par ce moyen dans

les

les parties du ſucre, elle puiſſe être diſſoute avec lui dans les liqueurs aqueuſes. On mêle de la térébenthine avec du jaune d'œuf pour la rendre diſſoluble dans les décoctions.

En ſecond lieu, on doit ſçavoir les moyens dont il faut ſe ſervir pour le mélange des drogues, car quelquefois il ſuffit de les agiter enſemble dans un mortier, comme les poudres, le mercure, qu'on éteint avec la térébenthine; quelquefois il faut les battre long-temps, comme les fleurs, quand on les mêle avec du ſucre pour faire des conſerves, les maſſes des pilules, des trochiſques; quelquefois il faut les faire diſſoudre dans des eaux-fortes, comme quand on fait les préparations de Chymie ſur les métaux; quelquefois il eſt néceſſaire de les faire bouillir enſemble, comme le ſucre ou le miel avec les ſucs, les décoctions, les infuſions, pour faire les ſyrops & pluſieurs autres compoſitions; quelquefois il faut faire conſumer l'humidité à petit feu après le mélange, comme quand on fait l'extrait peanchymagogue; quelquefois il faut les démêler enſemble avec le biſtortier, comme les pulpes & les poudres, dans le ſucre ou dans le miel cuit; quelquefois il faut les liquéfier enſemble, comme la cire, la réſine, les poix, avec les huiles; quelquefois il faut les mêler avec un grand feu, comme les métaux, & pluſieurs minéraux qu'on met en fuſion enſemble; quelquefois il faut les amalgamer, comme le mercure, avec l'or ou l'argent.

En troiſiéme lieu, on doit obſerver de l'ordre dans le mélange des drogues, car les unes doivent être mêlées avant les autres; par exemple; il faut mêler les pulpes dans les compoſitions avant les poudres, & les poudres avant les eſſences; les ingrédiens odorants & volatils doivent être laiſſés ordinairement pour la fin, de peur que leur vertu ne s'altère par la chaleur & par l'agitation; la ſcammonée, l'aloës & les autres gommes ſe grumellent dans les électuaires, ſi on les mêle pendant que la matiere eſt encore trop chaude, il faut attendre qu'elle ſoit preſque froide; la cire & les poix ne doivent être mêlangées ou fondues dans les emplâtres, qu'après la cuite de la litharge ou du minium, ou de la céruſe, s'il y en entre.

Lorſqu'on veut faire des tablettes où il n'entre point d'acide, on peut mêler tout d'un coup la liqueur avec le ſucre pour les faire cuire enſemble; mais ſi l'on a deſſein de préparer des tablettes acides, comme celles de berberis, de citron, de grenade, il ne faut mêler le ſuc que peu à peu avec le ſucre ſur le feu, & le deſſécher à meſure; car ſi l'on y faiſoit entrer tout en une fois le ſuc qui y doit être employé, on ne viendroit pas à bout de donner au mélange par la coction une conſiſtance aſſez ſolide pour en former des tablettes. Quand on veut faire le ſel polycreſte, on mêle le ſoufre avec le ſalpêtre avant que de jetter la matiere dans le creuſet rougi, & quand on veut faire le cryſtal minéral, on met en fuſion par le feu, le ſalpêtre avant que d'y mêler le ſucre.

En quatriéme lieu, il faut que la compoſition ſoit d'une bonne conſiſtance qu'elle ſoit gardée dans un lieu ſec, & ſi elle eſt liquide, comme les électuaires, qu'elle ſoit agitée de temps en temps avec une eſpatule, afin de donner lieu à la fermentation.

On pourroit faire encore un grand nombre d'autres remarques ſur l'élection ſur la préparation & ſur le mélange des remédes; mais outre qu'il ſeroit trop long de les raporter ici, la plûpart ne peuvent être bien compriſes qu'en travaillant, & les autres ſont répanduës dans le corps de cet Ouvrage.

CHAPITRE IV.

CONTENANT EN ABREGÉ

UN LEXICON PHARMACEUTIQUE;

Où l'on donne l'étymologie de pluſieurs termes dont on ſe ſert en Pharmacie.

A.

ABLUENTIA MEDICAMENTA, *ex abluere*, laver, nettoyer, ſont des remédes qui détachent & détergent doucement les humeurs en les humectant & amolliſſant: tels ſont les eaux minérales de Sainte Reine, de Forge, &c.

ABSTERGENTIA, *ab abſtergere*, nettoyer, déterger, ſont des remédes propres à pénétrer & à déterger les humeurs: tels ſont l'aigremoine, la veronique, les autres herbes vulnéraires, les déterſifs, &c.

ACERBUS, *ab ἀκὶς, acies, acumen*, acerbe, eſt une ſaveur par laquelle la langue eſt piquée, retirée, & les lévres reſſerrées, comme quand on mâche des coings verds.

ACETABULUM, étoit une meſure des Anciens contenant deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

* ACETUM ANTIMONII, eſt une liqueur aigrelette qui ſort par diſtillation de l'Antimoine minéral.

Aigre de miel. ACETUM *PHILOSOPHICUM*, vinaigre Philoſophique, eſt un aigre tiré du miel. *Voyez* mon Livre de Chymie.

ACETUM *SATURNI*. Voyez *Impregnatio Saturni*.

ACOPUM, ex α & κόπτω, *cædo, ferio*, eſt un remède pour les laſſitudes, comme ſont pluſieurs linimens ou onguents dont on fait frotter les membres.

ACOUSTICA, ſont des remédes propres pour les maladies des oreilles.

ACUENTIA, *Medicamenta, ab acuere*, aiguiſer, ſont des drogues propres à aiguiſer la vertu de quelque remède, comme quand on mêle trois ou quatre grains de diagrede, ou de trochiſques alhandal, dans une priſe de pilules.

ACUMELI. Voyez *APOMELI*.

ÆGYPTIACUM *Unguentum*, eſt une compoſition fort déterſive, improprement appellée onguent, car il n'y entre ni huile ni graiſſe; ſon nom vient de ce qu'elle a eté inventée en Egypte.

Chalcus. ÆREOLUS ſeu *Chalcus*, étoit un petit poids des anciens Grecs, péſant deux de nos grains.

ÆTHEREA *Subſtantia*, eſt un eſprit volatil, ou la partie d'un mixte la plus détachée, qui ſe répand de ſoi-même en l'air, & qu'on appelle en latin *Æther*.

Préparation de Mercure. Vertus. Doſe. ÆTHIOPS MINERALIS, eſt une préparation de mercure qui ſe fait en mêlant exactement enſemble deux parties de fleur de ſoufre avec une partie de vif-argent; puis y allumant le feu pour faire brûler le ſoufre, il reſte une poudre noire très-bonne pour les maladies vénériennes, priſe par la bouche en pilule ou en bolus: La doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à huit; elle agit ſouvent par les ſueurs, & rarement par la ſalivation. * Ce nom lui a été donné pour exprimer une matiere minérale noire comme un Æthiopien.

Pilules aggregatives. AGGREGATIVÆ, *Pilulæ, ex aggregare*, aſſembler, ſont des pilules purgatives, cephaliques, qui ſont dites aſſembler les humeurs pour les purger: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre; *Meſué* en eſt l'Auteur.

* AIGRE, chez les Fondeurs, eſt quand une matiere qu'ils ont miſe en fuſion pour la verſer dans un moule, eſt difficile à ſe lier & à ſe mouler.

AL, eſt une particule Arabe ſignifiant *le* ou *la*; mais elle eſt ſouvent employée au commencement d'un nom, pour déſigner une choſe relevée, grande, excellente.

* *ALBUGINE* de coral, nom François; c'eſt le Magiſtere de corail.

ALCHYMIA, ex *Al* & χύω, *fundo* eſt la Chymie, qui enſeigne la tranſmutation des métaux.

ALBUM RHASIS, ſeu *unguentum de ceruſa*, vulgairement appellé en François blanc-raiſin, eſt un onguent blanc, déſſicatif, rafraîchiſſant, dont la ceruſe fait la baſe; *Rhaſis* en eſt l'Auteur, Onguent de ceruſe blanc-raiſin.

ALEMBICUM, *ex articulo Arabico Al & Græco* ἄμβιξ, *vaſis ſpecies*, c'eſt un vaiſſeau diſtillatoire appellé en François *Alambic*; mais ce nom s'adapte tantôt à un ſimple chapiteau, & tantôt au chapiteau & à la cucurbite joints enſemble.

ALEPHANGINÆ, *pilulæ*, ex *alephangia*, mot Arabe qui ſignifie odorant, ou comme le veulent quelques Auteurs, *aleophangina*, à cauſe qu'il entre beaucoup d'aloës dans leur compoſition, ſont des pilules purgatives, ſtomachales: La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. *Meſué* & *A. Menſicht* les ont décrites chacun différemment. Pilules purgatives. Doſe.

ALEXICACON, ex ἀλέξω, *opem fero* & κακὸς *malus*, eſt un Amulette qui réſiſte au venin. Amulette.

ALEXIPHARMACA, ex ἀλέξω, *opem fero*, & φάρμακον *medicamentum*, ſont des remédes propres pour réſiſter à la malignité des humeurs, & pour fortifier les parties vitales, comme la Thériaque, le Mithridate, l'Orvietan.

ALEXITERIA, ex ἀλέξω, *opem fero*, & θὴρ, *fera*, ſont des remédes alexipharmaques employés contre la morſure de quelque bête venimeuſe telle qu'elle ſoit, appellée en latin *fera*; tels ſont les ſels volatils de vipere, de corne de cerf, les confections cordiales, la thériaque.

* ALEXITERIUM ANTIMONIALE, eſt une teinture de verre d'antimoine un peu épaiſſie. La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à vingt. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine. Teinture de verre d'Antimoine.

ALHANDAL, nom Arabe, ſignifiant coloquinte, eſt donné aux trochiſques de coloquinte; elles ſont fort purgatives: La doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à demi-ſcrupule. Trochiſques d'alhandal. Doſe.

* ALICA, *ab alere*, nourrir, étoit, ſelon Hippocrate & Galien, une eſpéce d'aliment compoſé avec un certain froment qu'on faiſoit bouillir & cuire long-temps dans de l'eau & du vin miellé, ou bien dans du vin doux; on y ajoûtoit quelquefois du ſel, de l'huile & du vinaigre: les Modernes ont changé cet aliment bizarre & dégoûtant pour les Convaleſcens, en la Panade.

ALIPTA MOSCHATA; ou mélange muſqué, eſt une compoſition de trochiſques aromatiques fortifiants, où il entre du muſc & de l'ambre: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule. Trochiſques aromatiques. Doſe.

ALKAEST, ſeroit un diſſolvant univerſel, mais il n'y en a point. * Ce nom eſt compoſé de deux mots Allemands. *Al geeſt*; qui ſignifient tout eſprit. Paracelſe s'eſt ſervi le premier de ce terme; néanmoins Vanhelmont prétend en être l'Inventeur.

ALKALI, *ex Al* & *kali*, ſoude, eſt proprement le ſel du Kali: mais on appelle auſſi alkali tous les ſels fixes tirés des autres plantes, & les matieres qui fermentent à la rencontre des acides. *Voyez* ce que j'en ai écrit dans mon Livre de Chymie en parlant des principes.

ALKOOL, eſt un mot Arabe qu'on emploie en Chymie pour exprimer un eſprit très-ſubtil, ou une poudre fort fine: ainſi on appelle alkool de vin, de l'eſprit-de-vin bien rectifié, & du corail réduit en alkool, du corail qui a été broyé en poudre impalpable ſur le porphyre.

ALLIOTICA, ſont des remédes anodyns, altérans.

ALOETICA, ſont des compoſitions de remédes où l'aloës entre en bonne quantité

Alphenicum, Penides. * *ALPHENIC*, ſeu *Alphenicum*, eſt un mot Arabe qui ſignifie *Penides*; on dit que ce nom a été donné à cette préparation de ſucre à cauſe de ſa grande blancheur.

Remédes altérans. ALTERANTIA MEDICAMENTA, ſont des remédes qui préparent les humeurs pour la coction, ou pour l'évacuation.

Pots ſublimatoires. ALUDELS, ſont des pots ſans fond joints enſemble, dont on ſe ſert en Chymie pour les ſublimations

Eau alumineuſe. ALUMINOSA AQUA, eſt une eau vulnéraire compoſée, où il entre beaucoup d'alun; *Liebaut* & *Fallope* l'ont décrite.

AMALGAMATIO, eſt un mélange & une liaiſon du vif-argent avec quelque autre métal fondu. *Voyez* ce que j'en ai écrit dans mon Traité de Chymie.

AMPHIBIA, *ex ἀμφὶ & βίος*, eſt tout Animal qui vit dans l'eau & ſur la terre, comme le caſtor, le loutre, la tortue, la grenouille.

AMPHORA, étoit un grand vaiſſeau à anſes, ou une meſure des Anciens qui contenoit quatre-vingt livres de vin, ou environ ſoixante-dix livres d'huile.

Amulettes. AMULETA, ſont des remédes qu'on porte pendus au col, ou attachés au poignet pour guérir la fiévre, ou pour réſiſter au venin; ils agiſſent par leurs parties volatiles, qui étant échauffées pénétrent les pores juſque dans les humeurs, où elles apportent diverſes altérations par les fermentations qu'elles y excitent.

Amandé. AMYGDALATUM, eſt un lait qu'on tire des amandes en les pilant & les délayant dans de l'eau; Amandé.

ANA, ſignifie *de chacun*; ce mot eſt employé dans toutes les Recettes ou Ordonnances des Médecins.

ANACOLLEMATA, ſont des remédes qui étant appliqués ſur le front & ſur les temples, arrêtent & calment le trop grand mouvement des humeurs qui tombent ſur les yeux.

ANALEPTICA, ex ἀναλάμβανειν, *reficere*, ſont des remédes reſtaurans & rétabliſſans la nourriture des parties du corps.

Analyſe. ¶*ANALYSIS*, Græcè ἀνάλυσις, *diſſolutio*, Analyſe eſt la ſéparation des ſubſtances ou principes qui compoſent naturellement un mixte ou un compoſé.

ANAPHROMELI, eſt du miel écumé.

ANAPLEROTICA, ſont des remédes qui cicatriſent les plaies, comme la ſarcocolle, les onguents & les emplâtres deſſicatifs.

ANASTOMOTICA, ex ἀναστομόω, *aperio*, ſont des remédes inciſifs, aperitifs, propres pour lever les obſtructions.

ANATYMIASIS, ex ἀνὰ, *ſurſum*, & θυμίαω, *evaporo*, *ſuffio*, eſt un parfum comme une caſſolette, une eau d'Ange.

ANHALTINA, ſont des remédes propres pour faciliter la reſpiration; tels ſont les herbes vulnéraires, les préparations de ſoufre.

ANIMA HEPATIS, eſt le vitriol ou ſel de Mars: ce nom lui a été donné par les Chymiſtes, à cauſe qu'il eſt capable de lever les obſtructions du foie, & de guérir ſes maladies.

ANODYNA, ſont des remédes adouciſſans & propres à calmer les douleurs; tels ſont le pavot, le nénuphar.

ANTI, ſignifie *contre*.

ANTIAPOPLECTICA, ſont des remédes propres contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATICA, ſont des remédes propres pour l'aſthme.

ANTICOLICA, ſont des remédes carminatifs propres contre la colique.

ANTIDOTUS, ab ἀντὶ & δίδωμι, *do*, eſt un remédé contre le venin & la malignité des humeurs, Antidote.

ANTIDYSENTERICA, ſont des remédes propres contre la dyſenterie, tels ſont la Rhubarbe, l'Ypecacuanha.

ANTIEPILEPTICA, ſont des remédes propres contre l'épilepſie; tels ſont le pied d'Eland, les ſels volatils des Animaux.

ANTIHECTICA, mot grec, ſont des remédes propres contre la fiévre hectique;

tels ſont le ceterach, la pulmonaire, l'antihectique de *Poterius*, le lait de ſoufre.

¶ ANTIHECTICUM *Poterii*, ſeu *Diaphoreticum jovìale*, eſt un mélange d'étain & de régule d'Antimoine fixé par le ſalpêtre.

ANTIHYDROPICA, ſont des remédes propres contre l'hydropiſie; tels ſont le jalap, le méchoacan, les ſels de Mars, de tamariſc.

ANTIHYPOCHONDRIACA, ſont des remédes propres contre la mélancholie hypochondriaque; tels ſont l'ellébore, le ſéné, les ſels aperitifs. D. de Pirou & *Palmarius*.

ANTILYSSUS, ex *anti*, contra, & λύσσα, *rabies*, eſt une compoſition de poudre propre contre la rage.

ANTIMELANCHOLICA, ex *anti*, contra, & μέλαινα χολὴ, *nigra bilis*, ſont des remédes qui diſſipent l'humeur mélancolique ou atrabile; tels ſont l'extrait panchymagogue, les ſels aperitifs.

* *ANTIMONIUM DIAGREDIATUM*, Antimoine diagrédié, c'eſt la poudre cornachine.

ANTINEPHRITICA, ex *anti*, contra, & νεφρὸς, *ren*, ſont des remédes propres pour les maladies des reins, pour la pierre, la gravelle; tels ſont la térébenthine, les racines, & les ſels apéritifs, l'eſprit de ſel, les cloportes.

ANTIPODAGRICA, ex *anti*, & ποδάγρα, *goutte*, ſont des remédes propres contre la goutte; tels ſont le ſyrop de nerprun, le lait, l'urine.

ANTIPYRETICA, ex *anti*, contra, & πῦρ, *ignis*, feu, ſont des remédes propres pour guérir la brûlure; tels ſont l'eſprit-de-vin, la chaux éteinte, l'onguent populeum, l'huile d'œuf.

ANTISCORBUTICA, *vel*, *SCORBUTICA*, ex *ſchore*, germanicè *ruptura & bot*, id eſt *os*, comme qui diroit rupture des os, parce que le ſcorbut commence par ébranler les os de la bouche ou les dents; ſont des remédes propres pour le ſcorbut, comme le creſſon, le cochlearia, le becabunga.

ANTISPASMATICA, *ſeu*, ANTISPASMICA, ex *anti*, & σπάω, *traho*, ſont des remédes propres contre les convulſions; tels ſont la thériaque, les ſels volatils, l'eau impériale, les pillules d'agaric. Apéritifs.

APERIENTIA, ex *aperire*, ouvrir, ſont des remédes ſalins, inciſifs, pénétrans, propres pour lever les obſtructions qui ſe ſont faites dans les petits vaiſſeaux des viſcères; tels ſont les racines de gramen, d'arrête-bœuf, les ſels d'abſinthe, de Mars.

APOCRUSTICA, ſont des remédes aſtringens, conſolidans, réprimans; tels ſont le vitriol, l'alun.

APODACRYTICA, ſont des eſpéces de collyres propres pour déſſécher & arrêter les larmes involontaires des yeux; on les fait avec les eaux de plantin, d'euphraiſe, le vitriol, la tuthie.

APOMELI, ſeu *ACUMELI*, ſeu *OXYMEL*, eſt une eſpéce de ſyrop compoſé de miel, de vinaigre & d'eau, cuits enſemble. Acumeli. Oxymel.

APOPHLEGMATISMUS, ex ἀπὸ & φλέγμα, *pituite*, eſt un maſticatoire ou un remédе qui étant mâché échauffe la bouche, ouvre les vaiſſeaux ſalivaires, & excite le crachat; tels ſont la pyrhetre, le gingembre.

APOPLECTICA, ex ἀποπληξία, ſont des remédes propres contre l'apoplexie; tels ſont l'extrait panchymagogue, les ſels volatils.

APOSTOLORUM UNGUENTUM, eſt un onguent vulnéraire, compoſé de douze ſortes de drogues, égalant le nombre des Apôtres, d'où lui vient ſon nom. Onguent.

APOTHECA, eſt un mot grec qui ſignifie la boëte ou le vaiſſeau dans lequel on garde le médicament, d'où eſt venu le nom *Apothecarius*, Apothicaire. *Apothecarius.*

APOTHERMUS, ſignifie *ſapa*, ou vin cuit.

APOZEMA, ex ἀπὸ & ζέω, *fervea*, eſt une forte décoction ou une infuſion de pluſieurs plantes & autres ingrédiens; Apozéme.

¶ *AQUA*, vel *eſſentia Rabel*, eſt un mélange d'huile de vitriol avec le double de ſon poids d'eſprit-de-vin. Eſſence de Rabel.

AQUA CŒLESTIS, on a donné ce nom à pluſieurs eſpéces d'eaux médeci- *Aqua Cœleſtis.*

nales, aux unes à cauſe de leur qualité alexitaire & des autres grandes vertus qu'elles poſſedent, aux autres à cauſe de leur couleur azurée qui imite celle du Ciel.

Eau de mille fleurs. *AQUA FLORUM OMNIUM*, vel *Aqua mille florum*, Eau de mille fleurs, eſt ordinairement une eau qu'on tire par diſtillation de la fiente ou bouze de vache récemment rendue; mais on a donné ce nom depuis quelques années à l'urine de vache nouvellement rendue, qu'on boit pour pluſieurs maladies.

Urine de vache.

Eau-forte. *AQUA FORTI*, Eau-Forte; ce nom a été donné comme par excellence à l'Eau-Forte à cauſe de ſa grande force, car elle diſſout les métaux.

Eau de fleurs d'Orange. AQUA NAPHÆ, eſt l'Eau de fleurs d'Orange diſtilée.

Aqua Regia. Eau régale. *AQUA REGALIS*, vel *Aqua Regia*, *a Rege*, Roi, parce que cette eau diſſout l'or, qu'on appelle le Roi des Métaux.

Eau ſeconde. AQUA SECUNDA, Eau ſeconde, eſt une eau-forte, bleuâtre, affoiblie par de l'argent qu'elle a diſſous, par beaucoup d'eau, & par une plaque de cuivre qui a ſervi de précipitant à la diſſolution. *Voyez* mon Cours de Chymie, au Chapitre de l'Argent.

Eau de Cailloux. AQUA CILICUM, Eau de Cailloux, eſt de l'eau dans laquelle on a fait éteindre des cailloux rougis au feu: cette extinction ſe fait dans une marmite de fer.

AQUILA ALBA, eſt le ſublimé doux. *Voyez* dans mon Livre de Chymie.

ARÆOTICA, mot grec, ſont des remédes qui raréfient les humeurs, & qui ouvrent les pores du corps, comme les ſels volatils.

Arbor philoſophicus. ¶ ARBOR DIANÆ, ſeu *Arbor philoſophicus*, Arbre de Diane, eſt un mélange d'argent, de mercure & d'eſprit de nitre, qui ſe ſont cryſtalliſés enſemble en la forme d'un petit arbre. *Voyez* mon Cours de Chymie. On a donné le nom de Diane à cette opération, parce que la Lune qu'on appelle de même, ou l'argent, en fait la baſe.

Arbre de Diane.

Arcane corallin. ARCANUM CORALLINUM, Arcane Corallin, c'eſt du précipité rouge ordinaire qu'on adoucit en y faiſant brûler pluſieurs fois de l'eſprit-de-vin rectifié; il eſt ſurnommé Corallin, à cauſe qu'il eſt rouge comme du Corail. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sal de Duobus. ARCANUM DUPLICATUM, vel *Sal de Duobus*, eſt un ſel blanc qu'on a tiré de la maſſe qui eſt reſtée dans la cornuë après la diſtillation de l'eau-forte ordinaire on l'appelle *Sal de Duobus*, à cauſe qu'il eſt tiré de deux matieres, du vitriol & du ſalpêtre.

AREGON, ſignifie apportant du ſoulagement; on a donné ce nom à un Onguent réſolutif, fondant, laxatif: *Nicolaüs Salernitanus* en eſt l'Auteur.

Arthritiques. ARTHRITICA, ex ἄρθρον, *articulus*, ſont des remédes propres pour les maladies des jointures, tels ſont le ſyrop de rhamno cathartico, le chamædrys, le chamæpythis.

Libra. AS, ſeu *LIBRA*, eſt la livre, poids.

ASSAIERET *PILULÆ*, ſont des pilules purgatives, ſtomachales; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre; *Avicenne* en eſt l'Auteur.

Poids. ASSARIUS, étoit un poids des Anciens peſant deux dragmes.

ASSATIO, ex *aſſare*, rôtir, eſt une coction ſeche, comme quand on torréfie de la rhubarbe, quand on fait cuire des feuille au four.

ASTHMATICA *MEDICAMENTA*, ſont des remédes propres contre l'aſthme; tels ſont la conſerve d'énula campana, les préparations de ſoufre, les fleurs de benjoin.

Aſtringents. ASTRINGENTIA, ab *aſtringere*, ſerrer, ſont des remédes qui arrêtent le cours immoderé des humeurs en reſſerrant les fibres & les fortifiant; tels ſont le corail, le bol; le ſumach.

ASYNCRITUM *MEDICAMENTUM*, ſignifie un reméde ſans pareil.

ATHANASIA *MAGNA*, eſt une eſpéce d'opiate hyſtérique, ſomnifere; la doſe en eſt depuis un demie ſcrupule juſqu'à une dragme.

Athanor, Four. ¶ ATHANOR ou *Athannor*, vient de *Tanneron*, terme Arabe qui ſignifie un four; c'eſt un fourneau très-commode pour faire les opérations de Chymie qui n'ont beſoin

que d'un feu moderé : quelques-uns l'appellent *Fourneau philoſophique*, d'autres *Fourneau des Arcanes*. — Fourneau philoſophique, Fourneau des Arcanes.

ATHERA, ſignifioit chez les Anciens de la bouillie faite avec du lait & de la farine, ou de la colle faite avec de l'eau & de la farine.

¶ ATRAMENTA SYMPATHICA, Encres ſympathiques ; ſont des liqueurs de différente nature qui ſe détruiſent l'une l'autre, & qui reprennent enſuite de la couleur. *Voyez* mon Cours de Chymie. — Encres ſympathiques.

ATTENUANTIA, ex *attenuare*, atténuer, ſont des remedes qui pénétrent, raréfient & diviſent les humeurs en parties ſubtiles ; tels ſont les ſels, la racine d'iris, les fleurs de benjoin, les eſprits volatils.

ATTENUATIO, ab *attenuare*, eſt une diviſion ou ſubtiliſation des parties des médicamens, pour les rendre plus diſpoſées à ſe diſtribuer dans le corps.

AVICULÆ *CYPREÆ*, ſont des paſtilles aromatiques, nommées *Oiſelets*, parce qu'en brûlant elles s'envolent peu à peu à la façon des oiſeaux, & elles parfument les lieux où elles brûlent.

AUREA ALEXANDRINA, eſt une eſpéce d'opiate ou antidote de grande compoſition, dans lequel il entre de l'or qui lui donne ſon nom ; il a été inventé par un Médecin nommé *Alexandre* ; la doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie. — Antidote. Doſe.

AUREUM UNGUENTUM, eſt un onguent de couleur jaune ou dorée, vulneraire. — Onguent.

AURUS, étoit un poids des Anciens peſant quatre ſcrupules. — Poids.

AURUM FULMINANS, vel *Crocus auri*, Safran d'or, eſt un or pénétré & empreint par quelques eſprits, qui en font écarter les parties avec violence, quand on les échauffe. — *Crocus auri*, Safran d'or.

AURUM POTABILE, or potable, on croit communément que c'eſt de l'or dont on a ſi bien diviſé & ſéparé les principes, qu'on ne peut pas les réunir & raſſembler pour les remettre en maſſe d'or ; mais cette diviſion ſi exacte a paru impoſſible juſqu'à préſent ; ainſi l'on ne peut pas dire qu'il y ait de véritable or potable. — Or potable.

AUSTERUS, à græco αὐστηρὸς ab αὑῶ, *exſicco*, eſt une ſaveur âcre qui deſſéche la bouche avec forte aſtrinction, comme font les poivres.

AZIMUS *PANIS*, en françois *Pain à chanter*, eſt un pain dans lequel on n'a fait entrer aucun levain, comme le mot le porte, car ἄζυμος, ſignifie *fermenti expers* ou ſans levain ; on s'en ſert en Pharmacie pour envelopper les bols ou les pilules qu'on veut faire avaler aux Malades.

B.

BACCA, *græcè* κόκκος, en françois *Baye*, eſt un eſpéce de petit fruit rond, ou un grain. — Baie.

BALNEUM *MARIÆ*, vel *BALNUM MARIS*, ou parce qu'il a été inventé par une femme nommée *Marie*, ou parce qu'on le faiſoit autrefois avec de l'eau de la Mer, eſt un bain diſtillatoire d'eau chaude dans lequel on place une ou pluſieurs cucurbites qui contiennent les drogues qu'on veut faire diſtiller par une douce chaleur, afin que l'eau qui diſtille ne ſente point l'empyreume : on ſe ſert auſſi de ce bain-marie pour les digeſtions & pour cuire les viandes, quand on fait des reſtaurans pour les Malades. *Voyez* mon Livre de Chymie. — Bain-Marie.

BALNEUM *VAPORIS*, bain de vapeur, eſt quand on met en digeſtion ou en diſtillation quelque matiere à la vapeur de l'eau chaude. *Voyez* mon traité de Chymie. — Bain de vapeur.

¶ *BALNEUM VENTRIS EQUINI*, Bain de fumier de cheval, eſt du fumier chaud dans lequel on met en digeſtion quelque préparation contenue dans un vaiſſeau — Bain de fumier de cheval.

BALON, eſt un grand récipient de verre ou de grès qu'on adapte au col d'une cornue quand on veut faire diſtiller quelque eſprit acide qui ſe raréfie en beaucoup

de vapeurs; comme quand on tire l'eſprit de vitriol, l'eſprit de nitre, l'eau forte *Voyez* mon Livre de Chymie.

Baume. BALSAMUM, en François *Baume*, eſt une eſpéce d'huile viſqueuſe, épaiſſe, naturelle ou artificielle, qui prend ſon nom de βάλσαμον, arbriſſeau de Judée, d'où découle le véritable Baume Blanc.

Onguent ſuppuratif. BASILICUM *UNGUENTUM*, à βασιλεὺς, *quaſi regium*, eſt un onguent noir digéſtif, excitant à la ſuppuration, baſilic, ſuppuratif.

BECHICA, ex βὴξ, *tuſſis*, ſont des remédes qui calment la toux, qui adouciſſent les âcretés de la poitrine, & qui provoquent le crachat; tels ſont les ſyrops de jujubes, de tuſſilage, les tablettes pectorales.

Electuaire purgatif. Vertus. Doſe. BENEDICTA *LAXATIVA*, eſt une confection ou un électuaire fort purgatif, hyſtérique, carminatif, dont on uſe ſouvent dans les lavemens; & rarement en potion; la doſe par la bouche eſt depuis une dragme juſqu'à ſix, & en lavement depuis trois dragmes juſqu'à dix.

BES, ou *BESSIS*, ou *OCTUNX*, étoit un poids des Anciens peſant huit onces.

BEZOARD *ANIMAL*, eſt le foie & le cœur de la vipere ſéchés & pulvériſés.

BEZOARD *MINERAL*, eſt une préparation d'antimoine ſudorifique, à qui l'on attribue la vertu du bezoard ordinaire, d'où vient ſon nom. *Voyez* mon Traité de Chymie.

BICONGIUS, étoit une meſure des Anciens contenant vingt livres de vin.

Biſtortier. Bochet. Bouchet. BISTORTUS, en françois *Biſtortier*, eſt un rouleau de bois long, rond, égal, uni, poli, ſervant à remuer les compoſitions, & à étendre les tablettes.

¶ BOCHETUM, *Bochet*, ou *Bouchet*, eſt une ſeconde décoction des drogues qu'on a employées pour faire la décctoion ſudorifique ou deſſicative, ou bien c'eſt une foible décoction de ces mêmes drogues, dont on fait uſer aux malades pour boiſſon ordinaire.

BOLUS, à βῶλος, *gleba*, *fruſtum*, eſt un mélange de pluſieurs drogues médecinales réduites en conſiſtance d'opiate, qu'on diviſe en morceaux longuets de la groſſeur d'une amande, leſquels on enveloppe dans du pain à chanter mouillé, & qu'on fait avaler ſans mâcher pour en éviter le goût.

¶ *BOUQUIN*, nom françois, c'eſt du ſang de Bouc préparé.

Oleum glaciale Antimonii. BUTYRUM, vel *Oleum glaciale Antimonii*, beurre ou Huile glaciale d'antimoine, eſt une liqueur cauſtique épaiſſe comme du beurre ou de la glace, qu'on tire par diſtillation d'un mêlange d'antimoine & de ſublimé corroſif. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Beurre, ou huile glaciale d'antimoine. BUTYRUM ANTIMONII LUNARE, Beurre d'antimoine lunaire, eſt une liqueur épaiſſe comme du beurre, rendue cauſtique par des acides du nitre & du ſel marin, qui ſont ſortis d'un précipité d'argent. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Beurre d'antimoine lunaire. BUTYRUM, vel *Oleum corroſivum Arſenici*, beurre d'arſenic, eſt un arſenic pénétré & rendu en conſiſtance de beurre par des acides du ſublimé corroſif. *Voyez* mon cours de Chymie.

Oleum corroſivum Arſenici. BUTIRUM CERÆ, Beurre de cire, eſt une huile épaiſſe qu'on tire de la cire par la diſtillation. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Beurre de cire. BUTYRUM JOVIS, vel *Stanni*, Beurre d'Etain ou de Jupiter, eſt une huile corroſive, ou toûjours fumante, qu'on tire d'un mêlange d'une partie d'étain & de trois parties de ſublimé corroſif. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Butyrum ſtanni. Beurre d'étain ou de Jupiter. BUTYRUM SATURNI, Beurre de Saturne, eſt un onguent *nutritum* qu'on fait en agitant enſemble dans un mortier du vinaigre de Saturne avec de l'huile roſat, juſqu'à ce que le mélange prenne une conſiſtance de beurre.

C.

CACHECTICA, ex καχεξία, ſont des remédes aperitifs, propres pour lever les obſtructions les plus enracinées; tels ſont les préparations de Mars, les ſels apéritifs.

CADUS

CADUS, ou *CERANIUM*, étoit une grande meſure des Anciens, contenant cent vingt livres de vin, & environ cent cinq livres d'huile.

¶ CALCINATIO, eſt réduire en chaux quelque matiere par le feu ou par les eaux-fortes.

CALX ANTIMONII, Chaux d'Antimoine, c'eſt l'antimoine diaphorétique; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à trente. Chaux d'antimoine.

CALX AURI, *ſive Solis*, Chaux d'or, eſt une poudre d'or qui reſte quand on a ſéparé l'or de ſon amalgame par la calcination; ou bien c'eſt un or ſéparé d'avec l'argent avec lequel il étoit incorporé par le moyen du départ. *Ce n'eſt pas* Chaux d'or.

CALX JOVIS, Chaux de Jupiter ou d'étain, c'eſt de l'étain calciné pendant trente-ſix heures. Chaux de Jupiter ou d'Etain.

CALX LUNÆ, Chaux d'argent, c'eſt de l'argent diſſous par de l'eau-forte, & précipité en poudre blanche par de l'eau & une plaque de cuivre, ou par de l'eau ſalée de ſel marin. Chaux d'argent.

CALX MERCURII, Chaux de Mercure, c'eſt le précipité rouge ſans addition; la doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à ſix. Chaux de Mercure.

CALX SATURNI, c'eſt du Minium.

CALX VENERIS, Chaux de cuivre ou de Venus. Chaux de Cuivre.

CAPITULUM, Chapiteau, eſt la tête ou la partie ſupérieure de l'alambic qui ramaſſe les vapeurs dans ſa capacité, & qui les fait diſtiller par ſon bec dans un recipient qu'on lui a adapté. Chaux de Vénus. Chapiteau.

Chapiteau aveugle, eſt quand le bec du chapiteau eſt encore bouché hermétiquement, tel qu'on le trouve chez les Marchands Verriers. Chapiteau aveugle.

CAPUT MORTUUM, ſeu *TERRA DAMNATA*, Tête morte, eſt la terre qui reſte après qu'on a ſéparé les principes actifs d'un mixte. *Voyez* mon Livre de Chymie. *Terra damnata*, tête morte.

CARAT D'OR, eſt la vingt-quatrieme partie du poids de ce métal: Carat de perles, de diamans, & des autres pierres précieuſes, eſt de quatre grains.

CARDIACA, à καρδια, *cor*, ſont des remédes cordiaux, ou qui fortifient & réjouiſſent le cœur; tels ſont les confections d'hyacinthe & d'alkermès, le ſyrop de limon.

CARMINATIVA *MEDICAMENTA*, ſont des remédes ſalins & ſulfureux, attenuant beaucoup les humeurs, & diſſipant les vents; tels ſont l'anis, le gingembre, les ſels alkali, la biere. Le mot de *carminatif* vient du verbe *carminare*, qui ſignifie carder de la laine: on a donné ce nom par métaphore aux remédes qui diviſent les humeurs, comme la laine eſt diviſée quand on la carde.

CARRELET, eſt un inſtrument de bois fait en carré, & ayant aux quatre coins des pointes de clous pour y attacher un blanchet.

CARYOCOSTINUM *ELECTUARIUM*, à *caryophillo* & *coſto*, eſt un électuaire purgatif qui prend ſon nom des girofles & du coſtus, leſquels entrent dans ſa compoſition; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Electuaire purgatif.

CATAGMATICA, à κατα γμα, *fractura*, ſont des remédes propres pour les fractures, appliqués extérieurement.

CATALOTICA, ſont des remédes propres pour applanir & diſſiper les marques groſſieres des cicatrices qui paroiſſent ſur la peau.

CATAPLASMATA, ſont des mêlanges de poudres; ou odorantes, dont on parfume les habits; ou fortifiantes, qu'on applique ſur l'eſtomac, ſur le cœur, ſur la tête; ou eſcarrotiques, avec leſquelles on fait conſumer les chairs.

CATAPLASMA, à κατα & πλασσω, *formo*, *fingo*, eſt un remède compoſé de farine, d'herbes ou d'huile, ayant une conſiſtance de pulpe ou de bouillie, qu'on applique ſur les parties malades, cataplâme: le nom de ce remède vient de la reſſemblance qu'il a avec l'argile ou terre amollie dont les Potiers forment leurs pots.

CATAPOTIA, à πινω, & πιω, *devoro*, ſignifie pilules. Pilules.

CATHARTICA, à καθαιρω, *purgo*, ſont des remédes purgatifs.

CATHÆRETICA, à καθαίρω, *ſubverto*, *detraho*, ſont des remédes propres à conſumer les chairs baveuſes & les excroiſſances qui viennent dans les plaies; tels ſont le précipité rouge, l'alun brûlé.

CATHOLICUM, à καθα & ὅλος, *totus*, eſt un électuaire qui eſt dit univerſel ou purgeant toutes les humeurs; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à dix.

Obruſa catillus, coupelle. CATILLUS *CINEREUS*, ſeu *OBRUSÆ CATILLUS*, en François *Coupelle*, eſt une eſpéce d'écuelle faite de cendres lavées, qui ſert à purifier l'or & l'argent. *Voyez* dans mon Livre de Chymie.

CATOTERICA, mot grec, ſont des remédes purgatifs, deſtinés pour purger les reins, le foie, la veſſie; tels ſont les ſyrops de pomme compoſés, & de roſes pâles, la caſſe.

CAUTICA, à καίω, *comburo*, en François, *Cauteres*, ſont des remédes ſalins, corroſifs, brûlans.

Cément Royal. CEMENTATIO, eſt une maniere de purifier l'or par le moyen du cément royal, qui eſt une pâte compoſée de ſel commun, de ſel armoniac, & de bol, pulvériſés & incorporés avec de l'urine. *Voyez* mon Livre de Chymie.

CEPHALICA, à κεφαλὴ, *caput*, ſont des remédes propres pour les maladies de la tête.

Meſure. CERANIUM, étoit une grande meſure des anciens Grecs. Voyez *Cadus*.

Poid. CERATION, étoit un poids des Anciens. Voyez *Siliqua*.

CERATOMALAGMATA, ſont des emplâtres mollets, appellés *Cerats*.

Cerat. CERATUM, a *cera*, eſt une eſpéce d'emplâtre ou d'onguent dont la cire doit faire la baſe, mais on donne ſouvent ce nom de *cerat* à pluſieurs emplatres mollets où il n'eſt point entré de cire, comme au diapalme diſſous, qu'on appelle *Cerat* de diapalme.

CERÆLEUM, à *cera* & *oleum*, eſt un mélange d'huile & de cire qu'on appelle *cerat*.

Ciroë e. CERONEUM, eſt un emplâtre réſolutif, fortifiant, compoſé de cire & de ſafran; c'eſt de lui qu'eſt venu le mot de *Ciroëne*.

Flores Antimonii fixi. ¶ CERUSA ANTIMONII, vel *flores antimonii fixi*, Fleurs d'antimoine fixes, eſt une poudre légere qui ſe précipite de la lotion de l'antimoine diaphorétique par un acide qu'on y met; la doſe en eſt depuis trois grains juſqu'a vingt. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

CHALASTICA, ex χαλάω, *mollio*, ſont des remédes émoliens, relâchans.

Poids. CHALCUS, étoit un poids des Anciens. Voyez *Æreolus*.

CHAPEAU DE ROSES, eſt un amas de fleurs de roſes qui s'eſt applati, creuſé & endurci par la diſtillation au fond d'un roſaire, & qui a pris à peu près la figure d'un grand gâteau, duquel les bords ſe ſont relevés en forme d'un chapeau de fleurs des Anciens.

CHARTA *EMPORETICA*, en François *Papier brouillard*, eſt un papier ſans colle, fort poreux, lequel ſert à filtrer.

Conſte'lation chaude. CHEMA, eſt un terme Hebreu qui ſignifie Conſtellation chaude.

CHEMA, étoit encore une meſure des Anciens, contenant deux petites cuillerées.

CHEVRETTES, ſont une eſpéce de vaſe de fayance, où les Apothicaires conſervent leurs ſyrops.

CHIST, eſt un mot Arabe ſignifiant un ſextier.

CHÆNIX, étoit une meſure des Anciens, contenant quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

CHOLAGOGA, à χολὴ, *bilis*, & ἄγω, *duco*, ſont des remédes qui purgent particuliérement l'humeur bilieuſe; tels ſont la rhubarbe, le diagrede, les roſes pâles.

CHOPINE, nom François, vient du mot Allemand *Schopp* qui ſignifie la même choſe, ou bien de *cupina*, diminutif de *cupa*, coupe; c'eſt une meſure de liqueur qui contient quinze onces & demie d'eau, ou la moitié de la pinte de Paris.

CHRYSULCA, seu *Chrysolea Basilii*, à χρύσος, *Aurum* & βασιλεῖος, *quasi regium*; on a donné ces noms à l'eau régale, parce qu'elle est le dissolvant de l'or, qu'on qualifie de Roi des Metaux.

CHUS, étoit une mesure des Anciens, contenant huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

CHYMIA, à χυμός, *succus*, vel ex χύα, *fundo*, est une partie de la Pharmacie qui enseigne à faire l'analyse des mixtes. Chymie.

CICERA TARTARI, sont des pilules de térébenthine où il entre de la crême de tartre; la dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie; *A. Mynsicht* en est l'Auteur. Pilules de térébenthine tartarisées.

CINERATIO, seu *INCINERATIO*, est la réduction d'un mixte en cendres, comme quand on brûle une plante pour en avoir le sel. *Incineratio*

CINNABARIS ARTIFICIALIS, Cinnabre factice, est un mêlange de soufre & de mercure qu'on a fait sublimer ensemble par un grand feu en une matiere pierreuse, dure, belle, crystalline, pesante, & très-rouge. Cinnabre factice.

CINNABARIS ANTIMONII, Cinnabre d'antimoine, est un mêlange de soufre d'antimoine & de mercure, qui ont étés sublimés ensemble par un grand feu en une matiere dure, pesante, noire & luisante. Cinnabre d'antimoine.

CIRCULATIO, est un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaisseau de rencontre, en excitant par un petit feu les vapeurs à s'élever & à descendre: cette opération se fait pour subtiliser les liqueurs, ou pour ouvrir quelque corps dur qu'on y a mêlé.

CLARIFICATIO, est une purification de quelque liqueur pour la rendre claire, elle se fait ou par dépuration, ou par filtration, ou par du blanc d'œuf.

CLISSUS, est une espéce de sapa ou d'extrait qui se fait avec huit parties de suc d'une plante, & une partie de sucre cuit ensemble jusqu'en consistance de miel.

CLISSUS, se prend aussi pour une teinture, ou pour une quintessence.

CLISMATICA, sont des remédes destinés pour des lavemens.

CLYSTER, à κλύξον, *alluere*, est une espéce d'injection qu'on appelle aussi *clismus*, & en François, *lavement* ou *clystere*. Clystere.

COAGULATIO, est un épaississement qu'on donne aux liqueurs en y mêlant les sels de différente nature; comme quand on verse de l'esprit de vitriol sur de l'huile de tartre, ou quand on agite ensemble dans un mortier des huiles avec des liqueurs aqueuses ou salines, comme au nutritum.

COCCLÆ PILULÆ, à κόκκος, *granum*, en François *Pilules cochées*, sont des pilules purgatives céphaliques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: ce nom leur a été donné à cause que la figure des pilules approche de celle des grains ou bayes. *Rhasis* en est l'auteur. Pilules cochées. Dose.

COHOBATIO, est une distillation réïterée, quand on verse la liqueur distillée sur la matiere d'où elle sort, & qu'on la met distiller de nouveau; cette opération se fait pour ouvrir ou pour atténuer les corps durs, ou pour rendre les esprits plus subtils & plus pénétrans.

COLATURA, est la séparation d'une liqueur d'avec quelques impuretés ou matieres grossieres.

COLLYRIA, Κολλούρια, sont des remédes liquides ou secs, destinés particulierement pour les maladies des yeux, collyres.

COLLYTIGA, mot grec, sont des remédes aglutinans.

COLORATIO, est un embellissement qu'on donne aux drogues, soit en relevant leur couleur, comme quand on mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol dans de la conserve de roses, soit en changeant leur couleur, comme quand on fait les préparations sur les métaux.

CONCRETIO, à *concrescere*, s'assembler, se figer, est un épaississement ou une coagulation qui se fait de quelque matiere fluide ou liquide, comme quand un sel dissous dans une lessive s'y fige & s'y crystallise.

CONDITA, à *condire*, confire, ſont des fruits ou des racines, ou d'autres parties des végetaux cuits avec le ſucre, confitures.

CONFECTIO, à *cum* & *facio*, vel *conficere*, achever, perfectionner, c'eſt un eſpéce d'électuaire liquide.

CONFECTIO *PAPALIS*, eſt les tablettes d'althæa.

CONFECTIO *UNIVERSALIS*, eſt l'électuaire catholicum.

CONGELATIO, eſt une conſiſtance que le froid donne aux liqueurs, comme quand on fait les gelées de corne de cerf, de groſeilles.

Meſure. CONGIUS, étoit une meſure des Anciens, contenant dix livres de vin, ou neuf livres d'huile, les Anglois s'en ſervent encore, mais ils la font plus petite, car elle ne contient que huit livres de vin.

CONQUASSATIO, eſt quand on pile ou qu'on caſſe quelque corps dur avec un pilon ou un marteau.

Pulvis cornachinus de tribus. Poudre cornachine. CORNACHINUS PULVIS, ſeu *pulvis de tribus*, ſeu *pulvis Comitis Warwik*, en François *poudre cornachine*, eſt une poudre purgative compoſée avec le diagrede, l'antimoine diaphorétique, & le cryſtal de tartre en parties égales; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme: le nom de *Cornachinus* eſt celui de ſon Auteur, qui étoit profeſſeur en Médecine à Piſe.

Corpuſcules ignées, ou petits corps de feu. CORPUSCULA IGNEA, Corpuſcules ignées; ou petits corps de feu, ſont des particules ſubtiles que le feu introduit dans pluſieurs matieres pendant une forte calcination, comme dans la chaux, dans le régule d'antimoine, dans le plomb. le Soleil donne auſſi les ſiennes par réflexion du miroir ardent. *Voyez* mon Livre de Chymie.

CORRECTIO, eſt quand on ajoûte au remède quelque ſel ou autre matiere qui puiſſe hâter ſon effet, comme quand on mêle de l'infuſion de gingembre avec de l'agaric, ou pour en diminuer l'action trop violente, comme quand on calcine le verre d'antimoine avec un peu de ſalpêtre, ou pour empêcher les tranchées, comme quand on diſſout du ſel de tartre dans l'infuſion de ſéné.

CORROSIVA, ſeu *CORRODENTIA*, ſont des remédes âcres, ſalins, rongeans, comme l'arſenic, le ſublimé corroſif.

COSMETICA, à κοσμεῖν, *ornare*, ſont des drogues qui ſervent particulierement à l'embelliſſement de la peau, comme le magiſtere de biſmuth, les perles préparées.

Meſure. COTYLA, étoit le demi-ſextien des Anciens.

COUPELLE, voyez *Catillus cinereus*.

CREPATURA, à *crepare*, crever, eſt un amolliſſement qu'on fait de quelque fruit ou ſemence, comme de l'orge, en la faiſant bouillir juſqu'à ce qu'elle creve.

CRIBRATIO, à *cribrare*, cribler, eſt quand on fait paſſer quelque poudre par un tamis, pour ſéparer la fine d'avec la groſſiere.

Trochiſques. CROCOMAGMA, eſt un compoſition de trochiſques fortifians dont le ſafran fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *Damocrates* en eſt l'Auteur.

Safran des Mars. CROCUS *MARTIS*; eſt une préparation de limaille de fer par laquelle on lui donne une couleur rouge approchante de celle du ſafran, d'où vient ſon nom. *Voyez* dans mon Cours de Chymie, Safran de Mars.

Safran de métaux. CROCUS *METALLORUM*, eſt le foie d'antimoine lavé, & qui a pris une couleur rouge approchante de celle du ſafran, d'où vient ſon nom; il ſert pour faire le vin émétique. *Voyez* dans mon Livre de Chymie, ſafran des métaux.

Safran de cuivre. CROCUS VENERIS, Safran de cuivre, eſt du cuivre brulé, purifié & réduit en poudre fine.

Creuſet. CRUCIBULUM, en François *creuſet*, eſt un vaiſſeau de terre poreuſe deſtiné pour les calcinations. *Voyez* dans le même livre.

CRYSTALLISATIO, eſt quand après avoir fait évaporer ſur le feu, ou au Soleil, une partie de l'humidité de quelque liqueur empreinte de ſel, on expoſe ce qui reſte en un lieu frais, afin que le ſel s'y fige & s'y réduiſe en criſtaux.

CUCUPHA, eſt une eſpece de bonnet piqué, garni en dedans de poudres céphaliques, lequel on applique ſur la tête pour fortifier le cerveau. Cucufe.

CUCURBITA, eſt un vaiſſeau de verre ou de terre, ou de métal, lequel a la figure d'une courge, d'où vient ſon nom; il eſt employé pour les diſtillations.

CUINE, eſt une eſpéce de retorte ou cornue de terre, ronde, mais plate au fond, & dont le col s'éleve un peu en montant; elle ſert pour la diſtillation des eſprits acides.

CULEUS, étoit une grande meſure des Anciens contenant quatre urnes. Meſure.

CUPPA EMETICA, Taſſe émétique, eſt une taſſe dont la matiere eſt du régule d'antimoine martial, & qui rend émétique du vin qu'on a laiſſé dedans pendant un jour ou deux. *Voyez* mon traité de l'Antimoine; *cuppa* vient du Verbe *capio, propter capacitates.* Taſſe émétique.

CYATHUS, étoit une meſure des Anciens, faite comme un petit de nos verres à boire, contenant une once cinq dragmes & un ſcrupule de vin, ou une once & demie d'huile. Meſure.

CYNANCHICA, à κυναγκη, *ſuffocare*, ou bien *Cynanchica* à κυνάγκη, canis & ἄγχω, *ſuffoco*, comme ſi l'on diſoit *ſquinancie*, en laquelle on eſt tellement oppreſſé de la gorge qu'on tire la langue comme le chien, ce ſont des remédes propres pour la ſquinancie.

CYPHI, eſt un mot arabe qui dénote une eſpéce de parfum fortifiant; on a donné ce nom à des trochiſques aromatiques. Trochiſques aromatiques.

CYPHOIDES, eſt une compoſition de remédes aromatiques & fortifians.

D.

DACRYDIUM; voyez *Diacrydium.*

DAMASCENA AQUA, en François, *Eau de Damas*, à cauſe qu'elle a été inventée dans la Ville de *Damas*, eſt une eau compoſée, très-odorante, céphalique, ſtomacale carminative; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once, on s'en ſert auſſi pour parfumer les habits. Eau de Damas.

DANICH, étoit un poids des Anciens péſant huit de nos grains. Poids.

DECANTATIO, ſeu *DECUPELLATIO*, eſt quand on ſépare par inclination une liqueur claire des féces qui ſe ſont précipitées au fond.

DE CITRO TABELLÆ, eſt un électuaire ſolide, purgatif, tirant ſon nom de l'écorce de citron qui y entre; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Tablettes purgatives.

DECOCTUM, ſeu *DECOCTIO*, à *decoquere*, eſt une décoction.

DECREPITATIO, eſt un petillement que fait le ſel marin & pluſieurs autres matieres compactes, quand on les calcine; décrépitation.

DEFENSIVA, à *defendere*, ſont des drogues aſtringentes, fortifiantes, qu'on applique en cataplâme, ou en onguent, ou en emplâtre, pour arrêter le ſang ou le cours des autres humeurs qui tombent ſur quelque partie du corps; défenſifs. Défenſifs.

DEFRUTUM, eſt du vin cuit, ou du moût, dont on a fait évaporer ſur le feu environ les deux tiers de l'humidité.

DELETERIA, ex δηλέω, *deludo, decipio*, ſont des poiſons.

DELIQUIUM, en François, *Defaillance*, eſt la réſolution de quelque ſel en liqueur, par l'humidité de l'air, comme quand le ſel de tartre qui a été mis à la cave ſe réduit en ce qu'on appelle improprement *huile de tartre.* Défaillance.

DE MORBO, eſt l'onguent Néapolitanum pour la gale.

DENARIUS, en François, *Denier*, étoit un poids des Anciens péſant la ſeptiéme partie d'une once; mais à préſent ce qu'on appelle en terme de monnoie un *denier* en l'argent, eſt la douziéme partie de la quantité de ce métal qu'on emploie quand on le purifie. *Voyez* mon Cours de Chymie. Denier, poids. Denier en l'argent.

DENTILAVIUM, eſt une liqueur aſtringente dont on ſe lave la bouche pour raffermir & fortifier les dents, tels ſont les décoctions d'orge, de ſomnités de ronce, de plantin, de ſumach, le miel roſat, le ſel de Saturne; c'eſt une eſpéce de gargariſme.

DENTRIFICIA, ſont des remédes qui ſervent à nettoyer & à blanchir les dents.

Linquart. DEPART, ou *linquart*, eſt une ſéparation de quelque métal d'avec un autre avec lequel il avoit été mêlé, par exemple, quand l'or ſe dégage d'avec l'argent par l'eau forte; ces deux mots ſignifient abandonnement, délaiſſement.

Dépilatoire. DEPILATORIA, ſont des matieres un peu corroſives, qui étant appliquées ſur la peau, enlevent le poil; dépilatoires.

Electuaire purgatif. Doſe. *DE PSYLLIO ELECTUARIUM*, eſt un électuaire fort purgatif dont la baſe eſt le mucilage tiré de la ſemence de pſyllium: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

DEPURATIO, eſt une eſpéce de purification qui ſe fait des ſucs, des décoctions & des autres liqueurs par réſidence, quand la matiere groſſiere & impure s'en ſépare, & ſe précipite au fond; dépuration.

Onguent. DESSICATIVUM *RUBRUM*, eſt un onguent rouge de conſiſtance aſſez ferme, fort deſſicatif.

DESPUMATIO, eſt quand on écume du miel, du ſyrop, ou quelqu'autre liqueur qui boût ſur le feu.

DESTILLATIO, eſt une éxaltation des parties humides des mixtes en vapeurs qui ſe condenſent en gouttes, & qui tombent dans les récipients; il y en a de deux eſpéces générales, *deſtillatio per aſcenſum* & *deſtillatio per deſcenſum*. La premiere eſt de diſtiller à la maniere ordinaire quand on met le feu ſous le vaiſſeau qui contient la matiere qu'on veut échauffer: La deuxiéme eſt quand on met le feu ſur la matiere qu'on veut échauffer. *Voyez* mon Traité de Chymie.

Tablettes purgatives. Electuaire de roſe liquide. *DE SUCCO ROSARUM TABELLÆ*, ſont un électuaire ſolide, purgatif & cholagogue, dont la baſe eſt le ſuc de roſe: La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à démi-once. Il y a auſſi un électuaire de roſe liquide de même qualité & de même doſe. *Meſué.*

Tablettes purgatives Doſe. *DE SUCCO VIOLARUM ELECTUARIUM*, eſt un électuaire ſolide, purgatif, dont le ſuc & la ſemence de violette ſont la baſe: La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Déterſifs. DETERGENTIA, *detergere*, nettoyer, en François déterſifs, ſont des remédes propres à pénétrer & à écarter les humeurs; tels ſont l'aigremoine, le lierre terreſtre.

DETONATIO, eſt un bruit qui ſe fait à la ſortie des parties volatiles de quelque mêlange qu'on pouſſe par le feu, comme quand on jette du charbon groſſiérement pulvériſé dans du ſalpêtre fondu & rougi au feu. Détonation.

DÉTREMPER DE L'ACIER, eſt quand on met rougir au feu de l'acier qui a reçû la trempe, & qu'on le laiſſe refroidir inſenſiblement, afin qu'il reſte poreux.

DE VIGO, ſeu *EMPLASTRUM DE RANIS*, eſt une emplâtre réſolutif, fort en uſage, qui tire ſon nom de ſon Auteur *Jean de Vigo*, & des grenouilles qui entrent dans ſa compoſition.

Poids. DEUNX, étoit un poids des Anciens péſant onze onces.

Poids. DEXTANS, étoit un poids des Anciens péſant dix onces.

Poudre cordiale. Doſe. DIA, eſt un mot Grec qui ſignifie *par*.

DIAMERA, eſt une compoſition de poudre cordiale, céphalique, ſtomacale, dont l'ambre gris fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Meſué.*

Poudre digeſtive. Doſe. DIANISI, eſt une compoſition de poudre digeſtive, carminative, hiſtérique, dont l'anis fait la baſe: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une drag. *Meſué.*

Poudre céphalique. Doſe. DIANTHOS, eſt une compoſition de poudre céphalique, dont la fleur de romarin fait la baſe: La doſe en eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Electuaire purgatif. Doſe. DIASARUM, eſt un électuaire un peu purgatif & vomitif, dont la racine d'aſarum fait la baſe: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. *Fernel.*

Poudre aſtringente DIABALAUTIA, eſt une compoſition de poudre aſtringente, fortifiante, dont les balauſtes ſont la baſe; on en applique ſur la tête.

DIABALZEMER, mot Arabe ſignifiant *Diaſenna.*

DIABORACIS, eſt une compoſition de poudre hyſtérique, dont le borax fait la baſe: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *A. Mynſicht.* — Poudre hyſtérique.

DIABOTANUM, à διὰ & Βοτανὴ, *herba*, eſt un emplâtre réſolutif, dans la compoſition duquel il entre une grande quantité de diverſes plantes. *Blondel.* — Emplâtre.

DIABRYONIAS *ELECTUARIUM*, eſt un électuaire céphalique, un peu laxatif, dont la racine de bryone fait la baſe: La doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie. *Démocrite.* — Electuaire céphalique. Doſe.

DIABRYONIAS, ſeu *UNGUENTUM AGRIPPÆ*, eſt un onguent réſolutif, laxatif, dont la racine de bryone fait la baſe; il eſt dit avoir été inventé par le Roi Agrippa, d'où vient ſon nom. — Onguent.

DIABUGLOSSI, eſt une compoſition de poudre cardiaque, dont l'écorce de la racine de bugloſe fait la baſe: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *A. Mynſicht.* — Poudre cardiaque. Doſe.

DIACALAMINTHES, eſt une compoſition de poudre ſtomacale, carminative, hyſtérique, dont le calament fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Nicolas Alexandre.* — Poudre ſtomacale. Doſe.

DIACARTHAMI, eſt un électuaire ſolide, purgatif, phlegmagogue, prenant ſon nom de la graine de carthame qui y entre: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once. — Tablettes purgatives. Doſe.

DIACARYON, voyez *DIANUCUM.*

DIACASSIA, eſt un électuaire purgatif, adouciſſant, dont la caſſe fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. — Electuaire purgatif. Doſe.

DIACASTOREUM, eſt un électuaire hyſtérique, céphalique de grande compoſition, dont le caſtor fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. *Ni. Myrepſus.* — Electuaire hiſtérique. Loc.

DIACHALCITEOS, eſt l'emplâtre de diapalme, où il entre du chalcitis, ou vitriol calciné; il eſt deſſicatif. — Emplâtre.

DIACHYLON, à διὰ & χυλὸν, *mucilago*, eſt un emplâtre digeſtif, réſolutif, où il entre beaucoup de mucilages.

DIACINNABARIS, eſt une compoſition de poudre antiépileptique, dont le cinnabre fait la baſe: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. *A. Mynſicht.* — Poudre antiépileptique. Doſe.

DIACINNAMOMI, eſt une compoſition de poudre cordiale, ſtomacale, dont la cannelle fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux. *Meſué.* — Poudre cordiale de pavot blanc.

DIACNICUM, eſt le ſyrop de carthame.

DIACODIUM, eſt proprement une eſpéce d'opiate fait avec l'extrait des têtes de pavot & le ſapa; mais le diacodium des Modernes eſt le ſyrop de pavot blanc. — Confection hamech.

DIACOLOCYNTHIDOS, eſt la confection hamech, dont la coloquinte fait la baſe, la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix

DIACORUM, eſt un électuaire céphalique, dont la racine d'acorum fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. — Electuaire céphaliq.

DIACOSTUS, eſt une compoſition de poudre apéritive, hyſtérique, carminative, dont la baſe eſt le coſtus: La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Meſué.* — Poudre apéritive.

DIACRETÆ, eſt une compoſition de poudre aſtringente, dont la craie préparée fait la baſe: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une drag. *A. Mynſicht.* — Poudre aſtringente. Doſe.

DIACROCUM, ſeu *DIACURCUMA*, eſt une compoſition de poudre hyſtérique, fortifiante, ſudorifique, dont le ſafran fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. — Poudre hyſtérique de ſafran. Doſe.

DIACRYDIUM, ſeu *DACRYDIUM*, ſeu *DIAGREDIUM*, eſt de la ſcammonée préparée. — Dragée.

DIACRYSTALLI, eſt une compoſition de poudre dont le cryſtal préparé fait la baſe; on s'en ſert pour exciter le lait aux nourrices: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *A. Mynſicht.* — Poudre pour exciter le lait. Doſe.

DIACURCUMA, ex *dia* & *curcuma*, mot arabe, ſignifiant *terra merita*, ou racine d'une eſpéce de cyperus, laquelle teint en jaune; mais on donne le nom de *curcuma* à pluſieurs autres drogues qui rendent une teinture approchante, comme à la racine de chelidoine, à celle de rubia major, au ſafran; ce qu'on entend donc par *diacurcuma* eſt le *diacrocum*.

Poudre céphalique. Doſe.

DIACYMINI, eſt une compoſition de Poudre céphalique, hyſtérique, dont la baſe eſt le Cumin: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Nicolas Alexandre* en eſt l'Auteur.

Electuaire antiaſthmatique. Doſe.

DIACYMINI eſt un électuaire ſolide, antiaſthmatique, ſtomacal, dont la ſemence de cumin fait la baſe: La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à deux. *A. Mynſicht.*

DIADAMASCENUM, voyez *DIAPRUNUM.*

Cerat.

DIADICTAMNUM *CERATUM*, eſt un cerat vulnéraire, réſolutif, tirant ſon nom du dictame de Crete qui y entre.

Poudre purgative. Doſe.

DIAESULA, eſt une compoſition de poudre fort purgative, ménélagogue, dont la racine du petit éſula fait la baſe: La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

DIÆTETICA, à δίαιτα, *diæta*, Diete, ſont des remédes altérans, ſudorifiques ou deſſicatifs, qu'on fait prendre aux Malades pendant qu'ils ſont dans la diete; tels ſont les décoctions de ſquine, de ſalſepareille, de gayac, de ſaſſafras.

DIAFARFARÆ, à *farfara*, Tuſſilage, eſt une compoſition de tablettes pectorales, laquelle prend ſon nom & ſa vertu du tuſſilage qui y entre.

Poudre ſtomacale. Doſe

DIAGALANGÆ, eſt une compoſition de poudre ſtomacale, hyſtérique, dont le petit galanga fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Meſué.*

DIAGREDIUM, voyez *DIACRYDIUM.*

Poudre antiaſthmatique, ſtomacale.

DIAHYSSOPI, eſt une compoſition de poudre ſtomacale, antiaſthmatique, dont l'hyſope fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Nicolas Alexandre.*

Poudre purgative.

DIAJALAPÆ, eſt une compoſition de poudre purgative, hydragogue, dont la baſe eſt le Jalap: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Poudre pectorale.

DIAIREOS, eſt une poudre pectorale, antiaſthmatique compoſée, dont l'Iris de Florence fait la baſe: la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Poudre apéritive. Doſe.

DIALACCÆ, eſt une compoſition de poudre apéritive, hyſtérique, fortifiante, dont la gomme laque fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Meſué* en eſt l'Auteur.

Poudre carminat. Doſe.

DIALAURI, eſt une compoſition de poudre carminative, hyſtérique, dont les bayes de laurier ſont la baſe: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *A Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Poudre antiépilept, Electuaire ſolide lax.

DIALUNÆ, eſt une compoſition de poudre antiépileptique, dont l'argent fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule. *A. Mynſicht.*

DIAMANNÆ, eſt un électuaire ſolide un peu purgatif, compoſé de manne & de ſucre: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Electuaire liquide.

DIAMANNA, eſt un électuaire liquide, fort purgatif, dont la manne fait la baſe: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. *Galien* en eſt l'Auteur.

Poudre fortifiante.

DIAMARGARITUM, eſt une compoſition de poudre cordiale; fortifiante, dont les perles préparées ſont la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux.

DIAMARGARITUM *SIMPLEX*, *voyez* Manus Chriſti.

DIAMERCURII, eſt une compoſition de poudre contre les vers, où il entre du mercure. *A. Mynſicht.*

Sirop. Rob.

DIAMORUM *SIMPLEX*, eſt le ſyrop de mûre ordinaire.

DIAMORUM *COMPOSITUM*, eſt un rob de mûre mêlé avec du miel, du ſapa, du verjus, de la myrrhe & du ſafran.

Electuaire ſtomacal.

DIAMORUSIA, eſt un électuaire ſtomacal, hyſtérique: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. *Meſué* en eſt l'Auteur.

DIAMOSCHI

DIAMOSCHI DULCIS, eſt une compoſition de poudre cordiale, fortifiante, dont le muſc fait la baſe; elle eſt appellée douce pour la différencier d'avec une autre qui eſt amére, & qu'on ne met point en uſage : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Meſué* en eſt l'Auteur. Poudre cordiale. Doſe.

DIAMUMIÆ, eſt une compoſition de poudre, dont la mumie fait la baſe; elle eſt employée pour ceux qui ſont tombés de haut : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Poudre fortifiante. Doſe.

DIANITRI, eſt une compoſition de poudre diurétique, dont le ſalpêtre fait la baſe : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. *A. Mynſicht.* Poudre diurétique.

DIANUCUM, ſeu *DIACARION*, eſt un rob fait avec du ſuc de noix, vertes & du miel. Rob de noix.

DIAOLIBANI, eſt une compoſition de poudre antiépileptique, dont l'oliban fait la baſe : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. *A. Mynſicht.* Poudre antiépilept.

DIAPALMA, ſeu *EMPLASTRUM PALMEUM*, eſt un emplâtre deſſicatif qui tire ſon nom du bois de Palmier, dont eſt faite l'eſpatule qui ſert à l'agiter pendant qu'il cuit. *Emplaſtrum palmeum.*

DIAPASMATA, ſont des parfums qu'on emploie ſur le corps comme les eſſences, les pomades odorantes. Parfums.

DIAPENTE, eſt un mot Grec qui ſignifie un compoſé de cinq ſortes de drogues.

DIAPHÆNICUM, ex διὰφοινιξ, *palma*, eſt un électuaire purgatif, phlegmagogue, hyſtérique, dont les dattes, qui ſont les fruits du palmier, ſont la baſe : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once. Electuaire purgatif. Doſe.

DIAPHORETICA, mot Grec qui ſignifie les ſudorifiques; ce ſont les remédes qui pouſſent les humeurs par la tranſpiration. Sudorifiques.

¶ DIAPHORETICUM MINERALE, eſt l'antimoine diaphoretique; *voyez* mon traité de l'Antimoine.

DIAPHORETICUM SOLARE, eſt le ſtomachique de Poterius; *voyez* le même Livre.

DIAPIPEREOS *CERATUM*, eſt un cerat déterſif, vulnéraire, où il entre du poivre. *Galien* en eſt l'Auteur. Cerat vulnéraire.

DIAPLANTAGINIS, eſt une poudre aſtringente, compoſée, dont la ſemence de plantain fait la baſe : La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *Mynſicht.* Poudre aſtringente. Doſe

DIAPOMPHOLYGOS, ex διὰ & πόμφολυξ, eſt un onguent fort deſſicatif & rafraîchiſſant, dont le pompholix fait la baſe. *Nic. Alexandre* en eſt l'Auteur. Onguent deſſicatif.

DIAPRASSII, eſt une grande compoſition de poudre céphalique apéritive, dont la baſe eſt le marrube : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Nicolas Alexandre.* Poudre céphalique.

DIAPRUNUM *SOLITIVUM*, ſeu *DIADAMASCENUM CHOLAGOGUM*, eſt un électuaire purgatif, dont la baſe eſt la pulpe des prunes de damas, & le principal purgatif, la ſcammonée : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix; le diaprunum ſimple eſt celui où l'on n'a point fait entrer de ſcammonée. Electuaire purgatif.

DIAPYRITES, eſt un cerat vulnéraire, réſolutif, où il entre des pyrites ou pierres à feu préparées. *Galien* en eſt l'Auteur. Cerat vulnéraire.

DIARHODON *ABBATIS*, διὰ & ῥόδα *Roſa*, eſt une compoſition de poudre cordiale, ſtomacale, dont les roſes ſont la baſe, elle a été inventée par un Abbé : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux. Poudre cordiale.

DIARHODON *PILULÆ*, eſt une compoſition de pilules purgatives, ſtomacales; La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Pilules purgatives.

DIARHODON *TROCHISSI*, eſt une compoſition de trochiſques cordiales, ſtomacales, aſtringentes, dont les roſes ſéches ſont la baſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Tochiſques cordiales.

DIASATURNI, eſt une compoſition de poudre propre pour l'aſthme, pour la phtiſie, dont le magiſtere de Saturne fait la baſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Poudre antiaſthmatique.

Opiate, ou électuaire ſomnifere. DIASCORDIUM, eſt une eſpéce d'opiate ou d'électuaire réſiſtant au venin, c'eſt un ſomnifere qui prend ſon nom du ſcordium qui y entre: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *Fracaſtor* & *Sylvius* l'ont mis en uſage.

Electuaire laxatif. DIASEBESTEN, eſt un electuaire purgeant doucement, dont les ſebeſtes ſont la baſe: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie. *Barth. Montagnana* en eſt l'Auteur.

Poudre purgative. DIASENNA, eſt une compoſition de poudre purgative, dont le ſené fait la baſe La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie.

Electuaire purgatif. DIASENNÆ, eſt un électuaire purgatif, menalagogue, dont le ſené fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. *Nicolas Alexandre* en eſt l'Auteur.

Compoſition de ſemences. DIASPERMATUM, eſt une compoſition où il entre beaucoup de ſemences.

Poudre aſtringente. DIASUCCINI, eſt une compoſition de poudre aſtringente & narcotique, dont le karabé fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demie dragme. *A. Mynſicht.* en eſt l'Auteur.

Poud e antiaſthmatique. DIASULPHURIS, eſt une poudre antiaſthmatique, dont les fleurs & le magiſtere de ſoufre ſont la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. *A. Mynſicht.*

Opiate hyſtérique ſomnifere. DIASULPHURIS, eſt une eſpéce d'opiate hyſterique, ſomnifere, dont le ſoufre fait la baſe: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. *Meſué* en eſt l'Auteur.

Cerat réſolutif. DIASULPHURIS *CERATUM* aut *EMPLASTRUM*, eſt un cerat ou emplâtre réſolutif, vulnéraire, dont le baume de ſoufre fait la baſe. *Rulandus.*

Tablettes antiaſthmatiques. DIASULPHURIS *TABELLÆ*, ſont des tablettes antiaſthmatiques, dont le lait de ſoufre fait la baſe. *Lemery*, en eſt l'Auteur.

Poudre purg. hydragogue. DIATARTARI, eſt une compoſition de poudre purgative, hydragogue, dont la crême de tartre fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Doſe. DIATESSARUM, ſeu *DIATESSERUM*, eſt un mot Grec qui ſignifie compoſition de quatre drogues.

Poudre ſtomacale. DIATAMARON, eſt une compoſition de poudre ſtomacale, dont les dattes ſont la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre pectorale. DIATRAGACANTI, eſt une compoſition de poudre aglutinante, adouciſſante, pectorale, dont la gomme adraganth fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Poudre digeſtive. DIATRIUM *PIPERUM*; eſt une compoſition de poudre digeſtive, dont les poivres ſont la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demie-dragme. *Galien* en eſt l'Auteur.

Poudre cordiale. DIATRIUM *SANTALORUM*, eſt une compoſition de poudre cordiale, fortifiante, dont les trois ſantaux ſont la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre purgative. DIATURBITH, eſt une compoſition de poudre purgative, hydragogue, dont le turbith fait la baſe: la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Electuaire vomitif. DIATURBITH *MINERALE*, eſt un électuaire vomitif, mercuriel, dont le turbith mineral fait la baſe & la vertu: La doſe en eſt depuis demie-dragme juſqu'à une dragme. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur,

Tablettes purgatives. DIATURPETHI, eſt un électuaire ſolide, purgatif, phlegmagogue, reſſemblant preſque en tout au diacarthami, dont le turbith fait la baſe: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Poudre ſtomacale. DIAZINGIBER, eſt une compoſition de poudre ſtomacale, carminative, digeſtive, dont le gingembre fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Zingiber laxativum. DIAZINGIBER, ſeu *ZINGIBER LAXATIVUM*, eſt un électuaire ſolide purgatif, phlegmagogue, où il entre du gingembre: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

DICHROMA, ſeu DIPROSOPA, ſeu *GILUA*, mots Grecs, ſont des emplâtres qui prennent pluſieurs couleurs en vieilliſſant, comme l'emplâtre divin qui eſt quelquefois verdâtre en dehors, & rouge en dedans; la raiſon en eſt que le verd de gris qui y entre change de couleur en fermentant, & reprend celle de cuivre qui eſt rouge. *Diproſope, Gilua.*

DIES NATURALIS, eſt l'eſpace de vingt-quatre heures, qu'on appelle un jour naturel. Un jour naturel.

DIGESTIO; eſt une eſpéce de fermentation qu'on donne aux mixtes pour les attendrir, & pour en exalter les principes; ainſi l'on pile les roſes, & les ayant miſes dans un pot, & couvertes de ſel, on les laiſſe digerer quelques mois, afin que l'eſprit s'en détache mieux lorſqu'on en fait la diſtillation.

DIGESTIVUM, en François *digeſtif*, eſt une eſpéce d'onguent liquide, ou un liniment qui prépare la matiere des plaies à la ſuppuration; on le compoſe ordinairement avec la térébenthine, le jaune d'œuf, l'huile d'hypéricum, l'onguent baſilicum, la teinture d'aloës. Digeſtif.

DINARIUS, eſt un mot Arabe qui ſignifie Apéritif, ce nom eſt donné au ſyrop Bizantin.

DIOSPOLITICON, eſt une compoſition de poudre propre pour exciter les mois aux femmes; elle tire ſon nom de Dioſpoli Ville d'Egypte: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux. *Galien* en eſt l'Auteur. Poudre Hiſtérique. Doſe.

DIPROSOPA, voyez *Dichroma.*

DISPENSATIO, eſt un arrangement par ordre des diverſes drogues ſimples, choiſies & mondées qui doivent entrer dans une compoſition.

DISSOLUTIO, eſt une diviſion & une ſuſpenſion des parties d'un mixte dans quelque liqueur, comme quand on fait diſſoudre de l'argent dans de l'eau forte, du camphre dans de l'eſprit de vin, du ſel dans de l'eau.

¶ DISTILLATIO PER ASCENSUM, eſt diſtiller à la maniere ordinaire quand on met le feu ſous le vaiſſeau qui contient la matiere qu'on veut échauffer, afin que l'humidité s'éleve au chapiteau pour retomber enſuite dans le récipient.

DISTILLATIO PER DESCENSUM, ſe fait quand on met le feu ſur la matiere qu'on veut échauffer, alors l'humidité étant raréfiée, & la vapeur qui en ſort ne pouvant s'élever à cauſe du feu qui la repouſſe, elle ſe précipite & diſtille au fond du vaiſſeau.

DIVINUM *EMPLASTRUM*; eſt un emplâtre vulnéraire réſolutif, fortifiant, qui prend ſon nom de ſes grandes qualités. Emplâtre vulneraire.

DIURETICA, ſeu URETICA, mots Grecs, ſont des remédes apéritifs, ou propres pour ouvrir les ureteres, & exciter l'urine.

DODECAPHARMACUM, eſt un mot Grec qui ſignifie reméde compoſé de douze drogues; ce nom a été donné à l'onguent Apoſtolorum. Onguent Apoſtolorum.

DODRANS, étoit un poids des Anciens péſant neuf onces. Poids.

DOME, eſt le couvercle d'un fourneau de réverbere; *voyez* ma Chymie.

DRACHMA, mot Grec, ſeu dragma, en François dragme, eſt un poids péſant ſoixante & douze grains, ou la huitiéme partie d'une once. Dragma.

DRASTRICUM *EXTRACTUM*, eſt un extrait de la ſcammonée tiré avec du ſuc d'orange.

DRIMEA, ſont des remédes âcres, inciſans, pénétrans, apéritifs, digeſtifs.

DROPAX, à δρέπω, *deſerpo, colligo*, eſt un emplâtre dépilatoire qui enleve le poil des parties où on l'applique.

DUELLA, étoit un poids des Anciens péſant huit ſcrupules.

DUPONDIUM, étoit un poids des Anciens péſant demi-once.

E

EBULLITIO, ab *ebullire*, bouillir, eſt une rarefaction des liqueurs faite par le feu, ou par les rencontres des ſels de différente nature, comme quand

on mêle de l'huile de tartre avec l'huile de vitriol.

ECBOLIA, ab ἐκβάλλω, *ejicio*, ſont des remédes propres pour faire ſortir l'enfant mort du ventre de ſa mere.

ECCATHARTICA, ſont des remédes déterſifs.

ECCOPROTICA, ab ἐκ & κόπρος, *ſtercus*, ſont des remédes laxatifs qui purgent doucement le ventre après avoir amoli les humeurs.

ECLEGMA; ab ἐκ & λείχω, *lingo*, eſt un looch ou un remède ayant la conſiſtance d'un ſyrop épais qu'on donne à ſucer au malade, au bout d'un bâton de réglisſe pour exciter le crachat, en détachant les phlegmes de la poitrine.

ECPHRACTICA, ab ἐκφράττω, *ſepio*, *obſtruo*, ſont des remédes qui bouchent & reſſerrent les pores du corps.

ECTYLOTICA, ab ἐκ & τύλος, *callus*, ſont des remédes propres à conſumer des calus ou durillons qui ſe forment ſur la chair.

EDULCORATIO, eſt un adouciſſement qu'on donne aux liqueurs par du ſucre, ou par quelque ſyrop, ou par une lotion, pour les priver de quelque ſel âcre qu'elles contiennent.

EFFERVESCENTIA, ab *effervere*, bouillir fortement en s'élevant, eſt une eſpéce de fermentation des liqueurs qui ſe fait ſans ſéparation des parties eſſentielles, comme quand le lait boût ſur le feu ſans ſe cailler.

ELATERIUM, ab ἐλατήριον, ab ἐλαύνω, *agito*, *expello*, eſt l'extrait du concombre ſauvage, fort purgatif: La doſe en eſt depuis trois grains juſqu'à demi-ſcrupule.

ELECTUARIUM, ſeu *ELECTARIUM*, ab *electione*, parce que c'eſt une compoſition faite avec pluſieurs ingrédiens choiſis; il y en a de deux eſpéces générales, une ſolide comme les tablettes, l'autre liquide ou en conſiſtance de miel comme l'électuaire de pſyllio, le catholicum.

ELEOSACCHARUM, ſeu *OLEOSACCHARUM*, eſt un mélange de quelqu'eſſence ou huile dans du ſucre candi en poudre.

ELIXATIO, eſt une coction des médicamens dans quelque liqueur, comme quand on fait une décoction.

ELIXYRIUM, ab ἕλκω, *trabo*, aut ab ἀλέω, *auxilior*, eſt un eſprit ou une teinture quinteſcentielle tirée chymiquement de pluſieurs mixtes, & ſervant en la Médecine. Elixyr.

EMBROCHE, ſeu *EMBROCATIO*, ἀπὸ ἐμβρέχω, *pluo irrigo*, eſt une eſpéce de fomentation ou de lotion qu'on fait en preſſant avec la main ſur la partie malade, par exemple, des étoupes, ou une éponge imbue de quelque liqueur, comme d'oxyrrhodin.

EMETICA, ab ἐμέω, *vomo*, ſont des remédes qui excitent le vomiſſement; tels ſont le foie d'antimoine, la poudre d'algaroth, le gilla vitrioli.

¶ EMMENAGOGA, ex αἷμα, *Sanguis* & ἄγω, *duco*, ſont des remédes qui excitent les menſtrues & les lochies après l'accouchement.

EMMOTA; ἀπὸ μοτὸς, *linimentum*, ſont des linimens liquides qu'on applique ſur les puſtules de la peau avec de petits linges: comme en la petite vérole pour empêcher qu'on n'en ſoit marqué.

EMOLLIENTIA, ab *emollire*, amolir, ſont des remédes émoliens, relâchans, réſolvans; tels ſont les mauves, le feneçon, la branche-urſine.

EMPASMATA, ſont des poudres aſtringentes qui ſervent à corriger la mauvaiſe haleine, & à empêcher les ſueurs inutiles.

EMPHRASTICA, ab ἐμφράττω, *obſtruo*, ſont des remédes obſtruans, ou bouchant les pores.

EMPLASTRUM, ab ἐμπλάττω, *figere*, *formare*, emplâtre.

EMPLATTOMENA, ſont des remédes emplaſtiques qui bouchent les pores.

EMPYREUMA, eſt une odeur de diſtillation qui reſte ſouvent dans les liqueurs qui ont été diſtillées à grand feu, & qui leur donne un goût déſagréable.

EMULSIO, ab *emulgere*, tirer du lait, eſt un lait qu'on tire des ſemences froides, des amandes. *Emulſion.*

ENÆMON, mot Grec, eſt un remède aglutinant, propre pour arrêter le ſang, & pour conſolider les plaies; tels ſont la racine de grande conſoude, la ſarcocolle.

ENCHERIDÆ, ſont des grumeaux qu'on trouve quelquefois dans les emplâtres en les liquefiant.

ENCHILOMA, eſt la même choſe qu'*Elixir*.

ENCHRISTUM, ab ἐν, & χρίω, *ungo*, eſt un onguent ou liniment dont on oint quelque partie malade.

ENCHYTA, ſont des remédes en liqueurs qu'on inſtille dans les yeux; comme le lait de femme, les collyres.

ENEMA, ab ἐνίημι, *immito*, eſt un clyſtere ou lavement.

ENS, ab *eſſe*, eſt la partie eſſentielle d'un mixte.

ENS VENERIS, eſt des fleurs de ſel ammoniac empreintes de quelque portion la plus fixe du vitriol de Cypre. *Voyez* mon Livre de Chymie.

ENULATUM *UNGUENTUM*, eſt un onguent propre pour la gale, dont la racine d'éſula campana fait la baſe.

EPICARPIA, ex ἐπὶ & καρπὸς, *Carpe*, *poignet*, eſt une eſpéce de cataplâme compoſé d'ingrédiens âcres & pénétrans, comme d'ail & d'oignon, de toile d'araignée, d'ellébore, de camphre, de thériaque, de poivre, lequel on applique autour du poignet à l'entrée d'un accès de fiévre, pour chaſſer la fiévre.

EPICERASTICA, ſont des médicaments de qualités tempérées.

EPIDEMICA *MEDICAMENTA*, ab ἐπιδήμιος, *Morbus epidemicus*; ſont des remédes alexitaires épidémiques, tels ſont la thériaque, le mithridat, les ſels volatils, les eſſences de géniévre, de ſauge; ce nom vient des mots grecs ἐπὶ & δῆμος, *populus*, comme qui diroit, *maladie populaire*, parce que la maladie épidémique ou peſtiférée attaque toutes ſortes de perſonnes en tous âges.

EPILEPTICA, ſont des remédes propres contre l'épilepſie.

EPIPLASMA, ſignifie cataplâme.

EPISPATICA, ab ἐπὶ & σπάω, *traho*, ſont des remedes qui attirent violemment les humeurs, on les appelle auſſi *helcïica*, ab ἕλκω, *traho*.

EPITHEMA, ab ἐπιτίθημι, eſt une eſpéce de fomentation ſpiritueuſe qu'on applique ſur les régions du cœur & de l'eſtomac.

¶ EPONGE DE LUMIERE, eſt de la pierre de Boulogne préparée en phoſphore. *Voyez* mon Cours de Chymie.

EPULOTICA, ab ἐπὶ & οὐλὴ, *Cicatrix*, ſont des remédes qui cicatriſent les plaies, tels ſont l'emplâtre de ceruſe, longuent pompholix, le diapalme.

ERRINA, ab ἐν & ῥὶς, *Naris*, en François Sternutatoires, ſont des remédes un peu âcres & picotants qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer, moucher & décharger le cerveau d'une pituite groſſiere.

ERYSIPELATODES, *Pulvis*, ab ἕλκω *traho*, & πέλας, *propè*, eſt une poudre deſſiccative, propre pour appliquer ſur les érésipelles. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur. Poudre deſſicative.

ESCHARROTICA, ab ἐσχάρα, *Cruſta*, en François Cauſtiques, ſont des remédes qui étant appliqués extérieurement font des eſcarres en brûlant la chair; tels ſont la pierre à cautere, la pierre infernale, le précipité rouge. Eſcarotiques.

ESSENTIA, eſt la partie du mixte la plus virtuelle, comme l'huile atherée tirée par diſtillation d'une plante odorante, l'eſprit ou le ſel volatil d'un animal, l'eſprit d'un minéral.

EVAPORATIO, eſt une diſſipation des parties phlegmatiques ou inutiles de quelque liqueur qui ſe fait par le feu ou par le Soleil, comme quand on met conſumer une leſſive ſur le feu pour en avoir le ſel, ou quand on fait cuire un ſyrop afin qu'il puiſſe être conſervé.

EXAGIUM, étoit un poids des Anciens péſant quatre ſcrupules. Poids.

EXALTATIO, eſt une ſpiritualiſation ou volatiliſation, comme quand on rectifie l'eſprit-de-vin, ou quand on ſépare les ſels volatils des mixtes.

EXCATHISMA, ſeu *SEMICUPIUM*, eſt un demi-bain d'eau tiéde. Semicupium.

EXIPOTICA, ſont des remédes digeſtifs.

EXPRESSIO, ab *exprimere*, exprimer, épreindre, eſt un preſſement qu'on fait des matieres qui ont été long-temps pilées ou attendries par infuſion ou par décoction pour en tirer le ſuc.

Déterſifs. EXTERGENTIA, ab *extergere*, eſſuyer, ſont des remédes qui nettoyent & enſuite reſſerrent, comme l'orge, l'aigremoine, le plantin, *Déterſifs*.

EXTINCTIO, ab *extinguere*, éteindre, eſt quand après avoir fait rougir au feu quelque minéral ou métal, on le jette dans une liqueur froide; ainſi l'on éteint la tuthie rougie au feu pour l'adoucir; on éteint la brique rougie au feu dans de l'huile d'olive, afin qu'elle s'en imbibe quand on veut faire l'huile de brique, on éteint le cryſtal rougi au feu dans du vinaigre lorſqu'on veut l'attendrir pour le mettre en poudre; il y a encore une eſpéce d'extinction improprement dite, c'eſt quand on mêle ſi bien du vif argent dans de la térébenthine ou dans de la graiſſe, qu'il y eſt rendu imperceptible.

EXTRACTIO, ab *extrahere*, eſt une ſéparation de la partie pure d'un mixte d'avec la groſſiere, comme quand on tire les pulpes de la caſſe, des tamarinds par un tamis.

F.

Feces. FÆCES, en François *Feces*, ſont les parties impures, groſſieres & péſantes d'une liqueur, leſquelles ſe ſéparent par la dépuration en ſe précipitant comme de la lie.

Fécules. FECULÆ, en François *Fecules*, ſont les feces tirées des ſucs de quelques racines par réſidence & déſſéchées au Soleil, ainſi l'on tire les fécules des racines de bryonne, d'iris, d'arum, de pivoine.

FARINA VIRGINEA, eſt une compoſition de poudre propre pour nettoyer les dents, & pour donner bonne bouche. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur

Braſſée. FASCICULUS, Braſſée, eſt une meſure des plantes, ou ce que le bras plié en rond peut contenir.

Fébrifuges. FEBRIFUGA, à *febri*, fiévre, & *fugare*, faire fuire, ſont des remédes propres pour chaſſer la fiévre.

FERMENTATIO, eſt une ébullition cauſée par des parties volatiles qui tendent à ſe débarraſſer des matieres groſſieres avec leſquelles elles ſont mêlées.

FILTRATIO, eſt une purification qu'on donne aux liqueurs pour les rendre plus claires, elle ſe fait en trois manieres, la premiere & la plus uſitée eſt de faire paſſer la liqueur au travers d'un papier gris plié en cornet, & mis dans une entonnoir de verre, ou bien étendu ſur un linge attaché à un carrelet de bois, la ſeconde eſt de faire paſſer la liqueur au travers du verre pilé qu'on a mis dans un entonnoir de verre; cette eſpéce de filtration eſt pour les eſprits acides corroſifs qui rongeroient le papier ſi on les mettoit dedans; la troiſiéme ſe fait par des méches de coton, ou par des bandelettes ou languettes de drap blanc, qu'on mouille premierement dans de l'eau, & qu'on met enſuite tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer; on panche le vaiſſeau qui contient la liqueur du côté des languettes, & la filtration ſe fait goute à goute dans un autre vaiſſeau qu'on a placé ſous l'autre bout des languettes.

FLOS CORDIALIUM, eſt une eſpéce d'élixyr, ou un eſprit cordial à qui on a donné ce nom pour exprimer ſa vertu cordiale extraordinaire.

FOTUS *ſeu* FOMENTUM, à *favore*, fomenter, eſt une fomentation.

Fragmens précieux. FRAGMENTA *PRETIOSA*, ſont les morceaux qui ſe ſéparent quand on taille les hyacinthes, les émeraudes, les ſaphirs, les grenats & la cornaline.

FRIXIO, à *frigere*, fricaſſer, eſt une eſpéce d'aſſation, comme quand on fricaſſe de la pariétaire, de la verveine pilées, de l'avoine ou du ſon, pour appliquer ſur quelque partie douloureuſe.

Frontal. FRONTAL, eſt un remédé qu'on applique ſur le front pour calmer les maux de la tête; *Frontal.*

FULMINATIO, à *fulminare*, foudroyer, eſt quand quelques matieres volatiles renfermées à l'étroit ſe rarefient tout d'un coup & ſortant avec impétuoſité, font un bruit conſidérable, comme en la poudre fulminante. *Voyez* mon Livre de Chymie.

¶ FULMINATIO IN LIQUIDO, fulmination dans un liquide, elle ſe fait dans un matras où l'on a mis de l'huile de vitriol affoiblie par beaucoup d'eau & de la limaille de fer. *Voyez* mon Cours de Chymie. Fulmination dans un liquide.

FUMIGATIO, à *fumigare*, parfumer, eſt quand on fait recevoir à quelque corps la fumée d'un autre, comme lorſqu'on prépare la ſcammonée à la vapeur du ſoufre.

G.

GALACTOPOETICA, à γαλα, *Lac*, & ποιω, *facio*, ſont des remédes qui provoquent le lait aux Nourrices; tels ſont l'eau de verveine, la ſemence de laituë.

GALBANETA, à *galbano*, ſont des remédes où il entre beaucoup de galbanum.

GALLIA MOSCHATA, eſt une compoſition de trochiſques cordiaux, fortifiants, où il n'entre que le muſc, l'ambre & le bois d'aloës: La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule. *Meſué* en eſt l'Auteur. Trochiſques cordiaux. Doſe.

GARGARISMA, ex γαργαριζω, *fauces colluo*, vel à γαργαρεων, *guttur*, eſt une liqueur aſtringente deſtinée pour les maladies du palais & de la gorge, *Gargariſme*. Gargariſme.

GELATINA, à *gelare*, geler, eſt de la gelée de viande ou de fruits. Gelée.

GELENIABIN, eſt un mot Arabe qui ſignifie *Miel roſat*.

GILLA VITRIOLI, vel *GILLA THEOPHRASTI*, eſt du vitriol blanc purifié par diſſolution, filtration & évaporation; le mot de *gilla* ſignifie *Sel*. *Gilla Theophraſti*.

GILVA EMPLASTRA, à γιλος, *color*, ſont des emplâtres de couleur fauve, comme celle du miel.

GLUTINATORIA *MEDICAMENTA*, à *glutinare*, coller, conjoindre, ſont des remédes qui aglutinent & épaiſſiſſent le ſang, & qui arrêtent les hémorragies; tels ſont les mucilages de ſemences de coing, de racine d'althæa, de gomme adraganth.

GLYCEA *MEDICAMENTA*, ſont des remédes laxatifs & adouciſſants.

GOBELET EMETIQUE, eſt un gobelet formé avec du régule d'antimoine; il rend vomitif le vin qu'on y a mis dedans. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

GRADUS IGNIS, Dégré du feu: Il y en a quatre; pour le premier, il faut donner une très-petite chaleur dans le fourneau pour échauffer la matiere inſenſiblement; pour le ſecond, il faut augmenter un peu le feu avec trois ou quatre charbon allumés; pour le troiſiéme, il faut augmenter peu à peu le feu par un grand feu de charbon; pour le quatriéme, il faut ſe ſervir de charbon & du bois qui excite une derniere violence. Dégrés de feu.

GRANA ANGELICA, ſont des petites pilules purgatives dont l'aloës fait la baſe: La doſe en eſt depuis douze grains juſqu'à une dragme; elles ſont appellées *grana*, parce qu'elles ont la figure des grains, & *angelica*, à cauſe de leurs grandes vertus. Grains, ou pilules angeliques. Doſe.

GRANULATIO, eſt réduire un métal fondu en forme de grains en le verſant goute à goute dans l'eau froide.

GRANUM, Grain, le plus petit des poids, eſt la peſanteur d'un grain d'orge, ou la vingt-quatriéme partie d'un ſcrupule. Grain.

GRATIA DEI, eſt un emplâtre vulnéraire, reſſemblant fort à l'emplâtre de betoine.

¶ GUTTETA, eſt un nom tiré du patois Languedocien, qui ſignifie *Epilepſie*; on a donné ce nom à une poudre anti-épileptique.

H.

HÆMAGOGUS, ex αιμα, *Sanguis*, & αγω, *duco*, *ſanguinem ducens*, eſt un reméde qui excite les hémorrhoides, les menſtrues, les lochies qui ſuivent

l'accouchement; tels ſont l'aloës, le caſtoreum, l'armoiſe, la matricaire.

Aſtringens. HÆMOPTOICA *MEDICAMENTA*, ab αἷμα *ſanguis* & πτύω, *ſpuo*; ſont des remédes propres pour arreter le crachement de ſang; tels ſont le corail, la pierre hæmatite.

Troch ſ. ques fortifiants HEDYCHROUM, ἡδύχρους, ex ἡδὺς, *jucundus*, & χρῶμα, *color*, ſont des trochiſques alexipharmaques, de belle couleur ſafranée.

Onguents odorants. HEDYSMATA, mot grec, ſont des onguents ou pommades odorantes.

HETICA, voyez *EPISPASTICUM.*

HELIOSIS, ab ἥλιος, *Sol*, eſt quand on expoſe un remède au Soleil pour le faire fermenter, ou volatiliſer, ou deſſécher, c'eſt ce qu'on appelle auſſi *inſolatio.*

Hemina. EMYXESTON, ſeu *HEMINA*, étoit le demi-ſetier des Anciens.

Foie d'antimoine. HEPAR ANTIMONII, eſt une préparation d'antimoine qui le rend de couleur de foie & vomitif. *Voyez* dans mon Cours de Chymie, *Foie d'antimoine.*

HEPAR SULPHURIS, eſt un mélange de fleurs de ſoufre fondues avec du ſel de tartre; par exemple, ſur quatre onces de fleur de ſoufre on mêle une once & demie de ſel de tartre, & l'on en fait une maſſe dont on peut ſe ſervir pour la gratelle.

HEPATICA *MEDICAMENTA*, ſont des remédes propres pour les maladies du foie, appellé en Latin *hepar.*

HEPSEMA, ex ἕψω, *coquo*, eſt du ſapa & vin cuit en conſiſtance de miel.

Lutum hermeticum. HERMETICUM SIGILLUM, ſeu *LUTUM HERMETICUM*, eſt quand on ferme & clos tout-à-fait l'ouverture du col du vaiſſeau de verre après l'avoir fait rougir & amollir au feu, c'eſt ce qu'on appelle *ſceller hermétiquement.*

Sceller hermétiquement.

Electuaire purgatif amer. HIERA PICRA, ſont deux mots grecs, dont le premier ſignifie grande & ſacrée, & le dernier amere; c'eſt une confection ou électuaire purgatif très-amer, dont l'aloës fait la baſe & la vertu: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demie-once, mais on ne l'emploie gueres que dans les lavements. *Galien* en eſt l'Auteur.

Doſe. HORDEATUM, en François *Orgeat*, ou *Orge mondée*, eſt une forte décoction d'orge mondée ou l'on mêle du ſucre, & qu'on prend chaud en ſe couchant.

Orgeat, orge mondée. HORETICA, ſont des remédes qui aident à la digeſtion, & qui excitent l'appétit.

HYDATODES VINUM, c'eſt du vin qui porte beaucoup d'eau.

HYDRAGOGA, ex ὕδωρ, *aqua* & ἄγω, *duco*, ſont des remédes qui purgent les eaux.

HYDRELÆUM, ex ὕδωρ, *aqua*, & ἔλαιον, *oleum*, eſt un mêlange d'huile & d'eau.

Aqua hordei, aqua hordeata. HYDOCRITHE, ab ὕδωρ, *aqua*, & κριθὴ, *hordeum*, *aqua hordei*, vel *aqua hordeata*, Eau d'orge.

HYDROMEL, ex ὕδωρ, *aqua*, & μέλι, *mel*, eſt un mêlange de miel & d'eau.

HYDROPICA, ex ὑπὲρ, *aqua*, ſont des remédes propres pour l'hydropiſie, comme les hydragogues.

Julep. HYDROSACCHARUM, ab ὕδωρ, *aqua*, σάκχαρον, *ſaccharum*, eſt une eau ſucrée ou un julep.

HYPOLATA, ſont des remédes qui purgent les reins, la veſſie, le foie; tels ſont la caſſe, la rhubarbe, le tartre vitriolé.

HYPERCATHARTICA, ex ὑπὲρ, *ſuper*, & καθαίρω, *purgo*, ſont des remédes qui purgent avec excès; comme les pignons d'inde, l'élaterium, la racine d'éſula.

HYPNOTICA, ab ὕπνος, *Somnus*, ſont des remédes qui excitent le ſommeil; tels ſont l'opium, le pavot.

HYPOCAUSMUM, ὑπὸ, *ſub*, & καίω, *uro*, en François *Etuve*, eſt un lieu où l'on conſerve les remédes ſujets à s'humecter trop.

HYPOGLOTIDES *PILULÆ*, ab ὑπὸ, *ſub*, & γλῶττα, *lingua*, ſont des pilules aſtringentes, adouciſſantes, qu'on laiſſe fondre ſur la langue pour les relâchemens

chements & les âcretés de la luette ; on les appelle auſſi *Pilulæ ſublinguâ* vel *ſublinguales.* *Pilulæ ſublinguæ.*

HYSTERICA, ab ὑστέρα, *Uterus*, ſont des remédes propres pour les maladies de la matrice.

I.

ICTERICA, ab *ictero*, Jauniſſe, ſont des remédes apéritifs, propres pour faire diſſiper la jauniſſe ; tels ſont les racines de patience, de fraiſier, les préparations de Mars, les ſels de tamariſc, d'abſinthe, de tartre vitriolé, l'eſprit de ſel ; ce nom vient du grec ἴκτις, Viverra, *Furet*, parce que cet animal a les yeux jaunes imitans la couleur de l'humeur bilieuſe qui eſt répandue dans l'habitude du corps, quand on eſt malade de la jauniſſe.

IGNIS ARENÆ, Feu de ſable, ou Bain de ſable, eſt quand on place dans un fourneau un vaiſſeau de verre ou de grès ſur du ſable, & qu'on l'en entoure aux côtés juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement ſur le vaiſſeau, ce qui pourroit le faire caſſer. *Ignis arenæ* ; Feu de ſable, bain de ſable.

IGNIS CINERUM, Feu de cendre, ou Bain de cendre, eſt quand on place pareillement dans un fourneau un vaiſſeau de verre ou de grès ſur des cendres, & qu'on l'en entoure aux côtés juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement ſur le vaiſſeau. Feu de cendre, bain de cendre.

IGNIS CIRCULARIS, vel *Ignis rotulationis*, Feu de rouë, eſt quand on entoure entierement un vaiſſeau qui contient quelque matiere pour la calciner ou la mettre en fuſion. *Ignis rotulationis*, Feu de rouë.

IGNIS GRADATUS, Feu gradué, eſt un feu qu'on fait par dégré, petit au commencement, & qu'on augmente enſuite, en ouvrant peu à peu le cendrier & les regiſtres du fourneau. Feu gradué.

IGNIS LIMATURÆ FERRI, Feu de limaille de fer, eſt quand on place dans un fourneau un vaiſſeau de verre ou de grès ſur de la limaille de fer, & qu'on l'en entoure aux côtés juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement ſur le vaiſſeau ; ce feu échauffe, plus fort que le feu de ſable. Feu de limaille de fer.

IGNIS LUCERNÆ, Feu de lampe, eſt quand on met échauffer, par une lampe allumée, un vaiſſeau de verre qui contient quelque matiere où l'on veut exciter une digeſtion ou une calcination par une chaleur médiocre & toûjours égale ; la méche de cette lampe trempe dans de l'huile. Feu de lampe.

Il y a un autre feu de lampe dont les Émailleurs ſe ſervent, on y emploie une groſſe méche qu'on fait tremper dans de la cire fondue, & qu'on ſouffle continuellement avec un ſoufflet, expoſant de l'émail ou du verre au haut de la flame, il s'y amollit, & on lui fait prendre la figure qu'on veut.

IGNIS NUDUS, ſeu *immediatus*, Feu nu, eſt quand le vaiſſeau qui contient la matiere, eſt poſé à nu ou immédiatement ſur les charbons ardens, ſans qu'il y ait intermiſſion d'aucune autre matiere, comme quand on fait calciner quelque choſe au creuſet, ou quand on calcine le tartre dans les charbons allumés. *Ignis immediatus*, Feu nu.

IGNIS REVERBERATORIUS, Feu de réverbere, eſt quand le fourneau dans lequel on a mis en diſtillation ou en calcination quelque matiere étant couvert d'un dôme, la flame réflechit ou reverbere ſur cette matiere pour l'échauffer fortement. Feu de reverbere.

IGNIS SUPPRESSIONIS, Feu de ſuppreſſion, eſt quand on met le feu ſur le vaiſſeau qui contient la matiere, au lieu de le mettre deſſous, comme quand on diſtille *per deſcenſum. Voyez* mon Livre de Chymie. Feu de ſuppreſſion.

IMMERSIO, ab *emergere*, plonger, eſt une eſpéce de lotion qui ſe fait en plongeant une drogue dans de l'eau, afin que l'écorce s'en ſépare, ou pour la priver d'une qualité nuiſible, ou pour lui en communiquer une bonne : ainſi l'on trempe la tutie rougie au feu dans de l'eau pour la nettoyer de quelqu'âcreté

qu'elle pourroit avoir, on lave les graiſſes, la cire & pluſieurs autres matieres ſemblables, non-ſeulement pour les blanchir, mais pour les rendre plus rafraîchiſſantes & plus adouciſſantes.

IMPALPABLE, eſt un mot François adapté aux poudres tellement broyées & ſubtiliſées, qu'on ne les ſent pas ſous les doigts, comme au corail préparé.

IMPASTATIO, eſt une réduction de poudre ou autre matiere en pâte ou en maſſe.

IMPRÆGNATIO, eſt quand une liqueur eſt empreinte d'un mixte qu'elle a diſſous; tel eſt le vinaigre de Saturne.

INAURATIO, eſt quand on enveloppe des pilules ou d'autres remédes d'une feuille d'or.

INCARNATIVA, ſont des remédes qui, étant appliqués ſur les plaies, font naître de nouvelles chairs; tels ſont la ſarcocolle, les racines de conſoude.

INCISIVA, ab *incidere*, couper, trancher, ſont des remédes atténuants, pénétrants, raréfiants les humeurs viſqueuſes; tels ſont la ſcille, les ſels inciſifs.

INCLINATIO, ab *inclinare*, baiſſer, incliner, eſt un terme uſité pour exprimer la ſéparation qu'on fait d'une liqueur repoſée, que l'on verſe doucement afin d'en ſéparer les feces qui demeurent au fond.

INCORPORATIO, eſt une conſiſtance qu'on donne à une poudre en la mêlant avec quelque ſyrop ou autre liqueur appropriée, comme quand on fait les maſſes des pilules, des trochiſques; on incorpore auſſi les liqueurs, quand on les mêle avec quelques matieres ſolides, comme les huiles avec la litharge, la cire, les réſines.

INCRASSANT, ſignifie épaiſſiſſant & aglutinant les humeurs ſéreuſes & trop claires; tels ſont les mucilages, les ſyrops pectoraux, les gommes.

INFUSIO, ab *infundere*, mettre tremper, elle ſe fait quand on met tremper quelque remède ſec ou dur dans une liqueur pour en ſéparer la vertu.

INJECTIO, ab *injicere*, jetter dedans, eſt une liqueur qu'on ſeringue dans quelque partie que ce ſoit du corps humain.

INSOLATIO, eſt quand on expoſe aux rayons du Soleil quelque matiere qu'on veut mettre en fermentation, ou qu'on veut deſſécher.

¶ INSTAURATIVA, ſont des remédes reſtaurants & rétabliſſants les parties du corps trop atténuées.

Interſuere. INTERPASSARE, vel *INTERSUERE*, eſt quand on coud des ſachets remplis de poudres d'herbes médecinales, en les piquant & les diſpoſant en petits quarrés, afin d'éviter que les drogues s'accumulent trop.

ISCHIADICA, ab ἰσχίον, *Coxa*, ſont des remédes propres pour la goutte ſciatique, qui a ſon ſiége à la hanche; tels ſont les pilules cochées, le ſyrop de nerprun, les apéritifs.

Julavium. Julep. JULEPUS, ſeu *JULEB*, ſeu *JULAPIUM*, en François Julep, eſt une eſpéce de potion altérative, compoſée de ſyrops & d'eaux diſtillées ou de décoctions.

K.

Poids. KIRAT, ſeu *SILIQUA*, étoit un poids des Anciens peſant quatre de nos grains.

L.

Lait, ou magiſtere de ſoufre. LAC SULPHURIS, eſt le magiſtere ou précipité de ſoufre, ſon nom vient de ce qu'en ſe précipitant, il donne à la liqueur une couleur de lait. *Voyez* mon Livre de Chymie.

LAC VIRGINALE, il y en a de deux ſortes, le premier eſt un oxycrat de Saturne, ou de l'eau dans laquelle on a verſé un peu de vinaigre de Saturne pour le faire blanchir comme du lait; le ſecond eſt de l'eau blanchie par un peu de tein-

ture de benjoin qu'on a verſée dedans ; le ſurnom de virginal vient de ce que les filles ſe ſervoient autrefois de ces liqueurs pour ſe décraſſer & pour embellir leur peau ; *Lait virginal.* Lait virginal.

LÆVIGATIO, eſt réduire une matiere dure en poudre impalpable ſur le porphyre ; *levigere.* Leviger.

LAPIS CAUSTICUS, à καίω, *comburo*, eſt un eſcharotique ou un ſel âcre qui brûle la chair où on l'applique, on l'appelle en François *Pierre à cautere*, ou *Cautere potentiel. Voyez* mon Livre de Chymie. Cautere potentiel.

LAPIS INFERNALIS, eſt une préparation d'argent, ou de l'argent empreint & armé des pointes de l'eſprit de nitre qui le rend corroſif ; on l'appelle en François *Pierre infernale*, ou *Cauſtique perpétuel. Voyez* mon Livre de Chymie. Cauſtique perpétuel.

LAPIS MEDICAMENTOSUS, eſt une compoſition ou un mêlange de matieres aſtringentes, dont le colcothar fait la baſe & la plus grande vertu ; on les calcine enſemble en forme de pierre. *Voyez* dans mon Cours de Chymie, *Pierre medicamenteuſe.* Pierre médicamenteuſe.

LAPIS MIRABILIS, eſt une compoſition ou un mêlange de matieres vulnéraires & aſtringentes, dont le vitriol fait la baſe & la vertu. *Voyez* dans le même Livre, *Pierre admirable.* Pierre admirable.

LAUDANUM *QUASI LAUDATUM*, eſt l'extrait de l'opium. *Voyez* encore dans le même Livre. Extrait d'opium.

LAXATIVA, à *laxare*, lâcher, ſont des remédes un peu purgatifs, ou qui lâchent le ventre ; tels ſont la caſſe, les tamarinds, les prunes. Laxatif.

LENITIVUM, à *leniendo*, eſt un électuaire qui purge doucement en adouciſſant : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à dix. Electuaire purgatif. Doſe.

LEUCÆNUM, à λευκὸς, *albus*, & οἶνος, *vinum*, c'eſt du vin blanc.

LEXIPYRETUS, à λήγω, *deſino*, & πυρετὸς, *febris*, eſt une eſpéce de cataplaſme qu'on applique aux poignets pour faire ceſſer la fiévre.

LILIUM MINERALE, vel *Sal metallicum*, eſt un ſel empreint des ſoufres de fer, de l'étain, du cuivre & de l'antimoine ; La doſe en eſt un ſcrupule. *Voyez* mon Cours de Chymie. *Sal metallicum.*

LIMATIO, eſt la réduction d'un mixte dur en limaille par la lime.

LIMONATA SMARAGDINA, eſt une confection où il entre des émeraudes, du ſyrop & de la ſemence de limons, d'où vient ſon nom ; elle approche fort en vertu de la confection d'hyacinthe : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une dragme & demie. Confection cordiale. Doſe.

LINCTUS, à *lingere*, lécher, ſucer, eſt un looch ou un remède pectoral en conſiſtance de ſyrop épais qu'on prend au bout d'un bâton de réglisſe en ſuçant.

LINGOTIERE, eſt un moule dans lequel on jette les métaux fondus & la pierre infernale. *Voyez* mon Livre de Chymie.

LINIMENTUM, à *linire*, oindre doucement, eſt une eſpéce d'onguent plus mol qu'à l'ordinaire ; *Liniment.*

¶ LIPARA, à λιπαρὸς, *Pinguis*, à λίπος, *Pinguedo*, ce nom a été donné aux médicaments onctueux, comme aux onguents, aux liniments.

LIQUATIO, ſeu *Liquefactio*, eſt une fuſion ou une réduction de quelque matiere fuſible en liqueur par le moyen du feu, comme de la cire, de la réſine, du ſuif.

LIQUEUR DE PELLEGRIN, eſt une liqueur cauſtique ou eſcharotique faite avec deux parties d'eſprit de ſoufre & une partie de beurre d'antimoine. *Voyez* mon Cours de Chymie.

¶ LIQUEUR FUMANTE, eſt une liqueur épaiſſe tirée par diſtillation du régule d'antimoine, de l'étain & du ſublimé corroſif ; elle jette perpétuellement des fumées épaiſſes & blanches, d'où vient ſon nom. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

LITHONTRIPTICA, ſeu *Lithontriba*, ex λίθος, *lapis*, & τρίβω, *contero*, ſont Lithontriba.

ſont des remédes propres à atténuer & briſer la pierre qui ſe forme dans le rein & dans la veſſie ; tels ſont le lithoſpermum, le ſaxifrage.

LITUS, c'eſt le liniment.

Topiques. LOCALIA MEDICAMENTA, ſont des remédes qu'on applique extérieurement ; on les appelle auſſi *Topiques*.

LOOCH, mot Arabe, eſt un reméde pectoral en conſiſtance de ſyrop épais lequel on fait ſucer au bout d'un bâton de réglisſe.

LOTIO, à *lavare*, laver, ſe fait quand on lave quelque mixte, ſoit pour en ôter la craſſe & l'âcreté, comme quand on lave les racines, les herbes, les graiſſes, la litharge, la céruſe, ſoit pour leur communiquer quelque vertu, comme quand en lavant le cérat de *Galien*, on y incorpore un peu d'eau pour le rendre plus rafraîchiſſant, ſoit pour le rendre odorant, comme quand on lave les pommades avec les eaux de roſes, de fleurs d'orange.

Lut. LUTUM, en François Lut, eſt une terre graſſe dans laquelle on a mêlé du fumier, ou de la bourre, ou quelqu'autre matiere, & qu'on amollit en reſſemblance de boue ; il y a encore pluſieurs autres eſpéces de luts. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sigillum hermeticum. Lut d'hermes, ſceau d'hermes. LUTUM HERMETICUM, vel *Sigillum hermeticum*, Lut, ou Sceau d'Hermès, eſt quand on bouche tout-à-fait par le moyen du feu l'orifice d'un vaiſſeau dans lequel on a mis quelque drogue qu'on veut faire exalter ; on ne fait ce lut qu'aux vaiſſeaux qui ont une embouchure étroite comme aux matras : Hermès a été l'Inventeur de ce lut, & c'eſt lui qui lui a donné ce nom.

Lut de Sapience. LUTUM SAPIENTIÆ, eſt un Lut compoſé de chaux éteinte, de farine, de bol en poudre, le tout incorporé par du blanc d'œuf battu avec un peu d'eau.

M.

MACERATIO, eſt une eſpéce de fermentation fort ſemblable à la digeſtion ; mais elle ne ſe fait que dans les matieres épaiſſes, comme quand après avoir mêlé des roſes dans de la graiſſe pour faire de l'onguent roſat, on expoſe le mêlange pendant quelques jours au Soleil, afin que la qualité des roſes ſe communique mieux à la graiſſe.

Magdaleons. MAGDALEONES, à *μαγδαλὶς*, *cylindrus unguenti*, ſont des rouleaux d'emplâtres formés en cylindres ou bâtons longs comme le doigt, *magdaleons*.

Magiſtere. MAGISTERIUM, eſt un précipité de quelque diſſolution, fait par un ſel qui rompt la pointe du diſſolvant. *Voyez* mon Cours de Chymie.

MAGMA, à *μάσσω*, *exprimo*, eſt la partie la plus épaiſſe, ou la réſidence d'une matiere liquide qui a été exprimée ; on donne ce nom à des trochiſques qu'on appelle *hedichroi*.

Aimant arſenical. MAGNES ARSENICALIS, en François, Aimant arſenical, eſt un mêlange de parties égales d'arſenic blanc, de ſoufre & d'antimoine fondus enſemble ſur le feu, & condenſés en forme de pierre, c'eſt un cauſtique fort doux ; *Angelus Sala* en eſt l'Auteur.

Rubine d'antimoine. MAGNESIA OPALINA, en François, Rubine d'antimoine, eſt une eſpéce de foie d'antimoine préparé avec le ſel marin & le nitre. *Voyez* mon Livre de Chymie.

MAGNETICUM EMPLASTRUM, eſt une emplâtre pénétrant, digeſtif, ſuppuratif, qui tire ſon nom de l'aimant arſenical qu'on y fait entrer. *Angelus Sala* en eſt l'Auteur.

MALACTICA, à *μαλάσσω*, *emollio*, ſont des remédes émolliens & réſolutifs.

MALAGMATA, à *μαλάσσω*, *emollio*, ſont des cataplaſmes ou d'autres remédes qu'on applique extérieurement pour ramollir ou pour réſoudre.

MALAXATIO, à *μαλάσσω*, *emollio*, eſt quand on amollit les emplâtres ou les pilules en les maniant ou en les battant dans un mortier.

MALTHACODE EMPLASTRUM, à μαλθακὸς, *mollis*; eſt un emplâtre de conſiſtance mollette, comme de la cire qu'on auroit amollie en la mêlant avec de la poix ou avec de la térébenthine.

MANICA HIPPOCRATIS, en François, Manche ou Chauſſe d'Hippocrate, eſt une maniere de ſac fait de drap large par haut & pointu par bas en forme de capuchon, mais plus long & plus pointu. Il a été inventé par *Hippocrate*, pour paſſer les liqueurs qu'on veut clarifier. Chauſſe d'Hippocrate.

MANIPULUS, à *manu*, en François, une Poignée, eſt une eſpéce de meſure d'herbes, de fleurs, de quelques ſemences; c'eſt ce que la main en peut contenir. Poignée.

¶ MANNA VINOSA, Manne vineuſe, c'eſt de la manne diſſoute dans de l'eau qu'on a miſe long-temps en fermentation. *Voyez* mon Cours de Chymie. Manne vineuſe.

MANUS CHRISTI, ſeu *SACCHARUM ROSATUM PERLATUM*, ſeu *DIAMARGARITUM SIMPLEX*, ſont des tablettes de ſucre roſat dans la compoſition deſquelles on a fait entrer ſur chaque livre demi-once de perles préparées. *Saccharum roſatum perlatum, diamargaritum ſimplex.*

MANUS DEI, eſt un emplâtre vulnéraire, réſolutif & fortifiant; ſon nom vient de ſes grands effets.

MARTIATUM UNGUENTUM, eſt un onguent verd, nerval, réſolutif dans la compoſition duquel il entre beaucoup de plantes aromatiques; ſon nom vient de ſon Auteur *Martianus* Médecin. Onguent nerval.

* MASSA PANIS, vel *Marſus panis*, Maſſepain vient de l'Italien *Marça pane*, parce que Março Italien en fut l'Inventeur. *Marſus panis.* Maſſepain.

MASTICATORIA, ſont des remédes âcres, qu'on mâche afin qu'ils échauffent la bouche & qu'ils faſſent cracher; tels ſont la ſauge, la bétoine, la pyrethre, le tabac.

¶ MATERIA REDUCTIVA, matiere réductive, eſt une matiere ſaline & alkaline compoſée avec du nitre, du tartre, du cryſtal & du charbon calcinés enſemble; on s'en ſert pour révivifier des métaux qui ont été déguiſés par la diſſolution, par la précipitation & par quelque mélange. Matiere réductive.

MATRATIUM, en François Matras, eſt un vaiſſeau de verre rond à long col, qui ſert dans les opérations de Chymie, tantôt pour les digeſtions, tantôt pour récipient des liqueurs qu'on fait diſtiller. Matras.

MÂTRICALIA, ſont des remédes deſtinés pour les maladies de la matrice.

MATURATIO, eſt une eſpéce de fermentation ou de coction inſenſible qui meurit les mixtes, & qui les met en état d'être employés; elle ſe fait par exemple, au fruit de cynorrhodon, quand après l'avoir ouvert & mondé de ſes pepins, on l'arroſe de vin blanc, & on le met à la cave afin qu'il s'y ramolliſſe.

MELANAGOGA, à μέλαν, *nigrum*, & ἄγω, *duco*, ſont des remédes qui purgent la mélancolie ou l'atrabile; tels ſont le turbith, le ſenné, l'ellébore.

MELICRATIUM, à μέλι, *mel*, & κεράννυμι, *miſceo*, eſt de l'eau miellée, appellée *hydromel.*

MELIMELUM, à μέλι, *mel*, & μῆλον, *malum*, eſt du coing ou autre pomme confite dans du miel.

MENSIS PHILOSOPHICUS, en François, Mois philoſophique, eſt l'eſpace de quarante jours. Mois philoſophique.

MENSTRUUM, à *menſe*, eſt un terme des Chymiſtes, ſignifiant un diſſolvant de quelque nature qu'il ſoit; ce nom vient de ce qu'en quarante jours, qui eſt le mois philoſophique, le diſſolvant doit avoir agi & achevé la diſſolution qu'il eſt capable de faire, *menſtrue.* Menſtrue.

MENSURA GERMANICA, Meſure d'Allemagne, eſt la pinte de Paris. Meſure d'Allemag.

* MERCURIUS, PRINCIPIUM, Mercure, principe, eſt chez les Chymiſtes la même choſe que l'eſprit. Mercure principe.

MERCURIUS VITÆ, Mercure de vie, c'eſt la poudre d'algaroth. *Voyez* mon Cours de Chymie. Mercure de vie.

Remédes meſentériques. MESENTERICA, à μεσεντέριον, *meſentere*, ſont des remédes apéritifs & propres pour les maladies du meſentere; tels ſont la gomme ammoniac, les ſels apéritifs, la rhubarbe, le ſublimé doux, *meſentériques*.

METRENCHYTA, à μήτρα, *uterus*, & ἐγχύω, *infundo*, eſt une eſpéce de ſeringue ſervant à faire entrer des injections dans la matrice.

METRETES, étoit une grande meſure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent livres d'huile.

MICLETA, ſignifie remédе pour le flux de ſang & pour celui des hémorrhoïdes; on a donné ce nom à une compoſition aſtringente; *Nicolaus Salernitanus* en eſt l'Auteur.

MIGMA, à μίγνυω, *miſceo*, eſt un mêlange de pluſieurs eſpéces de drogues.

Antidote. Doſe. MITHRIDATIUM, à *MITHRIDATE*, eſt une eſpéce d'opiate ou antidote de grande compoſition, inventé par le Roi Mithridate; La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Mixtes. MIXTA, en François, mixtes, ſont tous les corps naturels diviſés en animaux, en végétaux & en minéraux; ce nom vient de *miſcere*, mêler, parce que chaque mixte eſt un mêlange des principes de Chymie.

MIXTURA, à *miſcere*, mêler, eſt un mêlange d'eſprits, d'eſſences, d'élixirs, pour prendre par la bouche.

MIXTURA DE TRIBUS, eſt un mêlange d'eau thériacale camphrée, d'eſprit de tartre & de vitriol: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme.

MOCHLICA, à μοχλέω, *moveo*, ſont des remédes qui purgent violemment par haut & par bas.

MOLETTE, eſt un morceau de porphyre ou d'autre pierre fort dure avec laquelle on broye ſur le porphyre les matieres les plus dures.

MONOHEMERA, à μόνος, *ſolus*, & ἡμέρα, *dies*, ſont des remédes qui guériſſent en un ſeul jour.

MORTIFIER, eſt un terme de Chymie qui ſignifie changer la forme extérieure d'un mixte, comme on fait au mercure; on mortifie auſſi les eſprits en les mêlant avec d'autres liqueurs qui détruiſent leur force, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec l'eſprit de vitriol.

MOSCHELÆUM, à *moſcho* & *oleo*, eſt une compoſition d'huile nervale, où le muſc entre.

MOUFLE, eſt un couvercle de terre fait en petit dôme, percé de trois ou quatre trous; il ſert à couvrir les coupelles & à faire reverberer la flame du charbon deſſus pendant qu'on ſouffle.

Mucilage. MUCAGO, ſeu *mucilago*, en François mucilage, eſt une liqueur gluante, ou une maniere de colle tirée par infuſion de pluſieurs mixtes; ce nom vient de *mucus*, morve, parce que le mucilage eſt viſqueux & reſſemblant à la morve du nez.

MULSA AQUA, eſt de l'eau miellée, ou de l'hydromel.

MUNDARE, en François monder, ſignifie nettoyer ou purifier les mixtes de leurs parties les plus groſſieres, ainſi l'on ſépare du ſéné les bâtons, on pelle les amandes, on ôte les pepins des raiſins ſecs, avant que de les employer, on paſſe la caſſe, les tamarins, les prunes cuites au travers d'un tamis de crin renverſé pour en ſéparer les ſemences & les autres impuretés.

MUNDIFICATIVUM UNGUENTUM, eſt un onguent déterſif vulnéraire.

Onguent. Opiate ſomnifere. Doſe. MUSA ÆNEA, eſt une eſpéce d'opiate ſomnifere qui a pris ſon nom de *Muſa* ſon Auteur, & ſon ſurnom de ſa couleur approchante de celle de l'airain: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

MYRACOPON, ex μύρον, & ἄκος, eſt un remédе odorant qui fortifie & qui délaſſe.

* MYREPSUS, à μύρεψος, *unguentarius*, *qui* μύρα ἑψεῖ.

Poudre cachectique dorée. Doſe. MYRICALIS PULVIS, eſt une poudre cachectique dorée, dont la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

* MYRON, à μύρειν, *unguentum*, à μύρω, *fluo*, *ſtillo*.

MYROPOLA, *qui* μύρα, *ungenta*, πωλεῖ, *vendit*, c'eſt un Apoticaire.

MYSTRUM MAGNUM, étoit une meſure des Anciens, contenant trois onces huit ſcrupules de vin, ou trois onces d'huile. Meſure.

MYSTRUM PARVUM, étoit une meſure des Anciens, contenant ſix dragmes deux ſcrupules de vin, ou ſix dragmes d'huile. Meſure.

MYVA, eſt de la gelée de fruits.

N.

NARCOTICA, à ναρκη, *torpor*, ſont des remédes qui excitent l'aſſoupiſſement; tels ſont le pavot, l'opium.

NASALIA, à *naſo*, ſont des remédes qu'on introduit dans les narines, pour faire éternuer & moucher, *ſternutatoires*. Sternutatoires.

* NEOGALA, ex νεαρὸς, *recens*, & γάλα, *lac*, c'eſt du lait nouvellement trait.

NEAPOLITANUM UNGUENTUM, à *morbo Neapolitano*, eſt un onguent mercuriel, employé pour guérir la groſſe vérole, qu'on appelle *maladie de Naples*; on s'en ſert auſſi pour la gale. Onguent

NEPENTHES, à νη, *privativa particula*, & πένθος, *luctus*, comme qui diroit, remède qui appaiſe la douleur, c'eſt le laudanum.

NEPHRITICA, à νεφρὸς, *ren*, ſont des remédes propres pour faire ſortir des reins, la pierre, le ſable, le phlegme.

NERVINA, à νεῦρον, *nervus*, ſont des remédes propres pour amolir & fortifier les nerfs.

¶ NIX ANTIMONIALIS, Neige d'antimoine, c'eſt les fleurs blanches du régule d'antimoine qui par leur figure & par leur couleur reſſemblent à de la neige. *Voyez* mon Cours de Chymie. Neige d'antimoine.

NOCTILUCA, eſt un phoſphore ou une matiere qui luit dans les ténebres. *Voyez* mon Cours de Chymie. Phoſphore.

NUTRITIO, eſt quand on mêle en agitant enſemble peu à peu des liqueurs de différente nature, juſqu'à ce qu'elles ayent acquis une conſiſtance épaiſſe, comme quand on fait le beurre de Saturne ou l'onguent nutritum.

NUTRITUM UNGUENTUM, à *nutrire*, nourrir, eſt un onguent deſſicatif & rafraichiſſant, qui ſe prépare en agitant & nourriſſant enſemble dans un mortier quelque préparation de plomb avec de l'huile & du vinaigre ou du ſuc de ſolanum.

O.

OBOLUS, ſeu ONOLOSAT, en François *obole*, étoit un poids des Anciens peſant demi-ſcrupule. Obole. Poids.

OBSTRUENTIA MEDICAMENTA, ſont des remédes qui incraſſent les humeurs trop ſubtiles, & qui les arretent; tels ſont les narcotiques, les aſtringents.

OCTUNX, ab *octo unciis*, étoit un poids des Anciens peſant huit onces. Poids.

ODONTALGICA, ab ὀδὼς, *dens*, & ἄλγος, *dolor*, ſont des remédes propres pour les douleurs de dents.

* ODONTITES, ab ὀδὼς, *dens*, eſt un remède qui adoucit la douleur des dents, & qui les conſerve, comme l'huile de girofle, l'huile de buis.

ODONTOTRIMMA, ex ὀδὼς, *dens*, & τρίβω, *dentrificium*, c'eſt un remède propre à nettoyer & à fortifier les dents.

OENELAION, ab οἶνος, *vinum*, & ἔλαιον, *oleum*, eſt un mêlange de vin & d'huile.

OENODES, ex οἶνος, *vinum*, eſt du vin généreux qui porte bien l'eau.

OENOGALA, ex οἶνος, *vinum*, & γάλα, *lac*, eſt un mêlange de vin & de lait.

OENOMELI, ex οἶνος, *vinum*, & μέλι, *mel*, eſt du vin miellé ou un mêlange de vin & de miel.

OESIPUS, ab οἶς, *ovis*, & σήπεσθαι, *putreſcere*, eſt une matiere mucilagineuſe, graiſſeuſe, ayant la conſiſtance d'un onguent tirée de la laine graiſſe : elle amollit, elle digere, elle réſout, *œſipe humide.*

Boutique d'Apoticaire. OFFICINA, eſt proprement un lieu où l'on fait quelqu'ouvrage que ce ſoit ; mais, en Médecine, ce terme exprime particuliérement la Boutique d'un Apoticaire, où il prépare ſes drogues.

OLEOSACCHARUM, voyez *ELEOSACCHARUM.*

Huile des Philoſophes. ¶ OLEUM PHILOSOPHORUM, Huile des Philoſophes, c'eſt de l'huile de brique ; ce nom lui a été donné par les Alchymiſtes qui ſe diſent les véritables Philoſophes, à cauſe qu'ils emploient ſouvent de la brique dans la conſtruction de leurs fourneaux, dont ils ſe ſervent pour travailler à faire ce qu'ils appellent le *grand œuvre.*

OLUS, ſignifie herbe potagere ou toute herbe dont on ſe ſert dans les aliments.

Oleum omphacinum. OMOTRIBES, ſeu, *omphacinum oleum*, eſt une huile acerbe, qu'on prétend tirer des olives vertes avant qu'elles ſoient mûres, mais on ne peut y réuſſir.

Obole. Poids. ONOLOSAT, mot Arabe, eſt une obole ou un poids des Anciens peſant demi-ſcrupule.

* OOGALA, ab ὠὸν, *ovum*, & γάλα, *lac*, eſt un mêlange d'œufs & de lait.

OPHTHALMICA, ab ὀφθαλμὸς, *oculus*, ſont des remédes propres pour les maladies des yeux.

OPIATA, ab *opio*, eſt une eſpéce d'électuaire liquide, qui a pris ſon nom de l'opium qu'on y fait entrer, mais par corruption ; on nomme ſouvent *opiates* des compoſitions où l'on n'a point mêlé d'opium.

OPORICE, ab ὀπώρα, *Autumnus*, eſt un remède tiré des fruits qui meuriſſent en Automne.

OPPODELDOCH, ſeu *oppodeltochemplaſtrum*, eſt un emplâtre réſolutif, reſſerrant, fortifiant, reſſemblant beaucoup en compoſition & en vertus à l'emplâtre ſtiptique de *Crollius. Paracelſe* & *Mindereri*, en ſont les Auteurs.

OPTICA, ab ὄπτομαι, *video*, ſont des remédes propres pour les maladies des yeux.

ORBIS, ſeu *orbiculus*, eſt une eſpéce de trochiſques qui prend ſon nom de ſa figure ronde.

Orvietan. Doſe. ORVIETANUM, eſt une eſpéce d'opiate ou un antidote fameux, qui prend ſon nom d'Orviette, Ville d'Italie, où il a été premierement fait & mis en uſage : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

OXELÆUM, ab ὀξὺ, *acidum*, & ἔλαιον, *oleum*, eſt un mêlange de vinaigre & d'huile.

OXYCOOS, eſt un remède propre pour les maladies des oreilles.

OXYFRAGIUM, ce mot eſt compoſé du Grec ὀξὺ, *acidum*, & du Latin *frangere*, *quaſi acidum frangens*, eſt un remède qui briſe & adoucit les pointes des ſels acides qui ſont en trop grande quantité dans le corps ; tels ſont les yeux d'écreviſſes, les perles, le corail préparé & les autres matieres alkalines.

Oxycrat. OXICRATUM, ab ὀξὺ, *acidum*, & κεράννυμι, *miſceo*, eſt un mêlange de vinaigre & d'eau, *oxycrat.*

Lait virginal. OXYCRATUM SATURNI, eſt un mêlange de vinaigre de Saturne & d'eau appellée auſſi *lait virginal.*

Emplâtre réſolutif. OXYCROCEUM, ce mot eſt compoſé du Grec ὀξὺ, *acidum*, & du Latin *crocus*, c'eſt une compoſition d'emplâtre réſolutif, fortifiant, où il entre du ſafran & du vinaigre.

OXYDERCICUM, ſeu *oxydorcicum*, ab ὀξὺς, *acidus*, & ὄρκις, *video*, eſt un remède propre pour aiguiſer la vûe.

OXYGALA, ὀξὺ, *acidum*, & γάλα, *lac*, eſt du lait aigre.

OXYGLYCE,

OXYGLYCE, ab ὀξὺ, *acutum*, & γλυκὺς, *dulcis*, eſt un mêlange de vinaigre & de miel appellé *oxymel*.

OXYMEL, ab ὄξος, *acetum*, & μέλι, *mel*, eſt une eſpéce de ſyrop compoſé avec le miel, le vinaigre & l'eau.

OXYPORION, ab ὀξὺς, *promptus*, & πείρω, *tranſeo*, eſt un reméde pénétrant & qui paſſe vîte, comme le ſyrop de nerprun, les ſels apéritifs.

OXYRRHODINUM, ab ὄξος, *acetum*, & ῥόδον, *roſa*, eſt un mêlange d'huile de roſes & de vinaigre, on l'appelle en François *oxyrrhodin*.

OXYSACCHARUM, eſt une eſpéce de ſyrop avec du vinaigre & du ſucre.

* OXYTOCIA, ab ὀξὺς, *promptus*, & τόκος, *partus*, ſont des remédes qui facilitent l'accouchement.

P.

PALLIATIVA REMEDIA, ſont des remédes qui aſſoupiſſent & calment les douleurs ſans en ôter la cauſe; tels ſont les narcotiques.

PANACEA, à πᾶν, *omne*, ἀκέομαι, *ſano*, *quaſi omnia ſanans*, eſt un reméde qu'on eſtime univerſel, ou guériſſant toutes ſortes de maladies.

PANACEA ANTIMONIALIS, eſt un tartre ſoluble rendu émétique par du beurre d'antimoine, & réduit en liqueur par l'humidité de l'air. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine. *Panacea antimonialis.*

PANACEA MERCURIALIS, Panacée mercurielle, eſt un ſublimé de mercure dulcifié par beaucoup de ſublimations & par l'eſprit-de-vin. *Voyez* mon Cours de Chymie. Panacée mercurielle.

PANACEA MERCURIALIS VIOLACEA, c'eſt le mercure violet, ou un mercure pénétré & empreint de quelques portions de ſoufre & de ſel ammoniac. *Voyez* mon Cours de Chymie. Mercure violet.

PANGRESTUM, à πᾶν, *omne*, χρηστὸς, *utilis*, eſt un reméde utile pour toutes les maladies.

PANCHYMAGOGA, *à* πᾶν, *omne*, χυμὸς, *ſuccus*, *humor*, & ἀγὼ, *duco*, ſont des remédes qui peuvent purger toutes les humeurs.

PANDALEON, eſt une compoſition pectorale en forme d'opiate ou d'électuaire liquide dont on ſe ſervoit au temps de Rondelet: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

PANIS PARVUS, eſt un trochiſque. Trochiſque.

PANIS REGIUS, Pain Royal, eſt un électuaire cordial, pectoral & ſtomacal: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Pain Royal.

PANNUS, en François, Blanchet, eſt un morceau de drap blanc quarré par où l'on paſſe les ſyrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier. Blanchet.

PARALYTICA, ex παραλύω, ſont des remédes propres contre la paralyſie.

PAREGORICUS, παρηγορικὸς, eſt un reméde conſolant & adouciſſant la douleur.

PARYGRON, eſt un mot Grec qui ſignifie médicament liquide; on a autrefois donné ce nom à un emplâtre réſolutif.

PASTILLUS, eſt une eſpéce de trochiſque odorant qu'on fait brûler pour parfumer quelque lieu.

PAUCIFERUM VINUM, eſt un vin qui porte peu d'eau.

PECTORALIA, ſont des remédes propres pour les maladies de la poitrine; tels ſont les ſyrops de jujubes, de tuſſilage, de capillaire. Pectoraux.

PEDILUVIUM, à *pede*, pied, & *lavare*, laver, eſt une décoction d'herbes & d'autres ingrédiens avec laquelle on lave les pieds & les jambes des malades pour leur concilier le ſommeil, ou pour abattre les vapeurs ou pour d'autres maladies; on approprie les ingrédiens qui entrent dans ces décoctions à la nature du mal.

PELICANUS, Pelican, eſt un vaiſſeau de verre qui ſervoit autrefois en Chymie

pour les digeſtions & pour les circulations des liqueurs, on les y faiſoit entrer par un bec ou col étroit qu'on bouchoit enſuite hermétiquement. La figure de ce vaiſſeau étoit diverſifiée, tantôt ronde, tantôt longue, on emploie préſentement en ſa place les vaiſſeaux de rencontre, qui ſont deux matras dont le col de l'un entre dans celui de l'autre.

Pœnidia, ſaccharum penidiatum Sucre tors. Pénides.

PENIDIA, vel *pœnidia*, vel *ſaccharum penidiatum*, eſt le ſucre tors, on prétend que ce nom vient de *pœna*, peine, parce que cette préparation de ſucre donne bien de la peine à faire; en François Pénides.

PERIAPTA, ſeu περίαμματα, ſont des amulettes ou des remédes qu'on pend au col, ou qu'on attache à quelqu'autre partie du corps, pour préſerver du venin, ou pour le mal de tête, ou pour chaſſer la fiévre.

Peſſus. Peſſaire.

PESSARIUM, aut *peſſus*, à πεσσὸς, en François Peſſaire, eſt un médicament hyſtérique, ſolide, formé en bâton long & gros à peu près comme le doigt, lequel on fait entrer dans l'orifice de la matrice, pour réſoudre quelque dureté, ou pour abattre les vapeurs qui s'en élevent.

PHAGEDÆNICA, à φαγεῖν, *edere*, ſont des remédes vulnéraires, ou propres pour déterger les vieux ulceres & conſumer les chairs baveuſes; tels ſont l'eau de chaux aiguiſée par le ſublimé corroſif, le baume verd.

PHARMACEUTICUM, eſt ce qui dépend de la Pharmacie.

PHARMACIA, à φάρμακον, *medicamentum*, eſt la partie de la médecine qui enſeigne à compoſer les médicaments.

PHARMACOPŒA, à φάρμακον, *medicamentum*, & ποιέω, *facio*, eſt un Livre contenant les deſcriptions des compoſitions de Pharmacie, on l'appelle vulgairement *Diſpenſaire*.

PHARMACOPŒUS, à φάρμακον, *medicamentum*, & ποιέω, *facio*, eſt celui qui compoſe les médicaments, *Apothicaire*.

PHARMACOPOLA, à φάρμακον, *medicamentum*, & πωλέω, *vendo*, eſt celui qui vend les remédes, *Apothicaire*.

Opiate ſomnifere. Doſe.

PHARMACUM, à φέρειν ἄκος, *ferre opem*, eſt tout médicament quel qu'il ſoit.

PHILONIUM, eſt une eſpéce d'opiate ſomnifere, anodine, qui prend ſon nom de *Philon*, Médecin ſon Auteur: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

PHLEGMA, Principe paſſif des Chymiſtes, eſt de l'eau pure, inſipide, qu'on ſépare des mixtes lorſqu'on en fait la diſtillation, *phlegme*.

PHLEGMAGOGA, à φλέγμα, & ἄγω, *pituitam educo*, ſont des remédes qui purgent la pituite, & par conſéquent le cerveau; tels ſont l'agaric, les hermodactes, le turbith.

PHŒNIGMUS, à φοῖνιξ, *ruber*, eſt un remède qui excite de la rougeur & des veſſies ſur les endroits du corps où il a été appliqué; tels ſont l'emplâtre veſſicatoire, la ſemence de moutarde.

PHOSPHORUS, ſeu φῶς φέρων, *lucem ferens*, eſt une pierre ou autre matiere luiſante dans les ténébres. *Voyez* mon Livre de Chymie.

Phoſphore hermetique de Baudouin.

PHOSPHORUS HERMETICUS BALDUINI, Phoſphore hermétique de Baudouin, eſt un mêlange de craie & des acides d'eau forte, qui produit de la lumiere.

Phoſphore de la pierre de Bologne.

PHOSPHORUS LAPIDIS BOLONIENSIS, Phoſphore de la pierre de Bologne, ſe fait par une calcination qu'on donne à la pierre de Bologne pour en rendre le ſoufre plus exalté & plus purifié qu'il n'étoit. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Phoſphore liquide.

PHOSPHORUS LIQUIDUS, Phoſphore liquide, eſt du phoſphore urineux diſſout dans l'eſſence de girofle.

Phoſphore brûlant ou urineux.

PHOSPHORUS URENS, Phoſphore brûlant ou urineux, eſt une matiere urineuſe & brûlante, tirée par diſtillation de l'urine fermentée.

PHTHARTICA, à φθεῖρ, ſont des poiſons mortels.

PHTHORIA, mot Grec plur. ſont des remédes propres pour hâter l'accouchement.

PHTHOROPŒUM, φθοροποιὸν, eſt un remède malin, ou un poiſon.

PHYSOGONUM, un remède qui diſſipe les flatuoſités, & qui aide à la digeſtion; tels ſont la cannelle, l'anis, la coriandre, le fenouil.

PICATIO, à *pice*, eſt une eſpéce de dropax, ou emplâtre fait de poix.

PIGER HENRICUS, eſt un fourneau qu'on appelle communément *Athanor*; on lui a donné ce nom de *piger Henricus*, parce qu'il peut être gouverné par un pareſſeux, ne donnant pas grand ſoin ni grande peine à conduire.

PILULA, eſt un diminutif de *pila*, *quaſi parva pila*, pilule.

PILULÆ ANGELICÆ, ſeu *grana angelica*, Pilules ou Grains angeliques, prennent leurs noms de leurs grandes qualités, leur baſe eſt l'extrait d'aloës, on y ajoûte ſouvent du maſtic, de la rhubarbe & d'autres ingrédiens ſtomachiques. *Grana angelica.* Pilules angeliques.

PILULÆ ANTE CIBUM, Pilules gourmandes, ſont des pilules ſtomachiques dont l'aloës eſt la baſe. Pilules gourmandes.

PILULÆ PERPETUÆ, Pilules perpétuelles, ſont des balles de régule d'antimoine, de la groſſeur des pilules ordinaires, elles ſont purgatives par les ſelles, on en avale deux ou trois quand on veut être purgé, on les rend entieres, on les lave, & alors elles ſont en état d'être repriſes & rendues autant de fois qu'on voudra ſe purger ſans qu'elles perdent leur qualité. Pilules perpetuelles.

PINTA, en François Pinte, qui vient peut-être du bas-Breton, pint ou pintat, eſt une meſure de liqueurs qui contient trente & une onces d'eau. Meſure.

PLACENTULA, eſt une eſpéce de trochiſque plat & rond, on l'appelle auſſi *rotula* & *orbiculus*. Trochiſque plat.

PLEONECTICA, à πλέως, *plenus*, *multus*, & ἔχω, *habeo*, ſont des remédes propres pour diminuer une trop grande repletion, comme les purgatifs, les ſudorifiques, les acides.

PLERES ARCONTICON, à πλήρης, *plenus*, & ἀρχὴ, *principium*, *implens principale*, eſt une poudre céphalique, fortifiante, compoſée: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Nicolaus Salernitanus*. *Implens principale.*

PLEURETICA, à πλευρὰ & πλευρὸν, *latus*, *coſta*, ſont des remédes propres pour la pleureſie, qui eſt une inflammation de la membrane qui couvre les côtes; tels ſont le ſyrop de coquelicot, de jujubes, l'oliban, le ſang de bouc préparé.

PNEUMONICA, à πνέω, *ſpiro*, ſont des remédes propres pour faciliter la reſpiration; tels ſont le ſyrop de tabac, les préparations de ſoufre, les fleurs de benjoin, l'iris de Florence.

PODAGRICA, voyez *ANTIPODAGRICA*.

POLYANODYNA, à πολὺ, *multùm* & ἀνώδυνα, *levantia dolorem*, ſont des remédes qui appaiſent en peu de temps les douleurs; tels ſont l'opium & les autres narcotiques.

POLYCHRESTA, à πολὺ, *multum*, & χρησὰ, *utilia*, ſont des remédes utiles à pluſieurs maux.

POMATUM, à *Pomo*, eſt une eſpéce d'onguent adouciſſant, amoliſſant, lequel prend ſon nom des pommes qui y entrent; *Pomade*. Pomade.

POMPES DE MER, ſont certaines colonnes d'eau qui ſont élevées dans la Mer par des ouragants, & qui donnent un ſiniſtre préſage pour les Navires.

POMPHOLYX *UNGUENTUM*; voyez *DIAPOMPHOLYGOS*.

POPULEUM *UNGUENTUM*, à *populo arbore*, eſt un onguent narcotique, réſolutif, dont les yeux ou germes de l'arbre peuplier ſont la baſe. *Nicolaus Salernitanus* en eſt l'Auteur.

POSCA, à πόσις, *Potio*, eſt de l'oxycrat ou de l'eau vinaigrée.

* POSCETUM, vel *Liquor poſceticus*, à πόσις, *potio*, ex πίνω, *bibo*, eſt une boiſſon que quelques-uns appellent *bochet* ou *bouchet*, c'eſt un mélange de deux parties de petite biere & d'une partie de petit lait, lequel mêlange les Anglois donnent à leurs malades pour leur boiſſon ordinaire. *Liquor poſceticus.*

On donne encore ce nom à une ſeconde décoction qu'on fait des drogues qui ont ſervi à la décoction deſſicative ſudorifique.

Potion. POTIO, ſeu *Potus*; à *potare*, boire, eſt un mêlange ou une diſſolution de pluſieurs poudres, confections, électuaires, ſyrops, dans diverſes liqueurs pour prendre par la bouche; *Potion.*

PRÆCIPITATIO, à *præcipitare*, jetter de haut en bas, eſt quand une matiere, qui ſe ſépare d'une liqueur, tombe au fond du vaiſſeau en matiere de feces, comme il arrive en faiſant le précipité blanc, les magiſteres. *Voyez* ma Chymie.

PROJECTIO, à *projicere*, jetter, eſt un terme de Chymie qu'on emploie lorſqu'on met cuillerée à cuillerée dans un creuſet, quelque matiere qu'on veut calciner.

PROLIFICA, à *prole*, *generatio*, & *facio*, je fais, ſont des remédes qui fortifient les parties ſpermatiques & qui excitent la ſemence; tels ſont le ſatyrium, le muſc, l'ambre, la muſcade, la graine de paradis, l'écorce d'orange amere, la cannelle, la confection alkermes.

PROPHYLACTICA, ſont des remédes préſervatifs ou réſiſtants au venin.

PSEUDO, à ψεῦδος, *falſum*, faux.

PSILOTHRUM, à ψιλόω, *denudo*, *deglubo*, & θρὶξ, *pilus*, Dépilatoire, ou qui enleve le poil de l'endroit de la chair où il a été appliqué; tels ſont la pierre de Bologne calcinée & broyée, la décoction d'orpiment & de chaux.

PSORICA, à ψώρα, *Scabies*, ſont des remédes qui guériſſent la galle.

PSYCTICA MEDICAMENTA, à ψῦξις, *Frigus*, ſont des remedes rafraîchiſſants.

PTISANA, à πτίσσω, *decortico*, parce qu'on faiſoit autrefois la tiſanne toûjours avec de l'orge mondé.

Pincée. PUGILLUM, en François, Pincée, eſt une meſure de fleurs ou de ſemences, autant que les deux doigts & le pouce en peuvent prendre.

Pulpe. ¶ PULPA, en François Pulpe, à *Puls*, Bouillie, c'eſt la partie moëlleuſe des fruits qui reſſemble par ſa conſiſtance à de la bouillie, comme les pulpes de caſſe, de tamarinds, de prunes.

Poudre antiépileptique. PULVIS AD COMITIALEM AFFECTUM, Poudre antiépileptique, c'eſt la poudre de guttette dont on ſe ſert pour le haut mal.

PULVIS CANTHIANUS, vel *Kanthianus*, c'eſt-à-dire, Poudre qui vient de Kanth, Province d'Angleterre, c'eſt la poudre de la Comteſſe de Kanth, appellée *Pulvis è chelis cancrorum.*

PULVIS ÆTHIOPICUS, cette poudre a pris ſa dénomination de ſa couleur noire, comme qui diroit poudre qui a la couleur d'un Ethiopien.

Pulvis algaroth. PULVIS ALGAROTH, ſeu *ALGEROTH*, eſt une poudre blanche émetique, ou un précipité de beurre d'antimoine lavé & ſéché; ces noms viennent de celui de ſon Auteur, car il s'appelloit de même.

Poudre émetique. PULVIS EMETICUS, Poudre émetique, c'eſt la poudre d'algaroth; on lui a donné le nom d'émetique par excellence, parce que c'eſt un des émetiques les plus forts que nous employions en Médecine.

Poudre fulminante. PULVIS FULMINANS, Poudre fulminante, eſt une poudre compoſée de ſalpêtre, de ſel de tartre & de ſoufre, laquelle, étant chauffée dans une cuiller ſur le feu juſqu'à fuſion, fait une fulmination violente avec un fort grand bruit. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Poudre de ſympathie. PULVIS SYMPATHICUS, Poudre de ſympathie, eſt du vitriol blanc qui a été expoſé au Soleil, & deſſeché en blancheur par ſa chaleur, pendant le ſigne du Lion, vers le mois de Juillet. *Voyez* mon Cours de Chymie.

PULVIS TORMENTORIUS, c'eſt la poudre à canon.

PUTREFACIENTIA, voyez *SEPTA.*

PYCNOTICA. ſont des remédes froids & condenſants, comme le nenuphar, le ſolanum.

PYRŒNUS, à πῦρ *Ignis*, & οἶνος, *Vinum*, comme qui diroit vin ſuſceptible du feu ; c'eſt de l'eſprit-de-vin alkooliſé ou bien dephlegmé.

PYRIAMA, eſt un mot grec qui ſignifie *Fomentation.*

PYROTECHNIA ; à πῦρ, *Ignis*, & τέχνη, *Ars*, art du feu, c'eſt la Chymie.

PYROTICA MEDICAMENTA, à πῦρ, *Ignis*, ſont des cauteres ou des remédes âcres & brûlants qu'on applique ſur la chair pour y faire eſcharre. Cauteres.

Q.

QUADRANS, étoit un poids des Anciens peſant quatre onces. Poids.

QUARTARIUS, en François Quarteron, eſt un poids peſant la quatriéme partie d'une livre. Quarteron, Poids.

QUARTARIUS, étoit une meſure des Anciens contenant cinq onces de vin, ou quatre onces & demie d'huile. Meſure.

QUINCUNX, à *quinque unciis*, étoit un poids des Anciens peſant cinq onces. Poids.

R.

RAMICH, mot Arabe, eſt une compoſition de trochiſques fortifiants, aſtringents : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme ; *Meſué.* Trochiſques fortifiants. Doſe.

RAREFACTIO, eſt une fermentation, ou une dilatation des parties d'un mixte, enſorte qu'il occupe plus de place ou de volume qu'il n'en occupoit auparavant, comme quand le moût bout pour devenir du vin, ou quand la pâte fermente.

RASIO, eſt la réduction d'un corps dur en raclure ou raſure, comme en la corne de cerf, ou bois de gayac.

RECIPIENS, eſt un vaiſſeau de verre ou de grès qu'on adapte au bec d'un alambic, ou au col d'une cornuë, pour en recevoir ce qui en diſtille ; *Recipient.*

RECTIFICATIO, eſt une eſpéce de purification & d'exaltation Chymique qui ſe fait ordinairement par des diſtillations réiterées.

REFECTIVA, ſont des remédes reſtaurants & propres pour réparer les forces abatues ; tels ſont le lait, la vipere, la tortuë.

REFRIGERATORIUM, Réfrigeratoire ou Réfrigerant, eſt une eſpéce de baſſin de cuivre qui entoure la tête de more, ou le chapiteau d'un grand alambic, & lequel on remplit d'eau fraîche, pour condenſer les vapeurs, & aider à la diſtillation. Refrigerant.

REGULUS, eſt la partie la plus pure, la plus fixe & la plus peſante d'un métal ou d'un minéral ; *Régule.* Regule.

RELAXANTIA, à *relaxare*, relâcher, ſont des remédes émollients & un peu laxatifs, qui amoliſſent les humeurs, & les diſpoſent à la purgation ; tels ſont les violettes, la mercuriale, les mauves, la bourrache, les pruneaux.

* REMEDIUM, à *re* & *mederi*, remédier.

REPELLENTIA, ſeu *Repercuſſiva medicamenta*, à *repellere* & *repercutere*, repouſſer, ſont des remédes aſtringents, ou qui arrêtent le cours des humeurs ; tels ſont le plantain, les roſes rouges, le bol. Aſtringens.

REQUIES NICOLAI, eſt une eſpéce d'opiate ſomnifere, dont *Nicolas Myrepſus* a donné la deſcription : La doſe en eſt depuis deux ſcrupules juſqu'à huit. Opiate ſomnifere. Doſe.

RESIDENTIA, eſt la matiere craſſe & terreſtre qui ſe trouve en forme de lie au fond des liqueurs qu'on a laiſſé épurer ; on l'appelle auſſi *Fœces* Feces.

RESOLUTIVA, ſeu *Reſolventia*, à *reſolvere*, réſoudre, ſont des remédes propres à fondre & à diſſiper les humeurs, ſoit en les pouſſant par la tranſpiration ; ſoit en les amoliſſant & en les diſpoſant à être emportés par la circulation ; tels ſont l'eſprit-de-vin, l'emplâtre de mucilage.

RESUMPTIVA, à *reſumere*, reprendre, ſeu *Reſtaurantia*, à *reſtaurare*, *reparare*, ſont des remédes pectoraux & alimenteux, dont on ſe ſert pour rétablir

les perſonnes attenuées ou deſſechées par de longues maladies; tels ſont les écreviſſes, les tortues, le lait, les pigeons, l'orge.

RETORTA, en François Cornuë, à cauſe que ſon col eſt fait en corne, c'eſt un vaiſſeau diſtillatoire. *Voyez* mon Traité de Chymie.

REVERBERATIO, à *reverberare*, repouſſer, eſt quand la flame du feu qu'on a allumé dans un fourneau, eſt repouſſée & rabattue par le dôme ſur le vaiſſeau, afin d'y exciter une plus grande chaleur.

REVIVIFICATIO, eſt la réduction de quelque mixte qu'on auroit déguiſé par les ſels, ou par des ſoufres, en ſon premier état; ainſi l'on révivifie le cinabre en vif argent, le ſel de Saturne en plomb.

RHODINUM, à ῥόδον, *Roſa*, ſeu *Oxyrrhodinum*, eſt un mêlange d'huile de roſe & de vinaigre.

Miel roſat. RHODOMEL, à ῥόδον, *Roſa*, & μέλι, *Mel*, c'eſt du miel roſat.

RHYPTICA, eſt un mot Grec qui ſignifie *Déterſifs*.

ROB, ſeu *ROBUB*, mots Arabes, ſignifiants ſuc d'un fruit évaporé, ou cuit en conſiſtance de miel.

ROBORANTIA, à ῥωννύω *roboro*, *firmo*, ſont les remédes qui fortifient; tels ſont les confections & poudres cordiales, l'eau de cannelle.

ROSAIRE, eſt un vaiſſeau de cuivre plat qui ſert à la diſtillation des roſes.

ROS MELLIS, eſt la premiere eau qu'on fait diſtiller du miel au bain-marie; *Roſée de miel.*

ROSSOLIS Fébrifuge, eſt une teinture de quinquina, dans laquelle on a fait infuſer de la coriandre & de la cannelle, & où l'on a diſſout du ſucre. *Voyez* mon Cours de Chymie.

ROS VITRIOLI, Roſée de vitriol, eſt le premier phlegme du vitriol qui diſtille au bain-marie.

ROTULA, eſt une eſpéce de trochiſque ou de tablette qui prend ſon nom de ſa figure; *Rotule.*

RUBINA ANTIMONII, voyez *MAGNESIA OPALINA.*

S.

SACCHARUM HORDEATUM, Sucre d'orge, eſt un ſucre cuit auſſi fortement que les pénides, & formé en bâtons droits, longs comme la main, gros comme le petit doigt, un peu tortus, de couleur citrine luiſante.

Manus Chriſti. SACCHARUM PERLATUM, eſt du ſucre roſat, ſur chaque livre duquel on a fait entrer demi-once de perles préparées; on l'appelle auſſi *Manus Chriſti.*

Sucre roſat. SACCHARUM TABELLATUM, ſeu *Roſatum*, eſt du ſucre cuit en eau de roſe, jetté ſur un marbre, & coupé en tablettes.

SAL ACIDUM, eſt un ſel reſſerré en ſes pores qui ne fermente point avec les acides, & duquel on retire par la Chymie un eſprit acide; tels ſont le ſalpêtre, l'alun, le vitriol.

SAL ALKALI, eſt proprement le ſel de la ſoude; mais on appelle vulgairement *Sel alkali*, tout ſel qui fermente avec les acides, comme le ſel de tartre, le ſel de tamariſc. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sal mirabile, ſal catharticum amarum. ¶ SAL AMARUM CATHARTICUM, eſt un ſel ammoniac, pénétré par de l'huile de vitriol, ou du ſel naturel qu'on tire par évaporation des eaux minérales d'Ebſon en Angleterre; ce dernier ſel eſt appellé *Sal mirabile*, aut *Sal catharticum amarum.*

Sel eſſentiel. SAL ESSENTIALE, eſt un ſel tiré par cryſtalliſation des ſucs des plantes ſans l'aide du feu. *Voyez* le même Livre.

Sel fixe. SAL FIXUM, eſt un ſel qui ſoufre l'action du feu ſans diminution conſidérable; tels ſont le ſel marin, le ſel de tartre.

SAL FLUOR, eſt un ſel qui demeure liquide, & qui ne ſe condenſe jamais

s'il ne ſe trouve quelque matiere terreſtre qui l'embaraſſe & le corporifie ; tels ſont les eſprits de nitre, de ſel, de ſoufre.

SAL POLYCHRESTUM STIBIALE, Sel polychreſte ſtibial, eſt un ſel empreint d'antimoine qu'on tire par évaporation des lotions de l'antimoine diaphorétique filtrées. Sel polychreſte ſtibial.

SAL PRUNELLÆ, Sel de prunelle, on a donné ce nom au cryſtal minéral, parce que les Allemands l'ayant teint autrefois en rouge avec de la teinture de roſe, le formoient en pilules qui avoient la figure d'une petite prune ſauvage qu'on appelle *Prunella* ; ou bien *Sal prunella*, à *prunâ*, Braiſe, parce que le cryſtal minéral eſt eſtimé propre pour éteindre les fiévres ardentes, qu'on a comparées à des charbons allumés. Sel de prunelle.

SAL SEDATUM, Sel ſédatif ou tranquille, eſt une exaltation ou volatiliſation du ſel fixe & du vitriol par le borax. Sel ſédatif, Sel tranquille.

SAL VOLATILE, eſt un ſel qui s'envole & ſe ſublime par la moindre chaleur qu'on lui donne ; tels ſont les ſels de vipere, de crane, de corne de cerf.

¶ SAL VOLATILE NARCOTICUM VITRIOLI, Sel volatil & narcotique de vitriol, eſt un ſel tranquille ou narcotique volatil, tiré du vitriol en fleurs blanches par le borax. Sel volatil & narcotique de vitriol.

SANG DE SALAMANDRE, c'eſt de l'eſprit de nitre le plus fort, quand il eſt réduit en vapeurs rouges dans le récipient. *Voyez* mon Cours de Chymie.

SAPA, à *Sapore*, eſt du moût ou du ſuc de raiſins mûrs évaporé ſur le feu en conſiſtance de miel ; on l'appelle en François *Réſiné*. Réſiné.

SARCOTICA MEDICAMENTA, à σάρξ, *Caro*, ſont des remédes propres à faire revenir les chairs dans les plaies ; tels ſont la ſarcocolle, le ſang-dragon.

SATURNINA MEDICAMENTA, à *Saturno*, Plomb, ſont des compoſitions où il entre des préparations de plomb.

SCAMMONIUM ROSATUM, eſt de la ſcammonée bien empreinte de teinture de roſe, tirée dans l'eſprit de vitriol dulcifié, & réduite en trochiſques purgatifs : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à vingt. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

SCELOTYRBICA, à σκέλος, *Crus*, & τύρβη, *Turba*, ſont des remédes propres pour les maux de jambes qui viennent du ſcorbut ; *Antiſcorbutiques*. Antiſcorbutiques.

SCLERONTICA, σκληρυντικὰ, à σκληρὸς, *Durus*, ſont des remédes propres à durcir les chairs du corps.

SCORBUTICA REMEDIA ; voyez *ANTISCORBUTICA*.

* SCORIÆ, *Scories*, c'eſt une écume de métal ou de minéral.

SCRUPULUS, vel *Scrupulum*, eſt un petit poids peſant vingt-quatre grains, la troiſiéme partie d'une dragme & la vingt-quatriéme d'une once ; *Scrupule*. Poids.

SCUTUM, en François Ecuſſon, eſt une maniere d'emplâtre compoſé d'ingrédients ſpiritueux qu'on applique en forme d'écuſſon ſur l'eſtomac ou ſur le cœur pour fortifier. Ecuſſon.

SEBUM, vel *Sevum*, vel *Sepum*, en François Suif, eſt une graiſſe dure, ferme, tirée du mouton, du bœuf, du belier, du bouc. Sepum.

SEBUM CASTRATI, Suif de mouton, qui eſt le belier châtré.

SEMICUPIUM, eſt un demi-bain d'eau tiéde, on le fait auſſi avec les décoctions d'herbes.

SEPLASIARIA, ſeu *Unguentaria*, ſont des drogues ſimples, huileuſes, aromatiques, comme la muſcade, le girofle.

SEPTA, ſeu *Septica*, ſeu *Putrefacientia medicamenta*, ſont des remédes qui étant appliqués extérieurement corrodent les chairs ſans y cauſer beaucoup de douleurs ; tels ſont l'arſenic, l'aconit. Septica

SEPTUNX, à *Septem unciis*, étoit un poids des Anciens peſant ſept onces.

SERPENTIN, eſt un long tuyau d'étain ou de cuivre étamé en dedans, qui prend ſon nom de ſa figure, car il monte en ſerpentant : il ſert pour faire l'eſprit-de-vin, *Voyez* mon Livre de Chymie.

Seſcuncia. SESCUNX, *Seſcuncia*, étoit un poids des Anciens peſant une once & demie.

Poids. ¶ SESQUIQUADRANS CULEI, eſt une petite meſure de liqueurs qu'on appelle en François Poiſſon, & qui contient à peu près la moitié d'un demi-ſetier ou quatre onces d'eau; ce nom François eſt une corruption de potion ou de portion, car un poiſſon de liqueur eſt comme une doſe.

Poiſſon. SETACEUM, à *Seta*, Soie de pourceau, eſt un tamis fait de ſoie de pourceau, employé à paſſer les poudres les plus fines.

Poids. SEXTANS, étoit un poids des Anciens peſant deux onces.

Meſure. SEXTARIUS, *Setier*, étoit une meſure des Anciens contenant une livre & huit onces de vin, ou une livre & demie d'huile.

Poids. SEXTULA, étoit un poids des Anciens peſant quatre ſcrupules.

Poids. SEXUNX, à *ſex unciis*, étoit un poids des Anciens peſant ſix onces.

SIEF, eſt un mot Arabe qui ſignifie *Collyre*.

Sceller hermetiq. * SIGILLARE HERMETICE, ſceller hermétiquement; voyez Lut hermétique.

Poids. SILIQUA, ſeu *Ceration*, ſeu *Kirat*, étoit un petit poids des Anciens peſant quatre de nos grains.

SINAPISMUS, à *Sinapi*, Moutarde, eſt une application de ſemence de moutarde pulvériſée ſur quelque partie, afin d'y exciter de la rougeur.

SIPHON, eſt un tuyau de cuivre plié ou recourbé, ou ayant une branche plus longue que l'autre, il ſert pour attirer le phlegme de l'eau-de-vie reſté dans la cucurbite, après qu'on en a fait diſtiller l'eſprit-de-vin. *Voyez* mon Cours de Chymie.

SIPHYLICA AQUA, eſt une eau diſtillée, tirée de la raſure de gayac, infuſée & fermentée avec de la biere.

Sapa. SIROEUM, ſignifie *Sapa*, ou moût évaporé ſur le feu en conſiſtance de miel épais.

Smectticum. SMEGMA, à σμάω *abſtergo*, eſt un remède qu'on n'employoit autrefois que pour nettoyer la peau; mais ce nom comprend préſentement tous les remédes qu'on applique ſur la chair; on dit auſſi *Smectticum*.

Poids. SOLIDUM, étoit un poids des Anciens peſant quatre ſcrupules.

SOLUTIVA, à *ſolvere*, lâcher, détacher, ſont des remédes purgatifs.

SOMNIFERA, ſont des remédes qui excitent le ſommeil; *Somnifères*.

Sparadrap. SPARADRAPUM, *ſeu* TELA GUALTERI, ſeu *Emplaſtrum ad fonticulos*; en François Toile Gautier ou Sparadrap, eſt un emplaſtre digeſtif, ſuppuratif, dans lequel on trempe des morceaux de toile pendant qu'il eſt encore chaud, afin qu'elle s'en charge des deux côtés, & qu'elle puiſſe ſervir pour appliquer ſur les cauteres.

Chymie. SPARGIRIA, ſeu *Spagiria*, à σπάω *traho*, & ἀγείρω *congrego*, eſt la partie de la Pharmacie qu'on appelle *Chymie*.

Spatula. SPATULA, à σπάω, *detraho*, en François ſpatule, eſt une eſpéce de bâton ou verge applatie & élargie par un bout, dont les Apothicaires ſe ſervent pour remuer les électuaires, les huiles, & les onguents qu'ils font cuire, & les Chirurgiens pour étendre leurs emplâtres.

Eſprit. SPIRITUS, Eſprit, dans l'idée des Chymiſtes eſt une liqueur ſubtile & pénétrante, il y en a de volatil & de fixe. *Voyez* mon Cours de Chymie.

SPLANCHICA, voyez *SPLENICA*.

Splenetica. SPLENICA, vel *Splenetica*, vel *Splanchica*, à σπλὴν *Lien*, ſont des remédes apéritifs & propres pour les maladies de la rate.

STALTICA, ſont des remedes fondants & applaniſſants les chairs qui ſont trop relevées autour des plaies.

STATERA, ab ἵσταμαι *ſtatuere*, *appendere*, eſt une balance.

STEGNOTICA *MEDICAMENTA*, στεγνωτικὰ ſont des remédes bouchants, arrêtants, incraſſants.

STEPHANIÆA *MEDICAMENTA*, ſont des remédes qu'on applique ſur les futures de la tête pour exciter la tranſpiration & pour fortifier le cerveau.

Sternutatoires. ¶ STERNUTATORIA, ſont des remédes propres à provoquer l'éternuement, étant reſpirés par le nez; tels ſont le tabac, les châtaignes des Indes, le ſuc de poirée.

STIBIALIA,

STIBIALIA, ſont des compoſitions dont l'antimoine fait la baſe.

STICTICA, ſont des remédes aſtringents, qu'on applique extérieurement, comme le bol, le ſang-dragon, le vitriol.

STICTICUM EMPLASTRUM, eſt un emplâtre vulneraire, fortifiant, deſſicatif, conſolidant, employé pour les piquures, pour les coups d'épée, pour les morſures, &c. *Crollius* en eſt l'Auteur. Emplâtre.

STOMACHICA, à στόμαχος, Eſtomac, ſont des remédes propres pour fortifier l'eſtomac; tels ſont l'aloës, la rhubarbe, la muſcade, la conſerve de roſe.

¶ STOMACHICUM POTERII, Stomachique de Potier, eſt une préparation d'or & de régule d'antimoine martial: La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à trente. Stomachique de Poterius.

STOMATICA, mot Grec qui ſignifie agréable à la bouche, ſont des remédes déterſifs & un peu deſſicatifs, comme les ſommités des ronces, les mûres.

STRATIFICARE, eſt mettre différentes matieres par couches les unes ſur les autres; *ſtratum ſuper ſtratum*, lit ſur lit; ſoit afin de faire communiquer leurs vertus, ſoit afin de les calciner enſemble. *Stratum ſuper ſtratum.*

STUPEFACIENTIA, à στύφω, *ſpiſſo*, vel à *ſtupeo*, ſont des remédes anodyns, condenſants, coagulants, engourdiſſants, comme les narcotiques.

¶ STYGIA AQUA, c'eſt l'eau Régale; on lui a donné ce nom à cauſe de ſa corroſion, pour la comparer à l'eau d'un prétendu fleuve des Enfers que les anciens Payens nommoient *Styx*.

STYMMATA, mot Grec, ſont des matieres ſéches & odorantes, qu'on mêle dans des huiles pour les rendre épaiſſes & d'une odeur agréable; tels ſont le coſtus, la marjolaine, la menthe, l'amome.

STYPTICA, à στύφω, *aſtringo*, ſont des remédes fort aſtringents, comme le vitriol, l'alun, la poire de coing, la ſorbe verte.

SUBLIMATIO, eſt une élévation ou volatiliſation de quelque matiere par le feu, au haut d'une cucurbite ou d'un matras.

SUBLINGUÆ, vel *Sublinguales Pilulæ*; voyez *Hypoglottides Pilulæ*.

SUCCUS, en François Suc, eſt la liqueur ſubſtantielle d'un mixte, laquelle ſe tire par expreſſion.

SUFFITUS, ſeu *ſuffimenta*, ſeu *Suffumigia*, ſont des parfums qu'on fait recevoir aux malades, ſoit pour fortifier le cerveau, & réſiſter au venin, comme quand on fait brûler du geniévre, du benjoin; ſoit pour calmer & arrêter le cours des ſéroſités dans le rhume du cerveau, comme quand on fait brûler le ſuccin, le ſucre; ſoit pour faire diſſiper l'humeur du rhumatiſme par les pores, comme quand on met le malade ſur la vapeur de l'eſprit-de-vin brûlant; ſoit pour exciter le flux de bouche, comme quand on fait recevoir au malade la vapeur du cinabre qu'on à jetté ſur du feu. *Suffimenta*, *Suffumigia.*

* SULPHUR CÆLESTE, vel *Sulphur Bezoardicum vegetabile*, c'eſt de l'eſprit-de-vin bien déphlegmé. *Sulphur Bezoardicum vegetabile.*

SUPPOSITORIUM, ſuppoſitoire, à *ſupponere*, ſubſtituer, parce qu'on s'en ſert en place d'un lavement; c'eſt un remède ſolide en forme d'un petit bâton long & gros comme le petit doigt, pointu par un des bouts; on l'introduit par le fondement, dans l'inteſtin rectum, & on l'y laiſſe afin qu'il s'y fonde, & que par ſon irritation il faſſe aller à la ſelle. Suppoſitoire.

SUPPURATIVUM UNGUENTUM, eſt l'onguent baſilic ſuppuratif. Suppuratif baſilic.

SYMPATHIA, à *græco* σὺν, *cum*, & πάθος, *Paſſio*. Sympathie.

SYNANCHICA, à συνάγχη, Angine, ſont des remédes déterſifs & réſolutifs qu'on emploie intérieurement & extérieurement pour l'inflammation & enflure de la gorge, qu'on appelle *angine*, ou *eſquinancie*; tels ſont le miel roſat, l'aigremoine, les figues, le cryſtal minéral, la crotte de chien.

SYNCOMISTUS PANIS, à σὺν, *cum*, & κομίζω, *geſto*, eſt du pain fait avec de la farine dont on n'a point ſéparé le ſon.

SYNCOPTICA, à συγκοπὴ, *Syncope*, sont des remédes propres pour la défaillance appellée *syncope*.

SYNCRITICA, sont des remédes relâchants, amollissants.

* SYNTHERICA, est un mot Grec, par lequel on entend un précis de viande ou un consommé.

SYNTHESIS, à σὺν, *cum*, & τίθημι *pono*, est une composition de médicaments.

SYNULOTICA *MEDICAMENTA*, συνουλοτικὰ, sont des remédes propres pour cicatriser les plaies.

Syrop. SYRUPUS, à σύρω, *traho*, & ὀπὸς, *succus*, vel à Sirab, nom Arabe qui signifie *Potion*, est une liqueur sucrée ou miellée, qu'on fait cuire en consistance propre pour être gardée; *Syrop*.

T.

TALISMAN, mot Arabe, qui dérive peut-être du Grec τέλεσμα, *vectigal*, est une figure gravée sur une petite plaque de métal avec des caracteres que les Astrologues prétendent avoir faits selon les dispositions du Ciel, & ausquels ils attribuent de grandes qualités médecinales, & une correspondance avec les astres pour en attirer les influences; ils recommandent de porter cette figure métallique sur quelque partie du corps, voulant persuader qu'elle rend les personnes qui en sont munies, invulnérables; mais ces beaux effets des Talismans ne trouvent fondement que dans les imaginations creuses de ceux qui sont entêtés de l'Astrologie judiciaire, & par conséquent il n'y a nul fondement raisonnable à faire sur cet article.

Tartarum stibiatum. Tartre stibié. TARTARUM EMETICUM, vel *Stibiatum*, Tartre émétique ou stibié, est du crystal de tartre, avec lequel on a fait bouillir long-temps du foie d'antimoine. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

TELA GUALTERI, en François Toile à Gautier; voyez *Sparadrapum*.

TENTIPELLIUM *MEDICAMENTUM*, est un reméde qui étend la peau & dissipe les rides.

Caput mortuum. TERRA DAMNATA, seu *Caput mortuum*, est de la terre qui reste d'un mixte, après que toutes les substances actives & le phlegme en ont été séparés; *Principe passif*.

Terre douce de vitriol. TERRA DULCIS VITRIOLI, est de la terre du colchotar qui reste, après qu'on l'a bien lavé pour en tirer le sel; elle est très-astringente.

* TETE DE MORE, est une chape de cuivre, qui a la figure d'une tête, & qui se noircit aisément par le dehors à mesure qu'elle sert.

Onguent basilic. TETRAPHARMACUM, à τέσσαρες, *quatuor*, & φάρμακον, *Medicamentum*, signifie médicament composé de quatre drogues; on a donné ce nom à l'onguent basilic.

Antidote. Dose. THERIACA, à θὴρ, *Fera*, à cause de la vipere qui en fait la base, est une espéce d'opiate ou antidote fameux de grande composition: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Andromachus* en est l'Auteur.

THERMANTICA, à θέρω, *calefacio*, sont des remédes échauffants.

THYMIAMA, ex θυμιάω, *odores accendo*, est un parfum.

TINCTURA, à *tingere*, teindre, est la teinture d'un mixte qu'on tire en le faisant infuser dans un menstrue ou dissolvant convenable à sa nature, comme quand on met tremper du castor dans de l'esprit-de-vin pour en tirer la teinture.

Teinture d'antimoine. TINCTURA ANTIMONII, Teinture d'antimoine, est une teinture rouge, tirée de la partie sulfureuse de l'antimoine calciné avec un sel alkali. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Teinture de corail. TINCTURA CORALLORUM, Teinture de corail, est une dissolution de quelques parties bitumineuses qui enduisoient la substance du corail rouge. *Voyez* mon Cours de Chymie.

TONICA, ſeu *Tonotica*, à τόνος, *tenſio*, *tonus*, ſont des huiles ou des onguents, dont on frotte les parties nerveuſes pour les fortifier. Huiles. Onguents.

TOPICA, ſeu *Localia remedia*, en François Topiques, ſont des remédes qu'on applique extérieurement ſur les parties malades. *Localia remedia.*

TORCULAR, *vel* TORCULUM, eſt une preſſe qui ſert à exprimer les mixtes, pour en tirer les ſucs. *Torculum.*

TORREFACTIO, à *torrefacere*, rôtir, ſécher, eſt une coction ſéche des médicaments, ou une eſpéce d'aſſation, comme quand on met rôtir ou deſſécher la rhubarbe coupée par petits morceaux ſur une poële de fer qu'on a placée ſur un peu de feu, pour priver cette racine d'une partie de ſa qualité purgative, & la rendre plus aſtringente.

TOXICA, mot grec, ſont des drogues venimeuſes, empoiſonnantes.

TRACHEA, τραχέα, *Aſpera*, ſont des remédes âcres, irritants, ulcerants.

TRAGEA GRANORUM ACTES, ſont des petits pains ou trochiſques faits avec le ſuc de grains de ſureau mûrs & de la farine de ſeigle, employés avec ſuccès contre la dyſenterie : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à trois dragmes ; *Quercetan* en eſt l'Auteur. Trochiſques dont la dyſenterie.

TRAGEA MERCURIALIS, eſt de la panacée mercurielle, réduite en grains reſſemblants à de petites dragées avec du mucilage de gomme adraganth ; le nom de *tragea*, qui ſignifie dragée, vient du grec τραγήμα, qui ſignifie ſeconde table, parce que, quand on fait les dragées communes, on y met pluſieurs tables de ſucre. Vertus. Grains de panacée ou panacée en grains. Dragée mercurielles.

TRANSMUTATIO, eſt quand on change la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, comme ſi du cuivre, de l'étain, ou de quelques autres métaux ou minéraux, on pouvoit faire de l'or, de l'argent.

TREMPE DE L'ACIER, ſe fait quand, après avoir calciné des lames de fer avec des ongles d'animaux, on les trempe toutes rouges dans de l'eau froide, pour faire condenſer & fermer ſes pores tout d'un coup, & le rendre par conſéquent plus compacte & en acier. *Voyez* mon Cours de Chymie.

TRIAPHARMACUM, mot compoſé du Latin *tria*, trois, & du grec φάρμακον ; *Medicamentum*, eſt un remède compoſé de trois drogues.

TRICONGIUS, étoit une meſure des Anciens contenant trente livres de vin, ou vingt-ſept livres d'huile. Meſure.

TRIENS, étoit un poids des Anciens peſant trois onces. Poids.

TRIGONA, mot grec, ſont des remédes compoſés de ſemences & d'autres drogues un peu ſtupéfiantes, narcotiques, comme des ſemences de juſquiame, de pavot, de ſolanum.

TRITURATIO, eſt une pulvériſation très-ſubtile des drogues ſimples qui ſe fait en remuant ſeulement le pilon en rond dans le mortier ſur la matiere ſans la battre, comme quand on met en poudre de la ſcammonée, du bol, de la terre ſigillée.

TROCHISCUS, mot grec, en François Trochiſque, eſt une compoſition de médicaments qu'on réduit premierement en maſſe dure comme celle des pilules, puis on la forme en de petits morceaux, tantôt longuets, tantôts ronds, tantôt quarrés, tantôt triangulaires, & on les fait ſécher.

TRYPHERA, mot Arabe, ſignifiant délicat, de bon goût.

TURBITH MINERAL, *ſeu PRÆCIPITATUM FLAVUM*, eſt une préparation de mercure, jaune, vomitive, purgative : La doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à ſix. *Voyez* mon Cours de Chymie. *Præcipitatum flavum.*

V.

VAPPA, en François vin éventé, eſt du vin dont la meilleure partie de l'eſprit s'eſt évaporée ou diſſipée.

Vaiſſeau circulatoire. VAS CIRCULATORIUM, étoit autrefois un Pelican ; mais c'eſt préſentement une jonction de deux matras, dont le col de l'un entre dans celui de l'autre ; on y met circuler quelques liqueurs ſur un feu de digeſtion.

Enfer. VAS INFERNALE, Enfer, eſt un vaiſſeau de verre, au col duquel on a exactement joint & maſtiqué un petit entonnoir de verre, enſorte que ſon bec entrant dans la capacité du vaiſſeau, les liqueurs, qu'on y verſe, y tombent facilement, mais elles n'en peuvent ſortir, d'où vient qu'on l'appelle *Enfer* ; ce vaiſſeau peut ſervir pour faire circuler les liqueurs, pourvû qu'on bouche exactement l'ouverture de l'entonnoir ; mais il n'eſt point en uſage.

VECTIARIA *MEDICAMENTA*, ſont des purgatifs violents ; ce nom vient du Latin *vectis*, bâton, comme ſi l'on avoit voulu faire entendre que ces remédes chaſſent les humeurs à coups de bâtons, on les appelle en Grec μοχλικά, à μοχλὸς, *vectis*, ex ἐχλέω, *moveo*.

VENTER EQUINUS, eſt du fumier de cheval chaud, on y met en digeſtion pluſieurs matieres.

VERMIFUGA, à *verme*, ver, & *fuga*, fuite, ſont des remédes qui chaſſent ou font mourir les vers ; tels ſont le mercure, le pourpier, le ſemen contra, la coralline.

Veſſie de cuivre. VESICA ÆNEA, eſt une grande cucurbite de cuivre, laquelle ſert pour la diſtillation des plantes, quand on en veut tirer de l'eau.

VESICATORIUM, eſt un emplâtre qui excite des veſſies quand il eſt appliqué ſur la peau ; les mouches cantharides en font la baſe & les vertus ; *Veſicatoires*.

VINACEA, c'eſt le marc du raiſin qui a été exprimé au preſſoir.

VINUM MANNÆ, Vin de manne, c'eſt de la manne diſſoute dans de l'eau, & tenue long-temps en fermentation chaudement.

VINUM MELLIS, c'eſt de l'hydromel vineux. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Vin ſtibié, Vin émétique. VINUM STIBIATUM, Vin ſtibié, c'eſt du vin rendu émétique par quelque préparation d'antimoine vomitive, comme du foie d'antimoine, du régule d'antimoine, du verre d'antimoine.

VIROSUS, dérive du mot *virus*, venin.

Cryſtaux de Lune. VITRIOLUM LUNÆ, eſt de l'argent diſſout & cryſtalliſé ; on l'appelle *Cryſtaux* de Lune. *Voyez* mon Livre de Chymie.

Sel de Mars. VITRIOLUM MARTIS, eſt le ſel de Mars fait par cryſtalliſation. *Voyez* mon Cours de Chymie.

VITRIOLUM VENERIS, eſt du cuivre diſſout & cryſtalliſé. *Voyez* le même Livre.

VITRUM ANTIMONII, eſt un antimoine purifié de ſon ſoufre groſſier par la calcination, & vitrifié par la fuſion. *Voyez* encore le même Livre.

Tablettes de longue vie. VIVIFICANTES IMPERIALES TABELLÆ, en François Tablettes de longue vie, ſont des tablettes de confection alkermes, cardiaques : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Poids. UNCIA, en François Once, eſt un poids peſant la ſeiziéme partie de la livre des Marchands, & la douziéme partie de la livre de Médecine.

UNGUENTUM, ab *ungere*, oindre, ſignifie onguent.

VOLCAN, eſt un lieu qui jette des flammes venant de deſſous terre, comme le Mont Veſuve, le Mont Etna ; on appelle auſſi Volcan d'eau, certains lieux qui vomiſſent des eaux, mais c'eſt improprement.

URETICA, voyez *DIURETICA*.

Urne, meſure. URNA, étoit une grande meſure des Anciens contenant quarante livres de vin, ou environ trente-cinq livres d'huile.

USTIO, eſt quand on brûle quelque mixte, ſoit pour le réduire en cendres, comme quand on veut tirer le ſel d'une plante ; ſoit pour en faire une matiere alkaline, comme quand on brûle l'ivoire, la corne de cerf ; ſoit pour le purifier de quelque partie nuiſible, comme quand on calcine le cuivre.

UTERINA REMEDIA, ab *Utero*, Matrice, ſont des remédes propres pour les maladies de la matrice; tels ſont l'armoiſe, le caſtor, le camphre.

VULNERARIA, à *Vulnere*, Plaie, ſont des remédes déterſifs, deſſicatifs, propres pour guérir les plaies; tels ſont l'eau phagedenique, les teintures d'aloës, de myrrhe, le plantain, l'ariſtoloche.

X.

XEROCOLLYRIUM, à ξηρὸς, *aridus*, &, κολλύριον, *collyrium*, eſt un collyre ſec; tels ſont les trochiſques *albi* Rhaſis. Collyre ſec.

XEROMYRUM, à ξηρὸς *aridus*, & μύρον *unguentum*, eſt un mélange de myrrhe & d'aloës.

XEROPHTHALMICA, à ξηρὸς & ὀφθαλμία, *Ophthalmia ſicca*, ſont des remédes propres pour l'inflammation ſéche des yeux; tels ſont le lait de femme, les eaux de chelidoine, d'euphraiſe, de cyanus, de plantain.

Z.

ZINGIBER LAXATIVUM, voyez *DIAZINGIBER*.

ZULAPIUM, en François Julep, eſt un mélange de ſyrop & d'eau. Julep.

ZYME & ZYMOSIS, à ζέω, *ferveo*, eſt du levain. *Zymoſis.*

ZYTUS, à ζέω, *ferveo*, eſt de la biere.

CHAPITRE V.

DES VAISSEAUX ET DES INSTRUMENTS QUI SERVENT EN PHARMACIE.

Vaiſſeaux ſervant en Pharmacie.

LES Vaiſſeaux qui ſervent à la cuite des compoſitions de la Pharmacie, ſont les baſſines de cuivre ſimples ou étamées, les chaudieres, les poëles, les poëlons, les marmites, les coquemarts, les baſſines d'étain, les terrines, les plats, les écuelles, les pots de terre, les cucurbites de verre & de grès, les cucurbites de cuivre étamées en dedans avec leurs refrigerants, les cornues de verre & de grès, les creuſets.

Matiere des Vaiſſeaux.

On doit, autant qu'on peut, préferer les vaiſſeaux de terre ou de verre à ceux de cuivre, pour les préparations qu'on emploie par la bouche, parce que la terre ni le verre ne communiquent aucune impreſſion aux drogues, & le cuivre en peut donner; mais comme les vaiſſeaux de terre & de verre ſont ordinairement petits, qu'ils caſſent facilement au feu, & que ceux de terre ſont aſſez ſouvent penétrés par les liqueurs; on peut ſe ſervir des vaiſſeaux de cuivre étamés, ſans craindre que le métal ſe communique au médicament, car l'étain ne ſe raréfie pas facilement comme le cuivre: De plus, il faut remarquer qu'une baſſine de cuivre, quand elle ne ſeroit pas étamée ne donne ni goût ni odeur aux liqueurs qu'on fait bouillir dedans, pourvû qu'on ait ſoin de les verſer dans une terrine en même-temps qu'on retire cette baſſine de deſſus le feu, car pendant qu'elle eſt ſur le feu, les petits corps ignés, qui paſſent au travers du cuivre, ſoulevent tellement la liqueur, qu'ils l'empêchent de toucher au fond de la baſſine, & par conſéquent de prendre l'odeur & le goût de l'airain, comme je l'ai remarqué plus au long dans mon Cours de Chymie, au chapitre du Cuivre: On trouvera dans le même Livre les deſcriptions & les figures des cucurbites, des cornuës, des creuſets qui ſervent beaucoup plus en Chymie qu'en Galénique.

Les vaiſſeaux employés aux infuſions, & à garder les compoſitions Galéniques, ſont les pots d'or, d'argent, d'étain, de plomb, de terre, de grès, de terre verniſſée, de fayance, de verre, de cryſtal, les bouteilles, les cruches, les boëtes.

L'or, l'argent & l'étain ſont les métaux les plus convenables pour la fabrique des vaiſſeaux qui doivent ſervir aux infuſions, & à conſerver les remédes; mais comme ils ne ſont pas impénétrables à pluſieurs ſels & à la plûpart des eſprits des mixtes, ils peuvent communiquer quelque legere impreſſion aux compoſitions qu'on met dedans; c'eſt pourquoi je préfererois à ces métaux en cette occaſion, le verre & la terre qui ne peuvent rien donner; le grès entre toutes les terres, eſt celle qui ſeroit la plus convenable pour ces vaiſſeaux, car outre qu'elle eſt toûjours fort nette, elle eſt la moins poreuſe & la plus propre pour empêcher la diſſipation qui ſe pourroit faire des parties ſubtiles des remédes, mais comme le grès n'eſt pas commun en tout Pays, & que d'ailleurs les différences des terres ne ſont ici aucun préjudice conſidérable, on peut ſe ſervir en place, de la fayance ou des terres verniſſées.

Chevrettes, pots à cau-ſe.

On préfere la fayance aux autres terres chez les Apoticaires, à cauſe de ſa beauté & de ſa netteté; ils en font faire des eſpéces de pots qu'ils appellent *chevrettes* pour

y garder les ſyrops, les miels, les huiles; d'autres qu'ils appellent *pots à canon*, à cauſe de leur forme, pour y mettre les électuaires, les baumes, les onguents; d'autres plus petits qu'ils appellent *piluliers*, à cauſe qu'ils y gardent les maſſes des pilules. Piluliers.

Le plomb n'eſt guére employé pour les vaiſſeaux, ſi ce n'eſt lorſqu'on veut empêcher qu'un mixte ou une compoſition ne ſe durciſſe, ou ne ſe deſſéche trop; par exemple, on conſerve le muſc dans des boëtes de plomb, afin qu'étant plus fraîchement dans ce métal qu'ailleurs, il ſe diſſipe moins de ſes parties. Pluſieurs emploient des boëtes de plomb préférablement à d'autres, pour conſerver la thériaque, l'orvietan, le mithridat, parce que ces compoſitions y retiennent mieux une juſte conſiſtance, que dans des pots d'une autre matiere; mais il y a à craindre que quelques particules du plomb ne ſe détachent, & ne ſe mêlent dans les antidotes, ce qui pourroit en quelque maniere les alterer. Uſage.

Le verre & le cryſtal ſont les plus belles matieres, & les plus propres qu'on puiſſe employer pour les vaiſſeaux de Pharmacie; ils ont la netteté qu'il eſt très-facile d'entretenir, la tranſparence qui fait qu'on voit les drogues renfermées dans le vaiſſeau, ſans qu'il ſoit beſoin de l'ouvrir, & la petiteſſe des pores qui empêche la diſſipation des parties ſubtiles des médicaments; mais la fragilité de ces vaiſſeaux empêche qu'on ne les emploie auſſi fréquemment qu'on voudroit.

On fait des poudriers de verre : ce ſont des eſpéces de pots oblongs ou ovales attachés ſur des pieds ſemblables à ceux des verres à boire; on y garde les poudres compoſées, les trochiſques. On fait des bouteilles de toutes façons & de toutes grandeurs, pour y garder les eaux ſpiritueuſes, les teintures, les élixirs, les eſprits, les eſſences, & des pots pour y garder diverſes opérations de Chymie, les précipités, les ſublimés, les préparations d'antimoine. Poudriers de verre. Bouteilles de verre.

Les cruches ſont ordinairement de terre, de grès, elles ſervent aux infuſions des huiles. Cruches.

Les boëtes doivent être faites d'un bois le moins ſujet aux vers, on leur donne telle figure qu'on veut, mais la quarrée eſt la plus ordinaire; elles ſont employées pour y ſerrer les drogues ſimples ſéches, comme le ſené, l'agaric, la rhubarbe.

Les inſtruments, dont on ſe ſert en Pharmacie, ſont les mortiers de bronze avec leurs pilons proportionnés, les mortiers de cuivre, d'étain, de plomb, de verre avec leurs pilons de la même matiere; les mortiers de marbre & de pierre avec leurs pilons de bois, les porphyres, les écailles de mer avec leurs molettes pour broyer les pierreries, les preſſes avec leurs plaques & leur barre de fer, les fourneaux, les pincettes, les poëles à feu, les entonnoirs, les ſeringues, les eſpatules, les biſtortiers, les rapes, les cuillers, les écumoires, les biberons ou cuillers percées, les toiles fortes & déliées, les étamines, les tamis, les blanchets, les chauſſes d'hippocras, les languettes à filtrer, les meſures, les poids, les balances, les marteaux, les couteaux, les ciſeaux, les carrelets, les diſpenſaires. Inſtruments de Pharmacie.

Les mortiers de bronze ſont grands & petits; les grands ſervent à faire preſque toutes les poudres, à malaxer les maſſes des pilules & des trochiſques, à éteindre le vif argent, leurs pilons ſont de fer, & comme pour les très-grands mortiers il eſt néceſſaire d'avoir des pilons de grandeur proportionnée, & par conſéquent fort peſants, on les ſuſpend quelquefois par une corde liée à une eſpéce d'arc pliant, que l'on attache au plancher, afin de ſoulager l'Artiſte. Mortiers & leurs pilons.

Les petits mortiers de la même matiere ſont de différente grandeur & capacité, ils ſervent les uns pour réduire en poudre une petite quantité de drogues faciles à être pulvériſées, les autres pour diſſoudre les compoſitions qui entrent dans les potions, dans les lavements, dans les collyres, dans les injections; on fait auſſi de petits mortiers d'argent, d'étain, de cuivre qu'on fait ſervir aux mêmes uſages que les précédents.

Les mortiers de plomb ſont employés pour faire l'onguent nutritum, le beurre de Saturne, les liniments deſſicatifs, où l'on veut que le métal communique ſon impreſſion.

Les mortiers de fer ſont grands & petits; les grands ſervent à réduire en poudre

pluſieurs ingrédients qui entrent dans les remédes qu'on applique extérieurement; les petits ſont employés pour recevoir les matieres en fuſion qu'on y jette, & à faire le foie d'antimoine, quand on n'en veut faire qu'une quantité médiocre.

Les mortiers de marbre ſont grands & petits; les grands ſervent à battre les amandes, les noix, les avelines, les ſemences dont on veut tirer l'huile par expreſſion, à écraſer les plantes dont on veut tirer le ſuc; les petits ſervent à battre les amandes, les ſemences froides pour faire les émulſions.

Les mortiers de pierre bien propres pourroient ſervir au défaut de ceux de marbre; mais on ne les emploie guere que pour les poudres corroſives, comme quand on pulvériſe le précipité rouge, ou quand on mêle le mercure crud avec le ſublimé corroſif pour faire le ſublimé doux; les mortiers de verre & de marbre peuvent ſervir aux mêmes uſages.

Porphyres. Ecailles de mer. Les porphyres & les écailles de mer ſont employés pour réduire en poudre impalpable les drogues les plus dures, comme les pierres précieuſes, le corail, les perles, la tutie; on les broye avec une molette qui eſt un petit billot de porphyre ou d'écaille de mer poli en deſſous, rond ou de figure propre à être empoigné facilement. *Molette.*

Entonnoirs. Les entonnoirs ſont de cuivre, de fer blanc, de terre, de grès & de verre, ils ſervent pour mettre les liqueurs dans les bouteilles & pour ſoûtenir le filtre; mais comme les entonnoirs de métal ſont ſujets à ſe rouiller, & à communiquer leur odeur ou leur impreſſion aux liqueurs qui y paſſent, on doit leur préferer les entonnoirs de verre ou de grès, ſoit dans la Chymie, ſoit dans la Galenique.

Les ſeringues ſont ou d'argent, ou d'étain, ou de cuivre; on en fait de grandes & de petites; les grandes doivent contenir une livre de liqueur, elles ſervent pour donner des lavements; les petites doivent contenir deux ou trois onces de liqueur, elles ſervent pour les injections qu'on fait dans la verge, dans la matrice, dans les plaies.

Seringues. Les ſeringues d'argent ſe trouvent rarement chez les Apothicaires, à cauſe de leur prix, ils ſe ſervent ordinairement de celles d'étain qui ſont auſſi bonnes; celles de cuivre ne ſont guére uſitées à cauſe du verdet qui ſe forme dedans, & qui peut ſe mêler dans les liqueurs; on peut néanmoins les employer pour les injections vulneraires, où le verd de gris ne nuit point.

Eſpatules. Les eſpatules ſont ou d'argent ou d'étain ſonnant, ou de fer ou d'acier, ou de cuivre, ou d'ivoire, ou de bois de gayac, ou de buis, ou de bois commun.

Les eſpatules d'argent ſont rares à cauſe de leur valeur; mais elles ſont plus propres que celles des autres métaux, parce qu'elles ne ſont point ſujettes à ſe rouiller, on les emploie pour les confections cordiales; les eſpatules d'étain ſonnant peuvent ſuppléer à leur défaut.

Les eſpatules d'acier doivent être préferées à celles de fer, parce que la matiére en étant plus compacte, elle ſe rouille moins, & elle imprime par conſéquent moins de ſa qualité aux médicaments, mais on les fait ordinairement de fer, & l'on en voit peu d'acier; à la vérité la faute n'eſt pas grande, car ce métal ne peut communiquer aux remédes aucune qualité maligne.

Quant aux eſpatules de cuivre, elles ne doivent point être employées pour les médicaments qui ſervent intérieurement, parce qu'elles peuvent leur communiquer un goût & une odeur de verdet qui ne leur convient point.

Les eſpatules d'ivoire ſont fort propres pour les confections, celles de gayac, de buis & de bois commun ſervent pour remuer & enfoncer les herbes & les autres ingrédients qui entrent dans les infuſions ou dans les décoctions pour tirer des pulpes.

Biſtortiers. Les biſtortiers ſont des rouleaux de bois qui ſervent pour mélanger les médicaments, & pour étendre les tablettes.

Rapes, Rapoires. Les rapes ou rapoires ſont de fer blanc attachées ſur du bois, on s'en ſert pour raper l'agaric qu'on veut mettre en poudre, pour raper les fruits & les racines dont on veut tirer le ſuc.

Les cuillers ſont d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de bois, de nacre de perles, d'ivoire, d'écaille de tortue.

Les cuillers d'or ſont rares à cauſe de leur valeur, celles d'argent ſuppléent à leur défaut, les grandes cuillers & les écumoires ſont ordinairement de cuivre, mais ceux qui aiment la propreté & l'exactitude en ont d'argent, car le cuivre peut laiſſer de ſon odeur aux liqueurs où on le trempe.

Les cuillers de fer à manche long ſervent ſouvent en Chymie, pour porter les matieres pulvériſées dans les creuſets rougis au feu.

Les cuillers de bois peuvent ſervir pour tirer les pulpes.

Les cuillers de nacre de perles, d'ivoire, d'écaille de tortue ſont fort propres à faire prendre des ſyrops, des potions, ou d'autres liqueurs aux malades.

Biberons; Cuillers couvertes.

Les biberons ou cuillers couvertes ſont d'argent ou d'étain, ils ſervent pour faire prendre aux malades les bouillons, les tiſanes, les remédes liquides avec plus de facilité que par les écuelles.

Preſſes.

Les preſſes ſe font de différentes figures, leur matiere eſt toûjours du bois fort & compacte; mais quand on veut preſſer des ingrédiens dont le ſuc ou l'huile eſt difficile à détacher, on les met entre deux plaques de fer ou de bois garnies de fer blanc; on ſe ſert auſſi de plaques de bois de noyer ſimples, pour retirer les huiles d'amandes, de noix, de ben, les ſucs des plantes; on emploie auſſi une barre de fer ronde, qu'on met dans les trous de la preſſe pour la faire tourner avec plus de force.

Plaques.

Barre de fer.

Toiles fortes.

On enveloppe les matieres qu'on veut paſſer dans des toiles fortes.

Etamines.

Les étamines coupées en quarré ſervent à couler les medecines, les émulſions, les tiſanes.

Tamis.

Les tamis ſont couverts ou découverts; les couverts ſont de crin ou de ſoie, ils ſervent pour paſſer les poudres ſubtiles; les découverts ſont de crin, ils ſont employés, tantôt pour paſſer les poudres groſſieres, comme les farines, les poudres ſternutatoires, tantôt pour paſſer les pulpes.

Blanchets.

Les blanchets ſont des morceaux de drap blanc taillés en quarré, ils ſervent pour paſſer les ſyrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

Chauſſes ou Manches d'hippocras.

Les chauſſes ou manches d'hippocras ſont auſſi faites de drap blanc, leur figure eſt large par haut, & allant ſucceſſivement en pointe comme un capuchon, afin que les liqueurs coulent plus facilement; on les emploie aux mêmes uſages que les blanchets.

Languettes de drap à filtrer.

Les languettes ſont de petits morceaux de drap longuets & étroits, leſquels on a fait tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer, & dont l'autre bout pend dans un vaiſſeau qu'on a placé deſſous, pour recevoir la liqueur qui tombe claire goutte à goutte; c'eſt une maniere de filtration.

Papier à filtrer. *Charta emporetica.*

Le papier à filtrer doit être gris ſans colle; on l'appelle en latin *charta emporetica.*

Fourneaux.

Les fourneaux, qui ſervent en Pharmacie, ſont en partie ceux qu'on emploie en Chymie; on peut les voir décrits & repréſentés en figures dans mon Livre de Chymie.

Les diſpenſaires ſont des eſpéces de boëtes plates, quarrées, ſans couvercles, faites en façon de tiroirs; ils ſervent pour contenir les ingrédiens qui doivent entrer dans une compoſition, bien mondés, préparés, diſpenſés ou arrangés par ordre.

CHAPITRE VI.

Des Poids & des Meſures.

JE parlerai premierement des Poids & des Meſures dont on ſe ſert, & que les Apothicaires doivent avoir; puis je traiterai de ceux qui ne ſont plus en uſage, mais qui ſe trouvent encore quelquefois dans les Livres.

Des Poids qui ſont en uſage.

LES Poids, dont nous nous ſervons, ſont la livre, le quarteron, l'once, la dragme, le ſcrupule & le grain.

As. Pondo. La livre marchande eſt de ſeize onces, qui font deux marcs des Orfévres, mais la livre de Médecine n'eſt que de douze onces, les Anciens la déſignoient par *As* ou *Pondo*, mais les Modernes les déſignent par ce caractere ℔ j; pour la demi-livre l'on met ℔ ß.

Quarteron. Le quarteron, poids de Marchand, eſt de quatre onces, & poids de Médecine de trois onces; il eſt deſigné par 4. art. j, le demi-quarteron eſt déſigné par 4. art. ß.

4. art. j. 4. art. ß. Il faut remarquer que les livres marchandes des différentes Villes de Rouen ne ſont pas toûjours d'une égale peſanteur, car par exemple, la livre de Rouen péſe plus que celle de Paris, & celle de Paris péſe plus que celle du Languedoc, de la Provence, du Dauphiné, du Lyonnois.

Once. L'once eſt toûjours la ſeiziéme partie de la livre poids de Marchand, & la douziéme partie de la livre poids de Médecine; ainſi l'on ne doit point admettre deux ſortes d'onces, une de poids de Marchand & l'autre de poids de Médecine, comme quelques-uns font; car l'once de la livre du poids de Médecine eſt égale à celle du poids de Marchand: On déſigne l'once de Médecine par ce caractere ℥ j, & la demi-once par ℥ ß, l'once eſt compoſée de huit dragmes.

℥ i. ℥ ß.

Dragme, ou Gros. La dragme eſt la huitiéme partie d'une once déſignée par ce caractere ʒj, qui eſt comme un 3 en chiffre, parce qu'elle eſt compoſée de trois ſcrupules, la demi-dragme eſt déſignée par ʒ ß; on appelle auſſi la drag. un gros, & le poids d'un écu d'or.

ʒ i. ʒ ß.

Scrupule. Le ſcrupule eſt la troiſiéme partie d'une dragme déſignée par ce caractere ℈ j, il eſt compoſé de vingt-quatre grains, le demi-ſcrupule eſt marqué par ℈ ß.

℈ i. ℈ ß.

Grain. Le grain eſt la vingt-quatriéme partie d'un ſcrupule déſigné par gr. 1. On doit ſe ſervir de celui qui eſt fait de leton, & qu'on emploie dans le commerce, car quand on ſe ſert des grains de bled ou des grains d'orges, comme pluſieurs font, on n'eſt pas bien ſûr du poids, à cauſe que ces grains ſont de peſanteurs différentes.

gr. j.

Des Poids des Anciens.

LEs Poids, dont les Anciens ſe ſervoient, mais qui ne ſont plus en uſage, ſont l'æréole, la ſilique, le danich, l'obole, le denier, l'aureus, l'exagium, le ſextula, le ſolidum, le ſilicus, le duella, le dupondium, le ſexcunx, le ſextans, le triens, le quadrans, le quincunx, le ſexunx, le ſeptunx, l'octunx, le dodrans, le dextans & le deunx.

Æreolus, Chalcus. L'æréole, appellé en Latin *Æreolus, ſeu Chalcus*, étoit autrefois un poids en uſage chez les Grecs, il étoit compoſé de deux grains.

Kirat, ceration, ſiliqua. La ſilique, appellée des Arabes *Kirat*, des Grecs *Ceration*, & des Latins *Siliqua*, étoit compoſée de quatre grains.

Danich. Le danich étoit un poids uſité ſeulement chez les Arabes, il étoit compoſé de huit grains.

Obolus Onoloſat. L'obole, appellée en Latin *Obolus*, & en Arabe *Onoloſat*, étoit compoſée de douze grains, c'étoit proprement le demi-ſcrupule.

Denarius. Le denier, appellé en Latin *Denarius*, étoit plus peſant chez les Médecins qu'il n'eſt chez les Orfévres, car il étoit compoſé de la ſeptiéme partie d'une once, qui eſt quatre-vingt-deux grains & deux ſeptiémes de grain, au lieu que chez les Orfévres, le denier n'eſt compté que pour deux ſcrupules, ou pour la douziéme partie d'une once. Les Romains confondoient autrefois le denier avec la dragme, à cauſe du peu de différence qu'il y avoit: on déſignoit le denier par ce caractere *, qui eſt une petite étoile, ou par *Den.* 1.

*Den. 1. * Aureus, exagium, ſextula, ſolidum,* *Aureus, exagium, ſextula & ſolidum*, étoient des poids d'une égale peſanteur, compoſés de quatre ſcrupules chacun.

Silicus, ou *Aſſarius*, étoit compoſé de deux dragmes. *Silicus, aſſarius.*
Duella, étoit compoſé de huit ſcrupules. *Duella.*
Dupondium, étoit notre demi-once. *Dupondium*
Seſcunx, ſeu *ſeſcuncia*, étoit un poids peſant une once & demie. *Seſcunx, Seſcuncia.*
Sextans, étoit compoſé de deux onces. *Sextans.*
Triens, étoit compoſé de trois onces. *Triens.*
Quadrans, étoit compoſé de quatre onces. *Quadrans.*
Quincunx, étoit compoſé de cinq onces. *Quincunx.*
Sexunx, étoit compoſé de ſix onces. *Sexunx.*
Septunx, étoit compoſé de ſept onces. *Septunx.*
Octunx, ſeu *bes*, ſeu *beſſis*, étoit compoſé de huit onces. *Octunx, bes, beſſis.*
Dodrans, étoit compoſé de neuf onces. *Dodrans.*
Dextans, étoit compoſé de dix onces. *Dextans.*
Deunx, étoit compoſé de douze onces. *Deunx.*
Chacun de ces poids étoient déſignés par deux ou trois des premieres lettres.

Des Meſures.

ON ne peut guére établir de regles générales à l'égard des meſures, parce qu'elles différent en grandeur & en nom dans les différentes Villes ; les Apothicaires ne doivent s'en ſervir qu'après avoir peſé ce qu'elles peuvent contenir, encore ne ſera-ce que pour meſurer les liqueurs ordinaires, comme l'eau, les décoctions, les tiſanes, l'huile d'olives, afin de n'être pas obligés d'avoir toujours des balances à la main, pour des choſes où l'on n'a pas beſoin d'une régularité de poids tout-à-fait exacte ; mais pour les autres liqueurs, il vaut mieux que les Apothicaires, qui doivent être très-exacts dans les doſes, emploient les poids, que les meſures ; car ces liqueurs étant de nature différente, plus ou moins raréfiées & l'égeres, ou plus ou moins fixes & peſantes, & par conſéquent tenant des volumes différents en des poids égaux, on ſe tromperoit aiſément par les meſures ; le ſyrop, par exemple, eſt plus peſant que l'eau, & il contient moins de volume ; l'eau commune eſt plus peſante que le vin, le vin eſt plus peſant que l'huile, l'huile eſt plus peſante que l'eſprit-de-vin.

Des Meſures dont on ſe ſert à Paris pour les Liqueurs.

LEs Meſures dont nous nous ſervons à Paris ſont la pinte, la chopine, le demi-ſetier, le poiſſon, le demi-poiſſon.

La pinte contient trente & une onces d'eau ; la meſure d'Allemagne eſt d'une pareille grandeur, & d'un pareil poids. Pinte.

La chopine contient quinze onces & demie. Chopine

Le demi-ſetier contient huit onces d'eau. Demi-ſetier.

Le poiſſon contient quatre onces & une dragme d'eau. Poiſſon.

Le demi-poiſſon contient deux onces & une demi-dragme d'eau. Demi-poiſçon.

On ſe ſert auſſi du verre à boire, ou gobelet, appellé en Latin *Cyathus*, il contient une doſe de potion. *Cyathus.*

On emploie encore la cuiller d'argent ordinaire pour doſer les ſyrops, les potions cordiales, elle contient environ demi-once de liqueur ; on déſigne cette doſe par *Cochlear* j. Cuiller. *Cochlear j.*

On ordonne les Eſprits, les Elyxirs, les Eſſences par gouttes, qu'on déſigne par *Gut.* *Gut.*

Des Meſures des Anciens.

LEs Meſures des Anciens qui ne ſont plus uſitées, ſont le Congius, le Bicongius, le Tricongius, le Chus, le Chœnix, le Sextier, l'Hémine, le grand

Myſtre, le petit Myſtre, l'Acétable, le Cyathe, le Quartarius, le Cheme.

Congius. Le Congius étoit une Meſure en uſage chez les Athéniens, elle contenoit dix livres de vin, ou neuf livres d'huile; le Bicongius contenoit le double, & le Tricongius le triple; les Anglois ſe ſervent d'un Congius, qui ne contient que huit livres.

Chus. Le Chus contenoit huit livres de vin, ou ſept livres & un quart d'huile.

Chœnix. Le Chœnix contenoit quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

Setier. *Chiſt*, *ſextarius*. Le ſetier a été appellé des Arabes *Chiſt*, & des Latins *Sextarius*, à cauſe qu'il contenoit la ſixiéme partie du Congius, laquelle étoit une livre huit onces de vin, ou une livre & ſix onces d'huile.

Hemina, *cotyla*, *hemyxeſton*. L'Hémine, appellée en Latin, *Hemina*, ou *Cotyla*, ou *Hemyxeſton*, étoit le demi-ſetier.

Myſtrum magnum. Le grand Myſtre, appellé en Latin, *Myſtrum magnum*, contenoit trois onces & huit ſcrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Myſtrum parvum. Le petit Myſtre, appellé en Latin *Myſtrum parvum*, contenoit ſix dragmes & deux ſcrupules de vin, ou ſix dragmes d'huile.

Acetabulum. L'Acétable, appellée en Latin *Acetabulum*, contenoit deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

Quartarius. Le Quartarius contenoit deux acétables.

Cyathus. Le Cyathe, appellé en Latin *Cyathus*, à cauſe de la reſſemblance qu'il avoit avec un verre à boire, contenoit une once, cinq dragmes & un ſcrupule de vin, ou une once & demie d'huile.

Chema. Le cheme contenoit deux petites cuillerées.

Grandes meſures des Anciens. Outre ces Meſures les Anciens en avoient encore d'autres très-grandes, comme l'Urne, l'Amphora, le Cadus, le Culeus.

Urna. L'Urne appellée en Latin *Urna*, contenoit quarante livres de vin ou environ trente-cinq livres d'huile.

Amphora. L'Amphora contenoit deux Urnes.

Ceramium, *Metretes*. Le Cadus, appellé en Grec *Ceramium* ou *Metretes*, contenoit une Amphore & demie.

Culeus. Le Culeus contenoit quarante Urnes.

Des Meſures de pluſieurs Ingrédiens dont on s'eſt ſervi dans ce livre.

LEs Meſures des bois, des herbes, des fleurs & des ſemences ſont le faſcicule, la poignée & la pincée.

Faſcicule. Le faſcicule eſt ce que le bras plié en rond peut contenir, on le marque par *faſc. j.*

Manipule. La poignée ou manipule eſt ce que la main peut empoigner, elle eſt déſignée par *Man. j.* ou *M. j.*

Pugillum Meſure des fruits. La pincée ou pugille, eſt ce qui peut être pris avec les trois doigts; elle eſt déſignée par *Pug. j.* ou par *p. j.*

N°. La meſure des fruits & de pluſieurs animaux, ſe fait par le nombre qu'on déſigne par N°. ou par *Paires* déſignés par *Par.*

Par.

Ana, ää. Quand on trouve dans les deſcriptions, *Ana* ou ää, il faut entendre de chacun autant de l'un que de l'autre.

Q. S. Par *Q. S.* il faut entendre une quantité ſuffiſante, ou autant qu'il en faut.

S. A. Par *S. A.* ou *ex Arte*, il faut entendre ſuivant les regles de l'art.

Ex Arte.

B. M. Par *B. M.* il faut entendre *Balneum Mariæ*, ou bain-marie.

B. V. Par *B. V.* il faut entendre *Balneum Vaporis*, ou bain de vapeur.

SECONDE PARTIE,

CONTENANT

PLUSIEURS PETITES PRÉPARATIONS

DE PHARMACIE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Décoctions.

LE mot de *Décoction* vient du Verbe Latin *Decoquere*, qui ſignifie *cuire.*

La décoction ſe fait ou pour diſſoudre les ſubſtances actives & utiles des mixtes, dans une liqueur appropriée, ou pour cuire & ramollir ces mixtes enſorte qu'on en puiſſe tirer les pulpes.

Les matiéres qu'on emploie ordinairement dans les décoctions ſont les animaux & les végétaux ; quelquefois auſſi les minéraux, comme ſont l'antimoine, le vif argent. Les liqueurs qui ſervent pour les cuire ſont l'eau, le vin, le vinaigre, le petit lait.

Comme les décoctions doivent être différentes, ſuivant les différentes intentions qu'on a, il ſeroit difficile d'établir des régles touchant la proportion de l'eau & des ingrédiens qu'on y fait bouillir. Ce qu'on peut dire en général, c'eſt que plus les drogues ſont dures & compactes ; plus il faut de liqueur pour les faire cuire.

La décoction doit être quelquefois précédée de l'infuſion, afin de donner aſſez de temps à la liqueur pour extraire la ſubſtance des mixtes, comme quand on fait la décoction des racines de ſalſepareille, de ſquine, des bois de gayac, de buis.

On doit éviter autant que l'on peut de faire bouillir les aromatiques, parce que leurs principes volatils, qui ſont les plus eſſentiels, ſe diſſipent en bouillant ; il vaut mieux ſe contenter de les mettre infuſer dans la liqueur chaude en un vaiſſeau bien couvert.

Lorſqu'on veut faire une décoction de pluſieurs ſortes d'ingrédiens, on commence par faire bouiller l'orge, les raclures de corne de cerf & d'ivoire, la racine

Modele d'une décoction.

de gramen, pendant demi-heure à un feu modéré ; on y met enſuite les autres racines récemment cueillies, comme celles de chicorée, d'oſeille, lavées mondées de leurs cœurs ou cordes, & coupées par petits morceaux ; on les fait bouillir pendant un quart d'heure ; on continue par les fruits, après les avoir mondés ou de leur écorce ou de leurs grains, & coupés par morceaux, s'ils ſont gros ; on y met enſuite les herbes hachées, & les ſemences concaſſées, puis les fleurs & la réglisſe qu'on laiſſe bouillir légérement ; on renverſe le tout dans une terrine ou dans un baſſin d'étain où l'on a mis la cannelle concaſſée, le ſantal citrin, le bois de ſaſſafras rapé & les autres aromates ; on couvre le vaiſſeau, & quand la décoction eſt refroidie, on la coule avec expreſſion, & on la laiſſe repoſer, afin qu'elle ſe dépure & qu'elle devienne claire.

Si l'on veut employer dans une décoction, des animaux, comme des écreviſſes, des grenouilles, des viperes, il faut les y mettre dès le commencement ; mais il faut toûjours éviter que la décoction ſoit faite à trop grand feu, de peur qu'il ne ſe faſſe une trop grande diſſipation des ſels eſſentiels & volatils.

Décoction Céphalique.

℥ Du gui de chêne, de la racine de pivoine mâle & de benoîte, aā. ʒ vj.
De l'ongle d'élan rapé & des bayes de genié. vre, aā. ʒ iij.
Des feuilles de ſauge, de betoine, de marjolaine, de baſilic, aā. man. j.
Des fleurs de ſtœchas, d'œiller, de muguet & de tilleul, aā. pug. j.
L'on fera cuire toutes ces drogues S. A. dans ℔ vi. d'eau commune.

Decoctum Cephalicum.

℥ *Viſci quercini, radicis pæoniæ maris, & caryophyllatæ*, aā. ʒ *vj.*
Unguæ alcis raſæ, baccarum juniperi, aā. ʒ *iij.*
Foliorum ſalviæ, betonicæ, majoranæ, ocimi, aā. *man. j.*
Florum ſtœchados, tunicæ, lilii convallium, tiliæ arboris, aā. *pug. j.*
Coquantur S. A. in aquæ comm. lib. vj.

REMARQUES.

On rapera le pied ou l'ongle d'élan, on coupera par petits morceaux le gui de chêne & les racines, on les fera bouillir en trois pintes d'eau commune à un feu moderé juſqu'à diminution d'environ la troiſiéme partie de la liqueur, puis on y ajoutera les bayes concaſſées, les herbes & les fleurs qu'on ne fera bouillir qu'un bouillon, de peur que leur odeur ne ſe diſſipe ; on verſera le tout dans un baſſin d'étain ou dans une terrine qu'on couvrira ; on coulera la décoction quand elle ſera refroidie, on la laiſſera dépurer, & l'on s'en ſervira ; elle ne peut être gardée ſans ſe corrompre, que deux jours, en temps chaud, encore faut-il la mettre à la cave dans un vaiſſeau bien bouché, & quatre jours en temps froid.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour les maladies du cerveau, comme pour l'épilepſie, l'apoplexie, la léthargie : La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à ſix.

Décoction Cordiale.

℥ Des racines de ſcorſonère, de ſceau de Salomon, de chiendent, de tormentille, aā. ʒ ß.
Des feuilles de bourrache, de trefle aceteux, de capillaire, de langue de cerf, aā. m. j.
Des fleurs de bugloſe, de violette, de roſes, de roſée du Soleil, aā. p. j.
De la réglisſe bien ratiſſée, ʒ iij.
Que tout cela ſoit cuit S. A. dans liv. vj. d'eau de fontaine juſqu'à la conſomption du tiers.

Décoctum Cordiale.

℥ *Radicum ſcorzoneræ, ſigilli Salomonis, graminis, tormentillæ*, aā. ʒ ß.
Foliorum borraginis, oxytriphylli, capillorum veneris, linguæ cervinæ, aā. *m. j.*
Florum bugloſſi, violarum, roſarum, roris Solis, aā. *p. j.*
Liquiritiæ raſæ, ʒ *iij.*
Coquantur S. A. in aq. fontanæ lib. vj. ad conſumptionem tertiæ partis.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les concaſſera & on les mettra bouillir

dans l'eau environ demi-heure, on y ajoûtera les feuilles hachées, puis les fleurs, & enfin la régliſſe ratiſſée & concaſſée ; quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on la retirera de deſſus le feu, on la laiſſera refroidir à demi, puis on la coulera par un linge, ou par un blanchet, ſi l'on veut qu'elle ſoit plus claire.

Elle eſt propre pour fortifier le cœur, pour réſiſter à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Décoction Pectorale.

℔ Des écreviſſes de riviere, N° viij.
De l'orge mondée, de racines de tuſſilage, d'althæa, de grande conſoude, aā. ʒ vj.
Des jujubes & des raiſins ſecs mondés de leurs pépins, aā. ʒ ß.
Des feuilles de pulmonaire, de capillaire, d'hyſſope, de ſcabieuſe, aā. m. j.
De la régliſſe ratiſſée & concaſſée, ʒ ß.
Que tout cela bouille dans quatre livres ou deux pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers.

Decoctum Pectorale.

℔ *Cancros fluviatiles*, N° viij.
Hordei mundati, radicis tuſſilaginis, althææ, conſolidæ majoris, aā. ʒ vj.
Jujubarum, paſſularum acinis purgatarum, aā. ʒ ß.
Foliorum pulmonariæ, capillorum veneris, hyſſopi, ſcabioſæ, aā. m. j.
Glycyrrhizæ raſæ & contuſæ, ʒ ß.
Coquantur in aquæ communis lib. iv., ad tertiæ partis conſumptionem.

REMARQUES.

On nettoiera les racines, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir avec l'orge dans l'eau, environ un quart d'heure, on ajoûtera les jujubes ouvertes, les raiſins mondés de leurs pépins ; on continuera la coction encore un quart d'heure, puis on y mettra les herbes mondées & lavées, & enfin la régliſſe ratiſſée & bien concaſſée ; on retirera la décoction de deſſus le feu, quand il y en aura environ un tiers de l'humidité conſumée ; lorſqu'elle ſera refroidie à demi, on la coulera pour s'en ſervir.

Elle eſt propre pour adoucir & épaiſſir les ſéroſités âcres, qui deſcendent du cerveau ſur la poitrine : La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Autre Décoction Pectorale.

☞ ℔ Des raiſins ſecs mondés de leurpépins, ʒ j.
Des Dattes, N° vj.
Des figues ſéches, N° viij.
De l'orge mondé, ʒ j.
On fera cuire le tout dans trois chopines réduites à une pinte : alors on ajoûtera,
De régliſſe, ʒ ß.
De capillaire, de lierre terreſtre, de ſcabieuſe, de tuſſilage, aā. m. j.
Laiſſez infuſer pendant un quart d'heure, puis coulez.

Aliud Decoctum Pectorale.

℔ *Uvarum paſſular. enucl.* ʒ j.
Dactylorum, N° vj.
Caricarum pinguium, N° viij.
Hordei mundati, ʒ j.
Coquatur in aq. font lib. iij. ad tertiæ partis conſumptionem ; ſub finem coctionis adde,
Glycyrrhizæ, ʒ ß.
Folior. capill. veneris, hederæ terreſt. ſcabioſæ, tuſſilaginis, aā. m. j.
Infunde per horæ quadrantem & cola.

REMARQUES.

On mondera les raiſins de leurs pépins & les dattes de leurs noyaux, on les mettra bouillir enſemble dans l'eau avec les figues ſéches & l'orge mondée, on continuera la coction juſqu'à diminution d'environ la troiſiéme partie de l'humidité, puis on y ajoûtera les feuilles, & après un quart d'heure, on la coulera avec expreſſion.

Elle eſt bonne pour exciter les crachats, pour la toux invétérée, & pour détacher les matiéres ténaces, qui, occupant les poûmons, empêchent la reſpiration : La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Décoction blanche de Sydenham.

℔ De la corne de cerf calcinée & de la mie de pain blanc, aā. ʒ ij.

Que cela ſoit mis dans trois chopines d'eau de fontaine réduites à une pinte, après quoi on y diſſoudra ſ. q. de ſucre blanc, pour donner à la liqueur un goût agréable.

Decoctum album Thomæ Sydenham.

℔ *Cornu cervi calcinati & micæ panis albiſſimi*, aā. ʒ *ij.*

Coquantur in aquæ fontis lib. iij. ad lib. ij. Poſtea ſ. q. ſacchari albiſſimi edulcoretur.

REMARQUES.

On calcinera de la corne de cerf en blancheur, on la pulveriſera, & on la mêlera avec de la mie de pain blanc, on mettra bouillir le mélange dans de l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, on y diſſoudra du ſucre fin, la quantité qu'il en faudra pour lui donner un goût agréable.

Vertus. Elle eſt propre pour la dyſenterie, pour la diarrhée, le téneſme, le crachement de ſang, la toux ſéche & âcre, & pour les débords de cerveau ; il faut en faire ſa boiſſon ordinaire.

La mie de pain & la corne de cerf donnent à cette décoction une couleur blanchâtre, d'où vient qu'on l'appelle *décoction blanche*, elle eſt en uſage en Angleterre.

Le ſucre n'y eſt ajoûté que pour le bon goût, ceux qui ne l'aimeront point, pourront s'abſtenir d'y en ajoûter.

On pourroit en place du ſucre employer du ſyrop de grande conſoude, il ſeroit plus convenable pour les maladies dans leſquelles on donne cette décoction.

Décoction Amère.

℔ Des ſommités de petite centaurée, de feuilles d'aigremoine, & de fleurs de camomille, aā. m. ß.

De la racine de gentiane, ʒ ij.

De ſemences de chardon-bénit & de citron, aā. ʒ j. ß.

De fleurs de ſouci, p. ij.

Du vin blanc & de l'eau de fontaine, aā. liv. j. ß.

Faites bouillir le tout juſqu'à diminution de la moitié, puis coulez.

Decoctum Amarum.

℔ *Summitatum centaurii minoris, foliorum agrimoniæ, florum chamomillæ*, aā. *m.* ß.

Radicis gentianæ, ʒ *ij.*

Seminis cardui benedicti & citri, aā. ʒ *j.* ß.

Florum calendulæ, *p. ij.*

Vini albi & aquæ fontis, aā. *lib. j.* ß.

Coquantur ad dimidias & colentur.

REMARQUES.

On concaſſera les ſemences, on coupera la racine de gentiane par petits morceaux, on les mettra bouillir enſemble dans l'eau, puis on y ajoûtera les ſommités, les feuilles, les fleurs & le vin blanc, on continuera la coction juſqu'à diminution d'environ la moitié de l'humidité, & on la coulera avec expreſſion.

Décoction amere purgative. Si l'on veut rendre cette décoction purgative, on y mettra infuſer chaudement pendant un jour, ſix dragmes de ſéné, une dragme de rhubarbe, & quatre ſcrupules de ſel de petite centaurée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour chaſſer les fiévres intermittentes, pour tuer les vers, pour purifier le ſang; on en prend deux fois le jour, un verre à chaque doſe, matin & ſoir.

La petite centaurée ſeule ſeroit capable de rendre la décoction fort amere, la racine de gentiane & les ſemences lui communiquent auſſi quelqu'amertume.

Nous voyons ſouvent que les remédes amers ſont fébrifuges ; la raiſon en eſt que la ſubſtance ſaline & ſulfureuſe qui compoſe l'amer, eſt propre à raréfier ou à diſſoudre les matiéres groſſieres, qui ſont les obſtructions & la cauſe de la fiévre.

Décoction

Décoction Sudorifique contre les Fiévres intermittentes.

℞ 2l Des racines d'impératoire, ʒ vj.
De bois de ſaſſafras, de ſantal rouge, aā. ʒ ij.
De feuilles de verge d'or, m. ij.
De fleurs de petite centaurée, ʒ ß.
Des ſemences broyées de Daucus de Créte, ʒ vj.

Il faut faire infuſer le tout ſans ébullition, mais très-chaudement, pendant deux heures dans un vaſe exactement fermé, puis faire bouillir un peu, & vous tirerez deux pintes de décoction.

Decoctum Sudoriferum Antipyreticon.

2l *Rad. imperat.* ʒ *vj.*
Ligni ſaſſafr. ſantal. rubr. aā. ʒ *ij.*
Fol. virgæ aureæ, *m. ij.*
Flor. centaur. min. ʒ ß.
Sem. contuſi Dauci Cretici, ʒ *vj.*
Infuſa vaſe arctè clauſo per horas duas abſque ebullitione, ſed ferè fervida, dein parùm ebulliant, tum decocti pint. ij. exhibe.

REMARQUES.

On mondera les racines, on les concaſſera & on les coupera par morceaux, de même que le bois & les ſemences, on les mettra infuſer le tout dans un vaiſſeau de grès bien bouché pendant deux heures, puis on le fera bouillir pendant un quart d'heure. Quand la décoction ſera à demi refroidie, on la coulera avec expreſſion.

Elle eſt propre pour les fiévres tierces & quartes : La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Décoction Commune avec des feuilles de Séné.

℞ 2l De l'orge entiere & bien nette, ʒ ij.
De feuilles de ſené, ʒ j.
Des prunes ſéches bien douces, N° vj.
Des tamarins mondés de leurs noyaux, de raiſins ſecs, aā. ʒ ij.
Semence d'anis, de fenouil, aā. ʒ ß.

Faites cuire le tout dans deux chopines d'eau de Fontaine réduites à une, ſur la fin ajoûtez, de réglifſe ʒ ij, de tartre ʒ ß, puis coulez la liqueur.

Decoctum Commune cum Foliorum Sennæ.

2l *Hordei mundati integri.* ʒ *ij.*
Fol. ſennæ, ʒ *j.*
Prunorum ſicc. dulcium, N° *vj.*
Tamarind. enucleatorum, paſſularum, aā. ʒ *ij.*
Seminis Anis, fœniculi, aā. ʒ ß.
Aquæ fontanæ, lib. ij. coquantur ad dimidias, ſub finem coctionis adde liquiritiæ raſæ ʒ *ij. Tartari* ʒ ß. *poſteà colentur.*

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ſes impuretés, puis on la fera bouillir dans l'eau juſqu'à la diminution d'environ la moitié de l'humidité, avec le ſené, prunes, tamarins, raiſins, ſemences d'anis & fenouil; ſur la fin de la coction on y ajoûtera la réglifſe & le tartre, puis on la coulera.

Elle eſt bonne pour purger dans les maladies aiguës, en procurant aux malades une diarrhée ſans aucun danger, on s'en ſert auſſi comme d'un purgatif ordinaire : La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à ſix, ou une verrée, on en prend deux ou trois fois par jour. Vertus. Doſe.

Décoction Anti-Scorbutique.

℞ 2l Des écreviſſes de riviere, N° xij.
Des racines de chiendent, de petit houx, de fougere mâle, aā. ʒ j.
Des feuilles de cochlearia, de creſſon alenois & de cerfeuil, aā. p. j.
Des feuilles d'ache & de roquette, aā. p. ß.
De la réglifſe bien ratiſſée, ʒ vj.
Du bois de ſaſſafras, ʒ iij.

Que le tout bouille en trois pintes d'eau commune, juſqu'à la conſomption du tiers.

Decoctum Antiſcorbuticum.

2l *Cancros fluviatiles,* N° *xij.*
Radic. graminis, bruſci, felicis maris aā. ʒ j.
Foliorum cochleariæ, naſturtii, cereſolii, aā. *p. j.*
Apii, erucæ, aā. *p.* ß.
Liquiritiæ raſæ, ʒ *vj.*
Ligni ſaſſafras, ʒ *iij.*
Coquantur in aqua communis lib. vj. ad conſumptionem tertiæ partis.

REMARQUES.

On mondera les racines, on les concaſſera, & on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau avec les écreviſſes pendant trois quarts d'heure, enſuite l'on y ajoûtera les herbes hachées, & enfin la régliſſe; quand la décoction ſera réduite aux deux tiers, on la retirera du feu, on y jettera le ſaſſafras rapé ou inciſé menu, on la couvrira, & quand elle ſera à demi-refroidie, on la coulera avec expreſſion.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour exciter l'urine, pour remédier au ſcorbut: La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à ſix.

Décoction Sudorifique ou *Préſervative.*

℥ Des racines de ſalſepareille, ℥ ij.
D'eſquine, ℥ j.
De contrahyerva & de gayac, aā. ℥ ß,
De l'antimoine crud groſſierement pilé, & enfermé dans un nouet, ℥ iv.

Que tout cela infuſe dans quatre pintes d'eau commune, pendant douze heures ſur les cendres chaudes, & qu'on le faſſe enſuite bouillir juſqu'à la conſomption du tiers, ſur la fin on y ajoûtera ʒ vj. de regliſſe concaſſée & bien ratiſſée & ʒ iij. de bois de ſaſſafras.

Decoctum Sudorificum vel diæreticum.

℥ *Radicum ſarſaparillæ,* ℥ ij.
Chinæ, ℥ j.
Contrayervæ, gayaci, aā. ℥ ß.
Antimoni crudi craſſiuſculè triti & in nodulo ligati, ℥ iv.

Infundantur ealidè per duodecim horas in aquæ communis lib. viij, poſtea coquantur ad conſumptionem tertiæ partis, ſub finem addè liquiritiæ raſæ & contuſæ ʒ vj, *ligni ſaſſafras* ʒ iij.

REMARQUES.

On fendra la ſalſepareille en deux, & on la coupera par petits morceaux, on coupera auſſi les autres racines, & l'on concaſſera le tout dans un mortier, on enveloppera l'antimoine groſſierement pulvériſé, dans un nouet, on le mettra avec le gayac rapé & les racines concaſſées dans un coquemar de terre, on verſera l'eau deſſus, on couvrira le vaiſſeau, & on le mettra en digeſtion ſur les cendres chaudes ou proche d'un petit feu pendant dix ou douze heures; on fera bouillir enſuite la décoction juſqu'à la diminution du tiers, on y ajoûtera ſur la fin le ſaſſafras rapé & la régliſſe bien concaſſée; quand la décoction ſera à demi refroidie, on la coulera avec expreſſion, & l'ayant laiſſée repoſer. On la paſſera par un blanchet pour la rendra claire.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour les rhumatiſmes, pour deſſécher ou chaſſer par tranſpiration les humeurs nuiſibles du corps; elle arrête la gonorrhée: La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à ſix, ou une verrée, on en prend trois ou quatre fois par jour.

Bochetum. Bochet. * Si après l'expreſſion des drogues qui ont ſervi à faire la décoction, on remet ces mêmes drogues bouillir environ demi-heure dans cinq ou ſix livres d'eau, l'on aura une décoction légere ou peu chargée, qu'on appelle en Latin *Bochetum*, & en François *Bochet*, on s'en ſert pour le boire ordinaire.

Décoction Commune d'un Clyſtère émollient.

℥ Des feuilles de mauve, de guimauve, pariétaire, violier, mercuriale, ſeneçon, aā. m. j.
Des fleurs de camomille & de melilot, aā. m. ß.
Que le tout bouille dans quatre pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers, après cela que l'on coule cette décoction & qu'on en faſſe l'expreſſion.

Decoctum emolliens commune Enematis.

℥ *Foliorum malvæ, biſmalvæ, parietariæ, violarum, mercurialis, ſenecionis,* aā. *m. j.*
Florum chamomillæ, meliloti, *m. ß.*
Coquantur ſimul in aq. comm. lib. vij. aut lib. viij. ad tertiæ partis conſumptionem, tunc colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On inciſera les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs dans l'eau juſqu'à la conſomption du tiers, on retirera la décoction de deſſus le feu, & quand elle ſera preſque refroidie, on la coulera.

Elle amollit les humeurs, & les diſpoſe à l'évacuation. Vertus.

Si l'on veut que la décoction ſoit plus refraîchiſſante, on y ajoûtera de la chicorée, du concombre, de la laitue, du pourpier; ſi l'on veut qu'elle ſoit hyſtérique, on y ajoûtera des feuilles de matricaire, d'armoiſe, de rue, des fleurs de ſureau; ſi l'on veut qu'elle ſoit carminative, on y ajoûtera de l'anis, du fenouil, de la coriandre, du geniévre, de la menthe, de l'origan.

Décoction Déterſive pour les Clyſtères.

℥ De l'orge entiere, du ſon de froment, des feuilles d'aigremoine, de renouée, de bouillon blanc, de plantain, aā. m. j.
Des roſes, p. ij.
De la graine de lin, ʒ ij.
Faites cuire le tout dans deux pintes d'eau commune, juſqu'a la conſomption du tiers.

Decoctum deterſivum pro Clyſteribus.

℥ *Hordei integri, furfuris macri, foliorum agrimoniæ, centinodiæ, verbajc plantaginis*, aā. *m. j.*
Roſarum, *p. ij.*
Seminis lini, ʒ *ij.*
Coquantur in aquæ communis lib. iv. ad conſumptionem tertiæ partis.

REMARQUES.

On mettra bouillir enſemble dans l'eau tous les ingrédiens confuſément juſqu'à ce qu'ils ſoient cuits, on coulera la décoction avec expreſſion pour s'en ſervir.

Elle eſt propre pour arrêter les cours de ventre. Vertus.

On fait quelquefois les décoctions déterſives dans du lait, quelquefois dans du bouillon d'une tête de mouton cuite avec ſa peau, & quelquefois dans du bouillon de tripes.

CHAPITRE II.

Des Tiſanes.

LE nom de *Ptiſane* ou *Tiſane* eſt tiré du verbe Grec Πτίσσειν, qui ſignifie *ſéparer l'écorce*, parce que la tiſane des Anciens étoit faite avec l'orge mondée ou ſéparée de ſon écorce; mais la tiſane des Modernes eſt faite avec l'orge entiére.

La tiſane diffère de la décoction ſeulement, en ce qu'elle n'eſt pas ſi chargée de drogues, car comme elle eſt employée pour le boire ordinaire, on la rend le moins déſagréable qu'on peut.

Tiſane Commune.

℥ De l'orge entiere & bien nette, m. j.
Qu'on la faſſe bouillir dans deux pintes d'eau commune, juſqu'a la conſomption du tiers. Après cela ajoutez-y une demi-once de réglifſe concaſſée & bien ratiſſée, dont on fera une tiſane ſelon l'art.

Ptiſana Communis.

℥ *Hordei integri à ſordibus expurgati*, *m. j.*
Coquatur in aquæ commun. lib. iv. ad conſumptionem tertiæ partis: deindè adde liquiritiæ raſæ & contuſæ, ʒ ß.
Fiat ptiſana. S. A.

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ſes impuretés, on la lavera dans de l'eau, puis l'ayant laiſſée égoutter, on la fera bouillir dans l'eau juſqu'à diminution du tiers, on verſera cette décoction toute bouillante, dans une terrine où l'on aura mis la réglifſe

ratiſſée & bien concaſſée, on la laiſſera refroidir, & on la coulera.

Vertus. Elle déſaltère, elle rafraîchit, elle adoucit l'âcreté des humeurs, elle tempère la fiévre, elle modère le rhume; on en donne aux malades pour leur boiſſon ordinaire.

Il n'eſt pas beſoin que la réglisſe bouille dans la tiſane, elle communique aſſez facilement ſa ſubſtance par la ſeule infuſion; de plus en bouillant, elle donneroit à la tiſane une eſpéce d'amertume déſagrable, principalement ſi elle étoit récente.

Tiſane citronnée. On peut rendre la tiſane citronnée en mettant tremper avec la réglisſe un citron coupé par tranches; quelquefois on y ajoûte auſſi quelques grains de coriandre, ou un petit morceau de cannelle.

Si on veut que la tiſane ſoit un peu apéritive, on emploie à la place de l'orge, la racine de gramen ou chien-dent, on y met même bien ſouvent l'un avec l'autre; mais la plûpart de ceux qui font un grand débit de tiſane, ne la font point par décoction, ils ſe contentent de mettre tremper de la réglisſe dans de l'eau, ſoit afin de priver la tiſane du goût fade qu'elle acquiert en bouillant, ſoit afin d'y gagner davantage.

Tiſane pectorale. On peut rendre la tiſane plus pectorale, en y ajoûtant des jujubes, des raiſins, des pommes.

Tiſane Apéritive.

℔ Des racines de chiendent, d'althæa, de fraiſier, aâ. ℥ j.

Qu'elles bouillent dans deux pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du quart, après quoi on y ajoûtera demi-once de réglisſe concaſſée & bien ratiſſée, pour faire une tiſane S. A.

Ptiſana Aperiens.

℔ *Radicum graminis, althææ, fragariæ*, aā ℥ *j.*

Coquantur in aquæ communis lib. iv. ad conſumptionem quartæ partis, deindè adde liquiritiæ raſæ & contuſæ, ℥ ß.

Fiat ptiſana S. A.

REMARQUES.

On nettoiera, on écraſera les racines, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau juſqu'à diminution du quart, on verſera la décoction bouillante dans une terrine où l'on aura mis la réglisſe ratiſſée & bien concaſſée, on la laiſſera refroidir & on la coulera.

Vertus. Elle eſt propre pour faire uriner, pour adoucir les âcretés des reins & de la veſſie, pour faire couler les chaudepiſſes, & pour en ôter l'inflammation; on s'en ſert pour la boiſſon ordinaire.

On pourroit ajoûter à cette tiſane pluſieurs autres racines apéritives de même vertu; mais on feroit une décoction déſagréable au lieu d'une tiſane.

On peut auſſi ajoûter, quand on le jugera à propos, une dragme de cryſtal minéral ou d'autre ſel apéritif ſur chaque pinte de la tiſane, pour qu'elle ſoit plus diurétique.

Tiſane Aſtringente.

℔ De l'orge entiere,	℥ ij.
De la raclure de corne de cerf,	℥ j.
De la racine de tormentille,	℥ ß.
Des fruits d'épine-vinette,	m. j.

Que ces ſimples bouillent dans ſix livres d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers, pour faire une tiſane.

Ptiſana Aſtringens.

℔ *Hordei integri*,	℥ *ij.*
Raſuræ cornu cervi,	℥ *j.*
Radicis tormentillæ,	℥ ß.
Fructuum berberis,	*m. j.*

Coquantur in aquæ lib. vj. ad conſumptionem tertiæ partis, & fit ptiſana.

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ſes ordures, on la lavera, & on la mettra bouillir dans l'eau avec de la raclure de corne de cerf & la racine de tormentille concaſſée, après

demi-heure de décoction, on y ajoûtera les fruits d'épine-vinette, on fera bouillir encore la liqueur environ un quart d'heure, puis on la laiſſera refroidir, & on la coulera.

Elle eſt bonne pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies ; on s'en ſert pour boiſſon ordinaire. Vertus.

Ceux qui aimeront la régliſſe pourront en ajoûter dans cette tiſane.

On peut auſſi la rendre plus aſtringente en la faiſant avec de l'eau ferrée au lieu d'eau commune.

CHAPITRE III.

Des Infuſions.

LE mot d'*infuſion*, vient du verbe Latin *infundere*, qui ſignifie *mettre tremper*. On fait infuſer les drogues, ou pour les ramollir, comme quand on met tremper les dattes dans l'hydromel, ou pour les corriger en diminuant leur âcreté, comme quand on met infuſer la racine d'eſula dans le vinaigre, ou pour extraire leur ſubſtance & leur vertu, comme quand on met infuſer dans l'eau commune ou dans des ſucs, le ſéné, la rhubarbe, les mirobalans, l'agaric.

Les liqueurs qu'on emploie ordinairement pour les infuſions, & qu'on appelle en termes de Chymie *menſtrues*, ſont les eaux communes & diſtillées, le petit lait, les ſucs des plantes, l'eau de pluie, la roſée, les vins, l'eau-de-vie, l'eſprit-de-vin, le vinaigre diſtillé ou non diſtillé. Menſtrues.

On ne peut donner de régles certaines pour les proportions des drogues ſéches & des liqueurs, parce que les infuſions de même que les décoctions ſe font différemment ſuivant les différentes intentions des Médecins, quelquefois légères & quelquefois fortes ; mais l'on doit ſçavoir que la liqueur ne pouvant s'empreindre que de la quantité de ſubſtance qu'il lui faut pour remplir ſes pores, il eſt inutile d'y mettre infuſer plus qu'une certaine quantité de drogues. C'eſt néanmoins à quoi n'ont pas fait de réflexion pluſieurs Auteurs qui faiſſent tellement leurs décoctions & leurs infuſions de drogues, qu'il y en auroit quatre fois autant que la quantité de liqueur qu'ils demandent pourroit contenir.

Pour faire les infuſions avec prudence & utilité, il faut connoître la nature de la ſubſtance de la drogue qu'on veut infuſer, afin de lui donner un diſſolvant convenable ; toute liqueur n'eſt pas capable d'extraire les vertus de tous les mixtes ; l'eau, par exemple, eſt ſuffiſante pour tirer les ſubſtances du ſéné, de la rhubarbe, des tamarinds, mais elle n'eſt pas propre pour recevoir celles du jalap, du turbith, il faut pour ces mixtes réſineux, des liqueurs ſulfureuſes, comme l'eau-de-vie, l'eſprit-de-vin, ou autres, qui ſoient de nature à diſſoudre les réſines ; l'eau détache bien de l'antimoine quelque petite quantité de ſoufre diaphorétique, quand on le met infuſer ou bouillir dedans ; mais ſi l'on veut tirer la qualité vomitive de ce minéral, laquelle conſiſte dans un ſoufre ſalin, il faut le mettre infuſer dans le vin qui eſt un diſſolvant ſulfureux & ſalin. Le Mars ſi l'on en veut tirer quelque vertu, doit être infuſé dans une liqueur acide, & ainſi des autres ; c'eſt ce que la Chymie apprend beaucoup mieux que la Pharmacie Galénique. Réflexions ſur les infuſions.

Le temps qu'on emploie aux infuſions n'eſt point limité, car comme les mixtes ſont plus ou moins durs, & leurs principes plus ou moins aiſés à détacher, il faut auſſi y employer des eſpaces de temps plus ou moins longs.

Infuſion Purgative Commune.

℔ Du ſené mondé, ʒ iij.
Du ſel de tartre, ϑ j.
Mettez l'un & l'autre infuſer chaudement pendant toute la nuit dans un demi ſetier d'eau commune ; après quoi on coulera & on exprimera cette infuſion pour une doſe.

Infuſio Cathartica Communis.

℔ *Sennæ mundatæ*, ʒ iij.
Salis tartari, ϑ j.
Infundantur calidè per noctem in aquæ communis lib. ß. deinde coletur infuſio cum expreſſione, pro doſi.

REMARQUES.

On aura de bon ſené du Levant, on le mondera de ſes petits bâtons & de ſes feuilles jaunes & noires, s'il y en a, on le mettra dans un pot de fayance avec le ſel de tartre, on verſera deſſus ſix onces d'eau chaude, on couvrira le pot, on le placera ſur les cendres chaudes pour l'y laiſſer pendant la nuit. Le lendemain matin on fera frémir l'infuſion ſur le feu, & on la coulera par une étamine avec expreſſion.

Vertus. Elle eſt purgative. On croit que le ſené purge plus de mélancolie que d'autres humeurs.

Trois gros de ſené ſont ſuffiſants pour empreindre ſix onces d'eau, & quand on y en mettroit davantage, l'eau ne tireroit pas plus de teinture, parce qu'une quantité de liqueur ne peut recevoir qu'une certaine quantité de ſubſtance comme il a été dit. Si à la place d'eau, l'on ſe ſert d'une décoction, il ſe diſſoudra moins de la ſubſtance du ſené, parce que l'eau de la décoction ſera déjà empreinte de quelqu'autre ſubſtance. Or comme le principal but qu'on a, quand on donne l'infuſion de ſené, eſt de purger, il vaut mieux ſe ſervir de l'eau commune en cette occaſion que d'une décoction.

La doſe du ſené dans les infuſions n'eſt pas toûjours égale, car quelquefois on n'y en met que deux gros, quelquefois un gros & demi, & quelquefois un gros, ſelon l'intention qu'on a de purger plus ou moins fort.

Il eſt bon de faire frémir l'infuſion ſur le feu, ou même de la faire bouillir légérement, avant que de la couler, pour faciliter le détachement de la ſubſtance du ſené.

Effets du ſel de tartre dans cette infuſion. Le ſel de tartre eſt ajoûté ici pour ſervir de véhicule & de correctif, car non-ſeulement il rend l'eau plus pénétrante pour tirer la teinture du ſené, mais auſſi il raréfie & diſſout la ſubſtance viſqueuſe qui ſe ſepare de cette feuille, & il empêche par conſéquent qu'elle ne s'attache comme une colle contre les membranes intérieures des inteſtins & n'y cauſe des picotemens ou des irritations qu'on appelle *tranchées*.

On peut à la place du ſel de tartre employer le ſel polycreſte, ou le cryſtal minéral ou le tartre ſoluble, appellé vulgairement *ſel végétal* ; mais de tous les ſels les alkalins ſont les plus propres à diſſoudre les ſubſtances huileuſes qui font les teintures, & à empêcher les tranchées.

Correctifs du ſené employés par les Anciens. Les Anciens qui de leur temps n'avoient guère les ſels en uſage dans la Médecine, employoient pour corriger le ſené les drogues carminatives ou propres pour chaſſer les vents, comme l'anis, le fenouil, la coriandre, la cannelle, l'écorce de citron, l'écorce d'orange, le gingembre qui ne produiſoient pas un grand effet.

On fait quelquefois infuſer le ſené à froid, & l'on y ajoûte pour corriger ſon mauvais goût, du citron ou de l'orange, de la pimprenelle.

On met auſſi infuſer aſſez ſouvent avec le ſené, de la rhubarbe, de l'agaric, des myrobolans, des tamarinds.

Si le ſené purge plûtôt la mélancolie qu'une autre humeur, c'eſt parce qu'étant

compoſé de parties fixes, il a plus de diſpoſition à s'attacher à cette humeur qui eſt fixe & terreſtre.

Teinture de Roſes.

℔ Des roſes rouges deſſéchées, ʒ ß.
De l'eſprit de vitriol, ʒ ß.
Que tout cela ſoit infuſé chaudement dans une chopine d'eau pendant quatre ou cinq heures, après quoi l'infuſion ſera coulée.

Tinctura Roſarum.

℔ *Roſarum rubrarum ſiccatarum*, ʒ ß.
Spiritus vitrioli, ʒ ß.
Infunde calidè in aquæ fontanæ lib. j, per quatuor vel quinque horas, deindè colatur.

REMARQUES.

On aura de belles roſes rouges, on les mettra dans un pot de fayance ou de terre verniſſée, on verſera deſſus deux livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & après une heure d'infuſion, on le découvrira & l'on verſera dans la liqueur goutte à goutte l'eſprit de vitriol, & en même-temps elle prendra une belle couleur rouge; on mettra le couvercle ſur le pot, & on laiſſera la matiére encore trois heures en infuſion, puis on la coulera, ce ſera la teinture de roſes; on y peut mêler du ſucre ou du ſyrop de roſes ſéches pour la rendre plus agréable.

Elle eſt propre pour arrêter les diarrhées, la dyſenterie, le crachement de ſang & les autres hémorrhagies; elle arrête auſſi les gonorrhées & les fleurs blanches des Femmes; on la prend en maniere de tiſane, une verrée à chaque fois. Vertus.

Si l'on veut rendre la teinture de roſes plus aſtringente, il faudra mettre infuſer les roſes dans une décoction de raclure de corne de cerf faite en eau ferrée; on peut auſſi y ajoûter des balauſtes ou de l'écorce de grenade.

Les roſes rouges ſéches ſont préférables aux récentes pour la teinture de roſes, parce qu'elles ſont plus aſtringentes; mais quand elles ſeroient moins bonnes, on ſeroit obligé de s'en ſervir au défaut des roſes récentes qu'on ne peut pas avoir toute l'année.

La teinture de roſes ne peut être gardée qu'un jour ou deux en Eté, & deux ou trois en Hiver.

Je laiſſe infuſer les roſes quelque temps avant que d'y mêler l'eſprit de vitriol, afin que l'eau ayant eu le temps de diſſoudre une partie de la ſubſtance des roſes, l'acide trouve ſur quoi agir; car quand on met l'eſprit de vitriol en même-temps que les roſes dans l'eau, la teinture ne ſe colore pas tant, & la raiſon de cette différence d'effets, vient de ce que l'acide du vitriol n'agit pas ſeulement en ſervant de véhicule à l'eau, pour tirer la teinture des roſes, mais auſſi il pénétre, il inciſe & il rarefie les particules de la roſe, leſquelles ſont déja ſuſpendues dans les pores de l'eau, & il les fait paroître avec plus d'éclat. Ce qui prouve bien ce raiſonnement, c'eſt que ſi par curioſité, l'on ôte les roſes infuſées de dedans la liqueur avant que d'y verſer l'eſprit de vitriol, cet acide agira bien ſur l'infuſion coulée, & lui donnera une auſſi belle couleur que ſi les roſes y étoient encore.

On peut à la place de l'eſprit de vitriol, employer l'eſprit du ſucre, ou l'eſprit de nitre dulcifié, ou l'eſprit de ſel, ou les ſucs de berberis, de groſeilles; mais il en faut mettre une plus grande ou une plus petite quantité ſuivant la force de l'acide.

On peut augmenter la quantité des roſes rouges dans l'infuſion, mais la teinture en ſera moins agréable au goût, ce qui eſt conſidérable en une liqueur qu'on fait ſouvent prendre aux malades en place de tiſane pour boiſſon ordinaire.

CHAPITRE IV.

Des Apozémes.

LE mot *d'apozéme* vient du Grec ἀπὸ & ζέω, *ferveo.*

Les apozémes ſont de fortes décoctions de pluſieurs eſpéces de racines; d'herbes, de fleurs, de fruits, de ſemences & autres parties de plantes, appropriées en vertus aux maladies pour leſquelles on les donne. On rend quand on veut ces apozémes purgatifs, en y faiſant infuſer des drogues purgatives, comme on verra dans la ſuite.

Apozéme Altérant & Apéritif.

℥ Des racines de chiendent, de petit houx, d'aſperges, d'arrête bœuf & de tartre blanc, aā ʒ ß.
Des fruits d'alkékenge, de roſes de chien, de poix chiches & de la ſemence de grémil, aā ʒ iij.
Des feuilles de chicorée, de pariétaire, de langue-de-cerf, de perſil, d'ache & de cerfeuil, aā m ß.
Après avoir fait bouillir ces ſimples dans trois pintes d'eau commune, réduites au tiers, il faut paſſer la décoction & l'exprimer.

Apozema Alterans & Aperiens.

℥ *Radicum graminis, bruſci, aſparagi, ononidis, tartari albi,* aā ʒ ß.
Fructuum alkekengi, cynosbati, cicerum rubrorum, ſeminis milii ſolis, aā ʒ iij.
Foliorum cichorei, parietariæ, linguæ cervinæ, petroſelini, apii, cerefolii, aā m ß.
Coquantur in aq. comm. lib. vj. ad conſumptionem tertiæ partis, deindè colentur & exprimentur.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement le tartre blanc, on nettoiera bien les racines; on les concaſſera, on les coupera par morceaux, & l'on fera bouillir le tout enſemble dans l'eau environ demi-heure, enſuite l'on y ajoûtera les fruits qu'on aura ouverts, les pois chiches & la ſemence de *milium ſolis* qu'on aura concaſſés; quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on y mêlera les herbes inciſées; on achévera de faire cuire le tout juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, puis on retirera la décoction de deſſus le feu, & lorſqu'elle ſera à demi-refroidie, on la coulera & l'on exprimera les ingrédiens, on laiſſera repoſer la liqueur coulée, on la paſſera par un blanchet pour la rendre claire; c'eſt l'apozéme.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour lever les obſtructions du foie, de la rate, du méſentère, de la matrice, pour la pierre, pour la gravelle: La doſe en eſt d'un verre.

On pourroit ajoûter à cette décoction d'apozéme, les écreviſſes, les écorces de tamariſc, de caprier & pluſieurs autres ingrédiens de la même vertu; mais cette deſcription n'eſt qu'un modéle, c'eſt au Médecin à juger dans les occaſions de ce qu'il y faudra ajoûter ou diminuer.

Je n'emploie pas une grande quantité des ingrédiens pour la quantité d'eau, comme on a coûtume de faire dans les deſcriptions d'apozémes; mais je ſuis ſûr que les deux pintes de décoction qui peuvent reſter, ſeront auſſi empreintes de la ſubſtance des drogues qu'elles peuvent l'être; & en effet à quoi ſerviroit d'en mettre davantage?

On peut faire ſur ce modéle des apozémes pectoraux avec des drogues pectorales; des apozémes céphaliques avec des drogues céphaliques; des apozémes hyſtériques avec des drogues hyſtériques.

Apozéme ou *Bouillon Amer.*

℥ Prenez des racines de chicorée ſauvage, ʒij.
De gentiane, ʒj.
De quinquina, ʒ ß.

Apozema, ſeu Juſculum amarum.

℥ *Radicum cichorii ſilveſtris,* ʒ ij.
Gentianæ, ʒ j.
Corticis Peruviani, ʒ ß.

Des

Des feuilles de pervenche & de fumeterre, ãa m. j.

Des fleurs de petite centaurée, de mille-pertuis, aã m ß.

Faites bouillir ces drogues dans deux pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du quart, puis coulez & exprimez, & dans la colature faites infuſer de la rhubarbe choiſie coupée menu & miſe dans un nouet, ʒ ij; enſuite diſſolvez du ſyrop d'abſinthe, ʒ iij. & du tartre martial ſolutif, ʒ ij, dont vous ferez un Apozéme.

Foliorum vincæ pervincæ, fumariæ, aã *m j.*

Florum centaurii minoris & hyperici, aã *m ß.*

Coquantur in aquæ communis ℔ *iv. ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ infunde rhabarbari electi minutim inciſi & in nodulo ligati* ʒ *ij. & diſſolve ſyrupi de abſinthio* ʒ *iij. tartari martialis ſolutivi* ʒ *ij. fiat Apozema.*

Remarques.

On coupera les racines par morceaux, on concaſſera le quinquina, & on les mettra bouillir enſemble dans de l'eau, on y ajoûtera les herbes inciſées, & enfin les fleurs; on fera cuire le tout juſqu'à conſomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y fera infuſer la rhubarbe coupée menu & enveloppée dans un nouet de toile déliée, & l'on y diſſoudra le ſyrop d'abſinthe & le tartre martial ſoluble: on laiſſe le nouet dans la décoction juſqu'à ce qu'elle ſoit tout-à-fait employée; on appelle vulgairement cette eſpéce de décoction *apozéme* ou *bouillon amer*. Il eſt très-bon pour fortifier un eſtomac trop relâché ou rempli de glaires, il léve les obſtructions, il guérit les fiévres intermittentes, il excite l'appétit; on en prend le matin & le ſoir un petit verre chaud, & l'on continue pluſieurs jours de ſuite; le premier jour il ſemble difficile à boire & de mauvais goût, mais les jours ſuivans on s'y accoûtume. Bouillon amer. Vertus. Doſe.

On fait encore au bain-marie un bouillon amer en la maniére ſuivante.

Prenez deux livres de rouelle de veau nettoyée de ſa peau & de ſa graiſſe, & coupée par petites tranches; des feuilles & racines de chicorée ſauvage & de cerfeuil, de chacunes ſix poignées; de creſſon d'eau & de fumeterre, de chacun trois poignées; de racine de genſiane, une once; de rhubarbe, trois dragmes; de fleurs de petite centaurée, une poignée; de baies de geniévre, deux onces; de tartre martial ſoluble, demi-once: on mondera & l'on coupera par petits morceaux les racines, on enveloppera la rhubarbe dans un nouet, on inciſera les herbes & les fleurs, on concaſſera les baies, on mêlera le tout enſemble dans un pot de terre avec le tartre martial; on y ajoûtera cinq ou ſix onces d'eau, on couvrira le pot & l'on en bouchera les jointures avec du plâtre, on le mettra bouillir au bain-marie pendant ſix ou ſept heures, puis on coulera avec forte expreſſion tout ce qui ſera dedans, on y ajoûtera quatre onces de ſyrop d'abſinthe, & l'on aura un bouillon amer dont on prendra un petit verre à chaque doſe, deux ou trois fois par jour. Bouillon amer fait au bain-marie. Doſe.

Il a les mêmes vertus que le précédent, & il eſt un peu nourriſſant, il eſt bon pour l'hydropiſie, pour la jauniſſe, pour la rétention des menſtrues, pour le Scorbut. Vertus.

Apozéme ou *Bouillon Rouge.*

℞ Des racines de chicorée ſauvage, d'oſeille longue, de fraiſier, de la réglиſſe ratiſſée, aa ʒ vj.

Des feuilles d'aigremoine, de pimprenelle, d'adiantum ou petite capillaire & de fumeterre, aã m j.

Faites bouillir le tout ſelon l'art dans trois pintes d'eau commune, juſqu'à la conſomption du quart, puis coulez.

Apozema, ſeu Juſculum rubrum.

℞ *Radicum cichorii ſilveſtris, aceroſæ, fragariæ, liquiritiæ raſæ,* aã ʒ *vj.*

Foliorum agrimoniæ, pimpinellæ, adianti, fumariæ, aã *m. j.*

Coquantur S. A in aquæ communis ℔ *vj. ad quartæ partis conſumptionem & colentur.*

REMARQUES.

On nettoiera bien & l'on mondera les racines de chicorée, de fraiſier & d'oſeille; on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans l'eau, on y ajoûtera les herbes hachées & enfin la régliſſe concaſſée, pour faire une décoction qu'on coulera, quand elle ſera refroidie, ſans la preſſer; on l'appelle *bouillon rouge*: on y peut diſſoudre, pour la rendre plus agréable, quatre onces de ſyrop de pommes ſimple; & ſi l'on veut la rendre plus apéritive, trois dragmes de ſel végéral.

Bouillon rouge.

Vertus. Doſe. Cet apozéme eſt apéritif, humectant, propre pour lever les obſtructions du foie, de la rate, pour la jauniſſe; on en boit trois ou quatre verres par jour entre les repas.

Apozéme Céphalique Purgatif.

℔ Des racines de benoite, de pivoine mâle, & du gui de chêne, aā ʒ ß.
Des feuilles de bétoine, de romarin & de ſauge, aā m. ß.
Que cela bouille dans deux pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du quart. Faites enſuite la colature ſans expreſſion. Puis faites-y infuſer pendant quinze heures du ſéné mondé, ʒ vj.
De rhubarbe, & de trochiſques d'agaric ʒ ij.
De baies de geniévre, ʒ j.
De tartre ſoluble, ʒ iij.
Après quoi vous coulerez l'infuſion & l'exprimerez & vous y diſſoudrez deux onces de ſyrop de roſes ſolutif, compoſé avec agaric, & autant de ſyrop de fleurs de pêcher, pour en faire un Apozéme purgatif.

Apozema Cephalicum Purgans.

℔ *Radicum caryophyllatæ, pæoniæ maris, viſci quercini*, aā ʒ ß.
Foliorum betonicæ, roriſmarini, ſalviæ, aā m. ß.
Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ *iv. ad quartæ partis conſumptionem; in colaturâ ſine expreſſione factâ, infunde calidè per quindecim horas, ſennæ mundatæ*, ʒ *vj.*
Rhei electi, agarici trochiſcati, aā ʒ *ij.*
Baccarum juniperi, ʒ *j.*
Tartari ſolubilis, ʒ *iij.*
Deindè coletur infuſio & exprimatur, in colaturâ dilue ſyruporum roſati ſolutivi compoſiti cum agarico, & de floribus mali perſici, aā ʒ *ij. fiat Apozema purgans.*

REMARQUES.

On nettoiera, on concaſſera les racines & le gui de chêne, on les fera bouillir dans l'eau un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles, on continuera la décoction juſqu'à la conſomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction toute chaude ſans preſſer le marc, & l'on y mettra infuſer chaudement l'eſpace de quinze ou ſeize heures dans un pot couvert, le ſéné, l'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les baies de geniévre concaſſées & le tartre ſoluble; on fera frémir l'infuſion ſur le feu, & on la coulera avec expreſſion, on mêlera dans la colature les ſyrops pour faire du tout un apozéme purgatif.

Vertus. Doſe. Il purge toutes les humeurs & principalement la pituite du cerveau: La doſe en eſt depuis trois onces juſqu'à ſix; on en fait prendre pluſieurs jours de ſuite un ou deux verres par jour.

On doit faire la décoction des apozémes purgatifs, légère, afin qu'il ſe trouve de la place dans ſes pores pour les purgatifs qu'on y met.

On peut ſur ce modéle préparer les apozémes purgatifs de qualités différentes en appropriant les remédes à la nature des maladies pour leſquelles on les donne.

Les apozémes en général ſont des remédes aſſez approchants des juleps dont nous allons parler, à la différence qu'il y entre un plus grand nombre de médicaments qui les rendent moins agréables: on peut ajoûter à ces décoctions toutes ſortes de remédes ſimples ou compoſés, laxatifs ou fortifiants, & y diſſoudre même des ſyrops, des teintures ou des ſels, ſuivant les diverſes intentions qu'on peut avoir.

CHAPITRE V.

Des Juleps.

JULEP ou Juleb eſt un mot Perſan, qui ſignifie *breuvage doux* ; les Grecs l'appellent ζουλάπιον, & les Latins *Julepus*, & *Julapium* ou *Hydroſaccharum* ; c'eſt un mêlange de ſyrops & d'eaux diſtillées ou de décoctions légères, dont la proportion eſt ordinairement d'une once de ſyrop ſur ſix onces d'eau ou de décoction. *Juleb. Julapium. Hydroſaccharum.*

Le julep des Anciens étoit beaucoup plus ſucré que le nôtre, car c'étoit proprement un ſyrop clair.

Les juleps ſe font de différents ſyrops & de différentes liqueurs, ſuivant les maladies pour leſquelles on les donne ; ils peuvent être rendus aigres avec des eſprits ou avec des ſucs acides ; on ne les prépare qu'au temps qu'on en a beſoin, parce qu'ils ne ſe pourroient garder que deux ou trois jours en Hiver, & environ vingt-quatre heures en Été dans un lieu frais ; on n'y mêle jamais de purgatif.

Julep Cordial.	Julepus Cordialis.
℞ Du ſyrop de limons, ʒ j.	℞ *Syrupi de limonibus*, ʒ j.
Des eaux d'alleluya, de Reine-des-prez & de bugloſe, aā ʒ ij.	*Aquar. oxytriphylli, ulmariæ, buglossi*, aā ʒ ij.
Mêlez le tout pour un julep qui ſera pris en une ſeule doſe.	*Miſce, fiat julapium pro doſi.*

REMARQUES.

On péſera premiérement le ſyrop de limons dans une phiole, puis on y verſera les eaux diſtillées, on agitera le tout enſemble, & le julep ſera fait.

Il eſt propre pour fortifier & réjouir le cœur. Vertus.

On peut au lieu des eaux diſtillées ſe ſervir d'une légère décoction de feuilles d'oxytriphyllum, de Reine-des-prez & de bugloſe.

Ceux qui recherchent particuliérement le bon goût dans les juleps, les préparent avec de l'eau commune & le ſyrop qui leur ſemble le plus agréable, comme celui de groſeilles, celui de berbéris, celui de grenades, celui de violettes, ils mêlent avec ce dernier quelques gouttes d'eſprit acide de vitriol, ou de ſoufre.

Le julep roſat ou Alexandrin ou Royal des Anciens, étoit un ſyrop clair qu'on faiſoit avec trois parties d'eau-roſe & deux parties de ſucre. Julep roſat, ou Alexandrin, ou Royal.

Julep pectoral.	Julepus Pectoralis.
℞ Du ſyrop de jujubes, ʒ j.	℞ *Syrupi Ziziphorum*, ʒ j.
Des eaux de ſcabieuſe, de bourrache & de fleurs de coquelicot, aā ʒ ij.	*Aquæ ſcabioſæ, borraginis, florum papaveris rhœados*, aā ʒ ij.
Mêlez le tout pour un julep d'une doſe.	*Miſce, fiat julapium pro doſi.*

REMARQUES.

On péſera le ſyrop de jujubes dans une phiole, & l'on y verſera les eaux diſtillées, on brouillera le tout pour délayer le ſyrop, & le julep ſera fait pour une priſe.

Il humecte la poitrine, & il adoucit les âcretés, ou les ſéroſités ſalées qui tombent deſſus. Vertus.

Julep Hyſtérique.	Julapium Hyſtericum.
℞ Des eaux diſtillées de méliſſe & d'armoiſe, aā ʒ ij.	℞ *Aquæ diſtill. meliſſæ, arthemiſiæ*, aā ʒ ij.
De l'eau de fleurs d'oranges, ʒ j.	*Flor. aurantio.* ʒ j.

De l'eau de cannelle,	ʒ ij.
Syrop d'armoiſe,	℥ j.
De la teinture de caſtoreum & de l'eſprit volatil huileux aromatique, aā	gutt. viij.
De l'huile de ſuccin rectifiée,	gutt. iv.
Mélez le tout pour un julep d'une doſe.	

Cinnamomi,	*ʒ ij.*
Syrupi de arthemiſiâ,	*℥ j.*
Tinctur. caſtorei, ſpiritus volat. oleoſi aromat aā	*gutt. viij.*
Olei ſuccini rectificati,	*gutt. iv.*
Miſce, fiat julapium pro doſi.	

REMARQUES.

On péſera dans une phiole le ſyrop, on y mêlera bien l'huile de ſuccin, la teinture de caſtor & l'eſprit volatil huileux, on y ajoûtera l'eau de cannelle, puis les autres eaux pour faire un julep qu'on donnera en une priſe.

Vertus. Il abat les vapeurs hyſtériques, il fortifie, il excite les mois.

Julep Hyſtérique camphré, de Bateus.

Julapium Hyſtericum camphoratum, Georgii Batei.

Allumez deux gros de camphre & l'éteignez pluſieurs fois dans deux onces d'eau de fontaine juſqu'à ce qu'il ſoit entiérement conſumé, après cela coulez la liqueur.

Incende camphor. ʒ ij. & ſæpè extingue in aquæ fontis ℥ ij. ad totalem camphoræ conſumptionem, tùm cola.

REMARQUES.

On allumera le camphre au feu & on le plongera dans l'eau pour l'y éteindre, on le rallumera, & on l'éteindra; on continuera de même juſqu'à ce qu'il ſoit tout conſumé, enſuite on coulera l'eau, ce ſera le julep hyſtérique camphré.

Vertus. Doſe. Il eſt bon pour abattre les vapeurs, pour fortifier la matrice & le cerveau, pour exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à huit.

Le camphre s'enflamme très-facilement, il faut le tenir avec une petite pincette, on ne doit pas s'imaginer qu'il ſe diſſolve dans l'eau, il ne lui donne qu'une impreſſion, & il ſe conſume en brûlant.

Cette liqueur eſt improprement appellée *julep*, puiſqu'il n'y entre point de ſyrop, on l'appelleroit plus juſtement *eau camphrée.*

Si l'on éteignoit le camphre dans de l'eau d'armoiſe au lieu d'eau commune, le reméde en ſeroit plus ſalutaire.

Sur ces modeles on peut faire d'autres juleps appropriés à d'autres maladies.

Julep Hyſtérique puant, de Bateus.

Julapium Hyſtericum Fœtidum Georgii Batei.

☞ Faites diſſoudre d'aſſa fœtida bien choiſie, ʒ j ß. dans ℥ vj. d'eau de ceriſes noires ſans la moindre chaleur, dans un mortier juſqu'à ce que la liqueur devienne blanche.

Solve Aſſæ fœtidæ optimæ,	*ʒ j ß.*
In aquæ ceras. nigr.	*℥ vj.*
Sine calore in mortario frigido, ut lacteſcat S. A.	

REMARQUES.

On diſſoudra l'aſſa fœtida avec l'eau diſtillée de ceriſes noires dans un mortier ſans la moindre chaleur, juſqu'à ce que la liqueur devienne blanche comme du lait.

Vertus. Doſe. Il eſt bon pour fortifier la matrice, pour exciter les mois aux femmes & pour abattre les vapeurs; la doſe en eſt depuis une demi-once juſqu'à deux.

CHAPITRE VI.

Des Emulſions.

EMULSION vient du verbe Latin *emulgere* qui ſignifie tirer du lait ; en effet ce reméde approche fort de la couleur & de la conſiſtance du lait ; on le tire des amandes, des ſemences froides, ou de fruits diſſouts dans des eaux diſtillées qu'on exprime, & qu'on édulcore avec du ſucre ou avec des ſyrops.

Emulſion commune.

℞ ℔ Des amandes douces ſéparées de leur peau, des ſemences de concombre, de pavot blanc, aā ʒ ij.

De ſucre blanc, ʒ ß.

Il faut broyer le tout dans un mortier de marbre, en verſant deſſus doucement un peu de décoction d'orge, juſqu'à ce qu'il ſe forme une pâte : on verſera enſuite une livre d'eau d'orge ; faites une émulſion S. A. vous la coulerez en l'exprimant fortement.

Emulſio communis.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticatarum, ſem. cucumer. papaveris albi*, aā ʒ ij.

Sacchari albi, ʒ ß.

Contundantur ſimul in mortario marmoreo ſenſim affundendo parùm decocti hordei, donec in paſtam coaleſcant, dein additâ aquæ hordei, ℔ j.

F. Emulſio S. A.

Quæ fortiter exprimendo coletur.

Remarques.

On aura deux dragmes d'amandes douces, qu'on plongera un moment dans de l'eau chaude & l'on en ſéparera la peau, qui ſe levera aiſément, on les mettra dans un mortier de marbre avec la même quantité de ſemence de concombre & de pavot blanc, & une demi-once de ſucre blanc ; on pilera le tout enſemble avec un pilon de bois, & quand la matiére commencera à prendre une conſiſtance de pâte, on y verſera environ une cuillerée d'une décoction qu'on aura faite avec de l'orge, on continuera de battre la pâte, & de la diſſoudre peu-à-peu avec de la décoction, juſqu'à ce qu'on en ait employé une livre, il ſe fera un lait, qu'on paſſera au travers d'une étamine blanche exprimant fortement le marc.

Elle eſt propre pour humecter & étancher la ſoif dans les maladies aiguës, les fiévres ardentes, la pleureſie, le rhumatiſme, pour adoucir les âcretés d'urine ; la doſe eſt un verre ou environ quatre onces. Vertus. Doſe.

Emulſion Pectorale.

℞ Des amandes douces ſéparées de leur peau, No. xij.

Des quatre grandes ſemences froides ſéparées de leur peau, ʒ vj.

Et de la ſemence de pavot blanc, ʒ j ß.

Que tout cela ſoit concaſſé dans un mortier de marbre, en y mêlant peu-à-peu de la décoction faite avec l'orge, les jujubes & les capillaires, le tout juſqu'à la quantité de trois demi-ſetiers ; après quoi coulez & exprimez la liqueur ; enſuite diſſolvez-y de ſyrop d'althæa ʒ vj, & autant de celui de tuſſillage pour en faire trois doſes d'émulſion.

Emulſio Pectoralis.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticatarum, par vj.*

Seminum quatuor frigidor. major. mundator : ʒ vj.

Seminis papaveris albi, ʒ ß.

Contundantur in mortario marmoreo ſenſim affundendo decocti hordei, jujubarum & capillorum veneris ℔ j ß.

Colentur & exprimantur, in expreſſione dilue ſyruporum althææ & tuſſilaginis, aā ʒ vj.

Fiat emulſio pro tribus doſibus.

Remarques.

On aura douze belles amandes douces, on les plongera un moment dans de l'eau chaude, & l'on en ſéparera la peau qui ſe lévera aiſément, on les mettra dans un

petit mortier de marbre avec ſix dragmes des quatre grandes ſemences froides mondées, & une dragme & demie de ſemence de pavot blanc ; on pilera le tout enſemble avec un pilon de bois, & quand la matiére commencera à prendre une conſiſtance de pâte, on y verſera environ une cuillerée d'une décoction qu'on aura faite avec de l'orge, des jujubes, des capillaires ; on continuera de battre la pâte & de la diſſoudre peu-à-peu avec la décoction, juſqu'à ce qu'on en ait employé une livre & demie, il ſe fera un lait qu'on paſſera au travers d'une étamine blanche, exprimant fortement le marc ; on mêlera dans la colature les ſyrops d'althæa & de tuſſilage, & l'on aura une émulſion pour trois priſes.

Vertus. Elle eſt propre pour humecter & pour adoucir les âcretés de la poitrine, pour exciter les crachats, pour calmer la toux, & provoquer le ſommeil, mais elle le provoquera encore bien plus ſûrement, ſi l'on y ajoûte une once & demie de ſyrop

Doſe. de pavot blanc ; la doſe eſt d'un verre.

Emulſion rafraîchiſſante & apéritive.

℔ des quatre grandes ſemences froides mondées, ʒ j.

Des ſemences de mauve & de pavot blanc, aā ʒ j.

Que ces ſemences ſoient pilées dans un mortier de marbre, en y mêlant peu à peu de la décoction faite avec les racines d'althæa & de nénuphar juſqu'à la quantité d'une pinte. Coulez enſuite & exprimez la liqueur, puis diſſolvez-y de ſyrop d'althæa, & de nénuphar ʒ ij.

Ce qui fera quatre à cinq doſes d'émulſion.

Emulſio refrigerans & aperiens.

℔ *Seminum quatuor frigidor. major. mundator.* ʒ j.

Seminum malvæ & papaveris albi, aā ʒ j.

Contundantur in mortario marmoreo ſenſim affundendo decocti radicum althææ & nymphææ ℔ *ij. Colentur & exprimantur, in expreſſione dilue, ſyruporum de althæâ & de floribus nymphææ*, aā ʒ ij.

Fiat emulſio pro quatuor aut quinque doſibus.

REMARQUES.

On pilera toutes les ſemences enſemble dans un mortier de marbre, & quand elles commenceront à ſe mettre en pâte, on y mêlera un peu de la décoction, on continuera à battre & à délayer la matiere, y verſant peu-à-peu de la décoction, juſqu'à ce que tout y ſoit, il ſe fera un lait qu'on coulera, exprimant le marc ; on mêlera dans la colature les ſyrops, & l'on aura des émulſions pour quatre ou cinq priſes.

Vertus. Elle eſt propre pour chaſſer doucement le ſable des reins & de la veſſie, pour tempérer & adoucir les âcretés d'urine, ſoit qu'elles viennent d'une chaude-piſſe, ou d'une autre cauſe.

On peut ajoûter dans ces émulſions une dragme d'yeux d'écreviſſes preparés, & autant de cryſtal mineral, pour les rendre plus apéritives.

Emulſion Aſtringente.

℔ D'amandes douces dépouillées de leur peau, N° xij.

Des ſemences de coton, de plantain, de thalictrum, de pavot blanc, de coings, de ſumach, aā. ʒ j. ß.

Que ces ſemences ſoient pilées, en y mêlant peu à peu juſqu'à une pinte de décoction d'orge, de racines de plantain & de grande conſoude. Après cela coulez la liqueur & l'exprimez, puis diſſolvez dans la colature deux onces de ſyrop de roſes ſéches, & d'épine-vinette, pour en faire quatre ou cinq doſes d'émulſion.

Emulſio Aſtringens.

℔ *Amygdalarum dulcium excorticatar. par. vj.*

Seminum bombacis, plantaginis, thalictri, papaveris albi, cydoniorum, ſumach, aā. ʒ j. ß.

Contundantur, ſenſim affundendo decocti hordei, radicum plantaginis, & conſolidæ majoris ℔ *ij, poſteà colentur & exprimantur, in colaturâ diſſolve ſyruporum de roſis ſiccis, & berberis*, āa. ʒ ij.

Fiat emulſio pro quatuor aut quinque doſibus.

REMARQUES.

On plongera douze belles amandes douces dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leur peau, & lorſqu'elles ſeront pelées, on les mettra dans un petit mortier de marbre avec les ſemences, on pilera le tout enſemble avec un pilon de bois juſqu'à ce que la matiere ſe réduiſe preſqu'en pâte; alors on y mêlera un peu de la décoction qui aura été faite avec les racines de grande conſoude, de plantain & l'orge; on continuera à piler la matiere, y ajoûtant peu-à-peu de la décoction pour la délayer juſqu'à ce qu'on en ait mis deux livres, il ſe fera un lait qu'on coulera avec forte expreſſion, & l'on y diſſoudra les ſyrops; on aura une émulſion pour quatre ou cinq priſes.

Elle eſt propre pour arrêter les crachements de ſang, la dyſenterie, & les autres cours de ventre & hémorrhagies. Vertus.

Si l'on veut la rendre encore plus aſtringente, on peut y mêler de la terre ſigillée, du corail préparé & de la pierre hematite, de chacun deux ſcrupules; il eſt bon même quelquefois d'y diſſoudre un peu de Laudanum.

CHAPITRE VII.

Des Amandés & des Orgeats.

LES Amandés & les Orgeats ont beaucoup de rapport avec les Émulſions; ce ſont tous remédes liquides aſſez agréables au goût; mais les premiers étant plus aiſés à faire, ſont auſſi plus en uſage, car on en prend pour les délices autant que pour la ſanté.

Amandé.	Amygdalatum.
℔ Des amandes douces pelées, ℥ ij.	℔ *Amygdalarum dulcium excorticat.* ℥ ij.
Broyez-les dans un mortier, puis verſez deſſus peu-à-peu une chopine de décoction d'orge mondée, coulez & exprimez; enſuite diſſolvez-y de ſucre blanc, ℥ j. ß.	*Terantur in mortario marmoreo ſenſim affundendo decocti hordei mundati* ℔ *j, colentur & exprimantur, expreſſioni adde, Sacchari albiſſimi,* ℥ j. ß.
Pour faire un amandé.	*Fiat amygdalatum.*

REMARQUES.

On choiſira des amandes douces bien entiéres & des plus nouvelles, on les plongera un moment dans l'eau chaude pour les dépouiller de leurs peaux qui ſe léveront facilement; cependant on fera bouillir légérement dans de l'eau, demi-poignée d'orge mondée, on jettera cette premiere eau qui ſera jaunâtre & qui ne contiendra que la craſſe de l'orge, on lavera encore l'orge avec de l'eau chaude juſqu'à ce qu'elle ne teigne plus, puis on la fera bouillir dans une quantité ſuffiſante de nouvelle eau, juſqu'à ce qu'elle commence à ſe crever, alors on retirera la décoction de deſſus le feu & on la laiſſera refroidir; on pilera les deux onces d'amandes pelées dans un petit mortier de marbre avec un pilon de bois, & quand elles commenceront à ſe mettre en pâte, on y verſera peu-à-peu une livre de la décoction d'orge pour faire un lait qu'on coulera avec expreſſion, & l'on y diſſoudra le ſucre en poudre; on aura un amandé qu'on pourra aromatiſer avec demi-once d'eau de fleurs d'orange pour le rendre plus agréable, c'eſt ce que les Limonadiers vendent depuis quelques années ſous le nom d'*orgeat*; il y a cette différence qu'ils n'obſervent pas d'y employer la décoction d'orge mondée, mais qu'en ſa place ils ſe contentent d'eau pure pour tirer le lait des amandes, la fraîcheur de la glace qu'ils Orgeat des Limonadiers.

lui donnent, contribue auſſi à le rendre délicieux, on peut y mêler de l'ambre & du muſc, ſi on le trouve à propos

Vertus. L'amandé eſt un reméde alimenteux, propre pour nourrir, humecter, rafraîchir, reſtaurer la poitrine, pour calmer la toux, pour adoucir les âcretés de la trachée-artere, pour procurer le ſommeil.

On peut, au lieu d'eau d'orge, employer le bouillon de veau ou l'eau de poulet, pour tirer le lait des amandes, & au lieu du ſucre, le ſyrop violat ou celui de capillaire, ou même les ſyrops de nénuphar & de pavot blanc, quand on voudra rendre l'amandé ſomnifere.

Orgeat.

℔ De l'orge ſéparée de ſon écorce, ℥ iij. Faites-la bouillir à petit feu dans de l'eau bien claire, & après avoir jetté cette premiére eau, verſez-en d'autre dans laquelle l'orge bouillira pendant quatre à cinq heures. Coulez enſuite la liqueur & y faites fondre q. ſ. de ſucre blanc pour lui donner un goût agréable; après cela donnez encore quelques bouillons à la décoction, & l'orgeat ſera fait.

Hordeatum.

℔ *Hordei electi, à corticibus purgati.* ℥ *iij. Coquantur igne lento in aquâ limpidiſſimâ, quæ ubi parùm efferbuerit, projiciatur & affundatur alia, tum coquantur denuò per quatuor aut quinque horas, dein colo tranſmittantur, colatura adde ſacchari albi q. ſ. Poſteà rurſùs parùm coque & fiat hordeatum.*

On lavera l'orge mondée, on la fera bouillir un demi-quart d'heure dans environ une livre & demie d'eau commune, on jettera cette premiére eau qui ſera jaune, & l'on en mettra à ſa place quatre livres d'autre bien claire, on continuera la coction à petit feu, juſqu'à ce que l'orge ſoit crevée, alors on retirera la décoction de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi-refroidie, on écraſera l'orge avec une cuiller, & on la diſſoudra autant qu'on pourra dans la liqueur, on paſſera la diſſolution par un tamis de crin, on y ajoûtera ce qu'il faudra de ſucre pour la rendre agréable, & l'on fera mitonner le mêlange ſur un petit feu, juſqu'à ce qu'il

Orgeat. Orge mondée. ſe ſoit épaiſſi en conſiſtance de panade claire, on en doit avoir une moyenne écuellée qu'on fera prendre au malade, chaude comme un bouillon, à l'heure du dormir; c'eſt l'orgeat qu'on appelle vulgairement *orge mondée.*

Vertus. C'eſt un reméde alimenteux; il nourrit & reſtaure en humectant & rafraîchiſſant la poitrine; il provoque le ſommeil, & il modére la toux.

Si les quatre livres d'eau ne ſuffiſoient pas, pour faire cuire l'orge juſqu'à crépature, il en faudroit mettre davantage; mais il faut qu'elle ſoit chaude, car ſi on l'y verſoit froide, elle empêcheroit que l'orge ne s'amollît.

CHAPITRE VIII.

Des Potions.

Potion cordiale. LE mot de potion vient du verbe latin *potare*, qui ſignifie boire, ce nom peut être donné à toutes ſortes de breuvages, mais on ne l'adapte ordinairement en Médecine qu'à certains mélanges qu'on fait de pluſieurs poudres, confections, électuaires, ſyrops, élixirs, teintures, eſſences, & qu'on diſſout dans des liqueurs; on peut préparer des potions de toutes ſortes pour chaque maladie particuliére, on en fait d'anodynes, d'émétiques, de ſtomachiques & pour divers autres deſſeins.

Ce que c'eſt. La potion cordiale eſt proprement un julep, dans lequel on a mêlé quelques drogues ſimples ou compoſées, comme des poudres, des confections cordiales: La potion hyſtérique eſt un julep, dans lequel on a mêlé quelques remédes hyſtériques;

ques ; enfin la potion céphalique eſt un julep, dans lequel on a mêlé quelques médicaments céphaliques.

La potion purgative eſt une Médecine ou Apozème purgatif, les doſes des drogues qui entrent dans les potions, ne peuvent être généralement déterminées au juſte, car les Médecins les font plus ou moins fortes, ſuivant leurs indications & les diverſes intentions qu'ils peuvent avoir.

Potion Cordiale.

℔ De la confection d'hyacinthe, ʒ j.
Du ſyrop de limons, ʒ j.
Des eaux de bugloſe, de chardon bénit & d'alleluya, aā. ʒ j. ß.
Mêlez le tout pour en faire une potion.

Potio Cordialis.

℔ *Confectionis de hyacintho*, ʒ j.
Syrupi de limonibus, ʒ j.
Aquarum buglossi, cardui benedicti, oxytriphylli, aā. ʒ j. ß.
Misce, fiat potio.

REMARQUES.

On diſſoudra dans un petit mortier la confection & le ſyrop dans les eaux diſtillées, pour faire du tout une potion cordiale qu'on fera prendre au malade tout d'un coup ou à pluſieurs priſes. Doſe.

Elle eſt propre pour fortifier le cœur, pour réſiſter à la malignité des humeurs. Vertus.

On peut ajoûter dans cette potion des poudres diamargaritum frigidum, de vipère, de l'antimoine diaphorétique, du bézoard, des ſels volatils & pluſieurs autres remédes ſemblables ſuivant le beſoin.

Potion Céphalique.

℔ De la confection alkermes, ʒ j.
Du ſel volatil de corne de cerf, ℈ j.
Du ſyrop d'œillets, ʒ j.
De l'eau thériacale, ʒ ß.
Des eaux de bétoine, de marjolaine, de ſouci, aā. ʒ j. ß.
Mêlez le tout pour en faire une potion qui ſera priſe par cuillerées.

Potio Cephalica.

℔ *Confectionis alkermes*, ʒ j.
Salis volatil. cornu cervi, ℈ j.
Syrupi de floribus tunicæ, ʒ j.
Aquæ theriacalis, ʒ ß.
Aquarum betonicæ, majoranæ, calendulæ, aā. ʒ j. ß.
Misce, fiat potio ſumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On diſſoudra dans un petit mortier de la confection alkermes, & le ſel volatil de corne de cerf avec le ſyrop & les eaux diſtillées pour faire une potion.

Elle eſt propre pour fortifier le cerveau, pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la paralyſie ; on en prend deux ou trois cuillerées à la fois. Vertus. Doſe.

On peut ajoûter dans cette potion pluſieurs autres drogues céphaliques, comme la teinture de caſtor, le diaſcordium, la poudre de guttette, l'eſprit ou eſſence de girofle.

Potion contre la Colique.

☞ ℔ De l'eau de menthe, ʒ j.
De fleurs d'orange, de cannelle, aā. ʒ ß.
De ſyrop de Diacode, ʒ j.
La moitié d'un jaune d'œuf.
De l'huile de geniévre, d'eſprit de ſel ammoniac, de lavande compoſée, aā. gutt. x.
De ſel d'abſinthe, gr. ij.
Mêlez, faites une potion qu'on prendra par cuillerées.

Potio Colica.

℔ *Aquæ menthæ*, ʒ j.
Naphæ, cinnamomi, āa. ʒ ß.
Syrupi diacodii, ʒ j.
Vitelli ovi, N. ß.
Olei juniperi, ſpiritus ſalis ammoniaci, lavandulæ comp. āa. *gutt.* x.
Salis abſinthii, *gr.* ij.
Miſce, fiat potio ſumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On diſſoudra dans les eaux diſtillées le ſyrop de Diacode & le jaune d'œuf, on

y mêlera enſuite les eſprits de ſel ammoniac, de lavande, le ſel & l'huile de genié-
Doſe. vre, on aura une potion pour la colique qu'on prendra par cuillerées.
Vertus. Elle eſt très-propre à guerir la colique venteuſe & à diſſiper les vents qui s'engendrent dans l'eſtomac par le défaut de la digeſtion.

Potion Lénitive.

℞ ℔ De crême de tartre pulvériſée, ℈ ij.
Faites-la diſſoudre ſur des charbons dans ʒ iij. d'eau de fleurs de ſureau, ajoûtez enſuite de manne, ʒ j. ß.
De ſyrop de roſes ſoluble, ʒ ß.
On paſſera la liqueur.

Potio Lenitiva.

℔ *Cremoris tartari pulv.* ℈ ij.
Diſſolve ſuper prunam in aquæ florum ſambuci ʒ iij. *adde mannæ*, ʒ j ß.
Syrupi roſarum ſolutiv. ʒ ß.
Colentur.

REMARQUES.

On diſſoudra dans un mortier ſur du charbon le cryſtal de tartre avec l'eau de ſureau, puis on y mêlera la manne & le ſyrop de roſes ſolutif, pour faire une potion
Doſe. qu'on prendra en une doſe.
Vertus. Elle eſt bonne pour purger doucement ſans cauſer de tranchées aux malades.

Potion aſtringente contre le crachement & le vomiſſement de ſang, de Sylvius.

℔ Du ſyrop de myrtilles, ʒ j.
Du ſang-dragon, ʒ j.
Des yeux d'écreviſſes préparés, de diaphorétique minéral, aā. ℈ j.
De l'eau de plantain, ʒ ij.
De l'eau de roſes, ʒ j.
Du vinaigre, ʒ vj.
Mêlez, & faites une potion à prendre à la cuiller.

Potio aſtringens ad ſputum & vomitum ſanguinis, Franciſci Deleboe Sylvii.

℔ *Syrupi myrtillorum*, ʒ j.
Sanguinis draconis, ʒ j.
Oculorum cancrorum præparatorum, diaphoretici mineralis, aā. ℈ j.
Aquæ plantaginis, ʒ ij.
Roſarum, ʒ j.
Aceti, ʒ vj.
Miſce, fiat potio ſumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On aura du ſang-dragon le plus fin, on le pulvériſera ſubtilement, on le mêlera avec les yeux d'écreviſſes préparés & l'antimoine diaphorétique, on y ajoûtera le ſyrop de myrtilles, on diſſoudra le tout dans les eaux diſtillées & le vinaigre, & l'on aura une potion.
Vertus. Elle eſt aſtringente, propre pour arrêter le crachement & le vomiſſement de ſang, pour le cours de ventre & la dyſenterie, pour les pertes de ſang, les fleurs blan-
Doſe. ches, & les autres écoulements de la matrice : La doſe en eſt une cuillerée, & on la réitére ſouvent.

On pourroit ajoûter dans cette potion une dragme de l'eau ſtyptique, de laquelle j'ai donné la deſcription dans mon Cours de Chymie.

Potion Hyſtérique.

℔ Du diaſcordium de Fracaſtor, ʒ j.
Du ſyrop d'armoiſe, ʒ j.
Des eaux de meliſſe, de matricaire & de rue, aā. ʒ j ß.
De l'eau de fleurs d'oranges, ʒ ß.
De l'eau de cannelle, ʒ ij.
Du ſel d'armoiſe, ℈ iv.
De la teinture de caſtoreum & du ſel volatil huileux, aā. ʒ j.
Mêlez le tout pour une potion qui ſera priſe par cuillerées.

Potio Hyſterica.

℔ *Diaſcordii Fracaſtorii*, ʒ j.
Syrupi arthemiſiæ, ʒ j.
Aquarum meliſſæ, matricariæ, rutæ, aā. ʒ j. ß.
Florum aurantiorum, ʒ ß.
Cinnamomi, ʒ ij.
Salis arthemiſiæ, ℈ iv.
Tinctura caſtorei, ſalis volatilis oleoſi, aā. ʒ j.
Miſce, fiat potio ſumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On diſſoudra dans les eaux diſtillées, le diaſcordium, les ſels, le ſyrop, puis on y mêlera la teinture de caſtor, on aura une potion hyſtérique qu'on fera prendre par cuillerées.

Elle eſt propre pour abattre & diſſiper les vapeurs, pour lever les obſtructions de la matrice, pour exciter les mois aux Femmes. Vertus.

On peut ajoûter dans cette potion quinze grains de camphre diſſout ou liquefié par quinze gouttes d'huile de ſuccin rectifiée, mais la potion en ſera bien plus dégoûtante.

Potion Antinéphrétique.

℔ De ſyrop d'althæa & de l'huile d'amandes douces tirées ſans feu, aā. ʒ j. ß.
Du meilleur vin blanc, ʒ iij.
Des eaux de raves & de pariétaire, aā. ʒ ij.
Du cryſtal minéral, ʒ j.
Des eſprits de térébenthine & de ſel, aā. gutt. viij.
Mêlez le tout pour deux doſes de potion.

Potio Antinephritica.

℔ *Syrupi de althæa, olei amygdalarum dulcium ſine igne extracti*, aā. ʒ j ß.
Vini albi generoſi, ʒ iij.
Aquarum raphani & parietariæ, aā. ʒ ij.
Cryſtalli mineralis, ʒ j.
Spiritûs terebinthinæ, & ſalis, aā. *gutt. viij.*
Miſce, fiat potio pro duabus doſibus.

REMARQUES.

On diſſoudra dans un petit mortier le cryſtal minéral avec le ſyrop, le vin & les eaux diſtillées, on mêlera enſuite les eſprits & l'huile d'amandes douces tirée ſans feu, pour faire une potion qu'on prendra en deux doſes.

Elle eſt fort bonne pour charier doucement le phlegme ou la gravelle, ou la pierre qui du rein paſſe par l'uretère dans la veſſie, & qui cauſe la colique néphrétique; elle pouſſe par les urines. Vertus.

CHAPITRE IX.

Des Mixtures.

MIXTURE vient du verbe Latin *miſcere*, qui ſignifie *mêler*, ce nom paroît bien général, il pourroit être donné à une infinité d'eſpéces de mélanges qu'on fait dans la Pharmacie, néanmoins on n'a coutume de l'adapter qu'à certains mélanges d'eſprits, d'eſſences, d'élixyrs, d'eaux diſtillées, qui ſe donnant en petite doſe ne laiſſent pas de produire l'effet que d'autres remédes en grand volume produiroient, & ils agiſſent plus promptement.

Mixture Bechique.

☞ ℔ Du ſyrop Diacode, ʒ j. ß
Du Mithridate, du diaſcordium, du looch *ſanum*, aā. ʒ ij.
De l'eau de pouliot, ʒ iv.
Faites de tout cela une mixture.

Mixtura Bechica.

℔ *Syrupi diacodii*, ʒ j. ß.
Mithridatii, diaſcordii, looch ſani, ʒ ij.
Aquæ pulegii, ʒ iv.
Miſce, fiat mixtura.

REMARQUES.

On péſera dans une même phiole toutes les drogues l'une après l'autre, & l'on mélangera bien le tout enſemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture.

Elle eſt propre pour calmer la toux contractée par le froid, pour détacher les phlegmes de la poitrine & exciter la perſpiration; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux, le ſoir en ſe mettant au lit. Vertus. Doſe.

Mixture Antiépileptique.

℞ Des eaux impériale & de cannelle, aā. ʒ j.
De l'eſprit de crâne humain rectifié, ʒ ij.
De l'eſprit de ſuccin rectifié, du ſel volatil huileux & de la teinture de ſel de tartre, aā. ʒ j.
Faites de tout cela une mixture.

Mixtura Antiepileptica.

℞ *Aquarum imperialis, cinnamoni,* aā. ʒ *j.*
Spiritûs cranii humani rectificati, ʒ *ij.*
Succini rectific. ſalis volatilis oleoſi, tincturæ ſalis tartari, aā. ʒ *j.*
Miſce, fiat mixtura.

REMARQUES.

On péſera dans une même phiole toutes les drogues l'une après l'autre, & on les brouillera bien enſemble pour les mélanger, on fera une mixture qu'il faudra bien boucher.

Vertus. Elle eſt propre pour le haut mal ou épilepſie, & pour les autres maladies du cerveau; on en donne dedans & hors le paroxyſme: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.
Doſe.

Mixture Hyſtérique.

℞ Des eaux de cannelle, thériacale, de camphorate, & de fleurs d'oranges, aā. ʒ j.
Les teintures de caſtoreum, de ſafran, de ſuccin, & de ſel de tartre, aā. ʒ ij.
Des huiles diſtillées de ſabine, de menthe, d'abſinthe, aā. gutt. vj.
Faites de tout cela une mixture.

Mixtura Hyſterica.

℞ *Aquarum cinnamomi, theriacalis, camphoratæ, florum aurantiorum,* aā. ʒ *j.*
Tincturæ caſtorei, croci, ſuccini, ſalis tartari, aā. ʒ *ij.*
Olei ſtillatitii ſabinæ, menthæ, abſinthii, aā. *gutt. vj.*
Miſce ſiat mixtura.

REMARQUES.

On péſera premiérement dans une phiole les teintures, on y mêlera les eſſences ou huiles qui ſe diſſoudront facilement, puis on ajoûtera les eaux diſtillées, on mélangera bien le tout enſemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture qu'on bouchera bien.

Vertus. Elle eſt propre pour calmer & abaiſſer les vapeurs, pour exciter les menſtrues:
Doſe. La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie.

Mixture Diurétique.

℞ De l'eſprit de térébenthine, ʒ j.
De l'eſprit de ſel rectifié, de celui de nitre dulcifié & de celui de creſſon, aā. ʒ iij.
De l'eſprit de ſuccin & de l'elixir de propriété, aā. ʒ ij.
Faites de tout cela une mixture.

Mixtura Diuretica.

℞ *Spiritûs terebinthinæ,* ʒ *j.*
Salis rectificati, nitri dulcificati, naſturtii, aā. ʒ *iij.*
Succini, elyxirii proprietatis, aā. ʒ *ij.*
Miſce, fiat mixtura.

REMARQUES.

On péſera toutes les drogues enſemble dans une phiole, on les agitera pour en faire une mixture.

Vertus. Elle eſt propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique néphrétique,
Doſe. pour la ſuppreſſion d'urine: La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à quinze dans du vin blanc, ou dans une autre liqueur appropriée.

CHAPITRE X.

Des Bols.

LE mot de *Bol* ſignifie une matiere coupée en petits morceaux, on a donné ce nom à une eſpéce de reméde en conſiſtance de pâte; c'eſt ordinairement un purgatif qu'on ſépare en pluſieurs parties avant que de le prendre.

La répugnance qu'on a eue de tout temps pour les breuvages dégoûtans de la Médecine, a fait inventer pluſieurs moyens de faire prendre les remédes ſans les boire, afin que le palais en ſoit le moins imbu qu'il ſe peut Le bol eſt un de ceux-là ; car étant enveloppé dans du pain à chanter, ou ayant été ſaupoudré de ſucre pulvériſé, ou de poudre de réglisſe, il peut être avalé ſans qu'on en reſſente le goût. On doit toûjours faire prendre en bols ou en pilules les préparations de mercure, & jamais en potion, de peur qu'à cauſe de leur peſanteur elles ne tombent entre les dents, & ne les ébranlent.

La conſiſtance des bols eſt ordinairement pareille à celle des électuaires, la matiére en eſt différente, ſuivant les différentes indications qu'on a.

Bol purgatif & apéritif contre la gonorrhée.

℔ De la pulpe de caſſe nouvellement tirée & de la confection hamec, aā. ʒ ß.
De la térébenthine, ʒ j.
De la crême de tartre, ʒ ß.
D'aquila alba, gr. xv.
Mêlez le tout pour un bol.

Bolus catharticus & aperiens ad gonorrhæam.

℔ *Pulpæ caſſiæ recens extractæ, confectionis hamech*, aā ʒ ß.
Terebinthinæ, ʒ j.
Cremoris tartari, ʒ j.
Aquilæ albæ gr. xv.
Miſce, fiat bolus

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſublimé doux & la crême de tartre, on les mêlera avec la térébenthine de Veniſe, la confection & la caſſe récemment mondée, & l'on fera un bol purgatif pour une priſe.

Doſe.

Il purge & il pouſſe par les urines, il nettoie l'urétre & les vaiſſeaux ſpermatiques du virus vénérien.

Vertus.

CHAPITRE XI.

Des Gargariſmes.

LE mot de *Gargariſme* vient du verbe Grec γαργαρίζω, *fauces colluo.*

Les gargariſmes ſont des remédes en liqueur, propres pour les maladies de la bouche & de la gorge ; on en lave ces parties ſans rien avaler.

Gargariſme contre l'inflammation du Goſier.

℔ De l'orge entiere, ʒ j.
Des ſommités de ronces, des feuilles de plantain & d'aigremoine, aā. m. j.
Faites bouillir le tout dans une pinte d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers, puis coulez la décoction & diſſolvez dans une chopine de la colature, de miel roſat, ʒ j. ß. de ſel de Saturne, ʒ j. Pour faire un gargariſme.

Gargariſma ad inflammationem faucium.

℔ *Hordei integri*, ʒ j.
Summitatum rubi, foliorum plantaginis & agrimoniæ, aā *m. j.*
Coquantur in aquæ communis ℔ *ij. ad tertiæ partis conſumptionem, colentur & in colaturæ* ℔ j. *diſſolve mellis roſati*, ʒ j ß.
Sacchari ſaturni, ʒ j.
Fiat gargariſma.

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir l'orge dans l'eau, puis l'on y mettra les herbes pour faire une décoction forte, laquelle on coulera, & ſur une livre de cette décoction, on diſſoudra une once & demie de miel roſat, & une dragme de ſel de Saturne, pour faire un gargariſme.

Vertus. Il eſt propre pour éteindre l'inflammation du goſier, pour deſſécher & guérir les petits ulcères qui peuvent s'y être formés, pour raffermir la luette relâchée, pour arrêter le flux de bouche.

On peut au lieu du ſel de Saturne, mettre une dragme & demie, ou deux draggmes de cryſtal minéral; mais le gargariſme en ſera plus déterſif & moins deſſicatif. Comme le miel roſat n'a pas un goût fort agréable, on peut lui ſubſtituer pour les délicats le ſyrop de roſes ſéches, ou le ſyrop de mûres.

On fait auſſi les gargariſmes pour la même maladie avec de l'oxycrat, ou avec du verjus & de l'eau.

Gargariſme propre à arrêter le flux de bouche, cauſé par le Mercure.

℥ De l'orge entiere, ʒ j.
Des feuilles de plantain, de renouée & de roſes rouges, aā. m. ß.
Des noix de cyprès, de l'écorce de grenade & des fleurs de ſumac, aā. ʒ. ß.
De la ſemence de berberis. ʒ ij.
Mettez le tout bouillir dans une chopine d'eau commune & autant de vin rouge juſqu'à la conſomption du tiers, puis coulez la décoction dans une chopine, dans laquelle vous diſſoudrez d'extrait de Mars aſtringent ʒ ij, de ſel de Saturne ʒ ß, de miel roſat, ʒ j.
Pour faire un gargariſme ſelon l'art.

Gargariſma ad ſiſtendam ſalivationem, Mercurio excitatam.

℥. *Hordei integri*, ʒ j.
Foliorum plantaginis, roſar. rubrar. centinodiæ, aā *m.* ß.
Nucum cupreſſi, corticis granatorum, florum ſumach, aā ʒ ß.
Seminis berberis, ʒ *ij.*
Coquantur in aquæ communis & vini rubri aā ℔ j. *ad tertiæ partis conſumptionem, colentur, & in colaturæ* ℔ j. *diſſolve, extracti martis aſtringentis*, ʒ ij.
Salis ſaturni, ʒ ß.
Mellis roſati, ʒ j.
Fiat gargariſma S. A.

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir l'orge dans l'eau, puis on y ajoûtera l'écorce de grenade, les noix de cyprès, la ſemence de berbéris, le tout concaſſé; on y verſera le vin, & quand la décoction aura encore un peu bouilli: l'on y mettra les herbes inciſées & les fleurs; on continuera la coction juſqu'à diminution du tiers, ou même de la moitié de la liqueur; on la coulera avec forte expreſſion, & dans une livre de la colature on diſſoudra le miel roſat, l'extrait de Mars aſtringent, & le ſel de Saturne, pour faire du tout un gargariſme.

Vertus. Il eſt fort aſtringent, propre pour deſſécher les ulcères de la bouche, pour raffermir les gencives; & pour arrêter le flux de bouche; il faut s'en gargariſer ſouvent.

CHAPITRE XII.

Des Maſticatoires, appellés en Latin Apophlegmatiſmi.

LEs Maſticatoires ſont des drogues âcres qu'on mâche afin qu'elles échauffent la bouche, qu'elles ouvrent les vaiſſeaux ſalivaires, qu'elles délayent la pituite, & qu'elles faſſent cracher; telles ſont le maſtic, la bétoine, la ſauge, le tabac, le gingembre, le pyréthre, la graine de moutarde, les poivres, la racine d'iris; on en peut faire auſſi de compoſés en la maniére ſuivante.

Paſtilles Maſticatoires.

℥ Des racines d'iris & de ſtaphiſaigre, aā ʒ ß.
Du poivre long, du pyréthre & de la graine de moutarde, aā. ʒ ij.

Paſtilli Maſticatorii.

℥. *Radicis ireos, ſtaphiſagriæ*, aā ʒ ß.
Piperis longi, pyrethri, ſeminis ſinapi, aā ʒ *ij.*

Mettez le tout en poudre & l'incorporez avec le ſyrop de roſes pâles pour en faire des paſtilles.

Fiat omnium pulvis qui excipiatur ſyrupo roſarum pallidarum, & fiant paſtilli.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pâles pour en faire une pâte dure qu'on formera en trochiſques ou en paſtilles, & on les fera ſécher.

Elles ſont propres pour exciter le crachat, étant mâchées, on en enveloppe auſſi dans un petit linge délié, & l'on mâche le nouet. Vertus.

CHAPITRE XIII.

Des Errhines.

LEs Errhines, ἔρρινα, appellées auſſi en Latin *Naſalia*, ſont des remédes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer; on leur donne diverſes formes, car tantôt on les fait en poudre, tantôt en liqueur, tantôt en onguent, tantôt en maſſe ſolide, dont on forme de petits bâtons pyramidaux.

Poudre Sternutatoire.

℔ De l'ellébore blanc, du tabac & de l'iris de Florence. ʒ ij.
Des fleurs de muguet, des feuilles de bétoine, de marjolaine, de ſauge, aā ʒ j.
Mêlez le tout pour une poudre.

Pulvis ſternutatorius.

℔. *Hellebori albi, tabaci, ireos Florentinæ* aā ʒ ij.
Florum lilii convallium, foliorum betonicæ, majoranæ, ſalviæ, aā ʒ j.
Miſce, fiat pulvis.

REMARQUES.

On mêlera toutes les drogues enſemble, & on les pilera dans un mortier de bronze, on les paſſera dans un tamis de crin ordinaire pour faire une poudre groſſiére.

Elle eſt propre pour exciter l'éternuement & pour décharger le cerveau, on en reſpire par le nez. Vertus.

On pourroit ajoûter un ſcrupule d'euphorbe dans cette poudre, lorſqu'on veut s'en ſervir pour réveiller quelqu'apoplectique ou léthargique; mais dans les autres occaſions il y a du danger de faire entrer l'euphorbe dans le nez, à cauſe de ſes effets trop violents.

Errhine liquide.

℔ Des ſucs tirés des racines d'iris vulgaire, de pain de pourceau, de bete & de choux-marin, aā. ʒ j. ß.
Des feuilles de bétoine & de marjolaine, aā ʒ j.
Mêlez tout cela pour une errhine.

Errhinum liquidum.

℔. *Succorum radicis ireos noſtratis, ciclaminis, betæ, braſſicæ marinæ*, aā. ʒ j ß.
Foliorum betonicæ, majoranæ, aā. ʒ j.
Miſce, fiat errhinum.

REMARQUES.

On aura environ ſix onces de chacune des racines récentes, on les rapera, & on les exprimera pour en avoir le ſuc; on pilera bien dans un mortier des feuilles de bétoine & de marjolaine des plus vertes récemment cueillies, on les arroſera d'un peu de vin blanc, & les ayant laiſſé macérer environ deux heures, on les exprimera pour en avoir le ſuc qu'on mêlera avec celui des racines, & l'on aura une errhine.

Elle délaye & raréfie la pituite trop groſſiére qui étoit arrêtée au haut du nez & Vertus.

la fait couler, on en attire par le nez, après avoir rempli ſa bouche d'eau, de peur qu'il n'y paſſe de l'errhine.

Comme la racine de choux-marin ne peut pas être trouvée par-tout récente, pour qu'on en puiſſe tirer le ſuc, on en aura de ſéche dont on fera une forte décoction, qu'on ſubſtituera au ſuc.

On peut encore faire des errhines liquides avec des décoctions de racines de pyréthre, d'iris, de poivre, de roquette, de *perſicaria non maculata*, de bétoine, de thym, de calament & de beaucoup d'autres ingrédients céphaliques & pénétrants.

Errhine en forme d'Onguent.

℔ Des racines ſéches de concombre ſauvage, de pyréthre, de ſtaphiſaigre, & du poivre noir, aā. ʒ j.
De l'huile de laurier, ʒ j. ß.
Faites du tout un liniment ſelon l'art.

Errhinum in formâ Unguenti.

℔. *Radicum cucumeris ſilveſtris ſiccæ, pyrethri, ſtaphiſagriæ, piperis nigri*, aā. ʒ j.
Olei laurini, ʒ j ß.
Miſce, fiat linimentum S. A.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le ſtaphiſaigre & le poivre; on mêlera la poudre dans l'huile de laurier, & l'on fera un onguent.

Vertus. Il eſt propre pour les douleurs de tête qui proviennent d'une pituite craſſe, pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour les maladies des yeux, on en introduit dans les narines pour faire éternuer ou moucher.

Errhine Aſtringente ſolide.

℔ Du bol d'Arménie, du ſang-dragon, du corail préparé, aā. ʒ ß.
Des roſes rouges & des balauſtes, aā. ʒ iij.
Du vitriol blanc, ʒ ij.
Il faut pulvériſer toutes ces drogues & les mêler, puis avec du blanc d'œuf en faire une maſſe à laquelle on donnera une figure pyramidale propre à être introduite dans les narines.

Errhinum Aſtringens ſolidum.

℔. *Boli Armeniæ, ſanguinis draconis, coralli pp.* aā. ʒ ß.
Roſarum rubrarum, balauſtiorum, aā. ʒ iij.
Vitrioli albi. ʒ ij.
Omnia pulverentur, miſceantur, & cum ſ. q. albuminis ovi fiat maſſa ex quâ errhinum formetur pyramidale.

REMARQUES.

Après avoir pulvériſé tous les ingrédients ſubtilement, on mêlera les poudres & on maſſera le tout avec ce qu'il faudra de blanc d'œuf pour une pâte ſolide qu'on formera en petites pyramides propres pour être introduites dans les narines.

Vertus. Elles arrêtent l'hémorrhagie du nez, on les attache à un fil pour les pouvoir retirer quand on veut.

Errhine ſtyptique. On peut auſſi arrêter le ſaignement du nez, en aſpirant de l'eau ſtyptique, qu'on peut appeller en cette occaſion *Errhine ſtyptique liquide.*

CHAPITRE XIV.

Des Injections.

LE mot d'*Injection* vient du verbe *injicere*, qui ſignifie jetter dedans.

L'injection eſt une liqueur qu'on introduit avec des ſeringues dans pluſieurs cavités du corps humain, comme dans les parties naturelles de l'un & de l'autre ſexe, dans les plaies, & même dans les inteſtins, car les lavements ſont des eſpéces d'injections; les matieres des injections ſont différentes, ſuivant les diverſes indications qu'on a.

Injection

Injection pour arrêter la Gonorrhée.

℞ Des eaux de plantain & de roſes, aā. ℥ iv.
Du Miel roſat, ℥ j.
De la pierre médicamenteuſe, ʒ j.
Mêlez le tout pour une injection.

Injectio ad ſiſtendam Gonorrhœam.

℞. *Aquarum plantaginis & roſarum*, aā. ℥ iv.
Mellis roſati, ℥ j.
Lapidis medicamentoſi, ʒ j.
Miſce, fiat injectio.

REMARQUES.

On pulvériſera la pierre médicamenteuſe, & on la diſſoudra dans le miel roſat & dans les eaux diſtillées, pour faire une injection.

Elle eſt aſtringente, propre pour raffermir les vaiſſeaux ſpermatiques, & pour arrêter la gonorrhée. Vertus.

La pierre médicamenteuſe eſt décrite dans mon Traité de Chymie, elle eſt préférable en cette occaſion à celle des autres deſcriptions.

On doit, en ſe ſervant de cette injection, prendre des pillules aſtringentes, ſi l'on veut que la chaude-piſſe s'arrête bien, & plus promptement.

On peut, à la place de la pierre médicamenteuſe, employer les trochiſques de Rhaſis, alors l'injection ſera plus adouciſſante, mais moins déterſive & moins aſtringente.

Injection Vulnéraire.

℞ De la racine d'ariſtoloche ronde, ℥ j.
Faites la bouillir dans trois demi-ſetiers de vin blanc juſqu'à la conſomption du tiers, coulez la décoction & diſſolvez-y enſuite de miel roſat, ℥j. ß, de teinture de myrrhe & de celle d'aloës, aā. ℥ ß, pour faire une injection.

Injectio Vulneraria.

℞. *Radicis ariſtolochiæ rotundæ*, ℥ j.
Coquatur in vini albi ℔ j ß. *ad tertiæ partis conſumptionem, coletur & exprimatur; in colaturâ dilue mellis roſati*, ℥ j ß,
Tinctura myrrhæ, aloës, aā. ℥ ß.
Fiat injectio.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la racine d'ariſtoloche, on la fera bouillir dans le vin blanc juſqu'à la diminution du tiers; on coulera la décoction, en exprimant le marc; on mêlera dans la colature le miel roſat & les teintures, pour faire une injection.

Elle eſt propre pour raréfier, pour déterger, pour réſoudre, pour réſiſter à la gangrène, on en ſeringue dans les plaies, on en imbibe des tentes, des plumaceaux, des compreſſes qu'on applique ſur les plaies. Vertus

On peut ſuivant les occaſions ſubſtituer le ſucre au miel roſat.

L'eau vulnéraire d'arquebuſade, dont je donnerai la deſcription dans ſon lieu, eſt encore une excellente injection pour les plaies; on emploie fort ſouvent au même uſage, l'eau de chaux & l'eau phagédénique.

CHAPITRE XV.

Des Lavements ou *Clyſtères.*

CLYSTER, ſeu *Clyſmus*, ſeu *Enema*, ſont des mots Grecs qui ſignifient, les deux premiers, *lavement*; & le dernier, *injection.*

Le lavement, à ce qu'on dit, eſt de l'invention d'une eſpéce de Cicogne qui avec ſon bec ſe met de l'eau de la mer dans le fondement, quand elle eſt conſtipée; mais quoiqu'il en ſoit, c'eſt une injection qu'on fait entrer dans les inte-

ſtins par le moyen d'une ſeringue, ou quelquefois d'une veſſie pour remédier à pluſieurs maladies, comme pour amollir & évacuer les matieres qui, par un trop long ſéjour, s'y ſont rendurcies & deſſéchées; pour chaſſer les vents & les vers, pour exciter l'urine, pour hâter l'accouchement, pour arrêter les cours de ventre : on peut dire que les lavements ſont des meilleurs & des plus ſalutaires remédes de la Médecine, quand ils ſont donnés à propos; mais on en abuſe ſouvent, car un grand nombre de perſonnes accoûtument tellement leurs inteſtins à ces ſortes de remédes dont elles uſent tous les jours en ſanté comme en maladie, qu'elles rendent leur ventre pareſſeux & incapable de faire de lui-même ſes fonctions. Leur deſſein eſt de ſe rafraîchir en tenant toûjours leurs entrailles nettes & lavées; mais elles ne prennent pas garde qu'elles empêchent par-là que la digeſtion ne ſe faſſe auſſi-bien qu'elle ſe feroit; car il eſt beſoin d'une certaine quantité d'excréments dans les entrailles pour exciter la fermentation des aliments dans l'eſtomac : de même quand nous voulons donner une fermentation douce à pluſieurs infuſions, nous mettons le vaiſſeau qui les contient dans le fumier chaud; auſſi voyons-nous que la plûpart de ceux qui ſe ſont fait une habitude de prendre tous les jours des lavements, rendent leur tempérament fluet & délicat; ils ont le teint blême, & ils ſont plus ſuſceptibles de maladies que les autres; on peut même aller plus loin, & dire que leurs enfants participent en naiſſant des défauts de leur tempérament.

Clyſtère émollient & laxatif.

℔ De la décoction émolliente & rafraîchiſſante ordinaire, ℔ j.
De l'électuaire lénitif, ʒ j.
De miel violat, ʒ ij.
Mêlez le tout pour un clyſtère.

Clyſter emolliens & laxans.

℔. *Decocti emollientis & refrigerantis enematis*, ℔ j.
Electuarii lenitivi, ʒ j.
Mellis violacei, ʒ i j.
Miſce, fiat clyſter.

REMARQUES.

On diſſoudra dans un mortier le lénitif avec le miel violat & la décoction, pour faire un lavement.

Vertus. Il eſt propre pour ceux qui ſont conſtipés, pour purger le bas-ventre des humeurs bilieuſes, & autres; pour tempérer l'ardeur des entrailles, pour modérer la fiévre.

Quand la perſonne eſt difficile à émouvoir, on peut ajoûter dans ce lavement une dragme de cryſtal minéral; mais ſouvent ce ſel picotant trop les inteſtins, empêche qu'on ne garde le lavement aſſez de temps, pour qu'il faſſe une évacuation louable.

On peut, au lieu du lénitif ſubſtituer un égal poids de caſſe mondée, & faire la décoction dans du petit lait, au lieu d'eau, pour rendre le lavement plus rafraîchiſſant.

Clyſtère carminatif & laxatif.

℔ Des feuilles de mauve, de pariétaire, de mercuriale & d'origan, aā. m. ß.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aā. p. ij.
Des baies de laurier, de geniévre & de la ſemence de fenouil, aā. ʒ ij.
Qu'on mette le tout bouillir dans deux pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption de la moitié.
Coulez & exprimez la décoction, puis diſſolvez-y de catholicon ʒ vj, de diaphœnic ʒ ß. & de miel anthoſat ou de romarin ʒ iij, dont on fera un clyſtère.

Clyſter carminativus & laxativus.

℔. *Foliorum malvæ, parietariæ, mercurialis, origani*, aā. m. ß.
Florum chamomillæ, meliloti, aā. p. ij.
Baccarum lauri & juniperi, feminis fœniculi, aā. ʒ ij.
Coquantur in aquæ communis ℔ i v. *ad conſumptionem dimidiæ partis, colentur cum expreſſione, & in colaturæ* ℔ j. *diſſolve electuarii catholici*, ʒ vj.
Diaphœnici, ʒ ß.
Mellis anthoſati ʒ iij.
Fiat Clyſter.

REMARQUES.

On inciſera les herbes, on concaſſera les baies & les ſemences, on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau juſqu'à la diminution de la moitié, on coulera la décoction avec expreſſion, on prendra une livre de la colature, dans laquelle on diſſoudra le catholicum, le diaphœnic & le miel de romarin pour un lavement.

Il eſt propre pour détacher & purger les glaires, les vents & les autres humeurs groſſieres du bas-ventre. Vertus

On peut mettre à la place du diaphœnic le hiera-picra, ou la bénédicte, & en place du miel anthoſat, le miel mercurial.

On fait quelquefois la décoction des herbes avec le vin, & l'on donne même les lavemens de ſimple vin d'Eſpagne.

camomille; on y met auſſi quelquefois une dragme de ſel gemme.

Clyſtère hyſtérique & laxatif.

℔ Des feuilles de mauve, de pariétaire, d'armoiſe, de mercuriale & de matricaire, aā. m. ß.
Des fleurs de camomille & de ſureau, aā. p. ij.
Des baies de geniévre, ʒ iij.
Que ces ſimples bouillent dans deux pintes d'eau commune juſqu'à la diminution de la moitié.
Coulez enſuite & exprimez la décoction, & diſſolvez dans la colature, de catholicon & de bénédicte ʒ vj, des trochiſques de myrrhe ʒ j, & de miel mercurial ʒ iv.
Pour un clyſtère.

Clyſter hyſtericus & laxativus.

℔. *Foliorum malvæ, parietariæ, arthemiſiæ, mercurialis, matricariæ,* m. ß.
Florum chamomillæ, ſambuci, aā. p. ij.
Baccarum juniperi, ʒ iij.
Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad medias, colentur & exprimantur, in expreſſione diſſolve electuarii diacatholici, benedictæ laxativæ,* aā. ʒ vj.
Trochiſcorum myrrhæ, ʒ j.
Mellis mercurialis, ʒ iv.
Fiat clyſter.

REMARQUES.

On coupera les herbes, on concaſſera les baies, & l'on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau, juſqu'à la diminution de la moitié; on coulera la décoction en exprimant le marc, & dans une livre de la colature on diſſoudra le catholicum, la bénédicte, les trochiſques de myrrhe pulvériſés, & le miel mercurial pour un lavement.

Il eſt propre pour calmer & abaiſſer les vapeurs, les ſuffocations de matrice, pour exciter l'accouchement & la ſortie de l'arriere-faix, pour l'apoplexie, pour la léthargie; on peut y ajoûter juſqu'à quatre onces de vin émétique dans le beſoin; on met auſſi pour ces forts lavements de la coloquinte & du ſéné dans la décoction. Vertus

Clyſtère Déterſif.

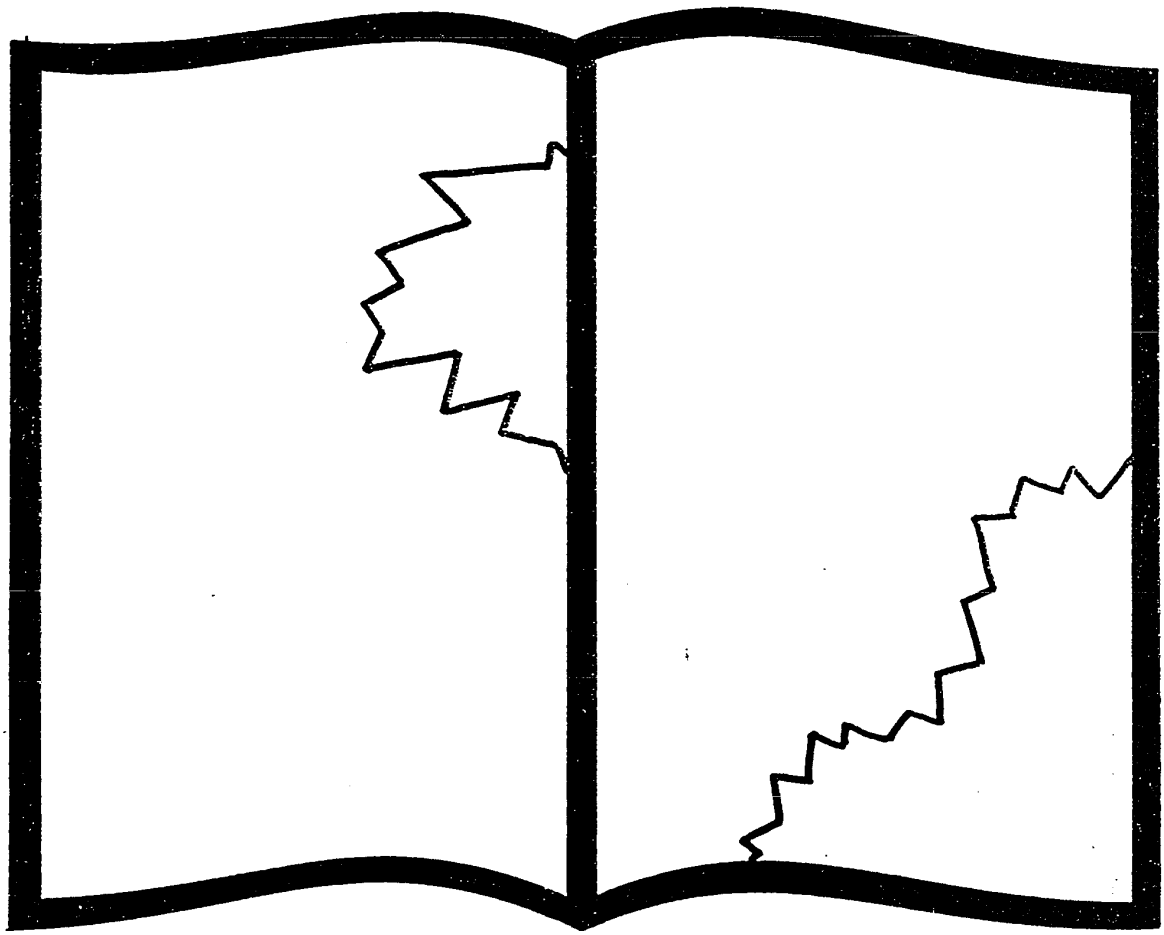
℔ De la décoction déterſive, ci-devant décrite, ℔ j.
Du catholicon double, ʒ ß.
De miel roſat, ʒ ij.
Un jaune d'œuf.
Mêlez le tout pour un clyſtère.

Clyſter detergens.

℔. *Decocti detergentis enematis antea ſcripti,* ℔ j.
Electuarii catholici duplicati rheo, ʒ ß.
Mellis roſati, ʒ ij.
Vitellum unius ovi,
Miſce, fiat clyſter.

REMARQUES.

On diſſoudra dans la décoction le catholicum double, un jaune d'œuf & le miel roſat, pour faire du tout un lavement.



Vertus. Il eſt propre pour purger en arrêtant dans les cours de ventre; on peut en retrancher le catholicum double, ſi on le juge à propos, & mettre en place de l'huile d'amandes douces ou de lis, quand le cours de ventre eſt accompagné de glaires qui cauſent des épreintes.

Les premiers lavements qu'on donne pour le cours de ventre doivent être un peu purgatifs, parce qu'il eſt néceſſaire en ces occaſions de nettoyer les inteſtins d'une humeur qui entretient le flux, & ſouvent on guérit par cela ſeul; mais ſi la maladie s'opiniâtre après les purgations, il faut ſe ſervir des lavements ſimplement adouciſſants & aſtringents; on en peut faire la décoction avec le lait, le bouillon de tripes; on y diſſout du ſucre ou du miel roſat, un jaune d'œuf, & quand le cours de ventre dégénére en dyſenterie, on y ajoûte de la térébenthine, une [illegible] d'huile [illegible] d'onguent populéum.

Clyſtère contre la douleur néphrétique.

℔ Des feuilles de mauve, de guimauve, de pariétaire & de creſſon, aā. m. ß.
Des fleurs d'hypéric & de verge d'or, aā. p. ij.
Des baies de genièvre, ʒ iij.
Des graines de lin, ʒ ij.
Qu'on mette bouillir ces ſimples dans deux chopines d'eau commune juſqu'à la diminution de la moitié; coulez enſuite & exprimez la décoction, & diſſolvez dans la colature qui ſera d'une chopine, de miel violat ʒ ij, de lénitif & de bénédicte laxative, aā. ʒ ß, de térébenthine de Venize ʒ ij, & d'huile de lin, ʒ vj.
Faites du tout un clyſtère.

Clyſter ad dolorem nephriticum.

℔. *Foliorum malvæ, biſmalvæ, parietariæ, naſturtii*, aā. m. ß.
Florum hyperici, virgæ aureæ, aā. p. ij.
Baccarum juniperi, ʒ iij.
Seminis lini, ʒ ij.
Coquantur in aquæ communis ℔ ij. *ad conſumptionem mediæ partis, colentur & exprimantur, in colaturæ* ℔ j. *diſſolve electuarii lenitivi, benedictæ laxativæ*, aā. ʒ ß.
Mellis violati, ʒ ij.
Terebinthinæ Venetæ, ʒ ij.
Olei ſeminis lini, ʒ vj.
Fiat clyſter.

REMARQUES.

On inciſera les herbes, on concaſſera les baies, & l'on fera du tout une forte décoction, de laquelle on prendra une livre, & l'on y diſſoudra les électuaires & le miel, puis on y ajoûtera l'huile & la térébenthine qui s'uniront enſemble par la chaleur, & le lavement ſera fait.

Il eſt propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour guérir les coliques néphrétiques & venteuſes; on peut au lieu de la bénédicte employer le diaphœnic ou l'électuaire *de pſyllio*; on fait quelquefois la décoction dans du vin blanc; les lavements, dans leſquels il entre des huiles ou des graiſſes, purgent moins fort que ceux où il n'en entre point, parce que les ſubſtances graſſes émouſſent par leurs parties rameuſes les pointes des purgatifs.

CHAPITRE XVI.

Des Suppoſitoires.

LEs Suppoſitoires ſont des médicaments ſolides qu'on faiſoit autrefois en forme de gland, mais à préſent on leur donne une figure plus commode, qui eſt celle d'un petit bâton de la groſſeur & de la longueur du petit doigt, arrondi & fait en pyramide. Ils ont été inventés pour ſuppléer au défaut des lavements, pour leſquels pluſieurs perſonnes ont de la répugnance, auſſi le mot de ſuppoſitoire vient du verbe latin *ſupponere*, qui ſignifie ſubſtituer, ou mettre une choſe à la place d'une

autre : ce reméde eſt propre pour lâcher un peu le ventre, on le met ſoi-même dans le fondement, ou bien on l'y fait mettre par un autre, on le garde quelques moments ou le plus qu'on peut, afin qu'il ait le temps de pénétrer & de ramollir un peu les matiéres, & de picoter l'inteſtin rectum pour l'exciter, mais il s'en faut bien qu'il agiſſe autant que le lavement.

La matiére ordinaire des ſuppoſitoires eſt le miel commun cuit en une conſiſtance ſolide ; on l'éguiſe d'un peu de ſel, & on lui ôte ſa partie phlegmatique, tant pour le rendre convenable à l'intention qu'on peut avoir, que pour lui donner plus d'âcreté ; on le fait cuire juſqu'à ce qu'il ſoit noir, & qu'étant refroidi, il devienne aſſez dur pour en faire de petites quilles longues d'un doigt.

Suppoſitoires.

De ſel marin, ʒ ij.

Que ces deux ingrédients cuiſent enſemble à petit feu juſqu'à ce qu'ils aient acquis une conſiſtance aſſez dure, dont on formera des ſuppoſitoires.

Suppoſitoria.

℞. *Mellis communis*, ʒ ij.
Salis marini, ʒ ij.
Coquantur igne lento uſque ad duritiem & formentur ſuppoſitoria.

REMARQUE.

On mettra dans une grande cuiller de cuivre ou de fer, ou dans un petit poëlon le miel & le ſel, on les fera bouillir enſemble à petit feu, juſqu'à ce que la matiere ait acquis une conſiſtance ſolide, ce qu'on connoîtra, ſi l'on en met refroidir un peu, on la verſera alors toute chaude ſur le cul d'un petit mortier renverſé, & l'on en formera des ſuppoſitoires ſur un marbre ou ſur une planche graiſſée d'un peu d'huile.

On introduit ce reméde dans le fondement, & on le garde le plus long-temps qu'on peut, il fait vuider le ventre de ſes excréments groſſiers. Vertus.

Quand on veut faire les ſuppoſitoires plus forts, on y ajoûte de l'électuaire de hiera-picra demi once, ou de l'aloës deux dragmes.

On fait auſſi des ſuppoſitoires avec du ſavon ou avec des muſcadins.

CHAPITRE XVII.

Des Peſſaires.

LEs Peſſaires ſont des médicaments ſolides formés à peu près de la grandeur d'un doigt, mais de figure pyramidale, on les introduit dans la matrice, après les avoir attachés par un bout à un petit ruban, afin de les pouvoir retirer quand on veut.

On peut faire les peſſaires avec du liége ou avec du bois léger, ou avec une racine, ou avec un petit fourreau de linge ou de taffetas bien délié, rempli de poudres incorporées dans de la cire, de l'huile & du coton, le tout bien preſſé dans le fourreau, afin qu'il ait aſſez de ſolidité pour pouvoir être introduit dans la matrice, il faut auſſi prendre garde que la couture ſoit bien unie & applatie de peur qu'elle ne bleſſe.

Celui, qui eſt fait de bois ou de liége ou de racine, doit être oint avec un liniment où l'on aura fait entrer des drogues appropriées à l'intention qu'on a ; par exemple, ſi c'eſt pour provoquer les mois on ſe ſervira du liniment ſuivant.

Liniment pour les Peſſaires.

℔ De la myrrhe & de l'aloës, aā. ʒ j.
Du ſafran, ℈ j.
Du camphre, gr. viij.
Du caſtoreum, gr. iv.
Le tout étant mis en poudre, & mêlé avec une once & demie d'onguent d'althæa, on y ajoûtera de ſperme de baleine ʒ ij, d'huile de ſuccin, gutt. vj, pour un liniment.

Linimentum ad Peſſaria.

℔. *Mirrhæ, aloes*, aā. ʒ j.
Croci, ℈ j.
Camphoræ, gr. viij.
Caſtorei, gr. iv.
Pulverentur omnia & miſceantur in unguenti de althæâ, ʒ j. ß.
Adde ſpermatis ceti, ʒ ij.
Olei ſuccini, gutt. vj.
Fiat linimentum.

Quand on veut un mélange ſolide pour en remplir un petit fourreau de taffetas, on peut le compoſer en la maniere ſuivante.

Matiére ſolide pour les Peſſaires.

℔ Des gommes ammoniac & galbanum diſſoutes & cuites dans le vin, aā. ʒ ij.
De la myrrhe & de l'aloës, aā. ʒ j.
Des feuilles de ſabine, de calament & de dictam, aā. ℈ ij.
Du ſafran & du caſtoreum, aa.
De ſperme de baleine, ʒ j ß.
De la cire jaune, ʒ j, & de l'huile de rue à diſcrétion, pour faire un cérat, dans lequel encore chaud, on jettera du coton, ou de la laine bien cardée, ce que l'on jugera à propos.

Materies ſolida Peſſariis.

℔. *Gummi ammoniaci & galbani in vino diſſolut. & coctor.* aā. ʒ ij.
Myrrhæ, aloës, aā. ʒ j.
Foliorum ſabinæ, calamenthæ, dictamni Cretici, aā. ℈ ij.
Croci, caſtorei, aā. ʒ ß.
Spermatis ceti, ʒ j ß.
Ceræ flavæ, ʒ j.
Olei rutæ, Q. S.
Miſce, fiat ceratum, in quo adhuc calido immergatur goſſipii aut lanæ pexæ, Q. S.

Si c'eſt pour abattre les vapeurs de matrice, on oindra les peſſaires avec le liniment ſuivant.

Liniment pour les Peſſaires.

℔ De l'huile de capres, & de l'onguent *martiatum*, aā. ʒ ij.
De l'huile laurin, ʒ ij.
De l'huile de jais, ʒ j. ß.
Mêlez le tout pour faire un liniment.

Linimentum aliud ad idem.

℔. *Olei capparis, unguenti martiati* aā. ʒ ij.
Olei laurini, ʒ ij.
Olei gagatis, ʒ j ß.
Miſce fiat linimentum.

Pluſieurs ſe ſervent en cette occaſion d'un grain de muſc ou d'ambre gris, ou de civette, parce qu'ils croient que la matrice eſt fortifiée par les bonnes odeurs, mais l'experience montre que ce reméde eſt ſouvent inutile. Si quelquefois on l'a vû produire quelqu'effet, c'eſt que toutes choſes qu'on applique à la matrice, quelles qu'elles ſoient, abaiſſent les vapeurs; on peut dire encore que comme le muſc, l'ambre, la civette, ſont des matiéres remplies de ſoufres & de ſels volatils très-ſubtils, elles peuvent lever les obſtructions de la matrice qui cauſoient les vapeurs, mais pour cet effet il eſt indifférent que l'odeur ſoit bonne ou méchante.

Si c'eſt pour arrêter un flux de menſtrues, on ſe ſervira du liniment ſuivant.

Liniment pour les Peſſaires aſtringents.

℔ Du corail rouge préparé, de la terre ſigillée, & de la pierre hématite, aā. ʒ ij.
Des balauſtes, des roſes rouges & des myrtilles, aā. ʒ j.
Que toutes ces drogues ſoient ſubtilement pulvériſées, puis mêlées avec trois onces de cérat de Galien, pour en faire un liniment ſelon l'art.

Linimentum ad Peſſaria aſtringentia.

℔. *Coralli rubri pp. terræ ſigillatæ, lapidis hæmatitis*, aâ. ʒ ij.
Balauſtiorum, roſarum rubrarum myrtillorum, aā. ʒ j.
Pulverentur ſubtiliſſimè & miſceantur in cerati Galeni, ʒ i i j.
Fiat linimentum, S. A.

On peut à la place du cérat de Galien mettre deux onces de cire blanche, demi-once d'huile de ſolanum & du coton ſuffiſamment pour faire un mélange dur & propre à mettre dans de petits fourreaux de taffetas, ou de toile fine & déliée.

Le peſſaire eſt appellé en Latin *Peſſarium* ou *Peſſus*, & en Grec πεσσος.

CHAPITRE XVIII.

Des Fomentations.

LA Fomentation eſt appellée en Latin *Fomentum* ou *Fotus*, du verbe *Fovere*; elle ſe fait ordinairement de décoctions d'herbes émollientes & raftaîchiſſantes pour ramollir quelques duretés qui ſe ſont faites dans le bas-ventre, ou de liqueurs aſtringentes pour fortifier & reſſerrer les fibres; on trempe des linges dans ces fomentations chaudes, & on les étend ſur les parties malades, ou bien on enferme les herbes dans des ſachets de toile, & après les avoir fait bouillir on les applique.

On fait encore des fomentations ſéches ſur diverſes parties du corps, comme quand après avoir fricaſſé du ſon ou de l'avoine, on l'applique chaudement entre deux linges pour les douleurs de rhumatiſme; on fricaſſe de la verveine pour la douleur de côté dans la pleuréſie, de la pariétaire pour appliquer à la région de l'uretère dans la colique néphrétique; on remplit de lait chaud une veſſie de cochon & on l'applique ſur les duretés du bas-ventre; on fait calciner du ſel & des cendres, & on les applique chaudement ſur le col, pour deſſécher & faire diſſiper les catharres; enfin l'on peut mettre en uſage preſqu'autant de ſortes de fomentations qu'il y a de maux différents qui affligent le corps humain.

Fomentation émolliente & raſraîchiſſante.

℔ Des racines d'althæa & de lis, aā. ℥ iv.
Des feuilles de mauve, de guimauve, de violier, de ſenneçon, & de branche-urſine, aā. m. ij.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aā. m. j.
Des ſemences entiéres de lin & de fenugrec, aā. ℥ j.
Que tous ces ſimples bouillent dans cinq pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers, après cela coulez & exprimez la décoction pour ſervir de fomentation.

Fotus emolliens & refrigerans.

℔. *Radicum althææ, liliorum*, aā. ℥ iv.
Foliorum malvæ, althææ, violarum, ſenecionis, brancæ urſinæ, aā. m. ij.
Florum chamomillæ & meliloti, aā. m. j.
Seminum integrorum lini, fœnugræci, aā. ℥ j.
Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ x. *ad tertiæ partis conſumptionem, deindè colentur & exprimantur, fiat fotus.*

Remarques.

On coupera les racines & les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs & les ſemences dans l'eau juſqu'à la diminution du tiers, on coulera & on exprimera la décoction pour s'en ſervir avec des linges qu'on trempera dedans, & qu'on appliquera chaudement ſur tout le bas-ventre, ou ſur une autre partie du corps qu'on voudra ramollir.

Cette fomentation eſt propre pour ramollir & pour diſpoſer les matiéres étrangeres du bas-ventre à être évacuées; elle eſt propre pour les duretés du foie, de la rate, & de la matrice. Vertus.

Pour bien fomenter un malade, il faut avoir deux grands linges mollets, & à demi uſés, les plier en quatre, & les bien imbiber dans la fomentation, laquelle aura été miſe ſur un peu de feu pour entretenir ſa chaleur, on en prendra un, & après l'avoir un peu tors, on l'appliquera ſur le bas-ventre, ou ſur une autre par-

tie malade, & on l'y laissera, jusqu'à ce qu'il commence à paroître trop froid au malade; alors on le retirera, & l'on mettra en sa place l'autre linge imbu de la même décoction chaude; on remouillera celui qui aura été retiré, & l'on continuera à changer ces linges alternativement pendant une heure au moins; ensuite l'on essuiera la partie fomentée. On pourroit fomenter le malade avec un linge seul, mais la fomentation ne se feroit pas si exactement; car il faudroit attendre que le linge qu'on auroit retiré fût humecté ou réchauffé dans la décoction, avant que de le réappliquer, & cependant il est à craindre que le malade ne s'enrhume, au lieu qu'ayant deux linges tout prêts, on applique l'un à la place de l'autre, dans le même temps qu'on le retire.

On doit avoir eu la précaution de mettre sous le malade un drap doublé en six ou en huit, pour empêcher que la fomentation qui peut couler des linges ne mouille son lit.

On peut encore remplir deux sachets de toile déliée, avec les ingrédients qui entrent dans la fomentation, puis les faire bouillir, comme il a été dit, & les appliquer alternativement sur le bas-ventre à la place des linges; cette derniere fomentation est plus longue à faire que la précédente, mais elle est meilleure, parce que les herbes bouillies, étant appliquées en substance sur le bas-ventre, le ramollissent & l'humectent davantage.

Fomentation propre aux dislocations & aux contusions.

℞ Des feuilles de romarin, d'hiéble, de grande consoude, de scordium, d'origan & de roses rouges, aã. m. j.

De l'écorce de grenades, des baies de laurier & de geniévre, aã. ℥ j.

Que tous ces simples bien mêlés soient enfermés dans des sachets, & bouillent ensuite à petit feu dans deux pintes de gros vin, jusqu'à la diminution du tiers, après quoi ils seront appliqués chaudement sur les parties malades en forme de fomentation.

Fotus ad dislocationes & contusiones.

℞ *Foliorum rorismarini, ebuli, symphyti majoris, scordii, origani, rosarum rubrarum,* aã. m. j.

Corticis granatorum, baccarum lauri & juniperi, aã. ℥ j.

Permixta omnia sacculis includantur, & in vini rubri austeri ℔ iv. *lento igne decoquantur ad tertiæ partis consumptionem, fiat fotus calidè admovendus.*

REMARQUES.

On concassera bien les baies & l'écorce de grenade, on hachera les herbes, & l'on mêlera le tout ensemble; on remplira de ce mélange des sachets de toile déliée qu'on aura faits de la grandeur de la partie malade sur laquelle on veut les appliquer; on clôra ces sachets, & on les fera bouillir en un pot couvert, dans du gros vin noir, ou d'un rouge foncé, qu'on appelle *vin de teinte*, jusqu'à la diminution du tiers, on laissera refroidir à demi la décoction, & après avoir exprimé un des sachets légerement entre les mains, on l'appliquera sur la partie malade, on l'y laissera environ une heure, puis on le changera en le retirant, & en mettant un autre en sa place, on continuera ainsi en appliquant alternativement les sachets cinq ou six fois, autant de temps qu'il en sera besoin, on laissera le dernier qu'on aura appliqué, cinq ou six heures sur la partie.

Vertus. Cette fomentation est propre pour fortifier & pour raffermir les os disloqués, les nerfs, les ligaments, pour résoudre les tumeurs qui suivent les contusions, & pour aider à la digestion étant appliqnée sur la région de l'estomac.

CHAPITRE

CHAPITRE XIX.

De l'Embrocation.

L'EMBROCATION, appellée en Grec ἐμβροχὴ, à βρέχω, *pluo*, *irrigo*, & en Latin *embroche*, *aſperſio*, *irrigatio*, eſt une aſperſion ou un arroſement qu'on fait de quelque liqueur par le moyen des étoupes ou des éponges ſur pluſieurs parties du corps, & principalement ſur la tête, pour ouvrir les pores & pour fortifier. *Embroche, aſperſio, irrigatio.*

L'embrocation eſt proprement une lotion compoſée ordinairement de décoction ou d'eſprit-de vin, ou d'oxyrrhodins préparés avec des huiles & des vinaigres roſats qu'on applique ſur la tête raſée des malades, tant pour prévenir le délire que pour les en garantir.

Embrocation pour la léthargie.

℥ Des racines de ſouchet long, d'iris de Florence & de calamus aromaticus, aā. ℥ ß.
Des feuilles de ſauge, de romarin, de betoine, de pouillot, de marum odorant, de calament & de fleurs de ſtœchas, aā. m. ß.
Du jonc odorant, des baies de laurier, de la ſemence de coriandre & de cumin, aā. ℥ ij.
Faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau commune, juſqu'à la conſomption du tiers; en ſuite coulez & exprimez la décoction, puis ajoûtez dans la colature quatre onces d'eau-de-vie pour faire une embrocation ſur la tête.

Embroche ad lethargum.

℥ *Radic. cyperi longi, ireos Florent. calami aromatici*, aā. ℥ ß.
Foliorum ſalviæ, roriſmarini, betonicæ, pulegii, ſampſuchi, calaminthæ, florum ſtœchados, aā. m. ß.
Schœnanthi, baccarum lauri, ſeminis coriandri, cumini, aā. ℥ ij.
Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad tertiæ partis conſumptionem: colentur & exprimantur: in colaturâ adde aquæ vitæ*, ℥ iv.
Fiat embroche capitis.

REMARQUES.

On coupera & l'on concaſſera toutes les drogues, on les mêlera enſemble, & on les mettra cuire dans l'eau, en un pot de terre couvert, juſqu'à la diminution du tiers, on coulera la décoction avec expreſſion, & quand elle ſera refroidie, l'on y mêlera l'eau-de-vie; on fera une embrocation, dont on ſe ſervira avec de la laine, ou des étoupes ou de l'éponge pour mettre ſur la tête après l'avoir fait raſer.

Elle eſt propre pour réveiller les eſprits, dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralyſie. *Vertus.*

Oxyrrhodin.

℥ De l'huile roſat, ℥ ij.
Du vinaigre roſat, ℥ j.
Mêlez-les enſemble, & en faites un oxyrrhodin.

Oxyrrhodinum.

℥ *Olei roſati*, ℥ ij.
Aceti roſati, ℥ j.
Miſce, fiat oxyrrhodinum.

REMARQUES.

On mettra dans une même phiole l'huile de roſes & le vinaigre roſat, on les agitera quelque temps, afin qu'ils ſe mêlent autant qu'ils pourront, ce ſera l'oxyrrhodin.

Il eſt bon pour les inflammations, pour deſſécher les dartres, les gratelles; on en frotte les parties malades; on s'en ſert encore en embrocation avec des étoupes; lorſqu'on retire un petit chien ou un pigeon ouvert qu'on a fait appliquer vivant ſur la tête, on y met en ſa place l'oxyrrhodin un peu chaud, pour empêcher l'inflammation qu'on craint au cerveau, mais j'eſtime que ce remède fait plus de mal que de bien; *Vertus.*

car comme il eſt aſtringent, il bouche les pores de la tête qu'on avoit ouverts par l'application du petit chien ou du pigeon, & il empêche qu'une tranſpiration très-néceſſaire ne continue à ſe faire, il vaudroit mieux mettre à la place un mélange compoſé de parties égales d'eau-de-vie & de bétoine, ou l'embrocation précédente.

Embrocation ſomnifere.

℥ De laitue, m. ij.
Des fleurs de nymphæa & de roſes blanches, aā. m. j.
Du pavot & de la betoine, aā. m. ß.
Que tout cela bouilie dans une pinte d'eau juſqu'à la conſomption du quart; coulez enſuite, & exprimez la décoction pour en faire une embrocation ſur la tête.

Embroche ſomnum provocans.

℥ *Lactucæ*, m. ij.
Florum nymphææ, roſar. albar., aā. m. j.
Papaveris, betonicæ, aā. m. ß.
Coquantur in aquæ communis ℔ ij. *ad conſumptionem quartæ partis; colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On fera bouillir dans l'eau les feuilles & les fleurs juſqu'à la conſomption du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on s'en ſervira pour laver la tête chaudement avec une éponge: Cette embrocation excite le ſommeil.

Vertus. Si l'on n'a point de fleurs de pavot, on peut leur ſubſtituer une tête de pavot rompue par petits morceaux; comme l'on n'a pas toûjours des roſes blanches, on peut mettre en leur place les rouges.

CHAPITRE XX.

Des Lotions.

LOTIONS, vient du verbe *Lavare*, qui ſignifie laver; mon deſſein n'eſt pas de parler ici des bains par leſquels on ſe lave tout le corps, tant pour la ſanté que pour le plaiſir; ils ſont préparés, ou naturellement comme les eaux minérales chaudes, & les eaux de rivieres en été, ou artificiellement par le moyen du feu, d'une maniere qui n'eſt ignorée de perſonne. Je traiterai ici ſeulement des lotions qu'on fait à quelques parties du corps en particulier avec des liqueurs médecinales, ſoit pour en ôter la craſſe & en ouvrir les pores, ſoit pour les rafraîchir, ſoit pour les fortifier, ſoit pour en appaiſer la douleur, ſoit pour faire mourir la vermine, ſoit pour provoquer le ſommeil.

On emploie des lotions plus ou moins fortes & pénétrantes, à proportion que le mal eſt plus ou moins grand; on lave la tête avec de l'eſprit-de-vin ou de l'eau de la Reine d'Hongrie pour fortifier le cerveau, pour en guérir les contuſions, ou pour en diſſiper les humidités ſuperflues; quelquefois on lave la tête avec de la leſſive pour en ôter la craſſe ou celle des cheveux; on lave ou l'on humecte la racine des cheveux avec l'eſprit de miel, pour hâter leur accroiſſement; on lave les parties attaquées de gratelle avec l'eau qui a ſervi à adoucir le précipité blanc; on lave les pieds & les jambes avec des décoctions de laitue, de nénuphar, de mauve, de violier, de pavot, de pourpier, de ſaule, pour exciter le ſommeil.

Lotion pour faire mourir la vermine de la tête.

℥ De la ſtaphyſaigre; ʒ ij.
Du ſemen-contra, ʒ j.
De feuilles d'abſinthe, de tanaiſie, de betoine, de petite centaurée, aā. m. ij.

Lotio ad pediculos capitis enecandos.

℥ *Staphyſagriæ*, ʒ ij.
Seminis contra, ʒj.
Foliorum abſinthii, tanaceti, betonicæ, centaurii minoris, aā. m. ij.

Que tout cela bouille dans deux pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers ; coulez enſuite la décoction, lavez-en la tête avec une éponge, ou des linges mouillés.

Bulliant in aquæ ℔ iv. *ad tertias, coletus decoctio qua caput abluatur cum ſpongiis aut linteis. Fiat lotio.*

REMARQUES.

On concaſſera enſemble la ſtaphyſaigre & le ſemen-contra, on coupera les herbes, on fera bouillir le tout dans de l'eau juſqu'à la diminution du tiers, on coulera la décoction, & on l'exprimera.

On en lavera la tête chaudement ; elle tue les poux & les morpions. Vertus.

On peut faire cette décoction dans de l'urine pour la rendre plus forte, & y ajoûter des racines de patience & d'énula-campana, de chacune une once & demie.

Lotion pour la Galle.

℔ Des racines de patience & d'aunée, aā. ʒ iv.
D'hellébore blanc, ʒ j.
Des feuilles d'abſinthe & de creſſon aquatique, aā. m j.
Que ces plantes bouillent dans trois pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers, coulez enſuite, & exprimez la décoction, puis diſſolvez dans la colature, de ſel de tartre, ʒ vj. pour faire une lotion

Lotio ad ſcabiem:

℔ *Radicum lapathi acuti, helenii,* aā. ʒ iv.
Hellebori albi, ʒ j.
Foliorum abſinthii, naſturtii aquatici, aā. m. j.
Coquantur in aquæ communis ℔ vj. *ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ diſſolve ſalis tartari,* ʒ vj. *Fiat lotio.*

REMARQUES.

On coupera par morceaux les racines & les feuilles, on les fera bouillir dans l'eau juſqu'à la diminution du tiers ; on coulera la décoction, & l'on y diſſoudra du ſel de tartre.

Cette liqueur eſt propre pour deſſécher & chaſſer la galle, la teigne, & les autres vices de la peau ; on en lave chaudement la partie malade. Vertus.

On peut faire cette décoction dans les lotions du précipité blanc, elle ſera encore plus forte.

Lotion propre à noircir les cheveux.

℔ Des écorces de noix vertes, ℔ ß.
De chêne, d'aune ; des noix de galle, aā. ʒ ij.
Des feuilles de myrte & de grenadier, aā. m. j.
Que tout cela bouille dans trois chopines d'eau juſqu'à la conſomption du tiers ; coulez enſuite la décoction, & l'exprimez fortement, puis diſſolvez dans la colature, d'alun de roche, & de vitriol vert d'Angleterre, ʒ j. ß. pour une lotion.

Lotio denigrans capillos

℔ *Corticum nucum viridium,* ℔ ß.
Quercûs, alni ; gallarum, aā. ʒ ij.
Foliorum myrti, mali granati, aā. m. j.
Coquantur in aquæ ℔ ij. *ad conſumptionem tertiæ partis, coletur decoctum & fortiter exprimatur, in colaturâ diſſolve, aluminis rupei, vitrioli viridis Anglicani,* aā. ʒ j. ß. *F. lotio.*

REMARQUES.

On concaſſera bien les écorces & les noix de galle, on les mêlera avec les feuilles de myrte & de grenadier, & l'on fera bouillir le tout juſqu'à la diminution du tiers ; on coulera, & on exprimera fortement la décoction, on y diſſoudra l'alun & le vitriol vert d'Angleterre, on aura une encre dont on lavera les cheveux.

Elle les noircit, on les laiſſe ſécher ſans les eſſuyer.

Quoique cette lotion ne ſoit pas dépendante de la Médecine, mais plutôt de la teinture, elle ne déplaira pas à ceux qui, ayant les cheveux roux, cherchent autant qu'ils peuvent les moyens de les faire changer de couleur. Vertus.

CHAPITRE XXI.

Des Mucilages.

LE Mucilage, appellé en Latin *Mucilago* ou *Mucago*, eſt quelquefois une liqueur gluante qui jette des filaments quand on la verſe, & quelquefois une colle; on le fait ordinairement avec les racines d'althæa, de ſymphytum, les graines de lin, de fœnugrec, de coings, de pſyllium, les gommes adraganth, Arabique, de cerifier, de prunier, la colle de poiſſon, la peau de bélier, infuſées, ou bouillies dans de l'eau; tous ces mucilages ſervent pour ramollir.

Mucilage émollient ordinaire.

℔ Des racines d'althæa, . ℥ iv.
Des ſemences de lin & de fœnugrec, aā. ℥ j.
Faites-les infuſer chaudement pendant douze heures dans deux pintes d'eau commune, & qu'elles bouillent enſuite à petit feu, juſqu'à la conſomption de la moitié, coulez après cela la décoction, & en exprimez le mucilage.

Mucago emolliens ordinaria.

℔ *Radicis althææ*, ℥ iv.
Seminis lini & fœnugraci, aā. ℥ j.
Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ iv. *deindè coquantur igne lento ad medias, & coletur mucilago cum expreſſione.*

REMARQUES.

On coupera les racines par petits morceaux, on les concaſſera, & on les mettra dans un pot de terre vernifſé avec les ſemences, on verſera l'eau chaude par-deſſus & après avoir couvert le pot, on le placera ſur les cendres chaudes ou ſur un peu de feu pour entretenir la chaleur pendant dix ou douze heures; enſuite on fera bouillir l'infuſion doucement dans le même pot couvert, juſqu'à la diminution de la moitié ou juſqu'à ce qu'elle ſoit en mucilage; on le coulera alors avec expreſſion.

Vertus. Ce mucilage eſt propre pour ramollir les duretés, pour calmer les douleurs, pour adoucir; on en peut faire des fomentations chaudes.

Mucilage de Gomme adraganth.

℔ De gomme adraganth la plus blanche & la plus nette que vous pourrez trouver, ℥ ß.
Faites-la infuſer chaudement pendant trois ou quatre heures dans un demi-ſetier d'eau commune, tirez-en le mucilage.

Mucilago Gummi tragacanthi.

℔ *Gummi tragacanthi albi & puri*, ℥ ß.
Infunde calidè in aq. comm. ℔ ß. *per duas aut tres horas, & fiat mucago.*

REMARQUES.

On choiſira de la gomme adraganth de la plus blanche & de la plus nette, on la concaſſera & on la mettra dans un pot de faïance, on verſera deſſus ſix onces d'eau commune, on couvrira le pot, & on le placera au bain-marie chaud pendant deux ou trois heures, ou juſqu'à ce que la gomme ſoit toute fondue dans l'eau, & qu'il ſe ſoit fait un mucilage en forme de gelée, on retirera alors le pot de dedans l'eau & l'on paſſera le mucilage au travers d'un tamis renverſé bien propre, afin d'en ſéparer quelques petites ſaletés qui pourroient y être.

Vertus. Il eſt propre pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir la toux, pour épaiſſir les crachats; on en mêle un peu dans les ſyrops pectoraux, on en applique dans les crevaſſes du ſein, des lévres, des mains; on s'en ſert pour donner des conſiſtances aux pâtes dont on forme les trochiſques, les paſtilles, les rotules.

On peut faire ce mucilage dans les eaux diſtillées de plantain, de roſes, ou autres appropriées aux indications qu'on a.

Mucilage pour arrêter l'hémorrhagie.

℔ Des ſemences de pſyllium & de coings, aā. ʒ ß.

Faites-les infuſer chaudement pendant douze heures dans un demi ſetier d'eau de plantain, & autant d'eau de roſes; enſuite faites-les bouillir à petit feu juſqu'à la conſomption du tiers; puis coulez cela & tirez-en le mucilage par expreſſion.

Mucago ad hæmorrhagiam ſiſtendam.

℔ *Seminum pſyllii & cydoniorum*, aā. ʒ ß. *Infundantur calidè per* 12. *horas in aquar. diſtillatar. plantaginis & roſar.* aā. ℔ ß. *deindè coquantur igne lento ad conſomptionem tertiæ partis, colentur, & exprimatur.*

CLINIQUE DE PARIS BIBLIOTHÈQUE 1000

REMARQUES.

On mettra les ſemences de coings & de pſyllium dans un pot de terre, on verſera deſſus les eaux diſtillées, on couvrira le pot & on le placera ſur des cendres chaudes dix ou douze heures, puis on fera bouillir l'infuſion doucement dans le même pot couvert, la remuant de temps en temps avec une eſpatule d'ivoire ou de bois, juſqu'à ce que la liqueur ſoit réduite environ au tiers, & qu'il ſe ſoit fait un mucilage; on le coulera au travers d'une étamine, l'exprimant le mieux qu'on pourra.

Il eſt propre pour arrêter le crachement de ſang & les autres hémorrhagies, on le mêle avec une partie égale de ſyrop de coing ou de roſes ſéches, & l'on en prend une cuillerée à la doſe. Vertu. Doſe.

Mucilage de Colle de Poiſſon.

℔ De la colle de poiſſon coupée par petits morceaux, ʒ j.

Infuſez chaudement dans une chopine d'eau commune, puis tirez-en le mucilage ſelon l'art.

Mucago ichthyocollæ.

℔ *Ichthyocollæ minutim inciſæ*, ʒ j. *Infunde in aquæ communis* ℔ j, *fiat mucago S. A.*

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la colle de poiſſon, on la mettra dans un petit pot, on verſera deſſus l'eau chaude, on couvrira le pot & on le placera ſur les cendres chaudes, on laiſſera infuſer la matiere, l'agitant de temps en temps juſqu'à ce qu'elle ſoit entierement diſſoute & qu'il ſe ſoit fait une colle.

Ce mucilage eſt fort propre pour ramollir les duretés, on le fait entrer dans pluſieurs emplâtres. Vertus.

On peut au lieu de l'eau commune, ſe ſervir de ſucs ou de décoctions appropriées.

Si l'humidité ſe conſume trop & qu'il n'y en ait pas aſſez pour diſſoudre la colle de poiſſon, on peut y ajoûter un peu d'eau chaude.

Mucilage de peau de Bélier.

℔ La peau d'un bélier nouvellement écorché, coupez-la avec ſa laine par petits morceaux, puis faites la bouillir à un feu modéré dans une ſuffiſante quantité d'eau commune juſqu'à ce qu'elle ſoit tout-à fait fondue dans l'eau; coulez enſuite la décoction & exprimez fortement la laine, pour en tirer le mucilage.

Mucago pellis arietinæ.

℔ *Pellem unam arietinam recentem cum ſuâ lanâ in partes diſſectam; coque igne moderato in aquæ S. Q. donec pellis omninò in aquâ diſſoluta fuerit, coletur decoctum, lanaque fortiter exprimatur.*

REMARQUES.

On prendra la peau d'un bélier nouvellement écorché, on la coupera par morceaux, & on la fera bouillir dans une quantité d'eau ſuffiſante à petit feu juſqu'à ce qu'elle ſoit entierement diſſoute, on coulera la diſſolution, on exprimera fortement la laine qui ſera reſtée, & ſi le mucilage n'eſt pas aſſez épais, on pourra en faire évaporer une partie de l'humidité.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir & pour fortifier, on l'emploie dans l'emplâtre pour les hernies.

Mucilage de peau d'anguille. On fait fondre de la même maniere en mucilage, la peau d'anguille, & celles de pluſieurs autres animaux.

CHAPITRE XXII.

Des Epithémes.

EPITHEME, en Grec, ἐπίθεμα, ſignifie *fomentation*; il y en a de deux ſortes, l'épitheme liquide & l'épitheme ſolide. L'épitheme liquide, eſt une eſpece de fomentation plus ſpiritueuſe que les autres, de laquelle on ne ſe ſert que pour les régions du cœur & du foie. L'épitheme ſolide, eſt un mélange de conſerves, de thériaque, de confections, de poudres cordiales qu'on étend ordinairement ſur un morceau d'écarlatte ou ſur du cuir & qu'on applique vers la région du cœur pour le fortifier.

Epitheme cordial en forme liquide.

℔ Des eaux diſtillées de bugloſe, de ſcabieuſe, de chardon-bénit, d'oſeille & de roſes, aā. ʒ iij.
De l'eau thériacale, ʒ j.
De la confection alkermes, ʒ ß.
De la poudre diarrhodon *abbatis*, ʒ ij.
Mêlez le tout, & trempez-y deux morceaux de drap qui ſervent alternativement, appliqués chaudement pendant une heure ou deux.

Epithema liquidum cordiale.

℔ *Aquæ bugloſſi, ſcabioſæ, cardui benedicti, oxalidis, roſarum*, aā. ʒ iij.
Theriacalis, ʒ j.
Confectionis alkermes, ʒ ß.
Pulveris diarrhodon abbatis, ʒ ij.
Miſce, fiat epithema quo tepidè panni lanei inſuccati regioni, corais per horam unam aut alteram alternatim admoveantur.

REMARQUES.

On diſſoudra la confection & la poudre dans les eaux diſtillées, & l'épitheme ſera fait.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier le cœur, pour réveiller les eſprits, pour réſiſter à la malignité des humeurs; on le fait chauffer dans un plat, on en imbibe deux morceaux de drap leſquels on applique alternativement ſur la région du cœur.

On peut ajoûter à cet épithéme tels autres cordiaux qu'on jugera à propos.

Autre épitheme liquide cordial.

☞ ℔ De vin du Rhin, ℔ j.
De cannelle, de girofle, de feuilles de macer, de noix muſcade, aā. ʒ ij.
On fera cuire le tout ſur un feu de ſable dans un matras de verre. On fera tremper dans cette décoction un morceau de pain rôti.

Epithema liquidum cordiale in alcaleſcente calido.

℔ *Vini Rhenani*, ℔ j.
Cinnamomi, caryophyllorum, fol. maceris, nucis myriſticæ, aā. ʒ ij.
Coquantur in phialâ altâ vitreâ in arenâ, hoc decoctio imbue panem toſtum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la cannelle, le girofle & les autres ingrédients, on

les mêlera avec le vin du Rhin, & on le fera cuire ſur un feu de ſable dans un matras à long col, puis on laiſſera refroidir la liqueur, & on la coulera avec expreſſion, enſuite on y mettra tremper du pain roti, qu'on appliquera ſur le cœur, & on le couvrira d'une veſſie de cochon. Il a la même vertu que le précédent.

Epitheme pour nettoyer les premieres voies dans les enfants nouveau-nés.

℞ ℔ De cannelle, de macer, de noix muſcade, de maſtic, d'oliban, aā. ʒ ij.
D'eſprit-de-vin thériacal, ʒ iv.
Mêlez le tout & faites une teinture. Enſuite
℔ Un jaune d'œuf,
De la teinture preſcrite, ʒ ß.
De l'eau de roſes diſtillée, ʒ ij.
Mêlez le tout, & appliquez-le ſur l'eſtomac avec de la mie de pain.

Epithema pro infantibus recens natis ad ſaburram pituitoſam expellendam.

℔ *Cinnamomi, maceris, nucis myriſticæ, maſtiches, olibani*, aā. ʒ ij.
Spiritûs vini theriacalis, ʒ iv.
M. F. tinctura. Dein.
℔ *Vitelli ovi*, *N. j.*
Tincturæ præſcriptæ, ʒ ß.
Aquæ ſtillatitiæ roſarum, ʒ ij.
M. Excepta pauxillo micæ panis ſtomacho applicentur.

REMARQUES.

On mettra infuſer ſur un petit feu la cannelle, le macis, la noix muſcade, le maſtic, l'oliban avec l'eſprit-de-vin thériacal, après les avoir bien coupés par petits morceaux, & on en fera une teinture, puis on y ajoûtera le jaune d'œuf & l'eau roſe, & on en imbibera la mie de pain.

Vertus.

On prétend que cet épithéme eſt très-propre pour diſſoudre & faire ſortir les matiéres gluantes des enfants nouveau-nés, étant appliqué chaudement ſur l'eſtomac avec la mie de pain.

Epithéme hépatique.

℔ Des eaux de chicorée, de bugloſe, de nénuphar, & du pourpier, ʒ iij.
Du vinaigre roſat, ʒ j ß.
De la poudre des trois ſantaux, ʒ iij.
Des trochiſques de camphre, ϑ ij.
Faites du tout un épithéme pour appliquer chaudement ſur la région du foie.

Epithema hepaticum.

℔ *Aquarum cichorei, bugloſſi, nenupharis, portulacæ*, aā. ʒ iij.
Aceti roſati, ʒ j ß.
Pulveris diatriaſantali, ʒ ij.
Trochiſcorum de camphorâ, ϑ ij.
Fiat epithema regioni hepatis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement les trochiſques de camphre, on les mêlera avec la poudre *diatriaſantali*, & on les diſſoudra dans les eaux diſtillées & le vinaigre roſat pour faire un épitheme.

On prétend qu'il fortifie le foie en rafraîchiſſant, étant appliqué deſſus chaudement par le moyen de deux morceaux de drap qu'on en imbibera & dont on ſe ſervira alternativement.

Vertus.

Les épithémes qu'on applique ſur le cœur peuvent être de quelqu'utilité; mais ceux qu'on met ſur le foie me paroiſſent bien inutiles, les fomentations émollientes ou le bain agiroient mieux, parce qu'ils ont plus de diſpoſition à humecter & à ramollir que n'ont les épithémes.

Epithéme en forme ſolide.

℔ Des conſerves d'œillets & de roſes, aā. ʒ ß.
Des confections alkermes & d'hyacinthe, aā. ʒ ij.

Epithema ſolidum.

℔ *Conſervæ tunicæ, roſarum*, aā. ʒ ß.
Confectionis alkermes & de hyacintho, aā. ʒ ij.

De la thériaque & de la poudre *diamargaritum frigidum*, aā 3 j.
Faites de tout cela un épithéme ſolide que vous étendrez ſur du cuir, & que vous appliquerez chaudement ſur la région du cœur.

Theriacæ, pulveris diamargariti frigidi, aā. 3 j.
Fiat epithema ſolidum ſuper alutam extendendum & regioni cordis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On péſera & l'on mêlera enſemble toutes les drogues pour en faire une pâte qu'on étendra ſur un morceau de cuir ou d'écarlate, pour l'appliquer ſur le cœur après l'avoir un peu chauffé.

Vertus. Cet épithéme fortifie le cœur, en raréfiant le ſang & lui donnant une circulation plus libre.

Les Anciens préféroient l'écarlate pour les épithémes, à toute autre étoffe à cauſe de ſa couleur rouge qui eſt ſemblable à celle du cœur; mais on a rejetté cette ſuperſtition en Médecine, n'étant bonne à rien.

CHAPITRE XXIII.

Des Ecuſſons.

L'ÉCUSSON, appellé en Latin *Scutum*, a pris ſon nom de ſa figure, c'eſt un médicament qu'on applique ſur l'eſtomac en emplâtre ou en poudre, ſur du cuir ou dans un ſachet fait en forme d'écuſſon pour fortifier & échauffer ce viſcere débilité, ſoit par privation d'eſprits, ſoit par une pituite craſſe & indigeſte qui enduit ſa membrane intérieure; on l'applique auſſi ſur le cœur.

Ecuſſon emplaſtique. Scutum emplaſticum.

℔ De la vieille thériaque, de l'opiate de Salomon, du ſtorax liquide, aā. ʒ j.
De la gomme tacamahaca, & de la poudre de roſes aromatique, aā. ʒ j.
Des huiles de noix muſcade tirées par expreſſion, de girofles, & de cannelle, aā. goutt. vj.
Faites de tout cela un écuſſon pour appliquer ſur la région de l'eſtomac.

℔ *Theriacæ veteris, opiatæ Salomonis, ſtyracis liquidæ*, aā. ʒ j.
Gummi tacamahacæ, pulveris aromatici roſati, aā. ʒ j.
Olei nucis moſchatæ per expreſſionem extracti, caryophyllorum, cinnamomi, aā. gutt. vj.
Fiat ſcutum regioni ſtomachi admovendum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la gomme tacamahaca, on mêlera enſemble la thériaque, l'opiate de Salomon & le ſtorax liquide, on y incorporera la poudre de tacamahaca, celle de roſes aromatique, & les huiles pour faire une pâte qu'on étendra ſur un morceau de cuir ou d'étoffe taillé en forme d'écuſſon pour appliquer ſur la région de l'eſtomac.

Vertus. Il fortifie l'eſtomac, il aide à raréfier & à diſſoudre les glaires qui peuvent être dedans, il aide à la digeſtion, il appaiſe le vomiſſement.

On peut ſe ſervir pour le même deſſein des emplâtres ſtomachiques qu'on décrira dans la ſuite.

Ecuſſon fait avec des poudres. Scutum ex pulvere compoſitum.

℔ Du ſouchet long, de la ſauge, du bois d'aloës, du *calamus aromaticus*, aā. ʒ j.

℔ *Cyperi longi, ſalviæ, ligni aloes, calami aromatici*, aā. ʒ j.

Du jone

Du jonc odorant, de la cannelle, du girofle & de la noix muſcade, aā. ʒ ß.
Des roſes rouges, des feuilles de marjolaine, d'abſinthe & de menthe, aā. ʒ ij.
Que tous ces ingrédients ſoient mis en poudre, qu'on répandra ſur du coton muſqué, qui ſera ajuſté en forme d'écuſſon.

Schœnanthi, cinnamomi, caryophyllorum, nucis moſchatæ, aā. ʒ ß.
Roſarum rubrarum, folior. majoranæ, abſinthii, menthæ, aā. ʒ j.
Fiat omnium pulvis qui cotone moſchato exceptus in ſcuti formam concinnetur.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble groſſiérement, & l'on mêlera la poudre dans du coton muſqué, qu'on aura formé en écuſſon aſſez grand pour couvrir la région de l'eſtomac, on enveloppera le tout en la même diſpoſition dans de la toile ou dans du taffetas, on piquera cet écuſſon par petits quarrés, on y attachera des rubans aux coins pour le tenir en état, afin qu'étant porté, il demeure toûjours ſur l'eſtomac.

Si ce reméde eſt pour l'uſage d'une femme ou d'une fille, on emploiera du coton commun, au lieu du muſqué, de peur des vapeurs.

Il fortifie & échauffe le ventricule débilité par trop de rafraîchiſſement, ou par des glaires qui tapiſſent ſes membranes intérieures, ou par un défaut d'eſprits, il aide à la digeſtion, il provoque l'appétit, il arrête le vomiſſement. Vertus.

CHAPITRE XXIV.

Des Cucuphes & des Demi-Cucuphes.

LES Cucuphes ſont des bonnets piqués garnis de poudre céphalique, qu'on applique ſur la tête des malades pour fortifier le cerveau.

Les demi-cucuphes ne diffèrent qu'en grandeur, car elles ſont remplies des mêmes remédes, elles ſont faites pour ceux qui ont la migraine, ou quelqu'autre maladie qui ne tient qu'une partie du cerveau.

Poudre préparée pour des cucuphes.

℔ Desclous de girofle, de la cannelle, du *calamus aromaticus*, du jonc odorant, de l'iris, de la marjolaine, du romarin, de la bétoine, de la ſauge, du ſtœchas, aā. ʒ j.
Des baies de laurier, du ſtorax, du benjoin, de la gomme tacamahaca, aā. ʒ ß.
Mettez en poudre tous ces ingrédients, & répandez cette poudre ſur du coton qu'on enfermera dans un bonnet piqué.

Pulvis ad cucuphas.

℔ *Caryophyllorum, cinnamomi, calami aromatici, ſchœnanthi, ireos, majoranæ, roris marini, betonicæ, ſalviæ, ſtœchados*, aā. ʒ j.
Baccarum lauri, ſtyracis, benzoïni, tacamahacæ, aā ʒ ß.
Fiat omnium pulvis qui excipiatur bombace ad cucupham.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſierement, & l'on mêlera toutes les drogues, on répandra la poudre dans du coton qu'on enveloppera de toile & de taffetas, pour en former un bonnet, on le piquera par petits quarrés, afin que la poudre demeure en état.

Ce bonnet piqué eſt propre pour réjouir & fortifier le cerveau, pour l'épilepſie, pour la léthargie, pour la paralyſie, pour l'apoplexie; il raréfie, par ſes parties ſubtiles qui entrent par les pores du crâne, la pituite trop condenſée, & il lui donne quelquefois cours par le nez ou par la bouche. Vertus.

On peut ajoûter à la poudre de cette cucuphe, du muſc & de l'ambre de chacun quatre grains; mais ces aromates excitent des vapeurs à beaucoup de gens.

CHAPITRE XXV.

Des Parfums.

LES Parfums de la Médecine n'exhalent pas toûjours de bonnes odeurs, il y en a de fort agréables, & de fort déſagréables; mais tous ne tendent qu'à apporter quelque ſoulagement aux malades. Quoique les eſpéces de parfums ſoient d'une étendue conſidérable, on peut les diviſer en deux générales, en parfums liquides & en parfums ſecs; les parfums liquides, ſont comme les eaux de ſenteur, les caſſolettes; les parfums ſecs, ſont comme les paſtilles, les baies ou le bois de geniévre qu'on fait brûler dans les chambres des malades, pour corriger le mauvais air.

On parfume agréablement les chambres avec de l'eau de fleur d'orange qu'on fait chauffer ſur un petit feu dans une phiole d'étroite embouchure, afin que la vapeur ſorte & ſe répande doucement.

Les parfums ſont un mélange de benjoin, de ſtorax, d'iris & d'autres drogues aromatiques en poudres groſſiéres. On les humecte avec les eaux de fleur d'orranges, & on en fait une pâte liquide qu'on met dans de petits vaiſſeaux de cuivre étamés en dedans; c'eſt ce qu'on appelle *caſſolette*. Quand on veut s'en ſervir on en poſe une ſur un petit feu, afin que la matiére étant échauffée, elle répande une vapeur agréable.

Caſſolette.

On parfume ſouvent les Hôpitaux & les autres lieux où l'on craint la malignité de l'air, avec du vinaigre chaud, ou avec de l'eſprit de ſel ammoniac, ou avec de l'eſprit-de-vin.

On verſe peu à peu un mélange d'eſprit-de-vin & de ſoufre dans un poëlon de fer, pour en faire recevoir la vapeur aux pulmoniques

On fait brûler des poudres céphaliques pour fortifier le cerveau.

On fait brûler des poudres aſtringentes pour empêcher que les ſéroſités ne tombent ſur la poitrine dans le commencement du rhume.

On fait brûler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait brûler des poudres hyſtériques, du papier, des ſavates & pluſieurs autres choſes d'où il puiſſe ſortir une odeur puante pour appaiſer les vapeurs.

On fait brûler des poudres mercurielles pour exciter le flux de bouche.

On fait des ſachets de ſenteur, pour réjouir les mélancoliques & pour leur fortifier le cerveau, on parfume auſſi leurs habits avec des poudres aromatiques.

Poudre propre à ſervir d'un parfum céphalique.

℔ Du ſtorax calamite & du benjoin, aā. ʒ j. ß.
De la gomme de geniévre, & de l'encens, aā. ʒ j.
De girofle & de cannelle, aā. ℈ ij.
Des feuilles de laurier, de ſauge, de romarin, de marjolaine, aā. ʒ ß.
Faites une poudre de tous ces ingrédients, dont vous jetterez enſuite une portion ſur les charbons ardents, afin que le malade en reçoive la fumée par le nez.

Pulvis pro ſuffitu cephalico.

℔ *Styracis calamitæ, benzoini*, aā. ʒ jß.
Gummi juniperi, thuris, aā. ʒ j.
Caryophyllorum, cinnamomi, aā. ℈ ij.
Foliorum lauri, ſalviæ, roris marini, majoranæ, aā. ʒ ß.
Fiat omnium pulvis craſſiuſculus cujus portio prunis candentibus inſpergatur ut odoratum fumum expiret æger.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les gommes, puis les autres drogues, le tout groſſiérement, on mêlera ces poudres, & l'on en jettera une pincée à la fois dans un réchaud où il y aura un peu de braiſe ou de charbon bien allumé, pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Ce parfum eſt bon pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la paralyſie. Vertus.

On peut auſſi faire ſentir au malade l'eſprit volatil de ſel ammoniac, le ſel volatil huileux, & l'eau de la Reine d'Hongrie.

REMARQUES.

Poudre pour un parfum fortifiant. — Pulvis pro ſuffitu corroborante.

℔ Des trochiſques muſqués ou d'alipta moſchata, ʒ iij.
Du *calamus aromaticus*, du bois d'aloës, du jonc odorant, de la cannelle, du ſtorax calamite & du benjoin, aā. ʒ j. ß.
Du macis, du girofle, des roſes, & de la marjolaine, aā. ϑ ij.
Faites de tout cela une poudre pour un parfum.

℔ *Trochiſcorum alipta moſchatæ*, ʒ iij.
Calami aromatici, xyloaloës, ſchænanthi, cinnamomi, ſtyracis calamitæ, benzoini, aā. ʒ j ß.
Macis, caryophyllorum, roſarum, majoranæ, aā, ϑ ij.
Fiat omnium pulvis ad ſuffitum.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement toutes les drogues, on les mêlera enſemble, & l'on en jettera quelques pincées ſur du charbon allumé, pour en faire recevoir la fumée au malade.

Elle fortifie le cœur, elle récrée les eſprits. Vertus.

Parfum propre à provoquer les menſtrues. — Suffitus menſes provocans.

℔ Des racines d'iris, de coulevrée, de ſureau, aā. ʒ ß.
Des feuilles de ſauge, de ſabine, de marjolaine, de matricaire & d'armoiſe, aā. man. ß.
Du jais, des baies de geniévre & de laurier, aā. ʒ iij.
Faites une poudre de toutes ces drogues pour un parfum.

℔ *Radicum ireos, bryoniæ, ſambuci*, aā. ʒ ß.
Foliorum ſalviæ, ſabinæ, majoranæ, matricariæ, artemiſiæ, aā. man. ß.
Gagatis, baccarum juniperi, lauri, aā. ʒ iij.
Fiat omnium pulvis pro ſuffitu.

REMARQUES.

On pilera groſſiérement, & l'on mêlera toutes les drogues enſemble pour en faire une poudre dont on parfumera la matrice, lui en faiſant recevoir la fumée.

Ce parfum excite les mois aux femmes, parce qu'il raréfie & diſſout le ſang trop groſſier qui faiſoit des obſtructions dans la matrice. Vertus.

Pour ſe ſervir utilement de ce reméde, il faut que la malade, étant aſſiſe ſur une chaiſe percée, on mette deſſous elle un peu de feu dans un réchaut ou dans une chaufferette où l'on aura jetté quelques pincées de la poudre.

Parfum propre à arrêter une humeur qui tombe ſur les poumons. — Suffitus ad ſiſtendum humorem delabentem in pulmones.

℔ Du ſuccin, du maſtic, de la gomme tacamahaca, des roſes, du ladanum, & du ſucre, aā ʒ ij.
Toutes ces drogues ſeront miſes en poudre pour un parfum.

℔ *Succini, maſtiches, gummi tacamahacæ, roſarum, ladani, ſacchari*, aā. ʒ ij.
Fiat pulvis pro ſuffimigio.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement toutes les drogues, on mêlera les poudres, & l'on en jettera un peu dans un réchaud de feu pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus. Ce parfum eſt propre pour calmer le grand mouvement des féroſités qui coulent du cerveau ſur la poitrine dans le commencement du rhume, & pour les adoucir.

Parfum propre à exciter le flux de bouche pour le traitement de la vérole.

℔ Du cinnabre, ʒ j. ß.
Des grains de geniévre, de l'encens, du maſtic, du ladanum, aā. ʒ j. ß.
Que toutes ces drogues ſoient pilées & conſervées pour un parfum.

Suffimentum ad ſalivationem excitandam in lue venereâ.

℔ *Cinnabaris*, ʒ j. ß.
Granorum juniperi, thuris, maſtiches, ladani, aā. ʒ j. ß.
Terantur omnia & ad uſum ſerventur pro ſuffimento.

REMARQUES.

On pulvériſera & l'on mettra toutes les drogues enſemble, on jettera une partie de la poudre dans un réchaud de feu, & l'on en fera recevoir la vapeur au malade de temps en temps, juſqu'à ce que la ſalivation ſoit venue.

Cette maniére de faire recevoir le mercure eſt dangereuſe, il en arrive ſouvent de fâcheux accidents, ſoit parce qu'il entre une trop grande quantité de mercure dans le corps à la fois, ſoit parce qu'il ſe jette preſque tout ſur une partie, ſoit parce qu'il affecte les nerfs, & qu'il cauſe la paralyſie. Les frictions avec l'onguent mercuriel ſe font avec moins de riſque, parce que le mercure y eſt étendu par tout le corps, & il n'eſt pas introduit avec tant de violence.

Il n'y a que le cinnabre dans cette poudre qui excite la ſalivation, les autres drogues ne ſervent que pour le corriger ou pour le volatiliſer; on peut voir la deſcription du cinnabre dans mon *Livre de Chymie.*

CHAPITRE XXVI.

Du Frontal.

LE Frontal eſt un reméde qu'on applique ſur le front pour diminuer un peu le mal de tête, & pour provoquer le ſommeil; on le compoſe tantôt avec des médicaments ſecs, comme avec les roſes, les ſantaux, la bétoine, la marjolaine, la coriandre, quand il s'agit de raréfier une pituite craſſe, & de fortifier le cervéau; tantôt avec des linges mouillés d'eau de roſes & de vinaigre roſat, pour arrêter le ſang du nez; tantôt avec des onguents, des feuilles de plantes, des fleurs vertes pilées, des conſerves, de l'opium, pour provoquer le ſommeil, & pour appaiſer la douleur de tête.

Frontal ſec.

℔ Des roſes rouges ſéches, du ſantal citrin, & du bois de ſaſſafras, aā. ʒ ij.
Des fleurs de ſureau, de muguet, de bétoine, de ſtœchas, & du girofle, aā. ʒ j.
Pilez toutes ces drogues & les enfermez dans un linge mollet en double que vous appliquerez ſur le front.

Frontale ſiccum.

℔ *Roſarum rubr. ſiccatarum, ſantali citrini, ligni ſaſſafras*, aā. ʒ ij.
Florum ſambuci, lilii convallium, betonicæ, ſtœchados, caryophyllorum, aā. ʒ j.
Terantur omnia & linteo duplici convoluta fronti applicentur.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues en les arroſant avec de l'eau de roſes, on enveloppera la poudre dans un morceau de linge mollet & délié, & on l'appliquera au front.

Ce frontal eſt propre pour fortifier le cerveau. Vertus.

La vertu de ce reméde conſiſte dans des parties ſpiritueuſes qui pénétrent les pores du crâne, & qui raréfiant une pituite groſſiére & viſqueuſe, donnent plus de liberté aux eſprits animaux de circuler.

Frontal liquide.		Frontale liquidum.	
℔ De laitue,	m. j.	℔ *Folior. lactucæ*,	m. j.
Des conſerves de roſes & de nénuphar, aā.	℥ ß.	*Conſervarum roſarum & nymphææ*, aā.	℥ ß.
D'onguent populeum,	ʒ iij.	*Unguenti populei*,	ʒ iij.
De ſel marin,	ʒ j.	*Salis marini*,	ʒ j.
D'extrait liquide d'opium,	ʒ ß.	*Extracti liquidioris opii*,	ʒ ß.
Mêlez le tout pour un frontal.		*Miſce, fiat frontale.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſel, on pilera dans un un mortier de marbre les feuilles de laitue, on mêlera avec les conſerves l'extrait d'opium, le ſel & l'onguent populeum; on fera du tout un frontal, qu'on étendra ſur un linge, & qu'on appliquera ſur le front & ſur les tempes.

Il eſt propre pour calmer les grandes douleurs de tête, & pour faire dormir. Vertus.

CHAPITRE XXVII.

Des Collyres.

CE que les Grecs appellent Κολλύρια, les Latins *Collyria*, les Arabes *Sief*, eſt nommé en François *Collyres*; ce ſont des remédes deſtinés particulierement pour les maladies des yeux; mais on a donné ce nom improprement à quelques liqueurs dont on ſe ſert pour les ulcères vénériens. Les collyres ſont ou ſecs, ou liquides; les collyres ſecs, ſont comme les trochiſques de Rhaſis, la tutie préparée, le ſucre candi, l'iris, le vitriol blanc qu'on ſouffle dans l'œil avec un petit chalumeau pour diſſiper les cataractes dans leur commencement; les collyres liquides ſont compoſés d'eaux & de poudres ophthalmiques, comme la tutie préparée diſſoute dans les eaux d'euphraiſe, de roſes, de plantain, de fenouil, de chélidoine: on appelle encore *Collyres*, des onguents ophthalmiques, comme l'onguent de tutie & pluſieurs autres dont il ſera parlé au Chapitre des Onguents.

Collyre rafraîchiſſant.		Collyrium refrigerans.	
℔ Des eaux de plantain, d'euphraiſe & de roſes, aā.	℥ ij.	℔ *Aquarum plantaginis, euphraſiæ, roſarum*, aā.	℥ ij.
Du blanc d'œuf.	℥ ß.	*Albuminis ovorum*,	℥ ß.
Mêlez cela pour un collyre.		*Miſce, fiat collyrium.*	

REMARQUES.

On brouillera enſemble le blanc d'œuf avec les eaux diſtillées, pour faire un collyre.

Vertus. Il eſt propre pour les inflammations & les douleurs des yeux, il lie & il adoucit par ſa partie glutineuſe les ſels âcres qui ſont la cauſe du mal; on imbibe de ce collyre un linge fin ou un petit morceau de maigre de veau, & on l'applique ſur l'œil malade.

Ceux qui emploient trop de blanc d'œuf dans leur collyre, voient ſouvent un effet du remède contraire à celui qu'ils ont attendu; car au lieu de diminuer l'inflammation, il l'augmente en faiſant enfler l'œil, parce que la glutinoſité du blanc d'œuf ſe deſſéchant ſur la ſuperficie de l'œil, par la grande chaleur qui accompagne toûjours les ophthalmies, elle arrête preſqu'entiérement la tranſpiration, ce qui fait gonfler les vaiſſeaux, & mettre les humeurs plus en fermentation qu'elles n'étoient.

On peut au lieu de blanc d'œuf employer un léger mucilage de graine de coing.

Collyre Déterſif.

℔ Du verre d'antimoine ſubtilement pulvériſé, de la tutie préparée & du ſel de Saturne, aā. ℈ j.
Des eaux d'euphraiſe, de plantain, de roſes & de grande chélidoine, aā. ℥ j.
Mêlez le tout pour un collyre.

Collyrium Detergens.

℔ *Vitri antimonii ſubtiliſſimè pulverati, tutiæ præparatæ, ſalis ſaturni*, āa ℈ j.
Aquar. euphraſiæ, plantaginis, roſarum, chelidonii majoris, aā. ℥ j.
Miſce, fiat collyrium.

REMARQUES.

On broiera le verre d'antimoine en poudre impalpable, on le diſſoudra avec la tutie préparée & le ſel de Saturne dans les eaux diſtillées, & on fera un collyre.

Vertus. Il eſt propre pour conſumer la cataracte dans ſon commencement, & pour nettoyer les yeux de leur ſanie; on en imbibe de petits linges fins bien blancs, & on les applique ſur l'œil malade.

Collyre, de le Brun.

℔ De l'aloës hépatique, ʒ j.
Du vin blanc & de l'eau de roſes blanches, aā. ℥ j. ß.
Mêlez cela, & en faites un collyre ſelon l'art.

Collyrium D. Bruni.

℔ *Aloes hepaticæ*, ʒ j.
Vini albi, aquæ roſarum albarum, ℥ j ß.
Miſce, fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulvériſera l'aloës, on le mettra dans une phiole, on verſera deſſus le vin blanc & l'eau-roſe, on poſera la phiole ſur le ſable chaud, & on y laiſſera la matiére en digeſtion pendant douze heures, puis on filtrera la liqueur.

Vertus. Ce collyre eſt recommandé pour la galle qui ſe forme ſur les paupieres, il déterge & il deſſéche, on en imbibe un coton ou un linge qu'on applique deſſus: l'aloës ſe diſſout preſqu'entiérement dans la liqueur, il ne reſte indiſſoluble que la partie terreſtre qu'on ſépare par la filtration.

Collyre, de Charas.

℔ Du ſucre candi, ℥ j.
De la racine d'iris de Florence, ʒ iij.
De la tutie préparée, ʒ ij.
De la Sarcocolle, du vitriol blanc & de l'aloës ſuccotrin, ʒ j.
Du girofle, ℈ j.
Des eaux diſtillées d'euphraiſe, de fenouil & de roſes, aā. ℥ viij.
Du vin d'Eſpagne, ℔ ij.

Collyrium Moyſis Charas.

℔ *Sacchari candi*, ℥ j.
Radicis ireos Florentinæ, ʒ iij.
Tutiæ præparatæ, ʒ ij.
Sarcocollæ, vitrioli albi, & aloës ſuccotrinæ, aā. ℥ j.
Caryophyllorum, ℈ j.
Aquarum ſtillatitiarum euphraſiæ, fœniculi & roſarum, aā. ℥ viij.
Vini Hiſpanici, ℔ ij.

Toutes ces drogues, étant pulvériſées & mêlées avec les eaux & le vin d'Eſpagne, ſeront enfermées dans une bouteille de verre fort, & bien bouchée, qu'on expoſera enſuite au ſoleil d'été pendant quinze jours, & qu'on remuera de temps en temps, ou bien on la mettra au feu de ſable très-modéré pendant le même temps; après quoi la liqueur pure ſera gardée comme un très-bon collyre.

Pulverata pharmaca omnia, aquis & vino Hiſpanico permixta & lagenâ forti vitreâ diligentur obturatâ excepta, ſoli æſtivo per quindecim dies exponantur & per vices agitentur, vel igni arenæ moderatiſſimo per idem tempus committantur, & liquor purus pro collyrio optimo ſervetur.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement toutes les drogues ſéches, on les mettra dans une grande bouteille, ou dans un matras, on verſera deſſus le vin d'Eſpagne & les eaux diſtillées, on bouchera bien le vaiſſeau, & on l'expoſera pendant quinze jours au ſoleil, ou à la chaleur d'un petit feu de ſable, l'agitant de temps en temps, enſuite on laiſſera précipiter la matiére, & l'on ſe ſervira de la liqueur claire.

Ce collyre eſt propre pour nettoyer les yeux de leur ſanie, pour diſſiper les cataractes, pour guérir les ulcéres & la galle qui naiſſent autour des paupiéres, on en imbibe de petits linges fins qu'on applique ſur les yeux malades. Vertus.

Collyre pour préſerver les yeux de la petite vérole.

Collyrium ad conſervándos oculos contra variolas.

℔ Du ſafran oriental. ʒ j.
Qu'il infuſe pendant trois heures dans une once & demie des eaux de roſes, de plantain & d'euphraiſe.
Coulez enſuite la liqueur, & diſſolvez dans la colature ſeize grains de pierre médicamenteuſe pour un collyre.

℔ *Croci orientalis*, ʒ j.
Infunde per tres horas in aquarum roſarum, plantaginis, euphraſiæ, aā. ℥ j ß.
Deindè colentur, & in colaturâ diſſolve lapidis medicamentoſi, gr. xvj.
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On mettra tremper le ſafran trois ou quatre heures dans les eaux diſtillées, puis on coulera l'infuſion qui aura pris une teinture rouge, on y diſſoudra la pierre médicamenteuſe pour faire un collyre, dont on lavera les yeux ſouvent.

Il eſt propre pour nettoyer la ſanie des yeux, pour éclaircir la vûe, pour empêcher que l'âcreté de l'humeur de la petite vérole ne faſſe trop d'impreſſion ſur les yeux. Vertus.

Collyre, ou Eau ophthalmique, de M. Daquin.

Collyrium vel Aqua ophthalmica Ant. Daquin.

℔ De la tutie préparée & du girofle pulvériſé, aā. ℥ j ß.
Du ſucre candi, ℥ j.
Du camphre & de l'aloës, ʒ j ß.
Du vin d'Eſpagne, ℔ iv.
De l'eau de roſes blanches, ℔ ß.
Des eaux de chelidoine, de fenouil, d'euphraiſe & de rue, aā. ℥ ij.
Toutes ces drogues bien mêlées ſeront miſes dans une bouteille de verre bien bouchée, qui ſera expoſée au ſoleil d'été pendant quinze jours, puis le tout ſera gardé pour l'uſage.

℔ *Tutiæ præparatæ, caryophyllorum pulveratorum*, aā. ʒ j ß.
Sacchari candi, ℥ j.
Camphoræ, aloës, aā. ʒ j ß.
Vini Hiſpanici, ℔ iv.
Aquæ roſarum albarum, ℔ ß.
Chelidoniæ, fœniculi, euphraſiæ, rutæ, aā. ℥ ij.
Omnia ſimul mixta lagenâ vitreâ diligenter obturatâ excipiantur, & ſoli æſtivo per quindecim dies exponantur, deindè ſimul ſerventur ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera les drogues, & les ayant mêlées, on les mettra dans une grande bouteille de verre, on verſera deſſus le vin d'Eſpagne & les eaux diſtillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'expoſera au ſoleil en été pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, & enfin on laiſſera repoſer le tout; le collyre ſera fait, on en verſera par inclination à clair & l'on s'en ſervira.

Vertus. Il eſt propre pour nettoyer & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûe, pour diſſiper les cataractes.

Collyre bleu.

℔ De l'eau qui aura ſervi à éteindre de la chaux vive, aprés l'avoir filtrée, ℔ j.
Du ſel ammoniac bien pulvériſé, ʒ j.
L'une & l'autre mêlés enſemble ſeront jettés dans un vaiſſeau de cuivre, dans lequel on les laiſſera pendant la nuit, après l'on filtrera la liqueur qui ſera gardée pour l'uſage.

Collyrium cæruleum.

℔ *Aquæ extinctionis calcis vivæ filtratæ*, ℔ j.
Salis armoniaci pulverati, ʒ j.
Simul mixta in pelvim æneam conjiciantur, illicque per noctem maneant, filtratus liquor ad uſum ſervetur.

REMARQUES.

On aura de l'eau de chaux nouvellement faite, c'eſt-à-dire, de l'eau commune, dans laquelle on aura éteint nouvellement de la chaux, & qu'on aura filtrée pour la rendre bien claire, on y diſſoudra le ſel ammoniac, on verſera la diſſolution dans une baſſine de cuivre, & on l'y laiſſera pendant une nuit, où juſqu'à ce qu'ayant rongé une petite portion de cuivre, elle ſoit devenue bleue, on la filtrera & on la gardera; ce ſera le collyre bleu.

Collyre bleu. Vertus. Il eſt bon pour nettoyer les yeux de leur ſanie, pour deſſécher les petits ulcéres qui y viennent, pour éclaircir la vûe, pour conſumer les cataractes.

Collyre, ou Eau ophthalmique, de Mde. Fouquet.

℔ De la tutie préparée, ʒ ij.
De l'écorce de macis bien pulvériſée, ʒ j.
Du vitriol blanc, ʒ j.
Des eaux de fenouil & de roſes, aã. ℔ j ß.
De l'eau de plantain, ℔ ß.
Le tout bien mêlé & mis dans une bouteille bien bouchée, ſera expoſé au ſoleil d'été pendant quelques jours, puis la liqueur ſera gardée pour l'uſage.

Collyrium ſeu Aqua ophthalmica Dnæ. Fouquet.

℔ *Tutiæ præparatæ*, ʒ ij.
Maceris ſubtiliſſimè pulverati, ʒ ij.
Vitrioli albi, ʒ j.
Aquæ fœniculi, roſarum, aã. ℔ j ß.
Plantaginis, ℔ ß.
Simul mixta in lagenâ obturatâ, ſoli æſtivo per aliquot dies exponantur, deindè ſervetur collyrium ad uſus.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues pulvériſées & mêlées dans une bouteille de verre.

On verſera deſſus les eaux diſtillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'expoſera quelques jours au ſoleil en été, puis on laiſſera repoſer la liqueur, & le collyre ſera fait.

Vertus. C'eſt un bon reméde pour déterger & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûe, pour deſſécher les ulceres.

Collyre de Lanfranc.

℔ De l'orpiment, ʒ ij.
Du vert-de-gris, ʒ j.
De la myrrhe & de l'aloës, aã, ϑ j.
Pulvériſez l'un & l'autre très-ſubtilement, diſ-

Collyrium Lanfranci.

℔ *Auripigmenti* ʒ ij.
Viridis æris, ʒ j.
Myrrhæ, aloës, aã. ϑ j.
Terantur ſubtiliſſimè & diſſolvantur in vini

ſolvez les

ſolvez-les enſuite dans une pinte de vin blanc, après quoi vous y ajoûterez trois onces des eaux de plantain, & de roſes, & le collyre ſera fait.

albi ℔ j. *Aquarum plantaginis & roſarum*, aā. ʒ iij.
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement l'orpiment, le verdet, la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres, & on les diſſoudra dans le vin blanc & les eaux diſtillées, on verſera le tout dans une bouteille pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus.

Cette liqueur appellée improprement *collyre*, eſt propre pour déterger les ulcères vénériens, on en fait des injections dans les parties naturelles des Hommes & des Femmes, pour guérir les ulcères & arrêter les gonorrhées, mais on l'adoucit auparavant avec trois ou quatre fois autant d'eau de plantain, car il agiroit avec trop d'âcreté, ſi on l'employoit pur.

Collyre de Damantius.

℥ De la pierre calaminaire, ʒ j ß.
Du ſucre candi, ʒ j.
De la tutie préparée, de l'aloës & du ſel de verre, aā. ʒ ß.
De la ſarcocolle & du vitriol blanc, aā. ʒ iij.
Du camphre, ʒ j.
Du ſafran, ϑ ß.
Des eaux de roſes & de fenouil, ʒ ij.
Du vin blanc une pinte, pour faire un collyre ſelon l'art.

Collyrium Damantii.

℥ *Lapidis calaminaris*, ʒ j ß.
Sacchari candi, ʒ j.
Tutiæ pp. aloës, ſalis vitri, aā. ʒ ß.
Sarcocollæ, vitrioli albi, aā. ʒ iij.
Camphoræ, ʒ j.
Croci, ϑ ß.
Aquarum roſarum, & fœniculi, ʒ ij.
Vini albi, ℔ ij.
F. collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulvériſera bien ſubtilement toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus les eaux diſtillées & le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera ſur un petit feu de ſable, pour faire digérer la matiére pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps, enſuite l'ayant retirée de deſſus le feu, on la laiſſera raſſeoir, & l'on ſe ſervira de la liqueur claire.

Elle eſt propre pour emporter les cataractes des yeux, on s'en ſert auſſi pour déterger & deſſécher les ulcères.

Vertus

Collyre ſec.

℥ Du ſucre candi, ʒ iij.
De la tutie préparée & de la pierre médicamenteuſe, aā. ʒ j.
De l'aloës ſuccotrin & de l'iris de Florence, aā. ʒ ß.
Toutes ces drogues pulvériſées & mêlées enſemble ſeront gardées pour un collyre ſec.

Collyrium ſiccum.

℥ *Sacchari candi*, ʒ iij.
Tutiæ præparatæ, lapidis medicamentoſi, aā. ʒ j.
Aloës ſuccotrinæ, ireos Florentinæ, aā. ʒ ß.
Omnia ſubtiliter pulverata & permixta pro collyrio ſicco ſerventur.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement, & l'on mêlera toutes les drogues enſemble, puis on aura le collyre ſec.

Il eſt propre pour conſumer les cataractes extérieures, pour déterger l'œil de ſa ſanie, & pour éclaircir la vûe; on en met trois ou quatre grains dans un chalumeau de plume, on les ſouffle dans l'œil; on peut auſſi en diſſoudre une dragme dans quatre onces d'eau de fenouil, de plantain, de chélidoine & d'euphraiſe pour en faire un collyre liquide.

Vertus.

CHAPITRE XXVIII.

Des Cataplaſmes.

LE Cataplaſme eſt appellé en Grec & en Latin *Cataplaſma*, à Κατὰ, & πλάσσω, *formo, fingo*; c'eſt un reméde pour l'extérieur, ayant une conſiſtance de pâte, compoſé ordinairement de farines, de pulpes, d'huiles, d'onguents, de gommes, de poudres; on l'applique ſur les parties du corps humain, tantôt pour ramollir, tantôt pour réſoudre, tantôt pour appaiſer les douleurs, tantôt pour exciter la ſuppuration, tantôt pour irriter & réveiller les eſprits.

Cataplaſme anodyn & réſolutif.

℔ De la mie de pain, ℥ iv.
Du lait nouvellement trait, ℔ j.
Faites cuire l'un & l'autre en conſiſtance de cataplaſme, puis y ajoûtez deux jaunes d'œufs,
D'huile roſat, ℥ j.
De ſafran bien pulvériſé, ʒ j.
pour un cataplaſme.

Cataplaſma anodynum & reſolutivum.

℔ *Micæ panis albi*, ℥ iv.
Lactis recenter mulcti, ℔ j.
Coquantur ſ. a. ad conſiſtentiam cataplaſmatis, deindè adde vitellos ovorum, N°. ij.
Olei roſati, ℥ j.
Croci ſubtiliter pulverati, ʒ j.
Fiat cataplaſma.

REMARQUES.

On émiera le pain, & on le fera cuire dans le lait, remuant inceſſamment la matiére avec un biſtortier juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtance de bouillie épaiſſe ou de cataplaſme; on la retirera alors du feu, & quand elle ſera refroidie, on y mêlera les jaunes d'œufs, l'huile roſat & le ſafran en poudre pour faire un cataplaſme.

Vertus. Il eſt propre pour réſoudre, pour appaiſer les douleurs, pour diſſiper les tumeurs; on en applique chaudement ſur la partie malade.

On ajoûte quelquefois dans la compoſition de ce cataplaſme une dragme de Laudanum pour le rendre plus propre à calmer les douleurs.

Cataplaſme émollient & digeſtif.

℔ Des racines de lis & d'althæa, aā. ℥ iij.
Des feuilles de mauve, de guimauve, & de violier, aā. m. ij.
Faites bouillir ces plantes dans trois pintes d'eau commune, juſqu'à ce qu'elles ſoient réduites en pulpe, après cela broyez les dans un mortier, & tirez-en la pulpe par le tamis; faites cuire enſuite à petit feu dans la décoction la pulpe des herbes, avec ℥ iij de farine de lin, & de fénugrec, juſqu'à une conſiſtance raiſonnable, enfin ajoûtez-y d'onguent baſilicum, ℥ iij, de fleurs de camomille miſes en poudre ſubtile ʒ ß, & vous aurez un cataplaſme compoſé ſelon l'art.

Cataplaſma emolliens & digeſtivum.

℔ *Radicum liliorum & althææ*, aā. ℥ iij.
Foliorum malvæ, althææ, violarum, aā. m. ij.
Coque ex arte in aquæ communis, ℔ vj.
Uſque ad puerilaginem, deindè contunde in mortario & per cribrum cerne. Colaturam & pultem ſecretam, cum farinâ lini & fœnugræci, aā. ℥ iij.
Coque igne lento ſemper agitando ad debitam ſpiſſitudinem, tunc adde unguenti baſilici, ℥ iij.
Florum chamomillæ pulveratorum, ʒ ß.
Fiat cataplaſma.

REMARQUES.

On fera cuire les oignons ou racines de lis dans les cendres chaudes, ou dans la braiſe, juſqu'à ce qu'ils ſoient bien mols, on coupera les farines d'althæa & les herbes; on les fera bouillir enſemble dans l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient preſque réduites en pulpe, on coulera la décoction, on pilera les racines & les herbes cuites enſemble dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin; on fera cependant cuire à petit feu les farines avec la décoction, les agi-

tant inceſſamment avec un biſtortier juſqu'à ce que la matiére ait pris une conſiſtance de bouillie, on y mêlera alors les pulpes, on la remettra ſur le feu pour lui faire prendre encore quelques bouillons juſqu'à ce qu'elle ſoit ſuffiſamment épaiſſie pour un cataplaſme, on la retirera du feu, & l'on y mêlera l'onguent baſilicum qui ſe fondra aiſément par la chaleur, & enfin les fleurs de camomille pulvériſées, pour faire un cataplaſme.

Il eſt propre à ramollir & à exciter la ſuppuration ; on en étend ſur du linge, & on l'applique chaudement ſur les tumeurs. Vertus.

Cataplaſme de crottes de Chien, de Bateus.

℔ Des crottes blanches de chien pulvériſées, ʒ j.
De la pulpe de conſerve de roſes rouges, ʒ ij.
Du ſyrop de Diacode ou de laudanum liquide, q. ſ.

Mêlez cela, & faites un cataplaſme pour l'appliquer chaudement ſous le menton depuis une oreille juſqu'à l'autre, mais auparavant il ſera bon de de faire ſaigner le malade.

Cataplaſma cynanchicum, Georgii Batei

℔ *Albi canis pulverati*, ʒ j.
Pulpæ conſervæ roſarum rubrarum, ʒ ij.
Syrupi de meconio aut laudani liquidi, q. ſ.
Miſce, fiat cataplaſma ſub mento adhibendum ab aure ad aurem poſt phlebotomiam.

REMARQUES.

On pulvériſera des crottes de chien blanches, on les mêlera avec la conſerve de roſes liquide qu'on aura paſſée par un tamis pour en avoir la pulpe, & ce qu'il faudra de diacode pour faire un cataplaſme qu'on appliquera chaudement au haut de la gorge vers le menton, depuis une oreille juſqu'à l'autre, & l'on ne fera cette application qu'après avoir fait les ſaignées néceſſaires : il eſt bon pour l'eſquinancie, il eſt réſolutif, il calme un peu la douleur.

Comme ce cataplaſme eſt arrêtant & ſtupéfiant, il eſt très-à-propos de faire ſaigner le malade ſuffiſamment avant que de l'appliquer, de peur qu'en fixant l'humeur ou l'inflammation, qui fait l'eſquinancie, il ne bouche trop le paſſage des aliments, & n'augmente l'embarras, au lieu de le diminuer. Doſe.

Comme le ſyrop de méconium ne ſe trouve pas communément dans les boutiques, on peut lui ſubſtituer le laudanum liquide ou le diacode.

Cataplaſme de nid d'hirondelle, de Mynſicht.

℔ Un nid d'hirondelles,
De crottes de chien, ʒ j ß.
Des racines d'althæa & de lis, aā. ʒ j.
Des figues graſſes & des dattes, N° iij.
Faites bouillir ces ingrédients dans l'eau commune juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en pulpe ; ajoûtez-y enſuite,
Des farines de fénugrec, de froment & de lin, aā. ʒ vj.
Un jaune d'œuf,
D'huile violat, ʒ iij.
De cervelle de chat ʒ ß.
De poudre de fleurs de camomille, ʒ vj.
De hibou & d'hirondelles brûlées, aā. ʒ ij.
De ſafran oriental, ϑ j.
Mêlez le tout pour un cataplaſme.

Cataplaſma de nido hirundinis, A. Mynſicht.

℔ *Nidum unum hirundinis,*
Albi Græci, id eſt, ſtercoris canini, ʒ j ß.
Radicis althææ, liliorum, aā. ʒ j.
Caricas pingues, dactylos, aā. N°. iij.
Coque in aquâ communi ad remanentiam pultis ; poſteà adde,
Farinæ fœnugræci, tritici, lini, aā. ʒ vj.
Vitellum unius ovi,
Olei violarum, ʒ iij.
Cerebri cati, ʒ ß.
Pulveris florum chamomillæ, ʒ vj.
Noctluæ & hirundinum combuſtarum, aā. ʒ ij.
Croci orientalis, ϑ j.
Miſce, fiat cataplaſma.

REMARQUES.

On prendra un nid d'hirondelles qu'on coupera par petits morceaux, on cou-

pera auſſi la racine d'althæa, les figues & les dattes ; on les fera bouillir dans trois ou quatre livres d'eau juſqu'à ce que le tout ſoit bien mol, on coulera la décoction, & l'on pilera le marc avec l'oignon de lis qu'on aura fait cuire ſous les cendres chaudes, dans un mortier de pierre ou de marbre ; on en tirera la pulpe par un tamis de crin ; on demêlera dans un poëlon les farines de froment, de lin & de fénugrec avec la décoction, on les fera cuire juſqu'en conſiſtance de cataplaſme, on y ajoûtera les pulpes, la cervelle de chat, le jaune d'œuf, l'huile violat, la crotte de chien, la fleur de camomille pulvériſée, le hibou & l'hirondelle brûlée entre deux pots & pulvériſée avec le ſafran en poudre ſubtile, pour faire du tout un cataplaſme.

Vertus. Il eſt propre pour l'eſquinancie, appliqué au col ſur la gorge chaudement, & pour les autres occaſions où il faut réſoudre.

Cataplaſme apoplectique, de Bateus.		Cataplaſma apoplecticum, Georgii Batei.	
℔ De la racine de bryone récente,	ʒ iij.	℔ *Radicis bryoniæ recentis*,	ʒ iij.
Du ſavon noir, de la graine de moutarde, aā.	ʒ j.	*Saponis nigri, ſeminis ſinapi*, aā.	ʒ j.
Des cantharides pulvériſées,	ʒ vj.	*Cantharidum*,	ʒ vj.
Du meilleur vinaigre, q. ſ.		*Aceti optimi*, ſ. q.	
Faites du tout un cataplaſme que vous appliquerez chaudement ſur la tête raſée.		*Fiat cataplaſma pro capite raſo.*	

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone récente ou nouvellement tirée de terre, on la rapera, on pulvériſera les mouches cantharides, on battera dans un mortier la graine de moutarde juſqu'à ce qu'elle ſoit en pâte, on y mêlera le ſavon noir, la racine de bryone rapée, les cantharides pulvériſées, & ce qu'il faudra de vinaigre bien fort pour un cataplaſme qu'on fera chauffer un peu, & qu'on appliquera ſur la tête après l'avoir raſée.

Vertus. Il eſt veſicatoire, il irrite, il attire les ſéroſités, il eſt propre pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la paralyſie & pour les autres occaſions où il eſt beſoin de réveiller les eſprits, on ne s'en ſert jamais qu'extérieurement.

La principale action de ce cataplaſme veſicatoire vient des cantharides ; ainſi on le pourroit rendre plus fort ou plus foible, ſi l'on en augmentoit la quantité ou qu'on la diminuât. Quelques-uns ayant doublé la quantité de ces mouches font des petits emplâtres de ce cataplaſme ; ils en appliquent un tous les jours à la nuque du col, & par-là ils attirent & font ſortir les ſéroſités, ils continuent ce remède deux ou trois mois, & par-là ils ſoulagent les maux d'yeux & des autres parties de la tête qui viennent de fluxions.

Si l'apoplexie étoit forte, il ſeroit bon d'appliquer ſur la tête raſée une ventouſe avec quelques ſcarifications, avant que d'y mettre le cataplaſme.

CHAPITRE XXIX.

Des Dentrifiques.

LEs Dentrifiques appellés en Latin *Dentrificia*, ſont des remédes qu'on emploie pour nettoyer les dents & pour les conſerver, comme ſont les bois de

lentiſque, les ſantaux, le bois de roſes, les coraux préparés, le pain brûlé, la pierre ponce, l'os de ſéche, le cryſtal calciné, la corne de cerf brûlée, l'ivoire brûlé, la coquille d'œuf brûlée; ces alkalis mêlés ou ſéparés ſont fort propres à nettoyer les dents & à abſorber l'âcreté des ſels qui y demeurent après le manger & qui les peuvent carier. On ſe ſert des dentrifiques en cure-dent, comme du bois de lentiſque, du bois de roſes; en poudre, comme des matiéres alkalines pulvériſées, dont je viens de parler; & en opiates, comme quand on met ces poudres en une pâte liquide avec une quantité ſuffiſante de miel roſat ou de ſyrop de roſes ſéches. Je décrirai les poudres & les opiates dentrifiques en leur rang.

L'eſprit de ſel & de vitriol blanchiſſent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les uſent.

CHAPITRE XXX.

De la préparation du Corail, des perles, de la nacre de perles, des yeux ou pierres d'écreviſſes, du ſpodium *ou ivoire brûlé, des porcelaines, des pierres précieuſes, du ſuccin ou* Karabé, *de la pierre hématite, de la pierre d'aimant & de pluſieurs autres matiéres ſemblables.*

LA préparation de ces matiéres ne conſiſte qu'à les réduire en poudre impalpable; les mortiers ne ſuffiſent pas pour en faire une auſſi exacte atténuation, on a recours aux porphyres & aux écailles de mer; les marbres communs peuvent être propres pour la préparation des matiéres tendres, comme des yeux d'écreviſſes, de l'ivoire brûlé; mais ſi l'on y broyoit des corps plus durs, il s'en mêleroit avec la poudre, parce que la matiére grattant le marbre, elle en détacheroit une partie. Afin donc de bien préparer ces matieres, par exemple le corail, il faut en prendre la quantité qu'on voudra du rouge ou du blanc, ou du rouge ſeul, on le pulvériſera autant qu'on pourra dans un mortier de bronze, on jettera la poudre ſur une table de porphyre ou d'écaille de mer, on y mêlera la quantité qu'il faudra d'eau de roſes ou d'eau de plantain pour la réduire en pâte liquide; on broiera cette pâte avec une molette pendant deux jours, ou juſqu'à ce qu'elle ne faſſe plus de bruit, ce qui montrera que le corail ſera en poudre très-ſubtile; on formera la matiere en petits trochiſques pour la faire ſécher; c'eſt le corail préparé.

Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées: La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. On préfére ordinairement le corail rouge aux autres eſpéces de coraux pour la Médecine, à cauſe de ſa teinture qui eſt eſtimée bonne pour fortifier le cœur. J'ai fait voir dans mon traité de Chymie que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en ſoi, & que la qualité du corail ne conſiſte qu'en ce qu'étant une matiére alkaline, il détruit les humeurs ſalées ou acides du corps, qui cauſoient par leur âcreté les maladies pour leſquelles on le donne; ainſi le corail blanc me paroît être auſſi eſtimable en Médecine, & faire les mêmes effets que le corail rouge.

A meſure qu'on pulvériſe le corail rouge, il perd ſa couleur, & il devient en couleur de chair; l'eau qu'on y mêle ne ſert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exactitude.

* Quoique je n'aie pas grande eſtime pour ce qui fait la couleur du corail rouge,

j'ai donné dans mon Cours de Chymie de la onziéme édition pluſieurs maniéres de tirer la teinture du corail ; ces teintures ſont empreintes des qualités des menſtrues qui ont ſervi à les tirer : il en eſt parlé dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences.

Les perles, la nacre de perles, les porcelaines & les autres coquillages ont à peu près la même dureté que le corail ; il faut bien autant de temps pour les broyer ſur le porphyre ; mais les yeux d'écreviſſes, l'ivoire brûlé & les autres matiéres ſemblables calcinées n'ont pas beſoin d'une ſi longue trituration, ils cédent facilement à la molette.

Les pierres précieuſes ſont plus dures que le corail ; ainſi elles doivent être broyées plus long-temps.

Les marques pour connoître qu'une matiére eſt ſuffiſamment broyée, c'eſt quand elle ne crie plus ſous la molette, & qu'on ne la ſent point ſous les doigts.

CHAPITRE XXXI.

De la préparation de la Tutie & de la Pierre calaminaire.

LA préparation de ces deux matiéres n'eſt différente de la précédente, qu'en ce qu'on les calcine & qu'on les lave avant que de les pulvériſer, afin d'en enlever les parties ſalines & les plus ſulfureuſes.

On prendra donc une de ces deux drogues ; par exemple, de la tutie la quantité qu'on voudra, on la mettra rougir dans un creuſet entre les charbons ardents, on l'éteindra en la jettant dans un vaiſſeau rempli d'eau & l'y laiſſant pendant un quart d'heure, on retirera la tutie de l'eau, & on la remettra rougir & éteindre encore deux fois, comme devant, en de nouvelles eaux ; enſuite la tutie, étant hors de l'eau & égouttée, on la broiera ſur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de roſes ou de plantain, juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre impalpable ; alors on la formera en petits trochiſques, & on la fera ſécher.

Vertus. Elle eſt deſſicative & propre pour les maladies des yeux, c'eſt la baſe de l'onguent pompholyx, on en mêle dans les collyres & dans du beurre frais ; elle nettoie la ſanie des yeux en deſſéchant & fortifiant les fibres.

Pluſieurs ſe contentent de laver la tutie ſans la calciner, ce qui ne fait pas une différence fort conſidérable.

CHAPITRE XXXII.

De la préparation du Bol, de la Terre ſigillée, de la Craie, des Litharges, de la Céruſe.

CETTE préparation conſiſte à pulvériſer les matiéres, & à les purifier de quelques parties groſſiéres & terreſtres qu'elles contiennent.

On prendra donc une de ces drogues, par exemple, du bol fin, telle quantité qu'on voudra, on le pulvériſera ſubtilement dans un mortier de bronze, & l'ayant mis dans une terrine, on verſera deſſus de l'eau de plantain ; on agitera la matiére avec un biſtortier, & on la verſera doucement dans un autre vaiſſeau, afin que le plus pur & le plus ſubtil de la poudre coule avec l'eau ; on continuera à laver, à agiter la

matiére, & à verſer la liqueur trouble dans un autre vaiſſeau, juſqu'à ce qu'il ne reſte au fond que du ſable, ou une autre impureté groſſiére qu'on rejettera ; on verſera toute la matiére dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'eau s'en ſépare, & l'on formera en petits trochiſques le bol qui y ſera reſté, pour le faire ſécher au ſoleil.

Il eſt aſtringent & propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies & les gonorrhées : La doſe en eſt depuis dix grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

Cette préparation n'eſt pas d'une grande utilité, car on ſépare bien peu de matiére groſſiére du bol fin ; de plus, cette impureté ne ſeroit pas capable de cauſer aucun méchant effet dans le corps : pour le bol groſſier, comme il ne ſert qu'extérieurement, on ne lui donne point d'autre préparation que de le réduire en poudre dans un mortier.

Les litharges n'ont pas plus beſoin de préparation que le bol, il ſuffit de les mettre en poudre ſubtile dans un mortier de bronze : elles ſe diſſolvent auſſi aiſément de cette maniere dans les graiſſes & dans les huiles en bouillant pour donner conſiſtance aux emplâtres, que ſi on les avoit bien lavées.

Quand à la céruſe, la lotion peut augmenter ſa blancheur, & la rendre plus propre pour le coſmétique & pour la peinture, où elle eſt ſouvent employée, mais pour la Pharmacie, il ſuffit de la réduire en poudre ſubtile.

CHAPITRE XXXIII.

De la préparation du Lapis Lazuli *pour faire l'Outremer.*

CETTE préparation conſiſte à ſéparer du *Lapis Lazuli* la partie bleue, ſaline & ſulfureuſe, d'avec ſa partie métallique & terreſtre.

On prendra la quantité qu'on voudra de cette pierre la plus bleue, on la pulvériſera dans un mortier de bronze, puis on la broiera ſur le porphyre avec un peu d'eau commune, juſqu'à ce qu'elle ne faſſe aucun bruit ſous la molette : on la mêlera alors dans une pâte graſſe, telle qu'elle ſoit, ou dans une eſpéce de paſtel compoſée de poix graſſe, de cire, d'huile de lin ou autre ; on lavera le mélange en le maniant inceſſamment ſur un marbre incliné avec de l'eau qu'on y verſera peu à peu ; on fera tomber la lotion qui ſera bleue dans un vaiſſeau qu'on aura placé ſous le marbre : on continuera à laver la matiére, juſqu'à ce qu'elle ne rende plus de bleu, mais on aura ſoin de ſéparer les lotions, car les premiéres contiendront le plus bel outremer : on les laiſſera répoſer, on verſera l'eau par inclination, & l'on trouvera au fond une belle poudre bleue précipitée, on la mettra égoutter dans un entonnoir garni de papier gris, puis on la fera ſécher ; c'eſt l'Outremer dont ſe ſervent les Peintres pour peindre en huile ou en mignature : il eſt eſtimé à proportion de la beauté de ſa couleur ; on ſe ſert auſſi en Médecine du *Lapis Lazuli* préparé : mais comme la pâte graſſe dont on ſe ſert pour l'envelopper peut y donner quelque impreſſion déſagréable, je ſerois d'avis qu'on ſe contentât de le broyer ſur le porphyre ; il ne ſera pas à la vérité ſi pur ni ſi haut en couleur que l'autre, parce qu'il s'y ſera mêlé quelques terreſtréités que la pâte graſſe retiendroit, mais ces impuretés ſont de nulle conſéquence, & elles ne nuiront pas tant dans la préparation, que le feroit l'impreſſion de la pâte graſſe.

Le *Lapis Lazuli* préparé eſt eſtimé cordial, propre pour réſiſter au venin, pour Vertus.

Doſe. purifier le ſang, il entre dans la confection Alkermes : La doſe eſt depuis quatre grains juſqu'à quinze.

On tire de l'Or du *Lapis Lazuli.* Si l'on brûle la pâte graſſe qui reſte après les lotions, on y trouvera quelques particules d'or.

CHAPITRE XXXIV.

De la préparation de la Gomme Lacque.

CETTE préparation conſiſte à purifier la gomme de ſes parties terreſtres, en lui imprimant une qualité vulnéraire ou déterſive.

On fera une décoction de deux dragmes de racine d'ariſtoloche, & d'autant de fleurs de ſchœnanthe, dans deux livres d'eau, juſqu'à la diminution du tiers; on coulera la décoction, & l'on y fera bouillir lentement quatre onces de gomme lacque concaſſée, mais non pas réduite en poudre, juſqu'à ce que la partie la plus pure de la gomme ſe ſoit ſéparée des féces, & qu'elle ſurnage la liqueur; on ramaſſera cette partie pure, on la fera ſécher au ſoleil.

Elle eſt déterſive, aſtringente, propre pour fortifier l'eſtomac & les gencives; les Teinturiers s'en ſervent : on en fait auſſi la baſe de la cire à cacheter les Lettres.

CHAPITRE XXXV.

De la préparation de la Scammonée en ce qu'on appelle Dacridium ou Diacridium, *& en François* Diagrede.

LE deſſein que les Anciens ont eu en préparant la ſcammonée, a été de la corriger en donnant un frein à ſa qualité purgative, enſorte que ſon effet fut moins violent, & qu'elle excitât moins de tranchées dans le corps; mais j'eſtime que toutes les préparations qu'on lui donne ſont bien inutiles, puiſqu'encore que nous nous ſervions tous les jours de cette gomme ſans qu'elle ait été préparée, nous n'en voyons aucuns mauvais effets, & nous n'appercevons point que la préparation lui donne rien de meilleur. La ſcammonée qui nous vient d'Alep eſt la plus eſtimée, il ſuffiroit qu'on la choiſît la plus pure, la plus réſineuſe, la plus friable qui ſe pourroit trouver, & qu'on la réduiſît en poudre ſubtile; néanmoins je rapporterai ici ſes préparations.

Préparation de la ſcammonée dans le coing. La préparation la plus ordinaire qu'on donnoit autrefois à la ſcammonée, étoit de l'enfermer dans une poire de coing creuſée en dedans, de faire cuire la poire dans les cendres chaudes, puis de tirer la ſcammonée imbue du ſuc de coing, & de la faire ſécher pour s'en ſervir; ou bien ils mêloient enſemble dans une terrine deux parties de bonne ſcammonée pulvériſée, & une partie de ſuc de coing dépuré : ils mettoient la terrine au ſoleil ou ſur un petit feu, & ils faiſoient évaporer l'humidité de la matiére, en l'agitant avec une eſpatule juſqu'à ce qu'elle eût pris une conſiſtance ſolide; quelques-uns ſe ſervent encore de ces préparations; c'eſt ce qu'on appelle *Diacridium cydoniatum;* on prétend par l'aſtriction du coing avoir corrigé la qualité trop purgative de la ſcammonée.

Autre préparation de la ſcammonée dans le ſoufre. *Cydoniat.*

Préparation de la Scammo- La méthode la plus uſitée préſentement pour préparer la ſcammonée eſt de la réduire

duire en poudre, & de lui faire recevoir au travers d'un papier gris la vapeur du ſoufre qu'on fait brûler dans un réchaut de feu environ demi-quart d'heure, la remuant doucement de temps en temps avec une eſpatule ; on pretend que cette vapeur ſulfureuſe raréfie la ſubſtance glutineuſe de la ſcammonée, & l'empêche de cauſer des tranchées : on appelle cette préparation *Diacridium ſulfuratum.* — née dans le ſoufre. — *Diacridium ſulfuratum.*

S'il eſt néceſſaire d'une préparation à la ſcammonée, il n'y en a point de meilleure que la ſuivante.

On fera tremper pendant environ deux heures demi-once de réglifſe bien concaſſée dans neuf onces d'eau chaude, on coulera l'infuſion & l'on y mêlera quatre onces de bonne ſcammonée, dans une écuelle de grès ; on poſera l'écuelle ſur le ſable, & par un petit feu l'on fera évaporer l'humidité juſqu'à ce que la ſcammonée ait repris ſa ſolidité, on l'appelle *Diacridium glycyrrhiſatum* ; c'eſt un fort bon purgatif, elle purge principalement l'humeur mélancolique ; elle agit ſans tranchées : La doſe en eſt depuis dix grains juſqu'à un ſcrupule. L'extrait de réglifſe qui eſt mêlé dans cette préparation de ſcammonée l'adoucit beaucoup, c'eſt pourquoi l'on en peut faire prendre une plus grande doſe que des autres diagrédes ; j'en donne ordinairement vingt grains, & je m'en trouve bien. — Préparation de la Scammonée avec la réglifſe. — *Diacridium glycyrrhiſatum.* — Vertus. — Doſe.

Pour garder le diagréde glycyrrhiſé, il faut l'enfermer dans une bouteille, car autrement il s'humecte aiſément à cauſe de l'extrait de réglifſe.

CHAPITRE XXXVI.

De la préparation de l'Euphorbe.

LA préparation de l'euphorbe conſiſte à le purifier & à l'adoucir.

On aura de l'euphorbe, du plus beau & du plus pur, la quantité qu'on voudra, on le réduira en poudre, on le mettra dans un matras, on verſera deſſus du ſuc de citron dépuré juſqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on le placera en digeſtion au feu de ſable, on l'agitera de temps en temps, & quand la gomme ſera diſſoute, on coulera la liqueur par un linge dans un vaiſſeau de verre ou de grès, & l'ayant mis ſur un feu de ſable, on en fera évaporer l'humidité juſqu'à la conſiſtance d'extrait ; c'eſt l'euphorbe préparé, on le gardera dans un pot.

On en mêle dans quelques pilules céphaliques & arthritiques en petite quantité, il délaie la pituite, & la purge par bas. — Vertus.

Il faut humecter l'euphorbe avec un peu de ſuc de citron en le mettant en poudre, pour éviter d'en être incommodé, car pour peu qu'il en monte dans le nez & dans les yeux, il y cauſe une âcreté & une ardeur inſupportable.

Si l'euphorbe n'eſt point tout-à-fait diſſous dans le ſuc de limons après la digeſtion, il faut ſéparer la liqueur par inclination, & mettre de nouveau ſuc de citron ſur ce qui reſtera, pour achever de diſſoudre la gomme. L'extrait de citron qui reſte avec l'euphorbe après l'évaporation de l'humidité, fixe par ſes parties acides le volatil de la gomme, & l'empêche d'agir avec tant d'âcreté qu'elle faiſoit.

Il y a encore une autre préparation de l'euphorbe qui eſt la plus commune : on broie l'euphorbe ſur le porphyre avec de l'huile d'amandes douces pour en faire une maſſe, on met cette maſſe dans une poire de coing ou dans un citron qu'on a cavé — Autre préparation de l'Euphorbe.

en dedans, on enveloppe ce fruit de pâte commune, & on le fait cuire au four ; on retire enſuite la maſſe d'euphorbe, & on la garde dans un pot pour l'uſage.

L'huile d'amandes douces & le ſuc de coing ou de citron, qui entrent dans cette préparation, peuvent un peu adoucir les ſels âcres de l'euphorbe, mais quelque correction qu'on lui donne, il lui reſte toûjours beaucoup de corroſif capable de produire des effets violents ; c'eſt pourquoi je déſapprouve fort l'uſage de l'euphorbe pour l'intérieur, il y a aſſez d'autres remédes dans la Médecine qu'on peut ſubſtituer à celui-là.

CHAPITRE XXXVII.

Maniére de faire l'œſipe.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de laine graſſe tirée du col & d'entre les cuiſſes des brebis, ſans avoir été nettoyée : on l'appelle en Latin *Lana ſuccida* ; lavez-la pluſieurs fois dans l'eau bouillante, juſqu'à ce qu'elle ait été dégraiſſée, preſſez fortement & ramaſſez toutes les lotions enſemble, battez-les dans deux vaiſſeaux juſqu'à ce qu'il s'y ſoit fait beaucoup d'écume, laiſſez repoſer le tout, & ramaſſez la graiſſe qui ſurnagera, verſez de l'eau froide ſur la liqueur & la battez encore de nouveau, afin qu'il s'y faſſe de nouvelle écume, & qu'il y paroiſſe encore de la graiſſe, ramaſſez-la, & continuez l'agitation de la liqueur, juſqu'à ce qu'il ne paroiſſe plus d'écume ni de graiſſe ; lavez alors dans de l'eau froide ce que vous aurez ramaſſé, le nettoyant avec la main des ordures qui peuvent y être, & changeant d'eau juſqu'à ce que la matiére ſoit privée d'acrimonie, puis gardez-la dans un pot.

Lana ſuccida.

Œſipus humida. L'œſipe eſt employée dans les emplâtres pour ramollir & pour réſoudre, on l'appelle en Latin *œſipus humida*, parce qu'elle eſt toûjours humide.

Uſages On peut ſe ſervir de laine lavée, comme d'une autre, aux uſages ordinaires.

CHAPITRE XXXVIII.

Maniére de préparer l'Elaterium.

L'ELATERIUM eſt proprement le ſuc de concombre ſauvage, dès qu'il a été tiré ; mais comme il ne ſe conſerveroit pas long-temps, on le prépare en la maniere ſuivante.

On écraſe les concombres ſauvages mûrs dans un mortier de pierre ou de marbre, on les laiſſe en digeſtion quatre ou cinq heures à froid, on les échauffe, on les met à la preſſe dans un linge pour en tirer le ſuc : on met ce ſuc dans un vaiſſeau de verre ou de grès, & l'on en fait évaporer l'humidité juſqu'à la conſiſtance d'extrait ou de pilules ; c'eſt *l'Elaterium*.

Quelques-uns laiſſent repoſer le ſuc, & en ſéparent les féces, qu'ils font deſſécher au ſoleil, c'eſt ce qu'ils appellent *Elaterium* ; d'autres rejettent les féces, & font évaporer le ſuc dépuré juſqu'à la conſiſtance d'extrait ; mais je crois qu'on ramaſſe bien mieux la qualité du concombre ſauvage, en tirant cet extrait, ſans avoir laiſſé dépurer le ſuc, comme je l'ai décrit.

L'Elaterium purge vigoureuſement la pituite craſſe, la mélancolie, les ſéroſités ; on s'en ſert dans l'apoplexie, dans la léthargie, dans l'hydropiſie, dans la mélan-

colie hypochondriaque : La doſe en eſt depuis trois grains juſqu'à demi-ſcrupule.

On laiſſe les concombres pilés quelques heures en digeſtion, afin que, les parties viſqueuſes s'étant raréfiées, le ſuc s'en tire plus facilement.

CHAPITRE XXXIX.

Maniére de préparer les Fécules de Bryone, d'Iris noſtras, d'Arum ; & d'autres Racines ſemblables.

LE nom de Fécule, ou *Facula* en Latin, vient de *faces*, qui ſignifie la lie, car les fécules ſont comme des lies qui ſe précipitent au fond des vaiſſeaux, où l'on a mis repoſer les ſucs. Pour faire des fécules, il faut prendre une bonne quantité d'une eſpéce de racines des plus groſſes & des mieux nourries, récemment tirées de terre, par exemple de la Bryone, huit ou neuf livres, on en ſéparera l'écorce avec un couteau, enſorte qu'elle ſoit bien blanche & bien nette, on la rapera, & l'on en tirera le ſuc en la maniere ordinaire ; on laiſſera repoſer ce ſuc dans une terrine pendant dix ou douze heures, on le verſera par inclination dans un autre vaiſſeau, & l'on trouvera au fond des fécules fort blanches reſſemblantes à de l'amidon, on les fera ſécher au ſoleil, & on les gardera en poudre.

Vertus. Doſe. Elles ſont hydragogues, elles purgent les ſéroſités, on en donne dans l'hydropiſie, & dans les autres maladies où il s'agit de faire uriner : La doſe en eſt depuis dix grains juſqu'à demi-dragme.

Suc de racines de Bryone, moyen de le conſerver. Le ſuc qui ſe ſépare d'avec les fécules eſt propre pour purger les eaux, on en peut donner depuis demi once juſqu'à deux onces : ſi on veut le conſerver, il en faut remplir une bouteille juſqu'au col, & y mettre deſſus un peu d'huile pour empêcher l'air d'y entrer.

Les fécules d'Iris ſont un peu plus purgatives que celles de bryone, & celles d'*Arum* ſont plus purgatives que celles d'Iris ; les fécules d'*Arum* ou de *Dracontium* ſont appellées par quelques Auteurs *gerſa*, ou *ceruſa ſerpentaria*.

Les racines ſéches en poudre ſubtile produiroient en Médecine un auſſi bon effet que les fécules.

CHAPITRE XL.

Préparation de l'Oignon de Scille.

CES préparations conſiſtent, la premiére à faire ſécher les oignons de ſcille, pour les priver d'une humidité nuiſible & ſuperflue ; la ſeconde à faire cuire la ſcille, pour en pouvoir tirer la pulpe.

Pour la premiére, on prendra des oignons de ſcille de groſſeur médiocre, bien ſains & bien nourris, on en ſéparera avec un couteau de bois l'écorce ou les premiéres feuilles ſéches, qu'on rejettera ; enſuite on lévera les lamines blanchâtres, laiſſant le cœur & les racines, comme inutiles, on fera ſécher ces lamines au ſoleil.

On les emploie pour le vinaigre ſcillitic, dont je parlerai en ſon rang.

Uſages. Pour la ſeconde, on enveloppera les oignons de ſcille de pâte ordinaire, & on les mettra cuire au four juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, ce qu'on connoîtra en introduiſant dedans un petit bâton pointu, on en ſéparera alors la pâte cuite en croûte,

& l'on tirera la pulpe de la ſcille : elle eſt employée pour faire les trochiſques de ſcille, dont je parlerai dans la ſuite.

La ſcille entre dans pluſieurs compoſitions, elle raréfie & inciſe la pituite, on s'en ſert pour l'épilepſie, pour réſiſter au venin, pour l'aſthme.

Tous les Auteurs avertiſſent de ne point ſe ſervir des couteaux ordinaires pour ſéparer les lamines de la ſcille, ils prétendent que le fer rend cet oignon venimeux.

CHAPITRE XLI.

*De la préparation des racines d'*Eſula *& d'Ellebore noir ; des feuilles de* Mezereum *ou* Laureola ; *des graines de Coriandre & de Cumin.*

CETTE préparation ne conſiſte qu'à faire tremper les ingrédients dans du vinaigre pour emporter une partie de leur force, puis à les faire ſécher.

On prendra une des drogues, par exemple, on choiſira des racines de petite éſule, les plus groſſes & les mieux nourries la quantité qu'on voudra, on les concaſſera, & on en ſéparera le cœur, appellé *corde*, qu'on rejettera, on fera ſécher au ſoleil les racines ainſi mondées, puis on les mettra dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera, & on les fera ſécher au ſoleil.

Vertus. Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans pluſieurs compoſitions.

Le vinaigre, à la vérité, diminue de beaucoup la force de la racine d'éſule, car il emporte preſque toute ſa ſubſtance, & il fixe par ſon acide ce qui reſte ; mais cette préparation eſt une deſtruction preſque totale de la vertu du mixte, il me ſemble qu'il vaudroit mieux diminuer la doſe qu'on emploie dans les compoſitions, & ſe contenter pour toute préparation de la faire ſécher, après l'avoir mondée, comme j'ai dit, & de la pulvériſer : mais ſi l'on veut abſolument une préparation, je voudrois qu'on donnât à cette racine un correctif qui en émouſſant les pointes de ſon ſel, la fit agir plus doucement ; on pourroit donc, ayant réduit quatre onces de racines d'éſule en poudre, y mêler demi-once de crême de tartre, & autant de gomme adraganth pulvériſée, & malaxer le mélange en une maſſe avec le mucilage de gomme adraganth, pour en former des trochiſques qu'on feroit ſécher.

Véritable correctif de la racine d'*Eſula.*

Les Anciens ſe ſervoient de *mezereum* ou *laureola* dans les forts purgatifs, mais il n'eſt plus en uſage, il purge trop violemment.

Le *Mezereum.*

Pour les ſemences de coriandre & de cumin, c'eſt un abus que de vouloir leur donner un correctif, elles n'ont rien de malin, & on leur ôte ce qu'elles ont de bon en les faiſant tremper dans le vinaigre, car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur ſubſtance volatile, en laquelle conſiſte leur vertu, & elle fixe ce qui leur en reſte.

Il ne faut point de préparation aux ſemences de Coriandre & de Cumin.

CHAPITRE XLII.

Maniére de faire l'Acacias noſtras.

ON aura une bonne quantité de prunes ſauvages mûres nouvellement cueillies, on les écraſera dans un mortier de marbre, & les ayant laiſſé digérer quelques heures à froid, on en tirera le ſuc par la preſſe ; on mettra ce ſuc dans une

terrine, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu, juſqu'à la conſiſtance ſolide, c'eſt l'acacias *noſtras*.

On s'en ſert dans les remédes aſtringents, au lieu de l'acacia véritable, il arrête les cours de ventre, le crachement de ſang, il réſiſte à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

CHAPITRE XLIII.

De la préparation de la Térébenthine claire.

COMME la térébenthine eſt difficile à prendre par la bouche, à cauſe de ſa glutinoſité & de ſon mauvais goût, on a cherché les moyens de la durcir, afin de la rendre en état d'être priſe en boles ou en pilules.

On ſe contente en hiver de la laver pluſieurs fois avec l'eau de pariétaire ou avec celle de raves, non pas tant pour emporter quelque ſaleté qu'elle pourroit avoir contractée, que pour la rendre plus ferme ; elle ſe condenſe par les lotions, & elle devient blanche : on n'emploie pour la bouche que la térébenthine la plus claire. Lotion de la Térébenthine.

En été, les lotions ne ſuffiſent pas pour rendre la térébenthine en état d'être priſe par la bouche, elle ſeroit encore trop molle, il faut la faire cuire dans une eau diſtillée ou dans une décoction apéritive, juſqu'à ce qu'étant refroidie elle ait la conſiſtance de réſine, & qu'on en puiſſe former des pilules ; cette cuite eſt ordinairement faite en une demi-heure, la térébenthine ſe ſépare d'avec la liqueur, qui reſte comme inutile. Coction de la Térébenthine.

La térébenthine lavée ou cuite eſt apéritive, on l'emploie pour la pierre, pour la gravelle, pour les gonorrhées, pour les ulcères du rein, de la veſſie, de la matrice : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les lotions & la coction privent la térébenthine d'une partie de ſon ſel eſſentiel, en quoi conſiſte ſa principale vertu, mais la difficulté qu'il y a de la faire prendre liquide comme elle eſt naturellement, eſt cauſe qu'on a inventé ces préparations ; on pourroit néanmoins s'en paſſer, la réduiſant en boles ou en pilules par le mélange qu'on en feroit avec des poudres apéritives, comme avec celles de cloportes, de cryſtal minéral, de cryſtal de tartre, des racines d'althæa, de mercure doux, d'yeux d'écreviſſes ; ou avec des compoſitions purgatives, comme la confection hâmech, celle *de pſyllio*, le catholicum, le lénitif fin : la térébenthine de Chio n'a pas beſoin de préparation, car elle eſt ſolide, & en état d'être formée en pilules. Moyen de rendre la Térébenthine dure ſans cuite ni lotion.

CHAPITRE XLIV.

De la préparation des poumons de Renard, du foie & des inteſtins du Loup, de l'arriere-faix, & des autres matieres ſemblables.

CETTE préparation ne conſiſte qu'à faire ſécher des viſcères d'animaux, afin de pouvoir les garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On prendra, par exemple, des poumons de Renard bien ſains, tirés de l'animal récemment tué, on les lavera, on les coupera par tranches, on les fera ſécher au four

par une douce chaleur, puis on les enveloppera d'hyſope ou de marrube pour les garder.

Vertus. Doſe. Ils ſont eſtimés pour les maladies de la poitrine & des poumons, comme pour l'aſthme, pour la phthiſie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Il ne faut pas que le Renard, dont on veut tirer les poumons, ſoit mort de maladie, de peur que ce viſcère ne fût imbu de quelque méchante impreſſion, ni qu'il ait péri de vieilleſſe, car il ſeroit privé d'eſprits ; il faut qu'il ſoit mort de mort violente afin que le poumon ſoit dans ſa vigueur & abondant en eſprits : on doit obſerver la même choſe à l'égard du Loup, dont on retirera le foie & les inteſtins. Pour l'arriere-faix, il faut qu'il vienne d'une femme ſaine, qu'il ſoit entier & bien conditionné.

Lotion ordinaire du poumon du Renard. On ſe ſert ordinairement, pour laver les poumons du Renard, d'une décoction d'hyſope & de ſcabieuſe faite dans le vin blanc, mais outre que toute l'impreſſion, que cette liqueur remplie des ſubſtances volatiles a pû communiquer à la chair du poumon, ſe diſſipe bientôt, quand on la fait ſécher dans le four ; il y a bien de l'apparence qu'une lotion ſpiritueuſe enleve avec ſoi une partie du ſel volatil du poumon, en quoi conſiſte ſa principale vertu ; j'aime mieux me ſervir de l'eau commune en cette occaſion, elle n'emporte rien avec ſoi quand elle s'évapore dans e four.

On peut réduire le poumon de Renard en poudre, dès qu'il a été ſéché, & garder la poudre dans une bouteille de verre bien bouchée, mais ſi on le garde en morceaux, il faut l'envelopper avec des herbes appropriées à ſa vertu, & qui puiſſent réſiſter au vers : l'hyſope, le marrube ſec, ſont aſſez convenables pour ce ſujet.

Vertus & doſe du foie & des inteſtins du Loup. On préparera de la même maniere le foie & les inteſtins du Loup par morceaux, afin qu'ils ſéchent plus facilement dans le four ; ils ſont propres pour la colique venteuſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme ; on peut les conſerver enveloppés dans des feuilles de menthe ou d'origan ſéches.

Vertus & doſe de l'arriere-faix préparé. L'arriere-faix préparé de même eſt dit propre pour empêcher les tranchées des femmes en couche : la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme ; on peut pour le conſerver l'envelopper dans des feuilles de ſauge, de marjolaine, de ſouci.

CHAPITRE XLV.

De la préparation des Crapauds, des Vers de terre, des Cloportes & d'autres Inſectes ſemblables.

CETTE préparation conſiſte à faire ſécher au ſoleil les animaux, pour pouvoir les conſerver & les mettre en poudre, quand on voudra.

On prendra donc, par exemple, des crapauds, après les avoir tués, on les lavera & on les pendra par un pied en quelque lieu expoſé au ſoleil, pour les y faire ſécher.

Vertus du crapaud. On prétend que le crapaud entier deſſéché étant tenu dans la main, ou deſſous l'aiſſelle, ou derriere l'oreille, ou pendu au col, arrête le ſaignement du nez, & qu'étant appliqué ſur le nombril, il guérit le flux d'hémorrhoïdes, on en applique en poudre ſur les bubons ou charbons peſtilentiels, & ſur les bubons vénériens, il

en attire la malignité en dehors, & il les fait ſuppurer; on en donne auſſi par la bouche pour l'hydropiſie, depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Doſe.

Après avoir bien lavé les vers de terre dans l'eau, & enſuite dans du vin pour les faire mourir, on les attachera à une ficelle par un bout, & on les fera ſécher au ſoleil; ils ſont réſolutifs; on les emploie dans les compoſitions de quelques emplâtres. Vertus des vers de terre préparés.

On lave les cloportes, & on les fait mourir dans du vin blanc ou dans de l'eau aiguiſée d'eſprit de ſel, puis on les fait ſécher au ſoleil pour les pouvoir mettre en poudre: ils ſont apéritifs & propres pour faire jetter la gravelle, la pierre, pour la colique néphrétique, pour les rétentions d'urine: la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus des cloportes préparés. Doſe.

* Il eſt à remarquer que, ſi l'on a préparé par la maniére que nous venons de dire ſeize onces de cloportes, elles ne péſeront étant ſéchés, que ſept onces & demie.

CHAPITRE XLVI.

De la préparation du Sang de Bouc.

CETTE préparation conſiſte à faire ſécher doucement le ſang de Bouc, pour le pouvoir garder & réduire en poudre, quand on voudra.

On fera nourrir à la maiſon pendant un mois un bouc d'âge moyen, avec la pimprenelle, l'ache, le perſil, la mauve & le ſaxifrage; on lui fera enſuite ouvrir les artères, & on ramaſſera le ſang qui en coulera, on le laiſſera raſſeoir, puis en ayant ſéparé la ſéroſité, on le fera ſécher au ſoleil, ou à une chaleur douce du feu.

Il eſt ſudorifique & apéritif, on en donne dans les pleuréſies, dans les fiévres malignes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

La nourriture choiſie qu'on donne au bouc communiquê dans ſon ſang une bonne impreſſion, en le rendant plus pur & plus ſpiritueux.

* Pluſieurs préférent au ſang du bouc domeſtique, celui du bouc ſauvage qu'on trouve en Suiſſe, & qu'on appelle *Bouc-Eſtain*. On a donné le nom de *Bouquain* au ſang de bouc préparé quel qu'il ſoit. Préparation du ſang humain.

Le ſang humain ſe deſſéche de la même maniére, il faut prendre celui d'une perſonne ſaine qui ne ſe fait ſaigner que par précaution.

Il eſt réſolutif, il entre dans quelques remédes extérieurs. Vertus.

CHAPITRE XLVII.

De la Préparation des Vipéres.

CETTE préparation conſiſte à faire ſécher les vipéres pour les pouvoir garder & les mettre en poudre, quand on voudra.

On choiſira des vipéres les plus groſſes & les plus vives au printemps & en automne, on en coupera la tête; on les écorchera & l'on en ſéparera les entrailles, on lavera les troncs dans de l'eau, on les attachera à une ficelle, & on les mettra ſécher pendues en un lieu ſec, on amaſſera auſſi les cœurs & les foies, & on les fera ſécher de la même maniére.

Préparation de la graiſſe de viperes.

On ſéparera la graiſſe des inteſtins, on la fera fondre doucement dans une écuelle ſur un peu de feu, on la coulera avec expreſſion au travers d'un linge fin pour la purger de ſes membranes, & étant refroidie, on la verſera dans une bouteille de verre pour l'y garder; elle eſt liquide comme de l'huile à cauſe de la quantité du ſel volatil qu'elle contient, qui excéde de beaucoup celui des graiſſes des autres animaux.

Moyen pour conſerver les viperes.

Quand on veut conſerver long-temps entiers les troncs, les cœurs & les foies des viperes ſecs, il eſt bon de les oindre légérement avec du baume du Perou, car il empêche que les vers ne s'y mettent.

Poudre de viperes.

La poudre de viperes ſe fait tantôt en pulvériſant les troncs de viperes ſeuls, & tantôt en y ajoûtant leurs foies & leurs cœurs, elle eſt meilleure de cette derniere maniere, mais elle ne peut pas être gardée ſi long-temps, que quand on la fait avec les troncs ſeuls, à cauſe que les foies & les cœurs étant graiſſeux ou huileux, la font rancir & les vers s'y engendrent.

Vertus.

La poudre de viperes eſt propre pour purifier le ſang, pour chaſſer les mauvaiſes humeurs par la tranſpiration, pour réſiſter au venin, pour les fiévres inrermittentes,

Doſe.

pour la fiévre maligne, pour la petite vérole, pour la peſte: La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à deux ſcrupules.

Bézoard animal.

Le foie & le cœur mis enſemble en poudre, ſont ce qu'on appelle *Bézoard animal*: la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

Doſe.

Vertus de la graiſſe de viperes.

La graiſſe de viperes eſt propre pour raréfier les humeurs, pour exciter la tranſpiration; on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite vérole: la doſe en eſt depuis une goutte juſqu'à ſix; on s'en ſert auſſi extérieurement pour réſoudre les tumeurs; il en entre dans l'emplâtre de Vigo.

Doſe.

Quand la vipere eſt morte, elle n'a plus aucun venin, comme l'expérience le démontre; il n'eſt point beſoin de ſe ſervir des précautions inutiles des Anciens, pour corriger une qualité imaginaire qu'ils diſent reſter dans les chairs de cet animal, il ſuffit de la faire ſécher, afin qu'on la puiſſe mettre en poudre; jai parlé plus au long de la vipere & de ſes préparations dans mon Livre de Chymie: c'eſt-là où je renvoie le Lecteur pour en ſçavoir davantage.

préparation des ſerpents.

Les ſerpents peuvent être préparés de la même maniere, mais ils n'ont pas tant de vertu que les viperes.

CHAPITRE XLVIII.

Préparation de la Corne de Cerf, de l'Ivoire, du Crâne Humain, du Pied d'Eland & des Os des Animaux.

CES parties d'animaux ne contenant rien de malin, & leur ſubſtance étant d'une nature à ſe diſſoudre aiſément dans l'eſtomac, elles n'ont point beſoin d'autre préparation que de celles d'être rapées & pulvériſées ſubtilement, mais comme on a voulu rafiner, croyant mieux faire, on a inventé la préparation ſuivante.

Calcination de la corne de cerf.

Prenez quelqu'une de ces matieres, par exemple, la corne de cerf, faites la ſcier par petits morceaux, mettez-la brûler dans le feu & calciner, juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en une eſpéce de chaux blanche & ſpongieuſe; c'eſt ce qu'on appelle *Corne de cerf calcinée en blancheur.*

Les

Les Alchymiſtes ont encore voulu raffiner ſur cette calcination, ils ſtratifient le morceaux de corne de cerf avec de la brique & du charbon allumé, afin de faire prendre une impreſſion & une couleur de brique à la corne de cerf, pendant qu'elle brûle, comme ſi cette terre pouvoit lui communiquer quelque qualité; ils appellent la corne de cerf brûlée de cette maniere, *Corne de cerf philoſophiquement calcinée ou préparée.* Ce nom ſi relevé lui eſt donné à l'occaſion des briques qui ſont la principale matiere des fourneaux, dans leſquels les Alchymiſtes travaillent à leur prétendue Pierre Philoſophale. Corne de cerf philoſophiquement préparée.

Après que la corne de cerf a été ſuffiſamment calcinée, on la broie bien ſubtilement ſur un porphyre avec un peu d'eau, puis on la forme en petits trochiſques qu'on met ſécher pour les garder, c'eſt ce qu'on appelle *Corne de cerf préparée* : elle a été rendue alkaline par la calcination. Corne de cerf préparée.

Elle eſt propre pour arrêter le cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées, pour adoucir les acides de l'eſtomac : La doſe en eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Par ces préparations l'on rend les parties des animaux alkalines & plus aſtringentes qu'elles n'étoient, mais en même temps on détruit ce qu'elles ont de meilleur, car on laiſſe diſſiper par le feu, leur ſel volatil & leur huile, dans leſquels conſiſtoit leur principale vertu, & il ne reſte proprement qu'une tête morte à laquelle les Anciens Médecins attribuent des vertus cordiales, céphaliques, ſudorifiques, alexitaires, comme ſi la calcination n'avoit fait qu'ouvrir ces matieres pour rendre leur qualité plus exaltée.

Les Modernes préparent la corne de cerf par une méthode beaucoup plus raiſonnable ſans détruire leur vertu. Préparation de la corne de cerf.

Ils font couper les cornes de cerf en morceaux, il les attachent dans les chapiteaux des alambics où ils font diſtiller les herbes aromatiques, céphaliques ou cordiales, afin que ces morceaux de corne de cerf s'empreignent des eſprits des herbes, & enſuite ils les retirent pour s'en ſervir.

Cette préparation ne peut donner qu'une bonne impreſſion à la matiere, mais comme l'on n'a pas toûjours la commodité de ces diſtillations, on peut ſe contenter de raper la corne de cerf & de la pulvériſer ſubtilement comme il a été dit.

On fera de même à l'égard du crâne humain, mais il faut choiſir celui d'une perſonne morte de mort violente, on le rompra par morceaux, & on le fera ſécher afin qu'il puiſſe être mis en poudre. Préparation du crâne humain.

Il eſt propre contre l'épilepſie, la paralyſie, l'apoplexie, & les autres maladies du cerveau : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Le crâne d'une perſonne morte d'une mort violente & prompte eſt meilleur pour les remédes, que celui d'une perſonne morte de maladie longue, ou qui auroit été tiré d'un cimetiere, parce que ce premier a retenu preſque tous ſes eſprits, au lieu qu'ils ont été épuiſés en l'autre, ſoit par la maladie, ſoit dans la terre.

On prépare ordinairement l'ivoire comme la corne de cerf, par la calcination, en une matiere blanche qu'on appelle *Spodium.* Il y a les mêmes abus en cette préparation qu'en celle de la corne de cerf, parce que tous les principes actifs & eſſentiels ſe ſont diſſipés par le feu, mais on ſe ſert de cet ivoire brûlé comme d'une matiere alkaline qui a les mêmes vertus que la corne de cerf brûlée. Quand on aura beſoin de la vertu cordiale de l'ivoire, il faudra ſe contenter, pour toute préparation, de le raper & de le mettre en poudre. Préparation de l'ivoire. *Spodium.*

On doit auſſi raper le pied d'éland & les os, ſi l'on veut les mettre en poudre; mais il n'eſt point néceſſaire d'en faire aucune préparation.

CHAPITRE XLIX.

Préparation des Hirondelles.

ON tirera de leurs nids des petits d'hirondelles vivants, on les égorgera & l'on fera répandre leur ſang ſur leurs aîles, on les ſaupoudrera d'un peu de ſel commun en poudre, & on les mettra calciner dans un pot de terre bien bouché au milieu des charbons ardents pendant environ une heure, on retirera enſuite le pot, & l'ayant laiſſé refroidir, on le débouchera & l'on ramaſſera une matiere brune qu'on trouvera dedans, laquelle on reduira en poudre ſubtile.

Vertus, Doſe. Elle eſt propre pour exciter l'urine, pour chaſſer la pierre, la gravelle : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

REMARQUES.

Quelque bien qu'on bouche le pot, on ne ſçauroit calciner les hirondelles qu'on ne faſſe diſſiper le ſel volatil qui fait le meilleur de leur vertu; ainſi je trouve que cette préparation a été mal inventée, il vaudroit mieux pour toute préparation ſe contenter de faire ſécher au four les petits des hirondelles & les réduire en poudre

CHAPITRE L.

Des Préparations de l'Eponge & du Poil de Liévre.

ON prépare les éponges en deux manieres, pour des uſages bien différents, car l'une eſt deſtinée pour la bouche, l'autre pour les plaies; la premiere préparation ſe fait ainſi : On lavera bien ces éponges dans de l'eau & on les fera ſécher, on les mettra dans un pot de terre qui ne ſera point verni en dedans, on bouchera le pot exactement & on l'entourera de charbons, pour faire calciner la matiere pendant une heure, ou juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en une matiere brune, on retirera le pot du feu, on remaſſera cette matiere, on la pulveriſera ſubtilement, on la gardera.

Calcination des éponges.

Vertus. Doſe. Elle eſt bonne pour le goître, pour le ſcorbut, elle eſt apéritive : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

On prépare de la même maniere le poil de liévre.

La cendre d'éponge ou l'éponge calcinée contient un ſel fixe en quoi conſiſte ſa vertu.

Vertus des poils de liévre. Pour les poils de liévre, ils perdent dans la calcination leur ſel qui eſt volatil, & il ne leur reſte pas grande vertu; on les donne pour exciter l'urine : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

L'autre préparation de l'éponge ſe fait par la méthode ſuivante.

Préparation de l'éponge pour les plaies. On coupera avec des ciſeaux, par petits morceaux le plus menu qu'il ſe pourra, de l'éponge fine & bien nette, on la mêlera avec de la cire jaune qu'on aura mis fondre ſur le feu, on remuera le mélange avec une eſpatule, & quand il ſera preſ-

que refroidi, on le mettra dans un linge à la preſſe, pour en faire une forme de gâteau, on le retirera de la preſſe, on en ſéparera, pendant qu'il ſera encore un peu chaud, le linge & la cire qui ſera paſſée au travers & l'on aura l'éponge préparée ; elle eſt propre pour déterger & pour abſorber les ſéroſités âcres qui abreuvent les plaies & qui entretiennent le mal, on y en met des petits morceaux. Vertus.

CHAPITRE LI.

De la Préparation du Cachou.

CETTE préparation conſiſte à rendre le cachou moins amer, plus agréable au goût, odorant & en petits grains faciles à tenir dans la bouche.

On pulvériſera & l'on mêlera enſemble deux onces de cachou avec une once de ſucre candi, un grain de muſc & autant d'ambre gris, on incorporera la poudre en pâte dure avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, pour en faire une maſſe qu'on formera en petits grains longuets, leſquels on fera ſécher, & on les gardera dans une boëte cloſe.

Le cachou préparé eſt bon pour fortifier l'eſtomac, pour exciter l'appétit, pour donner bonne bouche, pour réſiſter au mauvais air ; l'on en met trois ou quatre grains dans la bouche, & on les y laiſſe fondre doucement.

On peut augmenter la doſe du muſc & de l'ambre ſelon qu'on le jugera à propos, mais les perſonnes ſujettes aux vapeurs doivent faire retrancher ces aromates de la compoſition, parce qu'ils cauſent ſouvent des accidents fâcheux qui ſeroient capables de produire plus de mal que le reméde ne feroit de bien. Vertus.

CHAPITRE LII.

*De l'*Oleoſaccharum *ou* Elæoſaccharum

L'OLEOSACCHARUM, comme le mot le porte, eſt une huile ou eſſence incorporée dans du ſucre candi en poudre, on en peut préparer d'autant d'eſpéces qu'on a de ſortes d'huiles.

On prend donc, par exemple, une dragme d'eſſence de cannelle, on la mêle exactement dans un mortier de marbre ou de verre, avec quatre onces de ſucre candi réduit en poudre bien ſubtile, on enferme le mélange dans une bouteille de verre, afin qu'il conſerve ſon odeur. *Oleoſaccharum* de cannelle.

Il réjouit le cœur, il fortifie le cerveau & l'eſtomac, il répare les forces abattues, il excite les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dans quelque liqueur appropriée. Vertus. Doſe.

REMARQUES.

Comme les eſſences ou huiles ne ſe diſſolvent point dans les liqueurs aqueuſes, à cauſe de la diſproportion des parties qui le compoſent ; on a inventé cette préparation à deſſein de diviſer & raréfier tellement les parties de l'eſſence par le ſucre candi, qu'elles puiſſent être en état de ſe diſſoudre dans telle liqueur qu'on voudra ; c'eſt ce qui arrive auſſi ; car le ſucre candi ſert d'un interméde entre la liqueur & l'huile pour les unir.

L'eſſence donne, à la vérité, une couleur blanchâtre dans les liqueurs aqueuſes, où l'on a diſſous l'*oleoſaccharum*, mais elle ne ſe ramaſſe point.

On n'a pas beſoin de mettre les eſſences en *oleoſaccharum*, quand on veut les mêler dans des liqueurs ſulfureuſes, comme dans l'eau-de-vie, dans l'eſprit-de-vin, car elles s'y lient facilement, étant de ſubſtance homogene avec ces eſprits.

CHAPITRE LIII.

De la préparation du Cryſtal & des Cailloux.

COMME le cryſtal & les cailloux ſont trop durs pour être mis en poudre par la maniere ordinaire, on a recours à la préparation ſuivante.

On prend, par exemple, du cryſtal la quantité qu'on veut, on le met rougir dans le feu, puis on l'éteint dans de l'eau froide; quand il eſt refroidi, on regarde s'il eſt attendri & s'il ſe rompt facilement; s'il eſt encore trop dur, on le remet rougir au feu, & on l'éteint dans de l'eau froide comme auparavant, il devient friable; on le pulvériſe alors groſſiérement dans un mortier, & on le broie ſur un porphyre avec un peu d'eau de verveine pour le rendre impalpable; on en forme de petits trochiſques qu'on fait ſécher; c'eſt le cryſtal préparé.

Vertus. On l'eſtime propre à exciter le lait aux nourrices : La doſe en eſt depuis ſix grains
Doſe. juſqu'à deux ſcrupules.

REMARQUES.

On jette le cryſtal rougi, dans l'eau froide, afin que ſe refroidiſſant tout d'un coup, ſes parties ne ſe rejoignent point auſſi exactement qu'elles l'étoient.

Les cailloux ſont plus durs, ils demandent une plus longue préparation que le cryſtal; quelques-uns le font éteindre dans du vinaigre, les autres dans une diſſolution de ſel ammoniac.

Ils ſont eſtimés bons pour faire ſortir la pierre & la gravelle du rein & de la veſſie, mais ils me paroiſſent bien plus propres à en produire qu'à en ôter.

CHAPITRE LIV.

De la Préparation de la Pierre-Ponce, appellée en Latin Pumex.

CETTE préparation conſiſte à nettoyer la pierre-ponce de quelqu'impureté qu'elle pourroit avoir, & de l'attendrir avec du lait de vache, pour la pouvoir pulvériſer bien ſubtilement.

On fera rougir dans le feu telle quantité qu'on voudra de pierre-ponce, on l'éteindra dans du lait de vache, on la broiera ſur le porphyre, & on la formera en petits trochiſques pour la faire ſécher.

Vertus. On l'eſtime propre pour abſorber les acides de l'eſtomac, pour arrêter les cours de ventre & pour blanchir les dents.

CHAPITRE LV.

De la Préparation de la Terre de Vitriol.

CETTE préparation conſiſte à dépouiller le colcothar de ſon ſel.

On prendra la quantité qu'on voudra du colcothar qui reſte après la diſtillation de l'huile de vitriol, on le mettra dans une terrine, on verſera deſſus beaucoup d'eau chaude & on l'y laiſſera tremper neuf ou dix heures; on filtrera la liqueur, & l'on mettra ſur la matiére, autant de nouvelle eau chaude que devant, on la laiſſera infuſer quelques heures, puis on filtrera la liqueur, on continuera ces lotions juſqu'à ce qu'elles ſe retirent inſipides, on fera alors ſécher la terre rouge qui reſtera & on la gardera.

Vertus. Elle eſt aſtringente & fortifiante; elle arrête le ſang étant appliquée ſur les plaies.

REMARQUES.

Sel de vitriol. Si après avoir filtré vos lotions, vous en faites évaporer l'humidité dans un plat de terre, vous aurez le ſel de vitriol.

Vertu. Dose. Il eſt vomitif: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Quand la terre de vitriol a été gardée quelque temps à l'air, elle reprend de nouveau ſel, ſoit parce que l'acide de l'air s'y introduit, ſoit parce que celui qui étoit comme enveloppé dans la matiére, ſe développe par la fermentation. Quand cette terre eſt bien enveloppée & enfermée, elle demeure plus long-temps douce & inſipide.

CHAPITRE LVI.

De la Préparation de l'Alun de Plume & de la Pierre Amiante.

CETTE préparation n'eſt qu'une calcination qu'on donne à l'alun de plume, & à la pierre amiante pour les réduire en poudre.

On mêlera enſemble une partie d'alun de plume, ou de pierre amiante, & deux parties de ſel commun; on mettra le mélange dans un creuſet qu'on placera au milieu d'un grand feu de charbon pour faire fondre le ſel, on continuera cette calcination pendant ſept ou huit heures, puis on verſera le tout dans de l'eau froide, le ſel s'y diſſoudra & l'on trouvera l'alun de plume en poudre au fond du vaiſſeau, on le lavera pluſieurs fois, & on le gardera.

Uſage. Il eſt employé pour embellir la peau, on en mêle deux dragmes dans une once de pommade.

REMARQUES.

Vertus. Le feu ſeul coule ſur l'alun de plume & ſur la pierre d'amiante, ſans y faire d'impreſſion ni ſans les diviſer, il faut lui aider à pénétrer ces mixtes, qui ſont des eſpéces de talc, par la moyen d'un ſel.

L'alun de plume préparé ne s'attache guére à la peau, à cauſe de ſa ſubſtance graiſſeuſe.

CHAPITRE LVII.

De la Préparation ou Purification de pluſieurs Gommes qu'on ne peut mettre aiſément en poudre, comme du Galbanum, de la Gomme Ammoniac, de l'Opopanax, du Sagapenum.

ON prendra la quantité qu'on voudra d'une ou de pluſieurs de ces gommes, on les écraſera par petits morceaux, & on les mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on les y fera fondre ſur un petit feu, on paſſera la diſſolution par une étamine avec forte expreſſion, on remettra le marc dans de nouveau vinaigre ſur le feu pour achever de diſſoudre le reſte de la gomme, on coulera la diſſolution comme auparavant, & on la mêlera avec l'autre dans une terrine qu'on placera ſur le feu, pour en conſumer l'humidité juſqu'à la conſiſtance d'emplâtre, & l'on aura les gommes pulvériſées.

Elles ſont propres pour ramollir, pour réſoudre, pour aider à la ſuppuration, pour abattre les vapeurs, on les applique ſur le nombril & ſur les tumeurs.

REMARQUES.

On ſe ſert quelquefois d'autres diſſolvants que du vinaigre commun pour purifier les gommes, car on tâche toûjours d'approprier ces liqueurs aux effets qu'on demande, ainſi l'on emploie tantôt le vinaigre ſcillitic, tantôt le vin, tantôt les ſucs des plantes, mais il vaut beaucoup mieux, quand on le peut, mettre les gommes en poudre avec leurs impuretés, que de les préparer, parce que dans la purification on laiſſe échapper beaucoup des ſels volatils & ſubtils, qui font la principale vertu de ces gommes; ce qu'il eſt facile de reconnoître par l'odeur forte & pénétrante qu'on en reſſent; de plus le vinaigre fixe ou modère la volatilité de ce qui reſte, enſorte qu'il en diminue la vertu.

Quand on veut pulvériſer ces gommes, il faut choiſir les plus belles & les plus nettes en larmes, & les faire ſécher doucement entre deux papiers au ſoleil ou au feu, il eſt facile de les mettre en poudre, quand elles ſont mêlées avec beaucoup d'autres drogues comme dans la poudre de la thériaque.

CHAPITRE LVIII.

Des Sucs.

LES ſucs ſont des liqueurs qu'on tire des végétaux par inciſion ou par expreſſion; on en tire auſſi des animaux, mais on leur donne d'autres noms.

Origine du ſuc des plantes.

Le ſuc ſert pour la nourriture, & pour la ſubſiſtance du végétal aux mêmes uſages que le chyle, la lymphe & le ſang ſervent à celles de l'animal. Son origine vient d'une humeur de la terre, qui étant pouſſée par la chaleur du ſoleil, & entrant par les pores de la racine, monte dans les fibres de la plante, où elle circule dans tous les endroits néceſſaires pour ſa nourriture & pour ſon accroiſſement.

Maniére de tirer le ſuc par inciſion.

Le ſuc qui ſe tire par inciſion eſt plus pur & meilleur que celui qu'on retire par expreſſion, parce que la preſſe fait couler beaucoup de parties terreſtres avec la li-

queur. Pour avoir le ſuc par inciſion, on fait des taillades ou inciſions à la plante ou à ſa racine, & il ſort peu à peu par ces ouvertures une humeur qu'on fait évaporer au ſoleil ou à une chaleur très-lente. C'eſt de cette maniere qu'on prépare l'aloës ſuccotrin, la ſcammonée, le ſang dragon.

Les ſucs ſe tirent par expreſſion en pilant la plante ou quelqu'une de ſes parties, dans un mortier, & l'exprimant fortement, il en ſort une liqueur qu'on peut faire par la chaleur du ſoleil ou par le feu. De cette maniere, on prépare l'aloës caballin, le méconium que nous appellons *Opium*, l'acacia, l'hypociſtis, l'élaterium. Maniere de tirer les ſucs par expreſſion.

On tire davantage de ſuc de la plante, ſi, avant que de l'exprimer, on la laiſſe pilée quelques heures en digeſtion, que ſi on l'exprime dès qu'elle eſt pilée, parce que dans la digeſtion le ſuc ſe détache, ſe raréfie & devient moins viſqueux.

On a plus de peine à tirer le ſuc des plantes viſqueuſes, comme de la bourrache, de la bugloſe, que des autres, il eſt bon de les faire chauffer avant que de les exprimer. Sucs des plantes viſqueuſes.

Pluſieurs plantes ſont naturellement ſi ſucculentes, qu'on eſt obligé de les arroſer de quelque liqueur appropriée à leur vertu, lorſqu'on en veut tirer le ſuc, telles ſont la petite centaurée, la verge d'or, l'armoiſe, l'euphraiſe & pluſieurs racines. Sucs des des plantes ſucculentes.

Quand on veut garder les ſucs en liqueur, il faut les dépurer, ſoit en les faiſant bouillir un bouillon, & en les coulant, ſoit en les laiſſant repoſer un jour ou deux au ſoleil, & en les ſéparant enſuite par inclination de leur ſédiment, puis on en remplira des bouteilles juſqu'au col, y ajoûtant un peu d'huile d'amande ou autre, à la hauteur de deux doigts; cette huile bouchant le paſſage à l'air extérieur, empêche qu'il ne ſe faſſe de fermentation dans le ſuc, & par conſéquent de corruption; on peut le garder bon par ce moyen du moins une année. Dépuration des ſucs.

Suc de Réglisse noir.	Succus liquiritiæ niger.
℔ De l'extrait de réglisse, ℔ ij.	℔ *Extracti liquiritiæ*, ℔ ij.
Du sucre blanc, ℔ ß.	*Sacchari albi*, ℔ ß.
Des gommes adraganth & Arabique, aā. ʒ iv.	*Gummi tragacanthi & Arabici*, aā. ʒ iv.
Mêlez le tout pour en former de petits bâtons ou des pastilles selon l'art.	*Misce, fiat massa ex quâ formentur baculi vel rotulæ S. A.*

REMARQUES.

Pour faire l'extrait de réglisse, on ratiſſera & l'on concaſſera une bonne quantité de réglisse verte ou séche, & l'ayant séparée par filaments, on la mettra dans une grande terrine, on verſera deſſus beaucoup d'eau chaude, on la laiſſera en digeſtion ſur un petit feu pendant ſept ou huit heures, on coulera l'infuſion avec expreſſion, on remettra tremper le marc dans de nouvelle eau chaude, & l'on coulera l'infuſion comme devant, on mêlera les colatures enſemble, & l'on en fera évaporer l'humidité ſur un feu modéré juſqu'à la conſiſtance d'extrait; on le gardera dans un pot. Extrait de réglisse.

C'eſt le meilleur extrait de réglisse qu'on puiſſe faire, mais il ne peut pas être gardé en forme de bâtons ni des paſtilles, à cauſe qu'il s'humecte trop facilement; de plus il a un goût un peu trop âcre & peu agréable.

Pour pouvoir donc lui donner la forme qu'on voudra, & pour lui procurer un goût agréable, on y mêlera les gommes & le ſucre marqués dans la deſcription. On concaſſera pour cet effet des gommes Arabique & adraganth, de chacune quatre onces, on les mettra tremper chaudement dans environ trois livres d'eau juſqu'à ce qu'elles ſe ſoient fondues en mucilage, on paſſera le tout par un tamis propre,

on mêlera ce qui ſera paſſé avec la demi-livre de ſucre & les deux livres d'extrait de réglisſe dans une terrine ; on fera évaporer l'humidité du mélange à petit feu, l'agitant continuellement avec une eſpatule, juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en une conſiſtance d'extrait ou de pâte dure ; on le formera alors en bâtons ou en paſtilles, ce ſera un ſuc de réglisſe facile à garder.

Vertus. Il eſt bon pour le rhume, pour faciliter le crachat, pour adoucir les âcretés de la poitrine, on en laiſſe fondre un petit morceau dans la bouche.

Les gommes adraganth & Arabique qui entrent dans cette compoſition, rendent le ſuc de réglisſe plus glutineux qu'il ne ſeroit étant ſeul ſans mélange ; elles lui donnent auſſi une meilleure qualité pour adoucir & embarraſſer les ſéroſités âcres qui tombent par la trachée-artère ſur les poumons.

Suc de réglisſe de Blois. On débite chez les Marchands certain ſuc de réglisſe dont on veut que l'origine vienne de Blois, il eſt tellement rempli de gomme Arabique, qu'il ne contient preſqu'autre choſe : on pourroit à plus juſte titre l'appeller *gomme glycyrrhiſée*, que ſuc de réglisſe ; il eſt formé en long bâton plat, large d'un doigt, de couleur brune. Pour le préparer, on fait une forte décoction de réglisſe, dans laquelle l'on met fondre ſur le feu beaucoup de gomme Arabique concaſſée & un peu de ſucre, on coule la liqueur, & l'on en fait conſumer l'humidité juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtance requiſe pour en former des bâtons. L'avarice a eu ſans doute beaucoup de part à l'invention de cette eſpéce de ſuc de réglisſe, car la gomme Arabique étant à bon marché, il coûte peu à faire, & on le vend cher ; mais quoiqu'il contienne peu d'extrait de réglisſe, il ne laiſſe pas d'avoir ſes vertus, car comme la gomme Arabique eſt glutineuſe ou mucilagineuſe, elle adoucit les âcretés du goſier, & modère la toux.

On nous apporte d'Eſpagne beaucoup de ſuc de réglisſe en petits pains noirs que les Droguiſtes vendent, mais il eſt le plus ſouvent graveleux & rempli d'ordures.

Suc de réglisſe pour les chevaux. *Les Maréchaux emploient auſſi le ſuc de réglisſe pour le rhume de leurs chevaux, mais c'eſt après l'avoir mêlé avec beaucoup d'autres drogues échauffantes, comme on le peut voir dans le Parfait Maréchal fait par M. Soleyſel.

Suc de Réglisſe blanc.

℔ Du ſucre très-blanc & très-fin,	℔ j.
De l'amydon,	ʒ ij.
De la réglisſe bien ratiſſée & pulvériſée,	ʒ vj.
De l'iris de Florence,	ʒ ß.
De la gomme adraganth,	ʒ ij.
Du muſc & de l'ambre gris, aā.	gr. j.

Que tout cela ſoit mis en poudre & mêlé, puis avec une ſuffiſante quantité de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau de roſes, qu'on en faſſe une pâte ferme dans un mortier de marbre, dont on formera des bâtons ou des paſtilles qu'on fera ſécher à l'ombre, & qu'on gardera pour l'uſage.

Succus liquiritiæ albus.

℔ *Sacchari albiſſimi*,	℔ j.
Amyli,	ʒ ij.
Pulveris liquiritiæ mundatæ,	ʒ vj.
Ireos Florentinæ,	ʒ ß.
Gummi tragacanthi,	ʒ ij.
Moſchi, ambræ griſeæ, aā.	gr. j.

Pulverentur omnia, miſceantur, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ, fiat in mortario marmoreo paſta ſolidior ex quâ formentur rotulæ vel baculi in umbrâ ſiccandi & ad uſum ſervandi.

REMARQUES.

On prendra une livre de ſucre royal & deux onces d'amydon bien blanc, on les pulvériſera enſemble, on ratiſſera ſix dragmes de belle réglisſe ſéche, on la mettra en poudre avec demi-once d'iris de Florence ; on choiſira deux dragmes de belle gomme adraganth, bien blanche & bien nette, on la réduira en poudre dans un mortier de bronze qu'on aura fait chauffer ; on mettra un grain d'ambre gris & autant de muſc dans un mortier de marbre, on les pulvériſera avec un peu de ſucre,

&

l'on y mêlera toutes les poudres. On mettra tremper environ trois dragmes de gomme adraganth, belle, blanche & nette, concaſſée dans quatre onces d'eau-roſe pour faire un mucilage épais, on en prendra la quantité qu'il faudra pour incorporer la poudre en pâte dure, & l'on en formera des rotules, ou de petits bâtons, qu'on mettra enſuite ſécher à l'ombre; c'eſt le ſuc de régliſſe blanc.

Il eſt employé pour les maladies de poitrine, pour l'aſthme, pour exciter le crachat; il n'a pas tant de vertu que le précédent; mais à cauſe de ſon goût agréable il eſt beaucoup plus uſité, il eſt fort improprement appellé *ſuc de régliſſe*, puiſqu'il n'y entre qu'un peu de régliſſe en poudre. Vertus.

La gomme adraganth qu'on mêle dans cette compoſition ne ſert pas ſeulement à lier les autres drogues & à durcir la pâte; elle eſt bonne pour la poitrine, car elle agglutine & adoucit par ſon mucilage la ſéroſité ſalée qui deſcend du cerveau, & elle fait cracher plus aiſément; l'amydon y eſt mis pour la même intention; la poudre d'iris atténue les phlegmes qui ſont trop épais, & avec le muſc & l'ambre elle donne une bonne odeur à la compoſition; ceux, qui ſont ſujets aux vapeurs, peuvent faire retrancher le muſc & l'ambre. Effet de la gomme adraganth.

On doit laiſſer fondre le ſuc de régliſſe fort doucement dans la bouche, afin qu'il ait le temps d'humecter la poitrine en paſſant.

CHAPITRE LIX.

Du Rob, du Sapa & du Defrutum.

ROB, ou Robub, eſt un nom Arabe, par lequel on entend le ſuc de quelque fruit que ce ſoit, cuit en conſiſtance de miel. Robub.

Le nom de *ſapa* ne ſe donne qu'au moût ou ſuc de raiſins cuits; on peut auſſi l'appeller *rob*, car le ſapa en eſt une eſpéce. Sapa.

Le *defrutum* n'eſt autre choſe que le ſuc des raiſins évaporé à diminution ſeulement de la troiſiéme partie. Quand on le met fermenter dans un tonneau, il s'en fait un vin de liqueur, qu'on appelle *vin cuit*. *Defrutum*.

Rob, ou *Réſiné.*	Rob, *ſeu* Sapa.
℔ Du ſuc de raiſins blancs bien mûrs, & nouvellement exprimé, ℔ xx.	℔ *Succi uvarum albarum perfectè maturarum recenter expreſſi*, ℔ xx.
Faites-les cuire à petit feu dans un vaiſſeau de terre verniſſé juſqu'à conſiſtance de miel.	*Coque igne lento in vaſe fictili vitreato donec conſiſtentiam mellis acquirant.*

REMARQUES.

Il faut faire évaporer le moût ou ſuc de raiſins blancs dès qu'il a été exprimé, car ſi on le laiſſoit fermenter quelque temps, il changeroit de nature, en ce qu'il ſe convertiroit en vin, & il en ſortiroit des eſprits dans l'évaporation; on mettra ce ſuc dans une grande terrine ou dans un pot de terre verniſſé, on placera le vaiſſeau ſur un feu médiocre, & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de miel, c'eſt ce qu'on appelle vulgairement *raiſiné*; l'on y ajoûte quelquefois du ſucre, du coing, de la cannelle, du girofle, pour le rendre plus agréable au goût.

Le ſapa eſt employé pour les petits chancres qui naiſſent dans la bouche, il les déterge & il les guérit; on s'en ſert auſſi en aliment, & principalement lorſqu'on y ajoûte le ſucre & le coing.

Robs de coings, de berbéris, de ſureau, de verjus, de ceriſes, de cornes ou cornouilles.

On prépare de la même maniere les robs de coings, de groſeilles, de berberis, de baies de ſureau, de verjus, de ceriſes, de cornes ou cornouilles.

Rob de Mûres, autrement dit, Diamorum *ſimple.*	Rob Mororum *ſeu* Diamorum ſimplex.
℔ Du ſuc de mûres cultivées bien dépuré, ℔ iv.	℔ *Succi mororum domeſticorum depurati*, ℔ iv.
Du miel bien écumé. ℔ ij.	*Mellis deſpumati*, ℔ ij.
Que cela ſoit cuit juſqu'à une conſiſtance raiſonnable.	*Coquantur ad juſtam conſiſtentiam.*

REMARQUES.

On aura des mûres cueillies avant leur parfaite maturité, on les pilera dans un mortier de marbre, l'on en tirera le ſuc qu'on laiſſera dépurer un jour ou deux au ſoleil, puis on le paſſera par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel dans un plat de terre verniſſé, & on les fera évaporer à un feu médiocre juſqu'à conſiſtance de miel; ce ſera le rob de mûres ſimple, qu'on gardera dans un pot. Il eſt bon pour les inflammations de la gorge, pour les aphthes qui viennent au palais & à la langue.

Vertus.

On pourroit au lieu de mûres domeſtiques ſe ſervir de mûres ſauvages. Quelques-uns retranchent le miel de ce rob, mais il en eſt moins agréable.

Rob de Mûres, autrement dit, Diamorum *compoſé.*	Rob Mororum *ſeu* Diamorum compoſitum.
℔ Des ſucs de mûres domeſtiques & ſauvages bien dépurés, & du miel bien écumé, aā. ℔ ij.	℔ *Succi mororum batinorum, id eſt, rubi, & domeſticorum depuratorum, mellis deſpumati*, aā. ℔ ij.
Du ſuc de raiſins cuit, ʒ iij.	*Sa[illegible]*, ʒ iij.
Du verjus, ʒ j.	*Omphacii*, ʒ j.
De la myrrhe & du ſafran, aā. ʒ j ß.	*Myrrhæ, croci*, aā. ʒ j ß.
Faites de tout cela un rob ſ. a.	*Fiat rob S. A.*

REMARQUES.

Après avoir tiré les ſucs des mûres domeſtiques & ſauvages, & les avoir dépurés, comme il a été dit, on les fera cuire avec le miel, le verjus & le ſapa, juſqu'à conſiſtance de miel, puis on y mêlera la myrrhe & le ſafran qu'on aura réduits en poudre bien ſubtile, pour faire un rob qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Il eſt propre pour détergér les phlegmes de la poitrine, pour faciliter la reſpiration. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Rob de Noix, autrement dit, Dianucum, ou Diacaryon *de Galien*	Rob Nucum, Dianucum dictum; *ſeu* Diacaryon, Galeni.
℔ Du ſuc des écorces de noix vertes, tiré pendant les jours caniculaires, & bien dépuré, ℔ iv.	℔ *Succi corticum viridium juglandium diebus canicularibus extracti & depurati*, ℔ iv.
Du miel bien écumé. ℔ ij.	*Mellis deſpumati*, ℔ ij.
Que tout cela ſoit cuit ſ. a. pour un rob.	*Coquatur ut artis eſt; F. rob.*

REMARQUES.

On ramaſſera au mois de Juillet ou d'Août une bonne quantité d'écorces de

noix vertes, on les pilera dans un mortier, & l'on en tirera le ſuc, on le dépurera en lui faiſant prendre un bouillon, & le paſſant par un linge; l'on mêlera deux parties de ce ſuc de noix avec une partie de miel écumé, on les fera cuire enſemble à un feu médiocre dans une terrine verniſſée juſqu'à conſiſtance de miel, c'eſt le rob de noix.

Il eſt propre pour fortifier l'eſtomac, pour faire ſuer, pour réſiſter au venin; La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

Si l'on ne pouvoit pas tirer aiſément le ſuc des écorces de noix vertes pilées, on les humecteroit avec de l'eau de noix diſtillée, ou avec une forte décoction d'autres écorces de noix.

Rob de Véronique. Rob Veronicæ.

℔ Du ſuc de véronique bien dépuré,	℔ ij.	℔ *Succi veronicæ depurati*,	℔ ij
Du ſucre, ou du miel bien écumé,	℔ j.	*Sacchari, vel mellis deſpumati*,	℔ j.
Que cela ſoit cuit S. A.		*Coquantur S. A.*	

REMARQUES.

On tirera le ſuc de véronique à la maniére ordinaire, on le dépurera en le faiſant légérement bouillir, & le paſſant par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel ou de ſucre dans une terrine verniſſée, & l'on en fera conſumer l'humidité à un feu médiocre juſqu'à conſiſtance de miel.

Ce rob eſt propre pour les ulcères du poumon, pour l'aſthme, pour faire uriner, pour purifier le ſang; La doſe en eſt depuis trois dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

CHAPITRE LX.

Des Gelées.

LES Gelées, appellées en Latin *Gelatinæ*, parce qu'elles ſe congélent au froid; ou quelquefois *Myvæ*, ſont des ſucs de fruits, & de pluſieurs parties d'animaux, qui ayant été privés par le feu d'une portion de leur humidité aqueuſe, ſe congélent en conſiſtance de colle; la cauſe de ces congélations vient d'un mélange des ſels volatils ou eſſentiels avec une portion d'huile, car les pointes des ſels s'étant entrelaſſées dans les parties rameuſes de l'huile, elles y perdent leur mouvement, & arrêtent la fluidité de l'huile & du phlegme qui s'y rencontrent. Pluſieurs mucilages ſont proprement des gelées, comme ceux qu'on tire de la gomme adraganth, de la gomme Arabique, de la graine de coing. *Galatinæ*; *Myvæ*. Cauſe de la congélation des ſucs.

Tous les ſucs ne ſe convertiſſent pas en gelée, il faut qu'il s'y rencontre une quantité ſuffiſante & une proportion de ſel & d'huile. Les fruits, & les gommes entre les végétaux, étant la plûpart remplis de ces principes, donnent plus de gelée que les autres parties des végétaux, mais ils n'en rendent pas tous également. Les fruits d'où l'on en tire le plus, ſont les pommes, le verjus, le coing, la groſeille, l'abricot. Quant aux animaux, comme ils ſont remplis de ſels volatils & d'huile, toutes leurs parties peuvent donner de la gelée, mais les unes plus que les autres.

Gelée de Coings. Myva, ſeu gelatina Cydoniorum.

℔ Des coings qui ne ſoient pas encore mûrs,	℔ viij.
℔ *Cydoniorum nondùm maturorum*,	℔ viij.

Coupez-les par morceaux avec leur écorce & leur ſemence, & les faites bouillir dans dix pintes d'eau juſqu'à la conſomption de la moitié; coulez enſuite la décoction, & en exprimez le marc; enſuite clarifiez la colature avec le blanc d'œuf & ſix livres du meilleur ſucre, & faites cuire la liqueur clarifiée ſur un feu lent juſqu'à la conſiſtance de gelée.

Deindè fruſtatim incide cum cortice & ſeminibus & in aquæ communis ℔ xx. *decoque ad dimidiæ circiter par is conſumptionem, decoctum cola, & cydonia exprime; colaturam ovi albumine cum ſacchari optimi* ℔ vj. *clarifica, & clarum liquorem lento igne ad gelatinæ conſiſtentiam coque.*

REMARQUES.

On aura des poires de coing qui n'aient point encore atteint une parfaite maturité, afin qu'elles ſoient plus aſtringentes, on les eſſuiera avec un linge, on les coupera par morceaux, ſans en ſéparer la peau ni les ſemences; on les fera bouillir dans l'eau juſqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le tout avec un blanc d'œuf, & l'ayant paſſé par un blanchet ou par une chauſſe de drap, on le fera cuire juſqu'à conſiſtance de gelée, ce qu'on connoîtra en mettant refroidir un peu de la liqueur ſur une aſſiette; on verſera alors cette gelée chaude dans des boëtes de bois plates, ou dans des vaſes de verre ou de porcelaine, c'eſt ce qu'on appelle *Cotignac.*

Cotignac. Vertus

Il eſt propre pour fortifier le cœur & l'eſtomac, pour arrêter le cours de ventre, les hémorrhagies, pour aider la digeſtion, pour arrêter le vomiſſement; La doſe en eſt la groſſeur d'une aveline, & davantage ſi l'on veut; c'eſt une confiture agréable au goût, qu'on mange autant pour les délices que pour la ſanté.

Gelée de pommes & d'abricots.

Les gelées de pommes de reinette & d'abricots ſe font de la même maniere.

Aromatiſation du Cotignac.

On peut aromatiſer le cotignac en y jettant ſur la fin de la cuiſſon un nouet de linge fin, rempli de demi-once de cannelle & de deux dragmes de girofle concaſſés; on retirera ce nouet quand on ſera prêt à verſer le cotignac dans les vaiſſeaux deſtinés pour le garder; ceux qui aimeront le muſc & l'ambre pourront en ajoûter quelques grains dans le nouet.

Aromatiſation du Cotignac, ſelon Méſué.

Meſué demande qu'on aromatiſe cette gelée de coing avec la cannelle & du cardamome, de chacun trois dragmes; du girofle, du ſafran, des trochiſques de *gallia moſchata*, de chacun deux dragmes; du gingembre, du maſtic, du bois d'aloës & du macis, de chacun une dragme & demie; du muſc, un ſcrupule; le tout enclos dans un nouet.

Mais cette grande diverſité de drogues rend la gelée dégoûtante, & elle n'a pas plus de vertu, que quand on l'aromatiſe en la maniere que j'ai marquée. Le même Auteur demande qu'on y ajoûte dix livres de vin, mais comme l'eſprit s'en diſſipe en bouillant, il ne peut pas communiquer une grande vertu à la gelée; il peut à la vérité augmenter la couleur rouge qu'on demande dans le cotignac pour agrément, mais la peau & la ſemence du coing qu'on laiſſe bouillir avec le reſte, lui en donnent aſſez.

Cotignac laxatif.

On prépare un cotignac laxatif en mêlant dans la gelée, ou dans la marmelade de coing, avant qu'elle ſoit refroidie, de la ſcammonée ou d'autres purgatifs; j'en rapporterai une deſcription en traitant des électuaires purgatifs.

Gelée de Groſeille.

℥ Du ſuc de groſeilles, ℔ vj.
Du ſucre blanc, ℔ iv.
Mêlez cela & le cuiſez juſqu'à la conſiſtance de gelée.

Gelatina Ribeſiorum.

℥ *Succi ribeſiorum*, ℔ vj.
Sacchari albi, ℔ iv.
Miſce & coque ad conſiſtentiam gelatinæ.

REMARQUES.

On aura des groſeilles rouges mûres ; on les ſéparera de leur grappes vertes, on les écraſera dans un mortier de marbre, & l'on exprimera le ſuc au travers d'un linge ; on mêlera ce ſuc avec le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le paſſera par un blanchet, & on le fera cuire dans une baſſine juſqu'à la conſiſtance de gelée, on la verſera encore chaude dans des pots.

Vertus.

Elle eſt propre pour arrêter les diarrhées, pour réjouir & fortifier le cœur ; on en prend à la cuiller ; elle eſt plus employée dans les aliments que dans la Médecine.

On peut faire de la même maniere la gelée de verjus.

Il faut laiſſer le moins de temps qu'on peut la gelée dans la baſſine hors du feu, quand elle eſt achevée, de peur qu'elle ne diſſolve par ſon acide quelque légère portion du cuivre, qui lui donneroit un goût âcre & déſagréable.

Gelée de verjus.

On prépare encore la gelée de groſeilles en la maniere ſuivante

On fait clarifier & cuire trois livres de ſucre dans de l'eau commune juſqu'à conſiſtance de tablettes ; on y jette quatre livres de beaux grains de groſeilles dépurés de leurs grappes vertes, on fait bouillir le tout dix ou douze bouillons, ou juſqu'à ce que les groſeilles ſoient crevées, ſans pourtant les écraſer avec la cuiller ; on verſe la matiere bouillante ſur un tamis de crin renverſé qu'on a placé dans un baſſin de faïance ou dans une terrine commune, on laiſſe paſſer la liqueur doucement, & l'on a une belle gelée qui a beaucoup plus le goût du fruit que la précédente, parce qu'elle n'a pas tant bouilli. Cette méthode vient de Tours, où les Dames excellent à faire les confitures, & principalement celle-ci, car la gelée de groſeilles de Tours eſt meilleure que les autres : il eſt vrai auſſi que les groſeilles de ce pays-là ont meilleur goût qu'ailleurs.

Gelée de groſeilles de Tours.

Gelée de Corne de Cerf.

Gelatina Cornu Cervi.

℔ De la raclure de corne de Cerf, ℔ ß.
Faites-la cuire à petit feu dans trois pintes d'eau commune, ou autant qu'il en faut, juſqu'à la conſiſtance de gelée.

Coulez enſuite la décoction & l'exprimez ; mêlez-y une demi-livre du meilleur ſucre, puis vous la clarifierez avec le blanc d'œuf, & vous y ajoûterez quatre onces de vin blanc & une once de jus de citron, & la gelée ſera faite.

℔ *Raſuræ cornu cervi*, ℔ ß.
Coque igne lento in aquæ communis, ℔ vj. *aut Q. S. ad conſiſtentiam gelatinæ, tunc cola & exprime, colaturam clarifica ovi albumine, tum adde.*
Sacchari optimi, ℔ ß.
Vini albi, ℥ iv.
Succi citri, ℥ j.
Fiat galatina S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé la corne de Cerf rapée, on verſera deſſus ſix livres d'eau, on couvrira le pot, & l'ayant placé proche du feu, on fera bouillir doucement la matiere juſqu'à la conſomption d'environ les deux tiers de l'humidité ; on regardera alors, en faiſant refroidir un peu de la liqueur ſur une aſſiette, ſi elle ſe condenſe en gelée ; ſi elle ne s'y prend point, on ajoûtera de nouvelle eau chaude dans le pot, & on continuera la coction juſqu'à ce qu'il ſe ſoit fait une gelée, on la coulera avec forte expreſſion, on battra un blanc d'œuf avec le vin blanc & le ſuc de citron, on y mêlera la gelée & le ſucre ; on fera bouillir le tout légérement pour le clarifier, & l'on paſſera la liqueur par un blanchet ; c'eſt la gelée de corne de Cerf, qu'on laiſſera refroidir dans des pots de verre ou de faïance.

Vertus. Elle eſt propre pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour arrêter les cours de ventre, le vomiſſement, le crachement de ſang, elle reſtaure les forces abattues; elle nourrit & fortifie l'eſtomac; on en uſe à la cuiller, c'eſt un remède alimenteux.

La corne de Cerf ne peut être ramollie pour donner ſa gelée, qu'elle n'ait bouilli long temps. Il eſt à propos que ce ſoit à petit feu, afin de conſerver ſon ſel volatil, car ſans lui il ne ſe feroit point de gelée.

Quelques-uns ajoûtent dans la décoction ſur la fin de la cuiſſon un petit nouet rempli de graine de coing, afin que la gelée ſe fige plus facilement, mais alors elle ſe fait rougeâtre & trop ferme, au lieu qu'elle doit être claire, tranſparente & tremblante; d'autres y ajoûtent un pied de veau, alors c'eſt de la gelée de viande.

Le jus de citron & le vin blanc ſervent pour clarifier la gelée, & pour lui donner un bon goût; quelques-uns y font bouillir pendant la clarification un petit morceau de cannelle.

Quand on a verſé la gelée dans les pots, il faut les mettre dans un lieu frais & ſec, afin qu'elle ſe prenne plus facilement; elle demeure quelquefois en été neuf ou dix heures à ſe congeler, elle ne ſe garde guére plus long-temps que la gelée de viande, c'eſt pourquoi l'on n'en doit pas faire beaucoup à la fois.

On pourroit faire la gelée de Viperes de même que celle de corne de Cerf, mais elle aura beaucoup plus de vertu, ſi on la prépare en la maniere ſuivante.

Gelée de Vipere. Prenez dix ou douze troncs de Viperes nouvellement ſéparés de leurs peaux & de leurs entrailles, & encore vivants, coupez-les par morceaux, & les mettez avec leurs cœurs & leurs foies dans un pot de terre, couvrez-le exactement, enduiſant les jointures de pâte, placez ce pot au bain-marie qu'on fera bouillir de ſuite ſur le feu pendant cinq ou ſix heures, juſqu'à ce que les Viperes ſoient cuites dans leur propre ſuc; verſez alors tout ce qui ſera dans le pot ſur un linge dans une écuelle, coulez la liqueur, & exprimez les Viperes cuites pendant qu'elles ſont encore bien chaudes, afin d'en avoir toute la ſubſtance; laiſſez refroidir la colature ſans la remuer, elle ſe congelera, & vous aurez une fort bonne gelée de Viperes, agréable au goût, & toute empreinte des ſels volatils de l'animal, car il ne s'en ſera fait aucune diſſipation pendant la coction.

Vertus. La gelée de Viperes eſt un reſtaurant, elle ranime les forces abattues, elle réſiſte à la malignité des humeurs, elle excite la tranſpiration, elle eſt bonne pour la peſte, pour les fiévres malignes, pour la lépre, pour la vérole; La doſe en eſt une cuillerée.

Doſe.

CHAPITRE LXI.

Des Vins Médecinaux.

LE vin médecinal eſt un vin empreint des ſubſtances & des qualités d'une ou de pluſieurs eſpéces de drogues médecinales.

Vin d'Abſinthe.	Vinum Abſinthii.
℔ Des ſommités fleuries d'abſinthe, ſéches & coupées en menues parties, faſc. j.	℔ *Summitatum floridarum ſicc. abſinthii inciſarum*, faſc. *j.*
De la cannelle concaſſée, ʒ iij.	*Cinnamomi contuſi*, ʒ iij.

Mettez ces ſommités dans un baril capable de contenir cinquante pintes ou environ ; rempliſſez enſuite le baril de ſuc de raiſins blancs mûrs, nouvellement exprimés, mettez-les enſuite fermenter dans un cellier, & la fermentation étant finie, remplissez le baril de vin blanc, puis bouchez-le exactement & le réſervez pour l'uſage.

Immitte in doliolum quod ℔ c. *aut circiter contineat ; impleatur doliolum ſucco racemorum albor. recenter expreſſo, & reponatur in cellâ vinariâ ad fermentationem ; quâ peractâ, quod per fermentationem deperditum eſt vino albo ſuppleatur, & diligenter obturato dolio vinum ſervetur.*

Remarques.

On aura au temps de vendange un petit tonneau d'environ cinquante pintes de Paris ; on y fera entrer par la bonde les ſommités d'abſinthe & la cannelle concaſſée, on remplira le tonneau de moût, ou ſuc de raiſin blanc mûr, nouvellement exprimé ; on placera le tonneau à la cave ſans y mettre la bonde, & on laiſſera fermenter la liqueur ; quand la fermentation ſera finie, on remplira le tonneau de vin blanc, parce qu'en bouillant il s'en ſera perdu, on le bouchera bien ; & quand on voudra avoir du vin d'abſinthe, on en tirera par une fontaine à la maniere ordinaire.

Il fortifie l'eſtomac, il excite l'appétit, il tue les vers, il guérit la colique venteuſe, il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes ; on en prend depuis une once juſqu'à quatre ; La doſe ordinaire eſt un demi-verre, on en continue l'uſage quelques jours. Verſus. Doſe.

Il faut faire ſécher les ſommités de l'abſinthe, quand la plante eſt dans ſa vigueur, & les garder pour le temps des vendanges ; l'abſinthe verte ne ſeroit pas ſi bonne pour cette opération que l'abſinthe ſéche, à cauſe du phlegme qu'elle contient ; la cannelle eſt ajoûtée ici pour donner une odeur & un goût plus agréable au vin d'abſinthe.

Le moût eſt préférable au vin dans cette opération, parce que la fermentation qui s'y fait, détache mieux les parties ſalines & ſpiritueuſes des ingrédients.

Le marc de l'abſinthe & de la cannelle ſe précipite au fond du tonneau avec la lie.

Vin Néphrétique de Bauderon.

℔ Des racines de raifort ſauvage, de chardon rolland, de petit houx, de bardane, de perſil, d'arrête-bœuf, aā. ℔ j.

Des baies de geniévre, d'alkékenge, de petit houx, de laurier, de la ſemence de grémil, aā. ℔ ß.

Des quatre grandes ſemences froides, aā. ʒ ij.

Des feuilles de bétoine, de pimprenelle & de pariétaire, aā. m. iv.

Que toutes ces plantes bien nettoyées ſoient miſes en macération, au temps des vendanges, dans un baril de cinquante pintes, demi-plein de moût nouvellement exprimé, dans lequel il reſtera pendant trois à quatre mois, après quoi l'on coulera la liqueur, qu'on enfermera enſuite dans des bouteilles de verre bien bouchées, & on les gardera pour l'uſage.

Vinum Nephriticum Bauderoni.

℔ *Radicum raphani ſilveſtris, eringii, bruſci, perſonatæ, petroſelini, ononidis,* aā. ℔ j,

Baccarum juniperi, halicacabi, ruſci, lauri, ſeminis milii ſolis, aā. ℔ ß.

Seminum quatuor frigidorum majorum, aā. ʒ ij.

Foliorum betonicæ, pimpinellæ & parietariæ, aā. m. iv.

Omnia mundata in dolio muſti tempore vindemiarum lib. quinquaginta ſemipleno macerentur, ſpatio trium aut quatuor menſium, deindè colentur & vinum in vaſis vitreis diligenter obſtructis ſervetur uſui.

Remarques.

On cueillera les racines & les herbes en leur plus grande vigueur ; on les nettoiera, on les expoſera deux ou trois jours au ſoleil pour en faire conſumer une partie du phlegme, on les coupera par petits morceaux, on concaſſera les baies &

les ſemences, on mettra le tout en temps de vendange dans un petit tonneau; on verſera deſſus cinquante livres de moût ou de ſuc de raiſin blanc, on ne bouchera le tonneau qu'avec un linge, & on laiſſera fermenter la matiere; quand la fermentation aura ceſſé, on bouchera exactement le tonneau, & après trois ou quatre mois d'infuſion, on coulera la liqueur, & on la gardera dans des bouteilles de verre ou de grès bien bouchées; c'eſt le vin néphrétique.

Vertus. Il nettoie le rein & les urétères de phlegme, de pierre, ou de gravelle, il excite l'urine, il léve les obſtructions, il provoque les mois aux femmes; La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Doſe.

Le moût tiré du raiſin blanc eſt plus propre pour cette opération, que celui qu'on tire du raiſin rouge, parce qu'il eſt moins terreſtre & plus apéritif.

La fermentation aide à détacher les principes des ingrédients qui entrent dans cette infuſion, ainſi il eſt plus à propos de ſe ſervir en cette occaſion du moût, que du vin.

Vin Martial.

℔ Du ſafran de Mars apéritif, préparé ſans feu, ʒ iv.
De la cannelle, & de l'écorce extérieure d'oranges amères, aā. ʒ ij.
Du Macis, ʒ j.
Du ſafran, ʒ ß.
Que tout cela ſoit infuſé & digeré pendant quinze jours dans deux pintes de bon vin blanc, après quoi l'infuſion ſera coulée & gardée pour l'uſage.

Vinum martiale.

℔ *Croci martis aperientis ſine igne præp.* ʒ iv.
Cinnamomi, corticis exterioris aurantiorum amarorum, aā. ʒ ij.
Macis, ʒ j.
Croci, ʒ ß.
Infundantur & digerantur per 15. *dies in vini albi generoſi* ℔ iv. *deindè coletur infuſio & ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On prendra du ſafran de Mars préparé à la roſée ou à la pluie, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie; on le broiera bien, & on le mettra dans un matras avec le ſafran, le macis, l'écorce jaune ou extérieure des oranges amères, & la cannelle concaſſée; on verſera deſſus quatre livres de bon vin blanc; on bouchera le vaiſſeau, & on le placera en digeſtion au fumier, ou au ſoleil, ou au bain-marie un peu chaud, on l'y laiſſera quinze jours, le remuant de temps en temps, puis on le coulera, ou bien on le laiſſera repoſer ſur le marc des drogues pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. C'eſt un fort apéritif, il excite les mois aux femmes, il léve les obſtructions de la rate, du pancréas, du méſentère: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois; on peut y ajoûter du ſucre ou du ſyrop des cinq racines, pour rendre le goût moins déſagréable.

Doſe.

La principale drogue qui entre dans cette préparation eſt le Mars, il faut le mettre en poudre bien ſubtile, afin que le vin s'en empreigne plus facilement.

Si l'on faiſoit cette opération en temps de vendange, il ſeroit plus à propos de ſe ſervir du ſuc des raiſins blancs nouvellement tiré, que du vin fait, parce que ce ſuc diſſoudroit mieux le fer que ne feroit le vin; il ne faut pourtant pas croire que le moût ni le vin diſſolvent entiérement la rouillure du fer, ils ne ſe chargent que de la partie la plus ſaline & la plus raréfiée, ce qu'il y a de plus groſſier demeure au fond avec le marc des autres drogues.

On bouchera bien le vaiſſeau, de peur que les eſprits ne ſe diſſipent dans le temps de la fermentation, mais il ne faut pas qu'il ſoit plein, car la liqueur en fermentant creveroit tout, il y doit avoir au moins un tiers de vuide.

Ce

Ce vin eſt apéritif, principalement à cauſe des parties ſalines qu'il contient, mais il faut en uſer pluſieurs jours de ſuite, ſi l'on veut en voir l'effet.

Vin Magiſtral purgatif.

℔ Des feuilles de ſéné mondées, ʒ vj.
Des hermodactes, de la racine d'*arum* ſéche, & de la ſemence de violettes, aā ʒ ij.
Des trochiſques d'agaric & de la rhubarbe choiſie, aā. ʒ j ß.
De la cannelle, ʒ j.
Que tout celà ſoit infuſé ſ. a. pendant 24. heures dans une pinte de vin, & que la colature ſoit gardée pour l'uſage.

Vinum Magiſtrale purgans.

℔ *Foliorum ſennæ mundatorum*, ʒ vj.
Hermodactylorum, radicis aronis ſicc. ſeminis violarum, aā. ʒ ij.
Agarici trochiſcati, rhabarbari electi, aā. ʒ j ß.
Cinnamomi, ʒ j.
Infundantur omnia ſimul ſ. a. per viginti quatuor horas in vini albi, ℔ ij.
Colatura ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le ſéné entier, les hermodactes, la racine d'*arum*, la ſemence de violettes, la cannelle, les trochiſques d'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux; on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera en digeſtion au bain-marie, ou dans le fumier, pendant vingt-quatre heures, enſuite on coulera l'infuſion avec expreſſion, on la laiſſera repoſer, & on s'en ſervira.

C'eſt un purgatif propre pour les tempéraments pituiteux & mélancoliques, il eſt bon pour la paralyſie, pour l'apoplexie, pour la fiévre quarte, pour le ſcorbut: On en donne un verre le matin à jeun, & l'on continue pluſieurs jours de ſuite. Vertus. Doſe.

On peut ajoûter dans l'infuſion de ce vin deux dragmes de jalap & une dragme de racine d'hellébore noir concaſſées, quand on voudra purger les mélancoliques-hypochondriaques.

Je ne fais point entrer de ſels dans cette infuſion, parce que le vin contient un tartre qui tient lieu d'un autre ſel; on peut mêler dans l'infuſion coulée trois onces de ſyrop de pommes compoſé, elle en purgera davantage.

Vin fébrifuge.

℔ Du quinquina pulvériſé, ʒ ij.
Du meilleur vin blanc, ℔ iv.
Mettez cela dans un matras aſſez grand pour que le tiers en reſte à vuide, puis le vaiſſeau étant bien fermé, il faut remuer & agiter fortement tout ce qui s'y trouve contenu, & le mettre dans un lieu chaud pendant vingt-quatre heures, réïtérant fréquemment l'agitation des drogues; après cela verſez la liqueur par inclination, & laiſſez le marc dans le fond.

Vinum febrifugum.

℔ *Kinæ Kinæ pulver.* ʒ ij.
Vini albi generoſi, ℔ iv.
Infundantur matratio ſatis capaci, ità ut tertia pars vacua remaneat, vaſeque ritè clauſo probè agitentur & reponantur in loco tepido per 24. horas ſæpiùs materiam movendo, hinc liquorem per inclinationem effunde relicto magmate in fundo.

REMARQUES.

On choiſira de bon quinquina, on le pulvériſera, & on le mettra dans un matras aſſez grand; on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera le vaiſſeau, & on le placera en un lieu chaud, afin que la matiere y demeure en digeſtion pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps; enſuite on la laiſſera repoſer, puis on verſera par inclination la liqueur, on aura un vin un peu amer qu'on pourra garder dans des bouteilles environ quinze jours.

Il chaſſe les fiévres intermittentes; on en fait prendre au malade, dans les heures de l'intermiſſion de quatre heures en quatre heures, un demi-verre à chaque fois Vertus. Doſe.

pendant quinze jours de ſuite ; mais quand la fiévre eſt arrêtée, on ſe contente d'une ou deux doſes par jour, pour empêcher le retour de l'accès.

L'on prend ce vin un peu trouble dans les commencements, c'eſt-à-dire, qu'on le brouille un peu avant que de le tirer de deſſus le marc, il arrêtera la fiévre.

On mêle ſouvent un tiers d'eau de ſcorſonère avec le vin blanc dans lequel on veut faire infuſer le quinquina, afin de modérer ſa force qui incommode les femmes.

Il eſt bon d'avoir été ſaigné & purgé ſuffiſamment, avant que de ſe mettre à l'uſage de ce reméde, parce qu'il fixe les humeurs.

Le vin blanc eſt préférable au rouge pour extraire la ſubſtance du quinquina, parce qu'il eſt plus pénétrant, mais la différence ne ſera pas bien grande ſi l'on ſe ſert du vin rouge à la place du blanc.

Si l'on veut mettre de nouveau vin ſur la matiére reſtée au fond du matras & laiſſer l'infuſion en digeſtion comme auparavant, on aura un ſecond vin fébrifuge qui ſera moins chargé de ſubſtance que le premier, mais qui ne laiſſera pas de produire de l'effet.

Vin émétique ou *ſtibié.*

℔ Du ſafran des métaux, ʒ iij.
Du meilleur vin blanc, ℔ iv.

Mettez-les enſemble dans une bouteille de verre, & le vaiſſeau étant bien bouché, il faut les laiſſer dans un lieu tempéré pour macérer au moins pendant huit jours, ayant ſoin de remuer ſouvent la matiére ; après cela laiſſez le vaiſſeau en repos, afin que lorſqu'on voudra s'en ſervir on puiſſe verſer le vin clarifié par inclination, ſans que l'antimoine s'y mêle.

Vinum Emeticum aut Stibiatum.

℔ *Croci metallorum*, ʒ iij.
Vini albi generoſi, ℔ iv.

In lagenâ vitreâ ſimul collocentur, probèque obturato vaſe, in loco temperato ſaltem per octiduum macerentur, ſæpe agitentur, ſimulque tandem ſerventur ut uſûs tempore vinum clarum antimonium ſupernatans per inclinationem effundi & ſumi poſſit.

REMARQUES.

On prendra le ſafran des métaux, ou à ſon défaut du foie d'antimoine bien pulvériſé ; on le mettra dans une bouteille de verre ; on verſera deſſus le vin blanc, & ayant bouché la bouteille, on laiſſera digérer la matiere pendant huit jours, l'agitant ſouvent, puis on la laiſſera repoſer & on la gardera ; on en ſéparera le vin émétique clair, en le verſant par inclination quand on voudra s'en ſervir.

Vertus. Il excite le vomiſſement, il purge auſſi par bas : La doſe en eſt depuis demi-once
Doſe. juſqu'à trois onces.

Si après qu'on aura retiré tout le vin émétique de deſſus le marc, on y verſe de nouveau vin blanc, & qu'on les laiſſe digérer comme devant, il ſe fera du vin émétique : on pourra même réitérer à en remettre trois ou quatre fois, le vin ſe chargera toûjours d'aſſez d'antimoine pour devenir un puiſſant émétique ; mais ſi enſuite l'on veut encore faire infuſer le marc du ſafran des métaux dans de nouveau vin, il ne ſe fera plus qu'un vin émétique foible.

Si par curioſité on fait ſécher le ſafran des métaux après qu'il aura ſervi aux infuſions, & qu'on le péſe, on trouvera qu'il n'aura preſque pas diminué de poids.

On fait encore du vin émétique en laiſſant du vin blanc quelques jours dans un gobelet ou dans une taſſe de régule d'antimoine, comme je l'ai décrit dans mon Cours de Chymie : on peut auſſi changer le vin trente ou quarante fois, il deviendra toûjours émétique, & ſi enſuite celui qu'on y mettra ſe fait moins émétique que le précédent, il faudra ratiſſer avec une lime douce un peu de craſſe qui ſe ſera

faite au dedans du gobelet ou de la taſſe, après quoi le vin blanc qu'on y mettra ſe chargera de la ſubſtance de l'antimoine comme devant, & il deviendra émétique, mais le gobelet avant que d'être limé n'aura point diminué de ſon poids ; c'eſt ce qui a fait croire à pluſieurs Chymiſtes que l'antimoine n'agiſſoit que par irradiation, ſuivant ſes figures rayonnantes, & qu'il ne s'en faiſoit aucune diſſolution dans les liqueurs, mais c'eſt une explication difficile à concevoir : il eſt bien plus raiſonnable de dire qu'il ſe diſſout quelque petite portion de l'antimoine dans le vin qui pourroit faire diminuer le poids de ce qui reſte, mais qu'en la place de ce qui eſt ſorti, il entre pluſieurs particules du tartre de vin, ou de l'air ; de même que quand on calcine le régule d'antimoine au ſoleil ou au feu, il y entre des corpuſcules du feu ou du ſoleil, à la place du ſoufre qui en ſort en fumée, puiſque nous voyons qu'il augmente de poids par la calcination.

Le vin ne peut prendre de l'antimoine qu'une certaine quantité d'impreſſion ; car quand vous y mettriez quatre fois autant de ſafran des métaux que j'en ai marqué, & quand vous le laiſſeriez en infuſion quatre ou cinq mois, il ne deviendroit pas plus émétique.

Le vin, qui eſt un diſſolvant ſalin & ſulphureux, eſt fort convenable pour diſſoudre le ſoufre ſalin de l'antimoine, en quoi conſiſte ſa vertu vomitive ; l'eau n'agiroit point ſur ce mixte pour en tirer aucun émétique, à moins qu'elle ne fût empreinte de ſels.

Comment l'antimoine fait vomir.

Le ſoufre ſalin de l'antimoine étant agité par la chaleur de l'eſtomac dès qu'il y eſt entré, il en picote rudement les fibres, il excite une convulſion qui fait un bouleverſement du viſcère, & par conſéquent le vomiſſement : nous voyons auſſi que tous les forts vomitifs contiennent un ſoufre ſalin.

Ce qui peut s'écouler du reméde vers les inteſtins, excite le purgatif par le ventre, il arrive même aſſez ſouvent que le vomitif n'ébranlant point aſſez les fibres du ventricule, il a le temps de s'écouler dans les inteſtins, & alors il n'agit que par bas.

On doit éviter de faire prendre le vin émétique aux perſonnes délicates qui ont la poitrine étroite, de peur que dans les efforts du vomiſſement quelque veine ne ſe rompe.

Quand le vomitif fait ſes efforts, il eſt bon de donner quelques cuillerées de bouillon gras pour faciliter le vomiſſement.

On mêle ſouvent l'émétique avec des remédes qui purgent par bas, afin de le corriger, car comme le purgatif le détermine en partie par le bas, il agit avec moins de violence dans le ventricule.

Vin Hydragogue de Bauderon.

℞ 2ℓ Des racines de jalap, de méchoacan, d'iris-*noſtras* coupée par tranches, de petite éſule ſéche qui aura été miſe dans le vinaigre, aā. ℔ j.

De racines de charderonnette, de ſemences d'iéble, de perſil, aā. ʒ vj.

Des feuilles d'eupatoire, de ſoldanelle, & de laureole, aā. m. vj.

De cannelle choiſie, ʒ ij.

De ſpica nard coupé par morceaux, ʒ i.

De moût d'excellent vin blanc, ℔ L.

Après avoir coupé ou inciſé le tout, il faut le faire digérer dans un tonneau à demi plein, au temps des vendanges, l'eſpace de trois ou quatre

Vinum Hydragogum Bauderoni.

℞ 2ℓ *Radicis jalappæ, mechoacanæ, iridis-noſtratis per taleolas diviſæ, eſulæ in aceto infuſæ & ſiccatæ*, aā. ℔ j.

Radicis chamæleonis albi, ſemin. ebuli, petroſelini, aā. ʒ vj.

Folior. eupatorii, ſoldanellæ, laureolæ, aā. m. vj.

Cinnamomi electi, ʒ ij.

Nardi indicæ minutim inciſæ, ʒ j.

Muſti vini albi optimi, ℔ L.

Omnia inciſa aut contuſa macerentur in dolio muſti tempore vindemiarum ſemipleno, ſpatio trium aut quatuor menſium, deindè co-

mois ; couler ensuite la liqueur ; & garder pour le besoin ce vin dans des vaisseaux de verre exactement bouchés.

lentur ; & vinum in vasis vitreis diligenter obturatis servetur usui.

REMARQUES.

On prendra les racines & les herbes en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on mettra infuser la racine d'ésule dans le vinaigre, & après l'avoir laissé sécher au soleil, on la mêlera avec les semences concassées ; puis on mettra le tout en temps de vendange dans un petit tonneau, sur lequel on versera cinquante livres de moût ou de suc de raisin blanc, on ne bouchera le tonneau que légérement, & on laissera fermenter la matiére ; quand la fermentation aura cessé, on bouchera exactement le tonneau, & après trois ou quatre mois d'infusion, on coulera la liqueur, & on la conservera dans des bouteilles de grès ou de verre bien bouchées.

Vertus. Dose. Il purge les eaux & les sérosités dans les hydropiques, & résout les obstructions les plus invétérées, pourvû que le malade soit robuste, & que les viscères ne soient point débilités. La dose en est depuis une once jusqu'à deux, deux fois par semaines.

Vin contre l'Hydropisie.

☞ ♃ De l'écorce d'iéble, des racines d'iris de Florence, aã. ℥ ij.
D'écorce intérieure d'aune noir séche, ℥ ß.
Des racines d'énula campana, de scille, aã. ℥ ß.
De jalap, ℥ ß.
D'hellebore noir, ʒ ij.
De baies de geniévre, ʒ ij ß.
De feuilles de séné, ℥ ij.
Du sel d'absinthe, ℈ iv.
Du vin blanc, ℔ iv.
Il faut faire digérer le tout à froid pendant plusieurs jours, puis filtrer la liqueur.

Vinum Hydropicum.

☞ ♃ *Cortic. ebuli, rad. irid. Florentinæ* aã. ℥ ij.
Corticis interioris alni nigræ bacciferæ, exsicc. ℥ ß.
Rad. enulæ campanæ, scillæ, aã. ℥ ß.
Jalappæ, ℥ ß.
Hellebori nigri, ʒ ij.
Baccæ juniperi, ʒ ij ß.
Fol. sennæ, ℥ ij.
Sal absinthii, ℈ iv.
Vini albi, ℔ iv.
Digerantur frigidè per aliquot dies, deindè filtretur liquor.

REMARQUES.

On mettra dans un tonneau l'écorce de petit sureau, les racines d'iris de Florence, l'écorce intérieure d'aune, les racines d'énula campana, de scille, de jalap, d'hellébore noir, les baies de geniévre, le séné, le sel d'absinthe ; on versera dessus le vin blanc, & on le placera en digestion pendant quelques jours, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on la filtrera & on s'en servira.

Vertus. Dose. C'est un excellent purgatif dans l'hydropisie anasarque, il évacue les sérosités & les eaux ; on en donne deux verres par jour.

Vin Hippocratique ou *Hippocras.*

♃ De très-beau sucre blanc pulvérisé, ℔ ii ß.
Des amandes douces concassées, ℥ iv.
De la cannelle grossiérement pilée, ℥ i ß.
Mêlez ces trois drogues, & les laissez infuser pendant vingt-quatre heures dans sept pintes de bon vin rouge, & une chopine d'eau-de-vie.
Coulez-les ensuite deux ou trois fois par la manche d'hippocras, puis dissolvez dans la colature clarifiée demi-grain d'ambre gris, & autant de musc, pour faire un vin hippocratique.

Vinum Hippocraticum.

♃ *Sacchari albi pulverati*, ℔ ii ß.
Amygdalarum dulcium contusarum, ℥ iv.
Cinnamomi crassiusculè triti, ℥ i ß.
Misceantur omnia & infundantur per vigenti quatuor horas in vini rubri generosi ℔xiv, & *aquæ vitæ* ℔ j.
Deindè bis aut ter colentur per manicam hippocratis, in colaturâ clarâ dissolve ambræ griseæ, moschi, aã. gr. ß.
Fiat vinum hippocraticum.

REMARQUES.

On choiſira de belles & bonnes amandes douces, on les frottera dans un linge bien net pour en ôter la craſſe, on les concaſſera dans un mortier de marbre : on pulvériſera le ſucre & la cannelle groſſiérement, on les mêlera avec les amandes concaſſées dans le même mortier de marbre, & ayant pilé quelque temps le mélange avec un pilon de bois, on le mettra dans un grand pot de terre, on verſera par deſſus l'eau-de-vie & le vin ; on brouillera bien le tout avec un biſtortier ou avec une ſpatule de bois, on couvrira le vaiſſeau, & on laiſſera la matiere en digeſtion à froid pendant un jour ; enſuite on la mêlera derechef, la verſant pluſieurs fois d'un baſſin à l'autre, juſqu'à ce que le ſucre ſoit fondu ; on la jettera alors dans une chauſſe d'hippocras pour la faire paſſer & repaſſer au travers, juſqu'à ce que la liqueur ſoit clarifiée & tranſparente comme du vin le plus pur ; on mettra dans ce temps-là ſous la chauſſe un petit nouet qui contiendra le muſc, & l'ambre qu'on aura pulvériſés, avec environ une dragme de ſucre candi, on poſera ce petit nouet dans un entonnoir de verre ſur un peu de coton, & l'on mettra l'entonnoir ſur une bouteille qui recevra l'hippocras à meſure qu'il paſſera & qu'il ſe parfumera de l'odeur des aromates ; on gardera cet hippocras dans des bouteilles bien bouchées.

Il eſt bon pour aider à la digeſtion, pour réſiſter au venin, pour donner de la vigueur à ceux qui n'en ont pas aſſez, mais il n'eſt ordinairement employé que pour les délices, on en prend depuis une once juſqu'à quatre. Vertus. Dole.

Cette préparation a été appellée *hippocras* ou *vin d'Hippocrate*, ſoit parce qu'*Hippocrate* a inventé quelque liqueur qui en approchoit, ſoit parce que la chauſſe, dont on ſe ſert pour la paſſer, a été miſe en uſage par le même *Hippocrate*.

Dans la méthode ordinaire de faire l'hippocras, on y fait entrer des girofles, du macis, du cardamome, du gingembre, du poivre-long, du *galanga* ; mais comme ce vin eſt plus ſouvent employé pour les délices que pour les remédes, on retranche ces ingrédients qui lui donneroient un goût de Médecine trop âpre.

Quand on voudra faire de l'hippocras blanc, on ſe ſervira de vin blanc, & quand on le voudra rouge, on ſe ſervira de vin roſé, mais il faut que ce ſoit du meilleur, ſi l'on veut que l'hippocras ſoit bon. Ceux à qui les odeurs du muſc & d'ambre font mal, peuvent les retrancher de la compoſition.

Biére purgative de Sydenham.

℔ De la racine de polypode de chêne, ℔ j.
De la rhubarbe des Moines, des feuilles de ſéné, & des raiſins dont on aura ôté les pepins, ℔ ß.
De la rhubarbe coupée par tranches, & de la racine de raifort ſauvage, aā ʒ iij.
Des feuilles de cochlearia domeſtique, & de ſauge, aā. m. iv.
Des oranges coupées par tranches, N°. iv.
Mettez le tout dans un baril capable de contenir 20. à 25. pintes de biére ſans houblon, qu'on appelle *aile d'Angleterre*, pendant qu'elle fermente encore, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant 5. ou 6. jours ; puis on coulera & on exprimera la liqueur qu'on gardera pour l'uſage.

Cereviſia purgativa Thomæ Sydenhami.

℔ *Rad. polypodii quercini*, ℔ j.
Rhabarbari monachorum, foliorum ſennæ, paſſularum enucleatarum, aā. ℔ ß.
Rhabarbari inciſi, & radicis raphani ruſticani, aā. ʒ iij.
Foliorum cochleariæ hortenſis, & ſalviæ, aā. m. iv.
Aurantia per talleolas inciſa, N°. iv.
Infunde in congiis 4. vel 6. cereviſiæ non lupulatæ, fermentationis tempore ; omnia digerantur per 5. aut 6. dies, coletur deindè & exprimatur liquor ad uſum ſervandus.

REMARQUES.

On mondera & l'on concaſſera bien la racine de polypode de chêne ; on coupe-

ra par petits morceaux les rhubarbes & la racine de rave ſauvage, on mondera les raiſins de leurs pépins; on coupera les quatre oranges amères par tranches, on mêlera ces ingrédients avec les feuilles, & l'on mettra le mélange dans un petit tonneau, on verſera deſſus quarante-huit livres d'une biére qu'on fait en Angleterre ſans houblon, & qu'on appelle *Aile*, pendant qu'elle fermente encore : on bouchera le vaiſſeau, & on laiſſera la matiere en digeſtion durant cinq ou ſix jours, on la coulera enſuite avec expreſſion, & on laiſſera purifier la liqueur coulée par réſidence, c'eſt la biére purgative.

Vertus. Elle purge doucement les ſéroſités & les autres humeurs par les ſelles & par les urines; on peut s'en ſervir pour le ſcorbut, pour les rhumatiſmes, pour les fluxions d'humeurs ſubtiles, pour purifier le ſang. L'Auteur recommande d'en uſer pour boiſſon ordinaire pendant quatorze ou vingt-un jours, & principalement au matin.

J'ai mis cette préparation au rang des vins médecinaux, parce que la biére eſt une liqueur vineuſe; elle ne peut guère être préparée ailleurs qu'en Angleterre, parce qu'on fait très-rarement l'Aile aux autres Pays.

Eau clairette ſimple.

℔ L'eau de-vie, ℔ j.
Du ſucre blanc, ʒ iv.
De la cannelle groſſiérement battue, ʒ j.
Laiſſez les infuſer dans un matras bien bouché pendant vingt-quatre heures, enſuite coulez la liqueur deux ou trois fois par la chauſſe d'hippocras, puis gardez-la pour l'uſage.

Aqua clareta ſimplex.

℔ *Aquæ vitæ*, ℔ j.
Sacchari albi, ʒ iv.
Cinnamomi craſſiuſculè triti, ʒ j.
Infundantur ſimul in matratio benè obturato, ſpatio viginti quatuor horarum, deindè bis aut ter colentur per manicam hippocratis, & ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſucre; on concaſſera bien la cannelle, & on les mettra enſemble dans un matras; on y verſera de l'eau-de-vie, on agitera bien le mélange, & le matras étant bien exactement bouché, on le mettra en digeſtion au bain de vapeur tiéde, ou dans le fumier, pendant vingt-quatre heures; on renverſera enſuite l'infuſion dans une chauſſe d'hippocras, ou ſur un blanchet pour la couler, mais quand elle ſera coulée, on la repaſſera encore pluſieurs fois ſur le même marc pour faire fondre le ſucre entiérement, pour empreindre bien la liqueur de la ſubſtance de la cannelle; & pour la clarifier & purifier parfaitement, on la gardera dans une bouteille de verre bien bouchée, c'eſt l'eau clairette ſimple.

Eau clairette ſimple.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour fortifier & pour réjouir le cœur, elle aide à la digeſtion, elle diſſipe les vents, elle excite les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

L'eau clairette eſt proprement une teinture de cannelle rendue douce & agréable au goût par le ſucre, on y diſſout quelquefois un grain ou deux d'ambre gris pour la rendre plus cordiale, mais alors elle n'eſt plus propre pour les femmes, à cauſe de l'odeur qui leur excite des vapeurs.

Par la commune méthode on y fait entrer un tiers d'eau-roſe avec deux tiers d'eau-de-vie, mais j'eſtime l'eau-de-vie ſeule meilleure & plus convenable pour tirer la teinture de la cannelle & pour fortifier, outre que l'odeur de la roſe n'eſt pas bonne à tout le monde.

Quand on a l'eau clairette, on peut fort bien ſe paſſer de l'eau de cannelle, car ces deux liqueurs ont une liqueur & un goût ſemblable, excepté que celle-ci eſt plus agréable.

Eau clairette compoſée.

℔ De la cannelle, du macis & du girofle, aā. ʒ j.
Du galanga, ʒ ß.
Du petit cardamome, du jonc odorant, aā. ʒ ij.
Du gingembre, ʒ ß.
Du ſucre pulvériſé, ʒ viij.
D'eau-de-vie, ℔ ij.

Toutes ces drogues ſeront miſes en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis la liqueur ſera paſſée par la chauſſe d'hippocras deux ou trois fois, & ſera gardée dans un vaiſſeau propre, pour l'uſage.

Aqua clareta compoſita.

℔ *Cinnamomi, macis, caryophyllorum,* aā. ʒ j.
Galangæ, ʒ ß.
Cardamomi minoris, ſchænanthi, aā. ʒ ij.
Zingiberis, ʒ ß.
Sacchari pulverati, ʒ viij.
Aquæ vitæ, ℔ ij.

Omnia ſimul digerantur per viginti quatuor horas, poſteà trajiciantur ter quaterve per manicam hippocratis, & fiat aqua clareta, in vaſe idoneo reponenda & ſervanda.

REMARQUES.

On concaſſera enſemble tous les ingrédients, on les mettra avec le ſucre dans un matras, on verſera deſſus l'eau-de-vie, on bouchera exactement le matras & on le placera en digeſtion au bain-marie d'eau tiéde pour l'y laiſſer vingt-quatre heures, l'agitant ſouvent; enſuite on verſera le tout ſur un blanchet ou dans une chauſſe d'hippocras, & quand la liqueur ſera paſſée, on la reverſera ſur le marc; on continuera de même deux ou trois fois, afin de tirer mieux la force des ingrédients & pour rendre la teinture plus claire, puis on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, l'eſtomac, le cerveau, elle aide à la digeſtion, elle répare les forces abattues, elle réſiſte au venin: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Cette préparation eſt proprement une teinture des ingrédients marqués faite dans l'eau-de-vie, qui étant un diſſolvant ſulfureux eſt propre à extraire les ſubſtances de ces drogues qui ſont auſſi ſulfureuſes; le ſucre y eſt mis pour donner bon goût.

On pourroit rendre cette eau clairette purgative, en y diſſolvant des réſines de jalap & de ſcammonée, de chacune une dragme.

On pourroit auſſi la rendre émétique, en y faiſant tremper pendant cinq ou ſix jours une once de ſafran des métaux.

Ratafia de Ceriſes.

℔ Du ſuc de ceriſes bien dépuré, ℔ xij.
Des ſucs de groſeilles & de framboiſes pareillement dépurés, aā. ℔ iij.
De la meilleure eau-de-vie, ℔ xx.
Faites infuſer pendant deux jours dans ce mélange des noyaux de ceriſes pilés, ℔ ij.
Du ſucre blanc pulvériſé, ℔ viij.
De la ſemence de coriandre, de la cannelle & du girofle battus, aā. ʒ i ß.

Agitez le tout fortement, & après la diſſolution du ſucre, que tout ce mélange ſoit paſſé par la chauſſe d'hippocras, puis gardez la colature dans des phioles bien bouchées pour l'uſage.

Ratafia ceraſorum.

℔ *Succi depurator. ceraſorum,* ℔ xij.
Succorum ribeſiorum & frambeſiarum, aā. ℔ iij.
Aquæ vitæ optimæ, ℔ xx.
In his infunde per biduum nucleorum ceraſorum contuſorum, ℔ ij.
Sacchari albi pulverati, ℔ viij.
Seminis coriandri, cinnamomi, caryophyllor. contuſor. aā. ʒ i ß.

Agitentur ſimul, & poſt diſſolutionem ſaccharı trajiciantur per manicam hippocratis, colatura ſervetur in lagenis ritè obturatis, ad uſum.

REMARQUES.

Pour bien faire ce ratafia, on aura des ceriſes, des groſeilles & des framboiſes rouges lorſqu'elles ſont dans leur force & vigueur; on les écraſera, & les ayant

laiſſé fermenter cinq ou ſix heures, on les exprimera pour en tirer le ſuc, on expoſera ce ſuc deux jours au ſoleil pour le faire dépurer, puis on le paſſera par un blanchet, il ſe ſéparera de ſa lie, & il deviendra clair & d'une belle couleur rouge; on prendra les noyaux qui ſeront demeurés dans le marc des ceriſes après l'expreſſion, on les caſſera bien dans un mortier, on les mêlera dans le ſucre en poudre, & on mettra infuſer le mélange pendant deux jours dans les ſucs dépurés, agitant la matiere de temps en temps avec un biſtortier, afin de faire fondre le ſucre ſans l'aide du feu.

Cependant on aura mis infuſer un égal eſpace de temps dans l'eau-de-vie, en un vaiſſeau bien bouché, la coriandre, le girofle & la cannelle, on paſſera enſuite l'infuſion par la chauſſe d'hippocras pluſieurs fois, juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, puis on paſſera ſur le marc l'autre infuſion de noyaux & de ſucre; on mêlera exactement les liqueurs paſſées, & l'on gardera ce mélange dans des bouteilles bien bouchées; c'eſt le Ratafia.

Vertus. Il eſt cordial, ſtomacal, céphalique, il excite un agréable mouvement dans les eſprits, il aide à la digeſtion, il raréfie & diſſout la pituite trop groſſiere; il ex-

Doſe. cite le crachat, il préſerve du mauvais air : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Cette liqueur eſt extrêmement à la mode, on en prépare par beaucoup de méthodes, chacun s'efforçant d'y ajoûter quelque choſe du ſien, & l'on n'a pas tant d'égard à ſa vertu médecinale qu'au bon goût : l'on trouvera dans ce ratafia de quoi ſe contenter, tant pour l'un que pour l'autre; car outre que toutes les drogues qui y entrent ſont remplies de bonnes qualités, il a meilleur goût que la plûpart des autres ratafias; ceux qui n'aiment pas la douceur peuvent retrancher une partie du ſucre.

Le ratafia étoit autrefois appellé *eau ceriſée*, on ſe contentoit pour ſa préparation de mettre tremper des ceriſes entieres & un peu de ſucre dans l'eau-de-vie, en une bouteille bien bouchée qu'on expoſoit au ſoleil; quelques-uns y ajoûtoient de l'anis, les autres de la coriandre, les autres de la cannelle. Le ſoleil aide par ſa chaleur à la diſſolution de la ſubſtance des ceriſes, mais il fait diſſiper le plus ſubtil & le meilleur de l'eau-de-vie.

Il ne faut point employer le feu pour faire le ratafia, parce qu'il emporteroit beaucoup du goût des fruits.

Ratafia d'Œillets.

℔ Des œillets rouges ſimples bien épluchés, leur ôtant leurs parties blanches & herbeuſes, ℔ ij.
Mettez-les dans un vaiſſeau bien bouché, & les faites infuſer dans x. pintes d'eau-de-vie; coulez enſuite la liqueur & l'exprimez légérement, puis infuſez de nouveau dans cette colature durant ſix jours,
De ſucre blanc pulvériſé, ℔ vij.
Des noyaux de pêches & d'abricots concaſſés, aā. N°. xij.
De cannelle, ʒ j.
Du girofle concaſſé, ʒ ß.
Après quoi on agitera ce mélange pour la parfaite diſſolution du ſucre; enſuite on coulera par la chauſſe d'hippocras, & la liqueur clarifiée ſera réſervée pour l'uſage dans des bouteilles bien bouchées.

Ratafia Caryophyllorum hortenſium.

℔ *Florum Caryophyllorum hortenſium rubrorum ſimplicium à parte herboſâ mundatorum*, ℔ *ij*.
Infunde per dies octo in aquæ vitæ xx. vaſe exactè obturato, deindè colatur infuſio cum levi expreſſione : in colaturâ rurſus infunde per ſex dies,
Sacchari albi pulverati, ℔ vij.
Nucleos perſicor. & armeniacor. contuſor. aā. N. x ij.
Cinnamomi, ʒ *j*.
Caryophyllorum craſſiuſculè tritor. ʒ ß.
Tunc agitentur ad diſſolutionem perfectam ſacchari & colentur per manicam hippocratis, liquor clarus ſervetur in lagenis ritè obturatis ad uſum.

REMARQUES

REMARQUES.

On aura des œillets de jardin, ſimples, rouges, odorants, nouvellement cueillis, en leur plus grande vigueur, on les mondera avec des ciſeaux de leurs parties herbeuſes & blanches, on les péſera & on les mettra dans une grande cruche de grès; on verſera deſſus l'eau-de-vie, on bouchera le vaiſſeau exactement, & on laiſſera la matiére en infuſion pendant huit jours : on la coulera enſuite par un linge avec légère expreſſion.

On mettra dans la même cruche le ſucre en poudre, les noyaux de pêches & d'abricots bien concaſſés, les girofles & la cannelle qu'on aura réduits en poudre groſſiére, on verſera par-deſſus la teinture d'œillets, on brouillera le tout enſemble, & on le laiſſera en digeſtion à froid pendant ſix jours, remuant de temps en temps la matiére, enſuite le ſucre étant bien diſſous, on la paſſera par une chauſſe d'hippocras, deux ou trois fois, ou juſqu'à ce qu'elle ſoit bien claire, on la gardera dans des bouteilles bien bouchées : c'eſt le Ratafia d'œillets. Ratafia d'œillets.

Il eſt propre pour fortifier toutes les parties vitales, & principalement le cerveau, il réjouit le cœur, il ranime la mémoire, il préſerve de la malignité en temps de peſte : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once, il a un goût fort agréable. Vertus. Doſe.

Comme la fleur d'œillets eſt légère, il y en aura ſuffiſamment de deux livres pour empreindre de ſon odeur & de ſon goût vingt livres d'eau-de-vie; mais ceux qui ne trouveront pas la teinture aſſez forte pourront en faire une ſeconde, en réitérant d'y mettre infuſer comme auparavant, quand elle aura été coulée, une pareille quantité d'œillets. On a plus d'égard à l'agrément du goût dans les préparations du ratafia, qu'aux qualités médecinales.

On n'exprime pas l'infuſion des œillets avec beaucoup de force, quand on la coule, de peur de faire ſortir des fleurs un dernier ſuc qui a un goût herbeux : on préfère les œillets ſimples & rouges aux autres, à cauſe qu'ils ſont plus odorants & plus colorés; mais comme pluſieurs perſonnes demandent une plus forte & plus belle teinture, elles ajoûtent dans l'infuſion ſept ou huit onces de fleurs de coquelicot à demi-ſéchées au ſoleil, ce qui à mon avis diminue ſon bon goût.

Ce ratafia eſt beaucoup plus fort que le précédent, à cauſe qu'il ne contient pas tant de ſucs, & que par conſéquent l'eau-de-vie n'eſt pas ſi affoiblie.

Ratafia de Noyaux. Ratafia è nucleis.

℔ Des noyaux de pêches & d'abricots bien concaſſés, aā. ℔ i ß.
De la cannelle, ʒ j.
Du girofle & de la ſemence de coriandre concaſſé groſſiérement, aā. ʒ ß.
Du ſucre pulvériſé, ℔ iii ß.
Mettez le tout dans un vaiſſeau bien bouché avec cinq pintes d'eau-de-vie, pendant vingt jours, après quoi coulez la liqueur & la gardez pour l'uſage.

℔ *Nucleorum perſicorum & armeniacorum contuſor.* aā. ℔ i ß.
Cinnamomi, ʒ j.
Caryophyllorum & ſeminis coriandri craſſiuſculè triti, aā. ʒ ß.
Sacchari pulverati, ℔ iii ß.
Infunde in aquæ vitæ ℔ x. *per viginti dies, vaſe bene clauſo, deindè filtretur liquor, & ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On aura des noyaux de pêches & d'abricots, on les concaſſera bien, & on les mettra avec leurs coquilles dans une cruche, on y mêlera la cannelle, les girofles, la coriandre, bien concaſſées ou groſſierement pulvériſées, & le ſucre en poudre;

on verſera deſſus l'eau-de-vie, on bouchera bien le vaiſſeau, & on laiſſera la matiére en digeſtion à froid pendant vingt jours, l'agitant ſouvent pour faire diſſoudre le ſucre, on verſera enſuite l'infuſion dans un chauſſe d'hippocras, pour faire paſſer la liqueur deux ou trois fois juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, on la gardera alors dans des bouteilles bien bouchées; c'eſt le Ratafia de noyaux qui a un goût fort agréable.

Vertus. Doſe. Il eſt cordial, céphalique, ſtomachal, apéritif, propre pour exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Comme ce ratafia eſt bien fort, pluſieurs y mêlent du jus d'abricots, les autres du ſuc de raiſin muſcat, pour le tempérer & l'affoiblir.

On fait une infinité d'autres eſpéces de ratafia qu'il ſeroit trop long de rapporter ici, il ſuffit que j'aie marqué les principales qui peuvent ſervir dans la Médecine auſſi bien que pour les délices. Ceux qui aimeront les odeurs, ou qui en auront beſoin pourront diſſoudre dans vingt-quatre livres de ratafia deux grains de muſc, & autant d'ambre gris.

Ratafia de Citron.

℔ L'écorce jaune extérieure d'un citron coupé par tranches, & le ſuc de ce même citron que vous aurez nouvellement tiré & dépuré.

De ſucre fin pulvériſé,	℔ ß.
D'eau-de-vie,	℔ ij.

Mettez le tout dans un matras, que vous laiſſerez en digeſtion dans un vaiſſeau bien bouché pendant quinze jours, enſuite filtrez la liqueur & la gardez pour l'uſage.

Ratafia Citri.

℔ *Corticem flavum exteriorem unius citri minutim inciſum, & ſuccum ejuſdem citri recenter extractum & depuratum.*

Sacchari albiſſimi pulver.	℔ ß.
Aquæ vitæ,	℔ ij.

Infundantur in matratio, & ſtent in digeſtione, in vaſe exactè obturato, per quindecim dies, deindè filtretur liquor & ſervetur.

Remarques.

On lévera avec un couteau l'écorce jaune & extérieure d'un bon citron de moyenne groſſeur, on la coupera par petits morceaux, on la mettra dans un matras avec le ſucre en poudre bien blanc & bien pur. On tirera par expreſſion le ſuc du même citron, on le mettra un peu dépurer par réſidence, & étant clair, on le verſera dans le même matras ſur les autres ingrédients, on y ajoûtera enfin l'eau-de-vie qui ſera bonne, claire & bien choiſie; on bouchera exactement le vaiſſeau, & on l'agitera afin que tout s'y mêle bien, puis on le laiſſera en digeſtion à froid pendant quinze jours le remuant chaque jour, afin de faire diſſoudre le ſucre & la ſubſtance eſſentielle de l'écorce de citron; le ſeiziéme jour on filtrera la liqueur, ou bien on la paſſera par un blanchet neuf & bien propre, on aura un ratafia clair de couleur approchante du citron, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée : il a une odeur & un goût très-agréable, mais il peut les avoir encore plus ſatisfaiſantes, ſi l'on y ajoûte cinq ou ſix gouttes d'eſſence d'ambre gris..

Aromatiſation du ratafia.

Vertus, Doſe. Il eſt cordial, il fortifie l'eſtomac & le cerveau, il donne de la vigueur, il réſiſte au mauvais air & à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Le goût délicieux de ce ratafia vient d'une proportion convenable de citron qu'on y a fait entrer, celle que j'ai marquée m'a paru la meilleure. Mais quand on y en met davantage le goût de citron prédomine trop dans la liqueur, & y fait un déſagrément plutôt qu'un agrément, c'eſt pourquoi il ne faut employer ici qu'un citron de moyenne groſſeur.

Si l'on veut faire de ce ratafia une quantité plus grande que celle qui a été décrite, par exemple, le double, le triple, il ne faudra pas mettre du citron à proportion de ce que j'ai demandé, il y en auroit trop, & je ſçai par expérience que le citron y communiqueroit un goût trop âcre, il vaut mieux en mettre moins d'abord, & ſi l'on s'apperçoit enſuite que le ratafia n'ait pas aſſez du goût du citron, on en ajoûtera encore, car cette préparation eſt plutôt eſtimée pour ſon bon goût que pour ſa vertu, & il la faut rendre la plus délicieuſe qu'il eſt poſſible.

La raiſon pourquoi pluſieurs citrons employés dans une plus grande quantité de ratafia donnent à proportion plus de leur odeur & de leur goût, que quand on n'en fait entrer que la quantité que j'ai demandée, eſt apparemment que ces citrons unis & ramaſſés enſemble fermentent davantage, & communiquent par conſéquent à la liqueur plus de leur ſubſtance.

Comme l'écorce de citron qui donne le principal agrément au ratafia ne ſe rencontre pas toûjours d'une égale force & bonté, il eſt à propos de la bien choiſir & de la lever avec adreſſe, prenant garde que ſon eſſence la plus volatile ne s'échappe & ne ſe diſſipe en l'air.

CHAPITRE LXII.

Des Vinaigres Médecinaux.

LE vinaigre médecinal eſt un vinaigre rempli des ſubſtances & des vertus d'une ou de pluſieurs eſpéces de drogues qui ſervent en Médecine.

Vinaigre de Sureau.

℔ Des fleurs de ſureau deſſéchées, ℔ j.
Du meilleur vinaigre, ℔ viij.

Mettez cela dans un vaiſſeau de verre bien bouché, que vous expoſerez au ſoleil pendant dix-huit à vingt jours, enſuite vous coulerez & exprimerez la liqueur, que vous mêlerez avec pareille quantité de fleurs, & que vous expoſerez au ſoleil comme la premiere fois durant le même eſpace de temps; faites enſuite la colature & l'exprimez tout de nouveau, afin de le garder pour l'uſage.

On pourra préparer de même le vinaigre roſat, de giroflées, de romarin, de ſauge, de ſouci, de plantain montagneux, de corne de cerf, d'œillets, de lavande, de pavots.

Acetum Sambucinum.

℔ *Florum ſambuci ſiccor.* ℔ j.
Acetiacerrimi, ℔ viij.

Vaſe vitreo benè obturato excipiantur per octodecimaut viginti dies inſolentur, deindè colentur & exprimantur; colatura cum pari florum pondere, in eodem vaſe iterùm per idem tempus inſoletur, coletur & exprimatur.

Eodem modo parantur aceta roſarum, tunicæ, roriſmarini, ſalviæ, calenduiæ, doronici, coronopi, caryophyllorum, lavandulæ, papaveris erratici.

REMARQUES.

On fera ſécher à demi des fleurs de ſureau, lorſqu'elles ſont en leur vigueur, on les mettra dans une grande bouteille de verre, on verſera le vinaigre par deſſus, on bouchera la bouteille, & on l'expoſera au ſoleil pendant dix-huit ou vingt jours, on coulera la liqueur avec expreſſion, on mettra dans la bouteille autant de nouvelles fleurs de ſureau ſéches qu'auparavant, on y verſera l'infuſion coulée, & l'ayant bouchée, on la remettra en digeſtion au ſoleil comme auparavant, puis on coulera la liqueur pour s'en ſervir, c'eſt le vinaigre de ſureau. *Vinaigre de ſureau.*

Il eſt propre pour inciſer, pour déterger les phlegmes, pour exciter l'appétit, *Vertus*

pour réſiſter au venin ; on s'en ſert plus dans les aliments que dans les remédes.

On fait deſſécher à demi les fleurs de ſureau & les roſes rouges avant que de les mettre tremper dans le vinaigre, de peur que leur phlegme n'affoibliſſe cette liqueur acide ; il eſt vrai qu'il ſe diſſipe quelque peu de l'odeur en ſéchant, mais il en reſte aſſez. Je ne trouverois pas à propos qu'on en fît de même à l'égard des fleurs d'œillets, quand on veut les mettre tremper dans du vinaigre, car le meilleur pourroit s'en diſſiper, il vaut mieux les employer récemment cueillies.

Vinaigre d'eſtragon.

Quelques-uns font auſſi de la même maniere du vinaigre de feuilles d'eſtragon, du vinaigre de fleurs de capucine, on les emploie dans la cuiſine, ils ſont fort agréable au goût.

Vinaigre de capucine.

Vinaigre de rue compoſé.

Acetum rutaceum compoſitum.

℔ Des feuilles fraîches de rue,	m. ij.	℔ *Folior. rutæ recentium*,	m. ij.
Du caſtoreum choiſi,	ʒ iij.	*Caſtorei optimi*,	ʒ iij.
D'aſſa-fœtida,	ʒ j.	*Aſſæ fœtidæ*,	ʒ j.
Du fort vinaigre,	℔ ij.	*Aceti vini acerrimi*,	℔ ij.

Mettez le tout dans un vaiſſeau de verre ou de terre verniſſée, d'étroite embouchure ; vous l'expoſerez au grand ſoleil d'été l'eſpace de 40. jours & plus ; on coulera enſuite la liqueur.

Inſolentur æſtivis caloribus in vaſe vitreo vel fictili vitreato, auguſtioris orificii, per dies quadraginta vel plures ; dein colentur.

REMARQUES.

On mettra des feuilles vertes de rue dans une grande bouteille de verre avec du caſtoreum, de l'aſſa fœtida, on verſera le vinaigre par deſſus, on bouchera la bouteille, & on l'expoſera au ſoleil pendant quarante jours, puis on coulera la liqueur pour s'en ſervir, c'eſt le vinaigre de rue compoſé.

Vertus.

Il eſt eſtimé propre pour les vertiges, la léthargie & les vapeurs des femmes, on leur en fait ſentir, & on en frotte les tempes.

Vinaigre ſcillitique.

Acetum ſcilliticum.

℔ Deux ou trois oignons de ſcille dont vous ôterez l'écorce & le cœur avec un couteau de bois ou d'ébéne, & dont vous couperez enſuite par morceaux les lames en menues parties que vous expoſerez au ſoleil pendant pluſieurs jours, pour en conſumer l'humidité ſuperflue ; après cela vous mettrez une livre de ces oignons ainſi préparés dans un vaiſſeau capable de contenir cette matiére avec quatre pintes du meilleur vinaigre blanc ; vous boucherez enſuite le vaiſſeau & l'expoſerez au ſoleil pendant 40. jours ; puis vous coulerez & exprimerez l'infuſion, & vous garderez le vinaigre pour l'uſage.

℔ *Scillas duas aut tres, quarum corticem externum & cor, cultro ligneo aut eburneo eximes, laminas inter corticem & cor exiſtentes, in partes divides, & ſoli per multos dies ad humidi ſuperflui conſumptionem expones ; harum* ℔ j. *in lagenam capacem immittes, illique ſuperaffundes aceti albi acerrimi* ℔ viij. *lagenam obturabis & per quadraginta dies radiis ſolaribus expones ; colatis deindè & expreſſis laminis, acetum ſervabis ad uſum.*

REMARQUES.

On aura deux ou trois oignons de ſcille bien nourris & bien ſains, on les mondera d'une écorce de deſſus qui eſt à demi-ſéche, on ſéparera les lamines avec un couteau de bois ou d'ivoire, & l'on rejettera le cœur, on coupera avec le même couteau ces lamines par morceaux, & on les expoſera au ſoleil juſqu'à ce qu'elles ſoient preſque ſéches, on en mettra une livre dans une grande bouteille de verre, & l'on verſera deſſus huit livres de bon vinaigre blanc, on bouchera la bouteille,

& on la placera en digeſtion au ſoleil pour l'y laiſſer quarante jours, puis on coulera l'infuſion avec expreſſion, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, c'eſt le vinaigre ſcillitic.

Il eſt eſtimé propre pour l'épilepſie, pour purifier le ſang, pour réſiſter au venin, pour chaſſer les vents : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois ; on s'en ſert auſſi dans les gargariſmes pour l'eſquinancie. Vertus. Doſe.

Tous les Auteurs recommandent qu'on ſe ſerve d'un couteau de bois ou d'ivoire ou de canne pour ſéparer & couper les lamines des ſcilles, on prétend qu'un couteau de fer les rendroit venimeuſes : cet oignon à la vérité eſt rempli d'un ſuc acide & pénétrant qui peut diſſoudre & ſe charger de quelques parties les plus diſſolubles du fer, mais je n'ai pas vû d'expérience qu'il le rendît venimeux.

On fait ſécher les lamines de ſcille, afin de les priver d'une partie de leur humidité phlegmatique qui affoibliroit le vinaigre.

Vinaigre Thériacal.

℔ Des racines d'angélique, de grande valériane, de meu Athamantique, d'impératoire, de gentiane, de vincetoxicum, de carline, de zédoaire, de tormentille, & de biſtorte, aā. ʒ vj.

De l'écorce de citron ſéche & de la ſemence, des baies de geniévre, du petit cardamome, des cubebes, ʒ ß.

Des feuilles de rue, de ſcordium, de dictame de Crete, de chardon bénit, de petite centaurée, des fleurs d'oranges & des roſes rouges, aā. m. ß.

Mettez les racines & les ſemences concaſſées, avec les feuilles hachées en menues parties dans une bouteille de verre aſſez ample.

Jettez par-deſſus ces drogues, trois pintes du meilleur vinaigre.

Bouchez la bouteille & l'expoſez pendant douze jours aux rayons du ſoleil, obſervant d'agiter ces matiéres le plus fréquemment que faire ſe pourra. Après cela coulez & exprimez la liqueur, & la gardez pour l'uſage.

Acetum Theriacale.

℔ *Radicum angelicæ, valerianæ majoris, meu Athamantici, imperatoriæ, gentianæ, vincetoxici, carlinæ, zedoariæ, tormentillæ, biſtortæ*, aā. ʒ vj.

Corticis citri ſicci, ſeminis ejuſdem, baccarum juniperi, cardamomi minoris, cubebarum, aā. ʒ ß.

Foliorum rutæ, ſcordii, dictamni Cretici, cardui benedicti, centaurii minoris, Florum arantiorum, roſarum rubrarum, aā. m. ß.

Radices & ſemina contuſa, cum foliis inciſis excipiantur lagenâ vitreâ ſatis amplâ illiſque ſuper affundantur aceti acerrimi ℔ vj.

Obturetur lagena & per dies duodecim radiis ſolaribus exponatur, ſæpiùs agitando, poſteà colentur & exprimantur omnia, ſerveturque acetum ad uſum.

REMARQUES.

On cueillera les racines, les feuilles & les fleurs dans leur vigueur, on les fera ſécher à l'ombre, on les concaſſera avec l'écorce de citron, les baies & les ſemences, on mettra le tout enſemble dans une bouteille de verre, on verſera deſſus le vinaigre, on bouchera la bouteille, & on l'expoſera au ſoleil pendant douze jours, on l'agitera de temps en temps, enſuite l'on coulera la liqueur, & l'on exprimera le marc, on gardera ce vinaigre thériacal dans une bouteille bien bouchée.

Il eſt bon contre toutes les maladies contagieuſes, il réſiſte au mauvais air, il tue les vers, il diſſipe les vents : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once ; on s'en ſert auſſi dans les errhines, on l'applique extérieurement ſur les tempes, aux narines, ſur l'eſtomac, aux poignets. Vertus. Doſe.

Vinaigre de litharge.

☞ ℔ De la litharge bien pulvériſée, ℔ ß.
De vinaigre diſtillé, ℔ iv.

Acetum Lithargyrii.

☞ ℔ *Lithargyrii ſubtiliſſimè triti*, ℔ ß.
Aceti ſtillatitii, ℔ iv.

Il faut les tenir en infuſion pendant quelques jours, en remuant ſouvent ; les faire enſuite bouillir légérement, juſqu'à ce que le vinaigre ſoit dulcifié, on le filtrera enſuite par le papier ; & on le gardera pour le beſoin.

Stent in infuſione diebus aliquot, ſæpè agitando, dein ebulliant leviter, donec acetum dulcificatum extet, quod per chartam emporeticam filtretur, & liquor ſervetur uſui.

REMARQUES.

On mettra la litharge & le vinaigre diſtillé dans une grande bouteille de verre ; on le laiſſera infuſer pendant quelques jours, on agitera la bouteille de temps en temps, puis on lui fera prendre un petit bouillon, juſqu'à ce que le vinaigre ſoit dulcifié ; enſuite l'on filtrera la liqueur par un papier pour s'en ſervir, c'eſt le vinaigre de litharge.

Vertus. Il eſt propre pour déterger & deſſécher les ulcères malins & fétides, comme auſſi dans la teigne.

CHAPITRE LXIII.

Du Verjus & de ſes préparations.

Omphacium. Agreſta. Uva acerba. LE verjus eſt appellé en Latin *omphacium*, ou *agreſta*, ou *uva acerba* ; c'eſt une eſpéce de gros raiſin qu'on cueille avant qu'il ſoit mûr, ſon acidité ſtyptique vient d'un ſel eſſentiel terreſtre qui y domine, & qui tient les autres principes fixés, ſa préparation ordinaire eſt de l'écraſer, de le mettre à la preſſe pour en tirer le ſuc qu'on laiſſe enſuite dépurer dans des barils. Il eſt employé pour rafraîchir, pour faire uriner ; on en mêle dans de l'eau avec du ſucre, c'eſt ce qu'on appelle *eau de verjus*, qu'on boit plus ſouvent par délices que par reméde ; on en fait auſſi un ſyrop que je rapporterai en ſon rang. On ſe ſert du verjus en gargariſme, & on le mêle avec les eaux de plantain & de roſes pour les inflammations de la gorge, le plus grand uſage du verjus eſt dans les aliments ; on y mêle du ſel pour le pouvoir garder, car autrement il ſe corromproit.

Eau de verjus.

Préparation du Verjus.

℔ Du ſucre candi, ʒ ij.
De l'alun de roche, du magiſtere de biſmuth, & des porcelaines préparées, aā. ʒ ß.
Du ſel de verre, ʒ iij.
Mêlez enſemble ces ingrédients pulvériſés, puis mettez-les dans une bouteille de verre, & verſez par-deſſus trois pintes de verjus diſtillé ; bouchez la bouteille & l'expoſez au ſoleil pendant quinze jours, remuez-la ſouvent pendant cet intervalle, puis filtrez la liqueur & la gardez pour l'uſage.

Præparatio Omphacii.

℔ *Sacchari candi*, ʒ ij.
Aluminis rupei, magiſterii biſmuth, buccinorum præpar. aā. ʒ ß.
Salis vitri, ʒ iij.
Pulverata & mixta omnia, excipiantur lagenâ vitreâ, illiſque ſuperaffundantur omphacii deſtillati ℔ vj.
Obturetur lagena & per dies 15. radiis ſolaribus exponatur ſæpiùs agitando, deindè filtretur liquor & ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

Cette préparation de verjus n'eſt pas commune, mais elle eſt la plus raiſonnable.

On pulvériſera enſemble le ſucre candi, le ſel de verre, & l'alun de roche, on mêlera la poudre avec les porcelaines préparées & le magiſtère de biſmuth, on

mettra le tout dans une bouteille, on verſera deſſus le verjus qu'on aura fait diſtiller au feu de ſable dans une cucurbite de verre ou de grès en la maniere ordinaire, on bouchera bien la bouteille, & on l'expoſera pendant quinze jours au ſoleil la remuant de temps en temps, on filtrera enſuite la liqueur, ou bien on la gardera ſur le marc pour en verſer par inclination dans un petit vaſe de porcelaine à meſure qu'on voudra s'en ſervir.

Le verjus préparé nettoie le viſage, & en ôte les lentes & les rouſſeurs: on s'en lave tous les jours avec un petit linge. *Uſages.*

On emploie ici le verjus diſtillé parce qu'il ſe conſerve mieux que celui qui ne l'eſt point.

L'alun, le ſucre candi & le ſel de verre ſe diſſolvent entiérement dans le verjus & ils le rendent plus pénétrant & plus déterſif, mais il ne ſe diſſout guére du biſmuth, ni des porcelaines, parce que l'acidité du verjus eſt foible, le peu qui s'en diſſout ſert avec les autres ingrédients à effacer les taches du viſage.

On mêle ordinairement dans la préparation du verjus, de l'alun de plume, du ſublimé corroſif & quelquefois du verdet, l'alun de plume n'y ſert de rien, car il ne s'en peut diſſoudre ni ſéparer aucune partie; le ſublimé corroſif étant une préparation de mercure, ne doit point être employé dans des liqueurs qu'on applique ſur le viſage, parce qu'il pourroit exciter une ſalivation; pour le verdet c'eſt une rouillure de cuivre qui n'eſt aucunement bonne pour être miſe au viſage, à cauſe de ſa mauvaiſe odeur & de ſa couleur.

CHAPITRE LXIV.

De la préparation du Fiel de Bœuf.

LE fiel de bœuf contient du ſel volatil qui le rend déterſif & propre à nettoyer la peau, mais comme il eſt fort viſqueux, & qu'il ſe corromproit facilement étant gardé, on lui donne quelque préparation comme on va voir dans la ſuite.

Préparation du fiel de bœuf.

℔ Du ſucre candi, ʒ j.
De l'alun de roche, ʒ ß.
Du borax & du ſel de verre, aā. ʒ iij.

Mettez toutes ces drogues pulvériſées dans une bouteille de verre, & verſez par-deſſus une pinte de fiel de bœuf diſtillé, bouchez après cela la bouteille très-exactement & l'expoſez pendant quinze jours aux rayons du ſoleil, la remuant ſouvent pendant ce temps-là, puis filtrez la liqueur & la gardez pour l'uſage.

Præparatio fellis bovis.

℔ *Sacchari candi*, ʒ j.
Aluminis rupei, ʒ ß.
Boracis, ſalis vitri, aā. ʒ iij.

Pulverata omnia in lagenam vitream immitte, illiſque ſuperaffunde fellis bovis deſtillati, ℔ ij.

Obturetur lagena & per quindecim dies radiis ſolaribus exponatur ſæpè agitando, deindè filtretur liquor & ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, on les mettra dans une bouteille de verre, on verſera deſſus le fiel qu'on aura fait diſtiller dans une cucurbite de verre ou de grès au feu de ſable, on bouchera la bouteille, & on l'expoſera au ſoleil

ou dans le fumier l'eſpace de quinze jours, l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera; c'eſt le fiel de bœuf préparé.

Vertus. Il a à peu près les mêmes qualités que le verjus préparé, pour décraſſer la peau; mais on l'eſtime plus puiſſant.

On fait diſtiller le fiel de bœuf, afin qu'il ſe conſerve mieux, & qu'il ſoit plus convenable à être employé ſur le viſage des Dames; on y ajoûte ordinairement du camphre, mais il n'y ſert guère, car il ne s'en diſſout rien dans les liqueurs aqueuſes, & il donne une odeur fort déſagréable; j'en ai retranché auſſi l'alun de plume & le ſublimé corroſif, que quelques-uns y mettent par les raiſons que j'ai dites dans les remarques ſur les préparations du verjus.

Les ſels qui entrent dans la préparation du fiel de bœuf ſervent à le rendre plus pénétrant & plus déterſif, afin qu'il efface mieux les taches du viſage.

Il ne faut pas que la bouteille ſoit pleine, afin qu'on puiſſe agiter la liqueur de temps en temps.

TROISIÉME PARTIE.

DES PRÉPARATIONS ET COMPOSITIONS INTERNES.

CHAPITRE PREMIER.

Des Condits.

LES condits ou confitures ont été inventés en intention de conſerver les parties des végétaux dans leur vertu, de maintenir le bon goût des uns, & de corriger l'âpreté des autres, tant pour les uſages de la Médecine, que pour les délices de la bouche.

L'Apothicaire n'eſt obligé de tenir dans ſa boutique d'autres condits que ceux qui ſervent pour la Médecine, & il laiſſe aux Confiſeurs à préparer les confitures dont l'uſage eſt ſeulement pour le bon goût. Je ne traiterai donc ici que de ceux qui ſont employés dans la Médecine.

Quand on a deſſein de confire les plantes ou leurs parties, il faut les choiſir bien nourries & en leur vigueur. Si par exemple, on veut confire les racines, on doit les tirer de terre au printemps avant qu'elles aient pouſſé leurs tiges ; car alors leur vertu eſt moins diſſipée, & elles ſont moins nourries, plus ſucculentes & plus tendres : les fleurs doivent être cueillies, quand elles ſont encore en boutons, & la plûpart des fruits avant leur maturité.

Racines de ſatyrium confites.

℔ Des racines de ſatyrium, ℥ j.
Faites-les bouillir juſqu'à ce qu'elles ſoient bien

Radices Satyrii conditæ.

℔ *Radicum ſatyrii*, ℥ j.
Coque ad molliciem in aquæ communis ſ. q.

ramollies dans ſ. q. d'eau commune, puis diſſolvez dans la décoction du plus beau ſucre blanc, ℔ j ß.

Cuiſez cela juſqu'à la conſiſtance d'un ſyrop épais, écumez-le, puis le jettez tout chaud ſur les racines que vous aurez miſes dans un vaiſſeau de terre verniſſé ; après quelques jours recuiſez de nouveau ce même ſyrop qui ſera décuit, juſqu'à ſa premiére conſiſtance, & les jettez encore ſur les racines ; réitérez cette coction trois ou quatre fois, de telle ſorte que le ſyrop ſe puiſſe après cela garder avec les racines dans la conſiſtance que vous lui aurez donnée.

On peut confire de même les racines d'acorus vulgaire, d'angélique, de bourrache, de bugloſe, de calamus aromaticus, de bénoîte, de cyclamen, de chicorée, d'aunée, d'eringium, de pimprenelle, de pivoine, de grande conſoude, de ſcorſonère, de zédoaire, de gingembre ; les écorces d'oranges, les noix & la muſcade.

in decocto diſſolve ſaechari albiſſimi, ℔ j ß.

Coque ad ſyrupi craſſioris conſiſtentiam, deſpuma, calidumque ſyrupum, radicibus in vaſe fictili vitreato poſitis, ſuperfunde : poſt dies aliquot decantatum ſyrupum ad priorem conſiſtentiam recoque, calidumque radicibus ſuperfunde, idque ter quaterve repete, & tandem ità ſyrupum coque, ut in debitâ conſiſtentiâ poſſit in poſterum cum radicibus aſſervari.

Eodem modo condiuntur radices acori vulgaris, angelicæ, borraginis, bugloſſi, calami aromatici, caryophyllatæ, cyclaminis, cichorii, enulæ campanæ, eringii, pimpinellæ, pæoniæ, ſymphyti majoris, ſcorzoneræ, zedoariæ, zingiberis ; cortices aurantiorum, nuces juglandes & moſchatæ.

REMARQUES.

On aura des racines de ſatyrium nouvellement tirées de la terre au printemps, avant qu'elles aient pouſſé leurs tiges, on les nettoiera bien, & on les fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau commune, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les retirera de la décoction, & on le mettra dans un pot de terre verniſſé ou de grès, on mêlera le ſucre dans la décoction, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop épais, on le verſera tout chaud ſur les racines, on l'y laiſſera quelques jours, il s'y décuira par l'humidité aqueuſe qu'il en aura tirée, on le ſéparera, & l'ayant fait recuire auſſi fort qu'auparavant, on le reverſera tout bouillant ſur les racines où on le laiſſera encore quelques jours, on réitérera la même choſe encore une fois ou deux, écumant le ſyrop à chaque fois, & le faiſant recuire juſqu'à ce que les racines aient été bien pénétrées par le ſucre, on gardera ces racines confites en un lieu ſec.

Vertus. Elles ſont propres pour exciter la ſemence, pour fortifier les reins, la veſſie, les parties génitales, on en donne auſſi à ceux qui ſe ſont trop épuiſés avec les femmes : *Doſe.* La doſe en eſt une ou deux racines tous les matins à jeun, ou trois heures après dîner.

On peut confire de la même maniére toutes les autres racines, mais il faut auparavant ôter les cordes ou le cœur de celles qui en ont, comme en celles de chicorée ; quelques-uns en ſéparent les écorces, ce que je n'approuve pas, parce que la principale vertu des racines réſide ſouvent dans leur écorce.

On laiſſe tremper les racines dans le ſyrop avant que de les faire cuire tout-à-fait, afin qu'elles en ſoient pénétrées entiérement, & qu'on puiſſe les garder ſans qu'elles ſe gâtent.

La vertu du ſatyrium conſiſte dans ſon ſel, qui s'étant répandu dans le ſang, y excite une douce fermentation, par le moyen de laquelle les eſprits ſont pouſſés plus abondamment dans les vaiſſeaux ſpermatiques.

Ecorces de Citrons confites. Cortices Citri conditi.

℔ Des écorces de citrons coupées ſelon leur longueur, autant que vous le jugerez à propos.

Laiſſez-les tremper pendant quinze jours dans

℔ *Corticum malorum citreorum in fruſta oblonga inciſorum quantùm libuerit.*

Per dies quindecim aqua marina com

l'eau marine, tirez-les enſuite de cette eau, & les jettez dans de l'eau de fontaine que vous changerez ſouvent, & dans laquelle vous les laiſſerez juſqu'à ce qu'elles ſoient entiérement deſſalées. Faites-les bouillir après cela dans de nouvelle eau, afin de leur ôter abſolument tout ce qui pourroit leur reſter de ſalure, cuiſez-les enſuite juſqu'à ce qu'elles ſoient ſuffiſamment attendries, après quoi vous les deſſécherez dans un linge bien net autant qu'il ſera poſſible, puis vous les mettrez dans un vaiſſeau de terre verniſſé, vous jetterez enſuite chaudement par-deſſus du ſucre cuit en conſiſtance dans leur propre décoction, le double du poids des écorces, & la coction de ce ſyrop ſera réitérée autant de fois que nous l'avons dit ci-devant dans la conſiture du ſatyrium.

On peut confire de même les écorces d'oranges, les côtes de laitues, d'épine jaune, de bardane & d'angélique.

mittantur, educantur poſteà ex illâ aquâ, & in fontanam aquam injiciantur, in eâque ſæpiùs renovatâ relinquantur, donec falſedinem depoſuerint, bulliant tandem leviter in novâ aquâ, ut ſi quid ſuperſit falſedinis auferatur, tunc in recenti aquâ ad ſufficientem teneritatem coquantur, deindlinteo mundo quantùm fieri poteſt exſiccat in vaſe fictili vitreato collocentur; illis ſaccharo in proprio corticum decocto ad debitam conſiſtentiam cocti, pondus corticum duplex, calidè ſuperfundatur, illiuſque coctio & ſuperfuſio repetatur, ut in ſuperiori radicum ſatyrii conditurâ diximus.

Eodem modo condiantur cortices aurantiorum, caules lactucæ, ſcolymi, bardanæ, angelicæ.

REMARQUES.

On coupera des écorces de citrons par quartiers, ou ſi l'on veut par morceaux plus petits, on les arrangera dans un pot de terre, on verſera deſſus de l'eau ſalée, qui les ſurpaſſera entiérement, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en infuſion pendant quinze jours, on retirera enſuite l'eau ſalée, & on lavera les écorces pluſieurs fois dans de l'eau de fontaine, les laiſſant tremper quelques temps à chaque fois, on les fera même bouillir légérement dans cette eau, pour en emporter tout le ſel marin qui pourroit y être reſté, puis on les fera cuire dans de nouvelle eau juſqu'à ce qu'elles ſoient attendries ſuffiſamment; on les retirera alors de leur décoction, on les eſſuiera doucement avec un linge net & propre, on les péſera, & on les arrangera les unes ſur les autres dans un pot de terre verniſſé, on fera cependant cuire le double du poids de ſucre blanc dans la décoction des écorces juſqu'à la conſiſtance d'opiate; on le verſera tout chaud ſur les écorces, on couvrira le pot, & on laiſſera pendant quelques jours la matiére en digeſtion, afin que le ſucre ait le temps de pénétrer les écorces; enſuite l'on verſera doucement le ſyrop dans une baſſine, on le fera cuire auſſi fortement que devant, & on le renverſera ſur les écorces, on réitérera les infuſions des écorces, & les coctions du ſyrop juſqu'à ce qu'il ſe tienne dans ſa conſiſtance, & que les écorces ne le décuiſent plus, ce qui montrera que l'humidité aqueuſe ſuperflue en ſera abſorbée : on gardera alors ces écorces de citrons confites dans leur ſyrop; mais ſi on veut les faire cuire à ſec, on les retirera de dedans leur ſyrop, on les laiſſera bien égoutter, puis on fera cuire de beau ſucre dans de l'eau juſqu'à la conſiſtance de tablettes, on y jettera doucement les écorces, & on les y fera bouillir à petit feu pour conſumer l'humidité qu'elles peuvent avoir apportée, & pour redonner au ſucre ſa même cuiſſon; alors on retirera les écorces, laiſſant bien égoutter le ſyrop, & on les étendra ſur des claies qu'on placera dans une étuve, afin qu'elles y ſoient ſéchées.

Elles fortifient le cœur & l'eſtomac. Vertus.

Le premier ſyrop peut ſervir aux mêmes uſages.

Quand on veut employer les écorces de citron & d'orange dans les compoſitions, on les pile premiérement dans un mortier de marbre, on les amollit avec un peu

de ſyrop d'œillet ou de capillaire, & on les paſſe en pulpe au travers d'un tamis de crin.

On met tremper les écorces dans de l'eau ſalée avant que de les confire, afin de les rendre fermes & belles, car ſi l'on n'obſervoit cette circonſtance, elles ſe ſépareroient en petits morceaux, & elles ſeroient ſi molles qu'on ne pourroit pas les faire ſécher.

Je ſerois d'avis qu'on laiſſât ces ſortes de préparations pour les délices, & que lorſqu'on veut uſer des écorces de citrons & d'oranges en Médecine, on ſe contentât de les employer récemment tirées de deſſus le fruit, elles auroient toute leur vertu, au lieu qu'en les confiſant on fait diſſiper preſque toutes leurs parties volatiles.

Les tiges ne doivent pas tremper, ni bouillir ſi long-temps que les écorces, parce qu'elles ſont plus tendres.

Je pourrois ajoûter ici les deſcriptions de pluſieurs condits ou confitures de feuilles, de fleurs, de fruits qui ſervent en Médecine; mais il vaut mieux les réduire en conſerves, parce qu'on n'y fait pas une ſi grande diſſipation des ſubſtances volatiles.

CHAPITRE II.

Des Conſerves.

ENTRE les parties de la plante, la fleur eſt celle qui ſe détruit le plus facilement, parce qu'elle eſt compoſée d'une ſubſtance volatile ou éthérée; c'eſt auſſi la fleur qui eſt la matiére ordinaire des conſerves, quoiqu'on y emploie quelquefois des feuilles, des racines & des fruits.

Différence des Condits & des Conſerves.

Les conſerves diffèrent des condits par leur conſiſtance, car elles ſont préparées en pâte, au lieu que les condits ſont des fruits, ou des racines cuits entiers, ou coupés par parties dans le ſucre.

Le nom de *Conſerve* leur a été juſtement donné, puiſqu'elles ne ſont faites que pour conſerver les parties des végétaux dans toute leur bonté, car le ſucre qu'on y mêle étant un ſel, il en bouche les pores, il abſorbe le trop d'humidité aqueuſe, & il empêche que l'air n'y entre pour exciter la fermentation, que nous appellons *corruption.* Il eſt néanmoins à remarquer que les conſerves liquides fermentent quelques jours après avoir été faites, parce que les ſels & les autres parties ſubtiles de la plante ſe détachent, ſe mettent en mouvement, & font raréfier la matiére la plus groſſiére de la compoſition, mais cette fermentation étant intérieure, elle ne fait qu'unir & lier les parties de la plante avec le ſucre, & en augmenter la vertu.

On fait deux ſortes de conſerves, une liquide & l'autre ſolide; mais la liquide eſt préférable à la ſolide, parce qu'il y a moins de ſucre, mais la ſolide eſt quelquefois plus agréable au goût; je donnerai des modéles de l'une & de l'autre.

Conſerve de Violettes.

℥ Des feuilles de violettes nouvellement cueillies, & bien épluchées, ℔ ß.
Du ſucre blanc, ℔ j ß.
Faites-en une conſerve ſ. a.

Conſerva Violarum.

℥ *Violarum recentium mundatarum*, ℔ ß.
Sacchari albi, ℔ j ß.
Fiat conſerva ſ. a.

On peut faire de même des conſerves de fleurs de bugloſe, de bourrache, de nymphæa, de mauve, d'althæa, de chicorée, de lis blancs, de pivoine & de coquelicot.

Eodem modo parantur conſervæ florum bugloſſi, borraginis, nymphææ, malvæ, althææ, cichorii, liliorum alborum, pæoniæ, papaveris rhœados.

REMARQUES.

On aura des violettes printanieres nouvellement cueillies, des plus hautes en couleur & des plus odorantes; on les pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en forme de pulpe; on fera cependant cuire le ſucre dans cinq ou ſix onces d'eau commune en conſiſtance de tablettes; on le retirera de deſſus le feu, & lorſqu'il ſera à demi-refroidi, on y mêlera les violettes pilées, on verſera cette conſerve encore un peu chaude dans ſon pot, & on l'y laiſſera refroidir ſans la remuer, afin qu'il ſe forme deſſus une petite croûte qui aide à la conſerver.

Vertus. Doſe.

Elle eſt cordiale & pectorale, elle adoucit les âcretés du ſang, elle excite le crachat, elle lâche un peu le ventre; La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once le matin à jeun.

Les violettes ſimples ſont préférables aux violettes doubles dans la Médecine, parce qu'elles ont beaucoup plus d'odeur & de vertu; il les faut cueillir le matin ou le ſoir en beau temps, on en trouve préſentement en pluſieurs ſaiſons, mais celles du printemps ſont les meilleures.

On n'emploie ordinairement dans la compoſition des conſerves liquides que deux parties de ſucre ſur une partie de fleurs, mais comme les violettes ſont fort humides, & qu'elles tiennent un grand volume, la conſerve ne demeureroit guére ſans s'aigrir, ſi l'on n'y en mettoit pas davantage: il en arriveroit de même à toutes les autres conſerves de fleurs légères & humides, comme ſont celles qui ſont ici rapportées, ſi l'on n'obſervoit la même précaution en les faiſant; car il faut que toutes les parties de la fleur ſoient comme enveloppées dans le ſucre, autrement l'air y entreroit, & il y exciteroit une fermentation étrangere.

On pourroit ſe contenter de mêler le ſucre en poudre dans les fleurs pilées pour faire cette conſerve à la maniere ordinaire, mais la trop grande humidité des violettes rendroit la conſerve trop liquide; il eſt mieux de faire cuire le ſucre, & d'y mêler la fleur pilée, non-ſeulement afin que la chaleur du feu conſume une partie de l'humidité, & faſſe un mélange exact, mais auſſi afin qu'il ſe forme une croûte ſur la matiere, comme il a été dit, car par cette méthode, la conſerve ſe garde bien plus long-temps dans ſa beauté, que par la commune.

La violette contient un ſel âcre, enveloppé de beaucoup de parties mucilagineuſes, ce ſel fait ſans doute ſa qualité laxative, mais il empêche qu'elle ne produiſe un effet ſur la poitrine auſſi bon qu'il ſeroit à ſouhaiter.

Conſerva de Roſes molle.

℔ Des feuilles de boutons de roſes rouges nouvellement cueillies, & ſéparées de leurs parties blanches, ℔ j.
Du plus beau ſucre blanc, ℔ ij.
Faites-en une conſerve ſ. a.

Conſerva Roſarum mollis.

℔ *Roſarum rubrarum recentium exunguiculatarum*, ℔ *j.*
Sacchari albiſſimi, ℔ *ij.*
Fiat ex arte conſerva.

REMARQUES.

On aura des boutons de roſes rouges avant qu'ils ſoient épanouis; on en ſéparera avec des ciſeaux la partie blanche qu'on appelle onglet; on péſera une livre des

boutons ainſi mondés ; on les fera bouillir quelques bouillons dans environ trois livres d'eau commune ; on coulera la liqueur, exprimant les roſes, on pilera ces roſes qui ſeront amollies dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pulpe, & qu'elles ſe délaient entiérement dans la bouche ; on fera cependant cuire dans la décoction coulée deux livres de ſucre blanc juſqu'à la conſiſtance d'électuaire, l'on y mêlera exactement hors du feu avec un biſtortier les roſes pilées, on remettra la baſſine ſur un très-petit feu, & en agitant continuellement la conſerve, on en fera conſumer doucement l'humidité juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance raiſonnable ; puis on la mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Elle eſt propre pour modérer la toux, pour arrêter les hémorrhagies, le vomiſſement, le cours de ventre, pour fortifier le cœur & l'eſtomac, pour aider à la digeſtion : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois ; elle entre ordinairement dans les épithémes ſolides.

Doſe.

Autre préparation de conſerves de roſes. La commune méthode pour préparer la conſerve de roſes, eſt de battre les boutons de roſes rouges mondées dans un mortier de marbre, avec le double de leur poids de ſucre, juſqu'à ce que le mélange ſoit en forme d'électuaire ; puis de mettre la conſerve dans un pot de terre, & de l'expoſer au ſoleil quelques jours, afin qu'il s'y faſſe une fermentation & une union plus exacte des parties ; cette maniere de faire la conſerve eſt naturelle, & d'autant plus eſtimable qu'on n'y emploie point de feu ; mais la conſerve ne ſe conſerve pas ſi long-temps dans ſa beauté, parce que le ſucre n'a pas ſi bien pénétré & ne s'eſt pas ſi bien uni aux roſes que par l'autre méthode ; ajoûtez qu'en faiſant la conſerve ſur le feu, on prive les roſes d'une partie de leur humidité phlegmatique, laquelle donne lieu à une fermentation qui détruit leur couleur.

On me dira, ſans doute, que le feu fait évaporer le plus ſubtil & le plus odorant des roſes, & qu'il diminue par conſéquent leur vertu, mais les roſes rouges ne ſont guère odorantes, & leur vertu ne conſiſte qu'en leur aſtriction, que le feu n'enléve point.

On doit commencer à faire la conſerve dès que les roſes ſont coupées, car ſi on les laiſſe long-temps à l'air, elles diminuent en beauté, & principalement quand elles demeurent à l'ombre : la décoction en emporte preſque toute la teinture, mais il n'importe pas, puiſqu'on ſe ſert de cette décoction pour faire cuire le ſucre ; la teinture ne ſe perd point en bouillant, car lorſque le mélange eſt fait, la conſerve paroît auſſi teinte qu'elle le peut être.

Si l'on mêle dans la conſerve de roſes quelques gouttes d'eſprit de vitriol ou de ſoufre, ces acides lui donneront une couleur plus relevée & un goût plus agréable, mais elle pâlira en vieilliſſant.

Les anciens Auteurs préfèrent dans leurs recettes la conſerve de roſes vieille à la nouvelle, ſans doute à cauſe qu'elle a plus fermenté, mais celle qui eſt faite ſuivant la deſcription que j'ai donnée, aura autant de vertu, nouvelle que vieille, & elle ne perdra point ſa couleur en vieilliſſant.

Conſerves de roſes pâles & muſcates. On prépare auſſi des conſerves de roſes pâles & de roſes muſcates, mais en celles-là il ne faut point de feu, parce qu'il détruiroit leurs parties volatiles, en quoi conſiſte leur vertu, il ſuffit de les piler dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de ſucre.

Vertus. Elles lâchent le ventre, mais en vieilliſſant elles perdent beaucoup de leur qualité ; les roſes muſcates dans les pays chauds ſont fort purgatives.

Conſerve de Roſes ſolide.

℔ Des roſes rouges bien épluchées & deſſéchées, miſes en poudre ſubtile, ʒ j.
Arroſez-les avec ʒ ß ou environ d'eſprit de vitriol.
Après cela prenez du ſucre blanc, ℔ j.
De l'eau de roſes, ℔ iv.
Faites cuire le tout en conſiſtance de tablettes, & mêlez-y enſuite la poudre des roſes, & quand la matiére ſera à peu près refroidie, formez-en des tablettes ou des paſtilles pour l'uſage.

Conſerva Roſarum ſolida.

℔ *Roſarum rubrarum mundatarum, ſiccatarum & in pulverem ſubtilem redactarum* ʒ j.
Irrorentur ſpiritûs vitrioli ʒ ß, *aut circiter; tunc excipiantur ſacchari albi*, ℔ j.
Aquæ roſarum, ʒ iv.
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam tabellarum, deindè pulvis roſarum immiſceatur, & ubi ferè refrixerint, formentur tabellæ vel rotulæ ad uſum.

REMARQUES.

On mettra ſécher des roſes rouges mondées de leurs onglets au ſoleil le plus ardent, afin qu'étant ſéchées en peu de temps elles conſervent leur couleur, qu'elles perdroient en partie ſi l'on employoit trop de temps à les faire ſécher; on en pulvériſera ſubtilement une once; on mêlera dans la poudre avec une eſpatule de bois environ demi-dragme d'eſprit de vitriol. On fera cuire une livre de ſucre fin dans quatre onces d'eau de roſes juſqu'à la conſiſtance de tablettes, on la retirera du feu & l'on y incorpora avec une ſpatule de bois la poudre de roſes vitriolée; quand la matiere ſera preſque refroidie, vous la jetterez par morceaux ſur un marbre ou ſur un papier oint d'huile d'amandes douces pour la laiſſer durcir, puis on la gardera dans une boëte, c'eſt la conſerve de roſes ſolide ou ſéche.

On lui attribue les mêmes vertus qu'à la conſerve de roſes liquide, mais elle n'en a pas tant; elle eſt bonne pour les délicats, car le goût en eſt agréable, on la porte dans la poche afin d'en pouvoir uſer ſouvent pour le rhume, pour fortifier l'eſtomac, & pour arrêter le cours de ventre. Vertus.

L'eſprit de vitriol dont on arroſe la poudre des roſes, rend la conſerve beaucoup plus belle qu'elle ne ſeroit, parce qu'il étend & ratéfie les parties qui donnent la couleur à la roſe.

Conſerve de Fleurs de Pas-d'âne.

℔ Des fleurs de pas-d'âne nouvellement cueillies, ℔ ß.
Du ſucre blanc, ℔ j.
Faites en une conſerve ſ. a.
On peut préparer de même des conſerves de fleurs de bétoine, de muguet, de ſouci, de tilleul, de primevère, de pêcher, de ſauge, d'oeillets, de roſſolis, de genêt, d'hyſſope, de romarin, de ſcabieuſe.

Conſerva Florum Tuſſilaginis.

℔ *Florum tuſſilaginis recent.* ℔ ß.
Sacchari albi, ℔ j.
Fiat conſerva ſ. a.
Eodem modo parantur conſervæ florum betonicæ, lilii convallium, calendulæ, tiliæ arboris, primulæ veris, perſicorum, ſalviæ, tunicæ, roris ſolis, geniſtæ, hyſſopi, roris marini, ſcabioſæ.

REMARQUES.

On aura des fleurs de pas-d'âne, belles, & récemment cueillies dans leur vigueur au commencement du printemps, on les mondera de leur queue, on les pilera long-temps dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on y ajoûtera le ſucre en poudre; on battra encore le mélange juſqu'à ce qu'il ſoit bien lié; c'eſt la conſerve de tuſſilage: on la mettra dans un pot où il reſtera un tiers de vuide, on bouchera le pot, & on l'expoſera quelques jours au ſoleil pour faire fermenter la conſerve.

C'eſt un bon reméde pour les maladies de la poitrine, pour le rhume, pour la Vertus.

Doſe. phthiſie, pour l'aſthme; elle excite le crachat: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Conſerve de fleurs de Pied-de-Chat.

℔ Des fleurs de pied-de chat nouvellement cueillies, ℔ ß.

Faites-les bouillir dans trois chopines d'eau commune juſqu'a la conſomption du tiers.

Puis diſſolvez dans la colature ℔ ij de ſucre blanc, cuiſez le tout en conſiſtance de tablettes. Faites-en une conſerve, de laquelle étant refroidie, vous formerez des paſtilles pour l'uſage.

Conſerva Florum Pedis cati.

℔ *Florum pedis cati recentium*, ℔ ß.

Coquantur in aquæ communis ℔ iij, *ad tertiæ partis conſumptionem; in colaturâ diſſolve ſacchari albi*, ℔ ij.

Coquantur ad conſiſtentiam tabellarum, & fiat conſerva ex quâ dum refrixerit formentur rotulæ ad uſum.

REMARQUES.

On mettra infuſer & bouillir des fleurs des pied-de-chat récemment cueillies pour en faire deux livres de décoction; on la coulera avec forte expreſſion, & l'on y fera cuire deux livres de ſucre blanc juſqu'à la conſiſtance de tablettes, on retirer a la matiere de deſſus le feu, l'agitant toûjours, & quand elle ſera preſque refroidie, on la jettera en morceaux ou en rotules ſur un marbre ou ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, pour l'y laiſſer durcir; puis on la ſerrera dans une boëte qu'on placera dans un lieu ſec, car cette conſerve s'humecte aiſément.

Vertus. Doſe. Elle eſt bonne pour le rhume, elle adoucit les âcretés du goſier en faiſant cracher, on en donne aux pulmoniques, elle purifie le ſang: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

On pourroit faire la conſerve de pied-de chat comme celle de pas d'âne, mais elle ſeroit déſagréable & fort difficile à prendre, parce que la fleur du pied-de-chat ſe réduit dans la bouche en filaments cotoneux, qui ne peuvent point être diviſés ſous les dents.

Conſerve de Capillaire.

℔ De capillaire nouvellement cueilli, ℔ j.
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Faites-en une conſerve ſ. a.

On peut préparer de même des conſerves de ſommités d'abſinthe, de feuilles de tamaris, de lierre terreſtre, d'alleluia, de menthe, de meliſſe, de rue, de ſcordium, d'euphraiſe, de fumeterre, de cochlearia, de marrube blanc, de marjolaine.

Conſerva Capillorum veneris.

℔ *Capillorum veneris recent.* ℔ j.
Sacchari albi, ℔ ij.
Fiat conſerva ſ. a.

Eodem modo parantur conſervæ ſummitatum abſinthii, foliorum tamariſci, hederæ terreſtris, oxytriphylli, menthæ, meliſſæ, rutæ, ſcordii, euphraſiæ, fumariæ, cochleariæ, marrubii albi, majoranæ.

REMARQUES.

La conſerve de capillaire doit être préparée dans les lieux où l'on a le véritable capillaire, & où il a beaucoup d'odeur & de vertu, comme en Languedoc, en Provence, en Canada.

On aura du véritable adiantum, du politrich, du ceterach, on en ſéparera le pédicule, ce qu'il y aura de dur; on inciſera les feuilles, on les pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte; on y mêlera alors le double de leur poids de ſucre blanc; on pilera encore le mélange, & l'on en fera une conſerve, qu'on mettra dans un pot pour la garder.

C'eſt

C'eſt un bon reméde pour les maladies de la poitrine, de la rate. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

Quand on eſt obligé de préparer la conſerve de capillaire dans les pays tempérés, il faut choiſir les plus belles plantes des eſpéces qu'on aura; car quand on ne les trouveroit point toutes, il n'importe pas beaucoup, l'adiantum & le ceterach ſont les principales; on doit les cueillir en beau temps, lorſqu'elles ſont odorantes & dans leur vigueur.

Comme les capillaires n'ont guère de ſuc, il ne s'y rencontre quelquefois pas aſſez d'humidité pour liquéfier le ſucre, il faut alors y mêler un peu de ſyrop de capillaires: il vaut mieux laiſſer fermenter cette conſerve à l'ombre qu'au ſoleil, de peur que la chaleur ne la deſſéche, plutôt que de la faire fermenter.

On peut faire de bon ſyrop de capillaires avec la conſerve de capillaires préparée en Languedoc, comme il ſera dit en ſon lieu.

Conſerve de racines d'Aunée.

℔ Des racines d'aunée autant que vous voudrez; faites les bouillir dans ſ. q. d'eau de fontaine, juſqu'à ce qu'elles ſoient bien ramollies, pilez-les enſuite & les paſſez par un tamis; après cela faites cuire dans la décoction le poids double du ſucre, par rapport à celui des racines, & cela juſqu'à la conſiſtance d'un électuaire ſolide, auquel étant un peu refroidi vous mêlerez la pulpe tamiſée des racines; enfin la conſerve étant refroidie vous la mettrez dans un vaiſſeau propre à la conſerver.

Conſerva radicum Enulæ Campanæ.

℔ *Radicum helenii ſeu enulæ campanæ quantùm libuerit; coquantur ad mollitiem in ſ. q. aquæ fontanæ, deindè pinſentur, & per cribrum inverſum trajiciantur; decoctum coquatur lento igne cum ſacchari duplo radicum pondere ad electuarii ſolidi conſiſtentiam, illique tantiſper refrigerato, trajecta pulpa permiſceatur, refrigerataque conſerva, vaſe idoneo recondatur.*

REMARQUES.

On prendra la quantité qu'on voudra de racines d'énula campana, on les coupera par morceaux; on les mettra bouillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau en un pot de terre couvert, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles; on les retirera alors de la décoction, & on les pilera dans un mortier de marbre; on les paſſera par un tamis, & ayant peſé la pulpe, on fera cuire dans la décoction le double de ſon poids de ſucre blanc juſqu'à la conſiſtance de ſucre roſat; on la retirera du feu, & l'ayant laiſſée un peu refroidir, on y démêlera la pulpe, remuant avec un biſtortier, juſqu'à ce que la conſerve ſoit froide; on la renverſera dans un pot, & on la gardera.

C'eſt un bon reméde pour les maladies de la poitrine, elle excite le crachat, on peut s'en ſervir pour l'aſthme; elle fortifie l'eſtomac, elle excite l'appétit, elle réſiſte au venin, elle guérit la gratelle, elle provoque les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

On peut préparer de la même maniére les conſerves de toutes les racines moëlleuſes, comme celles d'*althæa*, & de *ſymphytum*. Conſerves de racines d'*Althæa*, de *Symphytum*.

On fait cuire la racine à petit feu afin de conſerver le ſel eſſentiel & l'huile, dans leſquels conſiſte ſa vertu, car l'ébullition trop forte en feroit diſſiper beaucoup. Quand on veut connoître ſi le ſucre eſt cuit en ſucre roſat, il faut tremper une eſpatule dedans, & ſi en la retirant il ſe fait de longs filaments, il eſt comme il faut.

Si, après que le mélange eſt fait, la conſerve eſt trop liquide, il faut la mettre deſſécher ſur un petit feu en la remuant toûjours, on pourra la renverſer toute chau-

de dans le pot, mais il faut l'y laiſſer refroidir à découvert, car ſi on la couvroit étant encore chaude, l'humidité qui s'en éléve en vapeur feroit contrainte de retomber deſſus, & elle la feroit moiſir, au lieu qu'en la laiſſant refroidir découverte ſans la remuer, il ſe formera deſſus une petite croûte qui aidera à la conſerver.

Vertus. Cette conſerve eſt bonne pour l'aſthme, parce qu'étant remplie d'un ſoufre ſalin, elle atténue & diſcute les phlegmes qui embarraſſent les fibres des poumons.

Conſerve de Cynorrhodon.

℔ Des fruits mûrs de cynorrhodon, vulgairement dit gratte-cul, dont on aura ôté les pépins avec ſoin, la quantité qu'il vous plaira, & après les avoir arroſés avec du vin blanc, broyez-les dans un mortier de marbre, puis les paſſez par le tamis; mêlez après cela la pulpe avec une fois autant de ſucre, & faites cuire le tout à petit feu pour en faire une conſerve.

Conſerva Cynoſbati.

℔ *Fructuum cynorrhodon maturorum, apertorum & à ſeminibus mundatorum, quantùm libuerit, irrorentur vino albo, contundantur in mortario marmoreo & per cribrum inverſum trajiciantur; pulpa cum ſacchari duplo pondere miſceatur, coquatur igne lento, & fiat conſerva.*

REMARQUES.

On aura trois ou quatre livres des fruits du cynorrhodon bien rouges, des plus gros, lorſqu'ils ſont en leur mâturité; on les ouvrira avec un couteau; on en ôtera les pépins & la partie cotoneuſe qui eſt dedans, on les mettra dans une terrine, & on les humectera avec de bon vin blanc; on couvrira la terrine, & on la mettra à la cave, on l'y laiſſera deux ou trois jours, ou juſqu'à ce que le fruit ſe ſoit amolli; on l'écraſera alors dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverſé; on y mêlera le double de ſon poids de ſucre blanc, & on le fera cuire & deſſécher, l'agitant continuellement avec un biſtortier juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance convenable; c'eſt la conſerve de cynorrhodon.

Vertus. Elle eſt propre pour arrêter le cours de ventre, pour exciter l'urine; on s'en
Doſe. ſert pour la gravelle; elle fortifie le cœur: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

J'arroſe les fruits de vin blanc, & je les mets à la cave pour les amollir & pour augmenter leur vertu, le vin leur donne auſſi une belle couleur.

Cette conſerve eſt fort agréable au goût, ſa qualité aſtringente vient de l'acide verd du cynorrhodon.

En reſſerrant le ventre, elle pouſſe par les urines, non-ſeulement à cauſe de ſon ſel eſſentiel, qui ſe mêlant dans le ſang, peut en faire précipiter la ſéroſité avec plus de vîteſſe, mais auſſi parce que ordinairement les remédes qui donnent de l'aſtriction au ventre provoquent les urines: la raiſon en eſt que l'humidité, qui s'évacuoit par les ſelles, n'ayant plus le paſſage libre, elle ſort par les urines; auſſi arrête-t-on ſouvent des cours de ventre par des apéritifs, & l'on excite les urines par des aſtringents.

Conſerve d'Ache ſolide.

℔ Des ſommités d'ache nouvellement cueillies, ℥ ij.

Coupez-les & les réduiſez en forme de pulpe en les pilant dans un mortier de marbre; mêlez-les enſuite avec une livre de ſucre blanc cuit en conſiſtance de tablettes, & faites-en une conſerve ſolide f. a.

Conſerva Apii ſolida.

℔ *Summitatum apii recentium,* ℥ ij.

Incidantur & contundantur ad pultis formam in mortario marmoreo, poſteà miſceantur exactè in ſacchari albi ad conſiſtentiam tabellarum cocti, ℔ j.

F. conſerva ſolida ſ. a.

REMARQUES.

On cueillera des ſommités d'ache les plus tendres, lorſque la plante eſt dans ſa vigueur, on les hachera menu, & on les battra dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient réduites en pulpe, qui étant miſe dans la bouche s'y fonde : on fera cependant cuire une livre de ſucre blanc dans de l'eau juſqu'à la conſiſtance de ſucre roſat, on y mêlera hors du feu l'ache pilée, puis ayant remis le mélange ſur un petit feu, on le fera deſſécher juſqu'à ce qu'il ſoit aſſez dur ; on le jettera alors par morceaux ſur du papier oint d'huile d'amandes douces, c'eſt la conſerve d'ache, on la gardera dans une boëte.

Elle eſt propre pour exciter le crachat, pour fortifier les poumons, pour faciliter la reſpiration, pour chaſſer les vents, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour réſiſter au venin. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Quand on voudra faire une conſerve d'ache réguliére liquide, il faut procéder comme en la conſerve de capillaires, mais parce que le goût en eſt fort déſagréable, on peut faire celle-ci, qui à la vérité n'a pas tant de vertu, mais qui ſuppléera au défaut de l'autre, pour les perſonnes délicates.

Conſerve de baies de Geniévre.

℞ Des baies de geniévre récemment cueillies, ℔ iv.

Après les avoir concaſſées on les fera cuire dans l'eau commune juſqu'à ce qu'elles ſe ſoient amolies : On les paſſera enſuite par un tamis pour en faire une pulpe qu'on gardera pour le beſoin. Lors qu'on aura filtré l'eau où l'on aura fait cuire les baies, on y diſſoudra ℔ ij. de ſucre & on la fera cuire en conſiſtance de ſyrop. On mêlera alors dans le ſyrop les ingrédients ſuivants bien pulvériſés,

De rhubarbe choiſie,	ʒ vj.
De cannelle,	ʒ j ß.
De muſcade,	ʒ ß.
De galan a min.	ʒ vj
De calamus aromaticus, de gingembre, de macis, aā.	℈ iv.

Lorſque tous ces ingrédiens auront été parfaitement mêlés enſemble ſur un feu doux, la conſerve ſera faite, on la retirera du feu on & la gardera.

Conſerva baccarum Juniperi.

℞ *Baccarum juniperi recens collectarum*, ℔ iv.

Contuſa coquantur in aquâ communi ad mollitiem, tunc trajiciantur per ſetaceum ut fiat pulpa, quæ aſſervetur ; in aquâ verò decantatâ, in qua bacca decoctæ ſunt, ſolvantur ſacchari ℔ ij. *& decoquantur ad conſiſtentiam ſyrupi. Tunc verò huic ſyrupo admiſceantur ſequentia ſubtiliſſimè pulveriſata*,

Rhabarb. elect.	ʒ vj.
Cinnamomi optim.	ʒ i ß.
Nuc. moſch.	ʒ ß.
Galang. min.	ʒ vj.
Calami arom. zingiber. macis, aā.	℈ jv.

Et dum dein omnia leni igne probè incorporata ſive mixta ſunt, removeantur ab igne & ſerventur.

REMARQUES.

On prendra des baies de geniévre, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre couvert, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les retirera alors de la décoction, & on les paſſera par un tamis, on fera cuire dans la décoction deux livres de ſucre blanc juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, puis on y démêlera la pulpe & les autres ingrédients bien pulvériſés, remuant avec un biſtortier, juſqu'à ce que la conſerve ſoit faite, enſuite on la retirera du feu, & l'ayant laiſſé un peu refroidir, on la renverſera dans un pot & on le gardera.

C'eſt un excellent reméde pour fortifier l'eſtomac pour exciter l'urine, & tenir le ventre libre. Vertus.

CHAPITRE III.

Du Miel & de ſes préparations.

LE miel eſt un aſſemblage de la meilleure ſubſtance des fleurs & de quelques fruits, laquelle des mouches à miel amaſſent dans leurs ruches.

Pline dit que le premier qui trouva le miel, fut un certain Ariſtée, Athénien; les Curétes furent les premiers Peuples qui s'en ſervirent, à ce que rapportent quelques Hiſtoriens.

Les ſaiſons dans leſquelles on ramaſſe le miel en France, ſont le printemps & l'automne; les abeilles en ce temps-là font leur proviſion de miel pour l'été & pour l'hiver, car dans l'été la ſéchereſſe emporte la ſubſtance des fleurs, & dans l'hiver il n'y a rien dont elles puiſſent tirer du miel.

Lorſqu'on voit une aſſez grande quantité de miel dans les ruches, on en retire une partie des tablettes, mais il ne faut pas ôter tout, car les abeilles n'y retourneroient plus, on leur en laiſſe une partie pour leur ſubſiſtance. Ces tablettes ſont diſpoſées en petits hexagones de cire qui contiennent du miel, on les met dans un ſac de toile à la preſſe, le miel ſort, & la cire reſte en gâteau dans le ſac, mais quand on veut faire du beau miel, il faut ſuſpendre le ſac au ſoleil, & ayant mis un vaiſſeau deſſous, laiſſer couler le miel ſans le preſſer. De cette maniére il eſt non-ſeulement plus beau & de meilleur goût, mais il eſt plus net que celui qui a été preſſé; la preſſe fait ſouvent couler de la cire avec le miel, c'eſt la raiſon pourquoi pluſieurs miels ſentent la cire, & dans la diſtillation qu'on en fait par la chymie, on retire des morceaux de cire qui ſe ſont élevés avec l'eſprit. De plus, quand il ſe rencontre des vers ou des mouches dans le miel, la preſſe les écraſe & les y mêle, ce qui n'arrive point quand on le fait ſans expreſſion; il faut le mettre enſuite dans un lieu frais, afin qu'il s'y fige; ce qui reſtera dans le ſac quand il ne coule plus rien, peut être mis à la preſſe, & gardé à part.

Les Anciens avoient le miel beaucoup plus en uſage que nous ne l'avons, parce que le ſucre n'étoit pas alors ſi commun qu'il l'eſt préſentement: on le préfère pourtant encore au ſucre dans pluſieurs compoſitions, & en effet il eſt meilleur en quelques rencontres, par exemple, il purge dans les lavements, & le ſucre ne purge point, il déterge les plaies plus que le ſucre; c'eſt pourquoi l'on en mêle dans les digeſtifs; il lie & conſerve mieux les compoſitions où il entre, que le ſucre, à cauſe d'une partie viſqueuſe qu'il contient, c'eſt par cette raiſon qu'on l'emploie dans la thériaque, dans le mithridate.

Si l'on conſidère encore l'origine du miel, on ſe déterminera aiſément à le préférer au ſucre, car il eſt proprement compoſé de la ſubſtance la plus eſſentielle des fleurs que les abeilles ramaſſent; ainſi l'on peut dire qu'il contient la quinteſſence des plantes.

Le meilleur miel eſt celui qu'on fait en Dauphiné, en Languedoc, aux environs de Narbonne, parce que les fleurs du thym, du romarin, du muguet, de la violette, & les autres plantes dont les abeilles tirent du miel, y ſont beaucoup plus odorantes & plus remplies d'eſprits qu'ailleurs, à cauſe de l'ardeur du ſoleil. Nous voyons auſſi que le miel qui eſt fait ſur les montagnes où le ſoleil donne à plomb, eſt conſidérablement plus beau & plus ſpiritueux que l'autre.

Choix. Quand on emploie le miel pour la bouche, il faut ſe ſervir de celui de Nar-

bonne, parce qu'il eſt le plus beau, le plus ſpiritueux & le plus agréable au goût; mais pour les lavements & pour les remédes extérieurs, je préférerois le miel jaune ordinaire, parce qu'il a un peu d'âcreté qui le rend plus purgatif & plus déterſif que le blanc; il faut le choiſir d'une conſiſtance entre dur & liquide, bien lié en ſes parties.

Le miel eſt un bon aliment pour ceux qui ont long-temps jeûné, car il eſt léger, il ſe diſtribue très-facilement, & il répand dans les vaiſſeaux un ſuc doux & léger qui eſt comme un baume de la vie; c'eſt ce qui faiſoit dire à Démocrite que pour vivre long temps, il falloit s'arroſer par dedans de miel, & s'oindre d'huile par dehors. Il faut pourtant remarquer que les tempéraments bilieux ne ſe trouvent pas bien de l'uſage du miel par la bouche, parce qu'il ſe lie facilement avec la bile, & il ſemble qu'il ſe convertiſſe en cette humeur : En effet, la ſaveur douce ſe change facilement en amertume, car nous voyons que lorſqu'on fait cuire trop le miel, la régliſſe, le ſucre, & pluſieurs autres matiéres douces, elles deviennent amères; il ſe pourroit faire que la chaleur trop grande des entrailles en feroit de même.

Le miel lâche le ventre, il eſt bon pour les maladies de la poitrine & du poumon, on en fait des hydromels; il détérge puiſſamment, on l'emploie dans les lavements. Vertus.

J'ai traité dans mon Livre de Chymie de la diſtillation du miel, je ne parlerai ici que des opérations dont on ſe ſert dans la Pharmacie Galénique.

Hydromel vineux.

℔ De très-bon miel blanc, ℔ iv.
De l'eau commune, ℔ xx.

Faites-les bouillir enſemble dans un vaiſſeau de cuivre étamé & bien bouché, juſqu'à la conſomption du tiers, ou juſqu'à ce qu'un œuf frais que l'on y jettera nage ſur la liqueur.

Pendant la cuiſſon on aura ſoin d'ôter toute l'écume, puis l'hydromel étant cuit & raſſis à loiſir, ſera enfermé dans un baril que l'on expoſera au ſoleil, ou que l'on mettra dans une étuve pendant quarante jours, même plus long-temps ſi la fermentation n'eſt pas ceſſée, après quoi on bouchera le baril, & on le gardera à la cave pour le beſoin.

Hydromel vinoſum.

℔ *Mellis albi optimi*, ℔ iv.
Aquæ communis, ℔ xx.

In vaſe æneo ſtanno obducto, ſimul igne lento ad tertiæ partis conſumptionem coquantur, vel donec ovum recens injectum non demergatur, ſed ſupernatet.

Inter coquendum verò omnis ſpuma diligenter auferatur, hydromel coctum quietè depuratum & doliolo exceptum ſolis radiis exponatur, vel in hypocauſtum transferatur, illicque per quadraginta dies maneat, vel donec nullum fermentationis ſignum appareat, obturatum deindè doliolum, in cellâ vinariâ reponatur.

REMARQUES.

On mettra dans une baſſine de cuivre étamée quatre livres de miel & vingt livres d'eau, on les fera cuire enſemble à un petit feu juſqu'à la conſomption d'environ le tiers de l'humidité, juſqu'à ce qu'un œuf puiſſe nager dedans, on écumera cependant la liqueur, on la verſera dans un baril, on l'expoſera à la chaleur du ſoleil, ou bien on placera le baril dans une étuve, & on l'y laiſſera quarante jours, ou juſqu'à ce que la liqueur ne fermente plus, l'agitant de temps en temps, enſuite on le bouchera, on le deſcendra à la cave, & on le gardera.

Il fortifie l'eſtomac, il réjouit le cœur, il eſt propre pour exciter le mouvement des eſprits, on l'emploie plus ſouvent pour les délices que pour la Médecine, car il eſt pour le moins auſſi agréable au goût, & auſſi vineux que du vin d'Eſpagne, Vertus.

Doſe. il lui reſſemble même beaucoup : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Melicratum, Mulſa, Apomeli. *Melicratum*, *Mulſa*, *Hydromel & Apomeli*, ſont des noms dont on ſe ſervoit autrefois pour ſignifier de l'eau miellée ; on faiſoit auſſi un mélange de vin & de miel, & on l'appelloit *Oinomel.*

Oinomel. L'hydromel ordinaire ſe prépare comme l'hydromel vineux, excepté qu'on ne le fait point fermenter.

Hydromel ordinaire. On fait ſouvent des hydromels vulnéraires avec des décoctions d'herbes vulnéraires, & un peu de miel pour en faire boire à ceux qui ſont malades.

Eſprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin. L'hydromel vineux eſt proprement un miel diſſout, dont l'huile & le ſel ont été exaltés par la fermentation, enſorte qu'on pourroit tirer de cet hydromel, un eſprit inflammable pareil à celui du vin, par la diſtillation, comme j'ai dit dans mon Traité de Chymie.

Il vaut mieux prendre du miel blanc pour cette opération, que du miel ordinaire à cauſe du gout qui en eſt meilleur, & afin que l'hydromel ſoit plus pur & plus clair ; le miel de Narbonne ſeroit préférable aux autres, mais comme il n'eſt pas bien commun, on peut ſe ſervir à la place du miel blanc le plus beau qu'on pourra trouver.

On fait cuire l'hydromel juſqu'à ce qu'un œuf frais puiſſe nager deſſus, car par cette marque l'on connoît que la liqueur a aſſez de conſiſtance pour être conſervée, ſi elle étoit trop claire, l'œuf tomberoit au fond.

Il ne faut remplir que les deux tiers du baril, afin que la fermentation ait de l'eſpace, & qu'il ne ſe perde rien. On ne bouchera le baril pendant la fermentation, que d'un papier ou d'un linge, mais quand elle ſera achevée & que le baril ſera à la cave, on le bouchera avec ſa bonde, en la maniére ordinaire ; ſi on le remplit d'hydromel vineux, il s'en gardera mieux.

Explication de la fermentation de l'hydromel Pour expliquer la fermentation de l'hydromel, il faut ſçavoir que le miel contient naturellement un ſel acide eſſentiel & de l'huile, comme on le démontre par la Chymie. Ce ſel eſt mis en mouvement par la chaleur, & il tend à ſe développer, mais il trouve une ſubſtance huileuſe & embarraſſante qui le retient ; il faut donc qu'il agiſſe ſur cette huile, & qu'il en raréfie & atténue les parties pour avoir ſon mouvement libre, c'eſt ce qui cauſe la fermentation, d'où il réſulte un eſprit vineux, parce que l'huile ayant été long-temps raréfiée & diviſée par le ſel, elle devient eſprit.

Quand l'hydromel eſt devenu vineux, la fermentation ceſſe, parce que les ſels acides qui ſont comme autant de petits couteaux, ayant tout-à-fait diſſéqué ce qui s'oppoſoit à leur mouvement, il ne ſe doit plus faire d'effort, ni par conſéquent de gonflement dans la liqueur.

Il eſt à remarquer qu'il ſe fait la même choſe dans la fermentation de l'hydromel que dans celle du vin d'Eſpagne, parce que les mêmes principes & la même diſpoſition des parties ſe rencontrent en l'un comme en l'autre, il y a pourtant cette différence, que dans le ſuc des raiſins, il ſe trouve une plus grande quantité de ſels que dans l'hydromel, c'eſt ce qui fait que la fermentation en eſt plus prompte, quoiqu'on n'y donne aucune chaleur étrangère. Ceux qui voudront être inſtruits plus au long de la fermentation des vins, pourront lire ce que j'en ai écrit dans mon Livre de Chymie.

La chaleur du ſoleil ſeroit préférable à celle des étuves pour exciter la fermen-

tation de l'hydromel, mais comme l'on n'en peut jouir que pendant une partie du jour, l'opération eſt plus promptement faite, quand on met le baril aux étuves qu'on rend chaudes le jour & la nuit par le feu.

On peut ſe ſervir de l'hydromel vineux aux mêmes uſages qu'on ſe ſert du vin d'Eſpagne, & ſi l'on en buvoit par excès, il enivreroit de même Les Hollandois & les autres Nations qui habitent les pays froids, où le raiſin n'acquiert pas la qualité ni la maturité requiſe, pour qu'on en puiſſe faire du vin, préparent de l'hydromel vineux plus fréquemment que nous ne faiſons en France, & ils en boivent au lieu de vin.

Oxymel ſimple.

℔ De bon miel, ℔ ij.
Du vinaigre de vin blanc, ℔ j.
Faites-les cuire enſemble à petit feu juſqu'à la conſiſtance d un ſyrop.

Oxymel ſimplex.

℔ *Mellis optimi deſpumati*, ℔ ij.
Aceti vini albi, ℔ j.
Coquantur ſimul igne lento ad ſyrupi conſiſtentiam.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre deux parties de bon miel blanc, & une partie de vinaigre blanc, on placera le plat ſur le feu, & l'on fera bouillir doucement le mélange, l'écumant à meſure qu'il paroîtra de l'écume, & quand il ſera cuit en conſiſtence de ſyrop, on le gardera.

Il eſt eſtimé propre pour inciſer & pour déraciner les humeurs craſſes & viſqueuſes qui ſont attachées à la gorge & à la poitrine; on le mêle dans des gargariſmes & des loochs, on en peut prendre auſſi à la cuiller: La doſe en eſt une demi-cuillerée. Vertus. Doſe.

Oxymel eſt un mot Grec, qui ſignifie mélange de miel & de vinaigre, on l'appelle encore *acetum mulſum*, c'eſt-à-dire, vinaigre miellé. *Acetum mulſum.*

On doit éviter de faire cette préparation dans un vaiſſeau d'airain, de peur que l'acide du vinaigre corrodant le métal, ne fît mêler du verd-de gris dans la liqueur.

On peut faire écumer le miel avant que de le mêler avec le vinaigre, mais en cuiſant, l'acide fait fort bien ſéparer l'écume, s'il y en eſt reſté.

L'oxymel n'eſt pas convenable à la poitrine, quand elle eſt irritée par des humeurs trop âcres qui tombent deſſus, au contraire par ſon acidité il feroit touſſer & il l'irriteroit encore davantage; mais il eſt propre à inciſer par ſes pointes, & à diſſoudre la pituite groſſiére qui s'attache en pluſieurs endroits; il eſt bon de l'avaler doucement afin qu'il ait le temps de pénétrer les phlegmes qu'il rencontre en ſon paſſage.

Oxymel Scillitic.

℔ Du meilleur miel, ℔ ij.
Du vinaigre ſcillitic, ℔ ij.
Faites-les cuire à petit feu, écumez-les avec ſoin, & faites en l'oxymel ſcillitic.

Oxymel Scilliticum.

℔ *Mellis optimi*, ℔ iij.
Aceti ſcillitici, ℔ ij.
Coquantur igne lento, despumentur & f. oxymel ſcilliticum.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre verniſſé trois parties de miel blanc avec deux parties de vinaigre ſcillitic; on les fera cuire à petit feu les écumant juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, c'eſt l'oxymel ſcillitic.

Vertus. Il eſt propre pour inciſer & atténuer les phlegmes qui ſont recuits & attachés aux poumons, à la poitrine & aux autres viſcères; on s'en ſert pour l'eſquinancie, pour l'épilepſie, on le mêle dans les loochs & dans les gargariſmes; on en prend

Doſe. auſſi dans des eaux appropriées depuis une dragme juſqu'à demi-once, il a plus de force que l'oxymel ſimple pour détacher les phlegmes.

Oxymel compoſé, de Meſué.

℥ Des racines d'ache bien nettes, de perſil, de petit houx, de fenouil, d'aſperges, aā. ʒ ij.
Des ſemences d'ache, de fenouil & de perſil, aā. ʒ j
Que toutes ces plantes groſſiérement concaſſées reſtent en macération dans vj. ℔ d'eau pendant ving-quatre heures, cuiſez-les après cela juſqu'à la conſomption du tiers : ajoûtez à la colature,
De miel, ℔ iij.
De vinaigre, ℔ i ß.
Que le tout ſoit cuit en conſiſtance de ſyrop.

Oxymel compoſitum, Meſue.

℥ *Radicum mundatarum apii, petroſelini, ruſci, fœniculi, aſparagi*, aā. ʒ ij.
Seminum apii, fœniculi, petroſelini, aā. ʒ j.
Omnia contuſa macerentur ſimul calidè in aquæ communis ℔ vj. *per viginti quatuor horas, tunc coquantur ad tertiæ partis conſumptionem, colato adde,*
Mellis optimi, ℔ iij.
Aceti, ℔ i ß.
Coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoiera bien, on en ſéparera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concaſſera les ſemences, on mettra le tout enſemble dans un pot verniſſé, on verſera deſſus l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot ſur le feu, & on la fera bouillir juſqu'à la conſomption du tiers, on coulera la décoction avec expreſſion, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera bouillir juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, c'eſt l'hydromel compoſé.

Vertus. Il eſt eſtimé propre pour ouvrir les obſtructions du foie, de la rate, des reins, il atténue & déterge les humeurs craſſes & lentes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

Doſe.

Oxymel ſcillitic compoſé. Si au lieu du vinaigre commun vous employez le vinaigre ſcillitic dans cette opération, vous aurez l'oxymel ſcillitic compoſé.

Je ne mêle point le vinaigre dans la décoction, parce qu'il feroit plutôt durcir les racines que les amollir; de plus, il laiſſeroit la plus grande partie de ſes pointes dans le marc qu'on rejette.

Je ne puis approuver de mêler du vinaigre qui eſt aſtringent, dans un remède qu'on veut rendre apéritif.

Oxymel compoſé pour la difficulté de reſpirer.

☞ ℥ Des racines d'iris de Florence, ʒ j.
De gingembre, ʒ i ß.
D'agaric très blanc, ʒ i ß.
Des feuilles d'hyſope, de marrube, de piment, d'origan, de ſcabieuſe, de capillaire, de tuſſilage, aā. ʒ ß.
Après avoir coupé & broyé toutes ces drogues, on les fera cuire dans ſuffiſante quantité d'eau, on

Oxymel compoſitum ad dyſpnæam.

☞ ℥ *Rad. irid. Florentinæ*, ʒ j.
Zinziber. ʒ i ß.
Agarici albiſſ. ʒ i ß.
Folihyſſopi, marrubii, botryos, origani, ſcabioſæ, capilli veneris, tuſſilaginis, aā. ʒ ß.
Contuſa & inciſa decoquantur in ſ. q. aquæ, & fiat fortis expreſſio ad ℔ j. *cui adde,*

en

en fera une forte expreſſion, & dans environ ℔ j. de liqueur on ajoûtera d'excellent miel, ℔ ij.
De vinaigre, ℔ j.
On fera cuire ceci juſqu'à la conſiſtance d'oxymel.

Mellis optimi, ℔ ij.
Aceti vini, ℔ j.
Coquantur ad conſiſtentiam oxymellitis.

REMARQUES.

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoiera bien, on en ſéparera la corde, on les coupera par petits morceaux, on mettra le tout enſemble dans un pot verniſſé, on verſera deſſus l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant douze heures, on placera le pot ſur le feu, & on fera bouillir le tout juſqu'à conſomption du tiers, on coulera la décoction avec expreſſion, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on la paſſera par un blanchet, on la fera bouillir juſqu'à la conſiſtance d'oxymel.

Il eſt pectoral, il atténue les matiéres tenaces des poumons & leur en facilite la ſortie, il lâche le ventre. Vertus.

Oxymel Diurétique, de Bauderon.

℞ Des racines d'ache, de fenouil, de perſil, de petit houx, d'aſperges, aā. ʒ ij.
De ſemences de fenouil, & d'ache, aā. ʒ j.
On coupera le tout fort menu, & on le fera cuire dans ℔ xij. d'eau juſqu'à la diminution de la moitié. On fera bouillir cette décoction clarifiée avec une ſuffiſante quantité de miel, on y ajoûtera ſur la fin de vinaigre, ℔ j.

Oxymel Diureticum, Baudeꝛoni.

℞ *Radic. apii, fœniculi, petroſelini, ruſci, aſparagi*, aā. ʒ ij.
Semin. fœniculi, apii, aā. ʒ j.
Conciſa & inciſa coquantur in ℔ xij *aquæ ad medias: expreſſum & clarificatum cum mellis quantitate idoneâ coquatur in ſyrupum, addendo ſub finem aceti vini albi*, ℔ j.

REMARQUES.

On prendra les racines dans leur vigueur, on les nettoiera bien, on en ſéparera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concaſſera les ſemences, on mettra le tout enſemble dans un pot verniſſé, on verſera deſſus l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot ſur le feu, & on fera bouillir le tout juſqu'à la conſomption de la moitié, on coulera la décoction avec expreſſion, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera bouillir juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, c'eſt l'hydromel diurétique.

Il inciſe & déterge les humeurs craſſes & lentes, ouvre les obſtructions du foie, de la rate & des reins, chaſſe les ordures de la veſſie, provoque l'urine & les ſueurs: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Oxymel qui imite le ſcillitique.

℞ Des feuilles de bétoine, d'aigremoine, d'abſinthe, de fumeterre, de quintefeuille, aā. m. j ß.
Des feuilles d'hiſope, de porreau, de thym, aā. m. j.
Des racines de fenouil, d'aſperges, de perſil, aā. ʒ j.
Les racines & les feuilles étant coupées bien

Oxymel ſcilliticum æmulans, Prævotii.

℞ *Fol. betonicæ, agrimoniæ, abſinthii, fumariæ, pentaphylli*, aā. m. j ß.
Hiſſopi, praſii, thymi, aā. m. j.
Radic. fœniculi, aſparagi, petroſelin., aā. ʒ j.
Conciſa & conjracta coquantur in aquæ

menu, on les fera cuire dans ℔ jv. d'eau de fontaine où l'on aura mis de miel ℔ ij.

On fera bouillir le tout à un très-petit feu, juſqu'à ce que le miel ſoit écumé ; après avoir paſſé la liqueur, on y ajoûtera de fort vinaigre ℔ j.

De ſemence d'anis, ʒ ij.

De racines d'angélique, d'impératoire, aā. ʒ j.

Il faut de nouveau faire cuire le tout juſqu'à la conſiſtance de ſyrop : On coulera une ſeconde fois la liqueur par un blanchet.

fontis ℔ jv. *quæ exceperint*, *mellis* ℔ ij.

Ebulliant lentiſſimo igne ad perfectam deſpumationem mellis ; factâ poſteà colaturâ, adde,

Aceti optimi, ℔ j.

Sem. aniſi, ʒ ij.

Rad. angelicæ, imperatoriæ, aā. ʒ j.

Coque lento igne ad conſiſtentiam ſyrupi, fiat denuò colatura per rariorem pannum.

REMARQUES.

On prendra les feuilles & les racines coupées par petits morceaux avec deux livres de miel, on mettra le tout enſemble dans un pot verniſſé, on verſera deſſus quatre livres d'eau de fontaine toute bouillante, on couvrira le pot, on le placera ſur le feu, & on le fera bouillir légérement juſqu'à ce que le miel ſoit écumé, & après avoir coulé la décoction, on y ajoûtera le vinaigre, les ſemences d'anis, les racines d'angélique & d'impératoire, enſuite on fera bouillir de nouveau la décoction juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le paſſera par un blanchet.

Vertus. Il eſt propre pour ouvrir les obſtructions de la rate & du foie, il atténue, & il déterge les humeurs craſſes & lentes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à

Doſe. une once.

Miel Roſat.

℣ Du ſuc de roſes rouges, & de très-bon miel, de chacun parties égales.

Qu'ils ſoient clarifiés avec un blanc d'œuf, & cuits en conſiſtance de ſyrop.

Mel Roſatum.

℣ *Succi roſarum rubrarum, mellis optimi*, aā. *partes æquales.*

Ovi albumine ſimul clarificentur & coquantur ad ſyrupi conſiſtentiam.

REMARQUES.

On pilera des roſes rouges récemment cueillies, dans un mortier de marbre, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte ; on les laiſſera cinq ou ſix heures en digeſtion à froid, puis on les mettra à la preſſe pour en tirer le ſuc, on péſera ce ſuc, on le mêlera avec autant de bon miel, on clarifiera le mélange par le moyen d'un blanc d'œuf, puis l'ayant paſſé chaudement par un blanchet, on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop, & on le gardera.

Vertus. Il eſt deterſif & aſtringent, on l'emploie dans les gargariſmes, pour les maux de la bouche & de la gorge, dans les injections & dans les lavements, quand il eſt beſoin de reſſerrer le ventre.

Les roſes rouges ſont préférables à toutes les autres eſpéces de roſes pour la préparation du miel roſat, à cauſe de leur vertu aſtringente. Si l'on vouloit faire un miel roſat laxatif, on ſe ſerviroit des roſes pâles ſimples ; mais il ne ſeroit guére en uſage.

Autre maniére de faire le miel roſat. On pourroit encore préparer le miel roſat en mettant digérer au ſoleil pendant dix ou douze jours, une partie des roſes rouges bien pilées, & mêlées avec deux parties de bon miel dans un pot de terre couvert ; on feroit enſuite bouillir doucement la matiére après y avoir ajoûté une quantité ſuffiſante de décoction de roſes rouges, puis on la couleroit, on l'exprimeroit, on la clarifieroit, & on la feroit cuire ſelon l'art ; ce miel roſat ne céderoit pas en vertu au précédent.

Il ne faut point craindre de diſſiper le peu de parties volatiles qui eſt dans les roſes rouges en les faiſant bouillir, car elles ſont inutiles dans le miel roſat, on n'y demande que les parties fixes qui ſont les plus aſtringentes.

Miel violat.

℥ Des violettes nouvellement cueillies, ℔ iv.
Du miel commun, ℔ xij.
Mêlez-les enſemble & les laiſſez en digeſtion pendant huit jours dans un lieu chaud, après cela faites-les bouillir avec ℔ ij. de décoction de fleurs ou de feuilles de violettes juſqu'à la conſomption du quart; coulez-les enſuite avec expreſſion, puis faites cuire la colature en conſiſtance de ſyrop, obſervant d'ôter l'écume avec ſoin, & gardez ce miel pour l'uſage.

Mel violatum.

℥ *Violarum recentium*, ℔ iv.
Mellis communis, ℔ xij.
Miſceantur & digerantur in loco calido per octo dies, deindè cum decocti florum aut foliorum violarum ℔ ij. *bulliant ad quartæ partis conſumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura coquatur ad conſiſtentiam ſyrupi, deſpumetur & ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On mêlera dans un pot de terre les violettes avec le miel, on bouchera le pot, on le mettra en digeſtion dans le fumier ou en un autre lieu chaud ſept ou huit jours; enſuite l'on fera une forte décoction de fleurs ou de feuilles de violettes, on la coulera; on la mêlera dans la baſſine avec la matiére digérée, on fera bouillir le mélange juſqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, on le coulera, on l'exprimera, & on fera cuire la colature juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, l'écumant de temps en temps; on gardera ce miel violat dans des cruches de grès.

Il eſt propre pour adoucir, pour rafraîchir & pour lâcher le ventre, on ne s'en ſert que dans les lavements, on en met depuis une once juſqu'à trois à chaque clyſtère. Vertus. Doſe.

Les violettes ſimples ſont préférables aux violettes doubles pour le miel violat, parce qu'elles ſont laxatives. Les Apothicaires n'y emploient ordinairement que le bouton qui reſte après qu'on en a tiré la fleur bleue dont on fait la conſerve & le ſyrop violat; c'eſt auſſi dans ce bouton que conſiſte la qualité purgative de la violette.

On peut encore faire le miel violat en peu de temps avec parties égales d'une forte décoction de violettes & de miel; mais la premiére préparation eſt la meilleure. Autre préparation du miel violat.

On peut clarifier le miel violat comme le miel roſat avec un blanc d'œuf, mais comme il ne ſert jamais qu'en lavements, cette délicateſſe eſt bien inutile.

On ne doit point ſe ſoucier de l'odeur ni de la couleur des violettes dans le miel violat, elles ne ſerviroient à rien, on n'y demande qu'une qualité laxative qui conſiſte principalement dans ſon ſel; & une ſubſtance mucilagineuſe émolliente qui conſiſte dans l'huile.

Miel de Menthe.

℥ Du ſuc de menthe dépuré,
Du miel commun, aā. parties égales.
Faites-les cuire juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Mel Menthæ.

℥ *Succi menthæ depurati.*
Mellis communis aā. *partes æquales.*
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On tirera le ſuc de menthe par expreſſion en la méthode ordinaire, on le dépurera en le faiſant bouillir légérement & le paſſant par un blanchet; on mêlera le ſuc dé-

puré avec un poids égal de miel commun, on les fera cuire enſemble les écumant juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, ce ſera le miel de menthe.

Vertus. Doſe. On l'emploie dans les lavements pour le flux de ventre & les vers : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Miel de Nénuphar.

℔ Des fleurs de nymphæa, ℔ iv.
De l'eau commune, ℔ viij.
Faites-les bouillir enſemble à petit feu juſqu'à la conſomption du tiers, après cela coulez & exprimez la liqueur & mêlez dans la colature de miel commun, ℔ vj.
Cuiſez le tout & l'écumez juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Mel Nenupharinum.

℔ *Florum nymphææ*, ℔ iv.
Aquæ communis, ℔ viij.
Bulliant ſimul igne lento ad tertiæ partis conſumptionem, tunc colentur & exprimantur, in colaturâ miſce mellis communis, ℔ vi.
Coquantur & deſpumentur ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de nénuphar nouvellement cueillies, on les mettra bouillir dans de l'eau pour en faire une décoction auſſi chargée qu'elle pourra l'être de la ſubſtance des fleurs, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera environ un poids égal de miel commun, on fera bouillir doucement le mélange, l'écumant de temps en temps juſqu'à la conſiſtance de ſyrop ; c'eſt le miel de nénuphar.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour rafraîchir, pour humecter, pour adoucir les inteſtins, pour modérer les cours de ventre, on ne s'en ſert que dans les lavements : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Il ſeroit inutile de faire bouillir pluſieurs fois de nouvelles fleurs de nénuphar dans une même eau comme quelques deſcriptions le demandent, car une ſeule fois eſt capable d'empreindre & de charger entiérement les pores de la liqueur de leur ſubſtance viſqueuſe.

Miel Mercurial.

℔ Du ſuc de mercuriale dépuré, & du miel commun, aā. parties égales.
Faites-les cuire juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.
On peut préparer de même le miel de nicotiane.

Mel Mercuriale.

℔ *Succi mercurialis depurati, mellis communis*, aā. *partes æquales.*
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi.
Eodem modo paratur mel nicotianæ.

REMARQUES.

On tirera le ſuc de mercuriale par expreſſion en la méthode ordinaire, on le dépurera en le faiſant bouillir légérement, & le paſſant par un blanchet.

On mêlera le ſuc dépuré avec un poids égal de miel commun, on le fera cuire enſemble les écumant juſqu'à la conſiſtance de ſyrop ; ce ſera le miel mercurial, on le coulera par un tamis découvert, & on le gardera dans des cruches.

Vertus. Doſe. Il eſt plus purgatif que les miels précédents, on l'emploie dans les lavements, pour la colique venteuſe, pour les maladies hyſtériques : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Le miel de nicotiane purge violemment, on s'en ſert dans les lavements des apoplectiques, des léthargiques.

Miel Anthoſat, ou de Romarin.

℔ Des fleurs nouvelles de romarin, ℔ j.
Du miel bien écumé, ℔ iv.

Mel Anthoſatum.

℔ *Florum roris marini recentium*, ℔ j.
Mellis deſpumati, ℔ iv.

Laiſſez-les en digeſtion expoſés au ſoleil pendant un mois, après cela ajoûtez-y un peu d'eau de romarin diſtillée, cuiſez-les légérement, coulez & exprimez la liqueur, & la gardez pour l'uſage.

Infunde & inſola per menſem, deindè addito parùm aquæ roris marini diſtillati, coque leviter, cola & exprime.

REMARQUES.

On concaſſera dans un mortier de marbre les fleurs de romarin nouvellement cueillies, on les mêlera avec le miel écumé les battant quelque temps enſemble, on mettra le mélange dans un pot de terre verniſſé, on le bouchera bien, on l'expoſera au ſoleil, ou bien on le mettra dans un fumier pendant un mois, enſuite on y ajoûtera environ demi-livre d'eau de romarin diſtillée, ou à ſon défaut, de décoction de romarin, on rebouchera le pot, on le mettra ſur un petit feu, & dès que la matiere bouillira, on la coulera avec forte expreſſion, on laiſſera refroidir le miel, & on le gardera.

Il eſt bon pour la colique venteuſe, pour la léthargie, pour la paralyſie, pour les maladies hyſtériques; on ne s'en ſert ordinairement que pour les lavements: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois; mais on pourroit auſſi s'en ſervir par la bouche. Vertus. Doſe.

Comme la plus grande vertu des fleurs de romarin conſiſte dans ſes parties volatiles, on évite de faire une longue coction dans la préparation de ce miel, de peur qu'elles ne ſe diſſipent.

On laiſſe long-temps en digeſtion les fleurs de romarin dans le miel, afin que leur vertu s'y communique ſuffiſamment.

L'eau de romarin qu'on ajoûte au mélange n'eſt que pour le liquefier, afin qu'on le puiſſe faire bouillir un bouillon, le couler & réduire le miel en une conſiſtance de ſyrop.

On ne demande ordinairement que trois livres de miel ſur une livre de fleurs de romarin; mais comme ces fleurs ſont légères, & qu'elles tiennent un grand volume, il y en a ſuffiſamment en une livre, pour empreindre quatre livres de miel

Au défaut de la fleur, on pourroit ſubſtituer les feuilles de romarin, car elles ſont fort chargées de ſels & de parties huileuſes volatiles qui doivent communiquer au miel beaucoup de vertu.

Miel de Pariétaire.

℔ Des feuilles de pariétaire nouvellement cueillies, faſc. ij.

Coupez-les & les pilez; après cela faites les cuire dans xx ℔ d'eau commune juſqu'à conſomption du tiers, coulez enſuite la liqueur & l'exprimez; que la colature bouille une ſeconde fois avec la même quantité de feuilles de pariétaire, coulez de nouveau & exprimez les feces, & faites cuire enfin la colature avec ℔ xij. de miel commun en conſiſtance de ſyrop, ôtez l'écume pendant la cuiſſon, & gardez la compoſition pour l'uſage.

On peut préparer de la même maniére du miel, de petite centaurée, de *vulvaria*, & de myrte.

Mel Parietariæ.

℔ *Foliorum parietariæ recentium*, faſc. ij. *Incidantur, contundantur, & decoquantur in* xx ℔. *aquæ communis ad tertiæ partis conſumptionem, deindè colentur & exprimantur; colatura cum pari quantitate foliorum parietariæ contuſorum bulliat iterùm, coletur & exprimatur, liquor tandem cum mellis communis* ℔ xij. *ad ſyrupi conſiſtentiam percoquatur, deſpumetur & fervetur.*

Eodem modo parantur mel centaurii minoris, vulvariæ, myrti.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de pariétaire tendre, cueillie dans ſa force, on la coupera, on la battra dans un mortier pour l'écraſer, on la mettra bouillir dans une baſſine avec vingt livres d'eau juſqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction avec expreſſion; on fera bouillir de rechef dans la colature une pareille quantité de pariétaire écraſée, environ demi-heure, on coulera la liqueur, exprimant fortement les herbes, on la mêlera avec un poids égal de miel commun, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant, juſqu'à la conſiſtance de ſyrop; c'eſt le miel de pariétaire.

Vertus. Il n'eſt employé que dans les lavements; on s'en ſert pour la colique néphrétique, pour la pierre, pour la douleur des reins, pour la difficulté d'uriner; on en met

Doſe. deux ou trois onces dans chaque lavement.

Miel d'Ellébore.

℔ Des racines d'ellébore noir ſéches & bien broyées, ℔ j.

Faites les infuſer chaudement dans ℔ xiv. d'eau commune, pendant trois jours, après cela faites bouillir l'infuſion juſqu'à la conſomption de la moitié, coulez enſuite la liqueur, & exprimez les feces; puis mêlez dans la colature de miel commun, ℔ vj.

Cuiſez le tout en conſiſtance de ſyrop.

Mel Helleboratum.

℔ *Radicum hellebori nigri ſi carum contuſarum*, ℔ j.

Infunde calidè per tres dies in aquæ communis ℔ xiv. *deindè coque ad medias, cola & exprime, in colaturâ miſce mellis communis*, ℔ vj.

Coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On concaſſera l'ellébore noir, & on le mettra infuſer chaudement dans l'eau pendant trois jours, puis on fera bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à la conſomption de la moitié, on la coulera avec expreſſion, & l'on y fera cuire le miel juſqu'à conſiſtance de ſyrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. On peut s'en ſervir par la bouche & en lavement pour la léthargie, pour l'apo-

Doſe. plexie, pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque: La doſe par la bouche en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once, il purge par haut & par bas: La doſe en lavement en eſt depuis demi-once juſqu'à trois onces.

Autre maniére de faire le miel d'ellébore. On pourroit au lieu de faire la décoction de l'ellébore, le mêler concaſſé dans le miel, & le laiſſer en digeſtion au ſoleil ou dans le fumier pendant quinze jours, puis y ajoûter de l'eau, faire bouillir la matiére doucement pendant deux ou trois heures, la couler avec expreſſion, & la faire cuire en conſiſtance requiſe; ce miel auroit autant de vertu que le précédent.

Miel d'ellébore blanc. Si à la place de la racine d'ellébore noir on employoit celle d'ellébore blanc, le miel en ſeroit beaucoup plus purgatif; mais il ne pourroit ſervir que pour les lavements, parce qu'il ſeroit trop âcre pour être pris par la bouche.

Miel de Raiſins cuits au ſoleil.

℔ Des raiſins ſecs mondés de leurs pépins, ℔ ij.

Faites-les infuſer dans ℔ vj. d'eau chaude, & le jour ſuivant faites les bouillir juſqu'à la conſomption de la moitié, & les exprimez fortement; puis faites cuire l'expreſſion avec du miel, ℔ ij.

Mel Paſſulatum.

℔ *Uvarum paſſarum ab acinis purgatarum*, ℔ ij.

Infunde in aquæ calentis ℔ vj. *ſequenti die coque ad medias & fortiter exprime, expreſſum cum mellis* ℔ ij. *bullire ſinito in mellis conſiſtentiam.*

REMARQUES.

On mondera les raiſins de leurs pépins, on les mettra infuſer chaudement vingt-quatre heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infuſion à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera fortement, on y fera cuire du miel en l'écumant juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Le miel de raiſins eſt propre pour le rhume, pour exciter le crachat, pour tempérer les âcretés de la poitrine : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Quelques-uns appellent *miel de raiſins* la décoction des raiſins évaporée en conſiſtance de miel ou d'extrait ; mais les noms de *Rob* ou de *Sapa* conviendroient mieux à cette préparation.

Miel Anacardin.

℥ Des anacardes, ℔ j.
Pilez-les & les infuſez chaudement pendant 24. heures dans ℔ vj. d'eau commune, faites-les bouillir enſuite juſqu'à la conſomption de la moitié de la liqueur, puis mêlez dans la colature du miel écumé, ℔ iij.
Faites cuire le tout en conſiſtance de ſyrop.
On peut préparer de même le miel de myrobolans.

Mel Anacardinum.

℥ *Anacardiorum*, ℔ j.
Contundantur & infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ vj. *deindè bulliant ad medias, in colaturâ miſce mellis deſpumati*, ℔ iij.
Coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi.
Eodem modo paratur mel myrobalanorum. *Mel Myrobalanorum.*

REMARQUES.

On concaſſera bien une livre d'anacardes, on les mettra infuſer vingt-quatre heures dans l'eau chaude, on fera bouillir l'infuſion juſquà diminution de la moitié, on la coulera, on l'exprimera & l'on y fera cuire le miel juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, on l'écumera & on le gardera.

Il eſt propre pour les maladies du cerveau, il fortifie les nerfs, il atténue & raréfie la pituite trop craſſe ; on le donne par la bouche depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Dans les lieux où l'on a des anacardes récentes on en tire un rob ou extrait, qu'on appelle improprement *miel d'anacardes* Autre miel d'anacardes.

CHAPITRE IV.

Des Syrops.

LES Anciens ſe ſervoient dans leurs maladies d'eaux ſucrées qu'ils appelloient *Juleps* ; mais comme ces liqueurs ne pouvoient pas être conſervées longtemps, on s'eſt aviſé de leur donner une coction, & l'on en fait le ſyrop appellé en Latin *ſyrupus*, du Grec σύρω, *traho*, & ἰχὼς, *ſuccus* ; en effet, la plûpart des ſyrops ſont faits avec des ſucs de plantes & du ſucre ou du miel. D'où viennent les ſyrops & l'étymologie du mot.

Les ſyrops ſont proprement des conſerves liquides des ſubſtances les plus pures des mixtes ; on les fait ordinairement avec le ſucre plutôt qu'avec le miel, & on les clarifie, afin de leur donner un goût & une couleur plus agréable. L'Apothicaire doit les renouveller aſſez ſouvent ; car en vieilliſſant ils perdent beaucoup de leurs vertus ; il eſt vrai qu'il y en a pluſieurs qu'on ne ſçauroit faire plus ſouvent qu'une fois en l'année, mais il y en a auſſi qu'on peut renouveller pluſieurs fois.

La clarification des ſyrops ſe fait en la maniére ſuivante.

On met dans une baſſine un blanc d'œuf & trois ou quatre onces de la liqueur. Mais il ne faut pas qu'elle ſoit chaude, car le blanc d'œuf ſe cuiroit, on les bat enſemble quelque-temps avec des verges, & le tout ſe convertit en écume, on ajoûte par deſſus le ſucre & le reſte de la liqueur; on fait bouillir le mélange ſur le feu quelques bouillons, afin que le blanc d'œuf, qui eſt viſqueux, ſe charge de la craſſe qui eſt dans le ſyrop, & ſe ſépare aux côtés de la baſſine, quand on voit que le ſyrop qui bout au milieu eſt bien clair, on l'écume & on le paſſe par un blanchet ou par une chauſſe d'hippocras; on fait enſuite le ſyrop clarifié juſqu'à la conſiſtance requiſe, l'écumant de temps en temps s'il en eſt beſoin.

Quand on a plus de trois livres de ſucre à clarifier, il eſt à propos d'y employer plus d'un blanc d'œuf; car on doit y en mettre à proportion de la quantité du ſucre.

La conſiſtance de ſyrop doit être glutineuſe, un peu viſqueuſe, formant quand on le verſe doucement de dedans une cuiller, des gouttes groſſes ſur la fin & un filet court; mais tous les ſyrops n'ont pas beſoin d'une auſſi forte coction les uns que les autres. Les ſyrops acides, comme ceux de berberis, de groſeilles, de grenades, ſe conſervent aſſez, quoiqu'ils n'aient qu'une légére coction à cauſe de leur ſel acide. Quand aux ſyrops qui ne poſſédent point cet acide & qui ſont deſtinés à être gardés long-temps, ils doivent recevoir une coction plus forte, il faut pourtant prendre garde qu'ils ne ſoient pas trop cuits, de peur qu'ils ne ſe candiſſent en refroidiſſant, ce qui obligeroit l'Apothicaire de les faire refondre au bain-marie, & d'y ajoûter un peu d'eau; le candi eſt une cryſtalliſation du ſucre. Les ſyrops qu'on fait avec des caſſonades, ſont moins ſujets à ſe candir que ceux qu'on prépare avec du ſucre en pain, parce que la caſſonade contient une onctuoſité qui l'empêche de ſe cryſtalliſer ſi facilement; mais pour éviter que le ſyrop ne candiſſe, il ne faut qu'y mêler pendant qu'il cuit, environ demi-once de miel de Narbonne ou d'autre miel blanc pour chaque livre de ſucre; il eſt bon encore de le remuer un peu avec une cuiller dans le temps qu'il refroidit, pour empêcher qu'il ne ſe condenſe au fond; & l'on doit être averti de ne le renfermer point dans le vaiſſeau où l'on a deſſein de le garder, juſqu'à ce qu'il ſoit entiérement refroidi; car il peut arriver, que quand on l'a mis encore un peu chaud dans ce vaiſſeau couvert, l'humidité, qui monte en vapeur au couvercle, retombe ſur le ſyrop, & il s'y fait du moiſi au-deſſus, & du candi au fond.

Syrops d'Œillets.

℔ Des fleurs d'œillets rouges bien épluchées, ℔ ij.

Faites-les infuſer chaudement pendant douze heures dans ℔ vj. d'eau commune, & après les avoir fait bouillir légérement, coulez & exprimez l'infuſion, & dans la colature faites infuſer de nouveau pareille quantité de fleurs, que vous ferez bouillir comme la premiére fois, & que vous coulerez & exprimerez enſuite; après quoi vous diſſoudrez ℔ iv. du meilleur ſucre dans cette ſeconde infuſion, vous la clarifierez & vous lui donnerez enſuite ſur un petit feu, la conſiſtance de ſyrop ſ. a.

Syrupus Florum Tunicæ.

℔ *Florum tunicæ ſeu caryophyllorum hortenſium rubrorum mundatorum*, ℔ ij.

Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ vj. *tunc poſt levem ebullitionem colatur & exprimatur infuſio, in colaturâ infunde ut antè æqualem florum tunicæ novorum quantitatem, deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur; liquor tandem cum ſacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & igne lento coquatur in ſyrupum. ſ. a.*

REMARQUES

REMARQUES

On aura des œillets bien rouges & bien odorants nouvellement cueillis, on les mondera de leur partie herbeuſe & blanche, retenant ſeulement la partie purpurine ; on les mettra dans un pot de faïance ou de terre verniſſé, & on verſera deſſus l'eau toute bouillante ; on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion dix ou douze heures ; enſuite on fera bouillir l'infuſion légérement, & on la coulera avec expreſſion ; on y mettra tremper autant de nouvelles fleurs d'œillets comme auparavant, puis on fera encore bouillir légérement l'infuſion, & on la coulera, exprimant fortement le marc ; on aura une forte teinture d'œillets, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera cuire doucement en conſiſtance de ſyrop ; on aura un ſyrop d'œillets fort agréable au goût.

Il eſt bon pour fortifier l'eſtomac, pour réjouir le cœur & le cerveau, pour réſiſter au venin, pour chaſſer par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs ; on le donne pour la peſte, pour la petite vérole, pour les fiévres malignes, pour l'épilepſie : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Il ſeroit inutile de faire davantage d'infuſion de nouveaux œillets, après les deux qui ſont décrites, parce que l'eau ne pourroit pas en prendre plus de ſubſtance qu'elle en a pris. L'œillet donne au ſyrop une odeur de girofle fort agréable ; mais on pourroit la rendre plus forte, en faiſant bouillir dans le ſyrop clarifié, ſur la fin de la coction, deux ou trois dragmes de girofles concaſſé & enveloppé en un nouet de linge clair, le ſyrop en ſeroit auſſi plus céphalique.

Il fortifie l'eſtomac, parce qu'il eſt compoſé de parties ſpiritueuſes & ſalines qui raréfient les phlegmes, & qui raffermiſſent les fibres de ce viſcère ; enſorte que la digeſtion s'en fait mieux ; il réjouit le cœur en raréfiant le ſang, & le faiſant circuler avec plus de vîteſſe : c'eſt auſſi par ſes parties ſpiritueuſes qu'il ouvre les pores, & qu'il chaſſe par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs ; il eſt bon pour les épileptiques, parce qu'il fortifie par ſes eſprits le cerveau qui eſt attaqué dans cette maladie.

Syrop de Capillaire ſimple.

℔ Des capillaires nouvellement cueillis, ℥ vj. Coupez-les, & les laiſſez infuſer chaudement pendant 6. ou 7. heures dans ℔ iv. d'eau commune, puis vous les ferez bouillir juſqu'à la conſomption du quart, & après les avoir coulés & exprimés, vous ajoûterez à la colature de ſucre blanc ℔ iij. vous la clarifierez & en ferez un ſyrop ſelon l'art.

Syrupus Capillorum Veneris ſimplex.

℔ *Capillorum Veneris recentium*, ℥ vi. *Incidantur & infundantur calidè per horas 6. aut 7. in aq. comm.* ℔ iv. *deindè bulliant ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur ; colaturæ adde ſacchari albi* ℔ iij. *clarificetur & fiat ſyrupus ex arte.*

REMARQUES.

On aura des capillaires récemment cueillis, des plus beaux & des plus odorants qu'on pourra trouver, on les coupera menu, & on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant ſix ou ſept heures ; on fera enſuite bouillir l'infuſion juſqu'à diminution de la quatriéme partie, on la coulera avec expreſſion & on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera cuir juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Il eſt bon pour la toux, pour les maladies de la poitrine ; pour adoucir la matrice après l'accouchement, & pour les maux de rate, on en prend par cuillerée, & l'on en mêle dans les juleps, dans les émulſions, dans la ptiſane. Vertus. Doſe.

Les plus grands, les plus beaux & les meilleurs capillaires croiſſent en Canada, ceux du Languedoc & de la Provence ſont beaucoup plus petits, mais ils approchent fort en vertu de ceux du Canada ; les capillaires qui croiſſent en nos Pays tempérés, ſont moindres en force & en vertu ; pluſieurs Apothicaires font venir des capillaires ſecs de Canada ou de Montpellier pour en faire leur ſyrop de capillaire ; mais la meilleure méthode eſt de faire venir la conſerve de capillaire des mêmes Pays, & l'employer pour la compoſition de ce ſyrop, car comme l'herbe a fermenté avec le ſucre dans la conſerve, le détachement de ſes principes ſe fait aiſément pour le ſyrop.

Autre maniére de faire le ſyrop de capillaire.

On prendra donc une livre de conſerve de capillaires du Languedoc, on la mettra infuſer chaudement dans quatre livres d'eau commune pendant quatre ou cinq heures, enſuite on coulera l'infuſion avec expreſſion, on y mêlera trois livres de ſucre blanc, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf ; & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

La grande réputation qu'ont les capillaires de Montpellier donne lieu à pluſieurs Colporteurs ou autres Marchands d'abuſer le Public par un prétendu ſyrop de capillaire qu'ils diſent venir de Montpellier ; ce ſyrop n'eſt autre choſe que du ſucre clarifié, qui peut auſſi-bien être préparé à Paris qu'à Montpellier ; ainſi il eſt aſſez inutile de lui faire ſouffrir un ſi long voyage, il eſt facile de reconnoître ce que je dis en examinant ſa couleur & ſon goût, car au lieu que le véritable ſyrop de capillaire doit avoir une couleur rougeâtre & un goût de capillaire très-aiſé à diſtinguer, celui-là eſt clair, d'un blanc jaunâtre & d'un goût de ſucre tout pur ; qu'il ſoit donc préparé à Montpellier, ſi l'on veut, il n'en vaut pas mieux. Il faut pourtant avouer que ce n'eſt pas pour épargner les capillaires qu'on en prive ce ſyrop, car cette herbe eſt aſſez commune & de peu de valeur dans le Languedoc ; mais c'eſt afin que le ſyrop ait une belle couleur & un goût plus agréable ; auſſi a-t-on tellement accoutumé le Public, principalement dans Paris, à cette couleur & à ce goût du prétendu ſyrop de capillaire de la rue de la Huchette, que quand on en ordonne du véritable aux malades, ils ne le reconnoiſſent point, & ils préfèrent l'autre qui n'a d'autre vertu que celle que lui donne le ſucre.

On ne doit point avoir de répugnance pour le goût des capillaires, car il eſt agréable ; le ſyrop de capillaire eſt bon pour les maladies de la poitrine, parce qu'il adoucit l'humeur âcre qui y tombe, & qu'il excite le crachat : on le donne mêlé avec de l'huile d'amandes douces aux enfants & aux femmes nouvellement accouchées.

On peut rendre le ſyrop de capillaire plus teint & plus pectoral en augmentant la quantité du capillaire qui entre dans ſa compoſition, & en y ajoûtant une once & demie de réglisſe, mais il en ſera un peu moins agréable au goût ; on peut auſſi y employer les cinq eſpéces de capillaires, & même la langue de cerf vulgairement appellée *ſcolopendre*, ou bien n'y en mettre que d'une ou de deux ſortes : il eſt aſſez indifférent de quelle eſpéce de capillaire on empreint le ſyrop, car elles ont toutes une vertu ſemblable.

Syrop de Capillaire compoſé, de Fernel.

Syrupus Capillorum Veneris compoſitus, ſeu ſyrupus Adianti, Fernelii.

℔ Du capillaire vulgaire, du polytric, de la ſauve-vie, de la ſcolopendre vulgaire ou langue de cerf, aā. m. j.

℔ *Adianti vulgaris, polytrichi, ſalvæ vitæ, ſeu rutæ muriæ, ſcolopendrii vulgaris, ſeu linguæ cervinæ*, aā. m. j.

Du ſaxifrage, de la bétoine & de la pimprenelle, aã. man. ß.

Laiſſez ces plantes en macération pendant 24. heures dans ℔ vj. d'eau, & les faites bouillir enſuite juſqu'à la conſomption du tiers, puis dans la colature légérement exprimée, diſſolvez ℔ ij. & ʒ iij. du meilleur ſucre blanc, que vous cuirez enſuite en conſiſtance de ſyrop.

Saxifragæ, betonicæ, pimpinellæ, aã. man. ß.

Macerentur per viginti quatuor horas in aquæ ℔ vj. *dein coquantur ad conſumptionem tertiæ partis, in colato leviter expreſſo diſſolve ſacchari optimi* ℔ iij. *cum* ʒ iij. *Coquantur in ſyrupi craſſitudinem.*

REMARQUES.

On inciſera les herbes, on les mettra tremper chaudement dans de l'eau pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'infuſion juſqu'à diminution du tiers; on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet, ou par une chauſſe d'hippocras, on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Il eſt propre pour exciter le crachat & les urines, pour aider à la reſpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour adoucir les âcretés du ſang, pour les ulcères du poumon, pour les maux de rate, & autres maladies de poitrine : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Syrop d'Abſinthe ſimple.

Syrupus de Abſinthio ſimplex.

℔ De l'abſinthe vulgaire, ℔ ß.
Faites-la d'abord infuſer, puis bouillir dans ℔ iij. d'eau commune.
Après cela vous ferez cuire la colature bien ratiſſée, avec ℔ j ß. de miel en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

℔ *Abſinthii vulgaris,* ℔ ß.
Infundatur primò, poſteà coquatur in aquæ communis, ℔ iij.
Colatura poſt ſufficientem reſidentiam coquatur cum mellis optimi, ℔ *j* ß.
Fiat ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

On aura des ſommités, ou des feuilles d'abſinthe, quand la plante eſt dans ſa vigueur; on les inciſera menu, & on les mettra tremper chaudement cinq ou ſix heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infuſion à la diminution du tiers, on la coulera, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant juſqu'en conſiſtance de ſyrop.

Il aide à la digeſtion, il fortifie l'eſtomac, il tue les vers : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once; on s'en ſert pour mondifier les plaies, mais il n'eſt pas tant en uſage que le ſuivant. Vertus. Doſe.

* Comme la qualité du ſyrop d'abſinthe ſimple ne réſide que dans l'abſinthe, pluſieurs malades ſe ſervent à la place de ſyrop, de l'abſinthe préparée en guiſe de thé, y ajoûtant un peu de ſucre, ou du miel de Narbonne; par cette maniére ils compoſent ſur le champ une eſpéce de ſyrop clair qu'ils boivent tout chaud; il eſt à la vérité plus amer que le véritable, mais l'amertume plaît à beaucoup de gens, les filles & les femmes ſe ſervent de cette abſinthe préparée en thé, pour provoquer leurs ordinaires. Abſinthe préparée en guiſe de thé.

Syrop d'Abſinthe compoſé.

Syrupus de Abſinthio compoſitus ſeu major.

℔ Des ſommités ſéches de grande abſinthe, ℔ ß.
Des roſes rouges & du tartre blanc, aã. ʒ ij.
Du nard indique, ʒ iij.
Du ſuc de coings dépuré & du vin blanc, aã. ℔ iij ß.
Tous ces ſimples étant dans un vaiſſeau bien

℔ *Summitatum abſinthii majoris ſic.* ℔ ß.
Roſarum rubrarum, tartari albi, aã. ʒ ij.
Nardi indicæ, ʒ iij.
Succi cydoniorum depurati, & vini albi, aã. ℔ iij ß.
Vaſe probè clauſo macerentur calidè per

bouché, ſeront laiſſés en infuſion pendant 24. heures, puis on les fera bouillir à petit feu juſqu'à la conſomption du tiers. La colature dans laquelle on aura diſſout ℔ iv. de ſucre blanc, ſera clarifiée & cuite en conſiſtance de ſyrop, on y mêlera, lorſqu'il ſera refroidi, de la teinture d'abſinthe tirée avec l'eſprit-de-vin, ʒ ij. Faites le ſyrop ſ. a.

horas viginti quatuor, deindè igne lento bulliant ad tertiæ partis conſumptionem, colatura albumine clarificetur cum ſaccharo albi ℔ iv. *& coquatur inſyrupum cui refrigerato permiſceantur, tinctura abſinthii ſpiritu vini extracta*, ʒ ij. *Fiat ſyrupus ſ. a.*

REMARQUES.

On aura des ſommités de grande abſinthe ſéches; on les coupera menu avec le ſpica nard, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on mêlera les roſes & le tartre pulvériſé groſſiérement, on verſera ſur le mélange le ſuc de coings dépuré & le vin blanc, on couvrira le pot, & on le mettra pendant vingt-quatre heures en un lieu chaud, enſuite l'on fera bouillir l'infuſion à petit feu, juſqu'à la diminution du tiers, on la coulera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop épais, quand il ſera refroidi, l'on y mêlera exactement la teinture d'abſinthe, & l'on gardera ce ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomac, pour aider à la digeſtion, pour arrêter les diarrhées, pour la colique venteuſe, pour les maladies hyſtériques, il provoque **Doſe.** l'urine & les mois aux Femmes: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once, on s'en ſert auſſi extérieurement mêlé dans les onguents pour déterger les plaies & les vieux ulcères, pour réſiſter à la corruption.

Comme les uſages principaux de ce ſyrop ſont de fortifier l'eſtomac étant donné intérieurement, ou de déterger, & de réſiſter à la pourriture étant appliqué extérieurement, le ſuc de coings & les vins avec leſquels on tire la teinture des ingrédients ſont des menſtrues bien convenables; car par leur qualité ſtyptique, ils peuvent reſſerrer & raffermir les fibres de l'eſtomac, qui étant relâchées cauſent la foibleſſe de ce viſcère; l'eſprit-de-vin à la vérité ſe diſſipe en bouillant, & il emporte avec lui le plus volatil des drogues, mais on ne peut remédier à cet accident qu'en ajoûtant dans le ſyrop cuit & refroidi la teinture d'abſinthe faite dans l'eſprit-de-vin, ou ſi l'on aime mieux un ſcrupule d'eſſence d'abſinthe mêlée dans environ une once de ſucre candi en poudre.

On pourroit ſubſtituer de la cannelle au ſpica nard, ſi l'on en craint le méchant goût, quelques-uns ſe ſervent de la petite abſinthe qui n'eſt point amère, mais le ſyrop n'en a pas tant de vertu.

Autre ſyrop d'abſinthe. On peut faire un ſyrop d'abſinthe ſur le champ ſans feu, agitant enſemble parties égales de vin d'abſinthe & de ſucre en poudre avec un peu d'eau de cannelle, juſqu'à ce que le ſucre ſoit fondu; ce ſyrop ſera clair, & il ne ſe gardera pas ſi longtemps que l'autre, mais il ne ſera guère de moindre vertu pour l'intérieur.

Teinture d'abſinthe. Pour faire la teinture d'abſinthe, on mettra dans un matras des ſommités d'abſinthe ſéches, on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin la quantité qu'il en faudra ſeulement pour faire que l'herbe ſoit bien humectée, on bouchera le matras; on laiſſera la matiére en digeſtion pendant cinq ou ſix jours, puis on coulera la liqueur.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomac, pour aider à la digeſtion, pour exciter les mois aux Femmes: La doſe en eſt depuis ſix gouttes juſqu'à trente.

Syrop d'Althæa, de Fernel. Syrupus de Altæa ſeu de Ibiſco, Fernelii.

℔ Des racines d'althæa, ʒ ij. ℔ *Radicum althææ*, ʒ ij.

De celles de chiendent, d'aſperge, de réglisſe, de raiſins ſecs, & des poix chiches, aā. ʒ j.

Des ſommités d'althæa, de mauve, de pariétaire, de pimprenelle, d'adiante vulgaire, & de capillaire de Montpellier, aā. m. j.

Des quatre ſemences froides, grandes & petites, aā. ʒ ij.

On fera bouillir ces ſimples dans ℔ viij. d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers, on en coulera enſuite la décoction & on exprimera le marc, puis on y diſſoudra ℔ iv. du meilleur ſucre, on la clarifiera enſuite, & on la cuira en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

Radic. graminis, aſparagi, glycyrrhizæ, uvarum paſſarum & expurgatarum, cicerum rubrorum, aā. ʒ j.

Summitatum althææ, malvæ, parietariæ, pimpinellæ, adianti vulgaris, capillorum Veneris Monſpelienſ. aā. m. j.

Quatuor ſeminum frigidorum majorum & minorum, aā. ʒ ij.

Bulliant ex arte in aquæ communis ℔ viij. *ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; colatura cum ſacchari optimi* ℔ iv. *ovi albumine clarificetur & coquatur in ſyrupum, ſ. a.*

REMARQUES.

On choiſira les racines les plus groſſes & les mieux nourries, on les concaſſera, & on les coupera par morceaux; on fera bouillir dans l'eau celles de gramen, enſuite celles d'aſperge & d'althæa, puis les pois chiches concaſſés, les raiſins mondés de leurs pépins, les herbes, les ſemences & la réglisſe concaſſée, pour faire du tout une forte décoction qu'on coulera en exprimant légérement le marc; on mêlera dans la colature le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt bon pour adoucir la pituite âcre qui deſcend ſur la poitrine & dans les reins, il excite le crachat, il provoque l'urine, il fait ſortir le ſable des reins; il eſt propre pour la colique néphrétique : la doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie; on en mêle dans les ptiſannes, dans les juleps, dans les émulſions, on en fait prendre auſſi à la cuiller pour calmer la toux. Vertus. Doſe.

La ſubſtance mucilageuſe de l'althæa rend ce ſyrop fort glutineux, & il paroît cuit avant qu'il le ſoit, c'eſt pourquoi il eſt néceſſaire qu'il bouille juſqu'à ce qu'il ſoit aſſez épais, ſi l'on veut le garder quelque temps; c'eſt ce mucilage qui lui donne le plus de vertu, car par ſes parties huileuſes ou rameuſes, il lie & embarraſſe les ſels âcres & ſalés qui diſtillent du cerveau; il épaiſſit les humeurs trop ſéreuſes qui excitent la toux, il fait couler avec douceur le ſable, la pierre & les phlegmes des reins & de la veſſie.

Les ingrédients qui entrent dans cette compoſition contiennent auſſi beaucoup de parties ſalines qui ſervent de véhicule au mucilage pour le faire pénétrer & pouſſer par les urines.

Les deſcriptions du ſyrop d'althæa ſe trouvent différentes dans les Diſpenſaires; celle-ci m'a paru raiſonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On peut faire un ſyrop d'alhæa ſimple avec une infuſion de racines d'althæa faire dans de l'eau chaude, & du ſucre, parties égales; on les fera cuire enſemble en conſiſtance de ſyrop. Syrop d'althæa ſimple.

Il eſt excellent pour les âcretés de la poitrine, pour le rhume. Vertus.

Ibiſcum, en Grec ἰβίσκον, eſt l'althæa. *Ibiſcum.*

Syrop d'Armoiſe, de Fernel.

Syrupus Arthemiſiæ, Fernelii.

℔ Des feuilles d'armoiſe, m. ij.
De pouillot, d'origan, de calament de montagne, d'herbe au chat, de méliſſe, de ſabine, de marjolaine, d'hiſope, de marrube

℔ *Foliorum arthemiſiæ*, m. ij.
Pulegii, origani, calaminthæ montanæ, nepetæ, meliſſophylli, ſabinæ, ſampſuchi, hiſſopi, praſii

blanc, d'hypericum avec ſa fleur, de chamædrys, de chamæpitys, de matricaire & de bétoine, aā. m. j.

Des racines d'iris vulgaire, d'aunée, de garence, de pivoine, de leviſtic & de fenouil, aā. ʒ ß.

Des ſemences d'anis, de perſil, de fenouil, de baſilic, de daucus de Créte, de nielle Romaine & de rue, aā. ʒ iij.

Il faut piler ces ſimples & les laiſſer en macération pendant 24. heures, dans ℔ viij. d'hydromel, puis les faire bouillir juſqu'à la réduction de v. ℔. Après cela faites cuire, en conſiſtance de ſyrop, la colature dans laquelle on aura mis ℔ v. de ſucre en diſſolution, & jettez-y ſur la fin un nouet dans lequel on aura enfermé ʒ j. de cannelle, de ſpica nard, ʒ iij. Faites un ſyrop ſ. a.

albi, hyperici cum flore, chamædryos, chamæpityos, matricariæ, betonicæ, aā. m. j.

Radicum ireos noſtratis, helenii, rubiæ majoris, pæoniæ, leviſtici, fœniculi, aā. ʒ ß.

Seminis aniſi, petroſelini, fœniculi, ocymi, dauci Cretici, nigellæ Romanæ, rutæ, aā. ʒ iij.

Contuſa omnia macerentur horis viginti quatuor in hydromelitis ℔ viij. *& coquantur ad* ℔ v. *colatura cum ſacchari* ℔ v. *percoquatur in ſyrupum, addendo ſub finem coctionis ſequentia contuſa & in nodulo incluſa, cinnamomi* ʒ *j. ſpicæ nardi* ʒ iij. *Fiat ſyrupus ſ. a.*

REMARQUES.

On choiſira tous les ingrédients qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop, les plus & les mieux nourris; on lavera les racines, on les coupera par morceaux, on les concaſſera dans un mortier de marbre, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé; on y mêlera les ſemences bien nettes & bien concaſſées, & les herbes hachées menu & écraſées dans un mortier; on verſera deſſus huit livres d'hydromel qu'on aura fait avec une livre de miel fondu & écumé dans ſept livres d'eau; on couvrira le pot, & l'on mettra la matiére en digeſtion chaudement pendant vingt-quatre heures; on la fera bouillir enſuite à feu lent juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité; on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop, y jettant ſur la fin le nouet rempli de cannelle groſſiérement pulvériſée, & du ſpica nard coupé menu avec des ciſeaux; on laiſſera le nouet toûjours tremper dans le ſyrop, afin qu'il ait du temps pour lui communiquer ſa vertu.

Vertus. Ce ſyrop eſt propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour appaiſer la colique venteuſe, pour fortifier le cerveau, pour réſiſter au venin, & pour exciter l'urine: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

On ne peut point empêcher que le feu ne faſſe diſſiper le plus ſubtil des drogues de cette compoſition pendant qu'elles bouillent, ce qui prive le ſyrop d'une partie de la vertu qu'il ſeroit bon qu'il eût, mais il lui reſte les principes fixes des plantes qui ſont les plus propres pour exciter les mois & les urines.

Pluſieurs font tremper les racines ſéparément, afin de les faire bouillir plus long-temps que les herbes & les ſemences; mais j'eſtime qu'il eſt plus à propos de mettre infuſer le tout enſemble, afin que la fermentation ſe faſſe mieux, & que la vertu ſoit plus diſpoſée à ſe détacher de la matiére dans la décoction; de plus, comme les racines ſont caſſées, leur ſubſtance eſt aiſée à diſſoudre, & on les fait bouillir avec les autres drogues aſſez long-temps, pour qu'elles cuiſent ſuffiſamment.

Il ne faut point mettre le nouet dans le ſyrop, plutôt que vers la fin de la cuiſſon, afin de conſerver les parties volatiles de la cannelle & du ſpica nard, car elles ſe diſſiperoient, ſi on faiſoit bouillir long-temps le nouet.

Fernel a tiré cette deſcription de celle de Matthieu des Degrez, elle eſt moins embarraſſée & mieux ordonnée; toutes les plantes qui y ſont employées, ſont bonnes & ſpécifiques pour les maladies dans leſquelles on les donne. Mais ſans faire un ſi

grand entaſſement de drogues, on pourroit compoſer un ſyrop d'armoiſe, qui auroit pour le moins autant de bonnes qualités que celui-ci, & qui tiendroit plus de la vertu de l'armoiſe, comme on le trouve préparé en la maniere ſuivante.

Syrop d'Armoiſe réformé.

℔ Des feuilles d'armoiſe nouvellement cueillies, m. iv.

Coupez-les & les pilez, puis laiſſez-les infuſer pendant 12. heures dans ℔ iv. d'eau d'armoiſe diſtillée, après cela faites bouillir cette infuſion juſqu'à la conſomption du quart. Coulez-la enſuite, & faites-en une forte expreſſion, diſſolvez-y ℔ ij. de ſucre, puis clarifiez-la, & la faites cuire en conſiſtance de ſyrop, y ajoûtant ſur la fin de la cuite, un nouet dans lequel on enfermera,

De ſel d'armoiſe, ʒ ß.
De bonne cannelle groſſierement battue, ʒ iij.
De ſpica nard haché menu & de caſtoreum, aā. ʒ j.

Alors le ſyrop ſera fait.

Syrupus Arthemiſiæ, authoris.

Foliorum arthemiſiæ recentium, m. iv.
Incidantur, contundantur, & infundantur per duodecim horas in aquæ arthemiſiæ diſtillatæ ℔ iv. *deindè bulliant ad quartæ partis conſumptionem: coletur decoctum cum expreſſione forti. Colatura cum ſacchari* ℔ ij. *clarificetur, & coquatur in ſyrupum, ſub finem coctionis adde ſequentia in nodulo ligata,*

Salis arthemiſiæ, ʒ ß.
Cinnamomi electi craſſiuſculè triti, ʒ iij.
Spicæ nardi inciſæ, caſtorei aā. ʒ j.
Fiat ſyrupus.

Syrop de Chicorée, de Nicolas Florentin.

℔ De l'orge entiére & bien nette, ʒ iv.
Des racines d'ache, de fenouil, d'aſperges, aā. ʒ ij.
Des feuilles de chicorée, de piſſenlit, d'endive, de laitron, de laitue cultivée, de laitue ſauvage épineuſe, d'hépatique, de fumeterre & de houblon, aā. m. j.
Des capillaires de Montpellier, du polytric, de l'adiante vulgaire, du ceterac, de la réglisſe ratiſſée, des baies d'alkékenge & de la ſemence de cuſcute, aā. ʒ vj.
Faites cuire ces ſimples ſ. a. dans ℔ xij. d'eau, ou plus s'il le faut, juſqu'à la conſomption du tiers. Coulez enſuite & exprimez la décoction, & après avoir mis ℔ vj. de ſucre en diſſolution dans la colature, on la clarifiera & on la fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Cichorii, Nicolai Florentini.

℔ *Hordei integri à ſordibus expurgati*, ʒ iv.
Radicum apii, fœniculi, aſparagi, aā. ʒ ij.
Foliorum cichorii, taraxaci, endiviæ, ſonchi lævis, lactucæ ſativæ & ſilveſt. ſpinas in dorſo ferentis, hepaticæ, fumariæ, lupuli, aā. m. j.
Capillor. Veneris Monſpel. polytrichi, adianti vulgaris, ceterach, radicum glycyrrhizæ raſæ, baccarum alkekengi, ſeminis cuſcutæ, aā. ʒ vj.
Coquantur ex arte in aquæ ℔ xij. *aut quantùm ſufficit, ad tertiæ partis conſumptionem, decoctum coletur & exprimatur; colatura ovi albumine cum ſacchari* ℔ vj. *clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ſes paillettes, on la lavera dans de l'eau chaude, puis l'ayant retirée & ſéchée dans un linge blanc, on la fera bouillir environ un quart d'heure dans douze livres d'eau, on ajoûtera les racines qu'on aura choiſies bien nourries, qu'on aura lavées, mondées de leurs cordes & coupées par morceaux, puis les baies, la cuſcute, les herbes hachées, & enfin la réglisſe concaſſée; quand le tout aura bouilli juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Il eſt hépatique & ſplénique, parce qu'étant compoſé d'ingrédients apéritifs, il débouche les obſtructions qui ſe ſont faites dans les petits vaiſſeaux du foie & de la Vertus.

rate, on en peut donner pour l'hydropiſie, pour la cachexie, pour la jauniſſe; on en mêle dans les juleps, dans les émulſions, dans les apozémes.

L'orge dont la vertu eſt d'épaiſſir les humeurs & de reſſerrer le ventre, ne me paroît pas être une drogue bien appropriée dans ce ſyrop, qui doit être pénétrant pour ouvrir les petits vaiſſeaux obſtrués du foie, de la rate & du méſentère.

La laitue qui eſt narcotique ne peut non plus apporter que de l'empêchement à la vertu des autres herbes, car on ſçait aſſez que le propre des narcotiques eſt de coaguler & de ſuſpendre le mouvement des eſprits.

L'Auteur de cette deſcription y fait entrer ces deux ingrédients, comme des rafraîchiſſants propres à fortifier le foie; mais on doit conſidérer que le ſyrop de chicorée agit beaucoup mieux en ouvrant le paſſage des liqueurs dans les petits vaiſſeaux du foie, de la rate, & du méſentère, qu'en donnant du rafraîchiſſement à ces viſcères, de plus ce rafraîchiſſement n'eſt pas trop aſſûré, car nous voyons ſouvent que les narcotiques, & les autres drogues qui arrêtent les humeurs, donnent lieu à des fermentations qui cauſent plus de chaleur que n'en pourroient exciter les remédes qu'on appelle *chauds*; je trouverois donc à propos qu'on retranchât de cette deſcription l'orge & la laitue.

Les capillaires & la réglisſe ont une vertu pectorale & adouciſſante qui ne peut rien gâter dans cette compoſition; mais ces ingrédients n'étant pas néceſſaires dans un ſyrop hépatique & apéritif, on pourroit les ôter, afin que l'eau de la décoction ne remplit ſes pores que des ſubſtances les plus utiles & les plus convenables à ſa qualité.

Il ſeroit à propos de faire entrer ici les racines de chicorée ſauvage & de *taraxacum*; je m'étonne qu'on les ait omiſes dans toutes les deſcriptions qu'on a données de ce ſyrop, puiſqu'on ſçait aſſez que la principale vertu de ces plantes réſide dans leurs racines.

La ſemence de chicorée pourroit être miſe à la place de l'orge, mais en moindre doſe à cauſe de ſa ſubſtance huileuſe.

On devroit auſſi faire entrer dans la compoſition de ce ſyrop la fleur de chicorée nouvellement cueillie; mais comme on ne trouve pas toûjours de la chicorée en fleur, on en peut ramaſſer dans ſon temps, en faire de la conſerve, & en mettre ſur la fin de la décoction.

De cette maniére on donneroit au ſyrop la vertu de toute la plante de chicorée, & l'on pourroit à plus juſte titre l'appeller *ſyrop de chicorée*, que quand il eſt préparé en la maniére ordinaire, où pour toute chicorée ſur ſix livres de ſucre, on ne fait entrer que trois poignées de feuilles de chicorée ſauvage, de *taraxacum* & d'endive; il eſt vrai que les autres plantes ajoûtées à ce ſyrop ont beaucoup de vertus, & que chacune d'elles produit ſon effet; mais comme l'on a appellé cette compoſition *ſyrop de chicorée*, on doit autant qu'on peut lui donner la vertu de la plante, afin que ceux qui l'emploient ne ſoient point trompés dans l'idée qu'ils ont de ce remède; je voudrois donc qu'on réformât le ſyrop de chicorée en la maniére ſuivante.

Syrop de Chicorée réformé.

℔ Des racines de chicorée ſauvage, de piſſenlit, d'ache, de fenouil, d'aſperges, aā. ℥ ij.
Des feuilles de chicorée, de piſſenlit, d'endive,

Syrupus Cichorii reformatus.

℔ *Radic. cichorii ſilveſtris, taraxaci, apii, fœniculi, aſparagi,* aā. ℥ ij.
Folior. cichorii, taraxaci, endiviæ,
de

de laitron, d'hépatique, de fumeterre, & de boublon, aā. m. j ß.
Des fleurs de chicorée, m. j.
De la ſemence de chicorée concaſſée, ʒ ij.
De la ſemence de cuſcute & des baies d'alkekenge, aā. ʒ vj.
Faites cuire ces ſimples dans ſuffiſante quantité d'eau, puis clarifiez la colature après que vous y aurez diſſout ℔ vj. de ſucre, & la cuiſez en conſiſtance de ſyrop.

ſonchi lævis, hepaticæ, fumariæ, lupuli, aā. m. j ß.
Florum cichorii, m. j.
Seminis cichorii contuſi, ʒ ij.
Cuſcutæ, baccar. alkekengi, aā. ʒ vj.
Coquantur ex arte in aquæ ſ. q. colatura cum ſacchari ℔ vj. *clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On pourroit préparer un ſyrop de chicorée ſimple avec le ſuc de la chicorée ſauvage dépuré & le ſucre blanc parties égales qu'on feroit cuire en conſiſtance de ſyrop.

Il eſt apéritif, il purifie le ſang.

Syrop de Chicorée compoſé de Rhubarbe.

℞ De la rhubarbe choiſie & coupée par petits morceaux, ʒ iij.
Du ſel de chicorée, ʒ vj.
Faites-les infuſer pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau de chicorée diſtillée, puis on fera bouillir cette infuſion légérement, puis l'ayant coulée & exprimée, elle ſera clarifiée par réſidence & filtration, enſuite évaporée à petit feu juſqu'en conſiſtance de ſyrop; enfin on la mêlera exactement avec ℔ iv. du ſyrop précédent qui lui donnera ſa derniére perfection.

Syrupus de Cichorio compoſitus cum Rheo.

℞ *Rhabarbari electi inciſi*, ʒ iij.
Salis cichorii, ʒ vj.
Infundantur calidè ſpatium 24. horarum, in aquæ cichorii diſtillatæ ℔ iv. *deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur; colatura clarificetur per reſidentiam & filtrationem, poſteà lento igne evaporetur ad conſiſtentiam ſyrupi & exactè diluatur in ſyrupi de cichorio ſurpradicti* ℔ iv. *F. ſyrup.*

REMARQUES

On mettra dans un pot de terre verniſſé la rhubarbe coupée par petits morceaux avec le ſel fixe de chicorée, on verſera deſſus l'eau de chicorée toute bouillante, on bouchera le pot, & on laiſſera tremper la matiére ſur les cendres chaudes pendant 24. heures, on la fera enſuite bouillir légérement, on coulera l'infuſion avec forte impreſſion. Si le marc de la rhubarbe eſt encore teint, on le fera infuſer de nouveau dans d'autre eau de chicorée trois ou quatre heures, puis l'ayant fait bouillir deux ou trois bouillons, on coulera l'infuſion comme ci-devant; on mêlera les colatures & on les laiſſera repoſer quelques heures, afin qu'elles ſe dépurent de leur partie groſſiére, qui tombera au fond, on les filtrera par des languettes de drap, ou bien on les paſſera par un blanchet; on mettra cette teinture ainſi purifiée dans un plat de terre verniſſé, & à un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'en conſiſtance de ſyrop; alors on péſera quatre livres de ſyrop de chicorée, on le fera bouillir cinq ou ſix bouillons dans une baſſine, afin qu'il ſoit cuit dans une conſiſtance plus épaiſſe qu'à l'ordinaire, & ayant retiré la baſſine de deſſus le feu, on le décuira en y mêlant exactement la teinture de rhubarbe épaiſſie, puis on gardera ce ſyrop.

Il purge en reſſerrant, il eſt bon pour les cours de ventre, dans les obſtructions des petits vaiſſeaux du foie, de la rate, du méſentère, dans la jauniſſe, pour tuer les vers; La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Je n'ai point ici ſuivi la méthode ordinaire, qui eſt de tirer la teinture de la

rhubarbe dans une partie de la décoction dont on fait le ſyrop, parce que cette décoction étant déjà chargée de la ſubſtance de pluſieurs ingrédients, elle n'eſt pas en état de s'empreindre en tous ſes pores de celle de la rhubarbe; j'ai trouvé plus à propos d'employer en cette occaſion l'eau de chicorée, qui étant diſtillée & claire comme de l'eau commune, pourra plus facilement extraire ce qu'il y a de bon dans la rhubarbe.

Les Anciens ont cru qu'on pouvoit rendre la rhubarbe plus active, & corriger les tranchées que ſa ſubſtance purgative pourroit cauſer, en y mêlant quelque médicament compoſé de parties tenues & ſpiritueuſes, comme le ſpica nard, la cannelle, le ſantal citrin, c'eſt ce qu'ils ont appellé correctifs, mais la rhubarbe eſt un remède ſi doux & ſi incapable de faire aucun méchant effet dans le corps, qu'il eſt très-inutile de lui joindre des correctifs; pour ce qui eſt d'accélérer ſa vertu purgative, comme s'expriment ordinairement les Auteurs, nous ne voyons point par les expériences que la rhubarbe mêlée avec ces prétendus correctifs agiſſe plus vîte: tout ce qu'ils peuvent faire, c'eſt une impreſſion de chaleur dans le corps plus grande qu'il n'y en auroit, ſi on donnoit la rhubarbe ſeule: de plus, ces drogues occupant leur place dans l'infuſion, empêchent que la liqueur ne s'empreigne d'autant de parties de la rhubarbe qu'elle le pourroit faire; c'eſt pour ces raiſons que j'ai retranché trois dragmes de ſpica nard qu'on met ordinairement tremper avec les trois onces de rhubarbe; auſſi-bien la partie volatile, en laquelle conſiſte ſa principale vertu, ſe diſſiperoit-elle dans la coction & dans l'évaporation.

Que ſi nonobſtant ces raiſons on ſe trouve tellement attaché à ce qu'ont ſtatué les Anciens, qu'on n'en veuille rien relâcher, on pourra envelopper le ſpica nard inciſé menu avec des ciſeaux dans un linge fin, & mettre tremper ce nouet dans le ſyrop; par ce moyen on communiqueroit la meilleure ſubſtance du ſpica nard au ſyrop, ſans qu'elle empêchât que l'infuſion ne s'empreignît entiérement de la ſubſtance de la rhubarbe: pluſieurs voulant éviter dans ce ſyrop le mauvais goût & l'odeur déſagréable du ſpica nard, lui ſubſtituent la cannelle & le ſantal citrin.

Mais ſi la rhubarbe a beſoin d'un correctif, on ne peut lui en donner un meilleur qu'un alkali fixe, comme eſt le ſel de chicorée que j'ai fait entrer dans l'infuſion, non pas à la vérité à ce deſſein, mais pour aider à tirer la teinture de la rhubarbe, pour rendre le ſyrop d'autant plus empreint de la qualité de la chicorée, & pour augmenter ſa vertu apéritive.

Je fais évaporer ſéparément à petit feu l'humidité de la teinture purifiée juſqu'à une conſiſtance aſſez épaiſſe, afin que n'étant point obligé de la mettre bouillir avec le ſyrop, on conſerve autant qu'il ſe peut le purgatif de la rhubarbe, qui réſide dans des parties aſſez ſubtiles, & qu'une chaleur trop forte enleveroit. Je fais enſuite cuire le ſyrop plus qu'à l'ordinaire, parce qu'il ſe décuit par l'infuſion épaiſſie qu'on y fait entrer: mais ſi après le mélange le ſyrop n'avoit pas aſſez de conſiſtance, on le rendroit plus épais en le mettant quelque-temps ſur un petit feu, & l'agitant avec une cuiller ou avec un biſtortier.

Quelques-uns augmentent la doſe de la rhubarbe dans le ſyrop de chicorée, & d'autres la diminuent ſuivant les indications qu'ils ont; mais la doſe la plus ſuivie eſt celle que j'ai décrite.

Chaque once de ſyrop de chicorée compoſé contient l'extrait ou ſubſtance de demi-dragme de rhubarbe, & neuf grains de ſel de chicorée.

Syrop de Pommes ſimple, de Méſué.

℔ Parties égales de ſuc de pommes de reinette épuré, & du meilleur ſucre blanc.

Faites-les cuire enſemble dans un vaiſſeau de terre verniſſé ſur un feu modéré juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Syrupus de Pomis ſimplex, Meſue.

℔ *Succi pomorum renetarorum depurati, ſacchari albiſſimi ana partes æquales.*

Coquantur ſimul in vaſe fictili vitreato igne moderato ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On rapera des pommes de reinette, on les laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, puis on les exprimera, on mettra le ſuc dans des bouteilles de verre, on l'expoſera au ſoleil, juſqu'à ce qu'il ſoit clair & dépuré, ou s'il ne fait point de ſoleil, on remplira les bouteilles de ſuc juſqu'au col, puis l'on y verſera de l'huile d'amandes douces à la hauteur d'un doigt, on les bouchera, & on les laiſſera en repos juſqu'à ce que le ſuc ſoit dépuré, on le filtrera alors par un papier gris, on le péſera, on le mêlera avec un égal poids de ſucre fin dans un plat de terre verniſſé, & à un petit feu l'on fera cuire le mélange, en l'écumant juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Il eſt cordial, pectoral, lientérique, propre pour la mélancolie: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

La pomme de reinette doit être préférée à toutes les autres eſpéces de pommes pour ce ſyrop, à cauſe de ſon bon goût & de ſa vertu. Elle eſt fort commune; mais ſi l'on en manquoit, il en faudroit choiſir d'autres, les meilleures qu'on pourra trouver; on en rapera une quantité ſuffiſante, & on les laiſſera digérer dix ou douze heures avant que de les exprimer, afin qu'une légère fermentation qui s'y fait en raréfie la viſcoſité, & qu'on en tire plus aiſément le ſuc.

Si le ſuc des pommes avec lequel on veut faire le ſyrop n'avoit pas été ſuffiſamment dépuré, il ſe feroit plutôt une gelée qu'un ſyrop, il faut qu'il ſoit clair & qu'il ſe filtre par le papier gris.

On ne doit point ſe ſervir d'un vaiſſeau de cuivre pour faire ce ſyrop, à cauſe d'un acide qui ſe trouvant toûjours dans les pommes pourroit l'empreindre de l'odeur du métal.

On ſe contente quelquefois pour faire ce ſyrop de mettre fondre ſur un feu modéré deux parties de ſucre fin en poudre, dans une partie de ſuc de pommes bien dépuré, ſans les faire bouillir. Autre maniére de faire le ſyrop de pommes.

On peut encore faire un ſyrop de pommes ſimple ſans feu en la maniére ſuivante.

Mettez dans un grand plat de faïance ou de terre verniſſé un tamis de crin découvert, arrangez dedans lit ſur lit des pommes de reinette coupées en tranches minces, & bien ſaupoudrées de ſucre fin en poudre, couvrez le tout d'un linge délié, mettez-le à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laiſſez trois ou quatre jours, après leſquels vous trouverez dans le plat du ſyrop qui aura coulé par défaillance, parce que l'humidité des pommes & celle du lieu auront liquefié le ſucre. Syrop de pommes fait ſans feu.

Ce ſyrop eſt fort agréable au goût, & il doit être meilleur que les autres pour la ſanté, parce qu'il n'a reçu aucune impreſſion du feu, mais il ne ſe garde pas tant.

Le cidre ne ſert point à faire du ſyrop de pommes, quoique ce ſoit un ſuc de pommes bien dépuré, parce que dans la fermentation il a changé de nature, & il eſt devenu vineux.

Syrop de Pommes composé, du Roi Sabor.

℔ Du ſuc épuré de pommes de reinette,	℔ iv.
Des ſucs de bourrache & de bugloſe, aā.	℔ ij.
Des feuilles de ſéné mondé,	ʒ viij.
Du tartre ſoluble,	ʒ ij.
Du ſafran enfermé dans un nouet,	ʒ j ß.
Du ſucre blanc,	℔ iv.
Faites-en un ſyrop ſ. a.	

Syrupus de Pomis compoſitus, Regis Saboris.

℔ *Succor. depurat. pomor. redolent.*	℔ iv.
Borraginis & bugloſſi, aā.	℔ ij.
Foliorum ſennæ mundatorum,	ʒ viij.
Tartari ſolubilis,	ʒ ij.
Croci in nodulo ligati,	ʒ j ß.
Sacchari albi,	℔ iv.
Fiat Syrupus ſ. a.	

REMARQUES.

Après avoir tiré les ſucs par expreſſion, on les mêlera enſemble, on les fera bouillir légérement, puis on les paſſera chaudement par un blanchet pour les dépurer. On mettra dans un pot de terre verniſſé le ſéné & le tartre ſoluble; on verſera deſſus les ſucs dépurés, on couvrira le pot, on mettra la matiére en digeſtion au bain-marie pendant deux jours; enſuite on la fera bouillir environ un quart-d'heure, & on la coulera avec expreſſion, on y mêlera quatre livres de ſucre blanc, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop; on y jettera, quand on ſera prêt de le retirer de deſſus le feu, le nouet rempli de ſafran qu'on laiſſera toûjours tremper dedans, & qu'on preſſera de temps en temps avec une cuiller, afin que ſa teinture & ſa vertu ſe répandent dans le ſyrop.

Vertus. Doſe. Le ſyrop de pommes compoſé eſt purgatif, apéritif, hyſtérique; on s'en ſert pour purger la mélancolie, pour provoquer les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Syrop de pommes du Roi Sabor. Comme ce ſyrop a été inventé en faveur d'un Roi des Medes nommé Sabor, on l'a toûjours appellé *Syrop de pommes du Roi Sabor.*

Les Auteurs ne ſont pas d'accord ſur la quantité du ſéné qu'il faut faire entrer dans la compoſition de ce ſyrop, les uns en demandent plus, les autres moins; la plus grande partie n'en veut que quatre onces dans quatre livres de ſucre, & les autres en ordonnent juſqu'à quinze onces, ce qui eſt bien différent; il me ſemble qu'on a plus de raiſon d'en mettre quinze onces que quatre, puiſque ce ſyrop n'étant purgatif que par le ſéné, il doit en être chargé ſuffiſamment pour produire quelque effet; or il eſt aiſé de voir que quatre onces de ſéné ne ſont pas capables d'empreindre entiérement ſix livres de ſyrop de ſubſtance purgative, principalement ſi l'on conſidère qu'il ſe diſſipe beaucoup de ce purgatif dans la décoction.

Mais comme au contraire quinze onces de ſéné font un volume un peu trop grand pour la quantité du ſyrop, il y a apparence qu'on en retire le marc encore chargé d'une partie de ſa ſubſtance.

J'ai donc crû qu'il étoit à propos de partager le différent, & j'en ai mis huit onces; c'eſt deux onces de ſéné pour chaque livre de ſucre, ce qui m'a paru ſuffiſant pour rendre le ſyrop purgatif.

Les correctifs qu'on donne ordinairement au ſéné dans la deſcription du ſyrop de pommes compoſé, ſont demi-once d'anis, autant de fenouil, & quelques-uns y ajoûtent une dragme de girofle, mais ces ingrédients ou prétendus correctifs n'empêchent nullement que le ſéné n'excite des tranchées, & le ſyrop ne reçoit rien de leurs parties ſpiritueuſes, parce qu'elles s'évaporent en bouillant; il vaut donc beaucoup mieux leur ſubſtituer, comme j'ai fait, le tartre ſoluble qui eſt le véritable correctif, car ce ſel raréfie & diſſout la ſubſtance glutineuſe du ſéné,

qui en s'attachant à la membrane intérieure des inteſtins, cauſeroit des tranchées. De plus, il aide à la liqueur à pénétrer le ſéné, & à tirer ſa teinture.

Si l'on veut empêcher que le ſyrop ne candiſſe, il faut y mêler quand on le fait cuire trois ou quatre onces de miel écumé; c'eſt apparemment par ſa viſcoſité que le miel empêche cette cryſtalliſation.

Si l'on faiſoit bouillir le ſafran dans le ſyrop, il ſe diſſiperoit beaucoup de ſes parties volatiles; pour l'y mettre, il vaut mieux attendre que le ſyrop ſoit cuit, & comme la ſubſtance du ſafran eſt aſſez naturellement diſpoſée à ſe détacher, elle ſe diſſoudra dans le ſyrop chaud, quoique cette fleur ſoit encloſe dans un linge. Il eſt bon que le nouet ſoit grand & d'une toile déliée, afin que le ſafran étant aſſez au large, le ſyrop le pénétre plus facilement, & qu'il en reçoive la qualité qui eſt hyſtérique & apéritive.

Comme ce ſyrop eſt appellé ſyrop de pommes, & qu'on s'attend en l'employant d'avoir la vertu du fruit, il ſemble qu'on ne devroit employer pour toute liqueur dans ſa compoſition que du ſuc de pommes, mais les ſucs de bourrache & de bugloſe ayant une qualité fort convenable à celle que l'on attend de ce ſyrop, je crois qu'il faut avoir la complaiſance pour les Anciens de ſuivre leur méthode, au moins la choſe ne mérite-t-elle pas d'être critiquée.

Il entre ſur chaque once de ſyrop de pommes compoſé de cette deſcription la ſubſtance ou l'extrait d'environ ſoixante-quatre grains de ſéné, & ſeize grains de tartre ſoluble.

Syrop de Pommes Magiſtral.

℔ Du ſuc de pommes de reinette,	℔ iij.
Des ſucs de bourrache & de bugloſe, aā.	℔ j ß.
Des feuilles de ſéné mondées,	℔ ß.
De l'épithyme de Créte,	ʒ ij.
De l'agaric le plus blanc & de la rhubarbe, aā.	ʒ ß.
Des ſemences d'anis & de fenouil, aā.	ʒ iij.
Du gingembre & du macis, aā.	℈ iv.
De la cannelle,	℈ ij.
Du ſafran,	ʒ ß.
Du ſucre blanc,	℔ iv.
Faites de tout cela un ſyrop ſ. a.	

Syrupus de Pomis magiſtralis.

℔ *Succor. pomorum redolentium*,	℔ iij.
Borraginis & bugloſſi, aā.	℔ j ß
Foliorum ſennæ mundator.	℔ ß.
Epithymi Cretenſis,	ʒ ij.
Agarici albiſſimi, rhabarbari, aā.	ʒ ß.
Seminis aniſi, fœniculi, aā.	ʒ iij.
Zingiberis, macis, aā.	℈ iv.
Cinnamomi,	℈ ij.
Croci,	ʒ ß.
Sacchari albi,	℔ iv.
Fiat ſyrupus ſ. a.	

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe & l'agaric par petits morceaux, on concaſſera l'anis, le fenouil & le gingembre, & les ayant mêlés avec le ſéné & l'épithyme, on mettra le mélange dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus les ſucs dépurés, on couvrira le pot, l'on mettra la matiére en digeſtion chaudement pendant deux jours, on fera bouillir enſuite l'infuſion juſqu'à la diminution d'environ le quart; on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le féra cuire en ſyrop, on y ajoûtera ſur la fin la cannelle concaſſée, le macis & le ſafran enveloppés dans un nouet qu'on laiſſera toûjours tremper dans le ſyrop.

Il purge toutes les humeurs, on le donne particuliérement aux mélancoliques: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop ſe trouve décrit dans pluſieurs Pharmacopées, & entr'autres dans celle de Londres; on lui a donné le ſurnom de *magiſtral* pour exprimer qu'il a plus de

vertus que les autres ſyrops de pommes; ſes principales qualités ſont tirées du ſéné, de l'agaric & de la rhubarbe qui y entrent, les autres drogues n'y apportent pas une grande utilité, & elles empêchent, en étendant leurs ſubſtances dans les ſucs, qu'ils ne s'empreignent entiérement de celles des purgatifs; je ſerois donc d'avis qu'on en retranchât une bonne partie, comme les deux onces d'épithyme, qui par leur grand volume dans l'infuſion offuſquent, par maniére de dire, les autres drogues, les ſemences d'anis, de fenouil, & le gingembre, & qu'on mît en leur place une once & demie de tartre ſoluble; ce ſel, bien loin d'empêcher que les ſucs ne ſe chargeaſſent de la ſubſtance des purgatifs, les exciteroit, & il donneroit au ſyrop une vertu apéritive qu'il ne tire point des drogues que je voudrois ôter. Je ſçai bien que l'Auteur de la deſcription de ce ſyrop y a entremêlé ces ingrédients à deſſein de corriger les purgatifs & de fortifier les viſcères; mais pour un correctif des purgatifs, le tartre eſt beaucoup plus ſûr, car étant un ſel, il eſt de nature beaucoup plus propre à atténuer & à raréfier les ſubſtances viſqueuſes qui pourroient s'attacher contre les membranes internes des viſcères, & cauſer ce qu'on appelle tranchées.

Pour ce qui eſt de fortifier les viſcères pendant que les purgatifs agiſſent dans le corps, il eſt difficile de concevoir qu'ils le puiſſent faire; mais quand la choſe ſeroit poſſible, il faudroit l'empêcher, puiſqu'il eſt néceſſaire qu'en ce temps-là les parties ſoient débilitées, & les fibres relâchées par les remédes, afin que la diſſolution des humeurs qu'on veut évacuer, ſe faſſe plus facilement.

Quant aux aromates qu'on ajoûte ſur la fin enveloppés dans un nouet, leur uſage doit être d'apporter quelque agrément au ſyrop, afin qu'on le prenne avec moins de répugnance; on ne les met que ſur la fin, de peur de faire diſſiper leur parties odoriférantes.

Les ſucs étant déjà empreints de leur propre ſubſtance, ſi dépurés qu'ils ſoient, ne peuvent pas contenir beaucoup de celles des drogues qu'on y met infuſer; c'eſt pourquoi l'on devroit faire diſtiller du moins ceux de bourrache & de bugloſe, avant que de les employer pour l'infuſion; ils ſeroient beaucoup plus ſuſceptibles des impreſſions des drogues, & leurs pores étant dégagés de l'extrait groſſier & viſqueux des plantes, pourroient ſe remplir entiérement de celui des drogues purgatives: voici donc comme je voudrois reformer cette compoſition de ſyrop.

Syrop de Pommes Magiſtral réformé.

℔ Des feuilles de ſéné mondées,	℔ ß.
Du tartre ſoluble,	ʒ j ß.
De l'agaric très-blanc & de la rhubarbe, aā.	ʒ ß.

Infuſez-les chaudement pendant trois jours dans du ſuc de pommes de reinette bien dépuré, ℔ iij; dans de l'eau de bourrache diſtillée, & de celle de bugloſe, aā. ℔ *j* ß.

Après cela diſſolvez dans la colature du ſucre blanc ℔ iv. que vous clarifierez enſuite avec le blanc d'œuf, & que vous cuirez en conſiſtance de ſyrop: Vous y ajoûterez ſur la fin de la cuite de macis, ℈ iv.

De cannelle,	℈ ij.
De ſafran,	ʒ ß.

Syrupus de Pomis magiſtralis reformatus.

℔ *Foliorum ſennæ mundatorum*,	℔ ß.
Tartari ſolubilis,	ʒ j ß.
Agarici albiſſimi, rhabarbari, aā.	ʒ ß.

Infundantur calidè per triduum in ſucci pomorum redolentium ℔ iij. *aquarum diſtillatarum borraginis & bugloſſi*, aā. ℔ *j* ß.

Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ diſſolve ſaccharî albi ℔ iv. *clarificentur ovi albumine & coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi: Adde ſub finem coctionis ſequentia in nodulo ligata, macis*, ℈ iv.

Cinnamomi,	℈ ij.
Croci,	ʒ ß.

Renfermez le tout dans un nouet qu'on laiſſera dans le ſyrop.

Fiat ſyrupus & relinquatur nodulus in ſyrupo.

Syrop de pommes avec Ellébore.

℔ Des feuilles de ſéné mondées, ʒ ij.
Des racines d'ellébore noir, des écorces de tamariſc & de câprier, du ſel d'abſinthe, aā. ʒ ß.
Du ſuc de pommes de reinette épuré, ℔ iv.
De la ſemence *d'agnus caſtus*, ʒ iij.
Que toutes ces drogues reſtent en macération pendant 3. jours, puis faites-les cuire juſqu'à la conſomption du tiers; coulez enſuite la liqueur avec expreſſion, après cela cuiſez dans la colature de ſucre blanc, ℔ ij.
Ajoûtez-y ſur la fin de la cuire du ſafran oriental enfermé dans un nouet, ʒ j.
F. un ſyrop ſ. a.

Syrupus de Pomis helleboratus.

℔ *Foliorum ſennæ mundatorum*, ʒ ij.
Radicum hellebori nigri, corticum tamariſci, capparum, ſalis abſinthii, aā. ʒ ß.
Succi pomorum redolentium depur. ℔ iv.
Seminis agni caſti, ʒ iij.
Macerentur ſimul per tres dies, deindè coquantur ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; in colaturâ percoque ſacchari albi, ℔ ij.
Sub finem coctionis adde croci orientalis in nodulo ligati, ʒ j.
Fiat ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera les racines, les écorces & les ſemences, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les autres drogues, on verſera deſſus le ſuc des pommes dépuré tout chaud, on couvrira le pot, on mettra la matiére en digeſtion en un lieu chaud pendant trois jours, enſuite on la fera bouillir à la diminution d'environ la troiſiéme partie, on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop, on y ajoûtera ſur la fin le petit nouet, & on l'y laiſſera toûjours.

Ce ſyrop eſt propre pour lever les obſtructions de la rate, du méſentère, du pancréas, il purge la mélancolie, on en donne aux fous, aux rateleux, il excite les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Doſe.

Vertus.

Outre que la vertu apéritive du ſel d'abſinthe eſt fort convenable dans la compoſition de ce ſyrop, c'eſt un fort bon correctif pour les purgatifs, car étant alkali, il atténue & diſſout leurs viſcoſités, qui cauſeroient des tranchées dans les viſcères.

Syrop de Fleurs de Pêcher.

℔ Des fleurs de pêcher nouvellement cueillies & pilées groſſiérement, ℔ ij.
De l'eau chaude. ℔ viij.
Laiſſez-les macérer pendant 12. heures, après cela faites-les bouillir légérement & les exprimez. Que ces macérations, colatures & expreſſions d'un pareil poids de fleurs ſoient répétées trois ou quatre fois pendant le même eſpace de temps : enfin dans la derniére expreſſion diſſolvez du ſucre blanc, ℔ viij.
Faites un ſyrop ſ. a.

Syrupus de floribus perſicorum, incerti autoris.

℔ *Florum perſicor. recentium leviter contuſor.* ℔ ij.
Aquæ calentis, ℔ viij.
Macerentur per horas 12. tum leviter bulliant & exprimantur. Eadem novorum florum pari pondere ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expreſſiones, ter aut quater repetantur, tandemque in expreſſione poſtremâ diſſolve ſacchari albi, ℔ viij.
F. ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

On écraſera dans un mortier de marbre les fleurs de pêcher nouvellement cueillies : on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant douze

heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera & on l'exprimera fortement. On fera dans la colature trois ou quatre fois pareilles infuſions de nouvelles fleurs de pêcher, les coulant & les exprimant comme devant ; enfin dans la derniére colature on mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec le blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il purge doucement, principalement les ſéroſités ; c'eſt pourquoi on l'eſtime pour purger le cerveau, il eſt propre auſſi pour les obſtructions, pour les vers : Doſe. La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Il ne s'agit pour faire l'infuſion de fleurs de pêcher que d'empreindre l'eau autant qu'elle peut l'être de leur ſubſtance, & l'on reconnoîtra que cette infuſion eſt aſſez forte, lorſque les fleurs en ſortiront pour le moins auſſi teintes qu'elles y étoient entrées ; il ſeroit inutile alors d'en employer davantage, parce que les pores de l'eau en étant remplis, ils ne pourroient plus rien recevoir.

Moyen de garder l'infuſion de pêcher, pour en préparer le ſyrop quand on veut. On peut garder une partie de l'infuſion de fleurs de pêcher coulée dans des bouteilles de verre ou de grès, mettant un peu d'huile d'amandes par-deſſus pour empêcher l'air d'y entrer, & quand on voudra faire le ſyrop, on retirera l'huile avec du coton, on verſera par inclination la liqueur claire, on la filtrera, & on la fera cuire avec autant de ſucre.

Si en mêlant le ſucre avec l'infuſion, on y ajoûte quelques onces de conſerve de fleurs de pêcher, qu'on faſſe un peu bouillir le mélange, qu'on le coule avec expreſſion, qu'on le clarifie & qu'on le faſſe cuire, on aura un ſyrop qui ſentira l'amande, & qui aura autant de vertu que s'il avoit été fait au printemps.

Syrop de fleurs de pêcher fait avec le ſuc des fleurs. On peut au lieu de l'infuſion tirer le ſuc des fleurs de pêcher par expreſſion, après les avoir ſuffiſamment pilées dans un mortier de marbre, & ayant mêlé un égal poids de ſucre avec le ſuc, clarifier le mélange, & en faire un ſyrop de fleurs de pêcher pour le moins auſſi bon que le précédent.

Syrop de fleurs de pêcher fait ſans feu. On peut auſſi faire un ſyrop de fleurs de pêcher ſans feu en la maniére ſuivante.

Pilez & mélangez bien dans un mortier de marbre, quatre livres de fleurs de pêcher & autant de ſucre en poudre, ajoûtez-y huit onces d'eau commune, brouillez le tout pour en faire une conſerve liquide, étendez un linge clair ſur un pot de faïance, ou de terre verniſſé, lequel ait l'embouchure grande, liez-le autour du rebord, & y faites une cavité dans le milieu ; mettez-y votre conſerve & la couvrez d'un autre linge, placez le pot à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laiſſez quelques jours, vous trouverez au fond du pot un ſyrop de fleurs de pêcher, qui aura bon goût & beaucoup de vertu ; on peut au lieu du linge ſe ſervir d'un tamis propre renverſé ; comme tout le ſucre n'aura pas été réſous en ſyrop, on pourra faire bouillir dans de l'eau la conſerve reſtante, couler la décoction la clarifier & la faire cuire en conſiſtance de ſyrop, ce ſera le ſyrop de fleurs de pêcher ordinaire.

Syrop de feuilles de pêcher. On peut encore faire un ſyrop de fleurs de pêcher en employant les feuilles les plus tendres de l'arbre, au lieu de fleurs ; il aura la même vertu que l'autre, mais il ſera un peu plus purgatif.

Syrop de Fleurs de Pêcher. compoſé.	Syrupus de Floribus Perſicorum compoſitus.
℔ Des trochiſques d'agaric, ʒ j.	℔ *Agarici trochiſcati*, ʒ j.
Faites-les infuſer pendant vingt-quatre heures dans deux livres de ſuc de fleurs de pêcher, puis	*Infundantur calidè per viginti quatuor horas in ſucci florum perſicorum* ℔ *ij*,

bouillir

bouillir légérement ; diſſolvez enſuite dans la colature faite avec expreſſion,

De ſucre blanc, ℔ j ß.
De Manne, ʒ iv.

Clarifiez le tout, & le cuiſez à feu lent en conſiſtance de ſyrop.

deindè leviter bulliant ; in colaturâ cum expreſſione factâ diſſolve

Sacchari albi, ℔ j ß.
Mannæ Calabrinæ. ʒ iv.

Clarificentur & coquantur igne lento ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On concaſſera bien les trochiſques d'agaric, on les mettra infuſer chaudement vingt-quatre heures dans le ſuc de fleurs de pêcher qu'on aura tiré par expreſſion en la maniére ordinaire, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le ſucre & la manne, on clarifiera le mélange par réſidence, & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine à un petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop, on l'écumera, on le coulera tout chaud, & on le gardera.

Il eſt plus purgatif que le commun, & plus propre pour purger le cerveau : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On doit éviter de faire bouillir ce ſyrop, de peur de perdre les ſubſtances volatiles des purgatifs, il vaut mieux en faire évaporer l'humidité à une douce chaleur.

Comme il ſe rencontre toûjours quelques légères impuretés dans la manne & dans le ſucre, il eſt à propos de couler le ſyrop après l'avoir écumé.

Syrop de Roſes ſolutif, de Méſué. Syrupus Roſatus ſolutivus, Meſue.

℥ Du ſuc épuré de roſes pâles, du ſucre blanc, de chacun parties égales ; mêlez-les, & les cuiſez en conſiſtance de ſyrop *ſ. a.*

On peut préparer de même le ſyrop de roſes muſcates, & celui de fleurs d'acacia.

℥ *Succi defæcati roſarum pallidarum, ſacchari albi aā. partes æquales ; miſce & coque in ſyrupum ſ. a.*

Eodem modo parantur ſyrupus roſarum moſchatorum, & ſyrupus florum acaciæ.

Syrop de roſes muſcates.

Syrop de fleurs d'acacia.

REMARQUES.

On aura des roſes pâles ſimples, nouvellement épanouies & cueillies au matin, on les mondera de leurs pédicules & de leurs calyces, on les pilera dans un mortier de marbre, & les ayant laiſſées quelques heures en digeſtion, on les exprimera pour en tirer le ſuc, qu'on laiſſera raſſeoir & dépurer au ſoleil, ou dans un autre lieu chaud, on le verſera par inclination, & l'ayant paſſé par un blanchet, on le mêlera avec un poids égal de ſucre fin, on en fera évaporer l'humidité à un petit feu juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Il purge les ſéroſités & les autres humeurs doucement en fortifiant l'eſtomac ; La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Les roſes pâles ſimples ſont préférables aux doubles pour ce ſyrop, parce qu'elles ſont plus odorantes & plus purgatives, il les faut cueillir au matin en beau-temps, quand elles ſont bien épanouies.

J'ai vû des perſonnes être purgées par l'odeur ſimple des roſes, par les ſelles avec grande violence, ſans les avoir miſes dans la bouche ; la cauſe de cet effet vient des parties ſpiritueuſes volatiles de la roſe, qui étant entrées par le nez dans le cerveau, en raréfient & en délaient la pituite, laquelle coule dans l'eſtomac, où en picotant les membranes du viſcère par ſon ſel, elle excite une eſpéce de convulſion qui fait le vomiſſement ; celle qui deſcend dans les inteſtins y agit auſſi, mais par les ſelles. Les roſes purgent par leur odeur.

Vertus du ſyrop de roſes muſcates.

Le ſyrop de roſes muſcates eſt plus purgatif que celui de roſes pâles, principalement quand on le fait aux pays chauds, où les roſes muſcates ont beaucoup plus de force qu'ailleurs.

Vertus. Doſe du ſyrop de fleurs d'acacia.

Le ſyrop de fleurs d'acacia purge fort doucement, & il purifie le ſang: La doſe eſt de deux onces.

On fait ordinairement des infuſions de roſes dans l'eau huit ou neuf fois, ou juſqu'à ce qu'elle ſoit ſi chargée de la ſubſtance des roſes que le marc en ſorte teint, ce qui eſt un ſigne qu'elle n'en peut recevoir davantage, mais la méthode de tirer le ſuc eſt la plus courte & la meilleure, parce qu'on ne fait point diſſiper les parties volatiles de la roſe dans leſquelles conſiſte ſa qualité. Le ſyrop, principalement celui qui a été fait avec ce ſuc, étant nouvellement préparé, a moins d'odeur que quand il a été gardé quelques mois, parce que ſes parties eſſentielles n'ont pas encore été beaucoup ſpiritualiſées; mais à meſure qu'on le garde, il ſe fait une exaltation des principes qui lui donne de l'odeur; c'eſt peut-être ce que les anciens Médecins ont reconnu, lorſqu'ils demandent dans leurs recettes, le ſyrop de roſes qui ait été fait l'année précédente.

Patin.

Autre méthode de cuire le ſyrop de roſes.

Si au lieu de faire cuire le ſyrop, comme il a été dit, on mêle le ſucre pulvériſé & le ſuc de roſes dépuré, dans une cucurbite de verre, qu'on adapte deſſus un chapiteau avec ſon récipient, qu'on lute exactement les jointures, & qu'on faſſe diſtiller au bain marie, ou au bain de vapeur, environ la quatriéme partie de la liqueur; on aura de fort bonne eau de roſes, & le ſyrop ſe trouvera dans la cucurbite, auſſi bon que s'il étoit fait par la méthode ordinaire; car l'humidité qui en ſera ſortie par la diſtillation lui aura laiſſé une conſiſtance raiſonnable de ſyrop, comme s'il avoit bouilli, mais il aura acquis quelque petit goût, & un peu d'odeur de diſtillation, ce qui ne diminue en rien ſa vertu.

Eau de roſes.

On peut garder le ſuc des roſes dans des bouteilles, mettant un peu d'huile d'amandes douces deſſus, & préparer le ſyrop quand on voudra.

Syrop de roſes ſans feu.

On peut auſſi faire un ſyrop de roſes ſans feu de la même maniére que j'ai décrit le ſyrop de fleurs de pêcher ſans feu dans les remarques.

Syrop de Roſes compoſé avec le Séné & l'Agaric.

℔ Des feuilles de ſéné mondées, ʒ ij.
De l'agaric coupé par petits morceaux, ʒ j.
Du tartre ſolubie, ʒ ß.
Infuſez cela chaudement pendant 24. heures dans du ſuc de roſes pâles épuré, ℔ iij.
Faites bouillir enſuite l'infuſion légérement, puis coulez & exprimez cette liqueur dans laquelle vous diſſoudrez ℔ ij. de ſucre que vous clarifierez & ferez cuire en ſyrop.

Syrupus Roſatus compoſitus cum Sennâ & Agarico.

℔ *Foliorum ſennæ orient. mundat.* ʒ ij.
Agarici electi inciſi, ʒ j.
Tartari ſolubilis, ʒ ß.
Infundantur tepidè horis viginti quatuor in ſucci roſarum pallidarum defæcati ℔ iij.
Deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari ℔ ij *clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On coupera l'agaric par petits morceaux, on les mettra avec le ſéné & le tartre ſoluble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le ſuc de roſes dépuré, on couvrira le pot, on le mettra dans de l'eau chaude pour faire digérer la matiére vingt-quatre heures, enſuite on le fera bouillir légérement, on coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant paſſé par un blanchet, on le fera cuire en ſyrop à un petit feu.

Ce ſyrop eſt plus purgatif que le précédent, on s'en ſert pour purger le cerveau & l'humeur mélancolique : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Le ſuc des roſes qui eſt déja chargé de ſa propre ſubſtance, ne peut pas diſſoudre beaucoup de celle du ſéné & de l'agaric, ces matiéres ſortent de l'infuſion encore empreintes d'une partie de leur vertu purgative qui y eſt reſtée.

On pourroit tirer la teinture du ſéné & de l'agaric dans de l'eau, & ayant fait épaiſſir cette teinture ſur un petit feu juſqu'en conſiſtance de ſyrop épais, la mêler dans le ſyrop de roſes ſolutif, il eſt vrai que dans l'évaporation il ſe diſſipe beaucoup du purgatif, mais la même diſſipation ſe fait auſſi par l'autre méthode.

Le tartre ſoluble vaut incomparablement mieux que le gingembre, l'anis, le fenouil dont on a coutume de ſe ſervir dans cette occaſion pour corriger les purgatifs, outre qu'il aide encore à en tirer la teinture.

Un Auteur ajoûte dans ce ſyrop, quand il eſt cuit, quelques gouttes d'eſſences d'anis & de girofle, mais cette aromatiſation me paroît inutile, le ſyrop eſt aſſez parfumé par l'odeur de la roſe.

On fait entrer quelquefois de la rhubarbe dans l'infuſion de ce ſyrop, afin qu'il purge la bile, on prépare auſſi quelquefois trois ſortes de ſyrops de roſes compoſés, un avec la rhubarbe, un autre avec le ſéné, un autre avec l'agaric. Syrop de roſes compoſé de rhubarbe.

Les ſyrops de roſes compoſés perdent beaucoup de leur vertu purgative en vieilliſſant, c'eſt pourquoi il eſt bon de n'en faire que peu à la fois, afin de les renouveller plus ſouvent.

Syrop de Roſes compoſé d'Ellébore.

℔ Des écorces de myrobolans citrins & des feuilles de ſéné mondées, aā. ʒ j.
De la racine d'ellébore noir, de la rhubarbe & du tartre ſoluble, aā. ʒ ß.
Faites infuſer ces drogues chaudement pendant 24. heures dans ℔ iij de roſes épurées ; puis faites-les bouillir juſqu'à la conſomption du quart ; après cela diſſolvez dans la colature faite avec expreſſion ℔ ij de ſucre, clarifiez le tout, & en faites un ſyrop ſ. a.

Syrupus Roſarum compoſitus cum Helleboro.

Corticum myrobalanorum citrinorum, foliorum ſennæ mundatorum, ʒ j.
Radicis hellebori nigri, rhabarbari, tartari ſolubilis, aā. ʒ ß.
Infundantur calidè per viginti quatuor horas in ſucci roſarum pallidarum depurati ℔ iij ; *deindè bulliant ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ diſſolve ſacchari* ℔ ij, *clarificentur & coquantur in ſyrupum ſ. a.*

Remarques.

On aura de la racine d'ellébore ſéche, on la concaſſera bien avec les myrobolans citrins dont on aura ſéparé les noyaux, on coupera la rhubarbe par petits morceaux, on mettra le tout avec le ſéné & le tartre ſoluble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le ſuc de roſes pâles dépuré par réſidence & paſſé par un blanchet, on couvrira le pot & on le mettra au bain-marie chaud pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir doucement l'infuſion, on la coulera : on y mêlera le ſucre, & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on en fera conſumer l'humidité à petit feu juſqu'en conſiſtance de ſyrop.

Il purge plus fortement que les ſyrops de roſes précédents, & quelquefois il fait vomir, on le donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour la teigne, pour la ladrerie : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

On fait quelquefois entrer dans la deſcription de ce ſyrop, de l'epithyme, du polypode, des girofles, de la ſemence de citron, de la réglisſe; mais ces drogues ſont inutiles dans un ſyrop purgatif, & elles occupent les pores du ſuc, enſorte qu'il ne s'empreint pas tant qu'il feroit des purgatifs.

Le tartre ſoluble aide à tirer la teinture des purgatifs & à les corriger, il modère un peu la qualité vomitive de l'ellébore en fixant en quelque façon ſa ſubſtance & en enveloppant un ſel acide eſſentiel qui eſt capable de picoter les fibres de l'eſtomac, & de cauſer le vomiſſement; mais comme l'alkali du tartre ſoluble eſt extrêmement affoibli par l'acide du cryſtal de tartre qui entre dans la compoſition de ce ſel, il ne peut pas ſi bien détruire les pointes du ſel eſſentiel de l'ellébore, qu'il n'en reſte beaucoup, enſorte que ce ſyrop excite le vomiſſement aux eſtomacs délicats; les myrobolans, la rhubarbe diminuent auſſi l'action vomitive de l'ellébore, parce qu'ils la déterminent en bas par les ſelles; on pourroit abattre entiérement cette qualité vomitive en ſubſtituant du ſel fixe au tartre ſoluble, mais le ſyrop en auroit moins de vertu, car le ſel alkali ayant trop rompu les pointes du ſel eſſentiel acide de l'ellébore, il ne ſe feroit point aſſez d'irritation dans les viſcères, & le ſyrop purgeroit moins; il eſt bon qu'il irrite un peu, & qu'il ſecoue le corps dans les maladies où il eſt employé.

Lorſqu'on voudra conſerver toute la force de l'ellébore dans l'infuſion, il faudra à la place du tartre ſoluble, mettre du cryſtal de tartre ou du tartre blanc, ce mixte étant acide ne détruira point le ſel eſſentiel de l'ellébore, & le ſyrop purgera par haut & par bas.

Syrop de Roſes ſéches.

℔ Des roſes rouges deſſéchées, ℥ x.
Infuſez-les pendant 8. heures dans ℔ iij d'eau chaude, puis faites-les boullir juſqu'à la diminution du quart; après cela diſſolvez dans la colature faite avec expreſſion, de beau ſucre ℔ ij. clarifiez le tout & en faites un ſyrop ſ. a.

Syrupus Roſarum ſiccarum.

℔ *Roſar. rubr. ſiccar.* ℥ x.
Infundantur per horas 8. in aquæ calidæ ℔ iij; *deindè coquantur ad quartæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur; colaturæ ſacchari* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in ſyrupum ſ. a.*

Remarques.

On mettra dans un pot de terre verniſſé les roſes ſéches les plus belles qu'on pourra trouver, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion huit ou neuf heures, enſuite on la fera bouillir, on la coulera avec expreſſion, & dans la colature on mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Ce ſyrop eſt bon pour arrêter la diarrhée, la dyſenterie, le vomiſſement de ſang, pour l'eſquinancie, pour fortifier l'eſtomac : La doſe en eſt depuis demi-
Doſe. once juſqu'à deux onces.

Ce ſyrop eſt teint de la couleur des roſes, mais on peut relever conſidérablement cette couleur & le rendre plus beau, en mêlant dans l'infuſion ou dans le ſyrop, quand il eſt cuit, douze ou quinze gouttes d'eſprit de vitriol ou de ſoufre, ou une dragme & demie d'eſprit de ſucre, ou deux onces de ſuc de grenade ou de berberis.

On peut faire pluſieurs infuſions de roſes ſéches dans la même eau, mais c'eſt un travail inutile, car dix onces de roſes ſéches doivent être ſuffiſantes pour remplir de leur ſubſtance les pores de trois livres d'eau; & quand on fait une ſeconde in-

fuſion, les roſes ne trouvant plus de place pour communiquer leur impreſſion, on les retire auſſi teintes qu'on les y avoit miſes.

Syrop de Nerprun purgatif.

℔ Du ſuc des baies meures de nerprun purgatif épuré, ℔ vj.
Du ſucre, ℔ iv.
Du miel bien écumé, ℔ ß.
Cuiſez cela enſemble ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop, & ajoûtez-y ſur la fin de la cuite dans un nouet, de cannelle, ʒ iij.
De maſtic, ʒ ij.
Faites-en un ſyrop ſ. a.

Syrupus de Rhamno cathartico.

℔ *Succi baccar. maturar. rhamni cathartici depurati*, ℔ vj.
Sacchari, ℔ iv.
Mellis deſpumati, ℔ ß.
Coquantur ſimul igne lento ad ſpiſſitudinem ſyrupi; adde ſub finem coctionis ſequentia in nodulo ligata, cinnamomi, ʒ iij.
Maſtiches, ʒ ij.
F. ſyrup. ſ. a.

REMARQUES.

On aura beaucoup de baies mûres de nerprun, on les écraſera dans un mortier de marbre, on les laiſſera quelques heures en digeſtion, puis on les exprimera, on fera dépurer le ſuc en le laiſſant repoſer dix ou douze heures en un lieu chaud, & le ſéparant de ſes féces par inclination, on le mêlera avec le ſucre & le miel, on fera cuire le mélange à petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop, on y ajoûtera ſur la fin de la cuiſſon, la cannelle & le maſtic concaſſés & enveloppés dans un nouet qu'on laiſſera toûjours tremper dans le ſyrop.

Vertus. Doſe.

Il eſt fort purgatif, il évacue principalement les ſéroſités, on en donne aux goutteux, aux hydropiques & à ceux qui ont des obſtructions: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie; il faut manger auſſi-tôt qu'on l'a pris.

Syrop hydragogue

Ce ſyrop eſt décrit dans pluſieurs Pharmacopées ſous les nom de *Syrop hydragogue*, on le fait ſouvent avec du miel ſans ſucre, mais il eſt plus convenable d'employer le ſucre en un ſyrop qu'on prend par la bouche, le miel que j'ajoûte dans la deſcription, eſt pour empêcher que le ſyrop ne candiſſe quand on le garde.

La cannelle & le maſtic ſont joints ici pour corriger l'action violente du ſyrop, en empêchant les tranchées, & pour fortifier l'eſtomac pendant la purgation, mais ces ingrédients ſont inutiles en cette occaſion; le manger, dès qu'on a pris ce ſyrop, eſt le meilleur correctif qu'on lui puiſſe donner, & il fortifie plus l'eſtomac que ne feroient la cannelle & le maſtic; tout ce que ces aromates peuvent faire ici, c'eſt de donner un peu d'odeur agréable au ſyrop.

Si après avoir pris ce ſyrop, on demeuroit long-temps ſans manger, comme l'on obſerve après avoir pris une autre eſpéce de purgatif, il pourroit cauſer des tranchées, parce que le nerprun contient un ſel eſſentiel acide qui picoteroit les membranes du ventricule & des inteſtins, mais la ſubſtance mucilagineuſe des aliments adoucit ce ſel en liant & embarraſſant ſes pointes.

Syrop d'Epithyme.

℔ De l'épithyme, ʒ ii ß.
Des myrobolans citrins & Indiques, aā. ʒ xv.
Embliques & belleriques, de l'agaric, de la racine de polypode, de la réglisſe, du thym, du calament, de la bugloſe, du ſtœchas, aā. ʒ vj.

Syrupus de Epithymo.

℔ *Epithymi*, ʒ ii ß.
Myrobalanor. citrinor. & Indor. aā. ʒ xv.
Emblicorum, & bellericorum, agarici, radicis polypodii, glycyrrhizæ, herbarum thymi, calamintha, bugloſſi, ſtœchados, aā. ʒ vj.

De fumeterre, de cuſcute, aā. ʒ x.
Des roſes rouges, des ſemences de fenouil doux & d'anis, aā. ʒ ii ß.
De pruneaux doux, par. xx.
Des raiſins ſecs, ʒ iv.
Des tamarinds, ʒ ii ß.
Que tout cela ſoit mis en macération pendant 24. heures dans ℔ x d'eau de fontaine, puis faites bouillir le tout juſqu'à la conſomption du tiers; coulez enſuite cette liqueur avec expreſſion, & diſſolvez dans la colature ℔ v de ſucre blanc, pour en faire un ſyrop.

Fumariæ, cuſcutæ, aā. ʒ x.
Roſarum rubrarum, ſeminis fœniculi dulcis, aniſi, aā. ʒ ii ß.
Prunorum dulcium, par. xx.
Uvarum paſſarum, ʒ iv.
Tamarindorum, ʒ ii ß.
Macerentur omnia per viginti quatuor horas in aquæ fontanæ ℔ x; *deindè coquantur ad conſumptionem tertiæ partis; colentur & exprimantur: colaturæ cum ſacchari albi* ℔ v, *coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On concaſſera les myrobolans, le polypode, la réglisſe, les ſemences, on inciſera l'épithyme & les herbes, on rapera l'agaric, on mondera les raiſins de leurs pépins, on humectera & l'on délaiera les tamarinds peu à peu avec l'eau bouillante, on y mettra tremper toutes les drogues pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert; on fera enſuite bouillir l'infuſion à la diminution du tiers, on la coulera avec forte expreſſion, on la laiſſera repoſer quelques heures; puis on la verſera par inclination pour en ſéparer les féces qu'on rejettera; on mêlera dans la liqueur purifiée le ſucre; on mettra le mélange dans un plat de terre, & l'on en fera conſumer l'humidité à petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Il eſt employé pour purger la bile noire & la mélancolie hypochondriaque, on en donne aux lépreux, aux galleux, aux vérolés, aux épileptiques, & à ceux qui

Doſe. ont des cancers & des ulcères malins: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Purgatifs de la compoſition. Les principaux purgatifs qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop & qui font ſes vertus les plus eſſentielles ſont les myrobolans & l'agaric; mais ils ſont tellement offuſqués par la quantité des autres drogues qu'ils n'y peuvent guère communiquer de leurs qualités; je ſerois d'avis qu'on en retranchât beaucoup, & qu'on mît en leur place du ſel de fumeterre, il aideroit à tirer la teinture des ingrédients, à corriger les purgatifs, & il rendroit le ſyrop plus apéritif & par conſéquent plus propre pour les maladies où il eſt employé; je voudrois donc compoſer ce ſyrop en la maniére ſuivante.

Syrop d'Epithyme, réformé,

℥ De l'épithyme, des myrobolans citrins & des tamarinds, aā. ʒ ii ß.
De l'agaric, du ſel de fumeterre, aā. ʒ vj.
Infuſez cela chaudement pendant 24. heures dans ℔ iv d'eau de bugloſe diſtillée, & après quelques bouillons, coulez avec expreſſion.
Clarifiez la colature avec du ſucre, ℔ ij.
Cuiſez en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Epithymi reformatus.

℥ *Epithymi, mirobalanorum citrinorum, tamarindorum, aā.* ʒ ii ß.
Agarici, ſalis fumariæ, ʒ vj.
Infundantur calidè horis 24. in aquæ buglossi ſtillatitiæ ℔ iv; *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur.*
Colaturæ cum ſacchari, ℔ ij. *clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

On pourroit faire entrer deux onces de miel écumé dans la compoſition de ce ſyrop pour empêcher qu'il ne candît.

Syrop de Fumeterre ſimple.

℥ Du ſuc de fumeterre épuré, & du ſucre blanc, aā. ℔ ij.

Syrupus Fumariæ ſimplex.

℥ *Succi fumariæ depurati, ſacchari albi, aā.* ℔ ij.

Cuiſez-les enſemble, & en faites un ſyrop ſelon l'art.

Coquantur ſimul & fiat ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

On cueillera de la fumeterre dans ſa vigueur, on la pilera dans un mortier & on l'exprimera à la preſſe pour en tirer le ſuc, on clarifiera ce ſuc en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant par un blanchet.

On mêlera enſemble parties égales de ce ſuc de fumeterre dépuré & de ſucre blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu dans un plat de terre juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, l'écumant de temps en temps.

Ce ſyrop eſt propre pour la gale, pour les dartres, pour exciter l'urine; il purifie le ſang: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

La fumeterre contient beaucoup de ſel eſſentiel propre à exciter une eſpéce de fermentation dans les vaiſſeaux; c'eſt par cette raiſon qu'elle purifie le ſang, car dans la raréfaction, il ſe ſépare beaucoup de ſes ſéroſités les plus âcres qui ſortent par les pores ou par les urines.

Syrop de Fumeterre compoſé, de Méſué.

℔ Des mirobolans citrins & chepules, aā. ʒ ii ß.
Des fleurs d'abſinthe vulgaire de bourrache, ou de bugloſe, de violettes, de cuſcute, aā ʒ j.
De l'épythyme & du polipode, aā. ʒ vij.
De la réglifle, de la ſemence d'anis & des roſes rouges, aā. ʒ ß.
Des pruneaux & des raiſins ſecs mondés de leurs pépins, aā. ℔ ß.
Des tamarins & de la pulpe de caſſe, aā. ʒ ij.
Faites cuire le tout dans ℔ x. d'eau de fontaine, juſqu'à la diminution du tiers: après avoir coulé la liqueur ajoûtez-y du ſuc dépuré de fumeterre, du ſucre blanc, aā. ℔ iij.
Faites de tout cela un ſyrop ſ. a.

Syrupus Fumariæ major, ſeu compoſitus, Meſué.

Myrobalanorum citrinorum & chebulorum, aā. ʒ ii ß.
Florum abſinthii Pontici majoris ſeu vulgaris, bugloſſi vel borraginis, violarum, cuſcutæ, aā. ʒ j.
Epithymi, polypodii mundati, aā. ʒ vij.
Glycyrrhizæ, ſeminis aniſi, roſarum rubrarum, aā. ʒ ß.
Prunorum, paſſularum exacinatarum, aā. ℔ ß.
Tamarindorum, pulpæ caſſiæ fiſtulæ, aā. ʒ ij.
Coquantur in aquæ fontanæ ℔ x. *ad tertias, colaturæ adde ſucci fumariæ depurati, ſacchari albi*, aā. ℔ iij.
F. ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

Pour bien faire ce ſyrop on aura de la fumeterre dans ſa vigueur, on la pilera dans un mortier, & l'on exprimera le ſuc à la preſſe, on dépurera ce ſuc en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant par un blanchet, on mettra infuſer dans ce ſuc chaudement pendant vingt quatre heures, les tamarinds que l'on y démêlera peu à peu, & les myrobolans bien concaſſés; on fera bouillir enſuite légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y diſſoudra la pulpe de caſſe, on la mettra bouillir encore un bouillon & on la coulera de nouveau, puis on en fera évaporer doucement l'humidité dans un plat de terre juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

D'une autre part, on choiſira de la racine de polypode de chêne de la plus groſſe & de la mieux nourrie, on la nettoiera de ſes filaments, on la concaſſera bien dans un mortier & on la fera bouillir dans l'eau environ demi-heure, on y ajoûtera les prunes, les raiſins, l'abſinthe, l'anis, & enfin la réglifſe ratiſſée & concaſſée, la cuſcute, l'épithyme & les fleurs; quand la décoction ſera faite, on la cou-

lera, on l'exprimera, on la laiſſera raſſeoir, & on la verſera par inclination pour la ſéparer de ſes féces; on y fera cuire le ſucre, l'écumant juſqu'à la conſiſtance de miel, on mêlera alors exactement la liqueur purgative, & l'on fera du tout un ſyrop en conſiſtance raiſonnable, pour le garder au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour lâcher le ventre, pour lever les obſtructions, pour fortifier l'eſtomac & le foie, pour guérir les dartres, la lépre, la gale & les autres maladies de la peau: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux.

Doſe.

Cette deſcription me paroît embarraſſée de drogues dont la plûpart ſont inutiles, les autres nuiſibles, & les autres mal appropriées; les fleurs de bourrache, la réglisſe, l'anis, le polypode, les raiſins ne peuvent pas beaucoup ſervir ici; les roſes rouges ont une aſtriction qui ne peut que nuire à la vertu des purgatifs; les prunes, la caſſe, les tamarinds, ſont des médicaments de ſubſtance trop épaiſſe pour s'accommoder bien dans un ſyrop qui doit être coulant; de plus on a toûjours ces drogues prêtes pour les employer dans les médecines, quand les Médecins le jugent à propos; je ſerois donc d'avis qu'on réformât ce ſyrop en la maniére ſuivante.

Syrop de Fumeterre compoſé, réformé.

℔ Des myrobolans citrins, des feuilles de ſéné du Levant, des ſemences de violettes, aā. ʒ iij.
Du ſel de fumeterre, ʒ j.
Faites-les infuſer chaudement pendant 24. heures dans ℔ iv. du ſuc de fumeterre épuré, qu'ils bouillent enſuite légérement, & que l'on coule & exprime cette infuſion; après quoi l'on diſſoudra de ſucre ℔ iij. dans la colature, on la clarifiera, & on en fera un ſyrop ſ. a.

Syrupus Fumariæ compoſitus, reformatus.

℔ *Myrobalanorum citrinorum, foliorum ſennæ orientalis, ſeminis violar.* aā. ʒ iij.
Salis fumariæ, ʒ j.
Infundantur calidè per 24. horas in ſucci fumariæ depurati ℔ iv. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari* ℔ iij. *clariſicetur & coquatur in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

Ce ſyrop ſera plus purgatif que l'autre, il contiendra davantage de la vertu de la fumeterre dont il porte le nom, & il ſera fait avec moins d'embarras; j'y emploie les myrobolans citrins préférablement aux autres, parce qu'on les eſtime les meilleurs, mais on en peut mettre parties égales de chepules & de citrins, comme on le demande dans la deſcription ordinaire, ſi on juge à propos; je préfère la ſemence de violette à la fleur, parce qu'elle eſt plus purgative. Le ſéné augmentera auſſi la faculté purgative du ſyrop; mais ſans cette addition il purgeroit bien peu; outre que le ſel de fumeterre augmente la qualité apéritive de ce ſyrop, il ſert de correctif; car comme alkali, il raréfie leur ſubſtance viſqueuſe & il l'empêche de s'attacher trop aux membranes des viſcères & d'y cauſer des tranchées par leur âcreté.

Syrop Magiſtral purgatif.

℔ De la racine d'iris vulgaire, des hermodactes, aā. ʒ ij.
Du turbith gommeux, du méchoacan & du jalap, aā. ʒ i ß.
De l'iéble, de la rhubarbe, des feuilles de ſéné du Levant, du tartre ſoluble, aā. ʒ j.
Des trochiſques d'agaric, des ſemences de violettes, des feuilles de gratiole & de ſoldanelle, aā. ʒ ß.
Tous ces ſimples pilés ſeront mis en infuſion pendant 4, jours dans ℔ iv. de bon vin blanc

Syrupus Magiſtralis catharticus.

℔ *Radicis iridis noſtratis, hermodactylorum,* aā. ʒ ij.
Turbith gummoſi, mechoacanæ, jalap, aā. ʒ i ß.
Ebuli, thei electi, foliorum ſennæ orientalis, tartari ſolubilis, aā. ʒ j.
Agarici trochiſcati, ſeminis violarum, foliorum gratiolæ & ſoldanellæ, aā. ʒ ß.
Omnia contuſa infundantur per quatuor dies in vini albi generoſi ℔ iv.

après

après quoi la teinture ſera filtrée par le papier gris, ou par la chauſſe d'hippocras, puis ſera évaporée ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

* Prenez le marc de l'infuſion ſuſdite, faites-le bouillir dans ℔ vj. d'eau commune, juſqu'à conſomption du tiers, coulez enſuite cette décoction & exprimez le marc, puis cuiſez la colature avec ℔ iv. de ſucre blanc & autant de miel juſqu'à conſiſtance de ſyrop, en y mêlant exactement la teinture ci-deſſus décrite, & faites un ſyrop.

deindè filtretur tinctura per chartam emporeticam aut per manicam hipocratis, & igne lento ad conſiſtentiam ſyrupi evaporetur.

Reſiduum infuſionis ſupraſcriptæ coquatur in aquæ communis ℔ vj. *ad conſumptionem tertiæ partis, deindè coletur decoctio & exprimatur; colatura cum ſacchari albi & mellis deſpumati* ãa ℔ iv. *coquatur in ſyrupum quocum exactè miſceatur tinctura ſupraſcripta, & fiat ſyrupus.*

REMARQUES.

On concaſſera les drogues, on les mêlera enſemble, on les mettra tremper pendant quatre jours dans le vin blanc, en un vaiſſeau bien bouché qu'on aura placé dans le fumier ou au ſoleil; enſuite l'on filtrera la teinture par le papier gris, & l'on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre à petit feu, juſqu'à ce que la liqueur ait acquis une conſiſtance approchante de celle du ſyrop.

On prendra le marc des drogues qui ſera reſté après la filtration; on le fera bouillir dans ſix livres d'eau juſqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera la décoction, on y mêlera le ſucre & le miel, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en ſyrop épais; alors on le retirera du feu & l'on y mêlera exactement la teinture épaiſſie, pour faire du tout un ſyrop qu'on gardera au beſoin.

Il purge puiſſamment les ſérosités & la pituite groſſiére du cerveau, il léve les obſtructions, il eſt bon pour l'hydropiſie, pour faire venir les mois aux femmes, pour les pâles-couleurs: La doſe en eſt depuis demi-once juſquà une once & demie. Vertus. Doſe.

On emploie le vin pour l'infuſion des drogues qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop, parce qu'étant réſineuſes, il leur faut un diſſolvant ſulfureux; le tartre ſoluble y eſt mis pour aider au vin à tirer la teinture des mixtes, pour corriger les purgatifs, & pour rendre ce ſyrop plus apéritif.

On ne fait évaporer beaucoup de l'humidité de la teinture, qu'après qu'elle a été filtrée, afin que n'étant pas obligé de la faire bouillir avec le ſyrop, on en conſerve mieux le purgatif.

On tire par le moyen de l'eau, le reſte de la ſubſtance utile des médicaments, & comme cette ſubſtance eſt la plus fixe, il n'y a pas tant à craindre qu'elle ſe diſſipe en bouillant.

Le miel qu'on ajoûte avec le ſucre, ne ſert qu'à empêcher que le ſyrop ne candiſſe en vieilliſſant.

Syrop Magiſtral aſtringent, ou *Syrop Dyſentérique.*

℔ De la rhubarbe, ʒ j.
Des myrobolans citrins, ʒ ß.
De l'écorce de grenades, des roſes rouges, aã. ʒ iij.

Mettez infuſer chaudement ces drogues l'eſpace de 24. heures dans de l'eau de plantain diſtillée ℔ iij. enſuite faites-les bouillir légérement, & dans colature que vous exprimerez fortement, mêlez du ſuc d'épine-vinette épuré, ʒ iv.
De ſucre blanc, ℔ ij.
Clariſiez & cuiſez le tout pour un ſyrop ſ. a.

Syrupus Magiſtralis aſtringens, *ſeu* Syrupus Dyſentericus.

℔ *Rhabarbari electi*, ʒ j.
Myrobalanorum citrinorum, ʒ ß.
Corticis granatorum, roſarum rubrarum, aã ʒ ij.

Infundantur calidè per 24. horas in aquæ plantaginis ſtillatitiæ ℔ ij. *deindè bulliant leviter, in colaturâ cum expreſſione fortiſactâ miſce ſucci berberis depurati*, ʒ iv.
Sacchari albi, ℔ ij.
Clarificentur & coquantur ſ. a. in ſyrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concaſſera les myrobolans & l'écorce de grenade, on mettra toutes les drogues infuſer enſemble chaudement dans l'eau de plantain pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir l'infuſion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſuc de berberis & le ſucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le paſſera par un blanchet, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il évacue très-doucement les humeurs bilieuſes par le ventre, en reſſerrant; il eſt bon pour la dyſenterie & pour les autres cours de ventre, il fortifie l'eſtomac. La Doſe. doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois; on en prend ordinairement trois cuillerées ou une once & demie, huit ou neuf marins de ſuite à jeun.

Il n'y a pas bien long-temps que ce ſyrop a été décrit dans quelques Pharmacopées; il ne paroiſſoit que dans de ſimples manuſcrits dont pluſieurs perſonnes faiſoient un ſecret, il eſt préſentement beaucoup en uſage; je l'avois omis par mégarde dans la premiére édition de cette Pharmacopée; il varie un peu dans les deſcriptions pour les doſes des ingrédients, je donne celle ci pour la meilleure: on y demande ordinairement de l'eau de roſes avec celles de plantain en parties égales; mais comme l'odeur & la vertu de l'eau de roſes ſe diſſipe en bouillant, je l'ai crue inutile; de plus, comme les Apothicaires tirent toûjours leur eau de roſes, des roſes pâles ou des roſes blanches, parce qu'elles ont plus d'odeur que les autres, l'eau de roſes qu'on demanderoit ici comme aſtringente, ne l'eſt aucunement; au contraire elle a retenu de la vertu des roſes qui l'ont rendue plutôt un peu laxative qu'aſtringente; au reſte les roſes rouges qu'on emploie dans cette compoſition ſuppléent au défaut de leur eau.

Syrop Magiſtral aſtringent d'un Auteur incertain.

℞ De l'écorce de grenade, de baïes de myrte, aã. ℥ iij.
Des néfles pas encore mûres, ℔ ß.
Des ſemences de berbéris, des fleurs de grenadier, des roſes rouges, aã. ℥ i ß.
De cachou, ℥ j.
Après avoir coupé & broyé toutes ces drogues, on les fera cuire dans une ſ. q. d'eau de pluie; on coulera la liqueur, & y ajoûtera ℔ iij. de ſucre blanc. Quand on aura clarifié la liqueur on y ajoûtera du ſuc de citron ℔ j ß. Il faut enſuite faire cuire le tout en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Magiſtralis aſtringens Auctoris incerti.

℞ *Cortic. granator. baccar. myrti*, aã. ℥ iij.
Meſpilorum immaturor. ℔ ß.
Semin. berberis. flor. balauſtior. roſar. rubr aã. ℥ i ß.
Catechu, ℥ j.
Conciſa ac contuſa coque in ſ. q. aquæ pluviæ, ac colaturæ addantur ſacchari albi ℔ iij. *Quibus jam clarificatis addantur ſuccî cydoniorum*, ℔ j ß.
Atque indè ſimul coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On concaſſera l'écorce de grenade, on coupera les baies de myrte & toutes les autres drogues, qu'on mettra infuſer enſemble chaudement dans une quantité ſuffiſante d'eau commune pendant vingt-quatre heures, on fera enſuite bouillir l'infuſion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſuc de coing & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le paſſera par un blanchet & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il a la même vertu que le précédent, excepté qu'il ne purge pas.

Syrop Magiſtral céphalique, de Charas.

℞ 2ℓ De la raclûre de bois de gayac, de la racine d'eſquine coupée par tranches, aã. ʒ j ß.

On les fera infuſer l'eſpace de 12. heures dans ℔ iv. d'eau commune, on les fera bouillir enſuite juſqu'à la diminution du tiers; puis on y ajoûtera des feuilles de verveine, m. j.

Deſtœchas, de marjolaine, aã. p. j.

De ſéné orient. mondé enfermé dans un nouet, ʒ iij.

Des trochiſques d'agaric, ʒ ij.

De rhubarbe choiſie, ʒ iij.

Après une ou deux coctions paſſez la liqueur avec forte expreſſion: lorſquelle aura été clarifiée par réſidence ou par filtration, vous la ferez cuire avec ℔ j ß. du ſucre en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Magiſtralis cephalicus Moyſis Charas.

℞ 2ℓ *Raſuræ ligni guaïaci, radicis chinæ in taleolas diviſæ, aã.* ʒ j ß.

Infundantur omnia ſpatio duodecim horarum, in aquæ communis ℔ iv. *deindè coquantur ad dimidiæ partis conſumptionem, poſteà adde fol. verbenæ,* m. j.

Stœchados, majoranæ, aã. p. j.

Sennæ orient. mundat. in nodulo incluſæ, ʒ iij.

Agarici trochiſcati, ʒ ij.

Rhabarbari electi, ʒ iij.

Poſt unam vel alteram coctionem colentur & fortiter exprimantur; colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata cum ſacchari ℔ j ß. *coquatur in ſyrupum.*

Remarques.

On prendra de la raclure de bois de gayac & des racines d'eſquine diviſée par morceaux, on les fera infuſer pendant douze heures dans quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange juſqu'à diminution de la moitié; on ajoûtera enſuite les feuilles de verveine, de ſtœchas, de majolaine, le ſéné, les trochiſques d'agaric & la rhubarbe coupée par petits morceaux, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laiſſé repoſer, on la filtrera par la languette de drap; on la mêlera dans un plat de terre avec le ſucre, & à un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Il eſt propre pour appaiſer les douleurs de tête, il purge la pituite & la mélancolie. Vertus

Syrop Céphalique d'un Auteur incertain.

℞ 2ℓ Des feuilles nouvellement cueillies de bétoine, de calament, de mélille, de marjolaine, de thym, aã. ʒ jv.

De romarin ſéchées, de ſauge, d'origan de Créte, ʒ j ß.

De fleurs de ſtœchas, ʒ ij.

De lavande, ʒ j.

De ſemence de pivoine, de rue, aã. ʒ ß.

Faites cuire le tout dans ſ. q. d'eau comm. juſqu'à la diminution du quart; coulez enſuite avec forte expreſſion; clarifiez la colature par réſidence & par filtration, puis ajoûtez-y du ſucre & d'excellent miel bien écumé, aã. ℔ ij. faites cuire en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Cephalicus Auctoris incerti.

℞ 2ℓ *Herbar. recent. betonicæ, calæmint. montan. meliſſæ, majoranæ, thymi,* aã. ʒ iv.

Roriſmar. ſiccat. ſalviæ, origani Cretici, aã. ʒ j ß.

Flor. ſtœchados, ʒ ij.

Lavendulæ, ʒ j.

Sem. pæoniæ, rutæ, aã. ʒ ß.

Coquantur in ſ. q. aquæ communis, ad quartæ partis conſumptionem, dein colentur & fortiter exprimantur; colatura per reſidentiam & filtrationem clarificata cum ſacchari & mellis optimi deſpumati, aã. ℔ iv. *coquatur in ſyrupum.*

Remarques.

On fera bouillir dans une quantité ſuffiſante d'eau commune les ingrédients juſqu'à conſomption du quart de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera fortement, & après avoir laiſſé repoſer la liqueur pendant quelques heures, on la filtrera

par la languette, puis on y mêlera le ſucre & le miel dans un plat de terre verniſſé, & à un feu médiocre, on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Il a la même vertu que le précédent, excepté qu'il ne purge point : La doſe en
Doſe. eſt depuis une once juſqu'à une once & demie.

Syrop de Scammonée.

℔ De la ſcammonée choiſie & concaſſée groſſiérement, ʒ vj.
De la régliſſe ratiſſée & concaſſée, ʒ iij.
Faites-les infuſer pendant 3. jours dans d'eau-de-vie ℔ i ß. que la teinture ſoit filtrée enſuite & évaporée ſur un feu lent, mettez de ſucre blanc en poudre ℔ ij. & cuiſez juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Syrupus de Scammonio.

℔ *Scammonii electi craſſiuſculè triti*, ʒ vj.
Liquiritiæ raſæ & contuſæ, ʒ iij.
Infundantur per tres dies in aquæ vitæ ℔ i ß. *deindè filtretur tinctura & cum ſaccharo albi pulverati* ℔ ij. *evaporetur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement la ſcammonée, on ratiſſera & l'on concaſſera bien la régliſſe ; on les mettra enſemble dans un matras, on verſera deſſus l'eau-de-vie, on bouchera le matras, & l'ayant placé dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant trois jours, l'agitant de temps en temps, on filtrera enſuite l'infuſion, & l'ayant miſe dans un plat de terre, on y mêlera le ſucre en poudre ; on poſera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre & évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour purger les mélancoliques hypochondriaques, les léthargiques,
Doſe. les apoplectiques : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie ; c'eſt un purgatif vigoureux.

L'eau-de-vie eſt un diſſolvant convenable pour diſſoudre la ſcammonée qui eſt réſineuſe ; elle ſe charge auſſi de la ſubſtance de la régliſſe qui ſert de correctif à la ſcammonée.

L'eſprit-de-vin qui eſt dans la teinture s'évapore comme la partie la plus légère lorſqu'on met le ſyrop ſur le feu, & il reſte le phlegme de l'eau-de-vie, le ſucre, la réſine de la ſcammonée & l'extrait de la régliſſe, qui étant bien unis enſemble font un ſyrop ; il ne faut point craindre que la vertu purgative de la ſcammonée ſe ſoit diſſipée dans l'évaporation, car la réſine dans laquelle elle conſiſte, eſt peſante.

ʒ ij. Sur deux dragmes de ce ſyrop, il entre la ſubſtance ou la réſine de trois grains de ſcammonée.

ʒ iij. Sur trois dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de quatre grains & demi de ſcammonée.

ʒ ß. Sur demi-once de ſyrop, il entre la ſubſtance de ſix grains de ſcamonnée.

ʒ v. Sur cinq dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de ſept grains & demi de ſcammonée.

ʒ vj. Sur ſix dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de neuf grains de ſcammonée.

ʒ vij. Sur ſept dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de dix grains & demi de ſcammonée.

℥ j. Sur une once de ſyrop, il entre la ſubſtance de demi-ſcrupule de ſcammonée.

ʒ ix. Sur neuf dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de treize grains & demi de ſcammonée.

ʒ x. Sur dix dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de quinze grains de ſcammonée.

ʒ xj. Sur onze dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de ſeize grains & demi de ſcammonée.

Sur une once & demie de ſyrop, il entre la ſubſtance de dix-huit grains de ſcammonée. ʒ i ß.

La ſcammonée ne ſe diſſout pas entiérement dans l'eau de vie, on rejette comme inutile ſa partie craſſe & terreſtre qui demeure au fond du matras avec le marc de la réglisſe.

On a mis en uſage dans le vulgaire un ſyrop de ſcammonée qu'on compoſe en la maniére ſuivante.

Syrop de ſcammonée ordinaire.

On met dans un plat de terre la ſcammonée en poudre, du ſucre auſſi pulvériſé & de l'eau-de-vie, on allume l'eau-de-vie & quand elle eſt brûlée, il reſte un ſyrop qu'on ſépare de ſes féces par inclination, il eſt purgatif; mais comme la doſe de la ſcammonée y eſt mal obſervée, parce qu'on en met tantôt plus & tantôt moins, il a quelquefois plus & quelquefois moins de force; j'en ai vû qui produiſoit de bons effets en purgeant comme les purgatifs ordinaires, & d'autre qui excitoit des ſuperpurgations & des flux de ſang.

La maniére de préparer ce ſyrop eſt irreguliére, car en faiſant brûler l'eau-de-vie, on enléve beaucoup de parties de la ſcammonée, il vaut mieux s'en tenir à la premiere deſcription.

Syrop de Mercuriale ſimple.

℔ Du ſuc de mercuriale écumé, & du ſucre blanc, aā. ℔ ij.
Faites-les cuire enſemble juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Mercurialis ſimplex.

℔ *Succi mercurialis depurati, ſacchari albi*, aā. ℔ ij.
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On cueillera de la mercuriale en ſa plus grande vigueur, on la pilera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le ſuc par la preſſe, on dépurera ce ſuc en le faiſant bouillir un bouillon & le filtrant ou le paſſant par un blanchet; on mêlera enſemble parties égales de ſuc de mercuriale dépuré & de ſucre, dans un plat de terre, on placera le plat ſur un petit feu pour faire diſſoudre le ſucre & pour faire évaporer l'humidité ſuperflue juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe.

Il lâche le ventre, il excite les mois aux femmes, il eſt propre pour faire ſortir l'arriére-faix, il purifie le ſang: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

En faiſant cuire ce ſyrop par évaporation, il retiendra plus de la qualité de la mercuriale, que ſi on le faiſoit bouillir, parce qu'il ne s'évaporera que la partie la plus phlegmatique, & il ſe fera moins de diſſipation.

Syrop de Mercuriale compoſé.

℔ Du ſuc de mercuriale épuré, ℔ i ß.
De bourrache & de bugloſe, aā. ʒ viij.
Des racines d'iris vulgaire, ℥ iv.
De gentiane, ʒ ij.
℔ ſucre blanc, ou du miel de Narbonne, ℔ ij.
Faites-en un ſyrop ſ. a.

Syrupus Mercurialis compoſitus.

℔ *Succor. depurator. mercurialis*, ℔ ß.
Borraginis, bugloſſi, aā. ʒ viij.
Radicis ireos noſtratis, ℥ iv.
Gentianæ, ʒ ij.
Sacchari albi, vel mellis Narbonenſis ℔ ij. *fiat ſyrupus ſ. a.*

REMARQUES.

On pilera les herbes dans un mortier de marbre, on rapera la racine d'iris, & l'on tirera les ſucs par expreſſion; on les dépurera en les faiſant bouillir légérement & les paſſant par un blanchet ou par un filtre; on fera tremper chaudement dans

ces ſucs dépurés qu'on aura mêlés enſemble, la racine de gentiane coupée par morceaux, pendant vingt-quatre heures, puis on coulera la liqueur avec expreſſion, on la laiſſera purifier par réſidence, & l'ayant ſéparée de ſes féces, on la mettra dans un plat de terre avec le ſucre ou le miel, & ſur un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Ce ſyrop eſt purgatif, on le donne pour purger les ſérosités, pour donner de l'appétit, pour purifier le ſang, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer l'accouchement, pour faire ſortir l'arriére-faix : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois; c'eſt un bon remède pour l'aſthme, ſi l'on en prend tous les matins une cuillerée pendant un mois; on l'appelle *ſyrop de longue-vie* ou *de Calabre*. Quelques Pharmacopées le décrivent ſous le nom de *ſyrupus de gentianâ*.

Syrop de longue vie. Syrop de Calabre. Syrop de gentiane.

On fait ordinairement tremper la racine de gentiane dans du vin blanc pour en joindre enſuite la teinture avec les ſucs : cette méthode ſeroit bonne ſi l'on n'étoit pas obligé d'en faire conſumer l'humidité avec le ſucre, car le vin blanc eſt un diſſolvant plus convenable que les ſucs pour extraire la ſubſtance de la racine, mais lorſqu'on le feroit évaporer, il en emporteroit beaucoup plus de la partie volatile que ne font les ſucs.

Cette racine eſt employée dans le ſyrop pour augmenter ſa vertu hyſtérique & pour purifier le ſang.

Syrop Violat ſimple.

℥ Des fleurs de violettes nouvellement cueillies & bien épluchées, ℔ ij.
De l'eau commune bouillante, ℔ iv.
Faites-les macérer pendant 8. heures dans un vaiſſeau de terre vernifſé bien couvert ; réitérez l'infuſion encore chaude d'une pareille quantité de violettes nouvellement cueillies pendant le même eſpace de temps, clarifiez enſuite pendant 3. heures de réſidence, juſqu'à ℔ iij. de cette infuſion, puis diſſolvez de ſucre blanc pulvériſé, ℔ vj.
Pour en faire un ſyrop ſ. a.

Syrupus Violarum ſimplex.

℥ *Florum violarum recentium mundatorum*, ℔ ij.
Aquæ communis ferventis, ℔ iv.
Macerentur horis octo in vaſe terreo vitreato cooperto, in expreſſo calente denuò infunde pari temporis intervallo, violarum recentium tantumdem, in expreſſionis priùs clarificatæ per ſimplicem trium horarum reſidentiam ℔ ij. *diſſolve ad vaporem balnei mariæ, ſacchari albi pulverati*, ℔ vj.
Fiat ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernifſé, deux livres de belles violettes nouvellement cueillies & mondées; on verſera deſſus quatre livres d'eau chaude, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére huit ou neuf heures en digeſtion ; on fera chauffer l'infuſion au bain-marie, on la coulera avec forte expreſſion, on y mettra infuſer comme devant, une pareille quantité de violettes, on coulera & on exprimera fortement cette ſeconde infuſion, on la laiſſera repoſer trois ou quatre heures, on la verſera par inclination pour la ſéparer de ſes féces, on la péſera, on la mêlera avec le double de ſon poids de ſucre pulvériſé, dans un baſſin d'étain ou dans le même pot de terre, on poſera le vaiſſeau ſur un bain de vapeur, c'eſt-à-dire, ſur un pot à demi-rempli d'eau bouillante, & l'on remuera le mélange avec une cuiller d'argent juſqu'à ce que tout le ſucre ſoit diſſous, alors on le coulera & on le gardera.

Vertus. Doſe. On le donne pour rafraîchir & humecter la poitrine, pour épaiſſir & adoucir les humeurs trop âcres, pour tempérer la bile, pour déſaltérer dans les fiévres ardentes, & dans le rhume : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

De la même maniére on peut préparer le ſyrop de *Cyanus*.

Syrop de *Cyanus* ou bleuet.

Quoiqu'on ait trouvé le moyen d'avoir de la fleur de violette en automne auſſi belle qu'au printemps, on doit toûjours préférer celle du Printemps, comme la meilleure & la plus odorante.

On monde les violettes non-ſeulement pour en avoir une plus belle teinture, mais auſſi pour empêcher que le purgatif ne ſe mêle dans ce ſyrop; car le calyce ou partie herbeuſe de cette fleur eſt un peu purgatif.

Les violettes ſimples ſont préférables en Medécine aux violettes doubles, elles ont plus de couleur, plus d'odeur & plus de vertu; celles qui ont été cultivées ſont en certains pays plus belles que celles des bois, & en d'autres pays les violettes des bois ſont plus belles que les cultivées; il faut toûjours choiſir les plus belles & les plus odorantes.

Il ne faut pas attendre ſur la fin du temps des violettes à faire un ſyrop violat, car elles perdent leur beauté à meſure que la ſaiſon avance, les premiéres qui paroiſſent ſont toûjours les plus belles & les meilleures, il les faut cueillir en beau temps, & les mettre dans un linge mouillé d'eau fraîche, afin de les conſerver en leur beauté, juſqu'à ce qu'on les ait mondées, & qu'on les emploie.

Par les deux infuſions décrites, l'eau doit être autant chargée qu'elle peut l'être de la ſubſtance des violettes, il ſeroit inutile d'en faire une troiſiéme. Quelques-uns, au lieu des infuſions, tirent le ſuc de violettes mondées, ce qui eſt une auſſi bonne méthode, mais il en coute davantage, cette fleur eſt peu ſucculente, de plus, il reſte beaucoup de la teinture & de la vertu de la violette dans le marc exprimé.

On ne fait point bouillir la teinture ni le ſyrop de violette, parce que l'ébullition en détruiroit la couleur, & en feroit diſſiper les parties les plus volatiles; mais on doit y employer deux parties de ſucre ſur une partie de teinture, afin que la conſiſtance du ſyrop ſoit convenable.

Il faut pulvériſer le ſucre aſſez ſubtilement, afin qu'il ſe fonde avec facilité dans l'infuſion de violette, & l'on doit laiſſer le ſyrop ſur le bain bouillant, ou ſur du feu à nud juſqu'à ce qu'il ſoit fort chaud, car quand on ne le fait pas chauffer ſuffiſamment, le ſyrop ſe conſerve peu, à cauſe qu'une portion de ſucre qui n'a pû être diſſoute exactement ſe précipite au fond.

Quelques-uns même font prendre un bouillon au ſyrop, il perd à la vérité dans ce temps-là un peu de ſa belle couleur, mais il la reprend quelques jours après, parce que les parties ſulfureuſes de la violette, qui s'étoient écartées en bouillant, ſe réuniſſent & s'étendent quand le ſyrop eſt refroidi.

Quelques uns mêlent dans le ſyrop violat un peu de liqueur acide, comme de l'eſprit de vitriol, de l'eſprit de ſoufre, du ſuc de citron pour lui donner une plus belle couleur & pour le rendre plus rafraîchiſſant & plus agréable au goût, mais comme ces acides y excitent une fermentation, il devient rougeâtre & il ſe conſerve moins, il vaut mieux garder le ſyrop ſans acide, on y en mêlera toûjours bien ſur le champ, lorſqu'on jugera à propos d'en faire prendre à quelque malade.

D'autres ajoûtent dans l'infuſion des violettes un peu de racine d'iris de Florence concaſſée, afin d'augmenter le goût du ſyrop, car l'iris de Florence a une odeur de violette; mais elle communique une petite âcreté au ſyrop: ce qu'il eſt bon d'éviter.

Quand le ſyrop eſt refroidi, on trouve deſſus une écume blanche qu'il faut retirer

doucement avec une cuiller, puis verſer le ſyrop dans des cruches ou dans des bouteilles de verre qu'on bouchera bien, il faut être ſoigneux de les mettre pendant l'été, en un lieu frais & ſec, car la grande chaleur fait fermenter le ſyrop violat & lui fait perdre ſa couleur, il ſe forme ordinairement deſſus une croûte qui aide à le conſerver, parce qu'elle empêche l'air d'y entrer.

Le ſyrop violat a plus de vertu & plus d'agrément pour le goût & pour la couleur, les premiers ſix mois que dans les derniers mois de l'année, mais en quelque temps que ce ſoit, il eſt facile d'y remarquer une petite âcreté qui vient de la violette.

Syrop Violat compoſé, de Meſué.

℔ Des fleurs de violettes nouvellement cueillies & bien épluchées, ʒ ij.
De jujubes & de ſebeſtes, aā. n. x.
Des ſemences de coings & de mauve, aā. ʒ j.
Faites-les cuire dans une ſ. q. d'eau de courge, clarifiez la colature, dans laquelle vous aurez diſſous de ſucre blanc ℔ i ß. puis la cuiſez en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

Syrupus Violatus compoſitus, Meſue.

℔ *Florum violarum recentium mundatarum*, ʒ ij.
Jujubas, ſebeſten, aā. n x.
Seminum cydoniorum, malvæ, aā. ʒ j.
Coquantur in aquæ cucurbitæ diſtillatæ ſ. q. colatura cum ſacchari albi ℔ i ß. *clarificetur & coquatur ſ. a.*

Remarques.

On ouvrira les jujubes & les ſébeſtes, on enveloppera les ſemences dans un nouet, on fera bouillir le tout dans environ quatre livres d'eau de courge diſtillée, on y mettra enſuite les violettes, & quand la décoction ſera diminuée du quart, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour adoucir les âcretés de la gorge & de la poitrine; car il lie & il embarraſſe par ſes parties mucilagineuſes les ſéroſités ſalées qui y deſcendent; il excite le crachat, il tempère les ardeurs de l'urine, il ſoulage dans les douleurs de la néphrétique; il en faut prendre à la cuiller, l'avalant doucement afin qu'il ait le temps de faire ſon effet.

Il faut que le nouet dans lequel on enveloppe les ſemences de coing & de mauve, ſoit de toile claire & aſſez ample, enſorte qu'elles ſoient au large; car elles ſe gonflent en bouillant; ſi on les mettoit dans la décoction à nud, elles la rendroient trop mucilagineuſe.

Eau de courge. Pour faire de l'eau de courge, il faut avoir pluſieurs courges, quand elles ſont dans leur vigueur, les couper par morceaux, les écraſer bien, les mettre dans une cucurbite avec ſon chapiteau, y adapter un récipient, & ſur un feu modéré, faire diſtiller l'humidité. Cette eau eſt fort humectante & rafraîchiſſante.
Vertus.

Syrop Violat ſolutif.

℔ Des fleurs entiéres de violettes nouvellement cueillies, ℔ ij.
De la ſemence de violettes concaſſées, ℔ ß.
Faites-les infuſer pendant 12. heures dans ℔ vj. d'eau chaude, & après quelques bouil'ons, coulez la décoction & l'exprimez, puis dans la colature que vous ferez réchauffer, mettez infuſer une ſeconde, une troiſiéme & une quatriéme fois, &

Syrupus Violatus ſolutivus.

℔ *Florum violarum integrorum recentium*, ℔ ij.
Seminis violarum contuſi, ℔ ß.
Infundantur horis duodecim in aquæ ferventis ℔ vj. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, eidem colaturæ recalefactæ infunde ſecundò itemque tertiò, ac quartò, imo ſi lubeat novies, tantum-*

même

même juſqu'à 9. fois, ſi vous le jugez à propos, autant de violettes & de leur ſemence pendant le même eſpace de temps que la premiére fois ; enfin, clarifiez la derniére colature dans laquelle vous aurez diſſous de ſucre blanc ℔ iij. & la cuiſez en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

dem violarum recentium & ſeminis violarum, per idem temporis ſpatium, ac primâ vice, denique ultima colatura cum ſacchari albi ℔ uj. *clarificetur & coquatur in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

On emploiera ici les violettes entiéres ſans les monder, parce que la partie herbeuſe qu'on retireroit en les mondant eſt la partie la plus purgative de la fleur ; de plus on ne doit pas tant rechercher pour ce ſyrop la beauté de la teinture que la vertu purgative ; on ajoûtera dans l'infuſion, la ſemence de violettes qui eſt beaucoup plus purgative que la fleur, & qui par conſéquent doit augmenter ſa vertu : on fera l'infuſion chaudement dans un pot de terre couvert, pendant douze heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expreſſion, on mettra derechef infuſer de nouvelles fleurs & de la ſemence de violettes comme devant : dans l'infuſion coulée, on réitérera des infuſions & colatures juſqu'à ce que la liqueur ſoit entiérement empreinte de la ſubſtance des violettes, ce qu'on connoîtra lorſque les fleurs ſortiront teintes de la liqueur.

On fait ordinairement neuf infuſions, mais les derniéres ſont inutiles ; car la liqueur étant tout-à-fait chargée de la teinture des premiéres fleurs, elle ne peut plus rien recevoir.

On mêlera le ſucre dans la derniére infuſion coulée ; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Il purge la bile & les ſéroſités : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Quelques uns mettent tremper, dans l'infuſion de violettes coulée, de la rhubarbe ou du ſéné, ou de l'agaric, pour rendre le ſyrop plus purgatif ; on pourroit auſſi y ajoûter du tartre ſoluble.

Syrop de Rhubarbe.

℔ De la rhubarbe choiſie, ℔ ß.
Du tartre ſoluble, ʒ vj.
Faites-les infuſer chaudement dans ſ. q. d'eau commune pendant 12. heures ; après cela faites-les bouillir légérement, puis coulez la décoction & l'exprimez ; enfin clarifiez la colature par réſidence, diſſolvez-y de ſucre blanc ℔ iij. puis cuiſez-la en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus de Rhabarbaro.

℔ *Rhabarbari electi*, ℔ ß.
Tartari ſolubilis, ʒ vj.
Infundantur calidè in aq. comm. q. ſ. per 12. horas ; deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur ; colatura per reſidentiam clarificetur & cum ſacchari albi ℔ uj. *coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on la mettra avec le tartre ſoluble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus trois ou quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera la matiére en digeſtion dix ou douze heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expreſſion, on remettra le marc exprimé dans le pot, on le fera tremper encore dans de nouvelle eau chaude pendant cinq ou ſix heures, puis l'ayant fait bouillir & couler comme auparavant, on mêlera les teintures, on les laiſſera repoſer, & on les filtrera par la languette de drap, on les mêlera avec le ſucre, & à petit feu l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il purge la bile, il eſt bon dans les cours de ventre, parce qu'il évacue en reſſerrant, on le donne pour les vers : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Le tartre ſoluble aide à tirer la teinture de la rhubarbe, & il donne une vertu apéritive au ſyrop.

La ſeconde infuſion qu'on fait de la rhubarbe, eſt pour achever d'en extraire toute la teinture.

Il eſt plus à propos de faire cuire le ſyrop par évaporation que par ébullition, afin qu'il ſe diſſipe moins des parties purgatives de la rhubarbe.

Ce ſyrop a beaucoup de rapport pour ſes effets avec celui de chicorée compoſé : mais il eſt un peu plus purgatif, parce qu'outre que l'eau ſimple avec laquelle on le fait, eſt bien plus capable de ſe charger de la ſubſtance de la rhubarbe que n'eſt la forte décoction du ſyrop de chicorée, il y entre davantage de rhubarbe.

Syrop de Séné.

℔ Des feuilles de ſéné du Levant mondées, ℔ ß.
Du tartre ſoluble, ʒ vj.
Faites-les infuſer chaudement pendant 24. heures dans d'eau commune ℔ ij. puis bouillir légérement ; après cela coulez & exprimez l'infuſion ; clarifiez enſuite la colature, tant par réſidence que par filtration, avec ℔ ij de ſucre ; mêlez le tout, & le cuiſez en conſiſtance de ſyrop.

Syrupi colocynt. & hellebori nigri. On peut préparer de la même maniére le ſyrop de coloquinte & celui d'ellébore noir.

Syrupus de Sennâ.

℔ *Foliorum ſennæ orient. mundat.* ℔ ß.
Tartari ſolubilis, ʒ vj.
Infundantur calidè horis 24. in aquæ communis ℔ iij. *deindè bulliant leviter, infuſio coletur & exprimatur, colatura per reſidentiam & per filtrationem purificata, cum ſacchari* ℔ ij. *miſceatur & igne lento coquatur in ſyrupum.*
Eodem modo parantur ſyrupi colocynthidos, hellebori nigri.

REMARQUES.

On mettra infuſer pendant vingt-quatre heures chaudement le ſéné & le tartre ſoluble dans l'eau commune, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera repoſer, & on la filtrera par une languette de drap, ou par le blanchet, on la mêlera dans un plat de terre avec le ſucre, & l'on en fera évaporer à petit feu, l'humidité ſuperflue juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour purger les humeurs mélancoliques & bilieuſes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Le tartre eſt mêlé dans l'infuſion de ce ſyrop pour aider à tirer la teinture du ſéné, & pour lui ſervir de correctif ; car il en diſſout la ſubſtance viſqueuſe qui s'attachant aux inteſtins, y cauſeroit des tranchées.

On fait cuire le ſyrop par évaporation ſans le faire bouillir, afin d'y retenir autant qu'il ſe peut de la vertu purgative du ſéné ; mais quelque précaution qu'on prenne il s'en diſſipe beaucoup, c'eſt pourquoi je trouverois à propos qu'on ſe contentât des infuſions du ſéné qu'on peut faire chaque jour, ſuivant les occaſions, ſans s'embarraſſer de compoſer du ſyrop de ſéné.

Ce ſyrop a du rapport avec le ſyrop de pommes compoſé ; mais il eſt plus purgatif.

Syrop de trois Drogues.

℔ Des feuilles de ſéné de Levant mondées, ʒ iv.
Des trochiſques d'agaric, ʒ ij.
De la rhubarbe & du tartre ſoluble, aā. ʒ j.
Infuſez le tout enſemble pendant 24. heures dans d'eau commune ℔ iv. puis le faites bouillir

Syrupus de tribus.

℔ *Foliorum ſennæ orient. mundat.* ʒ iv.
Agarici trochiſcati, ʒ ij.
Rhabarbari, tartari ſolubilis, aā. ʒ j.
Infundantur ſimul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv. *deindè*

légérement ; coulez enſuite & exprimez l'infuſion, après quoi vous clarifierez la colature, tant par réſidence que par filtration, & vous la cuirez enſuite avec ce ſucre blanc ℔ iij. juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

bulliant leviter, colentur & exprimantur ; colatura per reſidentiam & filtrationem clarificata cum ſacchari albi ℔ iij. *coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On mondera le ſéné, on concaſſera les trochiſques d'agaric, & l'on coupera la rhubarbe en petits morceaux, on mêlera le tout enſemble dans un pot avec le tartre ſoluble, on verſera ſur le mélange l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laiſſera la matiére en digeſtion vingt-quatre heures, enſuite on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera raſſeoir, & on la filtrera par la languette de drap, on y mêlera dans un plat de terre le ſucre en poudre, on placera le plat ſur un feu lent, & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Il eſt panchymagogue, c'eſt-à-dire propre à purger toutes ſortes d'humeurs, on en donne aux paralytiques, aux léthargiques, aux apoplectiques, aux épileptiques, parce qu'il évacue les humeurs du cerveau : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop a pris ſon nom des trois drogues purgatives qui y entrent ; ſçavoir, de l'agaric, de la rhubarbe & du ſéné ; le tartre ſoluble n'y eſt ajoûté que pour correctif, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs.

Si, après avoir exprimé la matiére de l'infuſion, on veut la remettre tremper dans de nouvelle eau bouillante pendant ſept ou huit heures, la faire bouillir quelques bouillons, la couler & exprimer comme auparavant, on aura un reſte de teinture & de vertu des purgatifs qu'on pourra mêler avec la premiére, après l'avoir filtrée.

Syrop de Carthame.

Syrupus de Carthamo aut Diacnicum.

℞ De la ſemence de carthame,	ʒ iv.
De raiſins mondés,	ʒ ij.
Des racines de polypode de chêne,	ʒ i ß.
De celles d'aſperge, d'angélique, de réglisſe, de fenouil, des ſemences d'anis, de fenouil, d'ammi & de daucus, aā.	ʒ j.
Des écorces de tamariſc & de cuſcute, & des fruits d'alkekenge, aā.	ʒ ß.
De l'adiante blanc, de l'hiſope, du thym, de l'origan, du chamœdrys, du chamœpitys, de la ſcolopendre & de la bugloſe, aā.	m. ß.
Faites de toutes ces drogues une décoction dans une ſ. q. d'eau commune, juſqu'à la conſomption du tiers ; coulez enſuite & exprimez la liqueur, puis infuſez dans la colature bien chaude,	
De feuilles de ſéné mondées,	ʒ i ß.
De rhubarbe choiſie,	ʒ vj.
De trochiſques d'agaric,	ʒ ß.
De gingembre,	ʒ j.
Laiſſez macérer tout cela pendant 24. heures, puis le faites bouillir légérement ; après quoi vous coulerez & exprimerez la décoction, & dans la colature que vous aurez clarifiée par réſidence	

℞ *Seminis carthami*,	ʒ iv.
Uvarum mundatarum,	ʒ ij.
Radicum polypodii querni,	ʒ j ß.
Aſparagi, angelicæ, glycyrrhiſæ, fæniculi, ſeminum aniſi, fæniculi, ammeos, dauci, aā.	ʒ j.
Corticum tamariſci, cuſcutæ, fructuum halicacabi, aā.	ʒ ß.
Foliorum adianti albi, hyſſopi, thymi, origani, chamædryos, chamæpityos, ſcolopendrii, bugloſſi, aā.	m. ß.
Decoquantur in aquæ communis, q. ſ. ad conſumptionem tertiæ partis, colentur ac colaturæ calenti infunde	
Foliorum ſennæ mundatorum,	ʒ j ß.
Rhabarbari electi,	ʒ vj.
Agarici trochiſcati,	ʒ ß.
Zingiberis,	ʒ j.
Macerentur horis 24. deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per reſidentiam & per filtrationem	

& par filtration, vous diſſoudrez de ſucre blanc, ℔ j.
De ſyrop violat ſolutif & de ſyrop aceteux ſimple, aā. ʒ ij.
Vous cuirez le tout doucement juſqu'en conſiſtance de ſyrop.

clarificata diſſolve ſacchari albi, ℔ j.
Syrupi violati ſolutivi aceroſi, & ſimplicis, aā, ʒ ij.
Coquantur iterùm modicè ad juſtam conſiſtentiam.

REMARQUES.

On coupera les racines, on concaſſera l'écorce de tamariſc & les ſemences, on mondera les raiſins, on inciſera les herbes, on les fera bouillir méthodiquement dans une quantité ſuffiſante d'eau commune, pour en faire environ trois livres de décoction, on y mettra infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures le ſéné mondé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les trochiſques d'agaric & le gingembre concaſſé, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laiſſé repoſer, on la filtrera par la languette de drap, on la mêlera dans un plat de terre avec le ſucre & les ſyrops, & ſur un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Il purge la pituite & la mélancolie, il léve les obſtructions, il purifie le ſang:
Doſe. La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

J'ai rapporté la deſcription du ſyrop de carthame, comme je l'ai trouvée dans les Diſpenſaires, il eſt aiſé d'y remarquer un grand embarras de drogues inutiles qui empêchent l'action des remédes eſſentiels; car la décoction étant empreinte de la ſubſtance des ingrédients altérants, elle n'eſt preſque plus capable de recevoir celle des purgatifs qui eſt la plus néceſſaire; je trouverois donc à propos qu'on retranchât la décoction, & qu'on ſe ſervît à ſa place de l'eau de bugloſe diſtillée, pour tirer la teinture des purgatifs, ce menſtrue étant clair ſera en état de ſe charger de leur qualité.

Le ſyrop acéteux me ſemble peu convenable pour cette compoſition, à cauſe que le vinaigre qui y entre, le rend plutôt aſtringent qu'apéritif.

Le gingembre eſt bien inutile ici, puiſque l'agaric qu'on y emploie étant trochiſqué, il n'a pas beſoin de cet autre correctif.

Il ſeroit à propos de mêler dans l'infuſion, du tartre ſoluble pour corriger le ſené, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs: Voici donc comme je voudrois réformer cette deſcription.

Syrop de Carthame réformé.

℔ De la ſemence de carthame, ʒ iv.
Des feuilles de ſéné mondées, ʒ j ß.
De la rhubarbe choiſie, ʒ vj.
Des trochiſques d'agaric, & du tartre ſoluble, aā. ʒ ß.

Faites infuſer tout cela chaudement pendant 24. heures dans ℔ iij. d'eau diſtillée de bugloſe, puis le faites bouillir légérement; coulez enſuite & exprimez l'infuſion, puis diſſolvez dans la colature que vous aurez clarifiée par réſidence & par filtration, ℔ j ß. de ſucre blanc, & ℔ ß. de ſyrop roſat ſolutif; après cela cuiſez le tout ſur un feu lent en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus de Carthamo reformatus.

℔ *Seminis carthami contuſi,* ʒ iv.
Foliorum ſennæ mundator. ʒ j ß.
Rhei electi, ʒ vj.
Agarici trochiſcati & tartari ſolubilis aā. ʒ ß.

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ bugloſſi diſtillatæ ℔ iij. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per reſidentiam & filtrationem clarificatâ diſſolve ſacchari albi* ℔ j ß. *ſyrupi roſati ſolutivi* ℔ ß. *coquantur igne lento ad conſiſtentiam ſyrupi.*

Syrop de Polypode.

℔ Du polypode de chêne, ℔ j.

En cas qu'on le puiſſe avoir tout nouveau, il faudra le couper par petits morceaux, ſinon il faudra le concaſſer groſſiérement, & le faire infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures dans ſix pintes d'eau de fontaine, puis l'y faire bouillir juſqu'à la conſomption de la moitié, & y ajoûter ſur la fin:

Du *calamus aromaticus*, ʒ j.
De la ſemence de fenouil, ʒ iij.

Faites bouillir de nouveau la décoction légérement, & ajoûtez enſuite à cette décoction, après l'avoir coulée

Du ſuc ou de l'infuſion de roſes pâles, ℔ j ß.
Des ſucs de bourrache, de fumeterre & de houblon, aā. ℔ ß.

Puis dans ces ſucs mêlés avec la premiére décoction, faites infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures

Des feuilles de ſéné du Levant, ʒ vj.
Des petits raiſins ſecs, ʒ iij.
Des myrobolans citrins, chébules & Indiques, aā. ʒ j ß.

Après cela faites bouillir le tout juſqu'à la conſomption du tiers; coulez enſuite & exprimez la décoction, & diſſolvez dans la colature que vous aurez clarifiée par réſidence & par filtration, iij ℔ de ſucre, & cuiſez tout cela à conſiſtance de ſyrop.

Syrupus de Polypodio.

℔ *Polypodii quercini*, ℔ j.

Id, ſi recens haberi poteſt, incidatur, ſin minùs craſſiuſculè contundatur, infundaturque horis viginti quatuor in aquæ fontanæ ℔ x ij. *deindè bulliant ad conſumptionem medietatis, ac in fine adde*

Calami aromatici, ʒ j.

Seminis fœniculi, ʒ iij.

Iterùm leviter bulliant, ac decocto huic colato adde,

Succi vel infuſionis roſarum pallid. ℔ j ß.

Borraginis, fumariæ, lupuli, aā. ℔ ß.

In his ſuccis & aliis liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas,

Foliorum ſennæ orientalis, ʒ vj.

Paſſularum minorum, ʒ iij.
Myrobalanorum citrinorum, chebulorum Indorum, aā. ʒ j ß.

Deinde bulliant ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, colatura, per reſidentiam & per filtrationem clarificata, cum ſacchari ℔ iij. *coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On aura de la racine de polypode récente, on la coupera par petits morceaux, mais ſi l'on n'en peut avoir que de la ſéche, on la pulvériſera groſſiérement, & on la fera tremper pendant vingt-quatre heures dans l'eau chaudement; on mettra enſuite bouillir l'infuſion juſqu'à la conſomption de la moitié; on y ajoûtera ſur la fin le *calamus aromaticus* & la ſemence de fenouil concaſſés, on coulera la décoction avec expreſſion, on la mêlera avec les ſucs, & l'on fera infuſer chaudement dans toute la liqueur les raiſins mondés, le ſéné & les myrobalans concaſſés pendant vingt-quatre heures; on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion juſqu'à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laiſſera repoſer quelques heures, on la filtrera par la languette, on y mêlera le ſucre dans un plat de terre verniſſé; & ſur un feu médiocre, on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Il purge la bile noire & la mélancolie, il purifie le ſang & les autres humeurs : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Cette deſcription eſt farcie de pluſieurs ingrédients inutiles qui empêchent que les drogues eſſentielles ne communiquent ſuffiſamment leur vertu au ſyrop; le *calamus aromaticus* & la ſemence de fenouil me paroiſſent peu néceſſaires dans la décoction; de plus leurs parties volatiles, en quoi conſiſtent leurs qualités, ſont la plûpart détruites en bouillant.

Les ſucs étant chargés de leurs propres ſubſtances, ne ſont guère en état de s'em-

preindre de celles des purgatifs, c'eſt pourquoi je ſerois d'avis qu'au lieu des ſucs de bourrache, de fumeterre & de houblon, on employât leurs eaux diſtillées qui ſont claires & diſpoſées à recevoir les teintures des drogues.

Pour les raiſins, outre qu'il ſont bien inutiles dans cette compoſition, ils occupent par leur ſubſtance mielleuſe; la plus grande partie des pores de la liqueur, enſorte qu'il en reſte peu pour celle des purgatifs.

Je voudrois mêler dans l'infuſion demi-once de tartre ſoluble pour aider à tirer la teinture des mixtes, & pour corriger leur qualité purgative, enſorte qu'ils ne donnent point de tranchées. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât cette deſcription.

Syrop de Polypode, réformé.

℔ Du polypode de chêne bien battu, ℔ j.
Mettez-le en infuſion pendant vingt-quatre heures dans cinq pintes d'eau de fontaine; faites bouillir juſqu'à la moitié; ajoûtez à la colature:
Du ſuc ou de l'infuſion de roſes pâles, ℔ j ß.
Des eaux diſtillées de bourrache, de fumeterre & de houblon, aā. ℔ ß.
Dans ces ſucs & liqueurs infuſez chaudement pendant vingt-quatre heures des feuilles de ſéné oriental, ℔ ß.
Des myrobolans citrins, chébules & Indiques, aā. ʒ j ß.
Puis faites bouillir ces drogues à feu lent juſqu'à conſomption du quart, coulez & exprimez, puis faites cuire la colature par réſidence & par filtration clarifiée, avec ℔ iij. de ſucre juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Syrupus de Polypodio reformatus.

℔ *Polypodii querni exactè contuſi*, ℔ j.
Infundatur horis viginti quatuor in aquæ fontanæ ℔ x. *deindè bulliant ad medias, in colato adde, ſucci vel infuſionis roſarum pallidarum*, ℔ j ß.
Aquarum diſtillatarum borraginis, fumariæ, lupuli, aā. ℔ ß.
In his ſuccis & liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas, foliorum ſennæ orientalis, ℔ ß.
Myrobalanorum citrinorum, chebulorum, Indorum, aā. ʒ j ß.
Deindè bulliant igne lento ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata cum ſacchari ℔ iij. *coquatur in ſyrupum.*

Syrop d'Endive ſimple, de N. Prevoſt.

℔ Du ſuc d'endive domeſtique bien purifié, ℔ viij.
Du ſucre blanc, ℔ v ß.
Faites-les cuire enſemble en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Intubi, ſeu Endiviæ ſimplex, Nic. Præpoſiti.

℔ *Succi endiviæ ſativæ à fæce purgati*, ℔ viij.
Sacchari albi, ℔ v ß.
Coque in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

Pour bien tirer le ſuc de l'endive, il faut la piler dans un mortier de marbre, & la laiſſer digérer à froid ſept ou huit heures, puis la mettre en preſſe, le ſuc en coulera plus aiſément que ſi on l'eût exprimée auſſi-tôt après l'avoir pilée, parce que la viſcoſité ſe raréfie par la fermentation, on le dépure enſuite en le faiſant bouillir un bouillon ſur le feu, ſa partie craſſe ſe ſéparera, & on le filtrera par un blanchet ou par un papier gris; on mêlera enſemble le ſuc dépuré & le ſucre en la proportion marquée dans la recette; on les fera bouillir à petit feu, les écumant juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. On le donne dans les fiévres, dans la pleuréſie; il purifie le ſang, il tempère l'ardeur de la bile: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Syrop d'Endive compoſé, de Gentil.

℥ Des ſucs d'endive ou ſcariole domeſtique & hépatique bien purifiés, aā. ℔ iij.
De l'orge entiere, de capillaires, des quatre grandes ſemences froides, aā. ʒ j.
De roſes rouges, de violettes, de lentille d'eau & du polytric, ʒ ß.
Faites cuire ces ſimples dans les ſucs ſelon l'art, & dans l'expreſſion diſſolvez de ſucre blanc ℔ iv, puis la faites cuire en conſiſtance de ſyrop, y ajoûtant ſur la fin de la cuiſſon
Du ſantal rouge & blanc & du fruit de berberis, aā. ʒ j.
De cannelle, ʒ ß.

Syrupus Intubi ſeu Endiviæ compoſitus, Gentilis.

℥ *Succorum intubi ſeu ſcariolæ domeſticæ & hepaticæ depuratorum*, aā. ℔ iij.
Hordei integri, capillorum Veneris, ſeminum frigidor. majorum, aā. ʒ j.
Roſarum rubrarum, violarum, lentis paluſtris, polytrichi, aā ʒ ß.
Technicè coquantur in ſuccis, expreſſum clarificatum cum ſacchari albi, ℔ iv. *coquantur in ſyrupum, ſub finem coctionis adde, ſantalorum albi & rubri, uvæ oxyacanthæ ſeu berberis*, aā. ʒ j.
Cinnamomi, ʒ ß.

REMARQUES.

Après avoir tiré & dépuré les ſucs, on y fera bouillir l'orge & les autres ingrédients pour en faire une décoction ſelon l'art; on la coulera, on l'exprimera, on la mêlera avec le ſucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop, on l'aromatiſera avec les ſantaux, la cannelle & le berberis concaſſés & enveloppés dans un nouet qu'on y jettera ſur la fin de la cuiſſon, & qu'on y laiſſera toûjours.

Il eſt propre pour tempérer les ardeurs de la fiévre & de la bile, il humecte & rafraîchit le foie & les reins, il excite l'urine : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop eſt fort peu en uſage.

Syrop d'Endive cathartique, d'Andernac.

℥ Des feuilles d'endive & de chicorée ſauvage, aā. m iij.
Des feuilles d'adianthe blanc & noir, de ſcolopendre, d'aigremoine & de fumeterre, aā. m ß.
Des fleurs de violettes, de bugloſe & de bourrache, aā. p j.
Des racines de polypode de chêne, ʒ j.
De réglisſe, ʒ vj.
D'ache, de fenouil & d'aſperges, aā. ʒ ß.
Des raiſins ſecs & mondés, ʒ j.
Des Prunes de Damas, N° xx.
Des fruits d'alkékenge & de la cuſcute, aā. ʒ iij.
De l'orge & de la ſemence de carthame, aā. ʒ ß.
Des quatre grandes ſemences froides, aā. ʒ ij.
Des ſemences d'endive & de chicorée, aā. ʒ j ß.
Faites cuire tous ces ſimples dans l'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers, & dans trois demi-ſetiers de cette décoction bien coulée, faites infuſer ſéparément pendant la nuit
De la rhubarbe choiſie, ʒ iij ß.
Des feuilles de ſéné mondées, ʒ j ß.
Des trochiſques d'agaric, ʒ j.
Des myrobolans chebules & citrins, aā. ʒ ß.

Syrupus Diaſereos ſeu Endiviæ catharticus, Andernaci.

℥ *Foliorum endiviæ, cichorii ſilveſtris*, aā. m. iij.
Fol. adianthi albi, nigri, ſcolopendrii, agrimoniæ, fumariæ, aā. m. ß.
Florum violarum, bugloſſi, borraginis, aā. p. j.
Radicum polypodii querni, ʒ j.
Liquiritiæ raſæ, ʒ vj.
Apii, fœniculi, aſparagi, aā. ʒ ß.
Uvarum paſſarum mundat. ʒ j.
Pruna damaſcena, N°. xx.
Fructuum halicacabi, cuſcutæ, aā. ʒ iij.
Hordei, ſeminis carthami, aā. ʒ ß.
Seminum quatuor frigidor. major. aā. ʒ ij.
Seminis endiviæ cichorii, aā. ʒ j ß.
Omnia in aquâ ad tertias decoquantur, & in hujus decocti ritè colati ℔ j ß. *macerentur ſeorſum per noctem*
Rhabarbari electi, ʒ iij ß.
Foliorum ſennæ mundator. ʒ j ß.
Agarici trochiſcati, ʒ j.
Myrobalanorum chebulorum & citrinorum, aā. ʒ ß.

Du gingembre & de la cannelle, aā. ʒ j.
Coulez de nouveau cette infuſion & l'exprimez, puis ajoûtez-y :
Du ſucre, ℔ j.
Du ſyrop roſat ſolutif, ʒ iij.
Enfin, on fera cuire ce mélange à petit feu juſqu'à une épaiſſeur raiſonnable.

Zingiberis, cinnamomi, aā. ʒ j.
Colatis expreſſiſque iterùm adde,
Sacchari albi, ℔ j.
Syrupi roſati ſolutivi, ʒ iij.
Mixta omnia rurſum modicè coquantur ad juſtam ſpiſſitudinem.

REMARQUES.

Ce ſyrop eſt appellé *Diaſereos*, à cauſe de l'endive qui en fait la baſe, & qui eſt appellée en Latin *eris*.

On fera premierement bouillir l'orge entiére & la racine de polypode bien concaſſée, puis les racines d'ache, de fenouil & d'aſperge, après les avoir mondées & coupées par morceaux, enſuite les ſemences concaſſées & les fruits (les feuilles étant inciſées) enfin, les fleurs & la réglisſe ratiſſée & bien concaſſée. Quand la décoction ſera faite, on la coulera, & l'on y mettra tremper chaudement toute la nuit les purgatifs, on fera enſuite bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on la clarifiera par réſidence & par filtration, on y mêlera le ſucre & le ſyrop roſat, on fera cuire le mélange en ſyrop à petit feu.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour lever les obſtructions, il purge la pituite, la bile & la mélancolie : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Il y a pluſieurs défauts dans cette deſcription : Premiérement, il y entre quatre fois plus d'ingrédients qu'il n'en faut pour faire une livre & demie de décoction que l'on demande. En ſecond lieu, cette quantité de décoction eſt trop petite pour tirer la vertu des purgatifs, outre qu'étant déja empreinte de la ſubſtance des plantes, elle n'eſt guère capable d'en recevoir d'autre. En troiſiéme lieu, la doſe du ſucre eſt trop petite pour une ſi grande quantité de drogues, il en faudroit deux fois autant.

Comme on a donné le nom d'endive à ce ſyrop, il me ſemble que le but principal qu'on doit avoir, eſt de lui communiquer la vertu de la plante ; mais on l'a tellement farci d'autres ingrédients, qu'à peine l'endive s'y reconnoît-elle : je ſerois d'avis qu'on le réformât en la maniére ſuivante.

Syrop d'Endive purgatif, réformé.

℞ De la rhubarbe choiſie coupée menu, ʒ ij ß.
Des feuilles de ſéné du Levant mondées, ʒ j ß.
De trochiſques d'agaric, ʒ j.
Des myrobolans citrins & chébules, & du ſel de chicorée, aā. ʒ ß.
Infuſez ces drogues chaudement pendant vingt-quatre heures dans deux pintes d'eau diſtillée d'endive, & après quelques bouillons, coulez & exprimez, puis dans la colature clarifiée par réſidence & par filtration, faites diſſoudre de ſyrop d'endive ſimple ℔ iij ß, avec du ſyrop roſat ſolutif & du miel blanc, aā. ʒ ij, & cuiſez le tout à feu lent en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Endiviæ catharticus reformatus.

℞ *Rhei electi minutim inciſi,* ʒ ii ß.
Foliorum orientalis mundator. ʒ j ß.
Agarici trochiſcati, ʒ j.
Myrobalanorum citrinorum & chebulorum, ſalis cichorii, aā. ʒ ß.
Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ endiviæ diſtillatæ, ℔ iv. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur : in colaturâ per reſidentiam & per filtrationem clarificatâ diſſolve ſyrupi endiviæ ſimplicis* ℔ iij ß. *ſyrupi roſati ſolutivi & mellis albi,* aā. ʒ iij. *coquantur igne lento in ſyrupum.*

Je mets le ſel de chicorée à la place de la cannelle & du gingembre, parce qu'il eſt plus propre pour ſervir de correctif aux purgatifs, pour augmenter la vertu du ſyrop,

rop, & aider à tirer la teinture des drogues; j'ajoûte le miel pour empêcher que le ſyrop ne candiſſe étant gardé.

Syrop Hydragogue, de M. Daquin.

℔ Des racines de méchoacan, d'iris vulgaire, d'iéble nouvelle, de la moëlle de ſemence de carthame, des feuilles de ſéné du Levant & des feuilles de ſoldanelle ſéches, aā. ʒ j ß.

Du turbith gommeux, des hermodactes, du jalap, & de la rhubarbe choiſie, aā. ʒ vj.

Des racines de valériane majeure, de chardon roland, d'*enula campana* ou aunée, d'*aſarum*, d'écorce de racines de caprier & de tamariſc, du ſantal citrin, de la ſemence d'iéble, & des baies de geniévre, aā. ʒ ß.

De l'aigremoine, du *chamædrys*, du ceterach & des fleurs de genêt, aā. m j.

De la limure d'acier enfermée dans un nouet, & du tartre blanc de Montpellier concaſſé, aā. ʒ ij.

Faites infuſer ſur les cendres chaudes tous ces ſimples, coupés ou concaſſés dans trois chopines de ſuc épuré, tant de racine de ſureau que de feuilles de cerfeuil, & dans une pinte d'eau de chicorée diſtillée, pendant 24. heures; puis faites-les bouillir à petit feu pendant une heure & demie, coulez enſuite la décoction & l'exprimez fortement; après cela diſſolvez dans la colature, ℔ iv. du meilleur ſucre, clarifiez-la enſuite, & la cuiſez en ſyrop; y ajoûtant ſur la fin de la cuiſſon, ʒ ij. de tartre vitriolé & autant de ſel polycreſte; enfin le ſyrop étant refroidi, on le pourra parfumer avec trois gouttes d'huile de cannelle incorporée avec du ſucre en poudre.

Syrupus Hydragogus, Ant. Daquin.

℔ *Radicis mechoacanæ, ireos noſtratis, ebuli recentis, medullæ ſeminis carthami, folliculorum ſennæ orientalis, foliorum ſoldanellæ ſiccorum*, aā. ʒ j ß.

Turbith gummoſi, hermodactylorum, jalapæ, rhei electi, aā. ʒ vj.

Radicum valerianæ majoris, eryngii, enulæ campanæ, aſari, corticis radicis capparis & tamariſci, ſantali citrini, ſeminis ebuli, baccarum juniperi, aā. ʒ ß.

Foliorum agrimoniæ, chamædryos, ceterach, florum geniſtæ, aā. m. j.

Limaturæ chalybis nodulo incluſæ, tartari albi Monſpel. contuſi, aā. ʒ ij.

Contuſa aut inciſa omnia in ſuccorum radicis ſambuci & foliorum cerefolii depuratorum aā. ℔ iij. *& aquæ cichorii diſtillatæ* ℔ ij. *ſuper cineres calidos horis viginti quatuor infundantur; deindè per ſeſquihoram lento igne bulliant, colentur & fortiter exprimantur; liquor verò cum ſacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in ſyrupum, ſub finem addendo tartari vitriolati & ſalis polychreſti*, aā. ʒ ij. *refrigeratus ſyrupus olei cinnamomi guttis tribus ſaccharo pulverato exceptis aromatizari poterit.*

REMARQUES.

Après avoir inciſé & concaſſé les ingrédients, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus les ſucs & l'eau diſtillée, on bouchera le pot & on le placera ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite à petit feu pendant environ une heure & demie, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mêlera la colature avec le ſucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop, on y ajoûtera ſur la fin le tartre vitriolé & le ſel polycreſte; quand le ſyrop ſera refroidi ou pourra l'aromatiſer avec trois gouttes d'eſſence de cannelle mêlées en oleoſaccharum dans un peu de ſucre candi pulvériſé.

Ce ſyrop eſt propre pour l'hydropiſie, pour les rhumatiſmes, pour la goutte ſciatique, il purge par les ſelles & par les urines: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Syrop Hydragogue, d'Heurnius.

℞ 2ℓ Des racines de valériane, d'ache, de fenouil, de perſil, de chardon roland, d'aſperges, aā. ℥ ij.
Des racines d'endive, de chicorée, de polytric, d'euparoire, aā. m. j.
De la ſemence de lierre, ℥ j.
Des feuilles d'herbe à pauvre-homme, m. j.
Des feuilles de laureole bien nettoyées, ℥ ß.
Des raiſins ſecs, ℥ ij.
De la ſemence d'anis, ℥ ß.
On fera une décoction d'environ demi-livre de liqueur, on y ajoûtera ſ. q. de miel & on formera un ſyrop qu'on aromatiſera avec des poudres ſéches d'angélique & de mente: on n'en donnera qu'aux perſonnes robuſtes.

Syrupus Hydragogus, Heurnii.

℞ 2ℓ *Rad. valerianæ, apii, fœniculi, petroſelini, eryngii, aſparagi,* aā ℥ ij.
Endiviæ, cichorii, polytrichi, euparorii, aā. m. j.
Sem. hederæ, ℥ j.
Folior. gratiolæ, m. j.
Daphnoïdes rectè præparatorum, ℥ ß.
Uvarum ſiccarum, ℥ ij.
Sem. aniſi, ℥ ß.
Fiat decoctio ad ſeſquilibram; addatur mellis q. ſ. & fiat ſyrupus aromatizandus pulvere angelicæ & menthæ ſiccæ: non niſi robuſtis eſt propinandus.

REMARQUES.

Après avoir concaſſé & inciſé les ingrédients, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé: on verſera deſſus une quantité ſuffiſante d'eau, on bouchera le pot, & on le placera ſur les cendres chaudes; on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite à petit feu pendant environ deux heures, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mêlera la colature avec le miel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop, quand le ſyrop ſera refroidi, on l'aromatiſera avec des poudres ſéches d'angélique & de mente.

Vertus. Il eſt propre pour l'hydropiſie, il évacue les humeurs ſéreuſes par les ſelles & par les urines; mais il ne faut le donner qu'aux perſonnes robuſtes: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Doſe.

Syrop Panchymagogue, de Meyſſ.

Vertus. Doſe.

℞ 2ℓ Des racines d'aſperges, de polypode recemment cueilli, aā. ℥ ij.
Des feuilles de mauve, de mercuriale, de rapontic, de fumeterre, aā. m. iij.
De laitue, de chicorée, aā. m. ij.
De bugloſe, de bourrache, aā. m. j ß.
D'oſeille, de mente, des ſommités de fenouil, de thym, d'hiſope, aā. m. j.
Des ſommités de romarin, m. ß.
Des fleurs de ſouci, p. iij.
Des roſes pâles, N° xxx.
Des fleurs de genêt, de ſureau, aā. p. xv.
Faites cuire le tout dans ſ. q. de ſucs dépurés de mercuriale, de fumetere, de roſes pâles, & de chicorée, juſqu'à la diminution de la moitié, enſorte qu'après l'expreſſion il reſte ℔ ij. de liqueur, à la-

Syrupus Panchymagogus ſive Catholicus vernus, Meyſſ.

℞ 2ℓ *Radic. aſparagi, polypodii recentis,* aā. ℥ ij.
Folior. malvæ, mercurialis, hippolapathi, fumariæ, aā. m. iij.
Lactucæ, cichorii, aā. m. ij.
Bugloſſi, borraginis, aā. m. j ß.
Acetoſæ, menthæ, ſummitatum fœniculi, thymi, hiſſopi, aā. m. j.
Summitt. roriſmarini, aā. m. ß.
Florum calendulæ, p. iij.
Roſarum pallidarum, N° xxx.
Florum geniſtæ, ſambuci, aā. p. xv.
F. decoctio in ſufficiente quantitate ſuccorum depuratorum mercurialis, fumariæ, roſarum pallidarum & cichorii ad medietatis conſumptionem, ut ſuperſit

quelle vous ajoûterez ℔ ij. de miel. Vous ferez cuire le tout en conſiſtance de ſyrop.

poſt expreſſionem ℔ ij. *quibus adde mellis* ℔ ij. *Coque in ſyrupum.*

REMARQUES.

On inciſera & on concaſſera tous les ingrédients, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus les ſucs dépurés, on fera bouillir le tout à petit feu juſqu'à la conſomption de la moitié de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera fortement on mêlera la colature avec le miel, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour réſoudre les obſtructions, il purge ſans cauſer de colique : La doſe en eſt depuis depuis deux onces juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Syrop apéritif cachectique, de M. Daquin.

℥ Des racines d'ache, de fenouil, de perſil, de garance & de petite ariſtoloche, aā. ʒij.

Nettoyez-les & les concaſſez, & les ayant miſes dans un vaiſſeau de terre verniſſé, arroſez-les de vinaigre ſcilliric, puis ayant couvert le vaiſſeau, laiſſez-les y infuſer pendant vingt-quatre heures, & faites-les bouillir enſuite à petit feu dans quatre pintes d'eau ferrée, juſqu'à la conſomption du quart Après cela on y ajoûtera

Des feuilles d'armoiſe, d'aigremoine, d'abſinthe, de pouillot, & de chamædrys, aā. m. j.

De rue, m ß.

On coupera ces herbes & on les fera bouillir pendant un quart d'heure avec la premiére infuſion, puis on y ajoûtera

D'épithyme, de fleurs de matricaire, de camomille & d'hypericon, aā. p. ij.

Après quelques bouillons, ôtez la décoction du feu, coulez-la & l'exprimez. Diſſolvez enſuite ℔ v de ſucre dans la colature; clarifiez-la & la cuiſez en ſyrop, & ſi vous voulez le rendre purgatif, ajoûtez

De la rhubarbe choiſie coupée par petits morceaux & des feuilles de ſéné du Levant mondées, aā. ʒ ij.

Des racines de jalap, de méchoacan, d'hermodactes & de bryone blanche concaſſées, aā. ʒ j.

Du tartre vitriolé, ʒ vj.

Infuſez le tout pendant 24. heures dans un vaiſſeau de terre verniſſé, dont l'entrée ſoit étroite & bien bouchée, & dans lequel on aura mis préalablement trois chopines d'eau de méliſſe; on fera bouillir cette infuſion légérement, on la coulera & on l'exprimera, puis on fera cuire le ſyrop en conſiſtance d'électuaire mou; après quoi l'on y mêlera l'infuſion purgative clarifiée, & on fera cuire le tout en ſyrop, lequel étant refroidi, on y ajoû-

Syrupus Aperiens cachecticus, Ant. Daquin.

℥ *Radicum apii, fæniculi, petroſelini, rubiæ tinctorum, ariſtolochiæ tenuis,* aā. ʒij.

Mundentur, contundantur, vaſeque fictili vitreato exceptæ, aceto ſcillitico irrorentur, cooperto vaſe tepidè macerentur horis viginti quatuor, deindè in aquæ chalybeatæ ℔ viij. *lento ignè coquantur ad quartæ partis conſumptionem, poſteà adde*

Foliorum arthemiſiæ, abſinthii, agrimoniæ, pulegii, chamædryos, aā. m. j.

Rutæ, m. ß.

Inciſæ herbæ cum reliquis per horæ quadrantem bulliant, deindè injice epithymi, florum matricariæ, chamomillæ hyperici, aā. p. ij.

Poſt aliquot ebullitiones decoctum ab igne remove, cola & exprime; colaturam cum ſacchari ℔ v. *clarifica & coque in ſyrupum, quem ſi purgantem cupias,*

℥ *Rhabarbari electi minutim inciſi, foliorum oriental. mundator,* aā. ʒ ij.

Hermodactylorum, radicum jalapæ, mechoacanæ, bryoniæ albæ contuſarum, aā. ʒ j.

Tartari vitriolati, ʒ vj.

Infundantur horis viginti quatuor in vaſe fictili vitreato anguſti orificii rectè cooperto, in aquæ meliſſæ ℔ j. *deindè tantiſper bulliant, colentur & exprimantur, clarificatus liquor priori ſyrupo ad electuarii mollis conſiſtentiam cocto permixtus, lento igne ad debitam ſyrupi conſiſtentiam percoquatur, cui refrigerato*

tera ʒ ß. d'oleoſaccharum, de cannelle & autant de teinture de ſafran.

oleoſacchari, cinnamomi & tinctura croci aā. ʒ ß. aduatur.

REMARQUES.

Après avoir mondé & nettoyé les racines, on les écraſera avec un biſtortier, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on les arroſera de vinaigre ſcillitic, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud pour laiſſer la matiére en digeſtion pendant vingt quatre heures; enſuite on la fera bouillir dans l'eau ferrée à petit feu à diminution du quart, puis on fera cuire les herbes un quart d'heure, enſuite les fleurs quelques bouillons; on coulera la décoction, on l'exprimera, on mêlera dans la colature le ſucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop.

Si l'on veut rendre ce ſyrop purgatif, on mettra dans un pot de terre verniſſé la rhubarbe coupée par petits morceaux, le ſéné mondé, le tartre vitriolé, le méchoacan, le jalap, les hermodactes & la bryone concaſſés, on verſera deſſus l'eau de méliſſe, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera; on fera cuire le ſyrop en conſiſtance d'opiate, puis on y mêlera l'infuſion purgative coulée, & ſur un petit feu l'on fera conſumer l'humidité du mélange juſqu'à conſiſtence de ſyrop, dans lequel, lorſqu'il ſera refroidi, on ajoûtera demi-once d'oleoſaccharum, de cannelle & autant de teinture de ſafran.

Vertus. Ce ſyrop déſopile en purgeant les humeurs viſqueuſes ou terreſtres qui faiſoient l'obſtruction; on le donne dans les cachexies, dans l'hydropiſie, dans les pâles couleurs, dans les rétentions des mois: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. **Doſe.**

Syrop fortifiant.

Syrupus Roborans.

℥ De la rhubarbe choiſie, coupée par petits morceaux ʒ iv.
Des baies de myrte concaſſées, & des roſes rouges bien épluchées, aā. ʒ iij.
Du tartre blanc concaſſé, ʒ j.
Infuſez ces drogues chaudement pendant vingt-quatre heures dans ſix pintes d'eau ferrée: que l'infuſion bouille enſuite légérement, & qu'après cela elle ſoit coulée & exprimée, puis clarifiez avec le blanc d'œuf & ℔ iv. de ſucre, & la cuiſez en ſyrop.

℥ *Rhabarbari electi inciſi,* ʒ iv.
Baccarum myrti contuſarum, roſarum rubrarum exungulatar. aā. ʒ iij.
Tartari albi contuſi, ʒ j.
Omnia infundantur calidè horis viginti quatuor, in aquæ chalybeatæ ℔ vj: *deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum ſacchari* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concaſſera les baies de myrte & le tartre blanc, on mettra le tout avec les roſes dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus l'eau ferrée, on bouchera le pot, on le placera ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant 24. heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera le ſucre dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomac & les autres viſcères, pour arrêter les cours de ventre & les hémorrhagies: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. **Doſe.**

Syrop Lientérique, de M. Daquin.

℔ Des ſommités de grande abſinthe & des roſes rouges ſéparées de leurs onglets, aā. m. iij.
De la limure d'acier enfermée dans un nouet, ʒ ij.
De la rhubarbe choiſie & de l'écorce de myrobolans citrins, aā. ʒ j ß.
Du tartre blanc pulvériſé, ʒ j.
Du ſantal rouge, ʒ ß.
Mettez tout cela dans un vaiſſeau de terre verniſſé, avec ℔ ij. de ſuc de plantain & autant de celui de roſes, faites-les infuſer ſur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, & bouillir enſuite ſur un feu lent pendant un quart d'heure, puis coulez l'infuſion & l'exprimez; clarifiez-la enſuite avec le blanc d'œuf, & ℔ iv. du meilleur ſucre, & la cuiſez en ſyrop.

Syrupus Lientericus, Ant. Daquin.

℔ *Summitatum abſinthii majoris, roſarum rubrarum exungulat.* aā. m. iij.
Limaturæ chalybis in nodulo incluſæ, ʒ ij.
Rhei electi & corticis mirobalanorum citrin. aā. ʒ j ß.
Tartari albi pulverati, ʒ j.
Santali rubri contuſi, ʒ ß.
In vaſe fictili vitreato collocentur cum ſuccorum plantaginis & roſarum rubrarum aā. ℔ j *& cineribus calidis, horis viginti quatuor committantur, deindè lento igne per horæ quadrantem bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum ſacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus les ſucs des roſes rouges & de plantain, on couvrira le pot, on le placera ſur les cendres chaudes pour l'y laiſſer pendant vingt-quatre heures; enſuite l'on fera bouillir l'infuſion doucement pendant un quart d'heure, on la coulera avec expreſſion; on mêlera le ſucre dans la colature, & par le moyen d'un blanc d'œuf on la clarifiera, puis on la fera cuire en ſyrop.

Il arrête le cours de ventre & particuliérement la lienterie; il fortifie l'eſtomac & les autres viſcères, il adoucit l'acrimonie des humeurs; on s'en ſert pour les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Doſe.

Vertus.

Comme la premiére cauſe de la lienterie vient de ce que les fibres de l'eſtomac ſont débilitées ou relâchées, enſorte qu'il ne ſe fait point de coction des aliments, les ingrédients qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop ſont fort convenables; car après avoir purgé doucement l'humeur qui peut cauſer le relâchement, ils reſſerrent & fortifient les fibres de ce viſcère.

Syrop Chalybé, apéritif, cathartique, de M. Daquin.

℔ De la limure d'acier enfermée dans un nouet lâche & ſuſpendu, ʒ vj.
Des racines de fenouil, de chicorée, de garance, aā. ʒ iij.
Du tartre blanc concaſſé, ʒ ij.
Mêlez tout cela dans un vaiſſeau de terre verniſſé, & verſez par-deſſus quatre pintes & chopine d'eau chalybée très-chaude, & laiſſez-le tout en infuſion ſur les cendres chaudes pendant douze heures, le vaiſſeau étant bien bouché, faites bouillir enſuite ce mélange pendant une heure ſur un feu lent. Puis, après y avoir ajoûté
Des feuilles de rue, de houblon, de patience,

Syrupus Chalybeatus aperiens catharticus, Ant. Daquin.

℔ *Limaturæ chalybis in nodulo laxo & ſuſpenſo ligatæ,* ʒ vj.
Radicum fœniculi, cichorii & rubiæ tinctorum, aā. ʒ iij.
Tartari albi contuſi, ʒ ij.
In vaſe fictili vitreato poſitis, ſuperfundantur ℔ ix. *aquæ ferventis in quæ chalybis fruſtum candens ſepties extinctum fuerit, vaſeque cooperto, horis duodecim ſuper cineres calidos macerentur, deindè per horam lento igne bulliant: additiſque*
Foliorum rutæ, lupuli, lapathi acuti,

d'aigremoine & de capillaire de Montpellier, aā. m. iij. faites-les bouillir de nouveau juſqu'à diminution du tiers, puis coulez la décoction & l'exprimez. Cependant faites infuſer ſéparément pendant 12. heures ſur les cendres chaudes, dans deux pintes de la même eau chalibée

Des feuilles de ſéné du Levant mondées, ℔ ß.
De ſemence de carthame concaſſées ʒiv.
Du tartre vitriolé, ʒ j.

Que cette infuſion bouille enſuite légérement, qu'elle ſoit coulée, exprimée, clarifiée avec le blanc d'œuf, & une ℔ ß. du meilleur ſucre, puis gardée.

Alors la colature de la premiere décoction étant clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ v. de ſucre, on la fera cuire ſur un feu lent juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide, & dans ce temps-là la colature clarifiée de la ſeconde décoction ſera mêlée avec la premiére, & ſera cuite à petit feu en conſiſtance de ſyrop, lequel étant refroidi, ſera aromatiſé avec ſix gouttes d'eſſence de cannelle incorporées avec le ſucre pulvériſé.

agrimoniæ, capillor. Veneris Monſpelienſis aā. m iij. *bulliant iterùm ad tertiæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur. Interim*

℔ *Foliorum ſennæ orientalis mundatorum*, ℔ ß.
Seminis carthami contuſi, ʒ iv.
Tartari vitriolati, ʒ j.

Macerentur ſeorſum ſuper cineres calidos horis duodecim, in ejuſdem aquæ chalybeatæ ℔ iv. *Poſteà leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum ſacchari optimi* ℔ ß. *clarificetur & ſervetur.*

Tunc prioris decocti colatura ovi albumine cum ſacchari ℔ v. *ex arte clarificetur, & lento igne coquatur ferè ad electuarii ſolidi conſiſtentiam, quo tempore liquor clarus poſterioris decocti priori permiſceatur, & igne ad ſyrupi conſiſtentiam coquatur, qui refrigeratus, olei cinnamomi ſtillatitii gut vj. ſaccharo pulverato exceptis aromatizandus erit.*

REMARQUES.

On fera éteindre ſept fois dans de l'eau un morceau d'acier rougi au feu, on mettra cette eau ferrée dans une cruche de terre verniſſée, on attachera à l'anſe de la cruche la ficelle qui ſuſpendra le nouet de limaille d'acier, enſorte que le nouet trempe dans l'eau ferrée; on y ajoûtera le tartre blanc groſſiérement pulvériſé & les racines mondées & coupées par morceaux, on couvrira la cruche, & l'ayant placée ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant douze heures, puis on la fera bouillir à petit feu pendant une heure, & l'on y jettera les herbes inciſées, on continuera la coction juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expreſſion, & on la laiſſera repoſer.

Cependant on mettra infuſer en un pot de terre couvert ſur les cendres chaudes pendant douze heures, le ſéné, la ſemence de carthame & le tartre vitriolé dans de l'eau ferrée, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans l'infuſion coulée, demi-livre de ſucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le gardera.

On mêlera la premiére décoction avec cinq livres de ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance de tablettes, on y ajoûtera alors l'infuſion purgative clarifiée, & ſur un petit feu, on réduira le tout en conſiſtance de ſyrop, lequel étant refroidi, on l'aromatiſera avec ſix gouttes d'eſſence de cannelle mêlée avec ce qu'il faudra de ſucre candi en poudre pour faire un *oleo-ſaccharum.*

Vertus. Ce ſyrop eſt propre pour lever les obſtructions du foie, de la rate, du méſentère, de la matrice, pour purger doucement les humeurs viſqueuſes & tartareuſes, on le donne dans la cachexie, dans l'hydropiſie, dans les pâles couleurs, dans

Doſe. les retentions des régles: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Syrop d'Iéble.

℔ De l'écorce de racines d'iéble nouvellement cueillies, ʒ iv.
Des feuilles d'iéble, m. ij.
De la ſemence d'iéble concaſſée, ʒ j.
Infuſez-les chaudement dans une pinte de vin blanc & autant d'eau commune pendant 24. heures juſqu'à diminution du tiers, puis coulez l'infuſion & l'exprimez, après quoi la colature étant clarifiée par réſidence & par filtration, vous y diſſoudrez ℔ ij. de ſucre blanc & ʒ vj. de ſel d'iéble.

Syrupus Ebuli.

℔ *Corticis radicum ebuli recentium,* ʒ iv.
Foliorum ebuli, m. ij.
Seminis ebuli contuſi, ʒ ij.
Infundantur calidè in vini albi & aquæ communis, aā. ℔ j. *per viginti quatuor horas, deindè coquantur ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ per reſidentiam & per filtrationem clarificatâ diſſolve ſacchari albi,* ℔ ij.
Salis ebuli, ʒ vj.
Coquantur igne lento in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On aura des racines d'iéble nouvellement tirées de la terre, on les nettoiera bien, on les mondera de leurs cordes ou cœurs, & on prendra les écorces premiére & ſeconde, qu'on coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les ſemences concaſſées & les feuilles d'iéble inciſées, on verſera deſſus le vin blanc & l'eau, on bouchera le pot, on le placera ſur les cendres chaudes, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures; enſuite on la fera bouillir à la diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laiſſera raſſeoir & on la filtrera, on la mêlera avec le ſucre & le ſel d'iéble, & à petit feu, l'on en fera conſumer l'humidité juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Il purge les ſéroſités par les ſelles & par les urines, on s'en ſert pour les hydropiques, pour les goutteux, pour la rétention des menſtrues: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à trois onces. Doſe.

Autre ſyrop d'iéble. On peut faire le ſyrop d'iéble avec parties égales de ſuc d'iéble dépuré & de ſucre, que l'on fera cuire enſemble, mais il ne ſera pas ſi purgatif que le précédent.

Syrop de fleurs de genêt, ſimple.

℔ Des fleurs de genêt nouvellement cueillies & légérement pilées, ℔ j.
De l'eau bien chaude, ℔ v.
Laiſſez-les macérer pendant douze heures, puis faites-les bouillir légérement & exprimez la décoction; réitérez trois fois le même procédé, obſervant d'ajoûter à chaque fois la même quantité de nouvelles fleurs qu'on laiſſera en macération le même eſpace de tems, & dans la derniére expreſſion, diſſolvez
De ſucre blanc, ℔ iij.
De miel commun, ʒ iij.
De ſel de genêt, ʒ j.
Clarifiez-la, & la cuiſez en ſyrop.

Syrupus de floribus geniſtæ ſimplex.

℔ *Florum geniſtæ recentium leviter contuſorum,* ℔ j.
Aquæ calentis, ℔ v.
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter bulliant & exprimantur; eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expreſſiones ter repetantur, tandemque in expreſſione poſtremâ diſſolve ſacchari albi, ℔ iij.
Mellis communis, ʒ iij.
Salis geniſtæ, ʒ j.
Clarificentur & coquantur in ſyrupum.

REMARQUES.

On écraſera dans un mortier de marbre une livre de fleurs de genêt nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera tremper les fleurs pendant douze heures; on fera enſuite bouillir légérement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera; on y mettra une pareille quantité de fleurs de genêt, on procédera comme auparavant; on réitérera les mêmes infuſions encore deux fois.

puis dans la dernière colature on mêlera le ſucre, le miel & le ſel de genêt; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt apéritif, & propre pour lever les obſtructions de la rate, & du méſentère, il fortifie le cœur & l'eſtomac; on en donne aux mélancoliques : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Il faut faire des infuſions juſqu'à ce que l'eau ſoit tout-à fait chargée de la ſubſtance des fleurs, mais trois ou quatre doivent ſuffire; on reconnoîtra que la liqueur ſera parfaitement empreinte, lorſque les fleurs ſortiront de l'infuſion teintes. Le ſel de genêt augmente la vertu apéritive de ce ſyrop, le miel n'y eſt ajoûté que pour empêcher qu'il ne ſe candiſſe en vieilliſſant.

Autre ſyrop de genêt. On pourroit encore faire un ſyrop de genêt avec le ſuc des fleurs tiré par expreſſion, & le ſucre parties égales.

Syrop de Genêt compoſé, de Quercetan.

℔ Des fleurs de genêt, ℔ iij.
Des ſommités de frêne, & des feuilles de fumeterre; de chacune ℔ j. ajoûtez-y des fleurs d'hépatique & de ceterach, aā. m. j.
Des fleurs de bourrache, de bugloſe, de violettes & dépithyme, aā. p. ij.
De la ſemence de fenouil, d'anis, de chardon-bénit, aā. ʒ vj.
De la canelle, ʒ ij.
Faites infuſer ces ſimples pendant 24. heures au bain-marie bien chaud; puis coulez & exprimez fortement l'infuſion, & dans cette expreſſion vous laiſſerez encore macérer pendant trois jours comme la premiére fois au bain-marie.
De polypode de chêne concaſſé, ʒ j ß.
De pulpes de tamarinds, ʒ i j.
De feuilles de ſéné, ʒ iv.
Laquelle infuſion on exprimera fortement après le temps fini, & l'on diſſoudra dans la colature
De ſucre blanc, ℔ ij.
De ſyrop de pommes ſimple, ℔ j.
Aprés l'avoir clarifiée, on la cuira en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Geniſtæ compoſitus, Quercetani.

℔ *Succorum florum geniſtæ*, ℔ iij.
Summitatum fraxini, foliorum fumariæ, aā. ℔ j.
His adde foliorum hepaticæ, ceterach, aā. m. j.
Florum borraginis, bugloſſi, violarum, epithymi, aā. p. ij.
Seminis fœniculi, aniſi, carduì benedicti, aā. ʒ vj.
Cinnamomi, ʒ ij.
Macerentur ad ignem B. M. fervidi, dein fortiter exprimantur, in qua expreſſione denuo adde & macera ut priùs per triduum ad eundem ignem balnei, polypodii querni contuſi, ʒ j ß.
Pulpæ tamarindorum ʒ iij.
Foliorum ſennæ, ʒ iv.
Tandem fortiter exprimantur & in expreſſione miſceantur:
Sacchari albi, ℔ ij.
Syrupi de pomis redolentibus ſimpl ℔ j.
Clarificentur & coquantur in ſyrupum.

REMARQUES.

On tirera par expreſſion les ſucs de fleurs de genêt, de frêne & de fumeterre; on les dépurera, & on y fera infuſer chaudement au bain-marie pendant vingt-quatre heures en un pot de terre verniſſé, les ſemences & la canelle concaſſées, les fleurs & les feuilles inciſées, on fera bouillir légéremeut l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, & dans la colature on fera infuſer pendant trois jours au bain-marie chaud, le polypode bien concaſſé, les tamarinds délayés & le ſéné mondé; on fera enſuite bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre & le ſyrop de pommes ſimple, on clarifiera, & l'on fera cuire le mélange en conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il évacue la bile recuite, on en donne aux mélancoliques hypocondriaques : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux.

Il entre dans la deſcription de ce ſyrop beaucoup d'ingrédients inutiles, qui empêchent

empêchent que les ſucs ne s'empreignent autant qu'ils pourroient de la vertu des purgatifs ; on feroit fort bien de retrancher les drogues de la premiére infuſion, & de mettre en leur place de la ſemence de violette & du ſel de genêt. Voici donc comme je voudrois réformer cette deſcription.

Syrop de Genêt compoſé, réformé.

℔ Des ſucs dépurés de fleurs de genêt, ℔ iij.
Des ſommités de frêne & de fumeterre, aā. ℔ j.
Ajoûtez-y des feuilles de ſéné mondées, ʒ iv.
De la ſemence de violettes concaſſée, ʒ ij.
Du ſel de genêt, ʒ j.
Des tamarinds, ʒ iij.
Du polypode de chêne concaſſé, ʒ j ß.
Il faut mettre macérer chaudement ces drogues enſemble pendant 3. jours, puis les faire bouillir doucement, les couler & exprimer, & dans la colature clarifiée par réſidence & filtration diſſolvez-y
De ſucre blanc, ℔ ij.
Du ſyrop de pommes ſimple, ℔ j.
Faites cuire le tout à feu lent en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Geniſtæ compoſitus, reformatus.

℔ *Succor. depurator. flor. geniſtæ*, ℔ iij.
Summitatum fraxini & fumariæ, aā. ℔ j.
His adde foliorum ſennæ, ʒ iv.
Seminis violarum contuſi, ʒ ij.
Salis geniſtæ ʒ j.
Tamarindorum, ʒ iij.
Polypodii querni contuſi, ʒ i ß.

Macerentur ſimul calidè per triduum : deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per reſidentiam & filtrationem clarificatâ diſſolve
Sacchari albi, ℔ ij.
Syrupi de pomis ſimplicis, ℔ j.
Coquantur igne lento in ſyrupum.

On ajoûte ici le genêt pour augmenter la vertu apéritive du ſyrop, pour aider à tirer la teinture des purgatifs, & pour les corriger, en raréfiant leur ſubſtance viſqueuſe.

Syrop de Raiſins ſecs laxatif.

℔ Des raiſins de Corinthe mondés, ℔ ij.
Faites-les cuire dans ℔ viij. d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers, puis coulez la décoction, & l'exprimez ; enſuite infuſez dans l'expreſſion des feuilles de ſéné mondées, ʒ ij ß.
De la ſemence d'anis, ʒ ß.
De la cannelle, ʒ ij.
Que ce mélange bouille légérement, & que la décoction ſoit coulée & exprimée, puis diſſolvez dans la colature,
De ſucre blanc, ℔ ij.
De manne, ℔ ß.
Après cela cuiſez le tout à petit feu en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Paſſularum laxativus.

℔ *Paſſularum minorum ſeu Corinthiacarum benè lotarum*, ℔ ij.
Coquantur in aquæ communis, ℔ viij. *ad conſumptionem tertiæ partis, deindè colentur & exprimantur, in expreſſione infunde calidè per viginti quatuor horas foliorum ſennæ mundatorum*, ʒ ij ß.
Seminis aniſi, ʒ ß.
Cinnamomi, ʒ ij.
Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ diſſolve
Sacchari albi, ℔ ij.
Mannæ, ℔ ß.
Coquantur igne lento in ſyrupum.

REMARQUES.

On lavera & on nettoiera les raiſins de Corinthe, on les fera cuire dans l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient mous ; on coulera la décoction avec expreſſion, on y fera infuſer chaudement, vingt-quatre heures, en un pot de terre verniſſé, le ſéné mondé, l'anis & la cannelle concaſſés ; on fera enſuite bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y diſſoudra le ſucre & la manne ; on coulera la diſſolution, & l'on en fera conſumer l'humidité ſur un petit feu juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il purge l'humeur bilieuſe & les ſérosités : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

L'anis & la cannelle ne ſont employés dans l'infuſion que pour corriger le ſéné, mais comme ces ingrédients ne produiſent qu'un très-petit effet en cette occaſion, je ſerois d'avis qu'on leur ſubſtituât ſix dragmes de tartre ſoluble ; ce ſel aidera à tirer la teinture du ſéné, & en raréfiant ſa partie viſqueuſe, il empêchera qu'elle ne s'attache aux membranes internes des viſcères, & qu'elle ne cauſe des tranchées ; de plus, il augmente la vertu apéritive du ſyrop.

Pluſieurs deſcriptions n'ordonnent qu'une livre de ſucre pour ce ſyrop, mais la quantité n'eſt pas bien proportionnée au reſte des drogues ; j'ai trouvé à propos de doubler la doſe.

On peut faire le ſyrop de raiſins ſimple avec la décoction des raiſins & le ſucre parties égales ; mais les ſyrops de raiſins ſimples & compoſés ſont peu en uſage en Médecine.

Syrop de Pyréthre, de Mynſicht.

℔ De l'agaric blanc, ʒ j ß.
De la racine de pyréthre, ʒ j.
De pivoine mâle, d'acorus, & de pimprenelle, aā. ʒ ß.
Des ſemences de fenouil, de pivoine, & des baies de géniévre, aā. ʒ iij.
De la matricaire, de l'aigremoine, de l'hiſope, de primevere, de la marjolaine, de la menthe ſauvage, & de l'herbe à chat, aā. ʒ ij.
Des fleurs de muguet des bois, de bouillon blanc, de bugloſe, de romarin, aā. ʒ j ß.
De la cannelle, de la noix muſcade, & des cubébes, aā. ʒ j.
Que ces ſimples coupés & concaſſés reſtent en infuſion pendant toute la nuit dans ℔ iij. d'eau de ſauge, & autant d'eau de romarin, qu'ils bouillent après cela juſqu'à la conſomption du tiers, puis diſſolvez dans ℔ iv. de cette colature
De ſucre blanc, ℔ ij.
Mêlez tout cela, & le cuiſez juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Syrupus de Pyrethro, A. Mynſicht.

Agarici albi, ʒ i ß.
Radicis pyrethri, ʒ j.
Pæoniæ maris, acori, pimpinellæ, aā. ʒ ß.
Seminum fœniculi, pæoniæ, baccarum juniperi, aā. ʒ iij.
Herbarum matricariæ, agrimoniæ, hyſſopi, primulæ veris, majoranæ, mentaſtri, nepetæ, aā. ʒ ij.
Florum lilii convallium, verbaſci, buglоſſi, anthos, aā. ʒ j ß.
Cinnamomi, nucis moſchatæ, cubebarum, aā. ʒ j.
Inciſa & contuſa infundantur in aquarum ſalviæ & roriſmarini, aā. ℔ iij. *ſtent in infuſione per noctem, poſtea coquantur ad tertiæ partis conſumptionem, colaturæ claræ* ℔ iv. *diſſolve*
Sacchari albi, ℔ ij.
Miſce & coque ad conſiſtentiam juſtam ſyrupi.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, on concaſſera les racines, la cannelle, la muſcade, les baies, les ſemences, puis les herbes & les fleurs : on mettra infuſer le tout enſemble chaudement une nuit dans les eaux diſtillées de ſauge & de romarin ; on fera enſuite bouillir l'infuſion juſqu'à la diminution de la troiſiéme partie de l'humidité ; on la coulera, exprimant fortement le marc ; on laiſſera repoſer la colature, on la mêlera avec le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Maniére de Il eſt propre dans les maladies des nerfs, comme dans la paralyſie, dans les convulſions, l'épilepſie, dans la goutte ſciatique ; il purge doucement, & il fortifie le cerveau : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

J'ai rapporté la deſcription de ce ſyrop ſuivant ſon Auteur ; mais comme en

faiſant bouillir l'infuſion, on laiſſe échapper la partie ſpiritueuſe des ingrédients dans laquelle conſiſte la principale vertu, je ſuis d'avis qu'on faiſe l'infuſion dans une cucurbite de verre ou de grès qu'on couvrira d'un chapiteau de verre; on la placera au bain marie, on y adaptera un récipient, & après avoir luté les jointures exactement, on fera diſtiller à petit feu environ une livre d'eau ſpiritueuſe qu'on gardera dans le récipient bien bouché; on délutera les vaiſſeaux, on verſera ce qui ſera demeuré au fond de la cucurbite dans une baſſine; on y ajoûtera, s'il eſt néceſſaire, environ une livre d'eau commune; on fera bouillir la matiére à la diminution du tiers, on la coulera avec expreſſion, on mêlera dans la colature le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'on fera cuire le ſyrop en conſiſtance d'opiate.

de préparer le ſyrop de pyrethre, en conſervant toutes les parties eſſentielles des ingrédients qui y entrent.

Quand il ſera preſque refroidi, on le décuira avec l'eau ſpiritueuſe diſtillée, agitant bien le tout avec un biſtortier, pour en faire un ſyrop qu'on gardera pour le beſoin dans un vaiſſeau bien bouché.

Par cette maniére l'on aura raſſemblé dans ce ſyrop le volatil & le fixe des plantes qui y entrent, & par conſéquent on aura conſervé leur vertu: le ſyrop ſera peut-être un peu clair, mais il n'en faut guère faire à la fois, afin qu'on ne ſoit point obligé de le garder long-temps; il pourra pourtant être conſervé trois ou quatre mois.

Syrop de Nicotiane ſimple.

℔ Du ſuc de nicotiane épuré, & du ſucre blanc, aā. ℔ j.
Cuiſez-les enſemble juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Nicotianæ ſimplex.

℔ *Succi nicotianæ depurati, ſacchari albi*, aā. ℔ j.
Coquantur ſimul ad ſyrupi ſpiſſitudinem.

REMARQUES.

On aura de la nicotiane, appellée *herbe à la Reine*, ou *tabac*, cueillie dans ſa vigueur; on l'inciſera, on la pilera dans un mortier de marbre exactement, on la laiſſera en digeſtion à froid trois ou quatre heures, puis on l'exprimera pour en avoir le ſuc; on la dépurera en la faiſant bouillir un bouillon, & la paſſant pluſieurs fois par un blanchet, on péſera le ſuc dépuré, on y mêlera un poids égal de ſucre, & l'on fera cuire le mélange à petit feu, l'écumant de temps en temps juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Il eſt un peu vomitif; on s'en ſert pour l'aſthme, pour purger le cerveau & l'eſtomac, pour lever les obſtructions de la rate: La doſe en eſt depuis trois dragmes juſqu'à une once; on l'applique auſſi ſur de vieux ulcères, il les déterge ſans douleur.

Vertus. Doſe.

Syrop de Nicotiane compoſé, de Quercetan.

℔ Du ſuc de nicotiane épuré, ℔ ij ß.
De l'hydromel ſimple. ℔ j.
Faites-y infuſer chaudement pendant deux ou trois jours, des feuilles d'hiſope, de politric, de capillaire, des fleurs de tuſſilage, de ſtœchas, de violette & de bugloſe, aā. p. ij.
Des ſemences de coton, d'ortie & de chardon

Syrupus Nicotianæ compoſitus, Quercetani.

℔ *Succi nicotianæ depurati*, ℔ ij ß.
Hydromelitis ſimplicis, ℔ j.
In quibus macerentur calidè per duos aut tres dies foliorum hyſſopi, polytrichi, adianti, florum tuſſilaginis, ſtœchados, violarum, bugloſſi, aā. p. ij.
Seminis bombacis, urticæ, cardui bene-

bénit, & des trochiſques récents d'agaric, aā. ʒ j.
Des feuilles de ſéné, ʒ iij.
De la cannelle, du macis & du girofle, aā. ʒ j.
L'on exprimera fortement l'infuſion, puis on la laiſſera repoſer autant qu'il faudra pour la parfaite dépuration de ſes féces; après on y mêlera parties égales de cette infuſion & de ſucre, & on la cuira en conſiſtance de ſyrop.

dicti, agarici recenter trochiſcati, aā. ʒ j.
Folliculorum ſennæ, ʒ iij.
Cinnamomi, macis, caryophillor. aā. ʒ j.
Dein fortiter exprimantur, digerantur denuò ad perfectam ſæcum depurationem, colaturæ ℔ j ß. *adde tantumdem ſacchari & coquantur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On inciſera les feuilles, on concaſſera les ſemences, la cannelle, les girofles, les trochiſques d'agaric; on les mettra avec les fleurs dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le ſuc de nicotiane dépuré & l'hydromel, on couvrira le pot, & l'ayant placé en un lieu chaud, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux ou trois jours; enſuite l'on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera repoſer, on la ſéparera de ſes féces, & l'ayant filtrée par la languette, on la péſera, on y mêlera un égal poids de ſucre blanc, & ſur un petit feu l'on fera cuire le mélange en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour l'aſthme, pour déterger la poitrine des humeurs craſſes qu'elle peut contenir, pour purger le cerveau, pour lever les obſtructions; il

Doſe. purge ordinairement par bas, & quelquefois par le vomiſſement: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie

Les purgatifs qu'on emploie dans ce ſyrop fixent la qualité émétique du ſuc de nicotiane, & la déterminent à agir plûtôt par bas que par le vomiſſement; les autres ingrédients qui y entrent ne ſont pas d'une grande utilité, & ils empêchent que le ſuc de nicotiane s'empreigne d'autant de qualité purgative qu'il le pourroit, parce que leurs ſubſtances occupent leurs places dans ſes pores; je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît à leur place une once de ſel de nicotiane, pour aider à tirer les teintures du ſéné & de l'agaric, pour leur ſervir de correctif, en raréfiant leurs parties viſqueuſes qui cauſent des tranchées, & pour faire mieux précipiter l'émétique de la nicotiane, enſorte qu'il agiſſe par les ſelles: Je voudrois donc réformer la compoſition de ce ſyrop en la maniére ſuivante.

Syrop de Nicotiane compoſé, réformé.

Du ſuc de nicotiane épuré, ℔ ij ß.
De l'hydromel ſimple, ℔ j.
Dans leſquelles vous ferez macérer chaudement pendant trois jours, des feuilles de bon ſéné, ʒ iij.
De l'agaric nouvellement trochiſqué, du ſel de nicotiane, aā. ʒ j.
De la ſemence de violettes écraſée, ʒ ß.
Faites bouillir le tout doucement, coulez & exprimez, & dans la colature que vous clarifierez par réſidence & par filtration, vous diſſoudrez du ſucre fin, ℔ ij ß.
Et ferez cuire le tout en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

Syrupus Nicotianæ compoſitus, reformatus.

℞ *Succi nicotianæ depurati*, ℔ ij ß.
Hydromelitis ſimplicis, ℔ j.

In quibus macerentur calidè per tres dies foliorum ſennæ, ʒ iij.
Agarici recenter trochiſcati, ſalis nicotianæ, aā. ʒ j.
Seminis violarum contuſi, ʒ ß.
Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per reſidentiam & filtrationem clarificatâ diſſolve ſacchari albi, ℔ ij ß.
Coquantur igne lento in ſyrupum, ſ. a.

Syrop Emétique.

℔ Du foie d'antimoine ſubtilement pulvériſé, ʒ j ß.
Du ſuc de coing épuré, ℔ ij.
Laiſſez-les enſemble en digeſtion chaudement pendant 6. jours, dans un matras bien bouché, les remuant ſouvent, filtrez enſuite la liqueur, & avec du ſucre blanc ℔ j. cuiſez ce mélange en ſyrop.

Syrupus Emeticus.

℔ *Hepatis antimonii ſubtiliſſimè pulverati*, ʒ j ß.
Succi cydoniorum depurati, ℔ ij.
Digerantur ſimul in matratio obturato per ſex dies calicè, ſæpè agitando, deindè filtretur liquor & cum ſacchari albi ℔ j. *coquatur in ſyrupum igne lento.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le foie d'antimoine, on le mettra dans un matras, on verſera deſſus le ſuc de coing dépuré, on bouchera le matras, & on le placera au bain-marie chaud, ou dans le fumier; on laiſſera la matiére en digeſtion pendant ſix jours, l'agitant de temps en temps, afin que le ſuc s'empreigne mieux de la qualité de l'antimoine; on filtrera la liqueur, & l'ayant mêlée avec le ſucre, l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grès, ou dans un vaiſſeau de verre au feu de ſable juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Il purge par le vomiſſement & par les ſelles : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie; on s'en ſert ordinairement pour les enfants & pour les perſonnes délicates. Vertus. Doſe.

On emploie ordinairement pour cette préparation le verre d'antimoine, qui eſt plus vomitif que le foie, quand on le prend en ſubſtance; mais parce qu'il eſt fait ſans ſels, la liqueur en tire moins de ſoufres ſalins que du foie d'antimoine qui eſt préparé avec le ſalpêtre. J'ai trouvé auſſi par expérience, que le ſyrop émétique préparé avec le foie d'antimoine, excite mieux le vomiſſement, que celui qui eſt fait avec le verre. Le foie d'antimoine eſt meilleur que le verre pour le ſyrop émétique.

On pourroit à la place du ſuc de coing ſe ſervir du ſuc de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

Les acides diſſolvent le ſoufre ſalin émétique de l'antimoine, mais ils en fixent une partie, c'eſt pourquoi ce ſyrop agit doucement par le vomiſſement; ſi l'on y employoit le vin émétique ordinaire à la place du ſuc acide, il ſeroit un peu plus vomitif; une liqueur ſimplement aqueuſe ne ſeroit pas capable de tirer la vertu émétique de l'antimoine, il faut qu'il s'y trouve des ſels pour pénétrer ce minéral, & pour diſſoudre ſon ſoufre ſalin.

Si l'on veut mettre autant d'autre ſuc de coing ſur ce qui reſtera du foie d'antimoine après la filtration, & qu'on le laiſſe en digeſtion comme auparavant, on aura une liqueur auſſi émétique que la précédente, on peut même réitérer d'en mettre juſqu'à ſix fois s'il en eſt beſoin, car il ſe détachera aſſez des parties de l'antimoine pour rendre toutes ces infuſions émétiques.

L'antimoine excite le vomiſſement, parce que ſon ſoufre ſalin étant mis en grande agitation par la chaleur de l'eſtomac, picotte violemment les fibres de ce viſcère, & y cauſe une eſpéce de convulſion qui le fait bouleverſer & repouſſer en haut ce qui eſt dedans. Si on veut faciliter le vomiſſement pendant l'action de ce reméde, il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillons gras, on empêchera par-là les trop grands efforts, & l'on corrigera l'âcreté des humeurs Comment l'antimoine excite le vomiſſement. Moyen de faciliter le vomiſſement; &

de corriger l'âcreté du reméde.

en liant par les parties rameuſes de la graiſſe leurs pointes, qui en des perſonnes délicates pourroit ouvrir des vaiſſeaux & cauſer des hémorrhagies.

Syrop Émétique, d'Angel Sala.

Syrupus Emeticus, Angeli Salæ.

℔ Du verre d'antimoine ſubtilement pulvériſé,	ʒ j.
Du ſantal rouge,	ʒ ß.
De la cannelle, de la zédoaire, & de la ſemence d'angélique, aā.	ʒ ij.
Du ſafran,	ʒ ß.

Faites infuſer le tout chaudement pendant 24. heures dans ℔ j ß. de vinaigre roſat, après cela filtrez l'infuſion par le papier gris, puis diſſolvez ℔ j ß. de ſucre blanc dans la liqueur filtrée, & la cuiſez à petit feu en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

℔ *Vitri antimonii ſubtiliſſimè pulverati*,	ʒ j.
Santali rubri,	ʒ ß.
Cinnamomi, zedoariæ, ſeminis angelicæ, aā.	ʒ ij.
Croci,	ʒ ß.

Infuadantur omnia calidè per 24. horas in aceti roſati ℔ j ß. *poſteà filtrentur per chartam bibulam & in liquore filtrato diſſolve ſacchari albi pulverati* ℔ j ß. *coquantur igne lento in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera bien ſubtilement le verre d'antimoine, on concaſſera la cannelle, le ſantal, la zedoaire & la ſemence d'angélique; on mettra le tout avec le ſafran dans un matras, on verſera deſſus le vinaigre roſat, on bouchera le matras, on le mettra en digeſtion au bain-marie tiéde pendant vingt quatre heures, agitant la matiére de temps en temps; enſuite l'on filtrera la liqueur & on la mêlera avec un poids égal de ſucre en poudre dans une terrine de grès ou dans un vaiſſeau de verre, on placera le vaiſſeau au feu de ſable, & par une lente chaleur on fera évaporer l'humidité du mélange juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Il fait vomir doucement: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Doſe. Ce ſyrop eſt moins vomitif que le précédent pour pluſieurs raiſons; la premiére parce que le verre d'antimoine donne moins de vertu vomitive dans les infuſions que ne fait le foie d'antimoine, comme je l'ai remarqué ailleurs; la ſeconde, parce que les drogues qu'on mêle avec le verre d'antimoine, rempliſſant une bonne partie des pores du vinaige qui eſt déja empreint de la ſubſtance des roſes, le diſſolvant n'eſt pas ſi en état de ſe charger du ſoufre ſalin de l'antimoine, que dans l'autre préparation; la troiſiéme, parce qu'il y entre à proportion plus de ſucre, ce qui fait que la qualité de l'antimoine étant plus étendue, le ſyrop en doit avoir moins de force.

Les ingrédients aromatiques ont été employés dans l'infuſion à deſſein de corriger l'émétique & de fortifier l'eſtomac contre ſes efforts; mais cette précaution fait une contre indication, car puiſqu'on a deſſein de faire vomir, & par conſéquent d'irriter & de relâcher les fibres de l'eſtomac; on ne doit rien donner dans le même temps, qui les affermiſſe & qui empêche de rejetter ce qui a été émû: Je ſerois donc d'avis qu'on retranchât de cette compoſition, le ſantal, la cannelle, la zedoaire, la graine d'angélique & le ſafran; le meilleur correctif qu'on puiſſe donner aux effets violents de l'émétique, eſt le bouillon gras ou l'huile d'amandes douces, car ces liqueurs excitent l'évacuation en adouciſſant l'âcreté du reméde & des humeurs, & en rendant les conduits plus ſouples.

L'eſtomac ſe fortifie ordinairement aſſez de ſoi-même, quand il a été nettoyé de ce qui le fatiguoit; mais au cas qu'il fût demeuré quelque foibleſſe procédante d'un reſte d'humeur viſqueuſe, ou d'une ſimple privation d'eſprits, les drogues que je

voudrois retrancher de ce ſyrop, ou d'autres d'une qualité pareille, ſeroient alors données fort à propos.

Il arrive bien ſouvent en fait d'émétique, qu'une petite doſe tourmente davantage un malade qu'une grande, parce qu'elle demeure plus de temps à faire vomir, & cependant elle cauſe des fermentations & des remuemens fort incommodes dans l'eſtomac; il ne faut pas auſſi en donner une trop grande, de peur qu'elle n'agiſſe trop violemment, on doit en proportionner la doſe à la force de celui à qui on la donne.

Il n'eſt pas toûjours ſûr que l'émétique faſſe vomir, il pouſſe quelquefois par le bas, ſoit parce que les fibres de l'eſtomac étant robuſtes & fortes, elles ne ſont point picotées aſſez fortement pour qu'il ſe faſſe convulſion en la partie, ſoit parce qu'au contraire ces mêmes fibres ſont trop débilitées, comme il arrive dans la ſuite des grandes & longues maladies, ſoit parce que le reméde émétique rencontre en ſon chemin quelqu'humeur ſaline qui le précipite dans les inteſtins; quoiqu'il en ſoit, l'humeur eſt toûjours évacuée, mais plus doucement; il eſt pourtant à ſouhaiter dans pluſieurs maladies que l'émétique agiſſe par en haut, afin que les efforts qu'on fait puiſſent détacher les humeurs les plus attachées, raréfier & diſſoudre la matiére des obſtructions & ouvrir les pores pour faire ſortir ce qui eſt tranſpirable.

Autre ſyrop émétique & purgatif.

℔ Des racines de cabaret, ʒ iij.
De petite éſule & d'éllébore noir, aā. ʒ ij.
Infuſez chaudement ces ſimples pilés pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau commune, qu'elles bouillent enſuite à petit feu juſqu'à la conſomption du quart. Coulez enſuite & exprimez l'infuſion, clarifiez la colature par réſidence & par filtration, puis diſſolvez-y
De ſucre blanc ℔ ij.
Faites un ſyrop ſ. a.

Syrupus alius Emeticus & catharticus.

℔ *Radicum aſari*, ʒ iij.
Eſulæ, hellebori nigri, aā. ʒ ij.
Omnia contuſa infundantur calidè 24. horis in aquæ communis ℔ iv. *deindè bulliant igne lento ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ per reſidentiam & per filtrationem clarificatâ diſſolve:*
Sacchari albi, ℔ ij.
Coquantur in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera les racines, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures; on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion à la diminution du quart, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laiſſée repoſer, on la filtrera par une un languette de drap, puis on la mêlera avec le ſucre & l'on fera cuire le mélange en ſyrop qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe

Il purge fortement par haut & par bas; il eſt bon pour les hydropiques, pour les hypocondriaques, pour les apoplectiques: La doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix.

Comme ce ſyrop eſt compoſé de remédes violents, on ne doit s'en ſervir qu'en des occaſions où il eſt queſtion de remuer bien fortement les humeurs.

Autre ſyrop émétique, de Prévoſt.

℔ Des rameaux verds de genêt des jardins, ʒ ſ.

Syrupus alter Emeticus, Prævotii.

℔ *Ramulor. viridium geniſtæ hort.* ʒ ſ.

Des feuilles de laurier, de tabac, aā. m. j.
De ſemence de citron groſſiérement pilé, ʒ ij.
Faites bouillir le tout dans ſ. q. d'eau juſqu'à la diminution de la moitié. On coulera la décoction dans laquelle on laiſſera infuſer pendant 12. heures
De la racine *d'aſarum*, d'agaric crud, aā. ʒ ij.
On paſſera une ſeconde fois la liqueur; & après l'avoir clarifiée, on y ajoûtera ℔ j. de miel, puis on fera cuire le mélange à petit feu juſqu'en conſiſtance de ſyrop.

Fol. lauri, tabaci, aā. m. j.
Sem. citri craſſo modo contuſorum, ʒ ij.
Bulliant cum ſ. q. aquæ ad conſumptionem medietatis. Fiat colatura cui infunde per horas 12.
Rad. aſari, agarici crudi, aā. ʒ ij.
Fiat rurſus colatura, & clarificato adde mellis ℔ j. *coque lento igne ad conſiſtentiam ſyrupi.*

REMARQUES.

On coupera les branches de genêt de jardin en petits morceaux, on inciſera les feuilles de laurier & de tabac, on concaſſera groſſiérement les ſemences de citron, on fera cuire le tout avec de l'eau commune juſqu'à la conſomption de la moitié de l'humidité, on coulera la décoction, enſuite on y ajoûtera les racines de cabaret & d'agaric, & après avoir laiſſé infuſer les racines dans la colature pendant douze heures ſur le feu, on coulera la liqueur, on l'exprimera, & l'ayant laiſſée repoſer on la clarifiera, puis on la mêlera avec le miel, & l'on fera cuire le mélange en ſyrop qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Il purge avec violence par haut & par bas, il eſt propre pour les apoplectiques & les hydropiques: La doſe en eſt depuis une demi-once juſqu'à une once.

Syrop de Perles Orientales, de Mynſicht.

Syrupus Perlarum Orientalium, A. Mynſicht.

℥ Des eaux diſtillées de roſes, de bourrache & de bugloſe, aā. ℔ ß.
Du ſel de perles, ʒ ß.
Mêlez le tout, & la diſſolution des perles étant faite, ajoûtez-y des amandes douces une q. ſ.
Faites-en une émulſion, à laquelle vous ajoûterez enſuite
De ſucre blanc, ℔ j.
Vous ferez cuire le tout en conſiſtance de ſyrop.

℥ *Aquarum diſtillatarum roſarum, borraginis, bugloſſi*, aā. ℔ ß.
Salis perlarum, ʒ ß.
Mixtis ſolutis adde amygdalarum dulcium q. ſ.
Fiat optima emulſio cui poſteà immiſce
Sacchari albi, ℔ j.
Coque ad juſtam conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

Le ſel perles ſe prépare de la même maniére que le ſel de corail, duquel on trouvera la deſcription dans mon Livre de Chymie.

On diſſoudra le ſel de perles dans les eaux diſtillées, on battra dans un mortier de marbre une once d'amandes douces pelées, on les démêlera dans la diſſolution du ſel de perles, pour faire un lait qu'on paſſera par une étamine avec expreſſion; on mêlera dans ce lait le ſucre, on fera cuire le mélange à petit feu en conſiſtance de ſyrop, on le coulera chaudement, & on le gardera.

Vertus. Doſe. Il eſt eſtimé propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter le lait aux nourrices, & la ſemence à l'un & à l'autre ſexe: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

Le principal effet des perles eſt d'adoucir par leur vertu alkaline les acides ou les ſels trop âcres qui ſe rencontrent dans le corps, mais le ſel de perles n'a point retenu cette qualité, il en a été privé dans la préparation qu'on en a faite avec le diſſolvant

diſſolvant acide : je ne me ſuis point apperçu que ce ſel eût d'autre faculté qu'un peu d'aſtriction ; je n'ai donc pas grande foi à ce ſyrop.

Syrop de Berbéris.

℔ Du ſuc de fruits mûrs de berbéris nouvellement tiré & épuré,
De ſucre blanc, aā. ℔ ij.
Cuiſez-les enſemble à petit feu en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Berberis.

℔ *Succi fructuum maturorum berberis recenter extracti & defecati*,
Sacchari albi aā. ℔ ij.
Coquantur ſimul igne lento ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On choiſira des fruits de berbéris mûrs, on les écraſera bien dans un mortier de marbre, on les laiſſera trois ou quatre heures en digeſtion à froid, puis on les mettra à la preſſe pour en tirer le ſuc. Moyen de tirer le ſuc de berbéris.

Pour dépurer ce ſuc, on le mettra dans une bouteille, & on l'expoſera deux ou trois jours au ſoleil ſans le remuer, puis on le filtrera ; ſi l'on veut le garder longtemps, on en emplira des bouteilles juſqu'au col, on ajoûtera par deſſus de l'huile d'amandes douces à la hauteur de deux travers de doigts, pour empêcher que l'air n'y entre, & le faſſe corrompre. Moyen de dépurer ce ſuc & de le garder.

On mettra dans un plat de terre verniſſé, un poids égal de ſuc de berbéris & de ſucre blanc ; on placera le plat ſur un petit feu, & l'on fera conſumer l'humidité de la liqueur juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Il eſt aſtringent & rafraîchiſſant ; on l'emploie dans les juleps pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier le cœur, & pour réſiſter à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Le ſyrop de berbéris étant acide & fort agréable au goût, doit être fait dans un vaiſſeau de terre, préférablement à un de métal, dont il pourroit tirer une impreſſion ; on le fait cuire par évaporation, afin qu'il n'y ait que la partie phlegmatique qui ſe conſume ; car ſi on le faiſoit bouillir, une partie de ſon ſel eſſentiel ou acide ſe diſſiperoit, & le ſyrop en auroit moins de vertu.

On peut encore faire le ſyrop de berbéris, en mettant ſimplement fondre deux parties de ſucre dans une partie de ſuc de berbéris, ſans qu'il ſoit beſoin de le faire bouillir ni évaporer ; car on n'aura employé que la quantité du ſuc qu'il faudra pour liquéfier le ſucre en ſyrop. Autre maniére de faire le ſyrop de berbéris.

Ce dernier ſyrop de berbéris ſera encore plus agréable au goût que le précédent ; mais comme il ne contiendra pas tant d'acides du fruit, il aura moins de vertu.

Syrop de Corail.

℔ Des coraux préparés, ʒ iv.
Du ſuc de berbéris épuré, ℔ iij.
Mettez-les enſemble en digeſtion pendant deux jours dans un matras bien bouché ; après cela filtrez la liqueur, & avec un poids égal de ſucre blanc, faites-en un ſyrop ſ. a.

Syrupus Corallorum.

℔ *Corallorum præparatorum*, ʒ iv.
Succi berberis defecati, ℔ iij.
Digerantur ſimul calidè in matratio duobus diebus, deindè filtretur liquor, & cum pari pondere ſacchari albi fiat ex arte ſyrupus.

REMARQUES.

On mettra les coraux préparés ou broyés ſubtilement ſur le porphyre dans un matras ; on verſera deſſus le ſuc de berbéris dépuré, on bouchera le matras, & on

le placera dans le fumier chaud, ou au bain-marie, pour faire digérer la matiére pendant deux jours, l'agitant de temps en temps; on filtrera la liqueur, & l'ayant peſée, on la mettra dans un plat de terre verniſſé, avec un poids égal de ſucre blanc; on placera le plat ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. On l'eſtime propre pour fortifier l'eſtomac & le foie, pour arrêter les cours de ventre, les flux de menſtrues & d'hémorrhoïdes, le crachement de ſang & les autres hémorrhagies : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'une une once.

Doſe.

Quand on a verſé le ſuc de berbéris ſur le corail, il ſe fait une ébullition ou efferveſcence conſidérable, qui raréfie beaucoup la liqueur; c'eſt pourquoi il eſt néceſſaire que le matras ſoit aſſez ample, car autrement elle paſſeroit par deſſus en s'élevant; cette efferveſcence provient de ce que le ſuc de berbéris qui eſt acide, pénétre le corail qui eſt alkali, & il ſe fait un écartement violent des parties de ce mixte.

On tient la matiére long-temps en digeſtion, & on l'agite quelquefois, afin d'exciter le ſuc acide à diſſoudre autant de corail qu'il en peut contenir, après quoi le diſſolvant a perdu preſque toute ſon acidité, parce que ſes pointes ſe ſont émouſſées contre le corps ſolide du corail, ou bien ſe ſont comme engaînés dans ſes pores; on peut ſubſtituer au ſuc de berbéris le ſuc de grenades, le ſuc de coings, le ſuc de groſeilles, le verjus, le vinaigre; mais on prend ordinairement en cette occaſion un ſuc acide rouge, pour imiter la couleur du corail.

Il reſtera beaucoup de corail au fond du matras, parce que l'acide foible du ſuc de berbéris qu'on a employé n'étoit pas ſuffiſant pour le diſſoudre entiérement; on peut le faire ſécher, & le garder pour une opération ſemblable.

Il ne faut point faire bouillir le ſyrop, de peur qu'une partie du corail diſſous ne ſe ſépare, & ne ſe précipite au fond.

La plûpart des grandes vertus qu'on a attribuées au corail me paroiſſent aſſez imaginaires, comme celles de fortifier le cœur, & d'arrêter le ſang, étant ſimplement attaché ou ſuſpendu au col; outre cela, les Anciens ont cru qu'il ſe détachoit du corail rouge pris intérieurement, une teinture ſpiritueuſe, capable de produire des effets conſidérables, comme de purifier le ſang, de fortifier le cœur; il ſe trouve même encore beaucoup de Médecins prévenus de cette opinion, c'eſt ce qui fait qu'on a coutume de préférer en Médecine le corail rouge aux autres eſpéces; je n'ai point remarqué en donnant ce reméde, qu'il eût d'autre vertu que celle d'un alkali qui abſorbe les acides, & la teinture que j'en ai tirée par la Chymie ne m'a paru qu'une matiére bitumineuſe ſans vertu. J'eſtime donc le corail pour les maladies cauſées par des ſels âcres, comme ſont la plûpart des cours de ventre, pour les hémorrhagies parce que ces ſels s'embarraſſant dans les pores du corail, y émouſſent leurs pointes, & y perdent beaucoup de leur mouvement; c'eſt pourquoi je trouve qu'on a tort de donner au corail aucune autre préparation que celle d'être broyé ſous la mollette; & le ſyrop de corail me ſemble inventé mal-à-propos, car le ſuc acide de berbéris fait par avance ſur le corail, ce que les humeurs trop âcres ou trop acides du corps pourroient faire, & le corail demeure ſans vertu pour adoucir ces humeurs, puiſqu'étant déja raréfié & pénétré quand il entre dans le corps, les ſels ne trouvent plus de matiére alkaline contre qui agir, ni de pores pour ſe loger.

Pour ce qui eſt du ſuc de berbéris, bien loin que par l'addition du corail, il ſoit rendu plus cordial & plus efficace pour les maladies, au contraire cette matiére al-

kaline ayant détruit ſon acidité dans laquelle conſiſtoit ſa principale vertu, il devient beaucoup plus foible & moins ſalutaire.

Syrop de Grenades. Syrupus Granatorum.

℔ Du ſuc de grenades acides nouvellement tiré & épuré,
Du ſucre blanc, aā. ℔ ij.
Cuiſez-les à petit feu en conſiſtance de ſyrop.

℔ *Succi granatorum acidorum recenter extracti & depurati,*
Sacchari albi, aā. ℔ ij.
Coquantur igne lento in ſyrupum.

REMARQUES.

On ouvrira des grenades aigres, on en ſéparera les grains qu'on écraſera dans un mortier de marbre, on les laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, puis on les exprimera pour en avoir le ſuc; on dépurera ce ſuc en l'expoſant quelques jours au ſoleil dans une bouteille, puis on le filtrera par le papier gris. Si l'on veut le garder, on en emplira des phioles juſqu'au col, & on le couvrira d'huile d'amandes douces à la hauteur d'un pouce. Dépuration du ſuc de grenades.

On mêlera dans un plat de terre égales parties du ſuc de grenades dépuré, & de ſucre blanc; on mettra le plat ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange juſqu'à conſiſtance du ſyrop. Moyen de le garder ſans qu'il ſe gâte.

Il réjouit le cœur, il arrête le vomiſſement, les flux de ventre & les hémorrhagies, il déſaltère en rafraîchiſſant: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On peut préparer un ſyrop de grenades, en faiſant ſimplement fondre deux parties de ſucre ſur une partie de ſuc dépuré. Autre préparation du ſyrop de grenades.

Les grenades aigres ſont les plus en uſage dans la Médecine, parce qu'elles ſont les plus cordiales; on peut faire de même le ſyrop de grenades douces.

Ce qui ſe conſume dans l'évaporation n'eſt que la partie la plus phlegmatique du ſuc, le ſel eſſentiel acide demeure avec le ſucre.

Il n'eſt pas néceſſaire de faire cuire les ſyrops aigres autant que les autres; car le ſel eſſentiel acide qu'ils contiennent les conſerve, quoi qu'ils n'aient pas la conſiſtance ordinaire; il faut faire ſécher l'écorce de grenade au ſoleil; elle eſt aſtringente.

Syrop de Groſeilles rouges. Syrupus Ribeſiorum rubrorum.

℔ Du ſuc de groſeilles rouges nouvellement tiré & épuré, ℔ j.
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Faites-en un ſyrop ſ. a.

℔ *Succi ribeſiorum rubrorum recenter extracti & depurati,* ℔ j.
Sacchari albi, ℔ ij.
Fiat ex arte ſyrupus.

REMARQUES.

On écraſera dans un mortier de marbre des groſeilles rouges; on en tirera le ſuc dont on remplira des bouteilles juſqu'au col, on mettra deſſus de l'huile d'amandes douces, à la hauteur de deux doigts, on bouchera les bouteilles, & on laiſſera dépurer ce ſuc quinze ou vingt jours, ou juſqu'à ce que les féces ſe ſoient précipitées au fond & qu'il ſoit bien clair, on le filtrera alors par le papier gris, on le péſera & on le mêlera avec le double de ſon poids de ſucre blanc, & alors le ſyrop ſera fait, on l'écumera, on le coulera & on le gardera.

Vertus. Doſe. Il eſt aſtringent & rafraîchiſſant, il réjouit le cœur : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

On emploie ordinairement les groſeilles rouges plutôt que les autres pour le ſyrop à cauſe de leur couleur agréable ; on pourroit auſſi ſe ſervir des groſeilles blanches, car elles ont le même goût & la même vertu, mais pour les noires elles ſont de méchant goût & de peu d'uſage.

Si l'on faiſoit le ſyrop dès que le ſuc a été exprimé, il ſe congeleroit.

On n'emploie ici qu'une partie de ſuc ſur deux parties de ſucre, afin que n'étant point obligé faire bouillir le ſyrop il ſe tienne clair.

Le ſyrop de groſeilles eſt plus commode pour les juleps que la gelée, parce qu'il ſe mêle plus vite & ſans peine.

Syrop de Coings.		Syrupus Cydoniorum.	
℔ Du ſuc de coings épuré,		℔ *Succi cydoniorum depurati,*	
De ſucre blanc, a ā.	℔ ij.	*Sacchari albi,* aā.	℔ ij.
Cuiſez-les à feu lent en conſiſtance de ſyrop ſ. a.		*Cojuantur igne lento in ſyrupum ſ. a.*	

Remarques.

On rapera des poires de coings, on tirera le ſuc par expreſſion & on le mettra dépurer deux ou trois jours au ſoleil, enſuite on le filtrera.

Suc de coings, ſa dépuration. On mêlera dans un plat de terre verniſſé parties égales de ſuc de coings dépuré & de ſucre blanc, on placera le plat ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange juſqu'à conſiſtance de ſyrop ; on peut quand il eſt refroidi, l'aromatiſer avec deux ou trois gouttes d'eſſence de girofle réduite en *oleoſaccharum* avec un peu de ſucre candi pulvériſé ſubtilement.

Vertus. Doſe. Le ſyrop de coings eſt aſtringent, propre pour fortifier l'eſtomac, pour arrêter les cours de ventre : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Si l'on employoit le ſuc de coings dès qu'il eſt exprimé ſans le dépurer, on feroit de la gelée de coings, au lieu de ſyrop.

Syrop de ſuc de Citrons, ou *de Limons.*		Syrupus è ſucco Citri, *aut* Limonis.	
℔ Du ſuc de citrons, ou de limons nouvellement tiré & épuré,	℔ j.	℔ *Succi malorum citreorum, aut limonum recens extracti & depurati,*	℔ j.
Du ſucre blanc,	℔ ij.	*Sacchari albi,*	℔ ij.
Mêlez-les, & en faites un ſyrop ſ. a.		*Miſce & fiat ſyrupus ſ. a.*	

Remarques.

On aura des citrons ou des limons les plus ſucculents, on en ſéparera l'écorce, on écraſera le dedans en un mortier de marbre avec un pilon de bois, on les laiſſera digérer à froid cinq ou ſix heures afin que leur viſcoſité ſe raréfie, on les exprimera pour en tirer le ſuc ; on mettra ce ſuc dans des bouteilles, & on l'expoſera quelques jours au ſoleil pour le faire dépurer, on le filtrera enſuite, & l'ayant mêlé avec le double de ſon poids de ſucre fin, dans un plat de terre verniſſé, on

mettra le mélange ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre, & le ſyrop ſera achevé ; on l'écumera & on le coulera.

Il eſt cordial & rafraîchiſſant, on le donne pour réſiſter à la corruption des humeurs, & pour les vers : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie, on en mêle auſſi dans les potions & dans les juleps. Vertus. Doſe.

On emploie ordinairement dans la préparation de ce ſyrop, pour le moins autant de ſuc de limons que de ſucre, mais comme alors il eſt néceſſaire de faire conſumer le trop d'humidité du mélange, afin de lui donner la conſiſtance requiſe, le ſyrop acquiert de l'âcreté, & il n'eſt pas ſi rafraîchiſſant, ni ſi beau, ni ſi délicieux, que quand il a été fait par la méthode qui a été décrite, où l'on ne met que ce qu'il faut de ſuc pour liquefier le ſucre & le réduire en conſiſtance de ſyrop, ſans qu'il ſoit beſoin de le faire bouillir ni évaporer.

Le ſyrop de limons eſt rafraîchiſſant, parce que ſon acidité fixe & appeſantit les ſels volatils ou les ſoufres qui ſont trop en agitation dans le corps, & modère leur mouvement qui cauſoit la chaleur.

On peut faire un ſyrop de limons ou de citrons ſans feu, en coupant le fruit par tranches, ſaupoudrant les tranches de ſucre pulvériſé, & les mettant ſur un tamis renverſé qu'on poſera dans une grande terrine, on placera le tout à la cave ou en un autre lieu humide, il coulera dans la terrine un ſyrop qui aura les mêmes vertus que l'autre. Syrop de limons ou de citrons fait ſans feu.

Le ſyrop de limons, comme les autres ſyrops acides, ſe conſerve long-temps dans ſa bonté à cauſe de ſon ſel eſſentiel.

Syrop de ſuc d'alléluya. — Syrupus è ſuceo Oxytriphylli.

℔ Du ſuc d'alléluya nouvellement épuré,
Du ſucre blanc, aā. ℔ ij.
Faites-les cuire enſemble à petit feu, & faites-en un ſyrop.

℔ *Succi Oxytriphylli recenter extracti & depurati,*
Sacchari albi, ℔ ij.
Coquantur ſimul igne lento & fiat ſyrupus.

REMARQUES

On aura de l'*oxytriphyllum*, appellé en François *alleluia*, nouvellement cueilli, dans ſa vigueur, on le pilera bien dans un mortier de marbre, & l'ayant laiſſé trois ou quatre heures en digeſtion à froid, on l'exprimera pour en avoir le ſuc ; on dépurera ce ſuc en lui donnant un bouillon & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet.

On mêlera enſemble dans un plat de terre verniſſé parties égales de ſuc d'*oxytriphyllum* dépuré & de ſucre blanc, on placera le plat ſur un feu modéré pour faire fondre le ſucre, & pour faire évaporer l'humidité de la liqueur juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Il eſt propre pour déſaltérer, pour fortifier le cœur, pour purifier le ſang, on le donne dans les fiévres ardentes, dans les fiévres malignes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On peut faire de la même maniére le ſyrop d'oſeille. Syrop d'oſeille.

Syrop de Ceriſes aigriottes. — Syrupus Ceraſorum acidulorum.

℔ Du ſuc de ceriſes acides nouvellement tiré & épuré,

℔ *Succi ceraſorum acidulorum recenter extracti & depurati,*

Du ſucre blanc, aã.	℔ iij.	*Sacchari albi*, aã.	℔ iij.
Cuiſez-les enſemble, & faites-en un ſyrop.		*Coquantur ſimul, & fiat ſyrupus.*	

REMARQUES.

On prendra des ceriſes appellées *aigriottes* avant leur parfaite maturité, on les écraſera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le ſuc, on laiſſera dépurer ce ſuc au ſoleil pendant deux jours, puis on le filtrera, on y mêlera un égal poids de ſucre blanc dans un plat de terre verniſſé, & l'on fera cuire le mélange en ſyrop.

Vertus. Il rafraîchit, il déſaltère, il eſt bon pour les fébricitants, & pour tempérer la
Doſe. bile, on le prend en julep avec de l'eau : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Les ceriſes aigrelettes rendent le ſyrop plus rafraîchiſſant & plus agréable que celles qui, par une parfaite maturité, ſont devenues douces.

Syrop de Verjus.		Syrupus de Agreſtâ, ſeu de omphacio.	
℔ Du ſuc de verjus nouvellement tiré & épuré,		℔ *Succi agreſtæ recens extracti & depurati*,	
Du ſucre blanc, aã.	℔ ij.	*Sacchari albi*, aã.	℔ ij
Mêlez-les & les cuiſez en ſyrop.		*Miſceantur & coquantur in ſyrupum.*	

REMARQUES.

On écraſera des grains de verjus dans un mortier de marbre, on les exprimera, pour en tirer le ſuc, on dépurera ce ſuc au ſoleil, on le filtrera, & on le mettra dans un plat de terre verniſſé, on y mêlera égal poids de ſucre fin, on poſera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre, & pour faire conſumer la liqueur doucement juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Il eſt rafraîchiſſant, il arrête le vomiſſement, il tempère la bile, il excite l'ap-
Doſe. pétit : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

On ne doit jamais ſe ſervir de vaiſſeaux d'airain pour les ſyrops aigres, de peur qu'ils n'en tirent un verd-de-gris.

Il eſt bon de faire conſumer l'humidité à petit feu, afin qu'il n'y ait que le phlegme qui s'évapore.

On pourroit rendre le ſyrop de verjus plus aigre en y employant plus de ſuc, mais il y auroit plus d'âcreté.

Syrop de Vinaigre ſimple.		Syrupus Acetatus ſimplex.	
℔ Du vinaigre de vin blanc,	℔ j.	℔ *Aceti vini albi*,	℔ j.
Du ſucre blanc,	℔ ij.	*Sacchari albi*,	℔ ij.
Mêlez-les & faites-en un ſyrop ſ. a.		*Miſce & fiat ſyrupus ſ. a.*	

REMARQUES.

On mettra dans un plat de terre verniſſé, deux parties de ſucre en poudre, & une partie de vinaigre blanc bien clair, on poſera le plat ſur le feu, & quand le ſucre ſera fondu, le ſyrop ſera fait, on l'écumera & on le coulera.

Vertus. Il eſt propre pour rafraîchir dans les fiévres ardentes, il déſaltère, il arrête le

crachement de ſang & les autres hémorrhagies, il réſiſte au venin : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Doſe.

Il n'eſt pas beſoin de faire bouillir ni faire évaporer ce ſyrop parce qu'on n'y mêle du vinaigre, que la quantité qu'il en faut pour liquéfier le ſucre, & pour le mettre en conſiſtance requiſe ; on peut le rendre plus aigre en y employant parties égales de ſucre & de vinaigre, mais comme alors il faudra faire conſumer une partie de la liqueur, l'acide volatil du vinaigre s'évaporera avec le phlegme, & le ſyrop en ſera plus âcre & moins agréable au goût.

Quoiqu'on emploie ordinairement le vinaigre blanc pour le ſyrop, il ne ſeroit pas moins bon quand on ſe ſerviroit du vinaigre rouge.

Syrop de Vinaigre compoſé.

℔ Des racines de fenouil, d'ache & d'endive, aā. ʒ iij.
Des ſemences d'anis, de fenouil & d'ache, aā. ʒ j.
De la ſemence d'endive, ʒ ß.
Cuiſez ces ſimples à petit feu dans ℔ viij. d'eau commune juſqu'à la diminution du tiers ; puis ajoûtez à la colature
De ſucre blanc, ℔ iij.
Du meilleur vinaigre, ℔ ij.
Clarifiez le tout & le cuiſez en ſyrop.

Syrupus Acetatus compoſitus.

℔ *Radicum fœniculi, apii, endiviæ,* aā. ʒ iij.
Seminis aniſi, fœniculi, apii, aā. ʒ j.
Endiviæ, ʒ ß.
Coquantur igne lento in aquæ communis ℔ viij. *ad dimidias ; in colaturâ miſceantur*
Sacchari albi, ℔ iij.
Aceti acerrimi, ℔ ij.
Clarificentur & coquantur in ſyrupum.

REMARQUES

On choiſira les racines bien nourries & récemment tirées de terre dans leur vigueur, on les lavera, on les mondera, on les coupera par morceaux, on concaſſera les ſemences, on fera bouillir le tout enſemble dans l'eau juſqu'à la diminution de la moitié, on coulera la décoction, & l'on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on y ajoûtera le vinaigre, & l'on fera cuire la liqueur en ſyrop.

On le dit propre à déterger la bile craſſe, à raréfier la pituite, à lever les obſtructions, à exciter les urines : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Le vinaigre qui eſt aſtringent me ſemble peu propre & convenable dans ce ſyrop qu'on veut rendre apéritif.

Syrop de Vinaigre roſat, de Méſué.

℔ Des racines d'ache, de fenouil & d'endive, aā. ʒ ij.
Des roſes, ʒ j.
Des ſemences d'anis, de fenouil & d'ache, aā. ʒ vij.
De la réglisſe, ʒ ß.
Du ſpica nard, ʒ ij ß.
Faites bouillir ces ſimples dans ℔ vj. d'eau de fontaine, juſqu'à la diminution du tiers ; ajoûtez à la colature,
Des ſucs d'endive & d'ache, aā. ℔ ij ß.

Syrupus Acetatus diarrhodon, Meſue.

℔ *Radicum apii, fœniculi, endiviæ,* aā. ʒ ij.
Roſarum, ʒ j.
Seminum aniſi, fœniculi, apii, aā. ʒ vij.
Glycyrrhiſæ, ʒ ß.
Spicæ nardi, ʒ ij ß.
Coquantur in ℔ vj. *aquæ fontanæ ad tertiæ partis conſumptionem, adde in colaturâ*
Succorum endiviæ, apii, ℔ ij ß.

Du vinaigre,	℔ ij.	*Aceti*,	℔ ij
Faites de tout cela un ſyrop ſ. a.		*Fiat ſyrupus, ſ. a.*	

Remarques.

On nettoiera & l'on concaſſera les racines les ſemences, on les fera bouillir dans l'eau, on ajoûtera ſur la fin les roſes & la réglisſe, & quand la décoction ſera faite, on la coulera; on y mêlera les ſucs & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le mettra dans un plat de terre en conſiſtance d'opiate, on y ajoûtera alors le vinaigre, on fera évaporer le trop d'humidité à petit feu, juſqu'à ce que la liqueur ſoit en ſyrop; on y jettera ſur la fin le ſpica nard inciſé menu & enveloppé dans un nouet, on le laiſſera toûjours tremper dans ce ſyrop.

Vertus. Il eſt eſtimé propre pour les fiévres compliquées, pour lever les obſtructions
Doſe. du foie, de la rate & pour fortifier les viſcères: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

On évite de faire bouillir le vinaigre, tant afin de conſerver ſa vertu, que pour empêcher qu'il n'acquiére une âcreté en bouillant, laquelle ſeroit déſagréable au goût.

On ne met le ſpica nard que ſur la fin de la cuite du ſyrop, afin de conſerver ſes parties ſubtiles dans leſquelles conſiſte ſa vertu.

Ces deux deſcriptions de ſyrops acéteux compoſés me paroiſſent mal imaginées, car on y mêle des apéritifs avec des aſtringents qui ſe détruiſent l'un l'autre, ou qui diminuent de leur vertu; le vinaigre & les roſes dans la derniére ſont aſtringents, & le reſte des drogues eſt apéritif. Ne vaudroit-il pas mieux ſe ſervir de ces deux eſpéces de drogues ſéparement dans les occaſions où elles ſeroient néceſſaires, que de les mêler?

Oxyſaccharum ſimple.		Oxyſaccharum ſimplex.	
℔ Du ſuc de grenades aigre,	℥ viij.	℔ *Succi granatorum acidorum*,	℥ viij.
Du vinaigre,	℥ iv.	*Aceti*,	℥ iv.
Du ſucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi*,	℔ j.
Cuiſez le tout en conſiſtance de ſyrop.		*Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi.*	

On aura des grenades aigres, on en tirera le ſuc par expreſſion, on le laiſſera dépurer au ſoleil, puis l'ayant filtré, l'on en mettra huit onces dans un plat de terre verniſſé, avec quatre onces de vinaigre & une livre de ſucre; on poſera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre, & pour évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Il réjouit le cœur, il réſiſte à la malignité des humeurs, il rafraîchit en précipitant les vapeurs bilieuſes, ou ſulfureuſes & ſalines, il arrête les cours de ventre &
Doſe. les hémorrhagies: La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

On entend ordinairement par *oxyſaccharum*, un mélange de vinaigre & de ſucre; mais on peut auſſi donner ce nom à quelqu'autre liqueur acide que ce ſoit, où l'on aura diſſous du ſucre, puiſqu'*oxyſaccharum* eſt compoſé du Grec ὀξὺς, *acidus*, & de *ſaccharum*, comme qui diroit ſucre acide.

Cette eſpéce de ſyrop approche beaucoup du ſyrop de grenade, mais il eſt plus acide, à cauſe du vinaigre qui a plus de force que le ſuc de grenade.

On fait cette préparation dans un vaiſſeau de terre, plutôt que dans un de métal,

tal, afin qu'il ne reçoive aucune méchante impreſſion; on ſe contente d'en faire évaporer doucement l'humidité, afin de conſerver & de retenir autant qu'il ſe peut, la vertu & le bon goût des acides; car quand on les fait bouillir il s'en diſſipe beaucoup, & ils deviennent âcres.

Oxyſaccharum compoſé, de Nic. Prévoſt.

℔ Des capillaires, de la ſcolopendre, du polytric, de la langue de cerf, de l'hépatique, des violettes, des racines de fenouil, d'aſperges, de petit houx, & de chiendent, aā. ʒ ß.

Du ſuc de grenades aigres, ℔ iv. & ʒ iij.

Que ces ſimples infuſent enſemble pendant trois jours, qu'ils bouillent enſuite légérement: que l'on coule & exprime l'infuſion; que la colature ſoit clarifiée avec ℔ ij. de ſucre, & qu'elle ſoit cuite en ſyrop ſ. a.

Oxyſaccharum compoſitum, Nicolai Præpoſiti.

℔ *Capillorum Veneris, ſcolopendrii ſeu ceterach, polytrichi, linguæ cervinæ, hepaticæ, violarum, radicum fœniculi, aſparagi, ruſci, graminis*, aā. ʒ ß.

Succi granatorum acidorum ℔ iv. *cum* ʒ iij.

Omnia ſimul triduò macerentur, deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari albi ℔ ij. *clarificetur & coquatur in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

On inciſera les herbes, on concaſſera les racines, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus le ſuc de grenade, on couvrira le pot, & on laiſſera digérer l'infuſion pendant trois jours; enſuite on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop dans un vaiſſeau de terre.

On le dit propre pour lever les obſtructions, & pour fortifier les viſcères: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Il y a dans cette compoſition la même faute qu'aux ſyrops acéteux compoſés, c'eſt qu'on ſe ſert d'une liqueur aſtringente pour tirer la ſubſtance des plantes qui ſont apéritives; je trouve donc ces deſcriptions bien inutiles.

Syrop de Mûres ſimple.

℔ Du ſuc de mûres domeſtiques & du ſucre blanc, aā. ℔ ij.

Faites-les cuire enſemble en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

Syrupus Mororum ſimplex.

℔ *Succi mororum domeſticorum, ſacchari albi*, aā. ℔ ij.

Coquantur ſimul in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On écraſera des mûres dans un mortier de marbre, on les laiſſera digérer ſept ou huit heures à froid, puis on en exprimera le ſuc au travers d'un linge; on mêlera ce ſuc avec un égal poids de ſucre fin, & l'on fera cuire le mélange en ſyrop; c'eſt ce qu'on appelle *Diamorum cum ſaccharo.* Suc de mûres. *Diamorum cum ſaccharo.*

Il eſt bon pour les maux de la bouche & de la gorge, ou en mêle dans les gargariſmes; on en prend auſſi à cuillerées pour le rhume. Vertus. Doſe.

On peut préparer de la même maniére le ſyrop de mûres ſauvages, appellé vulgairement *mûres de Renard.* Syrop de mûres de Renard.

Il eſt bon pour les maux de gorge, & pour arrêter la dyſenterie. Doſe.

On fait ordinairement le ſyrop de mûres ſans avoir laiſſé dépurer le ſuc; mais ſi l'on veut ſe donner le temps de le laiſſer dépurer au ſoleil, & de le paſſer par un blanchet, le ſyrop en ſera plus beau & moins épais.

J'ai décrit ailleurs un autre *diamorum*, qui ne diffère d'avec celui-ci qu'en ce qu'on y emploie le miel au lieu du ſucre.

Syrop de Mûres composé.

℞ Du ſuc de mûres domeſtiques & du ſucre blanc, aā. ℔ ij.
Du verjus, ʒ vj.
De la myrrhe & du ſafran, aā. ʒ ij.
Cuiſez-les en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Mororum compoſitus.

℞ *Succi Mororum domeſticorum, ſacchari albi*, aā ℔ ij.
Omphacii, ʒ vj.
Myrrhæ, croci, aā. ʒ ij.
Coquantur ad ſyrupi conſiſtentiam.

REMARQUES.

On fera bouillir enſemble le ſuc de mûres, le verjus & le ſucre ; quand le ſyrop ſera à demi cuit, on y jettera un nouet rempli de la myrrhe concaſſée & du ſafran ; on achevera la cuiſſon du ſyrop, & l'ayant laiſſé refroidir entiérement, on le verſera dans une cruche ou autre vaiſſeau, avec le nouet qu'on y laiſſera toûjours tremper.

Vertus. Ce ſyrop eſt propre pour l'eſquinancie, pour les ulcères du palais & de la gorge, on en mêle dans les gargariſmes ; il eſt déterſif.

Il eſt bon d'employer ici les mûres un peu avant leur maturité parfaite, parce qu'elles ſont alors plus déterſives que quand elles ſont tout-à-fait mûres.

Syrop de fleurs de Pas-d'âne ſimple.

℞ Des fleurs de pas-d'âne ou de tuſſilage nouvellement cueillies, ℔ j ß.
Infuſez-les chaudement pendant 12. heures dans ℔ ix. d'eau de fontaine, faites-les bouillir enſuite légérement, puis coulez & exprimez l'infuſion.
Après cela remettez-y le même poids des mêmes fleurs, & réitérez la même infuſion, colature & expreſſion ; enfin, clarifiez cette ſeconde colature avec ℔ iv. de ſucre, puis la faites cuire à petit feu en conſiſtance de ſyrop.

Syrop de pied de chat. On peut préparer de même le ſyrop de fleurs de pied de chat.

Syrupus Florum Tuſſilaginis ſimplex

℞ *Florum tuſſilaginis recentium* ℔ j ß.

Infundantur calidè horis duodecim in aquæ fontanæ ℔ ix. *deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, calidus liquor æquali florum tuſſilaginis recentium ponderi ſuperfundatur ; macerentur ſimul ut priùs, deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine, cum ſacchari optimi* ℔ iv. *clarificatus, igne lento coquatur in ſyrupum.*

Eodem modo paratur ſyrupus flor. hiſpidulæ ſeu pedis cati.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé les fleurs de pas-d'âne ou tuſſilage cueillies nouvellement dans leur vigueur, & mondées de leurs queues, on verſera deſſus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, on laiſſera le tout en macération pendant douze heures, on fera enſuite bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la verſera toute chaude ſur une pareille quantité de nouvelles fleurs ; on laiſſera digérer la matiére comme devant, on la fera bouillir, on la coulera & on l'exprimera ; on mêlera le ſuc dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant paſſé par un blanchet ou par une chauſſe de drap, on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour la toux & pour les maladies de la poitrine, on en prend à la cuiller, & l'on en mêle dans les juleps.
Doſe.

On pourroit encore faire le ſyrop de tuſſilage avec la conſerve des mêmes fleurs qu'on auroit mis tremper dans l'eau, & y ajoûtant du ſucre.

Syrop de pas-d'âne composé.

℔ Des racines de tuſſilage, ℔ ß.
Des feuilles & des fleurs de la même plante, aā. m. iv.
Des capillaires de Montpellier, m. ij.
De la régliſſe, ʒ j.
Faites-les bouillir dans ℔ viij. d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers; clarifiez la colature avec ℔ v. du meilleur ſucre, & la cuiſez en ſyrop ſ. a.

Syrupus de Tuſſilaginis compoſitus.

℔ *Radicum tuſſilaginis*, ℔ ß.
Foliorum & florum ejuſdem, aā. m. iv.
Capilli Veneris Monſpelienſis, m. ij.
Glycyrrhizæ, ʒ j.
Coquantur in aquæ communis ℔ viij. *ad tertiæ partis conſumptionem; cum ſacchari optimi* ℔ v. *clarificetur decoctum & coquatur in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

On choiſira des racines de tuſſilage les plus groſſes & les mieux nourries, on les lavera, & les ayant coupées par petit morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ un quart-d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles inciſées, & enfin les fleurs & la régliſſe bien concaſſée; on continuera la coction juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité; on laiſſera à demi-refroidir la décoction, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera dans la colature le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera en ſyrop.

Il eſt propre pour la pleuréſie, pour l'aſthme, pour détacher les phlegmes de la poitrine, & pour faire cracher: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Syrop de Jujubes.

Syrupus Jujubinus.

℔ Des jujubes, No. IX.
De l'orge mondé, de la régliſſe, & des capillaires, aā. ʒ j.
Des violettes nouvellement cueillies, m. j.
Des ſemences de mauve, de coings, de pavot blanc, de melons, de laitue, aā. ʒ iij.
Que tout cela bouille dans ℔ vj. d'eau commune; puis coulez la décoction & la clarifiez avec le blanc d'œuf & ℔ iij. de ſucre. Cuiſez-la enſuite en conſiſtance de ſyrop.

℔ *Jujubas leviter conquaſſatas* N°. IX.
Hordei mundati, glycyrrhizæ, capilli Veneris, aā. ʒ j.
Violarum recentium, m. j.
Seminum malvæ, cydoniorum, papaveris albi, melonis, lactucæ, aā. ʒ iij.
Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ vj. *colentur & ovi albumine cum ſacchari albi* ℔ iij. *clarificentur & coquantur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir doucement dans l'eau l'orge mondé pendant demi-heure, puis on y mettra les jujubes qu'on aura ouvertes, enſuite les ſemences, les capillaires, les violettes & la régliſſe ratiſſée & concaſſée; on fera cuire le tout juſqu'à diminution du tiers; on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre, & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Il eſt propre pour épaiſſir les ſéroſités ou les autres humeurs trop ſubtiles & trop âcres qui tombent ſur les poumons, il provoque le crâchat, il fait mûrir la toux; on le donne dans les pleuréſies, dans l'aſthme & dans les autres fluxions de poitrine: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

La plûpart des Diſpenſaires ajoûtent dans la deſcription de ce ſyrop trois dragmes de gomme adraganth; mais comme elle rend le ſyrop trop viſqueux, les Modernes ont trouvé à propos de la retrancher; ceux qui voudront l'y faire entrer, l'en-

velopperont avec la graine de coing dans un nouet de linge qu'ils mettront bouillir dans la décoction.

La vertu principale de ce ſyrop conſiſte dans ſa ſubſtance glutineuſe, car par elle il lie & il émouſſe les pointes des ſels âcres qui tombent ſur la poitrine, & il épaiſſit les ſéroſités trop coulantes & trop ſubtiles.

Syrop de jujubes ſimple.

On fait encore un ſyrop de jujubes ſimple avec une forte décoction de jujubes & de ſucre, parties égales.

Syrop de dattes.

On peut préparer auſſi de même le ſyrop de dattes, appellé en Latin, *Syrupus dactylorum.*

Syrop de Nénuphar.

℥ Des fleurs de nénuphar blanches bien épluchées, ℔ ij.

Infuſez-les chaudement pendant 24. heures dans ℔ ix. d'eau commune, faites-les bouillir enſuite légérement; puis coulez l'infuſion & l'exprimez. Jettez le même poids de nouvelles fleurs dans la colature & réitérez l'infuſion pendant le même eſpace de temps, auſſi bien que la colature & l'expreſſion qui ſeront faites comme la premiére fois. Enfin, cette ſeconde infuſion ſera clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ iv. de ſucre, puis elle ſera cuite en ſyop ſ. a.

Syrupus Nymphææ.

℥ *Florum nymphæa alborum mundatorum*, ℔ ij.

Infundatur calidè horis viginti quatuor in aquæ communis ℔ ix. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur: liquor calidus pœri novorum florum ponderi ſuperfundatur, macereturbulliat, & coletur ut priùs, liquor tandem colatus ovi albumine cum ſacchari* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de nénuphar blanches nouvellement cueilſies, on en ſéparera les feuilles du milieu les plus blanches & les plus nettes qu'on mettra dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, enſuite on la fera bouillir légérement; on la coulera avec expreſſion, on mettra dans la liqueur coulée toute chaude, autant de nouvelles fleurs de nénuphar que devant; on les laiſſera en macération, on fera bouillir l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus.

Doſe.

Il tempère la chaleur des entrailles, & en incraſſant les humeurs trop ſubtiles, il provoque le ſommeil, il calme les ardeurs de Venus, il modére les cours de ventre qui viennent des ſels âcres & bilieux, il arrête les hémorrhagies: La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à once & demie.

On pourroit faire davantage d'infuſion de fleurs de nénuphar, mais elles ſeroient inutiles, deux bonnes infuſions doivent ſuffire; car quand les pores de l'eau ſont une fois remplis de la ſubſtance de la fleur, ils ſont incapables d'en recevoir davantage.

Il ne faut pas croire que le ſyrop de nénuphar ſoit beaucoup ſomnifére, il concilie ſeulement un peu le ſommeil, en diminuant par une ſubſtance épaiſſiſſante ou quelque peu narcotique, le mouvement des eſprits & des humeurs.

Syrop de Nénuphar compoſé, de François de Piémont.

℥ Des fleurs blanches de nénuphar; ʒ ij.
Des fleurs de nénuphar jaunes, de la ſemence

Syrupus Nymphææ compoſitus, Franciſci Pedemontani.

℥ *Florum Nymphæa alborum*, ʒ ij.
Flavorum, ſeminis

de pſyllium & d'oſeille, des racines de fenouil, aā. ʒ j.
Des quatre grandes ſemences froides, aā ʒ ß.
Des quatre petites ſemences froides, aā. ʒ ij.
Faites bouillir ces plantes dans ℔ iv. d'eau d'orge juſqu'à la conſomption de la moitié, puis ajoûtez à la colature
Du ſucre blanc, ℔ j.
Du ſuc de grenades acides, & du vinaigre blanc, aā. ʒ ij.
De tout cela faites un ſyrop ſ. a. qui ſera parfumé avec ʒ j ß. de ſantal citrin, & autant de ſpica nard.

pſyllii, oxalidis, radicum fœniculi, aā. ʒ j.
Seminum quatuor frigidorum majorum, aā. ʒ ß.
Seminum quatuor frigid. minor. aā. ʒ ij.
Coquantur in aquæ hordei ℔ iv. *ad medias, colaturæ addantur*
Sacchari albi, ℔ j.
Succi granatorum acidorum, aceti albi, aā. ʒ ij.
Fiat ſyrupus qui aromatizetur cum ſantali citrini, ſpicæ indicæ, aā. ʒ j ß.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé les fleurs de nénuphar blanches & jaunes mondées, les ſemences froides & celles d'oſeille concaſſées, la racine de fenouil mondée & coupée par petits morceaux; on fera quatre livres de décoction d'orge, on la verſera dans le pot ſur les drogues, on les laiſſera tremper quelques heures, le pot étant bien bouché, puis on les fera bouillir doucement juſqu'à la diminution de la moitié de l'humidité, y ayant ajoûté vers la moitié de la cuiſſon, la ſemence de pſyllium enveloppée dans un nouet, on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre, le ſuc de grenade & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop, on l'aromatiſera ſur la fin avec le ſantal citrin rapé, & le ſpica nard inciſé enveloppés dans un nouet, qu'on jettera dans le ſyrop & qu'on y laiſſera toûjours tremper

On eſtime ce ſyrop bon pour éteindre les ardeurs de la bile & de la fiévre, pour épaiſſir les humeurs & pour provoquer le ſommeil : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Comme la ſemence de pſyllium eſt âcre & un peu purgative quand elle a été concaſſée, il vaut mieux l'employer ici entiére, afin qu'il ne s'en détache que la partie mucilagineuſe, qui eſt adouciſſante & pectorale; il eſt bon de l'envelopper en un nouet, & de ne la mettre dans la décoction que quand elle à demi-faite, de peur qu'elle ne la rende trop viſqueuſe, car la doſe en eſt grande, & il y en auroit aſſez pour rendre le ſyrop épais en opiate; je ſerois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, & qu'alors on l'employât ſans l'envelopper.

La racine de fenouil, le ſantal citrin & le ſpica nard ont été mis dans cette deſcription, tant pour corriger la qualité narcotique & rafraîchiſſante du nénuphar, que pour aromatiſer le ſyrop; mais cette fleur ſi innocente dans ſes effets n'a point beſoin de correctif, ni le ſyrop d'être aromatiſé. Les parties ſubtiles & raréfiantes de ces ingrédients ne peuvent que diminuer ſa vertu, & empêcher ſon action la meilleure, qui eſt d'épaiſſir les humeurs & de rafraîchir.

Le ſuc de grenade & le vinaigre ſont des acides propres, à la vérité, à calmer le mouvement trop impétueux des humeurs en les condenſant, mais ils diminuent la qualité narcotique du nénuphar en la fixant trop, & l'empêchant de s'élever en une vapeur douce au cerveau, laquelle provoque le ſommeil : Or comme cette qualité narcotique réſide très-foiblement dans le nénuphar, toutes ces drogues avec leſquelles on le mêle, la détruiſent entiérement, c'eſt pourquoi je préférerois toûjours le ſyrop de nénuphar ſimple à celui-ci.

Il y a encore un autre défaut dans cette deſcription, c'eſt que l'Auteur y ordonne trop peu de ſucre pour la quantité des drogues, les proportions ſeroient plus juſtes, ſi l'on en doubloit la doſe, & qu'au lieu d'une livre on en mît deux.

Syrop de Pavot ſimple, ou de Diacode.

℥ Des têtes de pavot blanc mûres & nouvellement cueillies, ℔ ij.
Des têtes de pavot noir auſſi nouvellement cueillies, ℔ j.
Coupez-les & les infuſez enſemble dans ℔ viij. d'eau de fontaine bien chaude pendant 24. heures, & qu'elles bouillent enſuite juſqu'à la diminution de la moi tié ; coulez après cela la décoction & l'exprimez, puis clarifiez-la avec le blanc d'œuf & ℔ ij. de ſucre, & la cuiſez en ſyrop ſ. a.

Syrupus de Papavere ſimplex, ſeu Diacodium.

℥ *Capitum papaveris albi maturorum recentium,* ℔ ij.
Capitum papaveris nigri etiam recentium, ℔ j.
Incidantur & infundantur ſimul in aquæ fontanæ ferventis ℔ viij. *horis viginti quatuor ; deindè bulliant ad medias, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum ſaccharo* ℔ iij. *clarificetur & coquatur in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

On inciſera par petits morceaux les têtes de pavot nouvellement cueillies dans leur maturité ; on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera infuſer la matiére vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite doucement juſqu'à la diminution de la moitié de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & ſur un feu modéré on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt ſomnifére, propre pour adoucir les âcretés de la gorge & de la trachée-artére, il appaiſe les douleurs, il arrête les fluxions, la toux, le crachement de ſang, la dyſenterie ; on le donne dans toutes les occaſions où il eſt beſoin d'aſſoupir & d'arrêter le mouvement des humeurs : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à dix dragmes.

Doſe.

Diacode des Anciens. Le diacodium des Anciens étoit proprement l'extrait des têtes de pavot où l'on ajoûtoit un peu de ſapa ou de ſucre ; mais ce que nous appellons préſentement *diacodium*, n'eſt autre choſe que le ſyrop de pavot.

Il n'eſt pas eſſentiel de faire entrer le pavot noir dans la compoſition de ce ſyrop, ſi l'on n'en a point, on n'emploiera que le blanc en une quantité proportionnée.

Il ſeroit inutile de faire plus d'une infuſion de pavot pour ce ſyrop, parce qu'il en entre aſſez dans celle-ci pour remplir entiérement les pores de la liqueur.

Pluſieurs font ſécher à demi les têtes de pavot avant que de les employer pour le ſyrop, afin qu'il ſe conſerve mieux, car une humidité viſqueuſe qui ſe rencontre dans les têtes de pavot vertes, fait fermenter le ſyrop ; on peut même dans le beſoin compoſer en hiver le ſyrop de pavot avec des têtes de pavot ſéches ; mais alors il en faut faire deux ou trois bonnes infuſions ; car l'eau ne s'empreint pas ſi facilement de la ſubſtance du pavot ſec que de celle du pavot récent.

La vertu narcotique du pavot conſiſte particuliérement dans ſa tête, ſa graine n'en a que très-peu ; c'eſt pourquoi il eſt aſſez inutile de l'employer dans l'infuſion, on s'en ſert dans les émulſions, où elle produit le même effet que les ſemences froides.

Le pavot a plus ou moins de qualité narcotique ſuivant la température du Pays où il a cru, ainſi il eſt beaucoup plus ſomnifére en Italie, en Eſpagne & même en

Languedoc, en Provence, qu'il n'eſt à Paris ; mais il a encore plus de vertu en Égypte & dans la Gréce ; car c'eſt en ces Pays-là qu'on en tire l'opium, par inciſion & par expreſſion.

La doſe du ſyrop de pavot en Languedoc & en Provence ne doit être que depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Les effets du ſyrop de pavot viennent de ce que par ſa ſubſtance glutineuſe & embarraſſante, il épaiſſit les humeurs & arrêtent le trop grand mouvement des eſprits dans le cerveau ; on peut lire à ce ſujet ce que j'ai écrit des effets de l'opium dans mon Livre de Chymie, en traitant du laudanum ; car c'eſt par une même raiſon que le pavot & l'opium font dormir, ils ne diffèrent dans leurs effets que du plus au moins.

Syrop de Pavot compoſé, de Méſué.

℥ Des têtes de pavots blanc & noir, & des ſemences de laitue, aā. ℥ v.
Des ſemences de mauves & de coings, aā. ʒ vj.
Des jujubes, N°. xxx.
Des capillaires, ʒ xv.
De la réglisſe, ʒ v.
Faites bouillir ces ſimples dans ℔ viij. d'eau commune juſqu'à la diminution de la moitié, & dans la colature clarifiée par réſidence, diſſolvez des pénides & du ſucre blanc, aā. ℔ j.
Puis la cuiſez en ſyrop.

Syrupus de Papavere compoſitus, Meſué.

℥ *Capitum papaveris albi & nigri cum ſeminibus lactucæ*, aā. ℥ vj.
Seminum malvæ, cydoniorum, aā. ʒ vj.
Jujubas, N°. xxx.
Capillorum Veneris, ʒ xv.
Glycyrrhizæ, ʒ v.
Coquantur in aquæ communis ℔ viij. *ad medias, in colaturâ per reſidentiam clarificatâ diſſolve*
Penidiorum, ſacchari albi, aā. ℔ j.
Coquantur ſimul in ſyrupum.

On coupera menu les têtes de pavot & les capillaires, on concaſſera la réglisſe & les ſemences de laitue ; on ouvrira les jujubes on mettra le tout enſemble dans un pot, on verſera deſſus l'eau bouillante, on laiſſera la matiére en digeſtion dix ou douze heures. puis on la fera bouillir juſqu'à la diminution de la moitié de l'humidité ; on enveloppera dans un nouet les ſemences de coings & de mauve, on jettera ce nouet dans la décoction à demi-faite, on coulera la décoction quand elle ſera achevée, & on la laiſſera raſſeoir ; on verſera par inclination dans un autre vaiſſeau ce qui ſera clair, on y mêlera le ſucre & les pénides, & l'on fera le mélange à petit feu juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Il eſt propre pour calmer la toux, pour exciter le ſommeil, pour appaiſer les douleurs. pour arrêter les hémorrhagies, pour rafraîchir & fortifier la poitrine, pour épaiſſir les humeurs trop ſubtiles : La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Les ſemences de coing & de mauve ſont ſi mucilagineuſes qu'elles rendroient le ſyrop en conſiſtance de gelée liquide, ſi on les faiſoit autant bouillir que les autres ingrédients ; c'eſt la raiſon pourquoi on ne les met dans la décoction que quand elle eſt à demi-faite.

La ſemence de laitue entre en une doſe exceſſive dans cette compoſition ; il me ſemble qu'on y en mettroit aſſez, quand on changeroit les onces en dragmes.

Ce ſyrop n'eſt pas ſi ſomnifère que le précédent, parce qu'en celui-ci l'eau ſe charge dans la décoction indifféremment de diverſes ſubſtances, au lieu qu'en l'autre elle ne peut s'empreindre que de celles de pavot.

Syrop de Pavot-Rhœas, autrement dit de Coquelicot.

℔ Des fleurs de pavot rouge nouvellement cueillies, ℔ j.
De l'eau de fontaine, ℔ iv.
Laiſſez-les en macération pendant 8. heures dans un vaiſſeau de terre ſur les cendres chaudes, puis les faites bouillir légérement; coulez enſuite la décoction & l'exprimez : Jettez après cela dans cette même décoction le même poids de nouvelles fleurs pour faire une ſeconde infuſion, & dans la ſeconde colature diſſolvez
De ſucre, ℔ iv.
De miel écumé, ʒ ij.
Clarifiez-la enſuite, & la faites cuire en ſyrop ſ. a.

Syrupus Papaveris rhœados, incerti Auctoris.

℔ *Florum papaveris rhœados recentium,* ℔ j.
Aquæ fontanæ ferventis, ℔ iv.
Macerentur in vaſe terreo per horas octo, ſuper cineres calidos, deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, iterùm tandumdem novorum florum immittatur, flores per idem tempus macerentur, poſteà leviter bulliant, colentur & exprimantur, in colaturâ diſſolve
Sacchari albi, ℔ iv
Mellis deſpumati, ʒ ij.
Clarificentur & coquantur in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

Syrop de coquelicot. Syrop de pavot rouge.

On aura des fleurs de coquelicot, ou pavot rouge nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion ſept ou huit heures chaudement; on fera bouillir l'infuſion légérement, on la coulera, on l'exprimera, & l'on y mettra tremper ſur les cendres chaudes de nouvelles fleurs comme auparavant pendant un pareil temps; on fera bouillir enſuite l'infuſion légérement, on la coulera, & on l'exprimera; on mêlera dans cette infuſion coulée le ſucre & le miel écumé, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus.

Il eſt propre pour épaiſſir les ſéroſités trop ſubtiles, pour faire cracher; on s'en ſert pour le rhume, pour l'eſquinancie, pour la pleuréſie, pour la phthiſie, pour le crachement de ſang; il provoque un peu le ſommeil & la ſueur : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

Il ſeroit inutile de faire plus de deux ſortes infuſions de la fleur de coquelicot, parce qu'il y en a ſuffiſamment pour empreindre entiérement les pores de l'eau.

Si dans les infuſions de fleurs de coquelicot on emploie les petites têtes où les feuilles des fleurs ſont attachées, & d'où elles ſe détachent très-facilement, le ſyrop en ſera plus ſomnifère & plus adouciſſant.

Le miel eſt ajoûté dans ce ſyrop, pour empêcher qu'il ne candiſſe,

Autre maniére de faire le ſyrop de coquelicot.

On pourroit au lieu de l'infuſion des fleurs de coquelicot en tirer le ſuc par expreſſion, & le faire avec un poids égal de ſucre, on auroit un ſyrop du moins auſſi bon que l'autre.

On fait ſécher pendant l'été au ſoleil des fleurs de coquelicot, & l'on s'en ſert en guiſe de thé, avec un peu de ſucre, il produit le même effet que le ſyrop; on en boit une taſſe tout chaud de temps en temps, entre les aliments.

L'uſage de ce reméde eſt devenu fort familier, & à la mode.

Syrop Narcotique de Succin.

℔ De l'ambre jaune réduit en poudre, ʒ ij.
Après l'avoir fait fondre à petit feu dans une écuelle

Syrupus de Succino narcoticus.

℔ *Succini flavi in pulverem redacti,* ʒ ij.
Liqueſcant igne moderato in catino fi-

cuelle de terre verniſſée, mêlez-y d'opium coupé par morceaux, ʒ ij.

Faites-en une maſſe qu'on gardera pour l'uſage.

Enſuite prenez de cette maſſe pulvériſée, ʒ ij.

D'eau commune, ℔ iv.

Mettez bouillir le tout enſemble juſqu'à la diminution de la moitié, & filtrez cette liqueur par le papier gris avec ℔ j ß. de ſucre fin, que vous ferez cuire enſemble en conſiſtance de ſyrop.

gulino, tunc miſce, opii minutè inciſi, ʒ ij.

Fiat maſſa ad uſum ſervanda. Dein

℔ *Hujus maſſæ pulveratæ,* ʒ ij.

Aquæ communis, ℔ iv.

Bulliant ſimul ad conſumptionem mediæ partis & filtrentur; liquor filtratus cum ſacchari albi, ℔ i ß.

coquatur in ſyrupum.

REMARQUES.

On réduira en poudre le ſuccin, on le mettra dans une écuelle de terre vernie; on placera cette écuelle ſur le feu dans un réchaux, on la couvrira d'une autre écuelle, la matiére ſe liquéfiera en maniére de poix fondue, l'on y mêlera alors l'opium coupé par petits morceaux, on agitera le mélange avec une eſpatule, pour corporiſer autant qu'on pourra les drogues, les unir enſemble, & en faire une maſſe qui ſera noire; on la laiſſera refroidir, & on la pulvériſera ſubtilement, on gardera cette poudre pour s'en ſervir au beſoin; on peut l'appeller *poudre narcotique*: La doſe eſt depuis un grain juſqu'à ſix. Poudre narcotique.

On prendra deux dragmes de cette poudre narcotique, on la démêlera dans quatre livres d'eau chaude; on fera bouillir doucement ce mélange juſqu'à la diminution d'environ la moitié, on filtrera la liqueur par un papier gris, elle ſera jaunâtre, on la mêlera avec une livre & demie ou dix-huit onces de ſucre, & on les fera cuire enſemble en ſyrop.

Il eſt céphalique & pectoral, il calme & adoucit les âcretés de la pituite, il fortifie en excitant le ſommeil: La doſe en eſt depuis une cuillerée juſqu'à trois, ou depuis demi-once juſqu'à une once & demie dans une liqueur appropriée à la maladie. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop a été mis en uſage par quelques Particuliers qui l'eſtiment beaucoup; la ſubſtance du ſuccin n'eſt pas diſſoluble dans l'eau, étant ſeule, mais celle de l'opium avec laquelle elle eſt mêlée, la pénétre & en diſpoſe une portion à être diſſoute.

On pourroit faire une plus grande diſſolution de la poudre, ſi au lieu de la faire bouillir dans l'eau ſeule, on la faiſoit bouillir dans le ſyrop pendant qu'on le cuit, car le ſucre en diſſoudroit bien plus que l'eau; il faudroit, quand le ſyrop ſeroit à demi-cuit, le paſſer au travers d'un blanchet, pour le purifier de la poudre qui ne ſeroit point diſſoute.

Syrop des cinq Racines.

℔ Des racines d'ache, de fenouil, de perſil, d'aſperges & de petit houx, aā ʒ j.

Faites-les bouillir artiſtement dans ℔ iij. d'eau juſqu'à la conſomption du tiers, coulez enſuite la décoction & l'exprimez, puis diſſolvez dans la colature

De ſucre blanc, ℔ iij.

Ajoûtez-y de vinaigre, ʒ viij.

Cuiſez le tout en ſyrop ſ. a.

Syrupus de quinque Radicibus, incerti Auctoris.

℔ *Radicum apii, fœniculi, petroſelini, aſparagi & ruſci,* aā. ʒ j.

Coquantur ex aqua ℔ vi. *ad tertiæ partis conſumptionem colentur & exprimantur. in colatura dimittantur*

Sacchari albi, ℔ iij.

Aceti. ʒ viij

Coquantur in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On choiſira les racines les plus groſſes, les mieux nourries, récemment tirées de terre, on les nettoiera, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau à la diminution du tiers, on coulera la décoction, & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire dans un vaiſſeau de terre verniſſé juſqu'à conſiſtance d'opiate; on y mêlera alors le vinaigre, & ſur un petit feu l'on réduira le tout en ſyrop.

Vertus. Il eſt eſtimé bon pour lever les obſtructions du foie, de la rate, du méſentère, il excite l'urine; on le donne aux hydropiques, à ceux qui ſont travaillés de la gravelle, & dans toutes les autres maladies cauſées par des oppilations: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Doſe.

Le vinaigre qui eſt aſtringent me paroît mal convenable dans un ſyrop apéritif, je ſerois d'avis qu'on le retranchât, le ſyrop en ſeroit plus efficace, les cinq racines qui entrent dans cette compoſition ſont empreintes de ſels eſſentiels qui les rendent fort apéritives.

Syrop des deux racines. — Syrupus de duabus Radicibus.

℔ Des racines de ſenouil & de perſil, aā. ℥ iv.	℔ *Radicum petroſelini, & fœniculi,* aā. ℥ iv.
De l'eau commune, ℔ v.	*Aquæ communis,* ℔ v.
Faites-les bouillir juſqu'à la réduction de la moitié, puis ajoûtez à la colature	*Bulliant ad medias, colaturæ adde*
De ſucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
Clarifiez-la enſuite, & la cuiſez en ſyrop ſ. a.	*Clarificentur & coquantur in ſyrupum ſ.a.*

REMARQUES.

On choiſira les racines dans leur vigueur, & nouvellement ſorties de terre, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir doucement dans l'eau juſqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera, & l'on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour exciter l'urine, & pour lever les obſtructions: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Doſe.

Syrop de Lierre terreſtre. — Syrupus Hæderæ terreſtris.

℔ Du ſuc de lierre épuré,	℔ *Succi Hederæ terreſtris depurati,*
Du ſucre blanc, aā. ℔ ij.	*Saccbari albi,* aā. ℔ ij.
Cuiſez-les enſemble en ſyrop ſ. a.	*Coquantur ſimul in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

Comme le lierre terreſtre eſt peu ſucculent, on auroit de la peine à en tirer le ſuc, ſans y ajoûter quelque liqueur.

Suc de lierre terreſtre, & ſa dépuration. Après avoir pilé exactement neuf ou dix poignées de lierre terreſtre cueilli en ſa plus grande vigueur, dans un mortier de marbre, on les humectera avec neuf ou dix onces d'eau chaude; on couvrira le mortier, & on laiſſera la matiére en digeſtion dix ou douze heures, puis on l'exprimera; on dépurera le ſuc exprimé, en le faiſant bouillir un bouillon, & le paſſant deux ou trois fois par un blanchet; on

péſera ce ſuc dépuré, on le mêlera avec un poids égal de ſucre blanc, & ſur un petit feu on fera cuire le mélange en ſyrop.

Il eſt propre pour les maladies du poumon & de la poitrine, quand elles procédent d'une pituite craſſe qui tombe deſſus, car il déterge & conſolide; il eſt bon pour l'aſthme, pour lever les obſtructions de la rate, du foie, du méſentère & de la matrice, il excite les mois; c'eſt auſſi un ſudorifique: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Le lierre terreſtre eſt ordinairement dans ſa vigueur au mois d'Avril ou de Juin.

Si au lieu d'eau commune on emploie l'eau diſtillée de lierre terreſtre, ou une forte décoction de la même plante, pour humecter l'herbe pilée, le ſyrop n'en ſera que meilleur.

L'humectation qu'on fait à l'herbe pilée ne peut au plus apporter d'autre préjudice au ſuc, que de l'affoiblir un peu; mais en récompenſe, l'eau aide à détacher le ſel eſſentiel qui demeureroit dans le marc; mais ceux qui auront du ſcrupule pour cette humectation, pourront employer dans la compoſition de ce ſyrop deux parties de ce ſuc ſur une partie du ſucre.

Syrop d'Hiſope, de Méſué.

℞ Des feuilles d'hiſope, des racines d'ache, de fenouil & de réglisſe, aā.	ʒ x.
De l'adiante blanc,	ʒ vj.
Des raiſins paſſés mondés,	℥ j ß.
Des jujubes & des ſebeſtes, aā.	n. xxx.
Des figues graſſes deſſéchées,	n. x.
De l'orge mondée,	ʒ ß.
Des ſemences de mauve, de coings & de la gomme adraganth, aā.	ʒ iij.
Faites bouillir ces drogues dans ſ. q. d'eau, & diſſolvez dans la colature	
De ſucre tors,	℔ ij.
Cuiſez le tout en ſyrop.	

Syrupus de Hiſſopo, Meſué.

Foliorum Hiſſopi, radicum apii, faniculi, glycyrrhizæ, aā.	ʒ x.
Adianti albi,	ʒ vj.
Paſſularum mundatarum,	℥ j ß.
Jujubas, mixas, id eſt, ſebeſten aā.	n. xxx.
Ficus pingues ſiccas,	n. x.
Hordei mundati,	ʒ ß.
Seminum malvæ, cydoniorum, & gummi tragacanthi, aā.	ʒ iij.
Coquantur ex arte in aquæ ſ. q. & in colaturâ diſſolve	
Sacchari penidiati,	℔ ij.
Coque in ſyrupum.	

Remarques.

On mettra premiérement bouillir l'orge mondée dans ſix livres d'eau; en ſecond lieu, les racines d'ache & de fenouil qu'on aura bien nettoyées, mondées de leurs cordes, & coupées par petits morceaux; en troiſiéme lieu, les fruits ouverts; en quatriéme lieu, les feuilles inciſées, puis les graines, & la gomme adraganth enveloppée dans un nouet; enfin la réglisſe ratiſſée & concaſſée; quand la liqueur ſera diminuée d'un tiers, on coulera la décoction, on la clarifiera par réſidence, on y mêlera le ſucre tors, & on fera cuire le mélange en ſyrop.

Il eſt propre pour les maladies de la poitrine, quand elles ſont cauſées par des phlegmes & par des obſtructions, on le donne pour l'aſthme, il provoque les urines, il pouſſe le ſable hors des reins: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop eſt compoſé d'ingrédients de vertus différentes, l'hiſope & les racines contiennent beaucoup de ſel & d'eſprit volatil qui les rendent déterſives, pénétrantes & apéritives, les autres drogues ſont huileuſes, ou mucilagineuſes, humectantes, épaiſſiſſantes & adouciſſantes.

Les premiers ingrédients perdent beaucoup de leurs parties ſpiritueuſes dans la

coction, mais il leur en reſte aſſez pour ſervir de véhicule aux ſubſtances glutineuſes, & pour leur aider à inciſer & détacher les phlegmes qui ſont attachés ſur la poitrine & ſur les poumons; il pourroit même arriver que ſi toutes ces parties ſpiritueuſes reſtoient dans le ſyrop, il ne ſeroit pas ſi pectoral, parce qu'il auroit trop d'âcreté ou de ſubtilité pour s'accommoder bien à la poitrine & aux poumons qui ſont des parties délicates, & qui ne demandent pas des remédes trop ſpiritueux: Ainſi je n'approuve pas la méthode de ceux qui ordonnent qu'on faſſe diſtiller la partie ſpiritueuſe de l'hiſope & des racines, pour la mêler enſuite dans le ſyrop qu'on aura auparavant fait cuire avec la décoction en conſiſtance d'opiate.

Syrop de Conſoude, de Fernel. — Syrupus Symphyti, Fernelii.

℥ Des racines & des ſommités de grande & de petite conſoude, aā. m. iij.
Des roſes rouges, de la bétoine, du plantain, de la pimprenelle, de la renouée, de la ſcabieuſe, & du pas-d'âne, aā. m. ij.
Tirez le ſuc de toutes ſes plantes & l'épurez, puis mêlez-y
De ſucre blanc, ℔ ij ß.
Cuiſez-les en ſyrop ſ. a.

℥ *Radicum & cimarum ſymphyti majoris & ſymphyti minoris*, aā. m. iij.
Florum roſarum rubrarum, herbarum betonicæ, plantaginis pimpinellæ, centinodiæ, ſcabioſæ, tuſſilaginis, aā. m. ij.
Ex his omnibus recentibus contuſis exprimatur ſuccus & depuretur, adde
Sacchari albi, ℔ ij ß.
Coquatur in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On choiſira les plantes belles, ſucculentes, cueillies en leur vigueur, on les nettoiera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier de marbre, commençant par les racines, on les laiſſera ainſi pilées toutes enſemble dans un mortier en digeſtion à froid, pendant dix ou douze heures, afin que leur ſubſtance viſqueuſe ſe raréfie, puis on l'exprimera pour en avoir le ſuc, lequel on dépurera en le faiſant bouillir un bouillon, & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet, on le mêlera enſuite avec le ſucre, & on fera cuire le mélange en conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt bon pour arrêter le crachement de ſang & les autres hémorrhagies, il fortifie les poumons & la poitrine, il modère les cours de ventre: La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Si l'on veut faire ce ſyrop exactement, il faut y travailler dans le temps des roſes, afin que leur ſuc ſoit mêlé avec celui des autres ingrédients, mais ceux qui ne voudront point s'aſſujettir à une ſaiſon, & qui auront envie de préparer ce ſyrop au printemps ou en automne, ſe ſerviront des roſes ſéches qu'ils pileront & qu'ils laiſſeront macérer avec les autres plantes, afin que leur teinture & leur vertu y ſoit communiquée.

La racine de grand *ſymphytum* qui eſt le principal ingrédient de ce ſyrop étant fort viſqueuſe, rend peu de ſuc, & la plus grande partie de ſa vertu demeure avec le marc. Pour remédier à cet inconvénient, je ſerois d'avis qu'après avoir écraſé les racines, on les fît bouillir doucement dans de l'eau pour en avoir environ une livre & demie de décoction, qu'on pilât cependant dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, comme il a été dit, qu'on verſât deſſus, la décoction toute chaude avec les racines bouillies, qu'on mêlât bien le tout avec un pilon de bois, qu'on couvrît le mortier, qu'on laiſſât le mélange en macération dix ou douze heu-

Autre maniére de préparer le ſyrop de conſoude.

res, puis qu'on l'exprimât fortement, qu'on mêlât l'expreſſion avec le ſucre, & qu'un fit clarifier & cuire le mélange en ſyrop.

Syrop de *ſymphytum* ſimple.

On peut préparer un ſyrop de *ſymphytum* ſimple en faiſant une forte décoction de racines de grande conſoude, y mêlant un poids égal de ſucre, & faiſant clarifier & cuire le mélange en conſiſtance de ſyrop.

Syrop de Stœchas, de Fernel.

℔ Des fleurs de ſtœchas Arabique, ʒ iv.
Du thym, du calament, de l'origan, aā. ʒ j ß.
De la ſauge, de la bétoine & des fleurs de romarin, aā. ʒ ß.
Des ſemences de rue, de pivoine & de fenouil, aā. ʒ iij.
Faites-les cuire dans ℔ x. d'eau juſqu'à réduction de la moitié; coulez enſuite & exprimez la décoction, puis cuiſez-la en ſyrop avec ℔ ij. de ſucre & autant de miel, ajoûtez-y ſur la fin de la cuite, de la canneile, du gingembre, & du *calamus aromaticus*, aā. ʒ ij.
Que ces drogues enfermées dans un nouet de linge clair demeurent ſuſpendues dans le ſyrop.

Syrupus de Stœchade, Fernelii.

℔ *Florum ſtœchados Arabicæ*, ʒ iv.
Folior. thymi, calaminthæ, origani, aā. ʒ j ß.
Salviæ, betonicæ, roriſmarini, aā. ʒ ß.
Seminis rutæ, pæoniæ, fœniculi, aā. ʒ iij.
Coquantur in aquæ ℔ x. *ad dimidias, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari & mellis* ℔ ij. *denuò coquatur in ſyrupum; adde ſub finem coctionis, cinnamomi, zingiberis, calami aromatici*, aā. ʒ ij.
Ligentur aromata hæc ligneo raro, & in ſyrupo appenſa maneant.

REMARQUES.

On cueillera les plantes dans leur vigueur, on en prendra les ſommités qu'on mettra avec les fleurs & les ſemences concaſſées dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, l'eau commune, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiére juſqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction, on y mêlera le miel & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin de la cuiſſon, le gingembre, la cannelle, & le *calamus aromaticus* concaſſés enſemble & enveloppés dans un nouet de linge clair, on laiſſera toûjours ce nouet ſuſpendu dans le ſyrop, afin qu'il y communique ſes parties ſpiritueuſes & odorantes.

Vertus.

Ce ſyrop eſt bon pour fortifier le cerveau, les nerfs & l'eſtomac, il atténue la pituite craſſe, il chaſſe les vents & les mauvaiſes humeurs par la tranſpiration, il excite les menſtrues, il aide à la reſpiration : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

Doſe.

Le ſyrop de ſtœchas eſt décrit en pluſieurs maniéres dans les Pharmacopées; la deſcription que je rapporte ici me ſemble la meilleure & la plus raiſonnable; néanmoins il y a pluſieurs choſes à réformer. Premiérement, l'Auteur y demande trop d'eau pour la quantité des ingrédients, & une trop longue coction : puiſque les drogues ne conſiſtent qu'en feuilles, en fleurs & en ſemences, il n'eſt pas beſoin qu'elles bouillent ſi long-temps pour en tirer la vertu; de plus, comme ces plantes ſont toutes odorantes, & par conſéquent remplies de parties ſubtiles ou ſpiritueuſes, dans leſquelles conſiſte leur principale qualité, on détruit ce qu'elles ont de bon en les faiſant bouillir long-temps. Je ſerois donc d'avis que non-ſeulement on retranchât une partie de l'eau, mais qu'on s'appliquât à conſerver l'eſſentiel des plantes, afin que le ſyrop en demeurât empreint; on pourroit même ſe ſervir de vin blanc au lieu d'eau; car ce diſſolvant étant ſulphureux & ſalin ſeroit fort convenable pour ti-

rer la partie ſpiritueuſe & ſaline des ingrédients. Voici comme on pourroit y réuſſir, & comme je voudrois réformer cette deſcription de ſyrop.

Syrop de Stœchas, réformé.

℔ Des feuilles de ſtœchas Arabique, ʒ iv.
Des ſommités de thym, de calament, & d'origan, aā. ʒ j ß.
De la ſauge, de la bétoine, & des fleurs de romarin, aā. ʒ ß.
De la ſemence de rue, de pivoine, de fenouil, aā. ʒ iij.
De la cannelle, du gingembre, du *calamus aromaticus*, aā. ʒ ij.

Que toutes ces drogues ſoient pilées & miſes enſemble dans une cucurbite de verre, & verſez-y par-deſſus ℔ vj. du meilleur vin blanc.

Que la matiére infuſe pendant trois jours, l'alambic étant bien luté ſur la cucurbite, & que tout cela ſoit enſuite diſtillé au bain-marie, pour en tirer ℔ j. ou environ d'eau aromatique; après quoi on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, & la matiére qui reſtera dans le fond du vaiſſeau ſera coulée & exprimée, & la décoction ſera clarifiée avec ℔ iv. de ſucre blanc, & cuite en conſiſtance d'électuaire ſolide, lequel étant refroidi, on y mêlera l'eau aromatique diſtillée avec quatre goutes d'eſſence de ſtœchas, & autant de celle de romarin, dont on fera un ſyrop qui ſera gardé ſoigneuſement dans une phiole de verre bien bouchée.

Syrupus de Stœchade reformatus.

℔ *Florum ſtœchados Arabicæ ſiccor.* ʒ iv.
Summitatum thymi, calaminthæ, origani, aā. ʒ j ß.
Salviæ, betonicæ, flor. roriſmarini, aā. ʒ ß.
Seminis rutæ, pæoniæ, fæniculi, aā. ʒ iij.
Cinnamomi, zingiberis, calami aromatici, aā. ʒ ij.

Omnia contundantur, miſceantur, cucurbitæ vitreæ committantur, illiſque ſuperfundantur vini albi generoſi ℔ vj.

Superpoſitoque & lutato alembico, materia per tres dies macereturi deindè balneo mariæ aut vaporis diſtilletur libra una aut circiter aquæ aromaticæ; tunc refrigeratis vaſis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine cum ſacchari albi ℔ iv. *clarificetur & coquatur ad electuarii ſolidi conſiſtentiam, cui ferè refrigerato aquæ aromaticæ diſtillatæ permiſceatur, cum oleorum ſtillatorum ſtœchados & roriſmarini* gutt. iv.

Fiat ſyrupus in vaſe vitreo diligenter clauſo ſervandus.

REMARQUES.

Cette méthode de faire le ſyrop de ſtœchas eſt beaucoup plus longue & plus embarraſſante que la commune; mais elle vaut beaucoup mieux, on ramaſſe les parties ſpiritueuſes & volatiles par la diſtillation, & les parties fixes par l'expreſſion de ce qui demeure dans la cucurbite; on ne mêle la liqueur ſpiritueuſe que quand le ſyrop eſt refroidi, afin d'éviter la diſſipation que la chaleur pourroit faire.

Le ſyrop qui a été cuit en opiate doit avoir une conſiſtance raiſonnable quand il a été décuit par cette liqueur ſpiritueuſe, mais s'il étoit encore trop épais, on y pourroit ajoûter un peu d'eau de bétoine ou de tilleul; ſi au contraire, il étoit un peu trop clair, il vaut mieux le garder en cette conſiſtance que de le remettre ſur le feu pour le faire cuire davantage, parce que pour peu qu'on le chauffât, le plus ſpiritueux & le meilleur s'en détacheroit & ſe diſſiperoit.

Pour bien mêler les eſſences dans le ſyrop, il faut les avoir auparavant incorporées avec un peu de ſucre candi en *oleoſaccharum.*

Syrop de Pourpier, de Méſué.

℔ De la ſemence de pourpier, ℔ ß.
Du ſuc d'endive épuré, ℔ ij.

Syrupus de Portulacâ, Meſué

℔ *Seminis portulacæ,* ℔ ß.
Succi endiviæ depurati, ℔ ij.

Du ſuc de grenades aigres épuré ; ℥ ix.
Du ſucre, ℔ j.
La ſemence pilée reſtera en macération pendant 24. heures dans le ſuc d'endive, après quoi vous le ferez bouillir juſqu'à la réduction de la moitié ; enfin cuiſez le tout en ſyrop ſ. a. avec le ſucre & le ſuc de grenades.

Succi granator. acidor. depurati, ℥ ix.
Sacchari, ℔ j.
Tritum ſemen in ſucco endiviæ macerâ horis 24. poſteà igne lento coque ad dimidias, demùm cum ſaccharo & ſucco granatorum percoque in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera la ſemence de pourpier, on la mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le ſuc d'endive dépuré bien chaud, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on placera enſuite le pot ſur un petit feu, & l'on fera bouillir l'infuſion à diminution de la moitié, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre & le ſuc de grenades, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire dans un plat de terre en conſiſtance de ſyrop.

Il eſt propre pour déſaltérer & pour calmer le trop grand mouvement des humeurs dans la fiévre, pour les duretés du foie, pour tuer les vers : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Je trouve que cette deſcription n'eſt pas bien doſée, qu'il y entre trop peu de ſucre pour la quantité des ſucs & des ſemences ; je ſerois d'avis qu'on y ajoûtât du moins une livre de ſucre.

Le ſuc d'endive a des vertus aſſez convenables aux effets qu'on attend de ce ſyrop ; mais puiſqu'on lui a donné le nom de ſyrop de pourpier, on devoit employer dans ſa compoſition plutôt le ſuc de pourpier que celui d'endive. Je voudrois donc réformer cette deſcription en la maniére ſuivante.

Syrop de Pourpier, réformé. Syrupus de Portulacâ, reformatus.

℔ De la ſemence de pourpier, ℔ ß.
Pilez-la & la faites infuſer pendant 24. heures dans ℔ ij. de ſuc de pourpier dépuré, avec le ſuc de grenades acides dépuré, ℥ ix.
Enſuite faites bouillir ces drogues à feu lent juſqu'à la conſomption du tiers, coulez & exprimez, faites clarifier la colature avec ℔ iij. de ſucre dans un blanc d'œuf, & la cuiſez en ſyrop ſ. a.

℔ *Seminis portulacæ*, ℔ ß.
Contunde & infunde per viginti quatuor horas, in ſucci portulacæ depurati ℔ ij. *& ſucci granatorum acidorum depurati*, ℥ ix.
Deindè bulliant igne lento ad tertiæ partis conſumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari albi ℔ iij. *ovi album. clarificet. & coq. in ſyrup. ſ. a.*

REMARQUES.

On peut encore préparer un ſyrop de pourpier ſimple, en mêlant parties égales de ſuc de pourpier dépuré & de ſucre, & faiſant cuire le mélange doucement juſqu'à conſiſtance requiſe. Syrop de pourpier ſimple.

Ce dernier ſyrop a une viſcoſité qui le rend propre à embarraſſer & à émouſſer les ſels piquants qui cauſent les âcretés de la poitrine, il a auſſi à peu près la faculté de l'autre ; on en uſe à la cuiller. Vertus. Doſe.

Syrop de Pivoine, ſimple. Syrupus de Pœoniâ ſimplex.

℔ Des fleurs de pivoine, ℔ j.
Des racines de pivoine mâle, concaſſées, ℥ iv.
De la ſemence de pivoine auſſi concaſſée, ℥ j ß.
Infuſez-les enſemble chaudement pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau commune, puis faites-

℔ *Florum pæoniæ*, ℔ j.
Radicis pæoniæ maris contuſæ, ℥ iv.
Seminis pæoniæ contuſi, ℥ j ß.
Infundantur ſimul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv. *deindè*

les bouillir à petit feu juſqu'à la conſomption du quart ; coulez enſuite & exprimez la décoction ; après cela diſſolvez dans la colature

De ſucre blanc,	℔ ij.
De ſel de pivoine,	ʒ j.

Clarifiez le tout & le cuiſez en ſyrop ſ. a.

igne lento bulliant ad quartæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, in colaturâ diſſolve

Sacchari albi,	℔ ij.
Salis pæoniæ,	ʒ j.

Clarificentur ſimul & coquantur in ſyrup. ſ. a.

REMARQUES.

On aura des racines & des fleurs de pivoine mâle cueillies récemment, & en leur vigueur, on coupera les racines & on les écraſera bien dans un mortier de marbre, on concaſſera les ſemences, on mettra le tout dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis on placera le pot ſur un feu médiocre, & l'on fera bouillir l'infuſion doucement juſqu'à la diminution du quart, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre & le ſel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour l'épilepſie, pour la paralyſie, pour l'apoplexie, il fortifie le cerveau, il provoque les urines : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Doſe. Il ſeroit aſſez inutile de faire pluſieurs infuſions de la fleur, de la racine & de la ſemence de poivoine, car une ſeule eſt ſuffiſante pour empreindre entiérement les quatre livres d'eau de ſa ſubſtance.

On pourroit rendre ce ſyrop plus efficace en y mêlant exactement, quand il eſt fait & refroidi, trois dragmes d'eſprit volatil huileux aromatique dont on trouvera la deſcription dans mon Livre de Chymie.

Syrop de Pivoine, compoſé.

Syrupus de Pœoniâ compoſitus.

℔ Des racines de pivoine mâle & femelle cueillies en pleine lune, coupées par tranches & infuſées pendant 24. heures dans le vin blanc, aā. ʒ j ß.

De la ſermontaine,	ʒ vj.
De contrayerva,	ʒ ß.
De l'ongle d'élan,	ʒ j.
Du romarin avec ſes fleurs,	m. j.
De la bétoine, de l'hiſope, de l'origan, du chamœpitys & de la rue, aā.	ʒ iij.
Du bois d'aloës, du girofle, de la ſemence de cardamome mineur, aā.	ʒ ij ß.
Du gingembre & du ſpica nard, aā.	ʒ j.
Du ſtœchas & de la noix muſcade, aā.	ʒ ij ß.

Faites bouillir tout cela après 24. heures d'infuſion dans ſ. q. d'eau diſtillée de racines de pivoine, ce qui peut aller juſqu'à deux pintes ; puis diſſolvez dans la colature ℔ iv ß. de ſucre blanc, & cuiſez le tout en ſyrop.

℔ *Radicis recentis utriuſque pæoniæ plenilunio extractæ & poſt diſſectionem in taleolas, in vino albo odorifero, ſpatio integri diei, infuſæ*, aā, ʒ j ß.

Sileris montani,	ʒ vj.
Contrayervæ,	ʒ ß.
Unguis alcis,	ʒ j.
Herbarum roriſmarini cum floribus,	m. j.
Betonicæ, hiſſopi, origani, ivæ arthriticæ, rutæ, aā.	ʒ iij.
Ligni aloës, caryophyllorum, ſeminis cardamomi minoris, aā.	ʒ ij ß.
Zingiberis, ſpicæ nardi, aā.	ʒ j.
Stœchados, nucis moſchatæ, aā.	ʒ ij ß.

Coque poſt unius diei tepidam digeſtionem in aquæ diſtillatæ radicum pæoniæ ſ. q. ad ℔ iv. *in colaturâ diſſolve ſacchari albi* ℔ iv. & *percoque in ſyrupum.*

REMARQUES.

On tirera de terre en pleine lune des racines de pivoine mâle & femelle des mieux nourries, on les coupera par tranches, on les mettra infuſer un jour dans du vin blanc,

blanc, puis les ayant retirées, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les autres racines, les ſemences, le bois d'aloës, les girofles, le gingembre, la muſcade concaſſés, l'ongle d'éland rapé, les herbes, les fleurs & le ſpica nard inciſés menu; on verſera deſſus environ ſix livres d'eau de pivoine diſtillée, on couvrira le pot, on le placera dans un lieu chaud, pour laiſſer la matiére en digeſtion pendant un jour, puis on le mettra ſur un feu médiocre, & l'on fera bouillir l'infuſion à la diminution d'environ le tiers, on la coulera, on l'exprimera, & y ayant mêlé le ſucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Il eſt bon contre l'épilepſie, la paralyſie, l'apoplexie, & contre les maladies hyſtériques, il fortifie le cerveau: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres; je trouve deux défauts dans la maniére qu'on y a donnée de compoſer ce ſyrop; le premier, c'eſt de mettre infuſer la racine de pivoine dans le vin blanc, avant que de l'employer dans l'infuſion avec les autres drogues; on a apparemment prétendu l'empreindre de la qualité du vin blanc. Mais qui ne voit que ce menſtrue diſſout & emporte avec lui la ſubſtance la meilleure de la racine? Ainſi l'on rejette ce qu'il y a de meilleur, & l'on n'emploie qu'un marc de racines de pivoine dans le ſyrop. Pour réformer cet abus, il faudroit retrancher cette circonſtance de la deſcription, & employer la racine de pivoine ſans préparation.

Le ſecond défaut eſt, qu'on n'a aucun ſoin de conſerver dans cette préparation les parties volatiles des ingrédients, leſquelles ſont les plus eſſentielles; car la coction fait diſſiper ce qu'ils ont de plus ſubtil, & il ne demeure dans le ſyrop que quelques ſubſtances fixes qui n'ont pas grande vertu pour les maladies du cerveau dans leſquelles on l'emploie particuliérement. Je trouverois donc à propos qu'après avoir fait infuſer deux ou trois jours tous les ingrédients enſemble dans l'eau de pivoine diſtillée ou à ſon défaut dans du vin blanc; on fit diſtiller par un alambic de verre au bain-marie, à feu lent, environ une livre & demie de l'infuſion, ce ſeroit une eau ſpiritueuſe qui contiendroit le volatil des drogues; qu'on fit enſuite bouillir la matiére reſtée dans la cucurbite juſqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité; qu'on la coulât avec une forte expreſſion, qu'on y mêlât le ſucre, qu'on clarifiât le mélange & qu'on le fit cuire en conſiſtance d'opiate; que quand la matiére ſeroit refroidie l'on y mêlât exactement avec un biſtortier, l'eau ſpiritueuſe diſtillée & demi-once d'eſprit volatil huileux aromatique, pour faire un ſyrop qu'on garderoit dans un vaiſſeau bien bouché.

On ramaſſeroit & on conſerveroit par ce moyen autant qu'il ſeroit poſſible, toutes les qualités des ingrédients; car la diſtillation ayant ſéparé les parties ſubtiles, la décoction diſſout la ſubſtance la plus fixe qu'on fait bouillir avec le ſucre juſqu'à une conſiſtance bien épaiſſe, afin que la matiére puiſſe être décuite en ſyrop par le moyen de l'eau ſpiritueuſe, ſans qu'on ſoit obligé de le mettre ſur le feu, qui en feroit diſſiper le meilleur.

Le ſyrop de pivoine compoſé agit par ſes parties ſpiritueuſes, qui étant élevées au cerveau, diſſolvent l'obſtruction qui s'étoit faite dans les nerfs & dans les autres paſſages des eſprits.

Syrop de Bétoine, ſimple, de Bauderon.

℥ **Du ſuc de bétoine épuré,**

Syrupus de Betonicâ ſimplex, Bauderoni.

℥ *Succi betonicæ depurati,*

Du ſucre blanc, aā. ℔ ij.
Cuiſez-les enſemble en ſyrop.

Sacchari albi, aā. ℔ ij.
Coquantur ſimul in ſyrupum.

Syrop de méliſſe.

On peut préparer de même le ſyrop de méliſſe.

Eodem modo paratur ſyrupus meliſſæ.

REMARQUES.

Maniére de tirer le ſuc de la bétoine & ſa dépuration.

On aura une bonne quantité de feuilles de bétoine verte, récemment cuillie dans ſa vigueur, on les coupera & on les battra bien dans un mortier de marbre, les humectant avec de l'eau de bétoine diſtillée; on couvrira le mortier, on laiſſera la matiére en digeſtion à froid pendant huit ou neuf heures, on l'exprimera enſuite pour en avoir le ſuc, lequel on dépurera en le faiſant bouillir un bouillon ſur le feu, & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet; on le péſera enſuite, on le mêlera dans un plat de terre avec un poids égal de ſucre, & ſur un feu lent, on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe.

Il eſt bon pour les maladies du cerveau, il le fortifie, il provoque les urines: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Comme la bétoine eſt une herbe peu ſucculente, il eſt bon de l'humecter avec ſon eau diſtillée; on la laiſſe en digeſtion, afin que le ſuc s'en détache plus facilement.

Autre préparation du ſyrop de bétoine.

On peut encore préparer le ſyrop de bétoine avec une forte infuſion des fleurs de bétoine faite dans l'eau de bétoine diſtillée.

Syrop de Bétoine compoſé, de Bauderon.

℔ De la bétoine, m. iij.
De la marjolaine, m. j ß.
Du thym & des roſes rouges, aā. m. j.
Des violettes, du ſtœchas, de la ſauge, aā. m. ß.
Des racines de pivoine, de polypode & de fenouil, aā. ʒ v.
Des ſemences de fenouil, d'anis & d'ammi, aā. ʒ ß.
Faites bouillir ces ſimples dans ℔ vj. d'eau de riviére juſqu'à la réduction du tiers, puis ajoûtez à la colature
De ſucre blanc, ℔ iij ß.
De ſuc de bétoine, ℔ ij.
Cuiſez le tout en ſyrop ſ. a.

Syrupus de Betonicâ compoſitus, Bauderoni.

℔ *Betonicæ*, m. iij.
Majoranæ, m. j ß.
Thymi, roſarum rubrarum, aā. m. j.
Violarum, ſtœchados, ſalviæ, aā. m. ß.
Radicis pæoniæ, polypodii, fœniculi, aā. ʒ v.
Seminis fœniculi, aniſi, ammeos, aā. ʒ ß.
Coquantur in aquæ fluvialis ℔ vj. *ad tertiæ partis evaporationem, colaturæ adde*
Sacchari albi, ℔ iij ß.
Succi betonicæ, ℔ ij.
Fiat ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir environ demi-heure dans l'eau, puis on ajoûtera les ſemences concaſſées, les herbes inciſées & enfin les fleurs, on continuera de faire bouillir la décoction juſqu'à la diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expreſſion, on y ajoûtera le ſucre & le ſuc de bétoine qu'on aura tiré par expreſſion, comme j'ai dit dans les remarques ſur le ſyrop précédent; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus.

Il eſt propre pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour l'épilepſie, pour fortifier le

cerveau, pour en diſſiper la trop grande quantité de pituite craſſe : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Doſe.

Comme les vertus principales des drogues qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop réſident dans leurs parties ſpiritueuſes, il n'en reſte guère après la coction, car en bouillant elles ſe diſſipent en l'air. Je ſerois donc d'avis, pour remédier à cet inconvénient, qu'on mît tremper chaudement les ingrédients mêlés, bien pilés & écraſés dans cinq livres de ſuc de bétoine pendant trois jours en une cucurbite de verre couverte de ſon chapiteau ; qu'on fît enſuite diſtiller au bain-marie environ une livre de la liqueur, qu'on garderoit dans le récipient bien bouché ; qu'on ve ſât dans une baſſine, ce qui ſeroit reſté dans la cucurbite, & qu'on le fît bouillir à petit feu juſqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité ; qu'on coulât la décoction avec expreſſion & qu'on y mêlât le ſucre, qu'on clarifiât le mélange, qu'on le fît cuire en conſiſtance d'opiate, & que, quand il ſeroit refroidi, l'on y mêlât l'eau ſpiritueuſe diſtillée pour en faire un ſyrop, auquel on pourroit ajoûter demi-once d'eſprit volatil huileux aromatique & céphalique ; il faudroit garder ce ſyrop dans une boutelle bien bouchée ; on en donneroit à la doſe depuis demi-once juſqu'à une once, il agiroit avec beaucoup plus d'efficace que l'autre. Réformation du ſyrop de bétoine. Doſe.

Syrop d'Écorce de Quinquina.

℔ De l'écorce de quinquina du Perou groſſiérement pilée, ℔ ß.
Infuſez-la chaudement pendant trois jours dans de vin blanc, ℔ iv.
Après cela faites la bouillir à petit feu juſqu'à la réduction du quart ; coulez en uite la décoction & l'exprimez, puis clarifiez la colature avec ℔ iij. de ſucre blanc, & la cuiſez en ſyrop ſ. a.

Syrupus de Cortice Kinækinæ,

℔ *Corticis kinækinæ Peruvianæ craſſiuſculè tritæ*, ℔ ß.
Infundantur calidè per tres dies in vini albi, ℔ iv.
Deindè igne lento coquantur ad quartæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari albi ℔ iij. *clarificetur & coquatur in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

On aura du bon quinquina qu'on pulvériſera groſſiérement, & on le mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera en digeſtion au bain-marie, ou en un autre lieu chaud pour l'y laiſſer pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiére ; on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion dans le même pot juſqu'à la diminution du quart de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera, on y mélera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

C'eſt un fébrifuge, il arrête toutes les fiévres intermittentes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces, on peut le délayer dans un verre d'eau de petite centaurée, quand on veut le faire prendre au malade. Vertus. Doſe.

L'expérience a montré que le vin blanc tiroit mieux la vertu du quinquina, que les autres diſſolvants, c'eſt pourquoi on l'a employé dans la compoſition de ce ſyrop, il eſt vrai que pendant la coction, l'eſprit du vin qui s'évapore peut emporter avec lui quelques parties du quinquina, mais le fébrifuge de cette écorce réſide principalement dans ſa partie fixe.

Il eſt bon de faire ce ſyrop dans un vaiſſeau de terre plutôt que dans une baſſine, pour éviter l'impreſſion du cuivre qu'il pourroit prendre.

On ne doit ſe ſervir de ce ſyrop qu'après avoir bien purgé le malade & fait les ſaignées néceſſaires, parce qu'il fixe les humeurs ; il faut en donner trois ou

quatre fois par jour, & en continuer l'uſage au moins quinze jours; j'ai parlé des effets du quinquina plus au long dans mon Livre de Chymie.

Syrop de Régliſſe, de Méſué.

℔ De la régliſſe ratiſſée & concaſſée, ʒ ij.
De l'adiante blanc, ʒ j.
De l'hyſope ſec, ʒ ß.
Laiſſez-les infuſer pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau de fontaine, puis les faites bouillir juſqu'à la réduction de la moitié.
Coulez la décoction & l'exprimez, puis mêlez dans la colature du meilleur miel écumé, du ſucre blanc, & des pénides, aā. ℔ ß.
Clarifiez le tout & le cuiſez en ſyrop, en y ajoûtant ſur la fin un demi-ſetier d'eau de roſes.

Syrupus de Glycyrrhizâ, Meſue,

℔ *Glycyrrhizæ raſæ & contuſæ.* ʒ ij.
Adianti albi, ſeu capilli Veneris, ʒ j.
Hyſſopi ſiccæ, ʒ ß.
Macerentur ſimul horis 24. in aquæ fontanæ ℔ iv. *dein coquantur ad dimidias, colentur & exprimantur, in colaturâ miſceantur mellis optimi deſpumati, ſacchari albi, penidiarum,* aā. ℔ ß.
Clarificentur ſimul & percoquantur in ſyrupum, adde ſub finem, aquæ roſarum, ℔ ß.

REMARQUES.

On choiſira de bonne régliſſe, on la ratiſſera & on la concaſſera bien; on inciſera les herbes, on mettra le tout enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite juſqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, le miel & les pœnides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en conſiſtance d'opiate, on le laiſſera refroidir à demi, puis on y mêlera l'eau roſe pour faire un ſyrop qu'on gardera.

Vertus. Doſe. Il excite le crachat, il adoucit la trachée-artère, il eſt propre pour la pleuréſie, pour l'aſthme, & pour les autres maladies de la poitrine: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

La régliſſe récente eſt un peu amère, on doit lui préférer celle qui eſt à demi-ſéche, il faut qu'elle ſoit jaune & belle en dedans, il eſt bon de la concaſſer juſqu'à ce qu'elle ſoit en filaments, afin que ſa ſubſtance ſe diſſolve plus facilement dans l'eau.

Il me ſemble aſſez indifférent que l'hyſope ſoit employée ſéche ou verte dans la décoction, car ſa partie ſpiritueuſe ſe détruit également de l'une & de l'autre façon en bouillant; cette herbe eſt miſe dans la compoſition de ce ſyrop pour le rendre déterſif & propre à raréfier le phlegme de la poitrine & des poumons, ce qu'elle peut faire par ſon ſel fixe.

Quand on met bouillir l'eau-roſe avec le ſyrop, elle n'y laiſſe non plus d'odeur que ſi l'on n'y en avoit point mis, parce que ſa partie volatile & odorante s'échape; mais ſi on la mêle quand le ſyrop eſt preſque refroidi comme je l'ai marqué, on conſerve ce qu'elle a de bon.

Autre ſyrop de Régliſſe.

℔ De la racine de régliſſe, ʒ ij.
Des racines de pas-d'âne & d'aunée, aā. ʒ j ß.
D'iris de Florence, ʒ j.
Des feuilles de pulmonaire, de marrube blanc, de ſcabieuſe, d'hyſope, de véronique, aā. m. j.
Des jujubes, des dattes, des figues, aā. N°. x.

Syrupus alius de Glycyrrhizâ.

℔ *Radicis liquiritiæ,* ʒ ij.
Tuſſilaginis, enulæ camp. aā. ʒ j ß.
Ireos Florentinæ, ʒ j.
Foliorum pulmonariæ, praſſii albi, ſcabioſæ, hyſſopi, veronicæ, aā. m. j.
Dactylos, jujubas, ficus, aā. N°. x.

Faites bouillir ces ſimples dans ℔ vj. d'eau commune juſqu'à la diminution de la moitié, puis diſſolvez dans la colature

De ſucre blanc, ℔ iij.

Cuiſez le tout en ſyrop, y ajoûtant lorſqu'il ſera refroidi,

D'eſſence d'anis, 3j.

Coquantur in aquæ communis ℔ vj. *ad dimidias, in colaturâ diſſolve*

Sacchari albi, ℔ iij.

Percoque in ſyrupum, cui adde dum refrixerit

Eſſentiæ aniſi, 3 j.

REMARQUES.

On coupera & l'on concaſſera les racines, on les fera bouillir dans l'eau environ demi-heure, on y ajoûtera les fruits ouverts, les ſemences pilées & les herbes inciſées, on continuera de faire bouillir la décoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet on le fera cuire en ſyrop; lorſqu'il ſera preſque refroidi, l'on y mêlera exactement l'eſſence d'anis ſeule ou réduite en *oleoſaccharum* avec du ſucre candi en poudre.

Ce ſyrop eſt vulnéraire, il eſt propre pour l'aſthme, pour nettoyer les ulcères du poumon, pour exciter le crachat, pour fortifier le cerveau, la poitrine & l'eſtomac: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On rendroit ce ſyrop plus efficace, ſi au lieu d'une dragme d'eſſence d'anis qui y entre, l'on y diſſolvoit deux dragmes de baume de ſoufre aniſé.

Syrop de fleurs d'Oranges, de Méſué.

Syrupus Florum Arantiorum, Meſue.

℔ Des fleurs d'oranges nouvellement cueillies, ℔ ß.

Infuſez-les pendant 24. heures dans ℔ ij. d'eau chaude, après quoi jettez ces fleurs & en mettez autant de nouvelles dans la même infuſion, ce que vous réitérerez juſqu'à trois fois.

Coulez la troiſiéme infuſion, peſez-en ʒ xv. & la cuiſez en ſyrop avec ℔ j. du ſucre blanc,

℔ *Florum arantiorum recentium*, ℔ ß.

Infundantur horis viginti quatuor in aquæ communis calentis ℔ ij. *tum rejectis prioribus floribus, ac reaſſumptis totidem novis, infuſio reiteretur, idque tertiâ vice; ponderentur dein colaturæ* ʒ xv. *coquantur cum ſacchari albi* ℔ j. *in ſyrupum.*

REMARQUES.

On aura des fleurs d'oranges récentes des plus odorantes, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera macérer la matiére vingt-quatre heures, on la fera enſuite bouillir légérement, on la coulera avec expreſſion, on mettra infuſer autant de nouvelles fleurs qu'auparavant dans la liqueur coulée, on réitérera la même infuſion pour la troiſiéme fois, puis étant coulée & exprimée, on en péſera quinze onces avec leſquelles on mêlera une livre du ſucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire à petit feu en conſiſtance de ſyrop.

Il fortifie le cerveau, il récrée les eſprits, il excite les ſueurs, il réſiſte à la malignité des humeurs, il abat les vapeurs hyſtériques: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Comme la partie volatile & eſſentielle des fleurs d'oranges ſe diſſipe quand on fait bouillir le ſyrop, je ſerois d'avis qu'on réformât cette deſcription en la maniére ſuivante.

Syrop de fleurs d'Oranges, réformé.

Syrupus Florum Arantiorum, reformatus.

℔ Des fleurs d'oranges nouvellement cueillies, ℔ j.

Mettez le tout dans une cucurbite de verre, & verſez par-deſſus ℔ iv. d'eau de fleurs d'oranges diſtillées; puis l'alambic étant adapté & luté, on laiſſera la matiére en macération pendant 24. heures, puis on en tirera ℔ j. d'eau au bain-marie, après quoi les vaiſſeaux étant refroidis, la matiére qui reſtera au fond du vaiſſeau ſera coulée & exprimée, & la colature ſera clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ ij. de ſucre; puis on la fera cuire juſqu'à la conſiſtance d'opiate, lequel étant refroidi, on y mêlera l'eau diſtillée, & on en fera un ſyrop.

Syrop d'écorces d'oranges amères.

On peut préparer de même le ſyrop d'écorces d'oranges amères.

℔ *Florum arantiorum recentium*, ℔ j.

Cucurbitæ vitreæ committatur, illique ſuperfundantur aquæ florum arantiorum diſtillatæ, ℔ iv.

Superpoſitoque & lutato alembico, materia per 24 horas macerétur; deinde balneo mariæ aut vaporis, aquæ ℔ j. *diſtilletur, & refrigeratis vaſis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine, cum ſacchari albi* ℔ ij. *clarificetur & coquatur ad opiatæ conſiſtentiam, cui ferè refrigerato, aqua diſtillata permiſceatur & fiat ſyrupus.*

Eodem modo paratur ſyrupus de corticibus arantiorum amarorum.

Syrop de ſuc d'Oranges.

Syrupus de Succo Arantiorum.

℔ Du ſuc d'oranges amères épuré,
Du ſucre blanc, aā. ℔ ij.
Cuiſez-les enſemble à petit feu en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

℔ *Succi arantiorum amarorum depurati,*
Sacchari albi aā. ℔ ij.
Coquantur ſimul igne lento in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oranges amères, on les coupera par quartiers, on en ſéparera le dedans qu'on écraſera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, on couvrira le mortier, & on laiſſera digérer la matiére à froid pendant ſept ou huit heures, puis on la preſſera dans un linge; on mettra le ſuc dans des bouteilles qu'on expoſera au ſoleil pour le faire dépurer, puis on le filtrera, on le verſera enſuite dans un plat de terre verniſſé, on y mêlera un poids égal de ſucre blanc, on placera le plat ſur un feu médiocre pour faire conſumer doucement l'humidité juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour fortifier le cœur & l'eſtomac, pour réſiſter à la malignité des humeurs: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie

Il eſt bon de faire cuire ce ſyrop à petit feu, afin qu'il ne s'évapore que le phlegme, & que la partie eſſentielle acide ſoit entiérement conſervée.

Autre préparation du ſyrop d'orange. On pourroit encore préparer ce ſyrop ſans le faire bouillir en faiſant fondre ſeulement ſur le feu deux parties de ſucre en poudre dans une partie de ſuc d'oranges dépuré.

Syrop d'orange douce. On peut faire de la même maniére le ſyrop d'oranges douces.

Syrop de Bourrache, de Méſué.

Syrupus Borraginis, Meſue.

℔ Des fleurs de bourrache nouvellement cueillies, ℔ ij.

℔ *Florum borraginis recentium*, ℔ ij.

De l'eau de bourrache diſtillée, ℔ viij.

Laiſſez-les infuſer pendant 12. heures, puis coulez l'infuſion & l'exprimez. Jettez enſuite pareille quantité de nouvelles fleurs dans la colature, & réitérez ces infuſions juſqu'à trois fois : après quoi l'on mêlera ℔ iv. de ſucre ſur ℔ v. de la troiſiéme infuſion que vous clarifierez enſuite & que vous cuirez en ſyrop ſ. a.

On peut préparer de même le ſyrop de bugloſe.

Aquæ borraginis diſtillatæ, ℔ viij.

Affuſâ floribus aquâ, ſic in infuſione per horas duodecim dimittantur ; deindè floribus his, factâ prius expreſſione, abjectis, infuſio reaſſumptis novis ac recentibus floribus ſecundò atque ſic tertiò, iteretur, poſtmodum accipe colaturæ hujus ℔ v. *ſacchari* ℔ iv. *clariſicentur & coquantur in ſyrupum ſ. a.*

Eodem modo paretur ſyrupus bugloſſi. Syrop de Bugloſe.

REMARQUES.

On aura des fleurs de bourrache nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau de bourrache bien chaude, on couvrira le pot & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant douze heures, on la fera bouillir enſuite légérement, on la coulera, on l'exprimera, on mettra de nouvelles fleurs dans l'infuſion coulée, & l'on procédera comme devant, tant pour les digeſtions que pour la colature ; on mettra pour la troiſiéme fois de nouvelles fleurs dans la liqueur coulée, on les laiſſera digérer encore douze heures ; on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera, on péſera cinq livres de cette infuſion coulée, on les mêlera avec quatre livres de ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop Syrop de bourrache.

Il eſt propre pour humecter la poitrine, pour purifier le ſang, pour récréer les eſprits ; on le donne aux mélancoliques : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Quelques deſcriptions de ce ſyrop demandent qu'on mette tremper les fleurs dans le ſuc de bourrache ; mais comme ce ſuc eſt chargé de ſa propre ſubſtance, il n'eſt guère en état de tirer beaucoup de celle des fleurs, il eſt plus à propos de ſe ſervir en cette occaſion de l'eau diſtillée de la plante, qui étant claire comme de l'eau commune, eſt diſpoſée à recevoir l'impreſſion qu'on veut lui donner.

On peut encore préparer un bon ſyrop de bourrache, en faiſant cuire enſemble parties égales de ſuc de bourrache dépuré & de ſucre blanc. Autre ſyrop de bourrache.

Le ſyrop de bugloſe approche ſi fort en qualité du ſyrop de bourrache, qu'on peut fort bien ſubſtituer l'un à la place de l'autre ſans ſcrupule.

Syrop Byſantin ſimple, de Méſué.

Syrupus Byzantinus ſimplex, Meſue.

℥ Des ſucs d'endive domeſtique & d'ache, aā. ℔ ij.

Des ſucs de houblon, de bugloſe, ou de bourrache, aā. ℔ j.

On donnera un bouillon aux ſucs pour les purifier, puis on y fera cuire

De ſucre blanc, ℔ ij ß.

en conſiſtance de ſyrop.

℥ *Succorum endiviæ domeſticæ, apii,* aā ℔ ij.

Lupuli, bugloſſi vel borraginis, aā. ℔ j.

Succi ſemel ferveſiant & purgentur, in quibus coque

Sacchari albi, ℔ ij ß.

Fiat ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

On tirera tous les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on les mêlera enſemble, on les fera bouillir un bouillon, puis étant refroidis, on les paſſera deux ou trois fois par un blanchet pour les dépurer, on les mêlera avec le ſucre, on cla-

rifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire à petit feu, en conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt hépatique & apéritif, on le donne pour lever les obſtructions & pour faire uriner : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Ce ſyrop a pris ſon nom de Byzance, Ville qu'on appelle préſentement *Conſtantinople*, peut être parce que les Médecins l'y ont mis en uſage, ou parce que Méſué qui en a donné la deſcription, l'avoit appriſe d'un Médecin de Byzance ; on appelle encore ce ſyrop, *ſyrupus dinarius*, c'eſt-à-dire, en Arabe *ſyrop diurétique* ou *apéritif*.

Syrupus dinarius.

Comme la bugloſe eſt viſqueuſe & le houblon peu ſucculent, leur ſuc ne ſe tire pas bien facilement, mais pour y bien réuſſir, il faut mêler confuſément toutes ces herbes en quantité à peu près proportionnée, les bien piler dans un mortier de marbre, les laiſſer en digeſtion ſept ou huit heures, les exprimer pour en avoir le ſuc.

Ce ſyrop eſt déſagréable au goût, à cauſe de la grande quantité des ſucs qui y entrent, car ſur deux livres & demie de ſucre on emploie du moins cinq livres de ſucs, il eſt bon de le faire cuire à petit feu, afin d'empêcher la diſſipation des ſels eſſentiels qui font le principal de ſa vertu.

Syrop Byzantin compoſé, de Méſué.	Syrupus Byzantinus compoſitus, Meſué.
℔ Des ſucs épurés d'endive domeſtique & d'ache, aā. ℔ ij.	℔ *Succorum depuratorum endiviæ domeſticæ & apii*, aā. ℔ ij.
Des ſucs de houblon & de bugloſe, aā. ℔ j.	*Lupuli & bugloſſi*, aā. ℔ j.
Faites-y bouillir de roſes rouges, ℥ ij.	*In his coque roſarum rubrarum*, ℥ ij.
De réglisſe nouvelle bien ratiſſée, ℥ ß.	*Glycyrrhizæ recentis & raſæ*, ℥ ß.
Des ſemences d'anis, de fenouil & d'ache, aā. ʒ iij.	*Seminum aniſi, fœniculi, apii*, aā. ʒ iij.
Après cela diſſolvez dans la colature	*In colaturâ diſſolve*
De ſucre blanc, ℔ ij ß.	*Sacchari albi*, ℔ ij ß.
Clarifiez-la, & la cuiſez en ſyrop ſ. a.	*Clarificentur & coquantur in ſyrupum ſ. a.*

Remarques.

On fera bouillir doucement dans les ſucs dépurés, les ſemences concaſſées, les roſes & la réglisſe juſqu'à diminution du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop, ajoûtant ſur la fin de la cuiſſon le ſpica nard inciſé menu & enveloppé dans un nouet qu'on laiſſera toûjours tremper dans le ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt eſtimé propre à ouvrir les obſtructions, à inciſer, à atténuer les humeurs, on le donne dans la jauniſſe & dans les fiévres malignes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

Les roſes rouges qui ſont aſtringentes ne me paroiſſent pas convenables dans la compoſition de ce ſyrop qui doit avoir une vertu apéritive ; je ferois d'avis qu'on les retranchât de la deſcription, & qu'on mit en leur place des ſels de chicorée & d'ache, de chacun deux dragmes.

Je n'emploie le ſpica nard que ſur la fin, & je l'enveloppe dans un nouet, afin que ſes parties volatiles ſoient conſervées & répandues inſenſiblement dans le ſyrop où l'on doit toûjours le laiſſer.

Syrop

Syrop de Calament, de Méſué.

℔ Du calament domeſtique & ſauvage, aā. ʒ ij.
Des ſemences de ſermontaine, de daucus de Crete & de ſchœnanthe, aā. ʒ v.
Des raiſins paſſés mondés, ℔ ß.
Du ſucre blanc ou du miel écumé, ℔ ij.
De tout ce mélange faites-en un ſyrop ſ. a.

Syrupus è Calaminthâ, Meſue.

℔ *Calamintha domeſtica & ſilveſtris*, aā. ʒ ij.
Seminum liguſtici, dauci Cretici, ſchœnanthi, aā. ʒ v.
Uvarum paſſarum & mundatarum, ℔ ß.
Sacchari albi vel mellis deſpumati, ℔ ij.
Fiat ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

On mondera les raiſins de leurs pépins, on les fera bouillir dans quatre livres d'eau, environ demi-heure, puis on y jettera les ſemences concaſſées, le calament & le jonc odorant, on continuera la coction juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre, ou le miel écumé, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Il eſt propre pour l'aſthme, pour lever les obſtructions, pour chaſſer les vents, pour réſiſter à la corruption des humeurs, & pour exciter les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Comme il entre beaucoup d'aromates dans cette préparation, on feroit bien de les mettre tremper dans de l'eau chaude, & d'en faire diſtiller à une lente chaleur, l'eſprit le plus volatil avant que de les faire bouillir, afin de conſerver ce qu'ils ont de plus eſſentiel, on feroit enſuite cuire le ſyrop en conſiſtance d'opiate, & on le décuiroit avec cet eſprit volatil.

Syrop de Camomille.

Syrupus de Chamæmelo.

℔ Des fleurs de camomille nouvellement cueillies, ℔ j.
De l'eau de fontaine bien chaude, ℔ iv.
Laiſſez-les en macération pendant 12. heures; puis faites-les bouillir légérement & les exprimez; puis jettez dans la colature pareille quantité de nouvelles fleurs, que vous mettrez de nouveau en macération, ce que vous réitérerez juſqu'à trois fois. Diſſolvez dans la troiſiéme expreſſion
De ſucre blanc, ℔ iij.
Faites-en un ſyrop ſ. a.
On peut préparer de même le ſyrop de ſauge.

℔ *Florum chamomillæ recentium*, ℔ j.
Aquæ fontis calentis, ℔ iv.
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur: eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expreſſiones ter repetantur, tandemque in expreſſione diſſolve
Sacchari albi, ℔ iij.
Fiat ſyrupus ſ. a.
Eodem modo paratur ſyrupus ſalviæ.

REMARQUES.

On aura des fleurs de camomille récemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra infuſer douze heures dans l'eau chaude en un pot couvert, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y infuſera autant de nouvelles fleurs que devant, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, on mettra pour la troiſiéme fois, de nouvelles fleurs macérer dans l'infuſion coulée, on procédera comme devant, & après la derniére colature & expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & à un feu modéré, on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt excellent pour la colique venteuſe, & pour exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Si l'on ajoûtoit dans ce ſyrop, quand il eſt cuit & refroidi, dix ou douze gouttes d'eſſence de camomille, on répareroit en partie celle qui s'eſt diſſipée pendant les coctions, & le ſyrop en auroit plus de vertu.

Syrop de Fraiſes.		Syrupus de Fragis.	
℥ Du ſuc de fraiſes épuré,		℥ *Succi fragorum depurati*,	
Du ſucre blanc, aā.	℔ ij.	*Sacchari albi*, aā.	℔ ij.
Cuiſez-les enſemble en ſyrop.		*Coquantur ſimul in ſyrupum.*	

REMARQUES.

Pour tirer aiſément le ſuc des fraiſes, il ne faut pas attendre qu'elles ſoient trop mûres, car alors elles ſont viſqueuſes, mais il faut les prendre dans le commencement de leur maturité, on les écraſera dans un mortier de marbre, on les laiſſera trois ou quatre heures en digeſtion à froid, afin que leur viſcoſité ſe raréfie, puis on les exprimera, on fera dépurer le ſuc dans une bouteille au ſoleil, & on le filtrera, on mêlera ce ſuc dépuré avec un égal poids de ſucre fin dans un plat de terre, on le mettra ſur un feu médiocre, pour en faire conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop l'écumant de temps en temps à meſure qu'il cuira.

Vertus. Doſe. Il réjouit le cœur, il fortifie l'eſtomac, il purifie le ſang, il excite l'urine : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Syrop de framboiſes. De la même maniére ſe fait le ſyrop de framboiſes qui poſſéde à peu près les mêmes vertus.

On pourroit préparer ce ſyrop ſans être obligé de le mettre bouillir en n'employant qu'une partie du ſuc dépuré, ſur deux parties de ſucre, car alors il n'y auroit qu'à faire fondre le ſucre dans le ſuc ſur un peu de feu.

Eaux de fraiſes & de framboiſes des Limonadiers. Les liqueurs que les Limonadiers appellent *eaux de fraiſes & de framboiſes*, ſont des ſyrops clairs, ou pour mieux dire, des juleps, ils écraſent les fraiſes ou les framboiſes dans un mortier de marbre, ils y mêlent du ſucre en poudre & de l'eau en une proportion convenable pour faire une liqueur claire & agréable au goût. ils laiſſent macérer le mélange quelques heures, puis l'ayant agité ou battu pluſieurs fois en le verſant de vaiſſeau en vaiſſeau, ils paſſent & repaſſent la liqueur par un blanchet, ou par une chauſſe d'hippocras juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, ils la mettent alors rafraîchir à la glace pour la rendre plus délicieuſe.

Syrop d'Agnus-Caſtus.		Syrupus de Agno caſto.	
℥ De la ſemence d'agnus-caſtus,	ʒ iv.	℥ *Seminis agni caſti*,	ʒ iv.
De lentilles, de pſyllium & de coriandre, aā.	ʒ ß.	*Lentium*, *pſyllii*, *coriandri*, aā.	ʒ ß.
D'endive, de laitue, de courge & de melons, aā.	ʒ ij.	*Endiviæ*, *lactucæ*, *portulacæ*, *cucurbitæ*, *melonum*, aā.	ʒ ij.
De chanvre & de rue, aā.	ʒ ß.	*Cannabis*, *rutæ*, aā.	ʒ ß.
Des fleurs de nénuphar & des feuilles de menthe, aā.	m. ß.	*Florum nenupharis*, *foliorum menthæ*, aā.	m. ß.
Faites-les bouillir dans ℔ iij. d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers ; puis coulez la décoction & l'exprimez ; après cela diſſolvez dans la colature		*Coquantur in aquæ communis* ℔ iij. *ad exhalationem tertiæ partis*, *deindè colentur & exprimantur* ; *in colaturâ diſſolve*	

De ſucre blanc,	℔ ij.	*Sacchari albi*,	℔ ij.
De ſuc de limons épuré,	ʒ ij.	*Succi limonum depurati*,	ʒ ij.
Cuiſez le tout en conſiſtance de ſyrop ſ. a.		*Coquantur in ſyrupum ſ. a.*	

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir un peu de temps les lentilles dans l'eau, puis on y ajoûtera les ſemences toutes concaſſées à la réſerve du *pſyllium* qu'on enveloppera dans un nouet à cauſe de ſa viſcoſité, on y mettra enſuite la menthe & la fleur de nénuphar, on fera bouillir la décoction à diminution du tiers de l'humidité, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop épais, puis on le décuira en une juſte conſiſtance avec le ſuc de limons épuré.

Ce ſyrop eſt dit propre pour tempérer les ardeurs de Vénus : La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On demande trop peu de ſucre dans la deſcription à proportion des drogues, je ſerois d'avis qu'on y en mît trois livres, au lieu de deux.

Si au lieu du ſuc de limons qui entre dans ce ſyrop on y mêloit demi-once de vinaigre de Saturne, il produiroit bien mieux qu'il ne fait les effets qu'on lui attribue.

Syrop de Raifort, de Fernel.

℥ Des racines de raifort domeſtique & ſauvage, aā. ʒ j.
De réglisſe, de ſaxifrage, de petit houx, de leviſtic, de chardon roland, d'arrête-bœuf, de perſil & de fenouil, aā. ʒ ß.
Des ſommités de bétoine, de pimprenelle, de pouillot, d'ortie, de creſſon, de fenouil marin & de capillaires, aā. m. j.
Des fruits d'alkekenges & de jujubes, aā. N°. xx.
Des raiſins ſecs mondés, ʒ vj.
De l'écorce de racine de laurier ou de câprier, des ſemences de baſilic, de grande bardane, de perſil de Macédoine, de ſeſeli de Marſeille, de carvi, de daucus de Créte, de grémil, aā. ʒ ij.
Faites bouillir ces ſimples dans ℔ x. d'eau réduites à ℔ vj. puis clarifiez la décoction avec ℔ iv. de ſucre & ℔ ij de miel écumé, & cuiſez-la en ſyrop, y ajoûtant ſur la fin de la cuiſſon
De cannelle, ʒ j.
De noix muſcade, ʒ ß.

Syrupus Raphani, Fernelii.

℥ *Radicum raphani ſativi & ſilveſtris* aā. ʒ j.
Glycyrrhizæ, ſaxifragæ, ruſci, leviſtici, eringii, reſtæ bovis, petroſelini & fœniculi, aā. ʒ ß.
Herbarum betonicæ, pimpinellæ, pulegii, urticæ, naſturtii, crithmi, capilli Veneris, aā. m. j.
Fructuum halicacabi ſeu alkekengi, jujubarum, aā. N°. xx.
Uvarum paſſar. ab acinis purgatar. ʒ vj.
Corticis radicis lauri vel capparum, ſeminis ocymi, perſonatæ vulgo bardanæ majoris, petroſelini Macedonici, ſeſeleos Maſſilienſis, carvi, dauci Cretici, milii ſolis, aā. ʒ ij.
Coquantur quo decet ordine in aquæ ℔ x. *dum ſex ſuperſint, colatura cum ſacchari* ℔ iv. *& mellis deſpumati* ℔ ij. *clarificetur, & coquatur in ſyrupum; adde ſub finem*
Cinnamomi, ʒ j.
Nucis moſchatæ, ʒ ß.

REMARQUES.

On choiſira les racines ſaines & bien nourries, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau réſervant pourtant la réglisſe pour la fin : quand elles auront bouilli environ demi heure, on y mettra l'écorce, les fruits ouverts, les herbes inciſées, les ſemences & la réglisſe concaſſées, on fera bouillir la décoction juſqu'à diminution de plus du tiers, on la coulera, on y mê-

lera le ſucre & le miel, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin pour le parfumer, la cannelle & la muſcade concaſſées & enveloppées dans un nouet qu'on laiſſera tremper dans le ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour le ſcorbut, pour atténuer, pour diviſer la pierre des reins & de la veſſie, & pour la faire ſortir, il excite l'urine; on s'en ſert dans la colique néphrétique, dans l'hydropiſie, dans la jauniſſe, dans les cachexies & dans les autres maladies où il eſt beſoin d'ouvrir les conduits de l'urine: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Doſe.

Ce ſyrop me paroît trop compoſé, on pourroit en retrancher pluſieurs drogues aſſez inutiles, comme les jujubes, les raiſins, la réglisſe, la bétoine, les capillaires, la muſcade, la cannelle, & mettre à leur place davantage des racines de raifort qu'on n'en demande dans la deſcription, des oignons blancs, de la pariétaire, des ſels de tamariſc & de geniévre, du vin blanc, car puiſque ce ſyrop eſt deſtiné pour atténuer la pierre des reins, & pour ouvrir les conduits de l'urine, il doit être empreint, autant qu'il eſt poſſible, des remédes les plus eſſentiels. Voici donc de quelle maniére je voudrois compoſer un ſyrop de raifort lithontriptique.

Syrop de Raifort réformé.

℥ Des racines de raifort domeſtique & ſauvage, aā. ʒ iv.
Des oignons blancs, ʒ iij.
Des racines de ſaxifrage, de petit houx, de chardon-roland, d'arrête-bœuf, & de perſil, aā. ʒ j.
Des feuilles de pariétaire, de pimprenelle, d'ortie, de creſſon, de paſſe-pierre, aā. m. ij.
Des fruits d'alkekenges, ʒ iij.
Des ſemences de grémil, ʒ vj.
De perſil, de ſeſeli de Marſeille, de carvi, de daucus, de l'écorce de la racine de câpres, aā. ʒ ij.
Que toutes ces drogues coupées & pilées, ſoient miſes en infuſion pendant 12. heures dans ℔ viij. de vin blanc; enſuite faites-les cuire à feu lent juſqu'à diminution du quart; coulez & exprimez la décoction, & dans la colature diſſolvez ℔ vj. de ſucre blanc avec du ſel de tamariſc & de geniévre, aā. ʒ vj.
Clarifiez & faites cuire le tout en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

Syrupus Raphani reformatus.

℥ *Radicum raphani ſativi & ſilveſtris*, aā. ʒ iv.
Ceparum albarum, ʒ iij.
Radicum ſaxifragæ, ruſci, eringii, reſtæ bovis & petroſelini, aā. ʒ j.

Foliorum parietariæ, pimpinellæ, urticæ, naſturtii, crithmi, aā. m. ij.
Fructuum halicacabi, ʒ iij.
Seminum milii ſolis, ʒ vj.
Petroſelini, ſeſeli Maſſilienſis, carvi, dauci, corticis radicis capparis, aā. ʒ ij.
Omnia inciſa & contuſa infundantur per horas duodecim in vini albi ℔ viij. *deindè coquantur igne lento ad quartæ partis exhalationem, coletur decoctio & exprimatur, in colaturâ diſſolve ſacchari albi* ℔ vj. *ſalis tamariſci & juniperi*, aā. ʒ vj.

Clarificentur & coquantur in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

Doſe. La doſe de ce ſyrop ſera pareille à celle du précédent, ceux qui ſouffriront aiſément une odeur un peu déſagréable pourront mêler dans chaque doſe du ſyrop trois ou quatre gouttes d'huile éthérée de térébenthine, il en aura plus de vertu.

Syrop de raves ſimple. On pourroit préparer un ſyrop de raves ſimple avec le ſuc de raves & le ſucre parties égales, il auroit auſſi beaucoup de vertu pour la gravelle.

Syrop de Marrube, de Fernel.

℞ 2ℓ De marrube blanc nouvellement cueilli, ʒ ij.
Des racines de réglisse, de polypode de chêne, de persil, de fenouil, aā. ʒ ß.
De feuilles *d'adiantum album*, d'hyssope, d'origan, de calament, de thym, de stœchas, de sariette, de tussilage, aā. ʒ vj.
Des semences d'anis, de coton, aā. ʒ iij.
Des raisins secs, ʒ ij.
Des figues séches grasses, N° x.
On fera cuire le tout dans ℔ viij. d'hydromel réduites à la moitié : après avoir passé la liqueur on y mêlera de miel très-blanc & de sucre, aā. ℔ ij. On les fera cuire en consistance de syrop qu'on aromatisera avec ʒ j. de racine d'iris de Florence concassée.

Syrupus de Marrubio, Fernelii.

℞ 2ℓ *Marrubii albi recentis*, ʒ ij.
Rad. glycyrrhizæ, polypodii querni, apii, faniculi, aā. ʒ ß.
Herb. adianti albi, hyssopi, origani, calaminthæ, thymi, stœchados, satureiæ, tussilaginis, aā. ʒ vj.
Seminum anisi, bombacis, aā. ʒ iij.
Uvar. passar. expurgat. ʒ ij.
Ficus passas ping. N° x.
Coquantur in libris octo hydromelitis diluti ad medias : expressum cum mellis albiss. & sacchari, aā. ℔ ij. *percoquatur in syrupum condiendum rad. iris Florent. tritæ* ʒ j.

REMARQUES.

On choisira les racines saines & bien nourries, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi-heure, on y jettera les fruits, puis les herbes, la réglisse & les semences enveloppées dans un nouet, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera, & l'on y mêlera le miel & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop qu'on aromatisera avec de la racine d'iris de Florence.

Il est bon pour la péripneumonie, la pleurésie & l'asthme, il atténue & détergе les viscosités de la poitrine, il facilite la respiration, il excite le crachat : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Syrop de Marrube, de Mésué.

Syrupus de Marrubio, Mesue.

2ℓ Du marrube blanc nouvellement cueilli, ʒ ij.
De la réglisse, ʒ j.
Des capillaires, & de l'hyssope un peu sec, aā. ʒ vj.
Du calament, de l'anis, des racines d'ache & de fenouil, aā. ʒ v.
De la racine d'iris, des semences de mauve & de fenugrec, aā. ʒ iij.
De la semence de lin & de coings, aā. ʒ ij.
Des passules mondés, ʒ v.
Des figues grasses, N° xvj.
Faites bouillir ces simples dans ℔ x. d'eau bien claire, & réduisez-les à la moitié ; puis ajoûtez à l'expression ℔ ij. de pénides & autant de miel écumé pour en faire un syrop f. a.

℞ 2ℓ *Prassii seu marrubii albi recentis*, ʒ ij.
Glycyrrhizæ ʒ j.
Capillorum Veneris, hyssopi parùm sicci, aā. ʒ vj.
Calaminthæ, anisi, radicum apii, fæniculi, aā. ʒ v.
Radicis ireos, seminis malvæ, fænugraci, aā. ʒ iij.
Seminum lini, cydoniorum, aā. ʒ ij.
Passularum enucleatarum, ʒ v.
Caricas pingues, N° xvj.
Coquantur in aquæ puræ ℔ x. *ad dimidias, expressioni adde penidiorum, mellis despumati*, aā. ℔ ij. *Fiat syrupus f. a.*

REMARQUES.

On choisira les drogues belles, bien nourries, cueillies dans leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans

l'eau environ demi-heure, on y jettera enſuite les fruits, puis les herbes, la regliſſe, & les ſemences enveloppées dans un nouet, on fera bouillir la décoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mêlera le miel & les pénides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour atténuer & déterger les viſcoſités de la poitrine, il excite le crachat, il aide à la reſpiration, on en donne pour l'aſthme, pour la pleuréſie, pour
Doſe. la péripneumonie : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

On renferme les ſemences dans un nouet, parce qu'étant toutes mucilagineuſes elles rendroient la décoction trop viſqueuſe, ſi on les y faiſoit bouillir toutes nues.

On trouve encore d'autres deſcriptions de ſyrop de marrube dans les Diſpenſaires où l'on fait entrer le polypode, l'origan, le thym, la ſarriette, le pas-d'âne, la ſemence de coton; mais la deſcription de Méſué m'a paru la meilleure.

Je ſerois d'avis qu'on mêlât exactement dans ce ſyrop, lorſqu'il ſeroit preſque refroidi, une dragme de baume de ſoufre aniſé incorporé dans une once de ſucre candi en poudre, & un ſcrupule de fleurs de benjoin; ces ingrédients augmenteroient beaucoup la vertu du remède; car ils le rendroient plus propre à inciſer & à pénétrer les phlegmes qui cauſent des obſtructions & pluſieurs autres maladies dans la poitrine.

Syrop de Menthe ſimple, de Méſué

℔ Des ſucs épurés de menthe, de grenades douces & aigres,
De ſucre blanc, aā. ℔ j.
Faites les cuire à petit feu en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

Syrupus de Menthâ ſimplex, Meſue.

℔ *Succorum depuratorum menthæ, granatorum dulcium, & acidorum*
Sacchari albi aā ℔ j.
Coquantur paulatim in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion à la maniére ordinaire, on les dépurera en leur faiſant prendre un bouillon & les paſſant enſuite par un blanchet ou par une chauſſe d'hippocras, on les mettra dans un plat de terre verniſſé; on y mêlera le ſucre, on fera cuire le mélange ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. On l'eſtime propre pour fortifier l'eſtomac, pour arrêter le vomiſſement, pour
Doſe. chaſſer les vents : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

La quantité de ſucre me paroît trop petite à proportion de celle des ſucs qui entrent dans cette deſcription de ſyrop, il en faudroit ajoûter encore autant.

Syrop de Menthe compoſé, de Méſué.

℔ Des ſucs de coings aigres-doux, de coings doux, de grenades douces, de grenades aigres-douces, de grenades acides, aā. ℔ i ß.
Faites macérer pendant 24. heures dans ces ſucs des feuilles de menthe ſéches, ℔ i ß.

Syrupus de Menthâ compoſitus Meſué.

℔ *Succorum cydoniorum acido-dulcium, cydoniorum dulcium, granatorum dulcium, granatorum acido dulcium, ſuccî granatorum acidorum*, aā. ℔ i ß.
In his ſuccis horis 24. macerentur folio-

Des roſes rouges, ʒ ij.
Faites-les bouillir enſuite dans un vaiſſeau de terre verniſſé juſqu'à la réduction de la moitié, puis les coulez & les exprimez, & dans la colature diſſolvez ℔ ij. de ſucre que vous clarifierez & que vous cuirez enſuite en conſiſtance de ſyrop qui ſera aromatiſé avec une dragme de trochiſques de Gallia moſchata, pilés & enfermés dans un nouet.

rum menthæ ſiccorum, ℔ i ß.
Roſarum rubrarum, ʒ ij.
Deindè coquantur ad dimidias in vaſe terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari ℔ ij. *clarificetur & coquatur in ſyrupum, poſteà aromatizetur cum trochiſcorum Galliæ moſchatæ tritorum & in ſindone ligatorum* ʒ ij.

REMARQUES.

La différence des ſaveurs à l'égard des coings eſt bien petite ; mais afin de ſuivre l'intention de l'Auteur, on peut employer ici des coings mûrs & d'autres qui ne le ſoient point encore, on les rapera & on en tirera le ſuc.

On aura des grenades de trois ſortes, ſi l'on en peut trouver, ou ſi l'on n'en trouve que de deux ou d'une, on ne laiſſera pas de faire le ſyrop en proportionnant toûjours la quantité du ſuc ; on ſéparera l'écorce des grenades, on écraſera le dedans exactement dans un mortier de marbre, on laiſſera la matiére en digeſtion à froid quelques heures ; puis on l'exprimera.

On mettra dans un pot de terre verniſſé les feuilles de menthe & les roſes ſéches, on verſera deſſus les ſucs de coings & de grenades, on couvrira le pot & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop qu'on aromatiſera avec les trochiſques de *gallia moſchata*, leſquels on aura concaſſés & enveloppés dans un nouet, on jettera ce nouet dans le ſyrop lorſqu'on le retirera du feu & on l'attachera à l'anſe du vaſe dans lequel on voudra le garder.

Vertus.

Ce ſyrop eſt propre pour fortifier l'eſtomac en raffermiſſant ſes fibres, pour empêcher le vomiſſement, les nauſées, le hocquet, pour la lienterie : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

Je trouve pluſieurs défauts dans la deſcription de ce ſyrop ; Premiérement, en ce qu'on veut que la menthe y ſoit employée ſéche ; car en ſéchant elle perd la plus grande quantité de ſes parties volatiles & eſſentielles ; de plus elle devient ſi légère, qu'une livre & demie qu'on en demande tient un trop grand volume pour la quantité de ſuc où l'on la met infuſer, quoi qu'il y en ait beaucoup. Je voudrois donc l'employer verte & dans ſa vigueur. En ſecond lieu, on la fait bouillir trop longtemps, on perd par cette longue coction, ce qu'elle a de meilleur. En troiſiéme lieu, il entre trop peu de ſucre dans cette compoſition, à proportion de autres drogues ; je voudrois donc la réformer en la maniére ſuivante.

Syrop de menthe compoſé, réformé.

℔ Des ſucs de coings & de grenades, aa. ℔ ij.
Laiſſez-y macérer pendant quatre jours, des feuilles de menthe nouvellement cueillies & pilées, ʒ viij.
Des roſes rouges, ʒ ij.
Après cela faites bouillir légérement ce mé-

Syrupus de Menthâ compoſitus, reformatus.

℔ *Succorum cydoniorum & granatorum* aā. ℔ ij.
In his macerentur per quatuor dies foliorum menthæ recentium contuſorum, ʒ viij.
Roſarum rubrarum, ʒ ij.
Deindè bulliant leviter in vaſe terreo

lange dans un vaiſſeau de terre verniſſé. Coulez enſuite & exprimez l'infuſion ; puis clarifiez la colature avec ℔ iij. de ſucre & la cuiſez en ſyrop que vous aromatiſerez enſuite avec ʒ ij. de trochiſques de Gallia moſchata enfermés dans un nouet, & 12. gouttes d'huile eſſentielle de menthe.

vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari iij. *clarificetur & coquatur in ſyrupum, poſteà aromatizetur cum trochiſcorum Galliæ moſchatæ in ſindone ligatorum* ʒ ij. *olei menthæ per diſtillationem extracti gutt.* x ij.

REMARQUES.

L'eſſence ou huile diſtillée de menthe, qu'on fait entrer dans cette derniére deſcription, répare ce qui s'eſt détruit de la menthe en bouillant ; on peut réduire cette huile en *oleoſaccharum*, en la mêlant avec demi-once de ſucre candi bien pulvériſé, afin de la diſſoudre plus parfaitement dans le ſyrop ; car quand les parties des huiles ne ſont pas diviſées ou étendues par cet interméde, elles prennent ordinairement le deſſus.

Syrop de Myrte compoſé.

℔ Des baies de myrte, ʒ ij ß.
Du ſantal blanc, du ſumac, des balauſtes, des baies de berberis & de roſes rouges, aā. ʒ i ß.
Des néfles, ℔ ß.
Après avoir concaſſé ces ingrédients, faites-les bouillir dans ℔ viij. d'eau commune juſqu'à la réduction du tiers ; puis ajoûtez à l'expreſſion des ſucs de coings & de grenades aigres, aā. ℔ ij.
De ſucre blanc, ℔ v.
Cuiſez le tout en ſyrop ſ. a.

Syrupus Myrtinus compoſitus.

Baccarum myrti, ʒ ii ß.
Santali albi, rhois culinarii vulgò ſumach, balauſtiorum, baccarum oxyacanthæ ſeu berberis, roſarum rubrarum, aā. ʒ i ß.
Meſpilorum, ℔ ß.
Contuſis omnibus, coquantur in aquæ communis ℔ viij. *ad tertias, expreſſo adde ſuccorum cydoniorum & granatorum vel pomorum agreſtium*, aā. ℔ ij.
Sacchari albi, ℔ v.
Coquantur in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES

On concaſſera le baies de myrte & le ſantal blanc, on ouvrira les néfles, on inciſera les balauſtes & le ſumach ; on mettra bouillir toutes les drogues enſemble dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mêlera les ſucs qu'on aura tirés par expreſſion & le ſucre ; on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre & les hémorrhagies, on le donne pour fortifier l'eſtomac : La doſe en eſt depuis une demi-once juſqu'à une once & demie.

Syrop de myrte ſimple. Le ſyrop de myrte ſimple ſe fait avec le ſuc, ou avec une forte décoction des baies de myrte récentes & du ſucre parties égales.

Je trouve qu'on fait entrer trop d'eau dans cette deſcription pour la quantité des drogues, qui n'ont pas beſoin d'une fort longue cuiſſon, on en pourroit retrancher du moins le tiers, d'autant plus qu'on y ajoûte des ſucs qui ſervent à la cuiſſon du ſucre.

Syrop d'Eupatoire, de Méſué.

Syrupus de Eupatorio, Meſue.

℔ De l'eupatoire, des racines de petite endive, de fenouil & d'ache, aā. ʒ ij.

℔ Eupatorii ſeu agrimoniæ, radicum intibi, fœniculi, apii, aā. ʒ ij.

De

De la réglisse nouvellement cueillie, ratissée & concassée, du jonc odorant, de la cuscute, de l'absinthe Pontique & de roses, aa. ʒ vj.

Des capillaires, du chardon bénit, de l'éponge de cynorrhodon, des fleurs ou des racines de bugloſe, des semences de fenouil & d'anis, aā. ʒ v.

De la meilleure rhubarbe & du mastic, aā. ʒ iij.

Du spica nard, de l'asarum, de la feuille Indienne, aā. ʒ ij.

Faites bouillir tout cela dans ℔ viij. d'eau jusqu'à la réduction du tiers, puis avec ℔ iv. de sucre blanc & avec ℔ ij. de suc d'ache & autant de celui d'endive, faites-en un syrop s. a.

Glycyrrhizæ recentis raſæ & contuſæ, ſchœnanthi, cuſcutæ, abſinthii Pontici, roſarum rubrarum, aā. ʒ vj.

Capilli Veneris, cardui benedicti, ſpongiæ cynorrhodi, florum aut radicum buglóſſi, ſeminum fœniculi & aniſi, aā. ʒ v.

Rhabarbari optimi, maſtiches, aā. ʒ iij.

Spicæ nardi, aſari, folii indici, aā. ʒ ij.

Coquantur ex arte in aquæ ℔ viij. *ad tertiæ partis conſumptionem; & cum ſacchari albi* ℔ iv. *ſuccorum apii & endiviæ depuratorum*, aā. ℔ ij, *percoquantur in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

On nettoiera & l'on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau, puis on y mettra l'éponge de cynorrhodon, les herbes, les semences concassées & les fleurs; quand la décoction sera diminuée d'un tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & les sucs nouvellement tirés, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, y jettant sur la fin la rhubarbe, le mastic & le spica nard enveloppés en un nouet.

Il est estimé propre pour fortifier l'estomac & le foie, il léve les obstructions; on en donne pour l'hydropisie : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demi. Vertus. Dose.

La racine d'endive n'a pas grande vertu, je voudrois employer en sa place celle de chicorée sauvage.

On pourroit faire un syrop d'aigremoine simple, en faisant cuire ensemble parties égales de suc d'aigremoine & de sucre. Syrop d'Aigremoine simple.

Syrop de Chamædrys, de Bauderon. Syrupus Chamædryos, Bauderoni.

℞ Du chamœdrys avec ses fleurs, ʒ viij.
De la scolopendre, ʒ iij.
De l'écorce de racine de caprier, ʒ ij.
De l'*acorus verus*, du jonc odorant, du nard-Indique, & des semences de persil & d'anis, aā. ʒ vj.

℞ *Chamædryos cum floribus*, ʒ viij.
Scolopendrii, ʒ iij.
Corticis radicis capparis, ʒ ij.
Acori veri, ſchœnanthi, nardi Indicæ, ſeminum petroſelini & aniſi, aā. ʒ vj.

Laissez toutes ces drogues pilées en macération pendant deux jours dans trois chopines d'eau & autant de vin blanc, puis coulez & exprimez l'infusion, & dissolvez ensuite dans la colature ℔ iij. de sucre blanc ou de miel écumé. Clarifiez-la ensuite & la cuisez en syrop, auquel vous ajoûterez dans la cuisson ʒ ij. de cannelle.

Contuſa biduo in aquæ & vini albi aā. ℔ iij. *ſuper cineres calidos macerentur, deindè coquantur & exprimantur; colaturæ cum ſacchari albi vel mellis deſpumati* ℔ iij. *clarificetur & coquatur in ſyrupum condiendum cinnamomi*, ʒ ij.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre verniſſé, on versera dessus l'eau & le vin, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes pendant deux jours; puis on fera bouillir doucement la matiére jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on la coulera, on l'ex-

primera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en ſyrop lequel on aromatiſera en y jettant ſur la fin de la cuiſſon la cannelle concaſſée & enveloppée dans un nouet.

Vertus. Ce ſyrop eſt propre à exciter les mois aux femmes, à faire uriner, à inciſer & déterger les humeurs trop viſqueuſes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces

Doſe.

Les principales vertus du ſpica nard, du jonc odorant & de l'*acorus verus* réſident dans des parties ſubtiles, qui ſe diſſipent preſque toutes dans les coctions, j'aimerois mieux les réſerver pour les envelopper dans des nouets, les mettre dans le ſyrop lorſqu'il eſt preſque cuit & les y laiſſer toûjours tremper, afin qu'ils y communiquaſſent leurs odeurs & leurs qualités.

Syrop de Scolopendre, de Fernel.

℔ De la ſcolopendre, m. iij.
Du houblon, des capillaires, de la cuſcute & de la meliſſe, aā. m. ij.
Des racines de polypode de chêne mondées, de bugloſe, de bourrache, des écorces de racines de caprier & de tamariſc, aā. ʒ ij.
Faites bouillir ces ſimples juſqu'à conſomption du tiers dans ℔ ix. d'eau commune ; puis ajoûtez à la colature,
Du ſucre blanc, ℔ iv.
Clarifiez-la & la cuiſez en ſyrop.

Syrupus Scolopendrii, Fernelii.

℔ *Scolopendrii*, m. iij.
Lupuli, capilli Veneris, cuſcutæ, meliſſæ, aā. m. ij.
Radicis polypodii querni mundatæ, bugloſſi, borraginis, corticum radicis capparum & tamariſci, aā. ʒ ij.
Coquantur in aquæ ℔ ix. *ad conſumptionem tertiæ partis, colato adde ſaccharî albi*, ℔ iv.
Clarificentur & percoquantur in ſyrupum.

REMARQUES.

On nettoiera & l'on mondera les racines, on concaſſera le polypode avec les écorces, on coupera les racines de bugloſe & de bourrache par petits morceaux : on mettra bouillir le tout dans l'eau environ demi-heure, puis on y ajoûtera les feuilles inciſées, on continuera à faire bouillir les matiéres juſqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour les obſtructions de la ratte, du méſentère, il excite l'urine ; on en donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour les fiévres intermittentes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

Autre ſyrop de ſcolopendre. On pourroit faire un ſyrop de ſcolopendre ſimple, avec une forte décoction de la plante & du ſucre parties égales, il auroit à peu près la même vertu que le ſyrop de capillaire ordinaire.

Syrop de Cochlearia.

℔ Du ſuc de cochlearia épuré & du ſucre blanc, ℔ ij.
Du ſel de cochlearia, ʒ j.
Faites-les cuire à petit feu juſqu'à conſiſtance de miel, & quand la matiére ſera refroidie, ajoûtez-y, d'eſprit de cochlearia ʒ iij. & en faites un ſyrop en bonne conſiſtance.

Syrupus Cochleariæ.

℔ *Succi cochleariæ depurati, ſaccharî albi*, aā. ℔ ij.
Salis cochleariæ, ʒ j.
Coquantur ſimul igne lento, ad mellis ſpiſſitatem, adde dum refrixerit, ſpiritûs cochleariæ ʒ iij. *aut q. ſ. ut fiat ſyrupus juſtæ conſiſtentiæ.*

REMARQUES.

On tirera le ſuc de cochlearia par expreſſion, à la maniére ordinaire, on le dépurera en le faiſant bouillir un bouillon, & le paſſant & repaſſant par un blanchet juſqu'à ce qu'il ſoit clair. Dépuration de ſuc de cochlearia.

On mettra dans un plat de terre verniſſé, le ſuc dépuré, le ſucre & le ſel de cochlearia, on fera bouillir le mélange à petit feu, juſqu'à conſiſtance de ſyrop épais.

On le laiſſera refroidir preſque tout-à fait, puis on le décuira avec ce qu'il faudra d'eſprit de cochlearia, remuant le tout avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'il ait pris une conſiſtance de ſyrop ordinaire, on le gardera dans un vaiſſeau de verre ou de terre bien bouché.

Il eſt propre pour le ſcorbut, il adoucit les humeurs trop acides du corps, il excite l'urine, il léve les obſtructions de la ratte & du méſentère : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demi. Vertus & Doſe.

De la même maniére ſe peuvent préparer les ſyrops de creſſon, de becabunga, & des autres plantes anti-ſcorbutiques ſucculentes. Syrops de creſſon de becabunga.

Le ſel & l'eſprit de cochlearia qu'on a ajoûtés dans la compoſition ordinaire de ce ſyrop, contribueront à le rendre autant empreint de la vertu de la plante qu'il pourra l'être ; on ne mêle l'eſprit que quand le ſyrop eſt refroidi, parce que la chaleur en feroit diſſiper le meilleur.

On trouvera la deſcription de l'eſprit de cochlearia dans mon Cours de Chymie.

Syrop de Cochlearia compoſé.

Syrupus Cochleariæ compoſitus.

☞ ℥ Des ſucs récemment tirés de cochlearia, de bécabunga, de creſſon de fontaine, aā. ℔ ij.
On les fera dépurer ſur un petit feu ſans la plus légére efferveſcence ; pendant que les ſucs ſeront encore chauds, on y ajoûtera peu à peu
De ſucre blanc bien pulvériſé & tamiſé, ℔ iij.
Après avoir mêlé le tout, & l'avoir laiſſé refroidir, ajoûtez-y
D'eſprit de cochlearia ʒ iv, ou q. ſ & faites un ſyrop qui ait une bonne conſiſtance.

☞ ℥ *Succ. recenter expreſſor. cochleariæ, becabungæ, naſturtii aquatici*, aā. ℔ ij.
Depurentur per levem calorem ſine ullâ efferveſcentiâ, adhuc calentibus ſenſim addendo,
Sacchari albiſſimi tenuiſſimè triti & cribrati, ℔ iij.
Miſtis & refrigeratis adde
Spiritûs cochleariæ ʒ iv. *aut q. ſ. ut fiat ſyrupus juſtæ conſiſtentiæ.*

REMARQUES.

On tirera le ſuc du cochlearia, du becabunga & du creſſon aquatique par expreſſion à la maniére ordinaire, on le dépurera en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant & repaſſant par un blanchet juſqu'à ce qu'il ſoit clair ; puis on y ajoûtera le ſucre, on fera bouillir le mélange à petit feu ; enſuite l'ayant laiſſé refroidir preſque tout à fait, on le décuira avec ce qu'il faudra d'eſprit de cochlearia, remuant le tout avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'il ait pris une conſiſtance de ſyrop ordinaire, on le gardera dans un vaiſſeau de terre ou de verre bien bouché.

Syrop de Cannelle.

℔ De la bonne cannelle groſſiérement pulvériſée, ℔ ß.

Mettez-la dans une cucurbite de verre & verſez par deſſus ℔ ij. de vin d'Eſpagne.

Et après avoir adapté & luté le chapiteau & un récipient à ſon bec, laiſſez-le tout en digeſtion pendant trois jours; puis tirez-en ʒ viij. de liqueur par la diſtillation à feu lent, après quoi la cucurbite étant refroidie, prenez le réſidu que vous ferez bouillir légérement avec ℔ j. d'eau commune; vous coulerez & exprimerez enſuite la décoction, & vous ajoûterez ℔ ij. de ſucre blanc à la colature, que vous clarifierez & cuirez en conſiſtance d'opiate, laquelle étant refroidie on y mêlera l'eau ſpiritueuſe diſtillée, & vj. gouttes d'eſſence de cannelle, & on la cuira en ſyrop ſelon l'art.

Syrupus de Cinnamomo.

℔ *Cinnamomi optimi ſeu acutiſſimi craſſiuſculè triti,* ℔ ß.

Ponatur in cucurbitam vitream, addanturque vini hiſpanici, ℔ ij.

Locentur in balneum, mox appoſito & agglutinato capitello cum præpoſito recipiente, ſtentque in digeſtione tribus diebus, poſtea fiat diſtillatio igne lento ad ʒ viij. *tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur reſiduum, cui adde aquæ communis* ℔ j; *bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari albi* ℔ ij. *clarificetur & coquatur ad conſiſtentiam opiatæ, tunc miſce, dum refrigerit, aquam ſpirituoſam diſtillatam & olei cinnamomi gutt.* vj. *fiat ſyrupus.*

REMARQUES.

On choiſira de bonne cannelle bien piquante au goût, on la concaſſera, on la mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus le vin d'Eſpagne, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures: on placera le vaiſſeau au bain-marie tiéde, on laiſſera la matiére en digeſtion trois jours, puis on en fera diſtiller à petit feu, environ huit onces de liqueur ſpiritueuſe, on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on les délutera, on renverſera dans un plat de terre verniſſé ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, on y ajoûtera une livre d'eau commune, on fera bouillir légérement la matiére, puis on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance d'opiate, on le laiſſera refroidir, puis on le décuira avec l'eau ſpiritueuſe diſtillée, où l'on aura auparavant diſſout l'huile de cannelle, on agitera bien le tout avec un biſtortier, & l'on gardera ce ſyrop dans une bouteille de verre bien bouchée.

Vertus. Doſe. Il fortifie le cœur & l'eſtomac, il récréé & répare les eſprits, il aide à la digeſtion, il donne une haleine agréable, il excite les mois aux femmes: La doſe eſt depuis une demi-once juſqu'à une once.

Syrops de girofle, de bois de roſe, de ſaſſafras, de ſantal citrin, d'anis, de fenouil, de macis, de baies de génièvre, de coriandre. On peut préparer de la même maniére les ſyrops de girofle, de bois de roſe, de ſaſſafras, de ſantal citrin, d'anis, de fenouil, de coriandre, de macis, de baies de geniévre.

La vertu de la cannelle conſiſte dans un ſoufre ſalin, ou pour m'expliquer plus clairement, dans une huile æthérée mêlée avec un ſel eſſentiel piquant, c'eſt ce qu'on peut connoître facilement en la mâchant; on ne peut pas lui donner une diſſolution plus convenable que le vin d'Eſpagne qui eſt rempli d'eſprit ſulphureux de ſel.

On enléve & on conſerve par la diſtillation les parties ſpiritueuſes & volatiles qui s'échapperoient en bouillant, & l'on tire par la coction ce qui reſte de plus fixe des principes actifs de la cannelle; on ne peut pas à la vérité empêcher qu'il ne s'évapore quelque quantité du volatil qui demeure toûjours après la diſtillation dans la cu-

curbite ; mais à la place de ce qui eſt échappé, l'on mêle l'eſſence de cannelle à la fin dans le ſyrop refroidi, & de cette maniére on lui communique autant qu'il ſe peut les bonnes qualités de la cannelle.

Si l'on n'avoit point de vin d'Eſpagne, on pourroit lui ſubſtituer de bon vin blanc.

Syrop de Chardon bénit.

℔ Du ſuc de chardon bénit épuré & du ſucre blanc, aā. ℔ ij.
Du ſel de chardon bénit, ʒ j.
Cuiſez-les en ſyrop ſelon l'art.
On peut préparer de même les ſyrops de ſcabieuſe, de véronique & de pervenche.

Syrupus Cardui benedicti.

℔ *Succi cardui benedicti depurati, ſacchari albi*, aā. ℔ ij.
Salis cardui benedicti, ʒ j.
Coquantur in ſyrupum ſ. a.
Eodem modo parantur ſyrupi ſcabioſæ, veronicæ, vincæ pervincæ.

Syrop de ſcabieuſe, de pervenche.

REMARQUES.

On cueillera le chardon bénit dans ſa vigueur, on en ſéparera la racine qu'on rejettera, on l'inciſera, on le pilera dans un mortier de marbre, on le laiſſera digérer à froid cinq ou ſix heures, afin que le ſuc s'en détache plus aiſément ; puis on le mettra à la preſſe : on fera bouillir le ſuc ſeulement un bouillon, on le paſſera pluſieurs fois par un blanchet ou par un papier gris, juſqu'à ce qu'il ſoit clair & bien dépuré, on le mettra alors avec le ſucre & le ſel de chardon bénit dans un plat de terre, on fera cuire le mélange ſur un petit feu en conſiſtance de ſyrop.

Suc de chardon bénit & ſa dépuration.

Il réſiſte à la malignité des humeurs, il excite la ſueur, il tue les vers, on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite vérole, dans la peſte, dans la pleuréſie : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à une once & demie.

Vertus. Doſe.

Si l'on veut éviter que le ſyrop candiſſe en vieilliſſant, il faut y mêler deux onces de miel écumé.

Syrop de Fleurs de Mille-pertuis.

℔ Des fleurs de mille-pertuis nouvellement cueillies, ℔ j.
De l'eau chaude, ℔ iv.
Laiſſez-les en infuſion pendant douze heures, puis faites-les bouillir doucement & les exprimez ; enſuite vous jetterez dans la colature la même quantité de nouvelles fleurs pour en faire une ſeconde infuſion, après l'avoir coulée & exprimée, vous y diſſolverez
De ſucre blanc, ℔ iij.
De ſel de mille-pertuis, ʒ j.
Vous la clarifierez enſuite & la cuirez en conſiſtance de ſyrop ſelon l'art.
On peut préparer de même les ſyrops de primevère ou coucou, & de calendule ou ſouci.

Syrupus de Floribus Hyperici.

Florum recentium hyperici, ℔ j.
Aquæ calentis, ℔ iv.
Macerentur per horas xij. *tumque leviter bulliant & exprimantur : eædem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expreſſiones ter repetantur, tandemque in expreſſione poſtremâ diſſolve*
Sacchari albi, ℔ iij.
Salis hyperici, ʒ j.
Clarificentur & coquantur ſ. a.
Eodem modo parentur ſyrupi primulæ veris aut paralyſeos, & calendulæ.

Syrop de primevere & de ſouci.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé les fleurs de mille-pertuis nouvellement cueillies, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la

matiére en digeſtion pendant douze heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expreſſion, on y mettra infuſer autant de nouvelles fleurs d'hypericum que devant, on réitérera la coction & l'expreſſion; on y infuſera pour la troiſiéme fois une pareille quantité des mêmes fleurs, & après l'avoir coulée & exprimée, on y mêlera le ſuc & le ſel de mille-pertuis, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il fortifie le cœur & le cerveau, il tue les vers, il réſiſte à la corruption des humeurs, il eſt propre pour atténuer la pierre des reins & de la veſſie, & pour faire
Doſe. uriner: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

On a deſſein de rendre l'infuſion autant empreinte qu'elle peut l'être de la ſubſtance des fleurs: ſi l'on voyoit qu'après les trois infuſions, la liqueur ne fût pas encore bien teinte, on en pourroit faire une quatriéme & une cinquiéme; mais ordinairement il ſuffit de trois infuſions quand elles ſont bien fortes, & ſi l'on en fait davantage, elles ſont inutiles, parce que les pores de l'eau étant remplis, il ne ſe peut plus rien diſſoudre.

Syrop de Houblon.

℔ Du ſuc épuré de houblon, ℔ ij.
Du ſuc de fumeterre, ℔ j.
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Du ſel de houblon, ʒ vj.
Cuiſez le tout à petit feu, & faites-en un ſyrop ſelon l'art.

Syrupus de Lupulo.

℔ *Succorum depuratorum lupuli*, ℔ ij.
Fumariæ, ℔ j.
Sacchari albi, ℔ ij.
Salis lupuli, ʒ vj.
Coquantur ſimul igne lento, & fiat ſyrupus ſ. a.

Le ſuc de fumeterre eſt facile à tirer, parce que la plante eſt aſſez humide, mais comme le houblon eſt peu ſucculent, il eſt bon de l'humecter avec une forte décoction de houblon pendant qu'on le pile, & de le laiſſer quelques heures en digeſtion avant que de l'exprimer.

On dépurera les ſucs en les faiſant bouillir un bouillon, & les paſſant par un blanchet, on les mettra enſuite dans un plat de terre avec le ſucre & le ſel de houblon, on fera cuire le mélange en ſyrop.

Vertus. Il purifie le ſang, il en appaiſe les effervescences, il provoque l'urine: La doſe
Doſe. en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

On peut encore faire un ſyrop de houblon avec le ſeul ſuc de houblon dépuré, & le ſucre parties égales.

Syrop de Plantain.

℔ De la racine de plantain nouvellement cueillie, ʒ iv.
De la ſemence de plantain, ʒ j.
Pilez-les & les faites bouillir dans ℔ ij. d'eau de plantain diſtillée juſqu'à la réduction du tiers: mêlez dans l'expreſſion
De ſuc de plantain, ℔ ij.
De ſucre blanc, ℔ ij. ß.
Clarifiez-la enſuite, & la cuiſez en ſyrop.

Syrupus Plantaginis.

℔ *Radicis plantaginis recentis*, ʒ iv.
Seminis plantaginis, ʒ j.
Contundantur & coquantur in aquæ plantaginis diſtillatæ ℔ ij. *ad conſumptionem tertiæ partis in expreſſo miſce ſucci plantaginis*, ℔ ij.
Sacchari albi, ℔ ii ß.
Clarificentur & percoquantur in ſyrupum.

REMARQUES.

On concaſſera la racine & la ſemence de plantain, on les mettra bouillir douce-

ment dans l'eau de plaintain juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expreſſion, on y mêlera le ſuc des feuilles de plantain qu'on aura tiré récemment par expreſſion, & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Cette compoſition de ſyrop renferme les qualités de toutes les parties du plantain & c'eſt aſſûrément la meilleure qu'on puiſſe donner.

La méthode ordinaire de préparer le ſyrop de plantain, eſt de faire bouillir enſemble parties égales du ſuc de plantain dépuré & de ſucre juſqu'à une conſiſtance raiſonnable. Autre maniére de faire le ſyrop de plantain.

De cette derniére maniére on peut préparer les ſyrops de centinode, d'ononis ou arrête-bœuf, de pulmonaire. Syrops de centinode, d'ononis, de pulmonaire.

Syrop de Scordium ſimple.		Syrupus de Scordio ſimplex.	
℥ Du ſuc de ſcordium épuré,	℔ ij ß.	℥ *Succi ſcordii depurati*,	℔ ij ß.
Du ſucre blanc,	℔ ij.	*Sacchari albi*,	℔ ij.
Du ſel de ſcordium,	ʒ vj.	*Salis ſcordii*,	ʒ vj.
Cuiſez-les en conſiſtance de ſyrop ſ. a.		*Coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi ſ. a.*	

REMARQUES

Comme le ſcordium eſt une plante peu ſucculente, il eſt bon de l'humecter après l'avoir pilé, avec de l'eau de ſcordium diſtillée, ou à ſon défaut avec une forte décoction de ſcordium, puis l'ayant laiſſé en digeſtion à froid quelques heures, le mettre à la preſſe pour avoir le ſuc, lequel on dépurera en le faiſant bouillir un bouillon, & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet, juſqu'à ce qu'il ſoit clair, on y mêlera alors le ſucre & le ſel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop.

On s'en ſert contre la peſte, contre les fiévres malignes, contre les vers, il excite la tranſpiration & les mois aux femmes: la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On conſerve par cette méthode les ſubſtances du ſcordium les plus fixes dans le ſyrop, mais il s'échappe en bouillant beaucoup des parties volatiles qui ſont les plus eſſentielles & les plus néceſſaires. Ceux qui ſeront curieux de bien travailler, & qui ne plaindront point leur peine, pourront remédier à cet accident en communiquant au ſyrop les parties ſpiritueuſes & fixes du ſcordium par la maniére ſuivante.

On prendra cinq ou ſix poignées de ſommités de ſcordium nouvellement cueillies en leur plus grande vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, les humectant avec environ une livre de vin blanc, on mettra la matiére dans une cucurbite de verre ou de grès, on la bouchera exactement, on la laiſſera en digeſtion pendant trois jours, puis y ayant adapté un chapiteau avec ſon récipient & luté exactement les jointures, on fera diſtiller au bain-marie ou au bain de vapeur, environ ſix onces de liqueur ſpiritueuſe, on la gardera pour la mêler exactement avec un biſtortier dans le ſyrop de ſcordium qu'on aura auparavant fait cuire en conſiſtance d'opiate, & laiſſé refroidir preſque tout-à-fait; on gardera ce ſyrop dans une bouteille bien bouchée. Autre maniére de faire le ſyrop de ſcordium.

Syrop de Scordium compoſé, de Jérôme Mercurial.

Syrupus de Scordio compoſitus, Hier. Mercurialis.

℔ Des feuilles de ſonchus léger, de bourrache, d'oſeille, de pimprenelle, des fleurs de nénuphar, de roſes, de bourrache, de citron, ou de ſon écorce, & de pimprenelle, aā. p. v.
De la ſemence d'oſeille & de citron, aā. ʒ v.
Faites-les bouillir dans ℔ iij. d'eau d'orge juſqu'à réduction du tiers;
Puis cuiſez en ſyrop la décoction précédente avec du ſuc de ſcordium épuré, ℔ ij.
De ſucre, ℔ iv.
Y ajoûtant ſur la fin de la cuiſſon de camphre & de muſc, aā. ʒ ß.
M. & F. un ſyrop.

℔ *Foliorum ſonchi levis, borraginis, acetoſæ, pimpinellæ, florum nymphææ, roſarum, borraginis, citri vel corticis, pimpinellæ*, aā. p. v.
Seminis acetoſæ, citri, aā. ʒ v.
Decoque in aquæ hordei ℔ iij. *ad tertias; deindè dictum, decoctum cum ſucci ſcordii depurati*, ℔ ij.
Sacchari, ℔ iv.
Decoque ſ. a. in fine addendo camphoræ, moſchi, aā. ʒ ß.
Miſce pro ſyrupo.

REMARQUES.

On fera une décoction de deux poignées d'orge dans quatre livres d'eau à diminution du quart, on mettra bouillir dans cette décoction coulée, les feuilles inciſées, les ſemences concaſſées & les fleurs juſqu'à la conſomption du tiers, on coulera la décoction avec une légère expreſſion, on y mêlera le ſuc de ſcordium tiré par expreſſion & dépuré, & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop; quand il ſera hors du feu, l'on y jettera le muſc & le camphre enveloppés dans un nouet, & on les y laiſſera toûjours tremper; on gardera ce ſyrop dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en ſert pour les fiévres malignes & pour les autres maladies qui viennent de
Doſe. corruption d'humeurs: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

La compoſition de ce ſyrop me paroît mal inventée, on y mêle des épaiſſiſſants ou des rafraîchiſſants qui ne conviennent point du tout avec la qualité du ſcordium qui eſt pénétrante, ſubtile & raréfiante: je voudrois donc retrancher toute la décoction, & ajoûter en ſa place deux livres de ſuc de ſcordium, ou pour faire encore mieux, on pourroit préparer le ſyrop de ſcordium compoſé en la maniére ſuivante.

Syrop de Scordium compoſé, réformé.

Syrupus Scordii compoſitus, reformatus.

℔ Du ſyrop de ſcordium ſimple, ℔ ij.
Dans laquelle vous mêlerez de l'eſprit volatil huileux aromatique, ʒ ß.
Du camphre diſſous dans ʒ ij. d'eſprit-de-vin, & du muſc lié dans un nouet, aā. ℈ ß.
Faites-en un ſyrop.

℔ *Syrupi ſcordii ſimplicis*, ℔ ij.
In quibus miſce ſpiritûs volatilis oleoſi aromatici, ʒ ß.
Camphoræ in ſpiritûs vini ʒ ij. *diſſolutæ, & moſchi in nodulo ligati*, aā. ℈ ß.
Fiat ſyrupus.

Syrop de Joubarbe ſimple.

Syrupus de Sempervivo ſimplex.

℔ Du ſuc de joubarbe épuré, ℔ iij.
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Cuiſez-les en ſyrop ſ. a.

℔ *Succi ſempervivi depurati*, ℔ iij.
Sacchari albi, ℔ ij.
Coquantur ſimul in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

REMARQUES.

On aura de la grande joubarbe récemment cueillie, on l'écraſera bien dans un mortier de marbre, on la laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, afin que ſa viſcoſité ſe raréfie, puis on l'exprimera, on dépurera le ſuc en le faiſant bouillir légérement, & en le paſſant pluſieurs fois par un blanchet, on en mêlera trois parties avec deux parties de ſucre blanc, & ſur un feu médiocre, on les fera cuire en ſyrop.

Il tempère les ardeurs de Vénus, il calme le trop grand mouvement des humeurs, il éteint la ſoif; on en donne dans les fiévres ardentes, dans les ſéchereſſes de bouche, & dans les autres occaſions où il eſt beſoin d'épaiſſir les humeurs; La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Syrop de Joubarbe compoſé.

Syrupus de Sempervivo compoſitus.

℔ Du ſyrop de joubarbe ſimple, ci-devant décrit ℔ j; diſſolvez-y ʒ j. de ſel ammoniac, & faites-en un ſyrop.

℔ *Syrupi ſempervivi ſimplicis ſupraſcripti* ℔ j. *in qua diſſolve ſalis armoniaci* ʒ j. *fiat ſyrupus.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement une dragme de ſel ammoniac bien pur, on le diſſoudra dans une livre de ſyrop de joubarbe ſimple, & l'on gardera ce ſyrop.

On l'eſtime pour calmer l'ardeur de la fiévre, pour déſaltérer, pour les inflammations de la gorge: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Le ſel ammoniac eſt mêlé dans ce ſyrop pour le corriger en raréfiant ſa viſcoſité trop rafraichiſſante.

Syrop Anti-épileptique, de M. Daquin.

Syrupus Anti-epilepticus, Ant. Daquin.

℔ Du gui de chêne, de la racine de pivoine mâle & de ſa ſemence, aā. ʒ ij.
Des racines de grande valériane, d'angélique, d'impératoire, d'iris Illyrique & de dictame blanc, aā. ʒ i.
Des feuilles de bétoine, de rue, de fleurs de muguet, de tilleul & de lavande, aā. m. j.
Du tartre blanc de Montpellier mis en poudre, ʒ j. ß.

Toutes ces plantes coupées & concaſſées ſeront miſes dans un matras, & l'on verſera par-deſſus ℔ iij. d'eau de ceriſes noires, & autant de celles de fleurs de tilleul, puis le matras étant bien bouché, on laiſſera macérer le tout pendant vingt-quatre heures au bain-marie tiéde, après quoi on les mettra dans un bain très-chaud pendant deux ou trois heures; l'on coulera enſuite cette infuſion, on exprimera & on clarifiera la colature avec iv. ℔. de ſucre, on la cuira enſuite en ſyrop que l'on parfumera avec trois gout-

℔ *Viſci quercini, radicis pæoniæ maris & feminis ejuſdem,* aā. ʒ ij.
Radicis valerianæ majoris, angelicæ, imperatoriæ, iridis Illyricæ, dictamni albi, aā. ʒ j.
Foliorum lilii convallium, tiliæ & lavendulæ, aā. m. j.
Tartari albi Monſpelienſis pulver. ʒ i ß.

Contuſa aut inciſa omnia intrudantur in matratium, & ſuperfuſis aquarum ceraſorum nigrorum & florum tiliæ, aā. ℔ iij. *obturatoque matratio, in balneo mariæ tepido, horis viginti quatuor macerentur, deindè in ferventi balneo per horas duas aut tres detineantur, colentur & exprimantur, liquor verò cum ſacchari optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur igne lento in ſyrupum aromatizandum oleorum ſtilla-*

tes d'eſſence de lavande, & autant de celle de cannelle incorporées avec du ſucre pulvériſé.

titiorum lavandulæ & cinnamomi ana guttis iij, *ſaccharo pulverato exceptis.*

REMARQUES.

On choiſira toutes les drogues en leur force & vigueur, on les inciſera, on les concaſſera, & on les mettra dans un grand matras, on verſera deſſus les eaux de ceriſes noires & de fleurs de tilleul, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera au bain-marie tiéde, pour faire digérer la matiére pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'eau du bain deux ou trois heures; enſuite l'on coulera l'infuſion & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & ſur un petit feu on le fera cuire en ſyrop, on l'aromatiſera quand il ſera froid avec les eſſences réduites en *oleoſaccharum* par l'interméde d'une quantité ſuffiſante de ſucre candi ſubtilement pulvériſé.

Vertus. Doſe. Ce ſyrop eſt propre contre l'épilepſie, l'apoplexie, la paralyſie & contre les autres maladies du cerveau: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Quoi qu'on prenne quelques meſures en faiſant l'infuſion des drogues qui entrent dans cette compoſition pour éviter l'évaporation des ſubſtances, on en laiſſe beaucoup échapper des plus volatiles & eſſentielles, lorſqu'on fait bouillir l'infuſion coulée avec le ſucre; je ſerois d'avis que pour remédier à cet accident, on mît l'infuſion après qu'elle auroit digéré ſuffiſamment dans une cucurbite de verre, qu'on la couvrît de ſon chapiteau, qu'on y adaptât un récipient, & qu'on en fît diſtiller au bain-marie ou au bain de vapeur environ une livre de liqueur ſpiritueuſe, qu'on laiſſât enſuite refroidir les vaiſſeaux, & qu'après les avoir délutés & ſéparés, on bouchât bien le récipient, qu'on fît bouillir légérement ce qui ſeroit demeuré dans la cucurbite, qu'on l'exprimât fortement, qu'on y mêlât le ſucre, qu'on clarifiât le mélange avec un blanc d'œuf, qu'on le fît cuire en conſiſtance d'opiate, puis qu'on le décuisît quand il ſeroit refroidi, en y mêlant exactement avec un biſtortier l'eau ſpiritueuſe, puis les eſſences aromatiques.

Par ce moyen on communiqueroit au ſyrop toutes les ſubſtances des mixtes dont il eſt compoſé.

Quand on a retiré par la diſtillation le plus ſpiritueux de l'infuſion, on ne doit point craindre qu'en faiſant bouillir ce qui reſte dans la cucurbite, il ſe faſſe beaucoup de diſſipation, car il n'y demeure que des ſubſtances fixes, & il eſt beſoin de les faire un peu bouillir afin qu'elles ſe diſſolvent

Syrop Anti-Néphretique, de M. Daquin.

Syrupus Antinephriticus, Ant. Daquin.

℔ Des racines de guimauve, d'arrête-bœuf, de fraiſier, de bardane, de nénuphar, des cinq racines apéritives, aā. ʒ j. ß.

Des fruits d'alkékenge & de cynorrhodon, aā. ʒ iij.

Des ſemences de bardane, de grémil, de ſermontaine & des grandes ſemences froides mondées, des noyaux de néfles & de pêches, aā. ʒ j.

Des feuilles de ſaxifrage, de pimprenelle, de

℔ *Radicum althææ, ononidis, fragariæ, bardanæ, nymphææ, quinque aperientium,* aā. ʒ j ß.

Fructuum alkekengi & cynoſbati, aā. ʒ iij.

Seminum bardanæ, milii ſolis, ſileris montani, quatuor frigid. major. mundatorum, nucleorum meſpilorum & perſicorum, aā. ʒ j.

Foliorum ſaxifragæ, pimpinellæ, cere-

cerfeuil, de verge dorée, de mille-pertuis & de capillaires de Montpellier, aā. m. j.
Du tartre blanc pulvériſé, ʒ ij.
Cuiſez ces plantes ſelon l'art dans ℔ x. d'eau de pariétaire, après quoi vous clarifierez la colature avec ℔ iv. de ſucre, & vous la cuirez en ſyrop qui ſera parfumé avec l'*oleoſaccharum* aniſé.

folii, virgæ aureæ, hyperici, & capillorum Veneris Monſpelienſ. aā. m. j,
Tartari albi pulverati, ʒ ij.
Coquantur ex arte in aquæ parietariæ ℔ x, *colatura cum ſacchar optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in ſyrupum oleoſaccharo aniſi aromatizandum.*

REMARQUES.

On nettoiera & l'on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on pulvériſera groſſiérement le tartre blanc; on les mettra bouillir enſemble dans l'eau de pariétaire diſtillée à petit feu environ une heure; enſuite l'on ajoûtera les fruits ouverts, puis les noyaux, les ſemences concaſſées, & enfin les feuilles inciſées, on laiſſera diminuer la décoction à moitié, on la coulera, on y ajoûtera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, on l'aromatiſera avec ſix gouttes d'eſſence d'anis qu'on aura réduit en *oleoſaccharum* avec demi-once de ſucre candi ſubtilement pulvériſé.

Ce ſyrop eſt bon pour atténuer la pierre & les phlegmes qui ſont dans le rein, dans l'urétre, dans la veſſie, & pour les faire jetter, il excite l'urine, il eſt bon pour les pâles couleurs: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Syrop Anti-Aſthmatique, de M. Daquin.

℞ De l'orge mondé, ʒ ij.
Des racines de pétaſite, d'aunée, d'ache, de fenouil, de réglisſe & des raiſins de Damas mondés, aā. ʒ j. ß.
Des dattes ſans noyaux, N° xij.
Des jujubes & des ſébeſtes, aā. N° xxx.
Des feuilles de pas-d'âne, de pulmonaire, des ſommités d'hyſope, de marrube blanc & des capillaires de Montpellier, aā. m. j.
Des ſemences d'anis & de coton, aā. ʒ ß.
Des fleurs de pas-d'âne & de pied-de-chat, aā. m. ß.
Faites bouillir ces ſimples dans ℔ ix. d'eau de fontaine, puis coulez & exprimez la décoction qui ſera enſuite clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ v. de ſucre, après quoi elle ſera cuite en ſyrop, que l'on aromatiſera ſur la fin de ſa cuiſſon avec goutt. vj. d'eſſence d'anis, & goutt. ij. de celle de cannelle incorporées avec un peu de ſucre en poudre.

Syrupus Anti-Aſthmaticus, Ant. Daquin.

℞ *Hordei mundati*, ʒ ij.
Radicum petaſitidis, enulæ campanæ, apii, fœniculi, liquiritiæ, uvarum Damaſcenarum mundatarum, aā. ʒ j ß.
Dactylos enucleatos, N°. xij.
Jujubas, ſebeſten, aā. N°. xxx.
Foliorum tuſſilaginis, pulmonariæ, ſummitatum hyſſopi, praſſii albi, capilli Veneris Monſpel. aā. m. j.
Seminum aniſi, bombacis, aā. ʒ ß.
Florum tuſſilaginis, pedis cati. aā. m. ß.
Fiat ex arte decoctum in ℔ ix. *aquæ fontanæ, albumine cum ſacchari* ℔ v. *clarificetur & coquatur in ſyrupum aromatizandum olei aniſi ſtillatitii gutt.* vj, *olei cinnamomi gutt.* ij, *ſaccharo pulverato exceptis.*

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir l'orge mondé dans l'eau environ demi-heure; on y ajoûtera enſuite les racines mondées & coupées par petits morceaux, puis les fruits ouverts & mondés, les feuilles, les ſemences concaſſées, les fleurs & la réglisſe; quand la décoction aura diminué d'environ un tiers, on la laiſſera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un

blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop, on l'aromatiſera quand il ſera froid avec les eſſences d'anis & de cannelle réduites en *oleoſaccharum*, avec ce qu'il faudra de ſucre candi en poudre.

Vertus. Ce ſyrop eſt bon pour inciſer & pour détacher la pituite craſſe; il aide à la reſpiration, il débouche les obſtructions qui ſe ſont faites dans le poumon & dans le diaphragme; il eſt employé pour l'aſthme & pour la toux invétérée : La doſe en eſt

Doſe. depuis demi-once juſqu'à une once.

Syrop Réſomptif ou *Reſtaurant*, autrement *Syrop de Tortues, de Méſué.*

℥ De la chair de tortues de bois, ℔ j.
De celle d'écreviſſes de riviére, ʒ viij.
De l'orge mondé, de la chair de dattes & de raiſins de Damas, aā. ʒ ij.
Des jujubes & des ſébeſtes, aā. N° xij.
De la régliſſe ratiſſée & concaſſée, ʒ j.
Des pignons & des piſtaches mondées, des fleurs de violettes & de nénuphar, des ſemences de coton, de melon, de concombre & de citrouille, aā. ʒ ß.
De celles de laitue & de pavot blanc, aā. ʒ i.
Faites bouillir tout cela dans une q. ſ d'eau commune; puis coulez & exprimez la décoction, diſſolvez enſuite dans la colature
De ſucre blanc, ℔ iij.

Clarifiez-la enſuite & la cuiſez en ſyrop, lequel étant refroidi ſera aromatiſé avec goutt. vj. d'eſſence d'anis, incorporées dans ʒ j. de ſucre pulvériſé.

Syrupus Reſumptivus, ſive de Teſtudinibus, Meſue.

℥ *Carnis teſtudinum nemoralium*, ℔ j.
Cancrorum fluviatilium, ʒ viij.
Hordei mundati, carnis dactylorum & paſſularum Damaſcenarum, aā. ʒ ij.
Jujubas & ſebeſten, aā. N°. xij.
Glycyrrhizæ raſæ & contuſæ, ʒ j.
Nucleorum pineorum, piſtaciarum mundatarum, florum violarum & nymphææ, ſeminum bombacis, melonis, cucumeris, & cirrulli, aā. ʒ ß.
Seminum lactucæ, papaveris albi, aā. ʒ ij.
Coquantur ex arte in aquæ communis ſ. q. colentur & exprimantur, in colaturâ diſſolve
Sacchari albi, ℔ iij.
Clarificentur & percoquantur in ſyrupum frigidè aromatizandum olei aniſi ſtillatitii gutt. vj, *ſacchari pulverati* ʒ j, *exceptis.*

REMARQUES.

On aura des tortues des bois, deſquelles on ſéparera la peau, les os & les entrailles, on en mettra bouillir à petit feu la chair avec les écreviſſes de riviére bien lavées & l'orge mondé, dans huit ou neuf livres d'eau de fontaine pendant deux heures; enſuite l'on y ajoûtera les fruits mondés & les ſemences concaſſées; enfin la régliſſe nettoyée & concaſſée & les fleurs; quand la décoction ſera faite, on la laiſſera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop, on le laiſſera refroidir, puis on l'aromatiſera avec l'eſſence d'anis réduite en *oleoſaccharum* avec une once de ſucre candi ſubtilement pulvériſé.

Vertus. Ce ſyrop eſt appellé *reſtaurant*, parce qu'il aide à rétablir les perſonnes qui ont été atténuées & deſſéchées par des maladies longues; il eſt bon pour les phthiſiques,

Doſe. il humecte, il adoucit l'âcreté des humeurs : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Ce ſyrop ne ſe conſerve pas long-temps à cauſe des ſucs des chairs qui y entrent & qui ſe corrompent facilement, quoi qu'ils ſoient cuits avec le ſucre : par cette raiſon il ne doit être préparé que dans le temps qu'on veut l'employer.

Syrop de Kermès.

℥ Des grains mûrs de kermès & du ſucre blanc, aā. ℔ iv.
Cuiſez-les en ſyrop ſelon l'art.

Syrupus Kermeſinus.

℥ *Succi granorum maturorum kermes, ſacchari albi*, aā. ℔ iv.
Coquantur ex arte in ſyrupum.

REMARQUES.

Les grains de kermès appellés *cocca baphica, ſeu grana infectoria*, en François *graine d'écarlate*, ſont les fruits d'un arbriſſeau qui croît en Provence & en Languedoc, ils mûriſſent aux mois de Mai & de Juin ; c'eſt en ce temps-là qu'on les ramaſſe & qu'on en fait les ſyrops ſur les lieux. *Cocca baphica, grana infectoria.* Graine d'écarlate.

On écraſe exactement dans un mortier de marbre les grains de kermès, quand ils ſont bien mûrs & bien rouges, on les laiſſe en digeſtion à froid ſept ou huit heures, afin d'en faire un peu raréfier la ſubſtance viſqueuſe, puis on les met dans un linge à la preſſe, & l'on en fait exprimer le ſuc, on laiſſe repoſer ce ſuc quelques heures, on le ſépare de ſes feces les plus groſſiéres en le verſant par inclination dans un autre vaiſſeau, on le péſe, on y mêle autant de ſucre blanc, & ayant mis le mélange ſur un feu médiocre, l'on en fait conſumer doucement l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Il fortifie le cœur & l'eſtomac, il réſiſte à la malignité des humeurs, il empêche l'avortement : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Ceux qui veulent faire le ſyrop de kermès plus chargé du fruit, emploient deux parties de ſuc ſur une partie de ſucre ; mais le ſyrop prend alors une couleur brune, & il ne ſe garde pas ſi long-temps que quand on le fait avec parties égales de ſuc & de ſucre.

On fait toûjours cuire le ſyrop de kermès plus épais que les autres ſyrops, parce que le ſuc du fruit étant de ſubſtance viſqueuſe & groſſiére, il ne ſe garderoit pas s'il étoit trop clair ou trop peu cuit ; de plus comme l'on tranſporte ce ſyrop dans les pays éloignés, il eſt néceſſaire qu'il ait de la conſiſtance.

On fait auſſi du ſyrop de kermès ſans feu en la maniére ſuivante.

On écraſe bien dans un mortier de marbre des grains de kermès mûrs, on y mêle du ſucre pulvériſé à proportion, c'eſt-à-dire, environ trois parties ſur une de grains, on agite le tout quelque temps, on le laiſſe en digeſtion à froid dix ou douze heures, puis on le coule & on l'exprime par un linge clair ou par un tamis ; ce qui en ſort eſt un ſyrop qu'on garde comme le précédent ; il conſerve des parties volatiles que l'autre a perdues par le feu. Syrop de kermès fait ſans feu.

Syrop Exhilarant, du Dulaurent

℥ Du ſuc de pommes de reinettes, ℔ j.
Des ſucs de bugloſe & de bourrache, aā. ℥ ix.
Du ſuc de meliſſe, ℥ ß.
Des grains de kermès, ʒ iij.
Des poudres de diambra, ϑ iv.
De celles de *diamargaritum frigidum* & de ſafran, aā. ʒ ß.
De ſucre blanc, ℔ ij.
Faites de tout cela un ſyrop ſelon l'art.

Syrupus Exhilarans, And. Laurentii.

℥ *Succi pomorum redolentium*, ℔ j.
Bugloſſi, borraginis, aā. ℥ ix.
Meliſſæ, ℥ ß.
Granorum kermes, ʒ iij.
Pulveris diambræ, ϑ iv.
Diamargariti frigidi, croci, aā. ʒ ß.
Sacchari albi, ℔ ij.
Fiat ex arte ſyrupus.

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on leur fera prendre un bouillon, & on les paſſera pluſieurs fois par un blanchet juſqu'à ce qu'ils ſoient clairs, on y mettra infuſer chaudement pendant une nuit les grains de kermès concaſſés, on coulera l'infuſion avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin les poudres & le ſafran enveloppés enſemble dans un nouet qu'on laiſſera toûjours tremper.

Vertus. Ce ſyrop eſt propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter la circulation des humeurs & des eſprits, on s'en ſert pour récréer les mélancoliques & pour

Doſe. leur donner de la vigueur: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

On ne met le nouet dans le ſyrop que ſur la fin de la coction, de peur que les aromates qui ſont dedans ne ſe diſſipent en bouillant.

Les ſucs de bugloſe & de bourrache rendent le ſyrop déſagréable au goût, ce qui eſt un grand défaut en un ſyrop reſtaurant comme eſt celui-ci; on pourroit y remédier en retranchant ces ſucs & en augmentant à proportion celui de pommes, la vertu du reméde n'en ſeroit pas diminuée.

Pour le ſuc de méliſſe, quoiqu'il entre ici en fort petite quantité, il pourroit communiquer au ſyrop quelque vertu, ſi l'on attendoit à l'y mêler après la coction; mais comme on le fait bouillir avec les autres ſucs, on laiſſe diſſiper ſa partie volatile odorante la plus eſſentielle.

Les grains de kermès ſont mis dans cette compoſition en trop petite doſe; de plus, comme on les emploie ſecs, ils ont très-peu de vertu, j'aimerois mieux le ſyrop de kermès. Voici donc comme je voudrois réformer la deſcription de ce ſyrop.

Syrop Exhilarant, réformé.	Syrupus Exhilarans, reformatus.
℔ Du ſuc de pommes de reinettes épuré, ℔ ij ß.	℔ *Succi pomorum redolentium depurati*, ʒ ij. ß.
Du ſucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi*, ℔ ij.
Cuiſez-les enſemble en conſiſtance de ſyrop, & ajoûtez-y ſur la fin de ſa cuiſſon,	*Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi, adde ſub finem*
De ſyrop de kermès, ʒ iv.	*Syrupi Kermeſini* ʒ iv.
D'eau de méliſſe, ʒ ij.	*Aquæ meliſſæ*, ʒ ij.
De la poudre de diambra, ℈ iv.	*Pulveris diambræ*, ℈ iv.
Des poudres *diamargaritum frigidum* & de ſafran, aā. ʒ ß.	*Diamargariti frigidi, croci tenuiſſimè pulverati*, aa. ʒ ß.
Et de tout cela faites un ſyrop S. A.	*Fiat ſyrupus S. A.*

Syrop Anti-Scorbutique, de M. Daquin.	Syrupus Anti-Scorbuticus, Ant. Daquin.
℔ Des racines de fougère mâle, d'angélique, de chardon-roland, de raifort ſauvage, aā. ʒ iij.	℔ *Radicum filicis maris, angelicæ, eryngii & raphani ruſticani*, aa. ʒ iij.
Des écorces de citron & d'oranges, aā. ʒ ij.	*Corticum citri, arantiorum*, aa. ʒ ij.
Des feuilles de méliſſe, de fumeterre, de cochléaria, de beccabunga, de creſſon aquatique, de nommulaire & de menthe, aā. m. iij.	*Foliorum meliſſæ, fumariæ, ſcolopendrii, cochlearia, beccabungæ, naſturtii aquatici, nummulariæ, menthæ*, aa. m. iij.

Des ſemences de creſſon de jardin, de chardon-bénit & de citrons, aā. ʒ j.
Des fleurs de genêt & d'œillets, aā. m. j.
Du tartre blanc concaſſé, ʒ ij.
Faites bouillir tout cela dans ℔ ix. d'eau chalybée : coulez enſuite & exprimez la décoction, puis clarifiez la colature avec le blanc d'œuf & ℔ vj. du meilleur ſucre. Cuiſez-la enſuite en ſyrop qui ſera aromatiſé avec goutt. iij. d'eſſence de cannelle, & autant de celle de géroſle incorporées avec du ſucre pulvériſé.

Seminum naſturtii hortenſis, cardui benedicti, & citri aā. ʒ j.
Florum geniſtæ & tunicæ, aā. m. j.
Tartari albi contuſi, ʒ ij.
Decoquantur omnia ex arte in ℔ ix. *aquâ chalybeatâ, colentur & exprimantur; liquor verò ovi albumine, cum ſacchari optimi* ℔ vj. *clarificatus, coquatur igne lento, in ſyrupum oleorum cinnamomi & caryophyllorum*, aā. *gutt.* iij. *ſaccharo pulverato exceptis, aromatizandum.*

REMARQUES.

On mettra bouillir premiérement, les racines coupées par petits morceaux, & le tartre groſſiérement pulvériſé dans l'eau ferrée, puis les écorces & les ſemences concaſſées, enſuite les herbes inciſées, & enfin les fleurs; lorſque la décoction aura bouilli à diminution d'environ le tiers, on la laiſſera refroidir à demi, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en ſyrop, on l'aromatiſera, quand il ſera fait, avec les huiles de girofle & de canelle qu'on aura réduites en *oleoſaccharum* avec une quantité ſuffiſante de ſucre candi en poudre.

Ce ſyrop eſt propre pour purifier le ſang & pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour faire uriner, pour provoquer les mois aux femmes; on s'en ſert dans le ſcorbut, dans les fiévres malignes & dans les autres maladies où il eſt beſoin d'exciter la circulation des humeurs : La doſe eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On peut faire encore un bon ſyrop anti-ſcorbutique, en mêlant enſemble des ſyrops de cochlearia, de creſſon, de beccabunga, ou bien en tirant les ſucs de ces plantes & les faiſant cuire après les avoir dépurés avec du ſucre en une proportion convenable; par exemple, ſur trois livres de ſucs dépurés, on mettra deux livres de ſucre; ſi l'on y ajoûte une once de ſel de cochlearia ou de creſſon, le ſyrop ſera encore plus ſalutaire.

Syrop Royal, autrement *Julep Alexandrin, de Méſué.*

℔ De l'eau de roſes diſtillée, ℔ iij.
De ſucre blanc, ℔ ij.
Faites-en un ſyrop, ou un Julep.

Syrupus Regius, aliàs Julapium Alexandrinum, Meſue.

℔ *Aquæ roſarum diſtillatæ*, ℔ iij.
Sacchari albi, ℔ ij.
Fiat ſyrupus, aut julepus.

REMARQUES.

Si l'on veut faire le julep Alexandrin, il faut ſimplement mettre fondre le ſucre pulvériſé dans l'eau de roſes, mais ſi l'on veut préparer un ſyrop, il eſt néceſſaire de faire cuire le mélange en conſiſtance requiſe; or comme en bouillant la partie volatile odorante & eſſentielle de l'eau de roſes ſe diſſipe, le ſyrop n'a pas plus de qualité que s'il avoit été fait avec de l'eau commune, c'eſt pourquoi je ſerois d'avis que quand on veut préparer ce ſyrop, on ſe contentât de mettre fondre ſur un petit feu dans une partie d'eau de roſes deux parties de ſucre, le ſyrop ſeroit fait ſans bouillir, & il ſeroit empreint de la vertu de l'eau de roſes.

Vertus. Le ſyrop Royal, ou le julep Alexandrin ſont propres pour fortifier le cerveau, le cœur, la poitrine & l'eſtomac; on les donne auſſi dans les cours de ventre & dans les hémorrhagies: La doſe du ſyrop eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces, & celle du julep eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Doſe.

Le nom de ce ſyrop, ou julep vient de ce qu'on l'a trouvé autrefois digne d'être préſenté au Roi Alexandre le Grand.

Syrop de Fleurs de Muguet.

℔ Des fleurs de muguet nouvellement cueillies, ℔ j.

Mettez-les dans une cucurbite de verre, & verſez par deſſus de l'eau diſtillée de muguet ℔ iij; placez le vaiſſeau dans un lieu chaud, puis y ayant adapté l'alambic & le récipient, laiſſez-les en digeſtion pendant trois jours, puis tirez-en ℔ j. ou environ de liqueur ſans pouſſer le feu, après quoi la cucurbite étant refroidie, prenez le réſidu de la matiére, & ajoûtez-y ℔ iij. d'eau commune que vous ferez bouillir légérement: vous coulerez enſuite & exprimerez l'infuſion, puis vous clarifierez la colature avec ℔ iij. de ſucre blanc, & vous la cuirez en opiate, dans laquelle étant refroidie, vous mêlerez l'eau diſtillée & vous en ferez un ſyrop.

Syrupus de Floribus Lilii convallium.

℔ *Florum lilii convallium recentis*, ℔ j.

Intrudatur in cucurbitam vitream & ſuperfuſis aquæ florum lilii convallium diſtillatæ ℔ ij, *locentur in balneum mox appoſito & aggluinato capitello cum recipiente, ſtentque in digeſtione tribus diebus, poſteà fiat diſtillatio igne lento ad* ℔ j, *aut circiter, tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur reſiduum, cui adde aquæ communis* ℔ iij; *bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari albi* ℔ iij, *clarificetur & coquatur ad conſiſtentiam opiatæ, tunc miſce, dum refrixerit, aquam ſpirituoſam diſtillatam: fiat ſyrupus.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis des vallées nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus l'eau de lis des vallées diſtillée, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, on laiſſera la matiére trois jours en digeſtion au bain-marie, puis on en diſtillera ſur un feu médiocre environ une livre de liqueur ſpiritueuſe, on délutera les vaiſſeaux quand ils ſeront froids, on renverſera ce qui ſera demeuré au fond de la cucurbite dans une baſſine, on y ajoûtera deux livres d'eau; on fera bouillir légérement la matiére, puis on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en conſiſtance d'opiate, on le décuira quand il ſera preſque froid avec l'eau ſpiritueuſe diſtillée pour le réduire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier le cerveau & l'eſtomac, on s'en ſert dans l'épilepſie, dans la paralyſie, dans l'apoplexie: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

On ne pourroit pas conſerver le volatil de la fleur de muguet en quoi conſiſte ſa principale vertu, ſi l'on n'obſervoit les circonſtances que j'ai marquées, il faut faire la diſtillation à une chaleur lente, afin qu'il ne diſtille que le plus ſpiritueux; on fait enſuite bouillir la matiére reſtante, afin de diſſoudre la ſubſtance fixe; j'y ajoûte de l'eau, parce qu'il n'y auroit pas aſſez de liqueur pour faire la décoction & la cuiſſon du ſucre.

Syrops de lavande, de romarin,

On peut préparer de la même maniére les ſyrops de lavande, de Romarin,

de fleurs de Sureau,
de Marjolaine,
de Thym, & des autres plantes odorantes.

des fleurs de ſureau, de marjolaine, de thym, & des autres plantes odorantes.

Syrop de Gomme Ammoniac.

℔ Des racines de chicorée, d'aſperges & des écorces de racines de caprier, aā. ℥ ij.
Des feuilles d'aigremoine & de cétérac, aā. m. iv.
De l'abſinthe vulgaire, m. ij.
Faites-les infuſer pendant 24. heures dans
De l'eau de raves & de fumeterre, aā. ℔ ij.
De vin blanc, ℥ iij.
Faites-les bouillir enſuite juſqu'à réduction de la moitié, puis clarifiez la colature en la laiſſant raſſeoir, & dans ℥ iv. de cette même infuſion un peu tiéde, diſſolvez ſéparement
De gomme ammoniac déja diſſoute & purifiée dans le vinaigre, ℥ ij.
Cuiſez-le reſte de l'infuſion avec ℔ j. ß. de ſucre blanc en conſiſtance de ſyrop, & jettez-y le mélange de la gomme ſur la fin de la cuiſſon.

Syrupus de Ammoniaco.

℔ *Radicum cichorii, aſparagi, corticis radic. capparis*, aā. ℥ ij.
Foliorum agrimoniæ, ceterach, aā. m. iv.
Abſinthii vulgaris, m. ij.
Fiat omnium, poſt debitam præparationem, infuſio per horas 24. in
Aquæ raphani & fumariæ, aā. ℔ ij.
Vini albi, ℥ iij.
Dein bulliant ad medias, & clarificetur colatura per ſubſidentiam, in cujus adhuc tepentis ℥ iv, *ſolve ſeorſùm*
Gummi ammoniaci priùs in aceto vini albi acerrimo ſoluti & purificati ℥ ij.
Reliquum coquatur cum ſacchari albiſſimi ℔ i. ß, *in ſyrupum injectâ ſub finem gummi miſturâ.*

REMARQUES.

On mondera & l'on coupera les racines par morceaux, on concaſſera l'écorce, on inciſera les herbes, & l'on mettra le tout enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus les eaux diſtillées de raves & de fumeterre, & le vin blanc, on couvrira le pot & on laiſſera la matiére en digeſtion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement juſqu'à diminution d'environ la moitié, on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera repoſer, on la verſera par inclination, & on la paſſera par un blanchet; cependant on diſſoudra de la gomme ammoniac dans du vinaigre blanc, on coulera la diſſolution & on la fera épaiſſir ſur le feu en conſiſtance de ſyrop épais, on péſera deux onces de cette gomme, on la diſſoudra dans quatre onces de la décoction, on fera cuire le reſte de la décoction avec le ſucre en ſyrop épais, & l'on y délaiera ſur la fin de la coction la gomme ammoniac diſſoute, pour faire un ſyrop de juſte conſiſtance.

Il eſt propre pour lever les obſtructions de la rate, de la matrice, du méſentère, on le donne pour les pâles couleurs, pour les rétentions de mois, pour diſſiper les ſchirres du foie : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres.

La gomme ammoniac étant d'un goût fort déſagréable & d'une ſubſtance qui ne s'accommode guère dans les ſyrops, on devroit ſe contenter de la faire prendre en pilules ou en opiate, donnant par-deſſus tel ſyrop apéritif qu'on voudroit.

Syrop de Piment, ou *Botrys.*

Syrupus Botryos.

℔ Du piment ou botrys, du vélar ou *eryſimum*, de l'ortie, aā. m. ij.
Du pas-d'âne, m. j. ß.

℔ *Herbarum botryos, eryſimi, urticæ*, aā. m. ij.
Tuſſilaginis, m. i. ß.

Faites-les bouillir dans une ſ. q. d'eau juſqu'à réduction de la moitié, puis mêlez avec ℔ ij. de cette décoction,

De ſuc exprimé de raiforts cuits au four dans un vaiſſeau bien clos, ℔ j.

Clarifiez le tout avec ℔ iij. de ſucre blanc, & le cuiſez en ſyrop.

Coque in aquæ limpidiſſimæ q. ſ. ad medias, colaturæ ℔ ij, *adde*

Succi expreſſi raparum clauſo vaſe in furno coctorum ℔ j.

Sacchari albi, ℔ iij. *clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On inciſera les herbes, & l'on en fera une décoction dans quatre livres d'eau à diminution de la moitié, cependant on mettra cuire au four de groſſes raves dans un pot de terre couvert, puis on les écraſera, & on les exprimera pour en avoir une livre de ſuc qu'on mêlera avec la décoction coulée & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour l'aſthme, pour fortifier la poitrine, & pour exciter l'urine : **Doſe.** La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

On pourroit corriger deux choſes dans la deſcription de ce ſyrop ; la premiére eſt de faire bouillir trop long-temps les herbes, car cette longue coction diſſipe beaucoup de leur ſel eſſentiel en quoi conſiſte leur vertu principal ; il ſuffiroit donc de les faire cuire à diminution du quart de l'humidité : la ſeconde, eſt de faire cuire les raves au four avant que d'en tirer le ſuc, car on pourroit fort bien tirer ce ſuc en rapant des raves & les exprimant ſimplement, ſans alonger l'opération par cette circonſtance inutile.

*Syrop d'*Eryſimum, *de Lobelius.*

℔ De la plante entiére nommée *eryſimum* ou velar, nouvellement cueillie, m. vj.

Des racines d'aunée, de pas-d'âne nouvellement cueillies, de réglisſe & des raiſins ſecs mondés, aā. ℥ ij.

De la bourrache, de la chicorée & des capillaires, aā. m. j. ß.

Des fleurs cordiales, de romarin, & de bétoine, ou de ſtœchas, aā. m. ß.

De la ſemence d'anis, ℥ vj.

Après avoir coupé & pilé ces herbes, faites-en une décoction avec ℔ iij. d'eau d'orge & autant d'hydromel, diſſolvez dans la colature

De ſuc d'*eryſimum*, ℔ j. ß.

De ſucre blanc, ℔ iij.

Clarifiez-les & les cuiſez en ſyrop.

Syrupus de Eryſimo, Lobelii.

℔ *Eryſimi totius recentis*, m. vj.

Radicum enulæ campanæ, tuſſilaginis recentis, glycyrrhizæ, paſſularum mundatarum, aā. ℥ ij.

Herbarum borraginis, cichorii, capillorum Veneris aā. m. i. ß.

Florum cordialium, roriſmarini, ſtœchados vel betonicæ, aā. m. ß.

Seminis aniſi, ℥ vj.

Inciſis & contuſis, fiat omnium decoctio, ſ. a. in ſ. q. aquæ hordei & hydromelitis ad ℔ iij, *in colaturâ diſſolve*

Succi eryſimi, ℔ j. ß.

Sacchari albi, ℔ iij.

Clarificentur & coquantur in ſyrupum.

REMARQUES.

Eau d'orge. On fera bouillir une poignée d'orge dans cinq livres d'eau juſqu'à diminution du tiers, ce ſera l'eau d'orge ; on mettra fondre & on écumera dans un autre vaiſ-**Hydromel.** ſeau ſix onces de miel dans trois livres d'eau commune, ce ſera l'hydromel ; on le mêlera avec l'eau d'orge, & l'on y fera bouillir les racines nettoyées & coupées par petits morceaux, enſuite les raiſins mondés, puis les herbes inciſées, & enfin les fleurs, la réglisſe & l'anis concaſſés ; quand la décoction aura ſuffiſamment bouilli, on la coulera, & on mêlera le ſuc d'*eryſimum* tiré par expreſſion & le ſucre, on

clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt prõpre pour atténuer & pour détacher les phlegmes trop épais de la poitrine & des poumons, il excite le crachat, il provoque le lait aux nourrices, il aide à la reſpiration : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

L'eau d'orge & l'hydromel étant déja chargés de leur ſubſtance, ne peuvent pas recevoir celle des ingrédients qui bouillent dedans en auſſi grande quantité qu'il ſeroit à ſouhaiter, je trouve qu'on feroit mieux de ſe ſervir de l'eau commune pour faire la décoction, & de mêler demi-livre de miel avec le ſucre, quand on compoſe le ſyrop.

On peut faire un ſyrop d'*eryſimum* ſimple en mêlant & mettant cuire enſemble parties égales de ſuc d'*eryſimum* dépuré & de ſucre blanc.

Syrop de Chamæpitys, ou *Ivette*.

℔ De chamœpitys, m. ij.
De la ſauge, du romarin, du pouillot de montagne, de l'origan, du calament, de la menthe ſauvage, du pouillot, de l'hyſope, du thym, de la rue, de la bétoine & du ſerpolet, aã. m. j.
Des racines d'*acorus*, d'ariſtoloche ronde & longue, de bryone, de dictame, de gentiane, de fenouil de porc, de valériane, aã. ʒ ß.
Des racines d'ache, d'aſperges, de fenouil, de de perſil, de petit houx, aã. ʒ j.
De la racine de pyréthre, ʒ j. ß.
Des fleurs de ſtœchas, des ſemences d'anis, d'ammi, de carvi, de fenouil, de ſermontaine, de ſéſeli, aã. ʒ iij.
Des raiſins ſecs, ʒ ij.
Faites bouillir tous ces ſimples dans ℔ x. d'eau, juſqu'à réduction du tiers, puis ajoûtez à la colature
De miel & de ſucre, aã. ℔ ij.
Pour en faire un ſyrop ſ. a. Enſuite vous le parfumerez avec
De cannelle, de noix muſcade, de cubébes, aã. ʒ iij.

Syrupus Chamæpityos, vel Ivæ Arthriticæ.

℔ *Herbarum chamæpityos*, m. ij.
Salviæ, roriſmarini, polii montani, origani, calamínthæ, mentaſtri, pulegii, hyſſopi, thymi, rutæ, betonicæ, ſerpilli, aã. m. j.
Radicum acori, ariſtolochiæ longæ & rotundæ, bryoniæ, dictamni, gentianæ, peucedani, phu, aã. ʒ ß.
Apii, aſparagi, fœniculi, petroſelini, ruſci, aã. ʒ j.
Pyrethri, ʒ j. ß.
Florum ſtœchados, ſeminis aniſi, ammeos, carvi, fœniculi, liguſtici, ſeſeleos, aã. ʒ iij.
Uvarum paſſarum, ʒ ij.
Elixentur in aquæ ℔ x, *ad tertiæ partis conſumptionem, quo ritè paracto adde*,
Mellis, ſacchari, aã. ℔ ij.
Fiat ſ. a. ſyrupus aromatizandus
Cinnamomi, nucis moſchatæ, cubebarum, aã. ʒ iij.

REMARQUES.

On nettoiera les racines, & les ayant coupées par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau environ demi-heure, enſuite l'on y ajoûtera les fruits & les herbes inciſées, puis les ſemences concaſſées & les fleurs, on fera cuire les ingrédients juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin de la cuiſſon, la cannelle, la muſcade & les cubébes enveloppées enſemble dans un nouet qu'on laiſſera toûjours tremper dans le ſyrop, afin que l'odeur & les qualités des drogues s'y communiquent.

Il fortifie le cerveau, l'eſtomach, les nerfs & les jointures, il excite les mois aux femmes, il hâte l'accouchement, il pouſſe l'arriére-faix : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Comme preſque tous les ingrédients qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop, ſont odorants & par conſéquent remplis d'huile æthérée & de ſel volatil, ils perdent la meilleure partie de leur vertu dans la longue coction qu'on leur donne, car ces ſubſtances volatiles ſe diſſipent en bouillant; on peut remédier à cet inconvénient en préparant le ſyrop en la maniére ſuivante.

On pilera tous les ingrédients dans un mortier, on les mêlera bien, on mettra le mélange dans une cucurbite de gres, on verſera deſſus quatre livres de vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiére en macération trois ou quatre jours, puis ayant adapté un récipient au bec du chapiteau & luté ſes jointures exactement, on fera diſtiller au bain-marie environ une livre d'eau ſpiritueuſe, on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on les délutera, on verſera ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, en une baſſine, on y ajoûtera trois livres d'eau commune, on mettra bouillir la matiére environ demi-heure, on la coulera, on l'exprimera, on mêlera dans la liqueur coulée le ſucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance d'opiate, on le décuira quand il ſera preſque refroidi avec l'eau ſpiritueuſe, pour le réduire en ſyrop, on y ajoûtera des huiles de cannelle & de muſcade de chacune un ſcrupule, étendues en oleoſaccharum dans une once & demie de ſucre candi pulvériſé ſubtilement, on gardera ce ſyrop dans un vaiſſeau bien bouché.

Syrop de chamœpitys ſimple.

On pourroit faire un ſyrop de chamœpitys ſimple avec deux parties de ſuc ou de forte décoction de chamœpitys cueilli dans ſa vigueur, & une partie de ſucre fin cuits enſemble.

Syrop de Piloſelle.

℔ De la piloſelle, m. iij.
Des racines d'alchimille, ʒ j. ß.
De celle de grande conſoude, de garence, de dictame blanc, de tormentille, & de biſtorte, aā. ʒ j.
De la pyrole, de la queue de cheval, du lierre terreſtre, du plantain, de la langue-de-ſerpent, de fraiſier, de millepertuis avec ſes fleurs, de la verge dorée, de l'aigremoine, de la bétoine, de la pimprenelle, de la bénoite, de la quinte-feuille majeure, des choux rouges, des balauſtes, des roſes rouges, aā. m. j.
Faites bouillir le tout à petit feu dans ℔ vj. d'eau de plantain, juſqu'à réduction de moitié. Après une forte expreſſion, laiſſez raſſeoir la colature: puis ajoûtez-y
Des mucilages de gomme adraganth, de racines d'althæa, de ſemences de pſyllium; de coings, qui auront été tirés à part dans les eaux de fraiſes & de bétoine, aā. ʒ iij.
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Cuiſez le tout enſemble en conſiſtance de miel.

Syrupus de Piloſellâ.

℔ *Piloſellæ*, m. iij.
Radicum alchimillæ, ʒ j. ß.
Conſolidæ majoris, rubiæ, dictamni albi, tormentillæ, biſtortæ, aā. ʒ j.
Herbarum pyrolæ, caudæ equinæ, hederæ terreſtris, plantaginis, ophioglоſſi, fragariæ, hypericі cum floribus, virgæ aureæ, agrimoniæ, betonicæ, pimpinellæ, caryophyllatæ, quinqueſolii majoris, caulium rubrorum, balauſtiorum, roſarum rubrarum, aā. m. j.
Coque igne lento in aquæ plantaginis ℔ vj, *ad medias, deinde fiat cum forti expreſſione colatura, cui clarificatæ per ſubſidentiam adde*
Mucilaginis gummi tragacanthi, radicis althææ, ſeminis pſyllii; cydoniorum ſeorſim in aquis fragariæ & betonicæ extractæ, aā. ʒ iij.
Sacchari albi, ℔ ij.
Simul coque ad melleam conſiſtentiam.

REMARQUES.

On nettoiera & l'on coupera les racines par petits morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans l'eau de plantain pendant demi-heure, on y ajoûtera les herbes

inciſées, & enfin les fleurs, on continuera à faire bouillir la décoction juſqu'à la diminution de la moitié de la liqueur, puis on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera repoſer juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, & on la paſſera par un blanchet; on fera cependant les mucilages en la maniére ſuivante.

Maniére de préparer les mucilages.

On aura quatre pots de faïance ou de terre commune verniſſée, dans un deſques on mettra une dragme & demie de gomme adraganth blanche & nette concaſſée; dans un autre pot, on mettra demi once de ſemence de pſyllium; dans un autre trois dragmes de pepins de coings, & dans un autre ſix dragmes de racines d'althæa bien nettoyées, coupées par petits morceaux & concaſſées, on verſera ſur la gomme adraganth, deux onces & demi d'eau de fraiſes & autant d'eau de bétoine, on couvrira le pot, on le placera ſur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures, ou juſqu'à ce que la gomme ſe ſoit entiérement fondue, & qu'elle ait fait une maniére de colle avec l'eau, on paſſera la matiére par un tamis renverſé bien propre; ce ſera le mucilage de gomme adraganth.

Mucilage de gomme adraganth.

On verſera ſur la ſemence de pſyllium trois onces d'eau de bétoine, & autant d'eau de fraiſes, on couvrira le pot & on laiſſera la matiére en infuſion ſur les cendres chaudes pendant huit ou dix heures, puis on fera bouillir l'infuſion légérement & on la coulera avec expreſſion; ce ſera le mucilage de pſyllium.

Mucilage de ſemence de pſyllium.

On verſera ſur les pepins de coings deux onces & demie d'eau de bétoine & autant d'eau de fraiſes; on couvrira le pot & on laiſſera la matiére en infuſion pendant huit ou dix heures, on fera chauffer l'infuſion juſqu'à ce qu'elle ſoit prête à bouillir, puis on la coulera avec expreſſion: ce ſera le mucilage de coings.

Mucilage de pepins de coings.

On verſera ſur la racine d'althæa ſix onces d'eau de fraiſes & autant d'eau de bétoine, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en infuſion chaudement pendant huit ou neuf heures, enſuite on la fera bouillir à la diminution des deux tiers, on coulera la décoction en l'exprimant fortement; ce ſera le mucilage d'althæa.

Mucilage de racines d'althæa.

On péſera tous ces mucilages coulés, on les diſſoudra dans la décoction purifiée, on y mêlera le ſucre, & on fera cuire le ſyrop en conſiſtance de miel, le remuant ſouvent avec une eſpatule de bois, de peur que les mucilages ne s'attachent au fond de la baſſine.

Ce ſyrop eſt bon pour arrêter le crachement de ſang & les autres hémorrhagies, pour épaiſſir les humeurs ſalées & trop ſubtiles qui diſtillent du cerveau, pour exciter le crachat, pour nettoyer les ulcéres du poumon & de la poitrine, on peut s'en ſervir dans la phthiſie: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Vertus.

Doſe.

Les mucilages qui entrent dans cette compoſition, rendent le ſyrop glutineux & épais; c'eſt pourquoi on le réduit en conſiſtance de miel; car ſi l'on ſe contentoit de lui donner la conſiſtance ordinaire des ſyrops, il ſe corromproit étant gardé.

On emploie ici trop peu de ſucre pour la quantité des autres drogues, il en faudroit du moins encore autant.

On pourroit rendre ce ſyrop moins mucilagineux en ſe contentant de faire un nouet de la gomme adraganth, de la racine d'althæa & des ſemences pour le faire bouillir dans le ſyrop.

On peut préparer un ſyrop de piloſelle ſimple en mettant cuire enſemble deux parties de ſuc de piloſelle dépuré & une partie de ſucre.

Syrop de piloſelle ſimple.

Syrop de Mucilages.

Des ſemences de guimauve, de mauve, & de coings, aā. ʒ j.
De la gomme adraganth, ʒ iij.
Faites-les infuſer chaudement pendant ſix heures dans ℔ ij. de décoction de mauves, de ſemences de pavot blanc, & de fruits d'alkékenge, puis exprimez-en le mucilage, ajoûtez-y enſuite
Du meilleur ſucre, ℔ j. ß.
Cuiſez le tout en ſyrop ſ. a.

Syrupus de Mucilaginibus.

℞ *Seminis althæa, malvarum, cydoniorum*, aā. ʒ j.
Gummi tragacanthi, ʒ iij.

Infundantur calidè per ſex horas in decocti malvarum, ſeminis papaveris albi & granorum alkekengi ℔ ij, *tum exprimatur mucilago cui adde*
Sacchari optimi, ℔ j. ß.
Coquantur in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On fera bouillir dans environ trois livres d'eau commune une poignée de feuilles de mauve, douze ou quinze fruits d'alkékenge & ſix dragmes de ſemences de pavot blanc concaſſées, juſqu'à la diminution du quart, on coulera la décoction, & on la verſera toute chaude dans un pot de terre où l'on aura mis les ſemences & la gomme adraganth, on couvrira le pot & on laiſſera infuſer la matiére pendant ſix heures, ou juſqu'à ce que le mucilage ſoit fait, alors on le paſſera chaudement par un linge clair ou par un tamis renverſé, on y mêlera le ſucre, on mettra le mélange ſur un petit feu, & l'on en fera diſſiper le trop d'humidité juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance de miel.

Vertus. Il eſt propre pour adoucir les âcretés de la pituite qui deſcend du cerveau; il arrête les hémorrhagies, il épaiſſit les humeurs trop ſubtiles, mûrit le rhume & il excite le crachat: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

Doſe.

Quand on veut garder ce ſyrop, il eſt néceſſaire de le faire cuire en conſiſtance bien épaiſſe, car les mucilages le font paroître cuit avant qu'il le ſoit; la coction en doit être faite à petit feu, & l'on doit l'agiter ſouvent, de peur que les mucilages ne s'attachent au vaiſſeau, & que le ſyrop ne prennent un goût de rôti.

Syrop de Saules.

℞ Des fleurs & des ſommités de ſaules & des feuilles d'ortie, aā. m. iij.
Des ſommités de ronce & de bourſe à berger, aā. m. j.
Faites-les bouillir dans ℔ vj. d'eau de feuilles de ſaules diſtillée juſqu'à la réduction du tiers, puis clarifiez la colature avec ℔ ij. de ſucre, & la cuiſez en ſyrop.

Syrupus de Floribus Salicis.

℞ *Florum & primorum germinum ſalicis, foliorum urticæ*, aā. m. iij.
Summitatum rubi idæi, burſæ paſtoris, aā. m. j.
Coquantur in aquæ foliorum ſalicis diſtillatæ ℔ vj. *ad conſumptionem tertiæ partis; colatura cum ſacchari albi* ℔ ij. *clarificetur & coquatur in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de ſaules & des bouts les plus tendres des branches, ou à leur défaut des feuilles les plus jeunes, on les fera bouillir avec les bouts de ronce, les ſommités d'ortie & de *burſa paſtoris*, dans l'eau de ſaule diſtillée juſqu'à la conſomption du tiers de l'humidité; on coulera la décoction, & l'on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour arreter les cours de ventre, le crachement de ſang & les autres

hémorrhagies : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces, on s'en ſert auſſi dans les gargariſmes. Doſe.

Syrop de Blancs d'Œufs. Syrupus de Albuminibus Ovorum.

℔ Huit blancs d'œufs.	℔ *Albumina ovorum octo.*
Battez-les, & les diſſolvez dans ℔ iij. d'eau commune ; ajoûtez-y enſuite	*Flagellentur & diſſolvantur in aquæ communis* ℔ iij, *tunc adde*
De ſucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
Et cuiſez le tout en conſiſtance de ſyrop ſ. a.	*Coquantur & fiat ſyrupus ſ. a.*

REMARQUES.

On aura les blancs ou les glaires de huit œufs frais avec leur lait, on les battra dans une baſſine avec des verges de balai bien nettes, y mêlant peu à peu trois livres d'eau, on y ajoûtera enſuite le ſucre, on fera bouillir le mélange pendant demi-heure, on le paſſera par un blanchet ou par une chauſſe, on remettra cuire la colature en ſyrop.

Il eſt propre pour humecter & pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir les âcretés qui deſcendent du cerveau, & pour exciter le crachat : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Quoique dans la coction les blancs d'œufs ſemblent ſe ſéparer entiérement aux côtés de la baſſine, le ſyrop en retient pourtant quelques parties mucilagineuſes ; la plus claire & la plus détachée, c'eſt elle qui donne la qualité au ſyrop, car elle lie & aglutine les ſels piquants qui cauſoient la toux, elle modère leur mouvement ; on pourroit rendre ce ſyrop encore plus efficace en y faiſant bouillir, après la colature, un nouet rempli de deux dragmes de gomme adraganth concaſſée.

Syrop de Noix, de Méſué. Syrupus Dianucum, Meſue.

℔ Du ſuc de noix vertes, épuré, ℔ iv.	℔ *Succi nucum juglandium viridium depurati,* ℔ iv.
Du miel écumé, ℔ ij.	*Mellis deſpumati,* ℔ ij.
Cuiſez-les enſemble en conſiſtance de ſyrop.	*Coquantur ſimul in ſyrupi craſſitudinem.*

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier des noix vertes, on les laiſſera un jour en digeſtion, puis on les mettra à la preſſe, il en ſortira un ſuc qu'on fera bouillir légérement ſur le feu, afin que la partie craſſe s'en ſépare, on le paſſera enſuite par un blanchet, on le mêlera avec du miel écumé, & l'on fera cuire le mélange en ſyrop.

Il eſt propre pour les fluxions qui tombent du cerveau ſur la poitrine, pour l'eſquinancie, pour exciter la ſueur & le crachat : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop ne diffère du rob de noix qu'en conſiſtance,

CHAPITRE V.

Des Loochs.

LOOCH, Ἔκλειγμα (*Eclegma*) & *Linctus*, ſont trois mots qui ſignifient une même choſe, léchement, ſucement; le premier eſt Arabe, le ſecond eſt Grec, & le troiſiéme eſt Latin; on les a donnés pour noms à des compoſitions pectorales qui ont une conſiſtance moyenne entre les ſyrops & les électuaires mous, on les fait ſucer aux malades avec un bâton de réglisſe qu'on trempe dedans par un bout, ou à la cuiller, afin qu'étant pris peu à peu, ils demeurent plus de temps au paſſage, & humectent mieux la poitrine, on ne les prépare ordinairement que ſur le champ lorſqu'on en a beſoin.

Looch de Lentilles, d'Avicenne.

℔ Des lentilles rouges, p. ij.
Donnez-leur une premiére cuiſſon dans l'eau de fontaine, puis faites-les cuire une ſeconde fois dans ℔ ij. de nouvelle eau juſqu'à la conſomption du quart; ajoûtez-y enſuite
De ſemences de pavot blanc, ʒ ij.
Et après quelques bouillons, ajoûtez-y encore
De raiſins ſecs mondés, p. j.
Faites encore bouillir le tout juſqu'à ce que la décoction ſoit réduite à ℔ j, jettez-y après cela ʒ ij. de roſes rouges; & quand elles auront bouilli un bouillon, coulez la décoction, diſſolvez dans la colature ℔ ß. de ſucre candi.
Et enfin cuiſez le tout en conſiſtance d'éclegme.

Looch Lentium, Avicennæ.

℔ *Lentium rubrarum*, p. ij.
Coque modicè in aquâ fontis, & rejectâ hac primâ decoctione, iterùm recoque lentes in aquæ fontis ℔ ij, *ad conſumptionem quartæ partis, addendo deindè*
Seminum papaveris albi, ʒ ij.
Poſt aliquot fervores adde
Paſſularum mundatarum, p. j.
Coquantur donec veniat decoctum ad ℔ j, *poſteà addendo roſarum rubrarum* ʒ ij. *Unico fervore facto, cola, & in colaturâ permiſce ſacchari candi*, ℔ ß.

Tandem coquantur ad conſiſtentiam eclegmatis.

REMARQUES.

On mettra bouillir légérement les lentilles dans de l'eau commune, on jettera cette premiére décoction, & on les fera bouillir une ſeconde fois dans deux livres de nouvelle eau de fontaine juſqu'à la conſomption de la quatriéme partie, on y ajoûtera alors la ſemence de pavot blanc, on fera bouillir la décoction quelques bouillons, on y mettra les raiſins mondés de leur pepins, on continuera la coction juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'environ une livre de liqueur, enfin on y jettera les roſes, & leur ayant fait prendre un bouillon, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on la laiſſera repoſer, on la paſſera par un blanchet; & on la fera cuire avec le ſucre candi en conſiſtance de looch.

Vertus. Il déterge, il fortifie, il adoucit les âcretés de la poitrine, il ſoulage les maux de gorge, il eſt bon pour l'enrouement, pour exciter le crachat; on en prend avec le bout d'un bâton de réglisſe ou à la cuiller.

Looch Pectoral.

℔ Du ſucre candi, de pénides & de l'oxymel ſcillitic, aā, ʒ ß.

Looch Pectorale.

℔ *Sacchari candi, penidiorum, oxymellis ſcillitici*, aā, ʒ ß.

De

De la poudre adraganth froid, 3 iij.
De celle de diaireos, de racine d'aunée & de régliſſe pulvériſée, aā. 3 j. ß.
Mêlez le tout, & avec une ſ. q. de ſyrop de pavot rhœas, faites-en un looch ſ. a.

Pulveris diatragacanthi frigidi, 3 iij.
Diaireos, radicis enulæ campanæ & liquiritiæ ſubtiliſſimè pulveratæ, aā. 3 j. ß.
Miſce, & cum ſ. q. ſyrupi papaveris rhœados fiat looch ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, puis les pœnides & le ſucre candi, on les mêlera avec les poudres diatragacanth & diaireos, on incorporera le tout avec l'oxymel ſcillitic & du ſyrop de coquelicoq autant qu'il en faudra pour faire un looch.

On s'en ſert dans la pleuréſie, l'aſthme, dans la phthiſie & dans les autres maladies de la poitrine & des poumons; il inciſe & atténue les phlegmes, il excite le crachat; on en prend au bout d'un bâton de régliſſe. Vertus.

Looch pour arrêter le crachement de ſang. Looch ad ſiſtendum ſputum ſanguinis.

℔ De la poudre adraganth froid, 3 iij.
Des poudres de roſes rouges, d'yeux d'écreviſſes préparés & de corail préparé, aā. 3 ij.
De la pierre hématite préparée, de la racine de grande conſoude ſéchée & pulvériſée, aā. 3 j. ß.
Du ſel de ſaturne, gr. xv.
Du laudanum, gr. iv.
Des mucilages de ſemences de coings & de pſyllium, aā. ʒ ß.
Mêlez le tout, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de conſoude faites-en un looch ſ. a.

℔ *Pulveris diatragacanthi frigidi*, 3 iij.
Roſarum rubrarum, oculorum cancri præparatorum, coralli pp. aā. 3 ij.
Lapidis hæmatitis præparat. radicis conſolidæ majoris ſiccæ & pulveratæ, aā. 3 j. ß.
Salis Saturni, gr. xv.
Laudani, gr. iv.
Mucilaginum ſeminis cydoniorum & pſyllii, aā, ʒ ß.
Miſce, & cum ſ. q. ſyrupi de ſymphyto fiat looch ſ. a.

REMARQUES.

On mondera les roſes rouges de leurs onglets, on coupera par petits morceaux la racine de grande conſoude, & on la fera ſécher au ſoleil, on pulvériſera ſubtilement ces deux ingrédients enſemble.

Pour faire les mucilages de coings & de pſyllium, on mettra infuſer chaudement enſemble une dragme de chacune des ſemences dans deux ou trois onces d'eau de plantain pendant cinq ou ſix heures, ou juſqu'à ce que la liqueur ſoit glutineuſe, puis on coulera le mucilage avec expreſſion; ſi l'on veut qu'il ſoit plus épais, il en faut faire évaporer ſur un petit feu une partie de l'humidité.

On mêlera toutes les poudres enſemble, on diſſoudra dans un mortier le laudanum & le ſel de ſaturne avec environ demi-once de ſyrop de conſoude; on y ajoûtera les poudres & les mucilages, puis la quantité qu'il faudra encore du même ſyrop, agitant le tout enſemble long-temps pour faire un looch.

Il eſt propre non-ſeulement pour arrêter le crachement de ſang, mais auſſi toutes les autres hémorrhagies, on en prend au bout d'un bâton de régliſſe. Vertus.

Looch de choux, de Gordon. Looch de Caulibus, Gordonii.

℔ Du ſuc de choux rouge épuré, ℔ j
Du ſafran, 3 iij.
Du ſucre & du miel, aā. ℔ ß.
Mêlez le tout & faites-en un looch.

℔ *Succi caulium rubrorum depurati*, ℔ j.
Croci, 3 iij.
Sacchari, mellis deſpumati, aā. ℔ ß.
Miſce ut decet, & fiat looch.

REMARQUES.

On tirera le ſuc des choux rouges par expreſſion, à la maniére ordinaire, puis on le dépurera en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant par un blanchet, on mêlera ce ſuc de choux dépuré avec le miel & le ſucre, on fera bouillir le mélange doucement juſqu'à la conſiſtance de looch, puis étant refroidi, l'on y mêlera exactement le ſafran réduit en poudre très-ſubtile.

Vertus. Ce looch eſt propre pour l'aſthme & pour les autres maladies de la poitrine & des poumons, on en prend au bout d'un bâton de réglisſe.

Looch de choux de Méſué. Méſué décrit autrement ce looch; il veut qu'on prenne cinq livres de ſuc de choux rouges dépuré, qu'on le faſſe conſumer à petit feu, juſqu'en conſiſtance de ſyrop, puis qu'on y mêle une livre de ſapa & autant de miel écumé.

Looch de Pas d'âne, ſimple.

℔ De la racine de pas-d'âne, ʒ iv.
Faites-la bouillir dans l'eau commune juſqu'à ce qu'elle ſoit bien ramollie, puis en tirez la pulpe au travers d'un tamis, diſſolvez-la enſuite dans la décoction, & y ajoûtez
De miel écumé, ʒ viij.
Enfin cuiſez le tout en conſiſtance de looch.

Looch de Farfarâ ſimplex.

℔ *Radicis farfaræ, ſeu tuſſilaginis,* ʒ iv.
Coquantur in aquæ communis q. ſ. ad mollitiem, tunc per cribrum pulpam extrahe, hanc in decocto diſſolve, & adde
Mellis deſpumati, ʒ viij.
Coquantur ad juſtam conſiſtentiam.

REMARQUES.

On aura des racines de tuſſilage cueillies dans leur vigueur, on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, & qu'il ne reſte qu'environ ſix onces de liqueur; on coulera la décoction, on pilera les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis; on diſſoudra cette pulpe dans la décoction coulée, & l'on y mêlera le ſucre pulvériſé, on mettra le mélange ſur un petit feu pour lui donner plus de liaiſon & de conſiſtance; le looch ſera achevé.

Vertus. Il adoucit l'acrimonie des humeurs qui deſcendent ſur la gorge, il appaiſe la toux, il excite le crachat, il humecte la poitrine, on en uſe avec un bâton de réglisſe.

Looch de Pas-d'âne, compoſé.

℔ Des racines de pas-d'âne, ʒ iv.
De celles d'althæa, ʒ ij.
Faites-les bouillir dans l'eau commune, & tirez-en la pulpe par le tamis, puis la diſſolvez de nouveau dans la décoction avec
Du ſucre, ℔ j.
De miel de raiſins, ʒ vij.
De ſuc de réglisſe, ℈ iv.
Agitez le tout enſemble avec un pilon de bois, & y mêlez cependant
De la poudre de macis & de cannelle, aā. ℈ j.
De celle de ſafran & de girofle, aā. ℈ ß.
Du tout faites un looch ſ. a.

Looch de Farfarâ, compoſitum.

℔ *Radicum tuſſilaginis,* ʒ iv.
Althææ, ʒ ij.
Coque in aquæ fontis q. ſ. pulpamque cribro exprime, hanc iterùm diſſolve in ipſo decocto cum
Sacchari albi, ℔ j.
Mellis paſſulati, ʒ vij.
Succi glycyrrhizæ, ℈ iv.
Agitentur ſimul validè piſtillo ligneo, & inſpergantur interim
Pulveris macis, cinnamomi, aā. ℈ j.
Croci. caryophyllorum, aā. ℈ ß.
Fiat looch ſ. a.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, & qu'il ne reſte qu'environ une livre de liqueur, on coulera la décoction, & ayant pilé les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis renverſé, cependant on mettra fondre dans la décoction ſur un petit feu, le ſuc de réglisſe, le ſucre & le miel, on les fera cuire enſemble juſqu'à conſiſtance de ſyrop, puis on y diſſoudra avec un biſtortier la pulpe des racines, & quand la matiére ſera refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, & le looch ſera fait.

Il eſt propre à épaiſſir les ſéroſités trop âcres & trop ſalées qui tombent ſur la trachée-artère ; il fortifie la poitrine, il excite le crachat, on en uſe avec un bâton de réglisſe. Vertus.

Looch de Scille, ſimple, de Méſué. — Looch de Scillâ ſimplex, Meſue.

℔ Du ſuc de ſcille & de miel écumé, de chacun parties égales.
Cuiſez-les enſemble, & faites un looch ſ. a.

℔ *Succi ſcillæ & mellis deſpumati*, aā. *partes æquales.*
Coquantur ſimul, & fiat looch ſ. a.

REMARQUES.

Comme l'oignon de ſcille contient une ſubſtance viſqueuſe, gluante & difficile à ſéparer, il faut le monder premiérement des feuilles ſales de deſſus, puis l'ayant coupé par morceaux le plus menu qu'on pourra, on le mettra dans un pot de terre qu'on couvrira exactement, on placera le pot au bain-marie bouillant, & on l'y laiſſera cinq ou ſix heures, ou juſqu'à ce que la ſcille étant molle on en puiſſe tirer le ſuc par expreſſion.

On mettra dans un plat de terre verniſſé parties égales de ſuc de ſcille & de miel écumé, on placera le plat ſur un petit feu, & l'on fera conſumer le mélange juſqu'à conſiſtance de looch.

Il eſt propre pour raréfier ou atténuer les phlegmes, & pour exciter le crachat ; il aide à la reſpiration, on s'en ſert dans l'aſthme, dans la péripneumonie, on en prend au bout d'un bâton de réglisſe. Vertus.

Looch de Scille, compoſé, ou *Looch contre l'Aſthme, de Méſué.* — Looch è Scillâ compoſitum, ſeu Looch ad Aſthma, Meſue.

℔ De la ſcille préparée,	ʒ ß.	℔ *Scillæ præparatæ*,	ʒ ß.
De la racine d'iris,	ʒ ij.	*Radicis ireos*,	ʒ ij.
Des feuilles d'hyſope & de marrube, aā.	ʒ j.	*Foliorum hyſſopi, marrubii*, aā.	ʒ j.
De la myrrhe & du ſafran, aā.	ʒ ß.	*Myrrhæ, croci*, aā.	ʒ ß.
Du miel écumé, ſ. q.		*Mellis deſpumati q. ſ.*	
Faites un looch ſ. a.		*Fiat looch ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'iris, le marrube & l'hyſope, on mettra en poudre à part le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers, on réduira en poudre la myrrhe dans un mortier dont le fond aura eté oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces ; on mêlera les poudres enſemble, on les incorporera avec la

pulpe de ſcille & ce qu'il faudra de miel écumé pour faire un looch.

Vertus. Il eſt propre pour inciſer & pour atténuer la pituite craſſe qui vient du cerveau, il remédie à l'aſthme en facilitant la reſpiration, on en prend au bout d'un bâton de réglisſe.

Looch de Pavot, de Méſué.		Looch de Papavere, Meſue.	
℔ De la ſemence de pavot blanc,	ʒ iij.	℔ *Seminis papaveris albi,*	ʒ iij.
Des amandes douces pelées,	ʒ j.	*Amygdalarum dulcium excorticatar.*	ʒ j.
Des pignons, de la gomme Arabique & adraganth, & du ſuc de réglisſe, aā.	ʒ x.	*Nucleorum pini, gummi Arabici & tragacanthi, ſucci glycyrrhizæ,* aā.	ʒ x.
De l'amydon, des ſemences de pourpier, de laitue & de coings, aā.	ʒ ß.	*Amyli, ſeminis portulacæ, lactucæ & cydoniorum,* aā.	ʒ ß.
Du ſafran,	ʒ j.	*Croci,*	ʒ j.
Des pénides,	ʒ iv.	*Penidiorum,*	ʒ iv.
Du ſyrop de pavot blanc ſ. q.		*Syrupi papaveris albi q. ſ.*	
Faites un éclegme.		*Fiat eclegma.*	

REMARQUES.

On mettra en poudre les gommes dans un mortier qu'on aura fait chauffer, afin de ſécher une humidité qui empêcheroit la pulvériſation; on réduira le ſafran en poudre après l'avoir fait ſécher entre deux papiers en une très-lente chaleur, on mettra enſemble en poudre l'amydon, le ſuc de réglisſe & les pénides, on pilera toutes les ſemences avec les amandes & les pignons dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu du ſyrop de pavot blanc pour en faire une pâte bien liquide, on la paſſera par un tamis renverſé, & l'on mêlera dans la pulpe qui en ſortira les poudres, & autant de ſyrop de pavot qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus. Il eſt propre pour agglutiner la pituite ſalée qui tombe ſur la trachée-artère par la toux, pour humecter la poitrine, & pour exciter le crachat: on s'en ſert dans la pleuréſie & dans les fluxions de poitrine; il provoque le ſommeil & il appaiſe les douleurs, on en prend au bout d'un bâton de réglisſe.

Looch d'Aulx.		Looch de Alliis.	
℔ Des aulx mondés,	℔ ß.	℔ *Alliorum mundatorum,*	℔ ß.
Faites-les bouillir dans la décoction de pois chiches & d'hyſope juſqu'à parfaite coction: après cela broyez-les & les paſſez au travers du tamis.		*Coquantur in decocto cicerum & hyſſopi ſiccæ ad perfectam coctionem, deindè contundantur & per ſetaceum trajiciantur.*	
Cuiſez enſuite dans la décoction des aulx, ℔ j. de miel écumé, juſqu'à conſiſtance d'opiate. Mêlez y après cela de la pulpe des aulx, & faites-en un looch.		*In decoctione alliorum coque mellis deſpumati* ℔ j, *uſque ad conſiſtentiam opiatæ, tunc miſce pulpam alliorum & fiat looch.*	

REMARQUES.

On fera premiérement environ quatre livres d'une forte décoction de pois chiches & de feuilles d'hyſope ſéche; on la paſſera par un linge, & l'on y mettra bouillir les aulx mondés de leur premiére écorce, & coupés par morceaux juſqu'à ce qu'ils ſoient mous: on coulera la décoction, on battra dans un mortier de marbre les aulx cuits, on les paſſera par un tamis de crin en forme de pulpe: cependant on fera cuire & écumer le miel dans la décoction des aulx, & quand il ſe-

ra en conſiſtance d'opiate, on y démêlera avec un biſtortier la pulpe, pour faire un looch qu'on gardera pour le beſoin.

Il eſt propre pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour raréfier & détacher la pituite épaiſſe, pour réſiſter au venin : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois ; on y mêle, quand on eſt prêt de le prendre, ſur chaque once, demi-once de beurre frais pour adoucir l'âcreté de l'ail. Vertus. Doſe.

Looch de Pſyllium.

℔ Du mucilage de pſyllium, ʒ iij.
De ſucre blanc, ʒ viij.
Faites-en un looch ſ. a.
On peut préparer de même le looch de ſemences de coings & de lin.

Looch de Pſyllio.

℔ *Mucilaginis pſyllii*, ʒ iij.
Sacchari, ʒ viij.
Fiat looch ſ. a.
Eodem modo parantur looch ſeminum cydoniorum & lini. Looch de coings & de lin.

REMARQUES.

On mettra infuſer demi-once de ſemence de pſyllium dans cinq ou ſix onces d'eau environ ſix heures, on fera bouillir l'infuſion juſqu'à ce qu'elle ſoit bien mucilagineuſe, puis on la coulera en l'exprimant fortement : on mêlera trois onces de ce mucilage avec huit onces de ſucre cuit en conſiſtance d'électuaire ſolide, & l'on fera un looch.

Il adoucit les humeurs âcres & ſéreuſes qui tombent du cerveau ſur la poitrine, il arrête le crachement de ſang, on s'en ſert au bout d'un bâton de réglisſe. Vertus.

Looch de Poumon de Renard, de Méſué.

℔ Du poumon de renard préparé, du ſuc de réglisſe, des capillaires, des ſemences de fenouil & d'anis, de chacun parties égales.
Faites-en un looch avec du ſucre qui aura été diſſous & cuit dans l'eau de pimprenelle diſtillée.

Looch de Pulmone Vulpis, Meſue.

℔ *Pulmonis vulpis præparati, ſucci glycyrrhizæ, capilli Veneris, ſeminis fæniculi & aniſi*, aā. *pares portiones*,
Confice cum ſaccharo in aquæ pimpinellæ ſoluto & cocto.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement tous les ingrédients, excepté le ſuc de réglisſe qu'on fera diſſoudre dans de l'eau de pimprenelle, & évaporer en conſiſtance d'électuaire, puis on le mêlera avec les poudres dans un mortier de marbre, on y ajoûtera une quantité ſuffiſante de ſyrop fait avec deux parties de ſucre & une partie d'eau de pimprenelle pour faire un looch.

Il eſt propre à déterger & à conſolider les ulcères du poumon & de la poitrine, on s'en ſert pour l'aſthme & pour la phthiſie. Vertus.

Looch de Pignons, de Méſué.

℔ De la chair de dattes jaunes, ʒ iv. ʒ iij.
Des pignons, ʒ iij. ʒ vj.
Des amandes douces pelées, des avelines rôties, des gommes adraganth & Arabique, de la réglisſe, de l'amydon, des capillaires & de la racine d'iris, aā. ʒ ß.
Du miel de raiſins, du beurre nouveau & du

Looch de Pineis, Meſue.

℔ *Carnis dactylorum fulvor.* ʒ iv. ʒ iij.
Nucleorum pini, ʒ iij. ʒ vj.
Amygdalarum dulcium excorticatarum, avellanarum aſſatarum, gummi tragacanthi & Arabici, glycyrrhizæ, amyli, capilli Veneris, radicis ireos, aā. ʒ ß.
Mellis paſſularum, butyri recentis,

ſucre blanc, aã.	ʒ iv.	*ſacchari albi*, aã.	ʒ iv.
Des amandes amères,	ʒ ij.	*Amygdalarum amararum*,	ʒ ij.
Du miel écumé ſ. q.		*Mellis deſpumati q. ſ.*	
Faites en un looch ſ. a.		*Fiat looch ſ. a.*	

REMARQUES.

On mettra premiérement en poudre la régliſſe, la racine d'iris & l'amydon; on fera une décoction des capillaires, dans une partie de laquelle on mettra tremper chaudement les gommes pour les réduire en mucilage; on pilera dans un mortier de marbre les pignons, les dattes mondées de leur peau & de leur noyau, & hachées menu, les amandes & les avelines, juſqu'à ce que le tout ſoit en pâte, on y ajoûtera les mucilages & le miel de raiſins pour rendre le mélange en conſiſtance de pulpe; on le paſſera par un tamis, on mettra fondre dans ce qui reſtera de la décoction des capillaires le ſuc de régliſſe & le ſucre, puis on les fera épaiſſir ſur le feu en conſiſtance d'opiate, l'on y mêlera la pulpe, la poudre, & le beurre qu'on aura fait fondre afin qu'il ſe lie plus facilement avec la matiére, enfin on y ajoûtera la quantité néceſſaire du miel écumé pour faire un looch.

Vertus. Il eſt propre pour la toux invétérée, pour les ulcères du poumon & de la poitrine, pour l'aſthme & pour exciter le crachat, on s'en ſert au bout d'un bâton de régliſſe.

Cette deſcription eſt bien confuſe & mal digérée, il y entre des ingrédients qui ne ſe lient guère bien les uns avec les autres; il y a même à craindre que la trop grande quantité des parties huileuſes qui entrent dans ce looch n'excitent des nauſées au malade.

Looch de Pourpier.		Looch de Portulaca.	
℥ Du ſuc de pourpier,	℔ ij.	℥ *Succi portulacæ*,	℔ ij.
Des trochiſques de terre de lemnos,	ʒ ij.	*Trochiſcorum de terrâ Lemniâ*,	ʒ ij.
De ceux de karabé, de gomme Arabique, de ſang-dragon, aã.	ʒ j.	*De karabe, gummi Arabici, ſanguis draconis*, aã.	ʒ j.
De la pierre hématite, & des poils de liévre brûlés, aã.	℈ ij.	*Lapidis hæmatitis, pilorum leporis uſtorum*, aã.	℈ ij.
De ſucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi*,	℔ j.
Faites de tout cela un looch ſ. a.		*Fiat looch ut artis eſt.*	

REMARQUES

On mettra en poudre ſubtile les trochiſques, les gommes, la pierre hématite ou ſanguine, & les poils de liévre rôtis ou préparés, on fera cuire le ſucre dans le ſuc de pourpier en ſyrop épais, puis quand il ſera preſque refroidi, on y mêlera les poudres pour faire un looch.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter le crachement de ſang & les autres hémorrhagies.

Looch des Raiſins ſecs.		Looch Paſſularum.	
℥ Des racines de pivoine & de régliſſe, aã.	ʒ ß.	℥ *Radicum pæoniæ, glycyrrhizæ*, aã.	ʒ ß.
De l'hyſope, de la méliſſe & du ceterach, aã.	m. ß.	*Hyſſopi, meliſſæ, ceterach*, aã.	m. ß.
Faites-les bouillir dans l'eau de pluie; puis		*Fiat omnium decoctio in ſ. q. aquæ plu-*	

ajoûtez dans la colature, après une forte expreſſion, ℔ j. de petits raiſins ſecs mondés.

Vous les ferez bouillir & exprimerez fortement au travers d'un linge; après cela diſſolvez dans l'expreſſion

Du ſucre blanc, ℔ j.

Faites-en un looch ſelon l'art.

via, in colaturâ cum forti expreſſione adde paſſularum minorum mundatarum ℔ j.

Decoquantur & per pannum linteum fortiter exprimantur; in expreſſone diſſolve

Sacchari albi, ℔ j.

Fiat looch ut artis eſt.

REMARQUES.

On fera bouillir la racine de pivoine coupée par morceaux dans huit livres d'eau de pluie bien nette, on y ajoûtera les herbes inciſées & la régliſſe concaſſée; quand la décoction ſera conſumée environ au quart, on la coulera, on y mettra cuire les raiſins mondés de leurs pepins juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on paſſera alors la décoction par un linge clair, on l'exprimera fortement, puis on y mettra cuire le ſucre en conſiſtance de looch.

Il eſt propre pour ratéfier & inciſer la pituite craſſe qui tombe du cerveau ſur les poumons, pour faciliter la reſpiration dans l'aſthme, pour l'épilepſie; on en peut uſer au bout d'un bâton de régliſſe, ou à la cuiller. Vertus.

Looch de Guimauve, de Quercétan.

℞ De la pulpe de racine de guimauve, ℥ ij.

De la poudre d'adragant froid & de diaireos, aā. ʒ iij.

De fleurs de ſoufre, ʒ ij.

Du ſucre candi & des pénides, aā. ℥ ß.

Du ſyrop de capillaires & de pas-d'âne, aā. ſ. q.

Faites un looch ſ. a.

Looch de Althæâ, Quercetani.

℞ *Pulpæ radicis althææ*, ℥ ij.

Pulveris diatragacanthi frigidi & diaireos, aā. ʒ iij.

Florum ſulphuris, ʒ ij.

Sacchari candi, penidiorum, aā ℥ ß.

Syrupcrum capillorum Veneris & tuſſilaginis, ſ. q.

Fiat looch ſ. a.

REMARQUES.

On mettra bouillir des racines d'altæa récentes dans de l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les pilera dans un mortier de marbre, & l'on en paſſera la pulpe par un tamis bien renverſé; on pulvériſera ſubtilement le ſucre candi & les pénides, on mêlera toutes les poudres enſemble dans un mortier avec les fleurs de ſoufre; on y verſera ce qu'il faudra de ſyrop de tuſſilage & de capillaires; on agitera & l'on battra le mélange pour le réduire en looch.

Il eſt propre contre la toux invétérée, il détache les phlegmes de la poitrine, il excite le crachat, il ſoulage les aſthmatiques; on en uſe au bout d'un bâton de régliſſe. Vertus.

Looch Sanum, *de Méſué.*

℞ Des raiſins ſecs mondés, des figues nouvellement ſéchées, & de dattes graſſes, aā. ʒ ij.

Des jujubes & des ſébeſtes, aā. N° xxx.

Des ſemences de fœnugrec, ʒ v.

De lin, d'anis, de fenouil, d'hyſope ſéche, de la cannelle, de la régliſſe, du calament & de l'iris, aā. ℥ ß.

Des capillaires, m. j.

Looch Sanum & expertum, Meſue.

℞ *Uvarum paſſarum mundatarum, ficuum recens ſiccarum, dactylorum pinguium*, aā. ʒ ij.

Jujubas & ſebeſten, aā. N°. xxx.

Seminum fœnugræci, ʒ v.

Lini, aniſi, fœniculi, hyſſopi ſiccæ, cinnamomi, glycyrrhizæ, calaminthæ, ireos, aā. ℥ ß.

Capillorum Veneris m. j.

Faites bouillir le tout dans ℔ iv. d'eau juſqu'à la réduction de moitié. Cuiſez la colature avec ℔ ij. de pénides juſqu'à conſiſtance de miel, puis ajoûtez-y les poudres ſuivantes,

De pignons pelés & récents, ʒ v.
D'amandes douces pelées, de régliſſe mondée, des gommes adraganth & Arabique, d'amydon, aā. ʒ iij.
Des racines d'iris, ʒ ij.
Des feuilles d'hyſope & de capillaires, aā. m. j.
Faites du tout un looch ſ. a.

Coquantur omnia in ℔ iv. *aquæ ad medias, colatum coque cum penidiorum* ℔ ij. *ad mellis craſſitudinem, tunc adde ſequentia pulverata,*

Pineorum recentium depellatorum, ʒ v.
Amygdalarum dulcium excorticatarum, glycyrrhizæ mundatæ, gummi tragacanthi & Arabici, amyli, aā. ʒ iij.
Radicis ireos, ʒ ij.
Foliorum hyſſopi & capilli Veneris, m. j.
Fiat looch ſ. a.

REMARQUES.

On mettra premiérement bouillir la racine d'iris, enſuite les fruits, puis les feuilles & les ſemences, enfin la régliſſe & la cannelle, on laiſſera conſumer la décoction juſqu'à la diminution de la moitié, on la coulera avec expreſſion, on y fera cuire des pénides juſqu'à conſiſtance de miel; puis on y mêlera les poudres, pour faire un looch qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour adoucir la toux & les âcretés de la poitrine, il inciſe & il atténue les humeurs viſqueuſes, on peut s'en ſervir pour la phthiſie, pour la péripneumonie, pour l'aſthme; on en prend au bout d'un bâton de régliſſe.

Comme les amandes & les pignons ſont trop huileux pour être réduits en poudre, je voudrois qu'on les pilât en pâte dans un mortier de marbre, qu'on y mêlât un peu de ſyrop ou de la décoction, & qu'on les paſſât par un tamis, pour enſuite démêler la pulpe dans la compoſition.

Au reſte, cette grande deſcription me paroît bien embarraſſée: Je voudrois la réformer en la maniére ſuivante.

Looch Sanum, *réformé.*

℥ Des raiſins ſecs mondés, des figues & des jujubes, aā. ʒ iij.
Des ſemences de lin & d'anis, ʒ ß.
Des feuilles d'hyſope & de capillaires, m. j.
Faites-les bouillir à réduction de moitié dans ℔ iv. d'eau commune. Coulez enſuite & exprimez la décoction, puis cuiſez dans la colature ℔ ij. de pénides juſqu'à conſiſtance de miel: aprés cela ajoûtez-y ʒ j ß. de pignons pelés & pilés dans un mortier de marbre, puis délayés avec une ſ. q. de ſyrop d'althæa, & paſſés par un tamis.
De la poudre de régliſſe mondée, ʒ ß.
De celles d'amydon, d'iris de Florence, des gommes adraganth & Arabique, aā. ʒ iij.
Faites du tout un looch.

Looch Sanum, reformatum.

℥ *Uvarum paſſar. mundatarum, ficuum & jujubarum*, aā. ʒ iij.
Seminis lini & aniſi, aā. ʒ ß.
Foliorum hyſſopi & capilli Veneris, m. j.
Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad medias, colentur & exprimantur, in colaturâ coque ſacchari penidiati* ℔ ij, *ad mellis conſiſtentiam, tunc adde* ʒ j ß. *pineorum recentium depellator. in mortario marmoreo piſtorum, cum ſ. q. ſyrupi de althæâ dilutor. & per cribrum trajector.*

Pulverum glycyrrhizæ mundat. ʒ ß.
Amyli, ireos Florent. gummi tragacanthi & Arabici, aā. ʒ iij.
Fiat looch.

CHAPITRE

CHAPITRE VI.

Des Poudres.

IL eſt néceſſaire de pulvériſer les ingrédients ſecs qui entrent dans les compoſitions de Pharmacie, non-ſeulement afin qu'ils s'y mêlent plus facilement & plus exactement, mais auſſi afin qu'ils puiſſent mieux communiquer leur vertu, quand ils ſont dans le corps.

On fait ordinairement les poudres dans les mortiers de bronze, mais quand on veut qu'elles ſoient plus ſubtiles, on les broie ſur le porphyre juſqu'à ce qu'elles ſoient impalpables; cette derniére pulvériſation n'eſt guère que pour les minéraux, les pierres & les terres.

Pour pulvériſer les gommes.

Quand on veut mettre les gommes en poudre, il eſt néceſſaire d'oindre le fond du mortier & le bout du pilon de quelques gouttes d'huile d'amandes douces ou d'autre huile, autrement les gommes s'attachent au mortier, & on a de la peine à les pulvériſer, excepté pourtant les poudres ſuivantes.

Quand on veut réduire en poudre les gommes adraganth & Arabique, il faut auparavant avoir chauffé le mortier avec des charbons allumés, afin que cette chaleur faſſe diſſiper une humidité ſuperflue qui eſt dans ces gommes, & qui en empêcheroit la pulvériſation.

Quand on veut mettre en poudre le maſtic, il faut auparavant humecter le fond du mortier & le bout du pilon d'un peu d'eau, autrement il s'attacheroit.

Pour la pulvériſat. des aromates ſecs.

Quand on veut mettre en poudre des matiéres aromatiques bien ſéches, comme la cannelle, les ſantaux, il faut les arroſer de quelque eau appropriée à leur vertu, pour empêcher la diſſipation qui ſe feroit du plus ſubtil de leurs parties.

De la coloquinte.

Quand on veut pulvériſer la coloquinte, il faut l'avoir auparavant frottée ou ointe d'huile de roſes; car autrement il s'echapperoit beaucoup de ſes parties, qui rempliroient le lieu d'amertume.

Des matiéres âcres.

Quand on veut mettre en poudre l'euphorbe, les cantharides, l'ellébore blanc, il faut les humecter de quelques gouttes de vinaigre ou d'une autre liqueur appropriée, car ſi l'on ne prend cette précaution, l'Artiſte eſt fort incommodé des particules volatiles de ces matiéres, qui étant agitées par le pilon voltigent & entrent dans le nez & dans les yeux, & par leur âcreté font pleurer & éternuer extraordinairement.

Du ſafran, des roſes.

Quand on veut mettre en poudre le ſafran, les roſes, & pluſieurs autres fleurs qui conſervent toûjours quelque humidité aqueuſe, quoiqu'elles paroiſſent ſéches, il faut les faire ſécher très-doucement entre deux papiers au ſoleil ou au feu, autrement on auroit de la peine à les mettre en poudre.

Drogues difficiles à pulvériſer.

On ne peut pas mettre en poudre ſéparément l'opium, l'acacia, l'hypociſtis, le ſuc de réglisſe, le galbanum, l'opopanax, le ſagapenum, l'aſſa fœtida; mais quand ces drogues ſont mêlées avec des ingrédients ſecs d'une autre nature, en grande quantité, l'on en vient à bout: il en eſt de même à cet égard des amandes, des ſemences froides, des avelines, des pignons.

Pulvériſation du

Quand on veut mettre en poudre le cryſtal, les cailloux, & les autres pierres de pareille dureté, on doit les avoir auparavant pluſieurs fois rougies au feu &

cryſtal, des cailloux. éteintes dans de l'eau afin de les attendrir, autrement il ſeroit bien difficile d'en venir à bout.

Pulvériſation du talc de Veniſe. Quand on veut pulvériſer le talc de Veniſe, il faut l'expoſer environ un demi-quart d'heure à un grand feu de flamme, puis le piler dans un grand mortier de fer qu'on aura fait preſque rougir au feu.

Des cornes, des ongles, &c. Quand on veut pulvériſer des cornes, des ongles, l'agaric, la noix vomique, il faut les avoir auparavant rapés, puis les piler dans un mortier de métal.

Du plomb & de l'étain. Quand on veut pulvériſer le plomb, l'étain, il faut les mettre en fuſion dans un plat de terre, puis le remuer toûjours ſur le feu avec une eſpatule pendant une demi-heure ou une heure, ils ſe réduiront en poudre; on peut encore jetter ces métaux fondus dans une boëte de bois frottée au-dedans de craie, couvrir la boëte, & l'agiter comme je l'ai marqué dans mon Livre de Chymie, ils ſe pulvériſeront.

Il eſt néceſſaire de battre fortement pluſieurs matiéres qu'on veut pulvériſer, comme les bois, les racines, les feuilles, les ſemences, les fruits, les cornes, les os; mais pluſieurs autres ne doivent être que broyées dans le mortier, comme l'aloës, la ſcammonée, les terres, l'amydon.

Les ſels ou les autres matiéres âcres ou corroſives doivent être miſes en poudre dans des mortiers de verre, de marbre ou de pierre, pour éviter l'impreſſion qu'ils pourroient recevoir du métal.

Poudre de Séné. Pulvis Diaſenna.

℔ Des feuil'es de ſéné du Levant mondées, & de la crême de tartre, a. ʒ j.	*Foliorum ſennæ Orientalis mundatorum, cremoris tartaris*, aā. ʒ j.
Du diagréde, ʒ ij.	*Diacridii*, ʒ ij.
De la ſemence d'ammi, de la racine de galanga mineure, de la cannelle & du girofle, aā. ʒ j.	*Seminis ammeos, radicis galangæ minoris, cinnamomi, caryophyllorum*, aā. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On mondera le ſéné de ſes bâtons, on les pulvériſera avec les ſemences d'ammi, les girofles, le galanga & la cannelle; on broiera à part la crême de tartre, & d'une autre part la ſcammonée préparée, ou diagréde, dans un mortier dont on oint le fond & le bout du pilon de deux gouttes d'huile d'amandes douces: on mêlera exactement enſemble tous les ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle purge la mélancolie & la pituite, elle provoque les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie.

Doſe.

Pulvis tartariſatus ſolutivus. Quelques Auteurs appellent cette poudre *pulvis tartariſatus ſolutivus*; elle eſt rendue purgative par le ſéné & par le diagréde; la crême de tartre corrige le ſéné, empêchant qu'il n'excite des tranchées, & par ſa qualité apéritive elle aide à lever les obſtructions; pour la ſemence d'ammi, le galanga, la cannelle & les girofles, ils n'apportent pas un grand bien dans la compoſition; au contraire, je croirois la poudre plus ſalutaire, ſi elle étoit débarraſſée de ces ingrédients, qui ne ſervent qu'à lui donner beaucoup d'âcreté, & échauffer le malade.

Purgatifs de la poudre.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre diaſenna contient environ treize grains de ſéné & trois grains de diagréde.

ʒ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent environ dix-huit grains de ſéné & quatre grains de diagréde.

Une dragme de la poudre contient environ vingt-ſix grains de ſéné & ſix grains de diagréde. ℥ j.

Quatre ſcrupules de la poudre contiennent environ demi-dragme de ſéné & huit grains de diagréde. ℈ iv.

Une dragme & demie de la poudre contient environ trente-neuf grains de ſéné & neuf grains de diagréde. ʒ j. ß.

On trouve encore dans les Diſpenſaires les deſcriptions ſuivantes de la poudre diaſenna.

Autre Poudre de Séné.

℔ Des feuilles de ſéné mondées, ℥ j. ß.
Du gingembre, du macis, de la cannelle & du tartre, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une poudre.

Alius Pulvis Diaſenna,

℔ *Foliorum ſennæ*, ℥ j. ß.
Zingiberis, macis, cinnamomi, tartari, aā. ʒ j. ß.
Fiat pulvis.

AUTRE.

℔ De l'herbe aux perles & de la régliſſe, aā. ℥ j. ß.
Du galanga, de la cannelle, du ſpica nard, des ſemences de cumin, de fenouil, de carvi & d'anis, aā. ℥ ß.
Du ſéne autant que tous les autres ingrédients.
Faites-en une poudre.

ALIUS.

℔ *Milii ſolis, glycyrrhizæ*, aā. ℥ j. ß.
Galangæ, cinnamomi, ſpicæ nardi, ſemin. cumini, fœniculi, carvi, aniſi, aā. ℥ ß.
Sennæ ad pondus omnium.
Fiat pulvis.

Poudre de Turbith avec la Rhubarbe.

℔ Du turbith gommeux & des hermodactes, aā. ℥ j.
De la rhubarbe, ʒ x.
Du diagréde, ℥ ß.
Du ſantal rouge & blanc, des violettes & du ſafran, aā. ℥ j. ß.
Du maſtic, de l'anis & de la cannelle, aā. ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diaturbith cum Rhabarbaro.

℔ *Turpethi gummoſi, hermodactylorum*, aā. ℥ j.
Rhabarbari, ʒ x.
Diacrydii, ℥ ß.
Santali rubri & albi, violarum, zinziberis, aā. ʒ j. ß.
Maſtiches, aniſi, cinnamomi, croci, aā ʒ ß.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On commencera par battre les ſantaux, qui ſont les ingrédients les plus durs de cette compoſition; ſi l'on veut prendre la peine de les raper avant que de les mettre dans le mortier, ils ſeront plus facilement mis en poudre; on y ajoûtera le turbith coupé par petits morceaux, & afin que la poudre ne s'exhale point trop, on y mêlera l'anis, qui par ſa partie huileuſe l'engraiſſera un peu: quand ces drogues ſeront à demi-battues, on y mêlera la rhubarbe, la cannelle, le ſafran, le gingembre & les hermodactes; on continuera à battre le tout, & l'on paſſera la poudre par un tamis.

On pulvériſera ſéparément le diagréde & le maſtic juſqu'à ce qu'ils ſoient impalpables, puis on les mêlera exactement avec les autres drogues pulvériſées, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle purge la pituite du cerveau, la bile & la mélancolie, elle provoque les mois Vertus.

Doſe. aux femmes ; on prétend auſſi qu'elle fortifie l'eſtomac & le foie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. La vertu purgative & eſſentielle de cette poudre conſiſte dans les quatre premiers ingrédients qui la compoſent.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre diaturbith contient de turbith & d'hermodactes de chacun cinq grains, de rhubarbe ſix grains, de diagréde deux grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun ſept grains & demi, de rhubarbe neuf grains, de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains, de diagréde cinq grains, de rhubarbe demi-ſcrupule.

℔ ʒ j. Une dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun quinze grains, de rhubarbe dix-huit grains, de diagréde ſept grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun vingt grains, de rhubarbe un ſcrupule, de diagréde dix grains.

Les ſantaux, les violettes, le gingembre, le maſtic, l'anis, la cannelle & le ſafran me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition ; on pourroit y mettre à leur place de la ſemence de violettes & du ſel de tartre : mais comme ce dernier rendroit la poudre humide & difficile à garder, il vaut mieux la réſerver pour en mêler dix ou douze grains ſur chaque priſe de la poudre, quand on ſera prêt de la donner au malade, ce ſel corrigera bien mieux les purgatifs que ne pourroient faire les ingrédients dont je viens de parler, & il rendra la poudre plus apéritive ; on peut auſſi employer dans la compoſition, du cryſtal de tartre qui n'eſt pas ſi ſujet à s'humecter. La quantité du turbith ne me ſemble pas aſſez grande dans cette poudre ; je voudrois la doubler, & réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Poudre de Turbith avec la Rhubarbe, réformée.		Pulvis Diaturbith cum Rheo, reformatus.	
℔ Du turbith gommeux,	ʒ ij.	℔ *Turbith gummoſi*,	ʒ ij.
De la rhubarbe choiſie,	ʒ x.	*Rhei electi*,	ʒ x.
Des hermodactes,	ʒ j.	*Hermodactylorum*,	ʒ j.
Du diagréde, du cryſtal de tartre & de la ſemence de violettes, aā.	ʒ ß.	*Diacrydii, cryſtalli tartari & ſeminis violarum*, aā.	ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a. dont la doſe ſera depuis gr. viij. juſqu'à ʒ j.		*Fiat pulvis ſ. a. cujus doſis erit à granis viij, uſque ad* ʒ j.	

Poudre de Saxe.		Pulvis Saxonicus.	
℔ De la racine d'Angélique cultivée nouvellement cueillie,	ʒ iv.	℔ *Radicis Angelicæ ſativæ recentis*,	ʒ iv.
De celles d'angélique ſauvage, de guimauve, de polypode de chêne, aā.	ʒ ij.	*Angelicæ ſilveſtris, althææ, polypodii, quercini*, aā.	ʒ ij.
De celles d'ortie & de vincetoxicum, aā.	ʒ j.	*Urticæ, vincetoxici*, aā.	ʒ j.
De valériane,	ʒ ß.	*Valerianæ*,	ʒ ß.
De l'écorce de racine de lauréole d'Allemagne,	ʒ j. ß.	*Corticis radicis laureolæ Germanicæ*,	ʒ j. ß.
Toutes ces racines étant coupées ſeront miſes dans un vaiſſeau verniſſé, & l'on jettera par-deſſus du fort vinaigre, en telle ſorte qu'il ſur-		*Illæ inciſæ reponantur in ollam vitream affuſo aceto acerrimo quod duobus digitis radices excedat, tunc oliâ operculo*	

nage de deux doigts ſur les racines, puis le vaiſſeau étant couvert & bien luté, l'on fera bouillir le tout à petit feu; après quoi l'on ouvrira le vaiſſeau, l'on jettera le vinaigre qui reſtera, & l'on fera ſécher les racines de telle ſorte qu'on puiſſe les mettre en poudre, à laquelle on ajoûtera,

clauſâ diligenter oblinantur & ſic in ollâ ad lentum ignem leniter omnia bulliant: poſteà ollâ apertâ, abjecto quod redundat aceto, radices exſiccentur quoad teri poſſint, denique contritis omnibus addantur

Des fruits de l'herbe *Paris*, autrement dite *raiſin de Renard*, N°. xxvj.

Acini herbæ Paris dictæ, N° xxvj.

Faites-en une poudre.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On coupera toutes les racines & l'écorce par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus du vinaigre, juſqu'à ce qu'il ſurpaſſe la matiére de deux doigts; on couvrira le pot, & on lutera exactement les jointures avec un lut compoſé de blanc d'œuf & de farine; on placera le pot ſur un petit feu pour faire bouillir l'infuſion doucement pendant un quart d'heure; on retirera le pot, on le laiſſera refroidir, puis l'ayant ouvert, & rejetté le vinaigre qui s'y trouvera, on fera ſécher les racines, on les pulvériſera enſuite avec les fruits de l'herbe Paris, pour faire une poudre qu'on gardera.

Elle eſt fort eſtimée contre les poiſons, contre la peſte & les autres maladies malignes; elle purge violemment à cauſe de l'écorce de lauréole qui y entre: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, ou même juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On devroit ſe contenter dans cette deſcription de corriger l'écorce de la racine de lauréole, en la faiſant bouillir dans du vinaigre pour en ôter une partie de l'âcreté corroſive qu'elle contient.

Les autres racines n'ont rien de malin en elles qui doive être corrigé, & on leur fait un grand tort, en ce qu'on ôte par cette décoction la ſubſtance la plus volatile & la plus eſſentielle qu'elles aient, & l'on fixe, en les empreignant des acides du vinaigre, ce qui peut leur être reſté de principes volatils: il faudroit donc réformer cet abus, en ſe contentant de faire ſécher ces racines en la maniére ordinaire. Cette poudre eſt diverſement décrite dans les Diſpenſaires pour les doſes des ingrédients qui y entrent, & pour les maniéres de les préparer; ſon origine vient de Saxe, d'où elle a pris ſon nom: elle n'eſt en uſage que dans l'Allemagne, elle ſeroit trop violente pour nos tempéraments François.

Poudre Cholagogue, de Quercétan.

Pulvis Cholagogus, Quercetani.

℞ De la rhubarbe choiſie,	ʒ iij.	℞ *Rhabarbari electi*,	ʒ iij.
Du ſucre violat,	ʒ ß.	*Sacchari violati*,	ʒ ß.
Des fleurs de violettes,	ʒ ij.	*Florum violarum*,	ʒ ij.
De celles de roſes & de millepertuis, aā.	ʒ j.	*Roſar. pallidar. hyperici*, aā.	ʒ j.
De la ſcammonée préparée,	ϑ j.	*Scammonii præparati*,	ϑ j.
De la poudre des trois ſantaux, de maſtic & de cannelle, aā.	ϑ ß.	*Pulveris diatriaſantali, maſtiches, cinnamomi*, aā.	ϑ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.		*Fiat pulvis ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe, les fleurs & la cannelle; d'une autre part on mettra en poudre ſéparément le maſtic, le diagréde & le ſucre violat, on mê-

lera toutes ces poudres enſemble avec la poudre diatriaſantali, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché, autrement elle s'humecteroit à cauſe du ſucre qu'elle contient.

Vertus. Elle purge très-doucement la bile, & enſuite elle fortifie les viſcères ; elle eſt
Doſe. propre dans les cours de ventre : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

La graine de violette vaudroit mieux dans cette poudre que la fleur, parce qu'elle eſt purgative.

La roſe pâle étant ſéche n'a preſque plus de vertu.

Le ſucre violat ne ſe trouve guère dans les boutiques des Apothicaires, on peut ſubſtituer en ſa place le ſucre roſat, ou plûtôt n'y en mêler que quand on voudra faire prendre la poudre au malade ; la compoſition en ſera beaucoup plus facile à garder.

Poudre Cholagogue, de Mynſicht.

℔ De la réſine de ſcammonée, ʒ j.
De la poudre diarrhodon *Abbatis*, ʒ ß.
De la crême de tartre, ʒ ij.
Des roſes rouges vitriolées & des fleurs de petite centaurée, aā. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Cholagogus, A. Mynſicht.

℔ *Reſinæ ſcammonii*, ʒ j.
Pulveris diarrhodon Abbatis, ʒ ß.
Cremoris tartari, ʒ ij.
Roſarum rubrarum vitriolatarum, florum centaurii minoris, aā. ʒ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble les roſes & les fleurs de petite centaurée, on broiera dans un mortier la réſine de ſcammonée & la crême de tartre, on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec la poudre diarrhodon *Abbatis*, pour faire une poudre ſelon l'art.

Vertus. Doſe. Elle purge l'humeur bilieuſe, elle chaſſe la fiévre : La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

Roſes vitriolées. Pour rendre les roſes vitriolées, on les arroſe d'un peu d'eſprit de vitriol, & on les fait ſécher ; cet acide augmente leur couleur.

Purgatif de la poudre. Tout le purgatif de cette poudre vient de la réſine de ſcammonée.

g. viij. Huit grains de la poudre cholagogue contiennent quatre grains de réſine de ſcammonée.

ʒ ß. Demi-ſcrupule de la poudre contient ſix grains de réſine de ſcammonée.

ʒ j. Un ſcrupule de la poudre contient demi-ſcrupule de réſine de ſcammoné

La poudre diarrhodon, les roſes, la petite centaurée, & la crême de tartre ſervent dans cette compoſition à étendre les parties de la réſine, & à empêcher qu'elle ne s'attache trop contre les membranes internes des inteſtins.

Quoique l'Auteur ait donné le nom de *cholagogue* à cette poudre, elle purge auſſi-bien les autres humeurs que la bile.

Poudre phlegmagogue, de Quercétan.

℔ De la poudre des eſpéces de diacarthami, ʒ j.
Du turbith & des hermodactes, aā. ʒ ß.
Des trochiſques d'agaric, ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Phlegmagogus, Quercetani.

℔ *Pulveris ſpecierum diacarthami*, ʒ j.
Turpethi, hermodactylorum, aā. ʒ ß.
Agarici trochiſcati, ʒ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble ſubtilement le turbith, les hermodactes, l'agaric; on mêlera la poudre avec celle des eſpéces de diacarthami, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle purge la pituite du cerveau; on s'en ſert dans l'apoplexie, dans la léthargie, dans la paralyſie: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Poudre Mélanagogue, de Quercétan. Pulvis Melanagogus, Quercetani.

℔ Du ſucre candi blanc,	ʒ j ß.	℔ *Sacchari candi albi*,	ʒ j. ß.
Des feuilles de ſéné mondées,	ʒ j.	*Foliorum ſennæ mundatorum*,	ʒ j.
Du cryſtal de tartre,	ʒ vj.	*Cryſtalli tartari*,	ʒ vj.
Des ſemences d'anis & de fenouil, aā.	ʒ j.	*Seminum aniſi, fæniculi*, aā.	ʒ j.
De la cannelle,	℈ ij.	*Cinnamomi*,	℈ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.		*Fiat pulvis ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné, la cannelle & les ſemences; d'une autre part le ſucre candi & le cryſtal de tartre; on mêlera le tout pour faire une poudre compoſée qu'on gardera au beſoin.

Elle purge principalement l'humeur mélancolique: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Cette poudre n'eſt purgative que par le ſéné qui y entre. Purgatif de la poudre.

Demi-dragme de la poudre mélanagogue contient dix grains de ſéné. ʒ ß.

Deux ſcrupules de la poudre contiennent treize grains de ſéné. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient vingt grains de ſéné. ʒ j.

Quatre ſcrupules de la poudre contiennent vingt-ſix grains de ſéné. ℈ iv.

Une dragme & demie de la poudre contient trente grains de ſéné. ʒ j. ß.

Deux dragmes de la poudre contiennent quarante grains de ſéné. ʒ ij.

On mêle dans cette compoſition le cryſtal de tartre avec le ſéné pour lui aider à raréfier & à déraciner l'humeur tartareuſe & mélancolique qui eſt ordinairement fort attachée, les autres drogues n'y ſervent de rien qu'à exciter plus de chaleur aux malades, on pourroit les retrancher, & diminuer la doſe de la poudre de la moitié. Réformation de la poudre mélanagogue.

Poudre Panchymagogue, de Quercétan. Pulvis Panchymagogus, Quercetani.

℔ De la racine de galanga mineur, du macis & de la cannelle, aā.	ʒ j. ß.	℔ *Galangæ minoris, macis, cinnamomi*, aā.	ʒ j. ß.
Des feuilles de ſéné mondées,	ʒ xv.	*Fol. orum ſennæ mundatorum*,	ʒ xv.
Du cryſtal de tartre,	ʒ j.	*Cryſtalli tartari*,	ʒ j.
Des hermodactes & du turbith, aā.	ʒ ß.	*Hermodactylorum, turpethi*, aā.	ʒ ß.
De la rhubarbe & des trochiſques d'agaric, aā.	ʒ iij.	*Rhabarbari, agarici trochiſcati*, aā.	ʒ iij.
Du diagréde,	ʒ ij.	*Diacrydii*,	ʒ ij.
Du ſucre violat,	ʒ viij. ʒ vj.	*Sacchari violati*, ʒ viij. *cum* ʒ vj.	
Faites-en une poudre ſ. a.		*Fiat pulvis ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le galanga, le macis, la cannelle, le ſéné, les hermodactes, le turbith, la rhubarbe & l'agaric; d'une autre part on réduira en poudre en particulier dans un mortier oint d'huile, le diagréde; d'une autre part le cryſtal de tartre & le ſucre violat; on mêlera tous les ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

ıs. Elle purge toutes les eſpéces d'humeurs : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

le la ſit. Les purgatifs de cette poudre ſont le ſéné, la rhubarbe, l'agaric, le diagréde, le turbith & les hermodactes.

Une dragme de la poudre panchymagogue contient de ſéné quatre grains & demi; d'hermodactes & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun un grain & demi; de diagréde un grain.

j. Deux dragmes de la poudre contiennent de ſéné, neuf grains; d'hermodactes, & de turbith, de chacun un peu moins de quatre grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun trois grains; de diagréde, deux grains.

iij. Trois dragmes de la poudre contiennent de ſéné treize grains & demi; d'hermodactes & de turbith, de chacun un peu moins de ſix grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun quatre grains; de diagréde, trois grains.

ß. Demi-once de la poudre contient de ſéné dix-huit grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun ſept grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun cinq grains & demi; de diagréde trois grains & demi, ou quatre grains.

Comme le ſucre violat ne ſe trouve pas ordinairement chez les Apothicaires, on peut lui ſubſtituer le ſucre roſat; on doit garder la poudre dans un verre bien bouché, car à cauſe du ſucre l'air l'humecteroit aiſément.

éfor- ɔn de ɔudre chyma- ıe. Si l'on ôtoit de la compoſition de cette poudre le ſucre, le galanga, le macis & la cannelle qui y ſont en grande doſe, & qui n'y ſervent de rien, la poudre s'en conſerveroit bien mieux, & l'on ne ſeroit point obligé d'en donner une ſi grande quantité à chaque fois au malade, car alors il ſuffiroit d'en faire la doſe depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Poudre Purgative contre toutes les affections froides du Cerveau, de Quercétan.

Des feuilles de ſéné, du cryſtal de tartre, ʒ j.
hermodactes & du turbith, aā. ʒ ß.
euilles de tabac deſſéchées, des ſemences ine, de ſermontaine, de fenouil, d'anis, , de ſpica nard, aā. ϑ iv.
alamus aromaticus, de la zédoaire, du co- ɔaré, des perles préparées, aā. ʒ j.
ubébes, du macis & du girofle, aā. ʒ ß.
ıl d'euphraiſe & de bétoine, aā. ʒ j ß.
ıcre anthoſat, ʒ v. ß.

s-en une poudre ſ. a.

Pulvis Purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos Cerebri, Quercetani.

℞ *Foliorum ſennæ, cryſtalli tartari*, aā. ʒ j.
Hermodactylorum, turpethi, aā. ʒ ß.
Foliorum peti ſeu tabaci ſiccator. ſeminis pæoniæ, ſileris montani, fœniculi, aniſi, ammeos, ſpicæ nardi, aā. ϑ iv.
Calami aromatici, zedoariæ, coralli præparati, margaritarum præparat. aā. ʒ j.
Cubebarum, macis, caryophyll'or. aā. ʒ ß.
Salis euphraſiæ, betonicæ, aā. ʒ j. ß.
Sacchari anthoſati ad pondus omnium aut, ʒ v. ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné, les hermodactes, le turbith, le tabac, les ſemences, le ſpica nard, le *calamus aromaticus*, le zedoaria, les cubébes, le macis & les girofles; d'une autre part on pulvériſera enſemble le cryſtal de tartre, le ſucre anthoſat, les ſels, les perles & les coraux préparés; on mêlera enſemble tous ces ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché, de peur qu'elle ne s'humecte.

Vertus. Elle dégage le cerveau en purgeant par haut & par bas la pituite; elle fortifie la mémoire; on s'en ſert dans l'apoplexie, dans l'épilepſie, dans la léthargie: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre dans un bouillon.

Doſe.

Purg. de la poudre. Les purgatifs de cette compoſition ſont le ſéné, les hermodactes, le tabac & le turbith.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre purgative & céphalique contient de ſéné, deux grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun un grain; de tabac, les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de ſéné trois grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun un grain & demi; de tabac un grain & le demi-quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de ſéné quatre grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun deux grains; de tabac, un grain & demi.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de ſéné ſix grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun trois grains; de tabac, deux grains & le quart d'un grain.

℈ iv. Quatre ſcrupules de la poudre contiennent de ſéné huit grains, d'hermodactes & de turbith, de chacun quatre grains; de tabac, trois grains.

Sucre anthoſat. Pour faire le ſucre anthoſat, il faut préparer une forte infuſion de fleurs de romarin, la couler, & l'ayant mêlée avec parties égales de ſucre, faire cuire le mélange en tablettes.

Mais comme le ſucre anthoſat ne ſe trouve que rarement dans les boutiques des Apothicaires, & parce que d'ailleurs étant mêlé dans la poudre, il l'humecteroit, & la rendroit ſouvent en pâte; il vaut mieux lui ſubſtituer le ſucre candi blanc, & ajoûter deux dragmes de fleurs de romarin ſéches dans la compoſition de la poudre.

Cette poudre doit purger ſouvent par le vomiſſement, auſſi-bien que par les ſelles à cauſe du tabac qui y entre; mais ſon action eſt quelquefois déterminée en bas par les purgatifs.

Réformation de la poudre. Il me paroît qu'il y a pluſieurs ingrédients inutiles dans cette deſcription, comme les ſemences d'anis, de fenouil, le corail, les perles, le ſucre anthoſat; ſi l'on retranchoit ces drogues, la poudre en auroit plus de force, & elle ſe conſerveroit ſans s'humecter; en effet, à quoi peuvent ſervir dans une poudre purgative céphalique du corail & des perles, qui ſont des matiéres fixes, alkalines & aſtringentes? A quoi eſt bon ce ſucre en ſi grande quantité, ſi ce n'eſt pour étendre & pour affoiblir les purgatifs? mais on les étend aſſez par le bouillon dans lequel on démêle la poudre pour la prendre.

Les ſels de bétoine & d'euphraiſe ne peuvent produire qu'un bon effet, mais comme ils reçoivent facilement l'humidité de l'air, ils rendent toûjours la poudre humide; je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la deſcription, & qu'on en fît prendre ſix grains de chacun à chaque doſe qu'on donneroit.

Poudre Hydragogue, de Quercétan.

℔ Des racines d'*aſarum* & de méchoacan, aā. ʒ ij.
D'éſule préparée & de ſoldanelle, aā. ʒ j.
Des eſpéces de diacarthami, ʒ j ß.
De diagréde, des fécules de bryone & d'iris, aā. ϑ iv.
Des trochiſques de rhubarbe & d'eupatoire, aā. ϑ ij.
De la poudre des trois ſantaux, de la cannelle & du macis, aā. ϑ j.
Du ſafran de mars, ʒ ß.
Du ſucre roſat autant que de tout le reſte, ou, ſi l'on veut ℥ j. ʒ vj. & ϑ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Hydragogus, Quercetani.

℔ *Radicum aſari, mechoacanæ*, aā. ʒ ij.
Eſulæ præparatæ, ſoldanellæ, aā. ʒ j.
Specierum diacarthami, ʒ j. ß.
Diacrydii, faculæ bryoniæ & ireos, aā. ϑ iv.
Trochiſcorum de rhabarbaro & de eupatorio, aā. ϑ ij.
Pulveris diatriaſantali, cinnamomi, macis, aā. ϑ j.
Croci martis, ʒ ß.
Sacchari roſati ad pondus omnium, aut ſi placet, ℥ j. ʒ vj. ϑ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le macis, la cannelle & les trochiſques, on mêlera cette poudre avec celle de diacarthami & des trois ſantaux; le ſafran de Mars ſera bien broyé à part; on mettra le ſucre roſat en poudre ſubtile, on pulvériſera auſſi le diagréde dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & on le mêlera exactement dans le corps de la poudre avec toutes les autres drogues.

Vertus. Dose. Cette poudre purge les féroſités; on peut s'en ſervir dans l'hydropiſie: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs qui entrent dans la compoſition de cette poudre ſont l'*aſarum*, le méchoacan, l'éſule, la ſoldanelle, les eſpéces ou la poudre du diacarthami, le diagréde, les fécules de bryone & d'iris, les trochiſques de rhubarbe & d'eupatoire.

ϑ j. Un ſcrupule de la poudre hydragogue contient d'*aſarum* & de méchoacan, de chacun un peu moins de deux grains; d'éſule & de ſoldanelle, de chacun un peu moins d'un grain; des eſpéces ou de la poudre diacarthami, un grain & le quart d'un grain; de diagréde, des fécules d'iris & de bryone, de chacun un grain & le demi-quart d'un grain; des trochiſques de rhubarbe & d'eupatoire, de chacun demi-grain.

ϑ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent d'*aſarum* & de méchoacan, de chacun trois grains & demi; d'éſula & de ſoldanelle, de chacun un grain & les trois quarts d'un grain; de la poudre diacarthami, deux grains & demi; de diagréde, des fécules d'iris & de bryone, de chacun deux grains & le quart d'un grain; des trochiſques de rhubarbe & d'aigremoine, de chacun un grain.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient d'*aſarum* & de méchoacan, de chacun cinq grains & le quart d'un grain; d'éſule & de ſoldanelle, de chacun un peu plus de deux grains & demi; de la poudre diacarthami, trois grains & les trois quarts d'un grain; de diagréde, des fécules d'iris & de bryone, de chacun un peu moins de trois grains & demi; des trochiſques de rhubarbe & d'eupatoire, de chacun un grain & demi.

ϑ j. Quatre ſcrupules de la poudre contiennent d'*aſarum* & de méchoacan, de chacun ſept grains; d'éſule & de ſoldanelle, de chacun trois grains & demi;

de la poudre diacarthami, cinq grains ; de diagréde, des fécules des bryone & d'iris, de chacun quatre grains & demi ; des trochiſques de rhubarbe & d'aigremoine, ce chacun deux grains.

Cette poudre eſt farcie de pluſieurs ingrédients inutiles qui diminuent ſa force, & qui la rendent humide ; on pourroit en retrancher le ſucre roſat, la poudre diatriaſantali, la cannelle & le macis, & mettre en leur place une once de cryſtal de tartre : le ſafran de Mars y entre en trop petite doſe ; je voudrois la doubler, ou même la tripler, & réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Poudre Hydragogue, Réformée.

℔ Du cryſtal de tartre, ʒ j.
Des racines d'*aſarum*, de méchoacan & de rhubarbe, aā. ʒ ij.
D'éſule préparée & de ſoldanelle, aā. ʒ j.
Des eſpéces diacarthami, du ſafran de mars apéritif, aā. ʒ j ß.
Du diagréde, & des fécules de bryone & d'iris, aā. ʒ iv.
Faites-en une poudre, dont la doſe ſera de 20. à 24. gr.

Pulvis Hydragogus, Reformatus.

℔ *Cryſtalli tartari*, ʒ j.
Radicum aſari, mechoacan, rhabarbari, aā. ʒ ij.
Eſulæ præparatæ, ſoldanellæ, aā. ʒ j.
Specierum diacarthami, croci martis aperientis, aā. ʒ j. ß.
Diacrydii, fœcularum bryoniæ & ireos, aā. ʒ iv.
Fiat pulvis, cujus doſis erit à gr. xx. *uſque ad* ʒ j.

Poudre contre les Vers, de Quercétan.

℔ De la cannelle, de la coriandre, des fleurs de mille-pertuis & de petite centaurée, aā. ʒ ij.
D'*aſarum* & de la rhubarbe, aā. ʒ iv.
De la corne de cerf préparée, du corail préparé des ſemences de pourpier & de citron, aā. ʒ ß.
De la coralline, de la gentiane, du dictame, de la myrrhe, du ſafran, de la ſcammonée préparée, des trochiſques alhandal, aā. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis ad expellendos lumbricos, Quercetani.

℔ *Cinnamomi, coriandri, florum hyperici & centaurii minoris*, aā. ʒ ij.
Aſari, rhabarbari, aā. ʒ iv.
Cornu cervi præparati, coralli præparati, ſeminum portulacæ & citri, aā. ʒ ß.
Corallinæ, gentianæ, dictamni, myrrhæ, croci, ſcammonii præparati, trochiſcorum alhandal, aā. ʒ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les fleurs, la cannelle, les ſemences, les trochiſques, les racines & la coralline ; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amandes, le diagréde & la myrrhe ; on mêlera tous ces ingrédients pulvériſés avec le corail & la corne de cerf préparés, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin. L'Auteur demande qu'on y ajoûte un peu de ſucre pour corriger ſon mauvais goût, mais le ſucre ne ſerviroit qu'à l'augmenter, & il rendroit la poudre humide & difficile à garder ; on ne peut bien éviter le goût très-amer & déſagréable de ce reméde, qu'en le réduiſant en bols ou en pilules avec un peu de ſyrop, & le faiſant avaler enveloppé dans du pain à chanter mouillé.

Cette poudre eſt eſtimée propre à tuer les vers, & à évacuer juſqu'au fond l'humeur ou la ſemence qui les produit ; elle purge le cerveau, elle provoque les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs qui entrent dans la compoſition de cette poudre ſont Purgatifs

de la poudre. l'*aſarum*, la rhubarbe, la ſcammonée & les trochiſques alhandal.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre pour les vers contient d'*aſarum* & de rhubarbe, de chacun deux grains; de la ſcammonée préparée, & des trochiſques alhandal, de chacun demi-grain.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient d'*aſarum* & de la rhubarbe, de chacun trois grains; de ſcammonée & des trochiſques alhandal, de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent d'*aſarum* & de rhubarbe, de chacun quatre grains; de la ſcammonée & des trochiſques alhandal, de chacun un grain.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient d'*aſarum* & de rhubarbe, de chacun ſix grains; de ſcammonée préparée & des trochiſques alhandal, de chacun un grain & demi.

On calcine ordinairement la corne de cerf pour la préparer; mais cette calcination emporte tous ſes principes actifs qui font ſa vertu, il vaut mieux ſe contenter de la réduire en poudre.

On pourroit rendre cette poudre plus efficace, ſi au lieu de la cannelle & de la coriandre qui n'y ſont pas de grande utilité, on y ſubſtituoit trois dragmes de *ſemen contra*, & une dragme de ſublimé doux.

Poudre contre les Vers, de Lemort.		Pulvis contra Vermes, Jacobi Lemort.	
ℒ Des feuilles de ſéné,	℥ ß.	ℒ *Foliorum ſennæ*,	℥ ß.
De la ſemence de zédoaire,	ʒ ij.	*Seminis zedoariæ*,	ʒ ij.
Des feuilles d'aurone, des ſommités d'abſinthe, des fleurs de tanaiſie, aā.	ʒ j.	*Foliorum abrotani, ſummitatum abſinthii, florum tanaceti*, aā.	ʒ j.
De la coralline & de la corne de cerf préparée philoſophiquement, aā.	ʒ ß.	*Corallinæ, cornu cervi philoſophicè præparati*, aā.	ʒ ß.
Du vitriol de mars,	℈ ij.	*Vitrioli martis*,	℈ ij.
De mercure doux,	℈ j.	*Aquilæ albæ*,	℈ j.
Faites-une poudre ſ. a.		*Fiat pulvis ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné, la ſemence de zédoaire ou *ſemen-contra*, l'abſinthe, les fleurs de tanaiſie, l'aurone & la coralline; on mettra en poudre d'une autre part le ſublimé doux, la corne de cerf préparée, & le ſel de Mars; on mêlera enſemble les ingrédients pulvériſés pour en faire une poudre.

Vertus. Dose. Elle tue les vers & elle purge doucement: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purgatifs de la compoſit. Les ingrédients purgatifs qui entrent dans cette préparation ſont le ſéné & le ſublimé doux.

℈ ß. Demi-ſcrupule de la poudre contient de ſéné quatre grains & demi, de ſublimé

℈ j. doux, le tiers d'un grain.

Un ſcrupule de la poudre contient de ſéné neuf grains, de ſublimé doux, les

ʒ ß. deux tiers d'un grain.

Demi-dragme de la poudre contient de ſéné treize grains & demi, de ſublimé

℈ ij. doux, un grain.

Deux ſcrupules de la poudre contiennent de ſéné dix-huit grains, de ſublimé doux un grain & le tiers d'un grain.

Une dragme de la poudre contient de ſéné vingt-ſept grains ; de ſublimé doux, deux grains. ʒ j.

Cette poudre doit être priſe en bols ou en pilules, à cauſe du ſublimé doux qui pourroit reſter dans les dents, ſi on la prenoit en potion, & à cauſe de ſon amertume.

Poudre contre les Vers, de MM. les Médecins de la Faculté de Paris.

Pulvis contra Vermes, Medicorum Facultatis Pariſienſis.

℔ Des ſemences de tanaiſie, d'abſinthe vulgaire, de pourpier & de l'aloës, aā. ʒ ß.
De la rhubarbe choiſie, du ſéné mondé, de la coralline & des ſommités ſéches de ſcordium, aā. ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

℔ *Seminum tenaceti, abſinthii vulgaris, portulacæ, aloës*, aā. ʒ ß.
Rhei electi, ſennæ mundatæ, corallinæ, ſummitatum ſcordii ſiccarum, aā. ʒ ij.
Fiat omnium pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera l'aloës ſéparément dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, & les autres drogues enſemble ; on mêlera les drogues pulvériſées, & l'on gardera cette poudre.

Elle tue & chaſſe les vers hors du corps en les évacuant, elle excite les mois aux femmes, & elle réſiſte à la malignité : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette préparation ſont l'aloës, la rhubarbe & le ſéné. Purg. de la compoſit.

Demi-ſcrupule de la poudre pour les vers contient d'aloës deux grains ; de ſéné & de rhubarbe, de chacun un grain. ℈ ß.

Un ſcrupule de la poudre contient d'aloës quatre grains, de ſéné & de rhubarbe, de chacun deux grains. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient d'aloës ſix grains, de ſéné & de rhubarbe de chacun trois grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules de la poudre contiennent d'aloës huit grains, de ſéné & de rhubarbe de chacun quatre grains. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient d'aloës douze grains, de ſéné & de rhubarbe de chacun ſix grains. ʒ ij

Comme cette poudre eſt fort amer au goût à cauſe de l'aloës qui y entre, il ſeroit difficile de la faire prendre aux malades autrement qu'en pilules ou en bols, il faut donc la corporifier avec un peu de ſyrop d'abſinthe & l'envelopper dans du pain à chanter quand on eſt prêt de la donner.

Poudre de Mercure contre les Vers, de Mynſicht.

Pulvis Diamercurii ſeu contra Vermes, A. Mynſicht.

℔ De *ſemen-contra*, ʒ j. & ʒ v.
Du mercure doux, ʒ v.
De la rhubarbe choiſie, du turbith gommeux & de la coralline, aā. ʒ ij.
De la rapure de corne de cerf & de la myrrhe, aā. ʒ j.
Des ſommités de petite centaurée, de tanaiſie & du camphre, aā. ℈ j.

℔ *Seminis contra vermes*, ʒ j. *cum* ʒ v.
Mercurii dulcis, ʒ v.
Rhabarbari electi, turpethi gummoſi, corallinæ, aā. ʒ ij.
Raſuræ cornu cervi, myrrhæ, aā ʒ j.
Summitatum centaurii minoris, tanaceti, & camphoræ, aā. ℈ j.

De l'huile diſtillée de bois d'avelines, tirée par deſcenſion, de l'eſprit de vitriol, aā. gutt. vj.	*Olei ligni avellanarum per deſcenſum diſtillati, ſpiritûs vitrioli*, aā. gutt. vj.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le *ſemen contra*, la rhubarbe, le turbith, la coralline, la raclure de corne de cerf & les ſommirés de petite centaurée & de tanaiſie : d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le ſublimé doux, d'une autre part le camphe dans un mortier oint avec l'huile de bois de coudrier tirée *per deſcenſum*, ou à ſon défaut avec de l'huile d'amandes amères : on mêlera toutes ces poudres enſemble, & l'on y fera entrer peu à peu l'eſprit de vitriol en les agitant dans un mortier de verre, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt propre pour tuer les vers & pour les faire ſortir du corps, elle eſt purgative : **Doſe.** La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la poudre. Les purgatifs de cette compoſition, ſont le ſublimé doux, la rhubarbe & le turbith.

ə j. Un ſcrupule de la poudre *diamercurii* contient de ſublimé doux quatre grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de ſublimé doux ſix grains & demi, de rhubarbe & de turbith de chacun deux grains.

ə ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de ſublimé doux huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de quatre grains.

ʒ j. Une dragme de poudre contient de ſublimé treize grains, de rhubarbe & de turbith, de chacun cinq grains.

Comme le ſublimé doux eſt peſant, il pourroit reſter entre les dents, ſi l'on faiſoit prendre cette poudre en la maniére ordinaire : il faut l'envelopper dans du pain à chanter, après l'avoir réduite en bols ou en pilules avec un peu de ſyrop de pourpier ou d'abſinthe.

Poudre vulgaire contre les Vers.	Pulvis contra Vermes vulgaris.
℔ Du *ſemen-contra*, ʒ j.	℔ *Seminis contra vermes*, ʒ j.
Des ſemences de choux, de pourpier, aā. ʒ iij.	*Caulium, portulacæ*, aā. ʒ iij.
De la ſemence de citron, ʒ ij.	*Citri*, ʒ ij.
De la rhubarbe, des fleurs ſéches de pêcher & des feuilles de ſcordium, aā. ʒ j. ß.	*Rhei, florum perſicorum ſiccorum, foliorum ſcordii*, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Doſe. Elle fait mourir les vers & elle réſiſte à la pourriture : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

De tous les ingrédients qui entrent dans cette poudre, le plus ſalutaire eſt le *ſemen-contra* ; comme il n'y a nul danger de le faire prendre ſeul, je trouve qu'on feroit bien mieux de ſe contenter de cette ſemence pour faire la poudre aux vers, que de l'accompagner de pluſieurs autres drogues preſqu'inutiles, qui ne font guère

qu'augmenter le volume, & la rendre plus difficile à prendre aux enfants pour leſquels elle eſt particuliérement deſtinée.

Poudre de Salſepareille laxative.

℔ De la ſalſepareille,	ʒ j. ß.
Des feuilles de ſéné,	ʒ j.
Des hermodactes, du turbith & du jalap, aā.	ʒ ß.
Du diagréde & du tartre blanc, aā.	ʒ ij.
De l'oliban & de l'anis, aā.	ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.	

Pulvis Sarſaparillæ laxativus.

℔ *Sarſaparillæ*,	ʒ. ß.
Foliorum ſennæ,	ʒ j.
Hermodactylorum, turpethi, jalapæ, aā.	ʒ ß.
Dicrydii, tartari albi, aā.	ʒ ij.
Olibani, aniſi, aā.	ʒ j.
Fiat pulvis ſ. a.	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la ſalſepareille, l'anis, le ſéné, le tartre, les hermodactes, le jalap, & le turbith; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, le diagréde & l'oliban, on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle purge principalement les eaux, elle excite la ſueur, on s'en ſert dans les affections véroliques, dans l'hydropiſie, dans la rétention des mois, dans la goutte ſciatique: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. — Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont le ſéné, les hermodactes, le turbith, le jalap & le diagréde. — Purg. de la poudre.

Un ſcrupule de la poudre de ſalſepareille contient de ſéné cinq grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun deux grains & demi, de diagréde un grain & le quart d'un grain. — ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient de ſéné ſept grains & demi, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagréde un peu moins de deux grains. — ʒ ß.

Deux ſcrupules de la poudre contiennent de ſéné dix grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun cinq grains, de diagréde deux grains & demi. — ℈ ij

Une dragme de la poudre contient de ſéné quinze grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun ſept grains & demi, de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain. — ʒ j.

Quatre ſcrupules de la poudre contiennent de ſéné vingt grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun dix grains, de diagréde cinq grains. — ℈ iv.

Poudre de Jalap, de Mynſicht.

Pulvis Diajalapæ, A. Mynſicht.

℔ De la racine de jalap bonne & bien réſineuſe,	ʒ ij. ß.
Du cryſtal de tartre,	ʒ ß.
De l'huile de cannelle,	℈ j.
Faites-en une poudre très-ſubtile.	

℔ *Radicis Jalapæ optimæ & reſinoſæ*,	ʒ ij. ß.
Cryſtalli tartari,	ʒ ß,
Olei cinnamomi,	℈ j.
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.	

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément le jalap & le cryſtal de tartre, puis les ayant mêlés enſemble, on y joindra l'eſſence de cannelle, remuant le tout quelque temps dans un mortier, puis on gardera la poudre dans un vaſe de verre bien bouché; on l'appelle *pulvis ſolutivus tartariſatus.* — *Pulvis ſolutivus tartariſatus.*

Vertus. Elle purge les ſeroſités ſans violence : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à
Doſe. quatre.

Cette préparation n'eſt pas fort néceſſaire, car le jalap peut être mélangé avec la crême de tartre ſur le champ, quand on veut le faire prendre ; pour ce qui eſt de l'eſſence de cannelle, elle donne une odeur & un goût très-agréable au reméde, mais elle augmente ſon âcreté qui eſt déja aſſez grande d'elle-même.

On trouve encore d'autres deſcriptions de poudre de jalap dans les Diſpenſaires, mais celle-ci eſt la meilleure & la plus ſimple.

Poudre d'Éſule.

℔ Des racines de petite éſule préparées, & de la poudre diarrhodon *Abbatis*, aā. ʒ j ß.
De l'ellébore blanc préparé & du ſel de vitriol, aā. ʒ iij.
Du ſuc de réglisſe & du ſantal rouge, aā. ʒ j.
De la cannelle, de l'iris de Florence & du gingembre blanc, aā. ℈ ij.
Du magiſtère de perles orientales & de corail rouge, aā. ℈ j.
De la noix muſcade, du maſtic & de l'oleoſaccharum de girofles, aā. ℈ ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-fine.

Pulvis Diaëſulæ.

℔ *Radicum eſulæ minoris præpar. pulveris diarrhodon Abbatis,* ʒ j. ß.
Ellebori albi præparati, ſalis vitrioli, aā. ʒ iij.
Succi glycyrrhizæ, ſantali rubri, aā. ʒj.
Cinnamomi, ireos Florent. zingiberis albi, aā. ℈ ij.
Magiſterii perlarum Orientalium, corallorum, aā. ℈ j.
Nucis moſchatæ, maſtiches, eleoſaccharı caryophyllorum, aā. ℈ j.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le ſantal, la cannelle, le ſuc de réglisſe, la muſcade & le maſtic ; on mêlera la poudre avec les magiſtères, le ſel de vitriol qu'on aura broyé au fond d'un mortier, la poudre diarrhodon & l'oleoſaccharum de girofles ; on gardera cette poudre dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. On l'emploie dans les fiévres intermittentes, dans la mélancolie hypocondriaque, dans les maladies de l'eſtomac qui viennent de réplétion, elles purgent par
Doſe. haut & par bas : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

On trouvera les deſcriptions du ſel de vitriol & des magiſtères de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie.

Oleoſaccharum de girofles. L'oleoſaccharum de girofles ſe fait avec le ſucre candi ſubtilement pulvériſé, dans lequel on mêle quelques gouttes d'eſſence de girofles ; l'eſſence ou huile de girofles ſe trouve décrite dans le même Traité de Chymie.

Purgat. de la poudre. Les purgatifs de cette poudre, ſont les racines d'éſule & d'ellébore, & le ſel de vitriol.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre d'éſule contient de racine d'éſule préparée huit grains, d'ellébore & de ſel de vitriol de chacun deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de la racine d'éſule préparée demi-ſcrupule, d'ellébore & de ſel de vitriol, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de racine d'éſule préparée ſeize grains, d'ellébore & de ſel de vitriol, de chacun quatre grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de racine d'éſule préparée un ſcrupule, d'ellébore & de ſel de vitriol, de chacun ſix grains.

Cette derniére doſe eſt conſidérablement forte, on ne doit la donner qu'à des perſonnes robuſtes & difficiles à émouvoir ; l'ellébore blanc eſt trop violent, ſi bien préparé

préparé qu'il ſoit, pour entrer dans une compoſition, dont on fait uſage intérieurement ; je ſuis d'avis qu'on lui ſubſtitue la racine d'ellébore noir qui a moins d'âcreté & moins de force.

Je trouve dans la compoſition de cette poudre beaucoup de drogues inutiles, comme la poudre diarrhodon *Abbatis*, le ſantal rouge, la cannelle, l'iris de Florence, le gingembre, les magiſtères de perles & de coraux, la noix muſcade, le maſtic, l'oleoſaccharum de girofle: ces ingrédients ont été ajoûtés aux purgatifs pour les corriger & pour fortifier les viſcères contre leur effort, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre effet, ils ne ſont propres qu'à augmenter l'âcreté de la poudre ; quand un purgatif agit, il n'y a point de remédes qui puiſſent fortifier, il faut que la fermentation & le détachement des humeurs néceſſaires ſe ſoient faits, avant que les fibres des viſcères ſoient en état d'être raffermies.

C'eſt pourquoi l'on donneroit bien plus à propos ces remédes fortifiants, ſéparés des purgatifs, un jour ou deux après la purgation ; car dans ce temps-là ils pourroient faire leur effet ſans être troublés.

Pour ce qui eſt des corrections qu'on pourroit donner aux racines d'éſule & d'ellébore qui ſont des purgatifs très-violents ; il me paroît que les gommes Arabique & adraganth, & la réglifſe qui ſont compoſées de ſubſtances glutineuſes y ſeroient très-propres, parce qu'elles pourroient lier & embarraſſer les pointes de leurs ſels piquants & trop âcres ; je voudrois donc réformer la poudre en la maniére ſuivante.

Poudre d'Éſule, réformée.	Pulvis Diaëſulæ, reformatus.
℔ De l'écorce de racine de petite éſule, ʒ j ß.	℔ *Corticis radicis eſulæ minoris*, ʒ j. ß.
De l'ellébore noir, du ſel de vitriol & de la réglifſe ratiſſée, aā. ʒ iij.	*Ellebori nigri, ſalis vitrioli, liquiritiæ raſæ*, aā. ʒ iij.
Des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ ij.	*Gummi Arabici & tragacanthi*, aā. ʒij.
Faites-en une poudre dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une demi-dragme.	*Fiat omnium pulvis ſ. a. cujus doſis à* ϑ j. *ad* ʒ ß.

Poudre d'Hermodactes, compoſée.	Pulvis Hermodactylorum, compoſitus.
℔ Des racines d'hermodactes, ʒ j ß.	℔ *Radicum hermodactylorum*, ʒ j. ß.
De turbith, ʒ j.	*Turpethi*, ʒ j.
De méchoacan & de réglifſe, aā. ʒ vj.	*Mechoac. liquiri. ia*, aā. ʒ vj.
De gingembre, ʒ ij.	*Zingiberis*, ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat omnium pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble fort ſubtilement dans un mortier de bronze & l'on gardera la pulpe.

Elle purge particuliérement les eaux ; on s'en ſert dans l'hydropiſie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. **Vertus. Doſe.**

Les purgatifs de cette poudre ſont les hermodactes, le turbith & le méchoacan. Purgat. de la poudre.

Un ſcrupule de la poudre d'hermodactes compoſée contient d'hermodactes neuf grains, de turbith ſix grains, de méchoacan quatre grains & demi. ϑ j.

Demi-dragme de la poudre contient d'hermodactes treize grains & demi, de turbith neuf grains, de méchoacan ſix grains & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de racines d'hermodactes dix-huit grains, de turbith douze grains, de méchoacan neuf grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient d'hermodactes vingt-ſept grains, de turbith dix-huit grains, de méchoacan treize grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules de la poudre contiennent d'hermodactes demi dragme, de turbith un ſcrupule, de méchoacan dix-huit grains.

La deſcription de cette poudre vient des Médecins de Veniſe ; j'en voudrois retrancher le gingembre qui m'y paroît inutile, & qui ne fait qu'augmenter l'âcreté des purgatifs ; il y a été mis pour ſervir de correctif au turbith & au méchoacan qui excitent en purgeant des tranchées, mais il ne les empêche point ; pour la réglisſe, elle peut ſervir en quelque façon à ce deſſein par ſes parties onctueuſes & glutineuſes ; mais ſi l'on veut bien corriger l'action de ces purgatifs, il faut mêler dans chaque doſe de la poudre, quand on ſera prêt de la faire prendre, dix ou douze grains de ſel de tartre ou d'un autre ſel alkali, car cette eſpèce de ſel raréfiera les ſubſtances réſineuſes du remède, leſquelles peuvent s'attacher contre les membranes des viſcères, & il empêchera les tranchées.

Poudre de Tartre, de Mynſicht.

℔ Du tartre vitriolé & de la réſine de ſcammonée, aā. ʒ j.
De turbith gommeux & d'hermodactes, aā. ʒ ß.
De l'huile de girofle & de cannelle, aā. ℈ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulveris Diatartari, A. Mynſicht.

℔ *Tartari vitriolati, reſinæ ſcammonii*, aā. ʒ j.
Turbith gummoſi, hermodactylorum, aā. ʒ ß.
Olei caryophyllorum, cinnamomi, aā. ℈ ß.
Miſce fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith & les hermodactes ; d'une autre part, la réſine de ſcammonée dans un mortier oint au fond avec les huiles de girofles, de cannelle ; on mêlera ces poudres avec le tartre vitriolé pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe de terre bien bouché.

Vertus. Elle purge l'humeur mélancolique tartareuſe & la pituite, elle eſt propre pour
Doſe. la goutte, pour la lépre, pour l'hydropiſie, pour le ſcorbut : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

℈ j. Demi-ſcrupule de la poudre *diatartari* contient de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun quatre grains, de turbith & d'hermodactes de chacun deux grains.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre contient de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun huit grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun demi-ſcrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun ſix grains.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun ſeize grains, de turbith & d'hermodactes de chacun huit grains.

Comme le tartre vitriolé eſt un ſel qui ſe fond aiſément, & qui peut humecter la poudre, je trouverois à propos de lui ſubſtituer du cryſtal de tartre.

Poudre Hiera-picra *ſimple, de Rhaſis.*

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
Du cabaret, de la caſſe lignée, de la cannelle, des roſes rouges, du maſtic, du ſpica nard, du xylobalſame, du carpobalſame, aā. ʒ j.
Pilez ces drogues exactement, & faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Hieræ picræ ſimplicis, Rhaſis.

℔ *Aloës ſuccotrinæ*, ʒ ij.
Aſari, caſſiæ lignea, cinnamomi, roſarum rubrarum, maſtiches, ſpicæ nardi, xylobalſami, carpobalſami, aa. ʒ j.
Terantur exactiſſimè, & fiat pulvis uſui reponendus.

REMARQUES.

On pulvériſera l'aloës & le maſtic ſéparément dans un mortier de bronze oint d'huile d'amandes, & l'on mettra en poudre les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres & l'on gardera le mélange pour le beſoin.

Cette poudre eſt employée pour purger l'eſtomac, pour exciter les mois aux Femmes, pour provoquer les hémorrhoïdes, pour lever les obſtructions du foie, pour purifier le ſang : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Comme cette poudre eſt fort amère à cauſe de l'aloës qui en fait la baſe, on ne peut la prendre qu'en pilules ou en bols, on la réduit facilement en la forme qu'on déſire avec un peu de ſyrop de roſes.

Hiera-picra ſignifie *ſacrée amère.* On lui a donné ces noms à cauſe des grandes qualités qu'on y a reconnues & à cauſe de ſa grande amertume. D'où vient le nom de *hierapicra.*

La vertu purgative de cette poudre conſiſte dans l'aloës. Purgat. de la poudre.
Demi-ſcrupule de la poudre *hiera-picra* contient ſeize grains d'aloës. ℈ ß.
Un ſcrupule de la poudre contient ſeize grains d'aloës. ℈ j.
Demi-dragme de la poudre contient un ſcrupule d'aloës. ʒ ß.
Deux ſcrupules de la poudre contiennent trente-deux grains d'aloës. ℈ ij.
Deux ſcrupules & demi de la poudre contiennent quarante grains d'aloës. ℈ ij. ß.
Une dragme de la poudre contient deux ſcrupules d'aloës. ʒ j.

Tout le bon effet qu'on peut attribuer à cette compoſition, vient de l'aloës, les autres drogues y ont été mêlées pour ſervir de correctif à ce purgatif ; mais elles n'y ſervent de rien, au contraire elles en augmentent l'âcreté par leurs parties ſpiritueuſes & ſalines, le meilleur correctif qu'on puiſſe donner à l'aloës, eſt de manger auſſi tôt qu'on l'a pris, afin que les pointes de ſon ſel ſoient liées ou embaraſſées par la viſcoſité de l'aliment qu'elles rencontrent dans l'eſtomach. Cette préparation eſt donc bien inutile, on peut prendre de l'aloës ſuccotrin tout pur en moindre doſe, & il produira pour le moins d'auſſi bons effets que la poudre *hiera-picra.*

Poudre ſolutive de trois drogues.

℔ Des feuilles de ſéné, ʒ vj.
Du turbith, ʒ ß.
De la rhubarbe, ʒ ij.
De la régliſſe ratiſſée, des ſemences d'anis & de fenouil, aā. ʒ j.
Du *ſpica-Indica*, ℈ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Solutivus de tribus.

℔ *Foliorum ſennæ*, ʒ vj.
Turbith, ʒ ß.
Rhabarbari, ʒ ij.
Glycyrrhizæ, ſeminis aniſi, fœniculi, aā. ʒ j.
Spicæ Indicæ, ℈ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues, l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt eſtimée propre à purger la pituite & les humeurs froides, elle évacue les eaux en levant les obſtructions : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe.

Purgat. de la poudre. Cette poudre eſt appellée *pulvis ſolitivus de tribus* à cauſe des trois drogues purgatives qui y entrent & qui en ſont la baſe ; ſçavoir le ſéné, le turbith & la rhubarbe.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre ſolutive contient de ſéné neuf grains, de turbith ſix grains, de rhubarbe trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de ſéné treize grains & demi, de turbith neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de ſéné dix-huit grains, de turbith douze grains, de rhubarbe ſix grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de ſéné vingt-ſept grains, de turbith dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains.

Les autres ingrédiens ſont mis dans la poudre pour ſervir de correctif à ces purgatifs, mais ils n'y produiſent pas grand effet, on empêcheroit mieux les tranchées qui peuvent cauſer le ſéné & le turbith, ſi ſur chaque doſe de poudre on ajoûtoit, quand on eſt prêt de la faire prendre, huit ou dix grains de ſel de tartre ou d'un autre ſel alkali.

Poudre Cornachine, ou *de trois drogues.*

℔ De la meilleure ſcammonée, du cryſtal de tartre & de l'antimoine diaphorétique, aā. parties égales.

Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Cornachinus, ſeu de tribus.

℔ *Scammonii optimi, cryſtalli tartari, antimonii diaphoretici*, aa. *partes æquales.*

Fiat omnium pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément la ſcammonée dans un mortier oint d'huile d'amandes douces, on mettra en poudre la crême de tartre & l'antimoine diaphorétique, puis on mêlera les poudres exactement enſemble ; on gardera le mélange pour le beſoin.

Vertus. Cette poudre purge les humeurs ſans tranchées : La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

℈ ß. Demi-ſcrupule de la poudre Cornachine contient quatre grains de ſcammonée.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre Cornachine contient huit grains de ſcammonée.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre Cornachine contient demi-ſcrupule de ſcammonée.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre Cornachine contiennent ſeize grains de ſcammonée.

D'où vient le nom de Cornachine. Poudre du Comte de Varvick, antimoine diagrédié. Le nom de *Cornachine* qu'on a donné à cette poudre, vient de ſon Auteur *Cornachinus*, Profeſſeur en Médecine à Piſe ; elle eſt nommée *Pulvis de tribus* à plus juſte titre que la précédente, puiſqu'il n'y entre que trois ſortes de drogues ; on l'appelle encore *Poudre du Comte de Varvick*, & *Antimoine diagrédié.*

On peut augmenter la doſe de la ſcammonée, quand on veut rendre la poudre plus purgative, car elle ne purge que par cette drogue.

Purgat. de La ſcammonée ſans préparation m'a toûjours parue auſſi bonne dans ſes effets que

le diagréde ; mais ceux qui auront du ſcrupule ſur cet article, pourront ſe ſervir du diagréde. la poudre.

Poudre Solutive Magiſtrale, de Stockſtald.

℥ Des feuilles de ſéné, du diagréde, des hermodactes, du turbith gommeux, aā. ʒ ß.
De la cannelle & du gingembre, aā. ʒ ij.
De la ſemence d'anis, ʒ j.
Du cardamome, du galanga & du maſtic, aā. ʒ ß.
Du ſucre, ℥ iij.
Faites du tout une poudre.

Pulvis Solutivus Magiſtralis, Stockſtaldi.

℥ *Foliorum ſennæ, diacrydii, hermodactylorum, turbith gummoſi*, aā. ʒ ß.
Cinnamomi, zingiberis, aā. ʒ ij.
Seminis aniſi, ʒ j.
Cardamomi, galangæ, maſtiches, aā. ʒ ß.
Sacchari, ℥ iij.
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné, les hermodactes, le turbith, la cannelle, le gingembre, l'anis, le cardamome & le galanga ; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, le diagréde & le maſtic ; d'une autre part, on pulvériſera le ſucre, on mêlera toutes les drogues enſemble, & l'on gardera le mélange pour le beſoin.

Cette poudre purge la pituite & les ſéroſités, elle léve les obſtructions, elle excite les mois aux Femmes : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à quatre ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette poudre ſont le ſéné, le diagréde, les hermodactes & le turbith. Purgat. de la poudre.

Demi-ſcrupule de la poudre ſolutive magiſtrale contient de ſéné, de diagréde, d'hermodactes & de turbith, de chacun un grain. ϑ ß.

Uu ſcrupule de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun deux grains. ϑ j.

Demi-dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun trois grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs, de chacun quatre grains. ϑ ij.

Une dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun ſix grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun huit grains. ϑ iv.

La cannelle, le gingembre, l'anis, le cardamome, le galanga & le maſtic, ont été mis dans cette compoſition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les viſcères contre leur action violente, mais ces drogues ne font rien ni pour l'un ni pour l'autre, comme je l'ai montré ailleurs ; le correctif dont on doit ſe ſervir en cette occaſion eſt de mêler ſur chaque doſe de la poudre, lorſqu'on veut la faire prendre, huit ou dix grains de ſel de tartre ou d'un autre ſel alkali.

Quand au ſucre, il a été ajoûté dans cette deſcription pour rendre la poudre plus agréable à prendre, mais l'agrément qu'on peut chercher dans les remédes purgatifs eſt de les réduire en petit volume, & non pas d'y mêler des ingrédients inutiles ; de plus le ſucre s'humecte, & rend la poudre qu'on veut garder preſqu'en pâte.

Je ſerois donc d'avis qu'on ſe contentât des quatre premiéres drogues pour la compoſition de cette poudre, & alors il n'en faudroit donner à la doſe que depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Réformation de la poudre.

Poudre contre l'Épilepſie, autrement dite de guttéte.

℔ De la racine de pivoine mâle & du gui de chêne, aā. ʒ ß.
Du crâne humain qui n'ait pas été enterré, de l'ongle d'éland, aā. ʒ iij.
Des ſemences de baſilic & de pivoine, aā. ʒ ij.
Des fleurs de bétoine & de tilleul, aā. ℈ iv.
De laſ poudre *diambra* ſans muſc, ʒ j.
Du ſucre roſat autant que de tout le reſte, ou ℥ ij. & ʒ vj.
Des feuilles d'or, N°. x.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis ad Comitialem Affectum, vulgò de guttetâ.

℔ *Radicis pæoniæ maris, viſci quercini*, aā. ℥ ß.
Cranii humani, nuſquam inhumati, unguiæ alces, aā. ʒ iij.
Seminis ocymi, & pæoniæ, aā. ʒ ij.
Florum betonicæ & tiliæ, ℈ iv.
Pulveris diambræ ſine moſcho, ʒ j.
Sacchari roſati ad pondus omnium aut ℥ ij. *cum* ʒ vj.
Folia auri, N°. x.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la racine de pivoine mâle, le gui de chêne, le crâne humain & l'ongle d'éland, après avoir rapé ces deux derniers, les ſemences & les fleurs; d'une autre part, on mettra en poudre le ſucre, on mêlera ces poudres exactement avec celle de diambra ſans muſc, on y ajoûtera les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe bien bouché.

Vertus. Elle a été inventée pour remédier à l'épilepſie des enfants, on s'en ſert auſſi pour les perſonnes âgées, on la donne dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme dans l'eau de bétoine ou de menthe.

Doſe.

Gutteta eſt un mot tiré du Patois Languedochien, qui ſignifie *épilepſie*. On a donné ce nom à la poudre, parce qu'on l'emploie dans cette maladie, comme il a été dit.

On ne ſçait point qui eſt l'Auteur de cette poudre, mais apparemment c'étoit un Médecin Languedochien; quoi qu'il en ſoit, elle eſt fort en uſage en Languedoc, en Provence & en Dauphiné.

Cette poudre eſt décrite différemment dans pluſieurs Pharmacopées, & ſouvent ſous le nom de *poudre antiépileptique*; j'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Lyon.

Le ſucre roſat a été joint à cette poudre pour la rendre agréable au goût des enfants, mais il y produit un effet importun quand on veut la garder, car il l'humecte & il la réduit preſque en pâte : je ſerois donc d'avis qu'on le retranchât, & qu'on diminuât de moitié la doſe de la poudre; on pourra bien, quand on voudra la faire prendre, y mêler du ſucre ſi l'on le juge à propos.

Les feuilles d'or ne ſervent que d'ornement dans cette poudre, car on les rend par les ſelles dans le même état qu'on les a priſes; ainſi l'on pourroit bien ſans ſcrupule les retrancher de la compoſition.

Poudre Antiépileptique, de M. Daquin.

Pulvis Antiepilepticus, Ant. Daquin.

℔ De la racine de pivoine mâle au commencement du printemps, cueillie au décours de la lune, & de ſa ſemence, de la racine de dictame blanc, du gui de chêne, de la raclure du crâne d'un hom-

℔ *Radicis pæoniæ maris ineunte vere & decreſcente lunâ collectæ & ſeminis ejuſdem, radicis dictamni albi, viſci quercini, raſuræ cranii hominis morte violentâ*

me mort de mort violente, de l'unicorne, de l'ébéne, & de l'ongle d'éland, aā. ʒ j.
Des perles orientales, des hyacinthes, & du corail rouge préparé, aā. ʒ ß.

De la ſemence de baſilic, des fleurs de tilleul, de bétoine, & de muguet, aā. ʒ ij.
De l'ambre gris, ʒ ß.
Du muſc, gr. vj.
Faites-en une poudre, à laquelle on ajoûtera quinze feuilles du meilleur or.

peremptι, unicornu, eboris, ungulæ alcis, aā. ʒ j.
Margaritarum orientalium, lapidum hyacinthorum & coralli rubri præparatorum, aā. ʒ ß.
Seminis ocymi caryophyllati, florum tiliæ, betonicæ & lilii convallium, aā. ʒ ij.
Ambræ griſeæ, ʒ ß.
Moſchi Orientalis, gr. vj.
Fiat omnium ex arte pulvis, cui perfecto addantur
Folia auri puriſſimi, N°. xv.

REMARQUES.

On cueillera les racines de pivoine au printemps dans le décours de la Lune, on les nettoiera & on les fera ſécher au ſoleil, on les mettra en poudre avec la ſemence de pivoine, la racine de dictame, le gui de chêne, le crâne humain, l'unicorne, l'ivoire & l'ongle d'éland rapés, la graine de baſilic & les fleurs; d'une autre part on pulvériſera le muſc & l'ambre gris avec le corail, les hyacinthes & les perles préparées, on mêlera les poudres enſemble, & on ajoûtera les feuilles d'or; on gardera cette poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre contre l'épilepſie & contre les autres maladies du cerveau, elle fortifie le cœur & elle réſiſte à la pourriture : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Poudre Antiépileptique excellente.

℔ De la raclure du crâne d'un homme mort de mort violente, des foies de vipère avec les cœurs, de l'ongle d'éland, aā. ʒ v.
Du gui de chêne, de la racine de pivoine, de valériane, de contrayerva, de ſuccin blanc, aā. ʒ ß.
De l'arriére-faix deſſéché d'une femme qui ſoit d'un tempérament ſanguin, de l'os du cœur de cerf, de la fiente de paon deſſéchée, aā. ʒ iij.
Du cinnabre d'antimoine, & du ſel volatil de corne de cerf, aā. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Antiepilepticus inſignis.

℔ *Cranii hominis morte violentâ peremptι raſi, heparum viperarum cum cordibus, ungulæ alcis*, aā. ʒ v.
Viſcι quercini, radicum pæoniæ, valerianæ, contrayervæ, ſuccini albi, aā. ʒ ß.

Secundinæ mulieris ſanguinei temperamenti membranis purgatæ & ſiccæ, oſſis è corde cervi, ſtercoris pavonis ſicci, aā. ʒ iij.
Cinnabaris antimonii, ſalis volatilis cornu cervi, aā. ʒ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le crâne humain rapé, les foies & les cœurs de vipères, l'ongle d'éland rapé, le gui de chêne, les racines, le ſuccin, l'arriére-faix ſéché, l'os du cœur de cerf, & la fiente de paon : on pulvériſera d'une autre part le cinnabre d'antimoine, on mêlera les poudres enſemble, & l'on y ajoûtera le ſel volatil de corne de cerf, on gardera cette poudre dans un vaſe bien bouché.

Elle eſt propre pour fortifier le cerveau, pour réſiſter à l'épilepſie, à l'apoplexie : La doſe en eſt demi demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette deſcription ne contient rien d'inutile, tous les ingrédients qui y entrent ſont eſſentiels, & l'on peut s'aſſûrer qu'elle produira de bons effets, pour peu qu'on ſoit verſé dans la connoiſſance des remédes; on auroit pû y en ajoûter pluſieurs

autres, mais la poudre n'en auroit pas plus de vertu ; elle peut ſervir aux femmes comme aux hommes & aux enfants, n'y ayant point d'odeur qui puiſſent exciter des vapeurs ; il en faut faire prendre tous les jours pendant un mois, mais comme cette poudre eſt un peu dégoûtante, & que d'ailleurs il y entre du cinnabre qui pourroit à cauſe de ſa peſanteur s'attacher aux dents, il eſt bon de la réduire en pilules ou en opiate avec un peu de ſyrop de pivoine ou d'œillet, afin de pouvoir la faire prendre enveloppée dans du pain à chanter.

Poudre Épileptique du Marquis.

℔ Des racines de pivoine mâle cueillies dans le décours de la lune, ʒ ß.
Du gui de chêne, de la rapure d'ivoire, de l'ongle d'éland, de l'unicorne, ou à ſon défaut de la corne de cerf priſe des endroits les plus élevés, de l'ivoire brûlé, du corail rouge & blanc, & des perles préparées, aā. ʒ j.
Vingt feuilles d'or.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Epilepticus Marchionis.

℔ *Radicum pæoniæ maris decreſcente lunâ effoſſarum*, ʒ ß.
Viſci quercini, raſuræ eboris, unguæ alcis, unicornu, vel ejus loco, cornu cervi ex apicibus deſumpti, ſpodii, corallorum rubrorum & alborum præparatorum, margaritarum præparatarum, aā. ʒ j.
Folia auri puri, N°. xx.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On tirera de la terre dans le déclin de la lune les racines de pivoine mâle, on les nettoiera & on les fera ſécher ; on les pulvériſera avec le gui de chêne & les raſures, on mêlera la poudre avec les coraux, le *ſpodium* & les perles, puis on y ajoûtera les feuilles d'or pour l'ornement.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre contre l'épilepſie, contre la paralyſie, contre l'apoplexie, & pour corriger les humeurs froides du cerveau : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Les matiéres purement alkalines fixes, comme le *ſpodium*, les coraux, les perles & l'or, me paroiſſent bien inutiles dans une compoſition qui n'a beſoin que de parties volatiles qui puiſſent ſe communiquer au cerveau : ſi on les en retranchoit, la poudre ſeroit privée d'ingrédients qui ne peuvent que fixer les parties volatiles des autres drogues, & conſtiper le malade par leur aſtriction ; ainſi elle ſeroit plus ſalutaire.

Poudre de Cinnabre, de Mynſicht.

℔ Du cinnabre naturel préparé, ʒ ß.
De la pierre étoilée préparée, & de l'ongle d'éland calciné chymiquement, aā. ʒ iij.
Du crâne humain rapé en ſa partie antérieure, & du gui de chêne, aā. ʒ ij.
De la racine de pivoine ſéche & de ſa ſemence, aā. ʒ j. ß.
Des poudres *diamoſchi* doux & *diambræ*, aā. ʒ j.
Du magiſtère de perles orientales & de coraux aā. ʒ ß.
Du ſafran oriental & de l'eſſence de ſuccin blanc, aā. ϑ ß.
Des feuilles d'or, N°. xiij.
Faites du tout une poudre ſ. a.

Pulvis Diacinnabaris, A. Mynſicht.

℔ *Cinnabaris nativæ præparatæ*, ʒ ß.
Lapidis ſtellaris præparati, cornu alcis ſpagiricè calcinati, aā. ʒ ij.
Raſuræ cranii partis anterioris, viſci quercini, aā. ʒ ij.
Radicis pæoniæ ſiccæ, ſeminis ejuſdem. aā. ʒ j. ß.
Pulveris diamoſchi dulcis, diambræ, aā. ʒ j.
Magiſterii perlarum orientalium, corallorum rubrorum, aā. ʒ ß.
Croci orientalis, olei ſuccini albi, aā. ϑ j.
Foliæ auri, N°. xiij.
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES

REMARQUES.

On broiera ſur le porphyre le cinnabre naturel, l'ongle d'éland calciné & la pierre étoilée, juſqu'à ce qu'ils ſoient impalpables : on pulvériſera ſubtilement enſemble dans un mortier le crâne humain de la partie antérieure ou du front rapé, le gui de chêne, la racine du pivoine & la ſemence ; d'une autre part on réduira en poudre le ſafran après l'avoir fait un peu ſécher entre deux papiers, on mêlera tous ces ingrédients pulvériſés avec les poudres *diambra* & *diamoſchi*, les magiſtères & l'eſſence de ſuccin, puis on y ajoûtera les feuilles d'or, pour du tout compoſer une poudre qu'on gardera dans un vaſe bien bouché.

Préparation du cinnabre naturel, de la pierre étoilée & de l'ongle d'éland calciné.

Elle eſt bonne contre l'épilepſie & contre les autres maladies du cerveau : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Vertus & Doſe.

La pierre étoilée eſt une matiére privée des principes actifs, & qui ne peut apporter aucune utilité dans cette préparation.

C'eſt un abus que de calciner l'ongle d'éland comme l'Auteur le demande ; car par cette calcination on fait diſſiper le ſel volatil & l'huile de cette partie d'animal, dans leſquels conſiſtoit toute ſa vertu ; & il ne reſte qu'une tête morte alkaline qui ne peut plus produire aucun bon effet pour l'épilepſie : il vaut donc beaucoup mieux employer l'ongle d'éland dans ſon état naturel, ſe contentant de le raper comme on rape la corne de cerf pour le pouvoir plus facilement pulvériſer avec les autres drogues.

Faute qu'on fait en calcinant la corne ou l'ongle d'éland.

Les magiſtères de coraux & de perles ſont tout-à-fait inutiles dans cette poudre, ce ſont des matiéres fixes précipitées terreſtres qui n'ont rien en elles de capable d'être portées au cerveau, ni de cauſer aucun effet. On peut lire ce que j'en ai écrit en traitant de leur préparation dans mon Livre de Chymie.

Il faut employer du crâne d'un homme qui ſoit mort de mort violente, & qui n'ait point été enterré.

Les feuilles d'or ſont plûtôt nuiſibles ici que néceſſaires, parce qu'elles ſe lient au cinnabre & modèrent ſa volatilité qui doit produire ſon effet : je voudrois donc réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Poudre de Cinnabre, Réformée.

℔ Du cinnabre naturel préparé, ʒ ß.
De la raclure de corne d'éland, ʒ iij.
Du crâne humain & du gui de chêne, aā, ʒ ij.
De la racine de pivoine ſéche & de ſa ſemence, aā. ʒ j. ß.
De la poudre de muſc & de celle d'ambre, aā. ʒ j.
Du ſafran oriental, du ſel volatil de ſuccin, aā. ℈ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en votre poudre.

Pulvis Diacinnabaris, Reformatus.

℔ *Cinnabaris nativæ præparatæ*, ʒ ß.
Raſuræ cornu alcis, ʒ iij.
Cranii humani, viſci quercini, aā. ʒ ij.
Radicis pæoniæ ſiccæ & ſeminis ejuſdem, aā. ʒ j. ß.
Pulveris diamoſchi & diambræ, aā. ʒ j.
Croci orientalis, ſalis volatilis ſuccini, aā. ℈ j.
Miſce, fiat pulvis.

REMARQUES.

Je préfère dans cette préparation le ſel de ſuccin à l'huile, parce qu'il a plus de vertu & qu'il convient mieux à une poudre.

Poudre contre les chutes de haut.

℔ Du caillé de liévre & du ſuccin, aā. ʒ ß.
Des racines de garance & de grande conſoude, du ſperme de baleine, aā. ʒ ij.
De la myrrhe, du rhapontic & de l'encens, aā. ϑ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis ad caſum ex alto.

℔ *Coaguli leporis, ſuccini*, aā. ʒ ß.
Radicum rubiæ tinctorum, ſymphyti majoris, ſpermatis ceti, aā. ʒ ij.
Myrrhæ, rhapontici, thuris, aā. ϑ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

Caillé de liévre, ce que c'eſt.

Par le caillé de liévre on entend une petite quantité d'une matiére épaiſſe figée en fromage, qui ſe trouve adhérente dans l'eſtomac du levreau; le meilleur eſt celui qui a été tiré des levreaux qui n'ont point encore pris d'autre nourriture que le lait de leur mere: on fera ſécher ce caillé, on le réduira en poudre; d'un autre part on pulvériſera les racines, on broiera le ſuccin ſur le porphyre, on choiſira de l'encens pur & ſec, ou plûtôt de l'oliban, on le mettra en poudre avec la myrrhe dans un mortier dont on aura auparavant graiſſé le fond avec un peu de nature de baleine; on mettra enſuite le reſte de la nature de baleine dans un mortier & on la mêlera exactement avec la poudre, l'y jettant peu à peu, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus.

Elle arrête le ſang & elle diſſout celui qui ſe trouve caillé dans le corps, elle adoucit les douleurs, elle fortifie les parties; elle a été inventée en faveur des ouvriers qui ſont tombés de haut & qui ſe ſont rompus quelques vaiſſeaux dans le corps: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Poudre contre l'hémorrhagie, des Médecins du Collége de Lyon.

℔ Du ſafran de Mars aſtringent, ʒ vj.
Du bol d'Arménie, du corail rouge, de la pierre hématite, & de l'encens mâle, aā. ʒ ß.
De la queue de cheval, de la renouée & de la ſemence de plantain, aā. ʒ iij.
Du vitriol calciné à rougeur, de la cendre de grenouilles, de la corne de taureau brûlée, & du plâtre, aā, ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis ad Hæmorrhagiam, Medicorum Collegii Lugdunenſis.

℔ *Croci Martis aſtringentis*, ʒ vj.
Boli Armeniæ, coralli rubri, lapidis hæmatitis, thuris maſculi, aā. ʒ ß.
Caudæ equinæ, centinodiæ, ſeminis plantaginis, aā. ʒ iij.
Chalcanthi ad rubedinem calcinati, cineris ranarum, cornu taurini uſti, gypſi, aā. ʒ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On broiera enſemble ſur le porphyre le ſafran de Mars aſtringent, la pierre hématite ou ſanguine & le corail, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; d'une autre part on broiera enſemble ſur le porphyre le plâtre crû, la corne de taureau brûlée, les grenouilles calcinées ou réduites en cendre, le bol & le colcothar ou vitriol rouge; d'une autre part, on pulvériſera enſemble dans un mortier la queue de cheval, le centinode, après les avoir fait ſécher au ſoleil, & la graine de plantain; d'une autre part, l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes: on mêlera tous les ingrédients pulvériſés & l'on aura une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle arrête le vomiſſement de ſang & les autres hémorrhagies : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule ; on l'applique extérieurement pour arrêter le ſang. Vertus. Doſe.

Pour réduire les grenouilles en cendres, il faut les mettre dans un pot de terre ſans vernis, couvrir le pot & le placer entre les charbons ardents, les grenouilles deviendront en charbons ſpongieux, puis en cendres. Maniére de brûler les grenouilles.

Pour la corne de taureau, il ne faut que la jetter dans le feu & l'y laiſſer juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en une matiére blanche & ſpongieuſe, toute ſemblable aux os brûlés.

Poudre Dyſentérique, de Langius.

℔ De la mâchoire de brochet qui ait ſes dents, du priape de cerf, des écorces de grenades, de la corne de cerf brûlée, du bol d'Arménie, des ſemences de patience, aā. ℥ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Dyſentericus, Joh. Langii.

℔ *Maxillarum lucii cum dentibus, priapi cervi, corticum granatorum, cornu cervi uſti, boli Armeniæ, ſeminum lapathi acuti*, aā. ℥ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On fera ſécher au four le priape du cerf & les mâchoires du brochet garnies de leurs dents, puis on les pulvériſera avec l'écorce de grenade ſéche & la ſemence de patience ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la corne de cerf calcinée & le bol, on mêlera les ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour arrêter les cours de ventre, & principalement la dyſenterie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Poudre Aſtringente, de Galien.

℔ De l'aloës, de l'encens, de l'écorce de pin, de la terre de Lemnos, du bol d'Arménie, de la pierre hématite, du ſuc d'hypociſtis, du ſafran, des noix de galle, aā. ℥ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Aſtringens, Galeni.

℔ *Aloës, thuris, corticis pini, terræ Lemniæ, boli Armeniæ, lapidis hæmatitis, ſucci hypociſtidis, croci, gallarum*, aā. ℥ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, l'encens & le ſuc d'hypociſtis, qu'on aura fait ſécher entre deux papiers ; d'un autre côté l'on pulvériſera enſemble l'écorce de pin & les noix de galle ; d'une autre part la pierre hématite ; d'une autre part le bol & la terre ſigillée ; d'une autre part le ſafran, après l'avoir fait ſécher doucement entre deux papiers : on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on gardera la poudre au beſoin.

Elle arrête le ſang étant appliquée ſur les plaies. Vertus.

Il me paroît qu'il entre une trop grande quantité de ſafran dans cette poudre, je voudrois en retrancher la moitié, ou bien lui ſubſtituer le ſafran de mars aſtringent, qui ſera plus convenable dans une compoſition aſtringente.

Poudre d'Encens, & d'Aloës.

℔ De l'encens, ℥ j.

Pulvis Thuraloës.

℔ *Thuris*, ℥ j.

De l'aloës, ℥ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Aloës, ℥ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On aura deux parties d'encens, une partie d'aloës, on les pulvériſera enſemble dans un mortier de bronze oint au fond de quelques gouttes d'huile.

Vertus. Cette poudre eſt bonne pour raréfier & déterger les humeurs viſqueuſes & gipſeuſes des plaies, & pour réſiſter à la gangréne étant appliquée deſſus.

Poudre Aſtringente topique ou *pour appliquer au dehors, de Zwelffer.*

Pulvis Aſtringens ad uſum externum, Zwelfferi.

℔ Du vitriol de Cypre calciné, ℥ j ß.
De l'alun de roche, de l'aloës hépatique, de l'encens, du maſtic, de la terre ſigillée, de la pierre hématite, des noix de galle, de la racine de tormentille, aā. ℥ ß.
Mêlez le tout pour en faire une poudre.

℔ *Vitrioli Cyprini calcinati*, ℥ j. ß.
Aluminis rupei, aloës hepaticæ, thuris, maſtichis, terræ ſigillatæ, lapidis hæmatitis, gallarum, radicis tormentillæ, aā. ℥ ß.
Miſce, fiat pulvis.

REMARQUES.

Calcination du vitriol de Cypre. On mettra du vitriol de Cypre dans un pot de terre qui ne ſoit point verniſſé en dedans, on le placera ſur le feu, & l'on fera calciner le vitriol juſqu'à ce qu'en bouillant il ſe ſoit deſſéché & réduit en maſſe.

On pulvériſera enſemble la racine de tormentille & les noix de galle; d'une autre part la pierre hématite ou ſanguine, le vitriol calciné, l'alun de roche & la terre ſigillée; d'une autre part le maſtic, l'aloës & l'encens: on mêlera toutes les drogues pulvériſées enſemble pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle arrête le ſang étant appliquée ſur les plaies.

Poudre Dyſentérique, de Crollius.

Pulvis Dyſentericus, Crollii.

℔ Du ſuccin, du ſang-dragon, de la pierre hématite, du corail rouge préparé, des ſemences de pourpier, de plantain, d'anthora, de la racine de tormentille, & de la terre ſigillée, aā. ℥ ij.
Des balauſtes, du ſafran de Mars aſtringent, du talc calciné & pulvériſé, de la nacre de perles préparée, des os humains calcinés, aā. ℥ j.

De la cannelle, ℥ ß.
De noix muſcade, N° iv.
Faites-en une poudre ſ. a.

℔ *Succini, ſanguinis draconis, lapidis hæmatitis, coralli rubri præparati, ſeminum portulacæ, plantaginis, anthoræ, radicis tormentillæ, terræ ſigillatæ*, aā. ℥ ij.
Balauſtiorum, croci Martis aſtringentis, talci calcinati & pulverati, matris perlarum præparatæ, oſſis humani calcinati, aā. ℥ j.
Cinnamomi, ℥ ß.
Nucis moſchatæ, N°. iv.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, la tormentille, les balauſtes, la muſcade & la cannelle; d'une autre part on broiera enſemble le ſafran de Mars aſtringent & la pierre hématite; d'une autre part l'os calciné, le ſuccin & la terre ſigillée; d'une autre part le ſang-dragon: on mêlera les ingrédients pulvériſés avec le talc, le corail, & la nacre de perles preparée, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre, elle peut ſervir auſſi pour toutes les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Poudre Dyſentérique, de Mynſicht.

℔ De la corne de cerf calcinée, ʒ j. ß.
Des ſemences de ſanguinaire & de plantain, aā. ʒ j.
De la craie blanche préparée, de la noix muſcade, du gui de chêne & du nitre préparé, aā. ʒ ß.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

Pulvis Dyſentericus, A. Mynſicht.

℔ *Cornu cervi calcinati*, ʒ j. ß.
Seminis ſanguinariæ, plantaginis, aā. ʒ j.
Cretæ albæ præparatæ, nucis moſchatæ, viſci quercini, nitri præparati, aā. ʒ ß.
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le gui de chêne, les ſemences & la muſcade ; d'une autre part la craie, le nitre purifié & la corne de cerf calcinée : on mêlera enſemble les ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Le nitre ne convient pas trop dans cette poudre, & il eſt cauſe qu'elle s'humecte toûjours, je ſerois d'avis qu'on l'en retranchât.

La muſcade me ſemble ici en trop grande quantité, & elle donne trop d'âcreté à la poudre ; je trouve qu'il ſeroit bon d'en retrancher la moitié.

Poudre Dyſentérique excellente.

Pulvis Dyſentericus optimus.

℔ De la racine d'ipécacuanha, ʒ ij.
Des myrobolans citrins, & de la rhubarbe choiſie, aā. ʒ ij. ij.
De la ſemence de thalictrum, ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

℔ *Radicis ipecacuanhæ*, ʒ ij.
Myrobalanorum citrinorum, rhei electi, aā. ʒ iij.
Seminis thalictri, ʒ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement toutes ces drogues enſemble dans un mortier de bronze, & l'on en gardera la poudre.

Elle fait vomir ſans violence, elle purge par les ſelles, elle arrête auſſi la dyſenterie : La doſe en eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

La principale drogue de cette poudre eſt la racine d'ipécacuanha ; on la donne ordinairement ſeule, mais on verra que cette compoſition produit de fort bons effets.

Poudre contre la Phthiſie.

Pulvis ad Phthiſim.

℔ De la ſemence de pavot blanc, ʒ ß.
Des gommes Arabique & adraganth, des ſemences de guimauve, de coton, de pourpier, d'orobe, des quatre ſemences froides mondées, aā. ʒ i. ß.
De la cendre d'écreviſſes, & du poumon de renard préparé, aā. ℈ iv.
Faites-en une poudre ſ. a.

℔ *Seminis papaveris albi*, ʒ ß.
Gummi Arabici & tragacanthi, ſeminum althææ, bombacis, portulacæ, orobi, quatuor frigidor. major. mundator aā. ʒ j. ß.
Cineris cancrorum fluviatilium, pulmonis vulpis præparati, aā. ℈ iv.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On mettra en poudre enſemble les gommes adraganth & Arabique dans un mortier chauffé ; d'une autre part on pulvériſera enſemble les ſemences d'orobes, le poumon de renard préparé, & les ſemences de pourpier & de coton ; d'une autre part on brûlera les écreviſſes dans un pot de terre rougi au feu, juſqu'à ce qu'elles ſoient réduites en cendres ; on broiera ces cendres dans un mortier : d'une autre part on pilera enſemble dans un mortier de marbre les ſemences de pavot, de guimauve, & les ſemences froides, juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, puis on mêlera cette pâte avec les autres drogues pulvériſées pour faire une poudre.

Vertus. Elle eſt non-ſeulement bonne pour la phthiſie, mais pour toutes les maladies de poitrine ; elle abſorbe & elle adoucit l'âcreté des ſéroſités qui tombent du cerveau, elle les épaiſſit & elle excite le crachat : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Cette deſcription eſt mal imaginée pour une poudre, car il y entre rant de ſemences qu'elle ſe met preſqu'en pâte ; elle ne doit être préparée qu'au temps qu'on veut s'en ſervir, car elle ſe rancit étant gardée.

Poudre de la Comteſſe de Kent, ou de Pattes d'Écreviſſes.

℔ Des extrémités noires des plus groſſes pattes des écreviſſes de mer, ʒ iv.
Des yeux d'écreviſſes de riviére, des perles d'orient & du corail rouge préparé, aā. ʒ j.
Du ſuccin blanc, de la racine de contrayerva & de vipérine, aā. ʒ vj.
De la pierre de bézoard oriental, ʒ iij.
De l'os de cœur de cerf, ℈ iv.
De ſafran, ℈ ij.
Toutes ces drogues étant ſubtilement pulvériſées ſeront arroſées avec ʒ j. ß. d'eſprit de miel, puis incorporées avec de la gelée de vipères, pour en former des trochiſques que l'on fera ſécher à l'ombre, & que l'on mettra en poudre lorſque l'on voudra s'en ſervir.

Pulvis Comitiſſæ Kent, ſeu de Chelis Cancrorum.

℔ *Extremitatum nigrarum pedum majorum cancrorum marinorum*, ʒ iv.
Oculorum cancrorum fluviatilium, margaritarum orientalium, & coralli rubri præparati. aā. ʒ j.
Succini albi, radicis contrayervæ, viperinæ ſeu contrayervæ Virginianæ, aā. ʒ vj.
Lapidis bezoar orientalis, ʒ iij.
Oſſis è corde cervi, ℈ iv.
Croci, ℈ ij.
Omnia ſubtiliter pulverata irrorentur ſpiritûs mellis ʒ j. ß, *deindè excipiantur gelatinâ viperinâ, & fiant trochiſci in umbrâ ſiccandi, & uſûs tempore pulverandi.*

REMARQUES.

On aura des écreviſſes de mer, on ſéparera de leurs plus groſſes pattes les extrémités noires, qu'on vuidera de leur chair contenue en dedans, puis on les concaſſera avec les yeux d'écreviſſes, le bézoard, l'os de cœur de cerf & le ſuccin, dans un mortier, on les broiera enſuite ſur le porphyre juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en poudre impalpable ; d'un autre part on pulvériſera les racines enſemble, d'une autre part on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher à une lente chaleur entre deux papiers ; on mêlera toutes ces poudres avec le corail & les perles préparées, puis on arroſera la poudre avec l'eſprit de miel.

Gelée de vipères. Cependant on aura ſept à huit vipères vivantes, on en ſéparera les deux extrémités, la peau & les entrailles, on prendra les troncs, les cœurs & les foies, on les lavera, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé qu'on couvrira exactement, & on les fera cuire au bain-marie dans leur propre ſuc

pendant cinq ou ſix heures ; on découvrira enſuite le pot, on coulera le bouillon, ou plûtôt le ſuc des vipères, avec expreſſion, & on le laiſſera refroidir ; il ſe figera en une gelée fort agréable au goût, de laquelle on prendra ce qu'il en faudra pour réduire la poudre en une maſſe, dont on formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre, & qu'on réduira en poudre, quand on voudra s'en ſervir.

Trochiſques de pattes d'écreviſſes.

On l'eſtime fort pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour le ſcorbut, pour faire ſortir la petite vérole, pour la peſte & pour les autres maladies épidémiques : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Vertus. Doſe.

Cette compoſition a été miſe au rang des poudres par les Médecins d'Angleterre ; mais ſon devoit la mettre au rang des trochiſques ; pluſieurs en retranchent les racines & l'eſprit de miel, à cauſe de leur goût déſagréable.

* On peut faire cette poudre ſimple, en broyant ſeulement les pattes d'écreviſſes noires ſur le porphyre juſqu'à ce qu'elles ſoient impalpables, & garder cette poudre pour le beſoin ; elle eſt apéritive, abſorbante, propre pour adoucir les acides du corps, pour les cours de ventre, pour le ſcorbut : la doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Pulvis de chelis cancrorum ſimplex. Vertus. Doſe.

Preſque toutes les autres deſcriptions demandent de la corne cerf calcinée, au lieu de l'os de cœur de cerf, mais cette ſubſtitution ne m'a pas paru valable, & je n'ai pas fait de difficulté de préférer ici l'os de cœur de cerf à la corne de cerf calcinée. Cet os a beaucoup plus de qualité, puiſqu'il renferme toutes ſes ſubſtances actives, au lieu que la corne de cerf les a perdues par ſa calcination.

On trouve cette poudre décrite ſous le nom de *Pulvis Canthianus*, c'eſt-à-dire, poudre qui vient de Canth, Province d'Angleterre, parce qu'on en attribue l'invention à une Comteſſe de Kent ou Canth ; la doſe des drogues qui y entrent n'eſt pas ſemblable dans toutes les Pharmacopées, mais ces différences ſont de petite conſéquence. Quelques-uns y demandent du cryſtal préparé & du diaphorétique minéral, de chacun une once, ce qui ne peut être que convenable dans cette compoſition, comme pluſieurs autres matiéres abſorbantes qu'on pourroit y joindre : on demande auſſi demi-dragme d'ambre gris & demi-ſcrupule de muſc, mais comme ces aromates ne ſont pas propres aux malades ſujets aux vapeurs, il ne me ſemble pas à propos de les mêler dans toute la compoſition ; il vaut mieux les garder à part, pour y en mettre à proportion dans les occaſions où on le jugera à propos.

Pulvis Canthianus.

Si au lieu de former toute la poudre en trochiſques avec la gélée de vipères, comme il a été dit, on en veut mettre une partie en paſtilles ou en tablettes, on la mêlera avec ſix fois autant de ſucre pulvériſé, on incorporera le mélange en pâte dans un mortier de marbre, par le moyen d'une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de méliſſe, & on lui donnera telle forme qu'on voudra.

Paſtilles ou tablettes de la Comteſſe de Kent.

La Pharmacopée de Londres donne la deſcription d'une poudre de pattes d'écreviſſes plus ſimple que celle-ci, ſous le nom de *pulvis albus*, en la maniére ſuivante.

Poudre Blanche.

Pulvis Albus.

℔ Du bézoard animal, de l'ambre blanc, du corail rouge, & des perles, aā. ʒ j.
Des yeux d'écreviſſes de riviére, & des pattes d'écreviſſes de mer, aā. ʒ ij.
De ce mélange faites une poudre très-ſubtile.

℔ *Bezoar animal. ſuccini albi, coralli rubri, margaritarum*, aā. ʒ j.
Oculorum cancrorum fluviatilium & chelarum cancrorum marinorum, aā. ʒ ij.
Miſce, fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES

Cette derniére poudre approche en vertus de celle que j'ai décrite, elle eſt même encore plus alkaline & plus abſorbante.

---

*Poudre de racine d'*Arum *compoſée*, ou bien *Poudre Stomachique, de Birckmann.*

℔ De la racine d'*arum* préparée, ʒ ij.
D'acorus vulgaire & de pimprenelle, aā. ʒ j.
Des yeux d'écreviſſes préparés, ʒ ß.
De la cannelle, ʒ iij.
Du ſel d'abſinthe & de geniévre, aā. ʒ j.
Du ſucre roſat autant que de tout le reſte, c'eſt-à-dire, ʒ v. & ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Radicis Ari compoſitus, ſive Pulvis Stomachicus, Birckmanni.

℔ *Radicis ari præparatæ*, ʒ ij.
Acori vulgaris, pimpinellæ, aā. ʒ j.
Oculorum cancri præparatorum, ʒ ß.
Cinnamomi, ʒ iij.
Salis abſinthii, juniperi, aā. ʒ j.
Sacchari roſati ad pondus omnium vel ʒ v. *cum* ʒ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

Préparation de la racine d'*arum*, pour lui ôter ſa vertu purgative. L'Auteur de la compoſition demande qu'on tire de la terre les racines d'*arum*, ou pied de veau, quand elles commencent à germer, avant que leur ſubſtance ſe ſoit élevée dans la plante, qu'on les lave bien, qu'on les coupe par tranches & qu'on les laiſſe tremper vingt-quatre heures dans du vin blanc, qu'on retire enſuite la liqueur, & qu'on les remette tremper dans de nouveau vin blanc encore douze heures; puis après les avoir retirées de dedans la liqueur, qu'on les mette ſécher au four ou au ſoleil; cette préparation ſe fait pour dépouiller la racine de ſa qualité âcre & purgative, enſorte qu'elle ne ſoit plus que déterſive.

On pulvériſera enſemble les racines & la cannelle; d'une autre part le ſucre roſat & les ſels, on mêlera les ingrédients pulvériſés avec les yeux d'écreviſſes préparés, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt propre pour les maladies de l'eſtomac & du cerveau, pour la migraine, pour les vertiges, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la cachexie, pour la fiévre quarte, pour lever les obſtructions du méſentère: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Le vin blanc dépouille à la vérité la racine d'*arum* de ce qu'elle a de plus purgatif, mais en même-temps il emporte preſque tout ce qu'elle a de bon, enſorte qu'il ne lui reſte guère de vertu.

Le ſucre roſat a été mis dans cette compoſition pour la rendre agréable au goût, mais il eſt cauſe qu'elle s'humecte quand on la garde; je ſerois d'avis qu'on le retranchât & les ſels auſſi par la même raiſon; mais comme ces ſels de geniévre & d'abſinthe ſont une partie de la vertu la plus eſſentielle de la poudre, je voudrois qu'on en fît prendre au malade ſix grains de chacun, dans le même-temps qu'on donneroit une doſe de la poudre.

Quercétan vante beaucoup cette poudre, & il lui attribue de grandes qualités.

Poudre Stomachique, de Mynſicht.

℔ De la crême de tartre, ʒ iij.

Pulvis Stomachicus, A. Mynſicht.

℔ *Cryſtalli tartari*, ʒ iij.

Du

Du petit galanga, du gingembre blanc & long, aā. ʒ j. ß.
Du petit cardamome, de la noix muſcade, du girofle & de la zédoaire, aā. ʒ j.
De la racine de régliſſe ratiſſée, des feuilles de ſauge, des ſemences de rue & de carvi, de l'oliban, aā. ʒ ß.
Du ſucre candi blanc, ℥ viij.
De l'huile de cannelle, ℈ j.
Des huiles de menthe crépée, d'oranges & d'anis, aā. ℈ ß.
Mélez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.

Galangæ minoris, zinziberis albi, piperis longi, aā. ʒ j. ß.
Cardamomi minoris, nucis moſchatæ, caryophyllorum, zedoariæ, aā. ʒ j.
Radicis glycyrrhizæ, foliorum ſalviæ, ſeminis rutæ, carvi, olibani, aā. ʒ ß.

Sacchari candi albi, ℥ viij.
Olei cinnamomi, ℈ j.
Menthæ criſpæ, arantiorum, aniſi, aā. ℈ ß.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le galanga, le gingembre, le poivre long, le cardamome, la muſcade, les girofles, la zédoaire, la régliſſe, la ſauge & les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre ſéparément l'oliban; d'une autre part, on pulvériſera enſemble le cryſtal de tartre & le ſucre candi, l'on y mêlera les eſſences pour en faire comme un oleoſaccharum, puis les autres drogues pulvériſées, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle excite l'appétit, elle fortifie l'eſtomac, elle appaiſe le vomiſſement & le hoquet, elle chaſſe les vents, elle aide à la digeſtion: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Il eſt difficile de garder cette poudre quelque temps ſans qu'elle s'humecte, à cauſe du ſucre qui y entre en grande quantité, ceux qui voudront éviter qu'elle s'humecte, retrancheront le ſucre du corps de la poudre, & ils en mêleront dans chaque doſe, quand ils voudront la prendre.

Poudre Stomachique exquiſe, de Mynſicht.

Pulvis Stomachicus nobilis, A. Mynſicht.

℔ De la crême de tartre arroſée pluſieurs fois d'eſprit de vitriol & autant de fois ſéchée, ℥ ij.
De la corne de cerf calcinée, ℥ ß.
Des ſels de pierres de perches & d'yeux d'écreviſſes, aā. ʒ ij.
Des magiſtères de perles d'orient & de corail rouge, aā. ʒ ij.
Des huiles de girofle & de cannelle, aā. ʒ ß.
Du ſucre candi blanc, ℥ viij.
Mélez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.

℔ *Cremoris tartari ſpiritu vitrioli aliquoties irrorati & toties exſiccati*, ʒ ij.
Cornu cervi calcinati, ℥ ß.
Salis lapidis percarum piſcium, oculorum cancri, aā. ʒ ij.
Magiſterii perlarum orientalium, & corallorum rubrorum, aā. ʒ ij.
Olei caryophyllorum, cinnamomi, aā. ʒ ß.
Sacchari candi albi, ℥ viij.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la crême de tartre, & on l'arroſera pluſieurs fois d'eſprit de vitriol, la faiſant ſécher à chaque fois dans un vaiſſeau de verre ou de grès ſur un peu de feu; d'une autre part, on mettra en poudre le ſucre candi & la corne de cerf calcinée, on y mêlera les eſſences, puis la crême de tartre vitriolée, les ſels & les magiſtères pour faire du tout une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien clos.

Elle eſt dite propre pour fortifier l'eſtomac, pour corriger les crudités & Vertus.

Doſe. les foibleſſes, pour réjouir le cœur : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le ſel des pierres qui ſe trouvent dans les têtes de perches & celui d'yeux d'écreviſſes ſe font de la même maniére que le ſel de corail qui eſt décrit dans mon Livre de Chymie, on y trouvera auſſi les préparations des magiſtères de coraux & de perles, & celles des eſſences.

Quand les poudres ſeront mélangées, il s'y fera quelque légère efferveſcence ou fermentation, parce que la crême de tartre vitriolé, qui eſt un acide, pénétrera la corne de cerf calcinée, qui eſt un alkali, & j'eſtime que cette petite fermentation produira en quelque façon un bon effet dans la poudre, car elle émouſſera & adoucira les pointes acides de l'eſprit de vitriol, qui pourroient picoter trop les fibres de l'eſtomac, & y cauſer plus de mal que de bien.

Les ſels de pierres de perches & d'yeux d'écreviſſes, les magiſtères de coraux & de perles ſont des remédes de fort petite vertu, comme je l'ai démontré dans mon Cours de Chymie, en traitant des préparations ſur le corail. On feroit mieux de leur ſubſtituer en ſubſtance les matiéres mêmes deſquelles ils ſont tirés, après qu'on les auroit broyées ou préparées ſur le porphyre, elles auroient du moins retenu leur diſpoſition alkaline qui peut ſervir à abſorber & à détruire le trop d'acide qui ſe rencontre ſouvent dans l'eſtomac, mais les ſels & les magiſtères qu'on en tire, ont perdu dans la diſſolution par le vinaigre, les pores néceſſaires pour engager les acides du corps, & par conſéquent ils ont ceſſé d'être alkalins.

Le ſucre, qui entre en grande quantité dans cette poudre, la rend plus agréable au goût, mais il s'humecte facilement lorſqu'on la garde, on peut le retrancher du corps de la poudre, ſe réſervant à en mêler un peu dans chaque doſe, quand on ſera prêt à la prendre; mais il arrivera alors un autre inconvénient, c'eſt que la poudre reſtant en bien moindre quantité, les eſſences l'engraiſſeront trop; l'Artiſte choiſira ſur ce ſujet ce qu'il trouvera le mieux.

Poudre Digeſtive.

℔ Des ſemences de fenouil, d'anis & de coriandre, aā. ʒ j. ß.
De la cannelle, de l'écorce de citron & d'oranges, aā. ʒ iij.
Du girofle & de la rhubarbe, aā. ʒ j.
Du ſucre candi, ʒ viij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Digeſtivus.

℔ *Seminum fœniculi, aniſi, coriandri*, aā. ʒ j. ß.
Cinnamomi, corticis citri & arantiorum, aā. ʒ iij.
Caryophyllorum, rhabarbari, aā. ʒ j.
Sacchari candi, ʒ viij.
Fiat omnium pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément le ſucre candi, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues enſemble, on mêlera les ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents, elle fortifie l'eſtomac, elle excite
Doſe. l'appétit, on en prend immédiatement après le repas : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Comme cette poudre eſt agréable au goût, on la fait groſſiére afin qu'on ait le plaiſir de la mâcher.

Poudre du Duc, Simple. Pulvis Ducis, Simplex.

℔ De la cannelle, ʒ ß.	℔ *Cinnamomi*, ʒ ß.
Du ſucre candi blanc, ℔ ß.	*Sacchari candi albi*, ℔ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément le ſucre candi & la cannelle, puis on les mêlera pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle fortifie l'eſtomac, elle aide à la digeſtion, elle excite l'appétit, elle appaiſe les nauſées : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois ; on en prend immédiatement après le repas. Vertus. Doſe.

Cette poudre, à cauſe de ſon bon goût, eſt plus en uſage pour les alimens que pour les remédes. Son nom vient peut-être de ce qu'un Duc l'a inventée, ou de ce qu'il s'en ſervoit ſouvent, il ſe peut faire encore que ce nom ſoit une corruption de *dulcis*, qui ſignifie *douce*, parce qu'en effet cette poudre a une fort agréable douceur; mais il n'eſt pas de grande conſéquence d'en ſçavoir l'étymologie.

Poudre du Duc, Compoſée. Pulvis Ducis, Compoſitus.

℔ De la cannelle, ʒ ij.	℔ *Cinnamomi*, ʒ ij.
Du gingembre, du petit galanga, du girofle, de la noix muſcade, du cardamome, des cubébes, du poivre long aā. ℈ j.	*Zingiberis, galangæ minoris, caryophyllorum, nucis moſchatæ, cardamomi, cubebarum, piperis longi*, aā. ℈ j.
Du ſafran, ℈ ß.	*Croci*, ℈ ß.
Du ſucre candi, ʒ viij.	*Sacchari candi*, ʒ viij.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera le ſucre candi à part, & toutes les autres drogues enſemble, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomac & le cerveau, pour aider à la digeſtion, pour exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette poudre n'eſt pas ſi agréable au goût que la précédente, mais elle eſt plus propre à raréfier & à diſſiper les humeurs pituiteuſes qui s'étant attachées aux fibres de l'eſtomac, y cauſent du froid & de la débilité, en empêchant la digeſtion.

Poudre douce du Duc, de N. Alexandrin. Pulvis Ducis, Nic. Alexandrini.

℔ De la ſemence d'anis, ʒ ij. & gr. xvj.	*Seminis aniſi*, ʒ ij. *cum* gr. xvj.
De la réglisſe & du maſtic, aā. ℈ ij. & gr. v.	*Glycyrrh maſtiches*, aā. ℈ ij. *cum* gr. v.
Du chamædrys, du gingembre, de la cannelle, du petit galanga, des ſemences de fenouil & de carvi, aā. ℈ j. & gr. xv.	*Chamædryos, zingiberis, cinnamomi, galangæ minoris, ſeminum fœniculi, carvi*, aā. ℈ j. *cum* gr. xv.
Du daucus de Créte, de l'amomum, de la caſſe lignée, du calament de montagne, du pyréthre, du poivre long & blanc, du ſouchet, du jonc odorant, de l'iris, de la feuille Indienne & du cabaret, aā. ℈ j.	*Seminum dauci Cretici, amomi, caſſiæ lignæ, calaminthes montanæ, pyrethri, piperis albi & longi, cyperi, ſchœnanthos, ireos, folii Indi ſeu Malabathri, aſari*, aā. ℈ j.

De *ſpica-Indica*, de ſafran, des gommes Arabique & adraganth, de *calamus aromaticus*, de girofle, de cubébes, du carpobalſame, des baies de geniévre, de cardamome, des ſemences d'aneth, de léviſtic, de maceron, de ſermontaine, d'aſperges, de citron, d'ammi, d'ortie, de baſilic, de grémil, de ſaxifrage, des quatre grandes ſemences froides mondées, d'endive, de perſil, des racines de quinte-feuille, d'acorus vrai, de rhapontic, de béhen blanc, de béhen rouge, de noix muſcade, de bois d'aloës, de ſtorax calamite, āa. gr. xv.

Des pénides, ʒ x.

Faites-en une poudre que vous garderez pour l'uſage.

Spicæ Indicæ, croci, gummi Arabici & tragacanthi, calami aromatici, caryophyllorum, cubebarum, carpobalſami, baccarum juniperi, cardamomi, ſeminum anethi, leviſtici, hippoſelini Dioſcoridis vulgò Alexandri dicti, ſileris montani, aſparagi, citri, ammeos, urticæ, ocymi, milii ſolis, ſaxifragæ, quatuor frigidorum majorum mundatorum, ſcariol:, petroſelini, radic. pentaphylli, acori veri, rhabarbari, rhapontici, behen albi, behen rubri, nucis moſchatæ, ligni aloës, ſtyracis calamit. āā. gr. xv.

Penidiorum, ʒ v.

Fiat pulvis uſui reponendus.

REMARQUES.

On pulvériſera dans un mortier chauffé les gommes Arabique & adraganth; d'une autre part, les pénides; d'une autre part, le maſtic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau; d'une autre part, le ſtorax dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amandes douces; d'une autre part, le reſte des drogues enſemble: on mêlera exactement les ingrédients pulvériſés, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomac, pour chaſſer les vents, pour la pierre,
Doſe. pour la colique néphrétique: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; on peut auſſi la mettre en électuaire, la mêlant avec une quantité ſuffiſante de miel écumé, ou de ſucre cuit.

Le nom de cette poudre vient de ce qu'un Duc de Calabre s'en ſervoit ſouvent pour une débilité d'eſtomac, pour une paſſion iliaque & pour la pierre qu'il avoit; on prétend qu'il fut guéri de ces trois maladies par l'uſage de ce reméde.

Je ne doute pas que cette grande compoſition ne produiſe quelque bon effet dans les maladies pour leſquelles elle a été deſtinée; car il y entre beaucoup de bonnes drogues & bien appropriées; mais j'eſtime qu'elle en produiroit un encore meilleur, ſi l'on en avoit retranché beaucoup d'ingrédients qui me paroiſſent aſſez inutiles: Voici donc comme je voudrois abréger cette deſcription.

Poudre du Duc, Réformée.

℔ De gingembre, de cannelle, de petit galanga, de girofle, āā. ʒ iij.

De l'amome, de cardamome, des baies de geniévre, du poivre long, du dictame de Créte, des noix muſcades, de l'iris de Florence, āā. ʒ ij.

Du ſpica nard, du jonc odorant, des ſemences d'anis, d'ache, de perſil, d'aſperges, de fenouil, de daucus de Créte, de grémil, de ſaxifrage, de baſilic, d'ortie, du bois d'aloës, du ſtorax, du *calamus aromaticus*, āā. ʒ j.

Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Ducis, Reformatus.

℔ *Zingiberis, cinnamomi, galangæ minoris, caryophyllorum*, āā. ʒ iij.

Amomi, cardamomi, baccarum juniperi, piperis longi, dictamni Cretici, nucis moſchatæ, ireos Florentinæ, āā. ʒ ij.

Spicæ nardi, ſchænanthos, ſeminum aniſi, apii, petroſelini, aſparagi, fœniculi, dauci Cretici, milii ſolis, ſaxifragæ, ocymi, urticæ, ligni aloës, ſtyracis, calami aromatici, āā. ʒ ij.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

Je ne mêle point de ſucre dans cette derniére deſcription, parce qu'il rend la poudre humide, étant gardée; mais ſi l'on veut y en mettre, on doit préférer le ſucre candi aux pénides, parce qu'il eſt plus ſec.

Poudre de Dattes, de N. Myrepſus d'Alexandrie.

℔ Du girofle, ʒ x. gr. viij.
Du gingembre, ʒ v. ϑ j. gr. xvj.
De la cannelle, ʒ ß. ϑ j. & gr. xvj.
De la chair de dattes, autant que des autres drog.
Du petit galanga, du ſpica nard, de la zédoaire, du coſtus, du pyréthre, de la gomme adraganth blanche, du corail rouge préparé, du rhapontic, du ſpica Celtique, de l'anacarde, des noyaux de dattes, du carpobalſame, ou à ſon défaut des cubébes, de la ſemence d'anis, des baies de geniévre, & des trois ſortes de poivres, aā. ʒ j. ϑ ij. gr. viij.
De l'os de cœur de cerf, & des feuilles d'or & d'argent, aā ʒ ij. ß.
Des perles préparées, ϑ iv.
De l'ongle odorant, ϑ ij.
De la raclure d'ivoire, de l'ambre, aā. ϑ j. g. vij.
Du muſc, gr. iij.
Faites de tout cela une poudre ſ. a.

Pulvis Diathamaron, ſeu de Dactylis, Nicol. Myrepſi Alexandrini.

℔ *Caryophyllorum*, ʒ x. gr. viij.
Zingiberis, ʒ v. ϑ j. gr. vij.
Cinnamomi, ʒ ß. j. gr. vij.
Carnis dactylorum, tantumdem.
Galangæ tenuior. ſpicæ nardi, zedoariæ, coſti, pyrethri, gummi tragacanthi albi, coralli rubri præp. rhapontici, ſpicæ Celticæ, anacardii, oſſium dactylorum, carpobalſami vel ſuccedanei ejus cubebarum, ſeminis aniſi, baccarum juniperi, trium piperum, aā. ʒ i. ϑ ij. gr. viij.
Oſſis è corde cervi, foliorum auri & argenti, aā. ʒ ij. ß.
Margaritarum præparatarum, ϑ iv.
Blattæ Byzantiæ, ϑ ij.
Raſuræ eboris, ambaris, aā. ϑ j. gr. vij.
Moſchi, gr. iij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble la raclure d'ivoire, les ſemences, les baies, les dattes deſſéchées, les racines, les épis, les fruits, la cannelle, l'os de corne de cerf; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, l'ambre gris & le muſc avec les perles & les coraux préparés; on mêlera tous les ingrédients pulvériſés; on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle fortifie l'eſtomac, elle aide à la digeſtion, elle excite la ſemence : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre eſt décrite ſous les noms de *diacameron* & *diathamaron*; le premier, ſignifie *contre la maladie*, & le dernier vient de *thamar*, que les Arabes emploient pour exprimer des dattes, parce qu'il en entre dans la poudre. Diacameron.

Le corail, les perles, la gomme adraganth, les feuilles d'or & d'argent pourroient être retranchées de cette compoſition comme des ingrédients qui y ſont fort inutiles.

On peut mettre cette poudre en électuaire en la mêlant avec une quantité ſuffiſante de miel écumé.

Poudre d'Haly.

℔ De la ſemence de pavot blanc, ʒ v.
De coings & des quatre grandes ſemences froides mondées, aā. ʒ iij. ß.
De pourpier, de mauve, de coton, d'althæa, aā. ʒ ij. ß.
De l'amydon, des gommes Arabique & adraganth, de la régliſſe & de la rapure d'ébéne, aā. ʒ j. ß.
Des pénides, autant que de tout le reſte, c'eſt-à-dire, ʒ iij. ʒ v. ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Haly.

Seminum papaveris albi, ʒ v.
Cydoniorum, quatuor frigidorum major. mundat. aā. ʒ iij. ß.
Portulacæ, malvæ, bombacis, althææ, aā. ʒ ij. ß.
Amyli, gummi Arabici & tragacanthi, liquiritiæ, raſuræ eboris, āa. ʒ i. ß.
Penidiorum ad pondus omnium, id eſt, ʒ iij. ʒ v. ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la ſemence de bombax ou coton, la régliſſe & la raclure d'ivoire; d'une autre part, on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé; d'une autre part, l'amydon avec les pénides; & d'une autre part, on pilera enſemble les ſemences juſqu'à ce qu'elles ſoient comme en pâte, puis on les mêlera avec les autres ingrédients pulvériſés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour adoucir les humeurs âcres qui tombent des glandes du cerveau, pour exciter le crachat; on s'en ſert dans la phthiſie, & dans la toux violente:

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette poudre a retenu le nom de ſon Auteur, elle a beaucoup de rapport avec une poudre pour la phthiſie qui a été décrite; les ſemences n'y ont point été épargnées, on y en a mis en ſi grande quantité, que la compoſition a plûtôt une conſiſtance de pâte que la forme d'une poudre; il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la réitérer plus ſouvent, car elle ſe rancit, & elle s'humecte quand on la garde.

Poudre de Dioſpoli, de Galien.

℔ De la ſemence de cumin macérée dans le vinaigre & torrefiée enſuite, du poivre long, & des feuilles de rue ſéches, aā. ʒ j.

Du nitre, ʒ ß. ou autant que des autres drogues, ſi l'on veut la rendre ſolutive.

Faites-en une poudre ſ. a.

Dioſpolitieon Galeni.

℔ *Seminis cumini aceto macerati & toſti, piperis longi, foliorum rutæ ſiccorum*, aā. ʒ j.

Nitri, ʒ ß. *vel æquale cum reliquis pondus, ſi movere ventrem velis.*

Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On mettra infuſer dix ou douze heures le cumin dans du vinaigre, puis on le fera ſécher & on le torréfiera ſur un peu de feu, enſuite on le mêlera avec le poivre & la rue ſéche, & on les pulvériſera enſemble; d'une autre part, on mettra en poudre le ſalpêtre, & l'on mêlera les ingrédients pulvériſés, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux Femmes,

Doſe. pour la colique venteuſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

L'Auteur prétend que ſi l'on y mettoit autant de nitre qu'il y a des autres drogues, elle deviendroit laxative, ou propre à émouvoir le ventre, mais il ſe trompe, elle ſeroit ſeulement un peu plus apéritive.

Cette poudre a pris ſon nom de Dioſpoli, ville d'Égypte, où elle étoit en uſage du temps de Galien.

La préparation qu'on fait du cumin en le faiſant tremper dans le vinaigre, ſécher & rotir, eſt dans l'intention de le corriger; mais quel beſoin a cette ſemence d'être corrigée? A-t-elle aucune qualité maligne? Cependant on emporte par cette prétendue correction, tout ce qu'elle peut avoir de bon, & l'on n'y laiſſe guère autre choſe qu'une terre morte; il vaut donc bien mieux employer la ſemence du cumin ſans autre préparation que de la monder de quelques petites paillettes qui y pourroient être mêlées.

Poudre Sudorifique, de Lemort.

℔ De la racine de contrayerva, ʒ v.
De valériane, d'impératoire & d'angélique, aā. ʒ ß.
Des feuilles de chardon-bénit, ʒ iij.
Des yeux d'écrevisses préparés & des coquilles préparées, aā. ʒ ij.
Du safran, ℈ iv.
Du camphre, ℈ ij.
Du laudanum, ʒ ß.
Faites-en une poudre.

Pulvis Sudoriferus, Jacobi Lemort.

℔ *Radicis contrayervæ*, ʒ v.
Valerianæ, imperatoriæ, angelicæ, aā. ʒ ß.
Fŏliorum cardui benedicti, ʒ iij.
Oculorum cancrorum præparat. concharum præparatarum, aā. ʒ ij.
Croci. ℈ iv.
Camphoræ, ℈ ij.
Laudani, ʒ ß.
Misce, fiat pulvis.

REMARQUES.

Les racines & les feuilles ayant été séchées à l'ombre, on les pulvérisera ensemble; d'une autre part, on fera sécher le safran entre deux papiers par à lente chaleur, & on le réduira en poudre subtile; d'une autre part, on écrasera le camphre & le laudanum dans un mortier de bronze, on y mêlera les yeux d'écrevisses & les coquilles préparées, on agitera bien le mélange pour le réduire en poudre, puis on y ajoûtera peu à peu les autres drogues pulvérisées, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin dans un vase bien bouché.

Elle excite la sueur & le sommeil, elle résiste à la malignité des humeurs, elle abat les vapeurs hystériques, on s'en sert contre les fiévres malignes & intermittentes: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi-scrupule de la poudre sudorifique contient de laudanum un peu moins d'un quart de grain. ℈ ß.

Un scrupule de la poudre contient un peu moins d'un demi-grain de laudanum. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient un peu moins de trois quarts d'un grain de laudanum. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent un peu moins d'un grain de laudanum. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient un grain & le quart d'un grain de laudanum. ʒ j.

Poudre Sudorifique.

Pulvis Sudorificus.

℔ De l'antimoine, du soufre commun, des yeux d'écrevisses de riviére, aā. parties égales.
Faites-en un mélange que vous mettrez en poudre *f. a.*

℔ *Antimonii, sulphuris flavi, oculorum cancrorum fluviatilium, ana partes æquales.*
Pulverentur & misceantur f. a.

REMARQUES.

On aura de l'antimoine à longues aiguilles du plus beau, du plus net, & du plus brillant, avec du soufre commun; on les pulvérisera ensemble, & on les mêlera avec les yeux d'écrevisses préparés; on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est sudorifique, elle purifie le sang par la transpiration & par les urines: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme; on ne la met en usage que pour les personnes fortes & d'un tempérament robuste; elle est bonne pour la grattelle, pour la lépre, pour la teigne, pour l'asthme, pour les scrophules. Vertus. Dose.

Il sembleroit que cette poudre devroit être vomitive, à cause de l'antimoine

qui entre dedans ; mais ſoit parce que ce minéral eſt crud, c'eſt-à-dire, n'ayant point paſſé par le feu, ſoit parce qu'il ſe rencontre en petite quantité pour chaque doſe, ſoit parce que ſes ſels ſont abſorbés par les autres ingrédients, elle ne produit point ordinairement d'effet émétique.

Poudre Cardiaque Magiſtrale.

℥ De la pierre de bézoard d'orient, de l'os de cœur de cerf, aā. ʒ j. ß.
Du magiſtère de corail blanc, de corail rouge & de perles, du ſuccin blanc, de la raclure d'ivoire & de corne de cerf, du bol oriental, de la terre d'Allemagne, de la terre Samienne & Lemnienne, de l'ongle d'éland, de la racine de tormentille, aā. ʒ j.
Des racines d'angélique & de zédoaire, du bois d'aloës & de l'écorce de citron, aā. ℈ ij.
De l'ambre gris, ℈ j.
De muſc, gr. vj.
De feuilles d'or, N°. xx.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Cardialis Magiſtralis.

℥ *Lapidis bezoardici orientalis, oſſis de corde cervi*, aā. ʒ i. ß.
Magiſterii coralli albi, coralli rubri, & perlarum, ſuccini albi, raſuræ cornu cervi, eboris, boli orientalis, terræ Germanicæ, Samiæ, Lemniæ, unguiæ alcis, radicis tormentillæ, aā. ʒ j.
Rad. angelicæ, zedoariæ, ligni aloes, corticum citri, aā. ℈ ij.
Ambræ griſeæ, ℈ j.
Moſchi, gr. vj.
Folia auri, N°. xx.
Miſce, fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'ivoire, l'ongle d'éland rapés, les racines, le bois d'aloës & l'écorce de citron ; on broiera ſur le porphyre les terres, le bézoard & le ſuccin juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'ambre gris & le muſc, on y mêlera les magiſtères, puis les autres ingrédients pulvériſés, & enfin les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, elle réſiſte à la malignité des humeurs, elle excite la tranſ-
Doſe. piration : La doſe en eſt depuis dix grains juſqu'à deux ſcrupules.

On trouvera la deſcription des magiſtères de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie, mais ce ſont des préparations de petite vertu, & qui ſont bien inutiles dans cette poudre.

Les terres d'Allemagne, de Samos & de Lemnos ſont des eſpéces de terre ſigillée, qui ne diffèrent pas beaucoup les unes des autres, ainſi l'on peut y en mettre une pour toutes en un poids proportionné, mais ces terres, non plus que le bol ne donnent pas une grande qualité à la poudre, on pourroit les retrancher & réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Poudre Cordiale, Réformée.

℥ De la pierre de bézoard oriental & de l'os de cœur de cerf, aā. ʒ j. ß.
Du ſuccin blanc, de la raclure de d'ivoire, de l'ongle d'éland, de la racine de tormentille, aā. ʒ j.
De la racine d'angélique, de zédoaire, du bois d'aloës, des écorces de citron, aā. ℈ ij.
De l'ambre gris, ℈ ß.
De muſc, gr. iv.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Cardiacus, Reformatus.

℥ *Lapidis bezoardici orientalis, oſſis de corde corvi*, aā. ʒ j. ß.
Succi albi, unguiæ alcis, raſuræ eboris, radicis tormentillæ, aā. ʒ j.
Angelicæ, zedoariæ, ligni aloës, corticum citri, aā. ℈ ij.
Ambræ griſeæ, ℈ ß.
Moſchi, gr. iv.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

REMARQUES.

Je retranche l'or de cette poudre, parce qu'il ne pourroit y ſervir que d'ornement qui n'eſt pas néceſſaire.

Poudre Cachectique Simple, d'Hartmann.

℔ Du ſafran de Mars apéritif, ʒ ß.
De la cannelle, ʒ j. ou de la caſſe lignée ʒ j. ß.
Du ſucre candi, ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Cachecticus Simplex, Hartmanni.

℔ *Croci Martis aperientis*, ʒ ß.
Cinnamomi, ʒ j. *vel caſſiæ lignea*, ʒ j. ß.
Sacchari candi, ʒ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera à part la cannelle; d'une autre part, le ſucre candi, on broiera le ſafran de Mars apéritif ſur le porphyre, juſqu'à ce qu'il ſoit impalpable, on mêlera les ingrédients pulvériſés enſemble, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour lever les obſtructions, pour la cachexie, pour les pâles couleurs, pour exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Le ſafran de Mars agit par ſon ſel qui pénétre & diſſout la matiére des obſtructions, & par ſa peſanteur pouſſe cette matiére en bas.

La cannelle eſt miſe dans cette poudre pour fortifier l'eſtomac, & pour exciter les mois aux femmes, comme elle eſt plus forte que le *caſſia lignea*, on l'emploie en plus petite doſe.

Le ſucre n'eſt ajoûté que pour le bon goût, c'eſt pourquoi ceux qui ne ſe ſoucieront pas de cet agrément pourront le retrancher, mais alors il faudra diminuer à moitié la doſe de la poudre.

Avant que d'uſer de cette poudre, il eſt bon de s'être préparé par quelques bouillons & une purgation, afin que les conduits étant ramollis, la poudre faſſe mieux ſon effet.

Il arrive quelquefois des coliques à ceux qui en uſent ſans avoir pris cette précaution, à cauſe du mars qui s'arrêtant dans les petits vaiſſeaux, en picote les membranes; il faut pour remédier à cet inconvénient, baigner & fomenter le bas ventre & donner des lavements émollients.

Poudre Cachectique, de Quercétan.

℔ Du ſafran de Mars apéritif, ʒ j.
Des fécules de racines d'*arum*, ʒ j. ß.
Du ſuccin préparé, de la cannelle, des magiſtéres de coraux & de perles, aā. ℈ iv.
De l'ambre gris, ʒ ß.
Du ſucre candi autant qu'il en faudra pour adoucir la poudre.

Pulvis Cachecticus, Quercetani.

℔ *Croci Martis aperientis*, ʒ j.
Fœcul. radicis ari, ʒ j. ß.
Succini præparati, cinnamomi, magiſterii corallorum & margaritarum, aā. ℈ iv.
Ambræ griſeæ, ʒ ß.
Sacchari candi q. ſ.
Fiat pulvis guſtui gratus.

REMARQUES.

On broiera le ſafran de Mars apéritif ſur un porphyre juſqu'à ce qu'il ſoit en

poudre impalpable, on pulvériſera ſéparément la cannelle, puis on mettra en poudre l'ambre gris avec un peu de ſucre candi ; on pulvériſera le reſte du ſucre candi, & on le mêlera avec les magiſtères, les fécules, le ſuccin préparé & les autres poudres pour faire du tout une poudre qu'on gardera.

Vertus. Elle eſt propre pour lever les oppilations, pour la mélancolie, pour réjouir le
Doſe. cœur & le fortifier : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions des magiſtères & du ſafran de Mars apéritif.

Les magiſtères de coraux & de perles me ſemblent bien inutiles ici, car ce ſont des matiéres terreſtres qui ne peuvent apporter aucune vertu, ni pour lever les obſtructions, ni pour fortifier le cœur ; on peut même dire qu'il y auroit à craindre que ces matiéres ne s'embarraſſaſſent dans les petits vaiſſeaux, & qu'elles n'augmentaſſent l'obſtruction plûtôt que d'aider à la diminuer.

Les femmes ſujettes aux vapeurs ne doivent point ſe ſervir de cette poudre à cauſe de l'ambre gris qui y entre, à moins qu'on ne l'ait retranché.

Le poids du ſucre candi, pour donner un goût agréable à la poudre, doit être d'une once & demie, ceux qui ne ſe ſoucieront point de cet agrément pourront ſe diſpenſer d'y en mettre, le ſucre excite quelquefois des vapeurs aux femmes.

Poudre Cachectique, de Lemort.

℔ Du ſafran de Mars apéritif, ʒ j.
Du corail rouge préparé & des fécules de racines de bryone, aā. ʒ ij.
De la raclure de corne de cerf, du ſuccin préparé, de la cannelle & du macis, aā. ℈ iv.
Du ſucre, ʒ iij.
Faites-en une poudre.

Pulvis Cachecticus, Jacobi Lemort.

℔ *Croci Martis aperientis*, ʒ j.
Corallorum rubrorum præparat; *fœcul. radic. bryoniæ*, aā. ʒ ij.
Raſuræ cornu cervi, *ſuccini præparati*, *cinnamomi*, *macis*, aā. ℈ iv.
Sacchari, ʒ iij.
Miſce, *fiat pulvis*.

REMARQUES.

On broiera ſur le porphyre le ſafran de Mars apéritif juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable ; on pulvériſera enſemble la cannelle, le macis & la corne de cerf ; d'une autre part, on mettra en poudre le ſucre ; on y mêlera le corail préparé, les fécules & les autres ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle adoucit l'âcreté & l'acidité des humeurs, elle excite les mois aux femmes,
on s'en ſert pour la cachexie, pour les pâles couleurs & pour toutes les maladies
Doſe. qui viennent d'obſtructions : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Poudre d'Acier, des Médecins de Paris.

℔ De la limaille d'acier, ʒ ij.
De la cannelle, ʒ vj.
De la myrrhe, ʒ ß.
Des racines d'ariſtoloche & de garance majeure ; des ſommités de thym, d'origan, de matricaire, de calament de montagne, de pouillot, d'armoiſe, d'hyſope, de marrube blanc, de mélliſſe, de pimprenelle, de bétoine, d'herbe au chat, & de ſabine, aā. ʒ ij.

Pulvis de Chalybe, Medicor. Facultatis Pariſienſis.

℔ *Limaturæ chalybis præparatæ*, ʒ ij.
Cinnamomi, ʒ vj.
Myrrhæ, ʒ ß.
Radic. ariſtolochiæ, *rubiæ majoris*; *ſummitatum thymi*, *origani*, *matricariæ*, *calaminthes montanæ*, *pulegii*, *arthemiſiæ*, *hyſſopi*, *praſſii*, *meliſſophylli*, *pimpinellæ*, *betonicæ*, *nepetæ*, *ſabinæ*, aā. ʒ ij.

Des ſemences de léviſtic, de rue, d'ache, de ſéſéli, aā. ʒ j. ß.
Du macis, ϑ ij.
Mettez le tout en poudre, & le réſervez pour l'uſage.

Seminum leviſtici, rutæ, apii, ſeſeleos, aā. ʒ j. ß.
Macis, ϑ ij.
Omnia redigantur in pulverem ſervandum in uſum.

Remarques

Pour préparer la limaille d'acier, on la lavera pluſieurs fois dans de l'eau, & on la fera ſécher; on la broiera enſuite ſur un porphyre avec du ſuc de limons & quelques gouttes d'eſprit de ſoufre; on fera ſécher la poudre broyée, on la rehumectera avec du ſuc de limons, & on la broiera encore pour la rendre impalpable; & pour faire ouvrir le métal autant qu'il ſe pourra; c'eſt une eſpéce de ſafran de Mars préparé ſans feu. Préparation de la limaille d'acier.

On pulvériſera en particulier la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & les autres drogues toutes enſemble.

On mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes, pour diſſiper la jauniſſe, pour hâter l'arriére faix après l'accouchement: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Poudre de Mars, de Mynſicht.

Pulvis Diamartis, A. Mynſicht.

℞ De la racine de tormentille, de la noix muſcade & de galles, aā. ʒ j.
Du ſafran de Mars aſtringent, du magiſtère de corail rouge, du ſafran, de la pierre hématite, aā. ʒ iij.
De la zédoaire, du *calamus aromaticus*, du ſuccin blanc préparé, de la racine de quinte-feuilles & du girofle, aā. ʒ ij.
De la cendre d'éponge, du bol d'Arménie rouge préparé, de la terre ſigillée, de l'acacia, aā. ʒ j. ß.
Des ſemences de plantain & de roſes, aā. ϑ iv.
De la corne de cerf, & des os humains calcinés, aā. ʒ j.
De l'alun de plume calciné & de la terre douce de vitriol, aā. ʒ ß.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre très-déliée.

℞ *Radicis tormentillæ, nucis moſchatæ, gallarum,* aā. ʒ j.
Magiſterii corallorum rubrorum, croci, hæmatitis, croci Martis aſtringentis, aā. ʒ iij.
Zedoariæ, calami aromatici, ſuccini albi præparati, quinquefolii radicis, caryophyllorum, aā. ʒ ij.
Cineris ſpongiæ, boli rubri orientalis præparati, terræ ſigillatæ, acaciæ, aā. ʒ j. ß.
Seminis plantaginis, antheræ roſarum, aā. ϑ iv.
Cornu cervi & oſſium hominis calcinatorum, aā. ʒ j.
Aluminis plumoſi calcinati, animæ vitrioli, id eſt terræ dulcis vitrioli, aā. ʒ ß.
Miſce, fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

Remarques.

On broiera ſur le porphyre le ſafran de Mars aſtringent & la pierre hématite; d'une autre part, la corne de cerf, les os, l'alun de plume l'éponge calcinée; d'une autre part, on pulvériſera enſemble dans le mortier les racines, la muſcade, les galles, les girofles, l'acacia & les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la terre ſigillée & la terre douce de vitriol; d'une autre part, on pulvériſera le ſafran, après l'avoir fait ſécher bien doucement entre deux papiers; on mêlera les ingrédients pulvériſés avec le magiſtère de corail, le ſuccin, le bol préparé, & l'on fera une poudre que l'on gardera au beſoin

Vertus. Elle fortifie l'eſtomac, elle arrête les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées, le flux d'urine : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.
Doſe.

Poudre de Vipères. Pulvis Viperinus.

℔ Des troncs, des cœurs & des foies de vipères deſſéchés & hachés, ℥ iv.

Pulvériſez-les, & en conſervez la poudre.

℔ *Truncorum, cordium & hepatum viperarum ſiccorum & minutim inciſorum* ℥ iv. *aut q. ſ.*

Subtiliter pulverentur, & ſervetur pulvis ad uſum.

REMARQUES.

On aura de vipères les plus groſſes amaſſées au printemps ou en automne, on en coupera la tête & la queue, on les écorchera, on en ſéparera les entrailles, on attachera par des ficelles les troncs, les foies & les cœurs; on les fera ſécher à l'ombre, puis on les pulvériſera enſemble dans un mortier de bronze, & l'on paſſera la poudre par un tamis fin.

Vertus. Doſe. Elle eſt ſudorifique, elle réſiſte à la malignité des humeurs, elle eſt fébrifuge, elle purifie le ſang : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à deux ſcrupules

On a donné dans les Pharmacopées pluſieurs deſcriptions de la poudre de vipères, mais celle-ci eſt la plus ſimple & la meilleure, il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la renouveller plus ſouvent, parce que les vers s'y mettent en vieilliſſant, principalement quand les cœurs & les foies y ont été employés, cette raiſon empêche qu'on ne les y mette ordinairement.

On pourra, quand on voudra, parfumer cette poudre avec un grain d'ambre gris & quelques gouttes d'eſſences de cannelle & de macis; pluſieurs y ajoûtent du ſucre candi pour la rendre agréable au goût, les autres du pain ſéché, mais elle vaut mieux pure, comme je l'ai décrite.

Bézoard animal. On pulvériſe auſſi les foies & les cœurs de vipères ſéparement des troncs, & l'on appelle cette poudre *Bézoard animal.*

Poudre Éthiopique, de Bates. Pulvis Æthiopicus, Batei.

℔ Des crapaux vivans, N°. xxx. ou xl. Faites-les cuire dans un pot de terre neuf, juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en cendres noires, & les pulvériſez ſubtilement.

℔ *Bufones viventes N° xxx. vel lx. Comburantur in ollâ novâ ad cineres nigros & pulverentur ſubtiliſſimè.*

REMARQUES.

On mettra trente ou quarante crapauds vivants dans un grand pot de terre neuf; on le couvrira d'un couvercle ordinaire, & l'on enduira les jointures de lut; on placera ce pot au milieu des charbons ardens dans un fourneau, & l'on y laiſſera calciner les crapauds juſqu'à ce qu'ils ne jettent plus de fumée; on les retirera alors du feu, ils ſeront réduits en charbons ou en cendres noires; on les pulvériſera ſubtilement, & on les gardera.

Vertus. Doſe. Cette poudre eſt ſudorifique & diurétique; on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour la petite vérole, pour les fiévres malignes, pour les ſcrophules : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le nom de cette poudre vient de ſa couleur noire, comme qui diroit, *poudre qui a la couleur d'un Éthiopien.*

Je ne puis approuver la calcination qu'on fait des crapauds dans cette deſcription. La principale vertu de cet animal conſiſte dans un ſel volatil qu'on fait entiérement diſſiper par le feu, quelque précaution qu'on ait obſervée pour bien boucher le pot, car ce ſel ſort immanquablement en fumée par les jointures, autrement tout créveroit, & il ne reſte que le ſel fixe, qui à la vérité, eſt un apéritif des plus pénétrants.

La couleur noire de la matiére calcinée vient de ce qu'une partie des fuligineſités n'ayant point trouvé une iſſue aſſez grande pour ſortir, eſt retombée.

La préparation des crapauds qui me paroît la meilleure, eſt de les faire ſécher au ſoleil, & de les mettre en poudre, comme je l'ai dit ailleurs.

Poudre Cathérétique.

℥ Des racines d'iris, d'ariſtoloche ronde & d'euphorbe, aā. ʒ ß.
De la céruſe & de la myrrhe, aā. ʒ ij.
Des feuilles de ſabine ſéches, de l'alun brûlé, du mercure précipité rouge, aā. ʒ j.
De l'huile de girofle, ℈ j.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Cathæreticus.

℥ *Radicum ireos, ariſtolochiæ rotundæ, euphorbii*, aā. ʒ ß.
Ceruſæ, myrrhæ, aā. ʒ ij.
Foliorum ſabinæ ſiccatorum, aluminis uſti, mercurii præcipitati rubri, aā. ʒ j.
Olei caryophyllorum, ℈ j.
Miſce, fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines & les feuilles; d'une autre part on mettra en poudre l'euphorbe & la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la céruſe, l'alun brûlé, le précipité rouge; on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on y fera entrer l'huile de girofle; on gardera cette poudre au beſoin.

Elle eſt propre pour la carie des os, pour ouvrir les chancres vénériens, pour déterger & conſumer les chairs baveuſes, pour réſiſter à la gangréne; on en applique ſur les os cariés, après les avoir dépouillés de leur chair, & les avoir lavés avec de l'eau alumineuſe. Vertus.

Je voudrois retrancher de cette poude la céruſe, elle deſſéche trop, & elle émouſſe les pointes des autres drogues, les racines d'iris & d'ariſtoloche, la myrrhe & l'huile de girofle ſont des drogues déterſives vulnéraires, & qui réſiſtent à la corruption, mais elles diminuent beaucoup par leur mélange l'âcreté de cathérétiques, qui ſont le précipité rouge, l'alun brûlé, la ſabine & l'euphorbe; ſi ces derniers ingrédients étoient mêlés ſeuls, ils produiroient un effet beaucoup plus ſûr & plus prompt pour manger la carie des os, & pour ouvrir les chancres; on peut les incorporer dans un peu d'ægyptiac, pour les appliquer plus commodément avec des plumaceaux.

Poudre Sternutatoire.

℥ Des feuilles ſéches de bétoine, de marjolaine & de ſauge; des fleurs ſéches de muguet, de ſtœchas; des racines d'iris de Florence, aā. ʒ ß.
Des racines de pyréthre, d'ellébore blanc; du tabac, aā. ʒ ij.

Pulvis Sternutatorius.

℥ *Foliorum ſiccorum betoniæ, majoranæ, ſalviæ; florum ſiccorum lilii convallium, & ſtœchados; radicum ireos Florentiæ*, aā. ʒ ß.
Radic. pyrethri, hellebori albi; tabaci, aā. ʒ ij.

De l'écorce d'orange ſéche, Faites une poudre groſſiére.	3 j.	*Corticis arantii ſicci, Fiat pulvis craſſus.*	3 j.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement toutes les drogues enſemble, & l'on gardera la poudre pour le beſoin.

Vertus. Elle excite l'éternuement ſans grande violence & elle fortifie le cerveau, on s'en ſert dans l'épilepſie, dans la paralyſie, dans l'apoplexie, dans la léthargie & dans les autres maladies du cerveau provenantes d'humeurs pituiteuſes groſſiéres; on l'aſpire par le nez & l'on en ſouffle dans les narines avec un chalumeau à ceux qui ne ſont point en état de l'aſpirer.

On ajoûte quelquefois dans cette poudre un peu d'euphorbe pour réveiller plus fortement les léthargiques, ou les apoplectiques, mais on n'en doit mêler que dans ces occaſions, car l'euphorbe ſeroit trop violent pour les autres maladies.

Poudre Balſamique pour conſerver les corps morts.

Pulvis Balſaminus ad condienda cadavera ne putreſcant.

℥ De la poudre de tan,	℔ xxvj.
De l'aloës, de la myrrhe, du bitume de Judée, aã.	℔ vj.
Des racines de cypérus, d'iris de Florence, d'ariſtoloche ronde, de valériane, de gentiane, d'angélique, d'impératoire, de gingembre, aã.	℔ iv.
Du *labdanum*, du poivre noir, du petit cardamome; des feuilles ſéches de ſcordium, d'abſinthe, de thym, de marrube blanc & d'hyſope, aã.	℔ iij.
Faites du tout une poudre ſ. a.	

℥ *Coriarii pulveris,*	℔ xxvj.
Aloës, myrrhæ, bituminis Judaici, aã.	℔ vj.
Radicum cyperi, ireos Florentinæ, ariſtolochiæ rotundæ, valerianæ, gentianæ, angelicæ, imperatoriæ, zingiberis, aã.	℔ iv.
Labdani, piperis nigri, cardamomi minoris, foliorum ſiccorum ſcordii, abſinthii, thymi, marrubii albi, hyſſopi, aã.	℔ iij.
Fiat ex arte omnium pulvis.	

REMARQUES.

On pulvériſera en particulier le tan, & on le paſſera groſſiérement par un tamis découvert; d'une autre part on mettra en poudre enſemble, les racines, les feuilles, le poivre & le cardamome; d'une autre part le labdanum, la myrrhe, l'aloës & le bitume Judaïque; on mêlera tous ces ingrédients quand ils auront été pulvériſés & paſſés groſſiérement par un tamis; on paſſera enſuite ſubtilement par un tamis fin, environ une livre du mélange ou ce qu'il en faudra pour embaumer le cœur.

Uſage. Cette poudre eſt deſtinée pour embaumer les corps morts, après qu'on en a tiré la cervelle, les entrailles; qu'on a abſorbé avec des éponges le ſang & les autres humidités qui ſe rencontrent dans les parties; & qu'on a étuvé tous les endroits d'eſprit-de-vin & d'huile d'aſpic.

On doit bien prendre garde de ne laiſſer pas trop d'humidité dans le corps qu'on veut embaumer, car elle liquéfieroit trop les poudres & la corruption ſe mettroit dans les parties; l'eſprit-de-vin & l'huile d'aſpic ſont mis ici pour pénétrer les chairs pour les unir avec la poudre, afin qu'il ne s'en faſſe qu'un corps & pour réſiſter à la corruption.

Il eſt bon que la poudre dont on embaume le cœur ſoit ſubtile, afin qu'elle en

puiſſe pénétrer plus facilement la ſubſtance, car ce viſcère étant plus aiſément corrompu que les autres parties du corps, il a beſoin d'une plus grande précaution pour l'embaumement.

Le corps de la poudre eſt fait pour remplir les cavités du cadavre qu'on veut embaumer, après quoi l'on rejoint la peau, on la coud & l'on l'oint par-tout de baume du Pérou, pour empêcher que l'air ne la pénétre, & pour y faire agluti-ner la poudre ſuivante.

Poudre Propre pour Encroûter les Cadavres.

℔ Du benjoin, du ſtorax, de l'encens, de la myrrhe, de l'aloës, du *labdanum*, du bitume de Judée, du vernis, de la gomme tacamahaca, de l'iris de Florence & du bois de Rhodes, aā. ℔ ij.

Des écorces d'oranges ſéches; des ſommités de marjolaine ſéches, du thym, du romarin; des fleurs de lavande, de pouillot de montagne, aā. ℔ j.

De la caſſe lignée & du girofle, aā. ℔ ſ.

Faites-en une poudre.

Pulvis ad Loricanda Cadavera.

℔ *Benzoini, ſtyracis, thuris, myrrhæ, aloës, labdani, bituminis Judaïci, vernicis, tacamahacæ, ireos Florentinæ, ligni Rhodii*, aā. ℔ ij.

Corticis arantiorum ſicci; ſummitatum majoranæ ſiccarum, thymi, roriſmarini; florum lavandulæ, polii montani, aā. ℔ j.

Caſſiæ lignæ, caryophyllorum, aā. ℔ ß.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera les gommes & le bitume dans un mortier oint d'un peu d'eſſence de geniévre; d'autre part on mettra en poudre enſemble le reſte des drogues, on mêlera les ingrédients pulvériſés & l'on en fera une poudre dont on ſaupoudrera tout le corps extérieurement à meſure qu'on le frottera de baume du Pérou, enſorte qu'il s'y faſſe une croute de l'épaiſſeur d'un travers de doigt, on enveloppera alors le corps ainſi embaumé d'une toile cirée & on le mettra dans une biére de plomb dont les jointures ſeront exactement clauſes, afin d'empêcher que l'air n'y entre.

Mumie des Égyptiens.

Quand l'embaumement eſt bien fait, les drogues ſe lient & s'uniſſent ſi bien aux parties du cadavre, qu'il ne s'en fait qu'un corps qu'on peut appeller *Mumie*.

Les anciens Egyptiens réuſſiſſoient beaucoup mieux dans leurs embaumements que nous, ſoit parce qu'ils ſe ſervoient de drogues plus convenables & meilleures, ſoit parce qu'ils s'y fuſſent plus appliqués, c'eſt ce que nous voyons en leurs Mumies qu'on retire encore des Pyramides qui étoient leurs ſépultures.

Cadavres deſſéchés par les ſables dans la Libye.

On trouve quelquefois dans les Déſerts de la Libye des cadavres humains tellement pénétrés de ſable & deſſéchés par l'ardeur du ſoleil qui eſt exceſſive dans ces pays-là, qu'ils paroiſſent embaumés, & l'on peut s'en ſervir comme de l'autre Mumie.

Cadavres ſalés par l'eau de la mer, & deſſéchés par le ſoleil.

On trouve ſouvent aux bords de la mer dans les Pays chauds des cadavres humains qui, ayant été ſalés par l'eau marine & deſſéchés par le ſoleil, ſont comme embaumés, & c'eſt une eſpéce de Mumie.

Cadavres deſſéchés par la chaux.

On voit à Toulouſe & en pluſieurs autres lieux des cadavres qu'on a mis depuis deux cens ans dans des caves, où il y avoit eu autrefois pendant long-temps de la chaux, qui paroiſſent auſſi entiers que quand ils y ſont entrés, même juſqu'à avoir conſervé leur barbe; ces corps pourroient ſervir de Mumie en un beſoin, mais on les garde par curioſité.

Les embaumements réuſſiſſent mieux dans les pays chauds que dans les pays froids, parce que l'humidité des caves dans les pays froids liquéfie trop les drogues de l'embaumement & les fait couler, au lieu que dans les pays chauds, la terre étant plus ſéche & plus ſalée, elle aide à la conſervation du cadavre.

Poudre de Cypre ordinaire. Pulvis Cyprius ordinarius.

℔ De la mouſſe d'arbres préparées,	℔ ij.	℔ *Muſci arborum præparati*,	℔ ij.
Du muſc,	ʒ j.	*Moſchi*,	ʒ j.
De l'ambre gris,	☉ ij.	*Ambræ griſeæ*,	☉ ij.
De la civette,	☽ j.	*Zibethæ*,	☽ j.
Faites-en une poudre.		*Fiat pulvis.*	

REMARQUES

Préparation de la mouſſe. On aura de la mouſſe d'arbre la plus blanche que l'on pourra trouver, on la lavera bien, puis on la fera ſécher & on la pulvériſera ſubtilement; d'une autre part, on réduira en poudre le muſc & l'ambre, on y ajoûtera la civette, & l'on mêlera le tout exactement avec la mouſſe pulvériſée pour faire une poudre odorante qu'on gardera au beſoin dans un vaiſſeau de verre bien bouché.

Uſages. La poudre de Cypre ſert pour parfumer les habits, pour réſiſter au mauvais air, c'eſt de quoi l'on remplit les ſachets de ſenteur.

Poudre de Violettes. Pulvis Violatus.

℔ De l'iris de Florence,	ʒ viij.	℔ *Ireos Florent.*	ʒ viij.
Du ſtorax,	ʒ v.	*Styracis*,	ʒ v.
Du benjoin, du bois de Rhodes, du *calamus aromaticus*, du bois de ſaſſafras, aā.	ʒ ij.	*Benzoini, ligni Rhodii, calami aromatici, ligni ſaſſafras*, aā.	ʒ ij.
De la cannelle, du girofle, de la ſemence de coriandre, des écorces d'oranges & de citrons ſéches, de cypérus long, aā.	ʒ. j.	*Cinnamomi, caryophyllorum, ſeminis coriandri, corticum arantiorum & citri ſiccorum, cyperi longi*, aā.	ʒ j.
Du muſc,	ʒ ß.	*Moſchi*,	ʒ ß.
De l'ambre gris,	☉ j.	*Ambræ griſeæ*,	☉ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.		*Fiat pulvis ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'iris, le bois de Rhodes, le *calamus aromaticus*, le ſaſſafras, la cannelle, les girofles, la coriandre, les écorces & le cyperus; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le benjoin & le ſtorax; d'une autre part, le muſc & l'ambre, on mêlera le tout exactement, & l'on fera une poudre odorante qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt propre pour parfumer les habits, pour fortifier le cerveau, pour réſiſter au mauvais air, on en remplit auſſi des ſachets.

Cette poudre eſt appellée *poudre de violettes* à cauſe de l'iris qui lui donne une odeur ſemblable à celle de la fleur de violettes, ceux qui craindront l'odeur du muſc & de l'ambre à cauſe des vapeurs, pourront les retrancher de la compoſition.

Poudre pour Frotter les Dents. Pulvis Dentrificus.

℔ De la pierre-ponce, du corail préparé, de l'os de ſéche, de la crême de tartre, aā.	ʒ j.	℔ *Lapidis pumicis, coralli præparati, oſſis ſepiæ, cremoris tartari*, aā.	ʒ j.

De

De l'iris de Florence,	ʒ ij.	*Ireos Florentinæ*,	ʒ ij.
Faites-en une poudre.		*Fiat pulvis.*	

REMARQUES.

On pulvérisera l'iris de Florence séparément & les autres drogues ensemble, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre à nettoyer, à blanchir, à fortifier les dents, & à les conserver contre la carie, on en prend avec le doigt mouillé de vin, & l'on s'en frotte les dents, le matin en se levant & après le repas; on en peut mettre aussi sur les gencives attaquées du scorbut pour en adoucir & déterger l'humeur âcre qui décharne & ébranle toutes les dents. Vertus.

L'esprit de sel & l'esprit de vitriol qu'on emploie ordinairement pour nettoyer les dents, les blanchissent plus que toute autre chose, mais ils les carient & ils les calcinent en les pénétrant comme font tous les autres acides âcres; c'est pourquoi l'on doit éviter de s'en servir en cette occasion.

Cette poudre est presque toute composée de matiéres alkalines capables de fortifier les dents en les détergeant, parce qu'elles absorbent & adoucissent les sels qui restent dans les gencives après le manger, & si cette poudre ne blanchit pas tant les dents, comme font les esprits acides, au moins elle n'est point capable de leur apporter aucun préjudice; la crême de tartre qui y entre est acide, mais cette acidité n'est pas assez forte pour produire aucun méchant effet, & d'autant moins qu'elle est mêlée avec beaucoup de matiéres alkalines qui en émoussent les pointes; elle n'est donc employée ici que pour déterger mieux les dents, en donnant à la poudre un peu plus de disposition à pénétrer qu'elle n'auroit.

L'iris est mise dans cette composition principalement pour lui donner une odeur de violette agréable; elle est aussi un peu déterfive.

Si l'on veut rendre cette poudre plus odorante, il faut y mêler quatre ou cinq gouttes d'essence de bois de rose, ou de girofle, ou de cannelle, ou d'écorce de citron; on y ajoûte même quelquefois cinq ou six grains de musc, & autant de civette, mais alors elle n'est plus propre pour l'usage des femmes sujettes aux vapeurs. Poudre odorante pour les dents.

On pourroit faire entrer dans la composition de la poudre encore plusieurs autres drogues, comme des yeux d'écrevisses, du *spodium*, de la corne de cerf préparée, de l'alun, de la gomme laque, mais le reméde n'en auroit pas plus de vertu.

Si l'on veut réduire la poudre en opiate, il ne faut que la mêler avec du sirop de roses séches, ou avec du miel rosat clarifié. Opiate pour les dents.

Poudre blanche, ou *Farine virginale, de Mynsicht.*

Pulvis seu Farina virginea, A. Mynsicht.

℔ Des cailloux de riviére calcinés & pulvérisés,	℔ ß.	℔ *Silicum fluviatilium calcinat. & pulverisat.*	℔ ß.
De la pierre-ponce préparée,	ʒ j.	*Lapidis pumicis præparati*,	ʒ j.
De la racine d'iris de Florence,	ʒ ß.	*Radicis ireos Florentinæ*,	ʒ ß.
De la vraie galle musquée,	ʒ j.	*Gallæ moschatæ veræ*,	ʒ j.
De l'huile distillée de roses,	♃ j.	*Olei stillatitii rosarum*,	♃ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre aussi fine que la farine.		*Misce, & fiat omnium pulvis instar farinæ.*	

REMARQUES.

Préparation des cailloux. On aura des cailloux de riviére bien nets, on les fera rougir au feu & on les éteindra dans du vinaigre, on continuera de les mettre rougir & de les éteindre de la même maniére, juſqu'à ce qu'ils ſoient friables, on les réduira alors en poudre groſſiére dans un mortier, puis on les broiera ſur un porphyre juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable.

On pulvériſera chacun en particulier l'iris & les trochiſque de *gallia moſchata*; on mêlera tous les ingrédients préparés & pulvériſés, puis on y ajoûtera l'eſſence de roſes, on y agitera la poudre quelque temps dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, puis on la mettra dans un vaſe de verre pour la garder.

Vertus. Elle eſt propre pour nettoyer les dents & pour donner bonne bouche.

Cette poudre eſt appellée *Farine* à cauſe des cailloux & de la pierre-ponce qui étant préparés, reſſemblent à de la farine; le nom de *virginale* ne lui convient guère, parce que les filles ſont comme excluſes de s'en ſervir à cauſe des trochiſques de *gallia moſchata* & de l'eſſence de roſes qui pourroient leur exciter des vapeurs.

Poudre contre les Dartres, de Mynſicht.

℔ De la folle farine, ℔ ß.
Du plomb brûlé & du bol rouge, aā. ʒ ij.
Du maſtic, de l'oliban & de la céruſe, aā. ʒ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.

Pulvis Eryſipelatodes, aut ad Herpetes, A. Mynſicht.

℔ *Farinæ volatilis*, ℔ ß.
Plumbi uſti, boli rubri, aā. ʒ ij.
Maſtichis, olibani, ceruſæ, aā. ʒ j.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bol & la céruſe; d'une autre part on pulvériſera ſéparément l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile, & le maſtic humecté de quelques gouttes d'eau; on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec le plomb brûlé & la farine de froment bien tamiſée, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour ſécher & guérir les dartres, on en applique un peu deſſus, & on la couvre d'un morceau de papier bleu, après qu'on a ſaigné & purgé le malade.

Cette compoſition de poudre peut ſervir pour les dartres faciles à guerir, mais quand elles ſont invétérées & rébelles, on trouvera beaucoup plus d'effet en la poudre ſuivante.

Autre Poudre contre les Dartres.

℔ De la folle farine d'orge, ℔ ß.
De la racine d'aunée ſéche, ʒ j.
Du ſel de Saturne & du Mercure précipité blanc aā. ʒ iij.
Mêlez le tout, & en faites une poudre.

Pulvis Alius, ad idem.

℔ *Farinæ hordei volatilis*, ℔ ß.
Radicis enulæ campanæ ſiccæ, ʒ j.
Salis Saturni & Mercurii præcipitati albi, aā. ʒ iij.
Miſce, fiat pulvis.

Poudre propre à Deſſécher, Conſolider, & Guérir les Puſtules de la petite Vérole, de Mynſicht.

℔ Des farines de lentilles, de féves & d'orobes, ʒ ß.
De la litharge, de la céruſe, de la tutie préparée, & de la calamine blanche, aā. ʒ ij.
Des coquilles de mer préparées, de la racine de roſeau ſéche, & du ſafran des métaux, aā. ʒ j.

Mêlez le tout, & en faites une poudre.

Pulvis ad Exſiccandas, Conſolidandas, & Sanandas Variolas, A. Mynſicht.

℔ *Farinarum lentium, fabarum, orobi*, aā. ʒ ß.
Lithargyri, ceruſæ lotæ, tutiæ præparatæ, nihili albi, aā. ʒ ij.
Concharum marinarum præparatarum, radicis arundinis ſiccæ, croci metallorum, aā. ʒ j.
Miſce, fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On tamiſera bien les farines afin qu'elles ſoient en une poudre très-ſubtile, on pulvériſera à part la racine de roſeau; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la litharge & la céruſe; on mêlera ces poudres avec le ſafran des métaux, les coquilles de mer préparées ou broyées ſur le porphyre & la tutie préparée; quant au nil ou nihili, on n'en trouve pas, mais on peut lui ſubſtituer la tutie préparée qui eſt preſque la même choſe, on en doublera donc la doſe & on la mêlera avec les autres ingrédients pulvériſés, pour faire du tout une poudre très-ſubtile qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour déterger, pour ſécher & pour effacer les puſtules de la petite vérole; on en applique deſſus après les avoir coupées, quand elles ſont bien blanches & mûres, pour en faire ſortir le venin, environ le neuviéme jour de la maladie. Vertus.

Comme cette poudre eſt fort deſſicative, il faut bien prendre garde à ne l'appliquer pas avant que la ſuppuration de la petite vérole ſoit parfaite, car elle pourroit empêcher l'humeur de ſortir, ce qui ſeroit capable de cauſer la mort.

Poudre pour des Coëffes.

Pulvis ad Cucufas.

℔ De l'iris de Florence, ʒ viij.
Du bois de Rhodes, ʒ iv.
Du *calamus aromaticus*, de la racine de *coſtus* doux & de ſouchet, des roſes rouges, des ſommités de marjolaine ſéches, aā. ʒ iij.
Des fleurs de muguet, de bétoine, de ſtœchas, aā. ʒ ij.
Du benjoin, du ſtorax, de la gomme tacamahaca, du girofle, de la cannelle, de la noix muſcade, aā. ʒ iij.
Faites de tout cela une poudre groſſiére.

℔ *Ireos Florentinæ*, ʒ viij.
Ligni Rhodii, ʒ iv.
Calami aromatici, radicis coſti dulcis, cyperi, roſarum rubrarum, ſummitatum majoranæ ſicc. aā. ʒ iij.
Florum lilii convallium, betonicæ, ſtœchados, aā. ʒ ij.
Benzoini, ſtyracis, gummi tacamahacæ, caryophyllorum, cinnamomi, nucis moſchatæ, aā. ʒ iij.
Fiat omnium pulvis craſſior.

REMARQUES.

On pulvériſera les gommes enſemble dans un mortier oint d'un peu d'huile de muſcade; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble toutes les autres drogues, on paſſera les poudres groſſiérement par un tamis découvert, & les ayant mêlées exactement enſemble, on les gardera pour le beſoin.

Vertus. Cette poudre eſt deſtinée pour être miſe dans les cucufes ou bonnets piqués dont on couvre la tête pour fortifier le cerveau, on ne s'en ſert point intérieurement.

Poudre pour les Épithémes du Cœur.

℔ Du ſantal citrin, ʒ ij.
Des roſes rouges; des écorces de citrons & d'oranges ſéches; du ſuccin, aā. ʒ j.
De la cannelle, de la corne de cerf, de l'ivoire, de la poudre *diamargariti frigidi*, aā. ʒ ß.
Du ſafran, ʒ j.
Du camphre, ϑ j.
Faites-en une poudre.

Pulvis ad Epithemata Cordis.

℔ *Santali citrini*, ʒ ij.
Roſarum rubrarum; corticum citri & arantiorum ſiccorum; ſuccini, aā. ʒ j.
Cinnamomi, cornu cervi, eboris, pulveris *diamargariti frigidi*, aā. ʒ ß.
Croci, ʒ j.
Caphuræ, ϑ j.
Fiat omnium pulvis.

Remarques.

On pulvériſera le camphre ſéparement & toutes les autres drogues enſemble; on mêlera tous les ingrédients pulvériſés avec la poudre *diamargaritum*, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, on s'en ſert dans les palpitations & dans les autres foibleſſes pour réveiller le mouvement du ſang; on en fait des épithémes liquides, c'eſt-à-dire, qu'on en démêle dans des eaux cordiales ou dans du vin d'Eſpagne, & l'on en imbibe un morceau d'écarlate qu'on applique chaudement ſur la région du cœur; on peut auſſi en mêler dans des conſerves cordiales, & en faire des épithémes ſolides.

Comme cette poudre eſt compoſée d'ingrédients volatils & ſulphureux, elle peut communiquer ſa vertu par les pores, & raréfier quelque ſang groſſier, ou une autre matiére à demi coagulée, qui ayant peine à paſſer dans les ventricules du cœur, cauſe la palpitation.

Poudre pour les Épithémes du Foie.

℔ Des roſes rouges, ʒ j. ß.
Du ſantal rouge & blanc, aā. ʒ j.
Des ſommités d'abſinthe, du jonc odorant, aā. ʒ ß.
De la raclure d'ivoire, ʒ ij.
Du ſpica nard, ʒj ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis ad Epithemata Hepatis.

℔ *Roſarum rubrarum*, ʒ j. ß.
Santali albi & rubri, aā. ʒ j.
Summitatum abſinthii, ſchænanthi, aā. ʒ ß.
Raſuræ eboris, ʒ ij.
Spicæ nardi, ʒ i. ß.
Fiat pulvis ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble pour en faire une poudre ſubtile qu'on gardera au beſoin.

On prétend qu'elle aide à lever les obſtructions du foie & qu'elle le fortifie, on en diſſout dans un oxycrat compoſé d'eaux de roſe, de chicorée & d'un peu de vinaigre, & l'on en imbibe un morceau d'étoffe qu'on applique chaudement ſur la région du foie.

On peut auſſi en mêler dans des conſerves hépatiques pour faire des épithémes ſolides.

Comme les maladies du foie proviennent le plus ſouvent des obſtructions qui

ſe ſont faites dans les petits vaiſſeaux dont ce viſcère eſt rempli, les ingrédients de la poudre, qui ſont pénétrants, peuvent y pouſſer quelques parties ſpiritueuſes qui aident à la déſoppilation, mais quoi qu'on mêle ordinairement du vinaigre dans ces épithémes, je ne puis l'approuver, parce qu'étant aſtringent de lui-même il ne peut que boucher les pores, & empêcher que le reméde ne s'y inſinue; il me paroît donc qu'il vaudroit mieux n'employer que les eaux diſtillées pour diſſoudre la poudre.

Poudre pour un Parfum propre à Fortifier & à Deſſécher le Cerveau.

℔ Du maſtic, de l'oliban, du ſuccin, des ſommités de ſabine & de rue, aā. ʒ j.
Des fleurs de ſtœchas, ʒ ß.
Du ſucre, ʒ iij.
Faites de tout cela une poudre groſſiére.

Pulvis pro ſuffitu Cerebrum Roborans & Exſiccans.

℔ *Maſtiches, olibani, ſuccini, ſummitatum ſabinæ & rutæ*, aā. ʒ j.
Florum ſtœchados, ʒ ß.
Sacchari, ʒ iij.
Fiat omnium pulvis craſſus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le maſtic & l'oliban; d'une autre part, le ſuccin, les ſommités & les fleurs; d'une autre part, le ſucre; on mêlera enſemble les ingrédients pulvériſés groſſiérement, & l'on en fera une poudre.

On en jette deux ou trois pincées dans un réchaut de feu, & l'on en reçoit la vapeur en inclinant la tête deſſus.

Elle deſſéche la trop grande humidité du cerveau, & elle le fortifie; on s'en ſert dans les rhumes du cerveau. Vertus.

Poudre Sarcotique.

℔ Des racines d'ariſtoloche ronde & longue, aā. ʒ ij.
De l'oliban, de la ſarcocolle, du maſtic, de l'aloës, de la myrrhe, & de la mumie, aā. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Sarcoticus.

Radicum ariſtolochiæ longæ & rotundæ, aā. ʒ ij.
Olibani, ſarcocollæ, maſtiches, aloës, myrrhæ, mumiæ, aā. ʒ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines d'ariſtoloche, & d'une autre part, toutes les gommes enſemble, puis on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle nettoie les plaies, elle fait revenir les chairs, & elle les conſolide; on l'applique ſeule ou mêlée dans des onguents. Vertus.

Poudre Odorante pour les Mains, de Mynſicht.

℔ Du marc de l'expreſſion des amandes douces & amères, aā. ʒ iv.
De la farine de féves, ʒ ij.
De ris & de lupins, aā. ʒ j. ß.
De la racine d'iris de Florence, ʒ j.
Des roſes blanches deſſéchées, & du benjoin, aā. ʒ vj.

Pulvis Manualis Odoratus, A. Mynſicht.

℔ *Magmatis expreſſionis amygdalarum dulcium & amararum*, aā. ʒ iv.
Farinæ fabarum, ʒ ij.
Oryzæ, lupinorum, aā. ʒ i. ß.
Radicis ireos Florentinæ, ʒ j.
Roſarum albarum exſiccatarum, benzoini, aā. ʒ vj.

Du ſel de tartre, de la craie blanche préparée, du ſpode préparé, du ſperme de baleine nouveau, aā.	ʒ ß.
De l'huile de bois de Rhodes,	ϑ j.
De girofle, de lavande, aā.	ϑ ß.
Faites de tout cela un mélange, ou une poudre.	

Salis tartari, cretæ albæ præparatæ, ſpodii præparati, ſpermatis ceti recentis, aā.	ʒ ß.
Olei ligni Rhodini,	ϑ j.
Caryophyllorum, lavendulæ, aā.	ϑ ß.
Miſce, & fiat omnium pulvis, ſeu mixtura.	

REMARQUES.

On prendra des pains d'amandes amères & douces qu'on tire de la preſſe après en avoir exprimé les huiles, on les mettra en poudre dans un mortier de marbre; d'une autre part, on pulvériſera enſemble l'iris & les roſes; d'une autre part, le benjoin on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec le ſel de tartre, le ſpode préparé, la craie broyée, les farines; on mettra dans un mortier de marbre la nature de baleine & les huiles, on les agitera bien enſemble avec un pilon de bois pour en faire une pâte, puis on y mêlera peu à peu les poudres, on remuera long-temps le tout enſemble pour en faire un mélange exact; on aura une poudre pâteuſe qu'on gardera dans un pot de verre ou de faïence.

Vertus. Elle nettoie la peau, la rendant douce, blanche, polie, on l'emploie pour décraſſer les mains, elle leur laiſſe auſſi une bonne odeur, on peut l'humecter dans la main avec un peu d'eau de fleurs d'oranges au lieu d'eau commune, & s'en frotter les mains ſans les humecter davantage, juſqu'à ce que la pâte qui ſera chargée de craſſe ſoit deſſéchée & tombée, enſuite on s'eſſuiera les mains avec un linge net imbu d'un peu d'eau de fleurs d'oranges.

Il eſt aſſez inutile d'employer dans cette compoſition trois ſortes de farines, il ſuffiroit d'une en quantité proportionnée.

Celle de ris me paroît plus convenable, parce qu'elle n'a aucune odeur, mais il importe peu laquelle on choiſiſſe.

Les roſes blanches perdent preſque toute leur odeur en ſéchant, ainſi elles ſont d'une bien petite utilité dans cette poudre.

Le benjoin eſt ici en trop grande quantité, il donne une odeur trop forte à la compoſition, je voudrois en diminuer la doſe, comme auſſi celle de la nature de baleine, parce qu'elle rend la poudre trop graſſe.

Le *ſpodium* eſt aſſez inutile ici, l'huile de lavande rend une odeur trop forte, je ſerois donc d'avis de réformer cette poudre en la maniére ſuivante.

Pour pour les Mains, réformée.	Pulvis Manualis, reformatus.
℔ Du marc de l'expreſſion des amandes douces & amères, & de la farine de ris, aā. ʒ vj.	℔ *Magmatis expreſſionis amygdalarum dulcium & amararum, farinæ oriz æ,* aā. ʒ vj.
De la racine d'iris de Florence & de la craie blanche préparée, aā. ʒ j.	*Radicis ireos Florentinæ, cretæ præparatæ,* aā. ʒ j.
Du benjoin, du ſperme de baleine, & du ſel de tartre, aā. ʒ ij.	*Benzoïni, ſpermatis ceti, ſalis tartari,* aā. ʒ ij.
De l'huile de bois de Rhodes, ʒ ß.	*Olei ligni Rhodini,* ʒ ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre.	*Miſce, fiat omnium pulvis.*

Poudre contre la Fiévre, de Mynſicht.	Pulvis Febrilis, A. Mynſicth.
℔ Du *calamus aromaticus,* ʒ j.	℔ *Calami aromatici,* ʒ j.

Des racines de gentiane, d'ariſtoloche ronde, & de gingembre blanc, aā. ʒ ß.
Du ſel de petite centaurée, de chardon bénit, & d'abſinthe, aā. ʒ iij.
De la corne de cerf, de la ſemence de plantain des montagnes, & du camphe, aā. ʒ j.
Du ſucre candi, ʒ j. ß.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

Radicum gentianæ, ariſtolochiæ rotundæ, zinziberis albi, aā. ʒ ß.
Salis centaurii minoris, cardui benedicti, abſinthii, aā. ʒ iij.
Cornu cervi, ſeminis calendulæ, camphoræ, aā. ʒ j.
Sacchari candi albi, ʒ j. ß.
Fiat pulvis ſubtiliſſimus ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, la corne de cerf & les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre le ſucre candi & les ſels; d'une autre part, le camphre, on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

On s'en ſert pour les fiévres intermittentes: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette poudre eſt bien ſujette à s'humecter à cauſe du ſucre & des ſels qui y entrent, le ſucre n'y fert de rien; je ſerois d'avis qu'on l'en retranchât; pour les ſels ils ſont la plus grande vertu de la poudre, mais comme ils ſont alkalins ils reçoivent avec grande avidité l'humidité & ſe réſolvent en liqueur, de ſorte qu'ils tiennent toûjours la poudre humide; je trouverois à propos qu'on les gardât pour en mêler dix ou douze grains ſur chaque priſe de la poudre, quand on ſeroit prêt de la prendre.

Cette poudre peut guérir la fiévre en levant les obſtructions & en pouſſant par la tranſpiration; mais comme le quinquina agit beaucoup plus ſûrement, on ne ſe ſert guère d'autre febrifuge.

Poudre Ophthalmique.

℔ Du ſucre candi blanc, ʒ ij.
De la tutie préparée, ʒ j.
De l'aloës, du ſel de Saturne, du vitriol blanc, & de la ſarcocolle, āa. ʒ ß.
De l'iris de Florence, ϑ ß.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

Pulvis Ophthalmicus.

Sacchari candi albi, ʒ ij.
Tutiæ præparatæ, ʒ j.
Aloës, ſalis Saturni, vitrioli albi, ſarcocollæ, aā. ʒ ß.
Ireos Florentinæ, ϑ ß.
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës & la ſarcocole; d'une autre patt, le ſucre candi, le vitriol & le ſel de Saturne; d'une autre part, l'iris; on mêlera toutes ces drogues pulvériſées avec la tutie préparée, & l'on fera une poudre très ſubtile qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour nettoyer les yeux de leur ſanie, & pour diſſiper les cataractes, on en ſouffle dans l'œil par le moyen d'un petit chalumeau de plume. Vertus.

Poudre pour l'Entérocéle des Enfants, de Bauderon.

℔ De la herniaire & de la racine de grande conſoude, aā. ʒ ij.
De la racine de pain de pourceau & du ſceau de

Pulvis ad puerorum Enterocelem, Bauderoni.

℔ *Radicis ſymphyti majoris, & herniariæ*, aā. ʒ ij.
Cyclaminis, ſigilli Salomonis,

Salomon, aā. 3 j. ß.
De la cendre de limaçons rouges, 3 j.
Faites-en une poudre dont vous diſſoudrez au commencement du repas 3 ß. dans une petite quantité de bouillie, donnant le ſurplus à l'enfant ſans mélange, & continuant cela pendant pluſieurs jours.

aā. 3 j. ß.
Cineris limacum rubrorum, 3 j.
Fiat pulvis de quo initio paſtûs diſſolvetur 3 ß. *in parvâ quantitate pultis, dando reliquum pultis in quo nullus pulvis inerit, ſic per multos dies continuando.*

REMARQUES.

On mettra ſécher les racines après les avoir nettoyées & coupées par morceaux, on enveloppera la herniaire d'un papier brouillard, & on la fera ſécher ſans que ſa qualité ſoit détruite, on la mettra en poudre avec les racines.

On mettra des limaçons rouges dans un pot de terre qui ne ſoit point verni en dedans, on couvrira le pot & on le placera entre les charbons ardents juſqu'à ce que les limaçons ſoient réduits en cendres, alors on les retirera du pot, & on les mettra en poudre, on mêlera tous les ingrédients pulvériſés & l'on fera une poudre.

Vertus. Elle eſt propre pour les deſcentes des petits enfants, on leur en fait prendre dans une petite quantité de bouillie, leur donnant à manger par-deſſus le reſte de la **Doſe.** bouillie, & l'on continue l'uſage de ce reméde pendant pluſieurs jours : La doſe en eſt de demi-dragme.

Cette poudre étant glutineuſe & conſolidante, elle peut un peu affermir le péritoine des petits enfants qui s'étoit trop étendu & dilaté, pourvû que d'ailleurs on ait eu le ſoin de faire un petit bandage à la partie.

Poudre pour empêcher l'Avortement. Pulvis contra Abortum.

℔ Des grains de kermès, du ſantal rouge, du maſtic, de la ſemence de plantain, de la rapure de corne de cerf, du ſuccin, du bol d'Arménie ; de la terre ſigillée, des yeux d'écreviſſes préparés, du corail rouge préparé, des racines de tormentille & de grande conſoude, aā. 3 iij.
Du macis & du girofle, aā. 3 ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

℔ *Granorum kermes, ſantali rubri, maſtiches, ſeminis plantaginis, raſuræ cornu cervi, ſuccini, boli Armeniæ, terræ ſigillatæ, oculorum cancri præparat. coralli rubri præparati, radicum tormentillæ, ſymphyti majoris*, aā. 3 iij.
Macis, caryophyllorum, aā. 3 ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le kermès, la graine de plantain, le ſantal, le ſuccin, la corne de cerf, le girofle & le macis ; d'une autre part, le maſtic dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau de plantain ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la terre ſigillée & le bol, on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour empêcher que les femmes n'accouchent avant terme, pour **Doſe.** arrêter les cours de ventre, & pour fortifier l'eſtomac : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Quand une femme groſſe craint d'avoir été bleſſée par quelque effort ou autre accident, il eſt à propos qu'elle garde le lit huit ou neuf jours, & qu'elle uſe ſouvent de cette poudre, afin de raffermir s'il ſe peut les ligaments qui attachent l'enfant à la mere quand ils ont été ébranlés.

Poudre

Poudre Propre à Avancer l'Accouchement.

De la cannelle, du dictame de Créte, du safran, & du borax, aā. ʒ ij.
Des trochiques de myrrhe, ʒ j.
De la ſabine, ʒ ß.
Faites en une poudre ſ. a.

Pulvis Partum Provocans

℔ *Cinnamomi, dictamni Cretici, croci, boracis*, aā. ʒ ij.
Trochiſcorum myrrhæ, ʒ j.
Sabinæ, ʒ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la cannelle, le dictame & la ſabine; d'une autre part, on mettra en poudre les trochiſques & le borax, on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour ſe beſoin.

Elle eſt propre à hâter l'accouchement, quand la femme eſt dans les douleurs, & elle pouſſe l'arriére-faix : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux; on peut auſſi s'en ſervir pour exciter les régles, on la diſſout dans du vin blanc ou dans de l'eau d'armoiſe. Vertus. Doſe.

Poudre Propre à Appaiſer les Tranchées après l'Accouchement.

℔ De la racine de grande conſoude ſéchée, & du meu-Athamantique, aā. ʒ ij.
Du gland de chêne & du ſuccin, aā. ʒ j. ß.
Des écorces d'oranges ſéches, du macis, du ſafran, de la ſemence de ſariette & de coriandre, aā. ϑ ij.
Faites du tout une poudre.

Pulvis ad Sedanda Tormina poſt Partum.

℔ *Radicis conſolidæ majoris ſiccatæ, meu Athamantici*, aā. ʒ ij.
Glandis quercinæ, ſuccini, aā. ʒ i. ß.
Corticis arantiorum ſicc. macis, croci, ſeminis ſatureiæ, coriandri, aā. ϑ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes ces drogues bien ſubtilement, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre pour appaiſer les tranchées des femmes nouvellement accouchées, & pour la colique venteuſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Poudre contre la Toux des Enfants, de Mynſicht.

℔ Du ſucre pénidié, ʒ iij.
Du ſuc de réglisſe, ʒ j.
De la poudre d'adraganth froid, & de *diaireos ſimple*, aā. ʒ ß.
De la racine de pivoine, ʒ ij.
Du lait de ſoufre & du ſafran oriental, aā. ϑ ij.
Du crâne humain & de la ſemence de pavot blanc, aā. ϑ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.

Pulvis contra Tuſſim infantum, A. Mynſicht.

℔ *Sacchari penidiati*, ʒ iij.
Succi glycyrrhizæ, ʒ j.
Pulveris diatragacanthi frigidi, diaireos ſimplicis, aā. ʒ ß.
Radicis pæoniæ, ʒ ij.
Lactis ſulphuris, croci orientalis, aā. ϑ ij.
Cranii humani, ſeminis papaveris albi, aā. ϑ j.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

Remarques.

On pulvériſera enſemble la racine de pivoine, le ſafran, la ſemence de pavot & le crâne humain; d'une autre part, le ſuc de réglisſe & les pénides: on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec le lait de ſoufre, les poudres *diaireos* & *diatragacanthi frigidi*, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour épaiſſir les humidités trop ſubtiles qui deſcendent du cerveau ſur la trachée-artère, pour exciter le crachat, pour adoucir les âcretés de la poitrine, pour aider à la reſpiration, on peut s'en ſervir auſſi-bien pour les grandes perſonnes que pour les enfants: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Le deſſein qu'a eu l'Auteur de cette deſcription, en y faiſant entrer la racine de pivoine & le crâne humain, a été apparemment pour fortifier le cerveau d'où découle l'humeur qui produit la toux, pendant que les autres drogues adouciſſent la poitrine, il peut auſſi avoir eu en vûe de prévenir & d'empêcher par-là les mouvements convulſifs & épileptiques auxquels pluſieurs enfants ſont ſujets.

Poudre pour les ulcères du Goſier.

℔ Du ſoufre vif, ʒ iv.
De la myrrhe, de l'alun de ſucre, aā. ʒ ij.
Du maſtic & de l'encens, aā. ʒ j.
Du pyréthe, ʒ vj.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

Pulvis pro Ulceribus gutturis.

℔ *Sulphuris vivi*, ʒ iv.
Myrrhæ, aluminis ſaccharini, aā. ʒ ij.
Maſtiches, thuris, aā. ʒ j.
Pyrethri, ʒ vj.
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

Remarques.

On pulvériſera le pyréthre en particulier; d'une autre part, le ſoufre vif & l'alun de ſucre; d'une autre part, la myrrhe & l'encens dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, le maſtic dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau, on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour déterger & pour conſolider les ulcères de la gorge, on en mêle une once dans une chopine d'eau-de-vie, & l'on en touche ſouvent l'ulcère.

Poudre Bézoardique, ou *Alexipharmaque.*

℔ Des racines de contrayerva, de ſerpentaire de Virginie, d'angélique & de zédoaire, aā. ʒ ß.
Des foies de vipères avec les cœurs, du bézoard d'orient, du bézoard minéral, aā. ʒ iij.
De l'unicorne, du jonc odorant & du ſantal citrin, aā. ʒ ij.
Des grains de kermès, du ſafran, de l'écorce de citron ſéche & du camphre, aā. ʒ ß.
De l'ambre gris & du muſc, aā. gr. vj.
Des huiles de cannelle & de macis, aā. gutt. v.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Bezoardicus, ſeu Alexipharmacus.

℔ *Radicum contrayervæ, ſerpentariæ Virginianæ, angelicæ, zedoariæ*, aā. ʒ ß.
Hepatum viperarum cum cordibus, bezoardi orientalis, bezoardi mineralis, aā. ʒ iij.
Unicornu, ſchœnanthi, ſantali citrini, aā. ʒ ij.
Granorum kermes, croci, corticis citri ſicci, caphuræ, aā. ʒ ß.
Ambræ griſeæ, moſchi, aā. gr. vj.
Oleorum cinnamomi, macis, aā. gutt. v.
Fiat pulvis ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera enſemble les racines, les foies de vipères, l'unicorne, le jonc odorant, le ſantal citrin, le kermès, le ſafran, l'écorce de citron ſéche; d'une autre part, le camphe, les bézoards, l'ambre gris, le muſc, on mêlera les poudres enſemble, & on les agitera quelque temps dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu les huiles de cannelle & de macis, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre contre toutes les maladies où il y a de la malignité, on en peut donner dans les fiévres malignes, dans la peſte, dans la petite vérole, lorſqu'il eſt queſtion de pouſſer les humeurs par la tranſpiration : La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

La poudre bézoardique ſe trouve décrite fort différemment dans les Pharmacopées, elle tire ſon nom du bézoar qui y entre; ſon uſage étoit plus fréquent avant qu'on ſe ſervît de la poudre de vipères, elle a pourtant des vertus fort récommandables, les ingrédients qui y entrent, ſont tous eſſentiels pour les effets qu'on en demande.

Poudre Pannonique.

℔ Du bol d'Arménie & de la terre Lemnienne, aā. ʒ j. ß.
Des perles d'orient, des hyacinthes, des émeraudes, des ſaphirs, des rubis, du corail rouge & blanc; des racines de tormentille, de doronic, de dictame blanc; du ſantal citrin, de la raclure d'unicorne & d'ivoire, aā. ʒ ß.
De l'écorce extérieure de citron ſéche & de la ſemence d'oſeille, aā. ʒ iij.
De la cannelle, ʒ j.
Du girofle & du ſafran, aā. ʒ ß.
De feuilles d'or très-pur, N°. xxv.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Pannonicus.

℔ *Boli Armeniæ, terræ Lemniæ*, aā. ʒ j. ß.
Margaritarum orientalium, lapidum hyacinthorum, ſmaragdorum, ſaphirorum & rubinorum, coralli albi & rubri; radicum tormentillæ, doronici, dictamni albi; ſantali citrini, raſuræ unicornu & eboris, aā. ʒ ß.
Corticis citri exterioris ſicci, ſeminis acetoſæ, aā. ʒ iij.
Cinnamomi, ʒ j.
Caryophyllorum, croci, aā. ʒ ß.
Folia auri puriſſimi, N° xxv.
Fiat pulvis ſ. a.

Remarques.

On broiera enſemble ſur le porphyre, les coraux, les perles & les pierres précieuſes juſqu'à ce que le tout ſoit en poudre impalpable, on pulvériſera enſemble les racines, le ſantal, les raſures, les écorces, la ſemence d'oſeille, les girofles & le ſafran; on mêlera enſemble les ingrédients pulvériſés, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt eſtimée contre la peſte, contre les fiévres malignes & contre toutes les autres maladies épidémiques, elle pouſſe les humeurs par la tranſpiration : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre a retenu le nom de Hongrie, où elle a été premiérement miſe en uſage, on s'en ſert fréquemment en Allemagne & aux autres pays Septentrionaux, mais rarement en France. Poudre de Hongrie.

On mêle une once & demie de cette poudre dans une livre de ſucre cuit dans l'eau de roſes comme le ſucre roſat, & l'on en fait des tablettes. Tablettes de Hongrie.

Le bol, la terre ſigillée, les perles, les coraux, l'or & les pierres précieuſes qui

entrent dans cette compoſition, ne ſont pas les ingrédients qui lui donnent plus de vertu; au contraire, ces matiéres ne ſont que terreſtres, alkalines & aſtringentes: il y a lieu de croire qu'elles empêchent plûtôt l'effet des autres remédes, en fixant leurs parties volatiles, que de les aider à chaſſer le venin; je ferois donc d'avis qu'on les retranchât de la deſcription.

Ceux qui n'auront pas d'unicorne pourront lui ſubſtituer l'os de cœur de cerf.

Addition de camphre. Quelques deſcriptions ajoûtent deux dragmes de camphre dans le corps de la poudre, ce qui peut produire un bon effet dans pluſieurs occaſions, mais le camphre rendant une odeur importune & déſagréable, je trouverois à propos qu'on attendît à en mêler dans chaque doſe de la poudre deux ou trois grains, lorſqu'il en ſeroit beſoin.

Poudre contre les Écrouelles, d'Arnaud de Villeneuve.

℔ De l'éponge brûlée, de la pelote de mer rôtie, de l'os de léche, du poivre long & noir, du gingembre, de la cannelle, du ſel gemme, du pyréthre, des galles, de la pierre d'éponge, aā. ʒ j.

Pulvériſez ces ingrédients, & les mêlez.

Pulvis ad Strumas, Arnoldi de Villanovâ.

℔ *Spongiæ combuſtæ, pilæ marinæ toſtæ, oſſis ſepiæ, piperis longi & nigri, zinziberis, cinnamomi, ſalis gemmæ, pyrethri, gallarum, lapidis ſpongiæ*, aā. ʒ j.

Pulverentur, & miſceantur.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les noix de galles, le pyréthre, la cannelle, le gingembre, les poivres; d'une autre part, on mettra enſemble en poudre les autres ingrédients, on les mêlera, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour diſſoudre & réſoudre les tumeurs ſcrophuleuſes, les écrouelles, le goître: La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

Cette poudre eſt compoſée de remédes raréfiants & deſſéchants; le pyréthre, les poivres, le gingembre, la cannelle, le ſel gemme, la rendent fort âcre & pénétrante, & les autres drogues ſont des matiéres alkalines qui abſorbent les humidités acides qui ſe rencontrent dans les tumeurs ſcrophuleuſes.

Poudre de Safran, de Méſué.

℔ De la racine de meu Athamantique, de rhapontic, de *ſpica Indica*, aā. ʒ vj.

Du meilleur ſafran, de l'*aſarum*, des ſemences de perſil, de daucus de Créte, d'anis & d'ache, aā. ʒ ß.

Du ſcordium, de la ſcolopendre, du ſuc de réglîſſe, aā. ʒ ij. ß.

Du *coſtus*, de la caſſe lignée, du jonc odorant, du carpobalſame, de la myrrhe, de la garance, des ſucs d'abſinthe & d'eupatoire, & de l'huile de noix muſcade, aā. ʒ ij.

Du *calamus* odorant & de la cannelle, aā. ʒ j. ß.

De la gomme adraganth, ʒ j.

Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diacrocum, ſeu Diacurcuma, Meſue.

℔ *Radicis meu athamantici, rhapontici, ſpicæ Indicæ*, aā. ʒ vj.

Croci optimi, aſari, ſeminum petroſelini, dauci Cretici, aniſi & apii, aā. ʒ ß.

Scordii, ſcolopendrii, ſucci glycyrrhizæ, aā. ʒ ij. ß.

Coſti, caſſiæ lignææ, ſchænanthi, carpobalſami, myrrhæ, rubiæ tinctorum, ſuccorum abſinthii & eupatorii, olei nucis moſchatæ, aā. ʒ ij.

Calami aromatici, cinnamomi, aā. ʒ j. ß.

Gummi tragacanthi, ʒ j.

Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le ſuc de réglisſe, le ſpica nard, les ſemences, les feuilles, les fleurs, le carpobalſamum, ou à ſon défaut des cubébes, la gomme adraganth, le *caſſia lignea*, la cannelle, le *calamus aromaticus*; d'une autre part, on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part, la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes; on tirera les ſucs d'abſinthe & d'aigremoine par expreſſion à la maniére ordinaire, on les dépurera en les faiſant bouillir un bouillon, & les paſſant pluſieurs fois par un blanchet, puis on les fera épaiſſir au feu de ſable juſqu'à ce qu'ils ſoient durs, & qu'ils puiſſent être caſſés comme le ſuc de réglisſe, on les écraſera dans un mortier, & on les pulvériſera les mêlant avec un peu de la poudre, on y ajoûtera l'huile de muſcade & le reſte de la compoſition pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre contre les maladies épidémiques, pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour exciter la tranſpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour exciter les urines: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les ſucs, ſi épaiſſis qu'ils ſoient, ne ſont guère en état d'être pulvériſés, ni mêles dans une poudre; de plus, en les faiſant épaiſſir ou évaporer, on ne peut pas empêcher que le feu n'enléve & ne diſſipe leur parties eſſentielles; je ſerois donc d'avis qu'à la place des ſucs on employât dans la poudre les feuilles d'abſinthe & d'aigremoine ſéches; mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur n'a point prétendu qu'on garderoit cette compoſition en poudre, il a ſans doute voulu la réduire en électuaire en la mêlant dans une quantité ſuffiſante de miel écumé, & alors les ſucs y pourront entrer ſans avoir été épaiſſis.

La doſe de la poudre qu'on doit réduire en électuaire eſt une once & demie ſur chaque livre de miel écumé. Électuaire *diacurcuma*.

Le nom de *curcuma* eſt donné à beaucoup d'ingrédients qui teignent enjaune; mais ici par *diacurcuma*, l'on entend une compoſition de ſafran.

Poudre contre la Rage.

℔ Des feuilles de rue, de verveine, de ſauge, de plantain, de polypode, d'abſinthe vulgaire, de menthe, d'armoiſe, de méliſſe, de bétoine, de millepertuis & de petite centaurée, de chacune parties égales.

On choiſira ces plantes dans le temps qu'elles ont plus de force, c'eſt-à-dire, vers la pleine lune de Juin; faites-les ſécher au ſoleil, & quand ces feuilles ſeront ſéches, vous les garderez pour l'uſage, à condition néanmoins de les renouveller toutes les années, & quand vous voudrez vous en ſervir vous réduirez en poudre très-fine le même poids de chacune.

Pulvis contra Rabiem, ſeu Antilyſſus.

℔ *Foliorum rutæ, verbenæ, ſalviæ, plantaginis, polypodii, abſinthii vulgaris, menthæ, arthemiſiæ, meliſſophylli, betonicæ, hyperici, centaurii minoris, ana partes æquales.*

Legantur ſingula quo tempore viribus pollent maximis, quod ad Junii ferè plenilunium aſſequuntur: in ſole fervido brevi ſiccentur, ſiccata ad uſus reſerventur, eâ lege ut quotannis renoventur: quum utendi neceſſitas incidet, ſingulorum æquale pondus in pulverem tenuiſſimum redigito.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes qui entrent dans cette compoſition, quand elles

ſont dans leur plus grande vigueur, ce qui arrive dans la pleine lune de Juin, on les diviſera par petits paquets, on les enveloppera de papier brouillard, & on les expoſera au ſoleil ardent pour les faire ſécher le plus promptement qu'il ſe pourra, on gardera ces herbes ſéches dans une boëte, les renouvellant toutes les années avec les mêmes circonſtances, & à meſure qu'on voudra s'en ſervir, on les pulvériſera ſubtilement en parties égales.

Vertus. Cette poudre eſt propre pour prévenir les accidents de la rage, quand on a été mordu d'un animal enragé, il en faut uſer pendant quinze jours conſécutifs le matin à jeun : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à trois dragmes dans du vin blanc, on peut s'en ſervir encore pour fortifier le cerveau.

Doſe.

L'Auteur de cette poudre eſt M. de Pirou ; mais M. Palmarius, Médecin de Paris en a donné la deſcription dans un livre qu'il a fait imprimer, & qui a pour titre *de la morſure du chien enragé.*

La circonſtance de cueillir les plantes vers la pleine lune de Juin a été recommandée par l'Auteur, parce qu'il a cru qu'elles recevoient pendant ce temps-là quelqu'influence ſalutaire, mais j'eſtime qu'il importe peu que ces plantes ſoient cueillies dans la pleine lune ou en décours, au mois de Juin ou en un autre mois, pourvû qu'on obſerve de ne les cueillir, que quand elles ſont en leur plus grande vigueur.

Si l'on ajoûtoit à cette compoſition un tiers de poudre de vipères, elle auroit encore plus vertu.

Poudre contre la Peſte, de Bauderon.

℔ Du bol d'Arménie préparé avec l'eau de ſcabieuſe, ʒ j.
De la terre ſigillée, ʒ ß.
Des racines de tormentille & d'angélique, aā. ʒ ij.
Des écorces de citron ; des ſemences mondées de citron, d'oſeille, de pourpier, de chardon bénit, des racines de dictame, aā. ʒ ß.
Des racines d'aunée, de bugloſe, de bourrache, de zédoaire, d'œillets, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf ou de bœuf, de la cannelle, de la noix muſcade, des feuilles de méliſſe ſéches, des pierres d'émeraudes, d'hyacinthes, de grenats, de ſaphirs, du corail rouge, des perles bien luiſantes & des roſes rouges, aā. ʒ j.
Du muſc, ℈ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis contra Peſtem, Bauderoni.

℔ *Boli Armeniæ aquâ ſcabioſæ præparatæ*, ʒ j.
Terræ ſigillatæ, ʒ ß.
Radicum tormentillæ, & angelicæ, aā. ʒ ij.
Corticis citri mali, ſeminum citri mundator. acetoſæ, portulacæ, cardui benedicti, radicum dictamni, aā. ʒ ß.
Radicum enulæ campanæ, bugloſſi, borraginis, zedoariæ, tunicæ id eſt betonicæ altilis, raſuræ eboris, oſſis è corde cervi, vel bovis, cinnamomi, nucis moſchatæ, foliorum meliſſæ ſiccorum, lapidum ſmaragdi, hyacinthi, granatorum, ſaphirorum, coralli rubri, margarit. ſplendidarum, roſarum rubrarum, aā. ʒ j.
Moſchi orientalis, ℈ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les écorces, les feuilles, la muſcade, les ſemences, les raſures, l'os de cœur de cerf & les roſes, on broiera enſemble ſur le porphyre, les perles, le corail & les pierres précieuſes, juſqu'à ce qu'elles ſoient en poudre impalpable ; d'une autre part, on pulvériſera la terre ſigillée, le bol préparé & le muſc, on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt aléxitère, propre contre la peſte, les fiévres malignes & les autres ma-

ladies contagieuſes : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Doſe.

Cette compoſition a beaucoup de rapport avec la poudre de Hongrie.

Le bol, la terre ſigillée, les fragments précieux, le corail, les perles étant naturellement privés de parties volatiles, je les crois abſolument inutiles dans cette poudre qui n'agit que par ſes parties ſpiritueuſes ; ainſi je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition.

Poudre Griſe de Cæſar, contre la Peſte.

℔ Des racines de pimprenelle, de gentiane, de tormentille, de ſerpentaire, des grains de genièvre, des feuilles de rue & d'abſinthe, aā. ʒ j.
Du caſtoreum, ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Griſeus Cæſaris, contra Peſtem.

℔ *Radicis pimpinellæ, gentianæ, tormentillæ, ſerpentariæ, granorum juniperi, foliorum rutæ, abſinthii*, aā. ʒ j.
Caſtorei, ʒ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, & l'on gardera la poudre pour le beſoin.

Elle eſt propre contre la peſte & pour s'en préſerver : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

On ajoûte dans cette poudre des noix mondées & pilées en pâte dans un mortier de marbre, de la thériaque & du vinaigre roſat, du chacun une once ; on malaxe le tout enſemble, & l'on en forme une maſſe de pilules dont on fait prendre à la doſe depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Maſſe de pilules contre la peſte. Doſe.

Poudre Rouge de Cæſar, contre la Peſte.

℔ Du bol d'Arménie & du ſoufre vif, aā. ʒ ß.
Des racines de zédoaire & de gingembre, aā. ʒ iij.
De gentiane, de pimprenelle & de tormentille ; du dictame de Créte, de la corne de cerf, aā. ʒ ij.
Du camphre, ϑ iv.
De la myrrhe choiſie & du ſafran, aā. ʒ j.
De l'os de cœur de cerf, ϑ ij.
Faites de tout cela une poudre ſ. a.

Pulvis Rubeus Cæſaris, contra Peſtem

℔ *Boli Armeniæ, ſulphuris vivi*, aā. ʒ ß.
Radic. zedoariæ, zinziberis, aā. ʒ iij.
Gentianæ, pimpinellæ, tormentillæ ; dictamni Cretici, cornu cervi, aā. ʒ ij.
Camphoræ, ϑ iv.
Myrrhæ electæ, croci, aā. ʒ j.
Oſſis è corde cervi, ϑ ij.
Fiat omnium pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le dictame, la corne de cerf, l'os de cœur de cerf, les arroſant d'un peu d'eau-de-vie ; d'une autre part, le ſafran après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une lente chaleur ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le bol, le ſoufre vif & le camphre ; d'une autre part, la myrrhe, on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle réſiſte au mauvais air, elle chaſſe le venin, on s'en ſert contre la peſte : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

On corporifie cette poudre avec de la thériaque, du mithridat de chacun ſix Pilules

contre la peſte. dragmes & un peu d'eau-de-vie, pour en faire une maſſe de pilules.

Le bol me paroît bien inutile dans cette compoſition, c'eſt une terre bitumineuſe, privée des principes actifs qui ſont néceſſaires dans un remède alexitère.

Poudre de l'Empereur Ferdinand, contre la Peſte.

℔ Du bol d'Arménie préparé, ʒ ß.
De la raclure de corne de cerf, des ſemences de citrons, d'oranges & de limons, aā. ʒ iij.
Des ſemences de coriandre & de millepertuis, aā. ʒ ß.
Du dictame blanc & de la cannelle, aā. ʒ ij.
Des girofles, des roſes rouges, de la raclure d'ivoire, aā. ʒ j. ß.
Du bois d'aloës, de la noix muſcade, des feuilles ſéches de marjolaine, des baies de genièvre, de l'os de cœur de cerf, des racines de tormentille, de ſcabieuſe & de bugloſe, des trois ſantaux, aā. ʒ ß.
Des ſaphirs, des hyacinthes, des émeraudes, des rubis & des grenats, aā. ϑ j.
Faites de tout cela une poudre ſ. a.

Pulvis Imperatoris Ferdinandi, contra Peſtem.

℔ *Boli Armeniæ præpar.* ʒ ß.
Raſuræ cornu cervi, ſeminis citri, arantiorum, limonum, aā. ʒ iij.
Seminis coriandri, hyperici, aā. ʒ ß.
Dictamni albi, cinnamomi, aā. ʒ ij.
Caryophyllorum, roſarum rubrarum, raſuræ eboris, aā. ʒ j. ß.
Ligni aloës, nucis moſchatæ, foliorum majoranæ ſiccorum, baccarum juniperi, oſſis è corde cervi, radicum tormentillæ, ſcabioſæ, bugloſſi, trium ſantalorum, aā. ʒ ß.
Lapidum ſaphirorum, hyacinthorum, ſmaragdorum, rubinorum, granatorum, aā. ϑ j.
Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, les racines, la cannelle, les girofles, les roſes, la corne de cerf, le bois d'aloës, la muſcade, la marjolaine, le genièvre, l'os de cœur de cerf, les ſantaux; d'une autre part, on réduira en poudre ſur le porphyre les pierres prétieuſes, on mêlera les ingrédients pulvériſés avec le bol preparé, & l'on fera une poudre qu'on l'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt non-ſeulement propre contre la peſte, mais contre toutes les autres maladies où il y a de la malignité; elle provoque la ſueur, elle chaſſe les humeurs par la tranſpiration : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Cette deſcription eſt farcie de pluſieurs drogues inutiles, comme les pierres prétieuſes, le bol; ces matiéres terreſtres, étant privées naturellement de principes actifs, ne peuvent aider à chaſſer le venin, la graine de limon eſt bien peu différente de celle de citron, on peut en retrancher une & mettre le double de l'autre; pour la ſemence d'orange elle a peu de vertu, je voudrois mettre en ſa place de l'écorce jaune extérieure ſéche de l'orange amère, c'eſt la partie de l'orange qui a le plus de qualité; les racines de bugloſe & de ſcabieuſe ſéches ſont de petite vertu, la raſure d'ivoire n'eſt pas fort néceſſaire dans une compoſition où entre la corne de cerf, ce ſont des matiéres de même vertu, mais la corne de cerf contient plus de ſel que l'ivoire, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, & par conſéquent elle a plus de qualité; voici donc comme je voudrois abréger & réformer cette compoſition.

Poudre contre la Peſte, réformée.

℔ De la raclure de corne de cerf & de la ſemence de citron, aā. ʒ vj.
De l'écorce extérieure d'oranges amères, ʒ iij.

Pulvis contra Peſtem, reformatus.

℔ *Raſuræ cornu cervi, ſeminis citri*, aā. ʒ vj.
Cortic. exter. arantiorum amar. ʒ iij.

De

De la racine de dictame blanc & de la cannelle, aā. ʒ ij.
Du girofle, des roſes rouges, du bois d'aloës, du macis, des feuilles de marjolaine ſéches, des baies de geniévre, de l'os de cœur de cerf, de la racine de tormentille & du ſantal citrin, aā. ʒ j. ß.
Des ſemences de coriandre & de millepertuis, aā. ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Radicis dictamni albi, cinnamomi, aā. ʒ ij.
Caryophyllorum, roſarum rubrarum, ligni aloës, macis, foliorum majoranæ ſiccorum, baccarum juniperi, oſſis è corde cervi, radicis tormentillæ, ſantali citrini, aā. ʒ j ß.
Seminis coriandri & hyperici, aā. ʒ ß.
Fiat ex arte omnium pulvis.

Poudre de Mumie, de Mynſicht. — Pulvis Diamumiæ, A. Mynſicht.

℔ De la mumie d'Égypte & du magiſtère de pierres de perches, aā. ʒ ij.
Du ſang de bouc préparé, du girofle, du ſperme de baleine, aā. ʒ j. ß.
Des racines de garance, de chélidoine, de tormentille, aā. ʒ j.
Du ſuccin blanc préparé, du ſel de corail rouge, du bol rouge d'orient, aā. ʒ ß.
Mêlez ces drogues, & faites-en une poudre ſ. a.

℔ *Mumiæ tranſmarinæ, magiſterii lapidum percarum*, aā. ʒ ij.
Sanguinis hirci præparati, caryophyllorum, ſpermatis ceti, aā. ʒ j ß.
Radicis rubiæ tinctorum, hirundinariæ, tormentillæ, aā. ʒ j.
Succini albi præparati, ſalis corallorum rubrorum, boli rubri orientalis, aā. ʒ ß.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines & les girofles ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la mumie, le ſang de bouc préparé & la nature de baleine ; d'une autre part, le bol & le ſel de corail ; on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec le magiſtère de pierre de perches & le ſuccin préparé, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt bonne pour ceux qui ſont tombés, ou qui ont été bleſſés violemment, elle diſſout le ſang caillé, elle fortifie les parties, elle aglutine les plaies internes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. — Vertus. Doſe.

Pour faire le magiſtère de pierres de perches, il faut les calciner, puis les ayant réduites en poudre ſubtile, procéder comme à l'opération du magiſtère de corail, dont on trouvera la deſcription dans mon Traité de Chymie : mais par la calcination & par la réduction de cette pierre en magiſtère, on fait diſſiper toutes ſes parties volatiles dans leſquelles conſiſtoit ſa principale vertu, & il ne reſte qu'une matiére privée de tout principe actif, laquelle on pourroit appeller à juſte titre têre-morte, ainſi j'eſtime qu'il ſeroit beaucoup meilleur d'employer dans cette compoſition les pierres de perches ſimplement pulvériſées, que de les réduire en magiſtère. — Magiſtère de pierres de perches.

Poudre de Semences. — Pulvis Diaſpermaton.

℔ Des racines de chardon roland, de petit houx, d'arrête-bœuf, de ſouchet, de garance, aā. ʒ ij.
De la réglisſe ; du chamædrys & de la gomme adraganth, aā. ʒ iv.
De la pierre de Judée, de l'éponge préparée, aā. ʒ ß.
Des yeux d'écreviſſes préparés, des ſemences

℔ *Radicum eryngii, bruſci, ononidis, cyperi, rubiæ tinctorum*, aā. ʒ j.
Radicum liquiritiæ ; folior. chamædryos, gummi tragacanthi, aā. ʒ iv.
Lapidis Judaici, ſpongiæ præparatæ, aā. ʒ j. ß.
Oculorum cancri præparator ; ſeminum

d'ache, d'aſperges, d'ammi, de bardane, de carvi, de citron, de daucus, de fenouil, de grémil, de baſilic, de perſil de Macédoine, de pimprenelle, des quatre grandes ſemences froides, de petit-houx, de ſaxifrage, de ſéſéli, d'ortie, des baies de genièvre & des fruits d'alkékenge, aā. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

apii, aſparagi, ammeos, bardanæ, carvi, citri, dauci, fæniculi, milii ſolis, ocimi, petroſelini Macedonici, pimpinellæ, quatuor frigidorum majorum, bruſci, ſaxifragæ, ſeſeli, urticæ, baccarum juniperi, fructuum alkekengi, aā. ʒ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

Ou pulvériſera enſemble les ſemences, les baies, les fruits, les racines, le chamœdrys; d'une autre part, la gomme adraganth, dans un mortier qu'on aura fait chauffer; on broiera ſur le porphyre la pierre Judaïque juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvériſés avec les yeux d'écreviſſes & l'éponge préparés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt fort diurétique & propre pour le ſcorbut, pour le goître, pour la goutte, pour la colique néphrétique, pour la pierre : La doſe en eſt depuis un ſcrupule

Doſe. juſqu'à une dragme.

Cette poudre eſt appellée *diaſpermaton*, à cauſe de la grande quantité de ſemences qui y entrent, car ce mot ſignifie compoſition de ſemences.

Poudre de Roſes nouvelle, de Nicol. Alexandr.

℔ Des roſes rouges, de la régliſſe & du ſucre, aā. ʒ ix. ϑ ij. ß.
De la cannelle, ʒ ij. ϑ ij. & gr. ij.
Du girofle, du ſpica nard, du petit galanga, du gingembre, de la zédoaire, de la noix muſcade, du ſtorax calamite, du cardamome & de la ſemence d'ache, aā. ϑ j. & gr. viij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Roſatæ novellæ, Nicolai Alexandrini.

℔ *Roſarum rubrarum, glycyrrhizæ, ſacchari*, aā. ʒ ix. ϑ ij. ß.
Cinnamomi, ʒ ij. ϑ ij. gr. ij.
Caryophyllorum, ſpicæ nardi, galangæ tenuioris, zingiberis, zedoariæ, nucis moſchatæ, ſtyracis calamit. cardamomi & ſeminis apii, aā. ϑ j. gr. viij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, la régliſſe, la cannelle, le ſpica nard, le galanga, le gingembre, la zédoaire, la muſcade, le cardamome & la ſemence d'ache; d'une autre part, le ſtorax, & d'une autre part le ſucre, on mêlera les ingrédients pulvériſés pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle fortifie l'eſtomac, le cœur & le cerveau, elle arrête le vomiſſement, & elle

Doſe. diſſipe les vents : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette poudre eſt dite nouvelle par ſon Auteur, pour la différencier d'avec une autre du même nom qu'il avoit décrite auparavant, où il faiſoit entrer le ſoufre vif.

Le ſucre eſt inutile dans cette compoſition, & il peut rendre la poudre humide parce qu'il s'humecte aiſément, on pourroit l'en retrancher.

Il ſemble qu'on ait tremblé en doſant les ingrédients de cette poudre; car pourquoi mettre des roſes, de la régliſſe & du ſucre candi, de chacun neuf dragmes deux ſcrupules & demi? Quelle conſéquence y auroit-il eu, d'ajoûter demi-ſcrupule de chacune de ces drogues, & d'en mettre de chacune dix dragmes? Ne pouvoit-on pas s'enhardir aſſez pour marquer trois dragmes de cannelle au lieu de deux dragmes deux ſcrupules & deux grains? Cette écorce n'eſt pas un remède dange-

reux pour en épargner quelques grains ſur une quantité conſidérable de poudre. Pourquoi ne pas mettre demi-dragme de chacune des autres drogues plûtôt qu'un ſcrupule & huit grains? Eſt-ce que quatre grains, qu'on auroit ajoûtés, auroient pû apporter quelque préjudice à la poudre? Il n'y a pas de raiſon à le croire, & d'autant plus qu'en augmentant le poids des premiéres drogues, comme je l'ai marqué, l'on auroit proportionné celui des ſuivantes: mais il y a apparence que l'Auteur avoit employé dans ſa deſcription d'autres poids qui ont été changés depuis en nos dragmes, nos ſcrupules, nos grains, & compenſés à proportion de ce qu'ils peſoient.

Poudre de Roſes Aromatique, de Gabriel.

℔ Des roſes rouges mondées, ʒ xv.
De la réglisſe, ʒ vij.
De la cannelle, ʒ v.
Du bois d'aloës & du ſantal citrin, aā. ʒ iij.
Des gommes Arabique & adraganth, du giroſle, du macis, aā. ʒ ij. ß.
Du ſpica nard, de la noix muſcade, du petit cardamome & du petit galanga, aā. ʒ j. ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre ſ. a.

Pulvis Roſatus Aromaticus, Gabrielis.

℔ *Roſarum rubrarum mundat.* ʒ xv.
Liquiritiæ, ʒ vij.
Cinnamomi, ʒ v.
Ligni aloës, ſantali citrini, aā. ʒ iij.
Gummi Arabici & tragacanthi; caryophyllorum, macis, aā. ʒ ij. ß.
Spicæ nardi, nucis moſchatæ, cardamomi minoris, galangæ minoris, aā. ʒ j ß.
Miſce, fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les gommes dans un mortier chauffé & toutes les autres drogues auſſi, on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle a les mêmes vertus que la précédente, & l'on s'en ſert aux mêmes uſages: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les gommes Arabique & adraganth ne peuvent faire dans cette poudre que diminuer la bonne odeur & la vertu des aromates par leur parties glutineuſes, auſſi elles y ſont plûtôt nuiſibles qu'utiles.

Quelques-uns ajoûtent dans le corps de cette poudre de l'ambre gris deux ſcrupules, & du muſc un ſcrupule; mais alors elle ne peut plus ſervir aux perſonnes ſujettes aux vapeurs, parce que ces aromates les excitent.

Cette poudre me paroît mieux doſée dans ſes ingrédients que l'autre, & elle ſe conſerve mieux auſſi, parce qu'il n'y entre rien qui reçoive facilement l'humidité.

Poudre Diarrhodon *de l'Abbé, Réformée.*

℔ Des roſes rouges ſéparées de leurs onglets, aā. ʒ j. ß.
Du ſantal citrin & rouge, aā. ʒ iij.
Du bois d'aloës, de la cannelle, du rhapontic, du nard Indique, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf, du ſafran, du maſtic, du petit cardamome, des gommes adraganth & Arabique, du ſuc de réglisſe; des ſemences d'anis, de fenouil, de baſilic, de melons, de concombres

Pulvis Diarrhodon Abbatis, Emendatus.

℔ *Roſarum rubrarum exungulatarum*, ʒ j. ß.
Santali citrini & rubri, aā. ʒ iij.
Ligni aloës, cinnamomi, rhapontici, nardi Indicæ, raſuræ eboris, oſſis è corde cervi, croci, maſtiches, cardamomi minoris, gummi tragacanthi, Arabici, ſucci glycyrrhizæ; ſeminum aniſi, fœniculi, ocimi, melonum & cucumeris mundatorum,

mondés, & des perles préparées, aā.	ʒ j.	*margaritarum præparatarum*, aā.	ʒ j.
De l'ambre gris,	gr. viij.	*Ambræ grifeæ*,	gr. viij.
Du muſc,	gr. iv.	*Moſchi orientalis*,	gr. iv.
Faites-en une poudre ſ. a.		*Fiat ex arte pulvis.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, les ſantaux, le bois d'aloës, la cannelle, le rhapontic, le ſpica nard, l'ivoire, l'os de cœur de cerf, le cardamome, le ſuc de réglisſe & les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part, le maſtic dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau; d'une autre part, les gommes Arabique & adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, le muſc & l'ambre gris avec les perles préparées; on mêlera exactement les ingrédients pulvériſés, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt employée pour fortifier le cœur, l'eſtomac, & le foie, elle aide à la digeſtion, elle empêche le vomiſſement: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Cette poudre prend ſon nom des roſes qui en ſont la baſe, car *diarrhodon* ſignifie compoſition de roſes: elle a été inventée par un Abbé; ſa deſcription a été réformée dans la Pharmacopée Royale comme je l'ai rapportée ici, on en a retranché le ſucre, qui y ſeroit inutile & qui humecteroit la poudre; on a mis l'ivoire rapé à la place du *ſpodium*, qui eſt un ivoire calciné, & l'on a eu beaucoup de raiſon de faire ce changement, parce qu'en calcinant le *ſpodium* on laiſſe diſſiper tout le ſel volatil de l'ivoire, en quoi conſiſte ſa principale vertu: on a retranché l'*aſarum*, le camphre, les ſemences d'endive, de pavot, de berbéris, de pourpier, de courge, & de citrouille; il me ſemble qu'on auroit pû ôter encore celle de melon & de concombre, & les gommes Arabique & adraganth, qui ſont placées dans un reméde ſpiritueux, & dont la vertu conſiſte dans des parties volatiles; le ſuc de réglisſe, quand il eſt fait fidellement, n'eſt guère en état d'être pulvériſé, il vaudroit mieux lui ſubſtituer la réglisſe ſéche.

Il eſt bon de ſéparer une partie de cette poudre, avant que d'y mêler du muſc & de l'ambre, en faveur des malades qui ſont ſujets aux vapeurs.

Les perles me paroiſſent encore aſſez inutiles dans cette compoſition, parce qu'elles n'ont qu'une qualité alkaline, dont on n'a pas beſoin; je voudrois donc réformer la poudre *diarrhodon* en la maniére ſuivante.

Poudre Diarrhodon, Réformée.

℔ Des roſes rouges ſéches épluchées, ou ſéparées de leurs onglets,	ʒ ij.
Du ſantal citrin,	ʒ j.
De la réglisſe, de la ſemence d'anis, aā.	ʒ ij.
De la cannelle, du nard Indique, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf, du ſafran, du maſtic, du petit cardamome, du rhapontic; de la ſemence de baſilic, aā.	ʒ j.
Faites de toutes ces drogues une poudre.	

Pulvis Diarrhodon, Reformatus.

℔ *Roſarum rubrarum ſiccarum exunguiculatarum*,	ʒ ij.
Santali citrini,	ʒ j.
Liquiritiæ, ſeminis aniſi, aā.	ʒ ij.
Cinnamomi, nardi Indicæ, raſuræ eboris, oſſis è corde cervi, croci, maſtiches, cardamomi minoris, rhapontici, ſeminis ocimi, aā.	ʒ j.
Fiat omnium pulvis.	

Poudre de Succin, de Mynſicht.

℞ Du ſuccin blanc préparé, ʒ ß.
Du magiſtère de corail rouge, de la noix muſcade, du bol rouge oriental & des émeraudes préparées, aā. ʒ ij.
Du ſafran de Mars aſtringent & du ſang de dragon, aā. ʒ j. ß.
Du ſtorax calamite, de la corne de cerf brûlée & préparée, du *laudanum* en opiate, aā. ʒ j.
Des ſemences de roſes & de plantain, & des fleurs de pavot champêtre, aā. ʒ ß.
Du girofle, du ſafran oriental, de la cannelle, & du macis, aā. ϑ j.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

Pulvis Diaſuccini, A. Mynſicht.

Succini albi præparati, ʒ ß.
Magiſterii corallorum rubrorum, nucis moſchatæ, boli rubri orientalis, ſmaragdi præparati, aā. ʒ ij.
Croci Martis aſtringentis, ſanguinis draconis, aā. ʒ j. ß.
Styracis calamitæ, cornu cervi uſtè præparati, laudani opiat. aā. ʒ j.
Seminis roſarum & plantaginis, florum papaveris erratici, aā. ʒ ß.
Caryophyllorum, croci orientalis, cinnamomi, macis, aā. ϑ j.
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le macis, la cannelle, les girofles, les fleurs de coquelicot ſéches, les ſemences & la muſcade; d'une autre part, le ſafran après l'avoir fait ſécher doucement entre deux papiers; d'une autre part, on mettra enſemble en poudre le ſang de dragon & le ſtorax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de muſcade; d'une autre part, le bol; on broiera bien ſubtilement ſur le porphyre le ſafran de Mars aſtringent, on mêlera les poudres exactement dans un mortier avec le laudanum, la corne de cerf préparée, le ſuccin préparé ou broyé, les émeraudes préparées & le magiſtère de corail, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle appaiſe les coliques, elle arrête les cours de ventre & les hémorrhagies, elle excite le ſommeil: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Demi-ſcrupule de cette poudre contient de laudanum un peu plus de demi-grain. ϑ ß.

Un ſcrupule de la poudre contient de laudanum un grain & la ſixiéme partie d'un grain. ϑ j.

Demi-dragme de la poudre contient de laudanum un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

On trouvera la deſcription du magiſtère de corail dans mon Traité de Chymie, mais j'aimerois mieux faire entrer dans cette poudre le corail ſimplement broyé ſur le porphyre, que ſon magiſtère, parce qu'il eſt plus alkali & plus propre à rompre les pointes des ſels, qui par leur corroſion cauſent les maladies pour leſquelles on emploie cette compoſition.

Poudre Diamargariti frigidi.

℞ Des perles orientales préparées, ʒ ß.
Des roſes rouges ſéparées de leurs onglets, des fleurs de nénuphar & de violettes, aā. ʒ iij.
Du bois d'aloës, du ſantal rouge & citrin; des racines de tormentille, de dictame blanc, de quinte-feuille; des baies de myrte, des grains de kermès, de la ſemence de melons mon-

Pulvis Diamargariti frigidi.

℞ *Margaritarum orientalium præparatarum*, ʒ ß.
Roſarum rubrarum exungulatarum, florum nymphæa & violarum, aā. ʒ iij.
Ligni aloës, ſantali rubri & citrini; radicum tormentillæ, dictamni albi, pentaphylli; baccarum myrti, granorum kermes,

dée, d'endive & d'oſeille ; de la raclure d'ivoire & de corne de cerf ; du corail blanc & rouge préparé, aā. 3 j.
De l'ambre gris & de feuilles d'or, aā. 3 ß.
Du muſc oriental, gr. iv.
Faites-en une poudre ſ. a.

feminis melonum mundati, endiviæ & oxalidis ; raſuræ eboris & cornu cervi ; coralli albi & rubri præparati, aā. 3 j.
Ambræ griſeæ, foliorum auri, aā. 3 ß.
Moſchi orientalis, gr. iv.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les fleurs de nénuphar & de violettes ſéches, les bois, les racines, les baies, les grains de kermès, les ſemences & les raſures ; d'une autre part, on mettra en poudre le muſc & l'ambre avec les coraux préparés : on mêlera les ingrédients pulvériſés, on y ajoûtera les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt employée pour fortifier les parties nobles, pour donner de la vigueur,
Doſe. pour faciliter la reſpiration, pour réſiſter à la malignité des humeurs ; la doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Le nom de cette poudre vient des perles qui en ſont la baſe, car *diamargaritum* ſignifie compoſition de perles : elle eſt dite froide pour la différencier d'avec l'autre poudre de perles, qui eſt compoſée d'ingrédients plus âcres & plus chauds ; néanmoins ſi l'on conſidère cette deſcription, on y trouvera des aromates qui ſont plus capables d'exciter du mouvement dans les eſprits, & par conſéquent de la chaleur, que du rafraîchiſſement ; il eſt vrai que les ſemences de melon, d'endive, d'oſeille, les fleurs de nénuphar & de violettes qui ſont rafraîchiſſantes, peuvent en quelque façon modérer le mouvement des parties ſubtiles des ſantaux, du bois d'aloës, du muſc, de l'ambre, mais ils n'empêcheront pas que la poudre n'excite toûjours une chaleur modérée dans le corps : ainſi l'on auroit autant de raiſon de ſurnommer cette poudre chaude que froide, & d'autant plus que la vertu principale qu'on en retire vient de la ſubtilité de ſes parties, qui ſe mêlant dans le ſang & dans les autres humeurs, les purifient, les exaltent & les mettent en état de fortifier l'habitude du corps en ſe répandant de tous côtés.

La poudre *diamargaritum frigidum* eſt décrite diverſement dans les Pharmacopées ; je rapporte la deſcription que j'ai trouvée la plus raiſonnable & la moins embarraſſée, il y entre pourtant quelques ingrédients, que je crois inutiles, & qu'on pourroit retrancher, comme la ſemence de melon, elle engraiſſe trop la poudre ; le corail eſt un alkali ſuperflu, puiſqu'il y a dans la compoſition des perles en aſſez bonne quantité, leſquelles ſont de la même nature ; les feuilles d'or ne ſervent que d'ornement à la poudre ; car l'or n'a aucune vertu pour fortifier le cœur.

J'eſtime même que les perles, quoiqu'elles donnent le nom à la compoſition, y ſont d'une petite utilité, car étant d'une matiére purement alkaline & privée de principes actifs, elles n'ont pas grande vertu pour fortifier le cœur, ni pour réſiſter à la malignité des humeurs.

Poudre Diamargariti calidi, *d'Avicenne.*

℔ de la cannelle, ʒ x.
Du gingembre & du maſtic, aā. ʒ ß.
Du poivre long & noir, de la racine de béhen blanc & rouge, aā. ʒ iij.

Pulvis Diamargariti calidi, Avicennæ.

℔ *Cinnamomi*, ʒ x.
Zingiberis, maſtiches, aā. ʒ ß.
Piperis longi & nigri, radicis behen albi & rubri, aā. ʒ iij.

De la noix muſcade, du macis, du cardamome, de la garance, de la zédoaire, du doronic & de la ſemence d'ache, aā. ʒ ij.
Du pyréthre, des perles préparées, aā. ʒ j.
Mêlez le tout pour en faire une poudre ſ. a.

Nucis moſchatæ, macis, cardamomi, rubiæ tinctorum, zedoariæ, doronici, ſeminis apii, aā. ʒ ij.
Pyrethri, margaritarum præparatar. aā. ʒ j.
Miſce, fiat pulvis ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, & l'on y mêlera les perles préparées, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt hyſtérique & propre pour fortifier la matrice; elle excite les mois aux femmes, & la ſemence, elle aide à la digeſtion: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre eſt mal appellée *diamargaritum*; puiſque ce ne ſont pas les perles qui y dominent; elle n'en eſt pourtant pas moins bonne, car les perles n'ont qu'une vertu alkaline; dont l'on n'a pas beſoin pour les maladies où on l'emploie.

Poudre des trois Santaux. Pulvis Diatrium Santalorum.

℔ Du ſantal citrin, blanc & rouge, des roſes rouges ſéparées de leurs onglets & des ſemences de violettes, aā. ʒ ß.
De celles d'endive, de pourpier & de melon mondées, des gommes adraganth & Arabique, aā. ʒ j.
Du rhapontic, de la rapure d'ivoire & du ſuc de réglisſe, aā. ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

℔ *Santali citrini, albi, rubri, roſarum rubrarum exungulatarum, ſeminis violarum*, aā. ʒ ß.
Semin. endiviæ, portulacæ, melonis mundat. gummi tragacanthi & Arabici, aā. ʒ j.
Rhapontici, raſuræ eboris, ſucci glycyrrhizæ, aā. ʒ ij.
Fiat ex arte pulvis.

Remarques.

On rapera les ſantaux & on les battra long-temps dans un mortier de bronze avec la raclure d'ivoire & les ſemences, puis on y mêlera les roſes, le rhapontic, & le ſuc de réglisſe. On pulvériſera le tout enſemble exactement: d'une autre part, on mettra en poudre ſubtile les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les ingrédients pulvériſés pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt eſtimée propre pour fortifier le cœur, le foie, & l'eſtomac, pour lever les obſtructions de la rate, & pour réparer les forces après les grandes maladies: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules; on s'en ſert auſſi dans les épithémes. Vertus. Doſe.

On trouve les deſcriptions de la poudre des trois ſantaux un peu différentes dans les Diſpenſaires, j'ai rapporté celle-ci comme la plus raiſonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale, mais j'eſtime que la meilleure poudre *diatrion ſantalon* qu'on pourroit préparer ſeroit celle qu'on feroit avec les trois ſantaux ſeuls, car les ingrédients dont on les accompagne me paroiſſent les uns inutiles, les autres nuiſibles; par exemple, la ſemence de violettes étant purgative n'eſt guère convenable dans une compoſition cordiale, les autres ſemences & les gommes Arabique & adraganth, qui ſont mucilagineuſes, aglutinent trop les parties volatiles des ſantaux, & empêchent par conſéquent leur action; le ſuc de réglisſe qui ſera fidellement fait ne

ſe pourra que difficilement mêler dans une poudre, & quand il y ſera mêlé il l'humectera & la rendra en pâte : il eſt vrai que le ſuc de réglisſe vulgaire qu'on vend chez les Droguiſtes en petits pains, peut être réduit en poudre ſans beaucoup de peine, mais il eſt rempli de gommes ; je trouverois plus à propos d'employer la réglisſe ſéche.

Poudre de Garance.

℔ De la racine de garance majeure, ʒ ß.
D'aunée & de rhubarbe ; du ſafran, de la gomme laque préparée, aā. ʒ iij.
Du ſpica nard, du cabaret, du jonc odorant, du *ſcordium*, du ceterach ; des ſucs épaiſſis de réglisſe, d'abſinthe & d'aigremoine ; des ſemences de perſil de Macédoine, de daucus, d'acne & d'anis ; de la myrrhe, du bdellium & du coſtus, aā. ʒ ij.
De la cannelle, ʒ j.
Faites de tout cela une poudre ſ. a.

Pulvis de Rubiâ.

℔ *Radicis rubiæ majoris*, ʒ ß.
Enulæ, rhei, croci, gummi laccæ præpar. aā. ʒ iij.
Spicæ nardi, aſari, ſchœnanthi, ſcordii ; ceterach ; ſuccorum inſpiſſato um liquiritiæ, abſinthii, agrimoniæ ; ſeminum petroſe ini Macedonici, dauci, apii, aniſi ; myrrhæ, bdellii, coſti, aā. ʒ ij.
Cinnammomi, ʒ j.
Fiat omnium pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, la cannelle, le ſpica nard, les ſemences, les herbes, & le jonc odorant ; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une lente chaleur ; d'une autre part les gommes. On tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on les mettra dans une terrine de grès, & on les fera épaiſſir à petit feu, puis on les mêlera avec les ingrédients pulvériſés, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne contre la peſte, contre les fiévres malignes, pour faire ſortir la petite vérole, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'eſtomac & le

Doſe. foie, pour faire ſuer : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Les ſucs de plantes, quelque bien épaiſſis qu'ils ſoient, ne ſont point de conſiſtance aſſez dure ni aſſez séche pour être pulvériſés, à moins qu'on ne les ait réduits en charbon à force de les faire ſécher, mais alors ils ſentiront le brûlé, & ils auront perdu leur principale vertu ; j'aimerois beaucoup mieux mettre en leur place les plantes mêmes d'où on les tire, après les avoir fait ſécher, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur a décrit cette poudre à deſſein qu'on la mélangeât dans quatre fois autant de miel, ou de ſucre cuit, pour en faire un électuaire : alors il ne ſera point beſoin de mettre les ſucs en poudre, on les diſſoudra dans la compoſition ; au reſte, la poudre, ou l'électuaire de garance ſont très-peu en uſage.

Électuaire de garance.

Poudre de Laque, de Méſué.

Pulvis Dialaccæ, Meſue.

℔ De la gomme lacque préparée, de la rhubarbe, du jonc odorant, aā. ʒ iij.
Des racines d'ariſtoloche ronde ; de cabaret, de coſtus, de gentiane, de garance, de ſpica nard, de la caſſe odorante, de la cannelle, du ſafran ; de feuilles de ſabine & d'hyſope ; des ſucs épaiſſis d'abſinthe & d'eupatoire, des amandes amères ; des ſemences d'ammi, d'ache, d'anis & de

℔ *Gummi laccæ præpar. rhei, ſchœnanthi*, aā. ʒ iij.
Radicum ariſtolochiæ rotundæ, aſari, coſti, gentianæ, rubiæ tinctorum ; ſpicæ nardi, caſſiæ lignea, cinnamomi, croci ; foliorum ſabinæ, hyſſopi ; ſuccorum abſinthii & eupatorii inſpiſſatorum ; amygdalarum amararum, ſeminum ammeos, apii, fenouil,

fenouil ; du bdellium, du maſtic, de la myrrhe, aā. 3 j. ß.	*aniſi, fæniculi ; bdellii, maſtiches, myrrhæ*, aā. 3 i. ß.
Du poivre noir & du gingembre, aā. 3 j.	*Piperis nigri, zingiberis*, aā. 3 j.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat omnim pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, les feuilles, les écorces, le ſpica nard, le ſafran & le ſchœnante ou jonc odorant, d'une autre part, toutes les gommes enſemble ; on tirera les ſucs d'abſinthe & d'aigremoine en la maniére ordinaire, puis on les fera épaiſſir ſur un feu lent : on pilera bien les amandes dans un mortier de marbre, on y mêlera les ſucs épaiſſis, puis les drogues pulvériſées, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomac & le foie, pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes, pour faire uriner : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre a bien du rapport avec celle de garance, on pourroit ſubſtituer l'une à la place de l'autre, mais on ne ſe ſert guère de ces compoſitions en Médecine.

L'Auteur a eu deſſein de faire mettre cette poudre en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé, c'eſt pourquoi il y mêle des ſucs épaiſſis.

Si l'on veut garder cette compoſition en poudre, il faut en retrancher les ſucs qui ne ſont point de conſiſtance à être pulvériſés ; on peut ſubſtituer en leur place leurs plantes ſéchées.

Poudre d'Oliban, de Mynſicht. — Pulvis Diaolibanis, A. Mynſicht.

℥ Des racines de pivoine & d'iris Florence, aā. 3 iij.	℥ *Radic. pæoniæ, ireos Florentinæ*, aā. 3 iij.
Du bon oliban, de l'ongle d'éland, du magiſtère du crâne humain, du ſafran oriental, du gui de chêne, 3 j.	*Olibani optimi, ungulæ alcis, magiſterii cranii humani, croci orientalis, viſci quercini*, aā. 3 j.
Du ſucre pénidié, ʒ ij.	*Sacchari penidiati*, ʒ ij.
Faites-en une poudre très-ſubtile.	*Fiat pulvis ſubtiliſſimus.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, l'ongle d'éland rapé & le gui de chêne ; d'une autre part, le ſafran ; d'une autre part, l'oliban ; d'une autre part, les pénides ; on mêlera ces drogues pulvériſées avec le magiſtère de crâne humain, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour le catharre ſuffocant, elle fortifie le cerveau : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Il me paroît que cette poudre ne contient pas aſſez d'oliban pour en porter le nom, je ſerois d'avis de l'augmenter au moins d'une fois autant.

Pour faire le magiſtère de crâne humain, on calcine le crâne, on le pulvériſe ſubtilement, puis l'on procéde comme au magiſtère de corail, dont on trouvera la deſcription dans mon Livre de Chymie, mais ce magiſtère n'eſt qu'une tête morte privée de vertu, on fera bien mieux d'employer en ſa place du crâne d'un jeune homme mort de mort violente. Magiſtère de crâne humain.

Les pénides ne ſervent dans cette poudre que pour la rendre agréable au goût,

mais ce ſucre humecte beaucoup la poudre & la rend bientôt en pâte, c'eſt pourquoi je trouve qu'on feroit fort bien de l'en retrancher ; on pourra en mêler ſur chaque priſe, quand on ſera prêt de la faire prendre au malade.

Poudre dorée.

℔ Du ſafran de Mars apéritif & du ſucre blanc, aā. ʒ ij.
De la cannelle & du galanga, ãa. ʒ ß.
De l'anis, ʒ ij.
Des feuilles d'or, N°. iv.
Faites-en une poudre.

Pulvis Aureus, ſive Myricalis.

℔ *Croci Martis aperientis, ſacchari albi*, aā. ʒ ij.
Cinnamomi, galangæ, aā. ʒ ß.
Aniſi, ʒ ij.
Folia auri, N°. iv.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On broiera le ſafran de Mars apéritif ſur le porphyre, pour le rendre en poudre impalpable. On pulveriſera enſemble la cannelle, le galanga & l'anis, d'une autre part, le ſucre : on mêlera dans ces ingrédients pulvériſés les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt cachectique, propre pour lever les obſtructions de la matrice, de la rate, du méſentère, pour provoquer les mois aux femmes ; on s'en ſert pour les pâles couleurs : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe. Il faut ſe ſervir de cette poudre comme des autres poudres cachectiques, obſervant de ſe promener quelque temps après l'avoir priſe, afin d'exciter le reméde à agir, on ſe purgera auſſi de temps en temps ; le Mars eſt la principale drogue de cette compoſition, & l'or n'y ſert que d'ornement, car il n'a point de vertu dans le corps.

Cette deſcription ſe trouve dans la Pharmacopée de Gand.

Poudre de la Reine.

℔ De *curcuma*, ʒ j.
De la réglisſe ratiſſée, des ſemences de ſaxifrage & de grémil, aā. ʒ iij.
De celles de carvi, d'ache, de perſil, de fenouil, d'anis, du cumin & de rue ; des baies de geniévre & de laurier ; de la noix muſcade, du galanga, du ſang de bouc préparé & de la cannelle, aā. ʒ ij.
Du ſafran, ℈ j.
Faites de tout cela une poudre.

Pulvis Reginæ.

℔ *Curcumæ*, ʒ j.
Glycyrrhizæ raſæ, ſeminum ſaxifragæ, milii ſolis, aā. ʒ iij.
Semin. carvi, apii, petroſelini, fœniculi, aniſi cumini, rutæ ; granorum juniperi, baccarum lauri ; nucis moſchatæ, galangæ, ſanguinis hircini præparati, cinnamomi, aā. ʒ ij.
Croci, ℈ j.
Fiat omnium pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt diurétique & propre à atténuer la pierre dans les reins & dans la veſſie,
Doſe. on s'en ſert auſſi pour l'iſchurie & pour la dyſurie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le nom de cette poudre marque qu'elle a été le reméde d'une Reine.

On ne ſçait pas au juſte ce qu'on doit entendre ici par *Curcuma*, qui eſt un mot Arabe ſignifiant toute drogue qui peut teindre en jaune ; les uns veulent que ce ſoit

la racine de la grande chélidoine, les autres la garance ou *rubia tinctorum ;* les autres la racine pétrifiée appellée *terra merita*, d'autant plus que ce nom eſt particuliérement attaché à cette racine; mais comme la perſonne qui a inventé cette poudre en a voulu faire un reméde apéritif, il eſt plus probable qu'on ait entendu par *Curcuma* la racine de *rubia*, qu'une autre drogue.

On pourroit augmenter la vertu apéritive de cette poudre en y mêlant ſur chaque priſe, quand on eſt prêt de la prendre, douze à quinze grains de ſel de perſil.

Poudre Néphrétique.

℔ Des yeux d'écreviſſes de riviére, des os pierreux de perches & de merlans; des cloportes ſéchés, du ſang de bouc préparé & de la ſemence de grémil, aā. ʒ j.

Faites-en une poudre.

Pulvis Nephriticus.

℔ *Oculorum cancrorum fluviatilium; oſſium petreorum percarum & aſellorum minorum; millepedarum ſiccarum, ſanguinis hirci præparati, ſeminis milii ſolis,* aā. ʒ j.

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES

On broiera enſemble ſur le porphyre les os pierreux de perches & de merlans, & les yeux d'écreviſſes, juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en poudre impalpable; on battra les autres drogues enſemble dans un mortier de bronze, & après les avoir paſſées par un tamis fin, on mêlera le tout pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt fort apéritive, propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique néphrétique, pour exciter les urines : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette poudre eſt tirée de la Pharmacopée Royale, elle eſt compoſée d'ingrédients fort bien choiſis & eſſentiels.

Poudre Néphritique, de Mynſicht.

℔ De crême de tartre, ʒ j.
Des magiſtères de pierres de perches & d'yeux d'écreviſſes, aā. ʒ ß.
Du ſel de ſuccin blanc, ʒ j.
De l'huile d'anis, ♆ j.
Du ſucre candi blanc, ʒ iv.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.

Pulvis Nephriticus, A. Mynſicht.

℔ *Cryſtalli tartari,* ʒ j.
Magiſterii lapidum percarum piſcium, oculorum cancri, aā. ʒ ß.
Salis ſuccini albi, ʒ j.
Olei aniſi, ♆ j.
Sacchari candi albi, ʒ iv.
Miſce, & fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſucre candi & le cryſtal de tartre; on les mêlera avec les magiſtères, le ſel & l'huile, on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Elle eſt propre pour atténuer & briſer la pierre des reins & de la veſſie, pour faire couler les phlegmes & le ſable par les urines, pour les ulcères de la veſſie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les magiſtères de pierres d'écreviſſes & de perches ſe font comme celui de corail, dont on peut voir la deſcription dans mon Traité de Chymie, mais il vaudroit beaucoup mieux employer ces pierres en ſubſtance comme elles ſortent des poiſſons, que d'en faire des magiſtères, comme je l'ai dit ailleurs.

On trouvera auſſi dans mon Livre de Chymie la maniére de tirer le ſel du ſuccin.

Poudre Lithontriptique, de Nic. Alexandrin.

℔ Du nard Indique, du gingembre, du xylobalſame ou des rejettons de lentiſque, de l'*acorus verus*, de la cannelle, du pas-d'âne, du meu Athamantique, des trois ſortes de poivre, de ſaxifrage, aā. ʒ ij. ß.

De l'opobalſame ou de l'huile de noix muſcade, du girofle, du coſtus, du rhapontic, de la réglisſe, du ſouchet, de la gomme adraganth; des ſemences de maceron, d'ache, d'ammi, d'aſperges, de baſilic, d'ortie, de citrons; du chamœdrys, aā. ʒ j. gr. xv.

De la feuille Indienne, du ſafran, du jonc odorant, de la caſſe aromatique, du bdellium, du maſtic, de l'iris, de l'amome, du léviſtic, du grémil, du perſil de Macédoine ou vulgaire, de la ſermontaine, du cardamome, de l'aneth, de l'euphorbe, de la pierre de lynx, des huiles de nard & de muſc, aā. gr. xxviij.

Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Lithontripticus, Nic. Alexandrini.

℔ *Nardi Indicæ, zingiberis, xylobalſami vel ſurculorum lentiſci, acori veri, cinnamomi, peucedani, meu athamantici, trium piperum, ſaxifragæ*, aā. ʒ ij. ß.

Opobalſami vel olei nucis moſchatæ, caryophyllorum, coſti, rhapontici, glycyrrhizæ, cyperi, gummi tragacanthi; ſeminum hippoſelini, apii, ammeos, aſparagi, ocimi, urticæ, citrei mali; chamædryos, aā. ʒ j. gr. xv.

Folii Indici, croci, ſchœnanthi, caſſiæ lignea aromaticæ, bdellii, maſtiches, ireos, amomi, leviſtici, milii ſolis, petroſelini Macedonici vel noſtratis, ſileris montani, cardamomi, anethi, euphorbii, lapidis lyncis, oleorum nardini & moſchelini, aa. gr. xxviij.

Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bdelium & l'euphorbe dans un mortier oint d'un peu d'huile de nard; d'une autre part, on réduira en poudre le maſtic dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, on réduira enſemble en poudre, les bois, les écorces, les racines, les ſemences, les feuilles, les fleurs, le ſpica nard, l'amomum, les poivres; d'une autre part, on broiera la pierre de lynx ſur un porphyre pour la réduire en poudre impalpable: on mêlera tous les ingrédients pulvériſés avec les huiles, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour atténuer la pierre du rein & de la veſſie, pour exciter l'urine
Doſe. & pour ſoulager la douleur de la néphrétique: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Le mot de *lithontriptique* déclare la vertu de cette poudre, car il ſignifie *briſe-pierre*.

Ceux qui eſtiment les compoſitions par la grande quantité des ingrédients qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci; mais ceux qui ne demandent que des remédes eſſentiels n'approuveront pas ce grand fatras de drogues accumulées les unes ſur les autres, ſans beaucoup de diſtinction, car quelques-unes ſont inutiles, & les autres nuiſibles; le maſtic par exemple, le rhapontic, & quelques autres drogues qui y entrent, ſont aſtringentes, & par conſéquent contraires au deſſein qu'on a d'ouvrir les conduits de l'urine; je ſçais bien que ces aſtringents ont été mis ici pour fortifier l'eſtomac qui eſt fortement attaqué dans la colique néphrétique, à cauſe de la communication qu'il a avec le rein & l'uretère; mais alors il ne faut que s'appliquer à ôter la cauſe du mal, qui eſt l'obſtruction de l'uretère, & les autres accidents finiront bientôt: de plus, il n'eſt pas à propos en cette occaſion d'empêcher le vomiſſement, car ſouvent les ſecouſſes qui ſe font en vo-

miſſant, débouchent l'uretère, en faiſant couler ce qu'il contient dans la veſſie, d'où s'enſuit un ſoulagement en peu de temps.

La pierre de lynx étant trés-peu empreinte de ſels, me paroît une matiére plus capable de former la pierre que de la rompre.

L'euphorbe, les poivres, la cannelle, le *caſſia lignea*, l'amomum, le cardamome, les girofles, le gingembre, le ſpica nard, le coſtus, & pluſieurs autres ingrédients âcres qui entrent dans cette poudre, peuvent cauſer des inflammations dans les endroits où ſont la gravelle, ou les pierres, ou les phlegmes, & augmenter par conſéquent les douleurs.

Je préférerois donc les poudres néphrétiques précédentes à cette grande compoſition.

On peut rendre la poudre lithontriptique en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé. Électuaire lithontriptique.

Poudre Diurétique, de Juſtin.

℔ De la cannelle, de la caſſe odorante, de la feuille Indienne, de l'hyſope, du pouillot, de l'armoiſe; des racines de coſtus, d'ariſtoloche ronde & longue, d'aunée, de quinte-feuille, de nard Indique; du poivre blanc, de l'orobe; des baies de geniévre & de laurier; des ſemences de perſil, de maceron, de léviſtic, d'ortie, de grémil, de ſaxifrage, d'aſperges, de ſermontaine, d'ache, d'aneth, de rue, de citron, de fenouil & d'anis, aā. ʒ j. ß.

Mêlez le tout, & en faites une poudre ſ. a.

Pulvis Diureticus, Juſtini.

℔ *Cinnamomi, caſſiæ lignea, folii Indici, hyſſopi, pulegii, arthemiſiæ; radicum coſti, ariſtolochiæ longæ & rotundæ, helenii, pentaphylli, nardi Indicæ; piperis albi, orobi, baccarum juniperi & lauri; ſeminum petroſelini, hippoſelini, leviſtici, urticæ, milii ſolis, ſaxifragæ, aſparagi, ſileris montani, apii, anethi, rutæ, citrei mali, fœniculi, aniſi*, aā. ʒ j. ß.

Miſce, fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

Après avoir fait ſécher doucement entre deux papiers les herbes & les racines, on les pilera avec le reſte des drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour atténuer & briſer la pierre du rein & de la veſſie, pour la col que néphrétique, & pour les difficultés d'uriner: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

On prétend que l'Empereur Juſtin a été l'Inventeur de cette poudre, elle a du rapport avec la poudre lithontriptique précédente, mais elle a moins d'âcreté.

Poudre de Cendres, d'Avicenne.

℔ Des cendres de verre, de ſcorpions, de racines de choux, de liévre, de coquilles d'œufs dont les petits ſoient éclos; de la pierre d'éponge, du ſang de bouc préparé, de la pierre de Judée, de la gomme de noyer, de l'*acorus*, aā. ʒ j.

Des ſemences de perſil, de *daucus*, d'althæa, de pouillot; de la gomme Arabique & du poivre noir, aā. ʒ j. ß.

Que tout cela ſoit pilé & mêlé enſemble.

Pulvis è Cineribus, Avicennæ.

℔ *Cinerum vitri, ſcorpionum, radicum braſſicæ, leporis, putaminum ovorum è quibus pulli fuerint excluſi; lapidis ſpongiæ, ſanguinis hirci præparati, lapidis Judaïci, gummi juglandis, acori*, aā. ʒ j.

Seminum petroſelini, dauci, althææ, pulegii; gummi Arabici, piperis nigri, aā. ʒ i. ß.

Terantur, & ſimul miſceantur.

REMARQUES.

Pour la tendre de verre il faut prendre la cendre du kali dont on fait le verre.

On mettra brûler ſéparément dans des pots ou dans des creuſets des morceaux de liévre, des ſcorpions, des coquilles d'œufs qui reſtent après que les poulets en ſont ſortis, & des racines de choux pour les réduire en cendres ; on les pulvériſera avec celles du kali & le ſang de bouc préparé ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'acorus, le pouillot, le poivre & les ſemences ; d'une autre part, on pulvériſera enſemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes Arabiques & de noyer ; on broiera ſur le porphyre, les pierres d'éponge & Judaïque juſqu'à ce qu'elles ſoient en poudre impalpable, on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt apéritive & propre pour faire rompre la pierre & évacuer le ſable des
Doſe. reins & de la veſſie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme

Les cendres du kali & de la racine de choux ont beaucoup de vertu, parce que le ſel des plantes qui eſt fixe y eſt demeuré, mais on n'en peut pas dire de même de celles de ſcorpions, de liévre & de coquilles d'œufs, car le ſel des animaux étant volatil, il ſe diſſipe entiérement dans la calcination, & il ne reſte dans les cendres qu'une matiére terreſtre alkaline qui n'a point de vertu apéritive, il vaudroit donc beaucoup mieux ſe contenter de les faire ſécher au four ou au ſoleil pour les pouvoir réduire en poudre.

Les pierres d'éponge & Judaïque, étant des matiéres preſque privées de ſels, me ſemblent plus diſpoſées à augmenter la quantité du calcul dans le rein & dans la veſſie, que de l'expulſer ; je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition.

Les gommes Arabique & de noyer me paroiſſent trop aglutinantes pour cette poudre, il y a lieu de craindre qu'elles ne diminuent trop la force des ſels, en embarraſſant leurs parties ; je voudrois qu'on l'ôtât de la deſcription, & la réformer en la maniére ſuivante.

Poudre de Cendres, Réformée.

℔ Des poudres de kali & de racines de choux, aā. ʒ iij.
Des ſemences de perſil, de *daucus* & d'althæa, du poivre noir & des ſommités de pouillot, aā. ʒ j. ß.
De l'*acorus*, du ſang de bouc préparé, du ſcorpion, du foie de liévre & des coquilles d'œufs deſſéchées, aā. ʒ j.
Pilez-les & les mêlez enſemble.

Pulvis è Cineribus, Reformatus.

℔ *Cinerum herbæ kali & radicum braſſicæ*, aā. ʒ iij.
Seminum petroſelini, dauci & althææ, piperis nigri, ſummitatum pulegii, aā. ʒ j. ß.
Accri, ſanguinis hirci præparati, ſcorpionum, hepatis lepurini, putaminis ovorum ſiccatorum, aā. ʒ j.
Terantur & ſimul miſceantur.

Poudre Joviale, de Nic. de Salerne.

℔ Du meilleur ſafran, de la zédoaire, du xylobalſame ou des rejettons de lentiſque, du girofle, de l'écorce de citron ſéche ; du petit galanga, du macis, de la noix muſcade, du ſtorax calamite, de la ſemence de baſilic, aā. ʒ ij. ß.

De la raclure d'ivoire, du thym, de l'épithyme, & des perles, aā. ʒ j.
De l'os de cœur de cerf, de l'ambre gris, du muſc oriental & du camphre, aā. ʒ ß.

Pulvis Lætitiæ, Nicolai Salernitani.

Croci optimi, zedoariæ, xylobalſami vel jurculorum lentiſci, caryophyllorum, corticis citrei mali ſicc. galangæ tenuioris, macis, nucis moſchatæ ſtyracis calamitæ, ſeminis ocimi caryophyllati, aā. ʒ ij. ß.

Seminis aniſi, raſuræ eboris, thymi, epithymi, margaritarum, aā. ʒ j.
Oſſis è corde cervi, ambræ cineritiæ, moſchi orientalis, caphuræ, aā. ʒ ß.

Des feuilles d'or & d'argent, aā. ℈ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Foliorum auri & argenti, aā. ℈ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les bois, les ſemences, l'écorce, les racines, la muſcade, le macis, l'épithyme, le thym & la raſure d'ivoire; d'une autre part on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher à une très-lente chaleur entre deux papiers gris; d'une autre part on pulvériſera ſéparement le ſtorax dans un mortier oint d'une goutte d'huile de girofle; on broiera enſemble ſur le porphyre les perles & l'os de cœur de cerf, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; on pulvériſera enſemble le muſc & l'ambre; d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond de quelques gouttes d'eſprit-de-vin, puis on le mêlera exactement avec les autres drogues pulvériſées, y ajoûtant ſur la fin les feuilles d'or & d'argent, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomac, pour aider à la digeſtion, pour exciter l'appétit, pour corriger l'haleine puante, pour réparer les forces après une longue maladie, pour diſſiper la mélancolie & les palpitations : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre eſt compoſée d'ingrédients remplis de parties volatiles qui peuvent exciter le mouvement des eſprits, & procurer par conſéquent quelque gaieté, particuliérement aux mélancoliques, dont le ſang eſt ſouvent épais, & les eſprits comme engourdis.

Les feuilles d'or & d'argent ne peuvent ſervir que d'ornement dans cette compoſition; elles n'ont rien de ſpiritueux qui puiſſent émouvoir les eſprits, & de plus on les rend par les ſelles comme on les a priſes.

Le muſc & l'ambre qui entrent dans cette poudre empêchent que les femmes ſujettes aux vapeurs s'en puiſſent ſervir.

Poudre Hyſtérique.

Pulvis Hyſtericus.

℔ Des ſurots ou verrues qui viennent au dedans des jambes des chevaux que l'on aura arrachées au printemps, ou qui ſeront tombées d'elles-mêmes, ℥ j.
De l'aſſa-*fœtida*, de la corne & de l'ongle de bouc, aā. ℥ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

℔ *Verrucarum ad genua equorum enaſcentium verno tempore avulſarum vel ſponte procidentium*, ℥ j.
Aſſæ fœtidæ, cornu & unguiæ hirci, aā. ℥ j.
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES

On aura des ſurots ou verrues qui viennent au-dedans des jambes des chevaux, près du genou, qu'on aura arrachées au printemps, ou qui ſeront tombées d'elles-mêmes, on les pulvériſera groſſiérement avec la corne de la tête & de l'ongle de bouc rapés; d'une autre part on mettra en poudre l'aſſa-*fœtida*, on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on gardera la poudre.

On en jettera un ſcrupule ſur de la braiſe, il en ſortira une fumée qu'on fera recevoir par un entonnoir aux parties génitales de la femme; elle appaiſe les ſuffocations de la matrice, & elle excite les mois. Vertus.

Ce qu'on appelle *ſuffocation de matrice* eſt apparemment cauſé par des vapeurs

groſſiéres, qui s'élevant avec impétuoſité, preſſent le diaphragme, & par conſéquent les poumons en telle ſorte qu'il ſemble que la malade va ſuffoquer ; cette poudre hyſtérique étant compoſée de parties ſalines & ſulfureuſes volatiles, eſt très-propre à déboucher, par la vapeur qui en ſort, les obſtructions de la matrice, à raréfier le ſang, & par conſéquent à diſſiper les vapeurs groſſiéres.

Poudre Joviale Hyſtérique.

Du magiſtère de Jupiter ou d'étain, de la nacre de perles, du corail rouge préparé, aā. ʒ j.
De l'huile diſtillée de ſuccin rectifiée, ϑ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.

Pulvis Jovialis Hyſtericus.

℞ *Magiſterii Jovis Anglici aut bezoardici ejuſdem, matris perlarum & coralli rubri præparati*, aā. ʒ j.
Olei ſtillatitii ſuccini rectificati, ϑ j.
Miſce, & fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On mêlera enſemble dans un petit mortier le magiſtère de Jupiter, la nacre de perles, le corail préparé & l'huile de ſuccin rectifiée, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt eſtimée pour les ſuffocations de matrice : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

J'ai tiré les deux derniéres deſcriptions de la Pharmacopée Royale.

On trouvera la préparation du magiſtère de Jupiter dans mon Livre de Chymie ; c'eſt un étain diviſé en parties très-ſubtiles.

Poudre Joviale, de Mynſicht.

℞ Des fécules de racines de bryone, ʒ ß.
Du ſel d'étain, de la nacre de perles préparée, & du corail rouge préparé, aā. ʒ iij.
De la racine de dictame blanc, & de pivoine mâle, aā. ʒ ij.
Du ſuccin blanc préparé, du ſafran oriental, du gui de chêne & du romarin, aā. ʒ j.
Du caſtoréum, ϑ j.
Mêlez le tout, & faites une poudre très-ſubtile.

Pulvis Jovialis, A. Mynſicht.

℞ *Fœcul. radicum bryoniæ*, ʒ ß.
Salis Jovis, matris perlarum præparatorum, corallorum rubrorum præparatorum, aā. ʒ iij.
Rad. dictamni albi, pæoniæ maris, aā. ʒ ij.
Succini albi præparati, croci orientalis, viſci quercini, roriſmarini, aā. ʒ j.
Caſtorei, ϑ j.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le gui de chêne, le romarin & le caſtoréum ; d'une autre part on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher fort doucement entre deux papiers ; on mêlera ces ingredients pulvériſés avec la nacre de perles, le ſuccin, le corail préparés, les fécules de bryone & le ſel d'étain, on fera du tout une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. On l'eſtime pour les ſuffocations de matrice, pour l'épilepſie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la deſcription du ſel de Jupiter.

La vertu qu'on attribue aux préparations de l'étain pour les maladies de la matrice, n'eſt fondée que ſur l'opinion des Aſtrologues, qui s'imaginant que les Planétes dominent chacune ſur chaque partie du corps, ont aſſigné Jupiter pour la matrice ; & comme ils prétendent que l'étain reçoit des influences particuliéres

ticuliéres de cet aſtre, ils ont dit que l'étain étoit propre pour les maladies de la matrice; mais je ne me ſuis jamais apperçu des effets de ce métal pour les maladies hyſtériques, & j'ai bien de la diſpoſition à croire que ſi les poudres joviales y apportent quelque ſoulagement, c'eſt à cauſe des autres remédes qu'elles contiennent.

Poudre de frai des Grenouilles, de Crollius.

℔ De la myrrhe choiſie, & de l'encens mâle, aā. ℥ ij.
Du meilleur ſafran, ʒ ß.
Que ces drogues ſoient humectées 20. ou 30. fois, avec l'eau de frai de grenouilles, ou plûtôt avec la liqueur qui diſtillera au travers d'un ſac où on aura enfermé du frai, & qui aura été purifiée au ſoleil, en telle ſorte néanmoins que la matiére à chaque fois qu'elle aura été humectée, ſéche d'elle-même avant qu'on la mouille une ſeconde fois, & après la derniére humectation on y ajoûtera trois gros de Camphre.
Puis on en fera une poudre qui ſera gardée pour l'uſage.

Pulvis Sperniolæ, Crollii.

℔ *Myrrhæ electæ, thuris maſculi,* aā. ℥ ij.
Croci optimi, ʒ ß.
Omnia ſubtiliter pulverata & mixta humectentur vigeſies, vel trigeſies aquâ ſtillatitiâ ſpermatis ranarum, vel potius liquore ex eodem ſpermate in ſacco ſuſpenſo reſoluto, ſtillato & ſolis radiis purificato, itatamen ut ſponte unaquaque vice, materies ante novam humectationem exſiccetur. Poſt ultimam exſiccationem addantur camphoræ, ʒ iij.
Fiat pulvis ad uſum ſervandus.

REMARQUES.

On ramaſſera vers le mois de Mars une bonne quantité de frai de grenouilles qu'on fera diſtiller au bain-marie, ou pour mieux faire, on mettra du frai de grenouilles dans un ſac de toile, on le ſuſpendra en quelque lieu, mettant deſſous un vaiſſeau qui recevra la liqueur la plus claire qui en dégouttera; on expoſera cette liqueur dans une bouteille de verre quelques jours au ſoleil, afin qu'elle s'y purifie, puis on la verſera par inclination, pour en ſéparer les féces qu'on rejettera.

On pulvériſera ſubtilement enſemble la myrrhe & l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher fort doucement entre deux papiers; on mêlera les ingrédients pulvériſés, on mettra la poudre dans un plat de terre, on l'humectera avec l'eau purifiée au ſoleil, ou avec l'eau de frai de grenouilles diſtillée, juſqu'à ce qu'elle ſoit en pâte; on fera ſécher la pâte, & on la réhumectera comme devant; on réitérera la même choſe vingt ou trente fois, puis on fera ſécher la pâte une derniére fois, on y mêlera le camphre, & ayant pulvériſé le tout enſemble, on gardera la poudre pour le beſoin.

Elle eſt bonne pour arrêter les hémorrhagies & le vomiſſement, elle abat les vapeurs, elle tempére l'ardeur de la goutte: La doſe en eſt depuis trois juſqu'à cinq grains, dans l'eau de frai de grenouilles; on la détrempe auſſi dans du vinaigre pour l'appliquer ſur les éréſipéles, ſur les dartres, & ſur les autres inflammations de la peau. Vertus. Doſe.

On ne recommence tant de fois à humecter la poudre & à la faire ſécher, qu'afin de lui imprimer plus de qualité condenſante & rafraîchiſſante.

Poudre d'Adraganth Froid.

Pulvis Diatragacanthi Frigidi.

℔ De la gomme adraganth blanche & bien

℔ *Gummi tragacanthi albi electi*

choiſie, ʒ ij.
De la gomme Arabique très-pure, ʒ x.
De la réglisse & de l'amydon, aā. ʒ ß.
De la ſemence de pavot blanc, ʒ iij.
Des quatre grandes ſemences froides mondées, aā. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a

electi, ʒ ij.
Gummi Arabici puri, ʒ x.
Glycyrrhizæ & amyli, aā. ʒ ß.
Seminis papaveris albi, ʒ iij.
Seminum quatuor frigid. major. mundat. aā. ʒ j.
Fiat omnium ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera dans un mortier chaud les gommes; d'une autre part on mettra en poudre l'amydon; d'une autre part la réglisse, après l'avoir fait ſécher doucement, & l'avoir raiſſée; d'une autre part on pilera les ſemences dans un mortier de marbre; & quand elles ſeront bien en pâte, on y mêlera les ingrédients pulvériſés, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin,

Vertus. Elle eſt propre pour incraſſer & pour adoucir les humeurs ſéreuſes trop âcres & trop ſubtiles qui tombent ſur la poitrine, pour modérer la toux & pour exciter le crachat: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale, l'ayant trouvée la plus raiſonnable; les autres y mettent de plus, trois onces de pénides, douze grains de camphre, & le double des ſemences froides; on a bien fait d'en retrancher les pénides, parce que ce ſucre rend la poudre humide; on peut en mêler ſur chaque priſe ce qu'on trouvera à propos, quand on ſera prêt de la prendre: le camphre donne une odeur bien déſagréable à la poudre, & il n'y produit pas grande vertu: quant aux ſemences froides, j'eſtime qu'on ne devoit pas ſeulement ſe contenter d'en retrancher la moitié, il falloit les ôter toutes, car elles rendent la poudre graſſe & pâteuſe, & elles la font rancir; on peut les réſerver pour en mêler ſur le champ dans les loochs, ou autres formes de remédes où l'on voudra faire prendre la poudre; je voudrois donc réformer cette poudre en la maniére ſuivante.

Poudre d'Adraganth Froid, réformée.

℔ De la gomme adraganth blanche & bien choiſie, ʒ ij.
De la gomme Arabique très-pure, ʒ x.
De la réglisse rat ſſée, & de l'amydon, aā. ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diatragacanthi Frigidi, Reformatus.

℔ *Gummi tragacanthi albi electi*, ʒ ij.
Gummi Arabici puri, ʒ x.
Glycyrrhizæ raſæ & amyli, aā. ʒ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

Poudre d'Adraganth Chaud, de Nicolas.

℔ De la gomme adraganth, ʒ iv,
De la cannelle, ʒ j.
De l'hyſope, des noyaux de pignons mondés, des amandes pelées, de la ſemence de lin, aā. ʒ vj
De la ſemence de fœnugrec, ʒ ß.
De la réglisse, de ſon ſuc, & du gingembre, aā. ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diatragacanthi Calidi, Nicolai.

℔ *Gummi tragacanthi*, ʒ iv.
Cinnamomi, ʒ j.
Hyſſopi, nucleorum pineorum mundatorum, amygdalarum excorticatarum; ſeminis lini, aā. ʒ vj.
Seminis fœnugræci, ʒ ß.
Glycyrrhizæ, ſucci ejuſdem, zingiberis, aā. ʒ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

Remarques

On pulvériſera ſéparément la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mettra en poudre enſemble la cannelle, la régliſſe, le ſuc de régliſſe, l'hyſope ſéche, le gingembre & les ſemences; on pilera enſemble les amandes & les pignons mondés dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'ils ſoient bien en pâte, puis on y mêlera peu à peu les ingrédients pulvériſés pour faire une poudre.

Elle eſt bonne pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour fortifier l'eſtomac & pour aider à la digeſtion : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette compoſition eſt fort peu en uſage, auſſi ne la trouve-t-on que rarement dans les Diſpenſaires; les ſemences, les amandes & les pignons qui y entrent, la rendent pâteuſe & la font rancir, le ſuc de régliſſe ne ſe met en poudre que difficilement, & il rend le mélange humide; je voudrois le retrancher & mettre en ſa place le double de régliſſe.

Si l'on ajoûtoit dans cette deſcription demi-once de magiſtère de ſoufre & demi-dragme de fleurs de benjoin, la poudre en auroit plus de vertu pour les maladies du poumon. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on la réformât.

Poudre d'Adraganth Chaud, Réformée.

℔ De la gomme adraganth, ʒ iv.
De la cannelle & de l'hyſope, aā. ʒ vj.
De la régliſſe ſéche, & du magiſtère de ſoufre, aā. ʒ ß.
Du gingembre, ʒ ij.
Des fleurs de benjoin, ʒ ß.
Faites-en une poudre.

Pulvis Diatragacanthi Calidi, Reformatus.

℔ *Gummi tragacanthi*, ʒ iv.
Cinnanomi, *hyſſopi*, aā. ʒ vj.
Glycyrrhizæ ſiccæ, *magiſterii ſulphuris*, aā. ʒ ß.
Zinziberis, ʒ ij.
Florum benzoïni, ʒ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

Poudre de Soufre, de Mynſicht.

℔ Des fleurs & du magiſtère de ſoufre, aā. ʒ j. ß.
Du ſuc de régliſſe, du petit cardamome & de la terre ſigillée, aā. ʒ vj.
De la ſemence d'ortie, & de coings, de la cannelle, du gingembre, de la noix muſcade, du ſafran, du poivre long, & du macis, aā. ʒ iij.
De la gomme adraganth, de la racine d'iris de Florence, des fleurs de pavot champêtre, du maſtic, & de la crême de tartre, aā. ʒ j. ß.
Faites de tout cela une poudre, à laquelle vous ajoûterez des huiles d'hyſope, de fenouil, de ſauge, d'anis, de camomille, aā. ♃ j.
Gardez-la pour l'uſage.

Pulvis Diaſulphuris, A. Mynſicht.

℔ *Florum ſulphuris*, *magiſterii ſulphuris*, aā. ʒ j. ß.
Succi glycyrrhizæ, *cardamomi minoris*, *terræ ſigillatæ*, aā. ʒ vj.
Seminis urticæ, *cydoniorum*; *cinnamomi*, *zingiberis*, *nucis moſchatæ*, *croci*, *piperis longi*, *macis*, aā. ʒ iij.
Gummi tragacanthi; *radicis ireos Florentinæ*; *florum papaveris erratici*, *maſtiches*, *cremoris tartari*, aā. ʒ i. ß.
Fiat omnium pulvis cui adde
Oleorum hyſſopi, *fœniculi*, *ſalviæ*, *aniſi*, *camomillæ*, aā. ♃ j.
Repone ad uſum.

Remarques

On pulvériſera enſemble le cardamome, le ſuc de régliſſe, la cannelle, le gingembre, la muſcade, le poivre long, le macis, l'iris & les fleurs de coquelicot

ſéches ; d'une autre part on pulvériſera le ſafran après l'avoir fait ſécher entre deux papiers ; d'une autre part la crême de tartre ; d'une autre part le maſtic, dans un mortier humecté d'une goutte d'eau ; d'une autre part la gomme adraganth ; d'une autre part la terre ſigillée ; on mêlera les ingrédients pulvériſés exactement avec la fleur de ſoufre, le magiſtère de ſoufre & les huiles, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour la toux invétérée, pour la difficulté de reſpirer, pour
Doſe. l'aſthme, pour la phthiſie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Il me ſemble aſſez inutile de faire entrer dans cette poudre deux ſortes de préparations de ſoufre, il ſuffiroit du magiſtère en doſe doublée.

Le ſuc de réglisſe véritable ne peut pas être mêlé exactement dans une poudre, il la rend grumeleuſe & pâteuſe ; je voudrois mettre en ſa place de la réglisſe ſéche.

La terre ſigillée ne convient guère bien dans un remède raréfiant & atténuant.

L'Auteur fait entrer trop d'huiles dans cette compoſition, elles rendent la poudre pâteuſe ; on pourroit retrancher celles de ſauge & de fenouil.

Cette poudre eſt utile dans les pays froids où les humeurs ſont groſſiéres & difficiles à raréfier ; mais ſi l'on s'en ſervoit en France où les tempéraments ſont vifs & les humeurs fort en mouvement, il y auroit à craindre qu'elle ne mît l'inflammation dans la poitrine & qu'elle n'allumât la fiévre, on pourroit donc pour la rendre plus tempérée, en retrancher le gingembre, le poivre long, la muſcade, le macis, & le cardamome ; je préférerois même le magiſtère de ſoufre à cette longue compoſition.

Poudre rempliſſant le principal, de Nic. de Salerne.

Pulvis Pleres Arconticon, id eſt implens principale. N. Salernitani.

℔ De la cannelle, du giroſle, du bois d'aloës, de la racine de galanga mineur, de gingembre, de *cyperus*, de *ſpica-indica* ; de la noix muſcade, du ſpode, du jonc odorant, des roſes rouges & des violettes, aā. ʒ j. & gr. xv.

De la feuille Indienne, de la réglisſe, du maſtic, du ſtorax calamite ; des feuilles de marjolaine & de menthe aquatique ; du cardamome, du poivre long, du poivre blanc, de la ſemence de baſilic, de l'écorce de citron, & des baies de myrtilles, aā. ℈ ij. & gr. v.

Des perles préparées, des racines de béhen blanc & de béhen rouge, de la ſoie crue, aā. ℈ j. & gr. ij. ß.

Du muſc, gr. vij. ß.

Du camphre, gr. v.

Faites-en une poudre.

℔ *Cinnamomi, caryophyllorum, ligni aloës ; radicis galangæ minoris, zingiberis, cyperi, ſpicæ Indicæ ; nucis moſchatæ, ſpodii, ſchœnanthi, roſarum rubrarum, violarum*, aā. ʒ j. gr. xv.

Folii Indici, glycyrrhizæ, maſtiches, ſtyracis calamites ; foliorum majoranæ & balſamitæ vel menthæ aquaticæ ; cardamomi, piperis longi, piperis albi, ſeminis ocimi, corticis citri, baccarum myrtillorum, aā. ℈ ij. gr. v.

Margaritarum præparatarum, coralli rubri præparati ; radicum behen albi & behen rubri, ſerici crudi, aā. ℈ j. gr. ij. ß.

Moſchi, gr. vij. ß.

Caphuræ, gr. v.

Technicè fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la ſoie crue, les racines, les baies, les écorces, les ſemences, les feuilles, les fleurs, les fruits & les bois ; d'une autre part on pulvériſera enſemble les gommes ; d'une autre part le muſc & le camphre, on mêlera les

ingrédients pulvériſés avec les perles & les coraux préparés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour fortifier le cerveau, pour l'épilepſie, pour l'aſthme, pour la mélancolie, pour rappeller la mémoire, pour reſtaurer & remettre ceux qui ſont exténués par une longue maladie, pour exciter la ſemence : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Il ſemble qu'on ait affecté de rendre cette deſcription myſtérieuſe par les poids, car l'on y meſure par grains & par demi-grains des ingrédients qui ne pourroient porter aucun préjudice à la ſanté, quand on en prendroit un ſcrupule de plus ; mais apparemment la raiſon de cette circonſtance eſt que l'Auteur s'étoit ſervi de poids differents des nôtres qu'il a fallu changer & compenſer avec ceux dont nous nous ſervons, au plus juſte qu'on a pû.

Je trouve pluſieurs drogues inutiles dans cette poudre, comme les violettes, le *malabathrum*, le *ſpodium*, le poivre blanc, les perles, le corail, la racine de béhen rouge, la ſoie ; ſi ces ingrédients étoient retranchés de la compoſition, elle en ſeroit plus efficace.

On peut réduire cette poudre en tablettes avec ſix ou huit fois autant de ſucre cuit, ou en électuaire liquide avec quatre fois autant de ſyrop de roſes ſéches cuit en conſiſtance de miel.

Poudre Reſtaurante, de Mynſicht.

℔ Du ſucre candi que l'on trouve dans le ſyrop violat, ʒ j.
Du magiſtère de ſoufre, ʒ ß.
Des fleurs de ſoufre & de la poudre des eſpéces de confection alkermes, aā. ʒ ij.
Du magiſtère de perles, de corail rouge & de Saturne, aā. ʒ j.
Mêlez tout cela, & faites-en une poudre ſubtile.

Pulvis Refectivus, A. Mynſicht.

℔ *Sacchari candi in ſyrupo violato concreti*, ʒ j.
Magiſterii ſulphuris, ʒ ß.
Florum ſulphuris, pulveris ſpecierum confectionis alkermes, aā. ʒ ij.
Magiſterii perlarum, coraliorum rubrorum, Saturni, aā. ʒ j.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On ramaſſera du ſucre candi, qui ſe trouve ſouvent au fond & aux côtés des chevrettes ou des cruches dans leſquelles on garde le ſyrop violat, on le fera ſécher, & on le réduira en poudre, on le mêlera avec les magiſtères, les fleurs de ſoufre & la poudre des eſpéces de confection alkermes, on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt dite propre pour réparer les forces abattues, pour fortifier le cœur, pour arrêter la pituite du cerveau, pour adoucir la toux, pour l'aſthme, pour la phthiſie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les deſcriptions des magiſtères & des fleurs de ſoufre, qui entrent dans cette compoſition.

Le ſucre candi s'humecte facilement, & il met ſouvent la poudre en pâte ; c'eſt pourquoi il ſeroit bon de le retrancher de cette compoſition ſi on la veut garder, il vaudroit mieux en mêler dans chaque priſe de poudre, quand on eſt prêt de l'avaler ; ou bien mêler la poudre dans du ſyrop violat.

Il ne ſeroit pas beſoin ici de fleurs de ſoufre, puiſqu'il y entre du magiſtère de ſoufre.

Les magiſtères de perles & de corail ſont des remédes de peu de vertu, je ſerois d'avis qu'on les retranchât & qu'on leur ſubſtituât de la poudre de vipères, de l'antimoine diaphorétique & du ſafran ; voici donc comme je voudrois réformer cette poudre.

Poudre Reſtaurante, Réformée.

℥ De la poudre de vipères, du magiſtère de ſoufre, aā. ʒ ß.
Des eſpéces de confection alkermes, du diaphorétique minéral, aā. ʒ ij.
Du ſafran & du ſel Saturne, ʒ ß.
Faites-en une poudre.

Pulvis Refectivus, Reformatus.

℥ *Pulveris viperarum, magiſterii ſulphuris*, aā. ʒ ß.
Specierum confectionis alkermes, diaphoretici mineralis, aā ʒ ij.
Croci, ſalis Saturni, aā. ʒ ß.
Miſce, fiat pulvis.

Poudre contre la Pleuréſie.

℥ Du ſang de bouc préparé, ʒ j.
De la poudre de vipères, de l'antimoine diaphorétique, des fleurs de coquelicot, des yeux d'écreviſſes préparés, de la dent de ſanglier, de la ſemence de chardon bénit, de l'oliban, aā. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis ad Pleureſim.

℥ *Sanguinis hirci præparati*, ʒ j.
Pulveris viperarum, antimonii diaphoretici, florum papaveris rhœados, oculorum cancrorum præparatorum, dentis apri, ſeminis cardui benedicti; olibani, aā. ʒ j.
Fiat omnium pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On fera ſécher doucement les fleurs de coquelicot, on rapera la dent de ſanglier, on les pulvériſera avec la ſemence de chardon-bénit ; d'une autre part, on mettra enſemble en poudre l'oliban & le ſang de bouc préparé, on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec la poudre de vipères, les yeux d'écreviſſes préparés & l'antimoine diaphorétique pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour appaiſer la douleur de côté qui arrive dans la pleuréſie,
Doſe. pour réſoudre l'humeur, pour exciter la ſueur, le crachat & l'urine : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, on doit la donner dans les jours critiques, quand la nature a diſpoſé l'humeur à ſortir.

Si on la fait prendre trop-tôt, elle ne fait qu'augmenter la fiévre.

Poudre de Perles, de Méſué.

℥ Des trochiſques diarrhodon & du bois d'aloës, aā. ʒ v.
Des racines de zédoaire, de doronic, ou d'angélique, ou d'aunée, des écorces de citron ſéches, du macis, de la ſemence de baſilic, de l'ambre gris, des perles brillantes, aā. ʒ ij.

Des fragments de ſaphir, d'hyacinthe, de ſardoine, de grenats & d'émeraude ; de la cannelle, des racines de zédoaire & de galanga, aā. ʒ j. ß.
Du béhen blanc & rouge, du girofle, du gingembre, du poivre long, du *ſpica Indica*, de la feuille Indienne, du meilleur ſafran, du grand cardamome, aā. ʒ j.
Du corail rouge, du ſuccin, de la raclure d'i-

Pulvis des Gemmis, Meſue.

℥ *Trochiſcorum diarrhodonis, ligni aloës*, aā. ʒ v.
Radicum zedoariæ, doronici, vel angelicæ, vel helenii; corticis citri ſicci, macis, ſeminis ocimi caryophyllati, ambræ cineritiæ, margaritarum ſplendidarum, aā. ʒ ij.
Fragmentorum ſaphiri, hyacinthi, ſardonychis, granatorum, ſmaragdi; cinnamomi; radic. zedoariæ, galangæ, aā. ʒ i. ß.
Radic. behen albi & rubri, caryophyllorum, zingiberis, piperis longi, ſpicæ Indicæ, folii Indici, croci optimi, cardamomi majoris, aā. ʒ j.
Corallii rubri, ſuccini, raſuræ beoris,

voire, des feuilles d'or & d'argent, aā.	℈ ij.	*foliorum auri & argenti*, aā.	℈ ij.
Du muſc oriental,	ʒ ß.	*Moſchi orientalis*,	ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.		*Fiat ex arte pulvis.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les bois, les écorces, les ſemences, la raclure d'ivoire, les trochiſques, la feuille Indienne, le ſpica nard, les girofles, le macis & le ſafran, d'une autre part on mettra enſemble en poudre le muſc & l'ambre, on broiera enſemble ſur le porphyre les fragments précieux, les perles, les coraux & le ſuccin, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; on mêlera les ingrédiens pulvériſés, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt bonne pour fortifier le cerveau, le cœur, le foie; on s'en ſert pour les mélancoliques, elle raréfie les humeurs pituiteuſes & graſſes, elle excite la circulation du ſang: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Quoique cette préparation tire ſon nom des fragments précieux qui y entrent, elle en reçoit moins de vertu que d'aucun autre de ſes ingrédients; ce ſont des pierres dures qui ne peuvent faire au plus qu'abſorber des acides, s'il y en a trop dans le corps; je dis la même choſes des perles, du corail, de l'or & de l'argent, toutes ces matiéres ſont naturellement privées des principes actifs qui feroient néceſſaires pour produire l'effet qu'on demande en donnant cette poudre.

L'ambre gris me paroît ici en une quantité exceſſive, je voudrois en retrancher du moins la moitié; c'eſt une matiere qui s'étend beaucoup par ſa vertu & par ſon odeur

On peut réduire cette poudre en électuaire avec le quadruple de ſon poids de ſucre cuit en eau de bugloſe. Électuaire de perles.

Poudre de Lune, de Mynſicht. Pulvis Dialunæ, A. Mynſicht.

℣ De la racine de pivoine mâle, de la ſemence de la même plante, de l'ongle d'éland, du magiſtère de crâne humain, aā. ʒ ß.	℣ *Radicis pæoniæ maris, ſeminis pæoniæ, unguiæ alcis, magiſterii cranii humani*, aā ʒ ß.
Du précipité de lune & de la poudre bézoardique lunaire, aā. ʒ iij.	*Præcipitati lunæ, pulveris bezoardici lunaris*, aā. ʒ iij.
Du cinnabre naturel préparé, du gui de chêne, des trochiſques de ſcille, aā. ʒ ij.	*Cinnabaris nativæ præparatæ, viſci quercini, ſcillæ trochiſcatæ*, aā. ʒ ij.
De l'arriére-faix deſſéché d'une femme qui ait eu un mâle à ſon premier accouchement & de la fiente de paon, aā. ʒ j. ß.	*Secundinæ exſiccatæ mulieris primiparæ filium enixæ, ſtercoris pavonis*, aā. ʒ i. ß.
Du ſel de perles & de corail rouge, aā. ʒ j.	*Salis perlarum & corallorum rubrorum*, aā. ʒ j.
Du vrai *caſtoreum*, du poivre long & des cubébes, aā. ℈ j.	*Caſtorei veri, piperis longi, cubebarum*, aā. ℈ j.
Du muſc & de l'ambre gris, aā. ℈ ß.	*Moſchi, ambræ griſeæ*, ℈ ß.
Mêlez le tout & en faites une poudre très-ſubtile, à laquelle vous ajoûterez des huiles de corne de cerf rectifiée, de ſuccin blanc, de noix muſcade & de rue, aā. ℈ ß.	*Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus cui adde oleorum cornu cervi rectificati, ſuccini albi, olei nucis moſchatæ, & rutæ*, aā. ℈ ß.
Remêlez le tout, & le gardez pour l'uſage.	*Denuò miſce & ad uſum repone.*

REMARQUES.

Cette poudre tire ſon nom de l'argent qui a été appellé *Lune* par les Alchymiſtes

& les Aſtrologues, à cauſe de la reſſemblance & des correſpondances qu'ils prétendent que la lune a avec ce métal.

On pulvériſera enſemble les racines, la ſemence, l'ongle d'éland rapé, l'arriére-faix d'une femme accouchée d'un premier enfant mâle, le gui de chêne, la fiente de paon deſſéchée, le caſtoreum, le poivre, les cubébes, les trochiſques de ſcille; d'une autre part on mettra en poudre l'ambre & le muſc avec les ſels, on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec le cinnabre broyé, le précipité d'argent, le magiſtère, la poudre bézoardique, pour faire une poudre, à laquelle on ajoûtera les huiles, remuant le tout quelque temps dans un mortier; on gardera cette poudre dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt bonne contre le mal caduc ou l'épilepſie, contre les vertiges, contre la léthargie; elle fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomac, elle diſſout & diſſipe la pituite groſſiére: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule. Doſe.

L'Auteur demande qu'on calcine l'ongle d'éland, mais cette calcination détruiroit tout ſon ſel volatil en quoi conſiſte ſa vertu; il vaut mieux l'employer dans ſon état naturel, cette partie d'animal ne contient rien en ſoi qui demande d'être corrigé.

Pour préparer le magiſtère de crâne humain, on fait calciner le crâne, on le réduit en poudre, puis on procéde comme au magiſtère de corail qu'on trouvera décrit dans mon Livre de Chymie; mais on détruit par cette préparation toute la vertu du crâne, car on laiſſe échapper ſon ſel volatil & ſon huile dans la calcination; enſorte qu'il ne reſte plus qu'une terre alkaline privée de principes actifs, encore rompt-on cet alkali par la diſſolution, deſorte que le magiſtère de crâne ne conſiſte qu'en une terre légére & inutile, qu'on pourroit appeller *téte-morte*; il vaudroit donc beaucoup mieux employer dans cette poudre du crâne humain en ſubſtance, que ſon magiſtère; mais on doit choiſir celui d'un jeune homme mort de mort violente, & qui n'ait point été enterré, afin que tous ſes principes actifs y ſoient demeurés.

On trouvera le précipité de Lune décrit dans mon Livre de Chymie, mais quoiqu'il donne le nom à cette compoſition, il ne lui communique aucune vertu; c'eſt une matiére trop dure pour être diſſoute dans l'eſtomac, & on la rend par les ſels comme on l'a priſe: ſa prétendue vertu vient de l'imagination des Alchymiſtes & des Aſtrologues, qui ont cru que la lune dominoit ſur la tête, & que l'argent à qui ils attribuent ces influences, étoit capable de fortifier cette partie.

Poudre bézoardique lunaire. On prépare la poudre bézoardique lunaire, en mêlant dans la poudre bézoardique ordinaire du précipité, ou des feuilles d'argent.

Poudre de Muſc doux, de Méſué.

Pulvis Diamoſchi dulcis, Meſue.

℔ Des perles brillantes, de la ſoie cruë, du ſuccin, du corail rouge, du *gallia moſchata*, de la ſemence de baſilic citronné, aā. ʒ iij. ß.

Du macis, du xyloaloës, du ſafran, de la racine de doronic, ou d'angélique & de zédoaire, aā. ʒ ij.

Du gingembre, des cubébes, du poivre long, aā. ʒ j. ß.

Du girofle, du *ſpica Indica*, de la feuille In-

℔ *Margaritarum ſplendidarum, ſerici crudi, ſuccini, coralli rubri, gallia moſchata, ſeminis ocimi citrati*, aā. ʒ iij. ß.

Macis, xyloaloës, croci, radicis doronici vel angelica, zedoaria, aā. ʒ ij.

Zinziberis, cubebarum, piperis longi, aā. ʒ j. ß.

Caryophyllorum, ſpica Indica, folii in-

dienne

dienne, de la racine de béhen blanc & rouge, aā. ʒ j.
Du muſc, ϑ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

dici; radicis behen albi & rubri, aā. ʒ j.
Moſchi, ϑ ij.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le bois d'aloës, la ſoie inciſée menu, les ſemences, le ſafran, la feuille Indienne, le ſpica nard, les girofles, le poivre long, les cubébes, le macis; d'une autre part, on mettra enſemble en poudre les trochiſques de *gallia moſchata*, & le muſc; d'une autre part le ſafran, après l'avoir fait ſécher doucement entre deux papiers; on broiera enſemble ſur le porphyre les perles, le ſuccin & le corail rouge, juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvériſés, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt bonne pour la mélancolie, pour fortifier le cœur, pour raréfier la pituite trop viſqueuſe du cerveau, pour le vertige, pour l'épilepſie, pour les palpitations, pour l'aſthme, pour exciter la ſemence: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

On a nommé cette poudre *pulvis diamoſchi dulcis*, pour la différencier de celle qu'on appelle *pulvis diamoſchi amarus*, laquelle n'eſt plus en uſage; il y entre, outre les drogues qui compoſent la poudre de muſc douce, des ſommités d'abſinthe, des roſes rouges, de chacun trois dragmes; de l'aloës lavé, demi-once; de l'aloës non lavé, deux dragmes & demie; de la cannelle, une dragme & demie; du caſtoreum; de la racine de *liguſticum*, de chacun une dragme. *Pulvis diamoſchi amarus.*

Cette derniére poudre eſt ſi amère, que perſonne n'en pourroit avaler, à moins qu'on ne la réduiſit en pilules; elle eſt purgative, à cauſe de l'aloës.

Il entre dans la poudre de muſc douce pluſieurs ingrédients qui me paroiſſent bien inutiles, & qui ne ſont qu'affoiblir par leur volume la vertu de ceux qui ſont eſſentiels; tels ſont la ſoie, les perles, le corail, le béhen rouge, & la feuille Indienne.

Poudre de Nitre, de Mynſicht.

Pulvis Dianitri, A. Mynſicht.

℔ Du cryſtal de nitre préparé avec l'eſprit de vitriol & de vin, ʒ j.
Du ſel de pierres de perches, des yeux d'écreviſſes, du ſuccin blanc, aā, ʒ ij.
Des racines de filipendule & de réglisſe, aā. ʒ j. ß.
Des ſemences de petite ortie, de bardane, de ſaxifrage, de grémil & de genêt, aā. ʒ j. ß.
Des baies de laurier pelées & de geniévre, aā. ϑ iv.
De la cannelle, du gingembre blanc, du ſafran oriental, du poivre long & du macis, aā. ϑ ij.
Du liévre brûlé, du ſang de bouc préparé, du cétérach & du ſantal rouge, aā. ʒ ß.
Des cloportes préparés, ϑ j.
Du ſucre blanc, ʒ iv.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

℔ *Cryſtalli nitri ſpiritibus vitrioli & vini præparati,* ʒ j.
Salis lapidum percarum piſc; oculorum cancri, ſuccini albi, aā. ʒ ij.
Radicis filipendulæ, glycyrrhizæ, aā. ʒ i. ß.
Seminis urticæ minoris, lappæ majoris, ſaxifragæ, milii ſolis, geniſtæ, aā. ʒ i. ß.
Baccarum lauri excorticatarum, juniperi, aā. ϑ iv.
Cinnamomi acuti, zingiberis albi, croci orientalis, piperis longi, macis, aā. ϑ ij.

Leporis combuſti, ſanguinis hircini præparati, ceterach, ſantali rubri, aā. ʒ ß.
Millepedum præparatorum, ϑ j.
Sacchari albiſſimi, ʒ iv.
Fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble le ſantal, les racines, la cannelle, les cloportes, le cétérach, le ſang de bouc préparé, le macis, le poivre, le ſafran, les baies, les ſemences; d'une autre part le ſucre, le liévre brûlé, le ſel de pierres de perches, le ſalpêtre rafiné qu'on aura auparavant arroſé d'eſprits de vitriol & de vin, & qu'on aura fait ſécher; d'une autre part on broiera enſemble ſur le porphyre, les yeux d'écreviſſes & le ſuccin, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour briſer & faire ſortir la pierre & la gravelle du rein & de la veſſie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Il faut conſerver cette poudre dans un vaiſſeau bien clos, autrement elle s'humecte, à cauſe des ſels & du ſucre qui y entrent.

Le ſel de la pierre de perches ſe prépare comme celui de corail; mais j'eſtimerois mieux la pierre de perches en ſubſtance broyée ſur le porphyre.

On pourroit retrancher de cette compoſition pluſieurs ingrédients inutiles, comme le ſucre, la régliſſe, le ſantal.

En brûlant le liévre, on fait diſſiper ſon ſel volatil en quoi conſiſte ſa principale vertu, c'eſt pourquoi j'aimerois mieux l'employer ſimplement deſſéché au four.

Poudre de Bol.

℔ Du meilleur bol, ʒ ß.
Des racines de tormentille & d'angélique, aā. ʒ ij.
Du corail rouge préparé, de la raclure d'ivoire & de corne de cerf; & des roſes rouges, aā. ʒ j. ß.
Des ſemences de melons mondées, d'oſeille, de citrons mondées, de geniévre & de coton, aā. ʒ j.
Des ſemences d'anis & de fenouil; de la cannelle, du bois d'aloës & du macis, aā. ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis de Bolo.

℔ *Boli optimi*, ʒ ß.
Radicum tormentillæ, & angelicæ, aā. ʒ ij.
Coralli rubri præparati, raſuræ eboris & cornu cervi, roſarum rubrarum, aā. ʒ j. ß.
Seminum melonis mundatorum, oxalidis, citri mundati, juniperi, bombacis, aā. ʒ j.
Seminum aniſi, fœniculi; cinnamomi, ligni aloës, macis, aā. ʒ ß.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le bois d'aloës, la cannelle, les raſures, les ſemences, le macis, les roſes; d'une autre part, le bol & le corail préparé; on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour exciter la ſueur, pour arrêter les cours de ventre : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Autre poudre de bol. On a encore décrit une autre poudre de bol aſſez ſimple, elle eſt compoſée de demi-once de bol fin, de deux dragmes de racine de tormentille, d'une dragme de racine d'angélique, & de ſept dragmes de ſucre candi.

Poudre de Borax, de Mynſicht.

℔ Du borax de Veniſe, ʒ j. ß.

Pulvis Diaboracis, A. Mynſicht.

℔ *Boracis Venetiæ*, ʒ j. ß.

De la caſſe odorante & du ſafran oriental, aā. ʒ iij.	*Caſſiæ lignea, croci orientalis*, aā. ʒ iij.
Du bois de ſabine, du ſuccin blanc préparé, aā. ʒ j. ß.	*Ligni ſabinæ, ſuccini albi præparati*, aā. ʒ j. ß.
De l'os de cœur de cerf, du gui de chêne, des fleurs de violier jaune, aā. ʒ j.	*Oſſis è corde cervi, viſci quercini, florum cheiri*, aā. ʒ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.	*Miſce, & fiat pulvis ſubtiliſſimus.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le *caſſia lignea*, le bois de ſabine, le gui de chêne, l'os de cœur de cerf & les fleurs de violier ſéches; d'une autre part, on mettra en poudre le borax de Veniſe avec le ſuccin préparé, on mêlera les ingrédients pulvériſés, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour faciliter l'accouchement & la ſortie de l'arriére-faix, elle provoque les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Poudre de fleurs de Romarin, de Nic. Alexandrin.

Pulvis Dianthos, Nic. Alexandrini.

℔ Des fleurs de romarin, ʒ j.	℔ *Florum roriſmarini*, ʒ j.
Des roſes rouges, des violettes & de la réglisſe, aā. ʒ vj.	*Roſarum rubrarum, violarum, liquiritiæ*, aā. ʒ vj.
Du girofle, du ſpica nard, de la noix muſcade, du petit galanga, de la cannelle, du gingembre, de la zédoaire, du macis, du bois d'aloës, du cardamome, des ſemences d'anet & d'anis, aā. ℈ iv.	*Caryophyllorum, ſpicæ nardi, nucis moſchatæ, galangæ minoris, cinnamomi, ʒinʒiberis, ʒedoariæ, macis, ligni aloës, cardamomi, ſeminum anethi & aniſi*, aā. ℈ iv.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle fortifie le cerveau, l'eſtomac & le cœur, elle récrée les eſprits en diſſipant la mélancolie, elle excite les mois aux Femmes: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Par *Pulvis dianthos*, on entend *poudre de fleurs de romarin*; car quoique le nom Grec ἄνθος, ſignifie ſeulement *fleur en général*, il eſt appliqué particuliérement à la fleur de romarin, comme qui diroit *fleur par excellence.*

On peut réduire cette poudre en électuaire avec une quantité ſuffiſante de miel anthoſat, ou de ſyrop d'œillet. Électuaire d'anthos.

Poudre Analeptique, ou *Reſtaurante, de Fernel.*

Pulvis Analepticus, ſeu Reſumptivus, Fernelii.

℔ Du ſucre pénidié, ʒ ß.	℔ *Sacchari penidiati*, ʒ ß.
Du ſuc de réglisſe, de l'amydon, des ſemences de pavot blanc, de pourpier, de laitue, d'endive, aā. ʒ iij.	*Succi glycyrrhizæ, amyli, ſeminum papaveris albi, portulacæ, lactucæ, ſcariolæ*, aā. ʒ iij.
De la gomme Arabique & adraganth,	*Gummi Arabici & tragacanthi*, aā.

aā. ʒ ij. & ℈ ij.
Des roſes rouges & de la régliſſe, aā. ʒ ij. gr. v.

Des quatre grandes ſemences froides mondées, des ſemences de coings, de mauve & de coton ; des noyaux de pignons mondés, des fleurs de violettes, des piſtaches nouvelles, des amandes douces & des ſébeſtes, aā. ʒ ij.
Du ſantal blanc & rouge, aā. ℈ iv.
Du girofle, du ſpode préparé, & de la canelle, aā. ʒ j.
Du ſafran, gr. v.
Faites-en une poudre ſ. a.

ʒ ij. ℈ ij.
Roſarum rubrarum, liquiritiæ, aā. ʒ ij. gr. v.

Seminum quatuor frigi l. major. mundatorum, cydoniorum, malvæ, bombacis; nucleorum pini mundatorum, florum violarum, piſtaciorum recentium, amygdalarum dulcium, ſebeſten, aā. ʒ ij.
Santali albi & rubri, aā. ℈ iv.
Caryophyllorum, ſpodii præparati, cinnamomi, aā. ʒ j.
Croci, gr. v.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſantaux, la cannelle, le ſafran, les girofles, les violettes, la régliſſe, les roſes, les ſébeſtes, le ſuc de régliſſe, les ſemences de coton, de pourpier, de laitue & d'endive; d'une autre part, on pulveriſera l'amydon, le ſpode ou ivoire brûlé préparé, & les pénides; d'une autre part, on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé; d'une autre part, ou pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les piſtaches mondées, les pignons mondés, les grandes ſemences froides mondées, les ſemences de pavot, de coings, de mauve; quand le tout ſera bien en pâte, on y mêlera peu à peu les ingrédients pulvériſés & l'on fera une poudre.

Vertus. Doſe. Elle eſt bonne pour reſtaurer, pour refaire les forces abattues par une longue maladie, pour fortifier l'eſtomac & le cœur : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes.

Cette deſcription eſt tellement remplie de fruits & de ſemences onctueuſes, qu'il eſt bien difficile d'en faire une poudre; ce ſera plûtôt une maniére de pâte qui ſe rancira en peu de temps; ſon Auteur donne le choix de la garder en poudre ou de la réduire en électuaire, en la mêlant avec le triple de ſon poids de ſyrop violat.

Le ſuc de régliſſe n'eſt guère convenable dans une poudre, comme je l'ai dit ailleurs, il ſeroit bon de lui ſubſtituer la régliſſe séche.

L'ivoire brûlé a perdu toute ſa vertu par la calcination, parce qu'elle conſiſtoit dans ſon ſel volatil qui s'eſt entiérement diſſipé, il faut lui ſubſtituer l'ivoire ſimplement rapé.

Réformation. Au lieu des ſantaux blancs & rouges qui entrent dans cette compoſition, je voudrois employer le ſantal citrin qui a plus d'odeur & plus de vertu qu'eux.

Poudre de Saturne, de Mynſicht.

Pulvis Diaſaturni, A. Mynſicht.

℔ Du Magiſtère de Saturne, ʒ j.
De celui de ſoufre & du ſuc de régliſſe, aā. ʒ ß.
Des fleurs de ſoufre; de l'eſquine choiſie, aā. ʒ iij.
Du ſel de perles orientales & de corail rouge; du pain de froment, aā. ʒ ij.
Du bol rouge oriental préparé, des fleurs de benjoin & de l'oliban, aā. ʒ j.
Du ſucre candi blanc, ʒ iij.

℔ *Magiſterii Saturni*, ʒ j.
Sulphuris, ſucci glycyrrhizæ, aā. ʒ ß.
Florum ſulphuris; radicis chinæ electæ, aā. ʒ iij.
Salis margaritarum orientalium, coralliorum rubrorum; panis triticei, aā. ʒ ij.
Boli rubri orientalis præparati; florum benzoini olibani aā. ʒ j.
Sacchari candi albi, ʒ iij.

Du ſafran oriental, de la caſſe odorante, aā. 3 ß.
Faites de tout cela une poudre très-ſubtile.

Croci orientalis, caſſiæ odoratæ, aā. 3 ß.
Fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le pain de froment ſeché, le ſafran, la caſſe odorante, le ſuc de réglisſe & l'eſquine; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le ſucre candi & le bol; d'une autre part, l'oliban: on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec les magiſtères, les ſels & les fleurs pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt eſtimée propre pour la phthiſie, pour l'aſthme: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions des magiſtères de Saturne & de ſoufre, des fleurs de ſoufre & de benjoin, des ſels de perles & de coraux.

On pourroit retrancher de cette poudre, le pain, le bol, le ſucre & les ſels de perles & de corail, comme choſes inutiles.

Poudre de Cumin, de Nic. Alexandrin.

℥ Du cumin que l'on aura fait infuſer le jour précédent dans du vinaigre, & qui aura été ſéché enſuite ℥ j. & ℈ j.
De la cannelle & du girofle, aā. 3 j. ß.
Du gingembre & du poivre noir, aā. 3 j. gr. v.
Du petit galanga, de la ſariette & du calament, aā. ℈ v.
Des ſemences de livéche & d'ammi, aā. 3 j. & gr. xviij.
Du nard Indique, du cardamome & de la noix muſcade, aā. ℈ ij. ß.
Du poivre long, 3 j.
Faites en une poudre ſ. a.

Pulvis Diacymini, N. Alexandrini.

℥ *Cymini pridiè in aceto infuſi & exſiccati*, ℥ j. ℈ j.
Cinnamomi, caryophyllorum, aā. 3 j. ß.
Zingiberis & piperis nigri, 3 j. gr. v.
Galangæ tenuioris, thymbræ, id eſt, ſatureiæ, calaminthes, aā. ℈ v.
Semin. leviſtici, ammeos, aā 3 j. gr. xviij.
Nardi Indicæ, cardamomi, nucis moſchatæ, aā. ℈ ij. ß.
Piperis longi, 3 j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour diſcuter ou raréfier la pituite trop épaiſſe, pour fortifier le cerveau & l'eſtomac, pour chaſſer les vents, pour exciter les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

La préparation qu'on donne au cumin, en le mettant infuſer dans du vinaigre, lui eſt préjudiciable, car elle le prive de la partie la plus eſſentielle qui paſſe dans la liqueur; c'eſt un abus des Anciens qu'on ne doit pas ſuivre, il faut employer cette ſemence ſéche comme on la trouve chez les Marchands, après l'avoir bien nettoyée de ſes paillettes ou autres ordures, ſi elle en contient.

L'Auteur veut paroître myſtérieux dans le poids, car il ajoûte un ſcrupule avec l'once de cumin, cinq grains avec les dragmes du poivre noir & du gingembre, & ainſi ailleurs: ce ſont de petits ſuperflus qu'on pourroit retrancher des deſcriptions.

On peut réduire cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de ſucre & de miel en conſiſtance requiſe.

Poudre Carminative, de Mynſicht.

℔ De la ſemence d'anis & de cumin, aā. ʒ iij.
Du gingembre blanc, ʒ vj.
Du macis, ʒ iij.
Du ſafran oriental, ʒ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.

Pulvis Carminativus, A. Mynſicht.

℔ *Seminis cymini & aniſi*, aā. ʒ iij.
Zinziberis albi, ʒ vj.
Macis, ʒ iij.
Croci orientalis, ʒ j.
Miſce, fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

Vertus. Doſe. On pulvériſera toutes les drogues enſemble & l'on gardera la poudre au beſoin. Elle eſt carminative, elle eſt bonne pour la colique venteuſe, elle facilite la digeſtion, ſi l'on en prend immédiatement après le repas : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie.

Poudre Impériale.

℔ De la cannelle, ʒ x.
Du gingembre, ʒ j.
Du girofle, ʒ ß.
Du petit galanga, du macis, de la noix muſcade, aā. ʒ ij.
Du muſc, ℈ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Imperialis.

℔ *Cinnamomi*, ʒ x.
Zingiberis, ʒ j.
Caryophyllorum, ʒ ß.
Galangæ minoris, macis, nucis moſchatæ, aā. ʒ ij.
Moſchi, ℈ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément le muſc, & toutes les autres drogues enſemble, on les mêlera & on gardera la poudre dans un verre bien bouché.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour réjouir le cerveau, le cœur, pour fortifier l'eſtomac, pour exciter la ſemence, pour chaſſer les vents, pour diſſiper la mélancolie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules ; elle n'eſt pas convenable pour les femmes à cauſe du muſc qui y entre.

Poudre de Laurier, de Mynſicht.

℔ Des baies de laurier entourées de pâte, bien cuites & ſéchées au four, ʒ j.
Des fleurs de petite centaurée, ʒ iij.
De la racine de garance, de la myrrhe & du ſafran oriental, aā. ʒ j.
De l'ariſtoloche ronde, du cardamome & du petit galanga, aā. ℈ ij.
Du ſel de cannelle & de ſabine, aā. ʒ ß.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

Pulvis Dialauri, A. Mynſicht.

℔ *Baccarum lauri maſſâ panis circumductâ, in clibano debitè excoctâ & exſiccatarum*, ʒ j.
Florum centaurii minoris, ʒ iij.
Radicis rubiæ tinctorum, myrrhæ, croci orientalis, aā. ʒ j.
Ariſtolochiæ rotundæ, cardamomi minoris, galangæ minoris, aā. ℈ ij.
Salis cinnamomi & ſabinæ, aā. ʒ ß.
Miſce, fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

Préparation des. On enveloppera de pâte des baies de laurier, on les mettra cuire au four, puis les ayant ſéparées de la pâte cuite, on les fera ſécher, & on les pulvériſera avec les

fleurs, les racines & le- cardamome ; d'une autre part, on mettra en poudre la myr- baies de
rhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile ; on mêlera les ingrédients pulvériſés laurier.
avec les ſels, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

On l'emploie pour lever les obſtructions de la matrice, pour la colique venteuſe, pour exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

La préparation, que l'Auteur de cette deſcription donne aux baies de laurier, eſt plûtôt nuiſible qu'utile, car elle fait diſſiper ce qu'elles ont de plus ſubtil & de meilleur, il vaudroit beaucoup mieux les employer en leur état naturel, ſéches, comme on les trouve chez les Droguiſtes ; elles n'ont rien de malin qui demande d'être corrigé.

Les ſels de cannelle & de ſabine ſe préparent comme les autres ſels fixes des plantes, par la calcination, par la leſſive & par l'évaporation ; mais il ne faut pas s'imaginer que le ſel de la cannelle ait retenu beaucoup de ſa vertu ; car elle s'eſt diſſipée preſque toute dans la calcination, vu qu'elle conſiſtoit principalement dans une eſſence & un ſel volatil dont cette écorce étoit remplie. Il faut brûler beaucoup de cannelle pour avoir un peu de ſel fixe ; car preſque tout ſon ſel qui la rend piquante au goût étant volatil, il n'en demeure guère dans les cendres, & ce peu de ſel qu'on en retire, & qui coûte beaucoup, n'a point d'autre qualité que celui d'un végétal ordinaire ; ainſi l'on pourroit ſans ſcrupule retrancher ce ſel, & mettre en ſa place le double de cannelle.

Poudre de Marrube de Nic. Alexandrin.

℔ Du marrube nouvellement ſéché, 3 v.
De la gomme adraganth, des noyaux de pignons mondés, des amandes douces, des piſtaches, de la chair de dattes, des raiſins ſans pepins, & des figues graſſes, aā. 3 iij. ß.

De la cannelle, du girofle, de la noix muſcade, du macis, du bois d'aloës, du petit galanga, du gingembre, de la zédoaire, de la réglisſe, du rhapontic, du ſpica nard, de l'anacarde, du ſtorax calamite, du maſtic, de la myrrhe, du galbanum, de la térébenthine, de l'iris, de l'ariſtoloche ronde, de l'écorce de racine de caprier, de la gentiane, du poivre noir, des ſemences d'anis, de fenouil, d'aneth, de ſaxifrage, d'ache de montagne, d'ache vulgaire, aā. 3 ij.

Des ſemences de carvi, de livéche, des hermodactes, des châtaignes, de l'origan, de la queue de pourceau, du jonc odorant, du cardamome, du poivre blanc, du dompte-venin, aā. 3 j. ß. & gr. j. ß.

Du baume, du dictame, du coſtus, du pyréthre, du pouillot, de la ſariette ; des ſemences de pivoine, de baſilic ; du poivre long, de l'amomum & de l'orobe, aā. ℈ iv. gr. ij.

Du xylobalſame, ou à ſon défaut des rejettons de lentiſque, de la caſſe odorante, du corail rouge préparé, de la raclure d'ivoire, du carpobalſame & du daucus de Créte, aā. 3 ß.

Pulvis Diapraſſii, Nic. Alexandrini.

℔ *Praſſii recenter exſiccati*, 3 v.
Gummi tragacanthi, nucleorum pini mundatorum, amygdalarum dulcium, piſtaciorum, carnis dactylorum, paſſularum enucleatarum, ficuum pinguium, aā. 3 iij. ß.

Cinnamomi, caryophyllorum, nucis moſchatæ, macis, ligni aloës, galangæ minoris, zingiberis, zedoariæ, glycyrrhizæ, rhapontici, ſpicæ nardi, anacardii, ſtyracis calamitæ, maſtiches, myrrhæ, galbani, terebenthinæ, iridis, ariſtolochiæ rotundæ; corticis radicum capparis, gentianæ, piperis nigri; ſeminum aniſi, fœniculi, anethi, ſaxifragæ, apii montani, apii vulgaris, aā. 3 ij.

Semin. carvi, liguſtici; hermodactylorum, caſtaneæ, origani, peucedani, ſchænanthi, cardamomi, piperis albi, vincetoxici ſeu aſclepiadis herbæ, aā. 3 j. ß. gr. j. ß.

Balſami, dictamni, coſti, pyrethri, pulegii, ſatureiæ; ſeminum pæoniæ, ocimi; piperis longi, amomi, orobi, aā. ℈ iv. gr. ij.

Xylobalſami, aut hujus loco ſume ſurculos lentiſci, caſiæ lignææ, coralli rubri præparati, raſuræ eboris, carpobalſami, dauci Cretici, aā. 3 ß.

Du muſc, de l'ambre, de l'os de cœur de cerf, aā. gr. xiv.
Faites-en une poudre ſ. a.

Moſchi, ambaris, oſſis cordis cervini aā. gr xiv.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'os de cœur de cerf, les ſemences, les bois, les racines, les feuilles, les écorces, le carpobalſame, ou en ſa place les cubébes, l'ivoire, les orobes, l'amome, les poivres, le cardamome, le jonc odorant, le ſpica nard, les anacardes, les châtaignes, le macis, la muſcade, les girofles; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le ſtorax, la myrrhe, le galbanum en larmes; on mêlera le baume avec la térébenthine dans une écuelle de terre, on les poſera ſur un petit feu, les remuant juſqu'à ce que la matiére ſoit dure comme de la réſine, alors on la pulvériſera avec le maſtic; d'une autre part, on réduira en poudre le muſc & l'ambre gris; d'une autre part, on battra & on mettra en poudre dans un mortier de bronze chauffé la gomme adraganth, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondés, les piſtaches mondées, les raiſins mondés de leurs pepins, les dattes mondées de leur peau extérieure & de leurs noyaux, & les figues ſéches coupées par petits morceaux; on battra le tout enſemble long-temps juſqu'à ce qu'il ſoit en forme de pâte, puis on y ajoûtera peu à peu les ingrédients pulvériſés pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt eſtimée propre pour ceux qui ſont ſujets aux fluxions du cerveau, à la foibleſſe de la vûe, aux puanteurs de la bouche, pour calmer la toux, pour provoquer l'urine, pour briſer les pierres dans le rein : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Cette poudre ſe met preſqu'en pâte à cauſe des fruits qui y entrent, & on ne peut pas la garder long-temps ſans qu'elle ſe ranciſſe; l'Auteur donne le choix de l'employer en poudre ou de la réduire en électuaire avec quatre livres de ſucre ou de miel écumé; cette derniére forme convient mieux que l'autre à ce reméde, & alors il ne ſera point beſoin de pulvériſer les fruits, on en tirera la pulpe par un tamis après les avoir fait bouillir & amollir dans de l'eau, puis on mêlera cette pulpe dans le miel ou dans le ſucre cuit; on ne fera point non plus durcir le baume ni la térébenthine, on les mêlera en leur état naturel dans la compoſition, quand elle ſera faite & preſque réfroidie : La doſe de cet électuaire eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

On peut dire que cette compoſition eſt un grand amas de drogues entaſſées les unes ſur les autres ſans néceſſité, mais comme on ne s'en ſert guère dans la Pharmacie, il ſeroit inutile de la réformer; d'ailleurs on ne manque pas d'autres compoſitions de la même qualité qui ſont moins embarraſſantes à faire.

Poudre de Cryſtal, de Mynſicht.

℔ De la chair des mammelles d'une jeune vache rouſſe, cuite dans la vin & ſéchée au four, ʒ j.
Du poivre long, ʒ v.
Du cryſtal préparé, ʒ ß.
Des perles préparées, ʒ ij.
Des ſemences de bourrache, de fenouil, de laitue & de nielle; des racines de barbe de bouc,

Pulvis Diacryſtalli, A. Mynſicht.

℔ *Carnis mammillarum vaccæ pinguis rufæ juvenculæ, in vino coctæ & in furno exſiccatæ.* ʒ j.
Piperis longi, ʒ v.
Cryſtalli præparati, ʒ ß.
Margaritarum præparatarum, ʒ ij.
Seminum borraginis, fœniculi, lactucæ, nigellæ; radicum hirci barbulæ, cardui la-

de

de chardon laiteux, de raiponce, aā. ʒ ß.
Du plus beau ſucre, ʒ iij.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre très-ſubtile.

Elei, rapunculorum, aā. ʒ ß.
Sacchari albiſſimi, ʒ iij.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On aura de la chair des mammelles d'une jeune vache rouſſe, tendre, on la fera cuire dans du vin, puis on la mettra ſécher au four; on pulvériſera cette chair ſéche avec les racines qu'on aura fait ſécher au ſoleil ou à l'ombre, & avec les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre fine le ſucre, on mêlera les ingrédients pulvériſés avec le cryſtal & les perles préparées pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt dite propre pour exciter le lait aux nourrices : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; on en prend au matin, à midi & au ſoir, dans du bouillon; le ſucre eſt cauſe que cette poudre s'humecte facilement. Vertus. Doſe.

Afin qu'une nourrice abonde en lait, il faut que ſon eſtomac ſoit bon pour faire une coction louable, & afin que les aliments qu'elle prendra ſe convertiſſent facilement en chyle, car le lait n'eſt proprement qu'un chyle qui, ayant reçu quelque coction en circulant avec le ſang, ſe ſépare dans les mammelles qui ſont des glandes propres à filtrer des liqueurs; auſſi voyons-nous que les aliments qui digèrent aiſément comme les bouillons, les ſoupes, excitent le lait aux nourrices; les ingrédients qui compoſent cette poudre ſont propres à exciter la digeſtion, les uns en échauffant ce viſcère, les autres en reſſerrant ſes fibres par leur aſtriction.

Je ne crois pas que les mammelles d'une vache rouſſe ſoient d'une plus grande efficacité dans cette poudre que celle d'une vache d'une autre couleur, mais on doit obſerver cette circonſtance en faveur de l'Auteur qui mérite bien qu'on ait quelque confiance en ce qu'il a établi.

Il vaudroit mieux faire ſécher au four ces mammelles crûes, que de les faire cuire auparavant dans le vin, car cette coction emporte la plus grande partie de leur ſel volatil en quoi conſiſte leur principale vertu.

Poudre d'Hyſope, de Nic. Alexandrin.

℔ De l'hyſope ſéche, de la racine d'iris, du poivre noir, du thym, aā. ʒ iij. ʒ vj.
Du pouillot, de la ſariette, de la rue, du cumin, aā. ʒ ij. ß.
De la chair de dattes, de la gomme adraganth, de la réglisſe, des figues graſſes, des raiſins ſecs mondés & des ſemences de fenouil, aā. ʒ x.
Des ſemences d'anis, de carvi, de livêche; du gingembre, aā. ʒ v.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diahyſſopi, Nic. Alexandrini.

℔ *Hyſſopi ſiccæ, radicis ireos, piperis nigri, thymi*, aā. ʒ iij. ʒ vj.
Pulegii, thymbræ, id eſt, ſatureiæ, rutæ, cymini, aā. ʒ ij. ß.
Carnis dactylorum, gummi tragacanthi, glycyrrhizæ, caricarum pinguium, paſſularum mundatarum, ſeminum fœniculi, aā. ʒ x.
Seminum aniſi, carvi, leviſtici; zingiberis, aā. ʒ v.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les herbes & les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier chauffé, la gomme adraganth; on pilera dans un mortier de marbre, les figues, les dattes mondées de leurs peaux & de leurs

noyaux, & coupées par petits morceaux, & les raiſins mondés juſqu'à ce qu'ils ſoient bien en pâte, puis on y mêlera les ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour raréfier & diſſiper la pituite trop épaiſſe du cerveau, pour le relâchement de la luette, pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour aider à la Doſe. digeſtion : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Électuaire d'hyſope. Cette compoſition ne doit point être en poudre, les fruits qui y entrent la rendent preſque en pâte, il vaut mieux la mêler avec quatre fois autant de miel écumé & en faire un électuaire, alors il faudra faire cuire les fruits dans de l'eau & en Doſe. tirer la pulpe qu'on mêlera dans la compoſition : La doſe de l'électuaire ſera depuis une dragme juſqu'à trois.

Poudre contre l'Incontinence d'Urine. Pulvis pro Incontinentiâ Urinæ.

℔ Des eſtomacs de coqs lavés & déſſéchés, N° ij.	℔ *Ventriculos gallinaceos lotos & ſiccatos*, N°. ij.
Des ſouris éventrées, lavées & ſéchées au four, N° vj.	*Mures exenteratos, lotos & in clibano ſiccatos*, N°. vj.
Des roſes rouges & des ſommités d'aigremoine, aā. ʒ vj.	*Roſarum rubrarum, ſummitatum agrimoniæ*, aā. ʒ vj.
Des yeux d'écreviſſes préparés & du corail rouge préparé, aā. ʒ ß.	*Oculorum cancrorum præparatorum, coralli rubri præparati*, aā. ʒ ß.
Des balauſtes & des fleurs de nénuphar, aā. ʒ iij.	*Balauſtiorum, florum nymphææ*, aā. ʒ iij.
Du ſel de Saturne, ʒ j.	*Salis Saturni*, ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

Remarques.

On aura deux eſtomacs de coqs nouvellement tués, on les vuidera, on les lavera bien, on les fera ſécher au four; d'une autre part, on aura ſix ſouris nouvellement tuées, on les écorchera, on les vuidera de leurs entrailles, & après les avoir lavées, on les fera ſécher au four, on coupera les eſtomacs de coqs & les ſouris par petits morceaux, on les mêlera avec les roſes, l'aigremoine, les fleurs de nénuphar ſéches & les balauſtes; on pulvériſéra le mélange, & l'on y ajoûtera le ſel de Saturne, le corail & les yeux d'écreviſſes préparés, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier le ſphincter de la veſſie & pour faire retenir l'urine
Doſe. plus aiſément, on en donne aux perſonnes âgées qui piſſent au lit : la doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme : on la prend le ſoir en ſe couchant; comme l'incontinence de l'urine vient ordinairement de ce que le muſcle ſphincter eſt relâché, & picoté par l'âcreté de l'urine, il faut ſe ſervir en cette occaſion de remédes qui puiſſent adoucir, reſſerrer & fortifier.

Ceux qui auront de la répugnance pour cette poudre à cauſe des ſouris qui y entrent, pourront la réduire en opiate ou en pilules avec un peu de ſyrop de roſes ſéches, & l'envelopper dans du pain à chanter.

Poudre de Craie, de Mynſicht. Pulvis Diacretæ, A. Mynſicht.

℔ De la craie blanche préparée avec l'eau de roſes, ʒ iij.	℔ *Cretæ albæ cum aquâ roſarum præparatæ*, ʒ iij.

De la noix muſcade, 3 j. ß.
De la réglisſe & de la ſemence de coings, aā. 3 j.
Du bol & du corail rouge préparés, 3 ß.
De la pierre de carpe préparée avec l'eau de plantain, du macis un peu rôti, du maſtic & du ſafran oriental, aā. ℈ j.
Du ſucre blanc, ʒ iij.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

Nucis moſchatæ, 3 j. ß.
Glycyrrhizæ, ſeminis cydoniorum, aā. 3 j.
Boli orientalis præparati, coralli rubri præparati, aā. 3 ß.
Lapidis carpionis cum aquâ plantaginis præparati, macis parùm toſti, maſtiches electæ, croci orientalis, aā. ℈ j.
Sacchari albi, ʒ iij.
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſafran, le macis un peu rôti, la graine de coings, la réglisſe & la muſcade; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtic; d'une autre part le ſucre; on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec la craie, le corail, le bol & la pierre de carpe préparés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour abſorber & détruire les ſels acides qui ſe rencontrent en trop grande quantité dans l'eſtomac, elle appaiſe l'ébullition de la bile en la précipitant, elle fortifie l'eſtomac, elle arrête le vomiſſement & les cours de ventre: La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Le ſuc rend cette poudre humide quand on la garde, & il ne ſert de rien pour ſa qualité, je trouverois à propos qu'on le retranchât.

On a tort de faire torréfier le macis, on fait diſſiper par là ce qu'il a de plus volatil & de meilleur, il vaut beaucoup mieux l'employer en ſon état naturel.

On peut préparer la craie comme on prépare le bol, ou bien ſe contenter de la broyer ſur le porphyre, l'humectant avec de l'eau de roſes. Préparation de la craie & de la pierre de carpe.

La pierre de carpe ſe prépare comme les yeux d'écreviſſes.

Poudre de Rondelet, contre la Phrénéſie. Pulvis ad Phreneſim, Rondeletii.

℔ Des fleurs de nénuphar ſéchées, ʒ iij.
De violettes, de roſes rouges; de la coriandre, aā. ʒ ij.
Du corail rouge préparé, 3 j. ß.
De la ſemence de laitue & de pavot blanc, aā. 3 j.
Du ſantal rouge, ℈ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

℔ *Florum nenupharis ſiccorum*, ʒ iij.
Violarum, roſarum rubrarum; coriandri, aā. ʒ ij.
Coralli rubri præparati, 3 j. ß.
Seminis lactucæ & papaveris albi, aā. 3 j.
Santali rubri, ℈ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſantal, les ſemences, on mêlera les ingrédients pulvériſés avec le corail préparé, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Il en faut diſſoudre deux dragmes dans deux onces d'oxyrrhodin, & l'appliquer ſur la tête du malade avec des étoupes, elle abat les vapeurs, elle calme le trop grand mouvement des humeurs, & elle diſpoſe au repos, on peut auſſi faire prendre de cette poudre au malade par la bouche: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Uſages. Vertus.

L'oxyrrhodin eſt un mélange de parties égales d'huile de roſes & de vinaigre; quand on y diſſoudra la poudre, il ſe fera une effervescence légère à cauſe des acides du vinaigre qui pénétreront le corail, mais cette circonſtance n'empêchera en rien l'effet du remède. Oxyrrhodin.

Poudre de Buglose, de Mynsicht.

℞ De l'écorce de racines de buglose, ℥ j.
De l'*oleosaccharum* de citron, ℥ ß.
Des roses rouges séches, du santal citrin & du bois d'aloës, aã. ʒ iij.
Des magistères de perles & de coraux rouges, aã. ʒ j.
De l'os du cœur de cerf & du safran oriental, aã. ʒ ß.
Des trochisques de *gallia moschata*, de l'or potable de Mynsicht & du spica nard, aã. ℈ j.
De l'huile essenciée de roses & de cannelle, aã. ℈ ß.
Du *manus-Christi* simple, ℥ iij.
Mêlez le tout, & en faites une poudre.

Pulvis Diabuglossi, A. Mynsicht.

℞ *Corticis radicum buglossi*, ℥ j.
Eleosacchari citri, ℥ ß.
Rosarum rubrarum exsiccatarum, santali citrini, ligni aloës, aã. ʒ iij.
Magisterii perlarum orientalium & corallorum rubrorum, aã. ʒ j.
Ossis de corde cervi, croci orientalis, aã. ʒ ß.
Trochiscorum galliæ moschatæ, auri potabilis A. Mynsicht, spicæ nardi, aã. ℈ j.
Olei rosarum veri, cinnamomi, aã. ℈ ß.
Manûs Christi simplicis, ℥ iij.
Misce, fiat pulvis.

REMARQUES.

On choisira des racines de buglose des plus grosses & des mieux nourries, on les lavera bien, & l'on en séparera l'écorce qu'on fera sécher au soleil, on la pulvérisera avec l'os de cœur de cerf, le spica nard, le safran, le bois d'aloës, le santal citrin, & les roses; d'une autre part, on mettra en poudre les trochisques de *gallia moschata*, & le *manus-christi*, on mêlera les ingrédients pulvérisés avec l'or potable, les magistères, l'*oleosaccharum* & les essences pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose. On l'estime un grand cardiaque & un bon reméde contre la mélancolie : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le *manus-christi* n'est autre chose que le sucre rosat, il humecte la poudre & la rend en pâte quand on la garde, je serois d'avis qu'on l'en retranchât, on en pourroit bien mêler en chaque dose, quand on seroit prêt de la prendre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description des magistères, mais ils sont fort inutiles ici, on y verra aussi les maniéres de tirer les essences de roses & de cannelle.

Or potable d'A. Mynsicht. Pour faire l'or potable d'A. Mynsicht, il faut faire dissoudre de l'or dans de l'esprit de sel, mettre évaporer sur le feu la dissolution jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une masse, verser sur la masse de l'essence de cannelle pour faire une pâte liquide, puis y ajoûter de l'esprit-de-vin tartarisé à la hauteur d'un doigt, pour extraire une teinture rouge qu'il appelle *or potable*; mais ce n'est au plus que quelques portioncules d'or dissoutes dans l'huile de cannelle, au lieu que le véritable or potable, s'il s'en pouvoit tirer, seroit un soufre ou un sel séparés du corps de l'or.

Il est fort difficile de faire dissoudre de l'or dans de l'esprit de sel pur, il faut qu'il soit en feuille, encore ne s'en dissout-il guère; mais si vous aiguisez le dissolvant par le mélange d'un peu d'esprit de nitre, il en dissoudra davantage.

Poudre d'Iris, Simple.

℞ De l'iris de Florence, ℥ j.
De la poudre d'adraganth froid & du sucre candi, aã ℥ ß.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Diaireos, Simplex

℞ *Iridis Florentinæ*, ℥ j.
Pulveris diatragacanthi frigidi, sacchari candi, aã. ℥ ß.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvériſera l'iris & le ſucre candi ſéparément, & on les mêlera avec la poudre *diatragacanthi frigidi*, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle facilite le crachat, elle eſt bonne pour l'aſthme, pour atténuer les humeurs gluantes trop attachées: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Comme cette poudre contient du ſucre & les ſemences huileuſes de la poudre *diatragacanthi frigidi*, elle ne peut pas être gardée long-temps qu'elle ne s'humecte & ne ſe ranciſſe, c'eſt pourquoi je voudrois réformer la compoſition en n'y employant ni ſemences, ni ſucre, par la maniére ſuivante.

Poudre d'Iris, Réformée.	Pulvis Diaireos, Reformatus.
℔ De l'iris de Florence, ℥ j.	℔ *Ireos Florentinæ*, ℥ j.
Des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ j. ß.	*Gummi Arabici & tragacanthi*, aā. ʒ j. ß.
De l'amydon, de la réglisse ratiſſée, du magiſtère de ſoufre, aā. ʒ j.	*Amyli, liquiritiæ raſæ, magiſterii ſulphuris*, aā. ʒ j.
Mêlez le tout pour une poudre ſ. a. dont la doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.	*Miſce, fiat pulvis ſ. a. cujus doſis erit à* ℈ ß. *uſque ad* ʒ ß.

REMARQUES.

Les gommes & l'amydon ſervent ici à corriger par leurs parties viſqueuſes l'âcreté de l'iris, & pour épaiſſir les ſéroſités qui tombent du cerveau.

Poudre d'Iris de Salomon, ou Compoſée.	Pulvis Diaireos Salomonis, ſeu Compoſitus.
℔ De l'iris de Florence, ℥ j.	℔ *Iridis Florentinæ*, ℥ j.
Des feuilles d'hyſope, de pouillot; de la réglisse, aā. ʒ vj.	*Foliorum hyſſopi, pulegii; glycyrrhizæ*, aā. ʒ vj.
Des figues, de la chair de dattes, des paſſules mondées, aā. ʒ iij. ß.	*Caricarum, carnis dactylorum, paſſularum mundatarum*, aā. ʒ iij. ß.
De la gomme adraganth, de l'amydon, de la cannelle, du gingembre, du poivre, des amandes douces & des pignons, aā. ʒ iij.	*Gummi tragacanthi, amyli, cinnamomi, zingiberis, piperis, amygdalarum dulcium & nucleorum pineorum*, aā. ʒ iij.
Du ſtorax rouge calamite, ʒ ij. ℈ j.	*Styracis rubri calamites*, ʒ ij. ℈ j.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les feuilles, le poivre, la cannelle; d'une autre part, on mettra en poudre le ſtorax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, on pulvériſera l'amydon; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, on pilera dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondés, les raiſins mondés, les dattes mondées de leur peau & de leur noyau, les figues; quand la matiére ſera bien en pâte, on la paſſera par un tamis découvert, & l'on en mêlera la pulpe avec les ingrédients pulvériſés, pour faire du tout une poudre, ou plûtôt un électuaire, le mêlant avec quatre fois autant de ſucre cuit ou de miel écumé. Électuaire de Salomon compoſé.

Vertus, Doſe. Cet électuaire eſt propre pour l'aſthme, pour raréfier les phlegmes ou la pituite craſſe du cerveau : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

L'Auteur de cette compoſition n'y avoit pas bien penſé, quand il en a voulu faire une poudre ; car les amandes, les pignons, les raiſins, les dattes & les figues ne ſont point des matiéres qu'on puiſſe pulvériſer, il faut toûjours la réduire en électuaire comme il a été dit, & afin que les pulpes ſe puiſſent tirer facilement, on humecte avec un peu d'eau les fruits, en les battant pour en faire une pâte liquide.

Poudre de Plantain, de Mynſicht.

℥ Du ſuc de réglisſe & de la terre ſigillée, aā. ʒ j.
De la racine de plantain, de ſerpentaire & de tormentille, aā. ʒ vj.
Du ſafran de Mars aſtringent, de la corne de cerf brûlée & préparée, de l'écorce de grenades, aā. ʒ ß.
De la pierre hématite, de la noix muſcade, des zeſtes d'écorces d'oranges & du girofle, aā. ʒ iij.
Des feuilles de ſauge, du gui de chêne, des balauſtes, aā. ʒ ij.
Du magiſtère de coraux, de la ſemence de plantain, du priape de cerf, aā. ʒ j. ß.
De la tunique intérieure des eſtomacs de poules préparée, du ſang de dragon & de l'*hypociſtis*, aā. ʒ j.
Mêlez, & faites-en une poudre très-ſubtile.

Pulvis Diaplantaginis, A. Mynſicht.

℥ *Succi glycyrrhizæ, terræ ſigillatæ*, aā. ʒ j.
Radicis plantaginis, ſerpentariæ, tormentillæ, aā. ʒ vj.
Croci Martis aſtringentis, cornu cervi uſti & præparati, corticis granatorum, aā. ʒ ß.
Lapidis hæmatitis, nucis moſchatæ, flavedinis corticum arantiorum, caryophyllorum, aā. ʒ iij.
Foliorum ſalviæ, viſci quercini, balauſtiorum, aā. ʒ ij.
Magiſterii corallorum, ſeminis plantaginis, priapi cervi, aā. ʒ j. ß.
Pelliculæ internæ, ventriculorum gallinarum præparatæ, ſanguinis draconis, hypociſtidis, aā. ʒ j.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les écorces, les ſemences, les ſucs, les feuilles, le gui de chêne, les girofles, les balauſtes, la muſcade, le priape de cerf & les petites peaux intérieures des eſtomacs de poules qu'on aura ſécher au four ; d'une autre part, on mettra en poudre le ſang de dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile ; d'une autre part, la terre ſigillée ; d'une autre part, on broiera enſemble ſur le porphyre, la pierre hæmatite & le ſafran de Mars aſtringent : on mêlera les ingrédients pulvériſés avec la corne de cerf préparée & le magiſtère de coraux, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomac, pour aider à la digeſtion, pour arrêter le piſſement de ſang, pour l'incontinence d'urine, pour les cours de ventre, pour les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme dans de l'eau de plantain.

Magiſtère de ſafran de Mars aſtringent, d'A. Mynſicht. L'Auteur de cette poudre y demande du magiſtère de ſafran de Mars compoſé en ſa maniére, c'eſt proprement un extrait de Mars tiré avec la décoction de tamarinds faite dans du ſuc d'oſeille, & par conſéquent il eſt mal appellé magiſtère.

Mais comme un extrait liquide n'eſt pas de conſiſtance propre à entrer dans la compoſition d'une poudre, je lui ai ſubſtitué le ſafran de Mars aſtringent, je préférerois ici les coraux ſimplement broyés ou préparés, au magiſtère de corail, parce que je les crois plus aſtringents & plus convenables à la qualité de cette poudre.

Le ſuc de réglisſe préparé comme il doit l'être, n'eſt pas diſpoſé à être mis en poudre, il rend la compoſition grumeleuſe & humide, je voudrois employer en ſa place la réglisſe.

Poudre des trois Poivres, de Galien.

℔ Des trois ſortes de poivres, aā. ʒ iij. ʒ j.
Du gingembre, des ſommités de thym avec ſa fleur, & de la ſemence d'anis, aā. ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diatrium Piperum, Galeni.

℔ *Trium piperum*, aā. ʒ iij. ʒ j.
Zinziberis, comarum thymi cum flore, ſeminis aniſi, aā. ʒ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

Les trois poivres ſont le poivre noir, le poivre blanc, & le poivre long; on les mêlera avec les autres drogues, & l'on pulvériſera le tout ſubtilement; on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre pour inciſer & raréfier la pituite craſſe, pour fortifier l'eſtomac, pour en chaſſer les vents, pour aider à la digeſtion : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme, on la prend après le repas; on peut s'en ſervir auſſi pour les relâchements de la luette, en en appliquant une petite quantité deſſus. Vertus. Doſe.

Poudre Polychreſte Impériale, de Mynſicht.

℔ Du ſucre candi blanc, ℔ ß.
De ſafran de Mars apéritif, ʒ j. ß.
De la ſemence de fenouil, de la raclure d'ivoire, de l'os du talon de liévre, des yeux de brochet, du petit cardamome, du gingembre blanc, de la noix muſcade & de la réglisſe, aā. ʒ j.
De la cannelle, des cubébes, de la caſſe odorante, du ſpica nard, de la racine de pivoine & de ſa ſemence, du gui de chêne & de la crême de tartre, aā. ʒ ß.
Des magiſtèrs de pierres de carpes & de perles; des yeux d'écreviſſes préparés, du ſafran oriental, du caſtoréum; des ſemences de perſil & d'ache; du giroſle, de la myrrhe, du bois d'aloës, de l'hyſope & de l'huile d'anis, aā. ʒ ij.
Des magiſtères de perles & de corail rouge; du macis, aā. ʒ j.
Des feuilles d'or, N° xiv.
Mêlez tout cela, & en faites une poudre très-fine.

Pulvis Polycreſtus Imperialis, A. Mynſicht.

℔ *Sacchari candi albi*, ℔ ß.
Croci Martis aperientis, ʒ j. ß.
Seminis fœniculi, raſuræ eboris, talı leporini, oculorum luciorum, cardamomi minoris, zingiberis albi, nucis moſchatæ, glycyrrhizæ, aā. ʒ j.
Cinnamomi, cubebarum, caſſiæ lignea, ſpicæ nardi; radicis pæoniæ, ſeminis ejuſdem, viſci quercini, cremoris tartari, aā. ʒ ß.
Magiſterii lapidum carpionum & percarum; oculorum cancrorum, croci orientalis, caſtoreı; ſeminis petroſelini, apii; caryophyllorum, myrrhæ, ligni aloës, hyſſopi, olei aniſi, aā. ʒ ij.
Magiſterii perlarum orientalium & corallorum rubrorum; macis, aā. ʒ j.
Folia auri, N° xiv.
Miſce, fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les bois, les écorces, les herbes, les giroſles, le macis, le caſtoréum, le ſafran, le ſpica nard, la muſcade, l'os du talon du liévre, & la raclure d'ivoire; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble, le ſucre candi & le cryſtal de tartre; d'une autre part, la myrrhe; on mêlera les ingrédients pulvériſés avec les magiſtères, & l'on y ajoûtera l'huile d'anis en agitant le tout quelque temps dans un mortier, puis les feuilles d'or; on gardera cette poudre pour le beſoin.

Vertus. Elle chaſſe les vents, elle fortifie l'eſtomac & le cerveau, elle augmente la mémoire, elle eſt bonne pour l'épilepſie, pour les palpitations, pour l'aſthme, pour la mélancolie, pour réſiſter à la corruption, pour lever les obſtructions du foie & de la rate, pour l'hydropiſie tympanite, pour arrêter le flux hémorrhoïdal, pour purifier le ſang, pour provoquer les mois aux femmes, pour la gravelle, pour
Doſe. exciter l'urine : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Polychreſtus eſt un mot grec qui ſignifie, *ſervant à pluſieurs uſages* ; il a été adapté à juſte titre à cette poudre.

Le ſucre n'y eſt utile en rien & il eſt cauſe que la compoſition s'humecte quand on la garde ; je voudrois le retrancher.

Les magiſtères de pierre de perches & de carpes ſe font comme celui de corail, mais ces préparations détruiſent plûtôt la qualité de ſes mixtes, que de les augmenter, par les raiſons que j'ai dites ailleurs ; je trouve donc qu'on feroit mieux de ſe contenter de préparer ſur le porphyre en la maniére ordinaire, les perles, les coraux, les pierres de perches & de carpes.

Les feuilles d'or ne ſervent dans cette poudre que pour l'embelliſſement ; car elles ne ſe diſſolvent point dans le corps, & on les rend comme on les a priſes.

Poudre de Bois d'Aloës, de Méſué. — Pulvis Xyloaloës, Meſue.

℔ Du bois d'aloës ; des roſes rouges, aā. ℥ j.
Du girofle, du ſpica nard, du macis, de la noix muſcade, des trochiſques de *gallia moſchata*, des cubébes ; du grand & petit cardamome, du maſtic, de la cannelle, du ſouchet, du jonc odorant, de la zédoaire ; des racines de béhen blanc & rouge ; de la feuille Indienne, de la ſoie crue ; des perles, du corail rouge, du ſuccin ; des feuilles ſéches de citronnier, de l'écorce de citrons ; de la ſemence de baſilic, du ſureau, de la menthe aquatique, de la menthe ſéche, du poivre long, du gingembre, aā. ℥ ß.
De l'ambre gris, ʒ j. ß.
Du muſc, ℈ j.
Faites-en une poudre, & la gardez pour l'uſage.

℔ *Ligni aloës ; roſarum rubrarum*, aā. ℥ j.
Caryophyllorum, ſpicæ nardi, macis, nucis moſcatæ, trochiſcorum gallia moſchatæ, cubebarum, cardamomi majoris & minoris, maſtiches, cinnamomi, cyperi, ſchænanthi, zedoariæ ; radicum behen albi & rubri ; folii Indici, ſerici crudi, margaritarum, coralli rubri, ſuccini ; foliorum citri ſiccorum, corticis citri ; ſeminis ocimi caryophyllati ; ſampſuci, menthæ aquaticæ, menthæ vulgaris ſiccæ, piperis longi, zingiberis, aā. ℥ ß.
Ambræ griſeæ, ʒ j. ß.
Moſchi, ℈ j.
Fiat pulvis uſui reponendus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les bois, les racines, les feuilles, les ſemences, les écorces, la ſoie inciſée menu, les fleurs, les girofles, le ſpica nard, la muſcade, & le macis ; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtic dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau-roſe ; d'une autre part, on pulvériſera enſemble l'ambre, le muſc & les trochiſques de *gallia moſchata* ; d'une autre part, on broiera enſemble ſur le marbre les perles, le corail & le ſuccin juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable ; on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin

Vertus. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomac, elle remédie aux palpitations du
Doſe. cœur & aux ſyncopes, elle aide à la digeſtion, elle corrige l'haleine puante, elle excite la ſemence : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Je voudrois qu'on retranchât de cette deſcription pluſieurs ingrédients qui ſemblent n'y être mis que pour amplifier la compoſition & pour donner de l'emphaſe.

Pourquoi

Pourquoi, par exemple, mettre ici le grand & le petit cardamome? Ne ſuffiroit-il pas d'y employer le grand? Pourquoi la racine du béhen rouge, puiſque celle du béhen blanc qui vaut mieux, y entre? Pourquoi la menthe aquatique, puiſque la menthe ordinaire, qui eſt plus ſpiritueuſe & meilleure, y eſt mêlée?

La feuille Indienne, ni la ſoie cruë ne peuvent pas communiquer de grandes vertus dans cette poudre, car elles n'en ont guère.

Les perles & le corail peuvent abſorber & adoucir les humeurs acides, s'il s'en rencontre dans le corps en leur paſſage; mais il ne faut pas attendre d'eux une vertu alexitère, telle que les Anciens l'ont imaginée.

La feuille de citron eſt d'une petite vertu en comparaiſon de l'écorce du fruit, je voudrois retrancher la feuille & augmenter l'écorce. Voici donc comme je ſerois d'avis de réformer cette compoſition.

Poudre de Bois d'Aloës, Réformée.

℔ Du bois d'aloës, ʒ ij.
Des roſes rouges, des racines de béhen blanc, de l'écorce de citrons, de la menthe ſéche, aā. ʒ j.
Du girofle, du ſpica nard, du macis, des cubébes, du grand cardamome, aā. ʒ vj.
Du maſtic, de la cannelle, du ſouchet, du jonc odorant, de la zédoaire, du ſuccin, de la ſemence de baſilic, du ſureau, du poivre long, du gingembre, aā. ʒ ß.
De l'ambre gris, ʒ j.
Du muſc, ϑ j.
Faites-en une poudre pour l'uſage.

Pulvis Xyloaloës, Reformatus.

Ligni aloës, ʒ ij.
Roſarum rubrarum, radicis behen albi, corticis citri, menthæ ſiccæ, aā. ʒ j.
Caryophyllorum, ſpicæ nardi, macis, cubebarum, cardamomi majoris, aā. ʒ vj.
Maſtiches, cinnamomi, cyperi, ſchænanthi, zedoariæ, ſuccini; ſeminis ocimi caryophyllati, ſampſuchi, piperis longi, zingiberis, aā. ʒ ß.
Ambræ griſeæ, ʒ j.
Moſchi, ϑ j.
Fiat pulvis uſui reponendus.

Poudre Styptique, de Mynſicht.

℔ De la nature de baleine, ʒ j.
De la terre ſigillée, ʒ ß.
Du bol d'Arménie, du ſang de dragon, de la pierre hématite, aā. ʒ ij.
Des yeux d'écreviſſes préparés, ʒ j.
De la racine d'angélique, de rhapontic, de rhubarbe, aā. ʒ ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre ſ. a.

Pulvis Stypticus, A. Mynſicht.

℔ *Spermatis ceti*, ʒ j.
Terræ ſigillatæ, ʒ ß.
Boli Armeniæ, ſanguinis draconis, lapidis hæmatitis, aā. ʒ ij.
Oculorum cancrorum præparatorum, ʒ j.
Radicis angelicæ, rhapontici, rhabarbari, aā. ʒ ß.
Miſce, & fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les trois racines; d'une autre part, on mettra en poudre la terre ſigillée, le bol; d'une autre part, on pulvériſera le ſang de dragon dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes ou d'un peu de nature de baleine; d'une autre part, on broiera ſur le porphyre la pierre hématite, on mêlera les ingrédients pulvériſés avec les yeux d'écreviſſes préparés & la nature de baleine, on agitera le tout quelque temps dans un mortier, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour les plaies qui ſe font dans le corps, pour les fractures, pour arrêter le ſang, pour adoucir: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme dans du vin chaud. Vertus. Doſe.

Poudre de Galanga, de Méſué.

Du petit galanga & du bois d'aloës, aā. ʒ vj.

Du girofle, du macis & de la ſemence de léviſtic, aā. ʒ ij.

Du gingembre, du poivre long & blanc, de la cannelle, du *calamus aromaticus*, aā. ʒ j. ß.

Des ſucs de calament & de menthe; du grand cardamome, du ſpica nard; de la ſemence d'ache, de fenouil, de carvi & d'anis, aā. ʒ j.

Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diagalangæ, Meſue.

℔ *Galangæ minoris & ligni aloës*, aā. ʒ vj.

Caryophyllorum, macis & ſeminis leviſtici, aā. ʒ ij.

Zinziberis, piperis longi & albi, cinnamomi, calami aromatici, aā. ʒ j. ß.

Succorum calaminthes & menthæ; cardamomi majoris, ſpicæ nardi; ſeminis apii, fœniculi, carvi, aniſi, aā. ʒ j.

Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le bois d'aloës, les ſemences, la cannelle, le ſpica nard, le cardamome, les poivres, le macis & les girofles; on tirera les ſucs de menthe & de calament par expreſſion, on les fera épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance d'extrait, puis on les mêlera avec les ingrédients pulvériſés, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour réchauffer & fortifier les eſtomacs froids, elle en atténue les glaires, elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents, elle excite les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Électuaire de galanga. L'Auteur de cette compoſition donne le choix de la garder en poudre, ou de la réduire en électuaire avec quatre fois autant de ſucre ou de miel; j'eſtime qu'il eſt plus à propos de la mettre en électuaire à cauſe des ſucs qui ne conviennent guère à la compoſition d'une poudre, ſi bien épaiſſis qu'ils ſoient.

Si l'on veut garder la compoſition en poudre, il faut, au lieu des ſucs de menthe & de calament, employer les plantes ſéches.

Poudre de Balauſtes.

Pulvis Diabalauſtiæ.

℔ Des balauſtes, ʒ vj.

Des racines de benoite & de ſouchet rond; du du maſtic choiſi, de la terre ſigillée, du girofle, du vernis, de l'écorce de citrons & du romarin, aā. ʒ ß.

Des coraux préparés, du ſuccin préparé, des fleurs de pivoine & de roſes rouges de l'oliban, aā. ʒ iij.

De la noix muſcade, des myrtilles, de la coriandre préparée, du ſantal citrin, du bois de ſaſſafras & des cubébes, aā. ʒ ij.

Mêlez le tout, & en faites-en une poudre ſ. a.

℔ *Balauſtiorum*, ʒ vj.

Radicis caryophyllatæ, cyperi rotundi; maſtiches electæ, terræ ſigillatæ, caryophyllorum, vernicis, corticis citri, roriſmarini, aā. ʒ ß.

Corallorum præparatorum, ſuccini præparati, florum pæoniæ, roſarum rubrarum; olibani, aā. ʒ iij.

Nucis moſcathæ, myrtillorum, coriandri præparati, ſantali citrini, ligni ſaſſafras, cubebarum, aā. ʒ ij.

Miſce, fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les bois, les racines, les fleurs, les ſemences, l'écorce de citron, le romarin, les girofles, les cubébes, les myrtilles & la muſcade; d'une autre part, la terre ſigillée; on mêlera les ingrédients pulvériſés avec le corail & le ſuccin préparés, pour faire une poudre, qu'on gardera au beſoin.

Uſages. Poudre pour les cucuſes. On en applique ſur la future coronale pour fortifier le cerveau, on en met auſſi dans des cucufes ou bonnets.

Poudre de Cannelle, de Méſué.

℔ De la cannelle choiſie, ʒ ij. & ʒ iij.
De la racine de galanga mineur, ʒ vij.
De celle d'aunée, ʒ ß.
Du gingembre, du bois d'aloës, de la noix muſcade, du macis, du grand & du petit cardamome, du poivre long & du girofle, aā. ʒ iij.
Du ſafran, ʒ j.
Du muſc oriental, ϑ ij.
Du ſucre, ʒ v.
Faites du tout une poudre ſ. a.

Pulvis Diacinnamomi, Meſue.

℔ *Cinnamomi electi*, ʒ ij. ʒ iij.
Radicis galangæ minoris, ʒ vij.
Enulæ campanæ, ʒ ß.
Zingiberis, ligni aloës, nucis moſchatæ, macis, cardamomi majoris & minoris, piperis longi, caryophyllorum, aā. ʒ iij.
Croci, ʒ j.
Moſchi orientalis, ϑ ij.
Sacchari, ʒ v.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la cannelle, le bois d'aloës, les racines, les girofles, les cardamomes, la muſcade, le macis, le poivre long; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher lentement entre deux papiers; d'une autre part, on mettra en poudre le muſc avec le ſucre, on mêlera les ingrédients pulvériſés pour une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus.

Elle fortifie le cœur & l'eſtomac, elle aide à la coction des aliments, elle excite le mouvement du ſang & des eſprits, elle donne de la vigueur à ceux en manquent.

Doſe.

La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

L'Auteur de cette deſcription y demande quinze dragmes de cannelle fine, & demi-once de cannelle groſſiére, mais il vaut mieux que toute la cannelle ſoit de la plus fine.

Le ſucre n'eſt point utile ici, il rend la poudre humide lorſqu'elle eſt gardée; il ſeroit à propos de le retrancher à moins qu'on ne voulût réduire la compoſition en électuaire avec une quantité ſuffiſante de ſucre ou de miel.

Électuaire de cannelle.

Poudre Hémorrhoïdale.

℔ De la folle farine, ʒ j.
Du ſafran de Mars, ʒ ß.
Du bol oriental préparé, & de la racine de bouillon blanc, aā. ʒ ij.
Des hermodactes blancs qui auront infuſé dans du vin pendant la nuit, & qui auront été ſéchés, des fleurs de pavots champêtres, du ſucre candi blanc, du ſang de dragon & de l'oliban, aā. ʒ j. ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-menue.

Pulvis Hæmorrhoïdalis.

Farinæ volatilis, ʒ j.
Croci Martis, ʒ ß.
Boli orientalis præparati, radicis ver. baſci, aā. ʒ ij.
Hermodactylorum alborum per noctem in ſpiritu vini infuſorum & iterùm exſiccatorum, florum papaveris erratici, ſacchari candi albi, ſanguinis draconis, olibani, aā. ʒ j. ß.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On mettra infuſer pendant une nuit des hermodactes dans l'eſprit-de-vin, puis on les fera ſécher, on les pulvériſera avec les racines de bouillon blanc, & les fleurs de coquelicot ſéches; d'une autre part, on mettra en poudre le ſucre candi blanc; d'une autre part, l'oliban & le ſang de dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part, on broiera ſur le porphyre le ſafran de Mars; on mêlera ces ingrédients réduits en poudre impalpable avec le bol préparé & la farine de fro-

ment très-fine ; pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle arrête le flux des hémorrhoïdes, & elle réſout celles qui ſont tuméfiées, étant appliquée deſſus ; on la mêle dans un blanc d'œuf & l'on étend la pâte ſur des étoupes.

Poudre de Bouillon Blanc, de Mynſicht.

℔ Des feuilles de bouillon blanc vertes q. v.
Rempliſſez-en un creuſet, puis mettez un autre creuſet par-deſſus & les lutez enſemble, mettez-les au feu juſqu'à ce que la matiére noirciſſe, ſans néanmoins ſe réduire en cendres ; ôtez enſuite cette matiére noire, & la réduiſez en poudre ſubtile.

℔ De cette poudre noire,	ʒ j.
De la rhubarbe choiſie,	ʒ ij.

Mêlez-les & faites-en une poudre très-fine.

Pulvis de Verbaſco, A. Mynſicht.

℔ *Herbæ verbaſci viridis q. v.*
Infer crucibulo quantum capit ad ſummum uſque infarciendo, deinde alio contege crucibulo : igni impone ut nigreſcat materia, non verò in cineres abeat, tunc atram illam materiem exime & in ſubtilem pulverem redige, poſteà

℔ *Hujus pulveris nigri,*	ʒ j.
Rhabarbari electi,	ʒ ij.

Miſce, fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On remplira un creuſet de feuilles de bouillon blanc vertes, on le couvrira d'un autre creuſet, on lutera bien les jointures, on placera le vaiſſeau au milieu des charbons ardents, pour faire réduire la matiére en une eſpéce de charbon qu'on puiſſe mettre en poudre, on la retirera du creuſet & on la pulvériſera ſubtilement ; on mettra auſſi en poudre la rhubarbe, on la mêlera avec la matiére noire pulvériſée, & l'on en fera une poudre très ſubtile.

Vertus. Elle eſt propre pour réſoudre les hémorrhoïdes ; on l'applique deſſus ayant été détrempée avec un peu de ſalive.

Poudre d'Ambre, de Méſué.

℔ De la cannelle, du doronic, du macis, du girofle, de la noix muſcade, de la feuille Indienne, du petit galanga, aā. ʒ iij.
Du ſantal citrin, du bois d'aloës & du poivre long, aā. ʒ ij.
Du gingembre, ʒ j. ß.
Du ſpica nard, du grand & du petit cardamome, aā. ʒ j.
De l'ambre, ʒ iv.
Du muſc, ʒ ß.
Faites-en une poudre.

Pulvis Diambræ, Meſue.

℔ *Cinnamomi, doronici, macis, caryophyllorum, nucis moſchatæ, malabathri, galangæ tenuioris*, aā. ʒ iij.
Santali citrini, ligni aloës, piperis longi, aā. ʒ ij.
Zingiberis, ʒ j. ß.
Spicæ nardi, cardamomi majoris & minoris, aā. ʒ j.
Ambræ, ʒ iv.
Moſchi, ʒ ß.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les cardamomes, le ſpica nard, les racines, les bois, les ſemences, le poivre long, le malabatrum, la muſcade, le macis, les girofles, & la cannelle ; d'une autre part, on mettra enſemble en poudre le muſc & l'ambre, on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de terre bien bouché.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier le cerveau, le cœur & l'eſtomac ; elle aide à la digeſtion, elle excite la ſemence, elle réſiſte à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Poudre de Calament, de Nic. Alexandrin.

℔ Du calament de montagne, du pouillot, du poivre noir, des ſemences de ſeſeli de Marſeille, & de perſil de Macédoine, aā. ʒ iij. & ϑ ij.
Du leviſtic, ʒ ij. & ϑ j.
Des ſemences d'ammi, d'anis, des ſommités de thym; de la cannelle, du gingembre, aā. ϑ ij.
De la ſemence d'ache, ϑ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diacalaminthes, Nic. Alexandrini.

℔ *Calaminthes montanæ, pulegii, piperis nigri; ſeminum ſeſeleos Maſſilienſis, petroſelini Macedonici*, aā. ʒ iij. ϑ ij.
Leviſtici, ʒ ij. ϑ j.
Seminum ammeos, aniſi; ſummitatum thymi; cinnamomi, zingiberis, aā. ϑ ij.
Seminis apii, ϑ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble & l'on gardera la poudre.

Elle eſt céphalique & ſtomachale, elle excite les mois aux femmes, elle chaſſe les vents, elle réſiſte à la malignité des humeurs: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

On peut auſſi la réduire en électuaire, la mêlant dans quatre fois autant de miel écumé, ou de ſucre cuit en eau de calament. Électuaire de calament.

Poudre d'Anis, de Méſué.

Pulvis Dianiſæ, Meſue.

℔ De la ſemence d'anis, ʒ ij. ß.
De la régliſſe ratiſſée, & du maſtic, aā. ʒ j.
Des ſemences de carvi & de fenouil, du macis, du petit galanga, du gingembre & de la cannelle, aā. ʒ v.
Des trois ſortes de poivres, du calament de montagne, du pyréthre & de la caſſe odorante, aā. ʒ ij.
Du grand cardamome, du girofle, des cubébes, du ſafran oriental & du ſpica nard, aā. ʒ j. ß.
Du ſucre blanc, ʒ ij.
Faites en une poudre ſ. a.

℔ *Seminis aniſi*, ʒ ij. ß.
Glycyrrhizæ raſæ, maſtickes, aā. ʒ j.
Seminum carvi, fæniculi; macis, galangæ minoris, zingiberis, cinnamomi, aā. ʒ v.
Trium piperum, calaminthes montanæ, pyrethri & caſſiæ lignææ, aā. ʒ ij.
Cardamomi majoris, caryophyllorum, cubebarum, croci orientalis, ſpicæ nardi, aā. ʒ j. ß.
Sacchari albi, ʒ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément le ſucre & le maſtic, on mettra en poudre enſemble toutes les autres drogues, on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle raréfie & diſſipe les crudités de l'eſtomac, elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents, elle excite les menſtrues: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On peut auſſi la réduire en électuaire la mêlant avec une quantité ſuffiſante de miel écumé ou de ſucre.

Je voudrois retrancher de cette poudre le pyréthre à cauſe de ſon âcreté brûlante; le *caſſia lignea*, puiſqu'il y entre de la cannelle; le gingembre, puiſqu'il y a du poivre; ou le poivre, puiſqu'il y a du gingembre; car ces deux drogues enſemble ſont trop d'âpreté.

Le ſpica nard donne un très-mauvais goût à cette poudre qui doit être agréable, afin qu'on en puiſſe prendre après le repas, comme une poudre digeſtive.

Le ſucre rend la poudre agréable au goût ; mais il la fait humecter quand on la garde, il vaudroit mieux le retrancher de la compoſition, & en mêler dans chaque doſe à meſure qu'on voudroit en prendre.

Poudre Aromatique de Girofle, de Méſué.

℔ Du girofle, ʒ vij.
Des roſes rouges ſéparées de leurs onglets, ʒ ß.
De la réglisſe ratiſſée, & des trochiſques de *gallia moſchata*, aā. ʒ ij.
Du macis, de la racine de zédoaire, du petit galanga, du ſantal citrin, des trochiſques diarrhodon, de la cannelle, du bois d'aloës, du ſpica nard, du poivre long, de l'ambre gris, & du grand cardamome, aā. ʒ j.
De la feuille Indienne & des cubébes, aā. ℈ ij.
Du muſc oriental, ℈ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Aromatici Caryophyllati, Meſue.

Caryophyllorum, ʒ vij.
Roſarum rubrarum ab unguibus mundatarum, ʒ ß.
Glycyrrhizæ raſæ, trochiſcorum gallia moſchatæ, aā. ʒ ij.
Macis; radicis zedoariæ, galangæ minoris, ſantali citrini, trochiſcorum diarrhodon, cinnamomi, ligni aloës, ſpicæ nardi, piperis longi, ambræ cineritiæ & cardamomi majoris, aā. ʒ j.
Folii Indici ſeu Malabathri, cubebarum, aā. ℈ ij.
Moſchi orientalis, ℈ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble excepté le muſc & l'ambre gris qu'on mettra en poudre à part, on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomac, elle arrête le vomiſſement, elle diſſipe les vents, elle réſiſte à la malignité des humeurs. La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre Cordiale, d'Alex.

℔ Des perles préparées, des grenats préparés, du ſpode préparé, de la cannelle, de la racine de tormentille, & du bol d'Arménie, aā. ʒ iij.
De la terre ſigillée, ʒ ij. & ℈ ij.
Des trois ſantaux, de la raclure d'ivoire & d'unicorne, aā. ʒ ij.
Des hyacinthes préparées, des ſaphirs préparés, des coraux préparés, du ſuccin blanc préparé, du bois d'aloës, des racines de valériane, de dictame blanc & de zédoaire, aā. ʒ j.
De la ſoie crue, de la racine de béhen blanc & rouge, aā. ℈ ij.
De l'os du cœur de cerf, ʒ ß.
De l'ambre gris & du muſc, aā. gr. x.
Des feuilles d'or, N°. v.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Cordialis, Alex.

℔ *Margaritarum præparatarum, granatorum præparatorum, ſpodii præparati, cinnamomi; radicis tormentillæ, boli Armeniæ*, aā. ʒ iij.
Terræ ſigillatæ, ʒ ij. ℈ ij.
Trium ſantalorum, raſuræ eboris unicorni, aā. ʒ ij.
Hyacinthorum præparatorum, ſaphirorum præpar. corallorum præpar. ſuccini albi præpar. ligni aloës; radicum valerianæ, dictamni albi, zedoariæ. aā. ʒ j.
Serici crudi, radicis behen albi & rubri, aā. ℈ ij.
Oſſis è corde cervi, ʒ ß.
Ambræ cineritiæ, moſchi, aā. gr. x.
Folia auri, N° v.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les bois, les racines, les raſures d'ivoire & d'unicorne, l'os de cœur de cerf, la ſoie crue inciſée menu & la cannelle ; d'une autre part, on

mettra en poudre enſemble la terre ſigillée & le bol ; d'une autre part, le muſc & l'ambre, on mêlera les ingrédients pulvériſés avec les pierres précieuſes, les perles, le corail, le ſpode, le ſuccin préparé & les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt bonne contre les fiévres malignes, elle réſiſte à la pourriture, elle fortifie le cœur & l'eſtomac, elle arrête le cours de ventre : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre a beaucoup de rapport avec celle de confection d'hyacinthe ; on pourroit la réduire en électuaire la mêlant avec ſix ou ſept fois autant de ſyrop d'œillet.

On pourroit préparer une partie de cette poudre ſans muſc, ni ambre pour les femmes, auxquelles ces odeurs ne conviennent pas.

Poudre de Gingembre, de Nicolas.

℔ Du gingembre, du galanga, de la rhubarbe, du giroſle, de la cannelle, de la noix muſcade, des grains de paradis, du poivre long, du macis, du cardamome, du *ſpica Indica*, des roſes rouges, aā. ʒ v.
Des pignons mondés, ʒ ß.
Des piſtaches, ʒ ij.
Des ſemences d'anis & de fenouil, de la réglisſe ratiſſée, & du ſafran, aā. ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diazingiberis, Nicolai.

℔ *Zingiberis, galangæ, rhabarbari, caryophyllorum, cinnamomi, nucis moſchatæ, granorum paradiſi, piperis longi, macis, cardamomi, ſpicæ Indicæ, roſarum rubrarum*, aā. ʒ v.
Pinearum mundatarum, ʒ ß.
Piſtaciorum, ʒ ij.
Seminis aniſi & fœniculi, glycyrrhizæ raſæ, croci, ʒ ß
Fiat pulvis ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble excepté les pignons & les piſtaches qu'on pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'ils ſoient en pâte, puis on les démêlera avec les ingrédients pulvériſés, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle fortifie l'eſtomac, elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les pignons & les piſtaches rendent cette poudre graſſe & en état de ſe rancir bientôt ſi on la garde ; je ſerois d'avis qu'on les retranchât.

Poudre de Coſtus, de Méſué.

℔ Du coſtus blanc aromatique amer, de la caſſe odorante, & de la cannelle, aā. ʒ v.
Du cabaret, ʒ ß.
Des ſemences d'ache & d'anis, du jonc odorant & de la rhubarbe, aā. ʒ iij.
Du ſafran, de l'ariſtoloche ronde & de la myrrhe, aā. ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diacoſtus, Meſue.

Coſti candidi aromatici amari, caſſiæ ligneæ, cinnamomi, aā. ʒ v.
Aſari, ʒ ß.
Semin. apii & aniſi, ſchænanthi, rhabarbari, aā. ʒ iij.
Croci, ariſtolochiæ rotundæ, myrrhæ, aā ʒ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera la myrrhe ſéparement & toutes les autres drogues enſemble, on mêlera le tout, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour lever les obſtructions du foie & de la matrice, pour exciter
Doſe. les mois aux femmes, pour chaſſer les vents : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre Préſervative, de Valdi Cordi.

℔ Du bol d'Arménie préparé, & de la terre ſigillée, aā. ʒ iij.
Des ſemences d'oſeille, d'endive & de coriandre, de la racine de tormentille, de l'écorce de citrons, aā. ʒ j. ß.
Des trois ſantaux, du dictame blanc, aā. ʒ j.
Des pénides & du ſucre candi, aā. ℈ ij.
Des perles & des coraux blanc & rouge, du ſuccin, de la raclure d'ivoire, du ſpode préparé, de l'os de cœur de cerf ou de bœuf, des racines de béhen blanc & rouge, de doronic & de zédoaire, du cardamome, du macis, du bois d'aloës, de la caſſe odorante, du ſafran & de la cannelle, aā. ʒ ß.
Des pierres d'émeraude, d'hyacinthe & de grenats, de la ſoie crue coupée bien menu, des fleurs de nénuphar, de bugloſe, de roſes rouges, aā. ℈ j.
Du camphre, gr. vij.
Du muſc oriental & de l'ambre, aā. gr. iij.
Faites-en une poudre ſ. a. que vous garderez pour l'uſage.

Pulvis Liberans, Valerii Cordi.

℔ *Boli Armeniæ præparatæ, terræ ſigillatæ*, aā ʒ iij.
Seminum acetoſæ, endiviæ, coriandri; radicis tormentillæ, corticis citrei mali, aā. ʒ j. ß.
Santalorum trium, dictamni albi, aā. ʒ j.
Penidiorum & ſacchari candi, aā. ℈ ij.
Margaritarum, corallorum albi & rubri, ſuccini, raſuræ eboris, ſpodii præparati, oſſis è corde cervi, vel bovis; radicum behen albi & rubri, doronici, ʒedoariæ; cardamomi, macis, ligni aloës, caſſiæ ligneæ, croci, cinnamomi, aā. ʒ ß.
Lapidum ſmaragdi, hyacinthi, granati, ſerici crudi minutim inciſi; florum nymphææ, bugloſſi, roſarum rubrarum, aā. ℈ j.

Caphuræ, gr vij.
Moſchi orientalis, ambaris, aā. gr. iij.
Technicè fiat pulvis uſui reponendus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les bois, les ſemences, les feuilles, les fleurs, les raclures, l'os de cœur de cerf ou de bœuf, les écorces, la ſoie inciſée bien menu; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le bol, la terre ſigillée, le camphre; d'une autre part, le muſc, l'ambre & les ſucres, on broiera ſur le porphyre les coraux, les perles, le ſuccin & les pierres précieuſes. On mêlera les ingrédients pulvériſés avec le ſpode ou ivoire brûlé préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle préſerve de la peſte, du mauvais air, & de toutes les autres maladies con-
Doſe. tagieuſes : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

On peut réduire cette poudre en tablettes avec une quantité ſuffiſante de ſucre.

On pourroit ſans faire de tort à cette compoſition en retrancher le bol, la terre ſigillée, les perles, les coraux, le ſpode, les pierres précieuſes, ce ſont toutes matiéres alkalines qui ne peuvent produire ici aucun effet : on a beſoin d'ingrédients remplis de parties volatiles; la ſoie ne ſert de rien non plus, & elle eſt compoſée de filaments qui donnent beaucoup de peine à pulvériſer : le ſucre candi & les pénides s'humectent & rendent la poudre comme en pâte, il eſt bon de les retrancher. Voici comme je voudrois réformer cette deſcription.

Poudre Préſervative Réformée.

℔ Des racines de tormentille, de dictame, de béhen blanc, d'angélique, & de zédoaire, aā. ʒ ß.

Pulvis Liberans, Reformatus.

℔ *Radicum tormentillæ, dactamni, behen albi, angelicæ, ʒedoariæ*, aā. ʒ ß.

Des

Des trois ſantaux, du ſuccin, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf, de l'écorce de citrons, & de la cannelle, aā. ʒ iij.
Du macis, du cardamome, de la ſemence d'oſeille & de coriandre; des roſes, aā. ʒ ij.
Du ſafran, ʒ j.
Du camphre, gr. vij.
De l'ambre gris & du muſc d'orient, aā. gr. iij.

Faites-en une poudre.

Santalorum trium, ſuccini, raſuræ eboris, oſſis è corde cervi, corticis citri, cinnamomi, aā. ʒ iij.
Macis, cardamomi, ſeminis acetoſæ, & coriandri; roſarum, aā. ʒ ij.
Croci, ʒ j.
Caphuræ, gr. vij.
Ambræ cineritiæ, meſchi orientalis, aā. gr. iij.
Fiat pulvis.

CHAPITRE VII.

Des Trochiſques.

TROCHISCUS eſt un mot Grec qui ſignifie *Rotule*; on l'appelle auſſi *Placentula, ſeu orbis, ſeu orbiculus, ſeu parvus panis, ſeu paſtillus*. Ce dernier eſt approprié à une eſpéce de trochiſques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une odeur agréable, & qui corrige la malignité de l'air. Les Arabes ont donné le nom de *Sief* aux trochiſques ſervants aux maladies des yeux. Noms des Trochiſques. Sief.

Les trochiſques en général ſont des compoſitions ſéches, compoſées de pluſieurs médicaments pulvériſés & incorporés avec du vin, ou avec des eaux diſtillées, ou avec des ſucs, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes, ou avec des ſyrops, en une conſiſtance aſſez ſolide. On pile bien la maſſe dans un mortier, afin que tout s'uniſſe exactement, & on la diviſe par petits morceaux, auſquels on donne la figure qu'on veut, tantôt longuette, tantôt quarrée, tantôt triangulaire, tantôt ronde & plate, tantôt en petits grains: on les met enſuite ſécher pour les pouvoir garder ſans qu'ils ſe moiſiſſent.

Trochiſques Alhandal.

℔ De la coloquinte blanche légére, ſéparée de ſes grains, ce que vous voudrez

Coupez-la bien menu, puis l'arroſez de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, & la réduiſez en poudre; & de cette poudre incorporée avec le mucilage de gomme adraganth vous en ferez une maſſe, & de cette maſſe des trochiſques, que vous ferez ſécher à l'ombre. Les trochiſques étant bien ſecs, vous les pilerez de nouveau, & vous les incorporerez dans un nouveau mucilage de gomme adraganth, dont vous formerez de nouveaux trochiſques qui ſeront ſéchés comme les premiers, puis gardez-les pour l'uſage.

Trochiſci Alhandal.

℔ *Pulpæ colocynthidis albæ & levis, à granis purgatæ, quantùm libuerit.*

Incidatur minutim, , poſteà guttis aliquot olei amygdalarum dulcium irroretur, & in ſubtilem pulverem redigatur. Ex pulvere mucilagine gummi tragacanthi excepto compone maſſam, & ex maſſâ trochiſcos in umbrâ ſiccandos: trochiſcos ſiccos iterùm ſubtiliter tere, novâ gummi tragacanthi mucilagine excipe, novos trochiſchos rurſùs forma, in umbrâ ſicca & ad uſum ſerva.

REMARQUES.

On aura des pommes de coloquinte des plus blanches & des plus légères, on les ouvrira, on les mondera de leurs grains, on les coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciſeaux, on les arroſera d'huile d'amandes douces, & on les frottera entre les mains pour faire pénétrer l'huile, & pour empêcher qu'elles ne s'ex-

halent trop hors du mortier quand on les pilera : on les pulvériſera ſubtilement, on mettra la poudre en maſſe avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth ; on diviſera cette maſſe en trochiſques ou en petits morceaux qu'on mettra ſur un tamis pour les faire ſécher à l'ombre ; quand ils ſeront ſecs, on les réduira en poudre ſubtile, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth on en formera de nouveaux trochiſques qu'on fera ſécher, comme devant pour les garder.

Poids. * Une livre de ſeize onces de belle coloquinte rend ordinairement cinq onces de chair ou pulpe privée de ſes pepins : cette chair étant pulvériſée péſe quatre onces & demi-dragme ; on en forme des trochiſques, comme il a été dit, qui étant ſéchés exactement péſent quatre onces.

Ils ſont très-purgatifs, ils purgent principalement la pituite craſſe & les autres humeurs groſſiéres ; on les donne pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'hydropiſie, pour provoquer les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à demi-ſcrupule en pilules.

Alhandal eſt un nom Arabe qui ſignifie coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'eſt que la coloquinte privée de ſes grains.

Le mucilage de gomme adraganth eſt employé ici non-ſeulement pour réduire la poudre en une conſiſtance propre à être formée en trochiſques, mais auſſi pour adoucir & pour corriger l'âcreté de la coloquinte ; ce mucilage, par ſes parties rameuſes ou glutineuſes, lie les pointes des ſels du mixte, modère leur mouvement, & empêche la trop grande impreſſion qu'ils pourroient faire ſur les membranes intérieures des viſcères ; c'eſt auſſi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochiſques, qu'on les fait ſécher & qu'on les pulvériſe pour les former de nouveau avec du mucilage.

Méſué demande, pour faire ces trochiſques, des mucilages de gomme adraganth, de gomme Arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth eſt la plus mucilagineuſe & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer ſeule.

Trochiſques d'Agaric.

℔ Du gingembre blanc bien concaſſé, ʒ ij.
Faites-le infuſer à froid pendant 24. heures dans ℥ iv. de vin blanc ; coulez-le enſuite, puis prenez de l'agaric bien choiſi & bien pulvériſé, ℔ ß.

Humectez-le avec la liqueur ſuſdite, pour en faire une maſſe ſolide dont on puiſſe former des trochiſques qui ſeront ſéchés à l'ombre.

Trochiſco de Agarico.

℔ *Zingiberis albi contuſi*, ʒ ij.
Infunde frigidè horis 24. in vini albi ℥ iv, *deinde cola : tum*
℔ *Agarici electi in pulverem redacti*, ℔ ß.

Prædicto liquore humectetur ut in maſſam ſolidiorem coeat & ex illâ fingantur trochiſci in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES.

On mettra infuſer à froid pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc le gingembre mondé de ſon écorce & concaſſé, puis on le coulera ; on rapera & l'on mettra en poudre de l'agaric le plus blanc & le plus léger qu'on pourra trouver, on le réduira en pâte ſolide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infuſion du gingembre coulée ; on formera de cette pâte des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre ; ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apo-

plectiques, aux paralytiques, aux léthargiques : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Il faut premiérement raper l'agaric, afin qu'il ſe mette en poudre plus facilement, car il eſt difficile de le pulvériſer, ſi on le met en morceaux dans le mortier. Correction de l'Agaric.

Le gingembre a toûjours paſſé pour le correctif de l'agaric, c'eſt pour cette raiſon qu'on le fait entrer dans les trochiſques; nous voyons même que Méſué, & les Auteurs qui l'ont ſuivi, demandent qu'on humecte par trois diverſes fois l'agaric avec l'infuſion du gingembre, le ſéchant & le pulvériſant à chaque fois, excepté à la derniére avant que de le former en trochiſques, afin de l'empreindre autant qu'il ſe peut de la ſubſtance du correctif. Les Apothicaires n'obſervent guère cette derniére méthode : premiérement, parce qu'on a reconnu par expérience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en eſt empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'eſt point : en ſecond lieu, parce que les humectations, qu'on fait avec l'infuſion du gingembre, donnent aux trochiſques une couleur brune noirâtre qui empêche qu'on n'y reconnoiſſe celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux qui ne ſont point inſtruit de cette circonſtance, qu'on a employé de méchant agaric pour les faire.

Cette derniére conſidération fait que pluſieurs préparent leurs trochiſques d'agaric ſans gingembre, employant ſeulement du bon vin blanc pour les former, alors ils ſont blancs.

Mais j'eſtime que les trochiſques d'agaric ſont une préparation inutile, puiſque l'agaric en ſon état naturel produit d'auſſi bons effets : il ſuffit de bien choiſir cette drogue avant que de l'employer, & ſi l'on veut lui donner quelque correctif, le ſel ammoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre ; car non-ſeulement il atténuera ſa ſubſtance purgative, l'empêchant d'exciter des tranchées dans les viſcères, mais par ſon ſel pénétrant & volatil il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau, & pour y diſſoudre la pituite groſſiére : La doſe qu'on en peut donner eſt demi-ſcrupule ſur chaque priſe d'agaric. Autre correction de l'Agaric.

Trochiſques de Diagréde roſat, de Mynſicht.

Trochiſci Scammonii Roſati, vel Scammonium Roſatum, A. Mynſicht.

℔ De l'eſprit de vitriol dulcifié, ʒ iij.
Des roſes rouges deſſéchées, ʒ j. ß.
Faites-les infuſer juſqu'à ce que l'eſprit devienne rouge ; puis filtrez-le par le papier gris, & vous aurez l'eſprit de vitriol roſat : après cela ſervez-vous de cet eſprit pour diſſoudre la ſcammonée crue en forme de pulpe ; ſéchez-la enſuite & réitérez juſqu'à trois fois cette opération ; après quoi vous pétrirez la pâte avec un pilon enduit d'huile d'amandes douces, & vous y ajoûterez ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif, pour en former une maſſe que vous réduirez en trochiſques avec les huiles diſtillées de roſes & de cannelle.

℔ *Spiritûs vitrioli dulcificati*, ʒ iij. *Roſarum rubrarum exſiccatarum*, ʒ j. ß. *Infundantur donec ſpiritus rubicundus evadat quem per chartam ſiltra, & habebis ſpiritum vitrioli roſatum, poſteà cum ſpiritu diſſolve ſcammonium crudum inſtar pultis iterùmque exſicca, & hunc laborem vice ſecundâ & tertiâ repete, tandem piſtilio oleo amygdalarum dulcium illito, tere & adde ſyrupi roſati ſolutivi ſ. q. ut fiat maſſa ex qua cum oleis ſtillatitiis roſarum & cinnamomi formentur trochiſci.* Eſprit de vitriol roſat.

REMARQUES.

Pour dulcifier l'eſprit de vitriol, on le mêle avec un poids égal d'eſprit-de-vin, & on les fait circuler dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures ſur Dulcification de l'eſ

Eſprit de vitriol. un petit feu, puis on garde la liqueur, c'eſt l'eſprit de vitriol dulcifié.

On mettra infuſer une dragme & demie de roſes rouges ſéches dans trois onces de cet eſprit, juſqu'à ce qu'il ſe ſoit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infuſion, & l'on aura l'eſprit de vitriol roſat.

L'eſprit de vitriol dulcifié ſe charge facilement de la teinture des roſes, & il s'étend & la releve ſi bien, qu'elle paroît plus éclatante en couleur que les roſes mêmes.

Vertus de l'eſprit de vitriol roſat. Cet eſprit de vitriol roſat eſt propre pour arrêter les cours de ventre, le vomiſſement, le crachement de ſang; il tempère les ardeurs de la fiévre & il déſaltère fort bien, on en met dans une liqueur appropriée juſqu'à une agréable acidité.

On mettra en poudre ſubtile telle quantité qu'on voudra de ſcammonée dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'eſprit de vitriol roſat, pour en faire une pâte liquide qu'on mettra enſuite ſécher au ſoleil ou à petit feu; on remettra la maſſe en poudre, on la réhumectera avec le même eſprit comme devant & on la fera ſécher, on réitérera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire ſécher, puis on la réduira en poudre ſubtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, de peur qu'elle ne s'y attache; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de roſes pâles, pour en former des trochiſques avec les doigts oints d'huiles diſtillées de roſes & de canelle, puis on les fera ſécher.

Vertus. Doſe. Ils purgent les humeurs bilieuſes ſans tranchées: La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à vingt.

Diagréde roſat. Toute cette grande préparation qu'on peut appeller *Diagréde roſat*, n'a été inventée que pour corriger par un aſtringent la ſcammonée, mais cette gomme n'a rien en ſoi qui demande d'être corrigé, on peut ſans ſcrupule l'employer en ſon état naturel. Ainſi j'eſtime cette compoſition aſſez inutile.

Trochiſques de Rhubarbe.

℔ De la meilleure rhubarbe, ʒ xv.
Des amandes amères, ʒ ß.
Des roſes rouges, ʒ iij.
Du ſpica nard, des racines de garance & de cabaret, des ſemences d'ache & d'anis, de la grande abſinthe, aā. ʒ j.
Faites de toutes ces drogues des trochiſques avec le ſuc d'eupatoire épaiſſi en conſiſtance de miel, & les faites ſécher à l'ombre.

Trochiſci de Rhabarbaro.

℔ *Rhabarbari optimi*, ʒ xv.
Amygdalarum amararum, ʒ ß.
Roſarum rubrarum, ʒ iij.
Spicæ nardi; radicum rubiæ tinctorum & aſari; ſeminum apii & aniſi, abſinthii majoris, aā. ʒ j.
Cum ſucci eupatorii ad mellaginem inſpiſſati q. ſ. fiant trochiſci in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe, les roſes, le ſpica nard, la garance, les ſemences, l'abſinthe, le cabaret; on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte; l'on y mêlera les poudres, & avec une ſuffiſante quantité de ſuc d'aigremoine épaiſſi ſur le feu juſqu'à conſiſtance de miel, on fera une maſſe aſſez ſolide qu'on formera en petits trochiſques, & on les mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. Doſe. On s'en ſert pour les obſtructions du foie, du méſentère, de la rate, pour les cours de ventre, ils purgent très-doucement en reſſerrant: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Les amandes ſe mêlent difficilement dans la poudre, & elles empêchent la liaiſon

de la maſſe ; je ſerois d'avis qu'on mît en leur place une dragme de gomme adraganth, dont on feroit du mucilage avec le ſuc d'aigremoine pour faire la maſſe des trochiſques, ils ſe durciroient facilement en ſéchant, & ils ſe conſerveroient tant qu'on voudroit ſans s'humecter

Trochiſques de Violettes, de Nic. Alexandrin.

℔ Des fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées, ʒ v.
De l'amydon, ʒ iij.
De la ſemence de pavot blanc, ʒ ij. & ϑ j.
De celle de plantain, ʒ j.
De la meilleure rhubarbe, du baume, ou à ſon défaut de l'huile de girofle, ou de celle de noix muſcade, aā. ϑ j.
De l'eau de roſes, ce qu'il en faudra.
Faites-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Violis, Nicolai Alexandrini.

℔ *Florum violarum recent. mundatorum*, ʒ v.
Amyli, ʒ iij.
Seminis papaveris albi, ʒ ij. ϑ j.
Plantaginis, ʒ j.
Rhabarbari optimi, balſami vel ſuccedanei ejus olei caryophyllorum vel nucis moſchatæ, aā. ϑ j.
Aquæ roſarum q. ſ.
Fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe & les ſemences ; d'une autre part, on mettra en poudre ſéparément l'amydon ; on mêlera les ingrédients pulvériſés : on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pulpe, puis on y mêlera les poudres & le véritable baume, ou à ſon défaut l'huile de girofle ou celle de muſcade, & ce qu'il faudra d'eau de roſes pour en faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils lâchent un peu le ventre, ils adouciſſent la bile, ils tempèrent la chaleur des entrailles & ils les fortifient : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à quatre ſcrupules. Ces trochiſques ſe trouvent décrits dans quelques Pharmacopées ſous le nom de *trochiſci diani*, vel *diavi*, c'eſt-à-dire, trochiſques de violettes, ils ſont fort peu en uſage.

Vertus. Doſe.

Trochiſques de Violettes Solutifs, de Hamech.

℔ Des fleurs de violettes ſéches, ʒ vj.
Du turbith, ʒ ß.
Du ſuc de régliſſe, de la ſcammonée préparée, & de la manne, aā. ʒ ij.
Du ſyrop violat ſolutif, ce qu'il en faudra.
Faites-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Violis Solutivi, Hamech.

℔ *Florum violarum ſiccarum*, ʒ vj.
Turpethi, ʒ ß.
Succi glycyrrhizæ, ſcammonii præparati, mannæ, aā. ʒ ij.
Syrupi violati ſolutivi ſ. q.
Fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les violettes ſéches, le turbith & le ſuc de régliſſe ; d'une autre part, on mettra en poudre le diagréde dans un mortier oint de deux goutes d'huile d'amandes douces, on choiſira la manne la plus nette, on l'écraſera dans un mortier, & on la réduira en pâte liquide avec ce qu'il faudra de ſyrop violat purgatif, puis on incorporera les poudres, pour faire une maſſe qu'on battra quelque temps pour donner une liaiſon aux drogues, & l'on en formera des trochiſques qu'on fera ſécher.

Vertus. Ils purgent la pituite & la bile : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux
Doſe. ſcrupules.

On pourroit ſubſtituer aux fleurs de violettes la ſemence de violettes, qui eſt plus purgative.

Trochiſques d'Éupatoire, de Méſué.		Trochiſci de Eupatorio, Meſue.	
℔ De la manne,	ʒ j.	*Mannæ*,	ʒ j.
Des roſes rouges,	ʒ ß.	*Roſarum rubrarum*,	ʒ ß.
Du ſpode,	ʒ iij. ß.	*Spodii*,	ʒ iij ß.
Du ſpica nard,	ʒ ij.	*Spicæ nardi*,	ʒ iij.
De la meilleure rhubarbe, du cabaret, & de la ſemence d'anis, aā.	ʒ ij.	*Rhabarbari optimi, aſari, ſeminis aniſi*, aā,	ʒ ij.
Faites de tout cela une maſſe avec le ſuc d'eupatoire épaiſſi en conſiſtance de miel, après quoi vous en formerez des trochiſques ſ. a.		*Cum ſucci eupatorii ad mellaginem inſpiſſati ſ q. fiat maſſa ex qua formentur trochiſci ſ. a.*	

Remarques.

On pulvériſera enſemble les roſes, le ſpica nard, la rhubarbe, le cabaret & l'anis ; d'une autre part, on broiera le ſpode ou ivoire calciné, pour le réduire en poudre impalpable : on tirera par expreſſion environ deux onces de ſuc d'aigremoine, on y fera fondre ſur un peu de feu la manne, on coulera la diſſolution, & on la fera épaiſſir en conſiſtance de miel, on y mêlera exactement les poudres, & l'on fera une maſſe dont on formera des trochiſques ſelon l'art.

Vertus. Ils ſont propres pour lever les obſtructions du foie & de la rate ; on s'en ſert dans
Doſe. la jauniſſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

La raclure d'ivoire ſeroit de plus grande vertu dans cette compoſition que l'ivoire calciné, car elle contient du ſel volatil & de l'huile dont l'ivoire brûlé a été dépouillé par la calcination.

Ces trochiſques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe.

Trochiſques d'Anis, de Méſué.		Trochiſci de Aniſo, Meſue.	
℔ De la ſemence d'anis, de l'aloës ſuccotrin & du ſuc d'aigremoine épaiſſi, aā.	ʒ ij.	℔ *Seminis aniſi, aloës ſuccotrinæ, ſucci agrimoniæ inſpiſſati*, aā.	ʒ ij.
De la ſemence d'aneth, des amandes amères, du ſpica nard, du maſtic, du macis, des feuilles d'abſinthe ſéches, des racines de cabaret & d'ache, aā.	ʒ ß.	*Seminis anethi, amygdalarum amararum, ſpicæ nardi, maſtiches, macis ; foliorum abſinthii ſiccatorum ; radicum aſari & apii*, aā.	ʒ ß.
Avec ce qu'il faudra de ſuc d'abſinthe épaiſſi, faites de toutes ces drogues des trochiſques ſ. a.		*Cum ſucci abſinthii q. ſ. fiant trochiſci ſ. a.*	

Remarques.

On pulvériſera enſemble les ſemences, les feuilles, les racines, les amandes amères qu'on aura pelées, le ſpica nard & le macis ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës & le maſtic, on tirera par expreſſion les ſucs, & l'on fera épaiſſir celui d'aigremoine juſqu'en conſiſtance d'extrait, on le mêlera avec les poudres, & l'on ajoûtera ce qu'il faudra de ſuc d'abſinthe pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques, & on les fera ſécher.

Vertus. Ils ſont propres pour chaſſer & pour diſſiper les vents, pour fortifier l'eſtomac,

pour rarefier les humeurs froides & viſqueuſes, pour les obſtructions du foie & de la rate, ils purgent doucement : La doſe en eſt depuis une demi-dragme juſqu'à une dragme & demie. Doſe.

Ces trochiſques ſont compoſés d'ingrédients ſi déſagréables au goût, qu'il ſeroit comme impoſſible de les faire prendre en potion, on ſera bien de les donner en bols ou en pilules au malade ; il eſt bon même de s'en ſervir comme des pilules gourmandes, immédiatement avant le repas ; afin que l'aliment émouſſe les pointes du ſel de l'aloës, & empêche les tranchées qu'il pourroit cauſer dans l'eſtomac, mais ces trochiſques ſont fort peu en uſage.

Les amandes rendent la poudre trop graſſe, ce qui peut empêcher en quelque maniére la liaiſon exacte de la maſſe ; je trouverois à propos qu'on mît en leur place un poids égal de gomme adraganth, la compoſition en auroit plus de corps, & ces trochiſques en ſeroient plus durs & plus en état d'être gardés.

Trochiſques d'Épithyme.

℔ De l'épithyme, & du turbith, aā. ʒ x.
Du ſagapenum, ʒ v.
Du camphre, ʒ j.
Pulvériſez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth préparé dans l'eau de méliſſe faites-en une maſſe, dont vous formerez des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Epithymo.

℔ *Epithymi, turbith*, aā. ʒ x.
Sagapeni, ʒ v.
Camphuræ ʒ j.
Pulverentur omnia & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ meliſſæ parati fiat maſſa ex qua formentur trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, l'épithyme & le ſagapenum ; d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier mouillé au fond de deux ou trois gouttes d'eſprit-de-vin, on mêlera les poudres, & on les reduira en maſſe avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de méliſſe ; on formera de cette maſſe des trochiſques que l'on fera ſécher à l'ombre.

Ils ſont purgatifs & propres pour la colique venteuſe, pour la goutte ſciatique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux Femmes, pour abattre les vapeurs : La doſe en eſt depuis une demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Il n'y a que le turbith de purgatif dans ces trochiſques, les autres drogues y ſont miſes pour lui aider à pénétrer les obſtructions ; l'épithyme & le turbith ſont placés entre les remédes arthritiques ou qui vont aux jointures, parce qu'étant ſecs ils demeurent long-temps dans le corps, & ils ont le loiſir de ſe diſtribuer aux parties les plus éloignées.

On pourroit à auſſi juſte titre appeller cette compoſition *trochiſques de turbith*, que *trochiſques d'épithyme*, puiſqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

Trochiſques d'Alkékenge, de Méſué.

℔ Du bol d'Arménie, de la gomme Arabique, de l'encens, du ſang de dragon, du ſuc de réglisſe, de la gomme adraganth, des amandes améres, des pignons, de l'amydon, & de la ſemence de pavot blanc, aā. ʒ vj.
Des ſemences de courge, de melon & de citrouille, aā. ʒ iij. ß.

Trochiſci Alkekengi, Meſue.

℔ *Boli Armeniæ, gummi Arabici, thuris, ſanguinis draconis, ſucci glycyrrhizæ, gummi tragacanthi, amygdalarum amararum, nucleorum pineorum, amyli, ſeminis papaveris albi*, aā. ʒ vj.
Seminis cucurbitæ, melonis, citrulli, aā. ʒ iij. ß.

Des baies d'alkékenge, ʒ iij.
Des ſemences d'ache & de juſquiame blanc, du ſuccin, de l'opium, aā. ʒ ij.
Au moyen du ſuc d'alkékenge épaiſſi faites-en des trochiſques ſ. a.

Baccarum halicacabi ſeu alkekengi, ʒ iij.
Seminum apii & hyoſciami albi, ſuccini, opii, aā. ʒ ij.
Cum ſucco halicacabi fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſuccin, les alkékenges ſecs, l'opium, les ſemences d'ache & de juſquiame : d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le bol & l'amydon ; d'une autre, on pulvériſera enſemble dans un mortier chauffé, les gommes adraganth & Arabique ; d'une autre part, le ſang de dragon & l'encens : on mettra enſemble dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondés, les ſemences de pavot, de citrouille, de courge & de melon mondées, on les battra juſqu'à ce que tout ſoit bien en pâte, on y mêlera alors les poudres : on fera diſſoudre ſur un petit feu, dans une écuelle de terre verniſſée, le ſuc de réglisſe, avec ce qu'il faudra de ſuc d'alkékenge tiré par expreſſion, puis on y mêlera les poudres : on battra le mélange dans un mortier pour en faire une pâte dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher au ſoleil.

Vertus. Doſe. Ils ſont eſtimés pour les ulcères des reins & de la veſſie, pour la dyſurie, pour le piſſement de ſang, ils excitent le ſommeil : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Les amandes, les pignons, les ſemences de citrouille, de pavot, de courge & de melon, étant des matiéres fort huileuſes, empêchent que la maſſe ne prenne la liaiſon qu'elle doit avoir pour qu'on en puiſſe former aiſément des trochiſques : je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition, & qu'on fît la doſe des trochiſques plus petite à proportion, à cauſe de l'opium, ou bien qu'on diminuât l'opium de demi-dragme.

Les alkékenges qui donnent le nom à ces trochiſques y ſont trop épargnés, on pourroit ſans ſcrupule en augmenter la quantité : voici comme je voudrois réformer la deſcription.

Trochiſques d'Alkékenge, Réformés. Trochiſci Alkekengi, Reformati.

℔ Des baies d'alkékenge ſéches, ʒ ij.
Du bol d'Arménie, de l'oliban, du ſang de dragon, de la gomme Arabique, du ſuc de réglisſe, du maſtic, du ſuccin, & de l'amydon, aā. ʒ j.
De la gomme adraganth, ʒ vj.
Des ſemences de juſquiame, de taliſtrum & de plantain, aā. ʒ iij.
De l'opium, ʒ ij.
Du ſel de Saturne, ϑ j.
De toutes ces drogues incorporées avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec le ſuc d'alkékenge, vous en ferez des trochiſques ſ. a. dont la doſe ſera depuis ϑ ß. juſqu'à ϑ ij.

℔ *Baccarum alkekengi ſiccarum,* ʒ ij.
Boli Armeniæ, olibani, ſanguinis draconis, gummi Arabici, ſucci glycyrrhizæ, maſtiches, ſuccini, amyli, aā. ʒ j.
Gummi tragacanthi, ʒ vj.
Seminum hyoſciami, taliſtri & plantaginis, aā. ʒ iij.
Opii, ʒ ij.
Salis Saturni, ϑ j.
Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in ſucco alkekengi extracti, fiant trochiſci ſ. a.
Doſis erit à ϑ ß. *uſque ad* ϑ ij.

Trochiſques de Terre Sigillée, de Méſué. Trochiſci de Terrâ Sigillatâ, Meſue.

℔ De la terre ſigillée, du bol d'Arménie, de

℔ *Terræ ſigillatæ, boli Armeniæ, lapi-*
la

la pierre hématite, du corail rouge, du ſuccin, de la corne de cerf brûlée, des trochiſques de ramich, du ſpode, de l'amydon rôti, de la gomme Arabique, du ſang de dragon, du vrai acacia, de l'hypociſtis, du ſuc tiré des feuilles de ciſtus, & à ſon défaut doublez la doſe de l'hypociſtis, de l'oliban, du ſafran, des balauſtes, des roſes rouges; des ſemences de roſes & de pourpier rôties, des grains de grenades, des noix de cyprès, aā. ʒ ij.

De la ſemence de pavot noir, de la gomme adraganth & des perles, aā. ʒ j. ß.

De toutes ces drogues mêlées avec le ſuc de plantain, formez-en des trochiſques que vous ferez ſécher à l'ombre, & que vous réſerverez pour l'uſage.

dis hæmatitis, coralli rubri, ſuccini, cornu cervi uſti, trochiſcorum ramich, ſpodii amyli aſſi, gummi Arabici, ſanguinis draconis, acaciæ veræ, hypociſtidis, ſuccî foliorum ciſti, in hujus penuriâ doſis hypociſtidis duplicetur; olibani, croci, balauſtiorum, roſarum rubrarum; ſeminis roſarum, portulacæ aſſæ; acinorum malî granati, gallarum cupreſſi, aà ʒ ij.

Seminis papaveris nigri, gummi tragacanthi, margaritarum, aā. ʒ j. ß.

Cum aquâ vel ſucco plantaginis forma trochiſcos in umbrâ ſiccandos & uſui reponendos.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, les noix de Cyprès, les fleurs, les trochiſques de ramich, l'acacia & l'hypociſtis; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le bol, la terre ſigillée & l'amydon un peu rôti ſur le feu; on broiera ſur le porphyre, les perles, le corail, la pierre hématite ou ſanguine, le ſuccin, le ſpode ou ivoire brûlé & la corne de cerf calcinée, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; d'une autre part, on pulvériſera enſemble le ſang de dragon, l'oliban, & la gomme Arabique qu'on aura auparavant torréfiée ou deſſéchée ſur le feu; on mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une maſſe avec un mucilage de gomme adraganth qu'on aura préparé dans le ſuc & dans l'eau diſtillée de plantain; on battra cette maſſe quelque temps dans un mortier, & l'on en formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres pour le crachement de ſang & pour les autres hémorrhagies: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; on les applique auſſi ſur les plaies extérieures pour en arrêter le ſang. Vertus. Doſe.

Pluſieurs Diſpenſaires ajoûtent dans cette deſcription une dragme d'opium, ce que je trouve fort à propos.

Quoique les ingrédients qui entrent dans la compoſition de ces trochiſques ſoient tous aſtringents & convenables pour les maladies où on les emploie, on peut dire que l'Auteur s'eſt trop étendu, & qu'il auroit pû faire un remède d'une vertu pour le moins auſſi grande, en ſe reſtreignant dans les drogues les plus eſſentielles. Voici comme je voudrois abréger cette compoſition.

Trochiſques de Terre Sigillée, Réformés.

℔ De la terre ſigillée, ʒ ij.
De la pierre hématite, du ſuccin, du corail préparé, du ſpode, de l'amydon, du diaphorétique minéral, des noix de Cyprès, de l'acacia, de l'hypociſtis, de la gomme Arabique, des balauſtes, des roſes rouges, de la ſemence de pavot, de l'extrait de Mars aſtringent, aā. ʒ ß.
De l'opium, ʒ j.
Du ſel de Saturne, ʒ ß.

Trochiſci de Terrâ Sigillatâ, Reformati.

℔ *Terræ ſigillatæ*, ʒ ij.
Lapidis hæmatitis, ſuccini, coralli præparati, ſpodii, amyli, diaphoretici mineralis; nucum cupreſſi, acaciæ, hypociſtidis; gummi Arabici, balauſtiorum, roſarum rubrarum, ſeminis papaveris, extracti Martis aſtringentis, aā. ʒ ß.
Opii, ʒ j.
Salis Saturni, ʒ ß.

Faites-en des trochiſques avec une ſ. q. de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de plantain, dont la doſe ſera depuis un demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ plantaginis extractæ, fiant trochiſci ſ. a.
Doſis erit à ℈ ß. ad ℈ ij.

Trochiſques de Ramich, de Méſué.

℥ Des ſucs d'oſeille ou de coing, ℔ j.
Des ſucs de baies de myrte, ʒ iv.
De verjus, ʒ vij.
Faites bouillir un peu dans ces ſucs des noix de cyprès récentes & bien pilées, ʒ iij.
Des myrtilles concaſſés, ʒ ij.
Des roſes rouges, ʒ j.
Mettez auſſi dans la colature la poudre ſuivante;
De la gomme Arabique, ʒ j. ß.
Du ſantal citrin, ʒ x.
Des roſes rouges, du ſumach & du ſpode, aā. ʒ j.
Du bois d'aloës, du girofle, du macis, de la noix muſcade, aā. ʒ iv.
Après cela expoſez le tout au ſoleil dans un vaiſſeau de terre verniſſé; puis faites ſécher ce mélange, pilez-le très-menu & le rendez en poudre impalpable, puis avec
De camphre ℈ iv. & une q. ſ. d'eau de roſes, faites-en des trochiſques que vous ferez ſécher à l'ombre: quelques-uns parfument cette compoſition avec xviij. gr. de muſc.

Trochiſci Ramich, Meſue.

℥ *Succ. acetoſæ vel cydoniorum*, ℔ j.
Baccarum myrti, ʒ iv.
Omphacii, ʒ vij.
In his ſuccis parùm bulliant nucum cupreſſi récentium exactè tritarum, ʒ iij.
Myrtillorum contuſorum, ʒ ij.
Roſarum rubrarum, ʒ j.
Colaturæ immitte ſequentem pulverem,
Gummi Arabici, ʒ j. ß.
Santali citrini, ʒ x.
Roſarum rubrarum, ſumach, ſpodii, aā. ʒ j.
Ligni aloës, caryophyllorum, macis, nucis moſchatæ, aā. ʒ iv.
Deindè in ſcutellâ lapideâ vel terreâ vitreatâ ſoli exponantur & ſiccentur, poſteà tere minutim & cum
Camphuræ, ℈ iv. *& aquæ roſarum q. ſ. fiant trochiſci in umbrâ ſiccandi: nonnulli aromatiſant compoſitionem moſchi granis* xviij.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſantal, les roſes, le ſumach, le bois d'aloës, les girofles, le macis & la muſcade; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme Arabique dans un mortier chauffé; d'une autre part, on broiera le ſpode ou ivoire brûlé ſur le porphyre, on mêlera les poudres enſemble.

On tirera par expreſſion les ſucs d'oſeille, de verjus, de baies de myrte; on fera bouillir quelque temps dans ces ſucs les noix de cyprès & les baies de myrte bien concaſſées & les roſes rouges; on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y diſſoudra les poudres, on mettra la diſſolution dans une écuelle ou un plat de terre verniſſé, & on l'expoſera au ſoleil juſqu'à ce qu'elle ſe ſoit évaporée ou deſſéchée en conſiſtance ſolide, alors on la réduira en poudre, on la mêlera avec le camphre auſſi pulvériſé, on réduira le mélange en maſſe avec ce qu'il faut d'eau-roſe, & l'on en formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre. Quelques-uns ajoûtent dans la compoſition dix-huit grains de muſc pour la parfumer.

Vertus. Doſe. Ces trochiſques fortifient l'eſtomac, le cœur & le foie, ils appaiſent le *cholera morbus*, ils arrêtent les hémorrhagies: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Ramich, d'où vient ce nom. Ramich eſt un mot Arabe qu'on croit venir par corruption de *rumex* qui ſignifie *oſeille* ou *coing*.

On peut pour abréger la préparation de ces trochiſques, faire évaporer la décoction dans une écuelle de terre verniſſée, juſqu'à conſiſtance de miel; puis on y cor-

porifiera les poudres & le camphre pour faire une maſſe dont on formera les trochiſques, car il ne ſert à rien de faire deſſécher le mélange comme demande l'Auteur, pour enſuite réhumecter avec l'eau de roſes.

Les ſucs d'oſeille, de myrte & le verjus étant chargés de leurs propres ſubſtances, ne ſont guère en état de recevoir celles des myrtilles, des roſes & des noix de cyprès qu'on fait bouillir dedans, on pourroit ſe diſpenſer de faire cette décoction en employant les ingrédients qui la compoſent; dans la poudre on pourroit même retrancher les ſucs de baies de myrte & le verjus, & faire la compoſition en la maniére ſuivante.

Trochiſques de Ramich, Réformés.

℔ Des noix de cyprès, des baies de myrte, & de la gomme Arabique, aā. ʒ j. ß.

Des roſes rouges & du ſantal citrin, aā. ʒ x.
Du ſumach & de la raclure d'ivoire, aā. ʒ j.
Du bois d'aloës, des giroſles, du macis, de la noix muſcade, aā. ʒ ß.
Du camphre, ℈ iv.
Que toutes ces drogues ſoient pilées, mêlées & incorporées avec le ſuc d'oſeille épaiſſi en miel, pour en faire une maſſe dont on formera des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Ramich, Reformati.

℔ *Nucum cupreſſi, baccarum myrti, gummi Arabici*, aā. ʒ j. ß.
Roſarum rubrarum, ſantali citrini, aā. ʒ x.
Sumach, raſuræ eboris, aā. ʒ j.
Ligni aloës, caryophyllorum, macis, nucis moſchatæ, aā. ʒ ß.
Camphuræ, ℈ iv.
Pulverentur omnia, miſceantur & excipiantur ſucco acetoſæ ad mellaginem inſpiſſato, ut fiat maſſa, ex qua formentur trochiſci ſ. a.

Trochiſques de Vipères ou *Thériacaux.*

℔ Des troncs, des foies & des cœurs de vipères deſſéchés, ce que vous voudrez.
Mettez-les en poudre ſubtile, puis avec une ſ. q. de mucilage de gomme adraganth préparé avec le vin d'Eſpagne, faites-en des trochiſques que vous ferez ſécher à l'ombre & que vous oindrez enſuite avec quelques gouttes de baume du Pérou.

Trochiſci Viperini ſeu Theriacales.

℔ *Truncorum, hepatum & cordium viperinorum ſiccatorum, quantùm libuerit.*
Pulverentur tenuiſſimè & cum ſ. q. mucilaginis gummi tragacanthi in vino Hiſpanico parata, fiant trochiſci in umbrâ ſiccandi & balſamo Peruviano inungendi.

REMARQUES.

On aura des vipères bien nourries & des plus vigoureuſes, on en coupera la tête, on les écorchera, on en ſéparera les entrailles, on mettra ſécher les troncs, les foies & les cœurs, les attachant ſéparément à des ficelles & les pendant au plancher, on les coupera enſuite par petits morceaux, & on les mettra enſemble en poudre ſubtile, on réduira la poudre en pâte dure dans un mortier de marbre, avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth préparé dans du vin d'Eſpagne, puis on en formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empêcher que les vers ne s'y engendrent, on les oindra de quelques gouttes de baume du Pérou.

Ces trochiſques ſont propres contre toutes les maladies où il y a de la malignité, ils chaſſent par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs, ils réſiſtent à la pourriture, ils purifient le ſang, & ils rétabliſſent les forces : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques de vipères ſont différents de ceux d'Andromaque qui ſe trouvent

décrits dans preſque tous les Diſpenſaires, mais ils doivent leur être préférés, car ils ſont beaucoup meilleurs.

Trochiſques de vipères des Anciens.

Les Anciens croyant que la vipère conſervoit ſon venin après ſa mort, ſe ſont appliqués autant qu'ils ont pû à corriger cette prétendue malignité ; pour y parvenir ils demandent dans leurs deſcriptions que ces animaux ſoient premièrement flagellés dans une baſſine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extrémités, qu'enſuite on leur coupe la tête deux doigts au-deſſous, & la queuë deux doigts au-deſſus, qu'on en ſépare la peau, la graiſſe & les entrailles, qu'on faſſe cuire les troncs avec de l'eau ſalée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuite d'avec les arrêtes, & que ſur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on mêle deux onces de pain ſec & pulvériſé ſubtilement pour faire une pâte dont on forme des trochiſques. Mais les vipères étant mortes, il ne leur reſte aucun venin, comme on l'a reconnu par une infinité d'expériences, ainſi les grandes & longues préparations des Anciens à cet egard. ſont non-ſeulement inutiles, mais elles font diſſiper ce qu'il y a de plus eſſentiel dans l'animal, car premiérement en flagellant les vipères vivantes dans une baſſine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colère où on les met, fait exhaler par leurs pores ou par leur gueule, une partie de leurs eſprits qui font autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair : En ſecond lieu, la coction qu'on donne à la vipère en la faiſant bouillir long-temps dans l'eau, la prive de ſes principes actifs & volatils, demême que les viandes dont on fait le bouillon des malades ſont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus ſavoureux : En troiſiéme lieu, le pain ſec qu'on ajoûte à cette chair preſqu'inſipide l'adoucit encore beaucoup, & il prédomine tellement quand les trochiſques ſont ſecs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochiſques de pain, que trochiſques de vipères.

On conſerve toute la vertu de la vipère en faiſant ſécher le tronc, le cœur & le foie comme il a été dit, car il ne peut s'en diſſiper qu'un phlegme inſipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth eſt fort propre à corporifier la poudre de vipères, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochiſques durs & d'aſſez longue durée.

Mais ſi ceux qui ſont encore ſcrupuleuſement attachés aux ſentiments des anciens Médecins bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'eſt donnée de retrancher le ſel, l'aneth & le pain des trochiques de vipères, il y a moyen de les contenter en préparant les trochiſques par la méthode ſuivante.

Trochiſques de vipères des Anciens, réformés.

On aura douze ou quinze troncs de vipères récemment écorchées & lavées avec leurs foies & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé; on y ajoûtera demi-poignée de fleurs d'aneth & demi-once de ſel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la pâte, on le pla era au bain-marie qu'on fera bouillir ſix heures au moins : on retirera le pot du bain, & l'ayant découvert on y trouvera le ſuc de la vipère qui ſe ſera ſéparé, on le coulera avec forte expreſſion pendant qu'il ſera chaud, car il ſe congéle en refroidiſſant, on y mêlera une quantité ſuffiſante de pain ſubtilement pulvériſé pour en former une pâte dont on formera des trochiſques, leſquels on fera ſécher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Pérou.

* Au reſte, il eſt étonnant que tout convaincu qu'on eſt, ou qu'on doit être en ce temps-ci, que la vipère morte eſt privée de venin, il ſe trouve encore des Méde-

cins & des Apothicaires qui veulent ſuivre la diſpenſation des trochiſques de vipères ancienne à la lettre, & qui ſemblent vouloir corriger comme les Anciens une malignité imaginaire aux dépens de la meilleure ſubſtance des vipères ; on devroit profiter mieux de ſes lumiéres à cet égard, & ne ſe tenir pas tellement attaché à l'Antiquité en fait de Médecine & de Phyſique, qu'on la ſuive juſque dans ſes erreurs les plus apparentes.

Trochiſques Hedychroon, d'Andromaque.

℔ De l'amomum, ʒ iij.
De la feuille Indienne, du ſpica nard, de la caſſe odorante, du ſafran & de la myrrhe, aā. ʒ j. ß.
De la cannelle, du xylobalſame, du jonc odorant ; des racines de coſtus, de phu Pontique, de *calamus aromaticus*, aā. ʒ vj.
De la racine de cabaret, de l'aſpalath, de la marjolaine & du marum, aā. ʒ ß.
Du maſtic, ʒ ij.
Faites-en des trochiſques avec le vin de Malvoiſie.

Trochiſci Hedychroi, ſeu Magma Hedychroon, Andromachi.

℔ *Amomi*. ʒ iij.
Folii Indici, ſpicæ nardi, caſſiæ lignea, croci, myrrhæ, aā. ʒ j. ß.
Cinnamomi, xylobalſami ſeu opobalſami, ſchœnanthi ; radicum coſti, phu Pontici, calami aromatici, aā. ʒ vj.
Radicum aſari, aſpalathi, amaraci, mari, aā. ʒ ß.
Maſtiches, ʒ ij.
Cum vino Malvatico fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les bois, les feuilles, le jonc odorant, le ſpica nard & l'amomum ; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher à une lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part, la myrrhe dans un mortier huilé au fond ; d'une autre part, le maſtic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On démêlera en premier lieu dans un mortier de marbre, le ſafran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Eſpagne, afin d'étendre ſa couleur, on y mêlera enſuite les autres poudres & le véritable baume, ou à ſon défaut l'huile de muſcade qu'on aura liquéfiée, on battra bien le mélange, & l'on y ajoûtera ce qu'il faudra encore de vin d'Eſpagne pour faire une pâte dure, dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres contre la peſte & contre toutes les autres maladies malignes ; ils réſiſtent aux mauvaiſes humeurs les chaſſant par la tranſpiration ; ils entrent dans la thériaque : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Galien rapporte cette compoſition en vers hexamétres ſous le nom de *magma hedychroon* ; c'eſt-à-dire, pâte de belle couleur, à cauſe du ſafran qui y entre.

Au défaut du véritable marum qui eſt rare, on peut ſubſtituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochiſques ne ſont guère uſités que dans la thériaque, on ne les prépare pas ſouvent ; mais quand on compoſe la thériaque, l'on y fait entrer les ingrédients de cette deſcription en une proportion convenable ſans ſe donner une peine inutile de les préparer en trochiſques.

Trochiſques de Scille.

℔ Des ſcilles enveloppées de pâte & cuites au four, ℔ j

Trochiſci Scillitici.

℔ *Scillæ pane priùs involutæ & in clibano coctæ*, ℔ j.

De racine de dictame blanc ſubtilement pulvériſée, ʒ viij.

Mêlez-les enſemble, & en faites une maſſe dont vous formerez des trochiſques qui ſeront ſechés à l'ombre.

Radicis dictamni albi ſubtiliter pulveratæ, ʒ viij.

Simul ex arte miſceantur, in maſſam redigantur, & fiant trochiſci in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES.

On enveloppera des oignons de ſcille chacun ſéparément avec la pâte ordinaire à l'épaiſſeur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger auſſi long-temps que le gros pain, puis les ayant retirés, on en ſéparera la pâte cuite, les feuilles rouges de deſſus, & ce qui peut y être de racines, on battra les feuilles blanches cuites, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en paſſera la pulpe par un tamis; on péſera cette pulpe, & ſur chaque livre on mêlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de dictame ſubtilement pulvériſée, puis on formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont alexitères & propres à inciſer & à détacher les humeurs viſqueuſes du cerveau & de la poitrine; on s'en ſert pour l'apoplexie, pour l'épilepſie, pour l'aſthme, ils entrent dans la thériaque : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Doſe.

On recherche ordinairement les oignons de ſcille blancs, comme les meilleurs à être employés dans cette compoſition; on les entoure de pâte avant que de les mettre dans le four, afin qu'ils ſe cuiſent dans leur propre ſuc ſans qu'il ſe faſſe beaucoup de diſſipation de leur ſubſtance volatile; cette coction les amollit enſorte qu'on en peut tirer la pulpe, & elle adoucit leur âcreté, parce qu'elle émouſſe les pointes de leurs ſels,

Il n'eſt pas vrai que la croute ou la pâte cuite qu'on retire d'autour des oignons de ſcille ſoit un poiſon, comme pluſieurs le croient, car les animaux en mangent ſans qu'il leur en arrive aucun accident.

On ſépare les premiéres lamines de la ſcille, parce qu'elles ſont ordinairement ſales & rôties; on ne prend que la partie molle. Les Auteurs recommandent d'en rejetter le cœur; mais je n'en vois point de raiſon, & je le crois auſſi bon que le reſte.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les Anciens employoient dans la compoſition de ces trochiſques, en la racine de dictame pulvériſée, laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'emploie guère les trochiſques de ſcille que dans la compoſition de la thériaque; je trouve qu'il eſt aſſez inutile de les préparer, car on pourroit ſe contenter de mêler le ſuc ou la pulpe de la ſcille dans la thériaque, comme a fort bien remarqué Zwelfer dans la Pharmacopée Auguſtane.

Trochiſques Odorants, de Damocrates.

℔ De la pulpe de raiſins ſecs paſſée par un tamis, de la térébenthine de Cypre, aā. ʒ iij.

De la myrrhe choiſie & du jonc odorant, aā. ʒ j. ß.

Du *calamus aromaticus*, ʒ ix.

De la cannelle, ʒ ß.

Des baies de geniévre, du bdellium, de la caſſe odorante, du ſouchet, du nard-Indique, aā. ʒ iij.

Trochiſci Cyphi, Damocratis.

℔ *Pulpæ paſſularum trajectæ, terebinthinæ Cypriæ*, aā. ʒ iij.

Myrrhæ electæ, ſchœnanthi, ʒ j. ß.

Calami aromatici, ʒ ix.

Cinnamomi, ʒ ß.

Baccarum juniperi, bdellii, caſſiæ lignea, cyperi, nardi Indicæ, aā. ʒ iij.

De l'aſpalath,	ʒ ij. ß.	*Aſpalathi*,	ʒ ii. ß.
Du ſafran,	ʒ j.	*Croci*,	ʒ j.

Avec du bon vin & du miel, faites-en des trochiſques ſ. a. — *Cum vino optimo & melle fiant trochiſci ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble l'aſpalath, la cannelle, le *caſſia lignea*, le *cyperus*, le *calamus aromaticus*, le ſchœnanthe, les baies de geniévre, le ſpica nard & le ſafran; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de geniévre, le bdellium & la myrrhe; on mêlera les poudres.

On mondera les raiſins de damas de leurs pepins, on les battra bien dans un mortier de marbre, les arroſant d'un peu de vin & de miel écumé pour les réduire en pâte; on les paſſera par un tamis & l'on mêlera la pulpe avec la térébenthine & les poudres, on battra bien le tout enſemble, & s'il manquoit de l'humidité pour réduire le mélange en pâte, ou y ajoûteroit un peu de vin & de miel écumé, on formera de cette pâte des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre pour les garder au beſoin.

Vertus. On les eſtime propres pour les ulcères du poumon & du foie, pour les rhumatiſmes, pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour la peſte, & pour les autres maladies épidémiques : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; on en fait des parfums en temps de contagion. Doſe.

Cyphi. Cyphi eſt un mot Arabe qui ſignifie odorant.

Les anciens Prêtres Égyptiens ſe ſervoient de ces trochiſques pour parfumer leurs Dieux; Andromaque, Damocrate, le Roi Mithridate furent les premiers qui les mirent dans l'uſage de la Médecine; ils entrent dans la compoſition du mithridat.

Trochiſques Alexitères, ou contre la Peſte.	Trochiſci Alexiterii, ſeu contra Peſtem.
℔ Des racines d'angélique, ʒ iij.	*Radicum angelicæ*, ʒ iij.
De tormentille, d'iris de Florence, de zédoaire; de l'écorce de citron ſéche, aā. ʒ ij.	*Tormentillæ, ireos Florentinæ, zedoariæ; corticis citri ſicci*, aā. ʒ ij.
Du gingembre, de la coriandre, & des roſes rouges, aā. ʒ j.	*Zingiberis, coriandri, roſarum rubrarum*, aā. ʒ j.
Du macis, de la cannelle & du girofle, aā. ʒ ß.	*Macis, cinnamomi, caryophyllorum*, aā. ʒ ß.
De l'extrait de geniévre, ce qu'il en faut.	*Extracti juniperi q. ſ.*
Faites-en des trochiſques ſ. a.	*Fiant trochiſci ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra en poudre ſubtile enſemble tous les ingrédients ſecs, & l'on réduira la poudre en une pâte aſſez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de geniévre, pour en former des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres non-ſeulement pour la peſte, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, ils ſervent de préſervatifs contre le mauvais air : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Trochiſques d'un Mélange Muſqué, de Nic. Alexandrin.	Trochiſci Aliptæ Moſchatæ, N. Alexandrini.
℔ Du labdanum très-pur, ʒ iij.	℔ *Labdani puriſſimi*, ʒ iij.

Du ſtorax calamite,	ʒ j. ß.	*Styracis calamites*,	ʒ j. ß.
Du benjoin,	ʒ j.	*Benzoïni*,	ʒ j.
Du bois d'aloës,	ʒ ij.	*Ligni aloës*,	ʒ ij.
De l'ambre gris,	ʒ j.	*Ambræ cineritiæ*,	ʒ j.
Du muſc oriental,	ϑ ß.	*Moſchi orientalis*,	ϑ ß.

Puis avec une ſ. q. de mucilage de gomme adraganth préparé avec l'eau de roſes, faites des trochiſques qui ſeront ſéchés à l'ombre.

Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi aquâ roſarum extractæ, fiant trochiſci in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément le bois d'aloës, on mettra en poudre enſemble le benjoin, le ſtorax & le labdanum : d'une autre part, le muſc & l'ambre ; on mêlera les poudres, & on les corporifiera en pâte ſolide avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de roſes pour en former des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre.

Vertus. Doſe. Ils fortifient le cerveau, l'eſtomac, le foie, ils rétabliſſent les forces, ils réſiſtent à la malignité de l'air : La doſe en eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule ; on s'en ſert auſſi dans les parfums.

On mêle ordinairement demi-dragme de camphre dans la compoſition de ces trochiſques ; mais l'odeur déſagréable de cette drogue ne convient guère avec les aromates dont les trochiſques ſont compoſés.

Alipta moſchata ſignifie mélange muſqué.

Trochiſques de Gallia Moſchata, de Méſué. Trochiſci Galliæ Moſchatæ, Meſue.

℔ Du meilleur bois d'aloës,	ʒ v.	℔ *Ligni alcës optimi*,	ʒ v.
De l'ambre gris,	ʒ iij.	*Ambræ griſeæ*,	ʒ iij.
Du muſc oriental,	ʒ j.	*Moſchi orientalis*,	ʒ j.

Faites-en des trochiſques avec le mucilage de gomme adraganth préparé avec l'eau de roſes, puis faites-les ſécher à l'ombre.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ, fiant trochiſci in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le bois d'aloës en particulier, & l'on mettra en poudre enſemble le muſc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muſcade.

On mêlera les poudres, & on les réduira en pâte ſolide avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſes ; on formera de cette pâte des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre entre deux papiers.

Vertus. Doſe. Ils fortifient le cerveau, le cœur & l'eſtomac, ils réparent les forces abattues, ils arrêtent le vomiſſement : La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

On peut auſſi s'en ſervir en caſſolette avec un peu d'eau de fleurs d'orange pour en parfumer la chambre & les habits.

Le nom de *Gallia* que Méſué a donné à cette compoſition, vient apparemment de ce que les Médecins des Gaules s'en ſervoient de ſon temps.

Trochiſques Odorants, de Nera. Trochiſci Aromatici, Neræ.

℔ De l'ambre gris,	ʒ ß.	℔ *Ambræ cineritiæ*,	ʒ ß.
Du bois d'aloës,	ʒ j. ß.	*Ligni aloës*,	ʒ j. ß.

De

Du muſc, gr. vj.
Du camphre, gr. j.
Pulvériſez ces drogues & les mêlez, puis avec une ſ. q. de liquidambar, faites-en une maſſe dont vous formerez des trochiſques qui ſeront ſéchés à l'ombre.

Moſchi, gr vj.
Caphuræ, gr. j.
Pulverentur omnia, miſceantur, & cum ſ. q. liquidambar, fiat maſſa ſolida, ex qua formentur paſtilli in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement en particulier le bois d'aloës ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'ambre gris, le muſc & le camphre ; on mêlera les poudres & avec une quantité ſuffiſante de liquidambar, on fera une pâte aſſez ſolide, de laquelle on formera de petites paſtilles ou trochiques, qu'on fera ſécher à l'ombre entre deux papiers.

Ils ont la même vertu que les trochiſques de *gallia moſchata*, mais ils agiſſent avec plus de force : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à vingt. Vertus. Doſe.

Ces trois derniéres préparations ne doivent point être employées à l'uſage des femmes, à cauſe des odeurs qui pourroient leur cauſer des vapeurs hyſtériques.

Trochiſques à mettre ſous la langue en temps de Peſte.

Trochiſci Sublinguales contra Peſtem.

℔ Des racines d'angélique, ʒ ß.
De pimprenelle & de zédoaire, de la ſemence d'angélique, de l'écorce de citrons ſéche, aā. ʒ j.
Du ſucre blanc, ʒ vij.
Faites en des trochiſques avec la gomme adraganth préparé dans l'eau de roſes.

℔ *Radicis angelicæ*, ʒ ß.
Pimpinellæ, zedoariæ; ſeminis angelicæ, corticis citri ſicci, aā. ʒ j.
Sacchari albi, ʒ vij.
Cum mucagine tragacanthi in aquâ roſarum extractâ formentur trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera le ſucre ſéparément & les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de roſes, pour faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils réſiſtent au mauvais air, on les laiſſe fondre dans la bouche : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à quatre ſcrupules. Vertus. Doſe.

On peut ajoûter dans la compoſition de ces trochiſques pour leur donner une odeur agréable, de l'ambre gris quatre grains, du muſc deux grains, & de la civette un grain.

Trochiſques de Bois d'Aloës.

Trochiſci de Ligno Aloës.

Du bois d'aloës, des roſes rouges, aā. ʒ ij.
Du maſtic, de la cannelle, du girofle, du ſpica nard, de la noix muſcade, de la ſemence de panets, du grand & du petit cardamome, des cubébes, des trochiſques de *gallia moſchata*, de l'écorce de citron ſéche & du macis, aā. ʒ j. ß.
De l'ambre gris & du muſc, aā. ϑ ß.
Avec une ſ. q. de miel de raiſins, faites-en des trochiſques, & les faites ſécher à l'ombre.

Ligni aloës, roſarum rubrarum, aā. ʒ ij.
Maſtiches, cinnamomi, caryophyllorum, ſpicæ nardi, nucis moſchatæ, ſeminis paſtinacæ, cardamomi majoris & minoris, cubebarum, trochiſcorum gallia moſchatæ, corticis citri ſicci, macis, aā. ʒ j. ß.
Ambræ griſeæ, moſchi, aā. ϑ ß.
Cum ſ. q. mellis paſſulati fiant trochiſci in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le muſc & l'ambre ; d'une autre part, on mettra en poudre le reſte des drogues enſemble, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité ſuffiſante de miel de raiſins, pour en faire une pâte dure dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. Ils ſont propres pour fortifier l'eſtomac & le cœur, pour aider à la digeſtion, pour réſiſter à la malignité des humeurs en temps de peſte : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Comme ces trochiſques prennent leur nom du bois d'aloës, on devroit en employer davantage qu'il n'y en a dans la deſcription ; je ſerois d'avis qu'on en mît une once au lieu de deux dragmes, mais parce que celui qu'on trouve chez les Droguiſtes eſt ordinairement falſifié, on peut ſubſtituer fort à propos en ſa place le ſantal citrin.

Le miel de raiſins eſt propre pour aſſembler les poudres en une maſſe ; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochiſques s'humectent quand on les garde : j'aimerois mieux corporifier les poudres avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans la décoction de raiſins, les trochiſques s'en conſerveroient mieux, car la gomme adraganth les endurciroit, & ils ne s'humecteroient pas ; ce petit changement ne diminueroit en rien leur vertu, car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on emploie pour réduire cette poudre en pâte, lui donne une qualité bien conſidérable.

Trochiſques Diarrhodon.

℔ Des roſes rouges ſéparées de leurs onglets, ʒ j.
De la raclure d'ivoire, du ſantal citrin & rouge, & de la réglisſe rapée, aā. ʒ iij.
Du maſtic choiſi, ʒ j.
Du ſafran, ʒ j.
Du camphre, gr. xij.
D'eau-roſe q. q.
Faites-en des trochiſques qui ſeront ſéchés à l'ombre.

Trochiſci Diarrhodon.

℔ *Roſarum rubrarum exungulatarum*, ʒ j.
Raſuræ eboris, ſantali citrini & rubri, liquiritiæ raſæ, aā. ʒ iij.
Maſtiches electæ, ʒ ij.
Creci, ʒ j.
Camphoræ, gr. xij.
Aquæ roſarum q. ſ.
Fiant ex arte trochiſci in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes rouges après les avoir mondées de leurs onglets, ou parties blanches, la raclure d'ivoire, les ſantaux, la réglisſe & le ſafran ; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtic dans un mortier humecté d'une goutte d'eau ; d'une autre part, le camphre ; on mêlera les poudres, & on les corporifiera en une maſſe ſolide avec ce qu'il faudra d'eau-roſe, pour en former des trochiſques qu'on gardera au beſoin, après les avoir fait ſécher à l'ombre.

Vertus. Doſe. Ils ſont eſtimés propres pour fortifier le cœur, l'eſtomac & le foie, pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

De tous les ſantaux, le citrin eſt le plus odorant & le meilleur, c'eſt pourquoi je voudrois le doubler ici, & retrancher le rouge : le camphe donne une odeur déſagréable à la compoſition.

L'eau-roſe ſeule n'eſt pas capable de bien corporifier les poudres, elle les lie mal, & les trochiſques deviennent en ſéchant trop friables ; pour remédier à cet accident, il faut ſe ſervir du mucilage de gomme adraganth fait en eau-roſe, il donnera beaucoup plus de corps à la compoſition : Voici donc comme je voudrois réformer ces trochiſques.

Trochiſques Diarrhodon, Réformés.

℔ Des roſes rouges ſéparées de leurs onglets, ʒ j.
Du ſantal citrin, ʒ vj.
Du bois de Rhode & de la raclure d'ivoire, aā. ʒ iij.
Du maſtic choiſi, ʒ ij.
Du ſafran, ʒ j.

Pulvériſez ces drogues, & avec ſ. q. de mucilage de gomme adraganth préparé dans l'eau-roſe ; faites-en une maſſe propre à former des trochiſques qui ſeront ſéchés à l'ombre.

Trochiſci Diarrhodon, Reformati.

℔ *Roſarum rubrarum exungulatarum,* ʒ j.
Santali citrini, ʒ vj.
Ligni Rhodii, raſuræ eboris, aā. ʒ iij.
Maſtiches electæ, ʒ ij.
Croci, ʒ j.

Pulverentur omnia & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ fiat maſſa ſolida, ex qua formentur trochiſci in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES

Je ſubſtitue ici le bois de Rhode à la réglisſe, parce que je le crois plus convenable à un reméde qui tire ſon nom de la roſe.

Trochiſques d'Abſinthe, de Méſué.

℔ De l'abſinthe Pontique vraie, ou abſinthe vulgaire ſéche, des roſes rouges, de la ſemence d'anis, aā. ʒ ij.
De la ſemence d'ache, de la meilleure rhubarbe, du ſuc d'eupatoire, de la racine de cabaret, des amandes amères, du ſpica nard, du maſtic, de la feuille Indienne, aā. ʒ j.
Avec le ſuc d'endive, formez-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Abſinthio, Meſue.

℔ *Abſinthii Pontici veri ſeu vulgaris noſtratis ſicci, roſarum rubrarum, ſeminis aniſi,* aā ʒ ij.
Seminis apii, rhabarbari electi, ſuccî eupatorii, radicis ajari, amygdalarum amararum ſpicæ Indicæ, maſtiches, folii Indici, aā. ʒ j.
Cum ſucco endiviæ ſativæ forma ex arte trochiſcos.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'abſinthe, les roſes, les ſemences, les amandes amères, les racines, le ſpica nard, la feuille Indienne ; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau ; on mêlera les poudres, on tirera par expreſſion les ſucs d'aigremoine & d'endive ; on épaiſſira celui d'aigremoine ſur un petit feu en conſiſtance de miel, pour en avoir une dragme qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoûtera ce qu'il faudra de ſuc d'endive, & l'on battra bien le tout, pour en faire une maſſe dont on formera des trochiſques, & on les mettra ſécher.

Ils ſont propres pour lever les obſtructions du foie & des autres viſcères, pour fortifier l'eſtomac, pour provoquer l'appétit : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe, c'eſt pourquoi l'on pourroit bien ſubſtituer les uns aux autres.

Comme ces trochiſques prennent le nom de l'abſinthe, on devroit leur donner plus de la vertu de la plante qu'ils n'en ont, car il n'y en entre qu'une fort médiocre quantité ; je voudrois donc en augmenter la doſe, & former la maſſe avec le ſuc d'abſinthe, à la place de celui d'endive, rendu en mucilage avec une quantité ſuffiſante de gomme adraganth.

Je voudrois auſſi changer les ſemences d'anis & d'ache en *ſemen-contra*, qu'on dit être la ſemence de l'abſinthe ſantonique : Voici donc comment l'on pourroit réformer la compoſition.

Trochiſques d'Abſinthe, Réformés.

℔ Des ſommités ſéches d'abſinthe vulgaire, ʒ j.
Du *ſemen-contra*, ʒ ß.
Des roſes rouges, du ſpica nard, de la rhubarbe, du maſtic, de la racine de cabaret & de la feuille Indienne, aā. ʒ j.
Pulvériſez le tout & le mêlez ; puis avec ſ. q. de mucilage de gomme adraganth préparé avec l'eau & le ſuc d'abſinthe, faites-en une maſſe dont vous formerez des trochiſques, qui ſeront ſéchés à l'ombre.

Trochiſci Abſinthii, Reformati.

℔ *Summitatum abſinthii vulgaris ſiccarum*, ʒ j.
Seminis contra vermes, ʒ ß.
Roſarum rubrarum, ſpicæ nardi, rhei, maſtiches, radicis aſari, folii Indici, aā. ʒ j.

Pulverentur omnia, miſceantur, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in ſucco vel aquâ abſinthii extractæ fiat maſſa ex qua formentur trochiſci in umbrâ ſiccandi.

Trochiſques de Camphre.

℔ Des roſes rouges mondées & de la manne de calabre, aā. ʒ ß.
Du ſantal citrin, de la réglisſe mondée & de la raclure d'ivoire, aā. ʒ iij.
Des quatre grandes ſemences froides mondées, des gommes Arabique & adraganth, du ſpica nard, du bois d'aloës, du ſafran, aā. ʒ j.
Du camphre, ℈ ij.
Avec le mucilage de ſemence de pſyllium préparé dans l'eau de roſes, faites une maſſe dont vous formerez des trochiſques, qui ſeront ſéchés à l'ombre.

Trochiſci de Camphorâ.

℔ *Roſarum rubrarum mundatarum & mannæ Calabrinæ*, aā. ʒ ß.
Santali citrini, liquiritiæ mundatæ, raſuræ eboris, aā. ʒ iij.
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum ; gummi Arabici & tragacanthi, nardi Indicæ, ligni aloës, croci, aā ʒ j.
Camphoræ, ℈ ij.
Cum mucagine ſeminis pſyllii in aquâ roſarum extractâ, fiat maſſa ex qua formentur trochiſci in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble les roſes mondées de leurs parties blanches, le ſantal, la réglisſe, l'ivoire, les ſemences froides, le bois d'aloës, le ſpica nard & le ſafran ; d'une autre part, on pulvériſera les gommes adraganth & Arabique dans un mortier de marbre avec un pilon de bois y jettant quelques gouttes de mucilage de pſyllium, on y ajoûtera enſuite le camphre qu'on aura pulvériſé autant qu'on aura pû dans un mortier imbu au fond d'un peu d'eſprit-de-vin, on continuera à battre la matiére, puis on y mêlera les poudres, & on la réduira en pâte ſolide avec une quantité ſuffiſante de mucilage de pſyllium fait en eau de roſes, on en formera des trochiſques qu'on mettra ſécher pour les garder au beſoin.

Vertus. Les Auteurs les recommandent dans les fiévres ardentes, pour tempérer l'ardeur de la bile & du ſang, pour la phthiſie & pour la fiévre hectique, mais leur plus
Doſe. fréquent uſage eſt pour les vapeurs & pour les autres maladies hyſtériques : La doſe

en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux, on en mêle auſſi dans les lavements depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Ces trochiſques ſe trouvent différemment décrits dans les Diſpenſaires ; mais aucune des deſcriptions ne doit guère contenter ; on y trouve du purgatif, de l'aſtringent, du fortifiant, du rafraîchiſſant, du coagulant, de l'hyſtérique, de l'apéritif, du pectoral.

Il ſemble qu'on ait fait un aſſemblage d'ingrédients ſans choix ; je ne m'appliquerai donc pas à corriger cette deſcription, j'en ferai une autre qui ſera plus convenable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs hyſtériques.

Trochiſques de Camphre, Réformés.

℞ Du camphre, ʒ j.
De la myrrhe, de l'*aſſa-fœtida* & du caſtoreum, aā. ʒ ß.
Du ſpica nard, ʒ iij.
Du ſafran, ʒ j.
De l'opium, ϑ ß.
De l'huile de ſuccin, gutt. viij.
Pulvériſez les drogues qui doivent l'être, & mêlez-les, puis avec une ſ. q. de mucilage de gomme adraganth tirée avec de l'eau de matricaire, faites-en des trochiſques ſ. a. dont la doſe ſera depuis ϑ ß. juſqu'à ʒ ß.

Trochiſci de Camphorâ, Reformati.

℞ *Caphuræ*, ʒ j.
Myrrhæ, aſſæ fœtidæ, caſtorei, aā. ʒ ß.
Spicæ nardi, ʒ iij.
Croci, ʒ j.
Opii, ϑ ß.
Olei ſuccini, gutt. viij.
Pulveranda pulverentur, miſceantur omnia, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ matricariæ extractæ fiant trochiſci ſ. a.
Doſis eſt à ϑ ß. *uſque ad* ʒ ß.

Trochiſques Hyſtériques.

℞ De l'*aſſa-fœtida* & du galbanum, aā. ʒ ij. ß.
De la myrrhe, ʒ ij.
Du caſtoreum, ʒj. ß.
De l'*aſarum*, de la ſabine, de l'ariſtoloche, de l'herbe au chat, de la matricaire, aā. ʒ ij.
Du dictame, ʒ ß.
Faites-en des trochiſques ſ. a. avec la décoction ou le ſuc de rue.

Trochiſci Hyſterici.

℞ *Aſſæ fœtidæ, galbani*, aā. ʒ ij. ß.
Myrrhæ, ʒ ij.
Caſtorei, ʒ j. ß.
Aſari, ſabinæ, ariſtolochiæ, nepetæ, matricariæ, aā. ʒ j.
Dictamni, ʒ ß.
Cum ſucco aut decocto rutæ fiant trochiſci ſ a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le caſtoréum, l'*aſarum*, la ſabine, l'ariſtoloche, l'herbe au chat, la matricaire & le dictame ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de karabé, l'*aſſa-fœtida*, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choiſi en larmes ; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de ſuc, ou de décoction de rue, on les corporifiera en maſſe ſolide, pour en former des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres pour abattre les vapeurs hyſtériques, pour provoquer les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, pour faire ſortir l'arriére-faix après l'accouchement : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Trochiſques de Myrrhe.

De la myrrhe choiſie & des lupins pelés, aā. ʒ v.
Des feuilles ſéches de rue, de menthe, de pouillot Royal, de dictame de Créte, de la ſe-

Trochiſci de Myrrhâ.

Myrrhæ electæ, lupinorum excorticatorum, aā. ʒ v.
Foliorum ſiccorum rutæ, menthaſtri, pu-

mence de cumin, de la racine de garance, de l'*aſſa-fœtida*, du ſagapenum, de l'opopanax, aā. ʒ ij.

Avec le ſuc d'armoiſe ou de rue épaiſſi en mucilage, faites-en des trochiſques ſ. a.

legii regalis, dictamni Cretici; ſeminis cumini, radicis rubiæ tinctorum, a,, & fœtidæ, ſagapeni, opopanacis, aā. ʒ ij.

Cum ſucco artemiſiæ vel rutæ ad mellaginem inſpiſſato, fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les lupins mondés de leur écorce, la racine de garance, la ſemence de cumin & les feuilles; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble les gommes, on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec le ſuc d'armoiſe ou de rue, pour en faire une maſſe ſolide, dont on formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre.

En cas que quelques-unes de ces gommes, qui entrent dans cette compoſition, ſe trouvent trop molles pour être miſes en poudre, on les réduira en pâte, les battant dans un mortier de bronze aſſez long-temps, & les humectant avec un peu de ſuc épaiſſi, puis on les mêlera avec le reſte.

Vertus. Ces trochiſques provoquent les mois aux femmes, ils facilitent l'accouchement
Doſe. & la ſortie de l'arrière-faix, ils abattent les vapeurs: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Ces trochiſques ont été inventés par Rhaſis; mais les deſcriptions qui en ont été données depuis celle de cet Auteur, y ont augmenté de deux dragmes le poids de la myrrhe, & y ont ajoûté la ſemence de cumin & le dictame, ce qui ne peut produire qu'un bon effet dans la compoſition.

Les lupins me ſemblent bien inutiles dans cette préparation, je ſerois d'avis qu'on les en retranchât.

Le principal effet de tous les trochiſques hyſtériques vient de ce que par leurs parties ſubtiles, ils raréfient le ſang épais & groſſier qui cauſoit des obſtructions dans les petits vaiſſeaux de la matrice.

Trochiſques de Bdellium, d'Avicenne.

℞ Des roſes rouges,	ʒ x.
Du bdellium,	ʒ iij.
Du ſpica nard,	ʒ ij.
Des amandes amères & du coſtus, aā.	ʒ j. ß.
De la myrrhe & du maſtic, aā.	ʒ j.

Diſſolvez le bdellium & la myrrhe dans du vin, & en formez des trochiſques.

Trochiſci de Bdellio, Avicennæ.

℞ *Roſarum rubrarum;*	ʒ x.
Bdellii,	ʒ iij.
Nardi Indicæ,	ʒ ij.
Amygdalarum amararum, coſti, aā.	ʒ j. ß.
Myrrhæ, maſtiches,	ʒ j.

Diſſolve bdellium & myrrham cum vino, & finge trochiſcos.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, le ſpica nard, les amandes & le coſtus; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtic, on mêlera les poudres, on diſſoudra dans du vin ſur un petit feu le bdellium & la myrrhe, on coulera la diſſolution, & on la fera évaporer juſqu'à conſiſtance de miel, puis on y mêlera les poudres pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques, & on les mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont eſtimés propres pour les obſtructions & pour la dureté du foie, ils for-

tifient l'eſtomac, ils aident à la digeſtion : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus.

Comme ces trochiſques prennent le nom de *bdellium*, on devroit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roſes rouges, qui ſont purement aſtringentes, ne conviennent guère dans une compoſition apéritive & réſolvante, je voudrois mettre en leur place des yeux d'écreviſſes préparés & du ſafran de Mars apéritif.

Les amandes amères rendent la poudre trop graſſe, elles ne donnent guère de vertu, & elles empêchent une exacte liaiſon de la maſſe ; je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place le ſublimé doux : Voici donc comme je voudrois réformer ces trochiſques.

Trochiſques de Bdellium, Réformés.

Du bdellium, ʒ j. ß.
De la myrrhe, du nard Indique, du coſtus, du ſafran de Mars apéritif, aā. ʒ j. ß.
Du mercure doux & du maſtic, aā. ʒ j.
Pulvériſez ces drogues & les mêlez ; puis avec une ſ. q. de mucilage de gomme préparé avec le vin blanc, faites-en une maſſe, dont vous formerez des trochiſques ; Leur doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Trochiſci de Bdellio, Reformati.

℞ *Bdellii*, ʒ j. ß.
Myrrhæ, nardi Indicæ, coſti, croci Martis aperientis, aā. ʒ j. ß.
Aquilæ albæ, maſtiches, aā. ʒ j.
Pulverentur, miſceantur, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in vino albo extractæ fiat maſſa ex qua formentur trochiſci.
Doſis eſt à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

REMARQUES.

Il faut prendre ces trochiſques en pilules à cauſe du ſublimé doux qui y entre.

Trochiſques de Semences, de Galien.

℞ Des ſemences d'ache, d'ammi, aā. ʒ ß.
D'anis & de fenouil, aā. ʒ ij.
De l'opium & de la pulpe de caſſe nouvellement tirée, aā. ʒ j.
Formez-en des trochiſques avec une ſ. q. d'eau de pluie.

Trochiſci Diaſpermaton, Galeni.

Seminum apii, ammeos, aā. ʒ ß.
Aniſi, fœniculi, aā. ʒ ij.
Opii, pulpæ caſſiæ recens extractæ, aā. ʒ j.
Cum ſ. q. aquæ pluviæ fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, on battra long-temps l'opium, ou plûtôt ſon extrait avec la caſſe nouvellement extraite & un peu d'eau de pluie ; quand ils ſeront exactement liés & unis enſemble, on y mêlera la poudre des ſemences, pour du tout en faire une maſſe ſolide qu'on formera en trochiſques.

Ils ſont propres pour calmer toutes ſortes de douleurs, pour exciter le ſommeil, pour arrêter les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

On a nommé ces trochiſques *diaſpermaton*, à cauſe des ſemences qu'ils contiennent.

Cette compoſition me paroît mal imaginée ; il y entre du carminatif, du purgatif, & du ſomnifère ; de plus, la pulpe de caſſe rend ces trochiſques toûjours humides, je voudrois la retrancher & réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Trochiſques de Semences, Réformés.

Des ſemences d'ache & d'ammi, aā. ʒ ß.
D'anis & de fenouil, aā. ʒ ij.
De l'extrait d'opium, ʒ j.
Mettez-les en poudre, & les mêlez avec une ſ. q. de mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau de pluie, & faites-en une maſſe pour en former des trochiſques.

Trochiſci Diaſpermaton, Reformati.

℞ *Seminum apii, ammeos*, aā. ʒ ß.
Aniſi, fœniculi, aā. ʒ ij.
Extracti opii, ʒ j.
Pulveranda pulverentur. Omnia miſceantur, & cum ſ. q mucaginis gummi tragacanthi in aquâ pluviæ extractæ fiat maſſa ex quâ formentur trochiſci.

Trochiſques de Caprier.

℞ De l'écorce de racine de caprier & de la ſemence d'agnus-caſtus, aā, ʒ vj.
De la gomme ammoniac, ʒ ß.
Des amandes amères pelées, de la ſemence de nielle & de creſſon, des ſommités de calament, des racines d'acorus vrai, d'ariſtoloche ronde, de ſouchet, des feuilles ſéches de rue & de ſcolopendre, aā. ʒ ij.
Du ſuc d'eupatoire épaiſſi en mucilage, autant qu'il en faut pour en former des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Capparibus.

℞ *Corticis radicum capparum, ſeminis agni caſti*, aā. ʒ vj.
Gummi ammoniaci, ʒ ß.
Amygdalarum amararum excorticatarum, ſeminis nigellæ, naſturtii; ſummitatum calaminthæ; radicum acori veri, ariſtolochiæ rotundæ, cyperi; foliorum rutæ ſiccorum, ſcolopendrii ſicci, aā. ʒ ij.
Succi eupatorii ad mellaginem inſpiſſati ſ. q. ut fiant ex arte trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'écorce de racine de caprier, les racines, les feuilles, les ſemences, les amandes; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choiſie en larmes; on mêlera les poudres, on tirera par expreſſion du ſuc d'aigremoine, & on le fera épaiſſir en conſiſtance de miel pour en corporifier les poudres en une maſſe ſolide, dont on formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont propres pour ramollir & diſſiper les duretés & les obſtructions de la rate & des autres viſcères, pour chaſſer les vents, pour provoquer les mois & les

Doſe. urines : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Je voudrois retrancher les amandes amères de cette deſcription, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans le ſuc d'aigremoine.

Trochiſques de Berbéris, de Méſué.

℞ Des roſes rouges, ʒ vj.
De la ſemence de citrouille mondée, ʒ iij. ß.
De pourpier, des baies d'épine-vinette, du ſuc de réglisſe, du ſpode préparé, aā. ʒ iij.
Du ſpica nard, du ſafran, de la gomme adraganth & de l'amydon, aā. ʒ j.
Du camphre, ʒ ß.
Avec ʒ j. de manne de Calabre diſſoute dans le ſuc d'épine-vinette, formez-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci Berberis, Meſue.

Roſarum rubrarum, ʒ vj.
Seminis citruli mundati, ʒ iij. ß.
Portulacæ, baccarum oxyacanthæ, ſucci glycyrhizæ, ſpodii præparati, aā. ʒ iij.
Spicæ nardi, croci, gummi tragacanthi & amyli, aā. ʒ j.
Caphuræ, ʒ ß.
Cum mannæ Calabrinæ ʒ j. ſucco oxyacanthæ ſolutæ, fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes rouges, les ſemences, le berbéris ſec, le ſuc de réglisſe, le ſpica nard, le ſafran ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'amydon, le camphre & le ſpode préparé ; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chaux ; on mêlera les poudres, on mettra diſſoudre, ou plûtôt liquéfier la manne ſur un peu de feu dans environ une once & demie de ſuc de berbéris, on paſſera la diſſolution, & l'on s'en ſervira pour corporifier les poudres ; s'il n'y avoit point aſſez d'humidité, on y ajoûteroit du ſuc de berbéris, pour faire une maſſe ſolide dont on formeroit des trochiſques, & on les mettroit ſécher à l'ombre.

Ils ſont eſtimés propres pour tempérer ou rafraîchir les humeurs dans les fiévres ardentes, pour arrêter les cours de ventre : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On trouve dans cette deſcription de l'aſtringent, du purgatif, du raréfiant ou échauffant, du condenſant ou rafraîchiſſant, du pectoral, de l'hyſtérique. L'Auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualités de ces remédes de différentes vertus ſe confondent & ſe détruiſent l'une l'autre : Je voudrois réformer, ou plûtôt compoſer des trochiſques de berbéris en la maniére ſuivante.

Trochiſques de Berbéris, Réformés.

℔ Des baies de berbéris ſéches, ʒ ij.
Des balauſtes & des roſes rouges, aā. ʒ ß.
Des gommes adraganth & Arabique, du ſpode, de l'amydon, de la ſemence de citrouille mondée, aā. ʒ ij.
Du ſel de Saturne, ʒ ß.
Avec une ſ. q. de ſuc de berbéris épaiſſi en mucilage, faites-en une maſſe ſolide, dont vous formerez des trochiſques ſ. a.

Trochiſci Berberis, Reformati.

℔ *Baccarum oxyacanthæ ſiccarum*, ʒ ij.
Balauſtiorum & roſarum rubrarum, aā. ʒ ß.
Gummi tragacanthi & Arabici, ſpodii, amyli, ſeminis citrulli mundati, aā. ʒ ij.
Salis Saturni, ʒ ß.
Cum ſ. q. ſucci berberis ad mellaginem inſpiſſati, fiat maſſa ſolida ex qua formentur trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

Ces derniers trochiſques calment la trop grande ardeur de la fiévre, ils arrêtent les cours de ventre, les hémorrhagies, la gonorrhée : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſques Narcotiques, de Fernel.

℔ De la céruſe, ʒ vj.
Des gommes Arabique & adraganth, de l'amydon, aā. ʒ ß.
Du ſtorax, de la myrrhe, du caſtoréum & du laudanum, aā. ϑ iv.
Du ſafran, ʒ ß.
Avec ſ. q. de mucilage de ſemence de pſyllium, tiré dans l'eau-roſe, faites-en une maſſe ſolide dont vous formerez des trochiſques.

Trochiſci Narcotici, Fernelii.

℔ *Ceruſæ*, ʒ vj.
Gummi Arabici & tragacanthi, amyli, aā. ʒ ß.
Styracis, myrrhæ, caſtorei, laudani, aā. ϑ iv.
Croci, ʒ ß.
Cum ſ. q. mucaginis ſeminis pſyllii in aquâ roſarum extractæ fiat maſſa ſolida ex qua formentur trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble dans un mortier chaud les gommes Arabique & adraganth ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la céruſe & l'amydon ; d'une autre part enſemble, le caſtoréum, le ſtorax & la myrrhe dans un mortier oint de quelques goutte d'huiles ; d'une autre part, on pulvériſera le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une lente chaleur, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de ſemence de pſyllium fait dans l'eau-roſe, & le laudanum, on fera une maſſe ſolide qu'on battra long-temps dans un mortier, puis on en formera les trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. On les emploie extérieurement, comme ſur le front pour le mal de tête, entre les dents pour la douleur des dents, & ſur les autres parties où il y a de la douleur & de l'inflammation ; on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur appropriée ; ils aſſoupiſſent la douleur.

Le ſtorax, la myrrhe & le caſtoréum étant des ingrédients ſpiritueux, ils me paroiſſent plûtôt nuiſibles à l'effet de ces trochiſques, qu'utiles & néceſſaires, car ils ne peuvent que raréfier & affoiblir la ſubſtance viſqueuſe des narcotiques, & par conſéquent empêcher leur opération ; le ſafran eſt ſpiritueux, mais il y a quelque choſe de narcotique qui le rend convenable ici.

Il entre trop peu de laudanum dans cette compoſition, c'eſt lui qui en produit le principal effet ; c'eſt pourquoi l'on en devroit mettre davantage : Voici comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces trochiſques.

Trochiſques Narcotiques, Réformés.	Trochiſci Narcotici, Reformati.
℔ De la céruſe, ʒ vj.	*Ceruſæ*, ʒ vj.
De l'amydon, des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ ß.	*Amyli, gummi Arabici & tragacanthi*, aā. ʒ ß.
Du laudanum, ʒ ij.	*Laudani*, ʒ ij.
Du ſafran, ʒ ß.	*Croci*, ʒ ß.
Avec une q. ſ. de mucilage de ſemence de pſyllium, tiré avec l'eau-roſe, faites-en une maſſe dont vous formerez des trochiſques.	*Cum ſ. q. mucaginis ſeminis pſyllii aquâ roſarum extractæ fiat maſſa ex qua formentur trochiſci.*

Collyre, ou *Trochiſques blancs, de Rhaſis.*	Collyrium, ſeu Trochiſci albi, Rhaſis.
℔ De la céruſe lavée dans l'eau-roſe, ʒ x.	℔ *Ceruſæ aquâ roſarum lotæ*, ʒ x.
De la ſarcocolle groſſiére macérée dans le lait, ʒ iij.	*Sarcocollæ craſſioris in lacte maceratæ*, ʒ iij.
De l'amydon, ʒ ij.	*Amyli*, ʒ ij.
Des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ j.	*Gummi Arabici & tragacanthi*, aā. ʒ j.
Du camphre, ʒ ß.	*Caphuræ*, ʒ ß.
Toutes ces drogues étant pulvériſées ſéparément, puis mêlées enſemble, ſeront détrempées dans de l'eau roſe, ou dans du lait de femme pour en former des trochiſques que l'on fera ſécher, & que l'on gardera pour l'uſage, & lorſqu'on voudra s'en ſervir, on pourra y ajoûter de l'opium, quand il ſera néceſſaire.	*Singula per ſe pulverata & mixta excipiantur aquâ roſarum vel lacte muliebri, & formentur trochiſci parvi qui ſiccati reponantur uſui. Opium utendi tempore addi poteſt, ſi neceſſitas cogat.*

REMARQUES

On pulvériſera enſemble les gommes Arabique & adraganth dans un mortier

chaud, & les autres drogues ſéparément; on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec de l'eau-roſe, ou avec le lait de femme, pour faire une maſſe dont on formera de petits trochisques qu'on mettra ſécher, & qu'on gardera; on peut y ajoûter de l'opium dans le temps qu'on voudra s'en ſervir, ſi la néceſſité le requiert.

Ils ne ſervent qu'extérieurement, ils ſont bons pour les maladies des yeux, ils tempèrent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils détergent la ſanie; on en met dans les collyres, on s'en ſert auſſi dans les injections pour modérer l'ardeur des chaude-piſſes, & pour les arrêter. Vertus.

Ces trochiſques ſont appellés *ſief* par les Arabes, c'eſt-à-dire, collyre, ou remède pour les yeux. Sief.

Le lait, dans lequel on lave la ſarcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop âcre, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la céruſe.

Trochiſques de Plomb.

℔ Du plomb brûlé & lavé, de l'airain brûlé, de l'antimoine, de la tutie, des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ j.
De l'opium, ʒ ß.
Avec une ſ. q. d'eau-roſe faites-en des trochiſques.

Trochiſci de Plumbo.

℔ *Plumbi uſti & loti, æris uſti; antimonii, tutiæ, gummi Arabici & tragacanthi*, aā. ʒ j.
Opii, ʒ ß.
Cum ſ. q. aquæ roſarum fiant trochiſci.

REMARQUES.

On broiera ſur le porphyre le cuivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la tutie, après les avoir lavés, juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en une poudre très-ſubtile; d'une autre part, on pulvériſera enſemble les gommes dans un mortier chauffé; on mêlera les poudres, on liquéfiera l'opium en le battant dans un mortier avec un peu d'eau-roſe, on y mêlera peu à peu les poudres, & ce qu'il faudra encore d'eau-roſe pour faire une maſſe, dont on formera de petits trochiſques qu'on mettra ſécher.

Ils ſont propres pour nettoyer la ſanie des yeux, pour diſſiper les cataractes dans leur commencement, pour les deſſécher, & pour en ôter l'inflammation & la douleur; on en diſſout une dragme dans ſix onces d'eau d'euphraiſe. Vertus. Doſe.

Trochiſques Ophthalmiques, de Mynſicht.

℔ De la céruſe lavée, ʒ j.
De la corne de cerf calcinée, de la ſarcocolle, & de la tutie préparée, aā. ʒ ß.
Des gommes Arabique & adraganth, & de l'amydon, aā. ʒ ij.
De la nacre de perles préparée, de la calamine blanche, & de l'oliban, aā. ʒ j.
De l'extrait d'opium & du camphre, aā. ʒ ß.
Mêlez le tout, & avec des blancs d'œufs faites-en des trochiſques.

Trochiſci Ophthalmici, A. Mynſicht.

℔ *Ceruſæ lotæ*, ʒ j.
Cornu cervi calcinati, ſarcocollæ, tutiæ præparatæ, aā. ʒ ß.
Gummi Arabici & tragacanthi, amyli, aā. ʒ ij.
Matris perlarum præparatæ, nihili albi, olibani, aā. ʒ j.
Extracti opii, camphoræ, aā. ʒ ß.
Miſce, & cum albumine ovorum fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la ſarcocolle & l'oliban; d'une autre part, on mettra en poudre les gommes adraganth & Arabique; d'une autre part, l'amydon, la corne de cerf calcinée & la céruſe; comme le *nihilum album* ou calamine blanche ne ſe trouve guère, on peut lui ſubſtituer la tutie préparée qui a la même vertu; on pul-

vériſera le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau-de-vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la tutie préparée, on démêlera l'extrait d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y ajoûtera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont eſtimés bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en ſert en collyre;
Doſe. on en diſſout une dragme dans ſix onces d'eau de plantain.

Trochiſques de Soufre & de Tutie.

℔ De la tutie préparée, ʒ ß.
Du ſoufre vif, du camphre, & de la gomme adraganth, aā. ʒ j.
Avec une ſ. q. de gomme adraganth réduite en mucilage dans l'eau-roſes, faites-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Sulphure & Tutiâ.

℔ *Tutiæ præparatæ*, ʒ ß.
Sulphuris vivi, camphuræ, gummi tragacanthi, aā. ʒ j.
Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ, fiant trochiſci ſ a.

REMARQUES.

On pulvériſera chacun ſéparement le ſoufre vif, le camphre & la gomme adraganth, on mêlera les poudres avec la tutie préparée, & avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-roſe, on fera une maſſe ſolide dont on formera les trochiſques, qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont propres pour emporter les tâches de la peau, pour deſſécher les dartres,
Doſe. les éréſi éles, on en diſſout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en fomente la partie malade

Trochiſques d'Encens.

℔ De la céruſe, ʒ v.
De l'encens, de la pierre calaminaire, & du pompholyx, aā. ʒ x.
De la gomme Arabique & de l'opium, aā. ʒ vj.
Avec une quantité proportionnée d'eau commune faites-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Thure.

℔ *Ceruſæ*, ʒ v.
Thuris, lapidis calaminaris, pompholygos, aā. ʒ x.
Gummi Arabici, opii, aā. ʒ vj.
Cum ſ. q. aquæ communis fiat maſſa ex qua formentur trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On broiera enſemble ſur le porphyre le pompholyx ou tutie, & la pierre calaminaire; d'une autre part, on pulvériſera l'encens; d'une autre part, la gomme Arabique; d'une autre part, la céruſe. On fera ramollir ou liquéfier dans une écuelle de terre l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoûtera ce qu'il faudra encore d'eau pour achever de réduire le tout en une maſſe ſolide, dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour adoucir & deſſécher les humeurs trop âcres; on s'en ſert dans les maladies des yeux en collyre, on ne les emploie point intérieurement.

Trochiſques des trois Santaux, de Méſué.

℔ Des trois ſantaux, aā. ʒ j. ß.
Des roſes rouges, ʒ iij. ß.
Des baies de bé[illegible] ſéches, du bol d'Arménie, des ſemences de concombre, de courge, de citrouille, de pourpier, de la raclure d'ivoire, aā. ʒ ij.

Trochiſci de tribus Santalis, Meſue.

℔ *Trium ſantalorum*, aā. ʒ j. ß.
Roſarum rubrarum, ʒ iij. ß.
Baccarum oxyacanthæ ſiccarum, boli Armeniæ; ſeminum cucumeris, cucurbitæ, citrulli, portulacæ, raſuræ eboris, aā. ʒ ij.

Du camphre ; ʒ ß.
Avec une ſ. q. d'eau de pourpier faites-en des trochiſques ſ. a.

Caphuræ, ʒ ß
Cum ſ. q. aquæ portulacæ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſantaux, les roſes, les fruits de berbéris ſecs, la raclure d'ivoire & les ſemences ; d'une autre part, on réduira enſemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante d'eau de pourpier, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

On les eſtime propres pour diminuer l'ardeur de la fiévre, pour remédier aux chaleurs de l'eſtomac & du foie, pour calmer la ſoif : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Si l'on incorporoit les poudres de cette compoſition avec le mucilage de gomme adraganth, fait en eau de pourpier, les trochiſques ſe durciroient davantage, & ils ſe garderoient mieux, mais ils ne ſont guère en uſage.

Trochiſques de Succin, de Méſué.

Trochiſci de Karabe, Meſue.

℔ Du ſuccin, ʒ j.
De la corne de cerf brûlée, des gommes Arabique & adraganth, du vrai acacia, de l'hypociſtis, des balauſtes, du maſtic, du corail rouge préparé, de la gomme lacque, de la ſemence de pavot noir, aā. ʒ ij. & ϑ ij.
De l'encens, du ſafran, & de l'opium, aā. ʒ ij.
Avec du mucilage de ſemence de pſyllium tiré dans l'eau de plantain, faites des trochiſques ſ. a.

℔ *Succini*, ʒ j.
Cornu cervi uſti, gummi Arabici & tragacanthi, acaciæ veræ, hypociſtidis, balauſtiorum, maſtiches, coralli rubri præparati, gummi laccæ, ſeminis papaveris nigri, aā. ʒ ij. ϑ ij.
Thuris, croci, opii, aā. ʒ ij.
Cum mucagine ſeminis pſyllii in aquâ plantaginis extractâ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On broiera enſemble ſur le porphyre le ſuccin & la corne de cerf calcinée, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable ; on pulvériſera enſemble dans un mortier chaud les gommes adraganth & Arabique ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble les fleurs de grenade ou balauſtes, le ſafran & la ſemence de pavot ; d'une autre part, la gomme lacque, le maſtic & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail préparé, on choiſira de l'opium, de l'acacia & de l'hypociſtis des plus nets, on les concaſſera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y verſera environ deux onces de mucilage de ſemence de pſyllium tiré dans l'eau de plantain. On poſera l'écuelle ſur un petit feu, & l'on fera fondre ou liquéfier la matiére, on y mêlera les poudres, on mettra le mélange dans un mortier, & on le battra longtemps, y ajoûtant, s'il en eſt encore beſoin, du même mucilage pour donner une juſte liaiſon à la matiére, & pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Ils ſont bons pour arrêter les hémorrhagies, comme le crachement de ſang, le ſaignement de nez, la dyſenterie, les flux des menſtrues & d'hémorrhoïdes ; on s'en ſert auſſi dans les diarrhées, dans la lienterie, pour arrêter les gonorrhées ; on en uſe par la bouche & en injection. Vertus.

Ils excitent le ſommeil : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Doſe.

Trochiſques de Gordon.

Trochiſci Gordonii.

℔ Du bol d'Arménie, du ſang de dragon, du ſpode, des roſes rouges & de la myrrhe, aā. ʒ ß.

℔ *Boli Armeniæ, ſanguinis draconis, ſpodii, roſarum rubrarum, myrrhæ*, aā. ʒ ß.

Des gommes Arabique & adraganth, de la réglisse mondée, des pignons mondés, des pistaches, de l'orge mondée, des myrtilles, des amandes douces, des quatre grandes semences froides mondées, de celles de pavot blanc, de mauve, de coton, de pourpier & de coings, du sucre candi, & des pénides, du mucilage de semence de psyllium, aā. ʒ ij.

Détrempez tout cela avec de l'hydromel, & en faites des trochisques.

Gummi Arabici & tragacanthi, glycyrrhizæ mundatæ, nucleorum pineorum mundatorum, pistaciorum, hordei mundati, myrtillorum, amygdalarum dulcium, seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, papaveris albi, malvarum, bombacis, portulacæ, cotoneorum; sacchari crystallisati & penidiati, mucaginis seminis psyllii, aā. ʒ ij.

Excipiantur hydromelle & fingantur pastilli.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble les roses, la réglisse, l'orge mondée, les myrtilles, les semences de pourpier & de coton; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier échauffé les gommes Arabique & adraganth; d'une autre part, on réduira en poudre ensemble la myrrhe & le sang de dragon; d'une autre part, le bol, le spode, & les sucres: on pilera ensemble dans un mortier de marbre les quatre grandes semences froides mondées, les semences de coing, de pavot, de mauve, les amandes douces pelées, les pignons & les pistaches mondées, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; on y mêlera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle, on la passera par un tamis de crin renversé, l'on y mêlera les poudres pour faire une masse, dont on formera des trochisques selon l'art.

Vertus. Doſe. Ils sont estimés propres pour les ulcères des reins & de la vessie, pour ceux qui pissent le sang, pour adoucir l'âcreté de la chaudepisse, pour les diabétes: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules, on s'en sert aussi en injection.

Ces trochisques ont pris le nom de leur Auteur, nommé *Gordon*. La quantité des drogues huileuses qui y entrent les rend si gras, que leur matiére a peine à se lier, & on ne peut les garder qu'ils ne se rancissent.

Le sucre candi & les pénides m'y semblent inutiles, & ils font que la composition s'humecte aisément. Voici comme je voudrois réformer la description.

Trochisques de Gordon, Réformés.

Trochisci Gordonii, Reformati.

℔ Du bol d'Arménie, du sang de dragon, du spode, des roses rouges & de la myrrhe, aā. ʒ ß.

Des gommes Arabique & adraganth, de l'orge mondée, des myrtilles, & de la réglisse, aā. ʒ ij.

Des semences de pavot blanc, de coton, de pourpier, de coing, aā. ʒ j.

Avec une q. s. de mucilage de semence de psyllium, tirée dans l'eau de plantain, faites des trochisques, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

℔ *Boli Armeniæ, sanguinis draconis, spodii, rosarum rubrarum, myrrhæ*, aā. ʒ ß.

Gummi Arabici & tragacanthi, hordei mundati, myrtillorum, liquiritiæ, aā. ʒ ij.

Seminum papaveris albi, bombacis, portulacæ, cydoniorum, aā. ʒ j.

Cum q. s. mucaginis seminis psyllii in aquâ plantaginis præparatæ, fiant trochisci s. a.

Dosis erit à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Trochisques contre la Gonorrhée.

Trochisci ad Gonorrhœam.

℔ Du bol d'Arménie, ʒ ij.

Du succin préparé, & de la raclure d'ivoire, aā, ʒ j. ß.

Des semences de plantain, ℈ iv.

De celles d'agnus castus, & de laitue, des fleurs de grenades, de roses rouges, aā, ʒ j.

℔ *Boli Armeniæ*, ʒ ij.

Succini præparati, rasuræ eboris, aā. ʒ j. ß.

Seminis plantaginis, ℈ iv.

Agni casti, lactucæ, florum granatorum, rosarum rubrarum, aā. ʒ j.

Du bois de ſaſſafras,	℈ ij.	*Ligni ſaſſafras*,	℈ ij.

Avec le mucilage de ſemences de coings tiré dans l'eau de nénuphar, faites des trochiſques ſelon l'art.

Cum mucagine ſeminis cydoniorum in aquâ nymphæa extractâ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſaſſafras, l'ivoire, les fleurs & les ſemences, on mêlera la poudre avec le ſuccin préparé, on corporifiera le mélange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de ſemences de coings tirés en eau de nénuphar, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour deſſécher les petits ulcères de l'urétre, pour fortifier les vaiſſeaux ſpermatiques, pour arrêter la gonorrhée : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. On les emploie auſſi en injection. Vertus. Doſe.

Il ne faut point ſe ſervir de ces trochiſques ni d'aucun autre aſtringent au commencement de la chaudepiſſe, on renfermeroit la matiére qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la vérole, parce que cette humeur corrompue reflueroit dans les vaiſſeaux, & imprimeroit par-tout ſa malignité ; mais quand l'humeur a ſuffiſamment coulé, que celle qui ſort eſt blanche & en conſiſtance requiſe, que l'on a purgé ſuffiſamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter ſans riſque l'écoulement.

Quand on voudra uſer de ces trochiſques en injection, il faut en diſſoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel roſat.

Trochiſques de Spode, de Méſué. — Trochiſci de Spodio, Meſue.

℞ Des roſes rouges,	ʒ j. ß.	℞ *Roſarum rubrarum*,	ʒ j. ß.
Du ſpode,	ʒ x.	*Spodii*,	ʒ x.
De la ſemence d'oſeille,	ʒ vj.	*Seminis acetoſæ*,	ʒ vj.
De celles de pourpier & de coriandre, & des fleurs de ſumac, aā.	ʒ ij. ß.	*Portulacæ, coriandri ; florum ſumach*, aā.	ʒ ij. ß.
De l'amydon, des balauſtes, & des baies de berbéris, aā.	ʒ iij.	*Amyli, balauſtiorum, baccarum berberis*, aā.	ʒ iij.
De la gomme Arabique,	ʒ j. ß.	*Gummi Arabici*,	ʒ j. ß.
Du verjus, ce qu'il en faudra pour faire des trochiſques ſ. a.		*Omphacii q. ſ.*	
		Fiant trochiſci ſ. a.	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les fleurs, les ſemences & le berbéris ſec ; d'une autre part, on broiera enſemble le ſpode & l'amydon ; on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus récemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme Arabique ſur un petit feu pour faire une maſſe, dont on formera des trochiſques.

On les eſtime propres à tempérer les chaleurs de l'eſtomac & du foie, pour les fiévres bilieuſes, pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ſont bien différemment décrits dans les Diſpenſaires.

Le ſpode ou ivoire brûlé eſt une matiére alkaline capable de mortifier les acides, qui étant en trop grande quantité dans le corps, cauſent diverſes maladies : mais comme cet alkali eſt mêlé ici avec beaucoup d'ingrédients chargés de ſels acides, il perd une partie de ſa vertu. Je voudrois donc, pour faire les trochiſques de ſpode, qu'on ſe contentât de préparer l'ivoire brûlé ſur le porphyre en la maniére ordinaire, ou bien qu'on en compoſât un ſelon la méthode ſuivante.

Trochiſques de Spode, Réformés.

℔ Du ſpode préparé, ʒ ij.
De la corne de cerf brûlée, de l'amydon, de la gomme Arabique, du diaphorétique minéral, aā. ʒ ß.
Pulvériſez le tout & le mêlez, puis avec une q. ſ. de mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau-roſe, faites-en des trochiſques.

Trochiſci de Spodio, Reformati.

℔ *Spodii præparati*, ʒ ij.
Cornu cervi uſti, amyli, gummi Arabici, diaphoretici mineralis, aā ʒ ß.
Pulverentur omnia, miſceantur, & cum ſ q mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extracta fiant trochiſci.

Trochiſques d'Agnus Caſtus, de Rhaſis.

℔ De la ſemence d'agnus caſtus & de l'écorce de tamariſc, aā. ʒ v.
Des ſemences de pourpier & d'endive, aā. ʒ ij. ß.
Faites-en des trochiſques avec la décoction de feuilles de ſcolopendre.

Trochiſchi de Agno Caſto, Rhaſis.

℔ *Seminis agni caſti, corticis tamariſci*, aā. ʒ v.
Seminum portulacæ & endiviæ, aā. ʒ ij. ß.
Cum decocto foliorum ſcolopendrii fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues ſubtilement, & l'on en incorporera la poudre avec une quantité ſuffiſante de décoction de ſcolopendre, pour en faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. Doſe. On les eſtime bons pour arrêter le flux des gonorrhées, ils remédient au mal de rate, ils excitent l'urine : La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme.

Je ne crois pas ce reméde fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il eſt compoſé d'ingrédients apéritifs qui ſont plus diſpoſés à ouvrir les conduits qu'à les reſſerrer.

La décoction ſimple de ſcolopendre n'eſt pas propre à bien unir les poudres, ni à donner une bonne conſiſtance aux trochiſques. Je voudrois les corporifier avec le mucilage de gomme adraganth, fait en une décoction de ſcolopendre.

Trochiſques Somnifères, de Méſué.

℔ Des ſemences de laitue, de pourpier, de pavot blanc, de citrouille, & de courge, aā. ʒ v.
Du ſuc de réglisſe, de l'amydon, de la gomme adraganth & de l'opium, aā. ʒ j. ß.
Faites-en des trochiſques avec le mucilage de ſemence de pſyllium.

Trochiſci Somniferi, Meſue.

℔ *Seminum lactucæ, portulacæ, papaveris albi, citrulli, cucurbitæ*, aā. ʒ v.
Succi glycyrrhizæ, amyli, gummi tragacanthi, opii, aā. ʒ j. ß.
Cum mucagine ſeminis pſyllii fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble, ou plûtôt on réduira bien en pâte les ſemences ; on mettra en poudre ſéparément l'amydon & la gomme adraganth ; on concaſſera le ſuc de réglisſe & l'opium, on les liquifiera dans un écuelle de terre ſur un petit feu, avec environ une once de mucilage de pſyllium ; puis on mettra la matiére dans un mortier, on y mêlera les ſemences pilées & les poudres, on battra bien le tout enſemble, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. Ils ſont propres pour appaiſer les douleurs interner, pour calmer la toux, pour arrêter les hémorrhagies, les cours de ventre, & pour faire dormir : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Il entre trop de ſemences dans la compoſition de ces trochiſques, elles empêchent par leur ſubſtance huileuſe la liaiſon des poudres.

On trouve dans le Livre de Méſué même, ſoit par faute d'impreſſion ou autrement, la priſe de ces trochiſques doſée depuis deux dragmes juſqu'à quatre; ce qu'il faut prendre garde de ſuivre, à cauſe de la trop grande quantité d'opium qui y entreroit.

Cette compoſition eſt inutile en Médecine, car on peut en ſa place donner le laudanum qui fera le même effet; on peut même, ſi l'on veut, le diſſoudre dans une émulſion préparée avec les ſemences qui ſont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

Trochiſques de Lacque, de Méſué.

℥ De la lacque mondée & lavée; des ſucs de réglisſe, d'eupatoire & d'abſinthe Pontique; du berbéris, des racines de rhapontic, d'ariſtoloche longue, de coſtus, de cabaret, de garance, des amandes douces, du jonc odorant, des ſemences d'anis & d'ache, aā. ʒ j.

Formez-en des trochiſques avec du ſuc d'eupatoire.

Trochiſci de Laccâ, Meſue.

℥ *Laccæ mundatæ & lotæ; ſuccorum glycyrrhizæ, eupatorii, abſinthii Pontici; berberis; radicis rhapontici, ariſtolochiæ longæ, coſti, aſari, rubiæ tinctorum, amygdalarum amararum, ſchœnanthi; ſeminis anſi & apii*, aā. ʒ j.

Cum ſucco eupatorii formentur trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, les amandes, le berbéris ſec, le jonc odorant; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme lacque; on mêlera les poudres, on tirera par expreſſion les ſucs d'abſinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement ſur le feu, juſqu'à ce qu'ils ſoient en conſiſtance de miel, alors on en péſera de chacun une dragme, on diſſoudra le ſuc de réglisſe dans un peu de ſuc d'aigremoine, & on le fera épaiſſir à la conſiſtance des autres ſucs: on mêlera ces trois ſucs épaiſſis avec les poudres, battant le tout enſemble dans un mortier, & s'il n'y a point aſſez d'humidité, on y ajoûtera du ſuc d'aigremoine pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques.

Ils ſont eſtimés propres pour les obſtructions du foie, de la rate, pour la jauniſſe, l'hydropiſie: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Comme ces trochiſques prennent leur nom de la gomme lacque, on devroit y en faire entrer davantage: je voudrois qu'on en mît une once, au lieu d'une dragme.

Les amandes amères rendent la poudre trop graſſe, je ſerois d'avis qu'on mît en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochiſques, elle les feroit durcir davantage, car à cauſe des ſucs ils ſont ſujets à s'amollir & à s'humecter.

Trochiſques de Minium, de J. de Vigo.

℥ De la mie de pain, ʒ iv.
Du mercure ſublimé corroſif, ʒ j.
Du minium, ʒ ß.
Formez-en avec l'eau-roſe des trochiſques oblongs.

Trochiſci de Minio, Joannis de Vigo.

℥ *Micæ panis*, ʒ iv.
Mercurii ſublimati corroſivi, ʒ j.
Minii, ʒ ß.
Cum aquâ roſarum formentur trochiſci oblongi.

REMARQUES

On pulvériſera dans un mortier de marbre le ſublimé corroſif & le minium; d'une autre part, on fera deſſécher de la mie de pain, & on la mettra en poudre ſubtile,

on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau-roſe pour faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques longuets.

Vertus. On s'en ſert extérieurement pour ouvrir les chancres vénériens, pour les ulcères chancreux véroliques, pour les fiſtules, pour nettoyer les chairs baveuſes, pour manger & conſumer les calloſités.

On auroit eu plus de raiſon d'appeller cette compoſition *trochiſques de ſublimé*, que *trochiſques de minium* : le pain y eſt mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour tempérer la force du ſublimé, le minium y fait encore un adouciſſement, & il deſſéche après la corroſion.

Trochiſques d'Aſphodéle.		Trochiſci de Aſphodelo.	
℔ De la mie de pain ſéche,	ʒ ij.	℔ *Micæ panis ſiccæ*,	ʒ ij.
Du mercure ſublimé corroſif,	ʒ j.	*Mercurii ſublimati corroſivi*,	ʒ j.
Du camphre, de l'amydon, & de l'arſenic rouge, aā.	ʒ ß.	*Caphuræ, amyli, arſenici rubri*, aā.	ʒ ß.
De l'arſenic blanc,	ʒ j. ß.	*Arſenici albi*,	ʒ j. ß.
Du vinaigre,	ʒ v.	*Aceti*,	ʒ v.
Du ſuc d'aſphodéle épuré, ce qu'il en faut pour former des trochiſques oblongs ſ. a.		*Succi aſphodeli depurati q. ſ. Fiant trochiſci oblongi ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble dans un mortier de marbre ou de pierre le ſublimé & les arſenics ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'amydon & la mie de pain ſéche ; d'une autre part, on réduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'eſprit-de-vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre & ce qu'il faudra de ſuc d'aſphodéle, pour faire une maſſe dont on formera des trochiſque longuets, qu'on mettra ſécher à l'ombre pour les garder au beſoin.

Vertus. Ils ſont propres aux mêmes uſages que les précédents, mais ils agiſſent avec plus de force, on ne s'en ſert qu'extérieurement ; le pain, le camphre & l'amydon, ſont mis ici pour tempérer la force des corroſifs, & pour lier les autres ingrédients.

Il eſt aſſez inutile d'employer en cette préparation deux ſortes d'arſenic, on pourroit ſe contenter d'y mettre le blanc, qui eſt le plus fort, en une quantité proportionnée.

Trochiſques Aſtringents, de J. de Vigo.		Trochiſci Aſtringentes, Joannis de Vigo.	
℔ De la mie de pain,	ʒ ij.	℔ *Micæ panis*,	ʒ ij.
Des trochiſques de minium,	ʒ j. ß.	*Trochiſcorum de minio*,	ʒ j. ß.
Du vitriol calciné à rougeur,	ʒ x.	*Vitrioli ad rubedinem calcinati*,	ʒ x.
De la chaux vive,	ʒ v.	*Calcis vivæ*,	ʒ v.
De la myrrhe, & de l'aloës, aā.	ʒ ij. ß.	*Myrrhæ, aloës*, aā.	ʒ ij. ß.
De l'amydon & du plâtre, aā.	ʒ ij.	*Amyli, gypſi*, aā.	ʒ ij.
Faites-en des trochiſques avec le ſuc de plantain.		*Cum ſucco plantaginis fiant trochiſci.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la mie de pain ſéche, la chaux vive, les trochiſques de minium, le colcothar ou le vitriol calciné en rougeur, l'amydon & le plâtre ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de plantain tiré par expreſſion on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils arrêtent le ſang appliqués extérieurement, on s'en ſert pour le ſaignement de nez, on en met dans les narines. Vertus.

Le colcothar eſt l'ingrédient le plus aſtringent qui entre dans la compoſition de ces trochiſques, & le plus propre pour arrêter le ſang du nez.

La chaux & le plâtre, qui ſont alkali, corrigent & diminuent beaucoup de l'âcreté du ſublimé corroſif, le pain & l'amydon ſervent auſſi pour tempérer la force des autres remédes, & pour abſorber les acides.

Trochiſques contre l'Aſthme.

℔ Du ſucre candi blanc, ʒ ix.
De l'amydon, ʒ j. ß.
De l'iris de Florence & du magiſtère de ſoufre, aā. ʒ ß.
De la régliſſe, ʒ iij.
Des fleurs de benjoin, ϑ ij.
Avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau-roſe, faites-en une maſſe dont vous formerez des trochiſques ſ. a.

Trochiſci Anti-aſthmatici.

℔ *Sacchari candi albi*, ʒ ix.
Amyli, ʒ j. ß.
Ireos Florentinæ, magiſterii ſulphuris, aā. ʒ ß.
Liquiritiæ, ʒ iij.
Florum benzoïni, ϑ ij.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ fiat maſſa ex qua formentur trochiſci ſeu rotulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſucre candi blanc & l'amydon; d'une autre part, la régliſſe & l'iris de Florence: on mêlera ces poudres avec le magiſtère de ſoufre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le mélange avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-roſe, pour faire une pâte ſolide dont on formera des rotules qu'on fera ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres pour l'aſthme, pour la toux invétérée, pour aider à la reſpiration, pour exciter le crachat: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

L'iris, le magiſtère de ſoufre & les fleurs de benjoin, qui entrent dans cette compoſition, ſervent à raréfier & à atténuer par leurs parties ſubtiles la pituite, ou autre matiére groſſiére qui ſe tenant dans les fibres du poumon & du diaphragme, empêche qu'ils ne s'étendent ſuffiſamment pour faire une reſpiration libre; ces mêmes ingrédients aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & en facilitent l'expectoration.

Le ſucre candi blanc eſt préférable à l'autre ſucre dans cette compoſition, parce qu'étant plus dur, les trochiſques s'en conſervent plus long-temps ſans s'humecter.

Trochiſques Béchiques Noirs.

℔ Du ſucre candi, ℔ j.
Du ſuc de régliſſe, ʒ iv.
De l'orge mondée & de l'amydon, aā. ʒ j.
De l'iris de Florence, des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ ß.
Faites-en des trochiſques avec le mucilage de racine d'althæa.

Trochiſci Bechici Nigri.

℔ *Sacchari candi*, ℔ j.
Succi glycyrrhizæ, ʒ iv.
Hordei mundati, amyli, ʒ j.
Ireos Florentinæ, gummi Arabici & tragacanthi, aā. ʒ ß.
Cum mucagine radicis althææ fiant paſtilli ſeu rotulæ.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'orge mondée & l'iris de Florence; d'une autre part, on mettra en poudre le ſucre candi & l'amydon; d'une autre part, les gommes dans un mortier chaux: on mettra diſſoudre dans une écuelle de terre ſur un petit feu le ſuc de régliſſe, ou plûtôt de l'extrait de régliſſe, avec du mucilage de racine de gui-

mauve ; on fera conſumer l'humidité de la diſſolution juſqu'à conſiſtance de miel ; alors on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier pour faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour atténuer & délayer la pituite, pour aider à la reſpiration, pour exciter le crachat, pour adoucir les âcretés de la poitrine & de la trachée-artère, pour le rhume ; on en laiſſe fondre doucement dans la bouche.

Trochiſques Béchiques Rouges.

℔ Du ſucre candi rouge, ℥ v.
Du bol d'Arménie, ʒ j.
De l'amydon, ℥ ß.
De l'iris de Florence, & de la gomme Arabique, aā. ʒ j.
Avec ſ. q. d'extrait de fleurs de pavot rhæas, faites-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci Bechici rubri.

℔ *Sacchari candi rubri*, ℥ v.
Boli Armeniæ, ʒ j.
Amyli, ℥ ß.
Iridis Florentinæ, gummi Arabici, aā. ʒ j.
Cum extracti florum papaveris rhæados q. ſ. fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſucre candi, le bol & l'amydon ; d'une autre part ; on pulvériſera l'iris ; d'une autre part, la gomme Arabique : on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante d'extrait de pavot rhæas épaiſſi en conſiſtance de ſyrop, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. Ils ſont propres pour arrêter les catharres cauſés par des humeurs ſubtiles ou ſéreuſes, pour le crachement de ſang : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie.

Les trochiſques béchiques blancs ſont le ſuc de réglisſe blanc, dont il a été parlé en ſon lieu.

Trochiſques de Pavot, de Mynſicht.

℔ Du ſucre pénidié, ℥ ij. ß.
De la ſemence de pavot blanc, ʒ ß.
De celles de melons & de courges, aā. ʒ ij.
Du ſuc de réglisſe, du bol d'Arménie préparé, des fleurs de ſoufre, aā. ʒ j. ß.
De la gomme adraganth & de l'amydon, aā. ʒ j.
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre, ʒ ß.
Mêlez le tout, & avec le mucilage de ſemence de coings tiré dans l'eau de coquelicot, l'on en fera des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Papavere, A. Mynſicht.

℔ *Sacchari penidiati*, ℥ ij. ß.
Seminis papaveris albi, ʒ ß.
Melonum, cucurbitæ mundatorum, aā. ʒ ii.
Succi glycyrrhizæ, boli Armeniæ præparatæ, florum ſulphuris, aā. ʒ i. ß.
Gummi tragacanthi, amyli, aā. ʒ j.
Extracti florum papaveris erratici, ʒ ß.
Miſce, & cum mucagine ſeminis cydoniorum in aquâ papaveris erratici extractâ, fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſucre, le bol & l'amydon ; d'une autre part, on mettra en poudre ſéparément la gomme adraganth dans un mortier chaud ; on battra long-temps les ſemences enſemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles ſe mettent bien en pâte : on liquéfiera ſur le feu le ſuc de réglisſe & l'extrait de pavot rouge dans environ une once de mucilage de coings : on pilera dans un mortier de marbre les ſemences juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on les mêlera avec les fleurs de ſoufre & les poudres, on incorporera le mélange avec les ſucs, & l'on fera des trochiſques ou rotules qu'on mettra ſécher.

Vertus. Ils ſont propres pour arrêter & adoucir les ſéroſités âcres qui deſcendent du cer-

veau ſur la poitrine, & pour le crachement de ſang : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme. Doſe.

Les ſemences, qui entrent dans ces trochiſques en grande quantité, empêchent les poudres de ſe bien lier, je voudrois retrancher celles de courges & de melons.

L'extrait de fleurs de coquelicot eſt ici en trop petite doſe, on pourroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du ſuc de réglisſe ordinaire je voudrois employer l'extrait de réglisſe, qui vaut beaucoup mieux.

Trochiſques Étoilés Anodyns, de Galien.

℔ Des ſemences d'ache & de juſquiame, du poivre blanc, aā. ʒ vj.
De la ſemence d'anis & de daucus; du ſtorax, aā. ℥ ß.
Du ſafran & de l'opium, aā. ʒ iij.
Du caſtoréum & de la myrrhe, aā. ʒ ij.
Faites-en des trochiſques avec le ſuc de mandragore ou de juſquiame.

Trochiſci Anodyni Stellati, Galeni.

℔ *Seminum apii, hyoſcyami, piperis, albi*, aā. ʒ vj.
Seminis aniſi, dauci; ſtyracis, aā. ℥ ß.
Croci, opii, aā. ʒ iij.
Caſtorei, myrrhæ, aā. ʒ ij.
Cum ſucco mandragoræ vel hyoſcyami fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, le poivre, le caſtoréum & le ſafran; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la myrrhe & le ſtorax; on mêlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de ſuc de mandragore ou de juſquiame, tiré par expreſſion ſur un petit feu, on le mettra enſuite dans un mortier, & on le mêlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même ſuc, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques en figure d'étoile, c'eſt ce qui les fait appeller *étoilés*.

Ils ſont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce ſoit, pour appaiſer les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent auſſi la ſueur : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

Les vertus de cette compoſition viennent principalement de l'opium, du caſtoréum, du ſafran & de la myrrhe; les autres ingrédients qui y entrent me paroiſſent aſſez inutiles, ils n'y ont été mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le caſtoréum ſont aſſez capables de le corriger : le ſtorax qui eſt odorant peut plûtôt exciter des vapeurs que les abattre; je ſerois donc d'avis qu'on préparât ces trochiſques en la maniére ſuivante.

Trochiſques Anodyns, Réformés.

℔ Du laudanum, ℥ ß.
Du caſtoreum, de la myrrhe, & du ſafran, aā. ʒ ij.
Du camphre, ℈ j.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec le ſuc de juſquiame, faites des trochiſques dont la doſe ſera depuis iv. grains juſqu'à ℈ ß.

Trochiſci Anodyni, Reformati.

℔ *Laudani*, ℥ ß.
Caſtorei, myrrhæ, croci, aā. ʒ ij.
Camphoræ, ℈ j.
Cum mucagine gummi tragacanthi in ſucco hyoſcyami extractâ fiant trochiſci.
Doſis eſt à gr. iv. *uſque ad* ℈ ß.

Trochiſques Polides d'Andromaque.

℔ Des fleurs de grenades, ℥ j ß.
De l'aloës, ℥ j.

Trochiſci Polidæ ſeu Spargis, Andomachi.

℔ *Florum mali Punici*, ℥ j. ß.
Aloës, ℥ j.

Du vitriol, & du fiel de taureau, aā. ʒ vj.
De l'encens & de la myrrhe, aā. ʒ ß.
De l'alun de roche, ʒ iij.
Faites des trochiſques avec le gros vin, ou les ſucs de ſolanum ou de plantain.

Calcanthi, fellis taurini, aā. ʒ vj.
Thuris, myrrhæ, aā. ʒ ß.
Aluminis rupei, ʒ iij.
Cum vino auſtero, vel ſucco ſolani aut plantaginis, fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, l'encens & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre ſubtile la fleur de grenade; d'une autre part, le vitriol calciné & l'alun; on mêlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de teinte, ou de ſuc de ſolanum, ou de plantain, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour nettoyer & deſſécher les vieux ulcères, principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrêter le ſang, pour réſiſter à la pourriture, pour la carie des os; on ne s'en ſert guère qu'extérieurement, mais on en peut faire prendre

Doſe. par la bouche pour la dyſenterie & pour les ulcères des inteſtins : La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

Ces trochiſques ont été décrits par pluſieurs Auteurs différemment pour les doſes, & quelques-uns en ont retranché l'aloës.

Trochiſques d'Alun, de Mynſicht.

℔ De l'alun crud & de la racine pyréthre aā. ʒ ß.
Du poivre long & de la ſemence de juſquiame, aā. ʒ ij.
De la farine de ſeigle, de la craie blanche & du nitre préparé, aā. ʒ j. ß.
Du gingembre blanc, du girofle & de l'extrait d'opium, aā. ʒ j.
Mêlez le tout, & en faites des trochiſques avec le ſuc de petite ortie.

Trochiſci de Alumine, A. Mynſicht.

℔ *Aluminis crudi, radicis pyrethri,* aā. ʒ ß.
Piperis longi, ſeminis hyoſcyami, aā. ʒ ij.
Farinæ ſiliginis, cretæ albæ, nitri præparati, aā. ʒ j. ß.
Zingiberis albi, caryophyllorum, extracti opii, aā. ʒ j.
Miſce, & cum ſuccō urticæ minoris fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les girofles, le poivre & la ſemence de juſquiame; d'une autre part, on mettra en poudre le nitre purifié, la craie & l'alun de roche : on mêlera les poudres avec la farine de ſeigle bien fine, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & ce qu'il faudra de ſuc de petite ortie pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour appaiſer la douleur des dents, étant appliqués deſſus.

La craie & la farine de ſeigle me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition, elles ne peuvent qu'émouſſer la force des ingrédients eſſentiels.

Trochiſques de Balauſtes.

℔ Des balauſtes, ʒ j.
Des roſes rouges, du bol d'Arménie & de la gomme Arabique, aā. ʒ ß.
De l'acacia, ʒ iij.
Avec une ſ. q. de mucilage de gomme adraganth préparé dans de l'eau-roſe faites des trochiſques.

Trochiſci de Balauſtiis.

℔ *Balauſtiorum,* ʒ j.
Roſarum rubrarum, boli Armeniæ, gummi Arabici, aā. ʒ ß.
Acaciæ, ʒ iij.
Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les balauſtes & les roſes; d'une autre part, le bol; d'une autre part, la gomme Arabique; on liquéfiera l'acacia avec un peu d'eau-roſes ſur un petit feu, on le mêlera avec les poudres dans un mortier, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-roſe, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Trochiſques de Benjoin. Trochiſci de Benzoïno.

℞ Du ſucre candi,	ʒ ix.	℞ *Sacchari candi*,	ʒ ix.
Du bois d'aloës,	ʒ ij.	*Ligni aloës*,	ʒ ij.
Du benjoin,	ʒ j. ß.	*Benzoïni*,	ʒ j. ß.
Du ſtorax;	ʒ vj.	*Styracis*,	ʒ vj.
De l'iris de Florence,	ʒ ß.	*Ireos Florentinæ*,	ʒ ß.
Du muſc,	gr. ix.	*Moſchi*,	gr. ix.
Faites-en des trochiſques avec q. ſ. d'eau roſe.		*Cum aquâ roſarum q. ſ. fiant trochiſci ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bois d'aloës & l'iris; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le benjoin & le ſtorax; d'une autre part, le ſucre candi & le muſc; on mêlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau-roſe pour en faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, ils facilitent la reſpiration, ils réſiſtent à la pourriture : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme : on s'en ſert auſſi dans les caſſolettes & dans les autres parfums. Vertus. Doſe.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait avec l'eau-roſe, la maſſe des trochiſques ſeroit mieux liée, & ils ſe garderoient plus fermes.

Trochiſques de Doronique. Trochiſci de Doronico.

℞ De la racine de doronique ſéche,	ʒ ij. ß.	℞ *Radicis doronici ſiccæ*,	ʒ ij. ß.
De la chaux vive & des noix de galle, aā.	ʒ x.	*Calcis vivæ, gallarum*, aā.	ʒ x.
Du verd-de-gris, du colcothar, aā.	ʒ v.	*Viridis æris, colcothar*, aā.	ʒ v.
De l'alun de roche, de l'acacia & des balauſtes, aā.	ʒ iij.	*Alumini rupei, acaciæ, balauſtiorum*, aā.	ʒ iij.
Faites-en des trochiſques avec du vinaigre très-fort.		*Cum aceto acerrimo fiant trochiſci.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines de doronique, les noix de galle, & les balauſtes; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la chaux vive, le verd-de-gris, le colcothar & l'alun : on mêlera les poudres, on fera diſſoudre ſur un petit feu l'acacia avec environ deux onces du plus fort vinaigre, on verſera la diſſolution dans un mortier de marbre, on y ajoûtera les poudres, & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont déterſifs & deſſicatifs, on les emploie pour les ulcères de la bouche & des gencives, pour réſiſter à la pourriture; on en diſſout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomenter la partie malade. Vertus.

Après que le mélange ſera fait, la matiére fermentera, parce que les acides qui ſont abondants dans cette compoſition pénétreront la chaux vive, qui eſt un alkali, & en écarteront les parties. Il eſt bon de laiſſer paſſer la fermentation de la pâte avant que d'en former des trochiſques, car il y auroit à appréhender que ſi ces trochiques formés fermentoient, ils ne changeaſſent de figure, & qu'on ne fût obligé de les remettre en pâte pour les former de nouveau, ce qui néanmoins ſeroit un accident de peu de conſéquence, & qui ne coûteroit que de la peine.

Trochiſques de Corail, de Nicolas.

Trochiſci de Corallo, Nicolai.

℔ Du corail rouge préparé, de la cannelle, de la myrrhe, de l'amomum, de la ſemence de pavot, aā. ʒ ß.

Des fleurs de jonc odorant; du ſafran, aā. ʒ ij.

Du calamus odorant, du xylobalſame, de la caſſe odorante, du macis, du maſtic; des feuilles de pouillot de montagne & de pied de pigeon; des racines de valériane & de cabaret, aā. ʒ j.

Avec du vin rouge faites-en des trochiſques ſ. a.

℔ *Coralli rubri præparati, cinnamomi, myrrhæ, amomi, ſeminis papaveris*, aā. ʒ ß.

Florum ſchœnanthi; croci, aā. ʒ ij.

Calami aromatici, xylobalſami, caſſiæ ligneæ, macis, maſtiches; foliorum polii montani, geranii ſeu pedis columbini; radicum valerianæ & aſari, aā. ʒ j.

Cum vino rubro fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les bois, les feuilles, les ſemences, les fleurs & l'amomum; d'une autre part, on mettra en poudre ſéparément la myrrhe & le maſtic, on mêlera ces poudres avec le corail préparé, & l'on corporifiera le mélange avec une quantité ſuffiſante de bon vin rouge, pour faire une pâte dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. Ils ſont propres pour fortifier le cœur & l'eſtomac, pour aider à la digeſtion, pour arrêter le crachement de ſang & la dyſenterie: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Comme les Anciens croyoient que le corail étoit un grand cardiaque, ils le mêloient avec des drogues alexitères & convenables à la vertu qu'ils lui attribuoient; mais les Modernes ont reconnu par toutes les expériences qu'ils ont faites que cette plante pétrifiée ne contient aucun principe actif qui puiſſe s'élever & pénétrer dans les humeurs, & au cœur pour le fortifier, & faire une vertu cordiale. Tout ce que nous y reconnoiſſons eſt une qualité alkaline & aſtringente, fort propre à adoucir les acides trop âcres du corps, & à les fixer; ce qui étant poſé, le corail n'eſt pas l'ingrédient le plus néceſſaire dans la poudre, ſi l'on veut qu'elle ſerve à fortifier le cœur.

rochiſques de grains de Sureau, de Quercétan.

Trochiſci ſeu Tragea Granorum Actes, Quercetani.

℔ Du ſuc de baies de ſureau bien mûres tiré par expreſſion, q. v. Ajoûtez-y de la farine de ſeigle à proportion, faites-en une pâte, puis de petits pains que vous ferez cuire au four en conſiſtance de biſcuit; pulvériſez-les, faites-en une nouvelle pâte avec le même ſuc, formez-en de petits pains & faites-les cuire comme auparavant, puis faites la même choſe pour la troiſiéme fois, & les gardez pour l'uſage.

℔ *Succi baccarum maturarum ſambuci per expreſſiones extracti, q. v. Adde farinæ ſecalinæ q. ſ. fac paſtam, & exindè panes exiguos in furno ad duritiem biſcocti coquendos, hos pulveriſa; pulverem cum eodem ſucco iterùm impaſta, atque ut priùs in furno coque, idque tertiò repetatur, ac ſerventur panes cocti ad uſum.*

REMARQUES.

REMARQUES.

On aura des grains de ſureau bien mûrs nouvellement cueillis, on les écraſera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois ; on en tirera le ſuc par expreſſion, on mêlera dans ce ſuc de la farine de ſeigle autant qu'il en faudra pour en faire une pâte dont on formera des trochiſques ou des petits pains, on les mettra cuire dans le four juſqu'à ce qu'ils ſoient durs comme du biſcuit ; on les retirera alors, on les réduira en poudre, on les remettra en pâte avec du même ſuc : on les formera & on les remettra cuire comme auparavant ; ce qu'on réitérera juſqu'à trois fois, puis on gardera ces trochiſques ou petits pains.

Vertus. Doſe.

Ils ſont propres pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de vente : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à trois dragmes.

Collyre, ou *Trochiſques Citrins, de Méſué.*		Collyrium, ſeu Trochiſci Citrini, Meſue.	
℔ De la céruſe lavée,	ʒ ij.	*Ceruſæ lotæ*,	ʒ ij.
De la tutie préparée,	ʒ j.	*Tutiæ præparatæ*,	ʒ j.
Du ſafran,	ʒ ß.	*Croci*,	ʒ ß.
De la gomme adraganth,	ʒ ij.	*Gummi tragacanthi*,	ʒ ij.
De l'opium,	ʒ j.	*Opii*,	ʒ j.
Faites-en des trochiſq. avec de l'eau de pluie.		*Cum aquâ pluviæ fiant trochiſci.*	

REMARQUES.

On mettra ſécher à une lente chaleur le ſafran entre deux papiers, & on le réduira en poudre très-ſubtile ; d'une autre part, on pulvériſera la gomme adraganth dans un mortier chaud ; on mêlera les poudres avec la céruſe & la tutie préparée, on liquéfiera avec un peu d'eau de pluie, ſur un petit feu, l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, battant bien le tout enſemble, & y ajoûtant ce qu'il faudra d'eau de pluie, pour faire une maſſe ſolide dont on formera de petits trochiſques.

Vertus. Doſe.

Ils ſont bons pour les ophthalmies violentes, pour les ulcères des yeux, pour calmer la douleur ; on s'en ſert en collyre, on en diſſout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'eau d'euphraiſe.

Il me paroit qu'il entre trop de ſafran dans la deſcription de ces trochiſques, on en pourroit retrancher la moitié.

Des Trochiſques Verds.		Trochiſci Virides.	
℔ De la céruſe préparée & du ſafran, aā.	ʒ iij.	*Ceruſæ præparatæ, croci*, aā.	ʒ iij.
De la gomme Arabique, de la myrrhe & de l'opium, aā.	ʒ j. ß.	*Gummi Arabici, myrrhæ, opii*, aā.	ʒ j. ß.
Du plomb brûlé & lavé, du verd-de-gris, du ſpica nard & de l'acacia, aā.	ʒ ß.	*Plumbi uſti & loti, viridis æris, ſpicæ nardi, acaciæ*, aā.	ʒ ß.
Faites-en des trochiſq. avec de l'eau de pluie.		*Cum aquâ pluviæ fiant trochiſci.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément la gomme Arabique, le verd-de-gris, le ſafran, le ſpica nard & la myrrhe, on liquéfiera avec un peu d'eau de pluie ſur un petit feu l'opium & l'acacia, on les mêlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout enſemble pour en faire une pâte ſolide, dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour déterger les ulcères des yeux, pour les contuſions, pour
Doſe. appaiſer les douleurs : on en diſſout une dragme dans cinq ou ſix onces d'eau de plantain pour un collyre.

Je ſerois d'avis qu'on fît un mucilage de gomme adraganth avec l'eau de pluie pour incorporer les poudres.

Trochiſques d'Iris.

℔ De la racine d'iris de Florence, ʒ j.
Du poivre blanc, de la gomme ammoniac, aā. ʒ ß.
Faites-en des trochiſques avec le vin blanc.

Trochiſci Ireos.

℔ *Radicis ireos Florentinæ*, ʒ j.
Piperis albi, gummi ammoniaci, aā. ʒ ß.
Cum vino albo fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'iris & le poivre blanc; d'une autre part, on choiſira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mêlera les ingrédients pulvériſés, & avec une quantité ſuffiſante de vin blanc on fera une pâte dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher.

Vertus. Ils ſont propres pour réſoudre les obſtructions de la rate & du méſentère, pour
Doſe. les pâles couleurs, & pour exciter les mois aux Femmes : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

Trochiſques de Valériane.

℔ De la racine de valériane, ʒ j. ß.
De l'écorce de racine de caprier, de l'iris de Florence & de l'ariſtoloche longue, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de capillaires, dont vous formerez des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Valerianâ.

℔ *Radicis valerianæ*, ʒj. ß.
Corticis radicum capparum, ireos Florentinæ, ariſtolochiæ longæ, aā. ʒ ij.
Cum ſyrupo capillorum Veneris fiat maſſâ ex qua formentur trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble tous les ingrédients, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité ſuffiſante de ſyrop capillaire pour faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont propres pour exciter l'accouchement, pour faire ſortir l'arriére-faix de
Doſe. la matrice, pour lever les obſtructions de la rate & du méſentère : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

Trochiſques de Safran, de Nicolas.

℔ Du ſafran, ʒ vj.
Des roſes rouges, de la ſemence d'ammi, de la myrrhe, aā. ʒ iij.
Du bois d'aloës, ℈ iv.
Faites-en des trochiſques avec de l'eau-roſe.

Trochiſci de Croco, Nicolai.

℔ *Croci*, ʒ vj.
Roſarum rubrarum, ſeminis ammeos, myrrhæ, aā. ʒ iij.
Ligni aloës, ℈ iv.
Cum aquâ roſarum fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bois d'aloës, les roſes & la ſemence d'ammi; d'une autre part, la myrrhe; d'une autre part, on fera ſécher le ſafran à une très-lente chaleur entre deux papiers, & on le réduira en poudre ſubtile: on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau-roſe pour faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour lever les obſtructions du foie & de la rate, pour diſſiper les vents & pour réſiſter à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à quatre ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les roſes rouges, qui ſont aſtringentes, ne peuvent être que nuiſibles dans cette compoſition, où il ne doit entrer que des ingrédients apéritifs & carminatifs ; je ſerois d'avis qu'on les retranchât.

L'eau-roſe peut exciter des vapeurs, & elle n'eſt pas capable de donner une grande liaiſon aux poudres ; je voudrois qu'on les corporifiât avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

Trochiſques de Safran, de Damocrates.	Crocomagma, ſeu Trochiſci de Croco, Damocratis.
℔ Du ſafran, ʒ iij.	℔ *Croci*, ʒ iij.
De la myrrhe, de roſes rouges ſéches, aā. ʒ j. ß.	*Myrrhæ, roſarum rubrarum exſiccatarum*, aā. ʒ j. ß.
De l'amydon, de la gomme Arabique, aā. ʒ j.	*Amyli, gummi Arabici*, aā. ʒ j.
Faites-en des trochiſques avec du vin rouge.	*Cum vino rubro fiant trochiſci ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues chacune ſéparément, on mêlera les poudres ; & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

On s'en ſert pour lever les obſtructions de la rate, du méſentère, pour réſiſter à la pourriture, pour fortifier l'eſtomac : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſques de Gommes.	Trochiſci de Gummis.
℔ De la myrrhe, des gommes ammoniac & ſagapénum, aā. ʒ j.	℔ *Myrrhæ, gummi ammoniaci & ſagapeni*, aā. ʒ j.
De l'*aſſa-fœtida*, ʒ ß.	*Aſſæ fœtidæ*, ʒ ß
Avec de l'eau de rue faites des trochiſques ſ. a.	*Cum aquâ rutæ fiant trochiſci ſ. a.*

REMARQUES.

On choiſira les gommes les plus nettes, on les fera ſécher à une lente chaleur, puis on les réduira en poudre, & avec ce qu'il faudra d'eau de rue on en fera une maſſe dont on formera des trochiſques.

Ils provoquent l'accouchement & la ſortie de l'arriére-faix, ils abattent les vapeurs, ils amolliſſent les duretés ſquirreuſes, ils excitent les mois aux Femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les gommes, qui compoſent ces trochiſques, ſont remplies de ſels volatils & de ſoufres propres à raréfier les humeurs groſſiéres, à pénétrer & à détacher l'enfant & l'arriére-faix, à lever les obſtructions.

Trochiſques Aſtringents, d'Andron.	Trochiſci Aſtringentes, Andronis.
℔ Du vitriol calciné à rougeur, ʒ j. ß.	℔ *Vitrioli ad rubedinem calcinati*, ʒ j. ß.
Des balauſtes, ʒ ix.	*Balauſtiorum*, ʒ ix.
De l'encens, de la racine d'ariſtoloche, des noix de galle, aā. ʒ j.	*Thuris, radicis ariſtolochiæ, gallarum*, aā. ʒ j.
Du ſel ammoniac, de l'alun de roche, de la	*Salis armoniaci, aluminis rupei, myr-*

myrrhe, aā. ʒ ß.
Avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de myrte, faites des trochiſques ſ. a.

rhæ, aā. ʒ ß.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ myrti extractâ, fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les balauſtes, l'ariſtoloche & les noix de galle ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'alun, le ſel ammoniac & le colcothar ; d'une autre part, la myrrhe & l'encens ; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une pâte dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour déterger & ſécher les plaies, les ulcères, pour arrêter le ſang, on ne s'en ſert qu'extérieurement en poudre, on en fait auſſi entrer dans les

Doſe. injections pour arrêter les gonorrhées ; par exemple on en diſſout une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel roſat.

Ces trochiſques s'humectent facilement à cauſe des ſels qu'ils contiennent.

Trochiſques déterſifs, de Paſion.

℔ Du verd-de-gris, ʒ iij. ß.
Du ſel ammoniac, de l'encens, de l'alun de roche, aā. ʒ j.
Faites-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci Detergentes, Paſionis.

℔ *Viridis æris*, ʒ iij. ß.
Salis armoniaci, thuris, aluminis rupei, aā. ʒ j.
Cum vino rubro fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'alun & le ſel ammoniac ; d'une autre part, on mettra en poudre le verd-de-gris ; d'une autre part, l'encens : on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une maſſe dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour nettoyer les vieux ulcères, on les applique ſeuls en poudre, ou diſſous dans quelque liqueur appropriée, ou mêlés dans quelque onguent.

Ces trochiſques s'humectent aiſément à cauſe des ſels qu'ils contiennent ; il faut les enfermer en un lieu ſec, afin qu'ils puiſſent être conſervés.

Trochiſques Aſtringents, de Muſa.

℔ De l'alun de roche, de l'aloës, de la myrrhe & du vitriol calciné, aā. ʒ vj.
Des balauſtes, ʒ ß.
Du ſafran & des trochiſques de ſafran, aā. ʒ iij.
Faites-en des trochiſques avec le vin rouge.

Trochiſci Aſtringentes, Muſæ.

℔ *Aluminis rupei, aloës, myrrhæ, vitrioli calcinati*, aā. ʒ vj.
Balauſtiorum, ʒ ß.
Croci, trochiſcorum croci, aā. ʒ iij.
Cum vino rubro fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'alun & le colcothar ; d'une autre part, l'aloës & la myrrhe ; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher doucement entre deux papiers ; d'une autre part, les balauſtes ; d'une autre part, les trochiſques de ſafran : on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de vin on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. On s'en ſert pour déterger & deſſécher les vieux ulcères & les autres plaies, on en applique en poudre, ou mêlés dans des onguents, ou diſſous dans une liqueur appropriée.

Je trouve qu'il entre trop de ſafran dans cette compoſition, l'on devroit ſe contenter d'y mettre les trochiſques de ſafran, ou le ſafran ſeul.

Ces trochiſques s'humectent facilement à cauſe des ſels qui entrent dans leur compoſition, ils doivent être conſervés dans un lieu ſec.

Trochiſques Eſcharotiques.

℔ Du mercure ſublimé corroſif & du minium, de chacun parties égales.

Pulvériſez-les & les mêlez, puis avec ſ. q. de mucilage de gomme adraganth faites-en des trochiſques longuets & ronds ſ. a.

Trochiſci Eſcharotici.

℔ *Mercurii ſublimati corroſivi & minii ana æquales partes.*

Pulverentur, miſceantur, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochiſci teretes ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera les drogues ſubtilement, & les ayant bien mêlées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques longuets en petits bâtons ronds.

Ils ſont propres pour faire eſcare, on les applique ſur les chancres vénériens, ſur les ſcrophules, ſur les excroiſſances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils font aſſez promptement leur effet; ils ne peuvent ſervir qu'extérieurement. Vertus. Doſe.

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du ſublimé corroſif, mais ces ingrédients n'empêchent pas qu'il n'agiſſe encore avec beaucoup de force.

Il eſt bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochiſque quand on veut l'appliquer, afin qu'il pénétre plus vîte.

Trochiſques d'Arſenic.

℔ De l'arſenic, ʒ iv.
Du mercure ſublimé corroſif, ʒ ß.
Faites-en des trochiſques avec le mucilage de gomme adraganth.

Trochiſci de Arſenico.

℔ *Arſenici albi,* ʒ iv.
Sublimati Mercurii corroſivi, ʒ ß.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'arſenic & le ſublimé corroſif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres à manger & à conſumer les excroiſſances de chair ſans beaucoup de douleur; on peut s'en ſervir pour les cors des pieds, pour faire eſcare ſur les chancres vénériens; on les applique entiers ou en poudre. Vertus.

L'arſenic contient un ſel extrêmement âcre & corroſif; mais comme ce ſel eſt enveloppé dans beaucoup de ſoufre, il ne ſe développe que lentement, c'eſt pour le hâter & lui donner un véhicule qu'on lui joint le ſublimé corroſif, dont les parties ſont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoique ce mélange ſoit un grand cauſtique, il ne cauſe pas beaucoup de douleur à cauſe du ſoufre de l'arſenic & du mucilage de gomme adraganth qui lient en quelque maniére les ſels en modérant leur mouvement.

Autres Trochiſques d'Arſenic.

℔ De l'orpiment & de la chaux vive, de chacun parties égales.

Trochiſci alii Arſenicales.

℔ *Auripigmenti & calcis vivæ ana partes æquales.*

Faites-en des trochiſques avec le mucilage de gomme adraganth.

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la chaux vive & l'orpiment, on corporifiera le mélange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth pour faire des trochiſques.

Ils ſont dépilatoires, ils ſont propres auſſi pour conſumer les chairs baveuſes.

Vertus. La pâte ou maſſe de cette compoſition étant faite, elle s'échauffera & fermentera pendant quelque temps à cauſe de la chaux vive qui aura été humectée par le mucilage, il eſt à propos de laiſſer finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochiſques, car ſi étant formés ils fermentoient, leur forme ſe détruiroit, & ils ſe briſeroient.

Quelques deſcriptions ajoûtent dans la compoſition de ces trochiſques du ſel alkali & de l'acacia, le ſel alkali produiroit à peu près le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du remède, mais il feroit bientôt réſoudre les trochiſques en liqueur, car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité; quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cauſe qu'étant un ſuc acide, il pénétreroit la chaux & le ſel alkali, & faiſant trop diſſiper de leurs corpuſcules ignées, il en diminueroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité cauſtique dont on ait beſoin dans cette préparation.

Trochiſques de Bithynie.

℔ Du vitriol calciné, ʒ j. ß.
De la tutie préparée, de l'alun de roche, des galles & des balauſtes, aā. ʒ vj.
De l'iris de Florence, du verd-de-gris, aā. ʒ ß.
Du nitre, du borax & de l'encens, aā. ϑ ij.
Faites-en des trochiſques avec du vinaigre.

Trochiſci Bithyniani.

℔ *Vitrioli calcinati*, ʒ j. ß.
Tutiæ præparatæ, aluminis rupei, gallarum, balauſtiorum, aā. ʒ vj.
Ireos Florentinæ, viridis æris, aā. ʒ ß.
Nitri, boracis, thuris, aā. ϑ ij.
Cum aceto fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble le colcothar, l'alun, le ſalpêtre, le borax & le verd-de gris; d'une autre part, les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade; d'une autre part, l'encens; on mêlera les poudres avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont déterſifs & deſſicatifs, on en applique ſur les vieux ulcères, ſur les excroiſſances nerveuſes, dans les fiſtules, on ne s'en ſert point intérieurement.

Trochiſques Cordiaux, de Mynſicht.

℔ Du ſucre candi blanc, ʒ viij.
De la confection alkermes, ʒ j.
Des cinq pierres précieuſes préparées, aā. ϑ j.
Des huiles de girofle & de canelle, aā. ϑ ß.
Mêlez le tout, puis avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, faites-en des petits trochiſques ſ. a.

Trochiſci Cordiales, A. Mynſicht.

℔ *Sacchari candi albi*, ʒ viij.
Confectionis alkermes, ʒ j.
Lapidum quinque pretioſorum præparatorum, aā. ϑ j.
Oleorum caryophyllorum & cinnamomi, aā. ϑ ß.
Miſce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ fiant trochiſci parvi ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera bien ſubtilement le ſucre candi, on y mêlera les cinq fragments

précieux préparés, les eſſences de cannelle & de girofle, la confection alkermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe pour faire une pâte ſolide, dont on formera de petits trochiſques qu'on gardera dans un vaſe de verre clos afin que l'odeur s'en conſerve.

Ils fortifient le cœur, ils réparent les eſprits, ils aident à la digeſtion : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les fragments précieux peuvent abſorber & adoucir quelqu'humeur aigre qui cauſe quelquefois des picotements dans l'eſtomac, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'eſt qu'imaginaire.

Trochiſques pour arrêter le Vomiſſement de Sang.

℔ Des roſes rouges, de la ſemence de juſquiame, des fleurs de grenades, du bol oriental, de l'acacia, de la gomme Arabique & de l'opium, de chacun parties égales : puis avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de pourpier, faites des trochiſques ſ. a.

Trochiſci ad Vomitum Sanguinis ſiſtendum.

℔ *Roſarum rubrarum, ſeminis hyoſcyami, florum granatorum, boli orientalis, acaciæ, gummi Arabici, opii, ana partes æquales : dein cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ portulacæ extractâ fiant trochiſci ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les fleurs & la ſemence ; d'un autre part, le bol ; d'une autre part, la gomme Arabique ; on liquéfiera ſur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battra la matiére long-temps dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de pourpier pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour arrêter toutes les hémorrhagies, pour calmer & aſſoupir les douleurs trop violentes : La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

Trochiſques pour arrêter le flux Hémorrhoïdal.

℔ Du bdellium, ʒ x.
Des myrobolans Indiques, embliques & bellériques, aā. ʒ v.
De la ſemence d'oignons, ʒ iij.
Du corail préparé, du ſuccin préparé, du bol d'Arménie préparé, des coquilles calcinées, aā. ʒ ij.
Avec le mucilage de gomme adraganth tirée dans l'eau-roſe, faites des trochiſques ſ. a.

Trochiſci ad ſiſtendum Fluxum Hæmorrhoïdalem.

℔ *Bdellii*, ʒ x.
Myrobalanorum Indorum, emblicorum & bellericorum, aā. ʒ v.
Seminis cepæ, ʒ iij.
Coralli præparati, ſuccini præparati, boli Armeniæ præparatæ, concharum calcinatarum, aā. ʒ ij.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrobolans mondés de leurs noyaux, & la ſemence d'oignon & de poireau ; on broiera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium, on mêlera les poudres avec le bol, le ſuccin & le corail préparés, on corporifiera le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont aſtringents, on peut s'en ſervir pour arrêter le flux de ventre & toutes les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Trochiſques pour la Diarrhée.

℔ Des ſemences d'oſeille & de berbéris, des myrtilles, des châtaignes, de l'amydon & du ſpode, aā. ʒ v.
Du ſuccin & du corail rouge, aā. ʒ iij.
Avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, faites des trochiſques ſ. a.

Trochiſci ad Diarrhæam.

℔ *Seminum acetoſæ & berberis, myrtillorum, caſtanearum, amyli, ſpodii,* aā. ʒ v.
Succini, coralli rubri, aā. ʒ iij.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, les myrtilles & les châtaignes mondées de leur peau; d'une autre part, l'amydon; on broiera ſur le porphyre le ſpode ou ivoire brûlé, le ſuccin & le corail; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe pour faire une pâte dure dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. Ils ſont propres pour arrêter les cours de ventre & les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Trochiſques Odorants, ou *Oiſelets de Cypre.*

℔ Du charbon de ſaule, ʒ iij.
Du labdanum, ʒ ij.
Du ſtorax, du benjoin, du tacamahaca & du bois de roſes, aā. ʒ vj.
De l'ambre gris, du muſc & de la civette, aā. gr. x.
Des huiles de bois de roſes, de cannelle & de girofle, aā. gutt. iv.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, faites-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci Odorati, vel Aviculæ Cypreæ.

℔ *Carbonum ſalicis,* ʒ iij.
Labdani, ʒ ij.
Styracis, benzoïni, tacamahacæ, ligni Rhodii, aā. ʒ vj.
Ambræ griſeæ, moſchi, zibethi, aā. gr. x.
Oleorum ligni Rhodii, cinnamomi & caryophyllorum, aā. gutt. iv.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ fiant trochiſci ſeu paſtilli.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le benjoin, le ſtorax, le labdanum & le tacamahaca; d'une autre part on mettra en poudre le bois de Rhodes; d'une autre part, le charbon de ſaule; d'une autre part, le muſc & l'ambre : on mêlera les poudres avec les eſſences & la civette, on y incorporera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe pour faire une pâte dont on formera des trochiſques ou paſtilles qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Uſages. On fait brûler une de ces paſtilles dans un réchaut de feu, afin que la fumée qui en ſort parfume & embaume le lieu où l'on eſt par ſa bonne odeur, & qu'elle réſiſte au mauvais air.

On appelle ces paſtilles *oiſelets* à cauſe qu'elles s'élévent en l'air, quand on les met dans le feu; on les dit de Cypre, ſoit parce que l'origine de ces ſortes de parfums vient de l'Iſle de Cypre, ou parce qu'on les prépare mieux en ce Pays-là qu'ailleurs.

Trochiſques Joviaux, ou *d'Étain, de Mynſicht.*

℔ De magiſtère de Jupiter, de la nacre de perles, du corail rouge préparé, aā. ʒ ij.
De l'huile de ſuccin blanc rectifiée, ♃ ij.

Trochiſci Joviales, A. Mynſicht.

℔ *Magiſterii Jovis, matris perlarum, corallorum rubiorum præparator.* aā. ʒ ij.
Olei ſuccini albi rectificati. ♃ ij.

Avec

Avec le mucilage de gomme adragauth tiré dans l'eau hyſtérique de Mynſicht faites des trochiſques ſ. a.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ hyſtericâ A. Mynſicht extractâ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On mêlera le magiſtère d'étain avec la nacre de perles & les coraux préparés, on y ajoûtera l'huile de ſuccin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adragauth tiré dans l'eau hyſtérique d'A. Mynſicht, que je décrirai dans ſon rang, pour faire une maſſe ſolide dont on formera de petits trochiſques.

Vertus.

Ils ſont eſtimés propres pour les ſuffocations, pour les autres maladies de la matrice : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la deſcription du magiſtère de Jupiter, & celle d'huile de ſuccin.

Il n'y a proprement que l'huile de ſuccin dans ces trochiſques dont on puiſſe eſpérer les effets qu'on en demande, car le magiſtère d'étain, le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui ſoit propre à abattre les vapeurs, ni à remédier aux maladies de la matrice, à moins qu'elles ne vinſſent d'une trop grande quantité de ſuc acide qui ſe répandît dans ce viſcère, car alors ces matiéres qui ſont alkalines pourroient abſorber & adoucir l'humeur.

Trochiſques d'Écreviſſes.

℔ Des écreviſſes calcinées, ʒ x.
Des roſes rouges, de l'amydon, du bol oriental & de la terre ſigillée, aā. ʒ vj.
Du ſpode, de la pierre hématite, de la gomme adraganth, aā. ʒ v.
Du ſuc de réglisſe, ʒ iij.
Avec le ſuc de patience faites des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Cancris.

℔ *Cancrorum calcinatorum*, ʒ x.
Roſarum rubrarum, amyli, boli orientalis, terræ ſigillatæ, aā. ʒ vj.
Spodii, lapidis hæmatitis, gummi tragacanthi, aā. ʒ v.
Succi glycyrrhizæ, ʒ iij.
Cum ſucco lapathi acuti fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On calcinera des écreviſſes dans un pot de terre au milieu des charbons ardents juſqu'à ce qu'elles ne fument plus, on les broiera ſur le porphyre avec le ſpode & la pierre hématite juſqu'à ce que le tout ſoit impalpable ; d'une autre part, on pulvériſera enſemble le bol, la terre ſigillée & l'amydon ; d'une autre part, on réduira en poudre la gomme adraganth ; d'une autre part, les roſes : on fera fondre ſur un petit feu le ſuc de réglisſe dans environ deux onces de ſuc de patience tiré par expreſſion & dépuré, on y incorporera les poudres, & s'il n'y avoit pas aſſez d'humidité, on ajoûtera encore du ſuc de patience pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus.

Ils ſont eſtimés pour la phthiſie & pour la fiévre continue, pour arrêter le crachement de ſang, la dyſenterie, le flux des menſtrues & d'hémorrhoïdes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

La calcination, qu'on donne aux écreviſſes, les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phthiſie & pour les fiévres, parce que le feu en fait diſſiper le ſel volatil & l'huile, enſorte qu'il ne leur reſte qu'une matiére alkaline & aſtringente.

Cette compoſition eſt plus propre pour arrêter les hémorrhagies & les flux de ventre que pour tout autre uſage.

Trochiſques de la Racine appellée Rhodia, *de Mynſicht.*

℔ De la racine appellée *Rhodia*, ʒ j.
De l'écorce de racine de mandragore; des noyaux de pêches, de l'extrait d'opium, & de la myrrhe, aā. ʒ vj.
Des fleurs de pavot champêtre, du ſafran oriental, & des roſes rouges, aā. ʒ ß.
Des ſemences de juſquiame blanche, d'anet, d'ache, aā ʒ iij.
De la noix muſcade, des cubébes, du camphre, aā. ʒ ij.
Avec le mucilage de ſemence de pſyllium, & de coings tiré dans l'eau de laitue, faites des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Radice Rhodiâ, A. Mynſicht.

℔ *Radicis Rhodiæ*, ʒ j.
Corticis radicis mandragoræ; nucleorum perſicorum, extracti opii, myrrhæ, aā. ʒ vj.
Florum papaveris erratici, croci orientalis, roſarum rubrarum, aā. ʒ ß.
Seminis hyoſcyami albi, anethi, apii, aā. ʒ iij.
Nucis moſchatæ, cubebarum, camphoræ, aā. ʒ ij.
Cum mucagine ſeminis pſyllii & cydoniorum in aquâ lactucæ extractâ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, les roſes, les cubébes, les muſcades, les noyaux de pêches mondés; d'une autre part, la myrrhe; d'une autre part, le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eſprit-de-vin; on mêlera les poudres, on fera du mucilage de ſemence de coings & de pſyllium dans de l'eau de laitue, on liquéfiera l'extrait d'opium ſur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé, on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier, y ajoûtant ce qu'il faudra encore de mucilage de ſemences de coings & de pſyllium, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques, & on les mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. Uſages. Ils ſont propres pour tempérer le trop grand mouvement du ſang, & des autres humeurs, ils excitent le ſommeil: on s'en ſert pour les grandes douleurs de tête, pour la phrénéſie; pour les inſomnies, on en diſſout demi-once dans huit onces d'eau de laitue; on trempe des linges dans cette diſſolution après l'avoir fait tiédir, & on les applique ſur le front & aux tempes.

Trochiſques contre le Hoquet.

℔ De l'opium, ʒ j. ß.
De l'aloës, de l'encens; des racines de coſtus & d'aſarum; du jonc odorant; des feuilles de raifort aquatique, de pouillot de montagne, de menthe, de rue, de la ſemence d'ache; aā. ʒ j.
Des roſes rouges, ʒ ß.
Avec ſ. q. de mucilage de gomme adragauth faites des trochiſques ſ. a.

Trochiſci ad Singultum.

℔ *Opii* ʒ j. ß.
Aloës, thuris; radicum coſti, aſari; ſchænanthi; foliorum ſiſymbrii, pulegii montani, menthæ, rutæ, ſeminis apii, aā. ʒ j.
Roſarum rubrarum, ʒ ß.
Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'opium, les racines, les fleurs, les feuilles & les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës & l'encens; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adragauth, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. Ils arrêtent le hoquet, ils fortifient l'eſtomac: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Comme la cauſe du hoquet vient apparemment d'une humeur ſalée ou acide qui picotant quelques petites fibres du fond de l'eſtomac, y fait une maniére de convul-

ſion, il lui faut des remédes qui abſorbent ce ſel, & lui ôtent ſa force en calmant l'agitation de l'eſtomac; ces trochiſques ſont aſſez convenables en cette occaſion, mais je voudrois retrancher de leur compoſition l'aloës & l'*aſarum*, qui par leur qualité purgative peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de ſoulagement.

Je me ſuis ſervi pluſieurs fois avec ſuccès pour le hoquet du laudanum mêlé avec du ſel volatil de corne de cerf & des yeux d'écreviſſes préparés.

Trochiſques de Sariette, de Mynſicht.

℔ De la ſariette, ʒ ß.
De la marjolaine & de l'origan, aā. ʒ ij.
Des fleurs de lavande, de romarin & des roſes rouges, aā. ʒ j. ß.
Du bois d'aloës, des gommes Arabique & adraganth, de la racine de bétoine & d'iris de Florence, aā. ʒ j.
Du girofle, de la noix muſcade, du petit cardamome, des cubébes, aā. ʒ ß.
De l'ambre gris & du muſc, aā. ϑ ß.
Formez-en des trochiſques avec le blanc d'œuf.

Trochiſci de Satureiâ, A. Mynſicht.

℔ *Satureiæ*, ʒ ß.
Majoranæ, origani, aā. ʒ ij.
Florum lavendulæ, roriſmarini, roſarum rubrarum, aā. ʒ j. ß.
Ligni aloës; gummi Arabici & tragacanthi; radicis caryophyllatæ, ireos Florentinæ, aā. ʒ j.
Caryophyllorum, nucis moſchatæ, cardamomi minoris, cubebarum, aā. ʒ ß.
Ambræ griſeæ, moſchi, aā. ϑ ß.
Cum albumine ovorum formentur trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera les herbes, les fleurs, les racines, le bois d'aloës, la muſcade, les cubébes, le petit cardamome, & les girofles; d'une autre part, l'ambre & le muſc; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de blanc d'œufs, on fera une pâte dont on formera des trochiſques.

On en diſſout une dragme dans huit onces de leſſive, & l'on en lave la tête le matin chaudement; cette fomentation ou lotion nettoie la peau, ouvre les pores & fortifie le cerveau. Uſages.

Comme pluſieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuſes, qui ne pouvant point tranſpirer ſuffiſamment par les ſutures de la tête, ni par les pores du crâne, retombent ſur diverſes parties du corps, il eſt fort à propos de procurer la liberté de la tranſpiration autant qu'on peut; pour cet effet ceux, qui ont le cerveau trop humide, & deſquels la pituite ne s'évacue pas ſuffiſamment par le crachat & par le nez, doivent ſe faire raſer la tête ſouvent, parce que les chéveux & la craſſe qui ſe produit ſur la peau de la tête, bouchent les pores & empêchent la diſſipation de ces fuliginoſités qui doivent ſortir; mais comme ces pores ſe rebouchent facilement par une nouvelle craſſe qui s'y fait, il eſt bon de ſe ſervir de la fomentation faite avec les trochiſques, comme il a été dit.

Trochiſques contre le Flux exceſſif d'Urine.

℔ Des baies de myrte, & de la ſemence d'oſeille, aā. ʒ ij.
De la gomme Arabique & de l'amydon, aā. ʒ j.
Faites-en des trochiſques avec le mucilage de ſemence de pſyllium.

Trochiſci ad Diabetem.

℔ *Baccarum myrti, ſeminis oxalidis*, aā. ʒ ij.
Gummi Arabici, amyli, aā. ʒ j.
Cum mucagine ſeminis pſyllii fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrtilles & la ſemence d'oſeille; d'une autre part, l'amydon; d'une autre part la gomme Arabique; on mêlera les poudres, & avec

une quantité ſuffiſante de mucilage de ſemence de pſyllium, on compoſera une maſſe dont on formera des trochiſques, qu'on fera ſécher à l'ombre.

Vertus. Ils arrêtent le flux immodéré de l'urine en fortifiant les conduits de la veſſie,
Doſe. ils ſont bons auſſi pour le crachement de ſang : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Trochiſques de Dix Ingrédients.

℔ De l'anis & du ſuc d'eupatoire, aā. ʒ ß.
De l'aloës, ʒ ij.
De la feuille Indienne, du cabaret, de l'abſinthe, de la ſemence de perſil de Macédoine, du ſpica nard, des amandes douces & du maſtic, aā. ʒ j.
Faites-en des trochiſques avec le ſuc d'abſinthe.

Trochiſci de Decem.

℔ *Aniſi, ſucci eupatorii*, aā. ʒ ß.
Aloës, ʒ ij.
Folii Indi, aſari, abſinthii, ſeminis petroſelini Macedonici, ſpicæ nardi, amygdalarum amararum, maſtiches, aā. ʒ j.
Cum ſucco abſinthii fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le malabatrum, l'*aſarum*, l'abſinthe, les ſemences, le ſpica nard & les amandes amères pelées ; d'une autre part, l'aloës & le maſtic ; on mêlera les poudres, on les corporifiera dans un mortier avec le ſuc d'aigremoine & ce qu'il faudra de ſuc d'abſinthe, pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques.

Vertus. On les dit bons pour la fiévre quarte, pour les maladies du foie, pour exciter
Doſe. les mois aux femmes, ils tiennent le ventre libre : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

La petite quantité d'aloës, qui entre dans cette compoſition, n'eſt pas capable de rendre les trochiſques purgatifs, ils peuvent ſeulement tenir le ventre libre, auſſi n'a-t-on pas eu deſſein d'en faire un remède purgatif, il ſuffit que ce peu d'aloës joint aux autres ingrédients apéritifs, raréfie le ſang, pour le purifier & pour lever les obſtructions.

Trochiſques de Vie, de Mynſicht.

℔ De la main de Chriſt ſimple ʒ viij.
De la confection alkermes, ʒ ß.
Du magiſtère de perles & de l'ambre gris, aā. ʒ j.
Du muſc & des cinq pierres précieuſes préparées, aā. ℈ j.
De l'oleoſaccharum de cannelle, de girofle & decitron, aā. ℈ ß.
Mêlez le tout, puis avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau-roſe, formez-en de petits trochiſques.

Trochiſci Vitæ, A. Mynſicht.

℔ *Manûs Chriſti ſimplicis*, ʒ viij.
Confectionis alkermes, ʒ ß.
Magiſterii margaritarum, ambræ griſeæ, aā. ʒ j.
Moſchi, lapidum quinque pretioſorum præparatorum, aā. ℈ j.
Elæoſacchari cinnamomi, caryophillorum & citri, aā. ℈ ß.
Miſce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ, fiant trochiſci parvi.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement les tablettes de ſucre roſat ; d'une autre part, le muſc & l'ambre ; on mêlera les poudres avec le magiſtère de perles, les fragments précieux préparés, l'oleoſaccharum & la confection alkermes : on y ajoûtera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, pour faire une pâte ſolide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre pour bien mélanger les ingrédients, puis on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. Ils fortifient le cœur, l'eſtomac & le cerveau, ils réparent les eſprits en hâtant

la circulation des humeurs, ils réſiſtent au mauvais air : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Doſe.

Le magiſtère de perles & les pierres précieuſes ſont des matiéres terreſtres fort inutiles dans cette compoſition ; on pourroit les en retrancher ſans diminuer ſa vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

Trochiſques contre la Pleuréſie.

℔ Du ſang de bouc préparé, ʒ iv.
De l'oliban, ʒ j.
Du ſuc de réglisſe, des foies de vipères avec les cœurs & du diaphorétique minéral, aā. ʒ ß.

Avec le ſyrop de pavot rhœas faites-en des trochiſques.

Trochiſci ad Pleureſim.

℔ *Sanguinis hirci præparati*, ʒ iv.
Olibani, ʒ j.
Succi glycyrrhizæ, hepatum viperarum cum cordibus, diaphoretici mineralis, aā. ʒ ß.

Cum ſyrupo de papavere erratico fiant trochiſci

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les foies & les cœurs de vipères, le ſang de bouc préparé & le ſuc de égliſſe ; d'une autre part, l'oliban ; on mêlera les poudres avec l'antimoine diaphorétique, & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de coquelicot, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour la pleuréſie, pour exciter le crachat & la ſueur, ils pouſſent auſſi quelquefois par les urines : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie dans de l'eau de chardon-benit ou de ſcorſonère. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ne font aucun bon effet, quand on les donne dans le commencement de la pleuréſie, parce qu'alors les humeurs ſont trop crues, il faut en ce temps-là déſemplir les vaiſſeaux par pluſieurs ſaignées, faire prendre au malade des ſyrops pectoraux, des tiſanes, des juleps, pour préparer & amollir les humeurs, & lor qu'on voit que les déjections marquent quelque coction, ce qui arrive vers le ſeptiéme jour au temps de la criſe, il faut donner des trochiſques, ils produiſent ordinairement un bon effet, car ils pouſſent les humeurs raréfiées par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

Trochiſques de Perles.

℔ De perles préparées, ʒ j.
Du ſpode préparé, du corail rouge préparé, du ſantal citrin, des quatre grandes ſemences froides mondées, āa. ʒ iij.
De la ſemence de pourpier ; des roſes rouges, aā. ʒ ij.
Faites-en des trochiſques avec le mucilage de pſyllium.

Trochiſci Perlarum.

℔ *Margaritarum præparatarum*, ʒ j.
Spodii præparati, coralli rubri præparati, ſantali citrini ; ſeminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, aā. ʒ iij.
Seminis portulacæ ; roſarum, aā ʒ ij.
Cum mucagine ſeminis pſyllii fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, le ſantal citrin & la ſemence de pourpier, on battra dans un mortier de marbre les quatre grandes ſemences froides mondées juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on y mêlera les poudres, les coraux, les perles & le ſpode préparés, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de ſemence de pſyllium, pour en faire une pâte dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations & pour les cours de ventre : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

La prévention qu'on a eue de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée ſur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guère inventé de compoſition cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrédients : mais quand on voudra examiner ſans préocupation les effets des perles & du corail, on verra qu'ils ſe réduiſent à être aſtringents & alkalins, c'eſt-à-dire, à reſſerrer & mortifier les acides : ainſi, quoique cette compoſition prenne ſon nom des perles, elle n'en tire pas ſa plus grande vertu.

Autres Trochiſques de perles.

On pourroit encore faire des trochiſques de perles avec la poudre *diamargariti frigidi*, corporifiée en maſſe par le mucilage de gomme adraganth.

On peut auſſi appeller les perles préparées qu'on forme en petits trochiſques pour les faire ſécher, *trochiſques de perles.*

Trochiſques de Perles, de Mynſicht. Trochiſci Perlarum, A. Mynſicht.

℔ Du magiſtère de perles, ʒ j.	℔ *Magiſterii perlarum*, ʒ j.
Des huiles de cannelle & de girofle, aā. ϑ j.	*Oleorum cinnamomi & roſarum*, aā. ϑ j.
Formez-en des trochiſques avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe.	*Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ fiant trochiſci ſ. a.*

REMARQUES.

On mêlera le magiſtère de perles avec les eſſences de roſes & de cannelle; on corporifiera le mélange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour les maux cœur, pour les foibleſſes, pour les palpitations, pour les maladies de la tête, comme le vertige, l'apoplexie, la paralyſie,

Doſe. la manie, pour exciter la ſueur : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

Le nom de *magiſtère* impoſe beaucoup en Médecine, on s'imagine que c'eſt une quinteſſence, ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte; cependant ce n'eſt qu'une matiére terreſtre, preſque entiérement privée de vertu, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie en décrivant le magiſtère de corail.

Les perles ſimplement préparées en la maniére ordinaire agiſſent comme les autres matiéres alkalines, & elles ſont propres pour abſorber & adoucir les ſels acides ou âcres qui cauſent diverſes maladies, mais lorſqu'on a diviſé les parties dans la diſſolution pour les faire précipiter enſuite en magiſtére, on en a détruit les pores, dans leſquels les ſels âcres & acides pouvoient s'embarraſſer & s'adoucir : ainſi l'on a rendu la matiére incapable de produire ſon effet, il vaudroit donc mieux employer les perles préparées dans cette compoſition, que leur magiſtére.

Trochiſques de Morelle. Trochiſci de Solano.

℔ De la réglisſe, de l'amydon; des gommes Arabique & adraganth, du ſang de dragon, de l'encens, de la ſemence de concombre mondée, aā. ʒ x.	℔ *Liquiritiæ, amyli, gummi Arabici & tragacanthi, ſanguinis draconis, thuris, ſeminis cucumeris mundati*, aā. ʒ x.
Du perſil de Macédoine, ʒ ij.	*Seminis petroſelini Macedonici*, ʒ ij.
De l'opium, ʒ j.	*Opii*, ʒ j.
Avec le ſuc des grains mûrs de morelle épaiſſi en mucilage faites-en des trochiſques ſ. a.	*Cum ſucco granorum maturorum ſolani ad mellaginem inſpiſſati, fiant trochiſci ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la réglisſe & la ſemence de perſil de Macédoine; d'une

autre part, les gommes Arabique & adraganth dans un mortier chaud; d'un autre part, le ſang de dragon & l'encens; d'une autre part, l'amydon : on mêlera les poudres; on batrra dans un mortier de marbre la ſemence de concombre mondée juſqu'à ce qu'elle ſoit en pâte, on la mêlera avec les poudres; on aura des grains mûrs de morelle, on les écraſera, & l'on en tirera le ſuc, qu'on dépurera en le faiſant bouillir un bouillon, & le paſſant par un blanchet; on mettra épaiſſir ſur un petit feu ce ſuc dépuré juſqu'à conſiſtance de miel, on en ſéparera environ demi-once, avec laquelle on liquéfiera ſur un petit feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres, & ce qu'il faudra encore de ſuc de grains mûrs de morelle épaiſſi, pour faire une maſſe qu'on formera en trochiſques.

On s'en ſert en injection pour les ulcères des teſticules & de la veſſie, & pour ceux qui piſſent le ſang; on en diſſout une dragme dans ſix onces d'eau diſtillée, ou de décoction de morelle; on en fait prendre auſſi par la bouche pour les mêmes maladies : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules; elles ſont ſomnifères. Vertus. Doſe.

Trochiſques d'Aunée.

℔ Des racines d'aunée ſéches, ℥ ij.
De l'amydon, des gommes adraganth & Arabique, de l'iris de Florence, du magiſtère de ſoufre, aā. ʒ ij.
Des fleurs de pavot champêtre, ʒ j. ß.
Des fleurs de benjoin, ϑ j.
Du baume de ſoufre aniſé, goutt. x.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de pavot Rhœas, faites des trochiſques qui ſeront ſéchés à l'ombre.

Trochiſci de Enulâ Campanâ.

℔ *Radicum helenii ſiccarum*, ℥ ij.
Amyli, gummi tragacanthi & Arabici, ireos Florentinæ, magiſterii ſulphuris, aā. ʒ ij.
Florum papaveris erratici, ʒj. ß.
Florum benzoïni. ϑ j.
Balſami ſulphuris aniſati, gutt. x.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ papaveris rhœados extractâ fiant trochiſci in umbrâ ſiccandi.

Remarques.

On pulvériſera enſemble les racines d'aunée & les fleurs de coquelicot ſéches; d'une autre part, l'amydon; d'une autre part, les gommes, dans un mortier chaud : on mêlera les poudres avec la fleur de benjoin, le magiſtère de ſoufre & le baume de ſoufre aniſé; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de coquelicot, pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques, & on les mettra ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour le rhume invétéré, pour les ulcères du poumon & de la poitrine : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſques de Baies de Myrte.

℔ Des myrtilles ou baies de myrte, ℥ iv.
Des fleurs de ſumach, de l'écorce de tamariſc, de gland de chêne, du bol oriental, de l'amydon, aā. ʒx.
Des noix de galles & des balauſtes, ʒ v.
Du bdellium, ʒ j.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré de l'eau de myrte, faites des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Baccis Myrti.

℔ *Myrtillorum*, ℥ iv
Florum ſumach, corticis tamariſci, glandis quercinæ, boli orientalis, amyli, aā. ʒ x.
Gallarum, balauſtiorum, aā. ʒ v.
Bdellii, ʒ j.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ myrti extractâ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les noix de galle ; les balauſtes , les myrtilles, le gland mondé de ſon écorce, l'écorce de tamarin & la fleur de ſumach ; d'une autre part, l'amydon & le bol ; d'une autre part, le bdellium ; on mêlera les poudres avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte ; on fera une maſſe dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour arrêter le vomiſſement, le cours de ventre & les hémorDoſe. rhagies : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Trochiſques de Kermès. Trochiſci Kermeſini.

℔ Des grains de kermès, ʒ ij.
De la raclure de corne de cerf, de l'écorce de citron, du ſantal rouge, du corail préparé, du ſuccin, du diaphorétique minéral, des troncs de vipères ſecs, aā. ʒ ij.
Formez-en des trochiſques avec le ſyrop de kermès.

℔ *Granarum kermes*, ʒ ij.
Raſuræ cornu cervi, corticis citri, ſantali rubri, coralli præparati, ſuccini, diaphoretici mineralis, truncorum viperarum ſiccatorum, aā. ʒ ij.
Cum ſyrupo kermeſino fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les grains de kermès, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron ſéche, le ſantal, le ſuccin & les vipères ſéches coupées par petits morceaux ; on mêlera la poudre avec le diaphorétique minéral & le corail préparé ; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de ſyrop de kermès, pour faire une maſſe ſolide, dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont propres pour fortifier l'eſtomac, pour purifier le ſang, pour empêcher
Doſe. l'avortement ou l'accouchement avant terme : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Le reméde ordinaire des Matrones pour les femmes groſſes, qui croient être bleſſées, eſt des grains de kermès ſecs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf ; ces grains pourroient produire un aſſez bon effet en fortifiant les parties débilitées, ſi en ſe ſéchant il ne s'étoit diſſipé le meilleur de leur ſubſtance en petits vers, car il ne reſte qu'une écorce de peu de vertu, mais quand on aura ajoûté les autres ingrédients contenu dans cette deſcription, on aura lieu d'en attendre un bon effet, pourvû d'ailleurs qu'on ait ſoin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées, afin que la matrice ne ſoit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidents ſe ſervir des remédes fortifiants âcres, ſalins, ni trop ſpiritueux, de peur de liquéfier trop le ſang, & de pouſſer en bas ce qui pourroit être déja ébranlé ; on doit employer les fortifiants tempérés, & qui ayant de l'aſtriction reſſerrent les fibres de la matrice.

Trochiſques de Souchet, de Méſué. Trochiſci de Cypero, Meſue.

℔ De la racine de ſouchet long, de l'écorce de citron ſéche, du maſtic, du jonc odorant, du ſpica nard, de la cannelle, des myrobolans embliques, des ſommités de myrte, aā. ʒ ij. ℈ ij.
Du gingembre, du cardamome, de la noix muſcade, des cubébes, du macis, du girofle, des trochiſques de *gallia moſchata* & de la gomme Arabique, aā. ℈ iv.

℔ *Radicis cyperi longi, cortieum citri ſiccarum, maſtiches, ſchœnanthi, ſpicæ nardi, cinnamomi, myrobalanorum embliconum, ſummitatum myrti*, aā. ʒ ij ℈ ij.
Zingiberis, cardamomi, nucis moſchatæ, cubebarum, macis, caryophyllorum, trochiſcorum gallie moſchatæ, gummi Arabici, aā. ℈ iv.

Faites-

Faites-en des trochiſques avec du miel de raiſins ſ. a. — *Cum melle paſſulato fiant trochiſci ſ. a.*

* *REMARQUES.*

On pulvériſera enſemble la gomme Arabique & le maſtic ; d'un autre part, les trochiſques de *gallia moſchata* ; d'une autre part, les autres drogues toutes enſemble ; on mêlera les poudres, & l'on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel de raiſins, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils fortifient l'eſtomac, ils aident à la digeſtion, ils corrigent la mauvaiſe bouche : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. — Vertus. Doſe.

Méſué demande qu'avant d'uſer de ces trochiſques on ait nettoyé le corps par le vomiſſement & par la purgation du ventre ; cette précaution eſt bien raiſonnable, car tant que l'eſtomac eſt rempli d'humeurs, ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenue dans les autres viſcères, il ne peut pas être fortifié.

Ces trochiſques ſe conſerveroient ſans s'humecter, ſi au lieu du miel de raiſins dont on ſe ſert pour les corporifier, on employoit le mucilage de gomme adraganth fait dans une décoction de raiſins.

CHAPITRE VIII.

Des Pilules.

PILULA eſt un diminutif de *pila*, *quaſi parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules. — Étymologie.

Les Grecs les ont nommées *catapotia*, du Verbe καταπίνω, *id eſt*, *devoro*, à cauſe qu'on les avale ſans les mâcher.

Elles ont été inventées pour deux raiſons principales. — Pourquoi les Pilules ont été inventées.

La premiére, afin qu'en cette forme l'on puiſſe faire prendre facilement pluſieurs remédes qui ſeroient inſupportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniére, comme l'aloës, la coloquinte, l'agaric, la térebenthine ; ou qui s'attacheroient aux dents & les pourroient ébranler, comme le ſublimé doux & les autres préparations de mercure : il ne ſe trouve même que trop de malades qui ont tant de délicateſſe pour tout ce qui s'appelle *remède*, qu'ils n'en peuvent prendre, ſi peu déſagréables qu'ils ſoient, s'ils ne ſont réduits en pilules.

La ſeconde, afin que le remède étant pris ſec demeure davantage dans les viſcères, & qu'il ait plus de temps pour communiquer ſa vertu aux parties éloignées, comme aux jointures & à la tête.

La plus grande partie des pilules ſont purgatives, mais il y en a auſſi d'altérantes, de roboratives, d'aſtringentes, de ſomnifères, de diaphorétiques, d'apéritives, d'hyſtériques, de céphaliques, de béchiques, d'arthritiques. — Différence des Pilules.

On conſerve les pilules autrement que les trochiſques, car au lieu qu'on forme les trochiſques dès que la maſſe eſt faite, afin de les laiſſer ſécher, on garde la maſſe des pilules, afin que les différentes drogues, dont elle eſt compoſée, fermentent enſemble, & l'on ſe réſerve à les former ſur le champ, à meſure qu'on en a beſoin.

Mais il faut remarquer que, quand la maſſe des pilules a été faite avec des ſucs, ou avec d'autres liqueurs ſans ſucre ni miel, elle durcit ſi fort quelque temps après, qu'on eſt obligé de la mettre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules, ce qui arrive, parce que les liqueurs ſe corpori- — De la conſiſtance que doivent avoir les Pilules.

ſient exactement & ſe deſſéchent ſans ſe réhumecter. Quand au contraire l'on s'eſt ſervi d'un ſyrop ou d'un miel, la maſſe ne peut ſe deſſécher ſi fort, parce que le miel & le ſyrop contiennent beaucoup de ſels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette compoſition dans la conſiſtance qu'elle doit avoir.

Il eſt plus avantageux que la maſſe des pilules ſe conſerve mollette, que trop dure, parce que la fermentation ſe fait beaucoup mieux dans l'humide que dans le ſec.

Comme les pilules pourroient donner un mauvais goût en paſſant par le palais, on les enveloppe, tantôt avec du pain à chanter mouillé, tantôt avec des feuilles d'or ou d'argent, tantôt avec des confitures, tantôt avec du pain de la ſoupe.

Pilules Cochées majeures, de Rhaſis.

℔ Du meilleur turbith & du ſtœchas Arabique, aā, 3 v.
De la coloquinte, 3 iij. ϑ j.
De la ſcammonée, 3 ij. ß.
De la poudre d'hiera-picra de Rhaſis, 3 j.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſtœchas, ou avec le ſuc d'abſinthe.

Pilulæ Cocciæ majores, Rhaſis.

℔ *Turbith optimi, ſtœchados Arabicæ,* aā. 3 v.
Colocynthidis, 3 iij. ϑ j.
Scammonii, 3 ij. ß.
Pulveris hieræ picræ deſcriptionis Rhaſis, 3 j.
Cum ſyrupo ſtœchados, vel ſucco abſinthii forma maſſam.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, le ſtœchas & la coloquinte mondée & inciſée menu; d'une autre part, on mettra en poudre la ſcammonée; on mêlera les poudres avec celle de hiera-piera; & avec ce qu'il faudra de ſyrop de ſtœchas, ou de ſuc d'abſinthe, on fera une maſſe de pilule.

Vertus. Doſe. Elles purgent toutes les humeurs, mais principalement la pituite; c'eſt pourquoi l'on s'en ſert pour purger le cerveau: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Les purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, la coloquinte, la ſcammonée, & la poudre de hiera-picra.

ϑ j. Un ſcrupule des pilules cochées majeures contient de turbith quatre grains, de coloquinte un peu moins de trois grains, de ſcammonée deux grains, de poudre de hiere environ un grain.

3 ß. Demi-dragme des pilules cochées contient de turbith ſix grains, de coloquinte quatre grains, de ſcammonée trois grains, de poudre de hiere environ un grain & demi.

ϑ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith huit grains, de coloquinte un peu moins de ſix grains, de ſcammonée quatre grains, de poudre de hiere un peu moins de deux grains.

3 j. Une dragme de pilules contient de turbith demi-ſcrupule, de coloquinte huit grains, de ſcammonée ſix grains, de poudre de hiere un peu moins de trois grains.

D'où vient le nom de *Coccia.* Le nom de *coccia* vient de *coccos* qui ſignifie grain: il a été adapté à ces pilules à cauſe qu'on les fait en forme de grains; elles ſont dites majeures, parce qu'elles ſont plus compoſées que les autres qui ſuivent, mais elles n'en valent pas mieux.

Le ſtœchas a été mis dans cette compoſition pour fortifier le cerveau contre l'action des purgatifs, mais ſi l'on conſidère bien l'effet des purgatifs, & celui des remédes fortifiants, on reconnoîtra aiſément qu'il y a une contre-indication à les mêler; car en faiſant prendre le purgatif, on a deſſein de raréfier ou de diſſoudre les humeurs, ce qui ne ſe peut faire qu'en irritant & relâchant les parties; au contraire, en y mêlant des remédes fortifiants, on veut affermir les fibres de ces parties,

& empêcher par conſéquent que les humeurs ne ſoient détachées, ce qui ſe contredit ; il faut tout un, ou tout autre.

Je ne crois pas à la vérité que le ſtœchas puiſſe fortifier le cerveau pendant l'action des purgatifs, c'eſt une digue trop foible pour réſiſter à ce torrent, je l'eſtime inutile dans cette compoſition.

Si l'on veut en faire prendre avec quelque utilité, il faut que ce ſoit les jours qui ſuivent la purgation, il pourra alors fortifier le cerveau, parce qu'il n'y aura rien qui interrompe ſon action ; j'en dis de même des eſſences que pluſieurs Diſpenſaires ſubſtituent au ſtœchas pour le même deſſein.

Le turbith eſt purgatif, mais il ne purge qu'avec tranchées, *purgat turbando* ; ſi on lui ſubſtituoit le jalap, les pilules agiroient avec moins de tranchées.

On devroit employer ici l'aloës à la place de la poudre de hiera-picra, car cette poudre n'eſt compoſée que d'aloës mêlé avec quelque peu d'ingrédients inutiles en cette occaſion, comme de cannelle, de maſtic, de cabaret, de ſpica nard, de ſantal citrin, de ſafran.

On pourroit ajoûter dans la compoſition de ces pilules quelques dragmes de tartre ſoluble, pour hâter leur action, en corrigeant les purgatifs & empêchant qu'ils n'excitent des tranchées : voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Cochées majeures, Réformées.		Pilulæ Cocciæ majores, Reformatæ.	
℞ De la racine de jalap,	ʒ vj.	℞ *Radicis jalapii*,	ʒ vj.
Des trochiſques alhandal,	ʒ ß.	*Trochiſcorum alhandal*,	ʒ ß.
De la ſcammonée,	ʒ iij.	*Scammonii*,	ʒ iij.
Du tartre ſoluble,	ʒ ij.	*Tartari ſolubilis*,	ʒ ij.
De l'aloës,	ʒ j.	*Aloës*,	ʒ j.
Pulvériſez le tout, & le mêlez, puis avec le ſyrop de fleurs de pêcher faites-en une maſſe de pilules.		*Pulverentur omnia, miſceantur & cum ſ. q. ſyrupi de floribus mali perſicæ fiat maſſa pilularum.*	

Pilules Cochées mineures, ou Admirables.	Pilulæ Cocciæ minores, ſeu Mirabiles.
℞ De l'aloës ſuccotrin, de la ſcammonée choiſie, & des trochiſques alhandal, de chacun parties égales.	℞ *Aloës ſuccotrinæ, ſcammonii electi, trochiſcorum alhandal*, aā. *partes æquales.*
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes compoſé d'agaric.	*Cum ſyrupo roſarum compoſito cum agarico fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble l'aloës & la ſcammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces ; d'une autre part, on mettra en poudre les trochiſques alhandal ; on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes compoſé avec l'agaric pour faire une maſſe de pilules.

Elles ſont propres pour purger toutes les humeurs ; on s'en ſert particuliérement quand on veut purger le cerveau : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Tout eſt purgatif dans cette compoſition.

Demi-ſcrupule des pilules cochées mineures contient d'aloës, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun trois grains. ℈ ß.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'aloës, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun ſix grains.

℥ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun neuf grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun demi-ſcrupule.

Ces pilules ſont appellées *admirables* à cauſe de leurs grands effets. On fait entrer ordinairement dans leur compoſition la poudre de hiere ſimple, mais parce qu'elle eſt preſque toute aloës, & que les autres ingrédients qui y entrent ne ſont point purgatifs, j'ai trouvé à propos de ſuivre quelques Diſpenſaires qui mettent en ſa place l'aloës ſuccotrin.

Il eſt aſſez indifférent quel ſyrop on emploie pour réduire les poudres en maſſe, pourvû qu'il ſoit convenable. Les uns demandent le ſyrop de ſtœchas, les autres le ſyrop de roſes, les autres le ſuc d'abſinthe, il y en a même qui veulent l'élixir de propriété. Ce n'eſt pas la liqueur, avec laquelle on malaxe les pilules, qui peut leur donner une grande vertu, car ſi l'on conſidère ce qu'il en entre à chaque priſe, on verra que la quantité eſt trop petite pour produire quelque effet : ainſi quand on n'aura point de ſyrop de roſes avec l'agaric, on peut ſe ſervir d'un autre ſyrop purgatif.

Quant à l'élixir de propriété, je le trouve peu propre à bien lier les poudre, & à entretenir une juſte conſiſtance dans la maſſe.

On demande dans pluſieurs deſcriptions de ces pilules des eſſences céphaliques & ſtomacales, comme celles de ſtœchas, de lavande, de girofle, mais je les trouve inutiles, par les raiſons que j'ai dites en la deſcription précédente.

Pilules d'Agaric.

℞ De l'agaric très-blanc, du turbith choiſi, & de la poudre d'hiera-picra ſimple, aā. ℥ ß.
Des trochiſques alhandal & de la ſarcocole, aā. ℥ ij.
De la racine d'iris, des feuilles de marrube blanc, & de la myrrhe choiſie, aā. ℥ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec du vin cuit.

Pilulæ de Agarico.

℞ *Agarici albiſſimi, turbith electi, pulveris hieræ picræ ſimplicis*, aā. ℥ ß.
Trochiſcorum alhandal, ſarcocollæ, aā. ℥ ij.
Radicis ireos, foliorum praſſii albi, myrrhæ electæ, aā. ℥ j.
Cum ſapâ compone maſſam.

Remarques.

On rapera l'agaric, & on le pulvériſera avec le turbith, les trochiſques alhandal, l'iris & le marrube blanc ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la ſarcocolle & la myrrhe ; on mêlera ces poudres avec celle de hiera-picra, & avec une quantité ſuffiſante de ſapa ou vin cuit, on corporifiera le mélange pour en faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite craſſe du cerveau, & des autres parties du corps.

Doſe. Elles ſont propres pour les Aſthmatiques : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'agaric, le turbith, la poudre de hiere, & les trochiſques alhandal.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun quatre grains ; de trochiſques alhandal deux grains.

℥ ß. Demi-dragme des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun ſix grains ; de trochiſques alhandal trois grains.

Deux ſcrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun ſix grains; de trochiſques alhandal quatre grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules d'agaric contient de poudre de hiere ſimple, de turbith & d'agaric, de chacun demi-ſcrupule; de trochiſques alhandal ſix grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun ſeize grains; de trochiſques alhandal huit grains. ℈ iv.

Comme ces pilules prennent le nom de l'agaric, on devroit y en employer davantage.

On pourroit ſubſtituer l'aloës ſuccotrin à la poudre de hiere.

La ſarcocolle, la myrrhe, & le marrube, ſont des drogues fort inutiles ici; je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, & principalement le turbith qui donne ordinairement des tranchées: voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules d'Agaric, Réformées.

℞ De l'agaric très-blanc, ʒ j.
De l'aloës & du turbith choiſi, aā. ʒ ß.
Des trochiſques alhandal & du tartre ſoluble, aā. ʒ ij.
De la racine d'iris de Florence, ʒ j.
Avec ſ. q. de ſyrop de roſes compoſé d'agaric faites une maſſe de pilules.

Pilulæ de Agarico, Reformatæ.

℞ *Agarici albiſſimi*, ʒj.
Aloës, turbith electi, aā. ʒ ß.
Trochiſcorum alhandal, tartari ſolubilis, aā. ʒ ij.
Radicis iridis Florentinæ, ʒ j.
Cum ſ. q. ſyrupi roſati compoſiti cum agarico fiat maſſa pilularum.

Pilules Dorées, de Nic. Alexandrin.

℞ De l'aloës ſuccotrin & du diagréde, aā. ʒ v.
Des roſes rouges, de la ſemence d'ache, aā. ʒ ij. ß.
Des ſemences d'anis & de fenouil, ʒ j. ß.
De la poudre d'hiera-picra, du ſafran & des trochiſques alhandal, aā. ʒ j.
Faites en une maſſe de pilules avec le mucilage de gomme adraganth.

Pilulæ Aureæ, Nicolai Alexandrini.

℞ *Aloës ſuccotrinæ, diacrydii*, aā ʒ v.
Roſarum rubrarum, ſeminum apii, aā. ʒ ij. ß.
Seminum aniſi & fœniculi, aā. ʒ j. ß.
Pulveris hieræ picræ, croci, trochiſcorum alhandal, aā. ʒ j.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, les ſemences, le ſafran, les trochiſques; d'une autre part, l'aloës & le diagréde: on mêlera les poudres avec celles de hiere, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloës, le diagréde, la poudre de hiere, & les trochiſques alhandal.

Un ſcrupule des pilules dorées contient d'aloës & de diagréde, de chacun un peu moins de cinq grains; de poudre de hiere & de trochiſques alhandal, de chacun un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules dorées contient d'aloës & de diagréde, de chacun ſept grains; de poudre de hiere & de trochiſques alhandal, de chacun un grain & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules dorées contiennent d'aloës & de diagréde, de ℈ ij.

chacun un peu moins de dix grains ; de poudre de hiere, & de trochiſques alhandal, de chacun deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules dorées contient d'aloës & de diagréde, de chacun quatorze grains ; de poudre de hiere, & de trochiſques alhandal, de chacun trois grains.

Ces pilules ſont ſurnommées *dorées*, parce qu'on a prétendu que le ſafran leur donnoit une couleur approchante de celle de l'or, mais la couleur noir de l'aloës prévaut par-deſſus celle du ſafran, ce qui eſt de nulle conſéquence.

Les roſes & les ſemences ſont bien inutiles dans cette compoſition, on pourroit les retrancher.

Il n'eſt pas néceſſaire non plus d'employer ici la poudre de hiere, qui eſt preſque toute aloës, puiſqu'il en entre d'ailleurs dans les pilules.

Le mucilage de gomme adraganth fait durcir la maſſe des pilules en peu de temps, & l'on eſt obligé de la malaxer de nouveau avec quelque liqueur, quand on veut former des pilules ; on peut remédier à cet inconvénient en y mêlant quelques dragmes de tartre ſoluble, & ſubſtituant au mucilage le ſyrop de roſes ſolutif : voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition.

Pilules Dorées, Réformées.		Pilulæ Aureæ, Reformatæ.	
℔ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ vj.	℔ *Aloës ſoccotrinæ*,	ʒ vj.
De la ſcammonée,	ʒ v.	*Scammonii*,	ʒ v.
Du tartre ſoluble,	ʒ ij.	*Tartari ſolubilis*,	ʒ ij.
Des trochiſques alhandal & du ſafran, aā.	ʒ j.	*Trochiſcorum alhandal, croci*, aā.	ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif.		*Cum ſ. q. ſyrupi roſati ſolutivi fiat maſſa pilularum.*	

Pilules de Turbith Dorées, de Méſué.		Pilulæ de Turpetho Aureæ, Meſue.	
℔ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ j. ß.	℔ *Aloës ſoccotrinæ*,	ʒ j. ß.
Des myrobolans,	ʒ x.	*Myrobalanorum citrinorum*,	ʒ x.
Du turbith,	ʒ vij.	*Turpethi*,	ʒ vij.
Du maſtic & de roſes rouges, aā.	ʒ vj.	*Maſtiches, roſarum rubrarum*, aā.	ʒ vj.
Du ſafran,	ʒ ß.	*Croci*,	ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc d'abſinthe.		*Cum ſucco abſinthii fiat maſſa pilularum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrobolans, le turbith & les roſes ; d'une autre part, on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher à une lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part, le maſtic dans un mortier au fond duquel on aura mis quelques gouttes d'eau ; d'une autre part, l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes : on mêlera les poudres & on les incorporera avec du ſuc d'abſinthe tiré par expreſſion & épaiſſi ſur le feu en conſiſtance de ſyrop, on fera une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent & fortifient l'eſtomac ; elles ſont propres pour la colique, pour
Doſe. exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloës, les myrobolans & le turbith.

Un ſcrupule des pilules de turbith dorées contient d'aloës ſix grains, de myrobolans cinq grains, de turbith trois grains & le quart d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës neuf grains, de myrobolans ſept grains & demi, de turbith cinq grains. ʒß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës douze grains, de myrobolans dix grains, de turbith ſix grains & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, de myrobolans quinze grains, de turbith dix grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules de pilules contiennent d'aloës un ſcrupule, de myrobolans vingt grains, de turbith treize grains. ℈ iv.

Une dragme & demi des pilules contient d'aloës vingt-ſept grains, de myrobolans vingt-deux grains & demi, de turbith quinze grains. ʒ j ß.

Ces pilules ſont nommées *dorées* par la même raiſon que les précédentes.

Le maſtic & les roſes ſont inutiles ici, je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour raréfier la ſubſtance viſqueuſe de turbith qui s'attache aux viſcères & y cauſe des tranchées. Voici comme je ſerois d'avis qu'on réformât cette compoſition.

Pilules de Turbith Dorées, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ℥ j. ß.
Des myrobolans citrins, ʒ x.
Du turbith, ℥ j.
Du ſafran & du tartre ſoluble, aā. ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop d'abſinthe.

Pilulæ Turpethi Aureæ, Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotrinæ*, ℥ j. ß.
Myrobalanorum citrinorum, ʒ x.
Turpethi, ℥ j.
Croci & tartari ſolubilis, aā. ʒ iij.
Cum ſyrupo abſinthii fiat maſſa pilularum.

Pilules de Hiere ſimple, de Galien.

℔ Du meilleur aloës, ℥ iij. ʒ j.
De la cannelle, du xylobalſame ou à ſon défaut des rejettons de lentiſque; du cabaret, du *ſpica Indica*, du ſafran & du maſtic, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat.

Pilulæ Hieræ Simplicis, Galeni.

℔ *Aloës optimæ*, ℥ iij. ʒ j.
Cinnamomi, xylobalſami aut ſuccedanei ejus ſucculorum lentiſci; aſari, ſpicæ Indicæ, croci & maſtiches, aā ʒ j. ß.
Cum melle roſato paretur maſſa uſui reponenda.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bois de baume, ou à ſon défaut les rejettons de lentiſque, la cannelle, le cabaret, le ſpica nard & le ſafran : d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës & le maſtic; on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de miel roſat pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs bilieuſes & pituiteuſes de l'eſtomac & des inteſtins, elles excitent les mois aux Femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Il eſt bon de manger immédiatement après les avoir priſes. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſont compoſées des mêmes ingrédients que la hiera picra, & elles ne diffèrent d'avec cet électuaire qu'en conſiſtance, l'aloës eſt ce qui fait leur vertu; les autres ingrédients qui y entrent n'y ont été mis que pour corriger ce mixte, & pour fortifier l'eſtomac contre les picotements ou tranchées qu'il y excite; mais ces drogues, qui ſont ſpiritueuſes & ſalines, doivent plûtôt augmenter

l'âcreté de l'aloës que de diminuer ; le meilleur correctif qu'on puiſſe lui donner eſt de manger auſſi tôt qu'on l'a pris, afin que l'aliment, qui eſt en pâte dans l'eſtomac, lie & émouſſe les pointes du ſel de ce purgatif, & l'empêche d'exciter une fermentation ſi violente.

℞ Puis donc qu'il n'y a que l'aloës qui ſoit utile dans ces pilules, on ſe ſeroit bien paſſé de cette deſcription, on n'a qu'à ſe ſervir de l'extrait d'aloës que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie, il fera les effets qu'on attend des pilules de hiere ſimple, & il agira mieux, parce qu'il n'eſt point embarraſſé d'ingrédients inutiles.

L'aloës eſt propre pour provoquer les mois aux Femmes, parce qu'il raréfie beaucoup le ſang, il excite auſſi les hémorrhoïdes ; ceux qui ſont ſujets au crachement de ſang & aux autres hémorrhagies fâcheuſes, doivent s'en abſtenir.

Pilules de Hiere compoſées d'Agaric.

℔ De la poudre de hiere ſimple, ʒ j. ß.
Des trochiſques d'agaric, ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat.

Pilulæ Hieræ compoſitæ cum Agarico.

℔ *Pulveris hieræ ſimplicis*, ʒ j. ß.
Agarici trochiſcati, ʒ ß.
Cum melle roſato fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera les trochiſques d'agaric, & on les mêlera avec la poudre de hiere ſimple, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel roſat pour en faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent la pituite du cerveau & des viſcères ; on s'en ſert dans l'apoplexie, dans l'épilepſie, dans la léthargie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

On peut ſubſtituer l'aloës à la poudre de hiere ſimple ; l'agaric purge le cerveau parce que ſes parties étant volatiles & ſéches, elles s'élévent facilement à la tête, & elles y excitent leur fermentation de purgatif en raréfiant la pituite.

Pilules de Hiere compoſées, de Nic. Alexandrin.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ j.
De la cannelle, du ſpica nard, du meilleur ſafran, du jonc odorant, du cabaret, du xylobalſame ou des rejettons de lentiſque, de la caſſe odorante, du carpobalſame, de la ſemence de violettes, de l'abſinthe majeure, de l'épithyme, de l'agaric blanc, des roſes rouges, du meilleur turbith, de la coloquinte & du maſtic, aā. ʒ ß.
Faites en une maſſe de pilules avec le miel roſat.

Pilulæ de Hierâ Compoſitæ, Nic. Alexandrini.

℔ *Aloës ſoccotrinæ*, ʒ j.
Cinnamomi, ſpicæ nardi, croci optimi, ſchænanthi, aſari, xylobalſami vel ſurculorum lentiſci, caſſiæ lignæ, carpobalſami, ſeminis violarum, abſinthii majoris, epithymi, agarici albi, roſarum rubrarum, turbith optimi, colocynthidis, maſtiches, aā. ʒ ß.
Cum melle roſato fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera l'aloës & le maſtic ſéparément, & le reſte des drogues enſemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de miel roſat on fera une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles ſont eſtimées propres pour purger le cerveau, l'eſtomac & les jointures : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Les

Les drogues purgatives & eſſentielles qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloës, la ſemence de violettes, le cabaret, l'agaric, le turbith & la coloquinte.

Un ſcrupule des pilules de hiere compoſées contient d'aloës huit grains, de ſemence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun demi-grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës demi-ſcrupule, de ſemence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës ſeize grains, de ſemence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës un ſcrupule, de ſemence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain & demi. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains, de ſemence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës demi-dragme, de ſemence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ j ß.

Il entre beaucoup de drogues inutiles dans cette compoſition, j'en voudrois retrancher ce qui n'eſt point purgatif, & mettre à la place quelques dragmes de tartre ſoluble, pour corriger l'action des purgatifs en empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je ſerois d'avis de réformer la deſcription.

Pilules de Hiere Compoſées, Réformées.	Pilulæ de Hierâ Compoſitæ, Reformatæ.
℥ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.	℥ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ij.
Du tartre ſoluble, ʒ ij.	*Tartari ſolubilis*, ʒ ij.
Du meilleur turbith, des trochiſques alhandal, des ſemences de violettes, & du cabaret, aā. ʒ j.	*Turbith optimi, trochiſcorum alhandal, ſeminis violarum, aſari*, aā. ʒ j.
Avec le miel roſat, faites-en une maſſe de pilules, dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.	*Cum ſ. q. mellis roſati fiat maſſa pilularum ſ. a.* *Doſis eſt à* ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules d'Aloës.	Pilulæ de Aloe.
℥ De l'extrait d'aloës, ʒ j.	℥ *Extracti aloës*, ʒ j.
Des trochiſques d'agaric, ʒ iij.	*Agarici trochiſcati*, ʒ iij.
Du maſtic, ʒ ij.	*Maſtiches*, ʒ ij.
De la poudre de l'électuaire *diamoſchi dulcis*, ʒ ß.	*Pulveris electuarii diamoſchi dulcis*, ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le vin d'Eſpagne ou de Malvoiſie.	*Cum vino Malvatico vel Hiſpanico fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulvériſera chacun ſéparément l'extrait d'aloës, le maſtic, l'agaric, on mêlera les poudres avec celle de *diamoſchi dulcis*, & avec ce qu'il faudra de malvoiſie ou de vin d'Eſpagne, on fera une maſſe de pilules qu'on gardera.

Elles purgent le cerveau, l'eſtomac & les autres parties: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels des pilules ſont l'extrait d'aloës & l'agaric trochiſqué.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'aloës contient d'extrait d'aloës huit grains & demi, d'agaric trochiſqué trois grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules d'aloës contient d'extrait d'aloës demi-ſcrupule & les trois quarts d'un grain, d'agaric trochiſqué cinq grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix-ſept grains, d'agaric trochiſqué ſept grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-cinq grains & demi, d'agaric trochiſqué dix grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennnent d'extrait d'aloës trente-quatre grains, d'agaric trochiſqué quatorze grains.

ʒ j ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloës trente-huit grains & le quart d'un grain, d'agaric quinze grains & les trois quarts d'un grain.

Le maſtic & la poudre de diamoſchi ſont inutiles dans cette compoſition, on pourroit les retrancher.

Il y a tant de reſſemblance de ces pilules avec celles de hiere compoſées avec agaric, qu'on peut fort bien ſe paſſer des unes en ayant les autres.

Pilules d'Aloës & de Maſtic, de Nicolas Myrepſi.		Pilulæ de Aloë & Maſtiche, Nicolai Myrepſi.	
℔ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ j.	℔ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ j.
Du maſtic,	ʒ ß.	*Maſtiches*,	ʒ ß.
Du girofle & des roſes rouges, aā.	ʒ j.	*Caryophyllorum, roſarum rubrarum*, aā.	ʒ j.
Du ſafran & du diagréde, aā.	℈ ij.	*Croci, diacrydii*, aā.	℈ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc d'abſinthe, ou de fenouil.		*Cum ſucco abſinthii vel fœniculi fiat maſſa pilularum.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les girofles, les roſes & le ſafran; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës & le diagréde dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, on réduira en poudre le maſtic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc d'abſinthe ou de fenouil, on les corporifiera en une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent la bile & la pituite : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Purgatifs. Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloës & le diagréde.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'aloës contient d'aloës neuf grains, & de diagréde les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, & de diagréde environ un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, & de diagréde environ un grain & demi.

ʒ j Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-ſept grains, & de diagréde environ deux grains.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës demi-dragme, & de diagréde environ deux grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quarante grains & demi, & de diagréde environ trois grains. ʒ jß.

Le girofle, les roſes & le ſafran ſont des drogues inutiles dans ces pilules, le maſtic même n'y ſert pas de grande choſe ; mais à cauſe du nom de la compoſition on l'y peut laiſſer.

Le ſuc d'abſinthe ou de fenouil donnera une bonne conſiſtance à la maſſe dans le temps qu'on la fera ; mais ſi on la garde, elle ſe durcira enſorte qu'il faudra la remettre en poudre & la malaxer avec de nouveau ſuc pour en former des pilules : on peut remédier à ce petit accident en employant le ſyrop d'abſinthe au lieu du ſuc, parce que le ſucre tiendra la maſſe humide & maniable. Voici donc comme je voudrois qu'on réformât cette deſcription.

Pilules d'Aloës & de Maſtic, Réformées.		Pilulæ de Aloë & Maſtiche, Reformatæ.	
℔ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ ij.	*Aloes ſoccotorinæ,*	ʒ ij.
Du maſtic,	ʒ ß.	*Maſtiches,*	ʒ ß.
Du diagréde,	℈ iv.	*Diacrydii,*	℈ iv.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop d'abſinthe.		*Cum ſyrupo abſinthii fiat maſſa pilularum.*	

Pilules Angéliques.		Pilulæ Angelicæ.	
℔ De l'extrait d'aloës,	℔ ß.	℔ *Extracti aloës,*	℔ ß.
De la rhubarbe,	ʒ ß.	*Rhabarbari,*	ʒ ß.
Des trochiſques d'agaric,	ʒ ij.	*Agarici trochiſcati,*	ʒ ij.
De la cannelle,	ʒ j.	*Cinnamomi,*	ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat.		*Cum melle roſato fiat maſſa pilularum.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe, l'agaric & la cannelle, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de miel roſat pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des grains ou petites pilules dans le beſoin, on les appelle *grains angeliques*, ou *grains de vie*, à cauſe de leurs vertus. Grains angéliques ou grains de vie. Vertus.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, on les prend en mangeant : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

On les prend pendant le repas, afin que le manger corrige l'action trop violente de l'aloës, comme j'ai dit ailleurs. La cannelle me ſemble fort inutile dans cette deſcription.

* On trouve pluſieurs préparations de pilules angéliques dans les Pharmacopées, & l'on en voit paroître ſouvent de nouvelles manuſcrites qui ont été inventées par des Particuliers, & qu'on garde précieuſement comme des ſecrets.

Toutes ces différentes recettes ont toûjours l'aloës pour baſe : & les autres drogues, dont elles ſont compoſées, n'y produiſent pas un grand effet : entre ces deſcriptions en voici une qui eſt la plus eſtimée dans le public.

Pulvériſez & mêlez enſemble ſix onces d'aloës ſuccotrin du plus pur, & quatre onces de belle myrrhe, mettez le mélange dans une torrine vernie, verſez deſſus ſeize onces de ſuc de chicorée ſauvage dépuré, placez le plat ſur un petit feu, la matiére ſe liquéfiera & ſe diſſoudra, remuez la ſouvent avec une eſpatule & en faites évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de miel ; retirez alors la matiére de deſſus

le feu, & étant à demi-refroidie, incorporez-y exactement deux onces de ſafran & une once de rhurbarbe réduite en poudre bien ſubtile, vous aurez une maſſe de pilules que vous garderez pour le beſoin.

Pilules propres à prendre avant le repas, autrement dites *Stomachiques, de Méſué.*

℞ Du meilleur aloës, ʒ j ß.
Du maſtic & des roſes rouges, aā. ʒ ß.
Avec le ſyrop d'abſinthe faites-en une maſſe de pilules ſ. a.

Pilulæ ante Cibum, ſeu Stomachicæ, Meſue.

℞ *Aloës optimæ.* ʒ j. ß.
Maſtiches & roſarum rubrarum, aā ʒ ß.
Cum ſyrupo abſinthii fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera les ingrédients chacun ſéparément, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec une ſuffiſante quantité de ſyrop d'abſinthe, pour faire une maſſe qu'on gardera, afin d'en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent & enſuite elles fortifient l'eſtomac, elles excitent les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Pilules de longue vie. Ces pilules ſont appellées *pilules de longue vie*, & par quelques-uns *pilules de Francfort*, on en prend à l'entrée du repas, depuis un ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Pilules de Francfort. Ces pilules ſont ſurnommées *ante cibum*, parce qu'on les prend immédiatement avant le repas, cette circonſtance eſt néceſſaire, afin que le manger émouſſe dans l'eſtomac le ſel âcre de l'aloës qui picotroit trop, & qui exciteroit des tranchées dans les entrailles.

Pilules gourmandes. On les nomme en François *pilules gourmandes* par la même raiſon, comme pour dire qu'il eſt néceſſaire de les mêler avec les aliments ſtomachiques, parce qu'elles fortifient l'eſtomac après l'avoir purgé ; on les prend ordinairement en petite doſe dans la ſoupe.

On ſe ſeroit bien paſſé de cette deſcription, l'extrait d'aloës produit le même effet & avec plus de force, car les roſes & le maſtic qui entrent dans ces pilules ne peuvent ſervir qu'à diminuer la vertu de l'aloës, il eſt vrai que ces drogues pourroient, étant priſes ſeules, fortifier l'eſtomac en reſſerrant ſes fibres ; mais quand elles ſont mêlées avec l'aloës qui eſt purgatif, elles ne peuvent en rien fortifier ce viſcère, parce que leur aſtriction étant moins forte que le purgatif de l'aloës, elles ne ſont pas capables de réſiſter à la fermentation qui doit relâcher les fibres du ventricule pour en faire ſortir des humeurs ; mais s'il ſe pouvoit faire que les roſes & le maſtic fortifiaſſent l'eſtomac pendant l'action du purgatif, il eſt vrai-ſemblable qu'une partie des humeurs qui doivent ſortir de ce viſcère, ſeroit retenue, & qu'ainſi l'on ne recevroit pas un ſi bon effet de l'aloës : au reſte, il n'eſt pas beſoin de mêler des remédes fortifiants avec l'aloës, il contient naturellement un ſoufre balſamique qui fortifie après que le ſel a agi en purgeant ; ſi l'on veut faire prendre du maſtic & des roſes, il vaut mieux que ce ſoit après l'effet de l'aloës que pendant qu'il purge.

On doit remarquer auſſi que ces ingrédients ſont nuiſibles dans les occaſions où l'on donne des pilules d'aloës à deſſein d'exciter les ordinaires, car ils peuvent empêcher par leur aſtriction que le remède ne faſſe aſſez raréfier le ſang pour ouvrir les veines de la matrice.

Autres Pilules Stomachiques, de Méſué.

℔ Des myrobolans citrins, de l'aloës ſuccotrin, du meilleur turbith, aā. ʒ x.
Des roſes rouges, du *ſpica Indica*, & du maſtic, aā. ʒ ij. ß.
De la ſemence d'anis, ʒ j. ß.
Du ſel gemme & du ſafran, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop d'abſinthe.

Pilulæ aliæ Stomachicæ, Meſue.

℔ *Myrobalanorum citrinorum, aloës ſoccotorinæ, turbith optimi*, aā. ʒ x.
Roſarum rubrarum, ſpicæ Indicæ, maſtiches, aā. ʒ ij. ß.
Seminis aniſi, ʒ j. ß.
Salis gemmæ, croci, aā. ʒ j.
Cum ſucco abſinthii forma maſſam pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrobolans citrins, le turbith, les roſes, le ſpica nard, l'anis & le ſafran; d'une autre part, l'aloës & le maſtic; d'une autre part, le ſel gemme; on corporifiera ces poudres enſemble avec du ſuc d'abſinthe tiré par expreſſion & épaiſſi ſur un feu lent à conſiſtance de ſyrop pour en faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient les viſcères: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe. Purgatif de la compoſition. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont les myrobolans, l'aloës & le turbith.

Un ſcrupule des pilules ſtomachiques contient de myrobolans citrins, d'aloës & de turbith, de chacun cinq grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules ſtomachiques contient de myrobolans citrins, d'aloës & de turbith, de chacun ſept grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules ſtomachiques contiennent de myrobolans, d'aloës & de turbith, de chacun dix grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de myrobolans, d'aloës & de turbith de chacun quinze grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de myrobolans, d'aloës & de turbith, de chacun vingt grains. ℈ iv.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les pilules de turbith dorées qui ont déja été rapportées, on peut fort bien ſe paſſer des unes quand on aura des autres.

Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cette compoſition le maſtic, & l'anis, le ſafran, le ſpica nard & les roſes qui ſont ici des ingrédients inutiles.

Meſué à décrit encore pluſieurs autres pilules ſtomachiques qui diffèrent peu de ces deux deſcriptions.

Pilules Stomachiques, d'Alkind.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ iv.
Du meilleur turbith, ʒ vij.
De la rhubarbe choiſie, ʒ ß.
Des myrobolans citrins, Indiques & chébules, aā. ʒ iij.
Des roſes rouges & du maſtic, aā. ʒ ij.
Du cardamome, du bois d'aloës, du ſantal citrin, des cubébes, du girofle, du jonc odotant, & de la noix muſcade, aā. ʒ j.
Avec le ſyrop d'abſinthe faites de tout cela une maſſe de pilules ſ. a.

Pilulæ Stomachicæ, Alkindi.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ iv.
Turbith optimi, ʒ vij
Rhei electi, ʒ ß.
Myrobalanorum citrinorum, Indicorum, chebulorum, aā. ʒ iij.
Roſarum rubrarum, maſtiches, aā. ʒ ij.
Cardamomi, ligni aloës, ſantali citrini, cubebarum, caryophyllorum, ſchænanthi, nucis moſchatæ, aā. ʒ j.
Cum ſyrupo abſinthii fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la muſcade, le ſchœnanth, les girofles, le ſantal, le bois d'aloës, le cardamome, les roſes, les myrobolans, le turbith & la rhubarbe; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës & le maſtic, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop d'abſinthe, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuſes & bilieuſes de la tête & des viſcères, elles fortifient l'eſtomac & elles excitent l'appetit: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe.

Purgat. de la compoſition. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels qui entrent dans cette compoſition ſont l'aloës, le turbith, la rhubarbe & les myrobolans.

℈ j. Un ſcrupule des pilules ſtomachiques contient d'aloës neuf grains, de turbith deux grains, de rhubarbe un grain & le demi quart d'un grain, de myrobolans citrins, Indiens & chébules, de chacun environ un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de turbith trois grains, de rhubarbe un grain & les deux tiers d'un grain, de myrobolans, de chacun environ un grain & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, de turbith quatre grains; de rhubarbe deux grains & un quart de grain, de myrobolans, de chacun environ deux grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-ſept grains, de turbith ſix grains, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain, de myrobolans, de chacun environ trois grains.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës demi-dragme, de turbith huit grains, de rhubarbe quatre grains & demi, de myrobolans, de chacun environ quatre grains.

Il entre dans cette compoſition beaucoup d'ingrédients qu'il ſeroit à propos de retrancher, parce que n'étant point purgatifs, ils ne font qu'empêcher l'action des principaux remédes; je voudrois donc réformer ces pilules en la maniére ſuivante.

Pilules Stomachiques, Réformées. Pilulæ Stomachicæ, Reformatæ.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ iv.	℔ *Aloës ſoccotorinæ*, iv.
Du turbith & des myrobolans citrins, aā. ʒ j.	*Turbith, myrobalanorum citrinorum*, aā. ʒ j.
De la rhubarbe choiſie, ʒ ß.	*Rhei electi*, ʒ ß.
Du tartre ſoluble, ʒ ij.	*Tartari ſolubilis*, ʒ ij.
Avec ce qu'il faudra de ſyrop d'abſinthe faites-en une maſſe de pilules, dont la doſe ſera depuis une ſcrupule juſqu'à une dragme.	*Cum ſyrupi abſinthii q. ſ. fiat maſſa pilularum, doſis erit à* ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

REMARQUES.

On peut faire une autre maſſe de pilules avec les drogues de cette compoſition qui ne ſont point purgatives & en donner au malade les jours ſuivants celui de la purgation, alors elles fortifieront l'eſtomac & le cerveau; mais ſi elles ſont mêlées avec les purgatifs, elles ne produiront aucun bon effet, par les raiſons que j'ai dites ailleurs.

Pilules Stomachiques & Anti-Hypocondriaques, de Zwelfer.

℔ De l'extrait d'aloës préparé avec le ſuc de grande abſinthe, ℔ ß.
De l'extrait d'ellébore noir, ʒ j.
De la réſine de jalap, ʒ ß.
Des baies de laurier ; de la myrrhe, de l'oliban, du maſtic, du ſafran & du ſuccin, aā. ʒ ij.
Des roſes rouges, ʒ j.
Mêlez-le tout, & avec ſ. q. d'élixyr de propriété faites-en une maſſe de pilules ſ. a.

Pilulæ Stomachicæ, vel etiam Anti-Hypochondriacæ, Zwelferi.

℔ *Extracti aloës in ſucco abſinthii majoris parati,* ℔ ß.
Extracti ellebori nigri, ʒ j.
Reſinæ jalapi, ʒ ß.
Baccarum lauri ; myrrhæ, olibani, maſtiches, croci, ſuccini, aā. ʒ ij.
Roſarum rubrarum, ʒ j.
Miſce, & cum elixyreos proprietatis ſ. q. fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble les roſes, le ſuccin, le ſafran, les baies de laurier ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le maſtic, l'oliban, la myrrhe & la réſine de jalap ; on mêlera les poudres avec les extraits & une quantité ſuffiſante d'élixyr de propriété pour faire une maſſe qu'on battra long-temps dans un mortier afin de bien mêler les drogues ; on gardera enſuite cette maſſe pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent violemment toutes les humeurs, mais particuliérement l'humeur mélancolique, on prétend auſſi qu'elles fortifient l'eſtomac : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'extrait d'aloës, l'extrait d'ellébore noir & la réſine de jalap. Ingrédients purgatifs de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules ſtomachiques & anti-hypocondriaques contient d'extrait d'aloës quatorze grains, d'extrait d'ellébore noir deux grains & demi, de réſine de jalap un grain & le quart d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-un grains, d'extrait d'ellébore trois grains & les trois quarts d'un grain, de réſine de jalap un peu moins de deux grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-huit grains, d'extrait d'ellébore noir cinq grains, de réſine de jalap deux grains & demi. ʒ ij.

Les baies de laurier, la myrrhe, l'oliban, le maſtic, le ſafran, le ſuccin & les roſes ſont des drogues aſſez inutiles dans cette compoſition, je ſerois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place du tartre ſoluble pour corriger un peu l'action trop violente de l'extrait d'ellébore : Voici donc comme je voudrois qu'on réformât cette deſcription.

Pilules Stomachiques de Zwelfer, Réformée.

℔ De l'extrait d'aloës préparé dans le ſuc d'abſinthe, ℔ ß.
De l'extrait d'ellébore noir, ʒ j.
De la réſine de jalap & du tartre ſoluble, aā. ʒ ß.
Melez le tout, & avec une ſ. q. d'élixyr de propriété faites une maſſe de pilules, dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ ß.

Pilulæ Stomachicæ, Zwelferi Reformatæ.

℔ *Extracti aloës in ſucco abſinthii parati,* ℔ ß.
Hemacti ellebori nigri, ʒ j.
Reſinæ jalapi & tartari ſolubilis, aā. ʒ ß.
Miſce, & cum ſ. q. elixyreos proprietatis fiat maſſa pilularum ſ. a.
Doſis erit à ℈ ß. *uſque ad* ʒ ß.

Pilules Maſtichines, de Pierre Abano. Pilulæ Maſtichinæ, Petri de Abano.

℞ de l'aloës ſuccotrin,	ʒ x.	℞ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ x.
Du maſtic,	ʒ ß.	*Maſtiches*,	ʒ ß.
Des trochiſques d'agaric,	ʒ iij.	*Agarici trochiſcati*,	ʒ iij.

Faites-en une maſſe des pilules avec du vin cuit. *Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ingrédients chacun en leur particulier, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin cuit, l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent, & elles fortifient l'eſtomac, le cerveau; elles excitent les mois aux Femmes : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Ces pilules ſeroient mieux nommées pilules d'aloës que pilules de maſtic, puiſqu'il y en entre davantage.

On ſe ſeroit bien paſſé de cette deſcription, puiſqu'on en a pluſieurs autres qui ſont compoſées de drogues à peu-près ſemblables, & qui ont la même vertu.

Pilules de Ruffus, ou *Pilules communes.* Pilulæ Ruffi, ſeu Communes.

℞ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ ij.	℞ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ ij.
De la myrrhe,	ʒ j.	*Myrrhæ*,	ʒ j.
De ſafran,	ʒ ß.	*Croci*,	ʒ ß.

Avec du vin rouge formez-en une maſſe ſ. a. *Cum vino rubro optimo forma maſſam ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la myrrhe & l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher à une très-lente chaleur entre deux papiers; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de bon vin rouge, on fera une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent en fortifiant, elle purifient le ſang, elles excitent les mois aux Doſe. Femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purgatif. Le ſeul ingrédient purgatif & eſſentiel de cette compoſition eſt l'aloës.

ʒ j. Un ſcrupule des pilules communes de Ruffus contient d'aloës dix grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quinze grains.

ʒ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës trente grains.

ʒ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës quarante grains.

On s'eſt donné bien de la peine à inventer des recettes inutiles, celle-ci eſt de ce genre, car l'aloës ſuccotrin ou l'extrait d'aloës ſimplement en pilules produit un meilleur effet que cette compoſition, & l'on a la commodité de le prendre en moindre volume; la myrrhe & le ſafran peuvent à la verité exciter les mois aux Femmes, mais l'aloës a plus de vertu pour cet effet, car il raréfie le ſang, & il pouſſe davantage ce qui doit ſortir, on peut donc garder ces ingrédients pour en faire prendre après que l'aloës aura agi.

Pilules contre la Peſte, de Bauderon. Pilulæ contra Peſtem, Bauderoni.

℞ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ ij.	℞ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ ij

De

De la meilleure myrrhe & du bol d'Arménie, aā. ʒ j.
Du ſafran & de la vieille thériaque, aā. ʒ ß.
Avec le ſyrop de limons, ſi c'eſt en été, & avec le vin rouge, ſi c'eſt en hiver, formez-en une maſſe ſ. a.

Myrr'æ optimæ, boli Armenæ, aā. ʒ j.
Croci, theriacæ veteris aā. ʒ ß.
Cum ſyrupo limonum ſi ſit æſtas, vel vino rubro optimo ſi hyems fuerit, forma maſſam.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës & la myrrhe; d'une autre part, le bol; d'une autre part, le ſafran; on mêlera les poudres avec la thériaque & ce qu'il faudra de ſuc de limons ſi c'eſt en été, ou du vin rouge ſi c'eſt en hiver, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent, & fortifient l'eſtomac & les autres viſcères, elles réſiſtent à la pourriture: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Le ſeul ingrédient purgatif qui entre dans cette compoſition eſt l'aloës. Purgatif.

Un ſcrupule des pilules contre la peſte contient d'aloës huit grains. ϑ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës demi-ſcrupule. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës ſeize grains. ϑ ij.

Une dragme des pilules contient un ſcrupule d'aloës. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains. ϑ iv.

Les remédes alexitères & fortifiants, qui entrent dans cette compoſition, ſont en danger de manquer leur effet, car le purgatif faiſant fermenter les humeurs, empêche que les fibres des viſcères ne s'affermiſſent pour réſiſter à la malignité, ainſi il me ſembleroit p'us à propos de donner l'aloës à part pour purger les humeurs malignes, & après ſon effet de faire prendre les remédes fortifiants ou cardiaques.

Pilules ſans leſquelles il ne faut point être.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ j. ʒ vj.
Du diagréde, ʒ vj.
De l'agaric très-blanc, de la rhubarbe choiſie & des feuilles de ſéné mondées, aā. ʒ ß.
Des roſes rouges, des ſommités d'abſinthe, des ſemences de violettes & de cuſcute, du maſtic, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſuc de fenouil préparé avec le miel.

Pilulæ ſine quibus eſſe nolo.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ j. ʒ vj.
Diacrydii, ʒ vj.
Agarici albiſſimi, rhabarbari electi, foliorum ſennæ mundatorum, aā. ʒ ß.
Roſarum rubrarum, ſummitatum abſinthii, ſeminis violarum & cuſcutæ, maſtiches, aā. ʒ j.
Cum ſyrupo è ſucco fœniculi cum melle parato fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, les roſes, le ſéné, la rhubarbe & l'agaric; d'une autre part, l'aloës & le diagréde; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de fenouil préparé avec le miel, on fera une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs & particuliérement la pituite, on les donne pour les maladies des yeux & des oreilles: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les drogues eſſentielles & purgatives de cette compoſition ſont l'aloës, le diagréde, l'agaric, la rhubarbe & le ſéné. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules *ſine quibus* contient d'aloës ſept grains, de diagréde trois grains, d'agaric, de rhubarbe & de ſéné, de chacun deux grains. ϑ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & demi, de diagréde, qua- ʒ ß.

tre grains & demi, d'agaric, de rhubarbe & de ſéné de chacun trois grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës quatorze grains, de diagréde, ſix grains, d'agaric, de rhubarbe & de ſéné, de chacun quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt & un grain, de diagréde, neuf grains, d'agaric, de rhubarbe & de ſéné, de chacun ſix grains.

On pourroit retrancher de cette compoſition l'abſinthe, les roſes, la cuſcute & le maſtic, comme drogues inutiles, mais je ſerois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilules ſans leſquelles, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ j. ʒ vj.
Du diagréde, ʒ vj.
De l'agaric, de la rhubarbe choiſie, des feuilles de ſéné mondées, aā. ʒ ß.
Du tartre ſoluble & des ſemences de violettes, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de fenouil: La doſe ſera depuis gr. xx. juſqu'à ℈ ij.

Pilulæ ſine quibus, Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ j. ʒ vj.
Diacrydii, ʒ vj.
Agarici, rhabarbari electi, foliorum orientalium mundatorum, aā. ʒ ß.
Tartari ſolubilis & ſeminis violarum, aā. ʒ ij.
Cum ſyrupo fœniculi fiat maſſa pilularum, cujus doſis eſt à gr. xx. ad ℈ ij.

Pilules Hépatiques.

℔ De l'extrait d'aloës, ℔ ß.
De la rhubarbe choiſie, ʒ j.
Du ſantal citrin, ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes.

Pilulæ Hepaticæ.

℔ *Extracti aloës*, ℔ ß.
Rhei electi, ʒ j.
Santali citrini, ʒ ij.
Cum ſyrupo rojato fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES

On pulvérifera enſemble le ſantal citrin & la rhubarbe, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pâles, pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent principalement l'humeur bilieuſe, elles lévent les obſtructions, & elles excitent les mois aux femmes, on les prend en mangeant, ou immédiatement avant le repas: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Le ſantal citrin eſt inutile dans cette compoſition.

Comme les maladies du foie viennent ordinairement des obſtructions qui s'y ſont formées peu à peu, ces pilules y ſont ſalutaires; car elles raréfient tellement le ſang & les humeurs qu'elles pouſſent & ouvrent le paſſage des vaiſſeaux obſtrués; cette fermentation ou raréfaction eſt cauſée par un ſel âcre que contient l'aloës.

Ces pilules ſont autant ſtomachiques qu'hépatiques; car après qu'elles ont purgé, elles fortifient l'eſtomac.

Pilules de Rhubarbe.

℔ De la poudre d'hiera picra, ʒ ß.
De la rhubarbe choiſie, des myrobolans citrins, des trochiſques diarrhodon, du ſuc d'abſinthe épaiſſi, aā. ʒ iij.

Pilulæ de Rhabarbaro.

℔ *Pulveris hieræ picræ*, ʒ ß.
Rhabarbari electi, myrobalanorum citrinorum, trochiſcorum diarrhodon, ſucci abſinthii inſpiſſati, aā. ʒ iij.

Du ſuc de réglisſe, du maſtic, de la ſemence d'ache & de fenouil, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de fenouil préparé avec le miel.

Succi glycyrrhizæ, maſtiches, ſeminis apii & fœniculi, aā. ʒ j.
Cum ſyrupo fœniculi cum melle parato fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe, les myrobolans, les trochiſques diarrhodon, le ſuc de réglisſe & les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtic; on tirera du ſuc d'abſinthe par expreſſion, & l'ayant fait épaiſſir en conſiſtance d'extrait, on en mêlera trois dragmes avec les poudres; puis on y ajoûtera du ſyrop de fenouil fait avec le miel ce qu'il en faudra pour corporifier le mélange & le réduire en une maſſe ſolide qu'on gardera; on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont eſtimées propres pour purger les humeurs groſſiéres & viſqueuſes, on les donne dans les fiévres obſtinées & rébelles: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus, Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la poudre de hiere, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules de rhubarbe contient de poudre de hiere ſept grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun un peu plus de deux grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de poudre de hiere dix grains & demi, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun un peu plus de trois grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere quatorze grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun quatre grains & un quart de grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere vingt & un grain, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun ſix grains & demi. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt-huit grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun huit grains & demi. ℈ iv.

Le nom de ces pilules fait croire, quand on n'en a point vû la deſcription, que la rhubarbe y domine, néanmoins l'aloës y eſt employé en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

On pourroit ſubſtituer l'aloës ſuccotrin à la poudre de hiere, car c'eſt preſque la même choſe, & le peu des autres ingrédients qui entrent dans cette poudre ne ſert à rien.

J'eſtime qu'il ſeroit à propos de retrancher de cette compoſition les trochiſques diarrhodon, les ſucs de réglisſe & d'abſinthe, & les ſemences, car ces ingrédients, qui ne ſont point purgatifs, ne peuvent qu'affoiblir les drogues eſſentielles, & ils ne produiſent en cette occaſion aucun bon effet, comme je l'ai dit ailleurs: Voici comme je voudrois compoſer les pilules de rhubarbe.

Pilules de Rhubarbe, Réformées.

℞ De la rhubarbe choiſie ʒ ij.
De l'aloës ſuccotrin, ʒ j.
Des myrobolans citrins, ʒ ß.
Du tartre ſoluble ʒ iij.
Pulvériſez le tout, & le mêlez, & puis avec une ſ. q. de ſyrop de chicorée compoſé de rhubarbe, faites-en une maſſe de pilules.

Pilulæ de Rhabarbaro, Reformatæ.

℞ *Rhei electi*, ʒ ij.
Aloës ſuccotorinæ, ʒ j.
Myrobalanorum citrinorum, ʒ ß.
Tartari ſolubilis, ʒ iij.
Pulverentur omnia, miſceantur & cum ſ. q. ſyrupi de cichorio compoſiti cum rheo fiat maſſa pilularum.

Pilules Catholiques ou *Impériales, de Fernel.*

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
De la meilleure rhubarbe, ʒ j. ß.
Des trochiſques d'agaric & du ſéné mondé, aā. ʒ j.
De la cannelle, ʒ iij.
Du gingembre, ʒ ij.
De la noix muſcade, du girofle, du ſpica nard & du maſtic, aā. ʒ j.
Avec le ſyrop violat formez en une maſſe de pilules ſ. a.

Pilulæ Catholicæ ſeu Imperiales, Fernelii.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ij.
Rhabarbari optimi, ʒ j. ß.
Agarici trochiſcati, *ſennæ mundatæ*, aā. ʒ j.
Cinnamomi, ʒ iij.
Zingiberis, ʒ ij.
Nucis moſchatæ, *caryophyllorum*, *ſpicæ nardi*, *maſtiches*, aā. ʒ j.
Cum ſyrupo violato fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe, l'agaric, le ſéné, la cannelle, le gingembre, la muſcade, les girofles, le ſpica nard; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le maſtic & l'aloës; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de violettes, on fera une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Uſages. Elles purgent toutes les humeurs; elles fortifient l'eſtomac & le cerveau, elles
Doſe. lévent les obſtructions: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës, la rhubarbe, l'agaric & le ſéné.

℈ j. Un ſcrupule des pilules Catholiques ou Impériales contient de l'aloës ſix grains, de la rhubarbe quatre grains & demi, de l'agaric & du ſéné, de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de l'aloës neuf grains, de la rhubarbe ſix grains & les trois quarts d'un grain, de l'agaric & du ſéné, de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de l'aloës demi-ſcrupule, de la rhubarbe neuf grains, de l'agaric & du ſéné, de chacun ſix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de l'aloës dix-huit grains, de la rhubarbe treize grains & demi, de l'agaric & du ſéné, de chacun neuf grains.

℈ iv. Quatre ſcrupules de pilules contiennent de l'aloës un ſcrupule, de la rhubarbe dix-huit grains, de l'agaric & du ſéné, de chacun demi-ſcrupule.

Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cette deſcription la cannelle, le gingembre, la muſcade, les girofles, le ſpica nard & le maſtic, car ces ingrédients ne peuvent produire aucun bon effet, comme je l'ai dit ailleurs, & ils augmentent l'âcreté des purgatifs: mais comme le ſéné donne ſouvent des tranchées, j'eſtime qu'il ſeroit à propos de mêler dans la compoſition demi-once de tartre ſoluble, pour raréfier la ſubſtance viſqueuſe de ce purgatif, & pour l'empêcher de s'attacher contre les membranes intérieures des viſcères: Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Catholiques, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
De la meilleure rhubarbe, ʒ j. ß.
Des trochiſques d'agaric & du ſéné mondé, aā. ʒ j.

Pilulæ Catholicæ Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ij.
Rhabarbari optimi, ʒ j. ß.
Agarici trochiſcati, *ſennæ mundatæ*, aā. ʒ j.

Du tartre ſoluble, ʒ ß.	*Tartari ſolubilis*, ʒ ß.
Avec du ſyrop violat ou du ſyrop de roſes faites-en une maſſe de pilules dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.	*Cum ſyrupo violato aut roſato fiat maſſa pilularum cujus doſis erit à ℈ j uſque ad* ʒ j.

Pilules Impériales, des Médecins de Lyon.	Pilulæ Imperiales, Medicorum Lugdunenſium.
℔ De l'extrait d'aloës, ʒ iv.	℔ *Extracti aloës*, ʒ iv.
De la rhubarbe, ʒ j.	*Rhabarbari*, ʒ j.
Du maſtic, ʒ ß.	*Maſtiches*, ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de roſes.	*Cum ſucco roſarum fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément la rhubarbe & le maſtic, on mêlera les poudres avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de ſuc de roſes pâles pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, elles fortifient l'eſtomac, on les prend en ſe mettant à table : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Demi-ſcrupule de ces pilules Impériales contient huit grains d'extrait d'aloës, & deux grains de rhubarbe. ℈ ß.

Un ſcrupule de ces pilules contient ſeize grains d'extrait d'aloës, & quatre grains de rhubarbe. ℈ j.

Demi-dragme de ces pilules contient un ſcrupule d'extrait d'aloës, & ſix grains de rhubarbe. ʒ ß.

Deux ſcrupules de ces pilules contiennent trente-deux grains d'extrait d'aloës, & huit grains de rhubarbe. ℈ ij.

Une dragme de ces pilules contient deux ſcrupules d'extrait d'aloës, & demi-ſcrupule de rhubarbe. ʒ j.

Ces pilules ne ſont pas ſi compoſées que les précédentes, mais elles n'en valent pas moins, elles ont beaucoup de rapport avec pluſieurs compoſitions de pilules qui ont été décrites, & entr'autres avec les pilules hépatiques.

Le maſtic y eſt inutile, je voudrois le retrancher; mais il produiroit un bon effet, ſi après l'action des purgatifs, on en mâchoit de temps en temps, car alors il fortifieroit l'eſtomac.

On prend ces pilules en ſe mettant à table, afin qu'en mangeant par-deſſus, le ſel de l'aloës ſoit émouſſé, & qu'il ne cauſe point de tranchées.

Pilules Catholiques, de Mynſicht.	Pilulæ Catholicæ, A. Minſicht.
℔ Des maſſes de pilules ſans leſquelles, dorées & cochées, aā. ʒ ß.	℔ *Maſſæ pilularum ſine quibus, aurearum & coccia*, aā. ʒ ß.
De l'ellébore noir & de la coloquinte, aā. ʒ iij.	*Extracti ellebori nigri colocynthidos*, aā. ʒ iij.
Du tartre vitriolé & du diagréde, aā. ʒ ij.	*Tartari vitriolati, diacrydii*, aā. ʒ ij.
De l'eſprit de vitriol, ℈ j.	*Spiritûs vitrioli* ℈ j.
Mêlez le tout, & avec l'huile de ſemence de fenouil faites-en une maſſe de pilules.	*Miſce, & cum oleo ſeminis fœniculi fiat ex arte maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On mettra en poudre la coloquinte, ou pour le plus aiſé, les trochiſques alhandal; d'une autre part, le diagréde & le tartre vitriolé : on mêlera les poudres

avec l'extrait d'ellébore, les maſſes de pilules, l'eſprit de vitriol, & ce qu'il faudra d'huile de ſemence de fenouil pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin:

Vertus. Doſe. Elles purgent toutes les humeurs : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ j. Un ſcrupule de ces pilules contient des maſſes de pilules *ſine quibus*, dorées & cochées, de chacune trois grains, de l'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain, de diagréde un grain & demi.

℥ ß. Demi-dragme de ces pilules contient des maſſes de pilules, de chacune quatre grains & demi; de l'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagréde, deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de ces pilules contiennent des maſſes de pilules, de chacune ſix grains, de l'extrait d'ellébore & de la coloquinte, de chacun quatre grains & demi, de diagréde trois grains.

℥ j. Une dragme de ces pilules contient des maſſes de pilules, de chacune neuf grains, de l'extrait d'ellébore & de la coloquinte, de chacun ſix grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde, quatre grains & demi.

L'huile de ſemence de fenouil n'eſt guère propre à corporifier les poudres d'une maſſe de pilules, il n'en faut point employer plus d'une dragme, de peur que la compoſition étant trop engraiſſée, les ingrédients ne s'uniſſent pas aiſément, mais s'il faut encore de la liqueur pour mettre la maſſe en juſte conſiſtance, on ſe ſervira de ſyrop de roſes pâles.

Pilules Catholiques, de Quercétan. — Pilulæ Catholicæ, Quercetani.

℞ De l'extrait d'aloës & des ſucs épurés de fleurs de violettes, de pêcher, de roſes, de chicorée, de bugloſe, de ſouci, de primevère, aā. ℥ iv.	℞ *Extracti aloës, ſuccorum depuratorum florum violarum, perſicarum, roſarum, cichorii, bugloſſi, calendulæ, primulæ veris*, aā. ℥ iv.
Des extraits de rhubarbe & de ſéné, aā. ℥ ij. ß.	*Extractorum rhei & ſennæ*, aā. ℥ ij. ß.
De la teinture de ſafran, ʒ ß.	*Tinctura croci*, ʒ ß.
Des huiles de girofles & de cannelle, aā. gutt. viij.	*Oleorum caryophyllorum & cinnamomi*, aā. gutt. viij.
De la la crême de tartre q. ſ.	*Cremoris tartari q. ſ.*
Faites-en une maſſe de pilules ſ. a.	*Fiat maſſa pilularum ſ a.*

REMARQUES.

On prendra les plantes cueillies en leur vigueur, pour en tirer les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on les dépurera en les faiſant bouillir un bouillon & les paſſant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine juſqu'à conſiſtance de ſyrop, on y mêlera alors les extraits, & l'on continuera l'évaporation à petit feu, agitant la matiére juſqu'à conſiſtance d'extrait; on retirera la terrine de deſſus le feu, & quand l'extrait ſera preſque refroidi, l'on y mêlera les eſſences & la teinture après les avoir incorporées dans environ demi-once de crême de tartre ſubtilement pulvériſée, pour faire une maſſe de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'eſtomac : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

On pourroit réduire cette grande préparation au mélange de trois drogues eſſentielles qui ſont les extraits d'aloës, de rhubarbe & de ſéné auxquels il ſeroit bon d'ajoûter la crême de tartre, mais les autres ingrédients n'y ſervent de rien, je ſe-

rois même d'avis qu'au lieu des extraits on employât les drogues dont ils ſont tirés en ſubſtance, parce que dans l'évaporation des teintures les principes les plus volatils & les plus eſſentiels de l'aloës, de la rhubarbe & du ſéné ſe diſſipent : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Catholiques, de Quercétan, Réformées.	Pilulæ Catholicæ, Quercetani, Reformatæ.
℞ De l'aloës ſuccotrin, ʒ iv.	℞ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ iv.
Du ſéné mondé & de la rhubarbe choiſie, aā. ʒ ij. ß.	*Sennæ mundatæ, rhei electi*, aā. ʒ ij. ß.
De la crême de tartre, ʒ ß.	*Cremoris tartari*, ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec du ſyrop de pommes du Roi Sapor.	*Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum.*

Pilules Catholiques, de Poterius.	Pilulæ Catholicæ, Poterii.
℞ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ß.	℞ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ß.
De la myrrhe, ʒ ij.	*Myrrhæ*, ʒ ij.
Des fleurs d'antimoine & du maſtic, aā. ʒ j.	*Florum antimonii, maſtiches*, aā. ʒ j.
Du ſafran, ʒ ß.	*Croci*, ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec du ſyrop de roſes ſolutif.	*Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa piluldrum.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, la myrrhe & le maſtic ; d'une autre part, on mettra en poudre le ſafran après l'avoir fait ſécher à une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres avec les fleurs d'antimoine, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pâles, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent par les ſelles, & quelquefois auſſi par le vomiſſement. Poterius les eſtime contre les coliques, contre l'aſthme, les vertiges, la migraine, l'épilepſie & la goutte : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës & les fleurs d'antimoine. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules Catholiques de Poterius contient huit grains d'aloës, & deux grains de fleurs d'antimoine. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient demi-ſcrupule d'aloës, & trois grains de fleurs d'antimoine. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent ſeize grains d'aloës, & quatre grains de fleurs d'antimoine. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient un ſcrupule d'aloës, & ſix grains de fleurs d'antimoine. ʒ j.

La myrrhe, le maſtic & le ſafran me paroiſſent inutiles dans ces pilules.

Poterius, qui eſt ſouvent myſtérieux, appelle les fleurs d'antimoine, *magneſia ſaturnina meteoriſata.*

On trouvera la deſcription des fleurs d'antimoine dans mon Livre de Chymie, elles ſont fort émériques, mais l'aloës, qui entre dans ces pilules en bien plus grande quantité, appeſantit & précipite leur ſoufre ſalin par ſa qualité purgative, & l'entraîne ſouvent par les ſelles.

Si l'on retranche de la compoſition la myrrhe, le ſafran & le maſtic, il faudra diminuer la doſe des pilules de quelques grains.

Pilules de Coloquinte. Pilulæ de Colocynthide.

℞ Des pilules de hiere ſimple,	ʒ x.	℞ *Pulveris hieræ ſimplicis.*	ʒ x.
Du turbith, & des hermodactes, aā.	ʒ v.	*Turbith, hermodactylorum,* aā.	ʒ v.
Des trochiſques alhandal,	ʒ ß.	*Trochiſcorum alhandal,*	ʒ ß.
De la ſcammonée,	ʒ ij.	*Scammonii,*	ʒ ij.
De la racine d'iris, des fleurs de marrube blanc ſéches, des roſes rouges, & des fleurs de ſtœchas, aā.	ʒ ß.	*Radicis ireos, foliorum præſſii albi ſiccorum, roſarum rubrarum, florum ſtœchados,* aā.	ʒ ß.
Avec le ſyrop de chicorée ſimple faites-en une maſſe de pilules.		*Cum ſyrupo de cichorio ſimplici fiat maſſa pilularum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, les hermodactes, l'iris, les trochiſques, les feuilles & les fleurs; d'une autre part, on mettra en poudre la ſcammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere ſimple & avec ce qu'il faudra de ſyrop de chicorée ſimple, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour évacuer toutes les humeurs, on s'en ſert pour purger les jointures & le cerveau. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la poudre de hiere ſimple, les trochiſques alhandal, le turbith, les hermodactes & la ſcammonée.

ʒ j. Un ſcrupule des pilules de coloquinte contient de poudre de hiere ſimple ſix grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun trois grains, de trochiſques alhandal deux grains & demi, de ſcammonée un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de poudre de hiere ſimple neuf grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun quatre grains & demi, de trochiſques alhandal trois grains, & les trois quarts d'un grain, de ſcammonée près de deux grains.

ʒ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere demi-ſcrupule, de turbith & d'hermodactes, de chacun ſix grains, de trochiſques alhandal cinq grains, de ſcammonée environ deux grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun neuf grains, de trochiſques alhandal ſept grains & demi, de ſcammonée environ quatre grains.

Ces pilules ſont diverſement décrites dans les Diſpenſaires, j'ai rapporté la deſcription qui m'a parue la plus raiſonnable, mais on y peut faire quelque réformation: Premiérement, la coloquinte dont la compoſition prend le nom, ne m'y ſemble pas en aſſez grande quantité, elle y doit dominer; car quand le Médecin ordonne ces pilules, il a en vue principalement la vertu de la coloquinte. En ſecond lieu, ſans s'embarraſſer de la poudre de hiere que les Apothicaires ne gardent pas toûjours, on n'a qu'à mettre à la place l'aloës; il differe ſeulement en ce qu'on mêle avec l'aloës dans la poudre de hiere une petite quantité d'ingrédients inutiles. En troiſiéme lieu, le marrube, les roſes, le ſtœchas & l'iris me paroiſſent inutiles ou ſeulement propres à modérer la force des purgatifs, car pour leur vertu fortifiante & arthritique, elle ſe détruit dans le purgatif; je ſerois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, en empêchant qu'ils n'excitent des tranchées; je voudrois donc réformer les pilules de coloquinte en la maére ſuivante.

Pilules

Pilules de Coloquinte Réformées.

℔ Des trochiſques alhandal, ʒ j. ß.
De l'aloës, ʒ j.
Du turbith, & des hermodactes, aā. ʒ vj.
De ſcammonée, & de tartre ſoluble, aā. ʒ ij
Avec une q. ſ. de ſyrop de nerprun faites-en une maſſe de pilules, dont la doſe ſera depuis ϑ ß. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ de Colocynthide Reformatæ.

℔ *Trochiſcorum alhandal*, ʒ j. ß.
Aloës, ʒ j.
Turbith, *hermodactylorum*, aā. ʒ vj.
Scammonii, *tartari ſolubilis*, aā. ʒ ij.
Cum ſ. q. ſyrupi de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum. Doſis erit à ϑ ß. *ad* ʒ j.

Pilules de Nitre, d'Alex. Trallian.

℔ De l'aloës, de la coloquinte, du diagréde, de l'ellébore noir, du bdellium, & de la gomme Arabique, aā. ʒ ij.
De l'euphorbe, & du nitre, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec du miel roſat.

Pilulæ de Nitro, Alex. Tralliani.

℔ *Aloës*, *colocynthidos*, *diacrydii*, *hellebori nigri*, *bdellii*, *gummi Arabici*, aā. ʒ ij.
Euphorbii, *nitri*, aā. ʒ j.
Cum melle roſato ex arte fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la coloquinte mondée de ſes pepins & inciſée menu, & la racine d'ellébore noir; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës, le diagréde, le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes, d'une autre part, la gomme Arabique dans un mortier chaud; d'une autre part, le nitre; on mêlera les poudres; & avec une quantité ſuffiſante de miel roſat, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent vigoureuſement toutes les humeurs; on en donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la goutte ſciatique: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës, la coloquinte, le diagréde, l'ellébore noir & l'euphorbe. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules de nitre contient d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun un peu moins de trois grains, d'euphorbe un grain & le tiers d'un grain. ϑ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun un peu moins de ſix grains, d'euphorbe deux grains & les deux tiers d'un grain. ϑ i

Une dragme des pilules contient d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun huit grains, d'euphorbe quatre grains. ʒ i.

Je ne puis approuver qu'on faſſe entrer l'euphorbe dans les préparations qu'on donne à prendre par la bouche, c'eſt une gomme trop âcre & approchante du cauſtique; il y a craindre qu'elle ne laiſſe une méchante impreſſion dans le corps; quoiqu'elle entre en petite quantité dans ces pilules, je ſerois donc d'avis qu'on la retranchât.

Le bdellium & la gomme Arabique ſont propres à corriger, par leurs parties ſulfureuſes & glutineuſes, l'âcreté de l'ellébore & de la coloquinte.

Il y a lieu de s'étonner pourquoi l'on a donné à cette compoſition le nom de *pilules de nitre*, puiſque le nitre y entre en ſi petite quantité: on pourroit en au-

gmenter la doſe & en mettre demi-once au lieu d'une dragme, mais c'eſt principalement des purgatifs que viennent les vertus de ce reméde ; ainſi on l'auroit plus juſtement appellées *pilules panchymagogues*, ce qui eſt pourtant de petite conſéquence.

Pilules Hydropiques, de Bontius.

℔ De l'aloës ſuccotin, ʒ ij. ß.
De la gomme gutte ſubtilement pulvériſée, & diſſoute avec du vin de malvoiſie, puis deſſéchée, ʒ j. ß.
Du diagréde préparé de même, ʒ j.
De la gomme ammoniac choiſie, ʒ j. ß.
Du tartre vitriolé, ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec du ſyrop de roſes ſolutif.

Pilulæ Hydropicæ, Bontii.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ij. ß.
Gummi guttæ ſubtiliter pulverati, & cum vino malvatico diſſoluti & ſiccati, ʒ j. ß.
Diacrydii eodem modo parati, ʒ j.
Gummi ammoniaci electi, ʒ j. ß.
Tartari vitriolati, ʒ ß.
Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble ſubtilement la gomme gutte & le diagréde dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, on réduira la poudre en pâte liquide avec la malvoiſie, on la mettra ſur un porphyre, & on la broiera avec la molette juſqu'à ce qu'elle ſoit impalpable, alors on la fera ſécher : on mettra en poudre enſemble l'aloës & la gomme ammoniac, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif, pour faire une maſſe ſolide, qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour lever les obſtructions de la rate, du méſentère, pour l'hydropiſie ; elles purgent puiſſamment : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Purg. de la compoſit. Les drogues purgatives de cette compoſition ſont l'aloës, la gomme gutte, & le diagréde.

℈ i. Un ſcrupule des pilules hydropiques contient d'aloës ſept grains, de gomme gutte quatre grains, de diagréde environ trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & demi, de gomme gutte ſix grains, de diagréde environ quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës quatorze grains, de gomme gutte huit grains, de diagréde environ ſix grains.

Le tartre vitriolé ſert ici non ſeulement d'apéritif, mais auſſi il fixe le ſoufre ſalin émétique de la gomme gutte, & il la détermine à purger par bas, ces pilules ne laiſſent pourtant pas d'exciter un léger vomiſſement à pluſieurs de ceux qui en prennent.

Bontius, Auteur de cette deſcription, étoit Médecin du Prince d'Orange.

La préparation qu'on donne ici à la gomme gutte & au diagréde, en les humectant ou diſſolvant avec du vin de malvoiſie pour les broyer ſur le porphyre, me ſemble aſſez inutile, il ſuffiroit de réduire ces gommes en poudre bien ſubtile pour les mêler exactement avec les autres drogues.

Outre que la gomme ammoniac eſt apéritive & fondante, elle eſt fort propre pour corriger la trop grande âcreté des purgatifs en l'embarraſſant par ſes parties rameuſes.

Pilules de Tartre, de Bontius.

℔ De la gomme ammoniac pure, ʒ j. ß.
De l'aloës ſuccotin, ʒ iij.

Pilulæ Tartareæ, Bontii.

℔ *Gummi ammoniaci puri*, ʒ j. ß.
Aloës ſoccotorinæ, ʒ iij.

Du tartre vitriolé, ʒ ß.
Avec le vinaigre ſcillitic faites-en une maſſe de pilules ſ. a.

Tartari vitriolati, ʒ ß.
Cum aceto ſcillitico fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme ammoniac qu'on aura choiſie en larmes bien nettes & l'aloës, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, on corporifiera le mélange dans un mortier avec ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic pour en faire une maſſe ſolide qu'on battra long-temps avec un pilon pour faire une exacte liaiſon des ingrédients, puis on gardera la maſſe pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elles ſont propres pour purger doucement la bile & la mélancolie, pour diſſoudre les glandes du méſentère & les duretés de la rate, pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes ; on peut en prendre pluſieurs jours de ſuite.

Le tartre vitriolé, qui donne le nom à ces pilules, y entre en ſi petite quantité, qu'il ne peut pas leur communiquer une grande vertu : on a craint ſans doute que, ſi l'on y en employoit beaucoup, la maſſe ne s'humectât, mais on auroit pû mettre en ſa place du cryſtal de tartre qui ne reçoit pas facilement l'humidité de l'air, il faut que la préparation réponde à l'idée qu'on doit avoir de la vertu du tartre, en donnant ces pilules.

Or comme la crême ou le cryſtal de tartre en une quantité plus forte éten droit davantage le volume de la maſſe, & par conſéquent affoibliroit ſa vertu purgative, il ſeroit à propos qu'on y augmentât l'aloës à proportion ; je voudrois donc compoſer ces pilules en la maniére ſuivante.

Pilules de Tartre Réformées.

℔ Du cryſtal de tartre & de la gomme ammoniac, aā. ʒ j. ß.
De l'aloës ſuccotrin, ʒ vj.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes compoſé.

Pilulæ Tartareæ Reformatæ.

℔ *Cryſtalli tartari & gummi ammoniaci*, ʒ j. ß.
Aloes ſoccotorinæ, ʒ vj.
Cum ſyrupo de pomis compoſito fiat maſſa pilularum.

Pilules de Tartre, de Schroder.

℔ Du bel aloës diſſous dans le ſuc de fraiſes, ʒ ij.
De la gomme ammoniac pure, ʒ vij.
Du magiſtère de tartre purgatif, coagulé dans l'eau de bugloſe, ʒ ß.
De l'extrait de gentiane, ʒ iij.
Du ſel de mars, & de la teinture de ſafran, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec la teinture de tartre.

Pilulæ Tartareæ, Schroderi.

℔ *Aloes lucidæ fragar. id eſt, cum ſucco fragarum inſuccatæ*, ʒ ij.
Gummi ammoniaci puri, ʒ vij.
Magiſterii tartari purgantis in aquâ buglóſſi, aliquoties ſoluti & coagulati, ʒ ß.
Extracti gentianæ, ʒ iij.
Salis martis, tincturæ croci, aā. ʒ ij.
Cum tinctúrâ tartari fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On ne peut faire cette préparation qu'au printemps. On tirera par expreſſion du ſuc des fraiſes mûres, on le laiſſera dépurer deux jours au ſoleil, puis l'ayant filtré ou paſſé par un blancher, on en prendra environ huit onces dans leſquelles on mettra diſſoudre ſur un peu de feu deux onces d'aloës ſuccotrin du plus luiſant

Extrait d'aloës tiré dans le ſuc de fraiſes.

& du plus pur, on coulera la diſſolution & l'on en fera conſumer l'humidité à une lente chaleur ; l'on aura un extrait d'aloës tiré dans le ſuc de fraiſes.

Reſina ammoniaca. On choiſira de la gomme ammoniac en larmes les plus belles & les plus nettes, Schroder les nomme *reſina ammoniaca*, on les pulvériſera ſubtilement, on les mêlera avec le magiſtère de tartre purgatif, qu'on aura auparavant diſſous pluſieurs fois dans de l'eau de bugloſe & deſſéché ſur le feu, & le ſel de Mars ; on incorporera cette poudre dans un mortier avec les extraits d'aloës & de gentiane, la teinture de ſafran, & ce qu'il faudra de teinture de ſel de tartre pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur tartareuſe & terreſtre, elles lévent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, elles ſont propres pour les fiévres intermittentes,

Doſe. pour les pâles couleurs, pour l'hydropiſie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purgatif. Le principal purgatif de cette compoſition eſt l'aloës.

℈ j. Un ſcrupule des pilules tartarées contient d'aloës dix grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quinze grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës trente grains.

Magiſtère de tartre purgatif de Schroder. Sel de tartre ſolié. Le magiſtère de tartre purgatif de Schroder eſt ce que quelques autres Auteurs ont appellé *ſel de tartre ſolié*, il ſe fait en la maniére ſuivante.

Mettez dans un vaiſſeau de verre ou de grès la quantité qu'il vous plaira de ſel de tartre fixe, préparé comme je l'ai décrit dans mon livre de Chymie, verſez deſſus cinq ou ſix fois autant de vinaigre diſtillé, & il ſe fera une ébullition, parce que les pointes acides pénétreront les pores du ſel de tartre & le raréfieront, il faut qu'il y ait aſſez de vinaigre diſtillé pour ſaouler ce ſel ou pour remplir tous ſes pores, ce qu'on connoîtra quand, l'ébullition étant finie, elle ne recommencera point, encore qu'on verſe dans la matiére de nouveau vinaigre diſtillé en la brouillant avec une eſpatule de bois ; on placera alors le vaiſſeau ſur du ſable, & à un feu de charbon modéré, on en fera évaporer l'humidité juſqu'à ſiccité, on aura un ſel qu'on réduira en poudre & qu'on mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus de l'eſprit-de vin à la hauteur de trois doigts, on agitera bien le mélange, puis ayant adapté un chapiteau à la cucurbite & un récipient, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'un ſel au fond, on lévera le chapiteau, on verſera de nouvel eſprit-de-vin ſur ce ſel, & l'ayant bien agité, on fera diſtiller la liqueur comme ci-devant, on mettra pour la troiſiéme fois de nouvel eſprit-de-vin ſur le ſel reſtant, on agitera la matiére, & l'on en fera diſtiller l'humidité à une très-lente chaleur juſqu'à ſiccité, on trouvera au fond de la cucurbite un ſel blanc qui ſe ſéparera comme par feuilles, d'où vient qu'on l'appelle *ſel de tartre ſolié* ; on le gardera dans un vaiſſeau de verre.

Vertus. Il eſt apéritif & il lâche un peu le ventre, il eſt propre pour l'hydropiſie, pour lever les obſtructions du bas-ventre, pour purifier le ſang ; ſa vertu ne diffère pas

Doſe. beaucoup de celle du tartre vitriolé : La doſe en eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules.

Cette opération n'eſt guère en uſage, l'eſprit-de-vin ne lui apporte pas une grande qualité, car il n'y en reſte rien, ceux qui ne ſe ſoucieront point de perdre l'eſprit-de vin pourront faire toute l'opération dans une terrine de grès. Revenons à nos pilules.

Je préférerois la racine de gentiane pulvériſée à ſon extrait, parce qu'en faiſant évaporer la teinture qu'on en a tirée pour faire l'extrait, le feu en diſſipe ce qu'il

y a de meilleur, mais la racine de gentiane ni ſon extrait ne ſont guère néceſſaires dans cette compoſition.

Les Pharmacopées, qui ont rapporté cette deſcription, diffèrent en quelques circonſtances de peu de conſéquence ; les unes demandent cinq dragmes de gomme ammoniac, & les autres ſept dragmes : les unes demi-once de l'extrait de gentiane, & les autres trois dragmes ; les unes demandent de l'eſſence de ſafran, les autres de l'extrait de ſafran : on peut faire l'eſſence de ſafran comme on fait celle de cannelle, & l'extrait de ſafran comme celui de rhubarbe ; on trouvera ces deux opérations décrites dans mon Livre de Chymie, mais on ne ſçauroit faire l'eſſence de ſafran qu'on ne perde la plus grande partie de ce qu'il y a de plus volatil & de meilleur de cette petite fleur ; pour ce qui eſt de l'extrait de ſafran, il a été privé des meilleurs principes de la fleur, quand on la fait évaporer, pour le réduire en conſiſtance requiſe, ainſi l'on ne peut rien compter ſur ſa vertu. On a tort de chercher des préparations de ſafran, c'eſt un mixte exalté qui n'en a aucun beſoin, il ſuffiroit de le mettre en poudre avant que de le mêler dans les compoſitions, mais ſi l'on veut avoir une préparation de ſafran qui n'ait détruit aucune ſubſtance de la fleur, il faut employer la teinture, on en verra la deſcription dans mon Traité de Chymie, & celles de la teinture du ſel de tartre, du ſel de Mars, &c.

Eſſence de ſafran.

Extrait de ſafran.

Pilules de Tartre ou *Mélanagogues, de Quercétan.*

℞ Du cryſtal de tartre, ʒ iij.
Du polypode de chêne, ʒ ij.
Des raiſins de Corinthe, ʒ j. ß.
De toutes les ſortes de myrobolans, aā. ʒ ß.
Des fleurs de bugloſe, de bourrache, de nénuphar, aā. pug. j.
Faites-les bouillir juſqu'à diminution de la moitié dans ſ. q. de décoction de fumeterre & de ſcolopendre, après cela
℞ De cette décoction bien purifiée & clarifiée, ℔ ij.
Du ſuc de pommes de reinettes épuré, ℔j.
Ajoûtez-y,
Du ſéné mondé ʒ iij.
Du turbith & de la racine d'ellébore noir, aā. ʒ j ß.
De la myrrhe, ʒ j.
Du macis, du girofle, de la cannelle & de l'épithyme, aā. ʒ ß.
Laiſſez macérer & digérer le tout pendant 4. jours à la chaleur du bain dans un vaiſſeau de verre bien fermé ; après cela la matiére etant encore chaude vous en ferez une forte expreſſion au travers du tamis de ſoie ; puis vous y ajoûterez,
De l'extrait d'aloës, ʒ iv.
Que tout cela s'épaiſſiſſe ſuffiſamment ſur un petit feu, y ajoûtant ſur la fin, lorſque la matiére ſera preſque refroidie,
Des poudres diarrhodon *Abbatis* & joviale de Galien, & de trochiſques *dialacca*, aā. ʒ j.
Du ſel d'abſinthe & de frêne, aā. ʒ ij.
De la teinture de ſafran, ϑ ij.
De l'huile d'anis quelques gouttes.
Faites-en une maſſe de pilules.

Pilulæ Tartareæ ſeu Melanagogæ, Quercetani.

℞ *Cryſtalli tartari*, ʒ iij.
Polypodii querni, ʒ ij.
Paſſularum Corinthiac. ʒ j ß.
Myrobalanorum omnium, aā. ʒ ß.
Florum bugloſſi, borraginis, nymphææ, aā. pug. j.
Coquantur in ſ. q. aquar. fumariæ & ſcolopendriæ ad medietatis conſumptionem, tùm
℞ *Decoctii hujus depurati ac clarificati*, ℔ ij.
Succi pomorum redolentium depur. ℔ j.
Quibus adde,
Sennæ mundatæ, ʒ iij.
Turbith, radicis ellebori nigri, aā. ʒ j ß.
Myrrhæ, ʒ j.
Macis, caryophyllorum, cinnamomi, epithymi, aā. ʒ ß.
Macerentur & digerantur per quatuor dies, vaſe vitreo clauſo, ad calorem balnei, dein dum materia adhuc fervet, fiat expreſſio, vel per ſetaceum extractio, cui adde,
Extracti aloes, ʒ iv.
Omnia ſufficienter coagulentur ad ignem lentum addendo ſub finem, dum ferè refrigerata erit materies,
Pulveris diarrhodon Abbatis & lætificantis Galeni, trochiſcorum dialaccæ, aā. ʒ j.

Salis abſinthii & fraxini, aā. ʒ ij.
Tincturæ croci, ϑ ij.
Olei aniſi guttulas aliquot.
Fiat ex arte maſſa pilularum.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans quatre livres d'eau diſtillée de fumeterre & de ſcolopendre, les myrobolans, le polypode bien concaſſé, le cryſtal de tartre, les raiſins de Corinthe & les fleurs, juſqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction avec expreſſion, on la clarifiera par dépuration, on y mêlera le ſuc de pommes dépuré, le turbith, l'ellébore, les girofles, la cannelle concaſſés; l'épithyme, la myrrhe, le macis & le ſéné, on mettra infuſer le tout dans un vaiſſeau de verre ou de terre au bain-marie pendant quatre jours, après leſquels on mettra le mélange dans une terrine de grès, on la placera ſur le ſable, & à un petit feu l'on fera conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait liquide, puis quand la matiére ſera preſque refroidie, on y incorporera les poudres, les trochiſques, les ſels pulvériſés, la teinture de ſafran, & quelques gouttes d'huile d'anis, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour purger l'humeur tartareuſe ou mélancolique, l'une & l'autre bile & la pituite; on s'en ſert pour purger les maniaques, les hypocon-

Doſe. driaques, & pour faire venir les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une demi-dragme.

Il entre dans cette grande compoſition beaucoup de drogues inutiles, comme le polypode, les raiſins, les fleurs, le ſuc de pommes, le macis, la myrrhe, les girofles, la cannelle, l'épithyme, les poudres, les trochiſques, la teinture de ſafran & l'huile d'anis; de plus en faiſant la décoction & l'évaporation, on laiſſe diſſiper les parties volatiles & les plus eſſentielles des drogues; je voudrois donc réformer cette compoſition en la maniére ſuivante.

Pilules de Tartre de Quercétan, Réformées.	Pilulæ Tartareæ Quercetani, Reformatæ.
℞ De l'aloës ſuccotrin, ʒ iv.	℞ *Aloes ſoccotorinæ*, ʒ iv.
De la crême de tartre & des myrobalans citrins, aā. ʒ ij.	*Cremoris tartari & myrobalanorum citrinorum*, aā. ʒ ij.
Du ſéné mondé, ʒ j.	*Sennæ mundatæ*, ʒ j.
De la racine d'ellébore noir & du turbith, aā. ʒ ß.	*Radicis ellebori nigri, turbith*, aā. ʒ ß.
Du ſel d'abſinthe & de frêne, aā. ʒ ij.	*Salis abſinthii & fraxini*, aā, ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor, dont la doſe ſera depuis un ℈ ß. juſqu'à ʒ j.	*Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum, doſis erit à ℈ ß, uſque ad* ʒ ß.

Pilules Polychreſtes, de Quercétan.	Pilulæ Polychreſtæ, Quercetani.
℞ De la maſſe de pilules de tartre mélanagogues de Quercétan, ʒ iv.	℞ *Maſſæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani*, ʒ iv.
Des teintures d'aloës, de ſcammonée & de rhubarbe, aā. ʒ vj.	*Tincturæ aloes, ſcammonii, & rhei*, aā. ʒ vj.
De ſéné, ʒ ß.	*Sennæ*, ʒ ß.
De coloquinte, ʒ ij.	*Colocynthidos*, ʒ ij.
Mêlez le tout, & en faites une maſſe de pilules ſ. a.	*Miſce, fiat ex arte maſſa pilularum ſ. a.*

REMARQUES.

On préparera les teintures d'aloës & de ſcammonée avec l'eſprit-de-vin, celle

de coloquinte avec le vin blanc, celles de ſéné & de rhubarbe avec l'eau de chicorée diſtillée, mais il faut faire enſorte que ces teintures ſoient autant chargées de la ſubſtance des drogues qu'elles le pourront être : on péſera de ces teintures la quantité demandée, & on les mêlera ; on mettra le mélange dans un vaiſſeau de verre ou de grès, on en fera évaporer l'humidité à un feu de ſable modéré, juſqu'à conſiſtance d'extrait, on le mêlera alors exactement avec la maſſe des pilules tartariſées, & l'on gardera cette compoſition pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs : La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus Doſe.

Ces pilules ſont nommées *polychreſtes*, du mot Grec πολύχρηστος qui ſignifie ſervant à pluſieurs uſages.

On ne peut faire évaporer les teintures, qu'il ne ſe diſſipe de leur vertu la plus eſſentielle, quelque petit feu qu'on y emploie, c'eſt pourquoi je trouverois plus à propos qu'on ſe ſervît des ingrédients en ſubſtance, le diſſolvant de l'eſtomac eſt aſſez capable de faire les ſéparations néceſſaires du pur avec l'impur : Voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition.

Pilules Polychreſtes, Réformées.	Pilulæ Polychreſtæ, Reformatæ.
℔ De la maſſe des pilules de tartre mélanagogues de Quercétan, ʒ iv.	℔ *Maſſæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani*, ʒ iv.
De la ſcammonée & de la rhubarbe, aā. ʒ ij.	*Scammonii & rhei*, aā. ʒ ij.
Des trochiſques alhandal, ʒ j.	*Trochiſcorum alhandal*, ʒ j.
Avec le ſyrop de pommes compoſé faites-en une maſſe de pilules.	*Cum ſyrupo de pomis compoſito fiat ex arte maſſa pilularum.*

Je n'emploie point ici de ſéné ni d'aloës, parce qu'il en entre ſuffiſamment dans la maſſe des pilules tartariſées mélanagogues

---

Pilules Bénites, de Quercétan.	Pilulæ Benedictæ, Quercetani.
℔ De la maſſe de pilules polychreſtes de Quercétan, & du bézoard minéral, de chacun parties égales.	℔ *Maſſæ pilularum polychreſtarum Quercetani, bezoardi mineralis, ana partes æquales.*
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor.	*Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvériſera le bézoard minéral, on le mêlera avec la maſſe des pilules polychreſtes, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de pommes compoſé, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent en excitant la tranſpiration ; on s'en ſert pour les rhumatiſmes, pour les glandes du méſentère, pour les nodus, pour les écrouelles, pour la galle : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule, juſqu'à demi-dragme. Vertus Doſe.

Ces pilules ſont nommées *bénites* par leur Auteur, à cauſe des grands effets qu'elles produiſent.

Pilules Aggrégatives ou Polychreſtes, de Meſué.	Pilulæ Aggregativæ ſeu Polychreſtæ, Meſué.
℔ De l'aloës ſuccotrin, du turbith, & du diagréde, aā. ʒ vj.	℔ *Aloes ſuccotorinæ, turbith optimi, diacrydii*, aā. ʒ vj.

Des myrobolans citrins & de la meilleure rhubarbe, aā. ʒ ß.
Des ſucs d'aigremoine & de grande abſinthe, aā. ʒ iij.
Des myrobolans chébules & Indiques, de l'agaric blanc, de la coloquinte, du polypode de chêne, aā. ʒ ij.
Du maſtic, des roſes rouges, du ſel gemme, de l'épithyme de Créte, des ſemences d'anis, du gingembre, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec l'électuaire roſat cholagogue.

Myrobalanorum citrinorum, rhabarbari optimi, aā. ʒ ß.
Succorum agrimoniæ & abſinthii majoris, aā. ʒ iij.
Myrobalanorum chebulorum & Indorum, agarici albiſſimi, colocynthidos, polypodii querni, aā. ʒ ij.
Maſtiches, roſarum rubrarum, ſalis gemmei, epithymi Cretenſis, ſeminis aniſi, zingiberis, aā. ʒ j.
Cum electuario roſato cholagogo fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte, le polypode, les roſes, l'épithyme, l'anis & le gingembre; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës, le diagréde & le maſtic; d'une autre part, le ſel gemme; on tirera par expreſſion des ſucs d'abſinthe & d'aigremoine, on les fera épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop, puis on en péſera quantité ordonnée qu'on mêlera avec les poudres, & ce qu'il faudra d'électuaire roſat, pour faire une maſſe qu'on gardera: & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs; on les emploie pour les maux de tête & d'eſtomac: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe.

Purgatifs de la compoſition. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloës, le turbith, le diagréde, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte & l'électuaire roſat.

ʒ j. Un ſcrupule des pilules aggrégatives contient d'aloës, de turbith & de diagréde de chacun deux grains; de myrobolans citrins & de rhubarbe de chacun un grain, & le tiers d'un grain, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte de chacun demi-grain & demi-tiers de grain, d'électuaire roſat cholagogue ſix grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës, de turbith & de diagréde de chacun trois grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun deux grains, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun un grain, d'électuaire roſat cholagogue, neuf grains.

ʒ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës, de turbith, de diagréde, de chacun quatre grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun un grain & le tiers d'un grain, d'electuaire roſat demi-ſcrupule.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës, de turbith & de diagréde, de chacun ſix grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun quatre grains de myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains, d'électuaire roſat, dix-huit grains.

ʒ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës, de turbith & de diagréde, de chacun huit grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain; d'électuaire roſat un ſcrupule.

On a nommé ces pilules aggrégatives, parce qu'on prétend qu'elles aſſemblent les

les humeurs ; & polychreſtes, parce qu'elles purgent pluſieurs ſortes d'humeurs : on pourroit en retrancher beaucoup de drogues inutiles, comme le maſtic, le polypode, les roſes, l'épithyme, l'anis, le gingembre, les ſucs ; ces ingrédients ne font qu'affoiblir les purgatifs par leur volume.

Il eſt inutile d'employer ici trois ſortes de myrobolans, on pourroit ſe contenter d'augmenter la doſe des citrins qui ſont les meilleurs : voici comme je voudrois réformer cette compoſition.

Pilules Polychreſtes, réformées.

℔ Des myrobolans citrins, ʒ j.
De l'aloës ſuccotrin, du turbith & du diagréde, aā. ʒ vj.
De la rhubarbe, ʒ ß.
De l'agaric, des trochiſques alhandal & du tartre ſoluble, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes compoſé d'agaric, dont la doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ℈ ij.

Pilulæ Polychreſtæ, Reformatæ.

℔ *Myrobalanorum citrinorum*, ʒ j.
Aloës ſoccotorinæ, turbith, diacrydii, aā. ʒ vj.
Rhabarbari, ʒ ß.
Agarici, trochiſcorum alhandal, tartari ſolubilis, aā. ʒ ij.
Cum ſyrupo roſato compoſito cum agarico fiat maſſa pilularum ; doſis erit à ℈ ß. *uſque ad* ℈ ij.

Autres Pilules Polychreſtes Majeures, de Méſué.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ xv.
Du turbith, ʒ xiij.
Des myrobolans Indiques & embliques, du ſagapenum & du bdellium, aā. ʒ ß.
Des pénides, ʒ iij.
Des hermodactes, du ſel gemme, du maſtic, de la gomme ammoniac, des roſes rouges des ſemences d'ache, de fenouil, d'anis, de carvi, d'ammi, d'origan, de paſſerage, & de rue, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de choux.

Pilulæ Aliæ Polychreſtæ Majores, Meſué.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ xv.
Turbith, ʒ xiij.
Myrobalanorum Indorum & emblicorum, ſagapeni, bdellii, aā. ʒ ß.
Penidiorum, ʒ iij.
Hermodactylorum, ſalis gemmei, maſtiches, gummi ammoniaci, roſarum, ſeminum apii, fæniculi, aniſi, carvi, ammeos, origani, lepidii, rutæ, aā. ʒ j.
Cum ſucco caulium fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, les roſes, le turbith, les myrobolans, & les hermodactes ; d'une autre part, on mettra enſemble en poudre l'aloës, le bdellium, le ſagapenum, la gomme ammoniac & le maſtic ; d'une autre part, les pénides & le ſel gemme ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de choux tiré par expreſſion, on fera une maſſe de pilules qu'on gardera pour en former de pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite craſſe, on s'en ſert pour la goutte ſciatique, pour la colique, pour les maux de tête : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës, le turbith, les myrobolans & les hermodactes, Ingrédients de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules polychreſtes contient d'aloës cinq grains, de turbith quatre grains & le tiers d'un grain, des myrobolans Indiens & embliques, de chacun un grain & le tiers d'un grain, d'hermodactes le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës ſept grains & demi, de turbith ſix grains & demi, des myrobolans, de chacun deux grains, d'hermodactes demi-grain. ʒ ß.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains, de turbith huit grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, d'hermodactes les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, de turbith treize grains, des myrobolans, de chacun quatre grains, d'hermodactes un grain.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, de turbith dix-ſept grains & le tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des hermodactes un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de turbith dix-neuf grains & demi, des myrobolans, de chacun ſix grains, d'hermodactes un grain & demi.

Il entre dans cette compoſition pluſieurs ingrédients inutiles qui affoibliſſent par leur quantité les purgatifs, tels ſont les ſemences, les roſes, le ſagapenum, le bdellium, les pénides & le maſtic : je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on réformât les pilules en la maniére ſuivante.

Pilules Polychreſtes Majeures, Réformées.	Pilulæ Polychreſtæ Majores, Reformatæ.
℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.	*Aloës ſuccotorinæ*, ʒ ij.
Du turbith, ʒ j. ß.	*Turbith*, ʒ j. ß.
Des myrobolans Indiques, ʒ j.	*Myrobalanorum Indorum*, ʒ j.
Des hermodactes, de la gomme ammoniac, du tartre ſoluble, aā. ʒ ij.	*Hermodactylorum, gummi ammoniaci, tartari ſolubilis*, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de nerprun : la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.	*Cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum, doſis erit à* ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Polychreſtes Mineures, de Méſué.	Pilulæ Polychreſtæ Minores, Meſué.
℔ De la poudre d'hiere ſimple, ʒ j ß.	℔ *Pulveris hieræ ſimplicis*, ʒ j. ß.
De la rhubarbe choiſie, ʒ v.	*Rhei electi*, ʒ v.
Des myrobolans citrins, embliques & Indiques, aā. ʒ iij.	*Myrobalanorum citrinorum, emblicorum, Indorum*, aā. ʒ iij.
Du maſtic, de l'anis, des roſes, des ſucs d'eupatoire & d'abſinthe épurés, aā. ʒ ij.	*Maſtiches, aniſi, roſarum, ſuccorum eupatorii & abſinthii depuratorum*, aā. ʒ ij.
Faites des pilules ſ. a. avec le ſuc d'ache.	*Cum ſucco apii fiant pilulæ ſ. a.*

REMARQUES

On pulvériſera enſemble les roſes, l'anis, la rhubarbe & les myrobolans ; d'une autre part, le maſtic ; on tirera par expreſſion des ſucs d'aigremoine & d'abſinthe, on les dépurera en les faiſant bouillir un bouillon, & les paſſant par un blanchet, enſuite on les fera épaiſſir ſur un petit feu en conſiſtance de ſyrop, puis on en péſera de chacun deux dragmes qu'on mêlera avec les poudres & une quantité ſuffiſante de ſuc d'ache, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent la bile & la pituite, elles fortifient l'eſtomac, elles guériſſent les fiévres : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la poudre de hiere ſimple, la rhubarbe & les myrobolans.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules polychreſtes mineures contient de poudre de hiere

ſimple neuf grains, de rhubarbe deux grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans citrins, embliques & Indiens, de chacun un grain & demi.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere ſimple onze grains & un quart de grain, de rhubarbe trois grains & demi, des myrobolans, de chacun deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de rhubarbe cinq grains & demi, des myrobolans, de chacun trois grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere ſimple vingt-deux grains & demi, de rhubarbe ſept grains, des myrobolans, de chacun quatre grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de poudre de hiere vingt-ſept grains, de rhubarbe huit grains & le quart d'un grain, des myrobolans quatre grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules contiennent de poudre de hiere demi-dragme, de rhubarbe onze grains, des myrobolans, de chacun ſix grains. ʒ ij.

Ces pilules ſont ſurnommées mineures, parce qu'elles ſont moins compoſées que les précédentes du même nom & du même Auteur; on pourroit les rendre encore plus ſimples & meilleures en retranchant pluſieurs ingrédients inutiles qui entrent dans leur compoſition, comme le maſtic, l'anis, les ſucs, les roſes, & ſubſtituer l'aloës à la poudre de hiere: Voici comme je voudrois les réformer.

Pilules Polychreſtes Mineures, Réformées.		Pilulæ Polychreſtæ Minores, Reformatæ.	
℔ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ j. ß.	℔ *Aloës ſoccotorinæ,*	ʒ j. ß.
Des myrobolans citrins,	ʒ ix.	*Myrobalanorum citrinorum,*	ʒ ix.
De la rhubarbe choiſie,	ʒ v.	*Rhei electi,*	ʒ v.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de chicorée compoſé de rhubarbe, dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.		*Cum ſyrupo de chicorio compoſito cum rhabarbaro fiat maſſa pilularum, doſis erit à ℈ j. uſque ad ℈ iv.*	

Pilules de Philagrius.		Pilulæ Philagrii.	
℔ De l'aloës ſuccotrin & de l'agaric, aã.	ʒ j.	℔ *Aloës ſoccotorinæ, agarici,* aã.	ʒ j.
Du turbith, des myrobolans citrins, de la cuſcute, des trochiſques diarrhodon & de rhubarbe, aã.	ʒ ß.	*Turbith, myrobalanorum citrinorum, cuſcutæ, trochiſcorum diarrhodon & de rhabarbaro,* aã.	ʒ ß.
De l'épine blanche, ou bedegar, & du ſuc d'aigremoine, aã.	ʒ ij.	*Bedegar ſive ſpinæ albæ, ſucci agrimoniæ,* aã.	ʒ ij.
De l'abſinthe, du ſel gemme, aã.	ʒ j. ß.	*Abſinthii, ſalis gemmei,* aã.	ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de fenouil.		*Cum ſucco fœniculi fiat maſſa pilularum.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'abſinthe, l'agaric, le turbith, les myrobolans, la cuſcute & le bedegar; d'une autre part, le ſel gemme & les trochiſques; d'une autre part, l'aloës; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de fenouil & le ſuc d'aigremoine, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent principalement la pituite, on les eſtime pour les fiévres: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſont rapportées par Méſué, mais elles ontété inventées par Philagrius.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës, l'agaric, le turbith, les myrobolans & les trochiſques de rhubarbe.

℥ ß. Demi-dragme des pilules de Philagrius contient d'aloës ſuccotrin & d'agaric, de chacun ſix grains, des myrobalans citrins & des trochiſques de rhubarbe, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës & d'agaric, de chacun huit grains, des myrobolans & des trochiſques de rhubarbe, de chacun quatre grains.

℥ ij. Une dragme des pilules contient d'aloës & d'agaric, de chacun demi-ſcrupule, des myrobolans & des trochiſques de rhubarbe, de chacun ſix grains.

℥ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloës & d'agaric, de chacun dix-huit grains, des myrobolans & des trochiſques de rhubarbe, de chacun neuf grains.

℥ ij. Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës & d'agaric, de chacun un ſcrupule, des myrobolans & des trochiſques de rhubarbe, de chacun demi-ſcrupule.

Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cette deſcription l'abſinthe, la cuſcute, les trochiſques, le bedegar & le ſuc d'aigremoine; ce ſont des ingrédients inutiles ici, & qui diminuent par leur quantité la force des purgatifs; je voudrois réformer ces pilules en la maniére ſuivante.

Pilules de Philagrius, Reformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin & de l'agaric, aā. ℥ j.
Du turbith & des myrobolans citrins, aā. ℥ ß.
Du tartre ſoluble, ʒ j. ß.
Avec une ſ. quantité de ſyrop de chicorée compoſé de rhubarbe faites-en une maſſe de pilules, dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Philagrii, Reformatæ.

℔ *Aloës ſuccotorinæ, agarici*, aā. ℥ j.
Turbith, myrobalanorum citrinorum, aā. ℥ ß.
Tartari ſolubilis, ʒ j ß.
Cum ſ. q. ſyrupi de cichorio compoſiti cum rheo fiat maſſa pilularum; doſis à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Stibiales, de Crollius.

℔ Du verre d'antimoine corrigé, de la thériaque d'Andromaque, du girofle, des ſemences de fenouil & de coriandre, aā. ℥ ij.
De la noix muſcade, du maſtic, de l'écorce d'oranges & du corail rouge préparé, aā. ʒ ij.
Pulvériſez le tout, & le mêlez, puis avec la gelée de coings faites-en une maſſe de pilules ſ. a.

Pilulæ Stibiales, Crollii.

℔ *Vitri animonii correcti, theriacæ Andromachi, caryophyllorum, ſeminis fœniculi & coriandri*, aā. ℥ ij.
Nucis moſchatæ, maſtiches, corticis arantiorum, coralli rubri præparati, aā. ʒ ij.
Pulveriſentur ſubtiliſſimè, commiſceantur, & cum mixtâ cydoniorum fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la deſcription du verre d'antimoine, & la maniére de le corriger, on le broiera long-temps ſur le porphyre, ou juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en poudre impalpable; on pulvériſera enſemble dans un mortier de bronze, les girofles, les ſemences, la muſcade, l'écorce d'orange; d'une autre part, le maſtic ſéparément; on mêlera les poudres avec le corail préparé, on incorporera le tout avec la thériaque, & ce qu'il faudra de gelée de coings pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent par le vomiſſement & ſouvent par les ſelles; elles ſont propres dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralyſie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules ſtibiales contient de verre d'antimoine corrigé, deux grains.

Un ſcrupule des pilules ſtibiales contient de verre d'antimoine quatre grains. ℈ j.
Demi-dragme des pilules contient de verre d'antimoine ſix grains. ʒ ß.
Deux ſcrupules des pilules contiennent de verre d'antimoine huit grains. ℈ ij.

Il n'y a d'eſſentiel dans cette compoſition que le verre d'antimoine, toutes les autres drogues n'ont été mêlées avec lui que pour fortifier l'eſtomac contre ſon action un peu violente; mais comme ces drogues ſont ſpiritueuſes, elles ſont plus capables d'irriter le viſcère par le vomiſſement, que de le fortifier. De plus s'étant mêlées dans le ſang, elles le raréfient & l'agitent trop, ce qui donne lieu de craindre que quelque vaiſſeau ne ſe rompe & ne cauſe une hémorrhagie. Cette compoſition de pilules eſt donc du moins inutile, & l'on peut bien ſe ſervir du verre d'antimoine corrigé ſeul à la place des pilules : il ſuffira de le réduire en poudre bien ſubtile, & de le mêler ſur le champ dans une cuillerée de bouillon, ou dans un peu de conſerve de violettes, ſi on veut le prendre en bol; le meilleur moyen d'empêcher que l'eſtomac ne patiſſe pendant le vomiſſement, c'eſt de faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras ou d'huile d'amandes douces, afin d'émouſſer ou d'embarraſſer un peu les ſels de l'antimoine, d'adoucir les membranes du ventricule & les conduits irrités, & de faciliter le vomiſſement.

On peut compoſer une maſſe de pilules avec les fortifiants contenus dans la deſcription, & en faire prendre au malade les jours qu'il n'aura point été purgé, alors ces remédes agiront & fortifieront les viſcères.

Pilules Mochliques.

℔ Du ſéné mondé, ʒ iv.
Du turbith, des hermodactes, de l'agaric & du jalap, aā. ʒ ij.
De la pulpe de coloquinte, de la racine d'ellébore noir, de la rhubarbe, du polypode de chêne, du dictame de Créte, aā. ʒ j.
Des ſemences d'anis, & de fenouil; de la cannelle, aā. ʒ ß.
Il faut mettre enſemble toutes ces drogues concaſſées dans un matras, puis verſer deſſus de l'eſprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts, & après avoir bouché le matras on laiſſera macérer cette matiére à la chaleur d'un bain-marie tiéde pendant douze jours, puis on coulera & on exprimera l'infuſion; on filtrera la colature, & on la laiſſera évaporer ſur un petit feu juſqu'à la conſiſtance de miel, après quoi l'on y mélera les poudres ſuivantes;
De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
De l'euphorbe préparé, ʒ j.
Du ſpica nard, du maſtic, de l'opopanax, du bdellium & du ſagapenum, aā. ʒ ß.
Des ſels d'abſinthe, d'iéble & de frêne, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.

Pilulæ Mochlicæ.

℔ *Sennæ mundatæ*, ʒ iv.
Turbith, hermodactylorum, agarici, jalap, aā. ʒ ij.
Pulpæ colocynthidos, radicis ellebori nigri, rhabarbari, polypodii querni, dictamni Cretici, aā. ʒ j.
Seminum aniſi & fœniculi; cinnamomi, aā. ʒ ß.
Omnia contuſa & mixta intrudantur in matratium, & ſuperfuſo ſpiritu vini ad eminentiam quatuor digitorum, obturatoque exactè matratio, in balneo mariæ tepido, diebus duodecim digerantur, deindè colatur & exprimatur infuſio, colatura filtretur & igne lento evaporetur ad conſiſtentiam mellis, tunc miſceantur ſequentia pulverata;

Aloës ſoccotorinæ, ʒ ij.
Euphorbii præparati, ʒ j.
Spicæ nardi, maſtiches, opopanacis, bdellii, ſagapeni, aā. ʒ ß.
Salium abſinthii, ebuli & fraxini, aā. ʒ j.
Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera les premiers ingrédients, on les mettra dans un grand matras, on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin juſqu'à ce qu'il ſurpaſſe la matiére de quatre doigts, on bouchera bien le matras, on le placera en digeſtion pendant douze jours au bain-marie tiéde, ou à une autre chaleur approchante, agitant l'infuſion de temps en

en temps, enſuite l'on coulera la liqueur, on exprimera fortement le marc, on laiſſera repoſer la liqueur coulée, on la filtrera, & l'ayant miſe dans un vaiſſeau de verre ou dans une terrine de grès, on en fera évaporer l'humidité au feu de ſable modéré juſqu'à conſiſtance de miel; cependant on mettra en poudre enſemble l'aloës, l'euphorbe, le maſtic, l'opopanax, le bdellium & le ſagapenum; d'une autre part, le ſpica nard; on mêlera les poudres avec la matiére évaporée en extrait, & ce qu'il faudra de roſes pâles, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec violence, on s'en ſert pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'hydropiſie, pour la rétention des mois, pour l'apoplexie,
Doſe. pour la paralyſie, pour la léthargie: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Mochlicum, qui vient du Grec μοχλὸς, *vectis*, un levier, ſignifie remuant les humeurs & les évacuant avec beaucoup de violence, ce ſurnom a été fort bien adapté à ces pilules, car elles ſont furieuſement purgatives.

Comme l'eſprit-de-vin eſt une liqueur ſulfureuſe, il eſt fort propre à diſſoudre les réſines du turbith & du jalap qui ſont le purgatif de ces deux racines, & il ſe charge autant qu'il peut de la teinture des autres drogues qui entrent dans l'infuſion: ſi après avoir coulé la teinture, on mettoit de nouvel eſprit-de-vin ſur le marc, & qu'on remît la matiére en digeſtion, on tireroit encore de la teinture un peu foible, mais qui étant mêlée & évaporée avec la premiére, ne laiſſeroit pas d'augmenter la quantité de l'extrait.

On devroit retrancher de l'infuſion la cannelle, l'anis, le fenouil, le dictame & le polypode, car ces drogues qui ne ſont point purgatives occupent les pores de l'eſprit-de-vin par leur ſubſtance inutile, & elles empêchent que ce menſtrue ne ſe charge autant qu'il le pourroit de la qualité des purgatifs.

On pourroit, pour éviter de perdre l'eſprit-de-vin, mettre l'infuſion coulée & filtrée dans un alambic de verre & en faire diſtiller l'humidité au bain-marie ou au feu de ſable, juſqu'à ce qu'on trouvât l'extrait au fond de la cucurbite; cet eſprit pourroit être un peu purgatif, mais on ne s'en ſerviroit que pour une occaſion pareille à celle-ci, il ſeroit auſſi diſpoſé qu'auparavant à tirer des extraits purgatifs.

Les purgatifs, qui ſont employés dans cette infuſion, ſont tous diſpoſés naturellement à être diſſous dans les viſcères, ſans qu'ils aient beſoin de préparation chymique; je trouve donc cet extrait bien inutile, la nature eſt aſſez capable de faire les infuſions, les digeſtions & les ſéparations néceſſaires ſur ces mixtes, ſans qu'il ſoit néceſſaire de l'aider. De plus on ne peut faire évaporer l'eſprit-de-vin qu'on ne laiſſe échapper beaucoup de parties eſſentielles de la teinture, ſi petit feu qu'on faſſe deſſous; je ſerois donc d'avis qu'on employât ici les drogues en ſubſtance, après les avoir réduites en poudre ſubtile.

Je voudrois encore qu'on retranchât de la poudre le ſpica nard, le maſtic & l'euphorbe, les deux premiéres de ces drogues ſont inutiles, & la derniére a une âcreté brûlante qui agit trop violemment dans le corps.

L'opopanax, le bdellium & le ſagapenum ſont des gommes qui peuvent ſervir à réſoudre, à ramollir les duretés & à lever les obſtructions; c'eſt pourquoi elles peuvent être de quelque utilité dans cette compoſition; mais je trouve qu'elles y ont été miſes en trop grande quantité, & qu'elles affoibliſſent trop les purgatifs; voici comme je trouverois à propos qu'on réformât la compoſition.

Pilules Mochliques, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
Du ſéné mondé & de la racine d'ellébore noir, aā. ʒ j. ß.
Du turbith, des hermodactes, de l'agaric, & du jalap, aā. ʒ vj.
Des trochiſques alhandal; de la rhubarbe, de l'opopanax du ſagapenum, du bdellium, aā. ʒ iij.
Des ſels d'abſinthe, d'iéble & de frêne, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif: La doſe ſera depuis ϑ ß. juſqu'à ʒ ß.

Pilulæ Mochlicæ, Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ij.
Sennæ mundatæ, radicis ellebori nigri, aā. ʒ j. ß.
Turbith, hermodactylorum, agarici, jalap. aā. ʒ vj.
Trochiſcorum alhandal; rhei, opopanacis, ſagapeni, bdellii, aā. ʒ iij.
Salium abſinthii, ebuli & fraxini, aā. ʒ j.
Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum, cujus doſis erit à ϑ ß. *uſque ad* ʒ ß.

REMARQUES.

Cette derniére deſcription me paroît bien capable de purger violemment, mais ſi on ne la trouvoit pas encore aſſez forte, l'on pourroit y ajoûter une dragme de turbith minéral.

Pilules de Gomme Ammoniac, de Quercétan.

℔ De l'extrait d'aloës, ʒ iv.
De la gomme ammoniac & de la myrrhe, aā. ʒ ß.
Du maſtic & de la poudre des trois ſantaux, aā. ʒ j. ß.
Du ſel de frêne ou d'abſinthe, ϑ iv.
Du ſafran, ϑ ij.
Avec le ſyrop de ſtœchas ou de roſes faites-en une maſſe de pilules.

Pilulæ de Gummi Ammoniaco, Quercetani.

℔ *Extracti aloës*, ʒ iv.
Gummi ammoniaci, myrrhæ, ʒ ß.
Maſtiches, pulveris diatriaſantali, aā. ʒ j. ß.
Salis fraxini vel abſinthii, ϑ iv.
Croci, ϑ ij.
Cum ſyrupo de ſtœchade vel de ſucco roſarum fiat maſſa pilularum.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble la gomme ammoniac choiſie en larmes, la myrrhe & le maſtic; on mêlera la poudre avec celle des trois ſantaux, le ſel de frêne, l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de ſyrop de ſtœchas ou de roſes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont purgatives, elles lévent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes; on s'en ſert dans la cachexie, dans les pâles couleurs & dans les maladies de la matrice: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus.

L'extrait d'aloës eſt le ſeul ingrédient qui entre dans cette compoſition. Doſe. Purgatif.

Un ſcrupule des pilules de gomme ammoniac contient d'extrait d'aloës un peu moins de quatorze grains. ϑ j.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-ſept grains & les deux tiers d'un grain. ϑ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës quarante & un grain. ʒ j.

Le maſtic & la poudre des trois ſantaux me paroiſſent inutiles dans cette compoſition; je voudrois les en retrancher.

Pilules de Gomme Ammoniac Magiſtrales, de Bates.

℔ De la gomme ammoniac préparée avec le vinaigre ſcillitic, ʒ ij.
Du meilleur aloës, ʒ j. ß.
De la myrrhe, du maſtic, du benjoin, aā. ʒ ß.
Du ſafran de Mars, ʒ ij.
Avec ſ. q. de ſyrop d'abſinthe faites-en une maſſe.

Pilulæ de Gummi Ammoniaco Magiſtrales, Batei.

℔ *Gummi ammoniaci aceto ſcillitico præparati*, ʒ ij.
Aloës optimæ, ʒ j. ß.
Myrrhæ, maſtiches, benzoïni, aā. ʒ ß.
Croci martis, ʒ ij.
Cum ſyrupi de abſinthio q. ſ. fiat maſſa.

REMARQUES.

On mettra diſſoudre ſur le feu dans une écuelle de terre vernie la gomme ammoniac avec du vinaigre ſcillitic, on paſſera la diſſolution toute chaude par une étamine, en la preſſant bien fort pour la purifier des impuretés qu'elle pourroit contenir; on en mettra enſuite évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de miel; d'une autre part, on pulvériſera enſemble les autres gommes, on broiera ſubtilement le ſafran de Mars, on mêlera & on incorporera le tout enſemble dans un mortier, & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop d'abſinthe, on fera une maſſe de pilules qu'on gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elles purgent doucement les humeurs groſſiéres & tartareuſes du corps, elles lévent les obſtructions; elles ſont propres pour la cachexie, pour les duretés de la rate & du foie, pour les ſquirrhes, pour la fiévre quarte, pour les rétentions des mois aux femmes: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Doſe. Purgatif. L'aloës eſt le ſeul purgatif qui entre dans cette compoſition.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules de gomme ammoniac magiſtrales contient quatre grains & demi d'aloës.

ʒ j. Une dragme des pilules contient neuf grains d'aloës.

ʒj ß. Une dragme & demie des pilules contient treize grains & demi d'aloës.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent dix-huit grains d'aloës.

On ne peut pas faire diſſoudre & évaporer la gomme ammoniac, qu'en même temps on ne faſſe diſſiper une grande portion de ſes ſels volatils dans leſquels conſiſte ſa plus grande qualité; il me paroît que cette diſſolution & purification eſt bien inutile; on peut l'éviter ici, ſi l'on veut employer dans la compoſition de belle gomme ammoniac choiſie en larmes qui ne contiendra guère d'impuretés, & qu'on réduira facilement en poudre; on la mêlera alors avec les autres gommes, & l'on corporifiera le tout enſemble avec le ſyrop d'abſinthe.

Pilules de Bdellium Majeures, de Méſué.

℔ Du meilleur bdellium, ʒ j. ß.
De la ſemence d'ammi, ʒ iij.
Des myrobolans chébules, Indiques, belléri-ques & embliques, des coquilles de porcelaines brûlées & du ſuccin, aā. ʒ ij. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireau.

Pilulæ de Bdellio Majores, Meſué.

℔ *Bdellii optimi*, ʒ j. ß.
Seminis ammeos, ʒ iij.
Myrobalanorum chebulorum, Indorum, bellericorum & emblicorum, concharum porcellanarum uſtarum, ſuccini, aā, ʒ ij. ß.
Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrobolans & la ſemence d'ammi, on broiera ſur le porphyre enſemble les porcelaines calcinées & le ſuccin; d'une autre part, on mettra en poudre ſéparément le bdellium, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra

faudra de ſuc de poireau, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles ſont eſtimées propres pour arrêter le flux d'hémorrhoïdes & de menſtrues : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette compoſition ne me paroît pas tout-à-fait convenable aux uſages où on la deſtine ; le bdellium qui en fait la baſe, le ſuc de poireau & la ſemence d'ammi, ſont des ingrédients remplis de ſels & de ſoufres volatils plus propres à raréfier, & à exciter la ſortie du ſang, qu'à l'arrêter.

Pilules de Bdellium Mineures, de Méſué. Pilulæ de Bdellio Minores, Meſué.

℔ Du bdellium, ʒ xv	℔ *Bdellii*, ʒ xv.
De myrobolans chébules, Indiques, embliques, & bellériques, aā. ʒ v.	*Myrobalanorum chebulorum, Indorum, emblicorum, bellericorum*, aā. ʒ v.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireau.	*Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble tous les myrobolans ; d'une autre part, le bdellium ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireau tiré par expreſſion, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles purgent doucement en reſſerrant ; on s'en ſert pour les cours de ventre, pour le flux d'hémorrhoïdes & de menſtrues : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſont appellées *mineures*, parce qu'elles ſont moins compoſées & moins aſtringentes que les précédentes.

Méſué a donné encore une autre deſcription de pilules de bdellium, mais parce qu'elles ſont en compoſition & en vertu aſſez ſemblables aux majeures, je les paſſerai ſous ſilence, auſſi-bien toutes ces pilules de bdellium ne ſont-elles guère en uſage.

Pilules Hyſtériques. Pilulæ Hyſtericæ.

℔ De l'extrait d'aloës préparé avec le ſuc d'armoiſe, ʒ x.	℔ *Extracti aloes cum ſucco arthemiſiæ parati*, ʒ x.
Des fécules de bryone ; de la myrrhe choiſie, du vitriol de Mars, & du ſel d'armoiſe, aā. ʒ ij.	*Fecularum bryoniæ ; myrrhæ electæ, vitrioli martis, ſalis arthemiſiæ*, aā. ʒ ij.
Du caſtoreum, du camphre & des feuilles de rue, aā. ℈ ij.	*Caſtorei, caphuræ, foliorum rutæ*, aā. ℈ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc d'armoiſe.	*Cum ſucco arthemiſiæ fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvériſera les drogues chacune en leur particulier, on mêlera les poudres enſemble, on les incorporera avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de ſuc d'armoiſe pour faire une maſſe de pilules qu'on gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Elles purgent & abaiſſent les vapeurs, elles nettoient la matrice de ſes impuretés en débouchant les obſtructions, elles excitent les mois : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe

Il n'y a ici proprement que l'extrait d'aloës qui puiſſe être dit purgatif ; les fécules de bryone lâchent le ventre, mais la petite quantité, qui ſe rencontre dans chaque priſe des pilules, ne peut au plus produire qu'un effet apéritif, les autres aident à l'aloës à raréfier le ſang & à lever les obſtructions. Purg. de la compoſit.

℈ j. Un ſcrupule des pilules hyſtériques contient d'extrait d'aloës ſept grains.
ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës dix grains & demi.
℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës quatorze grains.
ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-un grain.
℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-huit grains.
ʒ j ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloës trente-un grain & demi.

Pilules Arthritiques, de Nic. de Salerne.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ iij. ß.
De la ſcammonée, ʒ ß.
Des hermodactes, du turbith & de l'agaric, aā. ʒ ij.
Du ſel gemme, de la caſſe odorante, du ſpica nard, du giroſle, du carpobalſame ou à ſon défaut des cubébes, du xylobalſame ou à ſon défaut des ſommités de lentiſque, du macis, du petit galanga, du gingembre, du maſtic, de l'aſſa fœtida; des ſemences de fenouil, d'anis, de ſaxifrage, d'aſperges, de petit houlx, de grémil; des roſes rouges, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de chamæpitys épuré.

Pilulæ Arthriticæ, Nic. Salernitani.

℔ *Aloes ſoccotorinæ*, ʒ iij. ß.
Scammonii, ʒ ß.
Hermodactylorum, turbith, agarici, aā. ʒ ij.
Salis gemmei, caſſiæ lignea, ſpicæ nardi, caryophyllorum, carpobalſami vel ſuccedanei ejus cubebarum, xylobalſami vel ſuccedanei ejus ſurculorum lentiſci, macis, galangæ minoris, zingiberis, maſtiches, aſſæ fœtidæ, ſeminum fœniculi, aniſi, ſaxifragæ, aſparagi, ruſci, milii ſolis; roſarum rubrarum, aā. ʒ j.
Cum ſucco chamæpityos depurato fiat maſſa pilularum, ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les hermodactes, le turbith, l'agaric, le caſſia lignea, le ſpica nard, les giroſles, le carpobalſamum, le xylobalſamum, le macis, le galanga, le gingembre; les ſemences & les roſes; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës, la ſcammonée, le maſtic, l'aſſa fœtida; d'une autre part, le ſel gemme; on mêlera les poudres, & avec du ſuc de chamæpitys dépuré, l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. On les eſtime particuliérement pour purger les jointures; on s'en ſert contre la goutte & contre les rhumatiſmes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Les jointures ſont les bras, les jambes, les cuiſſes; on les appelle en Grec ἄρθρα, d'où vient le mot *d'arthritiques*.

Purg. de la compoſit. Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloës, la ſcammonée, les hermodactes, le turbith & l'agaric.

℈ j. Un ſcrupule des pilules arthritiques contient d'aloës neuf grains & le tiers d'un grain, de ſcammonée un grain & le tiers d'un grain, d'hermodactes, de turbith & d'agaric, de chacun demi-grain & le demi-tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quatorze grains, de ſcammonée deux grains, d'hermodactes, de turbith & d'agaric de chacun un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules arthritiques contiennent d'aloës dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de ſcammonée deux grains & les deux tiers d'un grain, d'hermodactes, de turbith & d'agaric, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-huit grains, de ſcammonée quatre grains, d'hermodactes, de turbith & d'agaric de chacun deux grains.

J'eſtime qu'il ſeroit bon de retrancher de cette compoſition, le caſſia lignea, le ſpica nard, les giroſles, le carpobalſamum, le xylobalſamum, le macis, le

galanga, le gingembre, le maſtic, l'aſſa fœtida, les ſemences & les roſes; tous ces ingrédients ne ſervent qu'à affoiblir, par leur volume, la force des purgatifs.

Je voudrois mettre en leur place quelques dragmes de ſublimé doux qui eſt fort propre à adoucir la férosité âcre qui cauſe le rhumatiſme; je ſerois d'avis de ſubſtituer au ſel-gemme le tartre ſoluble, il eſt plus propre pour corriger les purgatifs & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici donc comme je trouverois à propos de réformer ces pilules.

Pilules Arthritiques, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ iij. ß.
De la ſcammonée, ʒ ß.
Des hermodactes, du turbith, de l'agaric, des trochiſques alhandal, du mercure doux & du tartre ſoluble, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop den erprun: La doſe en ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ℈ ij.

Pilulæ Arthriticæ, Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ iij. ß.
Scammonii, ʒ ß.
Hermodactylorum, turbith, agarici, trochiſcorum alhandal, aquilæ albæ, tartari ſolubilis, aā. ʒ ij.
Cum ſyrupi de rhamno cathartico q. ſ. fiat maſſa pilularum: Doſis erit à ℈ ß uſque ad ℈ ij.

REMARQUES.

La raiſon pour laquelle les pilules arthritiques purgent les jointures, eſt parce qu'étant compoſées de médicaments ſecs & remplis de parties volatiles, elles demeurent long-temps dans les viſcères, & elles ont le loiſir de répandre leur ſubſtance de tous côtés.

Pilules Arthritiques, d'Erneſt Schœffer.

℔ De la réſine de jalap, ʒ ß.
Du diagréde & de la teinture d'ariſtoloche ronde, aā. ℈ iv.
De la teinture de rhubarbe, ℈ ij.
De gentiane, du tartre vitriolé, & du magiſtère de Mars, aā. ℈ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec la teinture de ſéné.

Pilulæ Arthriticæ, Erneſti Schœffer.

℔ *Reſinæ jalap*, ʒ ß.
Diacrydii, tincturæ ariſtolochiæ rotundæ, aā. ℈ iv.
Tincturarum rhabarbari, ℈ ij.
Gentianæ, tartari vitriolati, magiſterii martis, aā. ℈ j.
Cum tinctura ſennæ fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la réſine de jalap & le diagréde, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & le magiſtère de Mars, on y ajoûtera les teintures d'ariſtoloche ronde, de rhubarbe, de gentiane, & ce qu'il faudra de teinture de ſéné pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent les férosités de toutes les parties du corps: La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule; on les aiguiſe quelquefois avec quelques grains de gomme gutte ou de trochiſques alhandal. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les deſcriptions de la réſine de jalap, du tartre vitriolé & du magiſtère de Mars; ce dernier eſt décrit ſous le nom de *Mars diaphoretique*. Pour les teintures, on pourra les tirer dans l'eau-de-vie, ou dans l'eau d'armoiſe aiguiſée par quelques dragmes de ſel de tartre.

Les teintures d'ariſtoloche & de gentiane ſont inutiles dans cette compoſition, je voudrois les en retrancher & compoſer les pilules en la maniére ſuivante.

Pilules Arthritiques, Réformées.	Pilulæ Arthriticæ, Reformatæ.
℞ De la réſine de jalap, ʒ ß.	*Reſinæ jalap*, ʒ ß.
Du diagréde & de la rhubarbe, aā. ℈ iv.	*Diacrydii, rhabarbari*, aā. ℈ iv.
Du Mars diaphorétique, & du tartre vitriolé, aā. ℈ j.	*Martis diaphoretici, tartari vitriolati*, aā. ℈ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor: La doſe en ſera depuis gr. vj. juſqu'à ℈ j.	*Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum. Doſis erit à granis* vj. *uſque ad* ℈ j.

Pilules d'Hermodactes Majeures, de Méſué.	Pilulæ de Hermodactylis Majores, Meſué.
℞ Des hermodactes, de l'aloës ſuccotrin, des myrobolans citrins, du meilleur turbith, de la coloquinte, du bdellium, du ſagapenum, aā. ʒ vj.	*Hermodactylorum, aloës ſoccotorinæ, myrobalanorum citrinorum, turbith optimi, colocynthidos, bdellii, ſagapeni*, aā. ʒ vj.
Du caſtoreum, de la ſarcocolle, de l'euphorbe, de l'opopanax; de la ſemence de rue & d'ache, aā. ʒ iij.	*Caſtorei, ſarcocollæ, euphorbii, opopanacis; ſeminis rutæ & apii*, aā. ʒ iij.
Du ſafran, ʒ j. ß.	*Croci*, ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de choux épuré.	*Cum ſucco braſſicæ depurato fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les hermodactes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte mondée de ſes pepins & inciſée menu, le caſtoréum, les ſemences & le ſafran; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës, le bdellium, le ſagapenum, la ſarcocolle, l'euphorbe & l'opopanax; on mêlera les poudres & avec du ſuc de choux dépuré, l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, on s'en ſert pour la goutte : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont les hermodactes, l'aloës, les myrobolans, le turbith, la coloquinte & l'euphorbe.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans citrins, de turbith, de coloquinte, de chacun deux grains, d'euphorbe un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun trois grains, d'euphorbe un grain & demi

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun ſix grains, d'euphorbe trois grains.

Je trouve dans cette compoſition pluſieurs ingrédients inutiles, comme les ſemences la ſarcocolle; je ſerois d'avis qu'on mît en leur place des ſels d'ache & de rue qui ſerviroient à corriger les purgatifs.

L'euphorbe me paroît trop âcre pour être miſe dans des remédes qu'on prend intérieurement, je voudrois le retrancher; quant à l'opopanax, au bdellium & au ſagapenum, ces gommes peuvent ſervir à ramollir & à diſſoudre les obſtructions,

mais il me paroît qu'on en emploie une trop grande quantité dans la deſcription, je voudrois en retrancher, & augmenter les hermodactes qui donnent le nom à ces pilules : Voici donc comme je voudrois réformer la compoſition.

Pilules d'Hermodactes, Réformées.	Pilulæ de Hermodactylis, Reformatæ.
℔ Des hermodactes, ʒ ij.	℔ *Hermodactylorum*, ʒ ij.
De l'aloës ſuccotrin, des myrobolans citrins, du turbith, de la coloquinte, aā. ʒ vj.	*Aloës ſoccotorinæ, myrobalanorum citrinorum, turbith, colocynthidos*, aā. ʒ vj.
Du caſtoreum, du bdellium, du ſagapenum aā. ʒ iij.	*Caſtorei, bdellii, ſagapeni*, aā. ʒ iij.
De l'opopanax, ʒ ij.	*Opopanacis*, ʒ ij.
Du ſafran & des ſels de rue & d'ache, aā. ʒ j. ß.	*Croci, ſalium rutæ & apii*, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de nerprun : La doſe en ſera depuis ʒ ß. juſqu'à ʒ j. ß.	*Cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum. Doſis erit à* ʒ ß. *uſque ad* ʒ j. ß.

Pilules d'Hermodactes Mineures, de Méſué.	Pilulæ de Hermodactylis Minores, Meſué.
℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ x.	℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ x.
Des hermodactes, ʒ v.	*Hermodactylorum*, ʒ v.
Des myrobolans citrins, ʒ iij.	*Myrobalanarum citrinorum*, ʒ iij.
Du diagréde, ʒ ij. ß.	*Diacrydii*, ʒ ij. ß.
Des roſes rouges, ʒ ij.	*Roſarum rubrarum*, ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec l'électuaire roſat.	*Cum electuario roſato fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les hermodactes, les myrobolans & les roſes ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës & le diagréde ; on mêlera les poudres avec une quantité ſuffiſante d'électuaire roſat, & l'on fera une maſſe de pilules qu'on gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Elles ſont eſtimées propres pour purger la pituite & la bile recuite des jointures, on s'en ſert pour les goutteux : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſont appeliées *mineures*, à l'égard des précédentes qui ſont beaucoup plus compoſées, je préférerois néanmoins celles-ci aux majeures, quoiqu'elles ſoient moins en uſage.

Tous les ingrédients de cette compoſition ſont purgatifs excepté les roſes rouges. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules d'hermodactes mineures contient d'aloës ſuccotrin, ſix grains & les deux tiers d'un grain, d'hermodactes trois grains & le tiers d'un grain, de myrobolans citrins un grain & demi & le tiers d'un grain, de diagréde un grain & demi & le demi-tiers d'un grain, d'électuaire roſat neuf grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains, d'hermodactes cinq grains, de myrobolans un peu plus de deux grains & demi, de diagréde deux grains & demi, de l'électuaire roſat treize grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules d'hermodactes contiennent d'aloës treize grains & le tiers d'un grain, d'hermodactes ſix grains & les deux tiers d'un grain, de myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde trois grains & le tiers d'un grain, d'électuaire roſat, dix-huit grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt grains, d'hermodactes dix grains, de myrobolans cinq grains & demi, de diagréde cinq grains, d'électuaire roſat vingt-ſept grains. ʒ j.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt-ſix grains & les deux tiers d'un grain, d'hermodactes treize grains & le tiers d'un grain, de myrobolans ſept grains & le tiers d'un grain, de diagréde ſix grains & le tiers d'un grain, d'électuaire roſat, demi-dragme.

Je trouve qu'on a trop épargné les hermodactes dans cette compoſition, car puiſqu'elles lui donnent ſon nom; elles doivent prédominer, je voudrois donc en augmenter la quantité.

Les roſes rouges étant aſtringentes ne conviennent nullement ici où tout doit être purgatif.

Comme tous les Apothicaires ne tiennent pas de l'électuaire de roſes, on pourra lui ſubſtituer le ſyrop de roſes compoſé avec ſéné & agaric; mais parce que ce ſyrop eſt bien moins purgatif que l'électuaire, on ſuppléera au défaut en augmentant de demi-dragme le diagréde. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules d'Hermodactes Mineures, Réformées.	Pilulæ de Hermodactylis Minores, Reformatæ.
℔ Des hermodactes, ʒ j. ß.	℔ *Hermodactylorum*, ʒ j. ß.
De l'aloës ſuccotrin, ʒ x.	*Aloës ſoccotorinæ*, ʒ x.
Des myrobolans citrins, & du diagréde, aā. ʒ iij.	*Myrobalanorum citrinorum & diacrydii*, aā. ʒ iij.
Avec du ſyrop de roſes compoſé avec ſéné & agaric, faites-en une maſſe de pilules dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.	*Cum ſyrupo roſato compoſito cum ſennâ & agarico fiat maſſa pilularum ſ. a. Doſis erit à* ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Autres Pilules d'Hermodactes, de Méſué.	Pilulæ Aliæ de Hermodactylis, Meſue.
℔ Des hermodactes, & de l'aloës ſuccotrin, aā. ʒ v.	℔ *Hermodactylorum, aloës ſoccotorinæ*, aā. ʒ v.
Des myrobolans citrins, du turbith, aā. ʒ ß.	*Myrobalanorum citrinorum, turpethi*, aā. ʒ ß.
Du gingembre, ʒ ij.	*Zingiberis*, ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec l'électuaire roſat.	*Cum electuario roſato fiat maſſa pilularum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément l'aloës, & l'on mettra en poudre les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'électuaire roſat, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite craſſe & les ſéroſités; on s'en ſert pour les goutteux: La **Doſe.** doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la compoſit. Tous les ingrédients de cette compoſition ſont purgatifs excepté le gingembre.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes & d'aloës, de chacun quatre grains, de myrobolans & de turbith, de chacun trois grains & le quart d'un grain, d'électuaire roſat huit grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloës, de chacun ſix grains, de myrobolans & de turbith, de chacun un peu moins de cinq grains, d'électuaire roſat, demi-ſcrupule.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloës, de chacun huit

grains, de myrobolans & de turbith, de chacun ſix grains & demi, d'électuaire roſat, ſeize grains.

Une dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloës, de chacun demi-ſcrupule, de myrobolans & de turbith, de chacun treize grains, d'électuaire roſat trente-deux grains. ℥ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloës, de chacun ſeize grains, de myrobolans & de turbith, de chacun treize grains, d'électuaire roſat un ſcrupule. ℈ iv.

Je voudrois employer dans cette compoſition le tartre ſoluble, à la place du gingembre, il corrigeroit beaucoup mieux la violence des purgatifs.

Pilules d'Ellébore Arthritiques, de Quercétan.

℔ Des racines d'ellébore noir, ℥ iv.
Des hermodactes, ℥ iij.
Des racines d'angélique & de gentiane; des ſemences de chardon-bénit, d'oſeille, & de citron, aā. ℥ j.
Des feuilles de chamœdrys, de chamœpitys, des feuilles de primevère & de bétoine, aā. ʒ vj.
Des feuilles de ſanicle, de petite centaurée, d'hypericon; de la ſemence d'anis; du girofle, aā. ℥ ß.
Du ſafran & du caſtoreum, ʒ iij.
De la coloquinte, ʒ j.
Infuſez pendant 6. jours toutes ces drogues concaſſées dans une ſ. q. de petit lait, coulez enſuite l'infuſion & l'exprimez. Clarifiez la colature par réſidence, puis faites-la évaporer ſur un petit feu en conſiſtance de miel; pour lors,

℔ De cet extrait, ℥ iij.
Des feuilles de ſéné mondées, ℥ j.
Mêlez le tout & en faites une maſſe de pilules.

Pilulæ Helleborinæ Arthriticæ, Quercetani.

℔ *Radicum ellebori nigri*, ℥ iv.
Hermodactylorum, ℥ iij.
Radicum angelicæ & gentianæ; ſeminum cardui benedicti, acetoſæ, citri, aā. ℥ j.
Foliorum chamædryos, chamæpityos, florum primulæ veris & betonicæ, aā. ʒ vj.
Foliorum ſaniculæ, centaurii minoris, hyperici; ſeminis aniſi; caryophyllorum, aā. ℥ ß.
Croci, caſtorei, aā. ʒ iij.
Coloquynthidos, ʒ j.
Omnia contuſa infundantur calidè per ſpatium ſex dierum in ſeri lactis ſ. q. deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur; colatura per reſidentiam clarificata evaporetur igne lento ad conſiſtentiam mellis, tunc:
℔ *Hujus extracti*, ℥ iij.
Foliorum ſennæ mundatorum, ℥ j.
Miſce, fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera les drogues, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus environ huit livres de petit lait chaud, on bouchera le pot, & on le placera dans le fumier ou en un autre lieu chaud en digeſtion, où on le laiſſera ſix jours, enſuite l'on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, on la laiſſera repoſer, on la paſſera par un blanchet, & l'ayant miſe dans un vaiſſeau de verre ou de grès au feu de ſable, on en fera conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtance de miel, on péſera cet extrait, & ſur trois onces d'icelui on mêlera une once de ſéné mondé ſubtilement pulvériſé pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs ſéreuſes des jointures & de la tête; on s'en ſert pour la mélancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'épilepſie, pour la manie: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Je ne trouve d'eſſentiel dans cette compoſition que les purgatifs, mais on diminue beaucoup leur vertu lorſqu'on en tire l'extrait, à cauſe de l'évaporation qui ſe fait de leurs parties les plus eſſentielles; je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules en la maniére ſuivante.

Pilules d'Ellébore, Réformées.

℞ Des racines d'ellébore noir, ʒ ij.
Du ſéné mondé & des hermodactes, aā. ʒ j. ß.
Des trochiſques alhandal, ʒ j.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor : La doſe en ſera depuis ℈ j. juſqu'à ℈ ij.

Pilulæ Helleborinæ, Reformatæ.

℞ *Radicis ellebori nigri*, ʒ ij.
Sennæ mundatæ, hermodactylorum, aā. ʒ j. ß.
Trochiſcorum alhandal, ʒ j.
Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum. Doſis erit à ℈ ß. uſque ad ℈ ij.

Pilules Méſentériques, de M. Daquin.

℞ De l'extrait d'aloës préparé, avec le ſuc de fumeterre, de la gomme ammoniac choiſie, aā. ʒ j.
Du ſafran de Mars apéritif & du diagréde, aā. ʒ ß.
De la myrrhe choiſie, du ſafran & du ſel de tamariſc, aā. ʒ ij.
Du ſel de Mars de Riviére, ℈ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de chicorée compoſé de rhubarbe.

Pilulæ Meſentericæ, A. Daquin.

℞ *Extracti aloës cum ſucco fumariæ parati, gummi ammoniaci electi*, aā. ʒ j.
Croci martis aperientis, diacrydii, aā. ʒ ß.
Myrrhæ electæ, croci, ſalis tamariſci, aā. ʒ ij,
Salis Martis Riverii, ℈ ij.
Cum ſ. q. ſyrupi de cichorio compoſiti cum rheo fiat maſſa ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le myrrhe, la gomme ammoniac qu'on aura choiſie en larmes bien nettes, & le diagréde ; d'une autre part, on mettra en poudre le ſafran après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une très-lente chaleur ; on broiera ſur le porphyre le ſafran de Mars apéritif juſqu'à ce qu'il ſoit impalpable, on mêlera les poudres avec les ſels, l'extrait d'aloës, & ce qu'il faudra de ſyrop de chicorée compoſé de rhubarbe pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera de pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent en débouchant les obſtructions du méſentère, du foie, de la rate, elles fortifient enſuite l'eſtomac, elles excitent les mois aux femmes ; on s'en ſert

Doſe. dans la cachexie, pour les pâles couleurs, pour l'hydropiſie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'extrait d'aloës & le diagréde.

℈ j. Un ſcrupule des pilules méſentériques contient d'extrait d'aloës cinq grains, de diagréde deux grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës ſept grains & demi, de diagréde trois grains & le trois quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix grains, de diagréde cinq grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës quinze grains, de diagréde ſept grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt grains, de diagréde dix grains.

L'extrait d'aloës qu'on demande ici doit avoir été préparé avec du ſuc de fumeterre bien dépuré à la place d'autre liqueur, comme on peut le voir dans mon Livre de Chymie.

On

On trouvera auſſi dans le même Livre les deſcriptions du ſafran de Mars apéritif, & des ſels de Mars & de tamariſc.

Pilules Optiques, ou, *pour la vue, Majeures, de Méſué.*

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ v. ʒ v.
Des feuilles d'euſraiſe ſéches, ʒ iij.
De l'agaric & du ſéné mondé, aā. ʒ ij. ß.
De la meilleure rhubarbe, & des cinq ſortes de myrobolans, aā. ʒ ij.
De la coloquinte, du turbith, des cubébes, de la ſemence de violettes, de ſéſéli, de rue, d'anis, de fenouil & d'ache; du cabaret; des roſes rouges, de l'abſinthe Pontique, du calamus odorant, de la noix muſcade, du ſpica nard, de l'épithyme de Créte, du carpobalſame, ou des cubébes à ſon défaut, du xylobalſame, ou à ſon défaut des ſommités de lentiſque, du jonc odorant, du maſtic, du giroſle, de la cannelle, de la caſſe odorante, du ſafran, du macis, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe avec le ſuc de fenouil.

Pilulæ Opticæ, ſeu Lucis, Majores, Meſué.

℔ *Aloës ſuccotorinæ*, ʒ v. ʒ v.
Foliorum euphraſiæ ſiccorum, ʒ iij.
Agarici, ſennæ mundatæ, aā. ʒ ij. ß.
Rhabarbari optimi, quinque generum myrobalanorum, aā. ʒ ij.
Colocynthidos, turbith, cubebarum, ſeminis violarum, ſeſeleos, rutæ, aniſi, fœniculi, apii; radicis aſari; roſarum rubrarum, abſinthii Pontici, calami aromatici, nucis moſchatæ, ſpicæ nardi, epithymi Cretenſis, carpobalſami, vel ejus ſuccedanei cubebarum, xylobalſami, vel ejus ſuccedanei ejus ſurculorum lentiſci, ſchœnanthi, maſtiches, caryophyllorum, cinnamomi, caſſiæ lignæ, croci, macis, aā. ʒ j.
Cum ſucco fœniculi fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, les racines, les bois, les fleurs, l'épithyme, le ſpica nard, la muſcade, les cubébes, le ſéné, l'euphraiſe, les myrobolans, l'agaric, la coloquinte, l'abſinthe; d'une autre part, on mettra enſemble en poudre l'aloës, le maſtic; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de fenouil tiré par expreſſion, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

On appelle ces pilules *Optiques majeures*, parce qu'on s'en ſert pour éclaircir la vûe.

Vertus. Doſe.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Purg. de la compoſition.

Les drogues purgatives de cette compoſition ſont l'aloës, l'agaric, le ſéné, la rhubarbe, les myrobolans, la coloquinte, le turbith, la ſemence de violettes & le cabaret.

℈ j.

Un ſcrupule des pilules optiques contient d'aloës ſuccotrin dix grains, d'agaric, de ſéné mondé, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun demi-grain, de coloquinte, de turbith, de cabaret & de ſemences de violettes, de chacun le quart d'un grain.

ʒ ß.

Demi dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, d'agaric, de ſéné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun les trois quart d'un grain, de coloquinte, de turbith, de cabaret & de ſemences de violettes, de chacun le tiers d'un grain.

℈ ij.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, d'agaric, de ſéné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun un grain, de coloquinte, de turbith, de cabaret & de ſemences de violettes de chacun demi-grain.

ʒ j.

Une dragme des pilules contient d'aloës trente grains, d'agaric, de ſéné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun un grain & demi, de cabaret & de ſemences de violettes, de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ jv.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës quarante grains, d'agaric, de

ſéné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun deux grains, de coloquinte, de turbith, de cabaret, & de ſemences de violettes, de chacun un grain.

ʒ jß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quarante-cinq grains, d'agaric, de ſéné, de rhubarbe, & des cinq myrobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain, de cabaret & de ſemences de violettes, de chacun un grain & le demi-quart d'un grain.

Cette deſcription eſt farcie de beaucoup de drogues qui ſont non-ſeulement inutiles, mais qui affoibliſſent par leur trop grand volume les vertus des remédes eſſentiels : Voici comme je voudrois la réformer.

Pilules Optiques, ou, pour la vue, Majeures, Réformées.

℞ De l'aloës ſuccotrin, ʒ iv.
De l'agaric, & du ſéné mondé, aā. ʒ ij.
De la rhubarbe choiſie, des cinq myrobolans, aā. ʒ j. ß.
De la coloquinte, du turbith, du ſel d'eufraiſe & de fenouil, de la racine de cabaret, & des ſemences de violettes, aā. ʒ j.
Avec du ſyrop de fleurs de pêcher faites-en une maſſe, dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ℈ iv.

Pilulæ Opticæ, ſeu Lucis, Majores, Reformatæ.

℞ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ iv.
Agarici, ſennæ mundatæ, aā. ʒ ij.
Rhei electi, quinque myrobalanorum, aā. ʒ j. ß.
Colocynthidos, turbith, ſalis euphraſiæ & fœniculi, radicis aſari, ſeminis violarum, aā. ʒ j.
Cum ſyrupo de floribus mali Perſicæ fiat maſſa, doſis erit à ℈ j. *uſque ad* ℈ iv.

REMARQUES.

On peut compoſer une autre maſſe de pilules avec les ingrédients que j'ai retranchés de la derniére deſcription, & s'en ſervir les jours qu'on n'a point été purgé; elles fortifieront le cerveau & la vûe bien mieux que ſi elles étoient mêlées avec des purgatifs.

Pilules Optiques, ou, pour la vue, Mineures, de Meſué.

℞ De l'aloës ſuccotrin, ʒ iij.
Des feuilles de grande chélidoine, ʒ ij. ß.
D'eufraiſe & d'abſinthe, des fleurs de violettes & de roſes rouges, aā. ʒ j. ß.
Du ſéné mondé, de l'épithyme, des myrobolans citrins, chébules, Indiques, bellériques & embliques, des trochiſques d'agaric & alhandal, des fleurs de jonc odorant, de la pierre d'azur préparée, des feuilles de buis, aā. ℈ iv.
Avec le ſuc épuré de chélidoine, ou de fenouil, faites-en une maſſe de pilules.

Pilulæ Opticæ, ſeu Lucis, Minores, Meſué.

℞ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ iij.
Foliorum chelidoniæ majoris ʒ ij. ß.
Euphraſiæ, abſinthii, florum violarum, roſarum rubrarum, aā. ʒ j. ß.
Sennæ mundatæ, epithymi, myrobalanorum citrinorum, chebulorum, Indorum, bellericorum, emblicorum, agarici trochiſcati, trochiſcorum alhandal, florum ſchœnanthi, lapidis lazuli præparati, foliorum buxi, aā ℈ iv.
Cum ſucco chelidoniæ vel fœniculi depurato fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble les feuilles, les fleurs, l'épithyme, les myrobolans, les trochiſques; d'une autre part, on mettra en poudre l'aloës ſuccotrin, on mêlera les poudres, & avec du ſuc de chélidoine, ou de fenouil dépuré, on en fera une maſſe, qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & l'humeur bilieuſe, on s'en ſert pour les maladies des yeux & du cerveau : **Doſe.** La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloës, le ſéné, les myrobolans, & les trochiſques alhandal. Purgat. de la compoſition.

Un ſcrupule desipilules optiques mineures contient d'aloës ſuccotrin neuf grains, de ſéné mondé, des cinq myrobolans, d'agaric trochiſqué, & des trochiſques alhandal, de chacun les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de ſéné, des cinq myrobolans, d'agaric, & de trochiſques alhandal, de chacun un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, de ſéné, des cinq myrobolans, d'agaric, & de trochiſques alhandal, de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-ſept grains, de ſéné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochiſques alhandal, de chacun deux grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës demi-dragme, de ſéné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochiſques alhandal, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës 40. grains & demi grain, de ſéné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochiſques alhandal, de chacun 3 grains. ℈ j. ß.

Ces pilules ſont appellées *optiques*, parce qu'on prétend qu'elles éclairciſſent la vûe, & *mineures*, parce qu'elles ſont moins compoſées que les précédentes; il y entre néanmoins bien des ingrédients inutiles, comme la chélidoine, l'eufraiſe, l'abſinthe, les fleurs, le buis, le *lapis lazuli*, le jonc odorant, l'épithyme. Je demeure d'accord que ces ingrédients ſont capables de fortifier le cerveau, en raréfiant la pituite groſſiére qui y eſt bien ſouvent en trop grande quantité, & par ce moyen ils peuvent débarraſſer les eſprits, & les exciter à couler plus abondamment qu'ils ne faiſoient dans le nerf optique; mais les purgatifs avec leſquels ils ſont mêlés dans cette compoſition, empêchent entiérement leur effet, changeant leur détermination par une fermentation oppoſée : Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Optiques Mineures, Réformées.

℔ de l'aloës ſuccotrin, ʒ iij.
Des myrobolans citrins, ʒ v.
De la ſemence de violettes, ʒ j. ß.
Des trochiſques alhandal & d'agaric, aā. ℈ iv.
Avec le ſyrop de roſes compoſé d'agaric faites-en une maſſe, dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Opticæ Minores, Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ iij.
Myrobalanorum citrinorum, ʒ vj.
Seminis violarum, ʒj. ß.
Trochiſcorum alhandal & agarici, aā. ℈ iv.
Cum ſyrupo roſarum compoſito cum agarico fiat maſſa pilularum, doſis erit à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Remarques.

On pourroit faire une autre maſſe de pilules avec les drogues non purgatives que j'ai retranchées; elles ſeroient propres pour fortifier le cerveau & pour éclaircir la vûe, pourvû qu'on n'en prît qu'aux jours qu'on n'eſt point purgé.

Pilules contre la Pituite viſqueuſe, de François Silvius Deleboé.

℔ De l'extrait d'aloës préparé avec l'eau-roſe, du galbanum pur, & du maſtic choiſi, aā, ʒ ß.

Pilulæ pro Pituitâ Viſcidâ, Franciſci Silvii Deleboe.

℔ *Extracti aloës cum ſucco roſarum parati, galbani puri, maſtiches electi.* aā. ʒ ß.

Des trochiſques alhandal, du caſtoréum & de la myrrhe, aā. ʒ ij. & ϑ ij.	*Trochiſcorum alhandal; caſtorei, myrrhæ*, aā. ʒ ij. ϑ ij.
Du ſuccin blanc préparé, ϑ v.	*Succini albi præparati* ϑ v.
Du meilleur ſafran, ϑ iv.	*Croci optimi*, ϑ iv.
De l'huile de fenouil diſtillée, ϑ ij.	*Olei fœniculi ſtillatitii*, ϑ ij.
Mêlez le tout, & en formez une maſſe de pilules avec le vinaigre ſcillitic.	*Miſce, & cum aceto ſcillitico fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le galbanum, le maſtic qu'on aura choiſi en larmes, & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le caſtoréum & les trochiſques alhandal; d'une autre part, le ſafran; on mêlera les poudres avec le ſuccin préparé, l'eſſence de fenouil, l'extrait d'aloës, & ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic, pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. **Doſe.** Elles raréfient & elles purgent les phlegmes épais & les autres humeurs; elles excitent les mois aux femmes, elles fortifient l'eſtomac; la doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont l'extrait d'aloës & les trochiſques alhandal.

ϑ j. Un ſcrupule des pilules contient d'extrait d'aloës trois grains & le tiers d'un grain, de trochiſques alhandal deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës cinq grains, de trochiques alhandal trois grains.

ϑ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës ſix grains & les deux tiers d'un grain, de trochiſques alhandal quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës dix grains, de trochiſques alhandal ſix grains.

ϑ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës treize grains & le tiers d'un grain, de trochiſques alhandal huit grains.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloës quinze grains, de trochiſques alhandal neuf grains.

Il entre pluſieurs drogues inutiles dans cette compoſition, comme le ſuccin, le maſtich, la myrrhe, le ſafran.

Autres Pilules contre la Pituite vitrée, de Silvius Deleboé.	Pilulæ aliæ ad Pituitam vitream, Franciſci Silvii Deleboe.
℔ Des trochiſques alhandal, ʒ ß.	℔ *Trochiſcorum alhandal*, ʒ ß.
Du galbanum pur, ʒ ij. & ϑ ij.	*Galbani puri*, ʒ ij. ϑ ij.
Des réſines de jalap & de ſcammonée, du maſtic & du vitriol de Mars calciné à feu lent, aā. ϑ iv.	*Reſinæ jalap & ſcammonii, maſtiches, vitrioli martis ad albedinem igne lento calcinati*, aā. ϑ iv.
Du caſtoréum & de la myrrhe, aā. ϑ ij. ß.	*Caſtorei, myrrhæ*, aā. ϑ ij. ß.
Du ſafran, ϑ ij.	*Croci*, ϑ ij.
De l'huile d'écorce de citron, ϑ j.	*Olei corticis citri*, ϑ j.
Faites-en une maſſe avec le vinaigre ſcillitic.	*Cum aceto ſcillitico fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le galbanum en larmes, les réſines, le maſtic, le caſtoréum & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre chacun ſéparément les trochiſques alhandal & le ſafran; on calcinera le vitriol de Mars dans un petit creuſet à feu médiocre, juſqu'à ce qu'il ſoit blanc; on le réduira en poudre, & l'ayant

mêlé avec les autres ingrédients pulvériſés, & l'huile d'écorce de citron, on corporifiera le tout en une maſſe ſolide avec ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic, & on le gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite viſqueuſe & les ſéroſités, elles lévent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont les trochiſques alhandal, les réſines de jalap & de ſcammonée. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules contient des trochiſques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des réſines de jalap & de ſcammonée, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient des trochiſques alhandal ſept grains, des réſines de jalap & de ſcammonée, de chacun deux grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent des trochiſques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des reſines de jalap & de ſcammonée, de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient des trochiſques alhandal quatorze grains, des réſines de jalap & de ſcammonée de chacun cinq grains. ʒ j.

L'Auteur demande dans ces deux derniéres préparations le galbanum préparé avec le vinaigre ſcillitic, mais comme en faiſant la préparation on laiſſe diſſiper le ſel volatil de cette gomme, j'ai cru qu'il étoit plus à propos qu'on ſe ſervît du galbanum en larmes, qui n'a beſoin d'aucune purification ni préparation ; & afin qu'il entre du vinaigre ſcillitic dans ces pilules ſuivant l'intention de l'Auteur, on incorporera les poudres avec le vinaigre ſcillitic ; ſi au lieu de ce vinaigre on emploie l'oxymel ſcillitic, la maſſe en aura plus de corps, & elle ſe deſſéchera moins ; le maſtic & l'huile d'écorce de citron ſont inutiles ici.

C'eſt un abus que de calciner le vitriol de Mars ; on en ôte une partie de l'eſprit le plus apéritif ; il vaut mieux l'employer en ſon état ordinaire.

Pilules de Fumeterre, d'Avicenne.

℞ De l'aloës ſuccotrin, ʒ vij.
Des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de la ſcammonée, aā. ʒ v.
Avec le ſuc de fumeterre faites-en deux fois une maſſe, & fermez-la une troiſiéme fois avec le ſyrop de fumeterre, puis réſervez-la pour l'uſage.

Pilulæ de Fumariâ, Avicennæ.

℞ *Aloës ſoccotorinæ* ʒ vij.
Myrobalanorum citreorum, chebulorum, Indorum, ſcammonii, aā. ʒ v.
Cum ſucco fumariæ bis formetur maſſa, & tertiò cum ſyrupo fumariæ, & reponatur uſui.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrobolans ; d'une autre part, l'aloës & la ſcammonée ; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de ſuc de fumeterre on fera une maſſe ſolide qu'on diviſera en petits morceaux, & qu'on fera ſécher ; on les pulvériſera enſuite, & avec ce qu'il faudra de nouveau ſuc de fumeterre, on les remettra en une maſſe, laquelle on diviſera encore en petits morceaux pour les faire ſécher ; on les pulvériſera comme auparavant, & avec du ſyrop de fumeterre on corporifiera la poudre en une maſſe ſolide, qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent l'humeur bilieuſe & ſalée, on s'en ſert pour la gratelle & pour les autres maladies de la peau : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Tous les ingrédients, qui entrent dans la compoſition de ces pilules, ſont purgatifs, excepté le ſuc & le ſyrop de fumeterre. Purg. de la compoſit.

℈ j. Un ſcrupule des pilules de fumeterre contient d'aloës quatre grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës ſix grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës huit grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de chacun ſix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës demi-ſcrupule, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de chacun neuf grains.

On pourroit, pour abréger la compoſition, n'y employer que les myrobolans citrins au poids des trois.

Pilules Mercurieues.

℔ Du mercure crud éteint avec ce qu'il faut de térébenthine claire, ʒ j.
De l'aloës ſuccotrin, de la rhubarbe choiſie, des feuilles de ſéné mondé, & de l'agaric, aā. ʒ ß.
De la racine de jalap, de la ſcammonée, des trochiſques alhandal, & du tartre ſolubie aā ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif.

Pilulæ Mercuriales.

℔ *Mercurii crudi cum terebenthinæ claræ q. ſ. extincti,* ʒ j.
Aloës ſoccotorinæ, rhei electi, foliorum ſennæ mundatorum, agarici, aā. ʒ ß.
Radicis jalap, ſcammonii, trochiſcorum alhandal, tartari ſolubilis, aā. ʒ iij.
Cum q. ſ. ſyrupi roſarum ſolutivi fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné, l'agaric, la rhubarbe & le jalap; d'une autre part, l'aloës & la ſcammonée; d'une autre part, les trochiſques alhandal; on mêlera les poudres avec le tartre ſoluble On éteindra le vif-argent avec une quantité ſuffiſante de térébentine claire dans un mortier; on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec aſſez de force, elles ſont propres pour toutes les maladies vénériennes, pour la mélancolie, pour lever les obſtructions, pour

Doſe. exciter les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ j. Un ſcrupule des pilules mercurielles contient de mercure quatre grains, d'aloës ſuccotrin, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun deux grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de mercure ſix grains, d'aloës ſuccotrin, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun trois grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de mercure huit grains, d'aloës ſuccotrin, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun quatre grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun trois grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de mercure demi-ſcrupule, d'aloës, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun ſix grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun quatre grains & demi.

Eteindre le mercure, eſt l'agiter avec de la térébentine dans un mortier pendant quatre ou cinq heures, afin de bien diviſer & d'étendre ſes parties; le mélange ſe réduit en une eſpéce d'onguent.

Je préfère le mercure crud à quelque préparation de mercure que ce ſoit pour les pilules mercurielles, à cauſe que ſes pores ſont vuides & plus en état de s'empreindre du virus qu'ils peuvent rencontrer dans le corps, que les préparations de mercure.

Outre que la térébenthine eſt la drogue la plus convenable pour bien éteindre le

mercure, à cauſe de ſa viſcoſité, elle produit un bon effet dans les gonorrhées, où l'on donne ſouvent ces pilules, parce qu'elle déterge & conſolide les petits ulcères de l'urétre & des vaiſſeaux ſpermatiques.

Tous les ingrédients qui compoſent ces pilules ſont eſſentiels; le tartre ſoluble y eſt mêlé pour empêcher que les purgatifs n'excitent des tranchées.

Autres Pilules Mercurielles, de M. Charas.

℞ De la rhubarbe choiſie, des trochiſques alhandal, du diagréde, du mercure ſublimé doux, aā. ʒ j.
De la térébenthine de Veniſe diſſoute dans ſon huile propre diſtillée, autant qu'il en faut pour former une maſſe de pilules ſ. a.

Pilulæ Aliæ Mercuriales, Moyſis Charas.

℞ *Rhabarbari electi, trochiſcorum alhandal, diacrydii, mercurii ſublimati dulcis*, aā. ʒj.
Terebenthinæ Venetæ oleo proprio ſtillatitio dilutæ ſ. q. Fiat ex arte maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera chacune des drogues ſéparément, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de térébenthine de Veniſe délayée dans un peu d'huile diſtillée, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles ſont particuliérement deſtinées pour purger dans les maladies vénériennes, mais on peut auſſi s'en ſervir dans les rhumatiſmes, pour les obſtructions, pour les écrouelles : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Un ſcrupule des pilules mercurielles contient de rhubarbe, de trochiſques alhandal, de diagréde & de ſublimé doux, de chacun cinq grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochiſques alhandal, de diagréde & de ſublimé doux, de chacun ſept grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de rhubarbe, de trochiſques alhandal, de diagréde & de ſublimé doux, de chacun dix grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochiſques alhandal, de diagréde & de ſublimé doux, de chacun dix grains. ʒ j.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la deſcription du ſublimé doux.

On rendroit ces pilules encore plus convenables qu'elles ne ſont pour les maladies vénériennes, ſi au lieu de ſublimé doux qui y entre, on éteignoit une pareille quantité de mercure crud dans la térébenthine, pour enſuite le mêler exactement avec les autres drogues; car les pores du mercure crud n'étant point remplis comme ſont ceux du ſublimé doux, ils ſont plus en état de ſe charger de l'humeur vénérienne, & de l'entraîner par les ſelles ou par la tranſpiration.

Pilules Mercurielles, de Barberouſſe.

℞ Du meilleur aloës, & du mercure éteint avec le ſuc de roſes rouges, ʒ vj.
Des trochiſques d'agaric, ʒ ß.
De la rhubarbe choiſie, ʒ ij.
De la cannelle, de la myrrhe & du maſtic, aā. ʒ j.
Des poudres *diamoſchi & diambra*, aā. ℈ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec la térébenthine.

Pilulæ Mercuriales, Barberouſſæ.

℞ *Aloës optimæ, hydrargyri ſucco roſarum extincti*, aā. ʒ vj.
Agarici trochiſcati, ʒ ß.
Rhabarbari electi, ʒ ij.
Cinnamomi, myrrhæ, maſtiches, aā. ʒ j.
Pulveris diamoſchi & diambræ, aā. ℈ j.
Cum terebinthinæ q. ſ. fiat maſſa pilularum.

On pulvériſera enſemble l'agaric, la cannelle & la rhubarbe ; d'une autre part, la myrrhe, l'aloës & le maſtic ; on mêlera ces poudres avec celles *diamoſchi* & *diambra*. Quoique l'Auteur demande qu'on éteigne le mercure avec le ſuc de roſes, on ne pourroit jamais y réuſſir, il faut l'éteindre avec environ une once de térébenthine de Veniſe, les agitant long-temps enſemble dans un mortier ; puis on y mêlera les poudres, & ce qu'il faudra encore de térébenthine pour faire une maſſe de pilules qu'on gardera, & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur bilieuſe & les féroſités ; on s'en ſert dans les maladies vénériennes, pour la goutte ſciatique, pour la galle, pour la lépre, pour les obſtructions, pour les écrouelles : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe.

Purgatifs. Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloës, le mercure, l'agaric & la rhubarbe.

℈ j. Un ſcrupule des pilules mercurielles contient d'aloës & de mercure crud, de chacun cinq grains, d'agaric trochiſqué quatre grains, de rhubarbe deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de mercure crud, de chacun ſept grains & demi, d'agaric ſix grains, de rhubarbe trois grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës & de mercure, de chacun dix grains, d'agaric trochiſqué huit grains, de rhubarbe quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës & de mercure de chacun quinze grains, d'agaric demi-ſcrupule, de rhubarbe ſix grains.

Pilules de Cinnabre pour les Chevaux. * Les Maréchaux ont auſſi leurs pilules mercurielles pour les chevaux, qu'ils appellent *Pilules de cinnabre*, ils les compoſent en la maniére ſuivante.

Prenez du cinnabre, de l'*aſſa fœtida* & des baies de laurier, de chacun parties égales ; pulvériſez ces drogues chacune ſéparément, & les mêlez enſemble ; incorporez le mélange dans un mortier avec quantité ſuffiſante d'eau-de-vie, pour faire une maſſe dont on formera des pilules peſant chacune quatorze gros.

Vertus. M. Soleyſel recommande qu'on en faſſe avaler une tous les jours, ou de deux jours l'un aux chevaux bleſſés qui ont des plaies, ou de la galle, ou le farcin, ou des vers, juſqu'à ce qu'on en ait fait avaler huit ou dix.

Doſe.

Au reſte, la cannelle, la myrrhe, le maſtic & les poudres *diamoſchi* & *diambra*, ont été mis dans ces pilules pour corriger le mercure & l'aloës, mais ils ne peuvent apporter aucun bien ni pour l'un ni pour l'autre. Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Mercurielles, Réformées.	Pilulæ Mercuriales, Reformatæ.
℔ Du mercure & de l'aloës ſuccotrin, aā. ʒ vj.	℔ *Hydrargyri, aloës ſoccotorinæ*, aā. ʒ vj.
Des trochiſques d'agaric, ʒ ß.	*Agarici trochiſcati*, ʒ ß.
De la rhubarbe choiſie, ʒ ij.	*Rhei electi*, ʒ ij.
Il faut éteindre le mercure dans une q. ſ. de térébenthine, puis y mêler les poudres, & en faire une maſſe de pilules ſ. a. dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.	*Hydrargyrus extinguatur in terebenthinæ Venetæ q. ſ. poſteà miſceantur pulveres, & fiat maſſa pilularum ſ. a. cujus eſt à ℈ j. uſque ad* ʒ j.

Pilules d'Eupatoire Majeures, de Méſué.	Pilulæ de Eupatorio Majores, Meſué.
℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ v.	℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ v.
De la rhubarbe choiſie, ʒ iij. ß.	*Rhabarbari electi*, ʒ iij. ß.

Des

Des myrobolans citrins, des ſucs d'eupatoire, & d'abſinthe Pontique, aā.	3iij.
Du maſtic,	3 j.
Du ſafran,	3 ß.

Faites une maſſe avec le ſuc d'endive épuré.

Myrobalanorum citreorum, ſuccorum eupatorii & abſinthii Pontici, aā.	3 iij.
Maſtiches,	3j.
Croci,	3 ß.

Cum ſucco intybi depurato compone maſſam.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe, les myrobolans & le ſafran; d'une autre part, l'aloës & le maſtic; on tirera par expreſſion des ſucs d'abſinthe & d'eupatoire, on les mêlera avec les poudres & ce qu'il faudra de ſuc d'endive dépuré, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont employées pour purger & déſobſtruer les petits vaiſſeaux du foie, elles fortifient l'eſtomac: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules d'eupatoire majeures contient d'aloës ſuccotrin cinq grains, de rhubarbe trois grains & demi, de myrobolans citrins trois grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës ſept grains & demi, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, de myrobolans quatre grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains, de rhubarbe ſept grains; de myrobolans ſix grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, de rhubarbe dix grains & demi, de myrobolans neuf grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, de rhubarbe quatorze grains, de myrobolans demi-ſcrupule. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, de myrobolans treize grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës trente grains, de rhubarbe vingt-un grain, de myrobolans dix-huit grains ʒ ij.

On pourroit retrancher de cette compoſition le maſtic, le ſafran, les ſucs d'endive & d'abſinthe, & corporifier la maſſe avec les ſucs d'aigremoine, dont les pilules tirent leur nom: je voudrois donc réformer cette compoſition en la maniére ſuivante.

Pilules d'Eupatoire Majeures, Réformées.		Pilulæ de Eupatorio Majores, Reformatæ.	
℔ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ v.	℔ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ v.
De la rhubarbe choiſie,	ʒ iij. ß.	*Rhei electi*	ʒ iij. ß.
Des myrobolans citrins,	ʒ iij.	*Myrobalanorum citrinorum*,	ʒ iij.
Des ſels d'abſinthe & d'endive, aā.	ʒ j.	*Salium abſinthii & endiviæ*, aā.	ʒ j.

Faites-en une maſſe avec ce qu'il faudra de ſuc d'aigremoine épaiſſi en conſiſtance de ſyrop; la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ℈ iv.

Cum ſ. q. ſucci agrimoniæ ad conſiſtentiam ſyrupi inſpiſſati fiat maſſa pilularum; doſis erit à ℈ j. uſque ad ℈ iv.

Pilules d'Eupatoire Mineures, de Méſué.	Pilulæ de Eupatorio Minores, Meſué.
℔ De l'aloës ſuccotrin, des myrobolans ci-	℔ *Aloës ſoccotorinæ, myrobalanorum*

trins, & de la rhubarbe choiſie, de chacun parties égales.

Faites-en une maſſe avec le ſuc d'eupatoire.

citrinorum, rhei electi, ana partes æquales.

Cum ſucco eupatorii fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrobolans & la rhubarbe; d'une autre part, on mettra en poudre l'aloës, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de ſuc d'eupatoire épaiſſi ſur un petit feu en conſiſtance de ſyrop, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ont les mêmes vertus que les précédentes : La doſe en eſt depuis demi-

Doſe. dragme juſqu'à deux dragmes.

Ces pilules ſont appellées mineures, pour les différencier d'avec les précédentes qui ſont plus compoſées, mais qui n'en valent pas mieux.

Pilules Fétides Majeures, de Méſué.

℞ Du ſagapénum, de la gomme ammoniac, de l'opopanax, du bdellium, de la coloquinte, de l'aloës ſuccotrin, de la ſemence de rue, de l'épithyme, aā. ʒ v.

Du meilleur turbith, ʒ ß.

De la ſcammonée, ʒ iij.

De l'éſule préparée dans le vinaigre, & des hermodactes, aā. ʒ ij.

Du gingembre, ʒ j. ß.

De la cannelle, du ſpica Indica, du ſafran, du caſtoréum, aā. ʒ j.

De l'euphorbe, ϑ ij.

Faites-en une maſſe avec le ſuc de poireau.

Pilulæ Fœtidæ Majores, Meſué.

℞ *Sagapeni, gummi ammoniaci, opopanacis, bdellii, colocynthidos, aloës ſocotorinæ, ſeminis rutæ, epithymi*, aā. ʒ v.

Turbith optimi, ʒ ß.

Scammonii, ʒ iij.

Eſulæ in aceto præparatæ, hermodactylorum, aā. ʒ ij.

Zingiberis, ʒ j. ß.

Cinnamomi, ſpicæ Indicæ, croci, caſtorei, aā. ʒ j.

Euphorbii, ϑ ij.

Cum ſucco porri fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la coloquinte inciſée menu, les racines, la ſemence de rue, l'épithyme, le ſpica nard, la cannelle, le ſafran & le caſtoréum; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'euphorbe, la ſcammonée, l'aloës, & les autres gommes; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireaux tiré par expreſſion, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles raréfient & elles évacuent la pituite craſſe, elles lévent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes; on s'en ſert pour la goutte, pour la colique,

Doſe. pour l'hydropiſie, pour les rhumatiſmes, pour les vapeurs. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la compoſit. ϑ j. Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont la coloquinte, l'aloës, le turbith, la ſcammonée, l'éſule préparée, les hermodactes & l'euphorbe.

Un ſcrupule des pilules fétides majeures contient de coloquinte & d'aloës de chacun un peu moins de deux grains, de turbith un grain & demi, de ſcammonée un grain, d'éſule & d'hermodactes de chacun les trois quarts d'un grain, d'euphorbe le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloës de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de ſcammonée un grain & demi, d'éſule & d'hermodactes de chacun un grain & le demi-quart d'un grain, d'euphorbe un quart & demi grain.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloës de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith trois grains, de ſcammonée deux grains, d'éſule & d'hermodactes de chacun un grain & demi, d'euphorbe demi grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloës de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de ſcammonée trois grains, d'éſule & d'hermodactes de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'euphorbe les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloës de chacun ſept grains & demi, de turbith ſix grains, de ſcammonée quatre grains, d'éſule & d'hermodactes de chacun trois grains, d'euphorbe un grain. ℈ iv.

Ces pilules ſont appellées *fétides* à cauſe du caſtoréum, du ſpica nard, des gommes de mauvaiſe odeur, & du ſuc de poireaux qui y entrent; on pourroit retrancher de leur compoſition l'épithyme, le ſpica nard, la cannelle, la gingembre, comme des ingrédients inutiles: je trouve même qu'on y a fait entrer trop de gommes, je voudrois ôter le bdellium & l'euphorbe; la premiére, parce que je ne la crois pas néceſſaire, & la derniére, parce qu'elle eſt trop âcre pour être employée dans les remédes qu'on prend par la bouche; je ſerois donc d'avis qu'on réformât cette compoſition en la maniére ſuivante.

Pilules Fétides Majeures Réformées.

℔ Des gommes ammoniac, opopanax, ſagapénum, de l'aloës ſuccotrin, des trochiſques alhandal, aā. ʒ v.
Du meilleur turbith, ʒ ß.
De la ſcammonée, ʒ iij.
De la racine de petite éſule, des hermodactes, du caſtoréum, du ſafran, du ſel de rue, aā. ʒ ij.
De l'huile de ſuccin, ℈ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor, dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ℈ ij.

Pilulæ Fœtidæ Majores Reformatæ.

℔ *Gummi ammoniaci, opopanacis, ſagapeni, aloes ſoccotorinæ, trochiſcorum alhandal*, aā. ʒ v.
Turbith optimi, ʒ ß.
Scammonii, ʒ iij.
Radicis eſulæ minoris, hermodactylorum, caſtorei, croci, ſalis rutæ, aā. ʒ ij.
Olei ſuccini, ℈ ij.
Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum; doſis eſt à ℈ j. *uſque ad* ℈ ij.

Pilules Fétides Mineures, de Méſué.

℔ Du turbith, ʒ x.
Des trochiſques alhandal, ʒ vj.
Du ſagapénum, des gommes ammoniac, opopanax, bdellium, & de la myrrhe, aā. ʒ v.
Faites-en une maſſe avec le ſuc de poireaux.

Pilulæ Fœtidæ Minores, Meſué.

℔ *Turbith*, ʒ x.
Trochiſcorum alhandal, ʒ vj.
Sagapeni, gummi ammoniaci, opopanacis, bdellii, myrrhæ, aā. ʒ v.
Cum ſucco porri fiat maſſa.

Remarques

On pulvériſera enſemble toutes les gommes; d'une autre part, le turbith; d'une autre part, les trochiſques alhandal; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireaux, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite du cerveau & les ſéroſités, elles lévent les obſtructions, & elles excitent les mois aux femmes. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de la compoſition ſont le turbith & les trochiſques alhandal. Purg. de la compoſit.

℈ j Un ſcrupule des pilules fétides mineures contient de turbith cinq grains, de trochiſques alhandal trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de turbith ſept grains & demi, de trochiſques alhandal quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith dix grains, de trochiſques alhandal ſix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith quinze grains, de trochiſques alhandal neuf grains.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent de turbith quinze grains, de trochiſques alhandal demi-ſcrupule.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient de turbith vingt-deux grains & demi, de trochiſques alhandal treize grains & demi.

Ces pilules ſont ſurnommées *mineures* à cauſe qu'il y entre moins d'eſpéces de drogues que dans les précédentes qu'on appelle *majeures*; elles ſont peu en uſage.

* Les Maquignons ſe ſervent pour les maladies de leurs chevaux d'une eſpéce de pilules fétides, dont voici la deſcription.

Pilules fétides pour les chevaux. Prenez de *l'aſſa fœtida*, des baies de laurier & du foie d'antimoine de chacun parties égales, pulvériſez-les ſéparément, & les mêlez; incorporez ce mélange en le battant long-temps dans un mortier avec ce qu'il faudra de bon vinaigre pour faire une maſſe dont on formera des pilules du poids de quatorze dragmes chacune.

Vertus. M. Soleyſel dans ſon Livre *du Parfait Maréchal*, eſtime fort ces pilules pour la fourbure, le gras-fondu, la courbature & les tranchées qui arrivent aux chevaux.

Doſe. La doſe eſt deux de ces pilules, revenant enſemble au poids de trois onces deux dragmes.

Au reſte, je trouve que la quantité des gommes qui entrent dans les pilules de Méſué, émouſſe trop la force des purgatifs, je voudrois en retrancher une partie, & mettre en ſa place quelques dragmes de tartre ſoluble qui les rendroient plus apéritives.

L'intention de l'Auteur dans les deux deſcriptions des pilules fétides eſt qu'on diſſolve les gommes dans le ſuc des poireaux, qu'on coule la diſſolution, & qu'on en faſſe évaporer l'humidité ſur un petit feu, juſqu'à conſiſtance de miel, puis qu'on y mêle les autres drogues pulvériſées pour former du tout une maſſe; mais comme j'ai remarqué que, dans la diſſolution & dans l'évaporation, il ſe faiſoit une grande diſſipation des ſels & des ſoufres volatils, en quoi conſiſte la plus grande vertu des gommes, j'ai trouvé plus à propos qu'on ſe contentât de mettre les gommes en poudre, pour les incorporer enſuite dans la maſſe avec le ſuc de poireaux dans un mortier; par cette méthode on conſerve bien mieux les qualités de ces mixtes; il eſt vrai que la plûpart de ces gommes, comme le ſagapénum, l'opopanax, étant naturellement humides & viſqueuſes, ne ſe réduiſent pas aiſément en poudre, mais on peut les faire ſécher à une lente chaleur, juſqu'à ce qu'elles ſoient en état de pulvériſation; de plus, quand elles ne ſeroient pas pulvériſées bien ſubtilement, on ne laiſſeroit pas de les mêler exactement dans les pilules en les battant long-temps & fortement dans un mortier de bronze avec les autres drogues.

Le ſuc de poireaux eſt bien capable de corporifier les poudres & de leur donner une conſiſtance de pilules; mais quand on aura gardé la maſſe quelques temps,

elle ſe durcira tellement qu'on ne pourra plus en former des pilules, ſi on ne la remet en poudre, & qu'on ne la corporifie de nouveau avec quelque liqueur : Pour prévenir cet inconvénient, on peut ſe ſervir d'un ſyrop fait avec deux parties de ſuc de poireaux & une partie de miel ; voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Fétides Mineures, Réformées.

℔ Du turbith, 3 x.
Des trochiſques alhandal, 3 vj.
Des gommes ammoniac, opopanax, ſagapénum, de la myrrhe, du tartre ſoluble, aā. 3 iij.
De l'huile de ſuccin, 3 j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſuc de poireaux ; la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à 3 j.

Pilulæ Fœtidæ Minores, Reformatæ.

℔ *Turbith*, 3 x.
Trochiſcorum alhandal, 3 vj.
Gummi ammoniaci, opopanacis, ſagapeni, myrrhæ, tartari ſolubilis, aā. 3 iij.
Olei ſuccini, 3 j.
Cum ſyrupo è ſucco porri fiat maſſa pilularum ; doſis eſt à ℈ j. uſque ad 3 j.

REMARQUES.

Je fais entrer l'huile de ſuccin dans ces deux deſcriptions réformées, parce qu'elle eſt fort convenable aux maladies hyſtériques, tant par le ſel volatil qu'elle contient, que par ſon odeur fétide.

Pilules de Sagapénum, de Méſué.

℔ De l'aloës ſuccotrin, 3 vj.
Des trochiſques alhandal, 3 v.
Des gommes ſagapénum, ammoniac, opopanax, bdellium, aā. 3 ij. ß.
Des ſemences d'ache, d'anis, d'ammi & de rue, aā. 3 j.
Du calamus odorant, des feuilles de creſſon ſauvage, de calament, de pouillot, du ſpica nard, de la petite centaurée, du coſtus, du ſel gemme, aā. 3 ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireaux épuré.

Pilulæ de Sagapeno, Meſué.

℔ *Aloes ſoccotorinæ*, 3 vj.
Trochiſcorum alhandal, 3 v.
Gummi ſagapeni, ammoniaci, opopanacis, bdellii, aā. 3 ij. ß.
Seminum apii, aniſi, ammeos, rutæ, aā. 3 j.
Calami aromatici, foliorum lepidii ſeu iberidis, calaminthæ, polii, ſpicæ nardi, centaurii minoris, coſti, ſalis gemmæ, aā. 3 ß.
Cum ſucco porri depurato fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, les feuilles, les racines & le ſpica nard ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble toutes les gommes ; d'une autre part, le ſel gemme & les trochiſques alhandal ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireaux tiré par expreſſion & dépuré, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuſes, elles lévent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes ; on s'en ſert encore contre la goutte & les rhumatiſmes : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie. — Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont l'aloës & les trochiſques alhandal. — Purg. de la compoſit.

Demi-dragme des pilules de ſagapénum contient d'aloës cinq grains, de trochiſques alhandal quatre grains. — 3 j.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix grains, de trochiſques alhandal huit grains. — 3 j.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quinze grains, de trochiſques alhandal demi-ſcrupule. — 3 j. ß.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précédentes, mais elles ſont moins purgatives ; il y entre beaucoup de choſes inutiles qu'on feroit bien de retrancher, mettant en leur place quelques dragmes de ſels d'ache & de rue pour ſervir de correctif aux purgatifs & pour exciter les mois ; voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition.

Pilules de Sagapénum, R formées.

℔ Du ſagapénum, ʒ j.
De l'aloës ſuccotrin & des trochiſques alhandal, ʒ vj.
Du ſel d'ache & de rue, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſuc de poireaux ; la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ de Sagapeno, Reformatæ.

℔ *Sagapeni*, ʒ j.
Aloes ſoccotorinæ & trochiſcorum alhandal, aā. ʒ vj.
Salium apii & rutæ, aā. ʒ j.
Cum ſyrupo è ſucco porri fiat maſſa pilularum ; doſis erit à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Autres Pilules de Sagapénum, de Camille.

℔ De l'extrait de coloquinte, ʒ j.
Du ſagapénum pur, ʒ vj.
Du diagréde, ʒ ß.
De la gomme ammoniac, ʒ iij.
Du ſel gemme, ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop violat un peu acide.

Pilulæ Aliæ de Sagapeno, Camilli.

℔ *Extracti colocynthidos*, ʒ j.
Sagapeni puri, ʒ vj.
Diacrydii, ʒ ß.
Gummi ammoniaci, ʒ iij.
Salis gemmæ, ʒ j. ß.
Cum ſyrupo violato acidulo fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la ſagapénum, le diagréde & la gomme ammoniac ; d'une autre part, on mettra en poudre le ſel gemme ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop violat rendu aigrelet par quelques goutres d'eſprit de vitriol, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent principalement l'humeur tartareuſe ou mélancolique, elles lévent les obſtructions, on en donne pour la fiévre quarte une pilule groſſe comme un pois au commencement de l'accès, & l'on en continue l'uſage juſqu'à la guériſon :

Doſe. La doſe ordinaire eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont l'extrait de coloquinte, & le diagrede.

℈ j. Un ſcrupule des pilules de ſagapénum contient d'extrait de coloquinte ſix grains, de diagréde trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte neuf grains, de diagréde quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contient d'extrait de coloquinte demi-ſcrupule, de diagréde ſix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte dix-huit grains, de diagréde neuf grains.

Extrait de coloquinte. Pour faire l'extrait de coloquinte, on monde la pommede coloquinte de ſes pepins, on l'inciſe menu, on la fait tremper pluſieurs jours dans du vin blanc, puis, on coule la teinture, & l'on en fait évaporer l'humidité juſquà conſiſtance d'extrait.

Mais comme il s'échappe toûjours pendant l'évaporation quelques parties les plus ſubtiles & les plus eſſentielles du mixte, je ſerois d'avis qu'on préférât les tro-

chiſques alhandal à cet extrait; le diſſolvant naturel des viſcères eſt ſuffiſant pour faire les ſéparations néceſſaires en cette occaſion.

L'aigreur qu'on donne au ſyrop violat ne convient point aux mélancoliques, il vaut mieux employer le ſyrop violat ordinaire, que celui dans lequel on a mêlé de l'eſprit de vitriol. Je trouverois à propos qu'on fît entrer dans cette compoſition du ſel de tamariſc à la place du ſel gemme, parce qu'il eſt plus apéritif & plus convenable aux mélancoliques. Voici donc comment je voudrois réformer ces pilules.

Autres Pilules de Sagapénum, Réformées. Pilulæ Aliæ de Sagapeno, Reformatæ.

℔ Du ſagapénum & des trochiſques alhandal, aā. ʒ j.	℔ *Sagapeni, trochiſcorum alhandal,* aā. ʒ j.
Du diagréde, ʒ ß.	*Diacrydii,* ʒ ß.
Du ſel de tamariſc, ʒ j. ß.	*Salis tamariſci,* ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop violat.	*Cum ſyrupo violato fiat maſſa pilularum.*

Pilules Indiennes d'Hali Pilulæ Indæ, Hali.

℔ Des poudres d'hiére ſimple, ʒ j. ß.	℔ *Pulveris ſpecierum hieræ ſimplicis,* ʒ j ß.
Du ſtœchas Arabique & de l'épithyme, aā ʒ vj.	*Stœchados Arabicæ, epithymi,* aā. ʒ vj.
Des myrobolans Indiens, de l'ellébore noir, du polypode de chêne, aā. ʒ v.	*Myrobalanorum Indorum, ellebori nigri, polypodii querni,* aā. ʒ v.
De l'agaric blanc, de la coloquinte, de la pierre d'azur préparée, & du ſel gemme, aā. ʒ ß.	*Agarici albi, colocynthidos, lapidis cyanei præparati, ſalis gemmei,* aā. ʒ ß.
Du ſuc d'eupatoire, du ſpica Indica, aā. ʒ ij.	*Succi eupatorii, ſpicæ Indicæ,* aā. ʒ ij.
Du girofle, ʒ j.	*Caryophyllorum,* ʒ j.
Faites-en une maſſe avec le ſuc d'ache épuré.	*Cum ſucco apii depurato fiat maſſa.*

REMARQUES

On pulvériſera enſemble le ſtœchas, l'épithyme, les myrobolans, les racines, l'agaric, la coloquinte, le ſpica natd & les girofles; d'une autre part, on mettra en poudre le ſel gemme; on mêlera les poudres avec celle d'hiére ſimple & la pierre d'azur préparée, le ſuc d'aigremoine, & autant qu'il faudra de ſuc d'ache dépuré, pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent vigoureuſement, principalement l'humeur tartareuſe mélancolique; on s'en ſert pour les hypochondriaques, pour la jauniſſe, pour les maladies de la rate, pour la fiévre quarte: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont la poudre d'hiére, les myrobolans, l'ellébore noir, l'agaric, & la coloquinte. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules d'Hali contient des eſpéces d'hiére ſimple quatre grains, des myrobolans Indiens & d'ellébore noir, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte, de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient des eſpéces d'hiére ſix grains, des myrobolans Indiens, & d'ellébore noir, de chacun deux grains & demi, d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent des eſpéces d'hiére huit grains, des ℈ ij.

myrobolans & de l'ellébore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain ; d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient des eſpéces d'hiére, demi-ſcrupule, de myrobolans Indiens, & de l'ellébore noir, de chacun cinq grains, d'agaric & de coloquinte, de chacun quatre grains.

Cette compoſition a été inventée par Hali, Médecin Indien, & depuis rapportée par Méſué.

On pourroit à la place des eſpéces d'hiére, mettre l'aloës ſuccotrin, car c'eſt preſque la même choſe ; on pourroit auſſi retrancher beaucoup d'ingrédients inutiles qui entrent dans ces pilules, comme le ſpica nard, les girofles, le ſuc d'aigremoine, le *lapis lazuli*, le polypode, l'épithyme, le ſtœchas, la compoſition en auroit plus de force, & elle ſeroit plus facile à prendre ; car la doſe auroit moins de volume : Je voudrois donc qu'on réformât ces pilules en la maniére ſuivante.

Pilules Indiennes, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ j. ß.
De l'ellébore noir, & des myrobolans Indiens, aā. ʒ v.
Des trochiſques alhandal, & de l'agaric blanc, aā. ʒ ß.
Du ſel de tamariſc, ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de ſyrop de pommes du Roi Sapor.
La doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Indæ, Reformatæ.

℔ *Aloes ſoccotorinæ*, ʒ j. ß.
Helleberi nigri, myrobalanorum Indorum, aā. ʒ v.
Trochiſcorum alhandal, agarici albi, aā. ʒ ß.
Salis tamariſci, ʒ iij.
Cum ſ. q ſyrupi de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ ß. *uſque ad* ʒ j.

Pilules contre la Colique, de M. d'Aquin.

℔ De l'extrait d'aloës préparé dans le ſuc de roſes pâles, ʒ iij.
De l'agaric choiſi, ʒ j. ß.
De l'extrait de rhubarbe, ʒ j.
Du foie de loup préparé, ʒ vj.
Des ſommités d'abſinthe, ʒ ß.
De la poudre *diarrhodon Abbatis*, du ſel d'abſinthe, & de la noix muſcade, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de chicorée compoſé de rhubarbe.

Pilulæ pro Morbo Colico, Aut. Daquin.

℔ *Extracti aloës in ſucco roſarum pallidarum parati*, ʒ iij.
Agarici electi, ʒ j. ß.
Extracti rhabarbari, ʒ j.
Hepatis lupi præparati, ʒ vj.
Summitatum abſinthii, ʒ ß.
Pulveris diarrhodonis Abbatis, ſalis abſinthii, nucis moſchatæ, aā. ʒ j. ß.
Cum ſyrupo de cichorio compoſito cum rheo fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſommités d'abſinthe, la muſcade, l'agaric & le foie de loup préparé ; on mêlera cette poudre avec le ſel d'abſinthe, la poudre *diarrhodon*, les extraits, & ce qu'il faudra de ſyrop de chicorée compoſé, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent doucement toutes les humeurs, ou s'en ſert pour les coliques, & particuliérement pour celle qu'on appelle la *Colique de Poitou* : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſquà une dragme.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont les extraits d'aloës & de rhubarbe, & l'agaric.

℈ j. Un ſcrupule des pilules pour la colique contient d'extrait d'aloës, huit grains, d'agaric

d'agaric, quatre grains, d'extrait de rhubarbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës, demi-ſcrupule, d'agaric ſix grains, d'extrait de rhubarbe quatre grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës ſeize grains, d'agaric huit grains, d'extrait de rhubarbe, cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës un ſcrupule, d'agaric demi-ſcrupule, d'extrait de rhubarbe huit grains. ʒ j.

Comme on ne peut pas faire l'extrait de rhubarbe, qu'on ne laiſſe diſſiper une bonne partie de la qualité de cette racine, je préférerois ici la rhubarbe en ſubſtance bien choiſie & ſimplement pulvériſée à ſon extrait.

Pilules de Pierre d'Azur, de Méſué.

℔ De la poudre d'*hiéra-picra* ſimple, ʒ xv.
De l'agaric, de la pierre d'azur préparée, aā. ʒ vj.
Du girofle & de l'anis, aā. ʒ ß.
Du polypode de chêne, & de l'épithyme, aā. ʒ j.
De la ſcammonée, de l'ellébore noir, & du ſel gemme, aā ʒ ij. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes compoſé.

Pilulæ è Lapide Lazuli, Meſue.

℔ *Pulveris hieræ picræ ſimplicis*, ʒ xv.
Agarici, lapidis lazuli præparati, aā. ʒ vj.
Caryophyllorum, aniſi, aā. ʒ ß.
Polypodii querni, epithymi, aā. ʒ j.
Scammonii, hellebori nigri, ſalis gemmei, aā. ʒ ij. ß.
Cum ſyrupo de pomis compoſito fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, l'anis, les girofles, l'épithyme & l'agaric; on mettra en poudre chacun ſéparément la ſcammonée & le ſel gemme; on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec la poudre d'hiére ſimple, le *lapis lazuli* préparé, & ce qu'il faudra de ſyrop de pommes compoſé pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent principalement les humeurs tartareuſes & pituiteuſes, on s'en ſert pour la mélancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la poudre d'hiére ſimple, l'agaric, la ſcammonée & l'ellébore noir. Purgatifs.

Un ſcrupule des pilules contient de poudre d'hiére ſimple cinq grains, d'agaric deux grains & les deux tiers d'un grain, de ſcammonée & d'ellébore noir de chacun un peu moins d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de poudre d'hiére ſimple ſept grains & demi, d'agaric quatre grains, de ſcammonée & d'ellébore de chacun un grain & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de poudre d'hiére dix grains, d'agaric cinq grains & le tiers d'un grain, de ſcammonée & d'ellébore noir, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de poudre d'hiére ſimple quinze grains, d'agaric huit grains, de ſcammonée & d'ellébore, de chacun deux grains & demi. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de poudre d'hiére vingt grains, d'agaric dix grains & les deux tiers d'un grain, de ſcammonée & d'ellébore noir, de chacun trois grains & le tiers d'un grain.

Quoique cette compoſition ait pris le nom du *lapis lazuli* qui y entre, elle n'en tire pas une grande vertu, c'eſt une drogue tout-à-fait inutile dans les pilules purgatives, il faut pourtant l'y laiſſer en faveur du nom; mais on peut retrancher pluſieurs autres drogues qui n'y font que de l'embarras, comme l'anis, ℥ iv.

les girofles, l'épithyme & le polypode ; on peut, à la place de la poudre d'hiére employer un égal poids d'aloës ſuccotrin. Voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition.

Pilules de Pierre d'azur, Réformées.

℞ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
De la pierre d'azur préparée, & de l'agaric, aā. ʒ vj.
De la ſcammonée, de l'ellébore noir, & du ſel de tamariſc, aā. ʒ ij. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes compoſé. La doſe ſera depuis ϑ ß. juſqu'à ʒ ß.

Pilulæ è Lapide Lazuli, Reformatæ.

℞ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ij.
Lapidis lazuli præparati, agarici, aā. ʒ vj.
Scammonii, ellebori nigri, ſalis tamariſci, aā. ʒ ij. ß.
Cum ſyrupo de pomis compoſito fiat maſſa pilularum. Doſis erit à ϑ ß. *uſque ad* ʒ ß.

Pilules contre la Manie, de Starkei.

℞ Des ſels de tartre fixe & de nitre fixe, aā ʒ xij.
De l'eau de chaux nouvellement préparée, ℔ iv.
Faites diſſoudre & bouillir enſemble ces drogues juſqu'à la conſomption de leur humidité, il ne reſtera qu'un ſel fixe, ſur lequel vous verſerez de l'huile de térébenthine juſqu'à la hauteur de deux doigts ; faites le mélange agitant bien la matiére avec une ſpatule de fer, afin que le ſel ſoit bien imbibé & qu'il devienne une eſpéce de ſavon, puis mêlez le tout exactement avec
D'extrait d'opium réduit en conſiſtance de miel, ℔ j.
De la racine d'ellébore blanc ſubtilement pulvériſée, ℔ ij.
Formez-en des pilules ou un opiate ſolide, dont la doſe ſera depuis gr. xv. juſqu'à ϑ j.

Pilulæ ad Maniam, Starkei.

℞ *Salis tartari fixi, & nitri fixi*, aā. ʒ xij.
Aquæ calcis recens præparatæ, ℔ iv.
Diſſolvantur & bulliant ſimul uſque ad conſumptionem humiditatis, remanebit ſal fixum, cui ſuperaffunde oleum terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum, miſce agitando materiam cum ſpatulâ ferreâ ut imbibatur ſal, & fiat ſaponis ſpecies, tunc miſce exactè,
Extracti opii ad conſiſtentiam mellis reducti, ℔ j.
Radicis hellebori albi ſubtiliſſimè pulveratæ, ℔ ij.
Fiant pilulæ ſeu opiata ſolida, cujus doſis erit à granis quindecim uſque ad ϑ j.

REMARQUES.

* On a décrit ici le procédé de ces pilules le plus en abregé qu'il a été poſſible ; mais ſi l'on veut ſuivre exactement l'intention de l'Auteur, on pulvériſera ſéparément du ſalpêtre purifié & du tartre blanc de chacun trois livres, on mêlera ces deux drogues enſemble, on fera rougir au feu une marmite de fer, ou tout autre vaiſſeau du même métal, ou de terre, ſelon qu'on voudra, pourvû qu'il ſoit proportionné pour la grandeur à la quantité de la matiére qu'on veut employer ; on jettera dedans le mélange des poudres par cueillerées, attendant chaque fois que la détonation ſoit finie ; car il s'en fera une aſſez conſidérable, & l'on continuera juſqu'à la fin de la matiére, on mettra enſuite le ſel dans l'eau de chaux, & l'on fera bouillir le tout pendant environ une heure ; on le laiſſera pendant quinze jours en cet état hors du feu, le ſel ſe fera diſſout dans de l'eau de chaud ; on filtrera la diſſolution & l'on en fera évaporer l'humidité aqueuſe juſqu'à ſiccité dans le même vaiſſeau, il reſtera au fond un ſel ſur lequel étant encore tout chaud, on verſera peu à peu de l'huile de térébenthine à la hauteur de deux doigts, & comme cette huile prend feu d'abord par la chaleur, & qu'elle s'enflamme, on couvrira auſſi-tôt le vaiſſeau, on y remettra de l'huile, & l'on continuera peu à peu juſqu'à ce que le ſel ſoit entiérement imbibé, & que l'huile ſurnage la matiére de deux doigts ; il faut alors laiſſer le vaiſſeau couvert tout-à-fait, ayant ſoin de remuer le mélange deux ou trois fois le jour, afin que le ſavon puiſſe être

parfait dans l'eſpace de ſix mois; dans ce temps-là on l'agitera avec une ſpatule de bois, il eſt néceſſaire d'avoir cinq ou ſix livres de ce ſavon pour en proportionner la quantité à celle des autres drogues qui ont été demandées dans cette recette.

Cependant on aura tout prêt une livre d'extrait d'opium, dont j'ai donné la deſcription dans mon *Cours de Chymie*, & deux livres de racines d'ellébore blanc pulvériſées ſubtilement & tamiſées, on incorporera exactement toutes ces drogue enſemble à force de bras; il faut garder ces pilules ou opiate dans des pots de faïance bien couverts, & ſi la compoſition ſe durciſſoit ou ſe deſſéchoit trop, on la liquéfieroit en y mêlant un peu d'huile de térébenthine. L'expérience nous apprend que, quand on l'a gardée environ un mois aprés qu'elle a été achevée, elle en eſt plus ſalutaire.

Elle eſt anodyne, calmante, diaphorétique, elle provoque une douce ſueur ou moiteur, on en fait prendre aux maniaques, elle modère les grandes douleurs, elle excite le ſommeil, elle eſt propre pour la mélancolie hypocondriaque : La doſe en eſt depuis dix grains juſqu'à vingt-deux; on l'enveloppe avec du pain à chanter dans une cuiller qu'on remplit de vin pur, buvant par-deſſus un bon verre de vin pur; on ne prend ce reméde que trois heures après avoir mangé, de peur d'interrompre la digeſtion. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les deſcriptions de l'extrait d'opium, ou laudanum, de l'huile de térébenthine & des ſels de tartre & de nitre fixe.

La racine d'ellébore blanc ſeroit, étant ſeule, trop âcre & trop purgative pour être priſe intérieurement, mais l'extrait d'opium & l'eſpéce de ſavon avec leſquels on la mêle dans cette compoſition, abſorbent & embarraſſent tellement ſes principes actifs, qu'il ne lui reſte de force que pour pouſſer les humeurs par la tranſpiration.

Ces pilules ont acquis une grande répu tation en pluſieurs pays ſous le nom de *Pilules de Starkey.* Comme la compoſition en eſt grande, embarraſſante, longue & difficile à exécuter, on pourroit en faire une plus aiſée qui égaleroit ſa vertu, mais qui étant faite en plus petite quantité & ſans y employer autant de temps, embarraſſeroit moins l'Artiſte. Voici donc comme je crois qu'on la peut réformer & l'abréger. Pilules de Starkey.

Pilules contre la Folie, Réformées. — Pilulæ ad Maniam, Reformatæ.

℔ De la racine d'ellébore blanc deſſéchée & miſe en poudre très-ſubtile, ʒ ij.
De l'extrait d'opium, ʒ j.
Faites le mélange & avec ce qu'il faudra d'huile de tartre tirée par défaillance, & d'huile de térébenthine claire, formez-en une maſſe de pilules ſ. a. La doſe eſt depuis gr. viij. juſqu'à ʒ ß.

℔ *Radicis hellebori albi, ſiccæ & ſubtiliſſimè pulveratæ,* ʒ ij.
Extracti opii, ʒ j.
Miſce & cum ſ. q. olei tartari per deliquium extracti, & olei terebinthinæ clari, fiat maſſa pilularum ſ. a. Doſis erit à gran. viij. *uſque ad* ʒ ß.

Autres Pilules pour la Manie, de Bates. — Pilulæ Aliæ ad Maniam, Batei.

℔ De la racine d'ellébore blanc ſubtilement pulvériſée, ʒ ij.
De l'extrait d'opium, ʒ j.
Mêlez ces drogues, & avec ſ. q. d'huile de tartre par défaillance, & de l'eſprit de térébenthine, faites-en une maſſe de pilules ſ. a.

℔ *Radicis hellebori albi ſubtiliſſimè pulveratæ,* ʒ ij.
Extracti opii, ʒ j.
Miſce & cum ſ. q. olei tartari per deliquium facti & ſpiritûs terebinthinæ fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES

* On mettra liquéfier l'extrait d'opium dans une écuelle de terre ſur un peu de

feu, avec environ une once d'huile de tartre préparée par défaillance ; on retirera l'écuelle du feu, & l'on y mêlera l'ellébore en poudre, on jettera le mélange dans un mortier, on le battra bien en y incorporant peu à peu quinze ou vingt gouttes d'eſprit de térébenthine, on fera une maſſe ſolide dont on formera de petites pilules à meſure qu'on en aura beſoin.

Vertus Doſe. Elles ſont ſudorifiques & quelquefois émétiques, on en fait prendre aux maniaques : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à demi-ſcrupule.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie*, la deſcription du laudanum.

La racine d'ellébore blanc ſeroit, étant ſeule, trop âcre & trop purgative pour être priſe intérieurement, mais l'extrait d'opium avec lequel on la mêle dans cette compoſition de pilules, abſorbe & embarraſſe tellement ſes principes actifs, qu'il ne lui reſte de la force que pour pouſſer par la tranſpiration & pour faire quelquefois vomir.

Il ne faut pas faire entrer trop d'eſprit de térébenthine dans ces pilules, de peur qu'à cauſe de ſa ſubſtance graſſe & huileuſe, il n'empêche la liaiſon des drogues.

L'huile de tartre y eſt employée préférablement à une autre liqueur pour corriger l'opium & diminuer un peu de la qualité émétique de l'ellébore en la fixant.

Pilules de Bénédicte.

℔ De la poudre des eſpéces de bénédicte laxative, ʒ ij.
Faites-en une maſſe ſ. a. avec le miel roſat.

Pilulæ de Benedictâ.

℔ *Pulveris ſpecierum benedictæ laxativæ*, ʒ ij.
Cum melle roſato fiat maſſa ſ. a.

Remarques.

On mettra dans un mortier la poudre des eſpéces de bénédicte laxative, on y mêlera ce qu'il faudra de miel roſat pour en faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent les humeurs pituiteuſes des jointures, des reins & de la veſſie, elles chaſſent les vents & elles excitent les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette compoſition diffère de la bénédicte laxative en conſiſtance & en force, car y entrant moins de miel que dans un électuaire, elle purge plus fortement à pareille doſe.

Pilules Aléphangines ou Aromatiques, de Méſué.

℔ De la cannelle, des cubébes, du bois d'aloës, ou à ſon défaut autant de ſantal citrin, du *calamus* odorant, du macis, de la noix muſcade, du cardamome, du girofle, du cabaret, du jonc odorant, du carpobalſame, du *ſpica-Indica*, aā. ʒ ß.
De l'abſinthe Pontique ou vulgaire ſéche, & des roſes rouges, aā. ʒ ij. ß.
Il faut piler ces drogues groſſiérement & les faire bouillir à petit feu dans ℔ j. ß. d'eau, puis couler & exprimer la décoction ; après quoi l'on diſſoudra dans la colature ℔ ß. d'aloës ſuccotrin, & on la clarifiera enſuite par réſidence ; après cela on la coulera de nouveau, & on la laiſſera

Pilulæ Alephanginæ ſeu de Aromatibus, Meſue.

℔ *Cinnamomi, cubebarum, ligni aloës, hujus penuriâ ſume tantumdem ſantali citrini, calami aromatici, macis, nucis moſchatæ, cardamomi, caryophyllorum, aſari, ſchœnanthi, carpobalſami, ſpicæ Indicæ*, aā. ʒ ß.
Abſinthii Pontici, ſeu vulgaris, ſicci, roſarum rubrarum, aā ʒ ij ß.
Terantur craſſiuſculè & parùm coquantur in aquæ ℔ j. ß. *deindè colentur & exprimantur : in colaturâ diſſolve aloës ſuccotorinæ* ℔ ß ; *diſſolutio per reſidentiam clarificetur, coletur & evaporetur ad*

évaporer en consistance d'extrait : enfin on y joutera la poudre suivante,

De la myrrhe & du mastic, aā. ʒ ij. ß.
Du safran, ʒ j. ß.
Formez-en une masse s. a.

consistentiam extracti, tum adde pulverem sequentem,

Myrrhæ, masticis, aā. ʒ ij. ß.
Croci, ʒ j. ß.
Forma massam s. a.

REMARQUES.

On concassera les premières drogues, on les fera bouillir quelque temps dans trois livres d'eau, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mettra fondre, ou dissoudre, l'aloës grossièrement pulvérisé, on laissera reposer la dissolution, on la versera par inclination, on la coulera & l'on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistance d'extrait un peu liquide, puis l'on y mêlera hors du feu la myrrhe, le mastic & le safran qu'on aura réduits en poudre bien subtile, pour faire du tout une masse, que l'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent & elles fortifient l'estomac, elles aident à la digestion : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme, on les prend en mangeant.

Le nom qu'on a donné à ces pilules vient du mot Arabe *Alephangia*, c'est-à-dire aromatique.

Quoiqu'il entre dans cette composition beaucoup d'ingrédients odorants, elle n'est point aromatique, parce que dans la coction & dans l'évaporation, toute l'odeur, qui consiste dans les sels volatils & les soufres, se dissipe, & il ne reste avec l'extrait d'aloës que la partie fixe qui ne produit aucun effet. Quant aux poudres de myrrhe, de mastic & de safran, elles sont bien inutiles. L'extrait d'aloës seul, préparé comme je l'ai décrit dans mon Traité de Chymie, agira mieux & avec plus de force que cette grande & embarrassante composition, & il produira des effets semblables à ceux qu'on demande d'elle.

Pilules Aléphangines, de Mynsicht.

℔ Des feuilles de séné mondées, ʒ ij.
De la racine de polypode, ʒ j.
D'ellébore noir, ʒ ß.
Des trochisques alhandal, de l'écorce d'oranges & de la semence de cumin, aā. ʒ ij.
De l'absinthe, du chardon bénit, du chamæpitys, & de la véronique, aā. man. ß.
Des fleurs cordiales, de celles de stœchas Arabique, de petite centaurée, de camomille, aā. pug j. ß

Faites infuser toutes ces drogues grossièrement concassées dans s. q. de vin de Malvoisie, & les y faites bouillir ensuite à petit feu jusqu'à la diminution des deux tiers de la liqueur ; après quoi vous en ferez une forte expression, vous dissoudrez dans ℔. de cette décoction,

D'aloës succotrin, ʒ viij.

Vous ferez ensuite évaporer la dissolution jusqu'à une épaisseur raisonnable, puis vous y ajoûterez :

Des poudres *diamoschi* & *diambræ*, aā. ʒ ij.
De la myrrhe, de mastic & de safran oriental pulvérisés, aā. ʒ j. ß.
Des huiles de camomille, de succin blanc rectifiées, de romarin, de cumin & de carvi, aā. gr. xviij.

Pilulæ Alephanginæ, A. Mynsicht.

℔ *Foliorum sennæ mundatorum*, ʒ ij.
Radicis polypodii, ʒ j.
Hellebori nigri, ʒ ß.
Trochiscorum alhandal, corticis arantiorum, seminis cymini, aā. ʒ ij.
Herbarum absinthii, cardui benedicti, chamæpityos, veronicæ, aā. man. ß.
Florum cordialium, stœchados Arabicæ, centaurii minoris, chamomillæ, aā. pug. j. ß.
Crassiusculè contusa infundantur in vini Malvatici s. q. coquantur igne lento, duplici vase, ad remanentiam tertiæ partis, deindè colentur & exprimantur fortiter, in colaturæ ℔. *solve*,
Aloës succotorinæ, ʒ viij.
Evaporentur modico calore, usque dum inspissentur, postea adde,
Pulveris diamoschi dulcis & diambræ, aā. ʒ ij.
Myrrhæ, masticis, croci orientalis, pulveris. aā. ʒ j. ß.
Oleorum chamomillæ, succini albi rectificati, rorismarini, cymini & carvi, aā. gr. xvij.

Mêlez toutes ces drogues, & les incorporez en telle ſorte que l'on en puiſſe former une maſſe de pilules ſ. a.

Miſceantur & incorporentur ut fiat juſtæ conſiſtentiæ maſſa pilularum.

Remarques.

On concaſſera les premiéres drogues, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus de la malvoiſie ou du vin d'Eſpagne juſqu'à la hauteur de quatre doigts ou plus, enſorte que la matiére trempe ſuffiſamment, on couvrira le pot, on laiſſera les drogues en infuſion pendant deux jours chaudement, enſuite on les fera bouillir à petit feu juſqu'à diminution des deux tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on preſſera fortement le marc dans la colature, on diſſoudra l'aloës, & l'on fera évaporer la diſſolution à petit feu juſqu'à conſiſtance de miel; puis on y ajoûtera le maſtic, la myrrhe, le ſafran qu'on aura réduits en poudre ſubtile, les poudres *diamoſchi* & *diambra* & les eſſences, on agitera bien le tout enſemble, pour en faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuſes & pituiteuſes, elles chaſſent les vents, on s'en ſert dans l'épilepſie, dans la mélancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie, dans

Doſe. le vertige, dans la migraine : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

J'ai dit en la deſcription précédente, que le mot *Alephangia* ſignifioit *aromatique*, l'Auteur de ces pilules les ſurnomme *Aloephanginæ*, voulant dire par-là qu'elles tirent leurs noms de l'aloës.

Il y a beaucoup de drogues inutiles qu'on pourroit retrancher de la décoction, comme le polypode, les écorces d'oranges, les ſemences, les feuilles d'abſinthe, de véronique, de chardon-bénit, de chamæpitys & les fleurs : ces ingrédients y ont été mis pour rendre les pilules odorantes & fortifiantes, mais par la coction & par l'évaporation qu'on en fait, on perd ce qu'ils ont de volatil & d'eſſentiel, en quoi conſiſtoit leur odeur & leur principal vertu ; ainſi ces drogues ne peuvent qu'embarraſſer la liqueur de ſubſtances inutiles qui empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit, ou qu'elle ne rempliſſe tous ſes pores, de la ſubſtance des purgatifs qui eſt la plus néceſſaire.

Il ſeroit même bien plus à propos qu'on ſe ſervît dans cette compoſition du ſéné, de l'ellébore noire & des trochiſques alhandal en ſubſtance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd toûjours une bonne partie de leur qualité purgative en faiſant bouillir les drogues & évaporer leur teinture ; l'eſtomac & les autres viſcéres feront aſſez bien leur extraction & les ſéparations néceſſaires ſans l'aide de l'Art, parce qu'ils n'auront affaire qu'à des ſubſtances faciles à diſſoudre.

Pour les poudres & les eſſences qu'on ajoûte dans l'extrait, elles ne me paroiſſent utiles, que pour rendre ces pilules aromatiques & convenables au nom qu'elles portent. Voici comme je voudrois réformer cette compoſition.

Pilules Aléphangines, Réformées.		Pilulæ Alephanginæ, Reformatæ.	
℞ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ iv.	℞ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ iv.
Du ſéné mondé,	℥ ß.	*Sennæ mundatæ*,	℥ ß.
De l'ellébore noir,	ʒ j. ß.	*Ellebori nigri*,	ʒ j. ß.
Des trochiſques alhandal, des ſels d'abſinthe & de chardon-bénit, des poudres *diamoſchi* & *diambra*, du ſafran oriental, de la myrrhe & du maſtic, aã.	ʒ j.	*Trochiſcorum alhandal, ſalium abſinthii & cardui benedicti, pulveris diamoſchi & diambræ, croci orientalis, myrrhæ, maſtiches*, aã.	ʒ j.
Des huiles de cumin, de ſuccin rectifié, de romarin & de camomille, aã.	gut. vj.	*Oleorum cymini, ſuccini rectificati, roriſmarini & chamomillæ*, aã.	gut. vj.

Puis avec ce qu'il faudra de ſyrop de nerprun, faites-en une maſſe de pilules dont la doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ j.

Cum ſyrupi de rhamno cathartico ſ. q. fiat maſſa pilularum, doſis erit à ℈ ß. uſque ad ʒ j.

Pilules Bénites, de Mynſicht.

℔ Des trochiſques alhandal deſſéchés & arroſés avec l'eſprit de ſoufre, de l'extrait des pilules aléphangines de Mynſicht & du diagréde, aā. ʒ j.
De l'eſprit de vitriol, ℈ iv.
Mêlez le tout, & avec l'eau bénite de ſerpolet de Mynſicht, formez-en une maſſe de pilules.

Pilulæ Benedictæ, A. Mynſicht.

℔ *Trochiſcorum alhandal cum ſpiritu ſulphuris irroratorum & exſiccatorum, extracti pilularum Alephanginarum A. Mynſicht, diacrydii,* aā. ʒ j.
Spiritûs vitrioli, ℈ iv.
Miſce & cum aquâ benedictâ ſerpilli A. Minſicht, fiat maſſa pilularum.

Remarques.

On pulvériſera les trochiſques alhandal, on arroſera la poudre avec de l'eſprit de ſoufre & on la fera ſécher, on mettra en poudre le diagréde dans un mortier oint de quelques gouttes d'eſſence de camomille, on mêlera les poudres.

On coupera par petits morceaux environ deux onces & demie des pilules aléphangines d'A. Mynſicht, on les mettra infuſer pendant douze heures dans environ une livre & demie d'eau commune chaudement, on coulera l'infuſion avec expreſſion & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait. On péſera une once de cet extrait dans laquelle on mêlera les poudres, l'eſprit de vitriol & ce qu'il faudra d'eau bénite de ſerpolet d'A. Mynſincht, on fera le mélange dans un mortier de pierre ou de marbre, & on le battra long-temps avec un pilon de bois ou de verre, pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts imbus d'eſſence de camomille.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en ſert pour le ſcorbut, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour l'épilepſie, pour les obſtructions : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Doſe.

Ces pilules ſont appellées *bénites*, à cauſe de l'eau bénite de ſerpolet qui y entre.

C'eſt une préparation bien inutile que de tirer l'extrait des pilules aléphangines, puiſqu'elles ſont elles-mêmes un extrait; de plus, on ne peut empêcher qu'en faiſant épaiſſir cet extrait ſur le feu, il ne ſe diſſipe beaucoup des parties eſſentielles de la compoſition; je ſerois donc d'avis qu'on employât ici la maſſe même des pilules aléphangines ſans en tirer l'extrait.

Un mortier de bronze ne ſeroit point propre pour malaxer ces pilules, à cauſe des eſprits acides de ſoufre & de vitriol qui y entrent; leſquels pourroient corroder le métal & altérer la compoſition.

Pilules Aſſaieret, d'Avicenne.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
De la poudre d'hiére ſimple de Galien, ʒ j.
Des myrobolans citrins & du maſtic, aā. ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſtœchas.

Pilulæ Aſſaieret, Avicennæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ,* ʒ ij.
Pulveris hieræ ſimplicis Galeni, ʒ j
Myrobalanorum citrinorum, maſtiches, aā. ʒ ß.
Cum ſyrupo ſtœchados forma maſſam.

On pulvériſera l'aloës, les myrobolans & le maſtic chacun ſéparément, on mêlera la poudre avec celles des eſpéces de hiére ſimple, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de ſtœchas, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent & elles fortifient l'eſtomac, elles purifient le ſang : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la compoſit. Toutes les drogues de cette compoſition ſont purgatives, excepté le maſtic & le ſyrop de ſtœchas.

℈j. Un ſcrupule des pilules aſſaieret contient d'aloës huit grains, de poudre de hiére ſimple quatre grains, de myrobolans deux grains.

ʒß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës demi-ſcrupule, de poudre d'hiére ſimple ſix grains, de myrobolans trois grains.

℈ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës ſeize grains, de poudre d'hiére ſimple huit grains, de myrobolans quatre grains.

ʒj. Une dragme des pilules contient d'aloës un ſcrupule, de poudre d'hiére demi-ſcrupule, de myrobolans ſix grains.

℈iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains, de poudre d'hiére ſeize grains, de myrobolans demi ſcrupule.

Ces pilules ſont décrites différemment pour les doſes des ingrédients qui y entrent. Fernel y demande deux onces de poudre d'hiére, demi-once d'aloës, une dragme de myrobolans, & autant de maſtic. La deſcription d'Avicenne, que j'ai rapportée, eſt la plus uſitée : je voudrois retrancher le maſtic qui y eſt inutile, mais après l'opération des pilules, on pourroit en faire prendre pour fortifier l'eſtomac.

Il y a tant de reſſemblance entre l'aloës & la poudre d'hiére ſimple, qu'on devroit ne faire qu'un article des deux, & réformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilules Aſſaieret, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒiij.
Des myrobolans citrins, ʒß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de chicorée compoſé de rhubarbe, dont la doſe ſera depuis ℈j. juſqu'à ʒj.

Pilulæ Aſſaieret, Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒiij.
Myrobalanorum citrinorum, ʒß.
Cum ſyrupo de cichorio compoſito cum rhabarbaro fiat maſſa pilularum, doſis eſt à ℈j. *uſque ad* ʒj.

Pilules de Mézéréum, de Méſué.

℔ Des feuilles de mézéréum macérées pendant la nuit dans le vinaigre, puis deſſéchées, ʒv.
Des myrobolans citrins & chébules, aā. ʒß.
Formez-en une maſſe de pilules, avec la manne & les tamarinds diſſous dans l'eau d'endive.

Pilulæ de Mezereo, Meſue.

℔ *Foliorum mezerei in aceto per noctem maceratorum & ſiccatorum*, ʒv.
Myrobalanorum citrinorum & chebulorum, aā. ʒß.
Cum mannâ & tamarindis aquâ endiviæ diſſolutis formetur maſſa.

REMARQUES.

On mettra infuſer pendant une nuit, des feuilles de mézéréum dans du vinaigre, puis on les fera ſécher, & on les pulvériſera avec les myrobolans, on corporifiera la poudre avec une diſſolution de tamarinds & de manne qu'on aura faite dans de l'eau d'endive pour compoſer une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles

Elles évacuent vigoureuſement les ſéroſités; on s'en ſert pour les hydropiques : La doſe en eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Quoiqu'on affoibliſſe beaucoup le mézéréum en le faiſant infuſer une nuit dans le vinaigre, il lui reſte toûjours une portion de ſel âcre & cauſtique qui cauſe des effets trop violents. Méſué, qui purgeoit ſes malades avec grande violence, ſe ſervoit ſouvent de ce reméde, mais comme l'on ne purge plus guére ſi fortement, on n'a point retenu l'uſage de cette drogue, & les pilules de mézéréum ne ſont guére uſitées dans la pratique de Médecine.

Pilules d'Éſule, de Fernel.

℔ De l'écorce de la racine de petite éſule préparée, ʒ j.
Soixante grains de *palma chriſti* ou ricin torréfiés,
Des myrobolans citrins, ʒ vj.
Du chamœdrys, du chamœpitys, du ſpica nard, & de la cannelle, aā. ʒ ij. & ϑ ij.
Formez-en une maſſe de pilules avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-roſe.

Pilulæ de Eſulâ, Fernelii.

℔ *Corticis radicis eſulæ minoris præparatæ*, ʒ j.
Grana ricini ſeu palmæ Chriſti aſſata numero ſexaginta,
Myrobalanorum citrinorum, ʒ vj.
Chamædryos, chamæpityos, ſpicæ nardi, cinnamomi, aā. ʒ ij. & ϑ ij.
Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ fiat maſſa

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, & l'on incorporera la poûdre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparée en eau de roſes, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent avec violence, principalement les ſéroſités, on n'en donne qu'aux perſonnes fortes & robuſtes dans l'hydropiſie, dans la paralyſie, dans la léthargie, dans l'apoplexie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition, ſont l'écorce de la racine de petite éſule, les grains de ricin, & les myrobolans. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules d'éſule contient de l'écorce de la racine de petite éſule & des grains de *palma chriſti* de chacun cinq grains, de myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain. ϑ.

Demi-dragme des pilules d'éſule contient de l'écorce de la racine de petite éſule & des grains de *palma chriſti* de chacun ſept grains & demi, de myrobolans cinq grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules d'éſule contiennent de l'écorce de la racine de petite éſule & des grains de *palma chriſti* de chacun dix grains, de myrobolans ſept grains & le tiers d'un grain. ϑ ij.

Le chamœdrys, le chamœpitys, le ſpica nard & la cannelle ont été mis dans cette compoſition, tant pour aider à corriger l'éſule & le ricin, que pour fortifier les parties vitales & les jointures contre la force du reméde, mais ils ne produiſent aucun de ces effets, & on les doit eſtimer inutiles.

Pilules d'Euphorbe, de Quercétan.

℔ De l'euphorbe préparé, ʒ j.
Du ſpica nard & du maſtic, aā. ʒ vj.
Des gommes opopanax, ſagapénum & bdellium, aā. ʒ ß.
Des trochiſques alhandal & d'agaric, aā. ʒ iij.

Pilulæ de Euphorbio, Quercetani.

℔ *Euphorbii præparati*, ʒ j.
Spicæ nardi, maſtiches, aā. ʒ vj.
Opopanacis, ſagapeni, bdellii, aā. ʒ ß.
Trochiſcorum alhandal, agarici, aā. ʒ iij.

Formez-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de ſyrop violat rendu aigrelet.

Cum ſyrupi violati aciduli q. ſ. fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bdellium, le ſagapénum, l'opopanax & le maſtic; d'une autre part, on mettra en poudre le ſpica nard, l'agaric & les trochiſques alhandal; on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé, & ce qu'il faudra de ſyrop violat, rendu aigrelet par quelques gouttes d'eſprit de vitriol qu'on y aura mêlées, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent vigoureuſement, on s'en ſert dans les fiévres intermittentes, dans la cachexie, dans l'hydropiſie, dans la paralyſie, dans la colique : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Purg. de la compoſit. Les drogues purgatives de cette compoſition ſont l'euphorbe, les trochiſques alhandal & l'agaric

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'euphorbe contient d'euphorbe préparé quatre grains, de trochiſques alhandal & d'agaric de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'euphorbe ſix grains, de trochiſques alhandal & d'agaric, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'euphorbe préparé huit grains, de trochiſques alhandal & d'agaric de chacun trois grains.

L'euphorbe, de quelque maniére qu'on le corrige, eſt un reméde ſi violent, & il diſſout les humeurs avec tant de force par un ſel cauſtique qu'il contient, qu'on ne peut le prendre intérieurement ſans craindre qu'il ne laiſſe une méchante impreſſion dans le corps, c'eſt pourquoi ces pilules ſont fort peu en uſage.

Le ſpica nard ne me paroît pas bon dans cette compoſition, il ne peut qu'augmenter l'âcreté de l'euphorbe par ſes parties volatiles & ſalines.

Pour les gommes de bdellium, d'opopanax, de ſagapénum & de maſtic, elles ſont propres pour lier & adoucir par leurs parties mucilagineuſes & embarraſſantes, les pointes des ſels du reméde.

Pilules d'Euphorbe contre la Peſte, de Quercétan.

℔ De l'extrait de thériaque, ʒ ij.
Des racines de tormentille & d'angélique, aā. ʒ j. ß.
De l'euphorbe préparé, des confections alkermes & d'hyacinthe, aā. ʒ j.
De l'extrait de noix vomique & de ſafran oriental, aā. ʒ ij.
De la teinture de corail, ʒ j. ß.
De la terre ſigillée, ſ. q.
Formez-en une maſſe de pilules ſ. a.

Pilulæ de Euphorbio contra Peſtem, Quercetani.

℔ *Extracti theriacæ*, ʒ ij.
Radicis tormentillæ & angelicæ, aā. ʒ j. ß.
Euphorbii præparati, confectionis alkermes & de hyacintho, aā. ʒ j.
Extracti nucis vomicæ & croci orientalis, aā. ʒ ij.
Tincturæ corallorum, ʒ j. ß.
Terræ ſigillatæ q. ſ.
Fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

On mêlera enſemble les extraits, les confections, la teinture de corail, l'euphorbe préparé & ce qu'il faudra de terre ſigillée ſubtilement pulvériſée pour durcir le mélange en une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles pouſſent par les ſueurs & par les urines, elles réſiſtent à la peſte & à toutes les maladies dans leſquelles il y a du venin : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Les extraits de thériaque, de ſafran, de tormentille & d'angélique ne peuvent être faits ſans qu'il ſe diſſipe des ſubſtances les plus volatiles & les plus eſſentielles de ces drogues ; c'eſt pourquoi il vaudroit bien mieux qu'on les employât en leur état naturel ſans en tirer l'extrait.

Quant à la noix vomique, elle pourroit ſe gonfler dans l'eſtomac, ſi on la prenoit en ſubſtance ; il eſt à propos d'en faire l'extrait en la maniére ſuivante.

On rapera quatre onces de noix vomique, on les mettra infuſer chaudement dans cinq ou ſix livres d'eau, pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir l'infuſion & on la coulera, on laiſſera raſſeoir la colature & l'ayant ſéparée par inclination de ſes féces, on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait.

L'euphorbe préparé, étant mêlé avec beaucoup d'ingrédients volatils & ſudorifiques, eſt déterminé à faire ſuer ; mais ce reméde ſemble toûjours ſuſpect, quelque préparation qu'on en faſſe, il excite une trop grande fonte des humeurs, & il laiſſe par ſon ſel âcre une méchante impreſſion ; ſi cependant on veut ſe ſervir de ces pilules, voici comme je ſerois d'avis qu'on les réformât.

Pilules d'Euphorbe, Réformées.

℔ De la vieille thériaque, ʒ ij.
Des racines d'angélique & de tormentille, aā. ʒ j. ß.
De l'euphorbe préparé, des confections d'hyacinthe & alkermes, aā. ʒ j.
Du ſafran & de l'extrait de noix vomique, aā. ʒ ij.
De la teinture de corail, ʒ j. ß.
Faites de tout cela une maſſe de pilules ſ. a.

Pilulæ de Euphorbio Reformatæ.

℔ *Theriacæ veteris*, ʒ ij.
Radicum angelicæ & tormentillæ, aā. ʒ j. ß.
Euphorbii præparati, confectionis de hyacintho & alkermes, aā. ʒ j.
Croci, extracti nucis vomicæ, aā. ʒ ij.
Tincturæ corallorum, ʒ j. ß.
Miſce & compone maſſam pilularum ſ. a.

REMARQUES.

Je ne fais point entrer de terre ſigillée dans cette deſcription réformée, parce que les racines pulvériſées & l'euphorbe ſuffiſent pour rendre la maſſe des pilules en conſiſtance raiſonnable.

Pilules d'Euphorbe, de Méſué.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ v.
De l'euphorbe préparé, des gommes bdellium & ſagapénum, des trochiſques alhandal & d'agaric, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireaux.

Pilulæ de Euphorbio, Meſue.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ v.
Euphorbii præparati, bdellii, ſagapeni, trochiſcorum alhandal & agarici, aā. ʒ ij.
Cum ſucco porrorum fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, le bdellium & le ſagapénum ; d'une autre part, les trochiſques ; on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé & ce qu'il faudra de ſuc de poireaux pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite viſqueuſe, on s'en ſert pour la paralyſie, pour l'apoplexie, pour les obſtructions, pour réſoudre les duretés du foie, pour la léthargie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës, l'euphorbe, les trochiſques alhandal & d'agaric.

Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules d'euphorbe contient d'aloës ſix grains, d'euphorbe, des trochiſques alhandal & d'agaric de chacun deux grains & les trois quarts d'un grain.

℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës neuf grains, d'euphorbe, des trochiſques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains & le demi-quart d'un grain.

℥ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës demi-ſcrupule, d'euphorbe, des trochiſques alhandal & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, d'euphorbe, des trochiſques alhandal & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain.

℥ j.

Cette deſcription me ſemble préférable aux précédentes, tant parce qu'il y entre moins d'euphorbe, que parce que tous les ingrédients qui la compoſent ſont eſſentiels; cependant j'aurois toûjours de la répugnance à me ſervir intérieurement des remédes où il entre de l'euphorbe, par les raiſons que j'ai dites.

Pilules de Gomme Gutte, de Lemort.		Pilulæ de Gummi Guttâ, Jacobi Lemort.	
℞ De l'aloës ſuccotrin,	℥ ij. ß.	℞ *Aloës ſuccotorinæ*,	℥ ij. ß.
Des gommes gutte & ammoniac, aā.	℥ j. ß.	*Gummi guttæ, ammoniaci*, aā.	℥ j. ß.
De la réſine de ſcammonée,	℥ j.	*Reſinæ ſcammonii*,	℥ j.
Du tartre vitriolé,	℥ ß.	*Tartari vitriolati*,	℥ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de nerprun.		*Cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa.*	

REMARQUES.

On pulvériſera le tartre vitriolé à part, & tous les autres ingrédients enſemble; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de nerprun on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs mélancoliques, bilieuſes & ſéreuſes, on s'en ſert pour l'hydropiſie & pour les autres maladies cauſées par des obſtructions: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Doſe.

Purg. de la compoſit. Tous les ingrédients, qui compoſent ces pilules, ſont purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

℈ ß. Demi ſcrupule des pilules de gomme gutte contient d'aloës ſuccotrin trois grains & le tiers d'un grain, de gomme ammoniac deux grains, de réſine de ſcammonée un grain & demi.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'aloës ſix grains & les deux tiers d'un grain, de gomme gutte quatre grains, de réſine de ſcammonée trois grains.

℥ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains, de gomme gutte ſix grains, de réſine de ſcammonée, quatre grains & demi.

On trouvera les préparations de la réſine de ſcammonée & du tartre vitriolé dans mon *Livre de Chimie.*

La gomme gutte eſt purgative & émétique; mais quand on la mêle avec du ſel de tartre ou avec du tartre vitriolé, ſes parties ſont fixées, enſorte qu'elle ne purge que par bas.

Pilules Octomères, ou *de Huit*, *de Nic. Alex.*

℔ De l'aloës ſuccotrin & du diagréde, aā. ʒ ij.
De la pulpe de coloquinte, de l'épithyme, de l'agaric blanc, du maſtic, du daucus de Créte, des myrobolans chébules & de l'abſinthe vulgaire, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de morelle.

Pilulæ Octomeræ, ſeu Octo rebus, Nic. Alexandrini.

Aloës ſoccotorinæ, diacrydii, aā. ʒ ij.
Pulpæ colocynthidos, epithymi, agarici albi, maſtiches, dauci Cretici, myrobalanorum chebulorum, abſinthii vulgaris, aā. ʒ j.
Cum ſucco ſolani forma maſſam.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la coloquinte, les myrobolans, l'épithyme, l'abſinthe, l'agaric, les ſemences de daucus; d'une autre part, on réduira en poudre enſemble l'aloës, le diagréde & le maſtic; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de ſolanum tiré par expreſſion on fera une maſſe ſolide, qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les donne pour purger le cerveau & pour éclaircir la vue : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. — Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës, le diagréde, la coloquinte, l'agaric & les myrobolans. — Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules octomères contient d'aloës ſuccotrin & de diagréde de chacun trois grains, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans, de chacun un grain & demi. — ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun quatre grains & demi, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain. — ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës & de diagréde de chacun ſix grains, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans, de chacun trois grains. — ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun neuf grains, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans de chacun quatre grains & demi. — ʒ j.

Ces pilules auroient été mieux appellées *decameræ* que *octomeræ*, car il y entre dix ſortes de drogues, en comptant le ſuc de ſolanum.

L'épithyme, le maſtic, le daucus & l'abſinthe, ſont des ingrédients inutiles ici; ſi on les retranchoit les pilules en auroient plus de force.

Le ſuc de ſolanum, qui eſt ſtupéfiant ou coagulant, ne me ſemble pas convenable à la qualité des purgatifs, je voudrois mettre en ſa place un ſyrop purgatif, & réformer ces pilules en la maniére ſuivante.

Pilules de Huit, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin & du diagréde, aā. ʒ ij.
Des trochiſques alhandal & d'agaric; du tartre ſoluble & des myrobolans chébules, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif, dont la doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ℈ ij.

Pilulæ Octomeræ, Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ, diacrydii*, aā. ʒ ij.
Trochiſcorum alhandal, agarici; tartari ſolubilis, myrobalanorum chebulorum, aā. ʒ j.
Cum ſ. q. ſyrupi roſati ſolutivi fiat maſſa pilularum, doſis eſt à ℈ ß. uſque ad ℈ ij.

Pilules de trois Drogues.

℔ De la rhubarbe choiſie, de l'aloës ſucco-

Pilulæ de Tribus.

℔ *Rhei electi, aloes ſoccotorinæ ;*

trin, & des trochiſques d'agaric, de chacun parties égales.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.

agarici trochiſcati, ana partes æquales.

Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularium.

REMARQUES.

On pulvériſera l'aloës ſéparément & les deux autres drogues enſemble, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de roſes ſolutif on fera une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient l'eſtomac, elles excitent les
Doſe. mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette compoſition a beaucoup de rapport avec les pilules angéliques pour les ingrédients qui y entrent, mais elles diffèrent dans les doſes des ingrédiens.

Pilules des Cinq Eſpèces de Myrobolans, de Nicolas.

℔ Du meilleur aloës, ʒ ß.
Des cinq eſpéces de myrobolans, de l'agaric blanc, du diagréde, de la coloquinte & du ſéné mondé, aā. ʒ ij. ß.
De la meilleure rhubarbe, ℈ iv.
De l'épithyme, de l'anis, du turbith, du gingembre, de la pierre d'azur préparée, & du maſtic, aā. ʒ j. & gr. xvj.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de fenouil ou d'abſinthe.

Pilulæ de Quinque Generibus Myrobalanorum, Nicolai.

Aloës optimæ, ʒ ß.
Quinque ſpecierum myrobalanorum, agarici albi, diacrydii, colocynthidos, ſennæ mundatæ, aā. ʒ ij. ß.
Rhabarbari optimi, ℈ iv.
Epithymi, aniſi, turbith, zingiberis, lapidis lazuli præparati, maſtiches, aā. ʒ j. gr. xvj.
Cum ſucco fœniculi vel abſinthii compone maſſam.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrobolans, l'agaric, la coloquinte mondée de ſes pepins, le ſéné mondé, la rhubarbe, l'épithyme, l'anis, le turbith & le gingembre ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le diagréde, l'aloës & le maſtic ; on mêlera les poudres avec la pierre d'azur préparée, & ce qu'il faudra de ſuc de fenouil ou d'abſinthe pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient l'eſtomac & le cerveau, elles lévent les obſtru-
Doſe. ctions, on en donne aux rateleux & aux hydropiques : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës, les myrobolans, l'agaric, le diagréde, la coloquinte, le ſéné, la rhubarbe & le turbith.

℈ j. Un ſcrupule des pilules des cinq myrobolans contient d'aloës deux grains & les deux tiers d'un grain, des cinq eſpéces de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de ſéné, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe un grain, de turbith un peu moins d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quatre grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de ſéné, de chacun près de trois grains, de rhubarbe un grain & demi, de turbith un grain & un tiers de grain.

℥ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës cinq grains & le tiers d'un grain, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de ſéné, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe deux grains, de turbith un peu moins de deux grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës huit grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de ſéné, de chacun cinq grains & demi, de rhubarbe trois grains, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains & les deux tiers d'un grain, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de ſéné, de chacun ſix grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatre grains, de turbith trois grains & les trois quarts d'un grain. ℈ iv.

Il y a pluſieurs ingrédients inutiles dans cette compoſition, ſçavoir l'anis, l'épithyme, le gingembre, la pierre d'azur & le maſtic; je voudrois les retrancher, & mettre à leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici comme je ſerois d'avis de réformer ces pilules.

Pilules des Cinq Eſpéces de Myrobolans, Réformées.

Pilulæ de Quinque Generibus Myrobalanorum, Reformatæ.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ß.
Des cinq eſpéces de myrobolans, de l'agaric blanc, de la ſcammonée, des trochiſques alhandal, des feuilles de ſéné mondées, & du tartre ſoluble, aā. ʒ ij. ß.
Du turbith & de la rhubarbe choiſie, aā. ℈ iv.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de fleurs de pêcher; la doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ j.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ß.
Quinque ſpecierum myrobalanorum, agarici albi, ſcammonii, trochiſcorum alhandal, foliorum ſennæ mundatorum, tartari ſolubilis, aā. ʒ ij. ß.
Turbith, rhei electi, aā. ℈ iv.
Cum ſyrupo de floribus mali Perſicæ fiat maſſa pilularum, doſis eſt à ℈ ß. *uſque ad* ʒ j.

Pilules de deux Drogues.

Pilulæ de Duobus.

℔ Des trochiſques alhandal & de la ſcammonée, de chacun parties égales.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de ſyrop de nerprun

Trochiſcorum alhandal, ſcammonii, ana partes æquales.
Cum ſyrupi de rhamno cathartico ſ. q. fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera les deux ingrédients chacun ſéparément, on mêlera les poudres enſemble, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de nerprun, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite craſſe & les ſéroſités, elles dégagent le cerveau, on s'en ſert pour les goutteux, pour les hydropiques: La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

Pilules de Méchoacan, de Du Renou.

Pilulæ Mechoacanæ, Renodæi.

℔ Du méchoacan, ʒ ß.
Du turbith, ʒ iij.
Des feuilles de thymélée macérées dans le vinaigre, puis deſſéchées, de la ſemence d'iéble, & des trochiſques d'agaric, aā. ʒ ij.
De la racine d'éſule préparée, & du maſtic, aā. ʒ j. ß.
Du macis, de la cannelle, & du ſel gemme, aā. ℈ ij.
Pulvériſez tous ces ingrédients & en formez une maſſe avec du vin blanc, puis l'ayant fait ſé-

℔ *Mechoacanæ*, ʒ ß.
Turbith, ʒ iij.
Foliorum thymelæa aceto maceratorum & ſiccatorum, ſeminis ebuli, agarici trochiſcati, aā. ʒ ij.
Radicis eſulæ præparatæ, maſtiches, aā. ʒ j. ß.
Macis, cinnamomi, ſalis gemmei, aā. ℈ ij.
Fiat omnium pulvis qui cum vino albo ſubigatur in maſſam, exſiccata teratur

cher, pulvériſez-la de nouveau, & enſuite incorporez-la avec le ſuc d'iris à fleurs bleues; ſéchez-la encore & la remettez en poudre pour la troſiéme fois, & faites-en une maſſe avec le ſyrop de roſes pâles, que vous garderez pour l'uſage.

& cum ſucco ireos cæleſtis denuò coagmentetur, arida rurſùs teratur & cum ſyrupo roſarum pallidarum fiat paſta uſui reponenda.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, on corporifiera la poudre avec du vin blanc pour en faire une maſſe on la diviſera par petits morceaux qu'on fera ſécher & qu'on réduira en poudre; on remettra cette poudre en maſſe avec du ſuc de racine d'iris à fleurs bleues, & l'on fera ſécher la maſſe comme auparavant, on la pulvériſera, on la malaxera pour la derniére fois avec du ſyrop de roſes pâles; & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent puiſſamment les eaux, on s'en ſert pour l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Purg. de la compoſit. Les ingredients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont le méchoacan, le turbith, les feuilles de thymélée, la ſemence d'ieble, l'agaric, la racine d'éſule

℈ j. Un ſcrupule des pilules de méchoacan contient de méchoacan quatre grains, de turbith trois grains, de feuilles de thymelée préparées, de ſemence d'iéble & de l'agaric de chacun deux grains, de racine d'éſule préparée un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de méchoacan ſix grains, de turbith quatre grains & demi, de feuilles de thymelée préparées, de ſemence d'iéble & de l'agaric de chacun trois grains, de racine d'éſule préparée deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de méchoacan huit grains, de turbith ſix grains, de feuilles de thymélée préparées, de ſemence d'iéble & de l'agaric, de chacun quatre grains, de racine d'éſule préparée trois grains.

Le maſtic, le macis & la cannelle ſont inutiles dans cette compoſition.

Pilules Hydragogues, de Mynſicht.

Pilulæ Hydragogæ, A. Mynſicht.

℞ Du turbith minéral, ʒ ß.
De l'extrait d'ellébore noir, & de la coloquinte, aā. ʒ iij.
De la rhubarbe choiſie, & l'extrait de concombre ſauvage, aā. ʒ ij.
Du magiſtère de corail & des hyacinthes préparées, aā. ʒ ß.
Du ſafran des métaux préparé avec l'abſinthe & la gomme du Pérou, aā. ʒ j.
De l'eſprit-de-vitriol dulcifié, ʒ ß.
Mêlez le tout, & avec une q. ſ. d'huile de macis, de girofle, de cumin & de cannelle, faites-en une maſſe de pilules, qui ſeront formées enſuite avec l'huile de camomille.

℞ *Turbith mineralis*, ʒ ß.
Extracti ellebori nigri, colocynthidos, aā ʒ ij.
Rhabarbari, elaterii, aā. ʒ j.
Magiſterii corallorum, hyacinthorum præparatorum, aā. ʒ ß.
Croci metallorum abſinthiaci, gummi de Peru, aā. ʒ j.
Spiritûs vitrioli dulcificati, ʒ ß.
Miſce & cum oleo macis, caryophyllorum, cymini & cinnamomi ana q. ſ. fiat maſſa pilularum, ex qua poſteà cum oleo chamomillæ formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe & la coloquinte; d'une autre part; la

la gomme gutte ; on mêlera les poudres avec les hyacinthes préparées, le magiſtère de corail, le ſafran des métaux, le turbith minéral, les extraits d'ellébore noir & de concombre ſauvage, l'eſprit-de-vitriol dulcifié, & avec ce qu'il faudra d'huile de macis, de girofle, de cannelle, & de cumin, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin avec les doigts oints d'huile diſtillée de camomille.

Elles purgent violemment par haut & par bas, on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la vérole, pour le ſcorbut, pour les écrouelles : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont le turbith minéral, l'extrait d'ellébore noir, la coloquinte, la rhubarbe, l'élatérium ou concombre ſauvage, le ſafran des métaux & la gomme gutte. Purgatifs.

Demi-ſcrupule des pilules hydragogues contient de turbith minéral deux grains, d'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte de chacun un grain & demi, de rhubarbe & d'élaterium de chacun un grain, du ſafran des métaux & de la gomme gutte de chacun demi-grain. ℈ ß.

Un ſcrupule des pilules contient de turbith minéral quatre grains, d'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte de chacun trois grains, de rhubarbe & d'élaterium de chacun deux grains, du ſafran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de turbith minéral ſix grains, d'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe & d'élatérium de chacun trois grains, du ſafran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain & demi. ʒ ß.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les maniéres de préparer les eſſences ou huiles, le turbith minéral, les extraits, l'eſprit-de-vitriol dulcifié & le magiſtère de corail ; pour le ſafran des métaux, l'Auteur demande qu'on le prépare avec le ſel d'abſinthe en la maniére ſuivante.

Prenez de l'antimoine & du ſel d'abſinthe de chacun parties égales, pulvériſez-les, & les ayant mêlés, calcinez le mélange dans un creuſet & juſqu'à ce qu'il devienne rougeâtre ; retirez-le alors du feu, & le lavez pluſieurs fois avec de l'eau chaude pour en ôter le ſel d'abſinthe, il reſtera une poudre rouge que vous ferez ſécher, c'eſt le ſafran des métaux d'A. Mynſicht ; il eſt moins vomitif que celui qu'on prépare par la méthode ordinaire, parce que le ſel d'abſinthe, qui eſt fixe & alkali, rompt & abſorbe une bonne partie des pointes de l'antimoine, & l'empêche de picoter l'eſtomac autant que l'autre qui eſt préparé avec un ſel acide : cette préparation d'antimoine purge ſouvent par les ſelles, & elle fait ſuer : La doſe en eſt depuis trois grains juſqu'à huit. Safran des métaux, d'A. Mynſicht. Vertus. Doſe.

L'extrait d'ellébore ne ſe peut faire qu'on ne laiſſe échapper une partie de la meilleure ſubſtance du mixte, c'eſt pourquoi je préférerois la racine ſimplement pulvériſée à ſon extrait.

Le magiſtère de corail, les hyacinthes & les eſſences ſont inutiles dans cette compoſition, elles ne ſont point du tout propres à unir les ingrédients pour en faire une maſſe, ſelon que le demande l'Auteur : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Hydragogues, Réformées. Pilulæ Hydragogæ, Reformatæ.

℔ Du turbith minéral, ʒ ß. ℔ *Turbith mineralis*, ʒ ß.

Des trochiſques alhandal, de la racine d'ellébore noir, aā. ʒ iv.
De la rhubarbe choiſie, & du concombre ſauvage, aā. ʒ ij.
Du ſafran des métaux préparé avec l'abſinthe, ʒ j.
De l'eſprit-de-vitriol dulcifié, ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de nerprun.

Trochiſcorum alhandal, radicis ellebori nigri, aā. ʒ iv.
Rhei electi, elaterii, aā. ʒ ij.
Croci metallorum abſinthiaci, ʒ j.
Spiritûs vitrioli dulcificati, ʒ ß.
Cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum.

Pilules de Pierre d'Arménie, de Méſué.

℥ De l'épithyme & du polypode de chêne, aā. ʒ j.
De la pierre d'Arménie lavée & préparée, & de la poudre des eſpéces d'*hiera picra*, aā. ʒ v.
Du diagréde, ʒ iij.
Du girofle, ʒ ij.
Du ſel gemme, ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de morelle.

Pilulæ de Lapide Armeno, Meſue.

℥ *Epithymi, polypodii querni*, aā. ʒ j.
Lapidis Armeni loti & præparati, pulveris ſpecierum hieræ picræ, aā. ʒ v.
Diacrydii, ʒ iij.
Caryophyllorum, ʒ ij.
Salis gemmei, ʒ j. ß.
Cum ſucco ſolani fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'épithyme, le polypode, & les girofles; d'une autre part, le diagréde, & le ſel gemme; on mêlera les poudres avec celle d'hiére, la pierre d'Armenie lavée & broyée ſur le prophyre en alkool, & ce qu'il faudra de ſuc de ſolanum tiré par expreſſion pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent la mélancolie & la bile brûlée; la doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie.

Purg. de la compoſit. Les drogues purgatives, qui entrent dans cette compoſition, ſont la poudre d'hiére & le diagréde.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules de pierre d'Arménie contient de la poudre des eſpéces d'hiére ſept grains & demi, de diagréde trois grains.

ϑ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de la poudre des eſpéces d'hiére dix grains, de diagréde quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de la poudre des eſpéces d'hiére quinze grains, de diagréde ſix grains.

ϑ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent des eſpéces d'hiére vingt grains, de diagréde huit grains.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient de la poudre des eſpéces d'hiére vingt-deux grains & demi, de diagré de neuf grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles du *lapis lazuli*, mais elles ſont moins purgatives & moins en uſage. Elle contiennent pluſieurs ingrédients inutiles qu'on pourroit retrancher, comme l'épithyme, le polypode, les girofles; elles ne tirent pas un grand effet non plus de la pierre d'Arménie, mais il faut l'y laiſſer en faveur du nom.

La poudre d'hiére n'eſt compoſée que d'aloës & de quelque peu d'autres ingrédients inutiles, c'eſt pourquoi l'on peut fort bien lui ſubſtituer l'aloës.

Le ſel de tamariſc ſeroit plus convenable que le ſel gemme pour cette compoſition, parce qu'il eſt plus apéritif.

Le ſuc de morelle avec lequel on corporifie les poudres, eſt mal approprié

à la vertu des pilules purgatives, car il eſt coagulant & ſtupéfiant; je voudrois mettre à ſa place le ſyrop de pommes compoſé, & réformer ces pilules en la maniére ſuivante.

Pilules de Pierre d'Arménie, Réformées.	Pilulæ de Lapide Armeno, Reformatæ.
℔ De la pierre d'Arménie lavée & préparée, & de l'aloës ſuccotrin, aā. ʒ x.	℔ *Lapidis Armeni loti & præparati, aloës ſoccotorinæ*, aā. ʒ x.
Du diagréde, ʒ vj.	*Diacrydii*, ʒ vj.
Du ſel de tamariſc, ʒ iij.	*Salis tamariſci*, ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor;	*Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum.*
La doſe eſt depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.	*Doſis eſt à ℈ j. uſque ad* ʒ j.

Pilules Hydragogues.	Pilulæ Hydragogæ, Cuculini.
℔ De l'aloës ſuccotrin, du diagréde & du girofle, aā. ʒ vj. ℈ ij.	℔ *Aloës ſoccotorinæ, diacrydii, caryophyllorum*, aā. ʒ vj. ℈ ij.
Des trochiſques alhandal, du ſéné mondé, & de la gomme Arabique, aā. ʒ iij. ℈ j.	*Trochiſcorum alhandal, ſennæ mundatæ, gummi Arabici*, aā. ʒ iij. ℈ j.
De l'euphorbe préparé & de la noix muſcade, aā. ℈ ij. ß.	*Euphorbii præparati, nucis moſchatæ*, aā. ℈ ij. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec les ſucs de ſureau & d'abſinthe.	*Cum ſuccis ſambuci & abſinthii fiat maſſa.*

Remarques.

On pulvériſera enſemble la muſcade, les girofles, le ſéné & les trochiſques alhandal; d'un autre part, on mettra en poudre l'aloës & le diagréde; d'une autre part, la gomme Arabique; on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé, & ce qu'il faudra de ſucs de ſureau & d'abſinthe pour faire une maſſe, qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles évacuent les ſéroſités, on s'en ſert contre l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloës, le diagréde, les trochiſques alhandal, le ſéné & l'euphorbe préparé. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules hydragogues contient d'aloës ſuccotrin & de diagréde de chacun quatre grains, de trochiſques alhandal & de ſéné mondé de chacun deux grains, d'euphorbe préparé le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun ſix grains, de trochiſques alhandal & de ſéné de chacun trois grains, d'euphorbe préparé demi-grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës ſuccotrin & de diagréde de chacun huit grains, de trochiſques alhandal & de ſéné mondé de chacun quatre grains, d'euphorbe préparé les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun demi-ſcrupule, de trochiſques alhandal & de ſéné de chacun ſix grains, d'euphorbe préparé un grain. ʒ j.

Je ſerois d'avis de retrancher de cette compoſition les girofles, la gomme Arabique & la muſcade, comme choſes inutiles, & l'euphorbe comme remède trop violent; je voudrois mettre à leur place la réſine de jalap & le

tartre ſoluble : Voici donc comme il ſeroit bon de réformer ces pilules.

Pilules Hydragogues Cuculini, Réformées.

℞ De l'aloës ſuccotrin & du diagréde, aā. ʒ ß.
Des trochiſques alhandal, du ſéné mondé & du tartre ſoluble, aā. ʒ ij.
De réſine de jalap, ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de nerprun.
La doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.

Pilulæ Hydragogæ Cuculini, Reformatæ.

℞ *Aloës ſoccotorinæ, diacrydii,* aā. ʒ ß.
Trochiſcorum alhandal, ſennæ mundatæ, tartari ſolubilis, aā. ʒ ij.
Reſinæ jalap, ʒ j.
Cum ſyrupo de rhamno cathartico, fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ ß. *uſque* ʒ ß.

Pilules Hydragogues, de Quercétan.

℞ Des ſucs tout-à-fait bien dépurés de frêne, ℔ j.
De valériane & de petite centaurée, aā. ʒ ß.
Faites digérer dans ces ſucs, au feu de bain-marie,
Des feuilles de ſéné du Levant, ʒ iij.
Des hermodactes, du turbith & du cabaret, aā. ʒ ij.
De la cannelle, du ſantal citrin, & du ſpica nard, aā. ʒ ß.
Exprimez enſuite fortement cette infuſion, & la cuiſez après cela en conſiſtance de miel, puis ajoûtez-y,
De l'extrait d'aloës, ʒ iij.
Des fécules de bryone & d'iris, aā. ʒ j.
Du diagréde, de l'extrait de trochiſques alhandal, aā. ʒ iij.
Des concombres ſauvages, & des trochiſques d'eupatoire, aā. ʒ j.
Du ſel de cétérac & de prunelle, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.

Pilulæ Hydragogæ, Quercetani.

℞ *Succorum quàm optimè depuratorum ſummitatum fraxini,* ℔ j.
Valerianæ & centaurii minoris, aā. ℥ ß.
In quibus macera & digere ad ignem balnei mariæ,
Folliculorum ſennæ Orientalis, ʒ iij.
Hermodactylorum, turbith, aſari, aā. ʒ ij.
Cinnamomi, ſantali citrini, ſpicæ nardi, aā. ʒ ß.
Dein fortiter exprimantur & coquantur ad mellitam conſiſtentiam, cui adde,
Extracti aloës ʒ iij.
Fecularum bryoniæ & iridis, aā. ʒ j.
Diacrydii, extracti trochiſcorum alhandal, aā. ʒ iij.
Elaterii, trochiſcorum de eupatorio, aā. ʒ j.
Salis ceterach & prunellæ, aā. ʒ j. ß.
Cum ſyrupo roſarum ſolutivo fiat maſſa pilularum.

REMARQUES

On tirera par expreſſion les ſucs, on les dépurera en les faiſant bouillir légérement & les paſſant par un blanchet ; on y mettra infuſer chaudement pendant deux jours, dans un pot de terre bien couvert, les ingrédients décrits, qu'on aura auparavant concaſſés ; on fera enſuite bouillir un peu l'infuſion, on la coulera avec forte expreſſion, on la purifiera par réſidence, on la verſera par inclination, & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu juſqu'à conſiſtance de miel ou d'extrait liquide ; on y mêlera alors l'extrait d'aloës, l'élatérium, l'extrait de trochiſques alhandal, les ſels, les fécules, le diagréde, les trochiſques d'aigremoine, qu'on aura réduits en poudre ſubtile, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent vigoureuſement les ſérоſités, elles lévent les obſtructions, on s'en ſert pour la cachexie, pour l'hydropiſie ; la doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe. L'Auteur de cette compoſition demande trop peu de liqueur pour tirer l'ex-

trait des ingrédients ; de plus, les ſucs des plantes étant déja chargés de leur propre ſubſtance, ne peuvent pas en recevoir beaucoup des drogues qu'on met infuſer dedans ; il ſeroit plus à propos qu'on ſe ſervît en cette occaſion des eaux diſtillées des plantes, car elles ſont bien plus diſpoſées que les ſucs à diſſoudre les principes des mixtes : je ſerois d'avis qu'on en mît le double, afin qu'il ſe fît une ample teinture.

Si l'on pouvoit tirer l'extrait des végétaux ſans qu'il ſe diſſipât rien de leur vertu, je trouverois à propos avec les Auteurs de préférer l'extrait à la matiére en ſubſtance, mais comme la plus grande exactitude de l'art n'eſt pas capable de retenir tout, ni même d'empêcher que le meilleur ne s'échappe, je ſoûtiens qu'il vaut beaucoup mieux ſe ſervir des drogues en ſubſtance que d'en tirer l'extrait.

Le ſantal citrin, la cannelle, le ſpica nard, les trochiſques d'aigremoine ſont inutiles dans ces pilules : ces ingrédients y ont été mis pour corriger les purgatifs, mais ils en ſont incapables ; il faut laiſſer produire cet effet aux ſels de céterac & de prunelle, car ils peuvent bien mieux raréfier les ſubſtances viſqueuſes du ſéné, du turbith, & empêcher qu'elles ne s'attachent aux membranes internes des inteſtins pour les picoter par leur fermentation, & exciter des tranchées ; je ſerois donc d'avis qu'on réformât cette compoſition en la maniére ſuivante.

Pilules Hydragogues de Quercétan, Réformées.

℔ Des feuilles de ſéné mondées & de l'aloës ſuccotrin, aā. ʒ j. ß.
Des hermodactes, du cabaret, aā. ʒ j.
Des fécules d'iris & de bryone, aā. ʒ ß.
Du diagréde & des trochiſques alhandal, aā. ʒ j. ß.
Du concombre ſauvage, du ſel de cétérac & de prunelle, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de nerprun.
La doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ℈ ij.

Pilulæ Hydragogæ Quercetani, Reformatæ.

℔ *Foliorum ſennæ mundatorum, aloës ſoccotorinæ*, aā. ʒ j. ß.
Hermodactylorum, aſari, aā. ʒ j.
Fæcularum ireos & bryoniæ, aā. ʒ ß.
Diacrydii, trochiſcorum alhandal, aā. ʒ j. ß.
Elaterii, ſalis ceterach & prunella, aā. ʒ j.
Cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum.
Doſis erit à ℈ ß. *uſque ad* ℈ ij.

Pilules Arabiques, de Nicol.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
De la racine de bryone ſéche, des cinq eſpéces de myrobolans, du maſtic, du cabaret, du diagréde & des roſes, aā. ʒ ß.
Du caſtoréum, ʒ j. ß.
Du ſafran, ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de fenouil épuré.

Pilulæ Arabicæ, Nicolai.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ij.
Radicis bryoniæ ſiccæ, quinque ſpecierum myrobalanorum, maſtiches, aſari, diacrydii, roſarum, aā. ʒ ß.
Caſtorei, ʒ j. ß.
Croci, ʒ ß.
Cum ſucco fœniculi depurato fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les myrobolans, les roſes, le caſtoréum, le ſafran ; d'une autre part, on mettra en poudre l'aloës, le maſtic & le diagréde enſemble ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de fenouil dépuré, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en ſert pour abattre les vapeurs, pour exciter de la joie, pour éclaircir la vue, pour diſſiper les douleurs de tête,
Doſe. pour provoquer les menſtrues : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës, la racine de bryone ſéche, les cinq myrobolans, le cabaret & le diagréde.

℈ j. Un ſcrupule des pilules Arabiques contient d'aloës ſuccotrin ſept grains, de racine de bryone ſéche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde, de chacun deux grains & le quart du grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & la moitié d'un grain, de racine de bryone ſéche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde de chacun trois grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës ſuccotrin quatorze grains, de racine de bryone ſéche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde, de chacun quatre grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-un grains, de racine de bryone ſéche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde de chacun ſept grains.

Le maſtic & les roſes ſont inutiles dans cette préparation, je ſerois d'avis qu'on les en retranchât.

Pilules Familiéres, de Mynſicht.

℔ De la maſſe des pilules aléphangines de Mynſicht, ʒ ij.
De la racine de jalap, ʒ j.
De la crême de tartre, ʒ ß.
De la réſine de ſcammonée & de l'extrait de rhubarbe, aā. ʒ ij.
De l'eſprit de ſel rectifié, ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec du vin de Malvoiſie.

Pilulæ Familiares, A Mynſicht.

℔ *Maſſæ pilularum alephanginarum A. Mynſicht*, ʒ ij.
Radicis jalap, ʒ j.
Cremoris tartari, ʒ ß.
Reſinæ ſcammonii, extracti rhabarbari, aā. ʒ ij.
Spiritûs ſalis rectificati, ʒ j.
Cum vino Malvatico fiat maſſa pilularum.

Remarques.

On pulvériſera ſéparément le jalap, la crême de tartre & la réſine de ſcammonée, on mêlera les poudres avec l'extrait de rhubarbe, les pilules aléphangines, l'eſprit de ſel, & ce qu'il faudra de malvoiſie pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent les ſéroſités, elles lévent les obſtructions : La doſe en eſt depuis
Doſe. un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Tous les ingrédients de cette compoſition ſont purgatifs, excepté l'eſprit de ſel & la malvoiſie.

℈ j. Un ſcrupule des pilules familiéres d'A. Mynſicht contient des pilules aléphangines neuf grains & demi, de jalap quatre grains, & les trois quarts d'un grain, de réſine de ſcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de la maſſe des pilules aléphangines quatorze grains & le quart d'un grain, de jalap un peu plus de ſept grains, de réſine de ſcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un grain, & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de la maſſe des pilules aléphangines dix-neuf grains, de jalap neuf grains & demi, de réſine de ſcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun unpeu plusde deux grains.

Une dragme des pilules contient de la maſſe des pilules aléphangines vingt-huit grains & demi, de jalap quatorze grains & le quart d'un grain, de réſine de ſcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de trois grains & demi. ʒ j.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les deſcriptions de l'eſprit de ſel, de la réſine de ſcammonée & de l'extrait de rhubarbe.

Je ſerois d'avis qu'on employât dans cette compoſition la rhubarbe en ſubſtance à la place de ſon extrait, parce qu'en préparant l'extrait, on laiſſe diſſiper la partie volatile & purgative de la rhubarbe.

Pilules de Spa.

℥ Du cryſtal de tartre, ʒ iij.
Du diagréde, ʒ ß.
Du ſel de Mars, ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau minérale de Spa.

Pilulæ ex Spadenſibus aquis.

℥ *Cryſtalli tartari*, ʒ iij.
Diacrydii, ʒ ß.
Salis Martis, ʒ ij.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ minerali Spadenſi extractâ fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera les ingrédients chacun ſéparément, on les mettra enſemble, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau minérale de Spa, on fera une maſſe ſolide, qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent, elles lévent les obſtructions : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

La vertu purgative de cette compoſition vient du diagréde qui y entre. Purgatif.

Un ſcrupule des pilules de Spa contient de diagréde deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de diagréde quatre grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de diagréde cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de diagréde huit grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de diagréde dix grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de diagréde demi-ſcrupule. ʒ j. ß.

Ces pilules tirent leur nom des eaux minérales de Spa, tant parce qu'il en entre dans leur compoſition, que parce qu'on en fait prendre aux malades qui vont boire de ces eaux. L'Auteur de cette compoſition demande que le ſel de Mars, qu'il y fait entrer, ſoit compoſé de la maniére ſuivante.

Mettez dans un poëlon de fer neuf, deux onces d'eſprit de ſel; laiſſez-l'y vingt-quatre heures; puis y ajoûtez goutte à goutte une once d'huile de tartre faite par défaillance; il ſe fera une ébullition ou efferveſcence, laquelle étant paſſée, placez votre poëlon ſur un petit feu, & faites évaporer lentement toute l'humidité; il vous reſtera un ſel attaché au poëlon; il faut le détacher avec une eſpatule, & le garder dans une bouteille. Préparation du ſel de Mars.

Pilules Céphaliques Purgatives, de Mynſicht.

℥ De la ſcammonée roſate, ʒ vj.
De l'extrait de pilules cochées & d'ellébore noir, aā. ʒ iij.

Pilulæ Cephalicæ Catharticæ, A. Mynſicht.

℥ *Scammonii roſati*, ʒ vj.
Extracti pilularum cocciarum & hellebori nigri, aā. ʒ iij.

Du tartre vitriolé & de la poudre *diambra*, aā. ʒ j.	*Tartari vitriolati, pulveris diambræ*, aā. ʒ j.
De l'huile de ſuccin blanc & de marjolaine, aā. ℈ j.	*Oleorum ſuccini albi, & majoranæ*, aā. ℈ j.
Faites-en une maſſe de pilules ſ. a.	*Fiat maſſa pilularum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera la ſcammonée roſate & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec celle de *diambra*, les extraits, les eſſences, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient le cerveau; elles ſont propres pour les hypocondriaques, pour la manie, pour l'épilepſie, pour le vertige: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette compoſition, ſont la ſcammonée roſate, & les extraits des pilules cochées & d'ellébore noir.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules céphaliques contient de ſcammonée roſate quatre grains, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir de chacun deux grains.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient de ſcammonée roſate huit grains, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir, de chacun quatre grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de ſcammonée roſate demi ſcrupule, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir, de chacun ſix grains.

ʒ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſcammonée roſate ſeize grains, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir, de chacun huit grains.

L'extrait des pilules cochées ſe tire comme les autres extraits par le moyen de l'eau commune; mais comme on n'en peut faire la préparation, qu'on ne laiſſe échapper beaucoup de ſes meilleures parties, il vaudroit mieux employer dans cette compoſition la maſſe même des pilules cochées; elle purgeroit pour le moins autant que ſon extrait en un égal poids; j'en dis de même de l'extrait d'ellébore; je lui préférerois la racine d'ellébore noir en ſubſtance.

La poudre *diambra* & les eſſences ſont propres à fortifier le cerveau, quand elles ſont ſeules, parce que leurs parties ſpiritueuſes montant au cerveau, augmentent le mouvement des eſprits, & écartent la pituite viſqueuſe qui empêche en quelque maniére leur circulation; mais quand ces ingrédients ſont mêlés avec les purgatifs, ils ne peuvent agir; car la fermentation que le purgatif excite dans le cerveau trouble & empêche leur détermination & leur effet; je ſerois donc d'avis qu'on attendît à faire prendre de ces pilules céphaliques juſqu'à ce que l'effet purgatif fût entiérement paſſé. Voici comme je voudrois réformer les pilules céphaliques purgatives.

Pilules Céphaliques, Réformées.	Pilulæ Cephalicæ, Reformatæ.
℔ De la maſſe des pilules cochées & de la ſcammonée, aā. ʒ vj.	℔ *Maſſæ pilularum cocciarum, ſcammonii*, aā. ʒ vj.
De l'ellébore noir & du tartre vitriolé, aā. ʒ iij.	*Hellebori nigri, tartari vitriolati*, aā. ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes compoſé d'agaric.	*Cum ſyrupo roſato compoſito cum agarico fiat maſſa pilularum.*
La doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.	*Doſis erit à ℈ ß. uſque ad* ʒ ß.

Pilules Céphaliques, de Fabrice.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ j.
Du tartre vitriolé, ʒ v. ϑ j.
Du ſuccin préparé & du maſtic, aā. ʒ ß.
De la racine d'ariſtoloche ronde, des fécules de racine de pivoine & du magiſtère de ſoufre, aā. ʒ ij.
Des trochiſques d'agaric, ϑ ij. ß.
De l'extrait de bois d'aloës, ϑ ij.
Des huiles de cumin & de laurier, aā. gutt. xij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le vin d'Eſpagne.

Pilulæ Cephalicæ, Fabricii.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ j.
Tartari vitriolati, ʒ v. ϑ j.
Succini præparati, maſtiches, aā. ʒ ß.
Radicis ariſtolochiæ rotundæ, fæculæ radicis pæoniæ, magiſterii ſulphuris, aā. ʒ ij.
Agarici trochiſcati, ϑ ij. ß.
Extracti ligni aloës, ϑ ij.
Oleorum cymini & laurini, aā. gut. xij.
Cum vino Hiſpanico fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'agaric trochiſqué & l'ariſtoloche ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le maſtic & l'aloës ; d'une autre part, le tartre vitriolé ; on mêlera les poudres avec le ſuccin préparé, le magiſtère de ſoufre, les fécules de racine de pivoine, l'extrait de bois d'aloës, les eſſences ou huiles de laurier & de cumin, & ce qu'il faudra de vin d'Eſpagne pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent & elles fortifient le cerveau & la poitrine ; on s'en ſert pour l'épilepſie, pour l'aſthme : la doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie. — Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës ſuccotrin & l'agaric. — Purg. de la compoſit.

Demi-dragme des pilules céphaliques contient d'aloës ſuccotrin huit grains, d'agaric les deux tiers d'un grain. — ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains & les deux tiers d'un grain, d'agaric un grain. — ϑ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës ſeize grains, d'agaric un grain & demi. — ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt-un grains & le tiers d'un grain, d'agaric deux grains. — ϑ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës un ſcrupule, d'agaric un peu plus de deux grains. — ʒ j ß.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* la deſcription du tartre vitriolé & du magiſtère de ſoufre ; les fécules de pivoine ſe tirent comme celles de bryone ; mais la racine de pivoine, ſimplement réduite en poudre, a plus de vertu que les fécules. — Fécules de pivoine.

Comme le bois d'aloës eſt réſineux, ſon extrait doit être tiré par un menſtrue ſulfureux, comme l'eſprit-de-vin ou l'eau-de-vie ; une liqueur aqueuſe ne pourroit pas en pénétrer ni diſſoudre la réſine ; on y procédera en la maniére ſuivante.

Pulvériſez une livre de bois d'aloës, & le mettez dans un matras ; verſez deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de quatre doigts au moins, bouchez bien le matras, & laiſſez digérer la matiére pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, filtrez alors la teinture & faites-en évaporer ou diſtiller l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait. — Extrait de bois d'aloës.

Vertus. Il eſt cordial, ſtomacal & ſudorifique : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à
Doſe. une dragme ; mais il a bien moins de vertu que le bois d'aloës en ſubſtance, parce que ſa partie la plus volatile & la plus eſſentielle a été enlevée par l'eſprit-de-vin ; ainſi c'eſt un abus de faire cet extrait.

Il n'y a d'eſſentiel dans la deſcription de ces pilules que l'aloës, l'agaric & le tartre vitriolé ; tous les autres ingrédients y ſont inutiles, parce qu'ils ne peuvent communiquer leur vertu aux parties du corps, étant accompagnés des purgatifs ; je voudrois donc réformer cette compoſition en la maniére ſuivante.

Pilules Céphaliques, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
De l'agaric & du tartre vitriolé, aā. ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de fleurs de pêcher.
La doſe en ſera depuis ℈ j. juſqu'à ℈ iv.

Pilulæ Cephalicæ, Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ij.
Agarici & tartari vitriolati, aā. ʒ ß.
Cum ſyrupo de floribus mali Perſicæ fiat maſſa pilularum.
Doſis erit à ℈ j. *uſque ad* ℈ iv.

On peut compoſer une autre maſſe de pilules avec les drogues altérantes qui entrent dans la compoſition, & s'en ſervir les jours qu'on ne ſera point purgé, elles agiront alors & l'on s'appercevra de leur effet.

Pilules d'Opopanax, de Méſué.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ j. ß.
Des trochiſques alhandal, des hermodactes, des gommes opopanax, ſagapénum, bdellium & ammoniac, aā. ʒ v.
Du turbith ʒ ß.
Du diagréde, ʒ ij.
Des myrobolans embliques, citrins, & belliériques, de la caſſe odorante, du poivre noir, du gingembre, du ſafran, du poivre long, de la myrrhe, du caſtoréum, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de choux.

Pilulæ de Opopanace, Meſue.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ j. ß.
Trochiſcorum alhandal, hermodactylorum, gummi opopanacis, ſagapeni, bdellii, ammoniaci, aā. ʒ v.
Turbith, ʒ ß.
Diacrydii, ʒ ij.
Myrobalanorum emblicorum, citrinorum, bellericorum, caſſiæ lignæ, piperis nigri, zingiberis, croci, piperis longi, myrrhæ, caſtorei, aā. ʒ j.
Cum ſucco caulium fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrobolans, les trochiſques alhandal, les hermodactes, le turbith, le *caſſia lignea*, les poivres, le gingembre, le ſafran & le caſtoréum ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la myrrhe, l'aloës, le ſagapénum, l'opopanax, le bdellium, la gomme ammoniac & le diagréde ; on mêlera les poudres, avec ce qu'il faudra de ſuc de choux tiré par expreſſion, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en ſert principalement pour purger le cerveau & les jointures, on en donne pour la goutte, pour les convulſions, pour
Doſe. les rhumatiſmes, pour exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloës, les trochiſques alhandal, les hermodactes, le turbith, le diagréde & les myrobolans.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'opopanax contient d'aloës ſuccotrin quatre grains, de trochiſques alhandal & d'hermodactes de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de turbith un grain & le tiers d'un grain, de diagréde demi-grain & le de-

mi-tiers d'un grain, des myrobolans embliques, citrins & bellériques, de chacun le tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës ſix grains, de trochiſques alhandal & d'hermodactes, de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de diagréde un grain, des trois myrobolans, de chacun demi-grain. ℈ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës huit grains, de trochiſques alhandal & d'hermodactes, de chacun trois grains & le tiers d un grain, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans embliques, citrins & bellériques, de chacun les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës demi-ſcrupule, de trochiſques alhandal & d'hermodactes, de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de diagréde deux grains, des trois myrobolans de chacun un grain. ʒ i.

On pourroit retrancher de la compoſition de ces pilules pluſieurs drogues aſſez inutiles, comme le ſagapénum, le bdellium, la gomme ammoniac, le *caſſia lignea*, les poivres, le gingembre, le ſafran, la myrrhe.

Je trouve que l'opopanax, qui donne le nom aux pilules, y entre en trop petite quantité : je ſerois d'avis qu'on l'augmentât, & qu'au lieu des drogues inutiles on mît quelques dragmes de tartre ſoluble. Voici donc comme je voudrois réformer la compoſition.

Pilules d'Opopanax, Réformées.

℔ De la gomme opopanax, ʒ ij.
De l'aloës ſuccotrin, ʒ j. ß.
Du turbith, ʒ ß.
Des trochiſques alhandal, des hermodactes, aā. ʒ v.
Des myrobolans citrins mondés & du tartre ſoluble, aā. ʒ iij.
Du diagréde, ʒ ij.
Du caſtoréum, ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor.
La doſe en ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ de Opopanace, Reformatæ.

℔ *Gummi opopanacis*, ʒ ij.
Aloës ſoccotorinæ, ʒ j. ß.
Turbith, ʒ ß.
Trochiſcorum alhandal, hermodactylorum, aā. ʒ v.
Myrobalanorum citrinorum mundatorum, tartari ſolubilis, aā. ʒ iij.
Diacrydii, ʒ ij.
Caſtorei, ʒ j.
Cum ſ. q. ſyrupi de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum.
Doſis erit à ℈ ß. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Cholagogues de Centaurée, de Quercétan.

℔ Des ſucs bien épurés de petite centaurée, de roſes pâles, d'eupatoire de Méſué & de racines de patience, aā. ʒ iv.
Ajoûtez-y d'extrait d'aloës, ℔ ß.
Après cela faites-les digérer au feu du bain-marie pendant dix heures, afin qu'il s'en faſſe une parfaite mixtion & diſſolution, & quand vous l'aurez fait épaiſſir en conſiſtance de miel, ajoûtez-y,
De la poudre de rhubarbe, ʒ j.
Du bois d'aloës pulvériſ. & de la myrrhe, aā. ʒ ij.
Du ſafran & de la cannelle, aā. ʒ ß.
Des poudres des trois ſantaux & des trochiſques diarrhodon, aā. ʒ ß.
Mêlez le tout, & en faites une maſſe de pilules.

Pilulæ Cholagogæ de Centaurio, Quercetani.

℔ *Succorum optimè depuratorum centaurii minoris, roſarum pallidarum, eupatorii Meſué, radicis oxylapathi*, aā. ʒ iv.
Quibus adde extracti aloës, ℔ ß.
Digerantur ad ignem balnei mariæ per duodecim horas ut fiat perfecta diſſolutio & mixtio, dein omnia coagulentur ad melliis conſiſtentiam, cui adde
Pulveris rhabarbari, ʒ j.
Xyloaloes pulver. myrrhæ, aā. ʒ ij.
Croci, cinnamomi, aā. ʒ ß.
Diatriaſantali, trochiſcorum diarrhodon, aā. ʒ j.
Miſce, fiat pilularum maſſa.

Remarques.

On tirera les ſucs par expreſſion à la manière ordinaire, on les dépurera en les mettant bouillir légérement, & les paſſant par un blanchet; on y fera diſſoudre l'extrait d'aloës, on mettra la diſſolution dans un plat de terre verniſſé, on en fera évaporer l'humidité ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance de miel, & l'on y ajoûtera les poudres, on mêlera exactement le tout pour en faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent l'humeur bilieuſe, elles lévent les obſtructions du foie, elles guériſſent les fiévres intermittentes, elles fortifient l'eſtomac: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à quatre ſcrupules.

Purg. de la compoſit. Par cholagogue, on entend un remède qui purge la bile.

Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont l'aloës & la rhubarbe.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules cholagogues contient d'aloës ſept grains & demi, de rhubarbe un grain & le quart d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'aloës quinze grains, de rhubarbe deux grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de rhubarbe trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës trente grains, de rhubarbe cinq grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës quarante-cinq grains, de rhubarbe ſept grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës ſoixante grains, de rhubarbe dix grains.

Comme la petite centaurée eſt une plante naturellement peu ſucculente, on ne pourroit pas en tirer le ſuc, ſi on ne l'humectoit un peu, après l'avoir pilée; mais il faut la laiſſer macérer chaudement ſept ou huit heures avant que de l'exprimer, afin que le ſel eſſentiel s'en détache.

Il n'y a que l'extrait d'aloës & la rhubarbe d'eſſentiels dans cette compoſition, les autres ingrédients qui y entrent ſont inutiles, & ils ne font qu'embarraſſer & affoiblir par leur quantité les purgatifs, ils y ont été mis pour corriger l'aloës, & pour fortifier l'eſtomac; mais j'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre; ſi l'on veut qu'ils fortifient l'eſtomac, il faut les faire prendre ſéparément des purgatifs, & aux jours qu'on n'aura point été purgé; je voudrois donc réformer les pilules cholagogues de centaurée en la maniére ſuivante.

Pilules Cholagogues de Centaurée, Réformées.

℔ De l'extrait d'aloës préparé avec le ſuc de petite centaurée, ℔ ß.
De la rhubarbe choiſie pulvériſée, ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes pâles.
La doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Cholagogæ Centaurii, Reformatæ.

℔ *Extracti aloës cum ſucco centaurii minoris parati* ℔ ß.
Rhei electi tenuiſſimè pulverati, ʒ j.
Cum ſyrupo roſarum pallidarum fiat maſſa pilularum ſ. a.
Doſis erit à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Phlegmagogues d'Abſinthe, de Quercétan.

℔ Des trochiſques d'agaric. ʒ ij.
De la poudre d'hiére ſimple de Galien, ʒ j. ß.
De la ſemence de carthame, des hermodactes, du cabaret & du turbith, aā. ʒ j.
Des trochiſques alhandal, de la myrrhe, aā. ʒ vj.
De la cannelle, du macis, du poivre & de la ſemence de fenouil, aā. ʒ ij.
Faites infuſer tous ces ingrédients chaudement pendant trois jours dans ℔ j. ß. de ſuc d'abſinthe épuré & ℔ j. de vin blanc; après cela coulez l'infuſion & l'exprimez, diſſolvez dans la colature,
De l'extrait d'aloës. ʒ iij.
Enfin faites épaiſſir tout cela ſur le feu de cendres juſqu'à la conſiſtance de pilules.

Pilulæ Phlegmagogæ de Abſinthio, Quercetani.

℔ *Agarici trochiſcati*, ʒ ij.
Pulveris hieræ ſimplicis Galeni, ʒ j. ß.
Seminis carthami, hermodactylorum, aſari, turbith, aā. ʒ j.
Trochiſcorum alhandal, myrrhæ, aā. ʒ vj.
Cinnamomi, macis, piperis, ſeminis fœniculi, aā. ʒ ij.
Macerentur calidè per triduum in ſuccì abſinthii depurati ℔ j. ß. *& vini albi* ℔ j. *dein colentur & exprimantur; in colaturâ diſſolve*,
Extracti aloës, ʒ iij.
Tandem omnia ad ignem cinerum coagulentur, donec acquirant pilularum conſiſtentiam.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus le ſuc d'abſinthe dépuré & le vin blanc, on bouchera bien le matras, & on le placera en digeſtion au bain-marie chaud, on l'y laiſſera pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiére, enſuite on coulera l'infuſion chaude avec expreſſion, on y mêlera l'extrait d'aloës, & ayant mis le mélange dans un plat de terre, l'on en fera évaporer l'humidité à une lente chaleur juſqu'à conſiſtance d'extrait ou de pilules.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; on s'en ſert pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour la léthargie, pour la rétention des mois : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus; Doſe.

Par phlegmagogue, on entend un reméde qui purge la pituite.

Le fenouil, le poivre, la cannelle, la myrrhe, le macis & le carthame ſont des drogues inutiles dans cette compoſition, il ſeroit à propos de les retrancher, parce qu'en répandant leurs ſubſtances dans la liqueur & en occupant ſes pores, ils empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit de la vertu des purgatifs.

Les eſpéces ou la poudre de *hiera picra* n'étant que l'aloës mêlé avec un peu d'autres ingrédients inutiles, on peut fort bien ſubſtituer l'aloës en leur place

On ne peut point faire l'extrait des drogues, comme il eſt ordonné dans cette deſcription, qu'on ne laiſſe échapper par évaporation leurs parties ſubtiles dans leſquelles conſiſte leur principale vertu, il vaudroit mieux employer les ingrédients en ſubſtance. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on préparât ces pilules.

Pilules Phlegmagogues d'Abſinthe, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ iv.
De l'agaric, ʒ x.

Pilulæ Phlegmagogæ de Abſinthio, Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ iv.
Agarici, ʒ x.

Des hermodactes, du turbith, du cabaret, aā. ʒ vj.
Des trochiſques alhandal, ʒ ß.
Du ſel d'abſinthe, ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de d'abſinthe.
La doſe en ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Hermodactylorum, turbith, aſari, aā. ʒ vj.
Trochiſcorum alhandal, ʒ ß.
Salis abſinthii, ʒ iij.
Cum ſyrupo abſinthii fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Panchymagogues, de Quercétan.

℔ De l'extrait d'aloës préparé avec le ſuc de violettes, ℔ ß.
Diſſolvez cet extrait dans les ſucs épurés de fleurs de primevère, de pêcher, de roſes pâles, de chicorée, de bugloſe, de millepertuis, aā. ʒ iv.
Faites évaporer après cela cette diſſolution juſqu'à la conſiſtance d'extrait; vous y ajouterez

De l'extrait de ſéné, ʒ iij.
De rhubarbe & d'agaric, aā. ʒ ij.
De la cannelle, des poudres de fenouil doux & d'anis, aā. ʒ j.
Des eſpéces des trois ſantaux, ℈ iv.
Faites-en une maſſe de pilules ſ. a.

Pilulæ Panchymagogæ, Quercetani.

℔ *Extracti aloës in ſucco violarum depurato parati*, ℔ ß.
Diſſolvantur in ſuccorum depuratorum florum primulæ veris, perſicæ, roſarum pallidarum, cichorii, bugloſſi & hyperici, aā. ʒ iv.
Diſſolutio igne modico coaguletur donec conſiſtentiam extracti acquirat, tunc adde
Extracti ſennæ, ʒ iij.
Rhabarbari, agarici, aā. ʒ ij.
Cinnamomi, pulveris fœniculi dulcis & aniſi, aā. ʒ j.
Specierum diatriaſantali, ℈ iv.
Fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

Comme toutes les fleurs, dont on demande les ſucs dans cette deſcription, ne ſe trouvent pas dans une même ſaiſon, on ſera obligé, ſi l'on veut faire exactement ces pilules, de garder les ſucs dépurés à meſure qu'on les aura tirés des fleurs, quand elles ſeront en leur vigueur, afin de les mêler tous enſemble, & d'y diſſoudre l'extrait d'aloës; on fera évaporer la diſſolution juſqu'à conſiſtance d'extrait, on y mêlera alors exactement les autres extraits & les poudres, pour en faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent toutes les humeurs; La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Par le mot de *Panchymagogue*, on entend un médicament qui purge toutes les humeurs.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont les extraits d'aloës, de ſéné, de rhubarbe & d'agaric.

℈ j. Un ſcrupule des pilules panchymagogues contient d'extrait d'aloës neuf grains, d'extrait de ſéné quatre grains & demi, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës treize grains & demi, d'extrait de ſéné ſix grains & les trois quarts d'un grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix-huit grains, d'extrait de ſéné neuf grains, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun ſix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-ſept grains, d'extrait de ſéné treize grains & demi grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun neuf grains.

Les ſucs, qu'on fait évaporer avec l'extrait d'aloës ne ſervent qu'à diminuer ſa vertu, ſoit en enlevant par l'évaporation le volatil de ce mixte, ſoit en mêlant avec lui leurs extraits inutiles; je ſerois donc d'avis qu'on ſe ſervît de l'aloës ſuccotrin en ſubſtance à la place de ſon extrait; j'en dis de même à l'égard des autres extraits qui entrent dans cette compoſition, on abrégeroit par-là beaucoup l'opération, & elle en ſeroit meilleure.

L'extrait de cannelle, l'anis, le fenouil & la poudre *diatriaſantali* ſont des ingrédients bien inutiles dans ces pilules; je voudrois mettre à leur place du ſel de chicorée, ou du tartre ſoluble, pour corriger l'action des purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici comme je ſerois d'avis qu'on réformât la compoſition.

Pilules Panchymagogues, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ iij.
Des feuilles de ſéné, ʒ j. ß.
De la rhubarbe choiſie & des trochiſques d'agaric, aā. ʒ j.
Du tartre ſoluble, ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de ſyrop de roſes ſolutif.
La doſe en ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Panchymagogæ, Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ iij.
Foliorum ſennæ, ʒ j ß.
Rhei electi, agarici trochiſcati, aā. ʒ j.
Tartari ſolubilis, ʒ iij.
Cum ſ. q. ſyrupi roſati ſolutivi fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Panchymagogues, de Zwelfer.

℔ Du ſéné mondé, ʒ j. ß.
Des hermodactes, ʒ x
De l'ellébore noir & de la pulpe de coloquinte, aā. ʒ j.
De l'agaric, de la rhubarbe, de l'écorce moyenne de ſureau & de la ſemence d'iéble, aā. ʒ ß.
De l'herbe à pauvre homme, ʒ iij.
Faites bouillir ces ingrédients dans ſ.q.d'eau ſimple pour en tirer la vertu, renouvellez l'eau deux ou trois fois; cette décoction étant coulée & exprimée, ſera clarifiée avec le blanc d'œuf, puis réduite à ℔ j. par l'évaporation, dans laquelle vous ajouterez
D'aloës hépatique, ℥ ß.
Après quoi elle ſera réduite en conſiſtance d'extrait, y ajoûtant ſur la fin, du maſtic, ʒ iij.
Des réſines de jalap & de ſcammonée, aā. ʒ ij.
De l'huile de noix muſcade, ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules.

Pilulæ Panchymagogæ, Zwelferi.

℔ *Sennæ mundatæ*, ʒ j. ß.
Hermodactylorum, ʒ x.
Ellebori nigri, pulpæ colocynthidos, aā. ʒ j.
Agarici, rhabarbari, corticis mediani ſambuci, ſeminis ebuli, aā. ʒ ß.
Herbæ gratiæ Dei, ʒ iij.
Inciſa & contuſa coquantur in aquæ ſimplicis ſ. q. ad totalem dictarum rerum virtutum extractionem, bis vel ter aquam recentem affundendo. Decoctiones colatæ & expreſſæ albumine ovorum clarificentur, & ad ℔ j. *circiter evaporentur, cui adde*
Aloës hepaticæ, ℥ ß.
Leni calore reduc in extracti conſiſtentiam, in fine ſuperaddendo maſtiches, ʒ iij.
Reſinæ jalap & ſcammonii, aā. ʒ ij.
Olei nucis moſchatæ, ʒ ß.
Fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera les drogues, on les mettra bouillir dans un pot de terre verniſſé, avec environ quatre livres d'eau commune à petit feu, le pot étant couvert pendant demi-heure; on coulera la décoction avec forte expreſſion; on fera derechef bouillir le marc avec de nouvelle eau, comme auparavant, pour achever de tirer la ſubſtance des drogues; on coulera la décoction, exprimant le marc, on la mêlera avec la premiére, on les clarifiera avec un blanc d'œuf, & l'on en fera évaporer l'humidité, juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite à environ une livre; on y

ajoûtera alors l'aloës en poudre groſſiére, & ſur un petit feu l'on fera épaiſſir le mélange en conſiſtance d'extrait; quand il ſera refroidi à demi, l'on y incorporera le maſtic & les réſines qu'on aura ſubtilement pulvériſées dans un mortier, oint au fond avec la demi-dragme d'huile de muſcade, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent vigoureuſement toutes les humeurs; on s'en ſert pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'apoplexie, Doſe. pour la léthargie, pour l'hydropiſie: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme; elles ſont plus purgatives que les précédentes.

Il vaudroit beaucoup mieux employer les drogues qui entrent dans cette compoſition en ſubſtance, que d'en tirer l'extrait, comme on l'ordonne, à cauſe de la diſſipation des parties ſubtiles qui ſe fait pendant la coction & l'évaporation.

Le maſtic & l'huile de muſcade ont été mis dans ces pilules pour fortifier l'eſtomac, contre l'action de l'aloës & des autres purgatifs; mais ils ne peuvent produire aucun effet en cette occaſion, comme je l'ai dit ailleurs, parce que la fermentation du purgatif les entraîne, & détruit leur vertu; ſi l'on veut que ces ingrédients fortifiants agiſſent, il faut les donner ſéparément des purgatifs dans les jours qu'on n'aura point été purgé: Voici comme je voudrois réformer ces pilules panchymagogues.

Pilules Panchymagogues, Réformées.	Pilulæ Panchymagogæ, Reformatæ.
℞ De l'aloës ſuccotrin, ʒ iij.	℞ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ iij.
Du ſéné mondé & des hermodactes, aā. ʒ ß.	*Sennæ mundatæ, hermodactylorum*, aā. ʒ ß.
De l'ellébore noir, de la pulpe de coloquinte; de l'agaric, de la rhubarbe, de l'écorce moyenne de ſureau, de la ſemence d'iéble & du tartre ſoluble, aā. ʒ ij.	*Ellebori nigri, pulpæ colocynthidos; agarici, rhabarbari, corticis mediani, ſambuci, ſeminis ebuli, tartari ſolubilis*, aā. ʒ ij.
De l'herbe à pauvre homme, des réſines de jalap & de ſcammonée, aā. ʒ j.	*Herbæ gratiolæ, reſinarum jalap & ſcammonii*, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes compoſé.	*Cum ſyrupo de pomis compoſito fiat maſſa pilularum.*
La doſe ſera depuis ʒ ß. juſqu'à ʒ ij.	*Doſis erit à* ʒ ß. *uſque ad* ʒ ij.

Pilules de Sarcocolle, de Méſué.	Pilulæ de Sarcocollâ, Meſue.
℞ Du turbith, ʒ ß.	℞ *Turbith*, ʒ ß.
De la ſarcocolle, ʒ iij.	*Sarcocollæ*, ʒ iij.
De la pulpe de coloquinte & du gingembre, aā. ʒ j. ß.	*Pulpæ colocynthidos, zingiberis*, aā. ʒ j. ß.
Du ſel gemme, ʒ j.	*Salis gemmæ*, ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.	*Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la coloquinte mondée de ſes ſemences, & inciſée menue, le turbith & le gingembre; d'une autre part, la ſarcocolle; d'une autre part, le ſel gemme; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite craſſe du cerveau: La doſe en eſt depuis Doſe. un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Les

Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette compoſition, ſont le turbith & la coloquinte. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules de ſarcocolle contient de turbith ſix grains, de coloquinte deux grains & le quart d'un grain ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de coloquinte un peu moins de trois grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith demi ſcrupule, de coloquinte quatre grains & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de coloquinte ſix grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j ß

Le gingembre ne ſert à rien dans cette compoſition, la ſarcocolle peut être utile pour adoucir & agglutiner les ſels âcres de la coloquinte & du turbith.

Pilules contre la Fièvre Quarte, de Geſner.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ j.
Du diagréde, ʒ ij.
De la racine d'ellébore noir; de l'agaric, de la myrrhe; des feuilles de chamædrys & de ſcordium; de l'ariſtoloche ronde, de la cannelle, du ſafran, du cabaret, du jonc odorant, du baume de Judée, de l'amome, du maſtic, du girofle, du *coſtus*, du ſpica nard, de la gentiane & du polypode, aā. ℈ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes compoſé.

Pilulæ ad Quartanam Febrem, Geſneri.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ j.
Diacrydii, ʒ ij.
Radicis hellebori nigri; agarici, myrrhæ; foliorum chamædryos & ſcordii; ariſtolochiæ rotundæ, cinnamomi, croci, aſari, ſchænanthi, carpobalſami, amomi, maſtiches, caryophyllorum, coſti, ſpicæ nardi, gentianæ, polypodii, aā. ℈ j.
Cum ſyrupo de pomis compoſito fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les feuilles, le girofle, le ſafran, la cannelle, l'agaric, le jonc odorant, le ſpica nard, l'amome & le carpobalſame; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës, le diagréde, la myrrhe & le maſtic; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de pommes compoſé, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite & la mélancolie; on s'en ſert dans les fièvres intermittentes, & principalement dans la fièvre quarte : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloës, le diagréde, la racine d'ellébore, l'agaric & le cabaret. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules pour la fièvre quarte contient d'aloës neuf grains, de diagréde deux grains & le quart d'un grain, de racine d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de diagréde trois grains & demi, d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ demi-grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains; de diagréde quatre grains & demi, d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-ſept grains, de diagréde ſept grains, d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ un grain. ʒ j.

L'agaric entre ici en trop petite quantité; car que peut faire un ſcrupule d'agaric dans une maſſe de pilules de vingt & une dragme ?

Ingrédiens inutiles. Il y a beaucoup d'ingrédients inutiles dans cette compoſition, comme la myrrhe, le chamædrys, le ſcordium, la cannelle, le ſafran, le jonc odorant, le carpobalſame, l'amome, le maſtic, les girofles, le coſtus, le ſpica nard, la gentiane, le polypode; je voudrois les retrancher, & mettre à leur place quelques dragmes de tartre ſoluble, réformant la compoſition en la maniére ſuivante.

Pilules contre la Fiévre Quarte, Réformées.

Pilulæ ad Quartanam Febrem, Reformatæ.

℔ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ j.	℔ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ j.
Du diagréde, de l'agaric & du tartre ſoluble, aā.	ʒ ij.	*Diacrydii, agarici, tartari ſolubilis*, aā.	ʒ ij.
Du cabaret & de l'ellébore noir, aā.	℈ j.	*Aſari, hellebori nigri*, aā.	℈ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor.		*Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum.*	
La doſe en ſera depuis ℈ j. juſqu'à ℈ ij.		*Doſis eſt à* ℈ j. *uſque ad* ℈ ij.	

REMARQUES.

La fiévre quarte étant ordinairement cauſée & entretenue par des humeurs groſſiéres ou tartareuſes qui bouchent pluſieurs petits vaiſſeaux de la rate, du pancréas ou des autres viſcéres, il eſt néceſſaire de donner des remédes forts & pénétrants, tels que ſont ceux qui entrent dans ces pilules, pour raréfier ces humeurs, & lever les obſtructions.

On pourra faire une autre maſſe de pilules avec les ingrédients qui ne ſont point purgatifs, & en donner aux jours qu'on ne ſera point purgé, elles fortifieront l'eſtomac & le cerveau.

Pilules contre la Fiévre Quarte, de Sennert.

Pilulæ ad Quartanam Febrem, Sennerti.

℔ De l'huile d'antimoine,	ʒ j.	*Olei antimonii*,	ʒ j.
De l'aloës ſuccotrin,	ʒ ß.	*Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ ß.
Du ſafran,	ʒ ij. ß.	*Croci*,	ʒ ij. ß.
De l'ambre gris,	ʒ ij.	*Ambræ griſeæ*,	ʒ ij.
Faites-en une maſſe ſ. a.		*Fiat maſſa ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement l'aloës, on le mettra dans une petite écuelle de terre, on le liquéfiera avec l'huile d'antimoine ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité de la matiére, juſqu'à ce qu'elle ait une conſiſtance de pilules molettes; alors on la retirera de deſſus le feu, & quand elle ſera preſque refroidie, on y mêlera exactement le ſafran & l'ambre gris, après les avoir réduits en poudre ſubtile; on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent doucement, elles provoquent par fois les ſueurs: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

L'ambre gris eſt employé dans ces pilules à deſſein d'exciter la ſueur; mais les ſudorifiques mêlés avec les purgatifs n'agiſſent qu'avec peine, parce qu'ils ſont interrompus dans leur action, & entraînés en bas; il ſeroit plus à propos de tenir ces ſudorifiques ſéparés, pour en faire prendre aux jours qu'on n'a point été purgé.

Pilules de Succin, de Craton.

Pilulæ de Succino, Cratonis.

℔ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ v.	℔ *Aloes ſoccotorinæ*,	ʒ v.
Du ſuccin & du maſtic, aā.	ʒ ij.	*Succini, maſtiches*, aā.	ʒ ij.

Des trochiſques d'agaric,	ʒ j. ß.	*Agarici trochiſcati*,	ʒ j. ß.
De l'ariſtoloche ronde,	ʒ ß.	*Ariſtolochiæ rotundæ*,	ʒ ß.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de bétoine.		*Cum ſyrupo de betonicâ fiat maſſa.*	

REMARQUES

On pulvériſera enſemble l'agaric & l'ariſtoloche ; d'une autre part, l'aloës & le maſtic ; d'une autre part, on broiera le ſuccin ſur le porphyre, pour le réduire en poudre impalpable ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de bétoine, on fera une maſſe qu'on gardera, pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuſes & bilieuſes ; on s'en ſert pour les maladies du cerveau, elles fortifient l'eſtomac : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont l'aloës & l'agaric. Purgatifs.

Un ſcrupule des pilules de ſuccin contient d'aloës ſuccotrin huit grains, d'agaric deux grains & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloës demi-ſcrupule, d'agaric trois grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës ſeize grains, d'agaric quatre grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës un ſcrupule, d'agaric ſept grains. ʒ j.

Quoique le ſuccin donne le nom à cette compoſition, ce n'eſt pas la drogue qui lui donne le plus de vertu ; on peut dire même que par ſon aſtriction elle peut être un peu nuiſible aux purgatifs ; mais en faveur du nom il faut la laiſſer.

Le maſtic & l'ariſtoloche me paroiſſent ici entiérement inutiles ; je voudrois les retrancher, & réformer cette compoſition en la maniére ſuivante.

Pilules de Succin, Réformées.		Pilulæ de Succino, Reformatæ.	
℞ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ x.	℞ *Aloes ſoccotorinæ*,	ʒ x.
Du ſuccin,	℥ ß.	*Succini*,	℥ ß.
Des trochiſques d'agaric,	ʒ iij.	*Agarici trochiſcati*,	ʒ iij.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de fleurs de pêcher.		*Cum ſyrupo de floribus mali Perſicæ fiat maſſa pilularum.*	
La doſe en ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.		*Doſis erit à* ℈ j. *uſque ad* ʒ j.	

Plules Antiépileptiques.		Pilulæ Antiepilepticæ.	
℞ Du gui de chêne,	℥ ß.	℞ *Viſci querni*,	℥ ß.
De la ſemence de pivoine mâle,	ʒ ij.	*Seminis pæoniæ maris*,	ʒ ij.
Du bois d'aloës,	ʒ j.	*Ligni aloes*,	ʒ j.
Il faut laiſſer infuſer chaudement ces ingrédients pendant 24. heures dans les ſucs de pivoine mâle, de fleurs de primevère, de lis & de ſauge, aā.	℥ iv.	*Omnia contuſa infundantur calidè 24. horis, in ſuccorum radicis pæoniæ maris, florum primulæ veris, lilii convallium & ſalviæ*, aā.	℥ iv.
Faites-les enſuite bouillir lentement, coulez-les & exprimez-les, puis diſſolvez dans la colature,		*Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ diſſolve*,	
D'aloës ſuccotrin,	℥ j.	*Aloes ſoccotorinæ*,	℥ j.
Coulez la diſſolution, & la faites évaporer à petit feu juſqu'en conſiſtance de miel, puis ajoûter-y,		*Colatur diſſolutio & igne lento evaporetur ad conſiſtentiam mellis, tunc adde*,	
Des trochiſques d'agaric ſubtilement pulvériſés,	℥ ß.	*Agarici trochiſcati tenuiſſimè pulverati*,	℥ ß.

Des extraits de ſéné & de racine d'ellébore noir, aā.	ʒ ij.
De l'huile de ſuccin rectifié,	℈ j.
Faites-en une maſſe ſ. a.	

Extractorum ſennæ & radicis hellebori nigri, aā	ʒ ij.
Olei ſuccini rectificati,	℈ j.
Fiat maſſa ſ. a.	

Remarques.

On concaſſera bien le gui de chêne, le bois d'aloës & la ſemence de pivoine, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus les ſucs qu'on aura tirés par expreſſion, on couvrira le pot, on le placera en digeſtion ſur les cendres chaudes, ou au bain-marie, & on l'y laiſſera vingt-quatre heures; on fera enſuite bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y fera fondre ſur le feu l'aloës pulvériſé groſſiérement, on coulera la diſſolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité dans une écuelle de terre verniſſée juſqu'à conſiſtance de miel; on y mêlera alors les extraits, l'agaric trochiſqué & ſubtilement pulvériſé, & l'huile de ſuccin rectifiée, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent le cerveau, on s'en ſert contre l'épilepſie, la paralyſie, l'apoplexie:

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Purg. de la com poſit. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës, l'agaric, les extraits de ſéné & d'ellébore.

℈ j. Un ſcrupule des pilules antiépileptiques contient d'aloës ſept grains, d'agaric trochiſqué trois grains & demi, des extraits de ſéné & de racine d'ellébore noir de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & demi, d'agaric cinq grains & le quart d'un grain, des extraits de ſéné & de racine d'ellébore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës quatorze grains, d'agaric ſept grains, des extraits de ſéné & de racine d'ellébore noir de chacun trois grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt & un grain, d'agaric dix grains & demi, des extraits de ſéné & de racine d'ellébore noir de chacun ſept grains.

Le gui de chêne, la ſemence de pivoine, le bois d'aloës, l'huile de ſuccin, les ſucs de pivoine, de fleurs de ſauge, de muguet & de primevère, ſont des céphaliques propres pour prévenir l'épilepſie; mais il faudroit les donner ſéparément des purgatifs, ſi l'on veut qu'ils produiſent leur effet, qui eſt de fortifier le cerveau; car la fermentation, qu'excitent les drogues purgatives, empêche que le cerveau ne ſoit en état de recevoir leur impreſſion, & elle confond leur vertu, enſorte qu'ils deviennent inutiles; je voudrois donc les retrancher de cette compoſition, & mettre à la place quelques dragmes de ſel de pivoine.

Je ſerois d'avis auſſi qu'on employât le ſéné & la rhubarbe même, au lieu de leurs extraits, par les raiſons que j'ai dites ailleurs, & qu'on réformât les pilules en la maniére ſuivante.

Pilules Antiépileptiques, Réformées.

℔ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ j.
Des trochiſques d'agaric,	ʒ ß.
Du ſéné mondé, de la racine d'ellébore noir & du ſel de pivoine mâle, aā.	ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.	
La doſe en ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ℈ ij.	

Pilulæ Antiepilepticæ, Reformatæ.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ j.
Agarici trochiſcati,	ʒ ß.
Sennæ mundatæ, radicis hellebori nigri, ſalis pæoniæ maris, aā.	ʒ ij.
Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum.	
Doſis erit à ℈ ß. *uſque ad* ℈ ij.	

Pilules Antiépileptiques, de Duclos.

℥ Des extraits de pivoine mâle & femelle préparés avec l'eſprit-de-vin, & des fécules de bryone, aā. ʒ iij.
Du cinnabre minéral, ʒ ij. ϑ ij.
Des extraits de caſtoréum ; du ſuccin & du précipité ſolaire préparé dans un matras à feu lent, aā. ʒ ij.
Des feuilles d'ellébore noir, ℈ iv.
De l'huile d'antimoine, gut. xxxx.
De l'huile d'angélique & de l'eſprit de vitriol, aā. gut. xx.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireaux.

Pilulæ Antiepilepticæ, Cloſſæi.

℥ *Extractorum pæoniæ maris & feminæ cum ſpiritu vini paratorum, facularum bryoniæ*, aā. ʒ iij.
Cinnabaris mineralis, ʒ ij. ϑ ij.
Extracti caſtorei ; ſuccini, præcipitati ſolaris per ſe in matratio igne lento parati, aā. ʒ ij.
Foliorum hellebori nigri, ℈ iv.
Olei antimonii, gut. xxxx.
Olei angelicæ, ſpiritûs vitrioli, aā. gut. xx.
Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement les feuilles d'ellébore noir, ſéchées : on broiera enſemble ſur le porphyre le ſuccin & le cinnabre ; on mêlera les poudres avec les fécules de bryone, le précipité ſolaire qui aura été fait dans un matras à feu lent, les extraits préparés par l'eſprit-de-vin, l'huile d'antimoine faite avec le ſucre, comme je l'ai décrite dans mon *Livre de Chymie*, l'huile d'angélique, l'eſprit de vitriol, & ce qu'il faudra de ſuc de poireaux pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour l'épilepſie, elles lâchent le ventre, & fortifient le cerveau : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus Doſe.

Les ingrédients de cette compoſition, où il faut le plus obſerver les doſes, ſont le cinnabre minéral & le précipité ſolaire. Purg. de la compoſit.

Demi-ſcrupule des pilules antiépileptiques contient de cinnabre minéral un grain & le tiers d'un grain, de précipité ſolaire un grain. ϑ ß.

Un ſcrupule des pilules contient de cinnabre minéral deux grains & les deux tiers d'un grain, de précipité ſolaire deux grains. ϑj.

Demi-dragme des pilules contient de cinnabre minéral quatre grains, de précipité ſolaire trois grains. ʒ ß.

Pour faire le précipité ſolaire, comme le demande l'Auteur de ces pilules, il faut mettre dans un matras une partie d'or coupé par petits morceaux, & ſix parties de mercure révivifié du cinnabre, poſer le matras ſur le ſable dans un fourneau, & faire deſſous un feu de lampe, ou un autre feu du même dégré, le continuant juſqu'à ce que la matiére ſoit réduite en poudre rouge : cette préparation eſt mal appellée *précipité*, c'eſt plûtôt une chaux. Précipité ſolaire.

On fait prendre de ces pilules au malade, lorſqu'on s'apperçoit par quelque ſigne que le paroxyſme épileptique doit venir.

On ne peut faire les extraits de pivoine & de caſtoréum, qu'on ne laiſſe diſſiper dans l'évaporation le plus ſubtil & le meilleur des ſubſtances ; c'eſt pourquoi je ſerois d'avis qu'on ſe ſervît ſimplement de la racine de pivoine mâle ſéchée & pulvériſée, & du caſtoréum auſſi en poudre ſubtile : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Antiépileptiques, Réformées. Pilulæ Antiepilepticæ, Reformatæ.

℔ Des racines de pivoine mâle desséchées,	ʒ vj.
Des fécules de bryone,	ʒ iij.
Du cinnabre minéral,	℈ viij.
Du castoréum, du succin, du précipité solaire, aā.	ʒ ij.
Des feuilles d'ellébore noir & de l'huile d'antimoine, aā.	℈ iv.
De l'huile d'angélique & de l'esprit de vitriol, aā.	gut. xx.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireaux.	

℔ *Radicis pæoniæ maris ficcæ,*	ʒ vj.
Fæcularum bryoniæ,	ʒ iij.
Cinnabaris mineralis,	℈ viij.
Castorei, succini, præcipitati solaris, aā.	ʒ ij.
Foliorum hellebori nigri, olei antimonii, aā.	℈ iv.
Olei angelicæ, spiritûs vitrioli, aā.	gut. xx.
Cum succo porri fiat massa pilularum.	

Pilules Gommées, de Duclos. Pilulæ Gummosæ, Clossæi.

℔ Des gommes ammoniac & galbanum, aā.	ʒ iij.
De la myrrhe, de l'aloës succotrin & du mercure précipité blanc, aā.	ʒ ij.
Du diagréde,	ʒ j. ß.
Du turbith & des trochisques d'agaric, aā.	℈ iv.
Des trochisques alhandal,	ʒ j.
Du mastic & du safran oriental, aā.	℈ ij.
Du baume du Pérou,	ʒ iij.
Faites-en une masse de pilules avec le vinaigre scillitic.	

℔ *Gummi ammoniaci, galbani,* aā.	ʒ iij.
Myrrhæ, aloës soccotorinæ, mercurii præcipitati albi, aā.	ʒ ij.
Diacrydii,	ʒ j. ß.
Turbith, agarici trochiscati, aā.	℈ iv.
Trochiscorum alhandal,	ʒ j.
Mastiches, croci orientalis, aā.	℈ ij.
Balsami Peruviani,	ʒ iij.
Cum aceto scillitico fiat massa.	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galbanum, la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrrhe, l'aloës, le diagréde & le mastic; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble les trochisques, le safran & le turbith; on mêlera les poudres avec le précipité blanc, le baume du Pérou, & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, pour faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier de bronze, pour bien incorporer les drogues ensemble; on gardera cette masse pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent, elles lévent les obstructions, elles résolvent les glandes du mésentère, les duretés de la rate & du foie; on s'en sert pour la cachexie, pour la jaunisse, pour la rétention des mois, pour la vérole; **Dose.** La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'aloës, le précipité blanc, le diagréde, le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules gommées contient d'aloës & de mercure précipité blanc de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de diagréde un grain & le quart d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain, des trochisques alhandal un peu plus que les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de mercure précipité blanc de chacun deux grains & demi, de diagréde un peu moins de deux grains, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain & demi, des trochisques alhandal un grain & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagréde deux grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochisques alhandal un peu plus d'un grain & demi.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de précipité blanc de chacun cinq grains, de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun trois grains & le tiers d'un grain, des trochiſques alhandal deux grains & demi. ℥ j

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun ſix grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde cinq grains, de turbith & d'agaric de chacun quatre grains & demi, des trochiſques alhandal trois grains & le quart d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës & de précipité blanc de chacun ſept grains & demi, de diagréde cinq grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun cinq grains, des trochiſques alhandal trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j. ß.

L'Auteur demande qu'on mette diſſoudre la gomme ammoniac & le galbanum dans le vinaigre ſcillitic, qu'on coule la diſſolution & qu'on en faſſe conſumer l'humidité; mais comme par l'évaporation les parties ſalines, volatiles & ſulfureuſes les plus eſſentielles ſe diſſipent, il vaut mieux mettre les gommes en poudre, après les avoir choiſies les plus pures & les plus nettes qu'on pourra.

Le vinaigre ſcillitic n'étant guère propre à malaxer des poudres pour en faire une exacte liaiſon, on fera bien d'employer à ſa place l'oxymel ſcillitic.

Le maſtic, le ſafran, le baume du Pérou, me paroiſſent aſſez inutiles dans ces pilules.

Pilules contre la Paſſion Iliaque, de Rhaſis

℔ Des trochiſques alhandal; de la gomme ſagapénum, aā. ʒ vj.
Du diagréde, ʒ ij
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireaux.

Pilulæ ad Paſſionem Iliacam, Rhaſis.

℔ *Trochiſcorum alhandal; ſagapeni,* aā. ʒ vj.
Diacrydii, ʒ ij.
Cum ſucco porrorum fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera le ſagapénum & le diagréde enſemble; d'une autre part, les trochiſques alhandal; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de ſuc de poireaux on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour la paſſion iliaque, pour les coliques, pour la migraine, elles purgent la pituite & les autres humeurs: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont les trochiſques alhandal & le diagréde. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules contient des trochiſques alhandal huit grains, de diagréde deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient des trochiſques alhandal demi-ſcrupule, de diagréde quatre grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent des trochiſques alhandal ſeize grains, de diagréde cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Pilules de Violettes.

℔ Des ſemences de violettes, ʒ j.
Du turbith, ʒ j.

Pilulæ de Violis.

℔ *Seminis violarum,* ʒ ij.
Turbith, ʒ j.

De la ſcammonée,	ʒ ß.	*Scammonii*,	ʒ ß.
Du ſuc de réglisſe,	ʒ j.	*Succi glycyrrhizæ*,	ʒ j.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de fleurs de pêcher.		*Cum ſyrupo de floribus mali Perſicæ fiat maſſa.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la ſemence de violettes, le turbith & le ſuc de réglisſe ; d'une autre part, on mettra en poudre la ſcammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de fleurs de pêcher on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent principalement la pituite ; on s'en ſert pour les maladies des yeux & de la tête : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre ſcrupules.

Purg. de la compoſit. Tous les ingrédients, qui entrent dans cette compoſition, ſont purgatifs, excepté le ſuc de réglisſe.

ϑ j. Un ſcrupule des pilules de violettes contient de ſemence de violettes onze grains, de turbith cinq grains & demi, de ſcammonée deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de ſemence de violettes ſeize grains & demi-grain, de turbith huit grains & le quart d'un grain, de ſcammonée quatre grains & le demi-quart d'un grain.

ϑ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſemence de violettes vingt-deux grains, de turbith onze grains, de ſcammonée cinq grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de ſemence de violettes trente-trois grains, de turbith ſeize grains & demi grain, de ſcammonée huit grains & le quart d'un grain.

ϑ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent de ſemence de violettes quarante-quatre grains, de turbith vingt-deux grains, de ſcammonée onze grains.

Le ſuc de réglisſe n'eſt pas inutile dans cette compoſition ; il adoucit par ſa ſubſtance glutineuſe l'âcreté de la ſcammonée, & il fait un diagréde glycyrrhiſé.

Il ſeroit bon de faire entrer dans ces pilules deux dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées.

Pilules de Ladanum. — Pilulæ de Ladano.

℞ Du ladanum & de l'électuaire de ſuc de roſes, aā.	ʒ ß.	℞ *Ladani, electuarii de ſucco roſarum*, aā.	ʒ ß.
Des trochiſques alhandal,	ʒ iij.	*Trochiſcorum alhandal*,	ʒ iij.
Du maſtic,	ʒ j.	*Maſtiches*,	ʒ j.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de roſes ſolutif.		*Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément le ladanum, le maſtic & les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres, & avec l'électuaire de ſuc de roſes, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent les humeurs tartareuſes & mélancoliques, elles ſont eſtimées pour la colique venteuſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont l'électuaire de ſuc de roſes & les trochiſques alhandal.

ϑ j. Un ſcrupule des pilules de ladanum contient d'électuaire de ſuc de roſes huit grains, de trochiſques alhandal ſix grains. Demi-

Demi-dragme des pilules contient d'électuaire de ſuc de roſes demi-ſcrupule, de trochiſques alhandal neuf grains. ℈ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'électuaire de ſuc de roſes ſeize grains, de trochiſques alhandal demi-ſcrupule. ʒ ij.

Une dragme des pilules contient d'électuaire de ſuc de roſes un ſcrupule, de trochiſques alhandal dix-huit grains. ʒ j.

Comme le ladanum eſt apéritif & réſolutif, il peut être de quelque utilité dans cette compoſition, mais quoiqu'il donne le nom aux pilules, ce n'eſt pas lui qui fait leur grande vertu. Le maſtic eſt inutile ici.

Pilules Perpétuelles. — Pilulæ Perpetuæ.

℔ Du régule d'antimoine q. v.
Mettez-le dans un creuſet & faites le fondre au feu ; puis de cette matiére fondue formez des pilules f. a.

℔ *Reguli antimonii, q. v.*
Indatur crucibulo, fundatur igne, & ex materiâ fuſâ fingatur pilulæ f. a.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement deux ou trois onces de régule d'antimoine ordinaire, on les mettra dans un petit creuſet, que l'on couvrira d'un tuileau ; on placera ce creuſet dans un réchaut au milieu des charbons ardents, afin d'y faire fondre la matiére : quand elle ſera en fuſion, on en verſera dans des moules de fer dont on ſe ſert pour former des bales de plomb de la groſſeur des pilules ordinaires ; mais il faut avoir oint ces petits moules par dedans avec un peu d'huile, pour empêcher que les pilules ne s'y attachent trop : quand la matiére ſera à demi-refroidie, on ouvrira les moules, & l'on en fera ſortir des pilules qui auront la figure & la couleur d'une bale de plomb. On verſera d'autre matiére fondue dans les mêmes moules encore graiſſés, & l'on continuera de même juſqu'à ce qu'on ait aſſez de ces bales ou pilules : on coupera alors avec un couteau ou avec une lime le régule qui ſera demeuré attaché à chaque pilule à l'endroit de l'embouchure du moule, on gardera ces pilules ou bales de régule d'antimoine pour s'en ſervir au beſoin. Bales ; ou pilules du régule d'antimoine.

Elles évacuent les humeurs par les ſelles, elles chaſſent & tuent les vers, elles lévent les obſtructions des inteſtins : La doſe eſt une pilule, qu'on avale au matin, & qu'on rend après qu'elle a fait ſon effet en la même forme & en la même dureté qu'elle étoit auparavant ; on peut la reprendre après l'avoir bien lavée, elle purgera comme auparavant, & elle agira toûjours de même autant de fois qu'on l'aura fait avaler, d'où vient qu'on l'appelle *pilule perpétuelle.* Vertus. Doſe.

Le régule d'antimoine ordinaire eſt meilleur pour cette opération, que celui qui a été mêlé avec du fer, & qu'on appelle *régule d'antimoine martial*, parce qu'il eſt plus purgatif.

Il purge par le vomiſſement & par les ſelles étant pris en poudre : La doſe en eſt depuis un grain juſqu'à huit, mais on l'emploie rarement en poudre, ſon uſage ordinaire eſt en infuſion dans du vin blanc. Vertus. Doſe.

Quoique le régule d'antimoine ſoit émétique, la pilule perpétuelle qui en eſt formée, ne purge que par le bas, à cauſe de ſa peſanteur, car elle eſt en peu de temps déterminée à paſſer dans les inteſtins, où elle excite ſa fermentation de purgatif.

Le régule d'antimoine agit par un ſel acide ſulfureux qu'il contient. Ce ſel étant mû avec violence quand il a ſéjourné quelque temps dans l'eſtomac, il en Comment le régule

d'antimoine agit par haut & par bas.

picote bruſquement les fibres, & il excite dans ce viſcère un mouvement impétueux & convulſif qui fait le vomiſſement; & comme une partie de ce ſel ſulfureux ſe précipite ordinairement dans les inteſtins, il y agit à peu près de même, mais plus foiblement, & la détermination des humeurs ſe fait en bas.

Après que la pilule perpétuelle a été priſe & rendue quatre-vingt ou cent fois, & qu'elle a produit à chaque fois ſon effet purgatif, il ne paroît guère qu'elle ait diminué de poids, ce qui a fait dire à quelques Chymiſtes que l'antimoine ne produiſoit ſes effets que par une irradiation qui ne dépendoit point de la matiére; mais une explication ſi relevée ne ſatisfera guère un Phyſicien, il vaut mieux dire qu'à la place de ce qui eſt ſorti de la bale de régule, il eſt entré d'autres corpuſcules qui ont ſuppléé à la peſanteur.

Si l'on mettoit infuſer les pilules perpétuelles dans du vin blanc pendant quelques heures chaudement, on auroit du vin émétique.

Si l'on pulvériſoit ſubtilement la pilule perpétuelle, & qu'on en fît prendre comme il a été dit du régule d'antimoine, elle exciteroit le vomiſſement.

Pilules de Réſines.

Pilulæ de Reſinis.

℔ Des réſines de jalap, de turbith, de ſcammonée, & de la gomme ammoniac, aā. ʒ ß.
Des yeux d'écreviſſes préparés, du diaphorétique minéral, du ſafran de mars apéritif, & de la crême de tartre, aā. ʒ ij.
Pulvériſez ces ingrédients, mêlez-les, & en formez une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor.

℔ *Reſinarum jalap, turbith, ſcammonii, gummi ammoniaci*, aā ʒ ß.
Oculorum cancri præparatorum, diaphoretici mineralis, croci martis aperientis, cremoris tartari, aā. ʒ ij.
Pulverentur, miſceantur, & cum ſ. q. ſyrupi de pomis Regis Saporis, fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera ſubtilement enſemble les réſines & la gomme ammoniac, qu'on aura choiſie nette & en larmes; d'une autre part, la crême ou cryſtal de tartre, le ſafran de Mars & l'antimoine diaphorétique; on mêlera ces poudres avec les yeux d'écreviſſes préparés, & l'on corporifiera le mélange dans un mortier avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de pommes compoſé, pour faire une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elles purgent la pituite & les ſéroſités du cerveau, elles lévent les obſtructions, elles ſont propres pour l'hydropiſie, pour la rétention des menſtrues, pour les pâles couleurs, pour les duretés de la rate & du foie, pour la paralyſie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Purg. de la compoſit.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont les réſines de jalap, de turbith & de ſcammonée; les autres y ſont ajoûtés, non-ſeulement pour augmenter la qualité apéritive des pilules, mais pour étendre & diviſer les réſines, afin qu'elles ne s'attachent point trop contre les membranes intérieures des viſcères, où elles cauſeroient par leur âcreté des tranchées & des ſuperpurgations.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules de réſines contient des réſines de jalap, de turbith & de ſcammonée, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule des pilules de réſines contient des réſines de jalap, de turbith & de ſcammonée, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules de réſines contient des réſines de jalap, de turbith & de ſcammonée, de chacun quatre grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules de réſines contiennent des réſines de jalap, de turbith

& de ſcammonée ; de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

Réſine de jalap, de turbith & de ſcammonée.

Les réſines de jalap, de turbith & de ſcammonée, ſe tirent toutes de la même maniére, comme on peut le voir dans mon *Traité de Chymie* ; on met infuſer ces drogues pulvériſées dans de l'eſprit-de-vin, pendant trois jours, on filtre l'infuſion & l'on en fait diſtiller les deux tiers de l'eſprit-de-vin, qui peut ſervir une autre fois à la même opération ; on verſe ſur ce qui eſt reſté au fond de la cucurbite beaucoup d'eau commune, il ſe précipite au fond une réſine en conſiſtance de térébenthine, on la lave pluſieurs fois, & on la fait ſécher au ſoleil ou ſur un petit feu.

On trouvera auſſi dans mon *Livre de Chymie* les préparations du diaphorétique minéral, du ſafran de mars apéritif, & de la crême de tartre.

Pilules de Concombre Sauvage.

℔ Des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris vulgaire, & de l'écorce de racine de ſureau ſéche, aā. ʒ ß.

De la rhubarbe choiſie, des feuilles de ſéné mondé, des ſemences d'iéble & de violettes, de la crême de tartre & de la gomme ammoniac, aā. ʒ iij.

Des trochiſques alhandal, de la gomme gutte, & de la ſcammonée, aā. ʒ ij.

Pulvériſez ces ingrédients, mêlez les, & avec une q. ſ. d'extrait de concombre ſauvage formez-en des pilules ſ. a.

Pilulæ de Elaterio.

℔ *Radicum jalap, mechocan, bryoniæ, ireos noſtratis, corticis radicis ſambuci ſicci*, aā. ʒ ß.

Rhabarbari electi, foliorum ſennæ mundatorum, ſeminum ebuli & violarum, cremoris tartari, gummi ammoniaci, aā. ʒ iij.

Trochiſcorum alhandal, gummi guttæ, ſcammonii, aā. ʒ ij.

Pulverentur, miſceantur & cum ſ. q. elaterii fiant pilulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le ſéné & les ſemences ; d'une autre part, les gommes ; d'une autre part, les trochiſques alhandal & la crême ou le cryſtal de tartre ; on mêlera les poudres exactement dans un mortier, & avec ce qu'il faudra d'élatérium aſſez liquide on fera une maſſe ſolide qu'on battra long-temps pour la bien malaxer, puis on la gardera pour en former des pilules au beſoin.

L'élatérium eſt l'extrait de concombre ſauvage ; s'il eſt trop ſolide, on le liquéfiera en conſiſtance de miel ou de ſyrop épais avec un peu de ſyrop de nerprun.

Vertus.

Les pilules d'élatérium purgent avec beaucoup de force les humeurs pituiteuſes, ſéreuſes & mélancoliques, elles ſont propres pour l'hydropiſie, pour les rétentions d'urine & des mois des femmes, pour la mélancolie hypochondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la paralyſie, pour la goutte ſciatique, pour les rhumatiſmes : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Purgatifs.

Les ingrédients, qui compoſent ces pilules, ſont tous purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

ʒ ß.

Demi-ſcrupule des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris-noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche, de chacun demi-grain & le demi-tiers d'un grain ; de rhubarbe, de ſéné, des ſemences d'iéble & de violettes, du cryſtal de tartre, de chacun demi-grain ; de trochiſques alhandal, de gomme gutte & de ſcammonée, de chacun environ le tiers d'un grain ; d'élatérium cinq grains.

ʒ j.

Un ſcrupule des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoa-

can, de bryone, d'iris-noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche, de chacun un grain & le tiers d'un grain ; de rhubarbe, de ſéné, des ſemences d'iéble & de violettes, de la crême de tartre, de chacun un grain ; de trochiſques alhandal, de gomme gutte & de ſcammonée, de chacun demi-grain & le demi-tiers d'un grain ; d'élatérium dix grains.

℥ ß. Demi-dragme des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris-noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche, de chacun deux grains ; de rhubarbe, de ſéné, des ſemences d'iéble & de violettes, de crême de tartre, de chacun un grain & demi ; de trochiſques alhandal, de gomme gutte & de ſcammonée, de chacun un grain ; d'élatérium quinze grains.

ʒ ij. Deux ſcrupules des pilules d'élatérium contiennent des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris-noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain ; de rhubarbe, de ſéné, des ſemences d'iéble & de violettes, de crême de tartre, de chacun deux grains ; de trochiſques alhandal, de gomme gutte & de ſcammonée, de chacun un grain & le tiers d'un grain ; d'élatérium vingt grains.

℥ j. Une dragme des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche, de chacun quatre grains ; de rhubarbe, de ſéné, des ſemences d'iéble & de violettes, de crême de tartre, de chacun trois grains ; de trochiſques alhandal, de gomme gutte & de ſcammonée, de chacun deux grains ; d'élatérium trente grains.

Pilules Mélanagogues. — Pilulæ Melanagogæ.

℞ De la maſſe de pilules Indiennes, ℥ ß.	℞ *Maſſæ pilularum Indarum*, ℥ ß.
De la pierre d'azur préparée & de la ſcammonée roſate, aā. ʒ ij.	*Lapidis lazuli præparati, ſcammonii roſati*, aā. ʒ ij.
De la réſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellébore noir, aā. ʒ j. ß.	*Reſinæ jalap; extractorum trochiſcorum alhandal & hellebori nigri*, aā. ʒ j. ß.
Des extraits de ſéné & d'hypéricum, aā. ʒ j.	*Extract. ſennæ & hyperici*, aā. ʒ j.
Du ſafran oriental & de l'épithyme, aā. ʒ ß.	*Croci orientalis, epithymi*, aā. ʒ ß.
Du ſpica nard & du girofle, aā. ʒ ß.	*Spicæ Indicæ, caryophyllorum*, aā. ʒ ß.
Mêlez ces drogues, & formez-en ſ. a. une maſſe de pilules avec la confection alkermes diſſoute dans l'eau-roſe.	*Miſce, & cum confectione alkermes in aquâ roſarum diſſolutâ fiat maſſa pilularum ſ. a.*

Remarques.

On pulvériſera enſemble l'épithyme, le ſafran, le ſpica nard, & les girofles ; d'une autre part, la ſcammonée & la réſine de jalap ; on mêlera ces poudres avec le *lapis lazuli* préparé, les extraits, la maſſe des pilules appellées *Indæ Hali*, & ce qu'il faudra de confection alkermes diſſoute en eau-roſe, pour faire une maſſe qu'on gardera, & dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent particuliérement l'humeur mélancolique, on s'en ſert dans la manie, dans la mélancolie hypochondriaque, dans la fiévre quarte, dans la lépre.

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la maſſe des pilules Indiennes, la ſcammonée roſate, la réſine de jalap, les extraits de trochiſques alhandal, d'ellébore noir & de ſéné.

ʒ j. Un ſcrupule des pilules mélanagogues contient de la maſſe des pilules Indiennes quatre grains & les deux tiers d'un grain, de ſcammonée roſate deux

grains & le tiers d'un grain, de réſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal, & d'ellébore noir, de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, d'extrait de ſéné un grain & le demi-tiers d'un grain.

Demi-dragme des pilules contient de la maſſe des pilules Indiennes ſept grains, de ſcammonée roſate trois grains & demi, de réſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellébore noir, de chacun un peu plus de deux grains & demi, d'extrait de ſéné un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de la maſſe des pilules Indiennes neuf grains & le tiers d'un grain; de ſcammonée roſate, quatre grains, & les deux tiers d'un grain; de réſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellébore noir, de chacun trois grains & demi; d'extrait de ſéné deux grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de la maſſe des pilules Indiennes quatorze grains, de ſcammonée roſate, ſept grains; de la réſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal, & d'ellébore noir de chacun cinq grains & le quart d'un grain; d'extrait de ſéné trois grains & demi. ʒ j.

On ne peut préparer les extraits, qui entrent dans cette compoſition, qu'on ne laiſſe échapper beaucoup de la ſubſtance la plus eſſentielle des mixtes; c'eſt pourquoi je trouverois à propos d'employer, au lieu de ces extraits, les drogues mêmes en ſubſtance dont ils ſont tirés; il ſe rencontrera aſſez de diſſolvant dans l'eſtomac & dans les inteſtins pour faire la ſéparation du pur d'avec l'impur de ces matiéres, ſans qu'il ſoit beſoin d'aide.

Le *lapis lazuli*, l'extrait d'hypéricum, le ſafran, l'épithyme, le ſpica nard, les girofles & la confection alkermes me paroiſſent des ingrédients inutiles dans cette compoſition: je voudrois les retrancher, & mettre en leur place quelques dragmes de ſel d'hypéricum pour corriger les purgatifs: Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Mélanagogues, Réformées.

℥ De la maſſe des pilules Indiennes, ʒ ß.
De la ſcammonée & des feuilles de ſéné, aā. ʒ ij.
De la réſine de jalap, des trochiſques alhandal, de l'ellébore noir & du ſel d'hypéricum, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes compoſé.
La doſe en ſera depuis un ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.

Pilulæ Melanagogæ, Reformatæ.

℥ *Maſſæ pilularum Indarum*, ʒ ß.
Scammonii, foliorum ſennæ, aā. ʒ ij.
Reſinæ jalap, trochiſcorum alhandal, hellebori nigri, ſalis hyperici, aā. ʒ j. ß.
Cum ſ. q. ſyrupi de pomis compoſiti fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ ß. *uſque ad* ʒ ß.

Pilules de Marum & de Coſtus, de Mindererus.

℥ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
De la rhubarbe choiſie, ʒ vj.
De la gomme ammoniac, ʒ iij.
De la myrrhe choiſie, du *coſtus* & des trochiſques d'agaric, aā. ʒ j. ß.
Du marum vrai & du ſafran oriental, aā. ʒ j.
Du bois d'aloës, ʒ ß.
Il faut diſſoudre l'aloës lavé avec le ſuc de roſes, le bien nettoyer, en ôter les féces, enſuite diſſoudre de même la gomme ammoniac dans le vinaigre ſcillitic, & la myrrhe dans l'eau de rue.

Pilulæ Marocoſtinæ, Mindereri.

℥ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ij.
Rhabarbari electi, ʒ vj.
Gummi ammoniaci, ʒ iij.
Myrrhæ electæ, coſti, agarici trochiſcati, aā. ʒ j. ß.
Mari veri, croci orientalis, aā. ʒ j.
Ligni aloës, ʒ ß.
Diluatur aloës levigata in ſucco roſarum, defecetur, coleturque, ſolvatur gummi ammoniacum in aceto ſcillitico, diluatur myrrha levigata in aquâ rutæ.

Ces trois diſſolutions étant mélangées, on y verſera ℥ iv. de ſuc de limons ou de citrons, & l'on y ajoûtera l'agaric réduit en forme de pulpe avec les ſucs d'ache, de fenouil & d'abſinthe, on l'arroſera avec un peu d'eau de cannelle, puis on y joindra la rhubarbe pareillement réduite en pulpe avec les ſucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre.

Ce mélange étant fait, on diſſoudra le ſafran, le *coſtus* & le bois d'aloës, avec des eaux de roſes, de fraiſier, & du ſuc de citron.

On joindra cette derniére diſſolution au premier mélange, & l'on verſera par-deſſus des eaux diſtillées de houblon, de bourrache, de bétoine, de chardon bénit, d'aigremoine, de chamæpitys, de centaurée, de romarin & de ceriſes noires, aā. ℥ iv.

Après quoi on mettra le tout en digeſtion pendant trois jours au bain-marie; puis après avoir ſéparé la teinture par inclination, & l'avoir tirée du bain-marie, on l'épaiſſira en conſiſtance de pilules.

On fera enſuite l'extraction d'une nouvelle teinture des féces & réſidu de la premiére avec l'eau diſtillée, puis on les exprimera de nouveau, & on épaiſſira une ſeconde fois la teinture en conſiſtance d'extrait, pour du tout enſemble en former une maſſe de pilules ſ. a.

Hinc mixtis his tribus, affunde ſucci limonum aut citri ℥ iv. adde ue agaricum cum ſuccis apii, fœniculi & abſinthii, in pulticulam ſubactum accedente modicâ irroratione aquæ cinnamomi, ut & rhabarbarum ſimili modo cum ſuccis cichorii, pimpinellæ & fumariæ ſubactum.

His ità mixtis, terantur crocus, coſtus & lignum aloës, diluaturque cum aquâ roſarum, fragariæ & ſucco citri.

Tandem confunde utrumque & affunde aquarum lupuli, borraginis, betonicæ, cardui benedicti, agrimoniæ, ivæ arthriticæ, centaurii minoris & roriſmarini, ceraſorum nigrorum, aā. ℥ iv.

Digerantur in balneo mariæ per tres dies, dein decantetur tinctura, filtretur & abſtrahatur in balneo mariæ, poſtmodum inſpiſſetur ad conſiſtentiam pilularum.

Ex fecibus reſiduis fiat de novo extractio cum exſtillatâ illâ & abſtractâ aquâ ſ. a. exprimatur leviter, coletur & inſpiſſetur pro pilulis. ſ. a.

REMARQUES.

On diſſoudra l'aloës pulvériſé dans ſept ou huit onces de ſuc de roſes pâles ſur un petit feu, on coulera la diſſolution.

On diſſoudra de même la gomme ammoniac dans environ trois onces de vinaigre ſcillitic, on coulera la diſſolution avec forte expreſſion.

On diſſoudra la myrrhe dans environ une once & demie d'eau de rue diſtillée.

On mêlera ces trois diſſolutions avec quatre onces de ſuc de limons ou de citrons dans un matras, on y ajoûtera l'agaric trochiſqué après l'avoir mis en poudre, arroſé d'eau de cannelle, & réduit en conſiſtance de pulpe, avec les ſucs d'ache, de fenouil & d'abſinthe, la rhubarbe pulvériſée & incorporée en la même conſiſtance, avec les ſucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre, le ſafran, le *coſtus* & le bois d'aloës, pulvériſés & délayés dans des eaux de roſes, de fraiſier, & le ſuc de citron: on brouillera le mélange, on y verſera les eaux diſtillées, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on laiſſera la matiére en digeſtion au bain-marie tiéde pendant trois jours; enſuite on filtrera la teinture, & l'on en fera diſtiller l'humidité juſqu'à la conſiſtance d'extrait; on mettra l'eau diſtillée ſur le marc de l'infuſion, on laiſſera digérer la matiére vingt-quatre heures chaudement; on coulera l'infuſion, & l'ayant filtrée on en fera évaporer l'humidité juſqu'à la conſiſtance d'extrait; on le mêlera avec le premier, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuſes & tartareuſes, elles lévent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes: **Doſe.** La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le nom de ces pilules eſt tiré du marum & du *coſtus* qui entrent dans leur compoſition.

Cette longue préparation eſt un extrait tiré avec beaucoup d'emphaſe, mais il n'eſt pas meilleur que s'il étoit tiré en la maniére ordinaire, car toutes les circonſtances qu'on y obſerve n'empêchent point qu'il ne ſoit privé de la partie volatile des drogues qui y entrent. Il eſt à la vérité empreint des extraits de roſes, de limons, d'ache, de fenouil, d'abſinthe, de chicorée, de pimprenelle, de fumeterre; mais quel bien lui peuvent faire ces ſubſtances dépouillées de ce qu'elles avoient de meilleur par la diſtillation ? Elles n'y produiront aucun autre effet que d'affoiblir un peu par leur volume ſa vertu purgative; ainſi j'aimerois beaucoup mieux qu'on employât les drogues en leur état naturel, que d'en tirer des extraits; il n'y a rien en elles qui demande ces grandes préparations, & le diſſolvant de l'eſtomac eſt aſſez capable d'en ſéparer les ſubſtances.

Le bois d'aloës, le *coſtus* & le marum, me ſemblent bien inutiles ici, mais il faut y laiſſer ces deux derniéres drogues, à cauſe du nom: voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Marocoſtines, Réformées.

℥ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
De la rhubarbe choiſie, ʒ vj.
De la gomme ammoniac, ʒ iij.
De la myrrhe choiſie, du *coſtus*, de l'agaric, aã. ʒ j. ß.
Du marum vrai & du ſafran, aã. ʒ j.
Pilez ces ingrédients, & les mêlez, puis formez une maſſe de pilules ſ. a. avec une q. ſ. de ſyrop de pommes du Roi Sapor: La doſe en ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Marocoſtinæ, Reformatæ.

℥ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ ij.
Rhei electi, ʒ vj.
Gummi ammoniaci, ʒ iij.
Myrrhæ electæ, coſti, agarici, aã. ʒ j. ß.
Mari veri, croci, aã. ʒ j.
Pulverentur, miſceantur & cum ſ. q. ſyrupi de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum ſ. a. Doſis à ℈ j. uſque ad ʒ j.

Pilules Splénétiques.

℥ Des cinq racines apéritives mondées, aã. ʒ j.
De l'écorce de racines de caprier & de tamariſc, aã. ʒ ß.
Des feuilles de fumeterre, de chardon bénit, de chamædrys, de ſcolopendre & d'aigremoine, aã. man. j.
De la langue de cerf, man. ß.
Faites bouillir toutes ces plantes dans une q. ſ. d'eau d'endive, & réduiſez la décoction à ℔ iij. dans leſquelles vous ferez infuſer pendant vingt-quatre heures,
Des feuilles de ſéné mondées, ʒ iv.
Des ſemences d'anis & de fenouil, aã. ʒ ß.
Après cela faites bouillir cette infuſion légérement, coulez-la enſuite & l'exprimez; puis épaiſſiſſez-la ſur un feu lent en conſiſtance de miel, après quoi vous y ajoûterez,
De l'extrait d'aloës, ℔ ß.
De la réſine de ſcammonée réduite en poudre ſubtile, ʒ iij.
Formez-en une maſſe de pilules.

Pilulæ Spleneticæ.

℥ *Radicum quinque aperientium mundatarum*, aã. ʒ j.
Corticis radicis capparis, tamariſci, aã. ʒ ß.
Foliorum fumariæ, cardui benedicti, chamædryos, ſcolopendrii, agrimoniæ, aã. man. j.
Linguæ cervinæ, man. ß.
Coquantur in aquæ endiviæ ſ. q. ad ℔ iij. *in quibus infundantur calidè viginti quatuor horis*,

Foliorum ſennæ mundatorum, ʒ iv.
Seminum aniſi & fœniculi, aã. ʒ ß.
Deindè buttiant leviter, colentur & exprimantur, colatura igne lento inſpiſſetur ad conſiſtentiam meliis, tunc miſce,
Extracti aloës, ℔ ß.
Reſinæ ſcammonii tenuiſſimè pulveratæ, ʒ iij.
Fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On choiſira les plantes en leur vigueur, on nettoiera les racines, on en ſéparera

le cœur, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir avec les écorces concaſſées dans ſix livres d'eau d'endive pendant demi heure; on ajoûtera les herbes inciſées, on continuera à faire bouillir le tout encore un quart d'heure, on coulera la décoction, on y mettra tremper chaudement pendant vingt-quatre heures le ſéné, l'anis & le fenouil concaſſés, on fera enſuite bouillir légérement l'infuſion & on la coulera avec expreſſion; on laiſſera raſſeoir la colature, & l'ayant verſée par inclination & paſſée par un blanchet pour la purifier, on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre verniſſé juſqu'à conſiſtance de miel, on y mêlera alors l'extrait d'aloës & la réſine de ſcammonée ſubtilement pulvériſée pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent les humeurs tartareuſes & mélancoliques, elles lévent les obſtructions de la rate & de la matrice : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition, ſont les extraits de ſéné, d'aloës & la réſine de ſcammonée.

ʒ ß. Demi-ſcrupule des pilules ſplénétiques contient d'extrait d'aloës ſix grains, de réſine de ſcammonée trois grains, & la ſubſtance ou l'extrait de quatre grains de ſéné.

ʒ j. Un ſcrupule des pilules contient d'extrait d'aloës demi-ſcrupule, de réſine de ſcammonée ſix grains, & la ſubſtance ou l'extrait de huit grains de ſéné.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës dix-huit grains, de réſine de ſcammonée neuf grains, & la ſubſtance ou l'extrait de demi-ſcrupule de ſéné.

Cette deſcription eſt tirée de la Pharmacopée de Bruxelles ; j'y trouve pluſieurs choſes à réformer.

Premiérement, la décoction qu'on fait des racines, des écorces & des feuilles ſplénétiques, & dans laquelle on met infuſer le ſéné, étant déja empreinte de ſubſtances, n'eſt guère en état de recevoir celle de ce purgatif, qui eſt la principale ; car les pores de l'eau étant remplis, il n'y peut plus rien entrer ; je trouve donc qu'il vaudroit beaucoup mieux employer des eaux diſtillées ſplénétiques, au lieu de la décoction, pour mettre infuſer le ſéné, afin que ces eaux qui ſont claires comme de l'eau commune, puiſſent ſe charger dans tous leurs pores, de ſa ſubſtance.

En ſecond lieu, l'anis & le fenouil qu'on donne au ſéné pour correctifs ne ſervent à rien ; on doit mettre en leur place des ſels de tamariſc & d'abſinthe, qui non-ſeulement empêcheront que ce purgatif ne donne des tranchées ; mais ils rendront la compoſition plus apéritive & plus propre pour lever les obſtructions de la rate.

En troiſiéme lieu, l'on ne peut préparer les extraits, qu'on ne laiſſe perdre une bonne partie de la vertu du mixte, ainſi les drogues en ſubſtance ſeroient plus convenables ici que leurs extraits : voici comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Splénétiques, Réformées.		Pilulæ Spleneticæ, Reformatæ.	
℞ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ iij.	℞ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ iij.
De la ſcammonée,	ʒ ij.	*Scammonii*,	ʒ ij.
Du ſéné mondé,	ʒ j.	*Sennæ mundatæ*,	ʒ j.
Des ſels de tamariſc & d'abſinthe, aā.	ʒ j. ß.	*Salium tamariſci & abſinthi*, aā.	ʒ j. ß.

Faites-en

Faites-en une maſſe de pilules avec une ſ. q. de ſyrop de pommes du Roi Sapor.
La doſe en ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ℈ ij.

Cum ſufficienti quantitate ſyrupi de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum Doſis eſt à ℈ ß. uſque ad ℈ ij.

Pilules Splénétiques, de Mynſicht.

℔ De la gomme ammoniac très-pure, ʒ j.
Du ſafran de Mars apéritif, & de l'extrait de racine de fougère, aā. ʒ ß.
Du tartre vitriolé & de l'aloës ſuccotrin, aā. ʒ ij.
De la myrrhe & du maſtic, aā. ʒ j.
Des ſels d'abſinthe, de ſcolopendre & de petite centaurée, aā. ʒ j. ß.
De la ſemence de frêne & du ſafran, aā. ℈ j.
Mêlez ces ingrédients, & formez-en une maſſe de pilules avec le ſuc de fumeterre épaiſſi, conſervez enſuite cette maſſe dans une peau imbibée d'huile de benjoin, enfin quand on voudra s'en ſervir, on en formera des pilules avec les doigts oints d'huiles de romarin.

Pilulæ Spleneticæ, A. Mynſicht.

℔ *Gummi ammoniaci puri,* ʒ j.
Croci Martis aperientis, extracti radicis filicis, aā. ʒ ß.
Tartari vitriolati, aloës ſoccotorinæ, aā. ʒ ij.
Myrrhæ, maſtiches, aā. ʒ j.
Salium abſinthii, ſcolopendrii, centaurii minoris, aā. ʒ j. ß.
Seminis fraxini; croci, aā. ℈ j.
Miſce, & cum ſucco fumariæ inſpiſſato fiat maſſa pilularum quæ conſervetur in alutâ madefactâ oleo benzoini, poſteà tempore uſûs, cum oleo roriſmarini formentur pilulæ ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera enſemble la gomme ammoniac, l'aloës, la myrrhe, le maſtic; d'une autre part, le ſafran & la ſemence de frêne; d'une autre part, on broiera le ſafran de Mars ſur le porphyre; d'une autre part, on mettra en poudre les ſels & le tartre vitriolé; on mêlera les poudres avec l'extrait de racine de fougère, & ce qu'il faudra de ſuc de fumeterre épaiſſi en conſiſtance de miel ſur un petit feu, pour faire une maſſe qu'on enveloppera dans une peau ointe d'huile de benjoin, pour en former des pilules au beſoin avec les doigts imbus d'huile de romarin.

Elles ſont propres pour lever les obſtructions de la rate, du foie, du méſentère, elles purgent par les urines, & légérement par les ſelles : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Il n'entre dans cette compoſition qu'une drogue purgative, c'eſt l'aloës; le ſafran de Mars eſt une des plus eſſentielles.

Demi-dragme des pilules ſplénétiques contient de ſafran de Mars apéritif cinq grains, d'aloës deux grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſafran de Mars apéritif ſix grains & les deux tiers d'un grain, d'aloës trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de ſafran de Mars apéritif dix grains, d'aloës cinq grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de ſafran de Mars treize grains & le tiers d'un grain, d'aloës ſix grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de ſafran de Mars quinze grains, d'aloës ſept grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules contiennent de ſafran de Mars vingt grains, d'aloës dix grains. ʒ ij.

L'extrait de la racine de fougère ſe prépare comme celui de rhubarbe, que j'ai décrit dans mon *Livre de Chymie* : mais comme en le préparant on en laiſſe échapper les parties les plus eſſentielles, je lui préférerois la racine même en ſubſtance ſimplement ſéchée & pulvériſée.

Le maſtic n'eſt point néceſſaire ici.

Il eſt bon de ſe promener quand on a pris de ces pilules, afin de faire deſcendre plus vîte le Mars & de l'exciter à pénétrer les obſtructions.

Pilules Utérines, de Mynſicht.

℔ De la maſſe des pilules aléphangines de Mynſicht, ʒ j.
Des fécules de bryone, ʒ j.
Du ſel d'étain, de la nacre de perles & du corail rouge préparé, aā. ʒ ß.
De l'extrait de caſtoréum, du cal des pieds des chevaux, aā. ℈ j.
De l'huile d'angélique, ℈ ß.
Mêlez ces ingrédients, & faites-en une maſſe dont vous formerez des pilules avec de l'huile de ſuccin rectifiée, que l'on dorera fortement.

Pilulæ Uterinæ, A. Mynſicht.

℔ *Maſſæ pilularum alephanginarum A. Mynſicht,* ʒ j.
Fœcularum bryoniæ, ʒ j.
Salis jovis, matris perlarum, coralli rubri præparati, aā. ʒ ß.
Extracti caſtorei, callorum equorum, aā. ℈ j.
Olei angelicæ, ℈ ß.
Miſce, & fiat maſſa pilularum ex qua poſtea cum oleo ſuccini rectificato formentur pilulæ, quæ deaurentur fortiter.

REMARQUES.

On broiera enſemble le corail, la nacre de perles, le calus qu'on tire du pied des chevaux, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable, on les mêlera avec le ſel d'étain, les fécules de bryone, l'extrait de caſtoréum, la maſſe des pilules aléphangines, & l'huile d'angélique pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin, avec les doigts oints d'huile de ſuccin rectifiée, on couvrira enſuite ces pilules d'or en feuilles.

Vertus. Doſe. Elles ſont bonnes pour purger les humeurs groſſiéres qui ſe rencontrent dans la matrice, elles excitent les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Il n'entre de purgatif dans cette compoſition, que la maſſe des pilules aléphangines.

℈ j. Un ſcrupule des pilules utérines contient de la maſſe des pilules aléphangines treize grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient des pilules aléphangines dix-neuf grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de la maſſe des pilules aléphangines vingt-ſept grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de la maſſe des pilules aléphangines trente-neuf grains & demi.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, les deſcriptions des ſels de corail & d'étain.

L'extrait de caſtoréum ſe tire par l'eſprit-de-vin en la maniére ordinaire : mais comme en faiſant cette préparation, on laiſſe diſſiper la partie la plus volatile & la plus eſſentielle du mixte, il vaut beaucoup mieux employer le caſtoréum en ſubſtance qu'en extrait, & d'autant plus que les principes de cette drogue ſont fort raréfiés & exaltés.

L'eſſence d'angélique ſe fait comme l'eſſence de cannelle, dont on peut voir la deſcription dans mon *Livre de Chymie*; le ſel d'étain, le corail & la nacre de perles étant des matiéres aſtringentes, elles ne peuvent être convenables dans ces pilules purgatives. Il eſt vrai que les Aſtrologues prétendent que l'étain eſt propre pour les maladies de la matrice, mais cette opinion n'a point de fondement véritable, & l'expérience ne s'y rapporte point.

Le calus, qui ſe trouve aux pieds des chevaux, contient du ſel volatil, comme les

cornes, les ongles & les autres excroiſſances ſemblables ; c'eſt pourquoi cette drogue ne peut être qu'utile dans la compoſition où l'on a beſoin des remédes raréfiants, je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules en la maniére ſuivante.

Pilules Utérines, Réformées.

℔ De la maſſe des pilules aléphangines de Mynſicht réformées, ʒ j.
Des fécules de bryone, ʒ j.
Du caſtoréum & du cal des pieds des chevaux, aā. ℈ j.
De l'huile de ſuccin, gut. x.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor.
La doſe en ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Uterinæ, Reformatæ.

℔ *Maſſa pilularum alephanginarum reformat. A. Mynſicht,* ʒ j.
Fecularum bryoniæ, ʒ j.
Caſtorei, callorum equorum, aā. ℈ j.
Olei ſuccini, gut. x.
Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Hyſtériques, de Schæffer.

℔ De la poudre des eſpéces *d'hiéra-picra,* ʒ ß.
Des extraits de cabaret, de gentiane, d'ariſtoloche, d'aunée, de myrrhe, de dictame blanc, de garance & du ſafran, aā. ʒ ß.
Faites-en une maſſe ſ. a.

Pilulæ Hyſtericæ, Schefferi.

℔ *Pulveris ſpecierum hieræ picræ,* ʒ ß.
Extractorum aſari, gentianæ, ariſtolochiæ, enulæ campanæ; myrrhæ, dictamni albi, rubiæ tinctorum, croci, aā. ʒ ß.
Fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers, à une lente chaleur : on le mêlera avec la poudre de *hiera picra*, les extraits & ce qu'il faudra de ſyrop d'armoiſe pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles provoquent les mois aux femmes, elles pouſſent l'arriére-faix, elles purgent la matrice de ſes impuretés : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Il n'y a dans cette compoſition que la poudre de *hiera picra* de purgative & eſſentielle, encore pourroit-on lui ſubſtituer pour le mieux, l'aloës ſuccotrin ; les autres drogues n'y ſervent de rien. Je trouve donc cette deſcription de pilules fort inutile ; on peut ſe ſervir à la place de l'extrait d'aloës, ou même de l'aloës ſuccotrin réduit en pilules ; il produira lui ſeul un meilleur effet, pour les maladies auſquelles on deſtinoit ces pilules, que ce grand mélange de drogues ne pourroit faire.

Pilules de Caſtoréum, d'Avicenne.

℔ De la ſemence d'ache & d'anet, des perles préparées, aā. ʒ ß.
Du caſtoréum, des racines de doronique & de zédoaire, & de la noix muſcade, aā. ʒ iij.
De la ſemence de juſquiame, gr. ix.
Faites-en une maſſe de pilules avec l'eau d'armoiſe.

Pilulæ de Caſtoreo, Avicennæ.

℔ *Seminis apii, anethi; margaritarum præparatarum,* aā. ʒ ß.
Caſtorei, radicum doronici, zedoariæ; nucis moſchatæ, aā. ʒ iij.
Seminis hyoſcyami, gr. ix.
Cum aquâ arthemiſiæ fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, le caſtoréum & la muſcade ; on mêlera la poudre avec les perles préparées, & l'on corporifiera le mélange avec l'eau d'armoiſe pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin,

Vertus. Elles ſont propres pour les douleurs de matrice, pour diſſiper les vents, pour
Doſe. provoquer les menſtrues : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Les perles qui ſont aſtringentes, & la graine de juſquiame qui eſt condenſante, ſont des drogues de qualité contraire à l'intention, qu'on doit avoir en donnant ces pilules, de déſobſtruer les petits vaiſſeaux de la matrice ; je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât de la compoſition, & qu'à la place l'on augmentât la doſe du caſtoréum ; car puiſqu'il donne le nom aux pilules, il doit y dominer.

L'eau d'armoiſe n'eſt pas propre pour bien malaxer des pilules, elle ne lie pas bien les particules de la poudre, & la maſſe ſe deſſéche en peu de temps ; il vaut mieux faire cette corporification avec le ſyrop d'armoiſe.

Je ſerois d'avis qu'on ajoûtât dans cette deſcription deux dragmes de ſel d'armoiſe, & qu'on la réformât en la maniére ſuivante.

Pilules de Caſtoréum, Réformées.		Pilulæ de Caſtoreo, Reformatæ.	
℔ Du caſtoréum,	ʒ j. ß.	℔ *Caſtorei*,	ʒ j. ß.
Des ſemences d'ache & d'anet, aā.	ʒ ß.	*Seminum apii & anethi*, aā.	ʒ ß.
De la noix muſcade, des racines de doronique & de zédoaire, aā.	ʒ iij.	*Nucis moſchatæ, radicum doronici & zedoariæ*, aā.	ʒ iij.
Du ſel d'armoiſe,	ʒ ij.	*Salis arthemiſiæ*,	ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules ſ. a. avec le ſyrop d'armoiſe.		*Cum ſyrupo de arthemiſiâ fiat maſſa pilularum ſ. a.*	
La doſe en eſt depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ j.		*Doſis eſt à* ℈ ß. *uſque* ʒ j.	

Pilules Diurétiques & Hyſtériques, de Cortéſius.		Pilulæ Diureticæ & Hyſtericæ, Corteſii.	
℔ Du ſuc d'abſinthe épaiſſi,	ʒ ij.	℔ *Succi abſinthii inſpiſſati*,	ʒ ij.
Des trochiſques de rhubarbe,	ʒ j.	*Trochiſcorum de rhabarbaro*,	ʒ j.
Du ſpica nard & du jonc odorant, aā.	ʒ ß.	*Spicæ nardi, ſchænanthi*, aā.	ʒ ß.
Des ſemences d'ache & de perſil, aā. ʒ ij. ℈ ij.		*Seminum apii, petroſelini*, aā. ʒ ij. ℈ ij.	
Faites-en une maſſe de pilules ſ. a. avec le ſyrop d'endive.		*Cum ſyrupo endiviæ fiat maſſa pilularum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, le ſpica nard, le jonc odorant & les trochiſques de rhubarbe, on incorporera la poudre avec le ſuc d'abſinthe épaiſſi ſur un petit feu en conſiſtance d'extrait, & ce qu'il faudra de ſyrop d'endive pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour lever les obſtructions, elles excitent les mois aux fem-
Doſe. mes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules de Sabine, de Mynſicht.		Pilulæ de Sabinâ, A. Mynſicht.	
℔ Du ſel de ſabine, deux parties.		℔ *Salis herbæ ſabinæ partes duas.*	
De l'huile diſtillée de la même plante, une partie.		*Olei ſtillatitii ejuſdem plantæ partem unam.*	
L'un & l'autre mêlés dans un vaiſſeau qui ſera ſcellé hermétiquement, ſeront expoſés au feu philoſophique juſqu'à ce qu'ils ſoient devenus durs comme pierre. Après cela,		*Mixta hermeticè ſigilla, & igne philoſophico coque donec lapidis duritiem acquirant. Poſteà*,	
℔ Du borax de Veniſe,	ʒ iij.	℔ *Boracis Venet.*	ʒ iij.
De la maſſe de pilules aléphangines de Mynſicht,	ʒ j. ß.	*Maſſæ pilularum alephanginarum A. Mynſicht*,	ʒ j. ß.

De cette pierre préparée, ʒ j.
De l'extrait des eſpéces *dialauri* de Mynſicht ; des fleurs de centaurée & de la ſabine, aā. ʒ ß.
Du ſafran oriental, ℈ j.
Mélez le tout, & formez-en une maſſe avec l'huile de baies de geniévre, les pilules ſeront formées en particulier avec les huiles de cannelle & de macis.

Lapidis hujus præparati, ʒ j.
Extracti ſpecierum dialauri A. Mynſicht, florum centaurii minoris; ſabinæ, aā. ʒ ß.
Croci orientalis, ℈ j.
Miſce, & cum oleo baccarum juniperi fiat maſſa pilularum, ex qua poſteà cum oleo cinnamomi & macis formentur pilulæ.

REMARQUES.

On mettra dans un matras deux parties de ſel de ſabine, & une partie d'eſſence de ſabine, on bouchera le vaiſſeau hermétiquement, & l'on mettra la matiére en digeſtion ſur un petit feu toûjours égal, comme un feu de lampe, juſqu'à ce que le ſel & l'eſſence s'étant unis exactement, ſe ſoient pétrifiés enſemble, on caſſera alors le matras pour avoir cette matiére, on en prendra une once qu'on pulvériſera avec le borax ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le ſafran, les fleurs de petite centaurée & la ſabine ; on mêlera ces poudres avec l'extrait des eſpéces *dialauri*, la maſſe des pilules aléphangines & ce qu'il faudra d'huile de geniévre diſtillée pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin, avec les doigts imbus d'huile de cannelle & de macis.

Elles ſont propres pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs hyſtériques, elles purgent la matrice de ſon ſang groſſier & l'humeur mélancolique par le ventre & par les urines : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

La digeſtion, qu'on fait du ſel & de l'huile de ſabine, eſt en intention de rendre ces deux ſubſtances plus ouvertes & plus exaltées ; mais comme elles le ſont ſuffiſamment d'elles-mêmes, je tiens cette opération aſſez inutile ; il ſuffiroit de faire entrer dans la compoſition de ces pilules du ſel & de l'eſſence de ſabine, en des proportions convenables à celles que demande l'Auteur.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu de feuilles de ſabine dans cette deſcription, je voudrois en augmenter la quantité & retrancher l'extrait *dialauri* & les fleurs de petite centaurée qui ſervent ici de peu de choſe.

On fait entrer dans ces pilules du borax en grande quantité : il y a à craindre que ce ſel s'humectant ne tienne la maſſe trop liquide ſi l'on veut la garder.

L'huile de geniévre n'eſt guère propre à corporifier les poudres en maſſe, le ſyrop d'armoiſe ſeroit plus convenable : voici comme je ſerois d'avis qu'on réformât cette deſcription.

Pilules de Sabine, Réformées.

℔ Du borax de Veniſe & de la maſſe des pilules aléphangines réformées de Mynſicht, aā. ʒ j. ß.
Des feuilles de ſabine & du ſel de ſabine, aā. ʒ vj.
Des baies de geniévre & de l'eſſence de ſabine, aā. ʒ iij.
Du ſafran, ℈ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec ce qu'il faut de ſyrop d'armoiſe.
La doſe en ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.

Pilulæ de Sabinâ, Reformatæ.

℔ *Boracis Veneti, maſſæ pilularum alephanginarum reformatæ. A. Mynſicht*, aā. ʒ j. ß.
Foliorum ſabinæ, ſalis ſabinæ, aā. ʒ vj.
Baccarum juniperi & eſſentiæ ſabinæ, aā. ʒ iij.
Croci, ℈ j.
Cum ſ. q. ſyrupi de arthemiſiâ fiat maſſa pilularum.
Doſis erit à ℈ ß. *uſque ad* ʒ ß.

Pilules de Propriété, de Mynſicht.

℔ De la maſſe des pilules aléphangines de Mynſicht, ʒ iv.
Du tartre vitriolé, ʒ j.
Du magiſtère de ſoufre, ʒ ß.
De l'extrait d'aloës, ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en une maſſe avec le vin de malvoiſie, dont les pilules ſeront formées avec l'huile de ſemence de fenouil.

Pilulæ Proprietatis, A. Mynſicht.

℔ *Maſſæ pilularum alephanginarum A. Mynſicht,* ʒ iv.
Tartari vitriolati, ʒ j.
Magiſterii ſulphuris, ʒ ß.
Extracti ligni aloës, ʒ j.
Miſce, & cum vino malvatico fiat maſſa, ex qua cum oleo ſeminis fœniculi conficiantur pilulæ.

REMARQUES.

On mêlera les drogues enſemble, & avec ce qu'il faudra de malvoiſie, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin avec les doigts oints d'eſſence de fenouil.

Vertus. Elles purgent la tête, l'eſtomac, la poitrine & les hypocondres de leurs humeurs craſſes; on s'en ſert pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour l'aſthme, pour

Doſe. lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les deſcriptions du tartre vitriolé & du magiſtère du ſoufre; pour l'extrait de bois d'aloës on peut le tirer par l'eſprit-de-vin; mais en faiſant évaporer la teinture pour la réduire en conſiſtance, on laiſſe échapper la partie la plus ſpiritueuſe ou la plus volatile du bois qui eſt la meilleure & la plus eſſentielle; ainſi il vaudroit mieux ſe ſervir du bois d'aloës ſimplement pulvériſé, que de l'extrait; mais l'un & l'autre ſont inutiles dans ces pilules, auſſi-bien que le magiſtère de ſoufre; car leurs vertus y ſont confondues avec celle des purgatifs, mais on en pourroit faire prendre ſéparément aux jours qu'on n'a point été purgé, & alors ils produiroient leurs effets : voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition.

Pilules de Propriété, Réformées.

℔ De la maſſe des pilules aléphangines réformées de Mynſicht, ʒ iv.
Du tartre vitriolé, ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en une maſſe de pilules avec l'élixir de propriété.
La doſe en ſera depuis ϑ ß. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Proprietatis, Reformatæ.

℔ *Maſſa pilularum alephanginarum reformatarum A. Mynſicht,* ʒ iv.
Tartari vitriolati, ʒ j.
Miſce, & cum elixirio proprietatis fiat maſſa pilularum.
Doſis erit à ϑ ß. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Antihypochondriaques, de Zwelfer.

℔ De la racine d'ellébore noir, ʒ j. ß.
Des feuilles récentes de la même plante, ʒ ij.
Des hermodactes & des roſes rouges, aā. ʒ ß.
Du ſafran, ʒ ij.
Faites bouillir ces ingrédients à pluſieurs fois dans l'eau commune, mettez-en de nouvelle juſqu'à ce que vous en ayez tiré toute la vertu, puis coulez la décoction & la clarifiez, après quoi vous y diſſoudrez,

Pilulæ Antihypochondriacæ, Zwelferi.

℔ *Radicis hellebori nigri,* ʒ j. ß.
Foliorum ejuſdem recentium, ʒ ij.
Hermodactylorum, roſarum rubrarum, aā. ʒ ß.
Croci, ʒ ij.
Inciſa & contuſa coquantur in aquâ ſimplici repetitis vicibus, affuſâ quouſque vis dictarum rerum totaliter prolecta ſit, decoctum colatum clarificetur & in eo diſſolvatur,

De l'aloës ſuccotrin, ℔ ß.
Vous coulerez enſuite cette diſſolution, puis vous la ferez évaporer ſur un petit feu en conſiſtance de miel; après cela vous y ajoûterez de la gomme ammoniac & du ſuccin préparé, aā. ʒ ß.
Du ſel ammoniac ſublimé avec le Mars, & du vitriol de Mars, aā. ʒ iij.
Du maſtic, de la myrrhe & de l'oliban, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules qui ſera aromatiſée avec les huiles diſtillées de maſtic, de ſuccin & de macis, aā. ʒ ß.

Aloës ſoccotorinæ; ℔ ß.
Coletur, diſſolutio, & igne lento evaporetur ad conſiſtentiam mellis, cui adde
Gummi ammoniaci, ſuccini præparati, aā. ʒ ß.
Salis ammoniaci cum Marte ſublimati, vitrioli Martis, aā. ʒ iij.
Maſtiches, myrrhæ, olibani, aā. ʒ ij.

Fiat maſſa pilularum quæ aromatizetur olecrum ſtillatit. maſtiches, ſuccini, macis, aā. ʒ ß.

REMARQUES.

On inciſera les feuilles & les racines, on les concaſſera & l'on en fera une décoction avec une quantité ſuffiſante d'eau commune; on ajoûtera ſur la fin les roſes rouges & le ſafran; on coulera la décoction avec expreſſion; on mettra encore bouillir le marc exprimé dans de nouvelle eau pour achever d'en extraire la ſubſtance, on coulera la décoction, on la mêlera avec l'autre, on laiſſera repoſer la liqueur, on la paſſera par un blanchet, & l'on y diſſoudra l'aloës, on mettra la diſſolution dans un plat de terre vernifſé, & ſur un petit feu, l'on en fera conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtance de miel, puis on y ajoûtera la gomme ammoniac, le ſuccin, les fleurs de ſel ammoniac ſublimé avec le Mars, le vitriol de Mars, le maſtic, l'oliban & la myrrhe ſubtilement pulvériſés, pour faire une maſſe qu'on aromatiſera avec les huiles diſtillées de maſtic, de ſuccin & de macis.

Elles purgent vigoureuſement, on s'en ſert dans la mélancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie, dans la paralyſie, dans la léthargie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & les plus eſſentiels de cette compoſition ſont l'ellébore noir, les hermodactes & l'aloës. Purgatifs.

Demi-ſcrupule des pilules antihypocondriaques contient d'extrait d'aloës neuf grains, & la ſubſtance ou l'extrait de ſix grains & les trois quarts d'un grain d'ellébore noir. ϑ ß.

Un ſcrupule des pilules contient d'extrait d'aloës dix-huit grains, & la ſubſtance ou l'extrait de treize grains & demi d'ellébore noir. ϑ j.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-ſept grains, & la ſubſtance ou l'extrait de vingt & un grain d'ellébore noir. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës demi-dragme, & la ſubſtance ou l'extrait de vingt-ſept grains d'ellébore noir. ϑ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës deux ſcrupules & ſix grains d'extrait d'aloës, & la ſubſtance ou l'extrait de quarante-deux grains d'ellébore. ʒ j.

Le mot *Anti* ſignifie contre, ainſi l'on entend par *anti-hypochondriaca* les remédes qui ſont propres pour guérir l'eſpéce de mélancolie, qui eſt dite prendre ſon ſiége aux hypocondres; cette maladie eſt cauſée par des humeurs tartareuſes ou groſſiéres fixes, qui ayant fait des obſtructions, renvoient des vapeurs acides dans le ſang & au cerveau, qui en troublent en quelque maniére l'œconomie, en déréglant la circulation.

L'ellébore entre les autres purgatifs a toûjours été eſtimé un des remédes les plus propres pour purger cette humeur tartareuſe, parce qu'étant un fort purgatif & contenant beaucoup de ſel fixe, il peut diſſoudre & émouvoir une humeur attachée & fixée.

C'eſt un abus que de préparer l'extrait de la plûpart des ingrédients qui entrent

dans cette compoſition, comme le demande l'Auteur; il vaudroit beaucoup mieux ſe ſervir des drogues en ſubſtance ſimplement pulvériſées, comme je l'ai ſouvent prouvé ailleurs.

On peut retrancher de cette compoſition pluſieurs choſes inutiles, comme les roſes, le ſafran, le ſuccin, le maſtic, l'oliban, la myrrhe & les eſſences: mais on peut prendre de ces drogues ſéparées des purgatifs aux jours qui ſuivront ceux de la purgation, elles produiront alors un bon effet; car n'étant point interrompues par l'action des purgatifs, elles ſeront en état de fortifier le cerveau & l'eſtomac: voici comme je voudrois réformer les pilules purgatives antihypocondriaques.

Pilules Antihypocondriaques, Réformées.		Pilulæ Antihypochondriacæ, Reformatæ.	
℞ de l'aloës ſuccotrin,	℔ ß.	℞ *Aloës ſoccotorinæ*,	℔ ß.
De la racine d'ellébore noir,	ʒ i.	*Radicis hellebori nigri*,	ʒ j.
Des hermodactes, de la gomme ammoniac pure, du ſel ammoniac ſublimé avec le Mars, & du vitriol de Mars, aā.	ʒ iij.	*Hermodactylorum, gummi ammoniaci puri, ſalis ammoniaci cum Marte ſublimati, vitrioli Martis*, aā.	ʒ iij.
Mêlez le tout, & en formez une maſſe de pilules avec le ſyrop de nerprun.		*Miſce, & cum ſ. q. ſyrupi de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum.*	
La doſe en ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.		*Doſis eſt à ℈ ß. uſque ad* ʒ ß.	

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les deſcriptions du vitriol de Mars, & des fleurs de ſel ammoniac chalibées.

Pilules Sabelliennes, de Méſué.		Pilulæ Sabelliæ, Meſue.	
℞ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ x.	℞ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ x.
Du ſpica nard,	ʒ v.	*Spicæ nardi*,	ʒ v.
De la rhubarbe, de l'amomum, aā.	ʒ iij.	*Rhei, amomi*, aā.	ʒ iij.
Du ſafran, du ſpica nard, aā.	ʒ ij.	*Croci, ſpicæ nardi*, aā.	ʒ ij.
De l'agaric, de l'épithyme, du coſtus, du maſtic, du chamædrys, de la myrrhe, de la cannelle, du girofle & du jonc odorant, aā.	ʒ j.	*Agarici, epithymi, coſti, maſtiches, chamædryos, myrrhæ, cinnamomi, caryophylloi um, ſchænanthi*, aā.	ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le vin rouge.		*Cum vino rubro fiat maſſa pilularum.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, le maſtic & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble toutes les autres drogues; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent, elles lévent les obſtructions du foie, de l'eſtomac, de la rate, on les donne pour l'hydropiſie: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloës, la rhubarbe & l'agaric.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules Sabelliennes contient d'aloës ſuccotrin ſix grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de deux grains.

ʒ ij. Deux ſcrupules des pilules Sabelliennes contiennent d'aloës huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun deux grains & demi.

ʒ i. Une dragme des pilules Sabelliennes contient d'aloës demi-ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de quatre grains.

Quatre

Quatre ſcrupules des pilules Sabelliennes contiennent d'aloës ſeize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules Sabelliennes contient d'aloës dix-huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules Sabelliennes contiennent d'aloës un ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de huit grains. ʒ ij.

Le nom de ces pilules eſt celui de leur Auteur : Meſué les a rapportées ; elles contiennent pluſieurs drogues inutiles, comme le *ſpica* ou aſpic, le ſpica nard, l'épithyme, le coſtus, le maſtic, le chamædrys, l'amome, le ſafran, la myrrhe, la cannelle, les girofles & le jonc odorant ; tous ces ingrédients ont leur vertu, mais il faut les donner ſéparément des purgatifs, ſi l'on veut qu'ils opèrent, comme j'ai dit ailleurs en pareille occaſion ; je ſerois donc d'avis de les retrancher de la compoſition, & de mettre en leur place quelques dragmes de ſel végétal : Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Sabelliennes, Réformées.		Pilulæ Sabelliæ, Reformatæ.	
℔ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ j. ß.	℔ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ j. ß.
De la rhubarbe & de l'agaric, aā.	ʒ ß.	*Rhei, agarici*, aā.	ʒ ß.
Du tartre ſoluble,	ʒ iij.	*Tartari ſolubilis*,	ʒ iij.
Pulvériſez ces drogues & les mêlez ; puis avec une ſ. q. de ſyrop de roſes ſolutif, faites-en une maſſe de pilules ſ. a.		*Pulverentur, miſceantur, & cum ſ. q. ſyrupi roſati ſolutivi fiat maſſa pilularum ſ. a.*	
La doſe en ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ j.		*Doſis eſt à ℈ ß. uſque ad* ʒ j.	

Pilules d'Hermès, ou de Trochiſques Alhandal.		Pilulæ Hermetis, ſive de Trochiſcis Alhandal.	
℔ Des trochiſques alhandal,	ʒ j. ß.	℔ *Trochiſcorum alhandal*,	ʒ j ß.
Du ladanum,	ʒ j.	*Ladani*,	ʒ j.
De la poudre des eſpéces d'hiére ſimple,	ʒ vij.	*Pulveris ſpecierum hieræ ſimplicis*,	ʒ vij.
Du maſtic,	ʒ ij.	*Maſtiches*,	ʒ ij.
Du ſel gemme,	℈ iv.	*Salis gemmæ*,	℈ iv.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.		*Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ladanum, les trochiſques & le ſel gemme ; d'une autre part ; le maſtic ; on mêlera les poudres avec celle des eſpéces d'hiére, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent principalement la pituite ; on s'en ſert pour les maux de tête, pour la migraine, pour les maladies des jointures : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont les trochiſques alhandal & la poudre d'hiére ſimple. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules d'Hermès contient des trochiſques alhandal ſept grains, de poudre d'hiére ſimple quatre grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contien de trochiſques alhandal dix grains & demi, de poudre d'hiére ſix grains. ʒ ß.

℈ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de trochiſques alhandal quatorze grains, de poudre d'hiére ſimple huit grains.

℈ j. Une dragme des pilules contient de trochiſques alhandal vingt-un grains, de poudre d'hiére ſimple demi-ſcrupule.

La poudre d'hiére n'eſt que de l'aloës mêlé avec quelque peu d'ingrédients inutiles, ainſi l'on peut fort bien lui ſubſtituer l'aloës.

Le ladanum, ni le maſtic ne ſervent à rien dans cette compoſition; je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on réformât les pilules en la maniére ſuivante.

Pilules d'Hermès, Réformées.		Pilulæ Hermetis, Reformatæ.	
℔ Des trochiſques alhandal,	℥ j. ß.	*Trochiſcorum alhandal,*	℥ j. ß.
De l'aloës ſuccotrin,	℥ j.	*Alcës ſuccotorinæ,*	℥ j.
Du ſel gemme,	℈ iv.	*Salis gemmæ,*	℈ iv.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.		*Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum.*	
La doſe en ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.		*Doſis eſt à ℈ ß. uſque ad ʒ ß.*	

Pilules de Macer.		Pilulæ Macri.	
℔ Du meilleur aloës,	℥ ij.	℔ *Aloës optimæ,*	℥ ij.
Du maſtic,	℥ ß.	*Maſtiches,*	℥ ß.
Des feuilles de marjolaine ſéches,	ʒ ij.	*Foliorum majoranæ ſiccatorum,*	ʒ ij.
Du ſel d'abſinthe,	ʒ j.	*Salis abſinthii,*	ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de choux épuré.		*Cum ſucco caulium depurato fiat maſſa.*	

REMARQUES.

On mettra en poudre les drogues chacune ſépatément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de choux tiré par expreſſion dépuré & épaiſſi en conſiſtance de ſyrop, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent & elles fortifient l'eſtomac, elles lévent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purgatif. L'aloës eſt le ſeul ingrédient purgatif qui entre dans cette compoſition.

℈ ß. Demi-ſcrupule de ces pilules contient d'aloës ſix grains.

℈ j. Un ſcrupule de ces pilules contient d'aloës demi-ſcrupule.

ʒ ß. Demi-dragme de ces pilules contient d'aloës dix-huit grains.

℈ ij. Deux ſcrupules de ces pilules contiennent d'aloës un ſcrupule.

ʒ j. Une dragme de ces pilules contient d'aloës demi-dragme.

L'Auteur de cette deſcription eſt apparemment Æmilius Macer, Médecin de Vérone, qui a compoſé un poëme ſur les plantes. Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cette compoſition le maſtic & la marjolaine, parce qu'ils ſont inutiles étant mêlés avec des purgatifs; mais on peut en faire prendre le lendemain de la purgation, & alors ils produiront leur effet, qui eſt de fortifier l'eſtomac & le cerveau, l'eſſentiel de ces pilules ne conſiſte donc que dans l'aloës & le ſel d'abſinthe, qu'on pourra mêler & corporifier avec le ſuc de choux pour en faire une maſſe. Il faut manger en prenant ces pilules, afin d'éviter les picotements que l'aloës cauſeroit dans l'eſtomac.

Pilules contre les Fiévres Bilieuſes, & les Maladies cauſées par le ſang & la bile jaune, de Méſué.

℔ De *l'hiera-picra*, ʒ j.
De la rhubarbe, ʒ vj.
Des trochiſques d'agaric, du diagréde, aā. ʒ ij. ß.
Des myrobolans citrins, Indiques & emblíques; des ſemences de fumeterre, de cuſcute & de citrouille; des roſes rouges, des ſucs d'eupatoire & d'abſinthe, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de miel mêlé avec la caſſe, les tamarinds & le ſuc d'endive.

Pilulæ ad Febres Biliosas & morbos ex bile flavâ & ſanguine natos, Meſue.

℔ *Hiera picra*, ʒ j.
Rhabarbari, ʒ vj.
Agarici trochiſcati, *diacrydii*, aā. ʒ ij. ß.
Myrobalanorum citrinorum, Indorum, emblicorum; ſeminum fumariæ, cuſcutæ, & citrulli; roſarum rubrarum, ſuccorum eupatorii & abſinthii, aā. ʒ ij.
Mellis cum caſſiâ fiſtulâ, tamarindis & ſucco intybi miſti q. ſ. fiat maſſa pilular.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe, l'agaric, les myrobolans, les ſemences & les roſes: d'une autre part, on mettra en poudre le diagréde; on mêlera les poudres avec l'*hiera picra*, les ſucs d'abſinthe & d'aigremoine tirés par expreſſion & épaiſſis ſur le feu en conſiſtance de miel, & ce qu'il faudra d'un mélange fait de miel, de pulpes de caſſe & de tamarinds & de ſuc d'endive, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

L'Auteur recommande ces pilules pour les fiévres bilieuſes & pour les maladies cauſées par une bile jaune & par une abondance de ſang: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les drogues purgatives, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'*hiera picra*, la rhubarbe, l'agaric, le diagréde & les myrobolans. Purg de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules contient d'*hiera picra* quatre grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe trois grains & demi, d'agaric trochiſqué & de diagréde, de chacun un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins, Indiens & emblíques, de chacun un grain & le demi-tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'*hiera picra* ſept grains, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, d'agaric trochiſqué & de diagréde de chacun deux grains, des trois eſpéces de myrobolans de chacun un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'*hiera picra* neuf grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe ſept grains, d'agaric & de diagréde de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des trois eſpéces de myrobolans de chacun deux grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'*hiera picra* quatorze grains, de rhubarbe dix grains & demi, d'agaric & de diagréde de chacun quatre grains, des trois eſpéces de myrobolans de chacun trois grains & demi. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'*hiera picra* dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatorze grains, d'agaric & de diagréde de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des trois eſpéces de myrobolans de chacun quatre grains & demi. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'*hiera picra* vingt-un grains, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric & de diagréde de chacun ſix grains, des trois eſpéces de myrobolans de chacun cinq grains & le quart d'un grain. ʒ j. ß.

On pourroit retrancher de cette compoſition les ſemences, les roſes & les ſucs,

& mettre en leur place deux dragmes de ſels d'abſinthe pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules contre les Fiévres Bilieuſes, Réformées.		Pilulæ ad Febres Biliosas, Reformatæ.	
℔ D'*hiera-picra*,	ʒ j.	℔ *Hieræ picræ*,	ʒ j.
Des myrobolans citrins & de la rhubarbe, aā.	ʒ vj.	*Myrobalanorum citrinorum, rhabarbari*, aā.	ʒ vj.
Du diagréde & de l'agaric, aā.	ʒ ij. ß.	*Diacrydii, agarici*, aā.	ʒ ij. ß.
Du ſel d'abſinthe,	ʒ ij.	*Salis abſinthii*,	ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec ce qu'il faudra de pulpe de caſſe nouvelle.		*Cum ſ. q. pulpæ caſſiæ recenter extractæ fiat maſſa pilularum.*	
La doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.		*Doſis eſt à ℈ j. uſque ad* ʒ j.	

Pilules Diarrhodon, *de Méſué.*		Pilulæ Diarrhodon, Meſue.	
℔ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ xv.	℔ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ xv.
Des trochiſques *diarrhodon* & des feuilles d'abſinthe ſéches, aā.	ʒ v.	*Trochiſcorum diarrhodonis, foliorum abſinthii ſiccatorum*, aā.	ʒ v.
Des fleurs de jonc odorant, du maſtic, aā.	ʒ ij.	*Florum ſchænanthi, maſtiches*, aā.	ʒ ij.
Du ſel gemme,	ʒ j.	*Salis gemmei*,	ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec l'eau de feuilles de citron.		*Cum aquâ foliorum citri fiat maſſa.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les feuilles d'abſinthe, le jonc odorant & les trochiſques *diarrhodon* ; d'une autre part, l'aloës & le maſtic ; d'une autre part, le ſel gemme ; on mêlera ces poudres, & avec de l'eau de feuilles de citron diſtillée on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent & elles fortifient enſuite l'eſtomac, elles hâtent la digeſtion, elles chaſſent la mauvaiſe odeur de la bouche : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purgatif. Il n'y a que l'aloës de purgatif & d'eſſentiel dans ces pilules, le reſte y eſt inutile.

℈ j. Un ſcrupule des pilules *diarrhodon* contient d'aloës ſuccotrin neuf grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules *diarrhodon* contient d'aloës quatorze grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules *diarrhodon* contiennent d'aloës dix-huit grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules *diarrhodon* contient d'aloës vingt-huit grains.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules *diarrhodon* contiennent d'aloës trente-ſept grains & le tiers d'un grain.

Pilules contre les Écrouelles.		Pilulæ ad Strumas.	
℔ Du turbith,	ʒ vj.	℔ *Turbith*,	ʒ vj.
De la ſarcocolle,	ʒ ß.	*Sarcocollæ*,	ʒ ß.
De la poudre des eſpéces d'*hiera* ſimple,	ʒ iij.	*Pulveris ſpecierum hieræ ſimplicis*,	ʒ iij.
Des trochiſques d'agaric,	ʒ ij. ß.	*Agarici trochiſcati*,	ʒ ij. ß.
Du ſel ammoniac,	ʒ ij.	*Salis ammoniaci*,	ʒ ij.
Des trochiſques alhandal,	ʒ j. ß	*Trochiſcorum alhandal*,	ʒ j. ß.
De l'opoponax & de la ſcammonée, aā.	ʒ j.	*Opopanacis, ſcammonii*, aā.	ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif		*Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, l'agaric & les trochiſques alhandal; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la ſarcocolle, l'opopanax & la ſcammonée; d'une autre part, le ſel ammoniac; on mêlera les poudres avec celle d'hiére, l'on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pâles pour faire une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite craſſe, on les emploie pour les humeurs ſcrophuleuſes, pour les glandes du méſentère, pour les ſquirres du foie, pour les écrouelles: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, la poudre des eſpéces d'hiére, l'agaric, les trochiſques alhandal & la ſcammonée. Purg. de la compoſit. ℈ ß.

Un ſcrupule de ces pilules contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de poudre des eſpéces d'hiére ſimple deux grains & demi, d'agaric trochiſqué deux grains & le quart d'un grain, de trochiſques alhandal deux grains, de ſcammonée un grain.

Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de poudre des eſpéces d'hiére trois grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric trois grains & un quart & demi de grain, de trochiſques alhandal trois grains, de ſcammonée un grain & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de poudre des eſpéces d'hiére cinq grains, d'agaric quatre grains & demi, de trochiſques alhandal quatre grains, de ſcammonée deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-ſept grains, de poudre des eſpéces d'hiére ſept grains & demi, d'agaric ſix grains & demi, de trochiſques alhandal ſix grains, de ſcammonée trois grains. ʒ j.

La ſarcocolle, qui eſt une gomme condenſante & deſſicative, ne paroît mal convenir à la qualité de ces pilules qui doivent être purgatives & raréfiantes pour pouvoir pénétrer & diſſoudre les humeurs groſſiéres & viſqueuſes, dont ſont remplis les ſcrophules & les ſquirres: je voudrois donc la retrancher de cette compoſition.

On pourroit, ſans ſcrupule, ſubſtituer l'aloës ſuccotrin à la poudre d'hiére ſimple, car c'eſt preſque la même choſe: Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules contre les Écrouelles, Réformées.

℔ Du turbith,	ʒ vj.
De l'aloës ſuccotrin,	ʒ iij.
Des trochiſques d'agaric,	ʒ ij. ß.
Du ſel ammoniac,	ʒ ij.
Des trochiſques alhandal,	ʒ j. ß.
De la ſcammonée & de l'opopanax, aā.	ʒ j.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.

La doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ ad Strumas, Reformatæ.

℔ *Turbith*,	ʒ vj.
Aloës ſuccotorinæ,	ʒ iij.
Agarici trochiſcati,	ʒ ij. ß.
Salis ammoniaci,	ʒ ij.
Trochiſcorum alhandal,	ʒ j. ß.
Scammonii, opopanacis, aā.	ʒ j.

Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum.

Doſis eſt à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Roſates, de Mynſicht.

℔ De la ſcammonée préparée avec les roſes,	ʒ ß.
Des réſines de jalap & de turbith, aā.	ʒ ij.
Du tartre vitriolé,	ʒ j.
De l'eſſence de roſes,	℈ ß.

Pilulæ Roſatæ, A. Mynſicht.

℔ *Scammonii roſati*,	ʒ ß.
Reſinarum jalap & turpethi, aā.	ʒ ij.
Tartari vitriolati,	ʒ j.
Olei ſtillat. roſarum,	℈ ß.

Mêlez le tout, & faites-en une maſſe de pilules avec l'eſprit de roſes.

Miſce, & cum ſpiritu roſarum fiant pilulæ.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la ſcammonée & les réſines, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & l'eſſence de roſes, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra d'eſprit de roſes, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent puiſſamment la bile, la pituite & les eaux; on peut s'en ſervir pour l'hydropiſie: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Doſe.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont la ſcammonée roſate, les réſines de jalap & de turbith.

ʒ ß. Demi-ſcrupule des pilules roſates contient de ſcammonée roſate quatre grains, des réſines de jalap & de turbith, de chacun deux grains.

ʒ j. Un ſcrupule des pilules roſates contient de ſcammonée roſate huit grains, des réſines de jalap & de turbith, de chacun quatre grains,

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de ſcammonée roſate demi-ſcrupule, des réſines de jalap & de turbith de chacun ſix grains.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les deſcriptions des réſines, du tartre vitriolé, de l'eſſence & de l'eſprit de roſes.

Il y a à craindre que l'eſprit de roſes ne lie pas bien la maſſe, à cauſe des réſines qu'elle contient; il vaudroit mieux ſe ſervir en cette occaſion du ſyrop de roſes pâles.

Pilules Martiales, ou *Chalybées*.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ j.
Du ſafran de mars apéritif, ʒ vj.
De la ſcammonée & de la gomme ammoniac pure, aā. ʒ ß.
Du ſafran & du tartre vitriolé, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec l'oxymel ſcillitique.

Pilulæ Martiales, ſeu Chalybeatæ.

℔ *Aloes ſoccotorinæ*, ʒ j.
Croci martis aperientis, ʒ vj.
Scammonii, gummi ammoniaci puri, aā. ʒ ß.
Croci, tartari vitriolati, aā. ʒ j. ß.
Cum oxymelle ſcillitico fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, la ſcammonée & la gomme ammoniac choiſie en larmes nettes; d'une autre part, le ſafran; d'une autre part, on broiera très-ſubtilement ſur le porphyre, le ſafran de mars apéritif; on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra d'oxymel ſcillitique pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent en levant les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en ſert pour les pâles couleurs, pour la cachexie, pour l'hydropiſie: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont l'aloës & la ſcammonée.

ʒ j. Un ſcrupule des pilules martiales contient d'aloës ſix grains, de ſafran de mars apéritif quatre grains & demi, de ſcammonée trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules martiales contient d'aloës neuf grains, de ſafran de mars apéritif ſix grains & les trois quarts d'un grain, de ſcammonée quatre grains & demi.

ʒ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës demi-ſcrupule, de ſafran de mars apéritif neuf grains, de ſcammonée ſix grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, de ſafran de mars apéritif treize grains & demi, de ſcammonée neuf grains. ℈ ij.

Si l'on veut reſſentir un bon effet de ces pilules, il en faut prendre en petite doſe pendant douze à quinze matins conſécutifs, & ſe promener quelque temps après, afin de donner lieu au mars & aux purgatifs de pouſſer en bas & de lever les obſtructions.

Pilules de Rudius.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ℥ j.
De la pulpe de coloquinte, ʒ vj.
De l'agaric, de la ſcammonée, de la racine d'ellébore noir, du turbith & des eſpéces *diarrhodon Abbatis*, aā. ℥ ß.

Concaſſez toutes ces drogues groſſiérement à l'exception des eſpéces *diarrhodon Abbatis*; puis expoſez-les pendant huit jours au ſoleil dans un vaiſſeau bien fermé avec ſ. q. de bonne eau-de-vie, enſorte que la liqueur ſurnage de ſix doigts; après cela infuſez dans l'eau-de-vie les eſpéces *diarrhodon Abbatis* de la même maniére pendant quatre jours; coulez enſuite l'infuſion & l'exprimez fortement, puis mêlez les deux colatures enſemble; après avoir ſéparé les féces, vous diſtillerez à petit feu dans un alambic de verre, juſqu'à ce qu'il ne reſte au fond de la cucurbite qu'une matiére épaiſſie en conſiſtance de miel, dont on formera une maſſe de pilules.

Pilulæ Rudii.

℔ *Aloës ſoccotorinæ*, ℥ j.
Pulpæ colocynthidos, ʒ vj.
Agarici, ſcammonii, radicis helleberi nigri, turbith, ſpecierum diarrhodon Abbatis, aā. ℥ ß.

Omnia, exceptis ſpeciebus diarrhodon Abbatis, craſſiuſculè contundantur & infundantur clauſo vaſe ad ſolem in aquâ vitæ optimâ per octiduum, ita ut liquor ſex digitis ſuperemineat; poſteà infundantur quoque ſimili modo ſpecies diarrhodon Abbatis in aquâ vitæ per quatriduum; mox factâ colaturâ expreſſioneque validâ, ambæ illæ colaturæ miſceantur & fæce abjectâ indatur liquor alembico vitreo, ut ſeparatâ per diſtillationem humiditate remaneat materies inſtar mellis denſa ex qua fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement l'aloës, la ſcammonée, les racines, la coloquinte mondée de ſes pepins & inciſée menu, & l'agaric; on mettra toutes ces drogues dans un matras, on verſera deſſus de bonne eau-de-vie juſqu'à ce qu'elle ſurpaſſe la matiére de ſix doigts; on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera au ſoleil ou à une chaleur artificielle approchante pour y laiſſer digérer l'infuſion pendant huit jours; d'une autre part, on mettra infuſer de la même maniére dans un autre matras les eſpéces *diarrhodon* pendant quatre jours; enſuite l'on coulera les deux infuſions exprimant fortement le marc, on les mêlera enſemble, on fera diſtiller la liqueur dans un alambic de verre à petit feu juſqu'à ce qu'il reſte au fond de la cucurbite une matiére épaiſſie en conſiſtance d'extrait, qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en ſert pour la fiévre quarte, pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Il y a apparence que le nom de ces pilules eſt celui de leur Auteur, j'en ai tiré la deſcription de la Pharmacopée de Londres; leur compoſition eſt un extrait pur, mais elles n'en valent pas mieux; je les eſtimerois davantage, ſi elles étoient compoſées avec les drogues en ſubſtance, parce qu'en faiſant évaporer les teintures, on laiſſe toûjours échapper une portion de la vertu purgative.

Les eſpéces *diarrhodon* ſont inutiles dans cette compoſition; elles y ſont miſes pour fortifier l'eſtomac & les autres viſcéres contre l'action violente des purgatifs, mais elles n'y peuvent produire aucun effet, parce que leur vertu eſt abſorbée & détruite par la fermentation qui arrive dans les humeurs au temps de la purgation,

mais ſi elles pouvoient agir, comme on le prétend, elles empêcheroient en partie que les humeurs ne fuſſent rendues fluides & qu'elles ne fuſſent évacuées, ce qui apporteroit un obſtacle à l'intention qu'on a de purger : je ſerois donc d'avis qu'on retranchât de cette deſcription les eſpéces *diarrhodon*, & qu'on mît en place quelques dragmes de tartre ſoluble pour corriger le turbith, en raréfiant ſa partie viſqueuſe, qui peut s'attacher aux membranes internes des viſcères, & y exciter des tranchées : Voici donc comme je voudrois qu'on réformât ces pilules.

Pilules de Rudius, Réformées.

℞ De l'aloës ſuccotrin, ʒ j.
Des trochiſques alhandal, ʒ vj.
De l'agaric, de la ſcammonée, de la racine d'éllébore noir & du turbith, aā. ʒ ß.
Du tartre ſoluble, ʒ iij.
Formez-en des pilules avec le ſyrop de nerprun.
La doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.

Pilulæ Rudii, Reformatæ.

℞ *Aloës ſoccotorinæ*, ʒ j.
Trochiſcorum alhandal, ʒ vj.
Agarici, ſcammonii, radicis hellebori nigri, turbith, aā. ʒ ß.
Tartari ſolubilis, ʒ iij.
Cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ ß. *uſque ad* ʒ ß.

Pilules d'Épithyme.

℞ Du turbith, ʒ vj.
De l'épithyme, du bdellium, de la pierre d'Arménie, de la poudre des eſpéces d'hiére ſimple, des trochiſques alhandal & d'agaric, aā. ʒ ij.
De la ſcammonée, ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat.

Pilulæ de Epithymo.

℞ *Turbith*, ʒ vj.
Epithymi, bdellii, lapidis Armeni, pulveris ſpecierum hieræ ſimplicis, trochiſcorum alhandal & agarici, aā. ʒ ij.
Scammonii, ʒ j.
Cum melle roſato fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, l'épithyme & les trochiſques ; d'une autre part, on broiera ſur le porphyre la pierre d'Arménie, on mêlera les poudres avec celle d'hiere, & ce qu'il faudra de miel roſat pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent l'humeur mélancolique & la pituite, on s'en ſert pour les maladies des jointures, car elles ſont arthritiques : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, la poudre des eſpéces d'hiére ſimple, les trochiſques alhandal, l'agaric & la ſcammonée.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'épithyme contient de turbith ſix grains, de poudre des eſpéces d'hiere ſimple, de trochiſques alhandal & d'agaric, de chacun deux grains, de ſcammonée un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de poudre des eſpéces d'hiére, de trochiſques alhandal & d'agaric de chacun trois grains, de ſcammonée un grain & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith demi-ſcrupule, de poudre des eſpéces d'hiére, de trochiſques alhandal & d'agaric, de chacun quatre grains, de ſcammonée deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de poudre des eſpéces d'hiére, de trochiſques alhandal & d'agaric de chacun ſix grains, de ſcammonée trois grains.

La pierre d'Arménie eſt inutile dans cette compoſition, je voudrois l'en retran-

cher

cher, & mettre en ſa place quelques dragmes de tartre ſoluble pour ſervir de correctif aux purgatifs.

On peut auſſi ſubſtituer l'aloës à la poudre d'hiére : Voici comme je ſerois d'avis qu'on réformât cette compoſition.

Pilules d'Épithyme, Réformées.		Pilulæ de Epithymo, Reformatæ.	
℔ Du turbith,	ʒ vj.	℔ *Turbith*,	ʒ vj.
De l'épithyme, du bdellium, du meilleur aloës, des trochiſques alhandal & d'agaric, du tartre ſoluble, aā.	ʒ ij.	*Epithymi, bdellii, aloës optimæ, trochiſcorum alhandal & agarici, tartari ſolubilis*, aā.	ʒ ij.
De la ſcammonée,	ʒ j.	*Scammonii*,	ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat.		*Cum melle roſato fiat maſſa pilularum.*	
La doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ j.		*Doſis eſt à* ℈ ß. *uſque ad* ʒ j.	

Pilules de Polypode.		Pilulæ de Polypodio.	
℔ Du turbith,	ʒ vij.	℔ *Turbith*,	ʒ vij.
Des trochiſques alhandal,	ʒ vj.	*Trochiſcorum alhandal*,	ʒ vj.
Du polypode de chêne,	ʒ v.	*Polypodii querni*,	ʒ v.
Des eſpéces d'hiére ſimple,	ʒ ij.	*Specierum hieræ ſimplicis*,	ʒ ij.
Du diagréde,	ʒ j. ß.	*Diacrydii*,	ʒ j. ß.
Du ſtœchas & de l'épithyme, aā.	ʒ ß.	*Stœchados, epithymi*, aā.	ʒ ß.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de fleurs de pêcher.		*Cum ſyrupo de floribus mali Perſicæ fiat maſſa.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, le polypode, le ſtœchas, l'épithyme & les trochiſques; d'une autre part, on mettra en poudre le diagréde, on mêlera les poudres avec celle d'hiére ſimple, & l'on incorporera le mélange avec du ſyrop de fleurs de pêcher pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite & la bile noire ou recuite, on s'en ſert pour les maladies du cerveau : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. — Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, les trochiſques alhandal, les eſpéces d'hiére & le diagréde. — Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules de polypode contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de trochiſques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des eſpéces d'hiére ſimple un grain & demi, de diagréde un grain. — ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de trochiſques alhandal ſept grains, des eſpéces d'hiére ſimple deux grains & le quart d'un grain, de diagréde un grain & demi. — ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de trochiſques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des eſpéces d'hiére ſimple trois grains, de diagréde deux grains. — ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-ſept grains, de trochiſques alhandal quatorze grains, des eſpéces d'hiére ſimple quatre grains & demi, de diagréde trois grains. — ʒ j.

Quoique cette compoſition prenne ſon nom du polypode, elle n'en recoit pas une grande vertu, néanmoins il faut l'y laiſſer en faveur du nom; mais on devroit

en retrancher l'épithyme & le ſtœchas comme des drogues inutiles : Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules de Polypode, Réformées.

℔ Du turbith, ʒ vij.
Des trochiſques alhandal, ʒ vj.
Du polypode, ʒ v.
De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
Du diagréde, ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de fleurs de pêcher.
La doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ de Polypodio, Reformatæ.

℔ *Turbith*, ʒ vij.
Trochiſcorum alhandal, ʒ vj.
Polypodii, ʒ v.
Aloës ſuccotorinæ, ʒ ij.
Diacrydii, ʒ j. ß.
Cum ſyrupo de floribus mali Perſicæ fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Anodynes, de Mynſicht.

℔ De l'extrait de pilules aléphangines de Mynſicht, ʒ vj.
Du tartre vitriolé & du laudanum en forme d'opiate de Mynſicht, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules ſ. a. avec la confection alkermes.

Pilulæ Anodynæ, A. Mynſicht.

℔ *Extracti pilularum alephanginarum A. Mynſicht*, ʒ vj.
Tartari vitriolati, laudani opiatici A. Mynſicht, aā. ʒ ij.
Cum confectione alkermes fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On mêlera le tartre vitriolé bien pulvériſé avec le laudanum, l'extrait des pilules aléphangines, & ce qu'il faudra de confection alkermes, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent doucement & ſans violence : on s'en ſert pour appaiſer les grandes douleurs, en évacuant doucement l'humeur qui les cauſe : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule.

Purg. de la compoſit. La vertu purgative de cette compoſition vient de l'extrait des pilules aléphangines.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules anodynes contient d'extrait des pilules aléphangines ſix grains, de laudanum d'*A. Mynſicht* trois grains.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'extrait des pilules aléphangines demi-ſcrupule, de laudanum d'*A. Mynſicht* ſix grains.

On perd une grande partie de la qualité des pilules aléphangines en tirant leur extrait ; il vaudroit beaucoup mieux ſe ſervir de la maſſe réformée.

Laudanum de Mynſicht. Le laudanum d'*A. Mynſicht* ſe fait en la maniére ſuivante.

Prenez de l'opium deux onces ; du ſuc de fleurs de pavot rhœas épaiſſi en conſiſtance de miel, une once ; de la racine de cynogloſſe, de la mumie, du ſtorax, du ſuc de réglitſe, du ſafran, de chacun demi-once ; tirez la teinture de l'opium ſéparément avec du vinaigre diſtillé, ou avec du ſuc de citron, & la teinture du reſte des drogues avec de l'eſprit-de-vin ; après avoir coulé les teintures, faites-les évaporer enſemble juſqu'à conſiſtance de miel à une chaleur très-lente ; ajoûtez y de l'extrait de bézoard oriental, du ſoufre anodyn de vitriol, de chacun deux dragmes ; des ſels de perles & de corail rouge, de chacun une dragme ; de l'ongle d'élan hermétiquement calciné, de l'os de cœur de cerf, du ſuccin blanc, de chacun demi-dragme ; de l'ambre gris, un ſcrupule ; du muſc, demi-ſcrupule ; de l'or potable d'*A. Mynſicht*, une dragme & demie ; des eſſences de camomille, d'orange, de

girofle, d'abſinthe, de muſcade, d'aneth, de citron, d'anis, de chacun demi-ſcrupule : mêlez bien le tout, & gardez le mélange pour le beſoin.

Voilà une longue & embarraſſante préparation, où l'on s'efforce de corriger la vertu ſomnifère de l'opium par beaucoup d'eſpéces d'ingrédients ſulfureux & ſalins; mais l'opium n'a pas beſoin de correctif, comme je l'ai remarqué dans mon *Livre de Chymie*, en traitant du laudanum. Ces drogues, par leur quantité & par leur volume, affoibliſſent ſi fort la qualité de l'opium, qu'il ne s'en fait qu'un laudanum très-foible. Je trouverois donc plus à propos qu'on ſe contentât d'employer l'opium pur, ou ſon extrait, tel que je l'ai décrit dans mon *Livre de Chymie*, que le laudanum d'*A. Mynſicht* : Voici comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Anodynes, Réformées.	Pilulæ Anodynæ, Reformatæ.
℔ De la maſſe des pilules aléphangines de Mynſicht réformées, ʒ j.	℔ *Maſſæ pilularum alephanginarum A. Mynſicht reformat.* ʒ j.
Du tartre vitriolé, ʒ ij. ß.	*Tartari vitriolati,* ʒ ij. ß.
De l'extrait d'opium, ʒ j.	*Extracti opii,* ʒ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en une maſſe de pilules.	*Miſce, fiat maſſa pilularum.*
La doſe ſera depuis gr. viij. juſqu'à ʒ ß.	*Doſis eſt à* gr. viij. *uſque ad* ʒ ß.

REMARQUES

Le tartre vitriolé peut être mêlé avec la maſſe des pilules aléphangines & l'extrait d'opium ſans qu'il ſoit beſoin de liquéfier le mélange, & d'autant plus que les ſels s'humectent toûjours aſſez : mais ſi en pilant ces drogues enſemble dans un mortier, on trouvoit de la difficulté à les incorporer par trop de ſéchereſſe, on y ajoûteroit un peu de ſyrop de roſes pâles.

Pilules de Rondelet.	Pilulæ Rondeletii.
℔ Des gommes adraganth & Arabique, aā. ʒ ß.	℔ *Gummi tragacanthi & Arabici,* aā. ʒ ß.
De l'amydon, ʒ ij.	*Amyli,* ʒ ij.
De l'encens, du ſtorax, de la myrrhe, du ſuc de régliſſe & de l'opium, aā. ℈ iv.	*Thuris, ſtoracis, myrrhæ, ſucci glycyrrhizæ, opii,* aā. ℈ iv.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de vin cuit.	*Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes adraganth & Arabique; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la myrrhe, le ſtorax, l'encens; d'une autre part, l'amydon; on mêlera les poudres, on amollira enſemble l'opium & le ſuc de régliſſe en les battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa ou vin cuit, puis on y mêlera les poudres, on continuera à battre la matiére en y ajoûtant ce qu'il faudra de ſapa pour faire une maſſe bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles excitent le ſommeil, elles arrêtent les cours de ventre, elles empêchent les fluxions ſur les jointures, & elles ſont pectorales : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Demi-ſcrupule des pilules de Rondelet contient d'opium les trois quarts d'un grain. ℈ ß.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'opium un grain, & les deux tiers d'un grain.

℈ ß. Demi-dragme des pilules contient d'opium deux grains & demi.

Le ſtorax, l'encens & la myrrhe ſont employés ici pour corriger par leur ſubſtance ſaline & ſulfureuſe, la qualité narcotique de l'opium.

Pilules de ſix Ingrédients. — Pilulæ de Sex.

℔ Du ſuc de régliſſe & des pénides, aā. ʒ ß.	℔ *Succi glycyrrhizæ, penidiorum,* aā. ʒ ß.
Du ſtorax, de l'encens & de l'opium, aā. ʒ ij.	*Storacis, thuris, opii,* aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de pas-d'âne.	*Cum ſyrupo tuſſilaginis fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſtorax & l'encens, d'une autre part, les pénides; on liquéfiera le ſuc de régliſſe & l'opium, les battant enſemble dans un mortier de bronze avec un peu de ſyrop de pas-d'âne, juſqu'à ce qu'ils ſoient en pâte, l'on y mêlera alors les poudres, l'on continuera à battre long-temps le mélange, en y ajoûtant du même ſyrop pour faire une maſſe bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles arrêtent les fluxions qui pourroient tomber du cerveau ſur la poitrine, elles épaiſſiſſent les ſéroſités en les adouciſſant, elles excitent le ſommeil, elles remédient à la phthiſie : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules contient d'opium un grain, & le demi-tiers d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'opium deux grains & le tiers d'un grain.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précédentes.

Pilules de Cynogloſſe, de Méſué. — Pilulæ de Cynogloſſo, Meſue.

℔ De la meilleure myrrhe, ʒ vj.	℔ *Myrrhæ optimæ,* ʒ vj.
De la ſemence de juſquiame blanche & de l'opium, aā. ʒ ß.	*Seminis hyoſcyami albi, opii,* aā. ʒ ß.
De l'oliban, ʒ v.	*Olibani,* ʒ v.
De la racine de cynogloſſe, ʒ iv. ß.	*Radicis cynogloſſi,* ʒ iv. ß.
Du ſafran & du caſtoréum, aā. ʒ j. ß.	*Croci, caſtorei,* aā. ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop violat.	*Cum ſyrupo violato forma maſſam.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le caſtoréum, le ſafran, la ſemence de juſquiame, la racine de cynogloſſe; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la myrrhe & l'encens; on liquéfiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de ſyrop de violettes juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte liquide; on y mêlera alors les poudres, on continuera de battre le mélange, y ajoûtant peu à peu ce qu'il faudra du même ſyrop pour faire une maſſe ſolide dont on formera

Poids. des pilules pour le beſoin. Cette maſſe péſe ordinairement quatre onces & trois dragmes.

Vertus. Elles ſont propres pour adoucir & pour épaiſſir les humeurs féreuſes & âcres qui deſcendent du cerveau, elles empêchent les catharres, elles arrêtent le crachement

Doſe. de ſang, & elles excitent le ſommeil : La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

Les ſomnifères de la compoſition ſont l'opium & la ſemence de juſquiame. Somnifères.

Huit grains des pilules de cynogloſſe contiennent d'opium & de ſemence de juſquiame de chacun un grain. gr. viij.

Demi-ſcrupule des pilules contient d'opium & de ſemence de juſquiame de chacun un grain & demi. ℈ ß.

Seize grains des pilules contiennent d'opium & de ſemence de juſquiame de chacun deux grains. gr. x vj.

Un ſcrupule des pilules contient d'opium & de ſemence de juſquiame de chacun trois grains. ℈ j.

Pluſieurs ajoûtent dans la compoſition de ces pilules des girofles, de la canelle & du ſtorax, mais ces ingrédients étant ſpiritueux & âcres, doivent diminuer la vertu des remédes incraſſants & ſomnifères, qui ſont ici les principaux.

Pilules de Storax, de Galien.

℔ Du ſtorax calamite, ʒ ix.
De la myrrhe & l'opium, aā. ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de vin cuit.

Pilulæ de Styrace, Galeni.

℔ *Styracis calamit.* ʒ ix.
Myrrhæ, opii, aā. ʒ ß.
Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſtorax & la myrrhe, on liquéfiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte liquide, on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de ſapa pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles calment la toux, elles appaiſent les douleurs & elles excitent le ſommeil : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à dix-huit. Vertus. Doſe.

Six grains des pilules de ſtorax contiennent d'opium un grain. gr. vj.

Demi-ſcrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. gr. xviij.

Pilules Hypnotiques.

℔ Du laudanum, ʒ j.
Du ſafran, de la poudre *diamargariti frigidi* & des eſpéces de confection d'hyacinthe, aā. ʒ ij.
Du ſuccin préparé, du corail rouge préparé, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de nénuphar.

Pilulæ Hypnoticæ.

℔ *Laudani*, ʒ j.
Croci, pulveris ſpecierum diamargariti frigidi, ſpecierum confectionis de hyacintho, aā. ʒ ij.
Succini præpar. coralli rubri præparati, aā. ʒ j.
Cum ſyrupo nenupharino fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera le ſafran, après l'avoir fait ſécher à une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera la poudre avec celle des eſpéces *diamargariti frigidi* & de confection d'hyacinthe, le ſuccin & le corail préparés, on corporifiera le mélange avec le laudanum, & ce qu'il faudra de ſyrop de nénuphar pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles excitent le ſommeil & la ſueur, elles arrêtent les cours de ventre & les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis trois grains juſqu'à huit grains. Vertus. Doſe.

Trois grains de ces pilules contiennent de laudanum un grain & le quart d'un grain. gr. iij.

Six grains des pilules contiennent de laudanum deux grains & demi. gr. vj.

gr. ix. Neuf grains des pilules de laudanum contiennent trois grains & les trois quarts d'un grain.

Pilules Narcotiques, de Platerus.

℔ Du ſucre candi,	ʒ j.
De la cannelle,	ʒ ij.
Du poivre & du laudanum,	ʒ j.
De la ſemence de coriandre,	℈ ij.
Du ſafran,	ʒ ß.
Du muſc,	℈ ß.

Faites-en une maſſe avec le ſyrop de pavot blanc.

Pilulæ Narcoticæ, Plateri.

℔ *Sacchari candi*,	ʒ j.
Cinnamomi,	ʒ ij.
Piperis, laudani, aā.	ʒ j.
Seminis coriandri,	℈ ij.
Croci,	ʒ ß.
Moſchi,	℈ ß.

Cum ſyrupo de papavere albo fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la coriandre, le ſafran, le poivre & la canelle; d'une autre part, le ſucre candi & le muſc; on mêlera les poudres avec le laudanum & ce qu'il faudra de ſyrop de pavot pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles appaiſent les douleurs, elles excitent le ſommeil & la ſueur: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum les trois quarts d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules narcotiques contient de laudanum deux grains & le quart d'un grain.

Ces pilules ne doivent point être données aux femmes, de peur qu'elles ne leur excitent des vapeurs à cauſe du muſc qui y eſt mêlé.

Pilules Narcotiques, de Mynſicht.

℔ De l'extrait d'opium,	ʒ vj.
De la poudre des eſpéces de *diambra*,	ʒ ij.
Du ſel de perles & de coraux, aā.	ʒ j.
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre; du ſafran oriental, aā.	℈ ij.
De la pierre de bézoard oriental & de l'os de cœur de cerf, aā.	℈ j.
Du muſc,	gr. x.
Des huiles de girofle, de cannelle, de marjolaine, de ſuccin blanc & de carvi, aā. gut. viij.	

Mêlez le tout, & faites-en une maſſe de pilules avec la confection alkermes.

Pilulæ Narcoticæ, A. Mynſicht.

℔ *Extracti opii*,	ʒ vj.
Pulveris ſpecierum diambræ,	ʒ ij.
Salis margaritarum & corallorum, aā.	ʒ j.
Extracti florum papaveris erratici; croci orientalis, aā.	℈ ij.
Lapidis bezoard. orient. oſſis de corde cervi, aī.	℈ j.
Moſchi,	gr. x.
Oleorum caryophyllorum, cinnamomi, majoranæ, ſuccini albi, carvi, aā. gut. viij.	

Miſce, & cum confectione alkermes fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément l'os du cœur de cerf, le ſafran, la pierre de bézoard, le muſc & les ſels; on mêlera les poudres avec celle *diambra*, on corporifiera le mélange avec les extraits, les huiles & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles ſont ſomnifères, cordiales, ſudorifiques; elles calment les douleurs, elles fortifient le cerveau: La doſe en eſt depuis deux grains, juſqu'à demi-ſcrupule.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* la maniére de préparer le laudanum

ou extrait d'opium & les ſels de corail & de perles ; pour les eſſences elles ſe font comme celle de la cannelle.

Doſe de l'extrait d'opium.

Il n'y a d'eſſentiel dans cette compoſition de pilules que l'extrait d'opium, les autres drogues ne lui ſervent que de correctif.

Quatre grains de ces pilules contiennent d'extrait d'opium un grain & demi. gr. iv.

Huit grains des pilules contiennent trois grains d'extrait d'opium. gr. viij.

Pilules de Scribonius.

℔ De l'opium, du cardamome & du caſtoréum, aā. ʒ ß.
Du ſagapénum & de la myrrhe, aā. ʒ ij.
Du poivre blanc, ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de vin cuit.

Pilulæ Scribonii.

℔ *Opii, cardamomi, caſtorei,* aā. ʒ ß.
Sagapeni, myrrhæ, aā. ʒ ij.
Piperis albi, ʒ ß.
Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le cardamome & le poivre blanc ; d'une autre part, la myrrhe & le caſtoréum ; on liquéfiera enſemble l'opium & le ſagapénum, les battant dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa juſqu'à ce qu'ils ſoient en pâte liquide ; on y mêlera les autres poudres & ce qu'il faudra encore de ſapa pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour exciter le ſommeil, pour abattre les vapeurs : La doſe en eſt depuis trois grains juſqu'à dix-huit. Vertus. Doſe.

Six grains des pilules de Scribonius contiennent d'opium un grain. gr. vj.

Neuf grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. gr. ix.

Quinze grains des pilules contiennent d'opium deux grains & demi. gr. xv.

Demi-ſcrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß.

Dix huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. gr. xviij.

Pilules Magiſtrales d'Opium.

℔ De l'opium, du ſafran & de la caſſe odorante, aā. ʒ ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le vin.

Pilulæ de Opio Magiſtrales.

℔ *Opii, croci, caſſiæ lignea,* aā. ʒ ß.
Cum ſ. q. vini fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera chacun ſéparément le *caſſia lignea* & le ſafran ; on amollira l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de vin ; on y mêlera les poudres, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles appaiſent la toux, elles épaiſſiſſent & adouciſſent les ſéroſités trop âcres qui deſcendent du cerveau, elles calment les douleurs : La doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à douze. Vertus. Doſe.

Six grains des pilules d'opium magiſtrales contiennent d'opium un grain & le quart d'un grain. gr. vj.

Demi-ſcrupule contient d'opium deux grains & demi. ℈ ß.

Il n'y a que l'opium d'eſſentiel dans ces pilules, le reſte y a été mis pour correctif ; mais l'opium n'en a pas beſoin : je trouve donc cette compoſition bien inutile, le laudanum vaut mieux.

Pilules Harmoniques, de Galien.

℔ De la ſemence de juſquiame ; de la myrrhe & de l'opium, aā. ʒ ß.
Du ſtorax, du caſtoréum, du poivre noir & du cardamome, aā. ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec q. ſ. de vin cuit.

Pilulæ Harmonicæ, Galeni.

℔ *Seminis hyoſcyami ; myrrhæ, opii,* aā. ʒ ß.
Styracis, caſtorei, piperis nigri, cardamomi, aā. ʒ iij.
Cum ſ. q. ſapa fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le cardamome, le poivre, le caſtoréum & la ſemence de juſquiame ; d'une autre part, le ſtorax & la myrrhe ; on battra long-temps dans un mortier de bronze l'opium avec un peu de ſapa, pour en faire une pâte ; on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſapa, l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour empêcher les fluxions qui deſcendent du cerveau ſur la poitrine, elles excitent le ſommeil & la ſueur, elles abattent les vapeurs : La doſe en eſt depuis quatre grains juſqu'à dix-huit.

Doſe des narcotiques. Les ingrédients narcotiques de cette compoſition ſont l'opium & la ſemence de juſquiame.

gr. viij. Huit grains des pilules harmoniques contiennent d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun un grain.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules contient d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun un grain & demi.

gr. xvj. Seize grains des pilules contiennent d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun deux grains.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun trois grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles de cynogloſſe.

Pilules contre la Toux.

℔ Du ſuc de régliſſe & de l'encens, aā. ʒ ß.
De la myrrhe, du ſafran & de l'opium, aā. ℈ iv.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pavot rhœas.

Pilulæ ad Tuſſim.

℔ *Succi glycyrrhiſæ ; thuris*, aā. ʒ ß.
Myrrhæ, croci, opii, aā. ℈ iv.
Cum ſyrupo papaveris rhœados fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'encens & la myrrhe ; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers ; on amollira enſemble l'opium & le ſuc de régliſſe en les battant long-temps dans un mortier de bronze, & y ajoûtant un peu de ſyrop de coquelicot, on y mêlera les poudres, & l'on corporifiera le tout enſemble pour en faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles aglutinent & épaiſſiſſent l'humeur âcre qui deſcend du cerveau ſur la poitrine, elles calment la toux, elles excitent le crachat & le ſommeil : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules pour la toux contient d'opium un grain.

gr. xviij. Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'opium deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'opium trois grains.

Pilules

Pilules de Térébenthine.	Pilulæ de Terebinthinâ.
℔ De la térébenthine bien claire, bouillie dans l'eau de rave ou de pariétaire, ʒ iv.	℔ *Terebinthinæ claræ in aquâ raphani aut parietariæ coctæ,* ʒ iv
De la réglisse ſubtilement pulvériſée, ʒ j.	*Liquiritiæ tenuiſſimè pulveratæ,* ʒ j
Mêlez ces ingrédients, & faites-en des pilules ſ. a.	*Miſce, fiant pilulæ ſ. a.*

REMARQUES.

On fera bouillir de la térébenthine claire dans de l'eau de pariétaire ou de rave, juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtance preſque ſolide; étant refroidie, on en péſera quatre onces, dans leſquelles on incorporera une once de réglisſe ſubtilement pulvériſée, pour faire une maſſe dont on formera des pilules.

Elles ſont propres pour faire uriner, pour faire couler les gonorrhées, pour la pierre, pour la gravelle, pour les ulcères du rein & de la veſſie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

On ſe ſert d'une eau apéritive pour faire cuire & durcir la térébenthine, afin qu'elle lui communique de ſa vertu; mais quelque précaution qu'on obſerve dans cette coction, on prive la térébenthine d'une partie de ſon ſel, car il s'en diſſout dans l'eau, & il s'en diſſipe en l'air; il vaudroit beaucoup mieux faire prendre la térébenthine en ſon état naturel, que de la faire cuire; il eſt vrai qu'elle ne peut guère être avalée qu'en pilules ou en bols, à cauſe de ſon mauvais goût; or ſa conſiſtance naturelle n'eſt guère propre pour l'un ni pour l'autre, mais on peut y mêler des poudres apéritives & convenables à ſa qualité pour la durcir; la poudre de réglisſe ne peut y produire aucun mauvais effet, mais il ſeroit bon d'employer en ſa place quelques autres poudres qui euſſent plus de vertu en cette occaſion. Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules de Térébenthine, Réformées.	Pilulæ de Terebinthinâ, Reformatæ.
℔ De la térébenthine bien claire, ʒ iv.	℔ *Terebinthinæ claræ,* ʒ iv.
De la poudre de racine de guimauve ſéche & des yeux d'écreviſſes préparés, aā. ʒ j.	*Pulveris radicis althææ ſiccæ, oculorum cancrorum præparatorum,* aā. ʒ j.
Du nitre purifié & des cloportes préparés, aā. ʒ ß.	*Nitri purificati, mille-pedarum præparat.* aā. ʒ ß.
Du ſel de ſuccin, ʒ ij.	*Salis ſuccini,* ʒ ij.
Mêlez le tout, & en faites une maſſe de pilules.	*Miſce, fiat maſſa pilularum.*
La doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ℈ iv.	*Doſis erit à* ℈ j. *uſque ad* ℈ iv.

REMARQUES.

Comme la maſſe de ces pilules réformées ſera un peu molle l'été, il eſt bon de la garder dans un pot, & d'en faire prendre en bol.

On lave ordinairement la térébenthine dans une eau apéritive, avant que de l'employer dans les pilules, mais on enléve par cette lotion quelque peu de ſon ſel, & l'on diminue par conſéquent ſa vertu; il vaut mieux ſe contenter de la choiſir belle, claire, ayant beaucoup d'odeur.

Pilules de Térébenthine, de Mynſicht.	Pilulæ de Terebinthinâ, A. Mynſicht.
℔ De la térébenthine de Cypre lavée dans le ſuc de limons, ʒ j. ß.	℔ *Terebinthinæ Cypriæ in ſucco limonum lotæ,* ʒ j. ß.

Du ſuc de pourpier épaiſſi, ʒ vj.
De l'extrait de racine de réglisſe, de la rhubarbe, & du tartre vitriolé, aā. ʒ iij.
De l'éponge de cynorrhodon, des noyaux de néfles, aā. ʒ j. ß.
Du ſel de ſuccin blanc & du nitre preparé, aā. ʒ j.
Du magiſtère de pierres de perches, & des yeux d'écreviſſes préparés, aā. ʒ ß.
Faites-en une maſſe du tout, dont vous formerez des pilules pour l'uſage avec de l'huile de citron rectifiée.

Succi portulacæ inſpiſſati, ʒ vj.
Extracti radicis glycyrrhizæ rhabarbari, tartari vitriolati, aā. ʒ iij.
Spongiæ cynosbati, oſſium meſpilorum, aā. ʒ j. ß.
Salis ſuccini albi, nitri præparati, aā. ʒ j.
Magiſterii lapidis percarum piſc. oculorum cancrorum præparatorum, aā. ʒ ß.
Fiat maſſa pilularum, ex qua poſteà cum oleo citri rectificato formentur pilulæ.

REMARQUES.

On lavera pluſieurs fois la térébenthine de Cypre dans le ſuc de limons, on tirera du ſuc de pourpier par expreſſion, & on le fera épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance de miel; on pulvériſera enſemble la rhubarbe, l'éponge de cynorrhodon & les noyaux de néfles; d'une autre part, le tartre vitriolé, le ſalpêtre purifié, & le ſel de ſuccin; on mêlera les poudres avec le magiſtère de pierres de perches & les yeux d'écreviſſes préparés. On incorporera les poudres avec l'extrait de réglisſe, le ſuc de pourpier épaiſſi & la térébenthine lavée, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts oints d'huile de citron rectifiée.

Vertus. Elles ſont propres pour atténuer les pierres du rein & de la veſſie, pour faire couler le ſable & les phlegmes par les urines; on s'en ſert dans la colique néphrétique, pour les ulcères du rein & la veſſie, pour les gonorrhées, pour les obſtructions
Doſe. du foie & de la rate: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les deſcriptions du tartre vitriolé & du ſel de ſuccin: quant au magiſtère des pierres, qui ſe trouvent dans les têtes des perches, il ſe prépare comme celui du corail, qu'on trouvera auſſi décrit dans le même Livre; mais il vaudroit mieux ſe ſervir de ces pierres en ſubſtance qu'en magiſtère, parce que dans la préparation elles perdent la plus grande partie de leur vertu.

Le ſuc de citron, dans lequel on lave la térébenthine, emporte une partie de ſon ſel, ainſi l'on pourroit s'exempter de faire cette lotion.

Les pilules de térébenthine excitent quelquefois des maux de tête, ſans doute à cauſe d'un ſel volatil acide de la térébenthine, qui s'étant ſublimé au cerveau en picote les membranes; l'urine qu'on rend enſuite a une odeur approchante de celle de la violette.

Pilules ou *Pois de Tartre, de Mynſicht.*

℔ De la térébenthine de Cypre lavée dans l'eau de violettes, & bouillie dans cette eau juſqu'à une conſiſtance raiſonnable, ʒ ij.
Du cryſtal de tartre, ʒ j.
De la poudre des eſpéces *diaireos* ſimple, ʒ ij.
Du nitre purifié, ʒ j.
Faites-en des pilules ſ. a.

Pilulæ ſeu Cicera Tartari, A. Mynſicht.

℔ *Terebinthinæ Cypriæ in aquâ violarum lotæ, & in eadem ad juſtam conſiſtentiam coctæ*, ʒ ij.
Cryſtalli tartari, ʒ j.
Pulveris ſpecierum diaireos ſimplicis, ʒ ij.
Nitri purificati, ʒ j.
Fiant pilulæ ſ. a.

REMARQUES.

On lavera la térébenthine dans l'eau de violettes, & on la fera cuire juſqu'à ce qu'elle ſoit à demi-durcie; cependant on pulvériſera enſemble le ſalpêtre rafiné & le cryſtal de tartre, on mêlera la poudre avec celle des eſpéces *diaireos*, on corporifiera le mélange avec la térébenthine, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former au beſoin des pilules de la groſſeur des pois.

Elles ſont propres pour la pierre, pour la gravelle, pour les obſtructions, pour les difficultés d'uriner, pour les ulcères du poumon & de la poitrine : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſont nommées *pois* à cauſe de leur figure & de leur couleur, qui approchent de celle des pois.

En lavant & en faiſant bouillir la térébenthine dans l'eau de violettes, on enléve ſa partie la plus ſpiritueuſe & la plus volatile; c'eſt pourquoi il vaudroit mieux ſe ſervir de cette térébenthine en ſon état naturel.

Pilules Diurétiques, de Duclos. — Pilulæ Diureticæ, Cloſſæi.

℔ De la térébenthine de Veniſe, & du vitriol blanc ſubtilement pulvériſé, de chacun parties égales.
Mêlez-les, & faites-en une maſſe.

℔ *Terebinthinæ Venetæ, vitrioli albi tenuiſſimè pulverati, ana partes æquales.*
Miſce, fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le vitriol blanc, & on le mêlera exactement avec la térébenthine pour en faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont apéritives, propres pour lever les obſtructions, pour exciter l'urine, pour arrêter le piſſement de ſang : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

La térébenthine empêche & rompt la qualité émétique du vitriol, parce qu'étant toute viſqueuſe & ſulfureuſe elle lie & embarraſſe tellement par ſes parties rameuſes les pointes du ſel volatil acide du vitriol, qu'elle le rend hors d'état de picoter ſuffiſamment les fibres de l'eſtomac pour y exciter l'eſpéce de convulſion qui fait le vomiſſement; mais ſi ce ſel ne produit point ſon action dans l'eſtomac, il agit dans le ſang, car y étant porté avec la térébenthine il en ſépare la ſéroſité, & excite l'urine.

Pilules Aſtriugentes, de l'Auteur. — Pilulæ Aſtringentes, Authoris.

℔ De la térébenthine claire, cuite & miſe en poudre, de la terre ſigillée, du bol d'Arménie, aã. ʒ viij.
De la pierre hématite, ʒ iv.
Du ſang de dragon, du corail préparé, du diaphorétique minéral, du ſuccin, de la corne de cerf brûlée, aã. ʒ iij.
Du ſel de Saturne, ʒ j.
De la terre douce de vitriol, ʒ ß.
De l'opium pur, ʒ iij.
De l'extrait de mars aſtringent, ʒ iv.
Du ſyrop de roſes ſéches ſ. q.
Faites de ces drogues une maſſe dont vous formerez des pilules.

℔ *Terebinthinæ claræ, coctæ & pulveratæ, terræ ſigillatæ, boli Armenæ,* aã. ʒ viij.
Lapidis hæmatitis, ʒ iv.
Sanguinis draconis, coralli præparati, diaphoretici mineralis, ſuccini, cornu cervi uſti, aã. ʒ iij.
Salis ſaturni, ʒ j.
Terræ dulcis vitrioli, ʒ ß.
Opii puri, ʒ iij.
Extracti martis aſtringentis, ʒ iv.
Syrupi de roſis ſiccis q ſ.
Fiat maſſa de qua formentur pilulæ.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans l'eau de la térébenthine claire juſqu'à ce qu'étant refroidie elle ſoit dure comme de la réſine blanche ; on la réduira en poudre dans un mortier, on pulvériſera auſſi les autres drogues, & on les mêlera enſemble avec l'extrait de mars aſtringent, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſéches pour faire une maſſe qu'on battra bien, & dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont fort aſtringentes, propres pour arrêter les gonorrhées, pour raffermir les vaiſſeaux ſpermatiques relâchés, pour les hémorrhagies, pour les cours de ventre, pour le vomiſſement : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les maniéres de préparer le diaphorétique minéral, le ſel de Saturne, la terre douce de vitriol, & l'extrait de mars aſtringent.

Pilules Déterſives, de Cortéſius. Pilulæ Detergentes, Corteſii.

℔ Des ſemences d'alkékenge & de melons, aā. ʒ ij.
Du bol d'Arménie, du ſang de dragon, du corail rouge préparé, & des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ j. ß.
Du maſtic, ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules ſ. a. avec du ſuc de prêle ou queue de cheval.

℔ *Seminum alkekengi, melonis,* aā. ʒ ij.
Boli Armenæ, ſanguinis draconis, coralli rubri præparati, gummi Arabici & tragacanthi, aā. ʒ j. ß.
Maſtiches, ʒ j.
Cum ſucco equiſeti fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences ; d'une autre part, les gommes adraganth & Arabique ; d'une autre part, le ſang de dragon & le maſtic ; d'une autre part, le bol ; on mêlera les poudres avec le corail préparé, & ce qu'il faudra de ſuc de prêle, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus Elles ſont employées pour les maladies des reins & pour les ulcéres de la veſſie :
Doſe. La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie.

Quoique l'Auteur de ces pilules leur attribue la vertu de déterger, je trouve qu'il n'y a guère employé de remédes déterſifs ; elles peuvent plûtôt être dites aſtringentes.

Pilules pour arrêter la Gonorrhée. Pilulæ ad ſiſtendam Gonorrhœam.

℔ Des racines de biſtorte, de tormentille, & de nénuphar ; des baies de lierre, des ſemences de laitue, de rue & d'*agnus-caſtus* ; du ſuccin, du ſang de bouc, du maſtic, de l'oliban, du ſang de dragon, & de la noix muſcade, aā. ʒ ß.
Faites-en une maſſe avec la térébenthine de Veniſe.

℔ *Radicum hiſtortæ, tormentillæ, nymphææ ; baccarum hederæ, ſeminum lactucæ, rutæ, agni caſti ; ſuccini, ſanguinis hirci, maſtiches, olibani, ſanguinis draconis, nucis moſchatæ,* aā. ʒ ß.
Cum terebinthinâ Venetâ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les baies, les ſemences, le ſuccin & la muſcade ; d'une autre part, le ſang de dragon, le maſtic & l'oliban ; d'une autre part, le ſang de bouc préparé ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de térébenthine de Veniſe, on fera une maſſe, dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont aſtringentes, & propres pour arrêter les gonorrhées, les cours de
Doſe. ventre, les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

On trouve beaucoup de deſcriptions de pilules aſtringentes dans les Diſpenſaires, car chaque Auteur a donné la ſienne qu'il a inventée, ou qu'il a priſe de quelque Médecin Praticien. J'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale ; elle ne peut pas manquer de produire de bons effets, car les ingrédients qui y entrent, ſont bien appropriés & convenables pour les maladies dans leſquelles ces pilules ſont employées, mais comme chacun a ſes expériences, j'ai trouvé que les pilules ſuivantes m'ont mieux réuſſi qu'aucune autre.

Autres Pilules Aſtringentes, contre la Gonorrhée.

℔ Du diaphorétique minéral, de la terre ſigillée, du ſuccin, du ſang de dragon, du corail préparé, de l'extrait de mars aſtringent, aā. ʒ ß.

Des roſes rouges, de l'écorce de grenade, du maſtic, de la graine de thalictrum, aā. ʒ iij.
Du ſel de Saturne, ϑ iv.
De l'opium, ϑ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de térébenthine à demi-cuite.
La doſe ſera depuis ϑ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Aliæ Aſtringentes ad ſiſtendam Gonorrhœam.

℔ *Diaphoretici minerâlis, terræ ſigillatæ, ſuccini, ſanguinis draconis, corallii præparati, extracti martis aſtringentis*, aā. ʒ ß.
Roſarum rubrarum, corticis granatorum, maſtiches, ſeminis thalictri, aā. ʒ iij.
Salis Saturni, ϑ iv.
Opii, ϑ j.
Cum ſ. q. terebinthinæ ſemicoctæ fiat maſſa pilularum.
Doſis erit à ϑ j. *uſque ad* ʒ j.

REMARQUES.

Ces derniéres pilules abſorbent, par les alkalis qu'elles contiennent, l'humidité viſqueuſe & ſalée qui tombe ſur les vaiſſeaux ſpermatiques ; elles reſſerrent leurs fibres par leur vertu aſtringente, & elles calment le trop grand mouvement des eſprits qui ſont déterminés à y tomber en abondance.

La quantité de l'opium, qui entre dans cette compoſition, eſt ſi petite, qu'on ne s'apperçoit pas qu'elle excite le ſommeil. On prend de ces pilules une ou deux fois le jour, & l'on en continue l'uſage pluſieurs jours de ſuite, faiſant d'ailleurs des injections aſtringentes dans la verge, juſqu'à ce que la chaude-piſſe ſoit arrêtée.

Je fais cuire à demi la térébenthine, afin de la priver de ſa vertu la plus apétitive, qui conſiſte dans un ſel eſſentiel ou volatil, & afin de la rendre plus propre à épaiſſir la matiére qui coule.

Comme il eſt bien difficile d'arrêter certaines chaude-piſſes invétérées, & principalement lorſque les vaiſſeaux ſpermatiques ont été long-temps débilités par des débauches, ou pour avoir couru la poſte, il eſt beſoin non-ſeulement de s'obſtiner à faire prendre tous les jours au malade une priſe ou deux de ces pilules, mais il faut faire tous les autres remédes qui peuvent contribuer à ſa guériſon, comme les injections dans la verge, les fomentations aſtringentes & fortifiantes ſur le périnée, les priſanes deſſicatives, la teinture de roſes.

On ne doit point uſer d'aucun aſtringent dans la curation des chaude-piſſes, qu'on n'ait auparavant fait les remédes généraux propres pour faire écouler ſuffiſamment la matiére virulente, car une gonorrhée, arrêtée trop tôt & à contre-temps, donne la vérole.

Pilules contre la Gonorrhée Virulente.

℔ De l'antimoine diaphorétique, des cinna-

Pilulæ contra Gonorrhœam Virulentam.

℔ *Antimonii diaphoretici, cinnaba-*

bres naturel & antimonial, de la terre ſigillée, de la racine d'iris de Florence, de la réglisſe, du ſuccin blanc préparé, des yeux d'écreviſſes préparés, aā. ʒ ß.

De la myrrhe choiſie, de l'oliban, du maſtic & du ſafran, aā. ʒ ij.

Faites-en une maſſe de pilules avec la térébenthine de Veniſe.

ris nativæ & antimonialis, terræ ſigillatæ, radicis ireos Florentinæ, liquiritiæ, ſuccini albi præparati, oculorum cancror. præparat. aā. ʒ ß.

Myrrhæ electæ, olibani, maſtiches, croci, aā. ʒ ij.

Cum terebinthinâ Venetâ fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſafran, l'iris & la réglisſe; d'une autre part, la myrrhe, l'oliban & le maſtic; d'une autre part, la terre ſigillée & l'antimoine diaphorétique; on broiera ſur le porphyre les cinnabres pour les réduire en poudre impalpable; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de térébenthine de Veniſe on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles reſſerrent & elles raffermiſſent les vaiſſeaux ſpermatiques en corrigeant le virus: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Vertus. Doſe.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient des cinnabres naturel & antimonial, de chacun deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient des cinnabres, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent des cinnabres, de chacun quatre grains.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale.

Pilules Styptiques, de Mynſicht.

Pilulæ Stypticæ, A. Mynſicht.

℔ Du ſuc de réglisſe, ʒ ß.

Des poudres *diaplantaginis* & *diamartis*, aā. ʒ iij.

Du laudanum en forme d'opiate, ʒ ij.

Du champignon de bouleau, du caillé de liévre, & du camphre, aā. ʒ ß.

De la corne du pied de cheval brûlée, du vernis & de l'oliban, aā. ℈ ß.

Faites-en une maſſe avec le ſuc de grenades, & formez-en enſuite des pilules avec l'huile de noix muſcade & de girofles.

℔ *Succi glycyrrhizæ*, ʒ ß.

Pulveris diaplantaginis & diamartis, aā. ʒ iij.

Laudani opiati, ʒ ij.

Fungi betulini, coaguli leporis, camphoræ, aā. ʒ ß.

Ungulæ equi uſtæ, vernicis, olibani, aā. ℈ ß.

Cum ſucco granatorum fiat maſſa, ex qua poſtea cum oleo nucis moſchatæ & caryophyllorum formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'oliban & le vernis; d'une autre part, le champignon tiré du bouleau; d'une autre part, le caillé de liévre deſſéché, & le camphre; d'une autre part, l'ongle ou la corne de pied de cheval brûlée; on mêlera ces poudres avec celles *diaplantaginis* & *diamartis*; on fera diſſoudre ſur un petit feu le ſuc de réglisſe & le laudanum dans du ſuc de grenade; on y mêlera les poudres pour faire du tout une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts oints d'huiles de muſcade & de girofle.

Vertus. Doſe.

Elles arrêtent le cours de ventre, les hémorrhagies, elles appaiſent les douleurs, & elles excitent le ſommeil: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules ſtyptiques contient de laudanum un grain & le demi-tiers d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient de laudanum deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de laudanum trois grains & demi.

Pilules Diaphorétiques, de Duclos.

℔ Du cryſtal de tartre & du cinnabre d'antimoine, aā. ʒ vj.
De la myrrhe & de l'aloës, aā. ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. d'huile de gaïac.

Pilulæ Diaphoreticæ, Cloſſei.

℔ *Cryſtalli tartari, cinnabaris antimonii*, aā. ʒ vj.
Myrrhæ, aloës, aā. ʒ iij.
Cum olei guajaci q. ſ. fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le cinnabre d'antimoine & le cryſtal de tartre; d'une autre part, l'aloës & la myrrhe: on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'huile de gaïac, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles excitent la ſueur, elles lévent les obſtructions, elles purifie le ſang, elles réſiſtent à la malignité des humeurs: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Demi-ſcrupule des pilules diaphorétiques contient de cinnabre d'antimoine trois grains. ℈ ß.

Un ſcrupule des pilules contient de cinnabre d'antimoine ſix grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de cinnabre d'antimoine neuf grains. ʒ ß.

Pilules Sudorifiques, de J. le Mort.

℔ De la gomme de gaïac, ʒ j.
De l'extrait de contrayerva, ʒ vj.
De la myrrhe, ʒ v. ℈ j.
Du ſafran, ʒ ß.
Du camphre, ʒ ij. ℈ ij.
Du laudanum en opiate, ℈ ij.
Mêlez le tout, & faites-en une maſſe avec le ſyrop d'œillets.

Pilulæ Sudoriferæ, Jacobi le Mort.

℔ *Gummi guajaci*, ʒ j.
Extracti contrayervæ, ʒ vj.
Myrrhæ, ʒ v. ℈ j.
Croci, ʒ ß.
Camphoræ, ʒ ij. ℈ ij.
Laudani opiati, ℈ ij.
Miſce, & cum ſyrupo de floribus tunicæ fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme de gaïac, la myrrhe, & le camphre; d'une autre part, le ſafran: on mêlera les poudres avec le laudanum, l'extrait de contrayerva, & ce qu'il faudra de ſyrop d'œillets pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles réſiſtent à la malignité des humeurs, elles appaiſent les douleurs, elles excitent le ſommeil & la ſueur; on s'en ſert dans les fiévres malignes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Un ſcrupule des pilules ſudorifiques contient de laudanum environ demi-grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de laudanum environ les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de laudanum environ un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de laudanum environ un grain & demi. ʒ j.

On ne peut pas faire l'extrait de contrayerva qu'on ne laiſſe échapper une partie de ſes principes les plus eſſentiels; ainſi je trouverois plus à propos qu'on ſe ſervît ici de la racine de contrayerva en ſubſtance, elle aura plus de vertu que l'extrait.

Pilules Hypoglottides d'Andernac, ou ſublinguales.

℔ De l'acacia, ʒ ß.

Pilulæ Hypoglottides Andernaci, vel Sublinguales.

℔ *Acaciæ*, ʒ ß.

De l'amydon, ʒ iij.
Des roſes rouges, de l'éponge préparée, des racines de biſtorte & d'épine blanche, aā. ʒ ij.
Du bol d'Arménie, de la terre ſigillée, & de l'hypociſtis, aā. ʒ j.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de roſes ſéches ou de myrtilles.

Amyli, ʒ ii.
Roſarum rubrarum, ſpongiæ præparatæ, radicum biſtortæ & ſpinæ albæ, aā. ʒ ij.
Boli Armenæ, terræ ſigillatæ, hypociſtidis, aā. ʒ j.
Cum ſyrupo roſarum ſiccatarum aut myrtillorum fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines & les roſes; d'une autre part, l'amydon, le bol, la terre ſigillée & l'éponge calcinée: on amollira enſemble l'acacia & l'hypociſtis, en les battant long-temps dans un mortier de bronze, avec environ une once de ſyrop de roſes ſéches ou de myrtilles, mis peu à peu; on y ajoûtera les poudres, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont bonnes pour l'âcreté de la gorge, pour les relâchement de la luette, pour le goître, pour arrêter les flux de ventre, les hémorrhagies & les gonorrhées:

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules de Vernis, de Mynſicht. Pilulæ de Sandaracâ, A. Mynſicht.

℔ Du vernis, ʒ ß.
De l'extrait de polypode, & du tartre blanc, aā. ʒ ij.
Du ſuccin blanc préparé, du poivre noir, de l'alun de roche, & de la ſarcocolle, aā. ʒ ß.
De la laque lavée, du nitre purifié, de l'ariſtoloche ronde, des ſemences de rue ſauvage & de perſil, aā. ℈ j.
Mêlez le tout, & faites-en une maſſe avec le ſuc de centaurée épaiſſi.

℔ *Sandaracæ ſeu vernicis*, ʒ ß.
Extracti polypodii, tartari albi, aā. ʒ ij.
Succini albi præparati, piperis nigri, aluminis rupei, ſarcocollæ, aā. ʒ ß.
Laccæ ablutæ nitri purificati, ariſtolochiæ rotundæ, ſeminum rutæ ſilveſtris & petroſelini, aā. ℈ j.
Miſce, & cum ſucco centaurii minoris inſpiſſato fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le poivre, l'ariſtoloche & les ſemences, d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le vernis, la ſarcocolle & la gomme laque lavée; d'une autre part, le tartre, l'alun & le ſalpêtre: on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de ſuc de petite centaurée épaiſſi en conſiſtance de miel, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus, Doſe. On prétend qu'elles atténuent les graiſſes, qu'elles diminuent le trop d'embonpoint, & qu'elles font maigrir: La doſe en eſt d'un demi-ſcrupule; on en prend tous les jours en ſortant du lit.

Ceux qui tireront cette deſcription du Livre meme d'*A. Mynſicht*, doivent bien prendre garde à ne pas équivoquer ſur le mot de *ſandaraca* qui eſt employé ſans explication; car il y a deux ſortes de *ſandaraca*; l'un qui eſt une eſpéce d'arſenic, & par conſéquent un poiſon, qu'on ne doit jamais mêler dans les remédes qui ſont deſtinés à être pris par la bouche; l'autre qui eſt la gomme de geniévre, & qu'on appelle autrement *vernis*: c'eſt ce dernier qui doit entrer dans notre compoſition de pilules.

Au lieu de tirer l'extrait de polypode, on pourra employer la racine ſimplement pulvériſée, elle aura pour le moins autant de vertu.

Pilules

Pilules de Rhapontic, de Quercétan.

℔ Des ſucs épurés de rhapontic, de fumeterre, de petite centaurée, de houblon, d'aigremoine, aā. ℔ j.

Faites évaporer toutes ces drogues à petit feu en conſiſtance d'extrait ou de pilules.

Pilulæ de Rhabarbaro Monachorum, Quercetani.

℔ *Succorum depuratorum rhabarbari monachorum, fumariæ, centaurii minoris, lupuli, agrimoniæ,* aā. ℔ j.

Evaporentur ſimul igne lento ad conſiſtentiam extracti aut pilularum.

REMARQUES.

On aura les plantes cueillies dans leur vigueur, on les pilera & l'on en tirera les ſucs en la maniére ordinaire, on les mêlera, on les dépurera en les faiſant bouillir légérement, & les paſſant par un blanchet; on les mettra enſuite dans une terrine qu'on placera ſur un feu médiocre pour en laiſſer conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait, on gardera la matiére dans un pot pour en former des pilules au beſoin. Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc des herbes, & d'en tirer le ſel par la leſſive, on le mêlera dans l'extrait ſur la fin de l'évaporation: cette addition rendra les pilules plus efficaces.

Elles ſont eſtimées pour le flux hépatique & pour les autres cours de ventre: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Pilules d'Émeraudes, de Mynſicht.

℔ Des émeraudes préparées, ʒ vj.
Du ſoufre de lune deſſéché, ℈ viij.
Des hyacinthes préparées, ʒ ij.
Du magiſtère de perles orientales & de corail rouge, aā. ℈ iv.

Faites-en une maſſe avec le ſyrop d'écorce de citron muſqué, & formez-en enſuite avec l'huile d'anis des pilules qui ſeront argentées.

Pilulæ Smaragdinæ, A. Mynſicht.

℔ *Smaragdorum præparat.* ʒ vj.
Sulphuris lunæ ſicci, ℈ viij.
Hyacinthorum præparatorum, ʒ ij.
Magiſterii perlarum orientalium & corallorum rubrorum, aā ℈iv.

Cum ſyrupo corticis citri moſchato fiat maſſa, ex qua poſteà cum oleo aniſi formentur pilulæ quæ argento puro obducantur.

REMARQUES.

On mêlera enſemble les émeraudes, les hyacinthes préparées, les magiſtères & le ſoufre de lune ou d'argent; on corporifiera le mélange avec du ſyrop d'écorce de citron muſqué, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules avec les doigts imbus d'huile d'anis, puis on les enveloppera dans des feuilles d'argent.

On les eſtime propres pour appaiſer & calmer les ſonges furieux, pour fortifier le cœur, pour réſiſter au venin: La doſe en eſt un ſcrupule, on les prend en ſe mettant au lit. Vertus. Doſe.

La vertu de ces pilules, pour les maladies auſquelles on les deſtine, me paroît mal-fondée; je n'y vois rien qui ſoit capable de produire les effets qu'on leur attribue: les hyacinthes & les émeraudes, quelque préparation qu'on leur donne, ne ſont au plus qu'une matiére alkaline, dont la vertu conſiſte ſeulement à abſorber & adoucir les acides ou les humeurs âcres.

On ne peut pas tirer de véritable ſoufre de lune ou d'argent, comme je l'ai remarqué dans mon *Livre de Chymie* en parlant de ce métal, & quand on en tireroit, je ne crois pas qu'il eût les qualités qu'on lui attribue pour la tête; mais ce que l'Auteur entend par *ſoufre de lune ſec*, eſt la teinture de lune évaporée à une lente chaleur juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'une poudre au fond du vaiſſeau.

Les magiſtères de perles & de corail ſont des matières qui ont bien peu de qualité. J'ai montré dans le *même Livre* qu'on détruiſoit la vertu du corail en le réduiſant en magiſtère: il en eſt de même des perles.

Pilules Odontalgiques, de Mynſicht.

℔ De l'opium, ʒ ij.
Du camphre, de la ſemence de ſtaphiſaigre, du gingembre blanc, du poivre long, des noix de galle, de la craie blanche, & de l'alun brûlé, aā. ʒ j.
Des racines de queue de pourceau, de jusquiame & de petite ortie, aā. ℈ ij.
De l'eſprit de nitre q. ſ. pour donner au remède une agréable acidité.
Mêlez le tout exactement, puis avec le baume odontalgique de Mynſicht faites-en une maſſe de pilules, & formez-en enſuite des pilules pour l'uſage avec le même baume, qui ſoient longues & pointues par leurs extrémités.

Pilulæ Odontalgicæ, A. Mynſicht.

℔ *Opii*, ʒ ij.
Camphoræ, ſeminis ſtaphidis agriæ, zingiberis albi, piperis longi, gallarum, cretæ albiſſimæ, aluminis uſti, aā. ʒ j.
Radicum peucedani, hyoſcyami, urticæ minoris, aā. ℈ ij.
Spiritûs nitri q. ſ. ad perfectam aciditatem.
Miſce diligenter, & cum balſamo odontalgico A. Mynſicht fiat maſſa pilularum, ex qua poſteà cum dicto etiam balſamo formentur pilulæ oblongæ alterutrâ parte in acumen deſinentes.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le gingembre, le ſtaphiſaigre, le poivre long, les racines, les noix de galle ; d'une autre part, le camphre, la craie & l'alun brûlé ; on mêlera les poudres, on les arroſera d'eſprit de nitre pour les rendre aigrelettes, puis avec ce qu'il faudra de baume odontalgique d'*A. Mynſicht*, on fera une maſſe dont on formera au beſoin de petites pilules longuettes, & pointues par les deux bouts, avec les doigts imbus du même baume odontalgique.

Vertus. Elles ſont employées pour le mal de dents ; on les applique dans les dents cariées, ou ſur la gencive malade ; elles diſcutent l'humeur pituiteuſe qui preſſe le nerf de la dent, & elles en appaiſent la douleur.

On auroit appellé plus proprement cette compoſition *trochiſques*, que *pilules*.

Pilules d'Andernac contre l'Enrouement.

℔ De la pulpe de raiſins ; de la réglisſe, aā. ʒ ß.
Des gommes adraganth, ʒ iij.
Arabique, de la réſine & de la térébenthine, aā. ʒ ij.
Du ſafran, ʒ j.
Faites-en une maſſe ſ. a.

Pilulæ ad Raucitatem, Andernaci.

℔ *Pulpæ uvarum; liquiritiæ*, aā. ʒ ß.
Gummi tragacanthi, ʒ iij.
Arabici, reſinæ, terebinthinæ, aā. ʒ ij.
Croci, ʒ j.
Fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les gommes dans un mortier chaud ; d'une autre part, la réglisſe ; d'une autre part, le ſafran ; d'une autre part, la réſine ; on mêlera les poudres, on fera cuire des raiſins ſecs dans l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on les écraſera dans un mortier de marbre & l'on en tirera demi-once de pulpe, avec laquelle & avec la térébenthine, on incorporera les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour adoucir les âcretés de la gorge, & pour épaiſſir l'humeur trop ſéreuſe qui coulant dans la trachée-artère cauſe l'enrouement ; on en met ſous la langue & on la laiſſe fondre.

La térébenthine & la réſine donnent un ſi méchant goût à ces pilules, qu'on a bien de la répugnance à les laiſſer fondre dans la bouche, d'ailleurs ſi on les avale tout d'un coup, elles ne profitent pas à grande choſe, car ce n'eſt qu'en faiſant paſſer inſenſiblement leur ſubſtance mucilagineuſe par la gorge, qu'on peut lier & épaiſſir la ſéroſité ſalée qui tombe du cerveau ; je voudrois donc ſubſtituer à ces deux ingrédients, l'amydon & la pulpe de racines de guimauve.

Pilules contre la Vieilleſſe, de Mynſicht.

℞ De l'extrait de méliſſe, ʒ iij.
De la poudre des eſpéces *diamoſchi dulcis*, ʒ jß.
Du ſuccin blanc préparé, ʒ j.
Des trochiſques de perles de Mynſicht, de l'ambre gris, aā. ϑ j.
Mélez le tout ſ. a. faites-en une maſſe avec la confection alkermes, & formez-en des pilules avec l'huile de girofle & de marjolaine.

Pilulæ Senectutis, A. Mynſicht.

℞ *Extracti meliſſæ*, ʒ iij.
Pulveris ſpecierum diamoſchi dulcis, ʒ j. ß.
Succini albi præparati, ʒ j.
Trochiſcorum perlarum A. Mynſicht, ambræ griſeæ, aā. ϑ j.
Miſce, & cum confectione alkermes fiat maſſa, ex qua poſteà cum oleo caryophyllorum & majoranæ formentur pilulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les trochiſques de perles & l'ambre-gris, on mêlera la poudre avec le ſuccin préparé & la poudre des eſpéces *diamoſchi dulcis*; on incorporera le mélange avec l'extrait de méliſſe, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts oints d'huiles de girofle & de marjolaine.

Elles ſont propres pour reſtaurer les forces abattues, pour fortifier le cœur & l'eſtomac, pour reſiſter à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à demi-dragme; on en donne aux vieillards pour les fortifier; mais les Femmes doivent s'en abſtenir à cauſe des drogues odorantes qui pourroit leur exciter des vapeurs. Vertus. Doſe.

Pilules de Plantain Magiſtrales.

℞ De la myrrhe, de l'encens, du ſuc de réglisſe, de chacun parties égales.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de plantain épaiſſi.

Pilulæ de Plantagine Magiſtrales.

℞ *Myrrhæ, thuris, ſucci glycyrrhizæ, ana partes æquales.*
Cum ſucco plantaginis inſpiſſato fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la myrrhe & l'encens, ou tirera du ſuc de plantain par expreſſion, on le fera épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop, on y liquéfiera alors le ſuc de réglisſe pour faire du tout une eſpéce d'extrait en conſiſtance de miel, puis on y mêlera exactement les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles arrêtent & adouciſſent les ſérosités qui deſcendent du cerveau : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Pilules contre la Goutte, de Doringius.

℞ Des feuilles de chamædrys & de chamæpitys, aā. ʒ ß.
Des fleurs de petite centaurée, des racines d'ariſtoloche ronde, de rhapontic, de gentiane; de la ſemence de mille-pertuis, du crâne humain raſé, aā. ʒ iij.
De la racine de chicorée & du ſantal rouge, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe ſ. a. avec le ſuc de chamæpitys & un peu de térébenthine.

Pilulæ Antipodagricæ, Doringii.

℞ *Foliorum chamædryos & chamæpityos*, aā. ʒ ß.
Florum centaurii minoris, radicum ariſtolochiæ rotundæ, rhapontici, gentianæ; ſeminis hyperici, cranii humani raſi, aā. ʒ iij.
Radicis cichorei, ſantali rubri, aā. ʒ ij.
Cum ſucco chamæpityos & pauco terebinthinæ fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, & l'on corporifiera la poudre avec du ſuc de chamæpitys tiré par expreſſion, & un peu de térébenthine de Veniſe, pour en faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles fortifient les jointures, on s'en ſert pour la goutte & pour les rhumatiſmes ;
Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules Emplaſtiques, de Galien. — Pilulæ Emplaſticæ, Galeni.

℔ Du ſuc de régliſſe, ʒ j. — ℔ *Succi liquiritiæ*, ʒ j.
Des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ ß. — *Gummi Arabici & tragacanthi*, aā. ʒ ß.
Faites-en une maſſe avec ſ. q. de vin cuit. — *Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble dans un mortier chauffé les gommes ; on liquéfiera le ſuc de régliſſe en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de vin cuit, pour le réduire en pâte, on y mêlera exactement les poudres pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour la toux ſéche, pour les âcretés de la gorge, pour exciter
Doſe. le crachat : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme ; on les laiſſe fondre dans la bouche.

Ces pilules ont été appellées *emplaſtiques* à cauſe des gommes & du ſuc de régliſſe qui leur donnent la conſiſtance d'un emplâtre ; il faut les laiſſer fondre ſous la langue, afin qu'en ſe liquéfiant peu à peu, elles arroſent inſenſiblement les amygdales & la gorge en épaiſſiſſant & adouciſſant par leur mucilage, la ſéroſité âcre qui deſcend du cerveau.

Pilules de Chaux vive, de Mynſicht. — Pilulæ de Calce vivâ, A. Mynſicht.

℔ De la chaux vive, ʒ ß. — ℔ *Calcis vivæ*, ʒ ß.
De la farine de ſeigle, du poivre long, de l'écorce de grenades, & des noix de galle, aā. ʒ ij. — *Farinæ ſiliginis, piperis longi, corticis granatorum, gallarum*, aā. ʒ ij.
De la ſemence de juſquiame, du girofle, de l'opium & de l'alun brûlé, aā. ℈ iv. — *Seminis hyoſcyami, caryophyllorum, opii, aluminis uſti*, aā. ℈ iv.
Mêlez le tout, & faites-en une maſſe avec l'extrait de racine de pyréthre : puis avec des huiles d'origan de Créte & de camphre vous en formerez des pilules oblongues. — *Miſce, & cum extracto radicis pyrethri fiat maſſa, ex qua poſteà cum oleis origani Cretici & camphoræ fingantur pilulæ oblongæ.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le poivre long, l'écorce de grenade, la noix de galle, les ſemences & l'opium ; d'une autre part, la chaux vive & l'alun brûlé ; on mêlera les poudres avec la farine de ſeigle, l'on incorporera le mélange avec l'extrait de racine de pyréthre, pour faire une maſſe qu'on gardera, & dont on formera au beſoin des pilules longuettes avec les doigts imbus d'huiles d'origan de Créte & de camphre.

Vertus. Elles appaiſent la douleur des dents, étant appliquées deſſus, elles évacuent par le crachat la pituite qui les preſſe ; elles tuent les petits vers qui s'y engendrent, elles brûlent l'orifice du nerf, & elles bouchent le paſſage de l'air.

La chaux vive étant humectée, lorſqu'on fait la maſſe, elle s'échauffe & deſſéche tellement la matiére, qu'elle la réduit preſque en poudre ; de ſorte qu'on eſt obligé de la malaxer pluſieurs fois.

On forme ces pilules petites & longuettes, afin de les introduire mieux entre les dents ; elles auroient été mieux appellées *Trochiſques* que *Pilules*.

Pilules de Muſc.

℔ Des roſes rouges, du ſantal rouge, & des myrobolans citrins, aā. ʒ ß.
Du ſpode, du poivre, du girofle, du petit galanga, & du pyréthre, aā. ʒ j.
Du camphre & du muſc, aā. ϑ ij.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop d'œillets.

Pilulæ de Moſcho.

℔ *Roſarum rubrarum, ſantali rubri, myrobalanorum citrinorum*, aā. ʒ ß.
Spodii, piperis, caryophyllorum, galangæ minoris, pyrethri, aā. ʒ j.
Caphuræ, moſchi, aā. ϑ ij.
Cum ſyrupo de floribus tunicæ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, le ſantal rouge, les myrobolans, le poivre, les girofles & les racines; d'une autre part, le ſpode, ou ivoire brûlé, le camphre & le muſc; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop d'œillets on fera une maſſe qu'on gardera dans un pot bien bouché, pour en former des pilules au beſoin.

On s'en ſert pour corriger la puanteur de la bouche, pour affermir les gencives dans le ſcorbut; on en met une dans la bouche, & on la laiſſe diſſoudre. Vertus.

Pilules d'Origan de Créte, de Mynſicht.

℔ De l'origan de Créte, ʒ ß.
Des trochiſques de *gallia moſchata*; de la caſſe odorante, du bois d'aloës, du ſantal citrin, de l'iris de Florence, aā. ʒ ij.
Du ſtorax calamite, du benjoin, du girofle, du petit galanga, de la noix muſcade, des cubébes & du macis, aā. ϑ iv.
Mêlez ces ingrédients, & faites-en une maſſe avec la confection alkermes diſſoute dans l'eau de marjolaine, après quoi vous en formerez des pilules pour l'uſage avec les huiles diſtillées de roſes & de cannelle.

Pilulæ de Origano Cretico, A. Mynſicht.

℔ *Origani Cretici*, ʒ ß.
Trochiſcorum gallicæ moſchatæ; caſſiæ lignea, ligni aloës, ſantali citrini, ireos Florentinæ, aā. ʒ ij.
Styracis calamit. benzoini, caryophyllorum, galangæ minoris, nucis moſchatæ, cubebarum, macis, aā. ϑ iv.
Miſce, & cum confectione alkermes in aquâ majoranæ diſſolutâ fiat maſſa, ex quâ poſteà cum oleis ſtillatitiis roſarum & cinnamomi formentur pilulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'origan, le *caſſia-lignea*, le bois d'aloës, le ſantal, l'iris, le petit galanga, la muſcade, les cubébes, le macis & les trochiſques de *gallia moſchata*; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le ſtorax & le benjoin; on mêlera les poudres; & avec une quantité ſuffiſante de confection alkermes diſſoute en eau de marjolaine, on les corporifiera en une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin, avec les doigts imbus d'huiles de roſes & de canelle diſtillées.

Elles fortifient le cœur & l'eſtomac, elles corrigent la mauvaiſe haleine, & elles aident à la digeſtion: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Pilules Anodynes, de Corteſius.

℔ Du laudanum, ʒ ß.
Du poivre d'Inde qui aura infuſé dans le vinaigre pendant une nuit, & qui ſera ſéché, ʒ ij.
Du ſafran, ϑ iv.
De la myrrhe, ϑ ij.
Du muſc, gr. vj.
Faites-en une maſſe avec le vin d'Eſpagne.

Pilulæ Anodynæ, Corteſii.

℔ *Laudani*, ʒ ß.
Piperis Indici in aceto per noctem infuſi & ſiccati, ʒ ij.
Croci, ϑ iv.
Myrrhæ, ϑ ij.
Moſchi, gr. vj.
Cum vino Hiſpanico fiat maſſa.

REMARQUES.

On mettra infuſer pendant une nuit le poivre d'Inde dans du vinaigre, pour emporter une partie de ſon âcreté, puis on le fera ſécher, & on le pulvériſera ſubtilement; d'une autre part, on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une très-lente chaleur; d'une autre part, la myrrhe & le muſc; on mêlera les poudres, on les corporifiera avec le laudanum, & ce qu'il faudra de vin d'Eſpagne, pour en faire une maſſe qu'on battra long-temps dans un mortier de bronze, & on la gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles appaiſent la colique, elles provoquent le ſommeil: La doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à huit.

Doſe. gr. iij. Trois grains des pilules contiennent un peu plus d'un grain de laudanum.

gr. vj. Six grains des pilules contiennent un peu plus de deux grains de laudanum.

Pilules Odoriférantes, de Mynſicht.

℔ Du ſtorax calamite, ʒ j.
Du benjoin, ʒ ß.
De la racine d'iris, ʒ ij.
Des trochiſques de *gallia moſchata*, & du ſantal citrin, aā. ℈ iv.
De l'huile diſtillée de roſes, ℈ ij.
Mêlez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth préparé avec la canelle, faites-en une maſſe.

Pilulæ Odoriferæ, A. Mynſicht.

℔ *Styracis calamit.* ʒ j.
Benzoini, ʒ ß.
Radicis ireos, ʒ ij.
Trochiſcorum gallieæ moſchatæ, ſantali citrini, aā. ℈ iv.
Olei ſtill. roſarum, ℈ ij.
Miſce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ cinnamomi præparatâ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſantal citrin & l'iris; d'une autre part, le ſtorax & le benjoin dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de roſes diſtillée; d'une autre part, les trochiſques de *gallia moſchata*; on mêlera les poudres avec l'huile de roſes diſtillée, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de cannelle, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. On en met dans les dents creuſes pour corriger la puanteur de la bouche, & pour donner une haleine agréable.

Pilules Douces, de Mynſicht.

℔ Du ſuc de réglisſe, ʒ j.
De la poudre des eſpéces *diaſaturni* & *diaſulphuris* de Mynſicht, aā. ʒ ß.
De l'extrait de racine de cerfeuil muſqué, du ſucre candi blanc, aā. ʒ ij.
Des fleurs de benjoin, & de la ſemence de coings, aā. ʒ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en une maſſe avec le ſyrop de pavot blanc, & après cela vous en formerez des pilules avec les huiles d'anis & de fenouil.

Pilulæ Dulces, A. Mynſicht.

℔ *Succi glycyrrhizæ*, ʒ j.
Pulveris ſpecierum diaſaturni & diaſulphuris A. Mynſicht, aā. ʒ ß.
Extracti radicis myrrhidis, ſacchari candi albi, aā. ʒ ij.
Florum benzoini, ſeminis cydoniorum, aā. ʒ j.
Miſce, & cum ſyrupo papaveris albi fiat maſſa, ex qua poſteà cum oleo aniſi & fœniculi formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſucre candi, & on le mêlera avec les poudres *diaſaturni & diaſulphuris d'A. Mynſicht*, & les fleurs de benjoin; on pilera dans un mortier de marbre les ſemences de coings, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte. L'on y mêlera le ſuc de réglisſe qu'on aura liquéfié avec du ſyrop diacode, l'ex-

trait de racine de cerfeuil muſqué, les poudres, & ce qu'il faudra de pavot blanc, pour en faire une maſſe ſolide, dont on formera des pilules au beſoin avec les doigts imbus d'huiles d'anis & de fenouil.

Elles ſont propres pour les catarrhes & pour les maladies de la poitrine, comme pour la toux, l'aſthme, la phthiſie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme ; on en prend au matin & au ſoir. Vertus. Doſe.

Il vaut mieux ſe ſervir dans cette préparation de la racine de cerfeuil muſqué ſimplement ſéchée, que de ſon extrait, parce qu'en le préparant, on laiſſe échapper les parties volatiles & eſſentielles de la racine.

Pilules Béchiques Blanches. Pilulæ Bechicæ Albæ.

℔ Du ſucre candi & de l'amydon, aā.	ʒ vj.	℔ *Sacchari candi, amyli*, aā.	ʒ vj.
Des pénides,	ʒ iij.	*Penidiorum*,	ʒ iij.
De la gomme adraganth,	ʒ ß.	*Gummi tragacanthi*,	ʒ ß.
Faites-en une maſſe avec l'eau de roſes.		*Cum aquâ roſarum fiat maſſa.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſucre candi, les pénides & l'amydon ; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chaud ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'eau-roſe, on fera une maſſe dont on formera des pilules ſur le champ.

Elles ſont propres pour épaiſſir & pour adoucir les humeurs âcres qui deſcendent du cerveau, elles excitent le crachat, elles fortifient la poitrine : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre ; on les laiſſe fondre dans la bouche. Vertus. Doſe.

Si l'on gardoit cette compoſition en maſſe, elle ſe durciroit tellement, qu'on ne pourroit pas en former des pilules, quand on voudroit ; c'eſt pourquoi il eſt bon de lui donner la forme de pilules, pendant que la maſſe eſt mollette.

Cette compoſition eſt bien plus ſouvent formée en rotules ou tablettes, qu'en pilules.

Pilules Béchiques Noires, de Méſué. Pilulæ Bechicæ Nigræ, Meſue.

℔ Du ſuc de réglisſe & du ſucre blanc, aā ʒ vj.	℔ *Succi glycyrrhizæ, ſacchari*, aā. ʒ vj.
De l'amydon, de la gomme adraganth, & des amandes douces pelées, aā. ʒ ß.	*Amyli, gummi tragacanthi ; amygdalarum dulcium excorticatarum*, aā. ʒ ß.
Faites-en une maſſe avec le mucilage de ſemences de coings tiré dans l'eau-roſe.	*Cum mucagine ſeminis cydoniorum in aquâ roſarum extractâ fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſucre & l'amydon ; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chauffé ; on pilera les amandes dans un mortier de marbre, pour les réduire en pâte, puis on les mêlera avec les poudres ; on liquéfiera le ſuc de réglisſe avec un peu d'eau-roſe ſur un petit feu en conſiſtance de miel, on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de ſemences de coings tiré en eau-roſe, pour faire une maſſe qu'on formera en pilules.

Elles ſont employées pour adoucir la toux ſéche ; pour l'enrouement, pour exciter le crachat : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre ; on les laiſſe fondre dans la bouche. Vertus. Doſe.

On trouve beaucoup d'autres deſcriptions de pilules béchiques blanches & noires, mais comme elles diffèrent très-peu en compoſition & en vertu de celles-ci, j'ai cru qu'il ſeroit inutile de les rapporter ; de plus, les pilules béchiques ne ſont guère en uſage ; on forme ordinairement ces ſortes de remédes en tablettes ou en paſtilles.

Pilules Excellentes contre la Peſte.

℞ Des racines d'angélique, de contrayerva, de zédoaire, aā. ʒ j. ß.
De l'herbe récente de ſcordium domeſtique, ʒ iv.
De rue de jardin, ʒ iij.
De baies de geniévre, ʒ ij.
De l'écorce récente du dedans de citron, ʒ j. ß.
Faites bouillir toutes ces drogues inciſées & pilées dans de l'eau ſimple, dont vous les arroſerez ſouvent juſqu'à ce que vous en ayez tiré toute la vertu; puis clarifiez la décoction avec des blanc d'œufs, réduiſez-la à ℔ j. ß. ou environ, & ſur le marc ajoûtez
Du ſuc de ſcordium nouvellement exprimé & dépuré, ʒ viij.
Faites-y diſſoudre de l'aloës ſuccotrin, ʒ j.
Le tout étant cuit, paſſez la colature par un tamis, mettez-la ſur les cendres chaudes & réduiſez-la en conſiſtance d'extrait le plus épais qu'il ſe pourra; puis verſez deſſus
De la poudre de myrrhe choiſie, ʒ iij.
Du ſafran oriental ou occidental ʒ j. que vous délaierez doucement avec un peu de vin juſqu'à ce que vous ayez formé une eſpéce de pulpe.
Lorſque toutes ces drogues ſeront réduites en une maſſe d'une bonne conſiſtance, mêlez ou répandez-y goutte à goutte des huiles diſtillées de geniévre, de rue, de ſuccin, aā. ʒ j.
Battez bien le tout enſemble pour en faire une maſſe, qui ſera un grand préſervatif contre la peſte; vous en formerez des pilules à donner depuis ℈ ß. juſqu'à ℈ j.

Pilulæ Antipeſtilentiales Egregiæ.

℞ *Rad. angelicæ, contrayervæ, zedoariæ*, aā. ʒ j. ß.
Herbar. recent. ſcordii noſtratis, ʒ iv.
Rutæ hortenſis, ʒ iij.
Baccarum juniperi, ʒ ij.
Corticis recent. citri extim. ʒ j. ß.
Inciſa & contuſa coquantur in aquâ ſimplici ſæpiùs affuſa, quouſque omnis prædictorum vis ſit extracta; decoctiones albuminibus ovorum junctim clarificatæ ad ℔ j. ß. *unam circiter evaporentur, cui reſiduo adde*
Succi ſcordii noſtrat. recent. expreſſi & depurati, ʒ viij.
In his ſolvatur aloës ſuccotorinæ, ʒ j.
Factâ ſolutione & colaturâ per ſetaceum, leni calore cinerum redigantur ad conſiſtentiam extracti ſpiſſioris, ſuper addendo
Pulveris myrrhæ optimæ, ʒ iij.
Croci orient. ſeu occident. ʒ j. *cum modico vini pondere parumper dilutam ad pultis formam.*
Quæ omnia, ubi jam debitam maſſæ conſiſtentiam acquiſiverint, admiſce vel iis inſtilla oleor. ſtillat. juniperi, rutæ, ſuccini, aā. ʒ j.
Et malaxando fiat maſſa ad præſervationem peſtis utiliſſima, à ſcrupulo ſemis ad ſcrupulum unum, in formam pilularum redacta.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera dans un mortier les racines, les herbes & l'écorce de citron; enſuite on en fera une forte décoction qu'il faudra clarifier avec le blanc d'œuf; quand la décoction ſera faite, on l'évaporera juſqu'à réduction d'une livre & demie, on y mêlera l'aloës fondu & réduit en extrait dans le ſuc de ſcordium, on y mêlera la myrrhe & le ſafran, & quand les pilules auront pris leur conſiſtance, on y ajoûtera les huiles diſtillées.

Vertus. Elles ſont bonnes pour ſe préſerver de la peſte & du mauvais air: **Doſe.** La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule.

Pilules Contre la Peſte, de Platerus.

℞ De l'aloës, ʒ iij.
De la rhubarbe pulvériſée & arroſée d'eau de cannelle, ʒ j. ß.
Des trochiſques d'agaric, ʒ j.
De la myrrhe choiſie, de la gomme ammoniac diſſoute dans le vinaigre, aā. ʒ ij.
Du ſafran, ʒ ß.
Du camphre, ℈ j.
De l'huile de zédoaire, gut. iij.
Faites du tout une maſſe avec le ſyrop de ſcordium.

Pilulæ Peſtilentiales, Plateri.

℞ *Aloës*, ʒ iij.
Rhabarbari pulveriſ. & aquâ cinnamomi aſperſi, ʒ j. ß.
Agarici trochiſcati, ʒ j.
Myrrhæ electæ, gummi ammoniaci in aceto diſſoluti, aā. ʒ ij.
Croci, ʒ ß.
Camphoræ, ℈ j.
Olei zedoariæ, gut. iij.
Cum ſyrupo ſcordii fiat maſſa.

SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE PARIS * BIBLIOTHÈQUE *

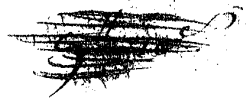
Na Ce nombre de pilules doit être ſuffiſant pour ſervir de modéles à de pareilles preparations. Continuons ce qui reſte à dire des compoſitions internes, pour donner enſuite les externes

LEMERY, NICOLAS

Pharmacopée universelle

Tome 2

Paris 1697



454

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE qui ſont en uſage dans la Médecine, tant en France que par toute l'Europe; leurs Vertus, leurs Doſes, les maniéres d'opérer les plus ſimples & les meilleures:

AVEC UN LEXICON PHARMACEUTIQUE,

PLUSIEURS REMARQUES, ET DES RAISONNEMENS Sur chaque Opération.

Par NICOLAS LEMERY, *de l'Académie Royale des Sciences, Docteur en Médecine.*

CINQUIÉME ÉDITION.

TOME SECOND.

M. Wallart docteur en Médecine de la faculté de Paris Rue des Noyers N° 35 chalet de la Paix à Paris 1823

[redacted]

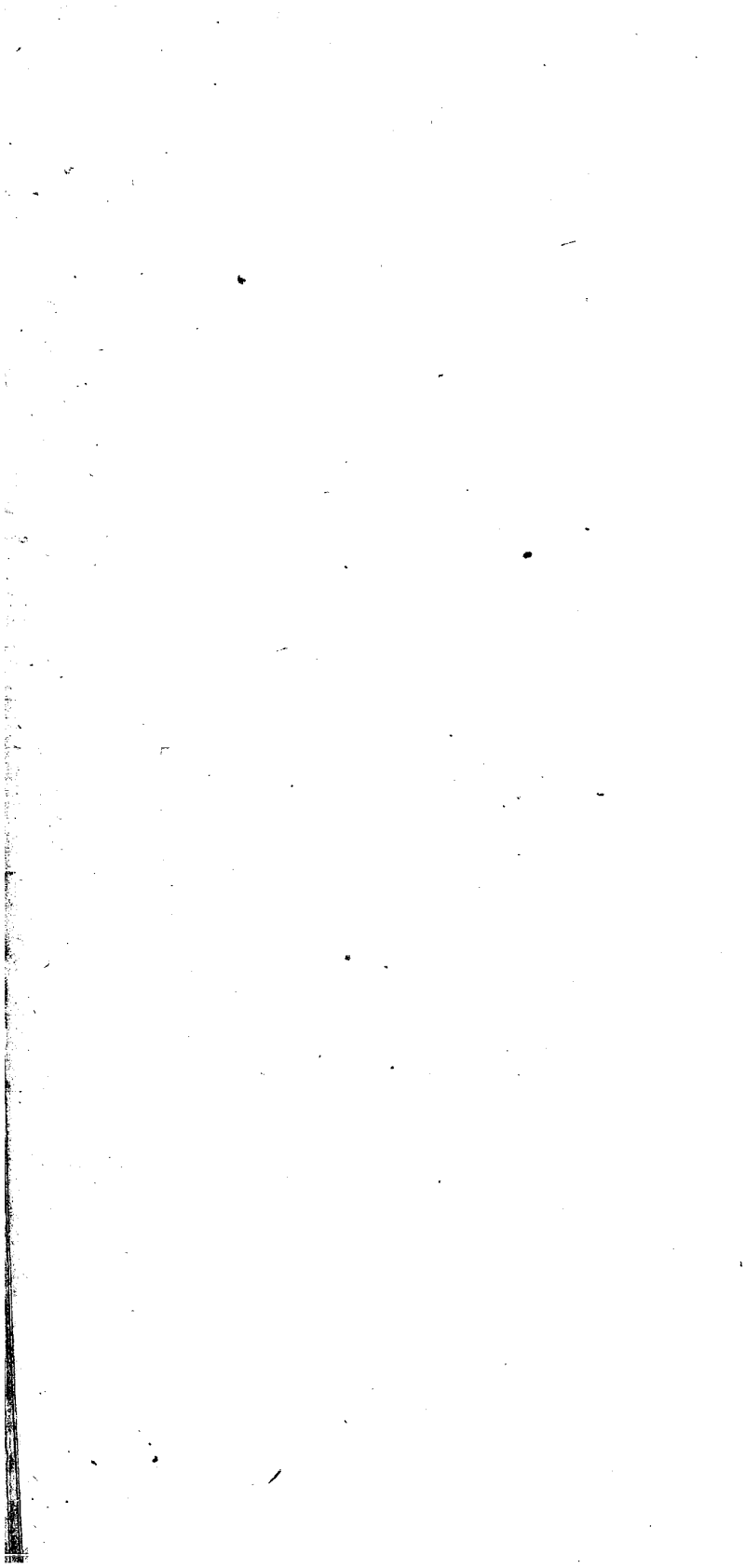
A PARIS,

Chez
DE SAINT & SAILLANT, rue Saint-Jean de Beauvais.
JEAN-THOMAS HERISSANT, rue Saint-Jacques.
NYON, Quai des Auguſtins.
SAVOYE, rue Saint-Jacques, à l'Eſpérance.
D'HOURY, rue de la Vieille-Bouclerie.
DIDOT, le jeune, rue du Hurepoix, près le Pont Saint-Michel.

M. DCC. LXIV.

AVEC APPROBATIONS ET PRIVILEGE DU ROI.

209204



PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.

CHAPITRE IX.

Des Tablettes, ou *Électuaires ſolides.*

LES Tablettes ont été inventées pour quatre raiſons principales: La premiére, pour donner bon goût aux remédes, car on y mêle plus de ſucre que dans les autres compoſitions : La ſeconde, afin qu'elles demeurent long-temps à fondre & à ſe diſſoudre dans la bouche, & que leur vertu ſe communique mieux à la gorge & la poitrine : La troiſiéme, afin qu'elles ſe gardent long-temps ; car la conſiſtance ſolide eſt moins ſujette à la corruption que les autres : La quatriéme, pour rendre la compoſition portative.

On prépare les tablettes ſur le feu, & ſans feu. On fait entrer plus de poudre dans celles qui ſe font ſans feu, que dans celles qui ſe font ſur le feu ; mais la doſe n'en eſt point limitée ; car aux unes il n'entre qu'une once de poudre ſur chaque livre de ſucre, aux autres deux, aux autres trois, aux autres quatre. On coupe la matiére des tablettes qu'on prépare ſur le feu en forme de lozange, ou en quarré, & l'on figure les tablettes qu'on prépare ſans feu en paſtilles ou rotules, ſur leſquelles on imprime ordinairement un cachet.

Electuaires Diacarthami.

℔ Du turbith choiſi, ʒ j. ß.
De la moëlle de ſemence de carthame ; de la poudre *diatragacanthi frigidi*, des hermodactes & du diagréde, aā. ʒ j.
Du gingembre, ʒ ß.
De la manne, ʒ ij. ß.
Du miel roſat, & de la chair de coings confite, aā. ʒ ij.

Electuarium Diacarthami.

℔ *Turbith electi*, ʒ j. ß.
Medullæ ſeminis carthami, pulveris diatragacanthi frigidi, hermodactylorum, diacrydii, aā. ʒ j.
Zingiberis, ʒ ß.
Mannæ, ʒ ij. ß.
Mellis roſati, carnis cydoniorum conditæ, aā. ʒ ij.

Du ſucre blanc diſſous dans l'eau, & cuit en électuaire ſolide, ℥ xxj.	*Sacchari albi in aquâ ſoluti & in electuarium ſolidum cocti,* ℥ xxj.
Faites-en un électuaire en tablettes ſ. a.	*Fiat ex arte electuarium tabellatum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, les hermodactes, le gingembre & la moëlle tirée des ſemences de carthame; d'une autre part, le diagréde : on mêlera les poudres, on battra enſemble dans un mortier de marbre la chair de coings confite, la manne & le miel roſat, on en tirera la pulpe par un tamis de crin renverſé; on fera enſuite fondre le ſucre dans environ une livre d'eau commune ſur le feu, on coulera la liqueur, & on la fera cuire juſqu'à ce que l'eau ſoit conſumée, ce qu'on connoîtra quand on trempera dedans une eſpatule, & qu'on la retirera; car ſi le ſucre eſt cuit ſuffiſamment, il jettera un long fil : on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & on y diſſoudra les pulpes avec un biſtortier, puis quand la matiére ſera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la pâte encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Elles purgent particuliérement la poitrine, on en donne pour les maladies du cerveau : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once, on en mêle ſouvent dans les médecines avec d'autres purgatifs. **Doſe.**

Pourvû que le ſucre ſoit ſuffiſamment cuit, quand on y mêlera les pulpes, il ne ſera pas beſoin de remettre la baſſine ſur le feu, mais s'il n'avoit pas encore reçu une coction parfaite, il ſeroit néceſſaire de faire deſſécher la matiére ſur un petit feu avant que d'y mêler les poudres.

Purg. des tablettes & la quantité qu'il en entre ſur chaque doſe.

Si la matiére étoit trop chaude quand on y mêle les poudres, le diagréde ſe grumeleroit, & il paroîtroit comme ſéparé en pluſieurs endroits des tablettes.

On oint le papier d'huile avant que d'y jetter la matiére, afin que les tablettes s'en détachent aiſément.

La vertu purgative de cette compoſition conſiſte dans le turbith, les hermodactes, le diagréde & la manne.

℥ j. Une dragme des tablettes *diacarthami* contient de turbith trois graiñs, d'hermodactes & de diagréde de chacun deux grains, de manne cinq grains.

℥ ij. Deux dragmes des tablettes contiennent de turbith ſix grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun quatre grains, de manne dix grains.

℥ iij. Trois dragmes des tablettes contiennent de turbith neuf grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun ſix grains, de manne quinze grains.

℈ ß. Demi-once des tablettes contient de turbith douze grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun huit grains, de manne vingt grains.

℥ v. Cinq dragmes des tablettes contiennent de turbith quinze grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun dix grains, de manne vingt-cinq grains.

℥ vj. Six dragmes des tablettes contiennent de turbith dix-huit grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun demi-ſcrupule, de manne trente grains.

℥ vij. Sept dragmes des tablettes contiennent de turbith vingt & un grain, d'hermodactes & de diagréde de chacun quatorze grains, de manne trente-cinq grains.

℈ j. Une once des tablettes contient de turbith un ſcrupule, d'hermodactes & de diagréde de chacun ſeize grains, de manne quarante grains.

On pourroit à plus juſte titre appeller ces tablettes *Diaturbith*, que *Diacarthami*, car le turbith y entre en plus grande doſe, & il donne beaucoup plus de vertu à la compoſition, que la ſemence de carthame.

La poudre *diatragacanthi frigidi* a été employée ici pour corriger l'âcreté des purgatifs, mais la trop grande quantité de ſemences froides qu'elle contient, jointe à la ſemence de carthame, rendent les tablettes trop graſſes, & empêchent en quelque maniére la liaiſon des poudres : je voudrois donc n'y mettre que la gomme adraganth pulvériſée, alors elle aidera à l'union exacte des ingrédients, & elle donnera plus de conſiſtance & plus de dureté aux tablettes, enſorte qu'elles ſe conſerveront plus facilement ſans s'humecter.

Le gingembre a été mis dans cette compoſition pour corriger le turbith, en hâtant ſon opération, & en empêchant qu'il n'excite des tranchées ; mais ce prétendu correctif donne tant d'âcreté à la compoſition, quil y fait plus de mal que de bien ; je voudrois donc le retrancher.

La chair de coings & le miel roſat ſont deux aſtringents qui ne conviennent guère dans une compoſition purgative ; ils ont été employés ici pour corriger la ſcammonée ; mais outre que cette gomme n'a pas beſoin de correctif, elle eſt déja corrigée, puiſqu'elle y entre en diagréde.

La petite quantité de manne, qui entre dans chaque doſe de ces tablettes, n'eſt pas capable d'augmenter la force des purgatifs ; mais comme elle eſt viſqueuſe & adouciſſante, elle peut un peu corriger leur âcreté & les rendre plus coulants : Voici comme je voudrois réformer les tablettes *diacarthami.*

Tablettes Diacarthami, Réformées.		Tabellæ Diacarthami, Reformatæ.	
℔ Du turbith choiſi,	ʒ j. ß.	℔ *Turbith electi*,	ʒ j. ß.
De la ſemence de carthame, des hermodactes, & du diagréde, aā.	ʒ j.	*Seminis carthami, hermodactylorum, diacrydii*, aā.	ʒ j.
De la gomme adraganth,	ʒ ß.	*Gummi tragacanthi*,	ʒ ß.
De la manne de Calabre,	ʒ iv. ß.	*Mannæ calabrinæ*,	ʒ iv. ß.
Du ſyrop roſat ſolutif,	ʒ ij.	*Syrupi roſati ſolutivi*,	ʒ ij.
Du ſucre blanc,	ʒ xxij.	*Sacchari albi*,	ʒ xxij.
Faites-en des tablettes ſ. a.		*Fiant tabellæ ſ. a.*	

Électuaire de Turbith.		Electuarium Diaturpethi.	
℔ Du turbith gommeux,	ʒ j.	℔ *Turbith gummoſi*,	ʒ j.
Des hermodactes & de la poudre *diatragacanthi frigidi*, aā.	ʒ vj.	*Hermodactylorum, pulveris diatragacanthi frigidi*, aā.	ʒ vj.
De la ſcammonée, & de l'écorce de citron, aā.	ʒ ß.	*Scammonii, corticis citri*, aā.	ʒ ß.
De la cannelle,	ʒ ij.	*Cinnamoni*,	ʒ ij.
Du ſucre diſſous dans l'eau-roſe,	ʒ xv.	*Sacchari in aquâ roſarum ſoluti*,	ʒ xv.
Faites-en des tablettes ſ. a.		*Fiant tabellæ ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, les hermodactes, la cannelle & l'écorce de citron ; d'une autre part, la ſcammonée ; on mêlera les poudres avec celle de *diatragacanthi frigidi* ; on mettra fondre quinze onces de ſucre blanc dans huit ou neuf onces d'eau-roſe ; on coulera le ſyrop, & on le fera cuire en conſiſtance d'électuaire ſolide ; on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier ; on jettera la maſſe encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces ; on l'étendra, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Doſe. Elles purgent la pituite du cerveau ; on s'en ſert pour la goutte, pour les rhumatiſmes, pour l'apoplexie, la paralyſie, l'hydropiſie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

Cette compoſition a tant de rapport avec celle *diacarthami*, qu'on peut fort bien ſubſtituer l'une à l'autre.

Purg. de la compoſit. Les purgatifs des tablettes *Diaturpethi* ſont le turbith, les hermodactes, & la ſcammonée.

℥ j. Une dragme des tablettes contient de turbith quatre grains, d'hermodactes trois grains, de ſcammonée deux grains.

℥ ij. Deux dragmes des tablettes contiennent de turbith huit grains, d'hermodactes ſix grains, de ſcammonée quatre grains.

℥ iij. Trois dragmes des tablettes contiennent de turbith demi-ſcrupule, d'hermodactes neuf grains, de ſcammonée ſix grains.

℥ ß. Demi-once des tablettes contient de turbith ſeize grains, d'hermodactes demi-ſcrupule de ſcammonée huit grains.

℥ v. Cinq dragmes des tablettes contiennent de turbith vingt grains, d'hermodactes quinze grains, de ſcammonée dix grains.

℥ vj. Six dragmes des tablettes contiennent de turbith vingt-quatre grains, d'hermodactes dix-huit grains, de ſcammonée demi-ſcrupule.

℥ vij. Sept dragmes des tablettes contiennent de turbith vingt-huit grains, d'hermodactes vingt & un grain, de ſcammonée quatorze grains.

℥ j. Une once des tablettes contient de turbith trente-deux grains, d'hermodactes un ſcrupule, de ſcammonée ſeize grains.

On ne doit pas faire tant cuire le ſucre pour ces tablettes, que pour celles *diacarthami*, parce que n'y entrant point de pulpes, il faut qu'il y reſte quelque humidité pour corporifier les poudres.

La cannelle & l'écorce de citron me paroiſſent inutiles dans cette compoſition, ſi ce n'eſt pour lui donner un goût & une odeur agréable.

La poudre *diatragacanthi frigidi* peut par ſa ſubſtance mucilagineuſe adoucir & tempérer le trop d'âcreté des purgatifs ; mais comme les ſemences, qui entrent dans ſa compoſition, pourroient ſe rancir dans les tablettes, je voudrois mettre à ſa place la gomme adraganth pulvériſée.

Il eſt inutile d'employer l'eau-roſe, plûtôt que l'eau commune, pour la coction du ſucre, car ſon eſprit volatil, en quoi conſiſte ſon odeur & ſa vertu, ſe diſſipe en bouillant, & il ne reſte qu'un phlegme qui n'eſt en rien diſſemblable à l'eau commune. Voici donc comme je trouverois à propos de réformer cette compoſition.

Tablettes de Turbith, Réformées.

℔ Du turbith gommeux, ℥ j.
Des hermodactes, ʒ vj.
De la ſcammonée, ℥ ß.
De l'écorce de citron ſéche, & de la gomme adraganth, aā. ʒ iij.
De la cannelle, ʒ ij.
Du ſucre blanc, ℔ j.
Faites-en des tablettes ſ. a.
La doſe ſera depuis une dragme juſqu'à ſix.

Tabellæ Diaturpethi, Reformatæ.

℔ *Turbith gummoſi*, ℥ j.
Hermodactylorum, ʒ vj.
Scammonii, ℥ ß.
Gummi tragacanthi, corticis citri ſiccati, aā. ʒ iij.
Cinnamomi, ʒ ij.
Sacchari albi, ℔ j.
Fiant tabellæ ſ. a.
Doſis erit à ʒ j. *uſque ad* ʒ vj.

Électuaire de Turbith avec Rhubarbe, de Montagnana.

℞ De la rhubarbe choiſie, ʒ x.
Du turbith & des hermodactes, aā. ʒ j.
Du diagréde, ʒ ß.
Du gingembre, du ſantal blanc & rouge, & des violettes ſéches, aā. ʒ j. ß.
Du maſtic, de l'anis, de la cannelle & du ſafran, aā. ʒ ß.
Avec ʒ xiv. de ſucre blanc faites-en des tablettes ſ. a.

Electuarium Diaturpethi cum Rhabarbaro, Bartholomæi Montagnanæ.

℞ *Rhei electi*, ʒ x.
Turpethi, hermodactylorum, aā. ʒ j.
Diacrydii, ʒ ß.
Zingiberis, ſantalorum albi & rubri, violarum ſiccarum, aā. ʒ j. ß.
Maſtiches, aniſi, cinnamomi, croci, aā. ʒ ß.
Cum ſacchari albi ʒ xiv. *fiant tabellæ ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les bois, les racines, les fleurs & les ſemences; d'une autre part, le diagréde & le maſtic: on mêlera les poudres, on fera cuire le ſucre avec ſept ou huit onces d'eau juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide; on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi froid, on y mêlera les poudres, on jettera la pâte encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, & on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé; on coupera la matiére en tablettes que l'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles purgent la bile & la pituite; elles ſont propres pour les rhumatiſmes, pour la goutte, pour les vers: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels, qui entrent dans cette compoſition, ſont la rhubarbe, les hermodactes, le turbith & le diagréde. Purgatifs.

Une dragme des tablettes de turbith contient de rhubarbe cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains & demi, de diagréde un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent de rhubarbe dix grains, de turbith & d'hermodactes de chacun ſept grains, de diagréde trois grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent de rhubarbe quinze grains, de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains & demi, de diagréde cinq grains & le quart d'un grain. ʒ iij.

Demi-once des tablettes contient de rhubarbe vingt grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatorze grains, de diagréde ſept grains. ʒ ß.

Cinq dragmes des tablettes contiennent de rhubarbe vingt-cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun dix-ſept grains & demi, de diagréde huit grains & les trois quarts d'un grain. ʒ v.

Six dragmes des tablettes contiennent de rhubarbe trente grains, de turbith & d'hermodactes de chacun vingt & un grain, de diagréde dix grains & demi. ʒ vj.

Sept dragmes des tablettes contiennent de rhubarbe trente-cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun vingt-quatre grains & demi, de diagréde douze grains & le quart d'un grain. ʒ vij.

Une once des tablettes contient de rhubarbe quarante grains, de turbith & d'hermodactes de chacun vingt-huit grains, de diagréde quatorze grains. ʒ j.

Le gingembre, les violettes, les ſantaux, le maſtic, l'anis, la cannelle & le ſafran, ont été ajoûtés dans cette compoſition pour corriger les purgatifs, & pour

fortifier les viſcères contre leur violence ; mais ils ne ſont capables de l'un ni de l'autre dans cette occaſion, comme je l'ai dit ailleurs : je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît, à la place des violettes, leur ſemence qui eſt purgative. Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Tablettes de Turbith avec Rhubarbe, Réformées.		Tabellæ Diaturpethi cum rheo, Reformatæ.	
℞ Du turbith & de la rhubarbe, aã.	ʒ x.	℞ *Turbith, rhabarbari*, aã.	ʒ x.
Des hermodactes,	ʒ j.	*Hermodactylorum*,	ʒ j.
Du diagréde,	ʒ ß.	*Diacrydii*,	ʒ ß.
De la ſemence de violettes,	ʒ ij.	*Seminis violarum*,	ʒ ij.
Du ſucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi*,	℔ j.
Faites-en des tablettes ſ. a.		*Fiant tabellæ ſ. a.*	

On pourroit mettre en d'autres tablettes les ingrédients fortifiants que j'ai retranchés, & s'en ſervir le lendemain de la purgation ; étant alors ſéparés des purgatifs ils fortifieroient.

Électuaire de Gingembre, ou *Gingembre Laxatif.*		Electuarium Diazingiberis, ſeu Zingiber Laxativum.	
℞ Du diagréde,	ʒ vj.	℞ *Diacrydii*,	ʒ vj.
Du gingembre,	ʒ ß.	*Zingiberis*,	ʒ ß.
De la cannelle & du girofle, aã.	ʒ ij.	*Cinnamomi, caryophyllorum*, aã.	ʒ ij.
Du turbith,	ʒ j.	*Turbith*,	ʒ j.
De la noix muſcade & du galanga, aã.	ϑ ij.	*Nucis moſchatæ, galangæ*, aã.	ϑ ij.
Du ſafran,	ϑ j. gr. iv.	*Croci*,	ϑ j. gr. iv.
Du ſucre blanc,	ʒ viij.	*Sacchari albi*,	ʒ viij.
Faites-en des tablettes ſ. a.		*Fiant tabellæ ſ. a.*	

Remarques.

On pulvériſera ſéparément le diagréde, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues enſemble ; on mêlera les poudres, on fera cuire le ſucre dans de l'eau commune en conſiſtance d'électuaire ſolide, on y incorporera les poudres hors du feu, on jettera la maſſe encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces ; on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles évacuent principalement la pituite ; on peut s'en ſervir pour les rhumatiſmes, pour la goutte, pour les maladies du cerveau, pour exciter les menſtrues :

Doſe. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Purg. des tablettes. Il n'y a dans cette compoſition que le diagréde & le turbith de purgatif ; encore le turbith y entre-t'il en ſi petite quantité, qu'il ne peut produire qu'un fort petit effet.

ʒ j. Une dragme des tablettes de gingembre contient de diagréde cinq grains, de turbith près d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes des tablettes contiennent de diagréde dix grains, de turbith un grain & demi.

ʒ iij. Trois dragmes des tablettes contiennent de diagréde quinze grains, de turbith près de deux grains & demi.

Le gingembre donne le nom à ces tablettes, mais ce n'eſt pas de lui que vient leur qualité la plus néceſſaire ; au contraire leur âcreté, jointe à celle du galanga, de la muſcade, de la cannelle & des girofles, eſt plus préjudiciable, que néceſ-

faire : il faut pourtant l'y laiſſer à cauſe du nom, mais je voudrois réformer ces tablettes en la maniére ſuivante.

Tablettes de Gingembre, Réformées.		Tabellæ Diazingiberis, Reformatæ.	
℔ Du diagréde,	ʒ iij.	℔ *Diacrydii*,	ʒ iij.
Du turbith & du gingembre, aā.	℥ ß.	*Turbith, Zingiberis*, aā.	℥ ß.
Du ſafran,	ʒ ß.	*Croci*,	ʒ ß.
Du ſucre blanc,	℔ ß.	*Sacchari albi*,	℔ ß.
Faites-en des tablettes ſ. a.		*Fiant tabellæ ſ. a.*	
La doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à ʒ iij.		*Doſis erit à* ʒ j. *uſque ad* ʒ iij.	

Électuaire de Citron Solutif.		Electuarium de Citro Solutivum.	
℔ Des feuilles de ſéné oriental mondées,	ʒ vj.	℔ *Foliorum ſennæ orientalis mundatorum*,	ʒ vj.
Du turbith choiſi,	ʒ v.	*Turbith electi*,	ʒ v.
De la poudre *diatragacanthi frigidi*, du diagréde, de l'écorce de citron confite ; des conſerves de fleurs de bugloſe & de violettes, aā.	℥ ß.	*Pulveris diatragacanthi frigidi, diacrydii, corticis citri ſaccharo conditi, conſervarum florum bugloſſi & violarum*, aā.	℥ ß.
De la ſemence de fenouil doux,	ʒ ij.	*Seminis fœniculi dulcis*,	ʒ ij.
Du gingembre,	ʒ ß.	*Zingiberis*,	ʒ ß.
Du meilleur ſucre fondu & cuit dans l'eau de bugloſe,	℥ ix.	*Sacchari optimi in aquâ bugloſſi ſoluti & cocti*,	℥ ix.
Faites-en un électuaire en tablettes ſ. a.		*Fiat electuarium ſolidum tabellatum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné, le turbith, le fenouil & le gingembre ; d'une autre part, le diagréde : on mêlera les poudres avec celle *diatragacanthi frigidi* ; on pilera dans un mortier de marbre l'écorce de citron confite avec les conſerves ; on humectera la matiére avec un peu de ſyrop de violettes, & l'on en tirera la pulpe par un tamis : on fera fondre le ſucre dans cinq ou ſix onces d'eau de bugloſe diſtillée ; on coulera la liqueur, & on la fera cuire juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide ; l'on y délaiera alors hors du feu les pulpes, puis la matiére étant à demi-refroidie, l'on y incorporera les poudres ; l'on jettera la maſſe ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles purgent toutes les humeurs ; elles ſont eſtimées propres pour fortifier l'eſtomac & les autres viſcéres : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Cette compoſition prend ſon nom de l'écorce de citron, qui ne lui apporte pas grande vertu ; elle eſt décrite aſſez diverſement dans les Pharmacopées : cette deſcription convient avec le plus grand nombre.

Les purgatifs de ces tablettes ſont le ſéné, le turbith & le diagréde. Purgatifs.

Une dragme des tablettes de citron contient de ſéné quatre grains, de turbith trois grains, de diagréde deux grains & demi. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent de ſéné huit grains, de turbith ſix grains, de diagréde cinq grains. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent de ſéné demi-ſcrupule, de turbith neuf grains, de diagréde ſept grains & demi. ʒ iij.

Demi-once des tablettes contient de ſéné ſeize grains, de turbith demi-ſcrupule, de diagréde dix grains. ℥ ß.

℥ v. Cinq dragmes des tablettes contiennent de ſéné vingt grains, de turbith quinze grains, de diagréde douze grains & demi.

℥ vj. Six dragmes des tablettes contiennent de ſéné un ſcrupule, de turbith dix-huit grains, de diagréde quinze grains.

La poudre *diatragacanthi frigidi* peut, par ſa ſubſtance glutineuſe, adoucir un peu l'âcreté des purgatifs, en liant les pointes de leurs ſels; mais je voudrois retrancher de ſa compoſition les ſemences, parce qu'elles ſont ſujettes à ſe rancir: ou, pour mieux faire, j'emploirois dans les tablettes la gomme adraganth à la place de la poudre. Cette gomme entretient la ſolidité des tablettes, en empêchant qu'elles ne s'humectent trop

Le gingembre, le fenouil, les conſerves & l'écorce de citron confite ſont des drogues fort inutiles dans cette compoſition: on peut retenir la derniére à cauſe du nom: mais je ſerois d'avis qu'on ſe ſervît de l'écorce de citron ſéche pulvériſée, au lieu de celle qui eſt confite, parce qu'en la confiſant on emporte la plus grande partie de ſa vertu par l'évaporation des parties ſubtiles qui ſe fait dans la coction. Voici donc comme il me ſemble à propos de réformer ces tablettes.

Tablettes de Citron, Réformées.		Tabellæ de Citro, Reformatæ.	
℔ Du ſéné mondé,	℥ vj.	℔ *Sennæ mundatæ*	℥ vj.
Du turbith,	℥ v.	*Turbith*,	℥ v.
Du diagréde,	ʒ ß.	*Diacrydii*,	ʒ ß.
De l'écorce de citron ſéche, de la gomme adraganth, & des ſemences de violettes, aā.	℥ ij.	*Corticis citri ſicci, gummi tragacanthi, ſeminis violarum*, aā.	℥ ij.
Du ſucre blanc fondu & cuit dans l'eau de bugloſe,	ʒ ix.	*Sacchari albi in aquâ bugloſſi ſoluti & cocti*,	ʒ ix.
Faites-en des tablettes ſ. a.		*Fiant tabellæ ſ. a.*	
La doſe en ſera depuis ʒ j. juſqu'à ʒ vj.		*Doſis eſt à* ʒ j. *uſque ad* ʒ vj.	

Électuaire de Suc de Roſes.		Electuarium de Succo Roſarum.	
℔ Du ſuc de roſes épuré, & du ſucre blanc, aā.	℔ j. ß.	℔ *Succi roſarum rubrarum depurati, ſacchari albi*, aā.	℔ j. ß.
Faites-les cuire enſemble à petit feu juſqu'à la conſiſtance d'électuaire ſolide; & quand il ſera refroidi, vous y mêlerez la poudre ſuivante:		*Coquantur igne lento ad conſiſtentiam electuarii ſolidi, cui refrigerato permiſce pulverem ſequentem:*	
℔ De la ſcammonée,	ʒ j. ʒ iij.	℔ *Scammonii*,	ʒ j. ʒ iij.
Des trois ſantaux & du maſtic, aā.	ʒ iij.	*Trium ſantalorum, maſtiches*, aā.	ʒ iij.
Pulvériſez ſubtilement ces drogues, & les mêlez avec le ſucre ſ. a.		*Subtiliter pulverentur, & ſaccharo ex arte permiſceantur.*	

REMARQUES.

On pulvériſera chacun ſéparément la ſcammonée, le maſtic & les ſantaux; on mêlera les poudres, on fera cuire ſur un petit feu le ſucre avec le ſuc de roſes rouges tiré par expreſſion, & dépuré juſqu'à la conſiſtance d'électuaire ſolide; on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la maſſe encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Doſe. On les eſtime propres pour purger la bile, elles évacuent auſſi les autres humeurs: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Les deſcriptions de cette compoſition qu'on trouve dans les Pharmacopées diffèrent

fèrent en quelques circonſtances : celle-ci eſt la mieux doſée, & la plus ſuivie.

Il n'y a que la ſcammonée qui rende ces tablettes purgatives : voici ce qu'il en peut entrer ſur chaque doſe. Purg. des tablettes.

Une dragme des tablettes de ſuc de roſes contient quatre grains & demi de ſcammonée. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent neuf grains de ſcammonée. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent treize grains & demi de ſcammonée. ʒ iij.

Demi-once des tablettes contient dix-huit grains de ſcammonée. ʒ ß.

Le ſuc de roſes pâles, qui eſt purgatif, ſeroit mieux adapté dans cette compoſition que celui de roſes rouges, qui eſt aſtringent ; mais ce dernier y a été mis dans l'intention de réprimer ou de corriger le purgatif trop violent de la ſcammonée.

Les trois ſantaux & le maſtic ont encore été ajoûtés ici pour fortifier l'eſtomac contre la violence de la ſcammonée, mais tous ces prétendus correctifs ne ſervent de rien ; car premiérement l'eſtomac n'eſt point en état d'être fortifié pendant l'action du purgatif ; d'ailleurs, s'il pouvoit l'être, ces fortifiants ſeroient nuiſibles dans le remède, & il y auroit lieu de craindre qu'ils n'empêchaſſent les humeurs de ſe diſſoudre ſuffiſamment, en raffermiſſant les fibres des viſcères, ce qui ſeroit contraire à l'intention qu'on a, lorſqu'on donne ces tablettes. On pourroit donc ſéparer ces ingrédients de la compoſition, & les réſerver pour en faire prendre les jours qui ſuivent la purgation : c'eſt alors qu'ils agiroient utilement en fortifiant l'eſtomac ſans être détournés.

Ces tablettes s'humectent tellement à cauſe de la viſcoſité des roſes, qu'on eſt contraint de les laiſſer toûjours dans une étuve : ſi l'on veut les garder ſéches plus facilement, il ſeroit bon de faire entrer un peu de gomme adraganth dans leur compoſition, elles s'humecteroient moins, & cette gomme pourroit être un correctif à la ſcammonée ; car par ſa ſubſtance mucilagineuſe elle adoucit un peu l'âcreté du purgatif, en liant les pointes de ſon ſel. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces tablettes.

Tablettes de Suc de Roſes, Réformées.

℔ Du ſuc de roſes pâles récemment tiré & épuré, ʒ viij.
Du ſucre blanc, ℔ j.
Cuiſez-les enſemble en électuaire ſolide ſur un petit feu, & quand il ſera à demi refroidi mêlez y
De la poudre de ſcammonée, ʒ j. ß.
De la gomme adraganth, ʒ ß.
Faites-en des tablettes ſ. a.
La doſe ſera d'une demi-dragme juſqu'à deux & demie.

Tabellæ de Succo Roſarum, Reformatæ.

℔ *Succi roſarum pallidarum recens extracti & depurati*, ʒ viij.
Sacchari albi, ℔ j.
Coquantur igne lento in electuarium ſolidum, cui ſemirefrigerato inſperge
Pulveris ſcammonii, ʒ j. ß.
Gummi tragacanthi, ʒ ß.
Fiant tabellæ ſ. a.
Doſis eſt à ʒ ß. *uſque ad* ʒ ij. ß.

Électuaire de ſuc de Violettes.

℔ Du ſuc de violettes nouvellement tiré, ʒ ix.
Du ſucre blanc, ℔ j. ß.
Cuiſez-les en électuaire ſolide ſur un feu modéré ; & quand il ſera à demi refroidi, mêlez-y la poudre ſuivante,
De la ſemence de violettes & du diagréde, aā. ʒ j.

Electuarium de Succo Violarum.

℔ *Succi violarum recens extracti*, ʒ ix.
Sacchari albi, ℔ j. ß.
Coquantur igne moderato in electuarium ſolidum, cui ſemirefrigerato permiſce pulverem ſequentem,
Seminis violarum, diacrydii, aā. ʒ j.

De la régliſſe & des roſes rouges, aā. ʒ ß.
Des quatre grandes ſemences froides mondées, aā. ʒ ß.
Pulvériſez ces drogues ſubtilement, & les mêlez avec le ſucre, de telle ſorte que vous en formiez des tablettes.

Liquiritiæ, roſarum rubrarum, aā. ʒ ß
Seminum quatuor frigid. major. mundat. aā. ʒ ß.
Tenuiſſimè pulverentur & ſaccharo ex arte permiſceantur, ut fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On tirera au printemps du ſuc des violettes par expreſſion; on le fera cuire à petit feu avec le ſucre juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide; cependant on pulvériſera enſemble les ſemences, la régliſſe & les roſes; d'une autre part, le diagréde; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le ſucre violat cuit, comme il a été dit, & à demi-refroidi, on jettera la pâte ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra, & on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. On les eſtime propres pour purger les perſonnes qui ont la poitrine échauffée & délicate; mais à cauſe du diagréde, qui y entre en aſſez bonne quantité, je n'approuverois pas l'uſage de ce reméde dans les maladies de poitrine. On peut les employer utilement dans l'hydropiſie, dans la jauniſſe, dans les duretés du foie, de la rate: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Doſe.

Purg. de la compoſit. Le principal purgatif de cette compoſition eſt le diagréde.
La ſemence de violettes eſt auſſi un peu purgative.

ʒ j. Une dragme de ces tablettes contient trois grains de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

ʒ ij. Deux dragmes de ces tablettes contiennent ſix grains de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

ʒ iij. Trois dragmes des tablettes contiennent neuf grains de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

ʒ ß. Demi-once des tablettes contient demi-ſcrupule de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

ʒ v. Cinq dragmes des tablettes contiennent quinze grains de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

ʒ vj. Six dragmes des tablettes contiennent dix-huit grains de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

Les roſes me paroiſſent nuiſibles dans cette compoſition à cauſe de leur qualité aſtringente, la régliſſe y eſt inutile, les quatre grandes ſemences froides peuvent empêcher l'union exacte des ingrédients par leur partie onctueuſe, & donner un goût de rance aux tablettes, quand elles auront été gardées quelque temps. Je voudrois donc retrancher ces trois ſortes de drogues de la compoſition, & mettre en leur place quelques dragmes de gomme adraganth pulvériſée ſubtilement; les tablettes en ſeroient plus fermes & plus en état d'être conſervées: Voici donc comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes de ſuc de Violettes, Réformées.

℔ Du ſuc de violettes nouvellement tiré, ℔ ß.
Du ſucre blanc, ℔ j.
Cuiſez-les en conſiſtance ſolide, puis ajoûtez y
De la ſemence de violettes & du diagréde pulvériſés, aā. ʒ j.

Tabellæ de Succo Violarum, Reformatæ.

℔ *Succi violarum recenter extracti*, ℔ ß.
Sacchari albi, ℔ j.
Coquantur ad conſiſtentiam ſolidam, tunc adde
Pulverum ſeminis violarum, diacrydii, aā. ʒ j.

De la gomme adraganth, ʒ ß.	*Gummi tragacanthi*, ʒ ß.
Mêlez le tout, & faites en des tablettes ſ. a.	*Miſce, fiant tabellæ ſ. a.*
La doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à ʒ ß.	*Doſis eſt à* ʒ j. *uſque ad* ʒ ß.

J'ai diminué la quantité du ſuc de violettes & du ſucre, dans cette deſcription réformée, pour la rendre proportionnée à celle des poudres.

Cette compoſition eſt peu en uſage, on en trouve même fort rarement dans les boutiques des Apothicaires.

Tablettes Purgatives, de J. le Mort.

Tabellæ Purgantes, Jacobi le Mort.

℔ De la ſemence de zédoaire & de la coralline, aā. ʒ iij.	℔ *Seminis zedoariæ, corallinæ,* aā. ʒ iij.
De la racine de jalap, ʒ ij.	*Radicis jalap*, ʒ ij.
Du diagréde, ʒ j.	*Diacrydii*, ʒ j.
Du mercure doux, ϑ j.	*Mercurii dulcis*, ϑ j.
Du plus beau ſucre fondu dans l'eau diſtillée ou dans l'infuſion de tanaiſie, qu'on fera cuire en conſiſtance ſolide, ℔ j.	*Sacchari albiſſimi in aquâ vel infuſione tanaceti ad tabellarum conſiſtentiam cocti*, ℔ j.
Faites-en des tablettes ſ. a.	*Fiant tabellæ ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le *ſemen contra*, la coralline & le jalap; d'une autre part, le diagréde; d'une autre part, le ſublimé doux; on mêlera les poudres, on fera cuire le ſucre dans ſept ou huit onces d'infuſion ou d'eau diſtillée de tanaiſie, juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide; on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera les poudres, on jettera la matiére encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes.

Elles purgent doucement, elles tuent & chaſſent les vers, elles réſiſtent à la pourriture : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de ces tablettes ſont le jalap, le diagréde & le ſublimé doux. Purg. de la compoſit.

Deux dragmes de ces tablettes contiennent de jalap deux grains & demi, de diagréde un grain & le quart d'un grain, de ſublimé doux un peu moins d'un demi-grain. ʒ ij.

Demi-once de ces tablettes contient de jalap cinq grains, de diagréde deux grains & demi, de ſublimé doux environ les deux tiers d'un grain. ʒ ß.

Six dragmes de ces tablettes contiennent de jalap ſept grains & demi, de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain, de ſublimé doux un grain & le quart d'un grain. ʒ vj.

Une once de ces tablettes contient de jalap dix grains, de diagréde cinq grains, de ſublimé doux un grain & les deux tiers d'un grain. ʒ j.

Dix dragmes de ces tablettes contiennent de jalap douze grains & demi, de diagréde ſix grains & le quart d'un grain, de ſublimé doux deux grains & la douziéme partie d'un grain. ʒ x.

Une once & demie de ces tablettes contient de jalap quinze grains, de diagréde ſept grains & demi, de ſublimé doux deux grains & demi. , ß.

On pourroit diminuer de deux onces la quantité du ſucre qui entre dans ces tablettes, chaque doſe en ſeroit plus purgative.

Tablettes de Manne. Tabellæ Diamannæ.

℔ De la manne de Calabre,	ʒ j. ß.	℔ *Mannæ Calabrinæ*,	ʒ j. ß.
Du ſucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi*,	℔ j.
Faites-en des tablettes ſ. a.		*Fiant tabellæ ſ. a.*	

REMARQUES.

On choiſira de la manne la plus belle & la plus nette; on la fera fondre ſur un petit feu dans environ quatre onces d'eau, on coulera la diſſolution, cependant on fera cuire le ſucre avec ſix ou ſept onces d'eau juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide; on y mêlera la diſſolution de la manne, & ayant fait évaporer l'humidité ſuperflue, on jettera la matiére à demi-refroidie ſur un marbre où l'on l'on aura épars de l'amydon en poudre ſubtile: quand elle ſera refroidie, on la coupera en tablettes, que l'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Elles tiennent le ventre libre: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux
Doſe. onces.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Gand; je la trouve bien inutile, puiſque la manne eſt une drogue facile à prendre, ſans qu'il ſoit beſoin de la réduire en tablettes: de plus, il me paroit qu'on y emploie beaucoup plus de ſucre qu'il n'en ſeroit néceſſaire pour la quantité de la manne.

Sucre en Tablettes Compoſé. Saccharum Tabellatum Compoſitum.

℔ De la rhubarbe,	ʒ iv.	℔ *Rhabarbari*,	ʒ iv.
Des trochiſques d'agaric, de la coralline, de la corne de cerf, des feuilles de dictame de Créte, des ſemences contre les vers, & d'oſeille, aā.	ʒ j.	*Agarici trochiſcati, corallinæ, cornu cervi, foliorum dictamni Cretici, ſeminum contra vermes & acetoſæ*, aā.	ʒ j.
De la cannelle, de la zédoaire, du girofle, & du ſafran, aā	ʒ ß.	*Cinnamomi, zedoariæ, caryophyllorum, croci*, aā.	ʒ ß.
Du ſucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi*,	℔ j.
De l'eau d'abſinthe,	ʒ iv.	*Aquæ abſinthii*,	ʒ iv.
Du vin d'abſinthe,	ʒ j.	*Vini abſinthii*,	ʒ j.
De l'eau de cannelle,	ʒ iij.	*Aquæ cinnamomi*,	ʒ iij.
Faites-en des tablettes ſ. a.		*Fiant tabellæ ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble tous les ingrédients qui peuvent être pulvériſés, on fera cuire le ſucre dans l'eau d'abſinthe juſqu'à conſiſtance de ſucre roſat, on y mêlera ſur la fin le vin d'abſinthe & l'eau de cannelle, puis les poudres, pour en faire une maſſe ſolide qu'on étendra ſur un papier oint d'huile d'amandes douce, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles ſont propres pour tuer les vers, pour la colique venteuſe, pour fortifier l'eſtomac, & pour réſiſter au venin: La doſe en eſt depuis une dragme juſ-
Doſe. qu'à trois.

Ces tablettes ſont de mauvais goût, on feroit mieux de les changer en électuaire liquide, qu'on prendroit en bols enveloppés dans du pain à chanter.

Le vin d'abſinthe & l'eau de cannelle conſervent peu de leur vertu dans les tablettes, car la chaleur en fait diſſiper les parties les plus volatiles & eſſentielles: on pourroit remédier à cet accident, ſi l'on faiſoit les tablettes ſans feu; pour cet effet il faudroit diſſoudre dans ces liqueurs ſpiritueuſes un peu de gomme adraganth pulvériſée pour en faire un mucilage, & réduire le ſucre en pou-

dre comme les autres drogues ; mais on pourroit en retrancher la moitié, puis mêler le tout enſemble dans un mortier de marbre, & avec un peu d'eau d'abſinthe en compoſer une pâte ſolide, dont on formeroit des rotules ou petites tablettes qu'on feroit ſécher.

Tablettes contre les Vers.

℔ De la rhubarbe choiſie, des ſemences contre les vers, de citron mondées, de pourpier, de choux & de genêt, aā. ʒ iij.
Du mercure doux, ʒ ij.
Du ſucre très-blanc, ℥ xvj.
Faites-en des tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de fleurs d'oranges.

Tabellæ contra Vermes.

℔ *Rhei electi, ſeminum contra vermes, citri mundati, portulacæ, caulium, geniſtæ*, aā. ʒ iij.
Aquilæ albæ, ʒ ij.
Sacchari albiſſimi, ℥ xvj.
Cum mucagine gummi tragacanthi, in aquâ naphæ extractâ fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe & les ſemences ; d'une autre part, le ſublimé doux : d'une autre part, le ſucre fin : on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, on fera une pâte ſolide en battant le tout long-temps dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en formera des rotules ou petites tablettes qu'on mettra ſécher.

Elles tuent les vers dans le corps : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Quoique le ſublimé doux ſoit une des drogues les plus eſſentielles de cette compoſition, on ne devroit point le faire entrer dans un reméde qu'on mâche, & qui demeure quelque temps dans la bouche avant qu'il ſoit avalé ; car le ſublimé doux peut s'en ſéparer par ſa peſanteur, s'attacher aux dents, & les ébranler. Pour éviter cet accident, il faut réduire les tablettes en pâte liquide, & la faire prendre dans du pain à chanter.

Tablettes Cachectiques.

℔ Du tartre vitriolé, ʒ j.
Des yeux d'écreviſſes préparés, du ſafran de mars apéritif, de la poudre de roſes aromatique, aā. ℈ ij.
Du ſucre blanc fondu & cuit dans l'eau de réglisſe, ℥ iv.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ Cachecticæ.

℔ *Tartari vitriolati*, ʒ j.
Oculorum cancri præparatorum, croci martis aperientis, pulveris aromatici roſati, aā. ℈ ij.
Sacchari albi in aquâ meliſſæ ſoluti & cocti, ℥ iv.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On broiera ſur le porphyre le ſafran de mars apéritif juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable ; on le mêlera avec les yeux d'écreviſſes préparés, la poudre de roſes aromatique, & le tartre vitriolé : on fera cuire le ſucre avec deux ou trois onces d'eau de méliſſe juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide ; on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à moitié refroidi l'on y incorporera exactement les poudres ; on jettera la matiére encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes. Vertus.

Elles ſont propres pour lever les obſtructions & pour reſſerrer le ventre : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Doſe.

La poudre de roſes aromatique eſt inutile dans cette compoſition.

Tablettes Cachectiques, de M. Daquin.

℔ Du diaphorétique minéral & des yeux d'écreviſſes préparés, aā. ʒ ß.
Des perles préparées, ʒ ij.
Du ſel de mars, ʒ ß.
De l'huile diſtillée de cannelle, gut. ij.
Du meilleur ſucre, ʒ viij.
Faites-en des tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de fleurs d'oranges.

Tabellæ Cachecticæ, Aut. Daquin.

℔ *Diaphoretici mineralis, oculorum cancrorum præparat* aā. ʒ ß.
Margaritarum præparatarum, ʒ ij.
Salis martis, ʒ ß.
Olei cinnamomi ſtillatitii, gut. ij.
Sacchari optimi pulverati, ʒ viij.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ naphæ extractâ fiant tabellæ.

REMARQUES.

On mêlera exactement enſemble dans un mortier de marbre le diaphorétique minéral, les yeux d'écreviſſes préparés, les perles préparées, le ſel de mars & le ſucre réduit en poudre ſubtile; on y ajoûtera l'huile de cannelle diſtillée, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, pour faire une pâte ſolide qu'on battra long-temps, & l'on en formera des tablettes ou rotules de deux dragmes chacune, que l'on fera ſécher.

Vertus. Elles lévent les obſtructions de la rate, de la matrice, & des autres viſcères; on s'en ſert dans la cachexie, dans les pâles couleurs, dans les difficultés d'uriner,
Doſe. dans les maladies hypochondriaques: La doſe en eſt d'une tablette.

Tablettes de Safran de Mars, Simples.

℔ Du ſafran de mars apéritif, ʒ j.
De la cannelle, ʒ ij.
Du ſucre très-blanc, ʒ iv.
Faites-en des tablettes du poids de ʒ ij. avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de fleurs d'oranges, & faites-les ſécher à l'ombre.

Tabellæ de Croco Martis, Simplices.

℔ *Croci martis aperientis*, ʒ j.
Cinnamomi, ʒ ij.
Sacchari albiſſimi, ʒ iv.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ naphæ extractâ fiant tabellæ ponderis dragmarum duarum, in umbrâ ſiccandæ.

REMARQUES.

On broiera ſur le porphyre le ſafran de mars apéritif juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable; on pulvériſera ſéparément la cannelle & le ſucre; on mêlera les poudres dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges on fera une pâte ſolide, dont on formera des tablettes ou des rotules de deux dragmes chacune, & on les fera ſécher.

Vertus. Doſe. Elles lévent les obſtructions, elles provoquent les mois aux femmes; on s'en ſert pour les pâles-couleurs: La doſe en eſt d'une tablette.

Tablettes cachectiques, de Hartman. On peut nommer cette compoſition *Tablettes cachectiques de Hartman*, car ſi l'on met en tablettes la poudre cachectique que cet Auteur a décrite, elles ſeront ſemblables à celles-ci.

Tablettes de Safran de Mars, Compoſées.

℔ Du ſafran de mars apéritif, ʒ j. ß.

Tabellæ de Croco Martis, Compoſitæ.

℔ *Croci martis aperientis*, ʒ j. ß.

De la cannelle très-piquante, de la rhubarbe choiſie, des fécules de bryone, & du ſafran, aā. ʒ ij.
Du ſucre très-blanc, fondu & cuit dans l'eau d'armoiſe, ʒ ix.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Cinnamomi acutiſſimi, rhabarbari electi, facularum bryoniæ, croci, aā. ʒ ij.
Sacchari albiſſimi in aquâ artemiſiæ ſoluti & in electuarium ſolidum cocti, ʒ ix.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe & la cannelle; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſecher entre deux papiers; on broiera le ſafran de mars apéritif juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable; on mêlera les poudres avec les fécules de bryone; on fera fondre le ſucre dans quatre ou cinq onces d'eau d'armoiſe juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide; on le retirera hors du feu, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres; on jettera la matiére encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles ſont propres pour lever les obſtructions & pour provoquer les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, la préparation du ſafran de mars apéritif.

Quand on a pris de ces tablettes, il eſt bon de ſe promener quelque temps, afin d'exciter le mars à pénétrer & à lever les obſtructions.

On fait des tablettes martiales de beaucoup d'autres maniéres, qui ont des vertus ſemblables ou approchantes de celles-ci; on y mêle ſouvent des purgatifs, mais alors elles ſont dégoûtantes : il vaudroit mieux réduire les drogues en opiat, afin qu'on pût les prendre enveloppées dans du pain à chanter.

Avant l'uſage des tablettes martiales, il eſt bon d'avoir fait les remédes généraux, qui ſont les bouillons humectants, les fomentations, la ſaignée, la purgation, afin que les vaiſſeaux obſtrués ſoient ramollis & que la matiére qui fait l'obſtruction ſoit plus diſpoſée à ſe dégager, lorſque le mars agira.

Tablettes Émétiques. Tabellæ Emeticæ.

℔ Du tartre émétique, de la régliſſe rapée, & de l'amydon, aā. ʒ ij.
Du ſucre blanc, ℔ ß.
Faites-en des tablettes du poids d'une ʒ ß. avec le mucilage de gomme adraganth.

℔ *Tartari emetici, liquiritiæ raſæ, amyli*, aā. ʒ ij.
Sacchari albi, ℔ ß.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant tabellæ ſeu rotulæ ponderis dragmæ ſemis.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement les ingrédients chacun ſéparément, on les mêlera exactement enſemble dans un mortier de marbre, on les incorporera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte ſolide, on la battra long-temps avec un pilon de bois, puis on en formera de petites tablettes ou rotules, peſantes chacune demi-dragme.

Elles purgent doucement par le vomiſſement, & quelquefois par les ſelles : La doſe en eſt depuis une tablette juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Chacune de ces tablettes contient au plus ſix grains de tartre émétique.

On rendroit cette compoſition beaucoup plus vomitive, ſi au lieu de tartre émétique on employoit la poudre d'algaroth.

Ces tablettes ſont agréables à manger; la régliſſe, l'amydon, le ſucre, & le

mucilage ſervent à adoucir le tartre émétique, & à le rendre plus coulant; mais ſi le remède excitoit un vomiſſement un peu trop violent, il faut donner au malade quelques cuillerées de bouillon gras, ou d'huile d'amandes douces.

Tablettes Mercurielles.

℔ De la panacée mercurielle, ʒ ij.
De la cannelle très-piquante, de l'iris de Florence & du gingembre, aā. ʒ j.
Du ſucre blanc, ʒ iv.
Faites-en une maſſe ſolide avec le mucilage de gomme adraganth, & vous en formerez enſuite des rotules du poids de ʒ j.

Tabellæ Mercuriales.

℔ *Panacea mercurialis*, ʒ ij.
Cinnamomi acutiſſimi, ireos Florentinæ, zingiberis, aā. ʒ j.
Sacchari albi, ʒ iv.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiat maſſa ſolida ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ ponderis dragmæ unius.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble le gingembre, la cannelle & l'iris; d'une autre part, le ſucre fin: on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec la panacée mercurielle: on corporifiera le mélange en y ajoûtant ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & on le battra long-temps avec un pilon de bois pour faire une pâte ſolide, dont on formera des petites tablettes ou rotules du poids d'une dragme chacune.

Vertus. Doſe. On en fait mâcher à ceux qui ont peine à recevoir le flux de bouche lorſqu'on les traite de la vérole, car elles excitent la ſalivation: La doſe eſt une tablette.

La cannelle, le gingembre & l'iris ſont mis dans ces tablettes pour échauffer la bouche, pour ouvrir les vaiſſeaux ſalivaires, & pour ſervir de véhicule à la panacée, afin qu'elle excite plus vîte la ſalivation.

Quand on mâche ces tablettes, une partie de la panacée, qui ſe précipite toûjours par ſa peſanteur, peut s'attacher aux dents, & les ébranler; mais on ne ſe ſert de cette eſpéce de maſticatoire que pour des tempéraments durs, & chez qui on n'a pû exciter la ſalivation par les méthodes ordinaires.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, la deſcription de la panacée mercurielle.

MASSEPAIN MEDICINAL. *MASSA PANIS MEDICINALIS.*

Maſſepain. Maſſepain ou maſcepain, appellé en Latin *Maſſa panis*, ou *Marſus panis*, eſt une préparation qui ſemble convenir mieux à la Pâtiſſerie qu'à la Pharmacie, puiſqu'on s'en ſert plus ſur les tables pour le deſſert & pour les colations, qu'en qualité de remède. L'intention de l'Inventeur a pourtant été qu'on en pût faire uſage en Médecine; mais les Pâtiſſiers & les Confiſeurs, qui en préparent auſſi, ſe ſont étudiés ſimplement à rendre la compoſition agréable au goût, ſans ſe mettre en peine ſi elle étoit médicinale; pour cela ils en ont retranché tout ce qui pouvoit nuire à leur deſſein, & leur compoſition n'eſt proprement qu'un mélange d'amandes, de ſucre & d'un peu de farine, qu'ils pilent & pétriſſent bien enſemble dans un mortier avec un peu d'eau.

Le nom de Maſſepain vient de l'Italien *marçapane*, parce qu'un Italien nommé *Março* en fut l'Inventeur.

Le Maſſepain médicinal a été inventé pour les convaleſcents, qui étant nouvellement relevés d'un maraſme, ou maladie de conſomption ou de poitrine, ont beſoin d'être reſtaurés, fortifiés & nourris par un aliment pectoral & anodyn; on doit donc choiſir pour la confection de ce maſſepain des ingrédients ſavoureux,

reux, doux & béchiques, tels que ſont les piſtaches, les amandes, les abricots & le ſucre.

Maſſepain Pectoral.

℔ Des amandes douces pelées, ℔ ß.
Des piſtaches mondées, ʒ ij.
Pilez-les dans un mortier de marbre avec un peu d'eau de fleurs d'oranges; ajoûtez-y
Du ſucre très-fin, ℔ j.
Faites-en une maſſe dont vous formerez des rotules ou petits pains à cuire au four.

Maſſa Panis Pectoralis.

℔ *Amygdalarum dulcium decorticatarum*, ℔ ß.
Piſtaciorum mundatorum, ʒ ij.
Piſtentur in mortario marmoreo cum pauco aquæ florum arantiorum, adde
Sacchari albiſſimi, ℔ j.
Fiat maſſa ex qua formentur rotulæ.

REMARQUES.

On mondera les amandes & les piſtaches de leurs écorces: on les pilera enſemble dans un mortier de marbre, les arroſant de temps en temps d'un peu d'eau de fleurs d'oranges; on y mêlera enſuite le ſucre qu'on aura pulvériſé ſubtilement; on continuera à battre le mélange juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en une pâte aſſez ſolide, on le formera enſuite en petits rouleaux ou en petits pains, qu'on mettra cuire ou rôtir dans un four chaud lentement, mais où il y ait aſſez de chaleur pour les riſſoler en cuiſant.

Ce maſſepain eſt fort bon à manger, fortifiant, reſtaurant, adouciſſant, & propre pour les maladies de la poitrine, ſon goût eſt agréable. On peut, au lieu d'eau de fleurs d'oranges, y employer l'eau-roſe: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Maſſepain Carminatif.

℔ Des piſtaches mondées, ʒ ij.
Des amandes douces pelées, ʒ iv.
De la ſemence d'anis, ʒ ß.
De la cannelle, ϑ ij.
De la premiére écorce d'orange amère, ʒ ß.
Pilez le tout enſemble, & avec ſ. q. d'eau de fleurs d'oranges, faites-en une pâte dont vous formerez des rotules ſ. a.

Maſſa Panis Carminativa.

℔ *Piſtaciorum mundatorum*, ʒ ij.
Amygdalarum dulcium à cortice purgat. ʒ iv.
Seminis aniſi, ʒ ß.
Cinnamomi, ϑ ij.
Corticis exterioris arantiæ amaræ, ʒ ß.
Piſtentur ſimul, & cum ſ q. aquæ florum arantiorum fiat paſta ex qua formentur rotulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la ſemence d'anis, la cannelle & la premiére écorce d'une orange amère qu'on aura coupée & enlevée bien mince, & fait ſécher. On pilera dans un mortier de marbre les amandes & les piſtaches mondées de leurs écorces, y ajoûtant de temps en temps un peu d'eau de fleurs d'oranges, & enfin on y mêlera exactement les poudres pour faire une pâte aſſez ſolide, qu'on formera en rouleaux ou en petits pains, qu'on mettra cuire au four, à une chaleur douce & tempérée.

Ce maſſepain eſt bon pour aider à la digeſtion, pour chaſſer les vents du corps, pour fortifier l'eſtomac & la poitrine, on en mange agréablement: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. On peut ajoûter dans ſa compoſition deux dragmes d'eſſence de coriandre, pour augmenter d'autant plus ſa qualité carminative. Vertus. Doſe.

Sucre Roſat en Tablettes. Saccharum Roſatum Tabellatum.

℔ Du ſucre très-blanc, ℔ j.	℔ *Sacchari albiſſimi*, ℔ j.
De l'eau-roſe, ʒ iv.	*Aquæ roſarum*, ʒ iv.
Faites-les cuire enſemble ſur un petit feu en conſiſtance d'électuaire ſolide, & faites-en après cela des tablettes ſ. a.	*Coquantur ſimul igne lento ad conſiſtentiam electuarii ſolidi & fiant tabellæ ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra le ſucre groſſiérement pulvériſé dans une baſſine avec l'eau-roſe, on le fera cuire à petit feu juſqu'à la conſiſtance d'électuaire ſolide, on le retirera alors de deſſus le feu, & quand il ſera à demi-refroidi on le verſera ſur un marbre, où l'on aura épars de l'amydon en poudre ſubtile; on étendra la matiére en levant le marbre d'un côté & d'autre, puis on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles ſont propres pour déterger & pour adoucir la poitrine, pour exciter le
Doſe. crachat, pour fortifier le cœur : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Ces tablettes ne retiennent guère de la vertu de l'eau-roſe, car le plus ſpiritueux ſe diſſipe par la coction.

On peut encore faire cuire le ſucre avec de l'eau commune, & y verſer ſur la fin de la cuiſon environ deux onces d'eau-roſe, pour donner de l'odeur aux tablettes.

Quand on veut faire du ſucre roſat en poudre pour mêler dans le lait qu'on fait prendre aux Malades, il ſuffit de mettre du ſucre en poudre dans un plat de terre verniſſé, de l'arroſer pluſieurs fois d'eau-roſe, & de le faire ſécher à chaque fois ſur un peu de feu, en le remuant continuellement avec un biſtortier.

Sucre Roſat Rouge. Saccharum Roſatum Rubrum.

℔ Des roſes rouges mondées & pulvériſées très-ſubtilement, puis arroſées de quelques gouttes d'eſprit de ſoufre ou de vitriol, ʒ j. ß.	℔ *Roſarum rubrarum mundatarum tenuiſſimè pulveratarum & guttulis aliquot ſpiritûs ſulphuris aut vitrioli irroratarum*, ʒ j. ß.
Du ſucre très-blanc cuit dans l'eau-roſe, ℔ j.	*Sacchari albiſſimi in aquâ roſarum cocti*, ℔ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en des tablettes ſ. a.	*Miſce, fiant tabellæ ſ. a.*

REMARQUES.

On mondera de leurs onglets des roſes rouges ſéches, on les pulvériſera ſubtilement, & l'on arroſera la poudre de quelques gouttes d'eſprit de ſoufre ou de vitriol pour les rendre plus rouges; on fera cuire le ſucre dans quatre ou cinq onces d'eau-roſe à petit feu juſqu'à la conſiſtance d'électuaire ſolide, on le retirera alors de deſſus le feu, & quand il ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera exactement la poudre, & l'on jettera la matiére ſur un papier huilé, on la laiſſera étendre, & quand elle ſera preſque refroidie, on la coupera en tablettes.

Vertus. On s'en ſert pour arrêter les fluxions qui tombent du cerveau, pour fortifier
Doſe. la poitrine, l'eſtomac & le foie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

On forme ordinairement cette compoſition en morceaux de la longueur & groſſeur du pouce, & on l'appelle *Conſerve de roſes*.

Main de Chriſt, ou *Sucre Roſat perlé*, ou Diamargaritum *ſimple.*

℔ Du ſucre très-blanc cuit dans l'eau-roſe, ℔ j.
Des perles préparées, ʒ ß.
Mêlez-les, & faites-en des tablettes ſ. a.

Manus Chriſti, ſeu Saccharum Roſatum perlarum, ſeu Diamargaritum ſimplex.

℔ *Sacchari albiſſimi in aquâ roſarum cocti*, ℔ j.
Margaritarum præparatarum, ʒ ß.
Miſce, fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On fera cuire le ſucre dans cinq ou ſix onces d'eau-roſe juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide ; on le retirera hors du feu, & on y mêlera les perles, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, on la jettera ſur un marbre où l'on aura épars de la poudre d'amydon bien ſubtiliſée ; on la laiſſera étendre, puis on la coupera en tablettes.

Elles ſont propres pour fortifier l'eſtomac, pour adoucir les acides, quand ils y ſont en trop grande quantité, pour le crachement de ſang, & pour arrêter les cours de ventre : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

Chaque dragme de ces tablettes contient trois grains de perles préparées.

Les perles préparées ſont une matiére alkaline, propre à rompre les pointes des humeurs acides & à les mortifier, de même qu'elle adoucit & abſorbe l'acidité du vinaigre, quand on la jette dedans : les yeux d'écreviſſes, le corail, ou l'ivoire brûlé, feroient le même effet.

L'eau-roſe n'eſt pas plus utile dans la compoſition de ces tablettes, que l'eau commune, car en bouillant, toutes ſes parties volatiles, en quoi conſiſte ſa vertu, s'évaporent. Si l'on veut que les tablettes retiennent l'odeur & le goût de l'eau-roſe, il faut les faire ſans feu, malaxant le ſucre & les perles mêlées enſemble dans un mortier de marbre avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau-roſe ; mais je trouve qu'on emploie trop de ſucre dans cette compoſition, je voudrois en retrancher les deux tiers, & réformer le ſucre perlé en la maniére ſuivante.

Sucre Roſat perlé, Réformé.

℔ Des perles préparées, ʒ j.
Du ſucre très-blanc pulvériſé, ℔ ß.
De ces drogues mêlées faites une maſſe ſolide avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau-roſe, & formez-en des rotules ou tablettes ſ. a.

Saccharum Perlarum, Reformarum.

℔ *Margaritarum præparatarum*, ʒ j.
Sacchari albiſſimi pulverati, ℔ ß.
Miſce, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ fiat maſſa ſolida ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

Pénides, ou *Sucre Pénidié.*

℔ Du ſucre blanc & de la décoction d'orge, aā. ℔ vj.
Mettez-les bouillir juſqu'à la conſiſtance de ſucre en tablettes, en ſorte qu'il s'en faſſe une eſpéce de maſſe aſſez ſolide, & pourtant ſi maniable, qu'elle ne s'attache point aux doigts, & qu'on la puiſſe réduire en bâtons menus, épais, courts ou longs, tors comme une corde, &

Penidia, ſeu Saccharum Penidiatum.

℔ *Sacchari albi, decocti hordei*, aā. ℔ vj.
Coquantur ad conſiſtentiam ſacchari tabellati ut maſſa quædam exurgat admodùm ſolida, & ità tractabilis, ut digitis non adhæreat & facilè in bacula ducatur tenuiora, craſſiora, breviora aut longiora & ſæpiùs intorta, ſemper verò alba, quod

toûjours blancs ſur la fin. Pour en venir à bout, votre maſſe étant encore chaude, vous la tirerez, l'étendrez & l'accrocherez à un ou pluſieurs crochets de fer attachés à un ais ou contre une muraille, & l'allongerez juſqu'à ce qu'elle blanchiſſe, après quoi vous donnerez à ces bâtons telle figure que vous voudrez.

ut probè fiat, adhuc calens maſſa unco ferreo trabeculæ affixo adducitur, reducitur, trahiturque, quousque dealbeſcat, & ex baculis dictis variæ figuræ ducantur.

REMARQUES.

On lavera bien deux poignées d'orge dans de l'eau chaude, puis on les fera bouillir dans une nouvelle eau bien nette pendant demi-heure, pour en avoir quatre livres de décoction coulée; on la mettra dans une baſſine avec un pareil poids de ſucre blanc, on fera cuire le mélange en une conſiſtance encore plus forte que celle du ſucre roſat, on le jettera ſur un marbre oint d'huile d'amandes douces, on le pétrira comme la pâte avec les mains, qu'on aura auparavant bien frottées d'amydon pulvériſé, pour empêcher qu'on ne ſe brûle; on l'étendra en bâtons, qu'on accrochera encore chauds à un ou pluſieurs crochets de fer attachés contre un poteau ou contre une muraille, & on les allongera les entortillant comme une corde, & leur donnant la figure qu'on voudra; puis on les laiſſera refroidir; on aura un ſucre ſec, un peu onctueux, fort blanc, facile à rompre, d'un goût doux & agréable, on l'appelle *Pénides*, ou *Épénides*, *Alphénic*, ou *Sucre tors*. Ceux qui le préparent ont quelquefois le ſoin d'y mêler beaucoup d'amydon pour le rendre bien blanc, & pour y gagner davantage, ce qui eſt une falſification condamnable; on s'appercevra de cette petite fourberie en le goûtant, car alors il ſera trop pâteux à la bouche.

Pénides, Épénides, Alphénic, ou ſucre tors.

Le ſucre tors eſt pectoral, adouciſſant, incraſſant, propre pour le rhume, il provoque le crachat, il adoucit les âcretés de la poitrine.

Vertus.

Les anciens Médecins appelloient les pénides *Saccharum hordeatum*, mais les Modernes ont transféré ce nom à une autre préparation de ſucre, qui eſt à la vérité à peu près de la même qualité que le ſucre tors, mais qui diffère un peu par la forme & par la couleur.

Saccharum hordeatum. Sucre d'orge.

On fait cuire du ſucre très-fortement, comme quand on prépare les pénides, on le jette ſur un marbre oint d'huile d'amandes douces, & on le forme en bâtons droits, longs & gros comme les doigts; on les laiſſe refroidir, & on leur donne, quand ils ne ſont encore qu'à demi-froids, quelque petite façon, telle qu'on veut; ils ſont d'une conſiſtance plus dure, plus liſſe & moins caſſante que les pénides, de couleur jaune ou citrine, luiſante, d'un goût doux & agréable, demeurant comme le ſucre candi quelque temps à ſe fondre dans la bouche. Pluſieurs de ceux qui travaillent à ce ſucre d'orge y mêlent un peu de teinture de ſafran pour lui donner une couleur plus relevée.

Vertus. Doſe.

Le ſucre d'orge eſt fort en uſage pour le rhume, pour les fluxions de poitrine, pour le crachement, on en met diſſoudre un petit morceau dans la bouche. Les Apothicaires négligent ſouvent de préparer eux-mêmes le ſucre tors & le ſucre d'orge, ils laiſſent ces petites opérations aux Confiſeurs, auſquels elles conviennent aſſez bien, & ils les achétent d'eux, quand ils en ont beſoin.

Tablettes Pectorales, de l'Abbé Gendron.		Tabellæ Pectorales, D. Gendron Abbatis.	
℔ De l'orge entiére,	℔ j.	℔ *Hordei integri*,	℔ j.
Des raiſins ſecs mondés,	ʒ iv.	*Uvarum paſſarum mundatarum*,	ʒ iv.

De la régliſſe rapée & concaſſée, ʒ iij.
De la ſemence d'anis, ʒ j.
Des girofles, N°. xiv.
Faites cuire ces drogues en conſiſtance de mucilage dans de l'eau commune, exprimez-les fortement dans une preſſe, puis ajoûtez à l'expreſſion
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Cuiſez le tout enſemble en conſiſtance d'électuaire ſolide, puis faites-en des tablettes ſ. a.

Liquiritiæ raſæ & contuſæ, ʒ iij.
Seminis aniſi, ʒ j.
Caryophyllos, N°. xiv.
Coquantur ad mucilaginem in aquâ communis q. ſ. deindè fortiter prælo exprimantur; expreſſioni adde
Sacchari albi, ℔ ij.
Percoquantur ad conſiſtentiam electuarii ſolidi & fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On fera bouillir l'orge bien nette dans une quantité ſuffiſante d'eau commune pendant long temps, ou juſqu'à ce qu'elle ſoit crevée; alors on ajoûtera dans la décoction les raiſins mondés de leurs pepins, la régliſſe ratiſſée & concaſſée, l'anis & les girofles concaſſés: quand le tout ſera ſuffiſamment cuit, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on fera cuire dans la colature le ſucre à petit feu juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide, & l'on remuera la matiére inceſſamment avec une eſpatule de bois dès qu'elle commencera à s'épaiſſir, de peur qu'elle ne s'attache au fond de la baſſine; or la verſera ſur un marbre ou ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, & on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé, puis on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles ſont propres pour faire mûrir le rhume, pour adoucir l'âcreté des ſérosités qui tombent du cerveau, pour exciter le crachat: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

Ces tablettes ſont difficiles à faire, à cauſe de la grande quantité de mucilage que donne une livre d'orge crevée; car ce mucilage s'épaiſiſſant par la cuite, s'attache facilement à la baſſine, & ſe brûle, ſi le feu eſt un peu trop fort, ou ſi l'on manque à remuer la matiére comme il faut.

C'eſt principalement le mucilage de l'orge qui fait la bonté & la vertu de ces tablettes, car il lie par ſes parties rameuſes & embarraſſantes, la pointe des ſels âcres, & en épaiſſiſſant la ſérosité il empêche de faire autant d'impreſſion qu'elle feroit dans la poitrine; les raiſins, la régliſſe & l'anis ſont auſſi pectoraux, & ils conviennent bien dans cette compoſition.

La petite quantité de girofle, qui y entre, ne peut pas produire un grand effet, & d'autant moins que ſes parties volatiles ſe diſſipent en bouillant; ainſi quand on retrancheroit cette drogue, les tablettes n'en auroient pas moins de vertu. Quelques-uns y ajoûtent ſur la fin deux grains d'ambre gris, mais cet aromate excite aux femmes des vapeurs qui les incommodent beaucoup. Addition de deux grains d'ambre gris.

Quand on uſe de ces tablettes, il eſt bon de les laiſſer diſſoudre doucement dans la bouche, afin que leur mucilage arroſe & humecte inſenſiblement les conduits qui vont à la poitrine.

Tablettes de Guimauve, ſimples.

℔ De la pulpe de racines de guimauve nouvellement tirée, ʒ iv.
Du ſucre blanc fondu & cuit dans l'eau-roſe, ℔ j. ſ.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ de Althæâ, ſimplices, ſeu Papales.

℔ *Pulpæ radicis althææ recenter extractæ*, ʒ iv.
Sacchari albi in aquâ roſarum ſoluti & cocti, ℔ j. ſ.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

Pulpe de racines de guimauve.

On fera bouillir dans l'eau des racines de guimauve bien nettes juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les ſeparera de la décoction, on les écraſera dans un mortier de marbre, & on les paſſera par un tamis renverſé pour en avoir la pulpe.

On fera cuire le ſucre fin dans ſix ou ſept onces d'eau-roſe juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide, on y mêlera alors hors du feu la pulpe de guimauve avec un biſtortier, on remettra la baſſine ſur un très-petit feu pour faire deſſécher la matiére, l'agitant toûjours, & quand elle aura une conſiſtance raiſonnable, on la jettera ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus.

Elles ſont propres pour adoucir & émouſſer les âcretés de la toux, pour épaiſſir les ſéroſités qui tombent ſur la poitrine, pour faire cracher; on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes de guimauve faites ſans l'aide du feu.

On fait auſſi des tablettes de guimauve ſans feu avec le ſucre pulvériſé, qu'on réduit en pâte dans un mortier de marbre avec une ſuffiſante quantité de pulpe de guimauve, on en forme des paſtilles ou des rotules, & on les fait ſécher.

Tablettes de Guimauve, Compoſées.

℔ De la pulpe de racine de guimauve, ʒ ij.
De la ſemence de pavot blanc, de l'iris de Florence, de la régliſſe, de la poudre *diatragacanthi frigidi*, aā. ʒ iij.
Du ſucre blanc cuit dans l'eau-roſe, ℔ j.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ de Althæâ, Compoſitæ.

℔ *Pulpæ radicis althææ*, ʒ ij.
Seminis papaveris albi, ireos Florentinæ, liquiritiæ, pulveris diatragacanthi frigidi, aā. ʒ iij.
Sacchari albiſſimi in aquâ roſarum cocti, ℔ j.
Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'iris, la régliſſe & la ſemence de pavot; on mêlera la poudre avec celle *diatragacanthi frigidi*: on fera cuire le ſucre en conſiſtance de ſucre roſat, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis la poudre pour en faire une pâte qu'on étendra ſur un papier oint d'huile d'amandes, & qu'on coupera en tablettes.

Vertus.

Elles ſont bonnes pour la toux invétérée, pour l'aſthme, pour les ulcéres du poumon, on en met fondre environ une dragme dans la bouche

Doſe.

Si l'on ajoûtoit à la compoſition de ces tablettes deux dragmes de magiſtère de ſoufre, elles ſeroient plus propres pour les ulcéres du poumon & pour l'aſthme.

Tablettes de guimauve compoſées faites ſans feu.

On peut encore faire ces tablettes ſans feu, en mêlant les poudres avec le ſucre pulvériſé, & incorporant le tout en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité ſuffiſante de pulpe de guimauve pour en former des rotules. On pourroit rendre ces tablettes plus déterſives en y mêlant un ſcrupule de fleurs de benjoin.

Tablettes Diaſulphuris, ou *Lait de Soufre.*

℔ Du magiſtère de ſoufre, ʒ j. ß.
De l'amydon, des racines ſéches d'aunée, de régliſſe, d'iris de Florence, aā. ʒ iij.
Des fleurs de benjoin, ϑ j.

Tabellæ Diaſulphuris, aut Lac Sulphuris.

℔ *Magiſterii ſulphuris*, ʒ j. ß.
Amyli, radicum ſiccatarum enulæ campanæ, liquiritiæ, ireos Florentiæ, aā. ʒ iij.
Florum benzoïni, ϑ j.

Du ſucre blanc,	℔ j.

Faites-en une maſſe ſolide avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe ; formez-en des rotules ſ. a.

Sacchari albiſſimi,	℔ j.

Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ, fiat maſſa ſolida ex qua formentur rotulæ ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera enſemble les racines ; d'une autre part, l'amydon, le magiſtère de ſoufre & le ſucre ; on mêlera les poudres & on les incorporera dans un mortier de marbre, avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau-roſe, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des rotules, & on les fera ſecher.

Elles ſont propres pour l'aſthme, pour les rhumes invétérés, pour détacher les phlegmes épais, & pour déterger les ulcères du poumon & de la poitrine ; on en laiſſe fondre environ une dragme dans la bouche. Vertus. Doſe.

On pourroit faire des tablettes de magiſtère de ſoufre moins compoſées en la maniére ſuivante.

Tablettes de Magiſtère, ou *Lait de Soufre.*

℔ Du magiſtère de ſoufre,	ʒ j. ß.
De la gomme Arabique,	ʒ ij.
De l'iris de Florence,	ʒ j.
Du ſucre très-blanc,	℔ ij.

Toutes ces drogues étant miſes en poudre, & mêlées avec ſ. q. de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs de pavot rouge, faites-en une maſſe dont vous formerez des tablettes ou des rotules.

Tabellæ Magiſterii Sulphuris.

℔ *Magiſterii ſulphuris*,	ʒ j. ß.
Gummi Arabici,	ʒ ij.
Ireos Florentinæ,	ʒ j.
Sacchari albiſſimi,	℔ ij.

Omnia pulverata & mixta cum ſ. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aquâ florum papaveris rhœados extractæ, fiat maſſa ex qua formentur tabellæ aut rotulæ.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les deſcriptions du magiſtère de ſoufre & de fleurs de benjoin.

Tablettes ou *Rotules Pectorales Blanches, de Mynſicht.*

℔ De la poudre des eſpéces *diatragacanthi frigidi*, & *diaïreos* ſimple, aā.	ʒ ß.
Du lait de ſoufre,	ʒ ij.
Du benjoin,	ʒ j.
De l'huile de fenouil,	ϑ j.
Du ſucre très-blanc fondu dans le lait de ſemence de pavot blanc tiré dans l'eau de violettes,	ʒ xvj.

Mêlez le tout, & faites-en des rotules ſ. a.

Tabellæ ſeu Rotulæ Pectorales albæ A. Mynſicht.

℔ *Pulveris ſpecierum diatragacanthi frigidi & diaïreos ſimplicis*, aā.	ʒ ß.
Lactis ſulphuris,	ʒ ij.
Benzoïni,	ʒ j.
Olei fœniculi,	ϑ j.
Sacchari albiſſimi in lacte ſeminis papaveris albi cum aquâ violarum extracto diſſoluti,	ʒ xvj.

Miſce, fiant tabellæ ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera ſubtilement le benjoin, & on le mêlera avec le lait ou magiſtère de ſoufre, les poudres *diaïreos* & *diatragacanthi frigidi*, le ſucre réduit en poudre fine & l'huile de fenouil ; on corporifiera le mélange avec du lait de ſemences de pavot tiré en maniére d'émulſion, avec l'eau de violettes diſtillée, dans un mortier de marbre, en conſiſtance de pâte ſolide, dont on formera de petites tablettes ou des rotules qu'on fera ſécher à l'ombre.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour les âcretés de la gorge & de la poitrine, pour la toux, pour l'aſthme, pour la phthiſie; on en prend environ une dragme à chaque fois, & on la laiſſe fondre dans la bouche.

Tablettes ou *Rotules Pectorales Citrines, de Mynſicht.*

℔ Du looch *ſanum*, & de la poudre des eſpéces *diarrhodon Abbatis*, aā. ʒ ß.
Du ſuc de réglisſe, & des fleurs de ſoufre, aā. ʒ j.
Du benjoin, de la racine d'iris de Forence, aā. ϑ ij.
De l'extrait de ſafran oriental, & du baume de ſoufre aniſé, aā. ϑ j.
Du ſucre blanc diſſous dans l'eau de fenouil, ʒ xvj.
Mêlez le tout, & faites-en des tablettes.

Tabellæ ſeu Rotulæ Pectorales Citrinæ A. Mynſicht.

℔ *Looch ſani & experti, pulveris ſpecierum diarrhodon Abbatis*, aā. ʒ ß.
Succi glycyrrhizæ, florum ſulphuris, aā. ʒ j.
Benzoïni, radicis ireos Florentinæ, aā. ϑ ij.
Extracti croci orientalis, balzami ſulphuris aniſati, aā. ϑ j.
Sacchari albi in aquâ fœniculi diſſoluti, ʒ xvj.
Miſce, & fiant tabellæ ſeu rotulæ.

REMARQUES.

On pulvériſera chacun ſéparément le ſucre, le benjoin & l'iris: on mêlera les poudres avec celles des eſpéces *diarrhodon Abbatis* & la fleur de ſoufre, on fera fondre le ſuc de réglisſe dans un peu d'eau de fenouil pour le réduire en conſiſtance de miel; on le mêlera avec le looch, l'extrait de ſafran, le baume de ſoufre aniſé, & ce qu'il faudra d'eau de fenouil, pour faire une pâte ſolide qu'on battra long-temps dans un mortier, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera ſécher.

Vertus. Doſe. Elles excitent le crachat, elles adouciſſent les âcretés de la poitrine en détachant les phlegmes, elles facilitent la reſpiration; on s'en ſert pour l'aſthme, pour la toux invétérée, pour la phthiſie, pour la pleuréſie: on en prend une tablette à la bouche pluſieurs fois le jour.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* la maniére de préparer le baume de ſoufre aniſé, & la fleur de ſoufre.

L'extrait de ſafran ſe prépare comme les autres extraits des végétaux, mais on détruit entiérement la vertu de cette petite fleur en voulant tirer ſon extrait, car ſa partie volatile, en quoi conſiſte ſa qualité, ſe perd dans l'évaporation, quelque ſoin qu'on puiſſe prendre pour la conſerver: ainſi c'eſt un abus que de faire cette préparation. Les principes du ſafran ſont aſſez exaltés, ſans qu'il ſoit beſoin de l'aide de l'art pour les faire agir dans le corps, il vaut beaucoup mieux employer la fleur en poudre qu'en extrait.

Tablettes ou *Rotules d'Émeraudes, de Mynſicht.*

℔ Des émeraudes préparées, ʒ ij.
De l'ongle d'élan chymiquement calciné, ʒ j. ß.
De la ſemence de pivoine mâle cueillie au décours de la lune, & de citron, aā. ʒ j.
De la racine de dictame blanc, des grains de kermès, du petit galanga, du ſafran oriental, des cubébes, & du gui de chêne, aā. ʒ ß.

Tabellæ ſeu Rotulæ Smaragdinæ A. Mynſicht.

℔ *Smaragdorum præparat.* ʒ ij.
Unguis alcis ſpagiricè calcinatæ, ʒ j. ß.
Seminis pæoniæ maris decreſcente lunâ collecti, citri, aā. ʒ j.
Radicis dictamni albi, granorum kermes, galangæ minoris, croci orientalis, cubebarum, viſci querni, aā. ʒ ß.

Du

BIBLIOTHEQUE CHIMIQUE DE FRANCE
St-Dominique
PARIS
(7e)

Du magiſtère de perles & de corail rouge ; des hyacinthes préparées, de l'huile de ſuccin blanc, aā. ℈ j.

Des huiles de noix muſcade, de macis & de cannelle, aā. ℈ ß.

De romarin & de lavande, aā. gutt. iv.

Du ſucre blanc diſſous dans l'eau apoplectique & épileptique de Mynſicht, ʒ xvj.

Mêlez le tout, & faites-en des tablettes ſ. a.

Magiſterii, perlarum, & corallorum rubrorum ; hyacynthorum præparatarum, olei ſuccini albi aā.

Olevorum nucis moſchatæ, macis, cinnamomi, aā.

Roriſmarini, lavendulæ, aā. gutt. iv.

Sacchari albi in aquâ apoplecticâ & epilepticâ A. Mynſicht aiſſoluti, ʒ xvj.

Miſce, & fiant rotulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, les racines, les bois, le ſafran, les cubébes & le kermès ; d'une autre part, l'ongle d'élan calciné, le ſucre, les émeraudes & les hyacinthes préparées ; on mêlera les poudres avec les magiſtères, les huiles, & ce qu'il faudra d'eau apoplectique & épileptique d'*A. Mynſicht*, pour en faire une pâte ſolide qu'on battra long-temps dans un mortier, & dont on formera des rotules ou petites tablettes.

Elles ſont propres dans l'apoplexie, dans l'épilepſie, dans la paralyſie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. **Vertus. Doſe.**

La calcination de l'ongle d'élan lui eſt tout à-fait préjudiciable, car le feu en fait diſſiper le ſel volatil en quoi conſiſte toute ſa vertu ; il faut donc ſe contenter de raper cet ongle pour le pouvoir mettre en poudre avec les autres drogues.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, les maniéres de préparer les magiſtères & les huiles qui entrent dans cette compoſition.

Les pierres précieuſes & les magiſtères de perles & de corail ſont inutiles dans ces tablettes ; car étant privés des principes actifs, il n'en peut rien ſortir qui fortifie le cerveau.

Si l'on n'a point d'eau apoplectique d'*A. Mynſicht*, on lui ſubſtituera l'eau thériacale ou l'eau impériale.

Tablettes ou *Rotules d'Hyacinthes, de Mynſicht.*

℔ De la poudre des eſpéces *diarrhodon Abbatis, diamargariti frigidi*, aā. ʒ ß.

Des hyacinthes préparées, ʒ iij.

Du nitre purifié, ʒ j.

Du magiſtère de corail rouge, ℈ j.

De l'huile diſtillée de roſes, ℈ ß.

Du ſucre blanc fondu dans l'eau de nénuphar, ʒ xvj.

Mêlez le tout, & formez-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ ſeu Rotulæ Hyacinthinæ, A. Mynſicht.

℔ *Pulveris ſpecierum diarrhodon Abbatis & diamargariti frigidi*, aā. ʒ ß.

Hyacinthorum præparatorum, ʒ iij.

Nitri purificati, ʒ j.

Magiſterii corallorum rubrorum, ℈ j.

Olei ſtillatitii roſarum, ℈ ß.

Sacchari albi in aquâ nymphæa diſſoluti, ʒ xvj.

Miſce, & fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſalpêtre rafiné & le ſucre, on les mêlera avec les hyacinthes préparées, le magiſtère de corail, les poudres *diamargariti frigidi & diarrhodon Abbatis* & l'huile de roſes ; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre, avec ce qu'il faudra d'eau de nénuphar pour faire une pâte ſolide qu'on battra long-temps, & l'on en formera des tablettes ou rotules qu'on mettra ſécher.

Vertus. Doſe. Elles ſont eſtimées propres à calmer toutes les ardeurs du corps, pour la ſyncope, pour l'aſthme, pour les fiévres malignes, pour la toux : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Quoique ces tablettes prennent leur nom des hyacinthes, elles n'en tirent pas leur plus grande vertu.

Le magiſtère de corail eſt décrit dans mon *Livre de Chymie*; je le trouve fort inutile dans cette compoſition, & on pourroit fort bien le retrancher ſans diminuer la vertu du reméde.

Si l'on corporifioit les poudres de ces tablettes avec du mucilage de gomme adraganth fait en eau de nénuphar, elles ſe durciroient davantage en ſe ſéchant, & elles ſe conſerveroient mieux ſans s'humecter.

Tablettes de Magnanimité.

℔ De la pulpe de piſtaches, de la racine de ſatyrion confite, de la conſerve de fleurs de romarin, de la confection alkermes préparés avec l'ambre & le muſc, aā. ʒ ß.

Des troncs & des foies de vipères, & des perles préparées, aā. ʒ iij.

De la ſemence de roquette, ʒ ij.

Des reins de ſcincs marins, du petit cardamome & de la racine de galanga, aā. ʒ j.

Des girofles, de la cannelle, du macis & de l'ambre gris, aā. ʒ ß.

Du muſc oriental ϑ ß.

Du ſucre diſſous dans l'eau de fleurs d'oranges, & cuit en conſiſtance d'électuaire ſolide, ℔ j.

Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ Magnanimitatis.

℔ *Pulpæ piſtaciorum, radic. ſatyrionis conditæ, conſervæ florum roriſmarini, confectionis alkermes cum ambrâ & moſcho paratæ*, aā. ʒ ß.

Truncorum & hepatum viperinorum, margaritarum præparatarum, aā, ʒ iij.

Seminis erucæ, ʒ ij.

Renum ſcincorum, cardamomi minoris, radicis galangæ, aā. ʒ j.

Caryophyllorum, cinnamomi, macis, ambræ griſeæ, aā. ʒ ß.

Moſchi orientalis, ϑ ß.

Sacchari in aquâ florum arantiorum ſoluti & in electuarium ſolidum cocti, ℔ j.

Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les troncs & les foies de vipères inciſés menu, la ſemence de roquette, les reins de ſcincs, le petit cardamome, le galanga, les girofles, la cannelle & le macis; d'une autre part, le muſc & l'ambre avec les perles préparées; on mêlera les poudres.

On pilera dans un mortier de marbre les piſtaches mondées, les racines de ſatyrion, & la conſerve de fleurs de romarin; on y ajoûtera un peu de ſyrop d'œillets pour réduire la matiére en une pâte liquide, & on la paſſera par un tamis pour en avoir la pulpe, qu'on mêlera avec la confection alkermes.

On fera cuire le ſucre dans quatre ou cinq onces d'eau de fleurs d'oranges à petit feu juſqu'en conſiſtance d'électuaire ſolide; on y mêlera exactement hors du feu les pulpes, la confection alkermes & les poudres; on jettera la matiére encore chaude ſur un papier huilé d'huile d'amandes douces; on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Tablettes mâles.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour fortifier l'eſtomac & le cerveau, pour réjouir le cœur, pour exciter la ſemence, pour réſiſter à la corruption des humeurs : on les appelle *Tablettes mâles* : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Les perles, étant une matiére purement alkaline, me paroiſſent aſſez inutiles dans cette compoſition, qui ne tient ſa vertu que des ingrédients ſpiritueux & ſalins.

Tablettes Vivifiantes, ou *Alkermes*, ou *Impériales.*

℔ De la confection alkermes complette, ʒ j.
Du ſucre blanc cuit dans l'eau de fleurs d'orranges, ℔ j.
Mêlez-les, & en formez des tablettes ſ. a.

Tabellæ Vivificantes, ſeu Alkermes, ſeu Imperiales.

℔ *Confectionis alkermes completæ*, ʒ j.
Sacchari albiſſimi in aquâ naphæ cocti, ℔ j.
Miſce, fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On fera cuire le ſucre fin dans quatre onces d'eau de fleurs d'oranges à petit feu, juſqu'à ce qu'il faſſe le fil quand on en prendra avec une eſpatule; on le tirera alors du feu, on y mêlera la confection alkermes, & l'on verſera le mélange ſur une feuille de papier blanc pliée par les bords en carrelet, & frottée d'huile d'amandes douces, la matiére s'étendra d'elle-même & ſe durcira en refroidiſſant, on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles ſont propres pour fortifier le cœur, pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour exciter la ſemence : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

On peut étendre ces tablettes avec un biſtortier en la maniére ordinaire, mais elles ſeront plus belles ſi l'on ſe contente de verſer la matiére, comme j'ai dit, ſur un papier, pendant qu'elle eſt encore coulante; car de cette maniére la couleur de la confection ſera bien mieux conſervée, & les paillettes d'or paroîtront.

Ceux qui ne trouveront pas aſſez d'odeur dans la compoſition de ces tablettes, pourront y ajoûter du muſc & de l'ambre.

Quelques-uns font entrer dans ces tablettes demi-once de poudre de vipères, ce qui ne peut qu'augmenter leur vertu : on les appelle en François *Tablettes de longue vie.* Tablettes de longue vie.

On pourroit doubler, tripler & quadrupler la quantité de la confection alkermes, mais alors il ſeroit néceſſaire d'en faire conſumer l'humidité ſur le feu, ce qui diminueroit beaucoup de ſa vertu, car le plus ſpiritueux s'en évaporeroit.

Tablettes Cardiaques.

℔ Du ſucre très-blanc, cuit dans de l'eau de fleurs d'oranges, ℔ j.
De la confection alkermes complette, ʒ j.
De l'écorce extérieure de citron de l'année coupée très-menu, & de l'antimoine diaphorétique, aā ʒ ij.
De l'huile diſtillée de cannelle, incorporée avec un peu de ſucre, gutt. j.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ Cardiacæ.

℔ *Sacchari albiſſimi in aquâ florum arantiorum cocti*, ℔ j.
Confectionis alkermes perfectæ, ʒ j.
Corticis exterioris citri recentis minutiſſimè inciſi, antimonii diaphoretici, aā ʒ ij.
Olei cinnamomi ſtillatitii pauco ſaccharo pulverato excepti, gutt. j.
Fiant ex arte tabellæ ad uſum.

REMARQUES.

On aura l'écorce la plus ſuperficielle & la plus odorante du citron, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciſeaux; on mettra en poudre environ deux dragmes de ſucre candi blanc, on y mêlera une goutte d'huile de cannelle pour faire un *oleoſaccharum*, on pulvériſera bien ſubtilement l'antimoine diaphorétique, on fera cuire le ſucre à petit feu dans quatre ou cinq onces d'eau de fleurs d'oranges juſqu'à conſiſtance de ſucre roſat; on le retirera hors du feu, &

quand il ſera à demi refroidi l'on y mêlera la confection alkermes complette, l'écorce de citron inciſée menu, l'antimoine diaphorétique, & enfin *l'oleoſaccharum* de cannelle : on verſera le tout ſur un papier blanc huilé, on le laiſſera étendre ſuffiſamment, puis étant refroidi on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale.

On pourroit faire ces tablettes ſans feu en la maniére ſuivante.

Tablettes Cardiaques préparées ſans feu.

℔ De la confection alkermes complette, ʒ j.
De l'écorce extérieure de citron ſéchée & pulvériſée, de l'antimoine diaphorétique, aā. ʒ ij.
De l'huile de cannelle, gutt. j.
Du ſucre blanc ſubtilement pulvériſé, ʒ viij.
Mêlez le tout, & faites-en une maſſe ſolide avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de fleurs d'oranges, dont vous formerez enſuite des tablettes ou rotules pour l'uſage.

Tabellæ Cardiacæ ſine igne paratæ.

℔ *Confectionis alkermes complete*, ʒ j.
Corticis exterioris citri ſicci & pulverati, antimonii diaphoretici, aā. ʒ ij.
Olei cinnamomi, gutt. j.
Sacchari albi tenuiſſimè pulverati, ʒ viij.
Miſce, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ naphæ extractæ fiat maſſa ſolida, ex quâ formentur tabellæ ſeu rotulæ.

Tablettes ou *Rotules Cordiales, de Mynſicht.*

℔ De la poudre des eſpéces *diarrhodon Abbatis*, ʒ ß.
De la confection alkermes, ʒ ij.
Des perles préparées, du magiſtère de corail rouge, aā. ʒ ij.
Des huiles de girofles & de macis, aā. gutt. iv.
Du ſucre très-blanc diſſout dans l'eau de cannelle, ʒ viij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire en tablettes.

Tabellæ ſeu Rotulæ Cordiales, A. Mynſicht.

℔ *Pulveris ſpecierum diarrhodon Abbatis*, ʒ ß.
Confectionis alkermes, ʒ ij.
Margaritarum præparatarum, magiſterii corallorum rubr. aā. ʒ ij.
Olei caryophyllor. & macis, aā. gutt. iv.
Sacchari albiſſimi in aquâ cinnamomi diſſoluti, ʒ viij.
Miſce, fiat confectio in rotulis.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſucre, on y mêlera les huiles de girofles & de macis, le magiſtère de corail, les perles préparées, la poudre *diarrhodon*, la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eau de cannelle pour faire une pâte ſolide dont on formera de petites tablettes ou rotules qu'on fera ſécher à l'ombre & qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Elles réjouiſſent & fortifient le cœur, elles excitent la ſemence, elles réſiſtent
Doſe. à la pourriture : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Les perles & le magiſtère de corail me paroiſſent aſſez inutiles dans cette compoſition, parce que ces ingrédients n'ont aucunes parties volatiles qui puiſſent ſe porter dans le ſang pour fortifier le cœur.

Tablettes de Semences, de Fernel.

℔ Du ſuc de réglisſe & de la ſemence de grémil, aā. ʒ iij.
Des quatre grandes ſemences froides mondées & des petites, de celles d'aſperges, de pimpreneile, de baſilic, de perſil, des fruits d'alkékenge ſecs, aā. ʒ ij

Tabellæ Diaſpermaton, Fernelii.

℔ *Succi glycyrrhizæ, milii ſolis* ʒ aā. ʒ iij.
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum & minorum, aſparagi, pimpinellæ, ocimi, petroſelini, fructuum alkekengi ſiccatorum, aā. ʒ ij.

De la cannelle & du macis, aā. ʒ j.
Du ſucre blanc cuit dans de l'eau de guimauve, ℔ iij. ß.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Cinnamomi, macis, aā. ʒ j.
Sacchari albi in aquâ althææ cocti, ℔ iij. ß.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences de grémil, d'aſperges, de pimprenelle, de baſilic, de perſil, les petites ſemences froides, les fruits d'alkékenge, la cannelle & le macis; on pilera dans un mortier de marbre les quatre grandes ſemences froides mondées, de chacun deux dragmes, juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte; on les humectera avec un peu de ſyrop de guimauve, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverſé; on fera fondre ou diſſoudre le ſuc de réglisſe dans un peu d'eau de guimauve diſtillée ſur un petit feu, & on le réduira en conſiſtance de miel; on mettra cuire le ſucre dans environ une livre d'eau de guimauve juſqu'à conſiſtance de ſucre roſat, on le retirera du feu, on y mêlera la pulpe & le ſuc de réglisſe, puis quand la matiére ſera à demi refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier & on le coupera en tablettes que l'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Doſe.

Elles ſont employées dans la colique néphrétique & pour faire uriner : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Le nom de ces tablettes, qui ſignifient *compoſition de ſemences*, leur a été donné à cauſe de la quantité des ſemences qui y entrent.

La liaiſon du corps de ces tablettes eſt difficile à faire, à cauſe de l'onctuoſité des ſemences qui y entrent; c'eſt par cette raiſon qu'on y emploie beaucoup de ſucre.

Tablettes Lithontriptiques, de Fernel.

℔ Du ſang de bouc préparé, ʒ j. ß.
Des pierres de Judée, de lynx, & d'éponge; des yeux d'écreviſſes, aā. ʒ ß.
Des ſemences d'ache, d'ammi, d'aſperges, de baſilic, d'ortie, de citron, de ſaxifrage, de pimprenelle, de carvi, de daucus, de petit houx, de fenouil, de perſil de Macédoine, de bardane, de ſéſéli; de la racine de cabaret, aā. ʒ j.
Des racines de coſtus, de réglisſe, de ſouchet; de la gomme adraganth & du chamædrys, aā. ℈ ij.
Du ſpica nard, du gingembre, de la cannelle, dupoivre noir, du cardamome, du girofle, & du macis, aā. ʒ ß.
Du ſucre très-blanc cuit dans l'eau de bétoine, ℔ iv.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ Lithontripticæ, Fernelii.

℔ *Sanguinis hirci præparati*, ʒ j. ß.
Lapidum Judaici, lyncis, ſpongiæ; oculorum cancri, aā. ʒ ß.
Seminum apii, ammeos, aſparagi; ocimi, urticæ, citri, ſaxifragæ, pimpinellæ, carvi, dauci, bruſci, fæniculi, petroſelini Macedonici, bardanæ, ſeſeleos, radicis aſari, aā. ʒ j.
Coſti, liquiritiæ, cyperi; gummi tragacanthi; chamædryos, aā. ℈ ij.
Spicæ nardi, zingiberis, cinnamomi, piperis nigri, cardamomi, caryophyllorum, macis, aā. ʒ ß.
Sacchari albiſſimi in aquâ betonicæ cocti. ℔ iv.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble les ſemences, les racines, le chamædrys, le ſpica nard, la cannelle, le poivre, le cardamome, les girofles, la gomme adraganth & le macis; d'une autre part, le ſang de bouc préparé; on broiera enſemble ſur le porphyre les pierres juſqu'à ce qu'elles ſoient réduites en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire le ſucre dans quinze ou ſeize onces d'eau

de bétoine diſtillée, juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide, on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un baſtortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Elles ſont propres pour atténuer la pierre, la gravelle, les phlegmes, & pour
Doſe. les chaſſer par les urines: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Ces tablettes ont été appellées *Lithontriptiques*, c'eſt-à-dire, rompant ou briſant la pierre, parce qu'on prétend qu'elles atténuent la pierre dans le rein; on auroit pû les nommer *Dialpermaton* à auſſi juſte titre que les précédentes, car il y entre une grande diverſité de ſemences. On auroit abrégé la deſcription ſans ôter de ſes vertus, ſi on les avoit réduites à ſept ou huit des principales, augmentant leur poids à proportion.

Il y a lieu de craindre que les pierres, qui entrent dans cette compoſition, n'augmentent plûtôt le calcul dans les reins & dans la veſſie, que de chaſſer celui qui y eſt. Je ſerois d'avis qu'on les retranchât, auſſibien ces pierres ne contiennent elles guère de ſel qui puiſſe les rendre apéritives. Voici donc comme je voudrois réformer la compoſition.

Tablettes Lithontriptiques, Réformées.	Tabellæ Lithontripticæ, Reformatæ.
℔ Du ſang de bouc préparé, ʒ j. ß.	℔ *Sanguinis hirci præparati*, ʒ j. ß.
Des yeux d'écreviſſes préparés, ʒ ß.	*Oculorum cancri præpar.* ʒ ß.
Des ſemences d'ache, d'aſperges, d'ortie, de ſaxifrage, de petit houx, de perſil & de baſilic, aā. ʒ ij.	*Seminum apii, aſparagi, urticæ, ſaxifragæ, bruſci, petroſelini, ocimi*, aā. ʒ ij.
Des racines de ſouchet, & de coſtus; de la gomme adraganth; du chamædrys, & du ſpica nard, aā. ʒ j.	*Radicum cyperi, coſti; gummi tragacanthi; chamædryos, ſpicæ nardi* aā. ʒ j.
Du cardamome, du macis, & du gingembre aā. ʒ ß.	*Cardamomi, macis, zingiberis*, aā. ʒ ß.
Du ſucre cuit dans l'eau de pariétaire, ℔ iij.	*Sacchari in aquâ parietariæ cocti*, ℔ iij.
Faites-en des tablettes ſ. a. La doſe ſera depuis une dragme juſqu'à trois.	*Fiant tabellæ ſ. a. Doſis erit à* ʒ j. *uſque ad* ʒ iij.

J'ai retranché une livre de ſucre de la deſcription, parce que j'en trouvois une quantité trop grande à proportion des autres ingrédients qui y entrent.

Tablettes Propres à exciter le Lait, de Mynſicht.	Rotulæ Lac Provocantes, A. Mynſicht.
℔ Du cryſtal préparé, ʒ ß.	℔ *Cryſtalli prævarati*, ʒ ß.
Du corail rouge préparé, ʒ j.	*Coralli rubri præparati*, ʒ j.
Des perles préparées, & du poivre long, aā. ʒ ß.	*Margaritarum præparatarum, piperis longi*, aā. ʒ ß.
De l'huile de ſemence de fenouil, ♃ j.	*Olei ſeminis fœniculi*, ♃ j.
Du ſucre très-blanc diſſout dans l'eau de noix muſcade diſtillée, ʒ viij.	*Sacchari albiſſimi in aquâ nucis moſchatæ diſtillatæ diſſoluti*, ʒ viij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire en rotules.	*Miſce, & fiat confectio in rotulis.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le poivre & le ſucre chacun ſéparément; on mê-

lera les poudres avec le cryſtal, le corail & les perles préparées, l'huile de fenouil & ce qu'il faudra d'eau de muſcade diſtillée, pour faire une maſſe ſolide qu'on battra quelque-temps dans un mortier pour bien incorporer le tout, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera pour le beſoin.

Elles ſont eſtimées propres à exciter le lait des nourrices : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Tablettes Diatragacanth froid.

℔ Du ſucre très-blanc ſubtilement pulvériſé, ʒ viij.
De la poudre *diatragacanthi frigidi*, ʒ j ß.
Mêlez-les, & faites-en une maſſe ſolide avec ſ. q. de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, dont vous formerez des tablettes ou rotules ſ. a.

Tabellæ Diatragacanthi Frigidi.

℔ *Sacchari albiſſimi ſubtiliſſimè pulverati*, ʒ viij.
Pulveris diatragacanthi frigidi, ʒ j. ß.
Miſce, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ fiat maſſa ſolida, ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement du ſucre fin, on le mêlera dans un mortier de marbre avec la poudre *diatragacanthi frigidi* & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau-roſe pour faire une maſſe ſolide dont on formera des tablettes ou des rotules, qu'on fera ſécher.

Elles ſont propres pour adoucir les âcretés de la trachée-artère & de la poitrine, pour calmer les ardeurs des viſcères, pour faire cracher : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

On fait ordinairement ces tablettes avec le ſucre cuit dans une eau pectorale, on mêle ſur chaque livre de ſucre une once ou une once & demie de poudre *diatragacanthi frigidi ;* mais la méthode que j'ai décrite eſt la meilleure, parce qu'outre qu'on évite l'impreſſion du feu, on peut faire entrer dans les tablettes une plus grande quantité de la poudre, & par-conſéquent on les rend meilleures.

Les ſemences froides & le pavot, qui entrent dans la compoſition de la poudre *diatragacanthi frigidi*, étant fort huileuſes, elles empêchent que la pâte dont on fait les tablettes ne ſe lie bien exactement, & elles donnent un goût rance aux tablettes, quand on les garde. Si l'on veut retrancher ces ſemences, les tablettes en ſeront plus fermes & elles ſe garderont tant qu'on voudra ſans ſe rancir. Pour ce qui eſt de leur vertu, elle n'en ſera pas beaucoup diminuée, car elle vient principalement du mucilage des gommes, qui liant & embarraſſant par ſes parties glutineuſes, le ſel âcre des ſéroſités qui tombent des glandes de la tête, lui ôte ſa force & adoucit la poitrine.

On peut réduire de la même maniére les autres poudres en tablettes, comme celles *diaïreos*, *diamargariti frigidi*, *diatriaſantali*.

Tablettes ou *Rotules Reſtaurantes, de Mynſicht.*

℔ Des perles préparées, ʒ j.
Du magiſtère de corail ; de l'ambre gris, aā. ℈ j.
Du ſucre très-blanc, ʒ iv.
Mêlez-les, & avec ſ. q. de lait d'amandes douces tiré dans l'eau-roſe, faites-en des tablettes ou rotules ſ. a.

Tabellæ ſeu Rotulæ Refectivæ, A. Mynſicht.

℔ *Margaritarum præparatarum*, ʒ j.
Magiſterii corallorum ; ambræ griſeæ, aā. ℈ j.
Sacchari albiſſimi, ʒ iv.
Miſce, & cum ſ. q. lactis amygdalarum dulcium in aquâ roſarum extracti fiant tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

On pulvériſera enſemble les trochiſques de perles & l'ambre gris ; d'une autre part, le ſucre ; on mêlera les poudres avec le magiſtère de corail dans un mortier de marbre ; on corpoſifiera le mélange avec ce qu'il faut de lait d'amandes tiré dans l'eau roſe, pour faire une pâte ſolide qu'on formera en tablettes ou en rotules, & on les fera ſécher à l'ombre.

Vertus. Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles réparent les forces abattues : La
Doſe. doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, la préparation du magiſtère de corail mais il ne ſert à rien dans ces tablettes, car ce n'eſt qu'une matiére terreſtre ; privée de vertu ; les perles y ſont auſſi de peu d'utilité. Il n'y a donc ici que l'ambre gris & le ſucre ſur leſquels l'on puiſſe compter ; on pourroit faire des tablettes reſtaurantes, plus efficaces que celles ci, par la méthode ſuivante.

Tablettes Reſtaurantes, Réformées.

℔ Des troncs ſecs de vipéres avec les cœurs & les foies, ʒ ij.
De l'os de cœur de cerf, & du diaphorétique minéral, aā. ʒ j.
De la cannelle, du girofle, du macis & du ſantal citrin, aā. ʒ ß.
De l'ambre gris, ϑ j.
Du ſucre très-blanc, ℔ ß.
Mêles-les, & avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de fleurs d'oranges, faites-en des tablettes ſ. a.
La doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à ʒ ij.

Tabellæ Refectivæ, Reformatæ.

℔ *Truncorum viperarum ſiccorum cum cordibus & hepatibus*, ʒ ij.
Oſſis è corde cervi, diaphoretici mineralis, aā. ʒ j.
Cinnamomi, caryophyllorum, macis, ſantali citrini, aā. ʒ ß.
Ambræ griſeæ, ϑ j.
Sacchari albiſſimi, ℔ ß.
Miſce, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ naphæ extractæ fiant tabellæ ſ. a.
Doſis eſt à ʒ j. *uſque* ʒ ij.

Tablettes Stomachiques.

℔ Du ſucre très-blanc, ℔ j.
De l'eau diſtillée d'écorce de citron, ʒ iv.
Cuiſez-les enſemble ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide, puis ajoûtez-y
Une noix muſcade confite pilée & paſſée à travers le tamis ; & de la pulpe de piſtaches, ʒ vj.
Des écorces extérieures d'oranges & de citrons récemment ſéparées & coupées menu, de la cannelle choiſie, & du macis, aā. ʒ ij.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ Stomachicæ.

℔ *Sacchari albiſſimi*, ℔ j.
Aquæ ſtillatitiæ corticis citri, ʒ iv.
Coque ſimul igne moderato ad electuarii ſolidi conſiſtentiam, deinde adde
Nucem moſchatam ſaccharo conditam, contuſam & per cibrum trajectam ; & pulpæ piſtacionum, ʒ vj.
Corticum exteriorum recentium citri & aurantiorum minutim inciſorum, cinnamomi electi, macis, aā. ʒ ij.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la cannelle & le macis ; on coupera menu les écorces extérieures de citrons & d'oranges recemment ſéparées ; on pilera enſemble dans un mortier les piſtaches mondées & la muſcade confite ; on humectera la matiére avec un peu de ſyrop d'œillets pour en faire une pâte qu'on paſſera par un tamis ; on fera cuire le ſucre à petit feu dans l'eau d'ecorce de citron, juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide ; on y mêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, on jettera la matiere ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera pour le beſoin dans une boëte en un lieu ſec.

Elles

Elles fortifient l'eſtomac, elles facilitent la digeſtion, elles corrigent la puanteur de la bouche, elles chaſſent les vents, elles réſiſtent à la pourriture : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à trois, on en prend après le repas. Vertus. Doſe.

L'eau d'écorce de citron diſtiliée qu'on demande ici, ne donne guère plus de vertu aux tablettes que de l'eau commune, parce que dans la cuite du ſucre les parties ſpiritueuſes & eſſentielles s'en diſſipent.

Il s'en faut beaucoup que la muſcade confite ait autant de vertu, que la muſcade ſéche, car en la confiſant on a fait diſſiper ce qu'elle contenoit de parties volatiles les plus eſſentielles. Il vaudroit donc beaucoup mieux lui ſubſtituer la muſcade ordinaire en poudre.

Tablettes ou *Rotules Aromatiques, de Mynſicht.*

℔ Du petit galanga, ʒ j. ß.
Du *calamus aromaticus*, des grains de Paradis, & du gingembre blanc, aã. ʒ j.
Du giroſle, de la caſſe odorante, de la zédoaire, de la pimprenelle, du poivre long, & de la ſemence de carvi, aã. ʒ ß.
Des cubébes, de la noix muſcade, du ſafran oriental, & du macis, aã. ℈ j.
Des huiles de cannelle, de menthe crêpée, d'oranges, & de romarin, aã. ℈ ß.
Du ſucre très-blanc diſſout dans l'eau ſtomachale de Mynſicht, ʒ xvj.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ ſeu Rotulæ Aromaticæ, A. Mynſicht.

℔ *Galangæ minoris*, ʒ j. ß.
Calami aromatici, granatorum Paradiſi, zingiberis albi, aã. ʒ j.
Caryophyllorum, caſſiæ ligneæ, zedoariæ, pimpinellæ, piperis longi, ſeminis carvi, aã. ʒ ß.
Cubebarum, nucis moſchatæ, crocî orientalis, maceris, aã. ℈ j.
Oleor. cinnamomi, menthæ criſpæ, aurantiorum, roriſmarini aã. ℈ ß.
Sacchari albiſſimi in aquâ ſtomachali A. Mynſicht diſſoluti, ʒ xvj.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera en particulier le ſucre, & les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec les huiles, & ce qu'il faudra de l'eau *ſtomachale d'A. Mynſicht* pour faire une pâte ſolide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera ſécher & qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles fortifient les parties vitales, elles guériſſent la colique venteuſe, elles réſiſtent à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Tablettes de Pavot Blanc.

℔ Du ſyrop de pavot blanc nouveau q. v. Faites le cuire en conſiſtance d'electuaire ſolide, & formez-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ de Papavere Albo.

℔ *Syrupi papaveris albi recenter parati q. v. Coquatur ad conſiſtentiam electuarii ſolidi, & fiant tabellæ ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra bouillir ſur un petit feu la quantité qu'on voudra de ſyrop de pavot blanc nouvellement préparé juſqu'à la conſiſtance du ſucre roſat, on le laiſſera refroidir à demi & on le jettera ſur un papier oint d'huile d'amandes douces ; quand il ſera froid on le coupera en tablettes, qu'on gardera dans un lieu ſec.

Elles excitent le ſommeil. Vertus.

La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Doſe.

Tablettes ou *Rotules Carminatives, de Mynſicht.*

℔ De l'huile carminative de Mynſicht, 3 j. ß.
De cannelle & de girofle, aā. ϑ ß.
Du ſucre blanc diſſout dans l'eau carminative de Mynſicht, ʒ xvj.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ ſeu Rotulæ Carminativæ, A. Mynſicht.

℔ *Olei carminativi A. Mynſicht*, 3j. ß.
Cinnamomi, caryophyllor. aā. ϑ ß.
Sacchari albi in aquâ carminativâ A. Mynſicht diſſoluti, ʒ xvj.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſucre, on y mêlera les huiles & ce qu'il faudra d'eau carminative d'*A. Mynſicht* pour faire une maſſe qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & qu'on formera en tablettes ou rotules ſelon l'art.

Vertus. Elles diſſipent les flatuoſités, elles fortifient l'eſtomac.

Doſe. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Si l'on faiſoit la pâte de ces tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau carminative d'*A. Mynſicht*, elles ſeroient plus fermes, & elles ſe garderoient plus long-temps.

Tablettes Confortatives de Du Renou.

℔ De la poudre des eſpéces *diamargariti frigidi*, & de perles, aā. 3 j.
De la raclure d'ivoire, ϑ ij.
De l'os de cœur de cerf, ϑ j.
Du ſucre blanc diſſout & cuit dans l'eau-roſe, ℔ ß.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ Roborantes, Renodæi.

℔ *Pulveris ſpecierum electuarii diamargariti frigidi & de gemmis*, aā. 3 j.
Raſuræ eboris, ϑ ij.
Oſſis è corde cervi, ϑ j.
Sacchari albi in aquâ roſarum ſoluti & cocti, ℔ ß.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la raclure d'ivoire & l'os de cœur de cerf, on mêlera la poudre avec celles *diamargariti frigidi* & *de gemmis* ou de perles : on mettra cuire le ſucre dans environ deux onces d'eau-roſe juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide, on le retirera de deſſus le feu, &, lorſqu'il ſera à demi refoidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on verſera la matiére encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Doſe. Elles rétabliſſent les forces diſſipées par une longue maladie, elles aident à la digeſtion, elles réſiſtent à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Tablettes confortatives préparées ſans feu. Ceux qui voudront faire ces tablettes ſans feu, n'ont qu'à pulvériſer le ſucre, le mêler avec les poudres, & incorporer le mélange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau-roſe pour en faire une pâte dont on formera des tablettes ou des rotules.

On peut dans cette derniére deſcription retrancher la moitié du ſucre ; les tablettes en auront plus de vertu.

Tablettes ou *rotules de Cumin, de Mynſicht.*

℔ De la poudre des eſpéces *diacumini* & *dianiſi*, ʒ ß.

Tabellæ ſeu Rotulæ Diacymini, A. Mynſicht.

℔ *Pulveris ſpecierum diacumini, dianiſi*, aā. ʒ ß

De celle *diamoſchi dulcis* & *diambræ*, aā. 5 j.
Du baume de ſoufre aniſé, & de l'huile de fenouil, aā. ℈ j.
Des huiles d'oranges & de macis, ℈ ß.
Du ſucre blanc dans l'eau bénite de ſerpolet de Mynſicht, ʒ xvj.
Mêlez-les, & faites-en des tablettes ſ. a.

Pulv. diamoſchi dulcis, diambræ, aā. ʒj.
Balſami ſulphuris aniſati, olei fœniculi, aā ℈ j.
Oleorum aurantiorum, maceris, aā. ℈ ß.
Sacchari albiſſimi in aquâ benedictâ ſerpilli A. Mynſicht cocti, ʒ xvj.
Miſce, & fiant tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

REMARQUES.

On mêlera toutes les poudres enſemble, on mettra cuire le ſucre dans cinq ou ſix onces d'eau bénite de ſerpolet d'*A. Mynſicht*, puis quand il ſera plus qu'à demi refroidi, l'on y mêlera exactement avec un biſtortier, les poudres & le baume de ſoufre aniſé; on jettera le mélange ſur un papier oint avec les huiles de fenouil, d'oranges & de macis; on étendra la matiére & on la coupera en tablettes; quand elles ſeront tout-à-fait refroidies, on les ſerrera dans une boëte pour les garder en un lieu ſec.

Elles diſſipent les vents, elles fortifient l'eſtomac, elles aident à la reſpiration : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Quelque ſoin qu'on puiſſe prendre en compoſant ces tablettes, pour empêcher la diſſipation des parties volatiles, on ne peut pas éviter qu'il ne s'en perde conſidérablement des plus eſſentielles; car la chaleur ſi modérée qu'elle ſoit, les fait exhaler. Pour remédier à cet inconvénient, je voudrois changer la méthode que demande l'Auteur, & faire ces tablettes par un ſimple mélange de drogues à froid ſans coction, les corporifiant avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau bénite de ſerpolet d'*A. Mynſicht*; par ce moyen on conſerveroit toutes les parties des ingrédients; on pourroit même en ſuivant cette méthode, diminuer la quantité du ſucre de ſix onces, les tablettes en auroient beaucoup plus de vertu, parce que les drogues ſeroient ramaſſées en moins de volume : Voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition.

Tablettes ou *Rotules de Cumin, Réformées.*

℔ Des poudres des eſpéces *diacumini* & *dianiſi*, aā. ʒ ß.
De *diamoſchi dulcis* & *diambræ*, aā. ʒj.
Du baume de ſoufre aniſé, & de l'huile de fenouil, aā. ℈ j.
Des huiles d'oranges & de macis, aā. ℈ ß.
Du ſucre blanc pulvériſé, ʒ x.
Mêlez ces drogues dans un mortier de marbre, & faites-en une maſſe ſolide avec le mucilage de gomme adraganth, puis formez-en des tablettes ou rotules ſ. a.

Tabellæ ſeu Rotulæ Diacimini, Reformatæ.

℔ *Pulverum ſpecierum diacymini, dianiſi*, aā. ʒ ß.
Diamoſchi dulcis, diambræ, aā. ʒ j.
Balſami ſulphuris aniſati, olei fœniculi, aā. ℈ j.
Oleorum arantiorum & maceris, aā. ℈ ß.
Sacchari albi tenuiſſimè pulverati, ʒ x.
Miſce in mortario marmoreo, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi fiat maſſa ſolida ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

Tablettes de Tuſſilage, ou de Pas d'Ane.

℔ Du ſuc de feuilles de tuſſilage épuré, ʒ iv.
Du ſucre blanc, ʒ viij.
Faites-les cuire en conſiſtance ſolide, puis faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ Diafarfaræ, ſeu de Tuſſilagine.

℔ *Succi folior. tuſſilaginis depur.* ʒiv.
Sacchari albi, ʒ viij.
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſolidam, & fiant tabellæ.

REMARQUES.

On aura des feuilles de pas-d'âne cueillies dans leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le ſuc à la preſſe; on dépurera ce ſuc en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant par un blanchet, on diſſoudra ſur le feu deux parties de ſucre blanc dans une partie de ce ſuc dépuré, & on les fera cuire en conſiſtance ſolide; on retirera alors la matiére de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi refroidie, on la verſera ſur un marbre où l'on aura épars de l'amydon en poudre ſubtile; elle ſe condenſera en s'étendant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour adoucir les âcretés de la poitrine & pour exciter le crachat; on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes ou *Rotules Préſervatives Mithridatiques, de Mynſicht.*

℔ De l'extrait de mithridat préparé avec le vinaigre diſtillé, ʒ j. ß.
De la corne de cerf calciné philoſophiquement, de la ſemence de citron mondée, des fleurs de ſoufre, des émeraudes préparées & du bol oriental préparé, aā. ʒ j.
De la racine de zédoire & de tormentille, aā. ʒ ß.
Des perles préparées, du magiſtère de corail, du camphre, aā. ℈ j.
Des huiles de ſuccin blanc rectifiée, d'angélique, aā. ℈ ß.
De girofles & de rue, aā. gutt. iv.
Du ſucre candi diſſout dans les eaux d'oſeille & de roſes, ʒ xvj.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ ſeu Rotulæ Mithridaticæ Præſervantes, A. Mynſicht.

℔ *Extracti mithridatii cum aceto diſtillato parati*, ʒ j. ß.
Cornu cervi ſpagiricè calcinati, ſeminis citri mundati, florum ſulphuris, ſmaragdorum præparatorum, boli orientalis præpar. aā. ʒ j.
Radicis zedoariæ & tormentillæ, aā. ʒ ß.
Margaritarum præparatarum, magiſterii corallorum; camphoræ, aā. ℈ j.
Oleorum ſuccini albi rectificati, angelicæ, aā. ℈ ß.
Caryophyllorum, rutæ, aā. gutt. iv.
Sacchari cryſtallini in aquâ oxalidis & roſarum diſſoluti, ʒ xvj.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, la ſemence de citron & la corne de cerf; d'une autre part, le ſucre & le camphre; on mêlera les poudres avec le bol & les émeraudes préparées, le magiſtère de corail, les perles préparées, les fleurs de ſoufre, les huiles, l'extrait de mithridat & ce qu'il faudra d'eaux diſtillées d'oſeille & de roſes, pour faire une pâte ſolide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera ſécher à l'ombre & qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Doſe. Elles préſervent de la peſte, elles réſiſtent au mauvais air & à la malignité des humeurs: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Extrait de mithridat. Pour faire l'extrait de mithridat on diſſoudra une once de mithridat dans huit onces de vinaigre diſtillé; on mettra digérer la diſſolution pendant douze heures dans un vaiſſeau couvert, au feu de ſable bien lent; on la coulera enſuite par un linge, & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu juſqu'à conſiſtance d'extrait.

Quoique le deſſein de l'Auteur des tablettes ait été de rendre le mithridat plus quinteſcentiel & plus ſalutaire, en le réduiſant en extrait, il eſt pourtant aiſé de voir que cette préparation lui eſt nuiſible; car par l'évaporation qu'on fait de l'humidité, on laiſſe échapper les parties les plus ſpiritueuſes & les plus eſſentielles

des ingré dients qui compoſent le mithridat, & par l'acidité du vinaigre l'on fixe celles qui peuvent être reſtées : il vaudroit donc mieux ſe ſervir du mithridat même, que de ſon extrait ; les parties de cette compoſition ſont aſſez exaltées & aſſez diſpoſées à ſe diſtribuer par tout le corps, ſans qu'il ſoit beſoin de les ouvrir davantage par de nouvelles préparations.

Les émeraudes, les perles, le bol & le magiſtère de corail, me paroiſſent des matiéres inutiles dans cette compoſition, parce qu'elles ne contiennent aucunes parties volatiles qui puiſſent raréfier le ſang, & chaſſer les mauvaiſes humeurs ; au contraire elles ſont aſtringentes : Voici comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes Mithridatiques, Réformées.

℔ Du mithridat, ʒ j.
De la raclure de corne de cerf, de la ſemence de citron mondée, des fleurs de ſoufre, de la racine de zédoaire, aā. ʒ j. ß.
Du camphre, ℈ j.
Des huiles de ſuccin rectifié & d'angélique, aā. ℈ ß.
De girofles & de rue, aā. gutt. iv.
Du ſucre candi, ℔ j.
Mélez le tout, & faites-en une maſſe ſolide avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, dont vous formerez après cela des tablettes ou rotules pour l'uſage.
La doſe en ſera depuis ʒ j. juſqu'à ʒ iij.

Tabellæ Mithridaticæ, Reformatæ.

℔ *Mithridatii*, ʒ j.
Raſuræ cornu cervi, citri mundati, florum ſulphuris, radicis zedoariæ, aā. ʒ j. ß.
Caphuræ, ℈ j.
Oleorum ſuccini rectificati, angelicæ, aā. ℈ ß.
Caryophyllor. rutæ, aā. gutt. iv.
Sacchari cryſtallini, ℔ j.
Miſce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ fiat maſſa ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

Doſis erit à ʒ j. *uſque ad* ʒ iij.

Tablettes ou *Rotules Thériacales, de Mynſicht.*

℔ De l'extrait de la thériaque d'Andromaque préparé avec le vinaigre diſtillé, ʒ j. ß.
De l'ongle d'élan philoſophiquement calciné, de la terre ſigillée, de la ſemence d'oſeille, de la teinture ou du baume de ſoufre, des hyacinthes préparées, aā. ʒ j.
Des racines d'aunée & d'angélique, aā. ʒ ß.
Du bois d'aloës, de l'os de cœur de cerf, & du ſuccin blanc préparé, aā. ℈ j
Des huiles de camphre & de myrrhe rouge, aā. ℈ ß.
Des huiles de caſſe odorante & de zédoaire, aā. gutt. iv.
Du ſucre très-blanc, ʒ xvj.
Avec les eaux de ſcabieuſe & de chardon bénit, faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ ſeu Rotulæ Theriacales, A. Mynſicht.

℔ *Extracti theriacæ Andromachi cum aceto diſtillato parati*, ʒ j. ß.
Cornu alcis ſpagiricè calcinati, terræ ſigillatæ, ſeminis acetoſæ, tinctur. ſeu balſami ſulphuris, hyacinthorum præparatorum, aā. ʒ j.
Radicis enulæ campanæ & angelicæ, aā. ʒ ß.
Ligni aloës, oſſis è corde cervi, ſuccini albi præparati, aā. ℈ j.
Olei camphoræ, myrrhæ rubræ, aā. ℈ ß.
Olei caſſiæ ligneæ, zedoariæ, aā. gut. iv.
Sacchari albiſſimi, ʒ xvj.
Cum aquis ſcabioſæ & cardui benedicti fiant tabellæ ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera enſemble l'ongle d'élan calciné dans un grand alambic à la vapeur d'une eau cordiale, & rapé, la ſemence d'oſeille, les racines, le bois d'aloës & l'os de cœur de cerf ; d'une autre part, la terre ſigillée & le ſucre : on mêlera les poudres avec les hyacinthes & le ſuccin préparés, le baume de ſoufre, les

huiles, l'extrait de thériaque, & ce qu'il faudra d'eaux diſtillées de ſcabieuſe & de chardon bénit pour faire une pâte ſolide qu'on formera en tablettes ou en rotules.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour fortifier le cœur, le cerveau & l'eſtomac, & pour réſiſter au mauvais air : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Extrait de thériaque. Pour tirer l'extrait de la thériaque, il faut en diſſoudre une once dans ſept ou huit onces de vinaigre diſtillé, mettre la diſſolution en digeſtion pendant douze heures ſur un feu lent, la couler enſuite, & en faire conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait.

Mais quelque précaution qu'on prenne pour bien préparer cet extrait, on ne peut empêcher qu'il ne s'échappe dans l'évaporation la plus grande partie des corpuſcules ſpiritueux ou volatils de la thériaque, dans leſquels conſiſtoit ſa plus grande vertu. Je trouve donc qu'on feroit bien mieux de ſe ſervir de la thériaque en ſubſtance qu'en extrait.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, les deſcriptions du baume de ſoufre, des huiles de camphre & de myrrhe ; celles de *caſſia lignea* & de zédoaire ſe font comme l'huile de cannelle.

La terre ſigillée & les hyacinthes ſont inutiles dans cette compoſition ; ces matiéres terreſtres & aſtringentes ſont privées des principes actifs & volatils capables de donner une vertu alexitère. Il ſeroit bon de tirer un mucilage de gomme adraganth dans l'eau de chardon bénit pour incorporer les drogues, les tablettes en recevroient plus de conſiſtance, & elles ſe conſerveroient mieux : Voici donc comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes Thériacales, Réformées.

℔ De la vieille thériaque, ʒ j.
Du baume de ſoufre, de la ſemence d'oſeille, de l'ongle d'élan, des racines d'aunée & d'angélique du bois d'aloës, de l'os de cœur de cerf, du ſuccin blanc, du camphre & de la myrrhe, aã. ʒ j.
De l'huile de cannelle, gutt. viij.
Du ſucre blanc, ℔ j.
Concaſſez le tout dans un mortier de marbre, & faites-en une maſſe avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de chardon bénit, & vous en formerez enſuite des tablettes ou rotules ſ. a.

Tabellæ Theriacales, Reformatæ.

℔ *Theriacæ veteris*, ʒ j.
Balſami ſulphuris, ſeminis aceroſæ, unguli alcis, radicum enulæ campanæ & angelicæ, ligni aloës, oſſis è corde cervi, ſuccini albi, caphuræ, myrrhæ, aã. ʒ j.
Olei cinnamomi, gut. viij.
Sacchari albi, ℔ j.
Miſce in mortario marmoreo & cum ſ. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aquâ cardui benedicti extractæ, fiat maſſa ſolida, ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

Tablettes de Rébécha.

℔ De la réglisſe, ʒ ß.
Du ſucre candi, ʒ iij.
Des poudres *diaïreos & diatragacanthi frigidi*, aã. ʒ ij.
Du ſucre blanc, ℔ j. ß.
Faites-en une pâte avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, dont vous formerez enſuite des tablettes.

Tabellæ de Rebechâ.

℔ *Glycyrrhizæ*, ʒ ß.
Sacchari candi, ʒ iij.
Pulveris diaïreos & diatragacanthi frigidi, aã. ʒ ij.
Sacchari albi, ℔ j. ß.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ fiat paſta, ex quâ formentur tabellæ ſeu rotulæ.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſucres ; d'une autre part, la réglisſe ; on mêlera

les poudres avec celles *diaïreos & diatragacanthi frigidi* dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau-roſe on fera une pâte ſolide qu'on battra quelque temps, puis on en formera des tablettes ou des rotules, qu'on mettra ſécher & qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles ſont propres pour appaiſer la toux, pour aider à la reſpiration, pour l'enrouement, pour les âcretés de la poitrine, pour exciter le crachat : on en laiſſe fondre une dans la bouche. Vertus. Doſe.

Il eſt fort inutile de faire entrer dans la compoſition de ces tablettes trois dragmes de ſucre candi, puiſqu'il y entre du ſucre blanc pour en faire le corps, car le ſucre candi ne diffère d'avec l'autre ſucre qu'en ce qu'il eſt cryſtalliſé.

Je trouve que les doſes des drogues ſont mal proportionnées dans cette deſcription, il y a trop de ſucre pour la quantité des poudres : Voici comme je voudrois la réformer.

Tablettes de Rébécha, Réformées.

℔ De la réglisſe, ʒ ß.
Des poudres *diaïreos & diatragacanthi frigidi*, aā. ʒ ij.
Du ſucre blanc, ℔ ß.
Mêlez-les, & faites-en une maſſe avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, puis formez-en des tablettes ou des rotules ſ. a.

Tabellæ de Rebechâ, Reformatæ.

℔ *Glycyrrhizæ*, ʒ ß.
Pulveris diaïreos & diatragacanthi frigidi, aā. ʒ ij.
Sacchari albi, ℔ ß.
Miſce, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ, fiat maſſa ſolidæ ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

Tablettes de Berbéris.

℔ Du ſucre blanc pulvériſé, ℔ j.
Echauffez-le ſur un feu lent juſqu'à ce qu'il ſe fonde, puis ajoûtez-y peu à peu du ſuc de berbéris épuré & évaporé à moitié, ʒ iij.
Mêlez-les, & formez des tablettes ſ. a.

Tabellæ de Berberis.

℔ *Sacchari albi pulverati*, ℔ j.
Incaleſcat ad ignem lentum donec ferè liqueſiat, tunc adde paulatim ſucci berberis depurati & evaporati ad medias, ʒ iij.
Miſce, fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

Les tablettes des ſucs acides ne ſe font point en la maniére ordinaire, l'acidité empêche que le ſucre ne ſe cuiſe comme il faut, à moins qu'on n'obſerve les circonſtances requiſes.

On mettra dans un poëlon ſur le feu une livre de ſucre en poudre, on l'agitera avec un biſtortier, & quand il ſera bien chaud & prêt à ſe fondre, on y verſera environ demi-once de ſuc de berbéris dépuré & à demi-évaporé ; on remuera le mélange pour liquéfier le ſucre : quand l'humidité ſera à peu près conſumée, on y jettera encore autant du même ſuc de berbéris ; on continuera ainſi juſqu'à ce que tout le ſuc ſoit employé & deſſéché ; on verſera alors la matiére ſur un papier oint d'huile d'amandes douces & plié en cartelet, où étant refroidie on la coupera en tablettes.

Elles rafraîchiſſent, elles appaiſent la ſoif, on s'en ſert dans les fiévres ardentes, elles arrêtent le cours de ventre : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

On fait évaporer le ſuc de berbéris, avant que de l'employer, juſqu'à diminution de moitié, afin qu'il ſoit plus fort, car c'eſt la partie la plus phlegmatique qui s'évapore.

Tablettes de ſuc de Limons & de Grenades.

Tabellæ de Succo Limonum & Granatorum.

On les prépare de la même maniére que les tablettes de berbéris dont on vient de donner la préparation.

Tablettes ou *Rotules Angéliques pour Préſerver de l'avortement, de Mynſicht.*

Tabellæ ſeu Rotulæ Angelicæ Præſervativæ pro Gravidis, A. Mynſicht.

℔ De l'extrait d'angélique préparé avec le vinaigre diſtillé, ʒ j. ß.
De la corne de cerf philoſophiquement calcinée, de la terre ſigillée, du bol d'Arménie préparé, de la racine de pivoine femelle & de la ſemence d'oſeille, aā. ʒ j.
Des perles préparées, du magiſtère de corail, des émeraudes & des hyacinthes préparées, aā. ʒ ß.
Du macis macéré dans le vinaigre, puis ſéché, de la caſſe odorante, & du ſafran oriental, aā. ℈ j.
De l'huile rectifiée de ſuccin blanc & de zédoaire, aā. ℈ ß.
De girofles & de citron, aā. gutt. iv.
Du ſucre candi, ʒ xvj.
Faites-en une maſſe avec les eaux diſtillées de tormentille & de véronique, dont vous formerez enſuite des tablettes ſ. a.

℔ *Extracti radicis angelicæ cum aceto diſtillato facti*, ʒ j. ß.
Cornu cervi ſpagyricè calcinati, terræ ſigillatæ, boli armenæ præpar. radicis pæoniæ fœminæ, ſeminis acetoſæ, aā. ʒ j.

Margaritarum præparatarum, magiſterii corallorum, ſmaragdorum præp. hyacynthorum præpar. aā. ʒ ß.
Macis in aceto macerati & exſiccati, caſſiæ lignææ, croci orientalis, aā. ℈ j.

Olei ſuccini albi rectificati, zedoariæ, aā. ℈ ß.
Caryophyllor. citri, aā. gutt. iv.
Sacchari cryſtallini, ʒ xvj.
Cum aquis ſtillatitiis tormentillæ & veronicæ fiat maſſa ſolida ex qua formentur tabellæ ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble la racine de pivoine femelle, la ſemence d'oſeille, le *caſſia lignea*, le ſafran, le macis que l'on aura mis tremper quelques heures dans du vinaigre & fait ſécher enſuite; d'une autre part, la terre ſigillée, le ſucre candi, la corne de cerf calcinée, les perles préparées, le bol, les émeraudes & les hyacinthes préparées; on mêlera les poudres avec le magiſtère de corail, l'extrait de racine d'angélique, les huiles, & ce qu'il faudra d'eaux diſtillées de tormentille & de véronique pour faire une maſſe ſolide qu'on battra quelque temps dans un mortierdemarbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules ſelon l'art.

Vertus. Elles réparent les forces abattues, elles réſiſtent au venin, elles empêchent l'avortement: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Doſe.

Comme en tirant l'extrait d'angélique on ne peut point empêcher que les parties les plus eſſentielles de la racine ne s'échappent, il vaudroit beaucoup mieux employer en ſa place la racine d'angélique ſéche ſimplement pulvériſée.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* la deſcription du magiſtère de corail; mais le corail ſimplement préparé vaudroit mieux dans cette compoſition, parce qu'il eſt plus aſtringent, & par conſéquent plus propre à fortifier les ligaments de la matrice.

On détruit une partie de la vertu du macis en le faiſant infuſer dans le vinaigre, parce que cette liqueur extrait ſa ſubſtance la plus détachée. J'eſtime donc qu'il vaut mieux l'employer en ſon état naturel.

Tablettes

Tablettes de Zédoaire Antiépileptiques pour les Enfants, de Mynſicht.

℔ De l'extrait de zédoaire préparé avec le vinaigre diſtillé, ʒ j. ß.

De la corne d'élan philoſophiquement calcinée, du ſuccin blanc préparé, de la terre ſigillée, du bol oriental préparé, aā. ʒ j.

Des racines de pivoine mâle, de dictame blanc, de tormentille, aā. ℈ ij.

Des émeraudes & des hyacinthes préparés, des ſemences de citron pelées, d'oſeille, & contre les vers; des magiſtères de corail rouge, de perles orientales, & d'yeux d'écreviſſes; de l'os de cœur de cerf, & du baume de ſoufre aniſé, aā. ℈ j.

Des huiles de cannelle, de macis & de citron aā. gutt. iv.

Du ſucre très-blanc, ʒ xvj.

Mêlez le tout, & avec des eaux de roſes & de nénuphar faites-en des tablettes ou rotules ſ. a.

Tabellæ Zedoaricæ Salvificantes Pro Pueris, A. Mynſicht.

℔ *Extracti zedoariæ cum aceto diſtillato facti*, ʒ j. ß.

Cornu alcis ſpagiricè calcinati, ſuccini albi præparati, terræ ſigillatæ, boli orientalis præpar. aā. ʒ j.

Radicum pæoniæ maris, dictamni albi, tormentillæ, aā. ℈ ij.

Smaragdorum & hyacinthorum præparatorum, ſeminis citri excorticati, acetoſæ, contra vermes, magiſterior. coralli rubri, perlarum orientalium, & oculorum cancri; oſſis de corde cervi, balſami ſulphuris aniſati, aā. ℈ j.

Oleorum cinnamomi, macis, citri, aā. gutt. iv.

Sacchari albiſſimi, ʒ xvj.

Miſce, & cum aquis nymphææ & roſarum fiant tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'os de cœur de cerf, les racines & les ſemences; d'une autre part, l'ongle d'élan calciné, le ſucre, la terre ſigillée, le bol, le ſuccin, les hyacinthes & les émeraudes préparées; on mêlera les poudres avec les magiſtères, les huiles, le baume de ſoufre aniſé, l'extrait de zédoaire, & ce qu'il faudra d'eaux de nénuphar & de roſes pour faire une pâte ſolide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, afin que les ingrédients s'incorporent bien, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles ſont employées pour fortifier le cœur, le cerveau & la poitrine, pour aider à la reſpiration, pour chaſſer les vents; on en donne aux enfants épileptiques: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

En préparant l'extrait de zédoaire, l'on détruit la plus grande partie de ſa vertu: ainſi je trouverois à propos qu'on employât dans ces tablettes la racine ſéche ſimplement pulvériſée, elle produira plus d'effet que ſon extrait.

C'eſt un abus que de calciner l'ongle d'élan, car on le prive par là de ſes parties volatiles & eſſentielles; il vaut beaucoup mieux l'employer en ſon état naturel; il faut le raper pour le mettre en poudre.

Le bol, la terre ſigillée, les pierres précieuſes & les magiſtères, me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition; ce ſont des matiéres fixes & aſtringentes qui ne peuvent communiquer aucun effet dans des tablettes dont la vertu doit conſiſter dans des parties ſpiritueuſes: Voici comme je voudrois réformer cette deſcription.

Tablettes de Zédoaire, Réformées.

Tabellæ Zedoaricæ, Reformatæ.

℔ De la racine de zédoaire, ʒ j.

De la pivoine mâle, du dictame blanc, de l'ongle d'élan, du ſuccin blanc, aā. ʒ iij.

De l'os de cœur de cerf, des ſemences de citron, d'oſeille, & contre les vers, aā. ʒ j.

℔ *Radicis zedoariæ* ʒ j.

Pæoniæ maris, dictamni albi, unguis alcis, ſuccini albi, aā. ʒ iij.

Oſſis è corde cervi, ſeminis citri, acetoſæ, contra vermes, aā. ʒ j.

Du baume de ſoufre aniſé, ℈ j.
Des huiles de macis, de cannelle & de citron, aā. gutt. iv.
Du ſucre très-blanc, ℔ ß.
Mélez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe faites-en une maſſe ſolide, dont vous formerez des tablettes ou des paſtilles ſ. a.
La doſe en ſera depuis ʒ ß. juſqu'à ʒ ij.

Balſami ſulphuris aniſati, ℈ j.
Oleorum macis, cinnamomi, citri, aā. gutt. iv.
Sacchari albiſſimi, ℔ ß.
Miſce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ fiat maſſa ſolida ex qua formentur tabellæ ſeu paſtilli ſ. a.
Doſis eſt ʒ ß. *uſque ad* ʒ ij.

Tablettes ou *Rotules Catarrhales Chaudes, de Mynſicht.*

℔ De la poudre des eſpéces *diamoſchi dulcis, diambræ*, aromatique roſat, *diaïreos* ſimple, aā. ʒ ß.
De l'encens, du maſtic, du ſuccin blanc & de la corne de cerf, aā. ℈ j.
Du ſucre blanc, ʒ v.
Faites-en des tablettes avec de l'eau de bétoine, & les oignez légérement avec l'huile de girofles.

Tabellæ ſeu Rotulæ Catarrhales Calidæ A. Mynſicht.

℔ *Pulveris ſpecierum diamoſchi dulcis, diambræ, aromatici roſati, diaïreos ſimplicis*, aā. ʒ ß.
Thuris, maſtiches, ſuccini albi, cornu cervi, aā. ℈ j.
Sacchari albi, ʒ v.
Cum aquâ betonicæ fiant rotulæ quæ oleo caryophyllorum leniter inungantur.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſuccin & la corne de cerf; d'une autre part, le maſtic & l'encens; d'une autre part, le ſucre; on mêlera les poudres avec celles *diamoſchi dulcis, diambræ, aromat. roſat.* & *diaïreos :* on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec de l'eau de bétoine pour en faire une pâte ſolide dont on formera des tablettes ou des rotules, qu'on mettra ſécher à l'ombre, & qu'on oindra enſuite légérement d'huile de girofle; on les gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Elles fortifient le cerveau, & elles en diſſipent les humidités ſuperflues par la tranſpiration : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.
Doſe.

Ces tablettes ſe conſerveroient mieux, ſi, les faiſant diſſoudre dans l'eau de bétoine, on y mettoit un peu de gomme adraganth, qui ſert à les corporifier.

Tablettes ou *Rotules Catarrhales Froides, de Mynſicht.*

℔ De la ſemence de pavot blanc concaſſée, ʒ iv.
Des têtes de pavot blanc groſſiérement coupées, ʒ ij.
Infuſez-les pendant quelques jours dans ſ. q. d'eaux de ſcabieuſe & de tuſſilage, après cela diſtillez l'infuſion, & diſſolvez dans ſ. q. de la liqueur diſtillée de maſtic en larmes. ʒ j.
Cuiſez un peu la liqueur & la filtrez, puis ajoûtez-y
De ſucre blanc, ʒ viij.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ ſeu Rotulæ Catarrhales Frigidæ A. Mynſicht.

℔ *Seminis papaveris albi contuſi*, ʒ iv.
Siliquarum papaveris albi craſſiuſculè inciſarum, ʒ ij.
Infundantur per aliquot dies in aquarum ſcabioſæ & tuſſilaginis ſ. q. poſteà diſtillentur & in hujus ſtillatitii liquoris ſ. q. diſſolve granorum maſtiches, ʒ j.
Coquantur parùm & filtrentur, tunc adde
Sacchari albiſſimi, ʒ viij.
Fiant ex arte tabellæ ſeu rotulæ.

REMARQUES.

On coupera groſſiérement les têtes de pavot; on concaſſera la graine, on

mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grès; on verſera deſſus des eaux de tuſſilage & de ſcabieuſe, juſqu'à ce que la matiére trempe ſuffiſamment dedans; on couvrira la cucurbite, & on laiſſera digérer le tout environ deux jours chaudement; on y adaptera alors un chapiteau avec ſon récipient, on luttera les jointures, & l'on mettra diſtiller la liqueur au feu de ſable, on démêlera dans l'eau diſtillée le maſtic en larmes bien pulvériſé; on fera bouillir légérement le mélange, & on le filtrera; on mêlera la liqueur filtrée avec le ſucre, & on les fera cuire enſemble à petit feu juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide, on laiſſera refroidir à demi la matiére, & on la verſera ſur un marbre où l'on aura épars de l'amydon en poudre bien ſubtile, on la laiſſera étendre ſuffiſamment, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles ſont propres pour les catarrhes qui viennent d'une ſéroſité âcre & ſubtile; ce qu'on reconnoît quand la tête eſt fort échauffée, que les yeux ſont rouges, que la ſalive eſt ſalée ou amère, & qu'il y a fiévre: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Tablettes d'Encens.

℔ De la ſemence de coriandre, ʒ ß.
De l'oliban & de la noix muſcade, aā. ʒ iij.
De la régliſſe & du maſtic, aā. ʒ ij.
Des cubébes & de la corne de cerf, aā. ʒ j.
De la conſerve de roſes rouges, ʒ j.
Du ſucre blanc cuit dans l'eau de bétoine, ʒ viij.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ de Thure.

℔ *Seminis coriandri*, ʒ ß.
Olibani, nucis moſchatæ, aā. ʒ iij.
Glycyrrhizæ, maſtiches, aā. ʒ ij.
Cubebarum, cornu cervi, aā. ʒ j.
Conſervæ roſarum rubrarum, ʒ j.
Sacchari albi aquâ betonicæ cocti, ʒ viij.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la corne de cerf rapée, la coriandre, la muſcade, la régliſſe & les cubébes; d'une autre part, le maſtic & l'oliban: on fera cuire le ſucre avec trois ou quatre onces d'eau de bétoine en conſiſtance d'électuaire ſolide; on le retirera de deſſus le feu, on y diſſoudra la conſerve de roſes; puis, quand la matiére ſera à demi-refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la pâte encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier & on la coupera en tablettes, que l'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles fortifient l'eſtomac & le cerveau, elles aident à la digeſtion, elles provoquent l'appétit: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Tablettes Joviales.

℔ De la poudre joviale ci-devant décrite, ʒ ij.
Du ſucre blanc pulvériſé, ʒ viij.
Mêles-les dans un mortier de marbre; faites-en enſuite une pâte avec ſ. q. de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de méliſſe, après quoi vous en formerez des tablettes ou rotules ſ. a.

Tabellæ Lætificantes.

℔ *Pulveris lætificantis anteà deſcripti*, ʒ ij.
Sacchari albiſſimi pulverati, ʒ viij.
Miſce in mortario marmoreo, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ meliſſæ extractæ fiat paſta, ex qua formentur tabellæ vel rotulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſucre, on le mêlera avec la poudre; on incorporera le mélange dans un mortier de marbre avec le mucilage de

gomme adraganth tiré en eau de méliſſe, pour faire une pâte ſolide dont on formera des tablettes ou rotules qu'on gardera dans une boëte.

Vertus. Elles fortifient le cœur, le cerveau & l'eſtomac, elles réveillent les eſprits,
Doſe. elles excitent la gaieté : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Tablettes Roſates Anodynes.

℔ Des fleurs de roſes rouges & de pavot rhœas, aã. man. ij.
De la ſemence de pavot blanc concaſſée, ʒ ß.
Faites-les bouillir dans ſ. q d'eau de fontaine; & diſſolvez dans la colature bien exprimée ℔ j. du meilleur ſucre.
Cuiſez le tout en conſiſtance de tablettes.

Tabellæ Roſaceæ Anodynæ.

℔ *Florum roſarum rubrarum & papaveris rhœados*, aã. man. ij.
Seminis papaveris albi contuſi, ʒ ß.
Coquantur in ſ. q. aquæ fontanæ; in colaturâ expreſſâ diſſolve ſacchari optimi ℔j.
Coquantur ad conſiſtentiam tabellarum ſ. a.

REMARQUES.

On aura des roſes rouges & des fleurs de coquelicot récentes, on concaſſera la ſemence de pavot, on fera bouillir le tout enſemble doucement dans l'eau pendant environ demi-heure pour faire une livre & demie ou deux livres de décoction; on la coulera avec expreſſion, on y diſſoudra le ſucre, on clariſiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet on le fera cuire en conſiſtance de tablettes; puis quand il ſera à demi-refroidi, on le jettera ſur un marbre, où l'on aura épars de l'amydon en poudre ſubtile, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec; elles ſeront rouges.

Vertus. Doſe. Elles ſont bonnes pour adoucir & arrêter les ſéroſités âcres qui tombent ſur la poitrine, elles épaiſſiſſent le crachat, elles mûriſſent le rhume; on en laiſſe fondre inſenſiblement un morceau dans la bouche.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Toulouſe.

CHAPITRE X.

Des Opiats, des Confections & des Électuaires.

LE nom d'*opiat* n'étoit autrefois donné qu'à des compoſitions liquides où il entroit de l'opium, mais préſentement on donne ce nom à beaucoup d'électuaires où il n'en entre point.

Les noms de *confection* & d'*électuaire* dénotent à peu près la même choſe; le premier vient de *conficere*, qui ſignifie achever ou perfectionner, & le dernier ſignifie *confectio rerum electarum*; auſſi dit-on *electarium* auſſi-bien qu'*electuarium*.

Ces trois ſortes de préparations ont des conſiſtances à peu près ſemblables à celle du miel; elles ſont compoſées de poudres, de pulpes, de ſucre, de miel, de liqueurs; on les deſtine pour être employées intérieurement.

Elles ont été inventées par les Anciens pour pluſieurs raiſons; comme, pour corriger l'action trop violente de quelques remédes, pour exciter & augmenter la vertu de quelques autres, pour unir par le mélange & par la fermentation les qualités des mixtes, afin d'en faire un compoſé plus parfait, pour pouvoir

garder les remédes long-temps, pour les mettre en état d'être pris facilement & promptement, ſans qu'il ſoit beſoin que le malade en attende la préparation.

Opiat Diacode ſimple, de Galien.

℔ Des têtes de pavot de groſſeur médiocre, N°. x.

Faites-les macérer ſur les cendres chaudes dans ſ. q d'eau, pendant 24. heures, ſi elles ſont récentes, & pendant deux jours lorſqu'elles ſont ſéches; après cela faites-les bouillir juſqu'à diminution du tiers de l'humidité; coulez enſuite cette décoction, & l'exprimez, puis diſſolvez dans l'expreſſion la moitié moins de pénides ou de vin cuit, & enfin cuiſez le tout juſqu'à la conſiſtance qu'il faut pour le garder.

Opiata Diacodium ſimplex, Galeni.

℔ *Capita papaveris magnitudine mediocri*, N°. x.

In aquæ ſ. q. macera horis 24. ſi humidiora, vel biduo ſi ſicciora, ſuper cineres calidos; deindè coquantur ad ſucci extractionem; in expreſſo liquore diſſolve medium pondus ſapæ vel penidiorum, & coque ad juſtam craſſitiem ut ſervari poſſit.

REMARQUES.

On aura dix têtes de pavot médiocrement groſſes, on les coupera par petits morceaux, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus environ trois livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on le placera ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt quatre heures, ſi les têtes de pavots ſont récentes, ou pendant deux jours, ſi elles ſont ſéches; enſuite on mettra le pot ſur le feu & l'on fera bouillir l'infuſion doucement juſqu'à la diminution du tiers de l'humidité, puis on la coulera avec forte expreſſion, on péſera la liqueur coulée, on y diſſoudra la moitié de ſon poids de vin cuit ou de pénides, & l'on en fera conſumer l'humidité juſqu'à la conſiſtance d'électuaire; ce ſera le *diacodium* ſimple.

Il eſt propre pour adoucir & épaiſſir les ſérosités trop âcres qui viennent du cerveau, pour appaiſer la toux & pour provoquer le ſommeil: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Cet opiat *diacodium* ſimple eſt proprement un extrait des têtes de pavot, mêlé avec le vin cuit ou avec le ſucre; il a été mis à bon droit au rang des opiats, car l'extrait des têtes de pavot eſt un opium *noſtras*. On ne ſe ſert plus de cette préparation depuis qu'on a reconnu que le ſyrop de pavot, nommé préſentement *diacode*, produit le même effet.

Le *diacodium* doit être donné en plus petite doſe dans les pays chauds, comme en Italie, en Languedoc, en Provence, que dans les pays tempérés, parce que plus le ſoleil a de force, & plus les pavots ſont ſomniféres.

Diacode Compoſé, de Méſué.

℔ Du diacode ſimple, ℔ j.
Des trochiſques de Ramich, ʒ ß.
De l'hypociſtis, de la myrrhe, du ſafran & des balauſtes, aā. ʒ j.
Méiez ces drogues, & faites-en un opiat ſ. a.

Diacodium Compoſitum, Meſue.

℔ *Diacodii ſimplicis*, ℔ j.
Trochiſcorum Ramich, ʒ ß.
Hypociſtidos, myrrhæ, croci, balauſtiorum, aā. ʒ j.
Miſce, fiat opiata ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les balauſtes, le ſafran, les trochiſques & l'hypociſtis; d'une autre part, la myrrhe; on mêlera les poudres avec le diacode ſimple qu'on

aura fait un peu chauffer, & l'on fera un opiat qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter & pour adoucir les catarrhes, les cours de ventre,
Doſe. les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis deux ſcrupules juſqu'à trois dragmes.

Si cet opiat étoit trop endurci par le mélange des poudres, on l'amollira avec un peu de ſyrop de pavot blanc.

Calmant, de Nic. Myrepſus.

℥ Des roſes rouges & des violettes, aā. ʒ iij.
De l'opium ; des ſemences de juſquiame, de pavot blanc, d'endive, de laitue, de pourpier & de pſyllium ; de l'écorce de racine de mandragore, de la noix muſcade, de la cannelle & du gingembre, aā. ʒ j. ß.
Du ſucre candi, ʒ j.
Des trois ſantaux, de l'ivoire brûlé, & de la gomme adraganth aā. gr. v.
Faites-en une poudre ſ. a. que vous garderez pour l'uſage, ou bien préparez-en un opiat avec le julep roſat.

Requies, Nicolai Myrepſi.

℥ *Roſarum rubrarum, violarum*, aā. ʒ iij.
Opii, ſeminum hyoſcyami, papaveris albi, intubi, lactucæ, portulacæ, pſyllii, corticis radicis mandragoræ, nucis moſchatæ, cinnamomi, zingiberis, aā ʒ j. ß.
Sacchari candi, ʒ j.
Trium ſantalorum, ſpodii, gummi tragacanthi, aā. gr. v.
Technicè fiat pulvis uſui reponendus, vel cum julepo roſato paretur opiata.

REMARQUES.

On pulvériſera chacun en particulier le ſpode, ou ivoire brûlé, le ſucre candi & la gomme adraganth ; d'une autre part, toutes les autres drogues enſemble ; on mêlera les poudres, & l'on gardera ce mélange pour s'en ſervir au beſoin, ou bien on le réduira en opiat, en l'incorporant avec trois fois autant de julep roſat cuit en conſiſtance de ſyrop épais.

Vertus. Il eſt propre pour exciter le ſommeil, pour calmer les douleurs, pour fortifier,
Doſe. pour arrêter le ſang : La doſe de la poudre eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, & celle de l'opiat eſt depuis deux ſcrupules juſqu'à huit ; on l'applique auſſi ſur les tempes dans les fiévres ardentes pour calmer les douleurs de tête.

Doſe des narcotiques. Les ingrédients narcotiques, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'opium, la ſemence de juſquiame, & l'écorce de racine de mandragore.

℈ ß. Demi-ſcrupule de la poudre, ou deux ſcrupules de l'opiat *requies* contiennent d'opium, de ſemence de juſquiame, & d'écorce de racine de mandragore, de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre, ou quatre ſcrupules de l'opiat contiennent d'opium, de ſemence de juſquiame, & d'écorce de racine de mandragore, de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre, ou deux ſcrupules de l'opiat contiennent d'opium, de ſemence de juſquiame, & d'écorce de racine de mandragore, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre, ou huit ſcrupules de l'opiat contiennent d'opium, de ſemence de juſquiame, & d'écorce de racine de mandragore, de chacun trois grains.

Antidote ſans pareil, d'Actuarius.

℥ De l'opium, ʒ vj.
De la myrrhe. ʒ v. ℈ ij.
Du poivre noir, & de la ſemence de perſil, aā. ʒ v.
Des ſemences d'ache & de moutarde, aā. ʒ ß.

Antidotum Aſyncritum, Actuarii.

℥ *Opii*, ʒ vj.
Myrrhæ, ʒ v. ℈ ij.
Piperis nigri, ſeminis petroſelini, aā. ʒ v.
Semin. apii & ſinapeos, aā. ʒ ß.

Du jonc odorant,	ʒ iij.
De l'amome & du ſtorax calamite, aā.	ʒ ij.
Des trochiſques *hedicroi*,	ϑ v.
De la caſſe odorante, du poivre blanc, & de la ſemence de ſéſéli, aā.	ϑ iv.

Faites une poudre du tout, que vous mêlerez avec le triple de miel écumé, & que vous garderez pour l'uſage.

Schœnanthi,	ʒ iij.
Amomi, ſtyracis calamites; aā.	ʒ ij.
Magmatis hedycroi,	ϑ v.
Caſſiæ lignea, piperis albi, ſeminis ſeſeleos, aā.	ϑ iv.

Fiat pulvis cum omnium triplo mellis deſpumati excipiendus & uſui aſſervandus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les poivres, les ſemences, l'amome, le jonc odorant & la caſſe odorante; d'une autre part, la myrrhe, le ſtorax & les trochiſques *hedicroi*; on choiſira l'opium le plus pur, on en ſéparera l'écorce ou la feuille qui l'enveloppe ordinairement; on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel pour le réduire en pâte; on mêlera cette pâte avec ſeize onces de miel écumé, puis on y incorporera les poudres, pour faire du tout un opiat qu'on gardera dans un pot bien couvert, pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt propre pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour calmer les douleurs: on s'en ſert pour l'épilepſie, pour les vertiges, pour la phrénéſie, pour les maux de dents, pour les maladies contagieuſes, pour la toux invétérée, pour faire dormir: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

Vertus.

Cette préparation eſt un opiat, dont Actuarius eſt l'Auteur. Le nom d'*aſyncritum*, en Grec ἀσύγκριτον, qui ſignifie ſans pareil, lui a été donné pour exprimer ſes grandes propriétés.

Sur un ſcrupule de cet opiat, il entre un peu moins d'un grain d'opium. ϑ j.
Sur deux ſcrupules de l'opiat, il entre environ un grain & demi d'opium. ϑ ij.
Sur une dragme de l'opiat, il entre deux grains & demi d'opium. ʒ j.

Le Grand Philonium, *ou* Philonium *Romain.*

Philonium Magnum, ſeu Philonium Romanum.

℔ Des ſemences de juſquiame & de pavot blanc, aā.	ʒ v.
De l'opium,	ʒ ij. ß.
De la caſſe odorante & de la cannelle, aā.	ʒ j. ß.
Des ſemences d'ache, de perſil de Macédoine, de fenouil & de daucus de Créte; du coſtus, de la myrrhe & du caſtoréum, aā.	ʒ j.
Du ſafran, du pyréthre & du nard Indique, aā.	ϑ j.
Du miel écumé,	ʒ ix.

Faites-en un opiat ſ. a.

℔ *Seminum hyoſcyami & papaveris albi*, aā.	ʒ v.
Opii,	ʒ ij ß.
Caſſiæ lignea, cinnamomi, aā.	ʒ j. ß.
Seminum apii, petroſelini Macedonici, fœniculi, dauci Cretici, coſti, myrrhæ, caſtorei, aā.	ʒ j.
Croci, pyrethri, nardi Indicæ, aā.	ϑ j.
Mellis optimi deſpumati,	ʒ ix.

Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, on mêlera la poudre dans le miel écumé qu'on aura fait cuire en conſiſtance de ſyrop épais, pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt eſtimé propre pour calmer les douleurs, pour le rhume, pour les nauſées, pour abattre les vapeurs, pour exciter le ſommeil, pour les coliques, pour réſiſter au venin: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; on l'emploie auſſi dans les lavements anodyns depuis une dragme juſqu'à trois dans chaque lavement.

Vertus.

Doſe.

Le nom de cet opiat vient de ſon Auteur Philon, grand Philoſophe & fameux Médecin né en Tharſe.

La deſcription ordinaire demande une dragme d'euphorbe, mais j'ai ſuivi la Pharmacopée Royale, qui retranche cette gomme de la compoſition, & j'eſtime que c'eſt avec raiſon, car étant fort âcre & même un peu cauſtique, on ne doit point en mêler dans les remédes qu'on prend par la bouche.

Doſes des narcotiques de la compoſit.

Les ingrédients narcotiques, qui entrent dans cette compoſition, ſont la ſemence de jusquiame & l'opium.

℈ j. Un ſcrupule de *Philonium* contient de ſemence de jusquiame un grain & le tiers d'un grain, d'opium les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme de *Philonium* contient de ſemence de jusquiame deux grains, d'opium un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de *Philonium* contiennent de ſemence de jusquiame deux grains & les deux tiers d'un grain, d'opium un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme de *Philonium* contient de ſemence de jusquiame quatre grains, d'opium deux grains.

Philonium *Perſique*, *de Méſué*.

℔ Des ſemences de pavot blanc & de jusquiame, aā. ʒ x.
De l'opium & de la terre ſigillée, aā. ʒ v.
De la pierre hématite & du ſafran, aā. ʒ ij. ß.
Du caſtoréum, du ſpica nard, du pyréthre, des perles préparées, du ſuccin, de la zédoaire, de la doronique ou de l'aunée & des trochiſques de Ramich, aā. ʒ ß.
Du camphre, ℈ j.
Du miel roſat, ʒ xv.
Mêlez le tout, & faites-en un opiat ſ. a.

Philonium Perſicum, Meſue.

℔ *Seminum papaveris albi & hyoſcyami albi*, aā. ʒ x.
Opii, terræ ſigillatæ, aā. ʒ v.
Lapidis hæmatitis, croci, aā. ʒ ij ß.
Caſtorei, ſpicæ Indicæ, pyrethri, margaritarum præparatarum, ſuccini, zedoariæ, doronici, vel enulæ campanæ, trochiſcorum Ramich, aā. ʒ ß.
Cazhuræ, ℈ j.
Meliis roſati, ʒ xv.
Miſce, fiat opiata ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, le caſtoréum, le ſpica nard; le ſafran, les trochiſques de Ramich; d'une autre part, la terre ſigillée & le camphre; on broiera enſemble ſur le porphyre la pierre hématite, les perles & le ſuccin juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; on aura de l'opium bien net, on le coupera par petits morceaux, & on le pilera dans un mortier de bronze avec un peu de miel roſat juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte liquide; on fera cuire du miel roſat en conſiſtance de ſyrop épais, on en péſera quinze onces dans leſquelles on mêlera exactement l'opium & les poudres pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché pour le beſoin.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour arrêter les hémorrhagies, les cours de ventre, pour empêcher l'avortement : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ j. Un ſcrupule de cet opiat contient les deux tiers d'un grain d'opium, & un grain & le tiers d'un grain de ſemence de juſquiame.

ʒ ß. Demi-dragme de l'opiat contient un grain & le demi-quart d'un grain d'opium, & deux grains & demi de ſemence de juſquiame.

℈ ij. Deux ſcrupules de l'opiat contiennent un grain & demi d'opium, & trois grains de ſemence de juſquiame.

Une dragme de l'opiat contient deux grains & le quart d'un grain d'opium, & quatre grains & demi de ſemence de jusquiame.

J'ai retranché de la deſcription une dragme d'euphorbe, par la même raiſon qui a été dite en la compoſition précédente; je ſerois d'avis qu'on en ôtat encore le pyréthre à cauſe de ſa grande âcreté.

Philonium *chaud*, *de J. Le Mort.*		Philonium Calidum, Jacobi Le Mort.	
℔ Des ſemences d'anis, de fenouil & de carvi, aā.	ʒ v.	*Seminum aniſi, fœniculi, carvi*; aā.	ʒ v.
De la cannelle,	ʒ ß.	*Cinnamomi*,	ʒ ß.
Du gingembre & de l'extrait d'opium, aā.	ʒ iij.	*Zingiberis, extracti opii*, aā.	ʒ iij.
De la muſcade,	ʒj.	*Nucis moſchatæ*,	ʒ ij.
Du miel écumé,	℥ x.	*Mellis deſpumati*,	℥ x.
Mêlez le tout, & faites-en un opiat ſ. a.		*Miſce, fiat opiata ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, la cannelle, la muſcade & le gingembre; on fera écumer & cuire le miel juſqu'à conſiſtance de ſyrop épais, on y démêlera exactement hors du feu l'extrait d'opium, puis les poudres pour faire un opiat, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il ne céde pas en vertu aux préparations précédentes du même nom, quoiqu'il y entre moins d'eſpéces d'ingrédients; il excite le ſommeil, il appaiſe les douleurs, il réſiſte à la malignité des humeurs: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Demi-ſcrupule de ce *Philonium* contient demi-grain d'extrait d'opium. ℈ ß.
Un ſcrupule de *Philonium* contient un grain d'extrait d'opium. ℈ j.
Demi-dragme de *Philonium* contient un grain & demi d'extrait d'opium. ʒ ß.
Deux ſcrupules de *Philonium* contient deux grains d'extrait d'opium. ℈ ij.
Une dragme de *Philonium* contient trois grains d'extrait d'opium. ʒ j.

Philonium *froid*, *de J. Lemort.*		Philonium Frigidum, Jacobi Le Mort.	
℔ Des roſes rouges,	℥ j.	℔ *Roſarum rubrarum*,	℥ j.
De la caſſe odorante,	ʒ vj.	*Caſſiæ lignea*,	ʒ vj.
Du bol d'Arménie & de la racine de biſtorte, aā.	℥ ß.	*Boli Armenæ, radicis biſtortæ*, aā.	℥ ß.
De l'extrait d'opium,	ʒ ij. ß.	*Extracti opii*,	ʒ jß.
Du miel écumé,	℥ ix.	*Mellis deſpumati*,	℥ ix.
Mêlez le tout, & faites-en un opiat ſ. a.		*Miſce, fiat opiata, ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, la caſſe odorante & la racine de biſtorte; d'une autre part, le bol: on mêlera les poudres avec l'extrait d'opium & le miel écumé pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour arrêter les hémorrhagies & les cours de ventre, il provoque le ſommeil: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Demi-ſcrupule de cet opiat contient le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ℈ ß.
Un ſcrupule de l'opiat contient les deux tiers d'un grain d'extrait d'opium. ℈ j.

ʒ ß. Demi-dragme de l'opiat contient un grain d'extrait d'opium.
ϑ ij. Deux ſcrupules de l'opiat contiennent un grain & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.
ʒ j. Une dragme de l'opiat contient deux grains d'extrait d'opium.
On trouvera la deſcription de l'extrait d'opium dans mon *Traité de Chymie.*

Muſa Ænea, *ou* Zacenea, *ou* Egetea, *de Méſué.*	Muſa Ænea, ſive Zacenea; ſive Egetea, Meſue.
℥ Des racines de cabaret, de grande valériane, de meu & de coſtus; du daucus de Créte, du poivre long & noir, de la cannelle, du galbanum, de la myrrhe, du caſtoréum, de l'opium & du ſafran, aā. ʒ ß.	℥ *Radicum aſari, valerianæ majoris, meu, coſti, dauci Cretici, piperis longi & nigri, cinnamomi, galbani, myrrhæ, caſtorei, opii, croci*, aā. ʒ ß.
Du miel écumé, ʒ xx.	*Mellis deſpumati*, ʒ xx.
Faites-en un opiat ſ. a.	*Fiat opiata ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, la cannelle, le daucus, les poivres, le caſtoréum; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une chaleur lente; d'une autre part, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choiſi en larmes, pour n'être pas obligé de le purifier; on choiſira de l'opium le plus net qu'il ſe pourra, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé, pour le réduire en pâte liquide; on le délaiera alors dans le miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour la colique, pour calmer les douleurs, pour réſiſter au venin, pour provoquer le ſommeil: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Muſa eſt le nom de l'Auteur de la compoſition: *Ænea* a été ajoûté à cauſe de ſa couleur, qui approche de celle de l'airain.

ϑ j. Un ſcrupule de *Muſa ænea* contient demi-grain d'opium.
ʒ ß. Demi dragme de *Muſa ænea* contient les trois quarts d'un grain d'opium.
ϑ ij. Deux ſcrupules de *Muſa ænea* contiennent un grain d'opium.
ʒ j. Une dragme de *Muſa ænea* contient un grain & demi d'opium.

Muſa Ænea, *de Nicolas.*	Muſa Ænea, Nicolai.
℥ De la ſemence de juſquiame, de l'oliban, de la myrrhe & de la gentiane, aā. ʒ vj.	℥ *Seminis hyoſcyami, olibani, myrrhæ gentianæ*, aā. ʒ vj.
De l'opium, ʒ ß.	*Opii*, ʒ ß.
Du ſafran, ϑ viij. gr. xvj.	*Croci*, ϑ viij. gr. xvj.
De l'euphorbe & de l'ariſtoloche longue, aā. ʒ j. ß.	*Euphorbii, ariſtolochiæ longæ*, aā. ʒj. ß.
De l'écorce de racine de mandragore, ϑ iv.	*Corticis radicis mandragoræ*, ϑ iv.
Du miel écumé, ʒ xiij.	*Mellis deſpumati*, ʒ xiij.
Faites-en un opiat ſ. a.	*Fiat opiata ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'écorce de la racine de mandragore, l'ariſtoloche, la gentiane & la ſemence de juſquiame; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers; d'une autre part, l'euphorbe, l'oliban & la myrrhe; on choiſira de l'opium le plus net, on le coupera par petits morceaux,

on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en pâte ; on le mêlera alors exactement avec le miel écumé & les poudres pour faire du tout un opiat qu'on gardera au beſoin.

Il a les mêmes vertus que le précédent, mais il eſt plus narcotique : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Demi-ſcrupule de *Muſa ænea* contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ ß.

Un ſcrupule de *Muſa ænea* contient les deux tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi-dragme de *Muſa ænea* contient un grain d'opium. ʒ ß.

Deux ſcrupules de *Muſa ænea* contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij.

Je voudrois retrancher de cette compoſition l'euphorbe, à cauſe de ſon âcreté cauſtique.

Opiat Alexandrin doré, de Nic. Alexand.

Opiata Aurea Alexandrina, Nicolai Alexandrini.

℣ Du cabaret, du carpobalſame, ou à ſon défaut des cubébes, de la ſemence de juſquiame blanche, aā. ʒ ij. ß.

Du girofle, de l'opium, de la myrrhe & du ſouchet, aā. ʒ ij

De l'opobalſame, ou à ſon défaut de l'huile de noix muſcade, de la cannelle, de la feuille-Indienne, de la zédoaire, du gingembre, du coſtus, du corail rouge, de la caſſe odorante, de l'euphorbe, de la gomme adraganth, de l'encens, du ſtorax calamite, de la ſauge, du meu-Athamantique, du cardamome ; des ſemences de féféli, de moutarde, de ſaxifrage, d'aneth & d'anis, aā. ʒ j.

Du bois d'aloës, ou à ſon défaut du ſantal citrin, du rhapontic, des trochiſques d'*aliptæ moſchatæ*, du caſtoréum, du ſpica nard, du galanga, de l'opopanax, de l'anacarde, du maſtic, du ſoufre vif ; des racines de pivoine, de chardon à cent têtes, d'acorus vrai ou *calamus aromaticus off.* d'ariſtoloche longue, de gentiane & de grande valériane ; de l'écorce de racine de mandragore, des roſes rouges, du thym, du pouillot, du chamædrys, des baies de laurier, des ſemences d'ammi, de daucus, de carvi, de perſil de Macédoine, de léviſtic, de rue & d'ache de montagne ; du poivre long & blanc, de l'amome, du bois de baume, ou des rejettons de lentiſque, des perles préparées, de l'ongle de Byſance, de l'os de cœur de cerf, des feuilles d'or & d'argent, aā. ʒ ß.

De la raclure d'ivoire, du *calamus aromaticus* vrai, du pyrétre, aā. gr. ix.

Du miel écumé, ℔ ij.

Faites-en un opiat ſ. a. que l'on gardera pour l'uſage.

℣ *Aſari carpobalſami vel ſuccedanei ejus cubebarum, ſeminis hyoſcyami albi*, aā ʒ ij. ß.

Caryophyllorum, opii, myrrhæ, cyperi, aā. ʒ ij.

Opobalſami vel ſuccedanei ejus olei nucis moſchatæ, cinnamomi, folii Indi, zedoariæ, zingiberis, coſti, coralli rubri, caſſiæ lignea, euphorbii, tragacanthi, thuris, ſtyracis calamites, ſalviæ, meu athamantici, cardamomi ; ſeminum ſeſeleos, ſinapi, ſaxifragiæ, anethi & aniſi, aā. ʒ j.

Xyloaloes vel ſuccedanei ejus ſantali citrini, rhapontici, trochiſcorum alipteæ moſchatæ, caſtorei, ſpicæ nardi, galangæ, opopanacis, anacardii, maſtiches, ſulphuris vivi ; radicum pæoniæ, eryngii, acori veri ſeu calami aromatici officinarum, ariſtolochiæ longæ, gentianæ, valerianæ majoris, corticis radicis mandragoræ, roſarum rubrarum, thymi, pulegii, chamædryos, baccarum lauri, ſeminum ammeos, dauci, carvi, petroſelini Macedonici, libyſtici, vulgò leviſtici, rutæ, apii montani ; piperis longi & albi, amomi, xylobalſami, vel ſurculorum lentiſci, margaritarum præparatarum, blattæ Byzantiæ, oſſis è corde cervi, foliorum auri & argenti, aā. ʒ ß.

Raſuræ eboris, calami aromatici veri, pyrethri, aā. gr. ix.

Mellis deſpumati, ℔ ij.

Technicè paretur opiata uſui reponenda.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues, excepté les perles, l'or & l'argent ; on mêlera la poudre avec les perles préparées, puis on l'incorporera dans le miel écumé un peu chaud, agitant long-temps la matiére avec un biſtortier ; on y mê-

lera enfin l'or en feuille, & l'on mettra l'opiat dans un pot qu'on bouchera exactement pour le garder au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour les fluxions froides du cerveau, pour l'épilepſie, pour le délire, pour les douleurs de dents, pour réſiſter au venin, pour la peſte, pour exDoſe. citer le ſommeil: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie.

Chaque dragme de cette compoſition ne contient guère plus d'un demi grain d'opium.

Cet opiat eſt appellé *aurea*, à cauſe de l'or qui y entre; il a été inventé par un Médecin nommé *Alexandre*; c'eſt un antidote qui a beaucoup de rapport avec la thériaque; l'or n'y ſert que d'ornement, & les perles y ſont inutiles; la raclure d'ivoire & le *calamus aromaticus* y devroient entrer en plus grande doſe. Au reſte, on peut dire que cette compoſition eſt un grand embarras d'ingrédients entaſſés les uns ſur les autres; on pourroit bien l'abréger, en n'y faiſant entrer que les drogues les plus eſſentielles, mais elle n'eſt que très-peu en uſage, & l'on peut fort bien s'en paſſer, ayant la thériaque.

Mithridate, de Damocrates.

℥ De très-bonne myrrhe, de l'oliban, du ſafran, de l'agaric, du gingembre, de la cannelle, du ſpica nard, de la ſemence de thlaſpi, aā. ʒ x.

De la ſemence de ſéſéli de Marſeille, de l'opobalſame, ou à ſon défaut de l'huile de noix muſcade, du jonc odorant, du ſtœchas Arabique, du coſtus, du galbanum, de la térébenthine de Chio, du poivre long, du caſtoréum, du ſuc d'hypociſtis, du ſtorax calamite, de l'opopanax & de la feuille Indienne, aā. ʒ j.

De la caſſe odorante, du pouillot de montagne, du poivre blanc, du ſcordium, de la ſemence de daucus de Créte, du carpobalſame, ou à ſon défaut des cubébes, des trochiſques odorants, & du bdellium, aā. ʒ vj.

Du nard Celtique, de la gomme Arabique; des ſemences de perſil de Macédoine, de fenouil & de petit cardamome; de l'opium de Thébes, des roſes rouges, du dictame de Créte & de la racine de gentiane, aā. ʒ v.

Des racines *d'acorus* vrai, d'arum, de phu; de la ſemence d'anis, du ſagapénum, aā. ʒ iij.

De meu Athamantique, du vrai acacia, du ventre de ſcinc marin & de la ſemence de millepertui, aā. ʒ ij. ß.

Du miel écumé, ℔ ix. ʒ viij. ʒ ij.

Du meilleur vin d'Eſpagne environ, ℔ ij.

Faites-en un opiat ſ. a.

Mithridatium Damocratis.

℥ *Myrrhæ optimæ, olibani, croci, agarici, zingiberis cinnamomi, nardi Indicæ, ſeminis thlaſpeos*, aā. ʒ x.

Semin. ſeſeleos Maſſilienſis, opobalſami, vel ſuccedanei olei nucis moſchatæ, ſchœnanthi, ſtœchados Arabicæ, coſti, galbani, terebinthinæ Chiæ, piperis longi, caſtorei, ſucci hypociſtidos, ſtyracis calamitæ, opopanacis, folii Indi, aā. ʒ j.

Caſſiæ lignææ, polii montani, piperis albi, ſcordii, ſeminis dauci Cretici, carpobalſami, vel ſuccedanei cubebarum, trochiſcorum cypheos, bdellii, aā. ʒ vj.

Nardi Celticæ, gummi Arabici, ſeminum petroſelini Macedonici, fœniculi, cardamomi minoris, opii Thebaici, roſarum rubrarum, dictamni Cretici, radicis gentianæ, aā. ʒ v.

Radic acori veri, ari, phu, ſeminis aniſi, ſagapeni, aā. ʒ iij.

Meu Athamantici, acaciæ veræ, ventris ſcinci, ſeminis hyperici, aā. ʒ ij. ß.

Mellis deſpumati ℔ ix. ʒ viij. ʒ ij.
Vini optimi Hiſpanici circiter, ℔ ij.
Fiat opiata ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera en particulier le ſafran, après l'avoir fait ſécher à une très-lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble les racines, les bois, les écorces, les ſemences, l'agaric, le ſcinc marin, les fleurs, les feuilles, le carpobalſame, les trochiſques, les poivres, le caſtoréum, le ſpica nard, l'opium, l'hypociſtis, l'acacia & les gommes.

On aura neuf livres huit onces & deux dragmes de beau miel, ou de miel écumé, on y mêlera environ deux livres de vin d'Eſpagne, & l'on fera cuire le mélange à petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop épais ; on retirera la baſſine de deſſus le feu, on mettra le ſafran pulvériſé dans un grand baſſin d'étain, on y verſera peu à peu le miel cuit encore chaud, & l'on agitera la matiére avec un biſtortier, afin qu'elle prenne une belle couleur. Quand le ſafran ſera bien démêlé, on ajoûtera peu à peu les poudres ; mais il faut que la matiére ſoit plus qu'à demi refroidie de peur que les gommes ne s'y grumélent par le trop de chaleur, ou qu'il ne ſe faſſe trop de diſſipation des parties volatiles ; enfin on liquéfiera enſemble ſur un petit feu la térébenthine & l'opobalſame, ou l'huile de muſcade, & ayant verſé la liqueur dans la compoſition, on remuera vigoureuſement le tout avec un pilon de bois ou un biſtortier, pour faire un opiat qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour préſerver de la peſte, des fiévres malignes, de la petite vérole, du ſcorbut ; il réſiſte à la malignité des humeurs ; on s'en ſert contre le poiſon de la cigüe, du napel ; on en donne dans l'épilepſie, dans l'apoplexie, dans la paralyſie, dans les fiévres intermittentes ; il fortifie l'eſtomac & le cerveau : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Cette compoſition a pris le nom de ſon Auteur Mithridate, ce grand Roi de Pont & de Bithynie, qui fit tant de peine aux Romains ; il inventa cet antidote, pour ſe précautionner contre le poiſon qu'il craignoit que ſes ennemis ne lui fiſſent donner ; il en prenoit tous les jours, & l'on prétend que ſe voulant empoiſonner, lorſqu'il ſe vit en un danger éminent de tomber entre les mains de Pompée, & d'être mené captif à Rome, il ne put y réuſſir, à cauſe de ſon reméde qui détruiſoit la force des poiſons ; enſorte qu'il fut contraint de ſe faire tuer par ſon Eſclave. Cette hiſtoire peut être vraie, ſuppoſé que Mithridate ne ſe fût ſervi que des poiſons coagulants, comme de la cigüe, du napel, de l'aconit, de la morſure de la vipère, ou de celle des autres ſerpents, de la piquûre de ſcorpion, de la tarentule ; mais s'il eût pris de l'arſenic, du ſublimé, ou quelqu'autre poiſon corroſif de la même nature, ſon reméde n'auroit pû en empêcher l'effet ; au contraire il l'auroit hâté par ſes parties volatiles & très-actives.

Damocrate étoit un Médecin Romain, qui mit la deſcription du mithridate en vers hexamétres, après qu'elle eut été apportée à Rome par Pompée, écrite de la main de ſon Auteur.

Cette compoſition reſſemble tant à la thériaque en toutes choſes, qu'on peut fort bien ſubſtituer l'une en la place de l'autre. On eſtime pourtant encore plus la thériaque, & elle eſt plus en uſage que le mithridate. Par ces raiſons, je conclus que le mithridate eſt une compoſition inutile, ou dont on peut bien ſe paſſer, ayant la thériaque.

Thériaque d'Andromaque.

℔ Des trochiſques de ſcille, ℔ ß.
Des trochiſques de vipères & *hedychroï*, du poivre long & de l'opium, aā. ʒ iij.
De l'iris de Florence, des roſes rouges, du ſuc de régliſſe, de la ſemence de navet, du ſcordium, de l'opobalſame, ou à ſon défaut de l'huile de noix muſcade, de la cannelle & de l'agaric, aā. ʒ j. ß.

Theriaca Andromachi.

℔ *Trochiſcorum ſcilliticorum*, ℔ ß.
Viperinorum, hedychroi, piperis longi, opii, aā. ʒ iij.
Iridis Florentiæ, roſarum rubrarum, ſucci glycyrrhizæ, ſeminis buniados, ſcordii, opobalſami vel ſuccedanei olei nucis moſchatæ, cinnamomi, agarici, aā. ʒ j. ß.

Du ſpica nard, du dictame de Créte, des racines de quinte-feuille, de gingembre, de coſtus, de rhapontic, du marrube blanc, du ſtœchas Arabique, du jonc odorant, de la ſemence de perſil de Macédoine, du calament de montagne, de la caſſe odorante, du ſafran, du poivre blanc & noir, de la myrrhe des Troglodytes, de l'oliban, de la térébenthine de Chio, aā. ʒ vj.

De l'amome en grappe, des racines de gentiane, *d'acorus* vrai, du meu Athamantique, de valériane, de nard Celtique, du chamæpitys, des ſommités de mille-pertuis, des ſemences d'ammi, de thlaſpi, d'anis, de fenouil, de ſéſéli de Marſeille, de petit cardamome, de la feuille Indienne des ſommités de pouillot de montagne, du chamædrys, du carpobalſame, des ſucs d'hypociſtis & de vrai acacia; de la gomme Arabique, du ſtorax calamite, de la terre Lemnienne, du *chalcitis* vrai, & du ſagapénum, aā. ʒ ß.

De la racine de petite ariſtoloche, des ſommités de petite centaurée, de la ſemence de daucus de Créte, de l'opopanax, du galbanum pur, du bitume de Judée, & du caſtoréum, aā. ʒ ij.

Du meilleur miel cuit & écumé, ℔ xiv. ß.

De très-bon vin, q. ſ.

Faites-en un antidote ſ. a.

Nardi Indicæ, dictamni Cretici, radicum pentaphylli, zingiberis, coſti, rhapontici, praſii albi, ſtœchadis Arabicæ, ſchœnanthi, ſeminis petroſelini Macedonici, calamenthæ montanæ, caſſiæ lignææ, croci, piperis albi & nigri, myrrhæ Troglodyticæ, olibani, terebenthinæ Chiæ, aā. ʒ vj.

Amomi racemoſi, radicum gentianæ, acori veri, meu Athamantici, valerianæ, nardi Celticæ, chamæpityos, comæ hyperici, ſeminum ammeos, tlaſpeos, aniſi, fœniculi, ſeſeleos Maſſilienſis, cardamomi minoris, malabathri, comæ polii montani, chamædryos, carpobalſami, ſucci hypociſtidis, acaciæ veræ, gummi, Arabici, ſtyracis, calamitæ, terræ Lemniæ, chalcitidis veri, ſagapeni, aā. ʒ ß.

Radicis ariſtolochiæ tenuis, comæ centaurii minoris, ſeminis dauci Cretici, opopanacis, galbani puri, bituminis Judaici, caſtorei, aā. ʒ ij.

Mellis optimi deſpumati & cocti, ℔ xiv. ß.

Vini generoſi q. ſ.

Fiat antidotum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues, excepté la térébenthine & l'opobalſame; il ne faut pas appréhender que les gommes ni les ſucs nuiſent à la pulvériſation, au contraire ils y ſeront utiles, en empêchant par leur glutinoſité qu'il ne ſe faſſe trop de diſſipation des parties ſubtiles du mélange.

On mettra dans une grande baſſine le miel & le vin d'Eſpagne, on poſera la baſſine ſur un feu médiocre, & quand le miel ſera diſſous, on le paſſera par un tamis découvert, afin que s'il contenoit quelque impureté, on la ſéparât. On fera cuire la colature doucement juſqu'à conſiſtance de ſyrop épais, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la liqueur ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres peu à peu, puis l'opobalſame ou l'huile de muſcade, & la térébenthine de Chio qu'on aura liquéfiés enſemble ſur un petit feu; on agitera long temps le mélange avec un grand pilon de bois, puis on le gardera dans un pot bien bouché, ayant ſoin de le remuer de temps en temps pour y exciter la fermentation.

Vertus. Cet antidote, ou opiat, eſt propre contre toutes les maladies contagieuſes, comme la peſte, les fiévres malignes, la petite vérole, la morſure des bêtes venimeuſes, le poiſon de la ciguë & du napel; il eſt bon contre la colique venteuſe, contre les vers; on s'en ſert pour l'aſthme, pour les fiévres intermittentes, pour la paralyſie, pour l'apoplexie, pour l'épilepſie, pour la léthargie, pour les maladies hyſtériques. Lorſqu'elle eſt récente elle fait dormir, parce que l'opium y domine: elle eſt bonne alors pour arrêter les hémorrhagies & les cours de ventre, mais en vieilliſſant elle perd cette qualité ſomnifère, parce que les parties viſqueuſes de l'opium ont été entiérement raréfiées & exaltées par la fermentation, enſorte qu'elles ne ſont plus capables de ſuſpendre ni de modérer le mouvement des eſprits animaux dans le cerveau, ce qui étoit néceſſaire pour exciter le ſommeil.

La doſe de la thériaque eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

Andromaque, Médecin de l'Empereur Néron, ayant voulu rafiner ſur le mithridate, environ cent quarante ans après que les Romains l'eurent mis en uſage, inventa cette compoſition, & la décrivit en Vers Elégiaques, ſous le nom de Γαλήνη, c'eſt-à-dire, *tranquille*, à cauſe que ceux qui étoient atteints de la peſte, de morſures de bêtes venimeuſes, & de pluſieurs autres accidents fâcheux, étoient rendus tranquilles ou ſoulagés de leurs maux, lorſqu'ils en avoient pris. Long-temps après, Nicandre, Médecin & Poëte Grec, lui donna le nom de *Thériaque*, qu'il donnoit à tous les autres médicaments alexitères: ce nom lui eſt demeuré; il vient du mot grec θήρ, qui ſignifie une bête féroce, ſoit parce que la vipère y entre, ſoit parce que la compoſition eſt propre pour guérir les morſures ou les piquûres des bêtes venimeuſes.

Pluſieurs tirent l'extrait de la thériaque récente avec de l'eſprit-de-vin, & ils ſe ſervent de cet extrait ſous le nom de *laudanum tutiſſimum*; mais j'eſtime qu'il vaut mieux employer la thériaque en ſubſtance qu'en extrait, parce qu'en faiſant cet extrait on laiſſe échapper ce qu'il y a de plus volatil & de plus eſſentiel dans la compoſition. *Laudanum tutiſſimum.*

La thériaque vieille eſt préférable à la récente, quand il s'agit de réſiſter au venin, parce qu'ayant fermenté, ſes parties ſe ſont ſubtiliſées, exaltées & rendues capables de diſſoudre & de raréfier les congélations qui ſe ſont faites dans le ſang & dans les autres humeurs, ſoit par les morſures ou piquûres des animaux venimeux, ſoit par les autres poiſons coagulants, ſoit par l'air infecté, ſoit par la trop grande quantité d'acides qui ſe rencontrent dans le corps.

La thériaque vieille eſt encore préférable à la nouvelle pour fortifier le cerveau & l'eſtomac, pour exciter la tranſpiration, parce que dans la longue fermentation il s'y eſt fait beaucoup de parties ſubtiles, propres à produire cet effet.

Un ſcrupule de thériaque contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi-dragme de thériaque contient demi-grain d'opium. ʒ ß.

Deux ſcrupules de thériaque contiennent les deux tiers d'un grain d'opium. ℈ ij.

Une dragme de thériaque contient un grain d'opium. ʒ j.

On feroit bien d'employer les vipères ſéches dans le thériaque en la place des trochiſques; la compoſition en auroit plus de vertu, par les raiſons que j'ai dites dans la deſcription de ces trochiſques de vipère.

On pourroit auſſi s'épargner la peine de préparer les trochiſques de ſcille pour la thériaque; car on n'auroit qu'à employer en leur place la pulpe de ſcille nouvellement tirée, qui auroit pour le moins autant de vertu que les trochiſques.

On trouvera peut-être étrange que je ne purifie point l'opium, l'hypociſtis, l'acacia, le galbanum, l'opopanax, le ſagapénum, avant que de les employer; mais ſi l'on conſidère la perte qui ſe fait des parties les plus ſubtiles de ces mixtes, lorſqu'on les met diſſoudre & évaporer pour en tirer l'extrait, on avouera qu'elle apporte plus de préjudice à la thériaque que ne peuvent faire quelques paillettes ou quelques petits morceaux de feuilles qui s'y trouveront mêlés; mais afin qu'il n'entre guère de ces petites impuretés dans la compoſition, il faut choiſir les matiéres les plus nettes qu'on pourra; par exemple le galbanum y doit être mis en larmes, & l'opium le plus pur qu'il ſe pourra.

La thériaque eſt l'aſſemblage d'un grand nombre d'ingrédients d'eſpéces & de vertus différentes, leſquels, quoiqu'ils ſemblent mal appropriés, ne laiſſent pas de produire tous enſemble un bon effet pour pluſieurs maladies; il ſeroit

néanmoins fort à propos de retrancher de ſa deſcription pluſieurs drogues qui doivent être ou nuiſibles ou inutiles, comme l'agaric, le ſuc de réglisſe, le rhapontic, la quinte feuille, le *caſſia lignea*, la térébenthine, le malabathrum, l'hypociſtis, l'acacia, la gomme Arabique, la terre ſigillée, le chalcitis. Je trouve auſſi qu'on y fait entrer trop d'opium, car la vertu narcotique n'eſt pas celle qui doit être la plus eſtimée dans la thériaque, on y demande une qualité alexitère, qui conſiſte dans des parties ſubtiles & exaltées.

Au reſte, quoique cette compoſition ſoit en une eſpéce de vénération dans la Médecine, ſoit par ſon antiquité, ſoit par les effets qu'elle a produits, il me ſemble qu'on pourroit faire un réméde plus efficace avec un petit nombre des eſpéces les plus eſſentielles qu'elle contient, choiſies & mêlées enſemble, ſuivant l'idée du Médecin, ſans ſe mettre en peine de faire une préparation ſi grande & ſi embarraſſante; car il arrive fort ſouvent que certaines drogues qui entrent dans la thériaque ſont bonnes pour un tempérament, & ſont nuiſibles pour un autre : il eſt mal aiſé d'accorder pour toutes les maladies où l'on donne la thériaque, un ſi grand nombre de diverſes drogues entaſſées les unes ſur les autres, qui ne ſemblent point y avoir été miſes par le choix d'un Médecin habile. Hippocrate ne donnoit pas une ſi grande étendue aux compoſitions dont il ſe ſervoit, & nous voyons que les recettes des Médecins anciens & modernes les plus expérimentés ſont courtes & renfermées dans un nombre de drogues ſimples fort modéré; mais il y a de l'apparence que ceux qui ont inventé la thériaque, le mithridate & pluſieurs autres longues compoſitions de Pharmacie ſemblables, ont cru qu'en mêlant enſemble une grande diverſité de mixtes, ils obtiendroient par l'un ce qu'ils ne pourroient pas obtenir par l'autre, le reméde ſe trouvant quelquefois plus ſçavant que celui qui le donne.

Thériaque Réformée de M. d'Aquin.

℔ Des troncs de vipères deſſéchés, avec les cœurs & les foies, ℔ j.
Des trochiſques de ſcille, de l'extrait d'opium Thébaique, aā. ℔ ß.
Des racines de contrayerva, de vipérine de Virginie, d'angélique, de grande valériane, de meu Athamantique, de gentiane, de petite ariſtoloche, de coſtus, de nard Indique & Celtique; de la cannelle, de l'huile de noix muſcade tirée par expreſſion, du ſafran, du dictame de Créte, de la feuille Indienne, du ſcordium, du calament de montagne, du *polium* jaune de montagne, du chamæpitys, des ſommités de petite centaurée & des fleurs de ſtœchas Arabique, des grains d'amome en grappe, & de petit cardamome; de la ſemence de perſil de Macédoine, d'ammi, de ſéſéli de Marſeille; & de la myrrhe des Troglodytes, aā. ʒ iv.
De la réſine de ſtorax très-pure, de l'opopanax, du ſagapénum, & du caſtoréum, aā. ʒ ij.
De l'extrait de grains de geniévre en conſiſtance de miel, ℔ xxxvj. ʒ iij.
Du vin de Malvoiſie, ʒ ix.
Faites en la thériaque ſ. a.

Theriaca Reformata A. Daquin.

℔ *Truncorum viperinorum ſiccorum cum cordibus & hepatibus*, ℔ j.
Trochiſcorum ſcilliticorum, extracti opii Thebaici, aā. ℔ ß.
Radicum contrayervæ, viperinæ Virginianæ, angelicæ, valerianæ majoris, meu Athamantici, gentianæ, ariſtolochiæ, tenuis, coſti, nardi Indicæ, nardi Celticæ, cinnamomi, olei nucis moſchatæ per expreſſionem extracti, croci, dictamni Cretici, folii Indi, ſcordii, calamintha montanæ, poli montani lutei, chamæpityos, comarum centaurii minoris & hyperici, florum ſtœchadis Arabicæ, granorum amomi ramoſi, & cardamomi minoris, ſeminis petroſelini Macedonici, ameos, ſeſeleos Maſſilienſis, myrrhæ Troglodyticæ, aā. ʒ iv.
Reſinæ ſtyracis electæ puriſſimæ, opopanacis, ſagapeni, caſtorei, aā. ʒ ij.
Extracti mellaginei granorum juniperi ℔ xxxvj. ʒ iij.
Vini Malvatici, ʒ ix.
Fiat ex arte theriaca.

REMARQUES.

REMARQUES.

Thériaque des Allemands.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues, à la réſerve des extraits & de l'huile de muſcade ; on tirera l'extrait de geniévre avec de l'eau commune en la maniére ordinaire, on l'appelle *Theriaca Germanorum* ; on y mêlera, quand il ſera évaporé en conſiſtance convenable, la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin d'Eſpagne, où l'on aura diſſous l'extrait d'opium, & enfin l'huile de muſcade qu'on aura liquéfiée à petit feu ; on agitera bien le mélange, puis on le gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe.

Cette thériaque a les mêmes vertus que la précédente, mais elle agit avec plus de force : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme ; elle n'eſt pas ſi ſomnifére que l'autre, car il y entre à proportion un peu moins d'opium.

Réſine de ſtorax.

On trouvera la deſcription de l'extrait d'opium dans mon *Traité de Chymie.*

Pour faire la réſine de ſtorax, il faut mettre huit ou dix onces de ſtorax en poudre groſſiére dans un plat de terre verniſſé, y verſer du vin blanc à la hauteur de trois doigts, couvrir le plat, mettre la matiére en digeſtion quelques heures ſur un petit feu, l'agitant de temps en temps avec une eſpatule ; puis quand on verra que la matiére ſera diſſoute, ou bien ramollie, on la verſera toute chaude dans un petit ſac de toile forte, qu'on liera & qu'on mettra à la preſſe entre des plaques chaudes, pour en tirer la réſine qu'on fera enſuite deſſécher.

Cette réſine eſt la partie la plus pure du ſtorax, ou le ſtorax nettoyé de pluſieurs paillettes ou petites impuretés qui s'y ſont mêlées, lorſqu'il eſt ſorti de l'arbre. On peut dire qu'étant ainſi purifié, il eſt plus propre & plus en état d'être employé dans les remédes qu'on prend par la bouche. Mais, comme en faiſant cette purification, on ne peut point empêcher qu'il ne ſe diſſipe avec l'eſprit-de-vin beaucoup de ſes parties volatiles, qui ſont les plus eſſentielles, je préférerois le ſtorax naturel à la réſine, ayant choiſi le plus beau & le plus pur qu'il ſe pourroit.

Quoiqu'en faiſant l'extrait de geniévre, il ſe diſſipe la plus grande partie du volatil, il eſt conſtant que cet extrait a plus de vertu que n'auroit le miel, qu'on emploie ordinairement en ſa place pour corporifier enſemble toutes les drogues ; mais on remarquera que la liaiſon ne ſera pas ſi exacte, & que la thériaque ne ſe conſervera pas ſi long-temps dans ſa conſiſtance, que quand elle eſt faite avec le miel. Il faudra remédier à ce petit accident, en y ajoûtant de l'extrait ou de l'eau de geniévre, quand il en ſera beſoin.

Je crois qu'on pourroit encore mieux communiquer la vertu du geniévre à la compoſition, en y mêlant exactement ſur la fin, quand elle eſt preſque refroidie, quatre onces d'eſſence ou huile de geniévre ; cette addition pourroit réparer ou ſuppléer au défaut des parties volatiles qui ſe ſont évaporées, lorſqu'on a préparé l'extrait de geniévre.

Thériaque des Pauvres, ou *des quatre Drogues, de Méſué.*	Theriaca Pauperum, ſeu Diateſſaron, Meſue.
℥ Des racines de gentiane & d'ariſtoloche ronde ; des baies de laurier, & de la myrrhe choiſie, aā. ℥ ij.	℥ *Radicum gentianæ, ariſtolochiæ rotundæ, baccarum lauri, myrrhæ electæ,* aā. ℥ ij.
De très-bon miel écumé, ℔ ij.	*Mellis optimi deſpumati,* ℔ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat ex arte electuarium.*

REMARQUES

Thériaque des Pauvres.

On pulvériſera la myrrhe à part, & les trois autres ingrédients enſemble ; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé, cuit en conſiſtance de ſyrop épais & à demi-refroidi ; on agitera quelque temps la matiére avec un biſtortier, & l'on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché. On l'appelle *Thériaque des Pauvres*, parce qu'elle ſe fait à peu de frais & en peu de temps.

Vertus.

Elle eſt propre contre les piquûres des bêtes venimeuſes, contre l'épilepſie, les convulſions, la colique, pour faire ſortir l'arriére-faix, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'eſtomac :

Doſe.

La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le mot *Diateſſaron*, qui eſt Grec, ſignifie compoſition de quatre drogues.

Antidote dit Orviétan.	Antidotum Orvietanum dictum.
℔ De la vieille thériaque & des vipéres ſéchées avec leurs cœurs & leurs foies, aā. ʒ iv.	℔ *Theriacæ veteris, viperarum ſiccarum cum cordibus & hepatibus*, aā. ʒ iv.
Des racines de ſcorſonére, de carline, d'impératoire, d'angélique, de biſtorte, de petite ariſtoloche, de contrayerva, de dictame blanc, de galanga, de gentiane, de coſtus, *d'acorus* vrai ; de la ſemence de perſil de Macédoine ; des feuilles de ſauge, de romarin, de galega, de chardon-bénit, de dictame de Créte ; des baies de laurier & de genévre, aā. ʒ j.	*Radicum ſcorzoneræ, carlinæ, imperatoriæ, angelicæ, biſtortæ, ariſtolochiæ tenuis, contrayervæ, dictamni albi, galangæ, gentianæ, coſti, acori veri, ſeminis petroſelini Macedonici ; foliorum ſalviæ, roriſmarini, galegæ, cardui benedicti, dictamni Cretici, baccarum lauri & juniperi*, aā. ʒ j.
De la cannelle, du girofle & du macis, aā. ʒ ß.	*Cinnamomi, caryophyllorum, macis*, aā. ʒ ß.
De très-bon miel écumé, ℔ viij.	*Mellis optimi deſpumati*, ℔ viij.
Faites-en un antidote ſ. a.	*Fiat ex arte antidotum.*

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, on écumera le miel & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop épais : on le laiſſera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement avec un biſtortier la thériaque & la poudre, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il eſt fort eſtimé contre la peſte, contre les fiévres malignes, contre la petite vérole, contre les morſures des bêtes venimeuſes ; il fortifie le cerveau, le

Doſe.

cœur & l'eſtomac : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Les deſcriptions de l'Orviétan ſe trouvent différentes en pluſieurs circonſtances dans les Pharmacopées ; quelques-unes y demandent la racine d'anthora, les écorces de citron & d'orange, & beaucoup plus de racine d'angélique qu'il n'en entre ici. J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale.

La plûpart de ceux qui font profeſſion particuliére de préparer l'Orviétan, ne ſuivent pas toûjours exactement les deſcriptions des Pharmacopées ; ils y augmentent, ou ils en retranchent à leur plaiſir. Leur but principal eſt, que leur compoſition ait beaucoup d'odeur & de force, afin qu'elle ſoit mieux vendue ; car c'eſt par cette odeur qu'on ſe prend ordinairement, quand on en achéte. Voici une deſcription d'Orviétan qui aura l'odeur, la force & la bonté requiſe.

Autre Antidote Orviétan.	Antidotum Orvietanum aliud.
℔ De la racine d'angélique, ℔ ij.	℔ *Radicis angelicæ*, ℔ ij.
Des vipéres ſéchées avec leurs cœurs & leurs foies, ʒ viij.	*Viperarum ſiccarum cum cordibus & hepatibus*, ʒ viij

Des racines de contrayerva, de gentiane, *d'acorus* vrai, de coſtus, de galanga, de carline, de gingembre, de meu Athamantique, de dictame blanc, d'ariſtolcche longue, & d'impératoire, aā. ʒ ij.

Des feuilles de ſauge, de romarin, d'abſinthe, de calament, de ſariette, de marjolaine de ſcordium, de dictame de Créte, d'hyſſope, de thym, de polium de montagne, aā. ʒ ij.

Des fleurs de ſtœchas Arabique & de lavande; de l'écorce extérieure de citron & d'orange, du macis, de la cannelle, du girofle, des baies de geniévre & de laurier; des ſemences contre les vers, de chardon-bénit, de citron, de petit cardamome, de perſil de Macédoine, & de carvi; des ſels ammoniac & de tartre, aā. ʒ j.

De la vieille thériaque,	℔ j.
Du baume du Pérou,	ʒ ij.
De l'huile de romarin,	ʒ j. ß.
Du miel écumé,	℔ xxiij.

Mêlez le tout, & faites-en un antidote ſ. a. dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à quatre.

Radicis contrayervæ, gentianæ, acori veri, coſti, galangæ, carlinæ, zingiberis, meu Athamantici, dictamni albi, ariſtolochiæ longæ, imperatoriæ, aā. ʒ ij

Foliorum ſalviæ, roriſmarini, abſinthii, calaminthæ, ſatureiæ, majoranæ, ſcordii, dictamni Cretici, hyſſopi, thymi, polii montani, aā. ʒ ij.

Florum ſtœchados Arabicæ & lavendulæ, corticum exteriorum citri & aurantiorum macis, cinnamomi, caryophyllorum, baccarum juniperi & lauri, ſeminum contra vermes, cardui benedicti, citri, cardamomi minoris, petroſelini Macedonici, carvi, ſalium armoniaci & tartari, aā. ʒ j.

Theriacæ veteris,	℔ j.
Balſami Peruviani,	ʒ ij.
Olei roriſmarini,	ʒ j. ß.
Mellis deſpumati,	℔ xxiij.

Miſce, fiat antidotum ſ. a. doſis erit à ℈ j. *uſque ad* ℈ iv.

Électuaire Orviétan de Frédéric Hoffmann.

Electuarium Orvietanum, Friderici Hoffmanni.

℔ Des racines de dompte-venin, de zédoaire, de carline, d'angélique, de pétaſite, de valériane, de dictame blanc, d'aunée, de chélidoine, aā. ʒ iij.

Des feuilles de dictame de Créte, de ſcordium, de rue, aā. man. iij.

De la poudre de vipéres,	ʒ ij.
Du ſafran oriental,	ʒ j. ʒ vj.
Du galbanum,	ʒ j. ß.

De la myrrhe choiſie, du ſoufre & de la terre ſigillée, aā. ʒ j.

Du ſel volatil de vipéres,	ʒ vj.
De la cannelle & du girofle, aā.	ʒ ß.
De l'opium corrigé ou laudanum en opiat,	ʒ iij.
Des huiles de ſuccin & de citron, aā.	ʒ j. ß.
De l'extrait de grains de geniévre en conſiſtance de miel,	℔ x.

Mêlez le tout, & le laiſſez fermenter dans un vaiſſeau bien clos pendant quelques mois.

℔ *Radicum vincetoxici, zedoariæ, carlinæ, angelicæ, petaſitidis, valerianæ, dictamni albi, enulæ campanæ, chelidoniæ*, aā. ʒ iij.

Foliorum dictamni Cretici, ſcordii, rutæ, aā. man. iij.

Pulveris viperarum,	ʒ ij.
Croci orientalis,	ʒ j. ʒ vj.
Galbani,	ʒ j ß.

Myrrhæ electæ, ſulphuris, terræ ſigillatæ, aā. ʒ j.

Salis viperarum volatilis,	ʒ vj.
Cinnamomi, caryophyllorum, aā.	ʒ ß.
Opii correcti ſeu laudani opiatici,	ʒ iij.
Olei ſuccini & citri, aā.	ʒ j. ß.
Extracti mellaginei granorum juniperi,	℔ x.

Miſce, fiat electuarium, deindè pone ad fermentationem vaſe clauſo per aliquot menſes.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble les racines, les feuilles, la cannelle & le girofle; d'une autre part le ſafran, après l'avoir fait ſécher très-lentement entre deux papiers; d'une autre part, la terre ſigillée & le ſoufre, d'une autre part, le galbanum qu'on aura choiſi en larmes pures, & la myrrhe. On mêlera ces poudres avec celle de vipére.

On préparera en la maniére ordinaire dix livres d'extrait de geniévre en conſiſtance de miel ou de ſyrop épais; on y diſſoudra, étant encore chaud, le lau-

danum avec les poudres, & quand la matiére ſera tout-à fait refroidie, on y mêlera exactement le ſel de vipères, après l'avoir diſſous dans deux onces de vin d'Eſpagne, & les eſſences ou huiles diſtillées de ſuccin & d'écorce de citron, pour en faire un électuaire ou opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché, l'y laiſſant pluſieurs mois en fermentation avant que de s'en ſervir.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le précédent, & la doſe en eſt pareille.

Doſe. Cet Orviétan eſt un des meilleurs qu'on ait encore décrit; & ce fut avec beaucoup de raiſon que Meſſieurs les Maîtres Apothicaires de Paris le choiſirent préférablement aux autres en l'année 1694. pour ſervir de chef-d'œuvre à M. Geoffroy.

Je ſerois pourtant d'avis qu'on en retranchât quelques drogues aſſez inutiles, comme la terre ſigillée, la racine de chélidoine.

L'Auteur ne limite point le poids de l'extrait de geniévre qu'on fait entrer dans cet opiat, il en demande ſeulement une quantité ſuffiſante. J'en ai mis le triple du poids de toutes les autres drogues, comme on a coûtume de faire en pareille occaſion.

La petite quantité d'opium qui entre dans cette compoſition, n'eſt pas capable de la rendre ſomnifére.

Grande Athanaſie d'Avicenne. — Athanaſia Magna, Avicennæ.

℔ Du foie de loup préparé, de l'aigremoine, du ſafran, de la myrrhe, du caſtoréum, du coſtus, du cardamome, du ſpica nard, de l'opium, des ſemences de pavot noir & de juſquiame blanche, de la corne droite de chévre, aā. ʒ j.	℔ *Hepatis lupi præparati, eupatorii, croci, myrrhæ, caſtorei, coſti, cardamomi, ſpicæ nardi, opii, ſeminis papaveris nigri & hyoſcyami albi, cornu dextri capræ*, aā. ʒ j.
Du miel écumé, ℔ iij.	*Mellis deſpumati*, ℔ iij.
Mêlez le tout, & faites-en un opiat ſ. a.	*Miſce, fiat opiata ſ. a.*

REMARQUES.

On fera raper la corne droite d'une chévre, & l'on prendra une once de la raſure, qu'on pulvériſera ſubtilement avec les ſemences, le ſpica nard, le foie de loup préparé, l'aigremoine; le caſtoréum, le coſtus & le cardamone; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher lentement entre deux papiers; d'une autre part, la myrrhe. On mêlera toutes les poudres enſemble, on fera écumer & cuire du miel en conſiſtance de ſyrop épais, on en péſera trois livres, dans leſquelles on démêlera exactement ſur un peu de feu une once d'extrait d'opium; puis la matiére étant preſque refroidie, l'on y mêlera les poudres, agitant bien le tout, pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour calmer les vapeurs, pour appaiſer les douleurs, pour arrêter & pour adoucir les ſéroſités âcres qui deſcendent ſur la poitrine, pour exciter

Doſe. le ſommeil, pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour la colique : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

ϑ ß Demi-ſcrupule de l'opiat d'*athanaſia magna* contient le quart d'un grain d'opium.

ϑ j. Un ſcrupule d'*athanaſia* contient un demi-grain d'opium.

ʒ ß. Demi-dragme d'*athanaſia* contient les trois quarts d'un grain d'opium.

ϑ ij. Deux ſcrupules d'*athanaſia* contiennent un grain d'opium.

ʒ j. Une dragme d'*athanaſia* contient un grain & demi d'opium.

Athanaſia vient de l'α privatif, & de θνήσκω, mourir, comme ſi l'on diſoit Antidote qui empêche de mourir.

Électuaire de Soufre.

℔ Du ſoufre jaune, de l'encens, du meu Athamantique, de la juſquiame blanche, de la myrrhe, du ſtorax & du cardamome, aā. ʒ j.
De poivre blanc & long, aā. ʒ vj.
De la rue, du coſtus & de la caſſe odorante, aā. ʒ v.
De l'opium & de la mandragore, aā. ʒ iij.
Du ſafran, ʒ ij. ß.
Du miel écumé, ℔ iij.
Faites-en un opiat ſ. a.

Electuarium Diaſulphuris.

℔ *Sulphuris flavi, thuris, meu Athamantici, hyoſcyami albi, myrrhæ, ſtyracis, cardamomi*, aā. ʒ j.
Piperis albi & longi, aā. ʒ vj.
Rutæ, coſti, caſſiæ ligneæ, aā. ʒ v.
Opii, mandragoræ, aā. ʒ iij.
Croci, ʒ ij. ß.
Mellis deſpumati, ℔ iij.
Fiat opiata ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'opium, la mandragore, la juſquiame, la caſſe odorante, le coſtus, la rue, les poivres, le cardamome, le méum; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la myrrhe, le ſtorax, l'encens; on pulvériſera le ſafran ſéparément, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le miel écumé & cuit en conſiſtance de ſyrop épais, pour faire un opiat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour l'aſthme, pour adoucir les âcretés de la poitrine, pour raréfier la pituite groſſiére, pour calmer les vapeurs, pour appaiſer les douleurs, pour exciter le ſommeil. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Un ſcrupule de cet opiat contient le demi-tiers d'un grain d'opium. ℈ j.
Demi-dragme de l'opiat contient le quart d'un grain d'opium. ʒ ß.
Deux ſcrupules de l'opiat contiennent le tiers d'un grain d'opium, ℈ ij.
Une dragme de l'opiat contient demi-grain d'opium. ʒ j.
Quatre ſcrupules de l'opiat contiennent demi-grain & le demi-tiers d'un grain d'opium. ℈ iv.
Une dragme & demie de l'opiat contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ j. ß.

Outre l'opium il entre ici pluſieurs autres ingrédients ſomnifères, comme la juſquiame, la mandragore.

Il eſt difficile que le ſoufre agiſſe bien ſur les poumons pour remédier à l'aſthme, quand il eſt mêlé avec tant de narcotiques, parce que ſes parties y ſont comme liées, & elles ne peuvent point raréfier les viſcoſités ou les humeurs craſſes qui, bouchant les fibres de ce viſcère, empêchent qu'ils ne s'étendent, comme il faut. Auſſi voyons-nous le plus ſouvent que les remédes narcotiques, étant donnés dans l'aſthme, augmentent plûtôt l'oppreſſion que d'aider à la reſpiration. Or, comme l'effet principal qu'on doit attendre de l'électuaire de ſoufre, eſt de faciliter la reſpiration, j'en voudrois retrancher les narcotiques, & le réformer en la maniére ſuivante.

Électuaire de Soufre Réformé.

℔ Du magiſtère de ſoufre, ʒ j. ß.

Electuarium Diaſulphuris, Reformatum.

℔ *Magiſterii ſulphuris*, ʒ j. ß.

De l'oliban, de la myrrhe, du ſtorax calamite ; des racines d'aunée, du tuſſilage, de meu Athamantique, de réglisſe, d'iris de Florence, & de la ſemence d'anis, aā. ℥ j.

De la gomme Arabique, du girofle, du ſafran, & des fleurs de benjoin aā. ʒ ij.

Des conſerves de capillaire & de tuſſilage paſſées par le tamis, aā. ℥ ij.

Du miel écumé & cuit en conſiſtance d'opiat dans la décoction d'hyſſope & de ſcabieuſe, ℔ iij.

Faites-en un électuaire ſ. a. dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j. ß.

Olibani, myrrhæ, ſtyracis calamitæ; radicis helenii, tuſſilaginis meu Athamantici, liquiritiæ, ireos Florentiæ, ſeminis aniſi, aā. ℥ j.

Gummi Arabici, caryophyllorum, croci, florum benzoini, aā. ʒ ij.

Conſervarum capillorum Veneris & tuſſilaginis per cetaceum trajectarum, aā. ℥ ij.

Mellis in decocto hyſſopi & ſcabioſæ deſpumati & ad conſiſtentiam opiatæ cocti, ℔ iij.

Fiat electuarium ſ. a. cujus doſis erit à ℈ j. uſque ad ʒ j. ß.

Si l'on ajoûte à la compoſition de cet opiat une once de baume de ſoufre, il en aura plus de vertu, mais il acquerra une odeur déſagréable.

Confection de Storax, de Méſué.

Confectio ex Styrace, Meſue.

℔ Du ſtorax calamite, de l'extrait d'opium, de la ſemence de juſquiame blanche, du caſtoréum, du ſafran, de la myrrhe & de l'oliban, aā. ℥ j.

Du miel écumé, ʒ xxj.

Faites-en un opiat ſ. a.

℔ *Styracis calamitæ, extracti opii, ſeminis hyoſcyami albi, caſtorei, croci, myrrhæ, olibani*, aā. ℥ j.

Mellis deſpumati, ʒ xxj.

Fiat opiata ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le caſtoréum & la ſemence de juſquiame ; d'une autre part, le ſtorax, la myrrhe & l'oliban ; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une chaleur lente ; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & le miel qu'on aura écumé & cuit en conſiſtance de ſyrop épais, on agitera bien le tout enſemble avec un biſtortier, & l'on aura une confection, ou plûtôt un opiat, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Elle arrête le cours de ventre, les hémorrhagies, elle ſoulage le ténesme, elle provoque le ſommeil, elle abaiſſe les vapeurs : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſes des narcotiques. Les ingrédients narcotiques, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'extrait d'opium & les ſemences de juſquiame.

℈ j. Un ſcrupule de cette confection contient d'extrait d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun un peu plus que les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun un grain & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de la confection contiennent d'extrait d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun environ un grain & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun deux grains & demi.

Opiat de Salomon.	Opiata Salomonis.
℔ De l'écorce de citron confite, ʒ viij.	℔ *Corticis citri ſaccharo conditi,* ʒ viij.
Des conſerves d'alléluia, de fleurs de romarin & de bugloſe, aā. ʒ ij.	*Conſervarum oxytriphylli, florum roriſmarini & bugloſſi,* aā. ʒ ij.
Du vieux mithridat, ʒ j.	*Mithridatii veteris,* ʒ j.
Des roſes rouges ſéches dont on aura ſéparé les onglets, des racines d'aunée & de dictame blanc, des feuilles de dictame de Créte; des ſemences contre les vers, de citrons mondé & de chardon bénit; de la raclure de corne de cerf, aā. ʒ ß.	*Roſarum rubrarum exungulatarum ſiccar. radicum enulæ campanæ & dictamni albi, foliorum dictamni Cretici; ſeminum contra vermes, citri mundati, cardui benedicti; raſuræ cornu cervi,* aā. ʒ ß.
De l'écorce de citron ſéche, du ſantal citrin, de la racine de gentiane, de l'os de cœur de cerf, aā. ʒ ij.	*Corticis citri ſicci, ſantali citrini, radicis gentianæ, oſſis è corde Cervi,* aā. ʒ ij.
De la cannelle, du macis, du girofle & du petit cardamome, aā. ʒ j.	*Cinnamomi, macis, caryophyllorum, cardamomi minoris,* aā. ʒ j.
Des grains de geniévre infuſés pendant la nuit dans le vinaigre ſcillitic, N°. xxiv.	*Grana juniperi in aceto ſcillitico per noctem infuſa,* N°. xxiv.
Du ſyrop de limons, ℔ ij.	*Syrupi de limonibus,* ℔ ij.
Faites-en un opiat ſ. a.	*Fiat opiata ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, les bois, les fleurs, les feuilles, le macis, les girofles, le cardamome, l'os de cœur de cerf, les écorces, la raclure de corne de cerf & les baies de geniévre qu'on aura fait infuſer une nuit dans du vinaigre ſcillitic, & enſuite ſécher.

On inciſera menu l'écorce de citron confite, on la battra dans un mortier de marbre avec les conſerves & un peu de ſyrop de limons, pour en faire une pâte liquide ou une eſpéce de pulpe, qu'on paſſera par un tamis de crin renverſé.

On fera cuire le ſyrop de limons en conſiſtance de miel à petit feu, & quand il ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera exactement la pulpe, la thériaque & les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt employé pour fortifier l'eſtomac, pour arrêter le vomiſſement, pour exciter l'appétit, pour réſiſter au mauvais air & à la corruption des humeurs, pour faire mourir les vers, & pour toutes les maladies contagieuſes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Cette compoſition eſt appellée improprement *opiat*, puiſqu'il n'y entre point d'opium. Joubert, qui l'a décrite le premier, dit qu'elle a été inventée par un Médecin nommé *Salomon* : Toutes les deſcriptions, qu'on en a données, ne ſe rapportent pas exactement.

On prétend augmenter la vertu des grains de geniévre par l'infuſion qu'on en fait une nuit dans le vinaigre ſcillitic, mais au contraire on la diminue; car cette liqueur emporte ce qu'il y a de plus diſſoluble & de plus eſſentiel dans les grains : il vaudroit mieux les employer en leur état naturel.

La conſerve d'alléluia ſe fait comme les autres conſerves, en pilant les feuilles de l'herbe dans un mortier de marbre avec le double du ſucre. Conſerve d'Alléluia.

Électuaire Diaſcordium, de Fracaſtor.	Electuarium Diaſcordium, Fracaſtorii.
℔ Du ſcordium, des roſes rouges ſeparées de leurs onglets & du bol d'Arménie, aā. ʒ j. ß.	℔ *Scordii, roſarum rubrarum exungulatarum, boli Armenæ,* aā. ʒ j. ß.

Du ſtorax calamite, de la cannelle, de la caſſe odorante, des feuilles de dictame de Créte; des racines de tormentille, de biſtorte & de gentiane; du galbanum, du ſuccin, de la terre Lemnienne, aā. ʒ ß.

De l'opium, du poivre long, du gingembre, de la ſemence d'oſeille, aā. ʒ ij.

Du miel roſat cuit en conſiſtance d'électuaire liquide, ℔ iij. ʒ iv.

Du vin de Malvoiſie, ʒ ij.

Faites-en une opiat ſ. a.

Styracis calamitæ, cinnamomi, caſſiæ ligneæ, foliorum dictamni Cretici, radicum tormentillæ, biſtortæ, gentianæ, galbani, ſuccini, terræ Lemniæ, aā. ʒ ß.

Opii, piperis longi, zingiberis, ſeminis oxalidis, aā. ʒ ij.

Mellis roſati in electuarii mollis conſiſtentiam cocti, ℔ iij. ʒ iv.

Vini Malvatici, ʒ ij.

Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſcordium, les roſes, les racines, le dictame, le ſuccin, le poivre, la ſemence d'oſeille & l'opium; d'une autre part, le galbanum qu'on aura choiſi en larmes & le ſtorax; d'une autre part, la terre ſigillée & le bol; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le miel roſat cuit en conſiſtance d'électuaire liquide & à demi-refroidi; enfin on y ajoûtera la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin d'Eſpagne, pour faire du tout un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en ſert pour les fiévres malignes, pour la peſte, pour tuer les vers, pour réſiſter à la pourriture, pour la colique; il provoque le ſommeil étant nouvellement fait: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Le diaſcordium eſt une petite thériaque, dont Fracaſtor a donné le premier la deſcription; elle a été réformée par quelques Auteurs modernes, on en pourroit encore retrancher le bol & la terre ſigillée, qui ſont des matiéres terreſtres privées de principes actifs, & par-conſéquent peu convenables dans une compoſition qui doit ſe diſtribuer dans les humeurs, & monter par ſes parties volatiles juſqu'au cerveau.

La caſſe odorante, ni la biſtorte ne me ſemblent pas non plus néceſſaires ici, puiſqu'il y entre de la cannelle & de la tormentille, qui ont des vertus ſemblables. Je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'en leur place l'on augmentât les doſes du ſcordium, de la cannelle & de la tormentille: Voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition.

Diaſcordium Réformé.

℞ Des feuilles de ſcordium, ʒ iij.

Des roſes rouges dont on aura ſéparé les onglets, ʒ j. ß.

De la cannelle, de la racine de tormentille, aā. ʒ vj.

Du ſtorax calamite, des feuilles de dictame de Créte, de la racine de gentiane, du galbanum & du ſuccin, aā. ʒ ß.

De l'opium, du poivre long, du gingembre & de la ſemence d'oſeille, aā. ʒ ij.

Du miel roſat cuit en conſiſtance d'électuaire ſolide, ℔ iij.

Du vin d'Eſpagne, ʒ ij.

Faites-en un opiat ſ. a.

Diaſcordium Reformatum.

℞ *Foliorum ſcordii*, ʒ iij.

Roſarum rubrarum exungulatarum, ʒ j. ß.

Cinnamomi, radicis tormentillæ, aā. ʒ vj.

Styracis calamitæ, foliorum dictamni Cretici, radicis gentianæ, galbani, ſuccini, aā ʒ ß.

Opii, piperis longi, zingiberis, ſeminis oxalidis, aā. ʒ ij.

Mellis roſati in electuarii mollis conſiſtentiam cocti, ℔ iij.

Vini Hiſpanici, ʒ ij.

Fiat ex arte opiata.

Electuaire

Électuaire Diaſcordium, de Silvius Deleboë.

℔ Des feuilles de ſcordium ſéches, ʒ ij.
De chardon bénit, de dictame de Créte ; de la racine de gentiane, aā. ʒ ß.
De la racine d'angélique, du meilleur ſafran, aā. ʒ ij.
Du vrai acacia, ʒ j. ß.

Toutes ces drogues étant coupées & concaſſées groſſiérement, on verſéra deſſus de l'eſprit-de-vin rectifié à la hauteur de trois à quatre travers de doigts ; on les laiſſera infuſer dans un lieu chaud pendant 24. heures ; alors on verſera la teinture par inclination, & l'on jettera ſur le marc de nouvel eſprit-de-vin qu'on laiſſera infuſer de même ; ce que l'on réitérera autant de fois qu'il ſera néceſſaire pour tirer toute la vertu des ingrédients par la teinture.

Toutes ces teintures étant mêlées reſteront juſqu'à la réſidence de leurs féces, s'il y en a, après quoi on les verſera par inclination, & l'eſprit-de-vin ſera ſéparé par le bain-marie juſqu'à ce qu'il reſte au fond du vaiſſeau un extrait liquide, & l'eſprit-de-vin pourra encore ſervir au même uſage, ou être mêlé avec d'autres médicaments au lieu d'eſprit aromatique. Enſuite

℔ De la racine d'impératoire, ʒ j.
De la caſſe odorante, de la cannelle & du bol d'Arménie préparé, aā. ʒ ß.
De la noix muſcade, ʒ iij.
Faites-en une poudre très-ſubtile.
℔ De la gomme Arabique, ʒ ß.
Diſſolvez-la dans ʒ j. ß. d'eau de fenouil.
℔ Tout l'extrait qui a été tiré des premiéres drogues, de l'extrait d'opium, ʒ ij. & la poudre ci-deſſus décrite.

Mêlez toutes ces préparations & verſez deſſus peu à peu la diſſolution de gomme Arabique, & ſ. q. de ſyrop de myrtilles.

Faites du tout un électuaire ſ. a.

Electuarium Diaſcordium, Franciſci Silvii Deleboe.

℔ *Foliorum ſiccorum ſcordii*, ʒ ij.
Cardui benedicti, dictamni Cretici, radicum gentianæ, aā ʒ ß.
Radicis angelicæ, croci optimi, aā. ʒ ij.

Acaciæ veræ, ʒ j. ß.

Conciſis & craſſè contuſis, affundatur ſpiritus vini rectificatus ad trium quatuorve digitorum tranſverſorum ſupereminentiam ; ſtent per horas 24. in loco tepido ; tinctura tunc effundatur, aliusque ſpiritus vini ſimilis affundatur, digeratur, effundaturque quoties ad tinctura omnis virtutisque extractionem erit opus.

Tinctura omnes confuſæ poſt ſubſidentiam facum, ſi quæ ſint, claræ pureque ab ipſis lentè effundantur, atque vini ſpiritus in balneo Mariæ ad extracti liquidioris conſiſtentiam iterùm ſeparetur & abſtrahatur, qui ſimili uſui ſervire poterit, aut loco ſpiritûs aromatici feliciter aliis medicamentis admiſceri. Tum,

℔ *Radicis imperatoriæ*, ʒ j.
Caſſiæ ligneæ, cinnamomi, boli Armenæ præpar. aā. ʒ ß.
Nucis moſchatæ ʒ iij.
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.
℔ *Gummi Arabici*, ʒ ß.
Solvatur in aquæ fœniculi, ʒ j. ß.
℔ *Extractum priùs totum, extracti opii*, ʒ ij. *pulverem ſuprascriptum.*

Hæc ſimul miſce, addendo paulatim gummi Arabicum ſolutum & ſyrupi myrtillorum ſ. q.

Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera les premiéres drogues, on les mettra dans un matras ; on y verſera de l'eſprit-de-vin rectifié à la hauteur de trois ou quatre doigts, on bouchera le vaiſſeau, & on le placera en un lieu chaud, pour y laiſſer digérer la matiére pendant vingt-quatre heures, enſuite l'on filtrera la teinture & l'on mettra de nouvel eſprit-de-vin ſur le marc pour achever d'extraire les ſubſtances des ingrédients, on procédera comme auparavant ; on mêlera les teintures, on les mettra dans un alambic de verre, & l'on en fera diſtiller au bain-marie l'eſprit-de-vin, juſqu'à ce qu'il reſte au fond une matiére en conſiſtance d'extrait liquide.

Cependant on pulvériſera ſubtilement enſemble la racine d'impératoire, la

cannelle, la caſſe odorante & la muſcade, on mêlera la poudre avec le bol préparé. On fera fondre ſur un petit feu demi-once de gomme Arabique dans une once & demie d'eau de fenouil; on mêlera l'extrait d'opium avec l'extrait liquide qui a été décrit, la poudre, la diſſolution de gomme Arabique, & ce qu'il faudra de ſyrop de myrtilles pour faire un électuaire ſelon l'art, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Cet électuaire excite la ſueur, appaiſe les douleurs, provoque le ſommeil, arrête les cours de ventre : La doſe en eſt depuis cinq grains juſqu'à un ſcrupule.

On feroit beaucoup mieux d'employer ici les ingrédients en ſubſtance, qu'en extrait, car par la diſtillation on en emporte ce qu'il y a de plus eſſentiel; ce qu'il eſt facile de reconnoître, puiſque l'eſprit-de-vin diſtillé eſt ſi bien chargé de la ſubſtance des mixtes, qu'il peut ſervir, comme dit l'Auteur, à la place d'un autre eſprit aromatique : Je voudrois donc réformer cet électuaire en la maniére ſuivante.

Diaſcordium de Silvius Deleboë, Réformé.	Diaſcordium Silvii Deleboë, Reformatum.
℔ Des feuilles ſéches de ſcordium, ʒ ij.	℔ *Foliorum ſiccorum ſcordii*, ʒ ij.
De la racine d'impératoire, de la cannelle, aā. ʒ j.	*Radicis imperatoriæ, cinnamomi*, aā. ʒ j.
De la racine de gentiane, des feuilles de chardon bénit, du dictame de Créte, du bol d'Arménie & de la gomme Arabique, aā. ʒ ß.	*Radicis gentianæ, foliorum cardui benedicti, dictamni Cretici, boli Armenæ, gummi Arabici*, aā. ʒ ß.
De la noix muſcade, ʒ iij.	*Nucis moſchatæ*, ʒ iij.
De la racine d'angélique, de l'opium & du ſafran, aā. ʒ ij.	*Radicis angelicæ, opii, croci*, aā. ʒ ij.
De l'acacia vrai, ʒ j. ß.	*Acaciæ veræ*, ʒ j. ß.
Du miel anthoſat cuit en conſiſtance d'électuaire liquide, ℔ ij.	*Mellis anthoſati ad conſiſtentiam electuarii mollis cocti*, ℔ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

Confection d'Opium, de Mynſicht.	Confectio Opiata, A. Mynſicht.
℔ De l'extrait d'opium, ʒ ß.	℔ *Extracti opii*, ʒ ß.
De la poudre des eſpéces *diamoſchi dulcis & diambræ*, aā. ʒ j.	*Pulveris ſpecierum diamoſchi dulcis & diambræ*, aā. ʒ j.
Du magiſtère de perles & de corail rouge, aā. ʒ ß.	*Magiſterii perlarum & corallorum rubrorum*, aā. ʒ ß.
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre, du ſafran oriental & de la mumie d'Égypte, aā. ϑ j.	*Extracti florum papaveris erratici, croci orientalis, mumiæ tranſmarinæ*, aā. ϑ j.
Des trochiſques de *gallia moſchata*, de la pierre de bézoard oriental, de l'os de cœur de cerf & de l'unicorne, aā. ϑ ß.	*Trochiſcorum gallia moſchatæ, lapidis bezoard orientalis, oſſis de corde cervi, unicornu animalis*, aā. ϑ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire avec ſ. q. de confection alkermes; vous y delaierez	*Miſce, & cum confectionis alkermes ſ. q. fiat electuarium, cui immiſce*
Des huiles de cannelle, de noix muſcade, de marjolaine, de ſauge, du ſuccin blanc & de girofle, aā. gutt. iv.	*oleorum cinnamomi nucis moſchatæ, majoranæ, ſalviæ, ſuccini albi, caryophyllorum*, aā. gutt. iv.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'unicorne & l'os de cœur de cerf; d'une autre part, la mumie, les trochiſques de *gallia moſchata* & le bézoard, d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſecher entre deux papiers à un feu très-lent; on mêlera

les poudres avec celles *diamoſchi* & *diambræ*, & les magiſtères ; puis on les incorporera dans un mortier de marbre avec les extraits d'opium & de fleurs de coquelicot, & ce qu'il faudra de confection alkermes, pour faire un opiat de conſiſtance aſſez ſolide, dans lequel on ajoûtera les huiles ; on battra bien le tout enſemble avec un pilon de bois, & l'on gardera cette compoſition dans un pot bien bouché.

Elle provoque le ſommeil, elle appaiſe les douleurs, elle arrête le cours de ventre, les nauſées, les hémorrhagies ; elles fortifie l'eſtomac & le cœur : La doſe en eſt depuis cinq grains juſqu'à demi-ſcrupule. Vertus. Doſe.

Cette confection eſt une eſpéce de laudanum que l'Auteur a inventée pour être plus diſſoluble dans les liqueurs, que n'eſt le laudanum ordinaire ; il prétend auſſi corriger l'opium par les ingrédients qui y entrent.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les deſcriptions de l'extrait d'opium, des huiles & des magiſtères ; l'extrait de fleurs de pavot rouge ſe prépare comme ceux du ſéné, de la rhubarbe ; mais on feroit bien mieux d'employer les fleurs en ſubſtance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd dans l'évaporation ce qu'il y a de meilleur pour les magiſtères. J'ai montré dans leur deſcription qu'il ſeroit plus à propos d'employer les coraux & les perles en ſubſtance, que de les réduire en magiſtère.

Confection Narcotique, de Mynſicht.

℔ De la noix muſcade, ʒ ß.
Du bol d'Arménie préparé ; des extraits d'opium & de fleurs de pavot champêtre, aā. ʒ iij.
Du ſafran oriental & des trochiſques de Ramich, aā. ʒ ij.
Du ſafran de mars aſtringent, ʒ j. ß.
Des racines de tormentille, de biſtorte & de zédoaire, aā. ʒ j.
Du magiſtère de corail, du ſuccin blanc préparé, de la corne de cerf brûlée & du girofle, aā. ʒ ß.
Du camphre, gr. v.
Du ſyrop de pavot ſimple & de jujubes, aā. ʒ iv.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Confectio Narcotica, A. Mynſicht.

℔ *Nucis moſchatæ*, ʒ ß.
Boli Armenæ præparatæ ; extractorum opii & florum papaveris erratici, aā. ʒ iij.
Croci orientalis, trochiſcorum Ramich, aā ʒ ij.
Croci martis aſtringentis, ʒ j. ß.
Radicis tormentillæ, biſtortæ & zedoariæ, aā. ʒ j.
Magiſterii corallorum, ſuccini albi præparati, cornu cervi uſti, caryophyllorum, aā. ʒ ß.
Camphoræ, gr. v.
Syrupi de papavere ſimpl. & de jujubis, aā. ʒ iv.
Fiat electuarium ut artis eſt pro uſu.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les girofles, la muſcade & les racines ; d'une autre part, la corne de cerf brûlée, le camphre, les trochiſques, le bol, le ſuccin préparé, le ſafran de mars ; d'une autre part, le ſafran ; on mêlera les poudres avec le magiſtère de corail, & l'on corporifiera le tout avec les extraits & les ſyrops dans un mortier de marbre, pour en faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il appaiſe les douleurs de tête, de poitrine, d'eſtomac, de matrice ; il excite le ſommeil, arrête le cours de ventre, la gonorrhée & les hémorrhagies, il abat les vapeurs, il calme la toux & le hoquet : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Demi-ſcrupule de cette confection contient un peu plus que le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ʒ ß.

℈ j. Un ſcrupule de la confection contient deux tiers & le demi-quart d'un grain d'extrait d'opium.

ʒ ß. Demi-dragme de la confection contient un grain & le demi-tiers d'un grain d'extrait d'opium.

℈ ij. Deux ſcrupules de la confection contiennent un grain & un tiers & demi de grain d'extrait d'opium.

ʒ j. Une dragme de la confection contient deux grains & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Comme en brûlant la corne de cerf on détruit ſes principes actifs, je préférerois ici la corne de cerf ſimplement rapée à la corne de cerf brûlée.

Il vaut mieux employer les fleurs de pavot rouge en ſubſtance, qu'en extrait, par les raiſons que j'ai dites en la deſcription précédente.

Le corail ſimplement préparé produit un meilleur effet, que ſon magiſtère comme je l'ai remarqué ailleurs. Ainſi je ſerois d'avis qu'on le lui ſubſtituât.

Confection d'Archigènes.

℥ Du caſtoréum, du poivre long & noir, du ſtorax, du ſpica nard, du coſtus, du galbanum & de l'opium, aā. ʒ ß.
Du ſafran, ʒ ij.
Du miel écumé cuit en conſiſtance d'électuaire mou, ʒ xiij.
Faites-en un opiat ſ. a.

Confectio Archigenis.

℥ *Caſtorei, piperis longi & nigri, ſtyracis, ſpicæ nardi, coſti, galbani, opii*, aā. ʒ ß.
Croci, ʒ ij.
Mellis deſpumati ad conſiſtentiam electuarii mollis cocti, ʒ xij.
Fiat opiata ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le caſtoréum, les poivres, le ſpica nard, le coſtus; d'une autre part, le ſtorax & le galbanum qu'on aura choiſis en larmes; d'une autre part, le ſafran après l'avoir fait ſécher à une lente chaleur entre deux papiers; on mêlera les poudres.

On choiſira de l'opium le plus pur, on le coupera par petits morceaux, & on le liquéfiera ſur un petit feu avec environ une once & demie de miel écumé dans une écuelle de terre; on mêlera la matiére avec les poudres dans un mortier, puis on y ajoûtera le reſte du miel écumé qu'on aura fait cuire en conſiſtance d'électuaire liquide, on battra bien le tout enſemble, pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre à abattre & à appaiſer les vapeurs hyſtériques; on s'en ſert pour calmer la toux, pour arrêter le crachement de ſang, les cours de ventre, pour réſiſter à la corruption, pour exciter le ſommeil: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

℈ ß. Demi-ſcrupule de cette compoſition contient le tiers d'un grain d'opium.

℈ j. Un ſcrupule de la confection contient les deux tiers d'un grain d'opium.

ʒ ß. Demi-dragme de la confection contient un grain d'opium.

℈ ij. Deux ſcrupules de la confection contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

ʒ j. Une dragme de la confection contient deux grains d'opium.

Cette compoſition a retenu le nom de ſon Auteur, Archigènes, Médecin d'Apamée en Syrie. Il pratiquoit la Médecine à Rome du temps de l'Empereur Trajan.

Les drogues ſpiritueuſes & ſalines, dont cette confection eſt remplie, raré-

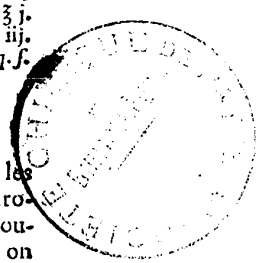
ſient les parties viſqueuſes de l'opium, & l'empêchent de faire dormir auſſi long-temps qu'il feroit, s'il étoit pris ſeul.

Antidote ou *Électuaire*, *de Corteſius.*

℥ De la pierre de bézoard oriental & de la racine de contrayerva, aā. ʒ j.
Des perles préparées, ʒ ß.
De la terre ſigillée, du bol d'Arménie, des grains de geniévre, du girofle, du macis, de la noix muſcade; des racines de gingembre & de zédoaire, aā. ʒ ij.
Des racines d'ariſtoloche ronde & longue, & de dictame blanc, aā. ʒ j. ß.
De la racine de grande chélidoine, des feuilles ſéches de ſauge, de rue, de menthe, de balſamine, aā. ʒ j.
Des baies de laurier, de la racine de doronic Romain, du ſafran; des ſemences d'oſeille, de citron & de baſilic; du maſtic, de l'encens, du ſcordium, de la raclure d'ivoire, du corail rouge préparé, des ſaphirs préparés, des émeraudes préparées, du bois d'aloës, du ſantal blanc & rouge, aā. ʒ ß.
De la conſerve de citron, ʒ iv.
Des conſerves de roſes, de bugloſe & de violettes, de la vieille thériaque & du mithridat, aā. ʒ j.
Du meilleur ſucre, ℔ iij.
Des eaux de ſcabieuſe & de roſes, aā. q. ſ.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Antidotus ſeu Electuarium Corteſii.

℥ *Lapidis bezoard orientalis, radicis contrayervæ*, aā. ʒ j.
Margaritarum præparat. ʒ ß.
Terræ ſigillatæ, boli Armenæ, granorum juniperi, caryophyllorum, macis, nucis moſchatæ, radicum zingiberis, zedoariæ, aā. ʒ ij.
Radicum ariſtolochiæ rotundæ & longæ, dictamni albi, aā. ʒ j. ß.
Radicis chelidoniæ majoris, foliorum ſiccorum ſalviæ, rutæ, menthæ, balſaminæ, aā. ʒ j.
Baccarum lauri, radicis doronici Romani, croci, ſeminis aceroſæ, citri, ocimi, maſtiches, thuris, ſcordii, raſuræ eboris, coralli rubri præparati, ſaphirorum præpar. ſmaragdorum præpar. ligni aloës, ſantali albi & rubri, aā. ʒ ß.
Conſervæ citri, ʒ iv.
Conſervarum roſarum, bugloſſi, violarum, theriacæ veteris, mithridatii, aā. ʒ j.
Sacchari optimi, ℔ iij.
Aquarum ſcabioſæ & roſarum, aā. q. ſ.
Fiat electuarium ſ. a.



Remarques.

On pulvériſera enſemble les bois, les racines, les baies, les ſemences, les feuilles, les raſures, les gommes, le ſafran, le macis, les muſcades, & les girofles; d'une autre part, le bézoard, le bol & la terre ſigillée; on mêlera les poudres, on pilera toutes les conſerves enſemble dans un mortier de marbre, & on les paſſera par un tamis renverſé; on fera cuire le ſucre dans ce qu'il faudra d'eau de roſes & de ſcabieuſe juſqu'à conſiſtance de ſyrop épais; on y diſſoudra les pulpes, le mithridat, la thériaque, puis les poudres, pour faire du tout un antidote, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il eſt propre contre la peſte, contre toutes les maladies contagieuſes, contre les morſures des bêtes venimeuſes, pour faire ſortir la petite vérole, pour arrêter les cours de ventre & les flux de menſtrues : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Le bol, la terre ſigillée, le corail, les perles, les ſaphirs, les émeraudes, ſont des matiéres inutiles pour la vertu alexitère de cette compoſition, mais elles ſont aſtringentes & propres pour arrêter les cours de ventre & les flux de menſtrues.

Antidote, de Matthiole.

℥ Des figues, des noix & des piſtaches, aā. ʒ iij.
Des trochiſques de vipéres, ʒ ij.

Antidotus Matthioli.

℥ *Caricarum, nucum juglandium, piſtaciorum*, aā. ʒ iij.
Trochiſcorum viperarum, ʒ ij.

De la caſſe odorante, ʒ x.
Des myrobolans emblíques, de la raclure de corne de cerf & de l'huile de vitriol, aā. ʒ ß.
De carline, de l'agaric, du dictame de Crète, du ſafran, de la terre Lemnienne, des racines de rhubarbe, de rhapontic, de phu, d'acorus ou de *calamus aromaticus* de ſouche, de quinte-feuille, de tormentille, d'ariſtoloche ronde, de pivoine, d'aunée, de coſtus & d'iris, aā. ʒ iij.
Des racines de gentiane, de libanotis mâle, & de morſ-du-Diable; du gireſle, de la noix muſcade, du macis, du maſtic, de l'encens, du ſtorax de la myrrhe, de la gomme Arabique, de la térébenthine la plus claire, du ſagapénum, de l'opopanax, de laſerpitium, des trochiſques de camphre & de ſcille, des poudres des eſpéces *diamargariti frigidi*, *diamoſchi*, *diambræ*, & de perles, aā. ʒ ij. ß.
Des racines de galanga, d'impératoire, de dictame blanc, d'angélique, de filipendule, de zédoaire, de gingembre, de mille-feuille; des ſemences de citron, d'*agnus caſtus*, de frêne, d'oſeille, de panais ſauvages, de navet, de nielle, de pivoine, de baſilic, de ſarrazin, de thlaſpi, de fenouil, d'ammi, des baies de geniévre, de lierre, de *ſmilax aſpera*, des cubébes; de la graine d'écarlatte; des ſommités de marum, de millepertuis, de jonc odorant, de marrube, de galéga, de ſabine, de pimprenelle; du camphre & de l'hypociſtis, aā. ʒ ij.
Des feuilles de ſcordium, de chamædrys, de chamæpitys, de petite centaurée, de ſtœchas Arabique, de calament, de rue, de menthe, de bétoine, de verveine, de ſcabieuſe, de chardon bénit, de méliſſe; du nard Celtique, du poivre noir & long, de tous les ſantaux, du bois d'aloës, de l'opium, des perles préparées, des fragments d'émeraudes & d'hyacinthes préparées, du corail rouge préparé, aā. ʒ j. ß.
Des fleurs de bugloſe, de romarin, de roſes, de ſauge, de lavande, de l'os de cœur de cerf, de la rapure d'ivoire, de la verge de cerf & du caſtoréum, aā. ℈ iv.
De l'unicorne, du muſc & de l'ambre gris, aā. ʒ j.
Des ſucs d'oſeille, de laitron, de ſcordium, d'herbes aux vipéres, de bugloſe, de méliſſe; de la vieille thériaque & du mithridat aā ℔ ß.
Du vin vieux, blanc & de bonne odeur, ℔ iij.
Du meilleur miel, ℔ viij. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Caſſiæ lignæ, ʒ x.
Myrobalanorum emblicorum, *raſuræ cornu cervi*, *olei vitrioli*, aā. ʒ ß.
Chamæleonis albi, *agarici*, *dictamni Cretici*, *croci*, *terræ Lemniæ*, *radicum rhabarbari*, *rhapontici*, *phu*, *acori ſeu calami aromatici*, *cyperi*, *pentaphylli*, *tormentillæ*, *ariſtolochiæ rotundæ*, *pæoniæ*, *helenii*, *coſti*, *iridis*, aā. ʒ iij.
Radicum gentianæ, *libanotidis maris*, *morſûs Diaboli*, *caryophyllorum*, *nucis moſchatæ*, *macis*, *maſtiches*, *thuris*, *ſtyracis*, *myrrhæ*, *gummi Arabici*, *therebinthinæ claræ*, *ſagapeni*, *opopanacis*, *laſerpitii*, *trochiſcorum de caphurâ*, *& ſcillitici rum*, *pulverum diamargariti frigidi*, *diamoſchi dulcis*, *diambræ*, *de gemmis*, aā. ʒ ij. ß.
Radicum galangæ, *imperatoriæ*, *dictamni albi*, *angelicæ*, *filipendulæ*, *zedoariæ*, *zingiberis*, *millefolii*, *ſeminum citri*, *viticis*, *fraxini*, *oxalidis*, *paſtinacæ ſilveſtris*, *napi*, *nigellæ*, *pæoniæ*, *ocimi*, *irionis*, *thlaſpeos*, *fœniculi*, *ammeos*, *baccarum lauri*, *juniperi*, *hederæ*, *ſmilacis aſperæ*, *cubebarum*, *cocci infectorii*, *ſummitatum ſampſuchi*, *hyperici*, *junci odorati*, *marrubii*, *galegæ*, *ſabinæ*, *pimpinellæ*, *camphoræ*, *hypociſtidis*, aā. ʒ ij.
Foliorum ſcordii, *chamædryos*, *chamæpityos*, *centaurii minoris*, *ſtœchadis Arabicæ*, *calaminthæ*, *rutæ*, *menthæ*, *betonicæ*, *verbenæ*, *ſcabioſæ*, *cardui benedicti*, *meliſſophylli*, *nardi Celticæ*, *piperis nigri*, *longi*, *ſantalorum omnium*, *agallochi*, *opii*, *margaritarum præparatarum*, *fragmentorum ſmaragdi & hyacinthi præparat. coralli rubri præpar.* aā. ʒ j. ß.
Florum bugloſſi, *roriſmarini*, *roſarum*, *ſalviæ*, *lavendulæ*, *oſſis de corde cervi*, *ramentorum eboris*, *virgæ cervinæ*, *caſtorei*, aā. ℈ iv.
Unicornu, *moſchi*, *ambræ griſeæ*, aā. ʒ j.
Succorum oxalidis, *ſonchi lævis*, *ſcordii*, *echii*, *bugloſſi*, *meliſſophylli*; *theriacæ*, *mithridatii*, aā. ℔ ß.
Vini veteris albi odorati, ℔ iij.
Mellis optimi, ℔ viij. ß.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les écorces, les feuilles, les ſommités, les ſemences, les baies, les fruits, les fleurs, les gommes, les bois, le caſtoréum, la verge de cerf ſéchée, l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'ivoire,

l'unicorne rapée, l'hypociſtis, l'opium, les trochiſques, les myrobolans, l'agaric, les gitoules, la muſcade, le macis; d'une autre part, la terre ſigillée, les fragments préparés, le corail, les perles préparées; d'une autre part, le camphre, le muſc & l'ambre gris; on mêlera les poudres avec celles *diamargariti frigidi*, *diamoſchi*, *diambræ* & *de gemmis*.

On tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on les dépurera tous enſemble en les faiſant bouillir un bouillon, & les faiſant paſſer par un blanchet ou par un filtre. Dépuration des ſucs.

On pilera enſemble dans un mortier de marbre, les figues, les noix & les piſtaches mondées juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on les humectera avec un peu des ſucs, & on les paſſera par un tamis de crin renverſé pour en avoir la pulpe.

On mêlera enſemble le miel, les ſucs dépurés & le vin; on mettra bouillir le mélange ſur le feu doucement, on l'écumera, & on le laiſſera cuire juſqu'à conſiſtance d'électuaire mou; on le retirera alors du feu, & quand il ſera à demi-refroidi, on y délaiera les pulpes, la thériaque, le mithridat, l'huile de vitriol, les poudres & la térébenthine, pour faire du tout un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre contre la peſte & contre toutes les autres maladies contagieuſes, il réſiſte au mauvais air; on s'en ſert contre la morſure des bêtes venimeuſes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Ceux, qui meſurent la bonté d'une compoſition par la grande diverſité des ingrédients qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci; mais ceux qui par la pratique auront reconnu, que cinq ou ſix ſortes de drogues bien choiſies peuvent produire un meilleur effet qu'un ſi grand nombre, ſe moqueront de ces deſcriptions monſtrueuſes, qui ne ſont propres qu'à jetter de la poudre aux yeux, rendant la compoſition d'un grand prix, & difficile à effectuer.

Comme cet antidote eſt très peu en uſage, il eſt aſſez inutile de s'appliquer à le réformer; néanmoins, ſi l'on vouloit y faire quelque réformation, on pourroit en retrancher les coraux, les perles, les fragments précieux, la terre ſigillée, comme choſe inutile dans une compoſition alexitère; car ces ingredients n'ont rien de ſpiritueux ni d'actif en eux. Les figues, les noix & les piſtaches ſont auſſi des remédes de petite utilité ici, on pourroit fort bien s'en paſſer. L'huile de vitriol eſt plûtôt nuiſible qu'utile dans ce mélange, parce que par ſon acide violent elle peut fixer les parties volatiles & eſſentielles des ingrédients, & par conſéquent rallentir leur vertu; je voudrois ſubſtituer les vipéres ſéches aux trochiſques de vipéres, par les raiſons que j'ai dites en la compoſition de ces trochiſques.

L'agaric qui eſt purgatif n'eſt point une drogue convenable dans un antidote; on peut dire la même choſe de la rhubarbe & des myrobolans: je voudrois les retrancher avec pluſieurs autres ingrédients inutiles, & réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Antidote de Matthiole, Réformé.

Antidotus Matthioli Reformatus.

℔ Des troncs de vipéres avec les cœurs & les foies,	ʒ ij.
De la caſſe odorante,	ʒ x.
De la corne de cerf,	ʒ ß.
Des racines de grande valériane, de *calamus*	

℔ *Truncorum viperinorum cum cordibus & hepatibus*,	ʒ ij.
Caſſiæ lignea,	ʒ x.
Cornu cervi,	ʒ ß.
Radicum valerianæ majoris, calami	

aromaticus, de ſouchet, d'ariſtoloche ronde, d'aunée, de coſtus, d'iris de Florence, des feuilles de dictame de Créte, & du ſafran, aā. ʒ iij.

De la racine de gentiane, du girofle, de la noix muſcade, du macis, du maſtic, de l'oliban, du ſtorax calamite, de la myrrhe, du ſagapénum, & de l'opopanax, aā. ʒ ij. ß.

Des racines de galanga, d'impératoire, de dictame blanc, d'angélique, de zédoaire, de gingembre, des ſemences de citron, de pivoine, de baſilic, de thlaſpi, d'ammi, de fenouil, des grains de kermès, de la pulpe de ſcille, des ſommités de marum, de mille-pertuis, de jonc odorant, de marrube, de ſabine; du camphre, aā. ʒ ij.

Des baies de laurier, de geniévre, de cubébes, de ſcordium, de calament, de rue, de menthe, de bétoine, de méliſſe; des fleurs de ſtœchas Arabique, de petite centaurée, & de nard Celtique, aā. man. ß.

Du poivre noir, de tous les ſantaux & de l'opium, aā. ʒ j. ß.

Des fleurs de ſauge, de roſes & de lavande, aā. pug. ij.

De l'os du cœur de cerf, de la verge de cerf, du caſtoréum, de l'unicorne, du muſc, & de l'ambre gris, aā. ϑ iv.

De la thériaque, ℔ j.

Du vin d'Eſpagne, ℔ iij.

Du meilleur miel écumé, ℔vj.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

aromatici; cyperi, ariſtolochiæ rotundæ, helenii, coſti, iridis Florentiæ, foliorum dictamni Cretici, croci, aā. ʒ iij.

Radicis gentianæ, caryophyllorum, nucis moſchatæ, macis, maſtiches, olibani, ſtyracis calamitæ, myrrhæ, ſagapeni, opopanacis, aā. ʒ ij. ß.

Radicum galangæ, imperatoriæ, dictamni albi, angelicæ, zedoariæ, zingiberis, ſeminum citri, pæoniæ, ocimi, thlaſpeos, ammeos, fœniculi, granorum kermes, pulpæ ſcillæ, ſummitatum ſampſuchi, hyperici, junci odorati, marrubii, ſabinæ; camphoræ, aā. ʒ ij.

Baccarum lauri, juniperi, cubebarum, ſcordii, calamynthæ, rutæ, menthæ, betonicæ, meliſſophylli, florum ſtœchados Arabicæ & centaurii minoris, nardi Celticæ, aā. man. ß.

Piperis nigri, ſantalorum omnium, opii, aā. ʒ j. ß.

Florum ſalviæ, roſarum, lavendulæ, aā. pug. ij.

Oſſis de corde cervi, virgæ cervinæ, caſtorei, unicornu, moſchi, ambræ griſeæ, aā. ϑ iv.

Theriacæ, ℔ j.

Vini Hiſpanici, ℔ iij.

Mellis optimi deſpumati, ℔ vj.

Miſce, fiat electuarium ſ. a.

Confection Alkermes.

℔ De la ſoie crue, ℔ ß.

Faites-la infuſer pendant 24. heures dans de l'eau-roſe, & autant de ſuc épuré de pommes de reinettes, ʒ ix.

Après une expreſſion forte de cette infuſion, & une légére ébullition, diſſolvez-y

Du ſuc des grains de kermès, nouvellement tiré, ℔ ß.

Du ſucre blanc, ℔ j.

Ou au lieu du ſuc de kermès & du ſucre, du ſyrop de kermès, ℔ j. ß.

Cuiſez le tout en conſiſtance de miel, & après l'avoir tiré du feu, & lors qu'il eſt encore chaud, on y ajoûtera

Du ſantal citrin & de la cannelle, aā. ʒ iij.

Des perles préparées, de la pierre d'azur lavée & préparée, de l'ambre gris pulvériſé avec deux gouttes d'huile diſtillée de cannelle, aā. ʒ j.

Dumuſc oriental, & des feuilles d'or, aā. ʒ ß.

Faites-en une confection ſ. a. dont une portion ſera ſéparée ſans les drogues odorantes.

Confectio Alkermes.

Serici crudi, ℔ ß.

Infundantur horis 24. in aquæ roſarum & ſucci depurati pomorum dulcium redolentium, aā. ʒ ix.

In forti expreſſione, poſt levem coctu-ram, diſſolve

Succi granorum kermes recentis, ℔ ß.

Sacchari albi, ℔ j.

Aut ipſorum loco, ſyrupi kermeſini optimi, ℔ j. ß.

Coque ad mellis conſiſtentiam, tum ab igne depoſitis & adhuc calentibus adde

Santali citrini, cinnamomi, aā. ʒ iij.

Margaritarum præparatarum, lapidis lazuli loti & præparati, ambræ griſeæ cum olei cinnamomi ſtillatitii, gutt. ij. pulveratæ, aā. ʒ j.

Moſchi orientalis, foliorum auri, aā ʒ ß.

Fiat ex arte confectio cujus portio ſine odoratis ſervari debet

REMARQUES

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſantal & la cannelle ; d'une autre part, l'ambre gris & le muſc dans un mortier, dont on aura oint le fond avec deux gouttes d'huile de cannelle ou de girofle, pour empêcher que les ingrédients ne s'y attachent trop, & pour augmenter la vertu cardiaque de la poudre ; on mêlera les poudres avec la pierre d'azur & les perles préparées.

On appelle *ſoie crue* celle qui ſe ſépare immédiatement des cocons, après que les vers à ſoie en ont été tirés ; mais pluſieurs ſe ſervent du cocon même, après en avoir retranché l'enveloppe extérieure, & une petite membrane intérieure qui ſe trouve joignant les vers. On inciſera cette ſoie ſans cocon, ou avec le cocon, par petits morceaux, & on la mettra infuſer pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau-roſe & le ſuc de pommes dépuré ; on coulera l'infuſion, l'on y fera cuire le ſucre juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide ; on le décuira avec le ſuc de kermès, ſans qu'il ſoit beſoin de le faire bouillir ; on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & quand le ſyrop ſera preſque refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, puis on mettra la confection dans un pot de faïance, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or qu'on étendra doucement avec une eſpatule d'ivoire, afin qu'elles rendent la compoſition plus belle ; on bouchera bien le pot, & l'on gardera cette confection pour le beſoin.

Confection alkermes ſans odeur.

On en doit réſerver à part une partie, où l'on n'aura mêlé ni ambre ni muſc, pour l'uſage des femmes, à qui les odeurs excitent des vapeurs.

Quand on prépare cette confection dans les lieux où croît le kermès, comme en Languedoc, en Provence, il vaut mieux employer le ſuc de kermès que le ſyrop tout fait, parce qu'on eſt ſûr qu'il eſt nouveau ; mais dans les pays éloignés de ces Provinces, il faut néceſſairement ſe ſervir du ſyrop qu'on tranſporte partout, on doit alors choiſir le plus beau comme le meilleur.

Vertus.

La confection alkermes eſt propre pour fortifier le cœur, l'eſtomac & le cerveau, pour réſiſter à la pourriture, pour réveiller les eſprits, pour chaſſer la mélancolie, pour exciter la ſemence. On en donne dans les palpitations, dans les ſyncopes ; elle empêche l'avortement : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme ; on l'applique auſſi en épithème ſur les régions du cœur & de l'eſtomac.

Doſe.

Les deſcriptions de cette compoſition ne ſe trouvent pas entiérement conformes dans tous les diſpenſaires. Méſué, qui l'a décrite le premier, ſe contente de faire infuſer la ſoie teinte en ſuc de kermès dans l'eau-roſe & le ſuc de pommes : on a depuis fort à propos réformé ſa méthode, en employant le ſuc de la graine de kermès mûre, qui ſans contredit a plus de vertu, que ne pourroit avoir un peu de teinture.

La Pharmacopée de Paris a retranché la ſoie, ce qui ne peut pas diminuer la vertu de la compoſition ; car cette ſoie crue ou travaillée n'eſt pas d'une nature propre à communiquer de l'impreſſion à la liqueur dans laquelle on la fait bouillir.

Pluſieurs Pharmacopées demandent ici deux dragmes d'ambre gris, mais j'ai trouvé à propos de ſuivre celle de Montpellier, qui n'en demande qu'une dragme, parce que l'ambre gris s'étendant beaucoup, cette quantité eſt capable de parfumer & de remplir de ſa vertu toute la compoſition ; de plus, une odeur trop forte donne ſouvent des vapeurs à ceux qui y ſont le moins ſujets.

Il me ſemble qu'on pourroit retrancher de la confection alkermes pluſieurs ingrédients que je trouve bien inutiles ; 1°. La ſoie, par la raiſon que j'ai dite : 2°. L'eau-roſe, parce qu'en bouillant, ſes parties volatiles qui ſont toute ſon

odeur & toute ſa vertu, ſe diſſipent ; 3°. Les perles & la pierre d'azur : ce ſont des matiéres alkalines & aſtringentes, propres à détruire ou à dulcifier les acides, mais elles ne communiquent aucune qualité cardiaque à la confection, car elles ne contiennent point de parties volatiles ni pénétrantes qui puiſſent ſe communiquer au ſang pour lui aider à repouſſer ce qui lui eſt contraire ; 4°. L'or : c'eſt un métal fort parfait, fort précieux, agréable à la vûe, dont on fait un bel uſage dans les Arts & dans la monnoie ; mais il ne ſert que d'ornement dans notre confection, on le rend par les ſelles tout comme on l'a pris, car c'eſt une matiére ſi dure, qu'elle ne peut être diſſoute dans l'eſtomac. Mais, quand même on ſuppoſeroit qu'il s'en fût mélangé quelque légére portion dans le chyle, il n'y a point de raiſon ni d'expérience qui porte à croire qu'il produisît aucun effet, comme je l'ai remarqué plus au long dans mon *Traité de Chymie.*

Si l'on retranche la ſoie de cette compoſition, il n'y a point de néceſſité d'y faire entrer le ſuc de pommes, car il n'y eſt demandé que pour extraire la qualité prétendue de la ſoie : Voici donc comme je voudrois réformer la confection alkermes.

Confection Alkermes, Réformée.

℔ Du ſyrop de kermès nouveau & cuit en conſiſtance de miel, ℔ j. ß.
Du ſantal citrin & de la cannelle, aā. ʒ j.
De l'ambre de gris, ʒ j.
Du muſc, ʒ ß.
Des huiles de macis & de girofle, aā. gutt. vj.
Faites-en une confection ſ. a.

Confectio Alkermes, Reformata.

℔ *Syrupi kermeſini optimi recenter parati & ad mellis conſiſtentiam cocti,* ℔ j. ß.
Santali citrini & cinnamomi, aā. ʒ j.
Ambræ griſeæ, ʒ j.
Moſchi, ʒ ß.
Oleorum macis & caryophyllorum, aā. gutt. vj.
Fiat confectio ſ. a.

---

* On ſe ſert pour fortifier les chevaux d'un opiat de kermès, dont voici la deſcription.

Opiat de Kermès pour les Chevaux.

℔ Des grains de kermès, ʒ xvj.
Des baies de geniévre, ʒ viij.
Des cubébes, des baies de laurier, aā. ʒ vj.
Des racines de ſcorſonère, d'impératoire, de zédoaire, d'iris de Florence, d'aunée, de la raclure de corne de cerf & d'ivoire, aā. ʒ iv. ß.
D'écorces d'oranges & de citrons deſſéchées, aā. ʒ iv.
De cannelle, ʒ ß.
De noix muſcade & de girofles, aā. ʒ ij.

Faites le mélange du tout enſemble pulvériſé, & avec ℔ xiv. ʒ viij. de miel écumé faites-en un opiat ſ. a.

Opiata Alkermes pro Equis.

℔ *Granorum kermes,* ʒ xvj.
Baccarum juniperi, ʒ viij.
Cubebarum, baccarum lauri, aā. ʒ vj.
Radicum ſcorſoneræ, imperatoriæ, zedoariæ, ireos Florentiæ, enulæ campanæ, raſuræ cornu cervi & eboris, aā. ʒ iv. ß.
Corticum aurantiorum & citri ſiccator. aā. ʒ iv.
Cinnamomi, ʒ ß.
Nucis moſchatæ, caryophyllorum, aā. ʒ ij.
Miſceantur omnia ſimul, pulverentur, & cum mellis ſpumati ℔ xiv. ʒ viij. *fiat opiata ſ. a.*

M. Soleyſel, dans ſon Livre du *Parfait Maréchal*, ordonne pour un cheval quatre onces de cet opiat, dans une pinte de vin blanc, ou deux onces dans une chopine de vin d'Eſpagne.

Vertus. Doſe. On pourroit s'en ſervir auſſi pour les perſonnes depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes, pour fortifier l'eſtomac, & pour réſiſter à la malignité des humeurs.

Confection d'Hyacinthes.

℔ Des hyacinthes préparées, du corail rouge préparé, du bol d'Arménie, & de la terre ſigillée, aā. ʒ ix.

Des grains de kermès, des feuilles de dictame de Créte, de la racine de tormentille, du ſafran, de la myrrhe, des roſes rouges, des trois ſantaux, de l'os de cœur de cerf, de la raclure de la corne du même animal, & d'ivoire; des ſemences de citron mondées, d'oſeille & de pourpier, aā. ℈ viij.

Des ſaphirs, des émeraudes, & des topaſes préparées, des perles préparées, de la ſoie crue, des feuilles d'or & d'argent, aā. ℈ iv.

Du muſc oriental & de l'ambre gris, aā. gr. x.

Du ſyrop de fleurs d'œillets, ℔ iij. ʒ iv.

Faites-en une confection ſ. a.

Confectio de Hyacinthis.

℔ *Lapidum hyacinthorum præparat. coralli rubri præparati, boli Armenæ, terræ ſigillatæ*, aā. ʒ ix.

Granorum kermes, foliorum dictamni Cretici, radicis tormentillæ, croci, myrrhæ, roſarum rubrarum, ſantalor. albi, citrini, rubri, oſſis è corde cervi raſuræ cornu cervi & eboris, ſeminum citri mundatorum, acetoſæ, portulacæ, aā. ℈ viij.

Lapidum ſaphirorum, ſmaragdorum, topaziorum præparatorum, margaritarum præparatarum, ſerici crudi, foliorum auri & argenti, aā. ℈ iv.

Moſchi orientalis, ambræ griſeæ, aā. gr. x.

Syrupi florum tunicæ, ℔ iij. ʒ iv.

Fiat confectio ſ. a.

REMARQUES.

Les Pharmacopées diffèrent en quelques circonſtances ſur la deſcription de cette confection; les unes demandent la racine de dictame, & les autres la feuille du dictame de Créte; les unes veulent dix grains de camphre ſur la quantité de cette deſcription, les autres en ont retranché cette drogue à cauſe de ſon odeur déſagréable; les unes demandent la corne de cerf brûlée, les autres la demandent crue. Toutes les Pharmacopées anciennes emploient le ſyrop de limons pour corporifier les poudres; la Pharmacopée Royale ordonne en ſa place le ſyrop d'œillets, & je trouve qu'elle a beaucoup de raiſon; car il eſt plus convenable dans cette compoſition, non-ſeulement par ſa vertu cordiale, mais auſſi parce qu'il ne détruit point l'alkali des pierreries, comme fait le ſyrop de limons: c'eſt auſſi cette Pharmacopée que j'ai ſuivie en la deſcription de la confection d'hyacinthes.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, la ſoie inciſée menu, le dictame, le kermès, les roſes, l'os de cœur de cerf, les raſures & les ſantaux; d'une autre part le ſafran, après l'avoir fait ſécher à une très-lente chaleur, entre deux papiers; d'une autre part, la myrrhe; d'une autre part, la terre ſigillée, le bol; d'une autre part, le muſc & l'ambre avec un peu de ſucre; on mêlera les poudres avec les fragments, le corail & les perles préparées, excepté le ſafran qu'on retiendra à part.

On fera cuire le ſyrop plus qu'à l'ordinaire, on y diſſoudra le ſafran avec un biſtortier, les agitant quelque temps enſemble pour rendre la couleur de la confection plus belle, puis on y incorporera les autres poudres exactement; on verſera enſuite la confection dans un pot de faïance ou de verre, & l'on y mêlera avec une eſpatule d'ivoire les feuilles d'or & d'argent; on bouchera bien le pot, & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus.

Elle fortifie le cœur, l'eſtomac & le cerveau; elle récrée les eſprits, elle tue les vers, elle réſiſte à la corruption des humeurs & à la malignité de l'air; elle adoucit l'âcreté des ſucs, elle arrête le cours de ventre & le vomiſſement: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre; on la mêle auſſi dans les épithémes.

Doſe

On réſerve d'ordinaire la plus grande partie de la confection, ſans y mêler de muſc ni d'ambre en faveur des femmes & des hommes mêmes qui ſont ſujets aux vapeurs.

Confection d'hyacinthes ſans odeur.

Quoiqu'on ait attribué une vertu cardiaque aux hyacinthes & aux autres pierres précieuſes, l'expérience ne nous montre point qu'elles aient d'autre qualité que celle de mortifier les acides, comme font toutes les autres matiéres alkalines; ainſi ce n'eſt pas dans ces pierres qu'on doit chercher la qualité cordiale de cette confection, encore qu'elles lui donnent le nom, & qu'elles y aient été miſes pour baſe. On ne trouvera pas non plus cette qualité cordiale dans le bol, dans la terre ſigillée, dans le corail, dans les perles, car ce ſont des alkalis qui n'agiſſent que comme les pierres précieuſes; pour l'or & l'argent, ils ne produiſent aucun effet dans le corps, parce qu'ils ne s'y diſſolvent pas, & qu'on les rend de même qu'on les a pris, ſi atténués qu'ils aient été par les Batteurs d'Or: mais quand il ſe diſſoudroit quelque portion de ces métaux dans les viſcères, ils n'agiroient que comme font les matiéres alkalines dont je viens de parler. C'eſt donc une choſe ſuperflue que de mélanger de l'or & de l'argent dans les confections, à moins qu'on ne veuille qu'ils y ſervent d'ornement, ce qui n'eſt bon à rien.

La ſoie eſt encore un ingrédient aſſez inutile ici, & elle donne bien de la peine à pulvériſer; on pourroit mettre en ſa place de l'écorce d'orange amère qui produiroit un bon effet dans la confection.

Quand donc toutes ces drogues ſeroient retranchées de la deſcription, la compoſition n'en ſeroit pas moins cordiale; mais comme elle doit être auſſi aſtringente, il eſt bon d'y laiſſer le corail, les hyacinthes, le bol, ou la terre ſigillée qui ont une même vertu, & au lieu des perles qui ſont fort chères, on peut ſubſtituer les yeux d'écreviſſes, qui produiſent le même effet dans le corps.

Les grains de kermès ſecs n'ont guère plus de vertu que de la paille, parce qu'en ſe ſéchant, toute leur ſubſtance intérieure eſt ſortie en petit vers: je ſerois d'avis qu'on employât en leur place une once de ſyrop de kermès.

Pluſieurs retranchent la myrrhe de la confection d'hyacinthes, à cauſe de quelque déſagrément qu'elle apporte au goût, ce que je n'approuve pas; car cette gomme n'eſt pas inutile.

Les trois ſantaux ont une même vertu; mais le ſantal citrin étant le plus odorant, & le plus rempli de vertu, il doit être préféré aux autres, c'eſt pourquoi je trouverois à propos qu'il fût employé ſeul en la quantité de tous.

La corne de cerf & l'ivoire ont des qualités ſemblables; mais la corne de cerf contient plus de ſel volatil que l'ivoire, & par conſequent elle doit être plus convenable dans une compoſition fortifiante. Je ſerois donc d'avis qu'on l'employât ſeule au poids des deux.

La ſemence de citron a quelque légére vertu cardiaque, mais l'écorce du citron en a bien d'avantage, & elle rendroit ici un meilleur effet: on pourroit même faire entrer l'une & l'autre dans la compoſition, & la réformer en la maniére ſuivante.

Confection d'Hyacinthes, Réformée.	Confectio de Hyacinthis, Reformata.
℔ Des hyacinthes préparés, ʒ j. ß.	℔ *Lapidum hyacinthorum præparatorum.* ʒ j. ß.
Du corail rouge préparé, de la terre ſigillée & du ſantal citrin, ʒ j.	*Coralli rubri præparati, terræ ſigillatæ, ſantali citrini, aã.* ʒ j.
De la raclure de corne de cerf, ʒ vj.	*Raſuræ cornu cervi,* ʒ vj.
De l'os de cœur de cerf, de la racine de tormentille & de dictame, des feuilles de dictame de	*Oſſis è corde cervi, radicis tormentillæ & dictamni, foliorum dictamni Cre-*

Créte, du ſafran, de la myrrhe, des roſes rouges, des ſemences d'oſeille, de citron & de pourpier, aā. ʒ iij.

Des yeux d'écreviſſes préparés, des écorces extérieures de citrons & d'oranges aigres, ſéches, aā. ℈ iv.

Du muſc oriental & de l'ambre gris, aā. gr. x.

Du ſyrop de kermès, ʒ j.

Du ſyrop d'œillets, ℔ iij.

Faites-en une confection ſ. a.

tici, croci, myrrhæ, roſarum rubrarum, ſeminum acetoſæ, citri & portulacæ, aā. ʒ iij.

Oculorum cancri præparat. corticum exteriorum citri & arantiorum amarorum ſiccat. aā. ℈ iv.

Moſchi orientalis & ambræ griſeæ, aā. gr. x.

Syrupi kermeſini, ʒ j.

Syrupi florum tunicæ, ℔ iij.

Fiat confectio ſ. a.

Antidote Contre la Peſte.

Antidotus Graſſante Peſte Parandus.

℔ Des conſerves de fleurs de nénuphar, de roſes rouges, de bourrache & de bugloſe paſſées par le tamis de ſoie, aā. ʒ v.

Du bol d'Arménie préparé, & de la racine d'angélique ſéche, aā. ʒ ß.

Des racines d'aunée, de benoîte & de tormentille; du corail rouge préparé, des fleurs ſéches de romarin, de ſouci, d'œillets rouges, de ſauge, aā. ʒ j.

Des feuilles de ſcordium, de reine des prés, de marrube blanc & des ſemences de citron mondées, aā. ʒ ß.

Des ſemences de chardon bénit & d'oſeille; de baies de geniévre; de la cannelle & du ſantal citrin, aā. gr. xviij.

Mêlez le tout & l'incorporez avec ce qu'il faudra de ſyrop de limons & de grenades, pour en faire un électuaire mou.

℔ *Conſervarum florum nymphææ, roſarum rubrarum, borraginis & bugloſſi per ſetaceum trajectarum,* ʒ v.

Boli Armenæ præparatæ, radicis angelicæ ſiccæ, aā. ʒ ß.

Radic. helenii, caryophyllatæ, tormentillæ, coralli rubri præparati, florum roriſmarini ſiccor. calendulæ, oculorum rubrorum, ſalviæ, aā. ʒ j.

Foliorum ſcordii, ulmariæ, præſſii albi, ſeminum citri mundatorum, aā. ʒ ß.

Semin. cardui benedicti, oxalidis, baccarum juniperi, cinnamomi, ſantali citrini, aā. gr. xviij.

Miſce, & excipe ſyruporum de limonibus & de malis granatis quantitate ſufficienti.

Fiat electuarium molle.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, les feuilles, les fleurs, les baies, la cannelle & le ſantal citrin; on mêlera la poudre avec le bol & le corail préparés; on battra les conſerves dans un mortier de marbre avec un peu de ſyrop de limons, pour les réduire en une pâte liquide qu'on paſſera par un tamis renverſé; on y mêlera alors les poudres, & ce qu'il faudra de ſyrop de limons & de grenades qu'on aura fait cuire en conſiſtance un peu plus épaiſſe qu'à l'ordinaire, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera pour le beſoin.

Il eſt propre pour réſiſter au mauvais air, pour chaſſer par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs, pour fortifier le cœur & l'eſtomac: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus Doſe.

La conſerve de nénuphar, qui eſt rafraîchiſſante & un peu narcotique, ne me paroît pas convenable dans une compoſition dont la vertu doit être de raréfier les humeurs & de les chaſſer par la tranſpiration.

Les conſerves de bourrache & de bugloſe ont une même vertu; on pourroit mettre tout un, ou tout autre, pour éviter une multiplication d'ingrédients inutiles: le bol & le corail ſont ici plûtôt nuiſibles qu'utiles, à cauſe de leur aſtriction. Voici donc comme je voudrois réformer cet antidote.

Antidote Contre la Peſte, Réformé.

℔ Des conſerves de roſes rouges, de fleurs de bugloſe, & d'œillets, aā. ℔ ß.
Des conſerves de romarin, de ſouci, & de ſauge, aā. ʒ j.
De la poudre de racine d'angélique ſéche, ʒ ß.
De la poudre de racines d'aunée, de bénoîte & de tormentille; des feuilles de ſcordium de reine des prés, de marrube blanc, des ſemences de citron mondées, de chardon bénit, d'oſeille, des baies de geniévre, de la cannelle, & du ſantal citrin, aā. ʒ j.
Mêlez le tout, & l'incorporez avec ce qu'il faudra de ſyrop de limons & de grenades.

Faites-en un électuaire mou.

Antidotus Contra Peſt. Reformatus.

℔ *Conſervarum roſarum rubrarum, florum bugloſſi & tunicæ*, aā. ℔ ß.
Conſervarum roriſmarini, calendulæ, ſalviæ, aā. ʒ j.
Pulveris radicis angelicæ ſiccæ, ʒ ß.
Pulveris radicis helenii, caryophyllatæ, tormentillæ; foliorum ſcordii, ulmariæ, praſſii albi, ſeminum citri mundatorum, cardui benedicti, oxalidis, baccarum juniperi, cinnamomi, *ſantali citrini*, aā. ʒ j.
Miſce, & excipe ſyruporum de limonibus & de malis granatis quantitate ſufficienti.
Fiat electuarium molle.

Opiat Cordial du Collége de Lyon.

℔ Des baies de geniévre, ʒ iv.
De la poudre de vipères, du macis, des racines d'angélique vraie, d'ariſtoloche longue & ronde, de biſtorte, de carline, de contrayerva & de meu Athamantique, aā. ʒ j.
Faites-en un opiat ſ. a. avec le miel de Narbonne cuit dans l'eau de ſcordium.

Opiata Cardiaca Collegii Lugdunenſis.

℔ *Baccarum juniperi*, ʒ iv.
Pulveris viperini, macis, radicum angelicæ veræ, ariſtolochiæ longæ & rotundæ, biſtortæ, carlinæ, contrayervæ, mei Athamantici, aā. ʒ j.
Cum melle Narbonenſi aquâ ſcordii cocto fiat opiata ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les baies, le macis & les racines; on les mêlera avec la poudre de vipères; on fera cuire trois livres & trois onces de miel de Narbonne dans cinq ou ſix onces d'eau diſtillée de ſcordium, juſqu'en conſiſtance d'électuaire liquide; on y mêlera alors exactement les poudres, pour faire un électuaire ou opiat qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour réſiſter à la malignité de l'air dans le temps de peſte, pour chaſſer par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs, pour fortifier le cœur, l'eſtomac & le cerveau, contre les vers, contre les morſures des bêtes venimeuſes: La

Doſe. doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

La poudre de vipères doit être compoſée des troncs de vipères, des foies & des cœurs.

Comme les ariſtoloches longues & rondes ont une même vertu, il ſuffiroit d'employer ici l'une ou l'autre au poids des deux, afin d'abréger la deſcription.

Opiat Hydragogue Spécifique de Toulouſe.

℔ Des conſerves de cynorrhodon & de fleurs d'aunée ou d'iris vulgaire, aā. ʒ ij.
Des poudres de rhubarbe & de ſéné mondé, aā. ʒ ij.

Opiata Hydragoga Specifica Toloſana.

℔ *Conſervarum cynorrhodi & florum enulæ campanæ, vel ireos noſtratis*, aā. ʒ ij.
Pulveris rhabarbari, ſennæ mundatæ, aā. ʒ ij.

Des réſines de jalap & de ſcammonée pulvériſées, aā. ʒ j.
Des ſels d'abſinthe & de tamariſc, aā. ℈ ij.
De l'extrait de gratiole préparé avec l'eſprit-de-vin, ʒ ß.
Du ſyrop de nerprun, ſ. q.
Faites-en un opiat ſ. a.

Reſinarum jalap & ſcammonii pulver. aā. ʒ j.
Salis abſinthii & t mariſci, aā. ℈ ij.
Extracti gratiolæ cum ſpiritu vini parati, ʒ ß.
Syrupi de rhamno cathartico q. ſ.
Fiat opiata ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné & la rhubarbe ; d'une autre part, les réſines ; d'une autre part, les ſels ; on mêlera les poudres enſemble, & on les incorporera dans les conſerves ; on y ajoûtera l'extrait de gratiole, on brouillera, & l'on battra exactement le tout enſemble, humectant le mélange avec ce qu'il faudra de ſyrop de nerprun, pour lui donner une conſiſtance d'opiat ; on le gardera dans un pot.

Il eſt purgatif, il évacue les ſéroſités par le ventre & les urines, il eſt propre pour les maladies de la rate & du meſentère, il léve les obſtructions, il excite les mois aux femmes ; on en prend de deux en deux jours deux dragmes buvant par-deſſus un bouillon de viande. Vertus. Doſe.

Cette préparation, que j'ai tirée de la Pharmacopée de Toulouſe, eſt comme beaucoup d'autres improprement appellée *opiat*, puiſqu'il n'y entre point d'opium ; ſes principaux purgatifs ſont la rhubarbe, le ſéné, les réſines de jalap & de ſcammonée, & l'extrait de gratiole.

Chaque doſe de l'opiat hydragogue ſpécifique contient de rhubarbe & de ſéné, de chacun ſix grains, des réſines de jalap & de ſcammonée, de chacun trois grains, de l'extrait de gratiole, un grain & demi. Purg. de la compoſition, & ce qu'il en entre ſur chaque doſe.

Le ſyrop de nerprun eſt auſſi purgatif ; mais comme il n'en entre qu'environ un ſcrupule ſur chaque doſe, il ne peut pas produire un grand effet. Je ſuppoſe que les conſerves, qu'on emploie ici, aient une conſiſtance raiſonnable ; car ſi elles étoient trop ſéches ou trop liquides, il faudroit y mettre plus ou moins de ſyrop de nerprun.

Les ſels d'abſinthe & de tamariſc ſe préparent comme celui de chardon-benit que j'ai décrit dans mon *Livre de Chymie.*

Pour faire l'extrait du gratiole, comme on le demande ici, il faut tirer la teinture de l'herbe dans l'eſprit-de-vin, la filtrer, & en faire évaporer l'humidité à une lente chaleur, l'extrait reſtera au fond du vaiſſeau ; mais quelque précaution qu'on prenne, on n'empêchera point que l'eſprit de vin en s'évaporant, n'enléve avec ſoi beaucoup de purgatif du mixte ; mais je préférerois les feuilles de gratiole ſéchées & pulvériſées à ſon extrait. Extrait de gratiole.

Opiat Antinéphritique.

℔ De la pierre de Judée, du ſuccin, du bois de gaïac, des feuilles & des fleurs de verge d'or, aā. ʒ iv.
De la racine de ſalſepareille, des baies de laurier & de geniévre, de la ſemence de grémil, aā. ʒ iij.
Du ſel de prunelle & de ſoufre, aā. ʒ ß.
Du mercure doux, ʒ ij.
De la réſine de ſcammonée & de jalap, aā. ʒ j.

Opiata Antinephritica.

℔ *Lapidis judaïci, ſuccini, ligni guajaci, foliorum & florum virgæ aureæ, aā.* ʒ iv.
Radicis ſalſaparillæ, baccarum lauri & juniperi, ſeminuis milii ſolis, aā. ʒ iij.
Salis prunellæ & ſulphuris, aā. ʒ ß.
Aquilæ albæ, ʒ ij.
Reſinæ ſcammonii & jalap, aā. ʒ j.

Pulvériſez & mêlez exactement toutes ces drogues dans un mortier avec les ſuivantes.

℞ Du miel de Narbonne le plus pur, ʒ xvj.
De la pulpe de caſſe récemment tirée, ʒ ix.
De la pulpe de tamarins ; de la térébenthine claire, aā. ʒ iv.
Des huiles de gaiac, de ſuccin & de térébenthine, aā. ʒ ß.
Faites-en un opiat ſ. a.

Pulverentur & exactè miſceantur in mortario cum ſequentibus.

℞ *Mellis Narbonenſis puri*, ʒ xvj.
Pulpæ caſſiæ recens extractæ, ʒ ix.
Pulpæ tamarindorum, terebinthinæ claræ, aā. ʒ iv.
Olei guajaci, ſuccini, terebentinæ, aā. ʒ ß.
Fiat opiata ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera & l'on broiera ſubtilement enſemble la pierre Judaïque, & le ſublimé doux ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le gaiac, la ſalſepareille, la verge d'or, les baies & les ſemences ; d'une autre part, les ſels ; d'une autre part, les reſines. On mêlera exactement toutes ces poudres, & on les incorporera dans un mortier avec le miel, les pulpes, la térébenthine & les huiles, pour faire un opiat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt fort apéritif, & il purge doucement, on en uſe pour prévenir la néphrétique, pour atténuer & diviſer la pierre du rein & de la veſſie, pour les Doſe. rhumatiſmes, pour la paralyſie naiſſante : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Cette recette m'a été communiquée par des particuliers qui en font un grand uſage, & qu'ils tiennent comme un ſecret, je ne l'ai trouvée dans aucun Auteur. Elle eſt compoſée d'ingrédients convenables à pluſieurs maladies, peut être que tous les tempéraments ne s'en accommoderont pas à cauſe des drogues un peu échauffantes qui y entrent ; mais on peut dire qu'en général, cet opiat a produit de bons effets.

Électuaire de Baies de Laurier, de Rhaſis.

℞ Des baies de laurier & des fleurs de rue ſéches, aā. ʒ x.
Des gommes de ſagapénum & opopanax, aā. ʒ ß.
℞ Des ſemences d'ammi, de cumin, de nielle Romaine, de livêche, de carvi, de daucus de Créte ; de l'*acorus vrai*, de l'origan, des amandes amères pelées, du poivre noir, & long, de la menthe & du caſtoréum, aā. ʒ ij.
Du meilleur miel écumé, ʒ xx.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium de Baccis Lauri, Rhaſis.

Baccarum lauri, foliorum rutæ ſiccor. aā. ʒ x.
Sagapeni, opopanacis, aā. ʒ ß.

Seminum ameos cumini, nigellæ Romanæ, liguſtici, carvi, dauci Cretici; acori veri, origani, amygdalarum amararum excorticat. piperis nigri & longi, menthaſtri, caſtorei, aā. ʒ ij.
Mellis optimi deſpumati, ʒ xx.
Miſce, fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble tous les ingrédients ; car les gommes étant abſorbées par les autres drogues, paſſeront avec elles. On écumera le miel, & on le fera cuire en conſiſtance d'électuaire mou, puis l'ayant retiré du feu & laiſſé refroidir à demi, l'on y incorporera exactement les poudres avec un biſtortier, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour la colique venteuſe, pour la difficulté d'uriner, pour les Doſe. paſſions hyſtériques, pour exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

La

La grande quantité des ingrédients huileux, qui entrent dans cette deſcription, engraiſſent trop la poudre, & empêchent une liaiſon exacte dans la compoſition. Je ſerois d'avis qu'on retranchât les amandes amères, les ſemences de nielle Romaine & de Livêche.

Confection Contre les Vers.

℔ De la ſemence contre les vers, ʒ j.
De la rhubarbe choiſie & du mercure doux, aā. ʒ ß.
Du ſyrop de ſuc de pourpier cuit en conſiſtance d'électuaire mou, ℔ ß.
Mélez le tout, & faites-en un opiat ou une confection.

Confectio Adverſus Lumbricos.

℔ *Seminis contra vermes*, ʒ j.
Rhei electi, aquilæ albæ, aā. ʒ ß.
Syrupi de ſucco portulacæ in electuarii mollis conſiſtentium cocti, ℔ ß.
Miſce, fiat opiata ſeu confectio.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le *ſemen contra* & la rhubarbe ; d'une autre part, le ſublimé doux ; on mêlera les poudres, & on les incorporera dans le ſyrop de pourpier qu'on aura fait cuire en conſiſtance de miel, pour en faire une confection qu'on gardera au beſoin dans un pot de faïance ou de verre, & non dans un vaiſſeau de métal, à cauſe du mercure qui pourroit s'y altérer.

Elle eſt propre pour tuer les vers & pour les évacuer doucement, elle empêche auſſi leur génération : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Un ſcrupule de cette confection contient de *ſemen contra* trois grains, de rhubarbe & de ſublimé doux, de chacun un grain & demi. ℈ j.

Demi-dragme de la confection contient de *ſemen contra* quatre grains & demi, de rhubarbe & de ſublimé doux, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules de la confection contiennent de *ſemen contra* ſix grains, de rhubarbe & de ſublimé doux, de chacun trois grains. ℈ ij.

Une dragme de la confection contient de *ſemen contra* neuf grains, de rhubarbe & de ſublimé doux, de chacun quatre grains & demi. ʒ j.

Quatre ſcrupules de la confection contiennent de *ſemen contra* demi-ſcrupule, de rhubarbe & de ſublimé doux, de chacun ſix grains. ℈ iv.

Une dragme & demie de la confection contient de *ſemen contra* treize grains & demi, de rhubarbe & de ſublimé doux, de chacun ſix grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j. ß.

Deux dragmes de la confection contiennent de *ſemen contra* dix-huit grains, de rhubarbe & de ſublimé doux, de chacun neuf grains. ʒ ij.

Cette confection doit toûjours être donnée en bols & jamais en potion, de peur que le ſublimé, qui eſt peſant, ne demeure dans les dents & ne les ébranle.

Électuaire de Satyrium.

℔ Des racines de ſatyrium bien nourries & ramollies par la cuiſſon dans l'eau de fleurs d'orranges, ʒ iv.
De la racine de chardon roland confite, des piſtaches mondées, de la confection alkermes avec l'ambre & le muſc ; aā. ʒ ij.

Electuarium de Satyrio.

℔ *Radicum ſatyrii ſucculentarum in aquâ naphæ ad mollitiem coctarum*, ʒ iv.
Radicis eryngii conditæ, piſtaciorum mundatorum, confectionis alkermes cum ambrâ & moſcho, aā. ʒ ij.

De la noix muſcade confite & du gingembre confit, aā. ʒ j.
Des reins de ſcinc, du priape & des teſticules de cerf & de la poudre de vipères, aā. ʒ vj.
Des ſemences de roquettes & de frêne ; du poivre long, du petit cardamome & de l'ambre gris, aā. ʒ j. ß.
Du muſc oriental, ʒ ß.
Des huiles de cannelle & de girofles, aā. gutt. vj.
Faites-en un électuaire ſ. a. avec le ſyrop d'œillets.

Nucis moſchatæ conditæ, zingiberis conditi, aā. ʒ j.
Renum ſcincorum, priapi & teſticulorum cervi, pulveris viperini, aā. ʒ vj.
Seminis erucæ, fraxini, piperis longi, cardamomi minoris, ambræ griſeæ, aā. ʒ j. ß.
Moſchi orientalis, ʒ ß.
Oleorum cinnamomi & caryophillorum, aā. gutt. vj.
Cum ſyrupo florum tunicæ fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

Cet électuaire eſt décrit différemment dans les Diſpenſaires. Je rapporte la deſcription qui m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On fera ſécher à la cheminée les reins de ſcinc marin avec le priape & les teſticules de cerf ; on les coupera par petits morceaux, & on les pulvériſera avec les ſemences, le poivre & le cardamome ; d'une autre part, on pulvériſera enſemble l'ambre gris & le muſc dans un mortier, dans le fond duquel on aura jetté quelques gouttes d'huile de girofles ; on mêlera les poudres avec celle de vipère.

On choiſira les racines de ſatyrium les mieux nourries, & après les avoir nettoyées, on les mettra cuire dans de l'eau de fleurs d'oranges juſqu'à ce qu'elles ſoient mollettes, on les retirera de l'eau, on les pilera dans un mortier de marbre avec la racine de Chardon Roland confite, les piſtaches mondées, les muſcades & le gingembre confits : juſqu'à ce que le tout ſoit en pâte ; on paſſera la matiére par un tamis de crin renverſé pour en avoir la pulpe, on la mettra dans le mortier de marbre ; on y mêlera exactement la confection alkermes complette, les poudres & ce qu'il faudra de ſyrop d'œillet cuit en conſiſtance de miel, pour faire un opiat ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il réveille & émeut les eſprits, il excite la ſemence, il rétablit les forces abattues : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux.

L'eau de fleurs d'oranges dans laquelle on fait bouillir & cuire les racines de ſatyrium ne leur communique guère plus de vertu que feroit de l'eau commune, parce que ſon odeur, en quoi conſiſte ſa qualité, ſe détruit en bouillant.

Cette coction emporte auſſi beaucoup de principes actifs des racines ; car il s'en diſſout conſidérablement dans l'eau, & l'on peut dire que la racine cuite, qu'on emploie, eſt privée de ce qu'elle avoit de meilleur & de plus eſſentiel. Je voudrois donc pour remédier à cet inconvénient, qu'on ſe contentât de faire cuire ces racines dans les cendres pour les piler enſuite, comme il a été dit, ou bien qu'on les employât crues, après les avoir rapées & réduites en pâte, comme l'on rape beaucoup d'autres racines, ou bien qu'on les fît ſécher & qu'on les pulvériſât pour les mêler enſuite dans la compoſition.

Les racines de Chardon Roland confites ne me paroiſſent pas avoir grande vertu, je voudrois les retrancher, & en leur place augmenter de deux onces les racines de ſatyrium.

Je trouve qu'on demande trop d'ambre gris dans cette deſcription ; cette drogue excite par fois des vapeurs aux hommes comme aux femmes, quand on

la donne en trop grande quantité : Je ſerois d'avis qu'on en retranchât le tiers au moins.

Confection Anacardine, de Méſué.

℔ D'anacardes, de la racines de coſtus, du ſucre blanc, du baſilic aquatique & des baies de laurier, aā. ʒ vj.
De la racine de ſouchet, ʒ ß.
Du caſtoréum, du poivre noir & long, des myrobolans chébules, embliques, bellériques & Indiques, aā. ʒ ij.
Du beurre frais & du miel écumé, aā. ʒ v. ß.

Faites-en une confection ſ. a.

Confectio Anacardina, Meſue.

℔ *Anacardii, radicis coſti, ſacchari albi, ocymi aquatici, baccarum lauri,* aā ʒ vj.
Radicis cyperi, ʒ ß.
Caſtorei, piperis nigri & longi, myrobalanorum chebulorum, embilicorum, bellericorum, Indorum, aā. ʒ ij.
Butyri vaccini & mellis deſpumati, aā. ʒ v. ß.
Fiat confectio ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera le ſucre à part & les autres ingrédients enſemble; on mêlera les poudres dans le miel cuit en conſiſtance d'opiat, & le beurre frais fondu, pour faire une confection qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour la colique venteuſe, elle calme les vapeurs, elle excite les mois aux femmes, elle purifie le ſang & elle fortifie le cerveau : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Avicenne eſt l'Inventeur de cette compoſition, Méſué l'a priſe de lui, & il y a ajoûté les myrobolans chébules; elle ne peut être gardée long-temps, à cauſe du beurre, car il la fait rancir.

Je trouve pluſieurs choſes à réformer de cette confection : Premiérement, on y fait entrer trop peu d'anarcades; car puiſqu'elle prend ſon nom de ces fruits, elle doit auſſi être bien empreinte de leur vertu : En ſecond lieu, ſix dragmes de ſucre me paroiſſent bien inutiles dans environ une livre & demie de compoſition, il en faut davantage ou point du tout : En troiſiéme lieu, comme les quatre eſpéce de myrobolans n'ont pas plus de vertu qu'une ſeule eſpéce, on peut abréger la deſcription en y employant ſeulement les myrobolans Indiens au poids de tous les autres : En quatriéme lieu, le beurre ne s'accommode guère bien avec une confection, & l'on peut appeller ce mélange à juſte titre, un galimathias. Je voudrois le retrancher & mettre en ſa place du ſuc ou du miel : Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât cette confection.

Confection Anacardine, Réformée.

℔ D'anacardes, ʒ j. ß.
Des myrobolans Indiques, ʒ j.
Des racines de coſtus & de ſouchet long, des baies de laurier & de la ſemence de baſilic, aā. ʒ vj.
Du poivre long, ʒ ß.
Du caſtoréum, ʒ ij.
Du ſucre blanc & du miel écumé, aā. ʒ ix.
Faites-en une confection ſ. a.

Confectio Anacardina, Reformata.

℔ *Anacardii,* ʒ j. ß.
Myrobalanorum Indorum, ʒ j.
Radicum coſti & cyperi longi, baccarum lauri & ſeminis ocymi, aā. ʒ vj.
Piperis longi, ʒ ß.
Caſtorei, ʒ ij.
Sacchari albi & mellis deſpumati, aā. ʒ ix.
Fiat confectio ſ. a.

Confection Thériacale, de Mynsicht.

℞ Des racines de tormentille, de dictame blanc & du camphre, aã. ʒ ij.
De la corne de cerf & de l'ongle d'élan, aã. ʒ j. ß.
Du succin blanc préparé, du bol rouge préparé, des hyacinthes préparés, des émeraudes préparés, aã. ʒ j.
Du sel d'absinthe, de scordium, & de chardon bénit, aã. ʒ ß.
Des magistères de perles & de corail, aã. ℈ j.
Pulvérisez ces ingrédients très-subtilement, mêlez-les ensemble & les arrosez de temps en temps avec l'esprit de geniévre dans lequel les racines de pétasite & de gingembre, & les feuilles de véronique auront infusées. Après cela ajoûtez-y
De la thériaque d'Andromaque & du mithridat de Damocrates, aã. ℥ ij.
Des extraits de racines d'aunée & d'angélique, aã. ℥ ß.
Des sucs épaissis de fumeterre & de baies d'iéble, aã. ℥ iij.
Des fleurs de soufre, ʒ ij.
Des huiles distillées de rue, de zédoaire, de cannelle, de myrrhe, de girofles, de citron rectifiée, aã. ℈ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire avec le rob de baies de sureau.

Confectio Theriacalis, A. Mynsicht.

℞ *Radicis tormentillæ & dictamni albi, camphoræ*, aã. ʒ ij.
Cornu cervi & ungulæ alcis, aã. ʒ j. ß.
Succini albi præparati, boli rubri præparati, hyacinthorum præparatorum, smaragdorum præparat. aã. ʒ j.
Salis absinthii, scordii, cardui benedicti, aã. ʒ ß.
Magisterii perlarum & corallorum rub. aã. ℈ j.
Pulverentur subtilissimè, commisceantur, & aspergantur aliquoties spiritu juniperi in quo radic. petasit. zingiber. & herbæ veronicæ maduerint: posteà adde
Theriacæ Andromachi, mithridati Damocratis, aã. ℥ ij.
Extracti radicis enulæ campanæ & angelicæ, aã. ℥ ß.
Succorum inspissatorum fumariæ & baccarum ebuli, aã. ℥ iij.
Florum sulphuris, ʒ ij.
Oleor. stillatitior. rutæ hortensis, zedoariæ, cinnamomi, myrrhæ, caryophyllorum, citri rectificati, aã. ℈ ß.
Misce, & cum rob baccarum sambuci fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les cornes de cerf & d'élan rapées; on mêlera la poudre avec les hyacinthes, les émeraudes, le bol, le succin préparés; le camphre, les sels & les magistères; on mettra cependant infuser dans deux onces d'esprit de geniévre pendant douze heures, en un matras bien bouché, des racines de pétasite & de gingembre concassées de chacun une dragme, des feuilles de véronique deux pincées: on coulera ensuite l'infusion & l'on en arrosera les poudres jusqu'à les mettre en pâte; on y mêlera les sucs qu'on aura auparavant fait épaissir sur un petit feu en consistance de miel, les extraits, la thériaque, le mithridat, les fleurs de soufre, les huiles & ce qu'il faudra de rob ou d'extrait de baies noires de sureau, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On lui attribue les mêmes qualités qu'à la thériaque.

Vertus. Il est propre pour l'épilepsie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une
Dose. dragme.

Le bol, les pierres précieuses, les magistères sont des matiéres terrestres qui me paroissent inutiles dans cette composition.

Au lieu des extraits de racines d'angélique & d'aunée, je voudrois employer les racines en substance simplement séchées & pulvérisées; car en tirant

l'extrait de ces végétaux, on détruit beaucoup de leur vertu, comme je l'ai montré ailleurs.

Les huiles de myrrhe & de cannelle ſont décrites dans mon *Traité de Chymie*; les autres eſſences ſe tirent comme celle de cannelle.

Pour faire le rob de grains de ſureau, il faut cueillir les baies quand elles ſont mûres, les piler & en exprimer le ſuc qu'on fera évaporer ſur le feu juſqu'à conſiſtance de miel.

Électuaire de Saſſafras.		Electuarium è Saſſafras.	
℔ Du bois de ſaſſafras le plus odorant,	ʒ ij.	℔ *Ligni ſaſſafras odorantiſſimi,*	ʒ ij.
Faites-le bouillir dans ℔ iij. d'eau commune juſqu'à la diminution du tiers. Ajoûtez-y ſur la fin		*Coque in aquæ communis* ℔ iij. *ad tertiæ partis conſumptionem addendo ſub finem*	
De la cannelle concaſſée,	ʒ ß.	*Cinnamomi fracti,*	ʒ ß.
Après cela faites cuire la colature avec ℔ ij. de ſucre blanc en conſiſtance d'un ſyrop épais, & jettez par deſſus		*Colatura cum ſacchari albi* ℔ ij. *coquatur in ſyrupi craſſioris conſiſtentiam, ſuperinjiciendo*	
De poudre de cannelle très-fine,	ʒ j.	*Pulveris cinnamomi,*	ʒ j.
De noix muſcade,	ϑ ß.	*Nucis moſchatæ,*	ϑ ß.
De l'ambre gris,	gr. xxxij.	*Ambræ griſeæ,*	gr. xxxij.
Du muſc,	gr. iij.	*Moſchi,*	gr. iij.
Des feuilles d'or,	N°. x.	*Folia auri,*	N°. x.
D'eſprit de vitriol,	gutt. iv.	*Spiritûs vitrioli,*	gutt. iv.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la cannelle & la muſcade; d'une autre part, l'ambre & le muſc mêlés avec un peu de ſucre candi, pour en faciliter la pulvériſation; on mêlera les poudres.

On mettra bouillir à petit feu le ſaſſafras rapé dans trois livres d'eau commune, & ſur la fin de la cuite, l'on y jettera la cannelle concaſſée. On laiſſera refroidir la décoction avec les drogues juſqu'en conſiſtance d'opiat; on le retirera alors de deſſus le feu, on le laiſſera refroidir preſque tout-à-fait, puis l'on y mêlera les poudres, l'eſprit de vitriol qu'on aura auparavant délayé dans un peu d'eau, afin qu'il s'étende bien dans la compoſition, & enfin les feuilles d'or: On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour exciter la ſueur, pour fortifier le cerveau, l'eſtomac & le cœur, pour aiguiſer la vûe, pour aider la coction des aliments: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Il vaudroit mieux employer le ſaſſafras en poudre dans cet électuaire qu'en décoction, parce qu'en bouillant il perd ſes parties volatiles, dans leſquelles conſiſte ſa vertu. Il en arrive de même à la cannelle, quoi qu'on ne la mette que ſur la fin dans la décoction; car pendant la cuite du ſyrop, la partie eſſentielle s'évapore.

Les feuilles d'or ſont inutiles ici, ſi ce n'eſt pour l'ornement.

L'eſprit de vitriol ne peut pas y apporter d'utilité, au contraire étant acide il fixe le volatil des autres ingrédients, & il rallentit en quelque façon leur effet: Je voudrois réformer cette électuaire en la maniére ſuivante.

Électuaire de Saſſafras, Réformé.		Electuarium Saſſafras, Reformatum.	
℔ Du bois de ſaſſafras très-odorant,	ʒ ij.	℔ *Ligni ſaſſafras odorantiſſimi,*	ʒ ij.

De la cannelle, ʒ iij.
De l'ambre gris, ʒ ß.
Du macis, ϑ j.
Du muſc, gr. iij.
Du ſucre blanc diſſout & cuit dans l'eau de fenouil, ℔ j. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Cinnamomi, ʒ iij.
Ambræ griſeæ, ʒ ß.
Macis, ϑ j.
Moſchi, gr. iij.
Sacchari albi in aquâ fœniculi diſſoluti & cocti, ℔ j. ß.
Fiat electuarium ſ. a.

Electuaire Micleta, de Nic. Alex.

℔ Des cinq myrobolans, aā. ʒ v.
Pulvériſez-les, & faites-les rôtir très-légérement, puis
℔ Des ſemences de creſſon, d'anis, de cumin, de carvi, de fenouil & d'ammi, aā. ʒ iij.
Concaſſez-les, puis les arroſez d'un peu de vinaigre, & les faites ſécher, enſuite
℔ De l'ivoire brûlé, des balauſtes, du ſumach, du maſtic & de la gomme Arabique, aā. ʒ ij. ß.
Toutes ces drogues étant pulvériſées, vous les incorporerez avec quatre fois autant de ſyrop de myrte pour en faire un électuaire ſ. a.

Electuarium Micleta, Nicolai Alexandrini.

℔ *Quinque myrobalanorum*, aā. ʒ v.
In pulverem redigantur & leviter torrefiant, deinde
℔ *Seminis naſturtii, aniſi, cumini carvi, fœniculi & ammeos*, aā. ʒ iij.
Terantur, paruco aceto irrorentur & ſiccentur, tunc
℔ *Spodii, balauſtiorum, ſumach, maſtiches, gummi Arabici*, aā. ʒ ij. ß.

Pulverata omnia quadruplo ſyrupo myrtini pondere excipiantur & fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera les myrobolans, & on les torréfiera un peu ſur une poële de fer pour les rendre plus aſtringens; on concaſſera bien les ſemences, on les arroſera d'un peu de vinaigre, & on les fera ſécher, on les pulvériſera enſuite ſubtilement avec les balauſtes & le ſumach; d'une autre part, on mettra en poudre le ſpode ou ivoire brûlé; d'une autre part, le maſtic & la gomme arabique. On mêlera les poudres dans deux livres deux onces de ſyrop de myrte cuit en conſiſtance d'opiat & à demi refroidi, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Il eſt fort aſtringent & propre pour arrêter les flux de ſang, d'hémorrhoïdes, de menſtruës, le crachement de ſang, les gonorrhées, le vomiſſement: La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux.

Micleta ſignifie remède propre à arrêter le flux de ſang & d'hemorrhoïdes.

Les ſemences, qui entrent dans cette compoſition, me ſemblent inutiles.

Electuaire d'Acorus, de Méſué.

℔ Des racines d'*acorus* vrai, de chardon roland & des pignons, aā. ʒ iv. ʒ.
Du poivre noir, ʒ ß.
Du poivre long, du girofle, du gingembre, des roſes rouges & du macis, aā. ʒ ij.
De la noix muſcade, du petit galanga & du cardamome, aā. ʒ j. ß.
Du miel écumé, ℔ ij. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Diacordium, Meſué.

℔ *Radicum acori veri, eryngii, pineorum*, a. ʒ iv. ß.
Piperis nigri, ʒ ß.
Iongi, caryophyllorum, zingiberis, roſarum rubrarum, macis, aā. ʒ ij.
Nucis moſchatæ, galangæ minoris, cardamomi, aā. ʒ j. ß.
Mellis deſpumati, ℔ ij. ß.
Fiat electuarium ſ. q.

On pulvériſera enſemble les racines *d'acorus*, de gingembre, de galanga, le cardamome, la muſcade, le macis, les roſes, les girofles & les poivres: On fera bouillir la racine de Chardon Roland juſqu'à ce qu'elle ſoit molle; on la pilera dans un mortier de marbre avec les pignons mondés, & l'on en tirera la pulpe: on fera cuire le miel dans la décoction de la racine de Chardon Roland juſqu'à conſiſtance d'opiat; on y mêlera la pulpe & les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour raréfier la pituite viſqueuſe, il fortifie le cerveau, l'eſtomac & les nerfs; il reveille les eſprits, il appaiſe la douleur de tête, il excite la ſemence: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Électuaire de Puiſſance.	Electuarium Magnanimitatis.
℥ De l'électuaire de ſatyrium, ʒ j. ß.	℥ *Electuarii diaſatyrionis*, ʒ j. ß.
Des piſtaches mondées & des pignons mondés, aā. ʒ ß.	*Piſtaciorum mundatorum, pinearum mundatarum*, aā. ʒ ß.
De l'électuaire d'*acorus*, ʒ iij.	*Electuarii diacori*, ʒ iij.
De la chair de ſcins marins, de la noix muſcade, de la racine de ſatyrium ſéche, de la poudre des trois poivres, de la poudre des eſpéces de la confection anacardine, aā. ʒ ij.	*Carnis ſcincorum, nucis moſchatæ, radicis ſatyrionis ſiccæ, pulveris trium piperum pulveris ſpecierum confectionis anacardinæ*, aā. ʒ ij.
Du priape de taureau & de cerf, & des teſticules de cheval, aā. ʒ j. ß.	*Priapi tauri, cervi, teſticulorum equi*, aā. ʒ j. ß.
Du borax de Veniſe, du petit cardamome, des ſemences de roquete, d'ortie & de panais, aā. ʒ ß.	*Boracis venetæ, cardamomi minoris, ſeminis erucæ, urticæ paſtinacæ*, aā. ʒ ß.
Du muſc, gr. v.	*Moſchi*, gr. v.
De l'ambre gris. gr. iij.	*Ambræ griſeæ*, gr. iij.
Du miel anthoſat cuit en conſiſtance d'opiat, ʒ x.	*Mellis anthoſati ad conſiſtentiam opiatæ, cocti*, ʒ x.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſcins, la muſcade, la racine de ſatyrion, les priapes de cerf & de taureau, les teſticules de cheval, le cardamome & les ſemences; d'une autre part, le borax, le muſc & l'ambre gris; on mêlera les poudres avec celles des trois poivres & de la confection anacardine. On pilera enſemble dans un mortier de marbre, les pignons & les piſtaches mondés juſquà ce qu'ils ſoient bien en pâte; on y mêlera un peu de miel anthoſat, & on les paſſera par un tamis renverſé: On fera cuire le miel anthoſat juſqu'à conſiſtance d'électuaire mou; on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, le *diaſatirium*, le *diacorum* & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie les nerfs, il récrée le cerveau, le cœur & l'eſtomac, il excite la ſemence: la doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Le nom de cet électuaire lui a été donné à raiſon de ſes vertus par leſquelles il ſubtiliſe & exalte les eſprits animaux, pour les rendre capables de produire un grand effet.

Electuaire de Vie, d'Arnaud de Villeneuve.	Electuarium Vitæ, Arnoldi de Villanova.
℥ Des raiſins ſecs, ℔ j.	℥ *Uvarum paſſarum*, ℔ j.
De la réglisſe rapée, ʒ ß.	*Glycyrrhizæ raſæ*, ʒ ß.

Faites-les cuire dans ſ. q. d'eau commune, coulez la décoction & l'exprimez ; enſuite faites bouillir dans cette décoction

Coquantur in aquæ communis q. ſ. colentur & exprimantur ; in colatura de coque

Des cinq myrobolans, aā. ʒ j.

Corticum quinque myrobalanorum, aā. ʒ j.

Puis dans l'expreſſion de cette ſeconde décoction, faites cuire

In expreſſione coque.

Du ſucre blanc, ℔ ß.

Sacchari albi, ℔ ß.

En dernier lieu, ajoûtez-y

Ultimò adde

Des poudres de cannelle choiſie, de girofles, de galanga & de noix muſcade, aā. ʒ j.

Pulverum cinnamomi electi, caryophyllorum, galangæ, nucis moſchatæ, aā. ʒ j.

Des ſemences d'anis & de fenouil, aā. ʒ ß.

Seminis aniſi, fœniculi, aā. ʒ ß.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Miſceantur ut artis eſt, & fiat electuarium.

REMARQUES.

On fera bouillir les raiſins mondés dans cinq ou ſix livres d'eau pendant demi-heure, on y mettra la réglisſe ratiſſée & concaſſée : On laiſſera refroidir à demi la décoction, & on la coulera avec forte expreſſion ; on y mettra bouillir légérement les myrobolans ſéparés de leurs noyaux & concaſſés ; on coulera la décoction, & l'on y fera cuire le ſucre juſqu'à conſiſtance de miel, on le retirera de deſſus le feu, on le laiſſera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie l'eſtomac & le cerveau, il excite l'appétit, il réveille les eſprits : **Doſe.** La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie.

Confection Céphalique, de Mynſicht.

Confectio Cephalica A. Mynſicht.

℔ De la poudre de lune de Mynſicht, ʒ j. ß.

℔ *Pulveris dialunæ A. Mynſicht*, ʒ j. ß.

De la racine de dictame blanc & de la ſemence de citron mondée, aā. ʒ ß.

Radicis dictamni albi, ſeminis citri mundati, aā. ʒ ß.

Des grains de kermès, de la ſemence d'oſeille & de l'extrait de muguet, aā. ʒ ij.

Granorum kermes, ſeminis acetoſæ, extracti lilii convallium, aā. ʒ ij.

Des émeraudes préparés, du ſel de crâne humain & du ſuccin blanc préparé, aā. ʒ j. ß.

Smaragdorum præparator. ſalis cranii humani, ſuccini albi præparati, aā. ʒ j ß.

Du magiſtère de perles & de corail rouge, aā. ℈ iv.

Magiſterii margaritarum & coralli rubri, aā. ℈ iv.

Du ſafran, du petit galanga & des cubébes, aā. ʒ j.

Croci, galangæ minoris, cubebarum, aā. ʒ j.

De l'os de cœur de cerf & des hyacinthes préparés, aā. ℈ ij.

Oſſis de corde cervi, hyacinthorum præparat. aā. ℈ ij.

Des conſerves de fleurs de pivoine vitriolées & de fleurs de romarin, aā. ʒ j.

Conſervæ florum pæoniæ vitriolatæ, anthos, aā. ʒ j.

Du ſucre candi blanc diſſout dans l'eau apoplectique, & du ſyrop de jus de citron aigre, aā. ʒ viij.

Sacchari candi albi in aquâ apoplecticâ diſſoluti, ſyrupi acetoſitatis citri, aā. ʒ viij.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Miſce, fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, l'os de cœur de cerf, le ſafran, les cubébes, le kermès ; on mêlera la poudre avec les hyacinthes, le ſuccin, le émeraudes préparées, le ſel de crâne humain, les magiſtères & la poudre *dialunæ* ; on arroſera la conſerve de fleurs de pivoine, de quelques gouttes d'eſprit de vitriol ; on la battra avec la conſerve de fleurs de romarin dans un mortier de marbre

bre; on y ajoûtera un peu de ſyrop de limons pour faire une pâte liquide qu'on paſſera par un tamis de crin découvert pour en tirer la pulpe ; on diſſoudra le ſucre candi blanc dans environ quatre onces d'eau apoplectique d'*A. Mynſicht* ſur un petit feu ; on mêlera la diſſolution avec le ſyrop de citron qu'on aura fait cuire dans un plat de terre vernillé en conſiſtance d'électuaire liquide ; on y délaiera l'extrait de lis de vallées & les pulpes ; & lorſque le tout ſera refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle eſt propre pour toutes les maladies du cerveau, elle le réjouit & le fortifie : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

L'extrait de lis des vallées ſe prépare comme les autres extraits communs des végétaux ; mais on ne peut point le tirer qu'on ne faſſe évaporer ce qu'il y a de plus ſubtil & de plus eſſentiel dans la fleur ; c'eſt pourquoi je trouverois à propos qu'on lui ſubſtituât la conſerve de lis des vallées, faite en la méthode ordinaire.

Le ſel de crâne humain ſe tire comme celui de corne de cerf, qui eſt décrit dans mon *Livre de Chymie.*

On pourroit retrancher de cette deſcription pluſieurs ingrédients inutiles, comme les émeraudes, les hyacinthes & les magiſtères ; ces matiéres, qui ſont terreſtres, fixes & privées de principes actifs, ne peuvent en rien contribuer à rendre cette confection profitable dans les maladies pour leſquelles elle eſt deſtinée ; car il eſt beſoin de parties volatiles qui s'exaltent au cerveau pour le fortifier ; ce qu'elles n'ont point.

Électuaire Alexipharmaque de P. de l'Eſpine F. F.

℥ Des racines de dictame blanc, d'œillet & de ſouchet rond ; des fleurs de roſes, des feuilles de rue, & du maſtic, aā. ʒ j. ß.
Du ſpica nard, ʒ j.
Du cabaret, des baies de geniévre & de laurier, du bol d'Arménie & de la poudre préſervative, aā. ʒ vj.
De la cannelle & du ſafran, aā. ʒ ß.
Du dictame de Créte & de l'iris de Florence, aā. ʒ iij.
Des trochiſques d'agaric ; de la myrrhe, aā. ʒ ij.
Pulvériſez ſubtilement toutes ces drogues, & les criblez ; après cela,
℥ Des figues graſſes, ʒ ix.
Des noix communes, ʒ iij.
Pilez-les enſemble, & après avoir ajoûté un peu de vin, paſſez-les par le tamis en conſiſtance de pulpe ; enſuite
℥ Du meilleur ſucre, ℔ ij. ʒ ix.
Du miel écumé, ℔ iij.
Cuiſez-les enſemble dans une ſ. q. d'eau commune, en conſiſtance d'électuaire, puis delayez-y la pulpe des figues & des noix ; enſuite,
℥ De la conſerve de roſes rouges liquide, ℔ j. ß.
De la thériaque d'Andromaque, ʒ ix.
Du ſuc d'abſinthe épaiſſi, ʒ j. ß.

Electuarium Alexipharmacum, Petri de Spinâ F. F.

℥ *Radicum dictamni, caryophyllati, cyperi rotundi ; florum roſarum, foliorum rutæ ; maſtiches*, aā. ʒ j. ß.
Spicæ Indicæ, ʒ j.
Aſari, baccarum juniperi & lauri, boli Armenæ, pulveris liberantis, aā. ʒ vj.
Cinnamomi, croci, aā. ʒ ß.
Dictamni Cretici, ireos Florentiæ, aā. ʒ iij.
Agarici trochiſcati ; myrrhæ, aā. ʒ ij.
Contundantur ſubtiliſſimè & cribrentur, poſteà
℥ *Ficuum pinguium*, ʒ ix.
Nucum jugland. ʒ iij.
Contundantur ſimul, additoque modico vini, trajiciantur per cribrum ad pultis conſiſtentiam, deindè
Sacchari optimi, ℔ ij. ʒ ix.
Mellis deſpumati, ℔ iij.
Coquantur ſimul in aquæ communis q. ſ. ad electuarii conſiſtentiam, tunc dilue pulpam ficuum & nucum ; poſthac,
℥ *Conſervæ roſarum rubrarum liquidæ*, ℔ j. ß.
Theriacæ Andromachi, ʒ ix.
Succi abſinthii inſpiſſati, ʒ j. ß.

Mêlez-y les poudres parfaitement, & ajoûtez-y ſur la fin		*Deindè miſceantur pulveres perfectiſſimè; in fine adde*	
De l'ambre gris,	ʒ j.	*Ambræ griſeæ,*	ʒ j.
Du muſc,	℈ j.	*Moſchi,*	℈ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les feuilles, les fleurs, les baies, les trochiſques d'agaric, la cannelle, le ſpica-nard; d'une autre part, la myrrhe; d'une autre part, le maſtic dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau; d'une autre part, le bol; on mêlera les ingrédients pulvériſés avec la poudre délivrante.

On pilera dans un mortier de marbre les noix ſéparées de leurs écailles, & les figues ſéches coupées par morceaux; on y ajoûtera la quantité néceſſaire de vin pour en faire une pâte liquide, qu'on paſſera par un tamis de crin renverſé; on mêlera enſemble dans une baſſine le miel écumé & le ſucre, on y ajoûtera un peu d'eau, on placera la baſſine ſur le feu, & l'on fera cuire le mélange en conſiſtance d'électuaire liquide; on y démêlera alors hors du feu les pulpes, le ſuc d'abſinthe épaiſſi ſur le feu en conſiſtance d'extrait, la conſerve de roſes, la thériaque & les poudres.

Quand la confection ſera froide, l'on y ajoûtera le muſc & l'ambre qu'on aura pulvériſés ſubtilement avec un peu de ſucre candi; on fera un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt propre contre la peſte, pour préſerver du mauvais air, pour réſiſter à la malignité des humeurs: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Je trouve pluſieurs ingrédients inutiles dans cette deſcription, comme le bol, les figues, l'agaric.

Pandaléon ou *Électuaire Pectoral.*		Pandaleon, ſeu Electuarium Pectorale.	
℔ Des poudres *diaïreos* de Salomon,	ʒ ij.	℔ *Pulverum diaïreos Salomonis,*	ʒ ij.
Diatragacanthi frigidi,	℈ iv.	*Diatragac frigidi,*	℈ iv.
Des trois ſantaux,	℈ ii.	*Diatrion ſantalorum,*	℈ ij.
Du ſucre blanc, cuit comme il faut dans l'eau de pas-d'âne,	ʒ viij.	*Sacchari albi in aquâ tuſſilaginis ut decet, cocti,*	ʒ viij.
Faites du tout un pandaléon, que vous mettrez dans un vaiſſeau, & le conſerverez pour vous en ſervir au beſoin.		*Fiat pandaleon quod in vaſe reponatur, & ſervetur ad uſum.*	

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de ſucre dans quatre ou cinq onces d'eau de tuſſilage, à un feu modéré juſqu'à conſiſtance de miel ou d'électuaire liquide, on le laiſſera refroidir preſque tout-à-fait, puis on y mêlera exactement les poudres avec un biſtorrier, pour faire une eſpéce d'électuaire, ou de conſerve qu'on gardera dans un pot de faïance.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour l'oppreſſion de poitrine, pour exciter le crachat, pour l'aſthme, pour fortifier l'eſtomac, on s'en ſert comme d'une conſerve: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois; on le laiſſe fondre & délayer doucement dans la bouche, afin qu'il puiſſe humecter inſenſiblement la poitrine.

Pandaléon eſt une compoſition pectorale, qu'on avoit miſe en uſage autrefois, du temps de Rondelet; elle étoit compoſée d'ingrédients propres pour atténuer & donner une coction aux humeurs groſſiéres & viſqueuſes contenues dans la poitrine, & à les rendre fluides pour être diſpoſées à l'expectoration. La conſiſtance de cette compoſition étoit ſemblable à celle d'une confiture que les Confiſeurs appellent *Marmelade.*

Autre Pandaléon.

℔ Des pignons mondés & pilés, ʒ ij.
Des pénides, ʒ j.
Du miel écumé & cuit, ſ. q.
Faites de ces ingrédients une pâte ſolide ou pandaléon.

Pandaleon Aliud.

℔ *Pinearum mundatarum & contuſarum*, ʒ ij.
Penidiorum, ʒ j.
Mellis deſpumati & cocti q. ſ.
Fiat paſta ſolida, ſeu pandaleon.

REMARQUES.

On choiſira des pignons récemment ſéparés de leur coque oſſeuſe & de leur pellicule, on les battra dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, on les mêlera avec les pénides; on mettra écumer & cuire quatre onces de miel juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide, on y démêlera exactement avec un biſtortier le mélange de pignons & de pénides, pour faire une eſpéce d'électuaire ou un pandaléon qu'on gardera dans un pot de faïance.

Il eſt pectoral, anodyn, propre pour adoucir les humeurs âcres qui tombent ſur la poitrine, pour la toux ſéche, pour la phthiſie: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Electuaire Pectoral.

℔ Des pignons, ʒ j.
Du ſuc de réglisſe, des amandes douces, & des avelines, aā. ʒ ß.
De l'hyſſope, des capillaires, de la ſemence d'ortie, des racines d'iris & d'ariſtoloche ronde, aā. ʒ j. ß.
De la racine d'aunée, du poivre noir, de la ſemence de creſſon aquatique, aā. ʒ ß.
Du miel écumé, ℔ j. ʒ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Pectorale.

Pinearum, ʒ ß.
Succi glycyrrhiſæ, amygdalarum dulcium, avellanarum, aā. ʒ ß.
Hyſſopi, capillorum Veneris, ſeminis urticæ, radicis ireos & ariſtolochiæ rotundæ, aā. ʒ j. ß.
Rad. enulæ campanæ, piperis nigri, ſeminis naſturtii, aā. ʒ ß.
Mellis deſpumati, ℔ j. ʒ ij.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, les feuilles & le poivre; on mondera les pignons, on pélera les amandes, on ſéparera les avelines de leurs coquilles, on battra le tout dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte; on y ajoûtera du ſuc de réglisſe qu'on aura liquéfié ſur un petit feu avec un peu d'eau d'hyſſope, on paſſera la pâte par un tamis pour en tirer la pulpe; on fera écumer & cuire le miel en conſiſtance d'opiat, on y démêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour exciter le crachat, pour déraciner les phlegmes attachées au poumon, à la poitrine & au diaphragme, pour aider à la reſpiration: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Electuaire d'Ail. — Electuarium de Allio.

℔ Des gouſſes d'ail, N°. viij.
Pilez-les avec un peu de miel, & ajoûtez-y ;
Du caſtoréum, ℈ iv.
Du blanc de baleine, des grains de geniévre, des feuilles de pariétaire ſéches, aā. ℈ ij.
Du mithridate, ʒ v.
De l'oxymel ſcillitic cuit en conſiſtance d'opiat, ʒ iv.
Faites-en un électuaire ſ. a.

℔ *Digitos allii*, N°. viij.
Frixis & contuſis cum melle, adde
Caſtorei, ℈ iv.
Spermatis ceti, granorum juniperi, foliorum parietariæ ſiccator. aā. ℈ ij.
Mithridatii, ʒ v.
Oxymellis ſcillitici ad conſiſtentiam opiatæ cocti, ʒ iv.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le caſtoréum, le geniévre & les feuilles de pariétaire ſéches, on mêlera la poudre avec le blanc de baleine ; on pilera dans un mortier de marbre huit gouſſes ou côtes d'ail coupées par petits morceaux, on y ajoûtera un peu de miel pour en faire une pâte liquide qu'on paſſera par un tamis renverſé, on fera cuire l'oxymel en conſiſtance d'opiat, on y démêlera hors du feu les pulpes, le mithridat & les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour les coliques néphrétique & venteuſe, il réſiſte à la malignité des humeurs, on s'en ſert dans le temps de peſte : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.
Doſe.

Electuaire Camphré, de Kégler. — Electuarium Camphoratum Kegleri.

℔ Du camphre, ʒ j.
Du gingembre & des perles préparées, aā. ʒ ß.
Des racines de dictame blanc & de tormentille, de la noix vomique, & de l'os de cœur de cerf, aā. ʒ ij.
De la thériaque d'Andromaque, ʒ iv.
Du ſucre blanc cuit dans l'eau d'oſeille, ℔ j.
Faites-en un électaire ſ. a.

℔ *Camphoræ*, ʒ j.
Zingiberis, margaritarum præparat. aā. ʒ ß.
Radicis dictamni albi & tormentillæ, nucis vomicæ, oſſis de corde cervi, aā. ʒ ij.
Theriacæ Andromachi, ʒ iv.
Sacchari albi in aquâ acetoſæ cocti, ℔ j.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la noix vomique, après l'avoir rapée, l'os de cœur de cerf & les racines ; d'une autre part, le camphre avec un peu d'eſprit-de-vin ; on mêlera ces poudres avec les perles préparées ; on fera cuire le ſucre dans de l'eau d'oſeille, juſqu'à conſiſtance d'opiat ; quand il ſera preſque refroidi l'on y démêlera la thériaque, & enfin les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt ſudorifique, hyſtérique, propre pour réſiſter au venin & à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.
Doſe.

Je voudrois retrancher de cette compoſition la noix vomique, parce qu'elle ſe gonfle dans l'eſtomac & cauſe de l'oppreſſion ; & les perles, parce que c'eſt une matiére terreſtre qui ne peut produire aucun effet dans un reméde, dont l'action conſiſte dans des parties volatiles & ſpiritueuſes.

Electuaire Préſervatif. — Electuarium Liberans.

℔ De la poudre préſervative ci-devant décrite, ʒ ij.

℔ *Pulveris liberantis antea deſcripti*, ʒ ij.

Du ſucre blanc cuit dans l'eau de bugloſe, ʒ viij.	*Sacchari albi in aquâ bugloſſi cocti*, ʒ viij.
Mêlez-les, & en faites un électuaire ſ. a.	*Miſce, fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de ſucre blanc dans ce qu'il faudra d'eau de bugloſe juſqu'à conſiſtance de ſyrop épais, on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera preſque froid, on y démêlera la poudre pour en faire un électuaire ou confection.

Si l'on mêloit la poudre dans le ſyrop avant qu'il fût ſuffiſamment refroidi, il y auroit à craindre que le camphre & pluſieurs autres ingrédients aromatiques, qui y entrent, ne ſe diſſipaſſent.

Cet électuaire eſt propre contre les fiévres malignes, contre la peſte, pour réſiſter au mauvais air, pour aider la tranſpiration, pour fortifier les parties nobles : la doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

On peut réduire cette compoſition en tablettes ou en rotules, mettant le ſucre en poudre, le mêlant avec la poudre & malaxant le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de bugloſe.

Les tablettes ne doivent point être faites ſur le feu, de peur que la chaleur ne faſſe diſſiper le camphre & les autres volatils.

Le nom de cet électuaire vient de ſon effet, parce qu'on prétend qu'il délivre de la peſte.

Électuaire Létifiant.	Electuarium Lætificans.
Des myrobolans embliques, N°. xxx.	℔ *Myrobalanos emblicos*, N°. xxx.
Chébules, N°. xx.	*Chebulos*, N°. xx.
Pilez-les groſſiérement, & faites-les cuire dans ℔ iij. d'eau juſqu'à la diminution du tiers ; exprimez la décoction, & ajoûtez à la colature	*Conterantur craſſè & coquantur in aquæ* ℔ iij. *ad tertias, & exprimantur, colaturæ adde*
Du miel écumé, ℔ j.	*Mellis deſpumati*, ℔ *j.*
Cuiſez le tout enſemble en conſiſtance d'opiat ; & enfin mêlez-y de la poudre létifiante ci-devant décrite, ʒ iv.	*Simul coquantur ad conſiſtentiam opiatæ, poſtremò miſce pulveris lætificantis anteà deſcripti*, ʒ iv.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium.*

REMARQUES.

On mettra cuire les myrobolans concaſſés dans trois livres d'eau, à diminution du tiers ; on coulera la décoction avec expreſſion, on y fera cuire le miel juſqu'à conſiſtance d'opiat, puis quand il ſera preſque froid, on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il prend ſon nom de ſon effet, car il réjouit le cœur, l'eſtomac & le cerveau, il répare les eſprits diſſipés : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Électuaire de Guidon, contre la Peſte.	Electuarium Guidonis contra Peſtem, ſeu Electuarium Papæ.
℔ Des grains de geniévre ; des racines de gentiane, de tormentille, de dictame blanc, d'ariſtoloche ronde & longue, aā. ʒ ij. ß.	℔ *Granorum juniperi, radicum gentianæ, tormentillæ, dictamni albi, ariſtolochiæ rotundæ & longæ*, aā. ʒ ij. ß.
Des feuilles d'œillets ou de chardon bénit ; du	*Herbæ tunicæ vel cardui benedicti, ca-*

girofle, du macis, de la noix muſcade, du gingembre & de la zédoaire, aā. ʒ ij.

Des feuilles de menthe crêpée, d'herbe du coq, de ſauge, de rue, aā ʒ j.

De la racine de doronique, des baies de laurier, du ſafran oriental; des ſemences d'oſeille, de citron, de baſilic; du bois d'aloës, des trois ſantaux, du maſtic, de l'encens, du bol d'Arménie, de la terre Lemnienne, d'ivoire brûlé, de l'os de cœur de cerf, de la raclure d'ivoire, des perles préparées, du corail rouge préparé, des fragments de ſaphirs & d'émeraudes préparés, aā. ʒ ß.

Du camphre, ℈ j.

De la thériaque, des conſerves de roſes, de bugloſe & de nénuphar, aā. ʒ j.

Du ſucre blanc cuit dans les eaux diſtillées de roſes & de ſcabieuſe, ℔ iij.

Faites-en un électuaire ſ. a.

ryophyllorum, macis, nucis moſchatæ, zingiberis, zedoariæ, aā ʒ ij.

Foliorum menthæ criſpæ, balſamitæ, ſalviæ, rutæ, aā ʒ j.

Radicis doronici, baccarum lauri, croci orientalis; ſeminum acetoſæ, citri, ocimi; ligni aloes, trium ſantalorum, maſtiches, thuris, boli Armenæ, terræ Lemniæ, ſpodii præparati, oſſis de corde cervi, raturæ eboris, margaritarum præparatarum, coralli rubri præparati, fragmentorum ſaphiri, ſmaragdi præparati, aā. ʒ ß.

Caphuræ, ℈ j.

Theriacæ, conſervarum roſarum, bugloſſi, nymphææ, aā. ʒ j.

Sacchari optimi in aquis diſtillatis roſarum & ſcabioſæ cocti, ℔ iij.

Fiat electuarium, ut artis eſt.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les feuilles, les baies, les ſemences, les bois, l'ivoire, l'os de cœur de cerf, le macis, le girofle, la muſcade, le maſtic, l'encens & le ſafran; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la terre ſigillée, le bol & le camphre; on mêlera les poudres avec les fragments précieux, le corail, le ſpode & les perles préparées, on paſſera les conſerves par un tamis renverſé, pour en faire une pulpe; on fera cuire le ſucre en conſiſtance d'opiat, on y mêlera la pulpe, & quand le mélange ſera preſque refroidi, on y ajoûtera la thériaque & les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt propre contre la peſte & contre les autres maladies contagieuſes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

On pourroit retrancher de cette deſcription, le bol, la terre ſigillée, le ſpode, les fragments, les perles & les coraux, comme des ingrédients purement terreſtres, & qui ne peuvent produire aucun effet dans une compoſition, qui n'agit que par ſes parties volatiles.

Electuaire d'Œuf, de l'Empereur Maximilien.

℔ Un œuf de poule frais pondu, puis en ayant tiré le blanc par la pointe, vous remplirez le vuide de ſafran oriental non pulvériſé, ſans en tirer le jaune, & enſuite vous le boucherez avec une autre coquille, enſorte qu'il n'en puiſſe rien ſortir: mettez-le après cela dans un petit pot de terre, que l'on placera derriére un fourneau où il y aura du feu, juſqu'à ce que toute la coquille de l'œuf devienne noire, & cependant prenez bien garde que le ſafran ne brûle.

Alors vous ferez ſécher la matiére que vous aurez tiré de l'œuf, afin que l'on puiſſe la réduire en poudre très-ſubtile, y ajoûtant de la poudre de moutarde blanche autant peſant que toutes les autres drogues.

Electuarium de Ovo, Maximiliani Imperatoris.

℔ *Ovum gallinæ recens, educto per apicem albumine, id quod vacuum eſt croco orientali non pulveriſato imple, vitellum non auferendo: poſtea cum alio putamine iterùm occlude, ne quid tranſpiret, & lento igne vel poſt fornacem tamdiù aſſa in ollulâ, donec tota ovi teſta nigreſcere incipiat, diligenter cavendo ne crocus comburatur.*

Exempta è teſtâ materia exſiccetur, ut in mortario exquiſitiſſimè contuſa & in pulverem redigi queat, adde pulveris ſinapi albi quantùm prædicta omnia ponderant,

Des grains de geniévre ; du camphre ; des racines d'angélique, de pimprenelle & de zédoaire, aã. ʒ ß.

Des racines de dictame blanc & de tormentille, aã. ʒ ij.

De la corne de cerf, de la myrrhe & de la noix vomique, aã. ʒ j.

Mêlez tous ces ingrédients dans un mortier, & ajoûtez-y enfin de la thériaque autant que de tout le reſte & une q. ſ. de ſyrop de limons.

Pilez le tout de nouveau & fortement pendant trois heures, & faites-en un électuaire ſ. a.

Granorum juniperi; camphoræ; radicum angelicæ, pimpinellæ, zedoariæ, aã. ʒ ß.

Rad. dictamni albi, tormentillæ, aã. ʒ ij.

Cornu cervi, myrrhæ, nucis vomicæ, aã. ʒ j.

Miſce omnia ſimul in mortario, & tandem adjice theriacæ ad pondus omnium, ſyrupi de limonibus q. ſ.

Iterùm piſtillo fortiter contunde & commiſce, per tres quaſi integras horas agitando.

Fiat electuarium, ut artis eſt.

REMARQUES.

On aura un œuf frais, on fera un petit trou à un des bouts, & l'on en fera ſortir la glaire appellée *le blanc*; mais on y laiſſera le jaune; on remplira le vuide de l'œuf, de ſafran entier; on le couvrira d'une autre coquille d'œuf pour boucher le trou, enſorte que rien ne tranſpire; on le mettra dans un petit pot de terre, ou pour mieux faire dans un creuſet, qu'on placera derriére un fourneau où il y aura du feu, & on l'y laiſſera juſqu'à ce que la coquille de l'œuf commence à noircir, prenant garde ſur-tout de faire rôtir ou brûler le ſafran par trop de chaleur; on retirera enſuite l'œuf de deſſus le feu, & l'ayant vuidé on fera ſécher doucement la matiére & on la pulvériſera; on péſera cette poudre, & l'on y mêlera un poids égal de ſemence de moutarde blanche, & les autres drogues qu'on aura réduites en poudre ſubtile; on péſera encore toute la poudre, on la mettra dans un mortier de marbre, on l'incorporera avec un poids égal de thériaque, & ce qu'il faudra de ſyrop de limons pour faire un électuaire qu'on agitera fortement dans le mortier avec un pilon de bois pendant environ trois heures, puis on le mettra dans un pot qu'on bouchera bien pour le garder au beſoin.

Il eſt principalement employé pour la peſte, il réſiſte au venin, il pouſſe par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Le Grand Electuaire d'Œuf, de Quercétau.

Electuarium de ovo majus, Quercetani.

℔ Un ou pluſieurs œufs de poule nouvellement pondus: ouvrez-en ſi adroitement la coquille, que vous puiſſiez la remettre en place, & refermer l'œuf exactement au moyen d'une eſpéce de lut, afin que rien ne puiſſe en ſortir: Après en avoir ôté le blanc, vous mêlerez avec le jaune,

Du magiſtère de ſoufre, ʒ j. ß.

Du ſoufre d'or diaphorétique, & de l'eſſence de ſafran, aã. ʒ j.

Du cryſtal minéral, ʒ ß.

De l'ambre gris, ϑ j.

De la pierre de bézoard, ϑ ß.

Mêlez le tout enſemble, & l'incorporez bien avec le jaune d'œuf, comme il a été dit ci-deſſus; enſuite enlevez la pointe de la coquille de l'œuf le plus adroitement que vous pourrez, & avec ce morceau de coquille & un petit linge

℔ *Unum vel plura ova gallinæ recentia, ex quorum uno apicem teſtæ tam ſubtili artificio aufer, ut poſtquam educta fuerit illa teſta, rurſus in priſtinum locum commodè reponi & glutino ſeu luto quodam tam induſtriè agglutinari poſſit, ut nihil reſpiret: abjectio itaque albumine, vitello ovi reſiduo admiſce*

Magiſterii ſulphuris, ʒ j. ß.

Sulphuris auri diaphoretici, eſſentiæ croci, aã. ʒ j.

Cryſtalli mineralis, ʒ ß.

Ambræ griſeæ, ϑ j.

Lapidis bezoardici, ϑ ß.

Omnia cum dicto vitello ovi ſimul miſce ut optimè incorporentur, deindè apex putaminis perquàm aptiſſimè ſuo apponatur loco cum tenuiſſimo ligamento lineo ſuper-

très-fin agglutiné de blanc d'œuf & de folle farine, vous boucherez exactement le trou de l'œuf, enſorte qu'il n'en puiſſe rien ſortir.

Vous pourrez accommoder & préparer pluſieurs autres œufs de la même maniére, & dans la quantité que vous voudrez pour en faire un électuaire.

Autrement après avoir ouvert un ou pluſieurs œufs avec le même artifice, ſéparez-en le blanc, & y ajoûtez de la thériaque & des confections d'hyacinthe & alkermes aā. parties égales; ou bien faites de toutes ces drogues enſemble une mixture, de laquelle vous ajoûterez à l'œuf ou aux œufs ce qu'ils pourront contenir, le petit trou étant bien fermé avec ſon chapiteau approprié & agglutiné comme ci-devant, de maniére qu'il n'en ſorte rien. Tous ces œufs ainſi préparés étant mis enſemble dans un vaiſſeau de verre aſſez grand & bien clos de ſon couvercle, vous les envoierez placer dans un four où l'on aura cuit du pain, lequel auſſitôt ôté, vous aurez ſoin d'y mettre votre vaiſſeau accommodé comme deſſus, l'y laiſſant tant qu'il ſera chaud, & réitérant à l'y mettre deux ou trois fois, & juſqu'à ce qu'enfin le tout ſoit réduit en une maſſe qu'on puiſſe pulvériſer.

Prenez un œuf préparé, ſuivant la premiére méthode, ou un autre préparé ſuivant la ſeconde, ou bien même deux ou trois œufs préparés, ſuivant l'une & l'autre maniere, pour en faire ſelon que vous voudrez, une plus grande ou une moindre quantité de l'électuaire. Tous ces ingrédients contenus dans ces œufs étant triturés & bien mêlés enſemble dans un mortier de marbre, humectez-les enſuite avec un peu de l'eau thériacale, ou de quelqu'elixir de vie, & réduiſez le tout en forme d'électuaire.

poſito vel glutine ex ovi albumine & polline facto ſuperinducto, adeò ut ovo exquiſitiſſimè clauſo, nihil tranſpirare poſſit.

Ad eundem modum plura ova apparare & accommodari queunt, prout magnam hujus electuarii quantitatem ſimul componere volueris.

Aliàs, vel uno vel pluribus ovis è quibus eodem artificio apertis, albumen ſeparatum eſt, adde theriacæ, confectionis alkermes & hyacinthi aā. partes æquales, vel ex omnibus ſimul fiat mixtura, de quâ adde ovo vel ovis quantùm capere poſſunt, probè clauſo foraminulo cum ſuâ propriâ teſtâ, ſuperinducto glutine ut antè, ita ut nihil reſpiret. Enarrata hæc ova ita præparata aptè ſimul imponantur vaſi terreo capaci, quod operculo clauſum in furnum mittatur in quo panificia modò cocta & ex eodem recens exempta fuerint & ſecundâ aut tertiâ vice in eodem reponantur, donec omnia in unam maſſam, quæ pulverari queat, redacta ſint.

Accipiatur ovum unum juxta primam methodum præparatum, vel unum juxta alteram, vel ova duo aut tria utriuſque præparationis, prout animus eſt majorem vel minorem electuarii quantitatem ſimul conficere: omnia, quæ in dictis ovis continentur, terantur & optimè invicem miſceantur in mortario marmoreo eadem paulò poſt humectando paucâ aquâ theriacali aut elixire quodam vitæ, ita ut omnia reducantur in formam electuarii.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le cryſtal minéral, l'ambre gris & le bézoard; on mêlera la poudre avec le ſoufre d'or diaphorétique, le magiſtère de ſoufre & l'eſſence ou teinture de ſafran faite dans l'eſprit-de vin.

On aura un œuf frais de poule, on enlévera la pointe de la coquille ſi adroitement qu'on puiſſe la remettre quand on voudra boucher le trou; on retirera le blanc de l'œuf, & l'on incorporera dans la coquille avec le jaune, le mélange ci-deſſus décrit; on rebouchera le trou de l'œuf avec le morceau de coquille, on enduira les jointures avec du lut fait de blanc d'œuf & de farine, afin que rien ne tranſpire.

On peut de la même maniére préparer pluſieurs œufs, ſuivant la quantité d'électuaire qu'on voudra faire.

D'une autre part, on ouvrira la pointe ou le bout le plus menu d'un ou de pluſieurs œufs, comme il a été dit, on en ôtera le blanc, & on les remplira d'un mélange compoſé de parties égales de thériaque, de confection d'hyacinthe & alkermes qu'on mêlera avec les jaunes; on bouchera exactement le trou de l'œuf avec ſon morceau de coquille, & le même lut dont on a luté le premier œuf;

on

on mettra cet œuf ou ces œufs dans un vaiſſeau de terre qu'on bouchera & qu'on placera dans le four immédiatement après en avoir retiré le pain cuit ; on l'y laiſſera tant qu'il y aura de la chaleur, on réitérera à l'y mettre deux ou trois fois, ou juſqu'à ce que la matiére ſe ſoit réduite en une maſſe qu'on puiſſe pulvériſer.

On prendra un œuf préparé en la premiére méthode, & un préparé en la ſeconde ; ou bien on en prendra deux ou trois de chaque méthode, ſelon la quantité qu'on voudra faire de l'électuaire ; on ſéparera ce qui ſera dedans d'avec les coquilles, on mettra en poudre les matiéres enſemble dans un mortier de marbre, & l'on corporifiera la poudre avec ce qu'il faudra d'eau thériacale ou de quelque élixir de vie, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt principalement employé pour préſerver de la peſte & pour la guérir ; il eſt propre auſſi dans les fiévres malignes, pour faire ſortir la petite vérole, pour la léthargie, pour les palpitations : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, la deſcription du magiſtère de ſoufre.

Le ſoufre d'or diaphorétique eſt ce que les Chymiſtes appellent *or potable*, ou *teinture d'or* ; on le prépare en la maniére ſuivante. Or potable.

Faites diſſoudre telle quantité d'or qu'il vous plaira dans de l'eau régale, mettez évaporer ſur un petit feu l'humidité de la diſſolution, il vous reſtera une chaux d'or que vous humecterez en pâte liquide avec ce qu'il faudra d'eſſence de cannelle, faites entrer le mélange dans un matras, & verſez deſſus de l'eſprit-de-vin tartariſé juſqu'à la hauteur d'un doigt, bouchez exactement le vaiſſeau, & le placez en digeſtion juſqu'à ce que la liqueur ſoit bien teinte de couleur d'or ; verſez-la par inclination, mettez de nouvel eſprit-de-vin ſur la matiére pour achever d'en tirer la teinture, procédez comme devant, & mêlez vos diſſolutions enſemble pour les garder dans une bouteille bien bouché ; c'eſt la teinture d'or ou ſoufre d'or diaphorétique ; vous trouverez encore de la chaux d'or au fond du matras, il faut la faire ſécher & la remettre en or avec un peu de borax dans un creuſet. Teinture d'or. Soufre d'or diaphorétique.

Cette teinture eſt un bon cardiaque, à cauſe de l'eſſence de cannelle & de l'eſprit-de-vin : La doſe en eſt depuis deux gouttes juſqu'à cinq. Vertus. Doſe.

Quoiqu'on appelle cette préparation *or potable* ou *ſoufre d'or*, ce n'eſt que la diſſolution d'une portion de l'or en ſubſtance dans les ſoufres de la cannelle & du vin, car ſi l'on avoit ſéparé le ſoufre de l'or, on ne pourroit plus révivifier, comme on fait, le reſte de la chaux en or auſſi parfait que l'autre, ayant perdu un de ſes principes.

L'eſſence de ſafran eſt une drogue bien rare, on peut lui ſubſtituer la teinture de ſafran, qui eſt plus commune ; mais comme les principes de cette fleur ſont naturellement aſſez exaltés, il vaudroit mieux employer le ſafran en ſubſtance au double ou au triple du poids ; auſſi bien l'eſſence ou la teinture ſeroient-elles en partie diſſipées par la chaleur du four.

Si pourtant on veut avoir une véritable eſſence de ſafran, il faut la tirer par la diſtillation, comme l'eſſence de cannelle que j'ai décrite dans mon *Livre de Chymie*. Eſſence de ſafran.

Le Petit Electuaire d'Oeuf, de Quercétan.

℔ Des racines d'angélique & de zédoaire, de la cannelle, aā. ʒ j. ß.
Des grains de genièvre, ʒ j.
Du girofle & du macis, aā. ʒ ß.
De la myrrhe, de la carline, de la noix vomique, du ſafran, du camphre, des poudres *diambra* & de perles, aā. ʒ ij.
De la thériaque d'Andromaque, ʒ iij.

Après avoir concaſſé les drogues qui doivent être concaſſées, & les avoir mêlées enſemble, mettez-les dans un matras, & verſez deſſus de l'eſprit-de-vin rectifié; votre vaiſſeau étant bouché, laiſſez le tout en digeſtion au bain-marie pendant quatre ou cinq jours; enſuite vos matiéres étant encore chaudes, exprimez-les fortement pour en tirer le marc; verſez de nouveau cette colature dans un alambic couvert de ſon chapiteau, adaptez-y un récipient que vous placerez au bain-marie, pour faire diſtiller la liqueur que vous garderez à part avec l'extrait qui reſtera au fond en conſiſtance de miel. Rempliſſez-en un œuf ou pluſieurs ſi vous voulez, & les démêlez bien avec leur jaune, enſuite renfermez dans le vaiſſeau chacun de ces œufs avec leur coquille, comme il a été dit ci-devant; mettez-les cuire dans un four chaud, dont on vient d'ôter le pain, continuant & réitérant cette coction avec une chaleur modérée; & après avoir ſéparé les coquilles, faites ſécher votre matiére ſeulement juſqu'à ce qu'on la puiſſe mettre en poudre, que vous arroſerez de ſa propre eau réſervée, & vous aurez un antidote ou électuaire mol excellent.

Electuarium de Ovo minus, Quercetani.

℔ *Radicis angelicæ & zedoariæ, cinnamomi*, aā ʒ j. ß.
Granorum juniperi, ʒ j.
Caryophyllorum, macis, aā. ʒ ß.

Myrrhæ, carlinæ, nucis vomicæ, croci, camphoræ, pulveris diambræ & de gemmis, aā. ʒ iij.
Theriacæ Andromachi, ʒ iij.

Contundenda contundantur & omnia ſimul mixta indantur in matratium ſuperaffundendo ſpiritum vini rectificatum: vaſe clauſo, ne quid evaporare poſſit, digerantur in balneo mariæ per quatuor vel quinque dies, dein omnia adhuc calentia fortiter exprimantur. Hæc expreſſio denuò indatur in alembicum cum ſuo capitello & recipiente, & indè ad ignem balnei mariæ diſtilletur liquor, qui ſeorſim ſervetur; & cum extracto, quod in fundo remanet in mellis conſiſtentiâ, impleatur ovum unum vel plura ſi velis, & optimè miſceantur cum vitello ovi: dein occludantur ſingula ova cum ſuo proprio putamine, ut ſuprà dictum eſt: poſteà coquantur in furno, poſt exempta ſcilicet panificia, idque continuando & repetendo ſine calore intenſo, donec ita materia exſiccata fuerit, ut pulveriſari ferè poſſit: quæ dein irroranda eſt ſuâ propriâ aquâ, ut ſuprà reſervata, & ſic perficiatur antidotum ſeu electuarium molle.

Remarques.

On concaſſera enſemble dans un mortier les racines, la cannelle, les girofles, le genièvre & le macis; d'une autre part, la myrrhe & le camphre, on y mêlera la noix vomique rapée, le ſafran, les poudres *diambra* & *de gemmis*; on incorporera le mélange avec la thériaque; & l'on fera entrer le tout dans un matras; on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin rectifié à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera en digeſtion au bain-marie, l'y laiſſant quatre ou cinq jours; on coulera l'infuſion encore chaude, exprimant fortement le marc; on verſera la colature dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, juſqu'à ce qu'il reſte un extrait en conſiſtance de miel au fond de la cucurbite.

Cependant on ouvrira un ou pluſieurs œufs frais de poule par la pointe; on en fera ſortir le blanc, & on les remplira de l'extrait qu'on mêlera avec les jaunes; on bouchera ces œufs de leur propre morceau de coquille qu'on aura levé; on lutera exactement les jointures avec du blanc d'œuf & de la farine mêlés enſemble, & on les mettra dans un four dont on viendra de tirer le pain, tant de fois que la matiére ſoit ſéche, & preſque en état d'être réduite en poudre; on la ſé-

parera alors des coquilles, & on l'arroſera de ſa propre eau, ou eſprit diſtillé, pour la mettre en conſiſtance d'électuaire mou, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il a les mêmes vertus que les précédents: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette préparation ne ſe peut faire qu'avec beaucoup de peine & d'embarras; de plus, on emporte, en tirant l'extrait des drogues, leur meilleure ſubſtance dans l'eſprit-de-vin par la diſtillation; il eſt vrai qu'on en humecte la matiére qu'on retire des œufs, pour la reduire en électuaire; mais il y en entre peu & la compoſition ſe trouve privée de ce qui devroit reſter. Je voudrois donc réformer cette deſcription en la maniére ſuivante.

Electuaire d'Oeuf, Réformé.

℔ Des jaunes d'œufs frais de poule, à demi-cuits, N°. iv.
De la thériaque d'Andromaque, ʒ iij.
Du miel écumé, ℔ j. ß.
Mélez le tout, puis ajoûtez-y de la poudre des racines d'angélique, de zédoaire, de cannelle, aā. ʒ j.
Des grains de geniévre, ʒ vj.
Du girofle & du macis, aā. ʒ ij.
De la myrrhe, de la carline, du ſafran & du camphre, aā. ʒ ij.
De l'ambre gris, gr. vj.
Faites-en un électuaire, dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Electuarium de Ovo Reformatum.

℔ *Vitella ovorum gallinæ recentium ſemi cocta*, N°. iv.
Theriacæ Andromachi, ʒ iij.
Mellis deſpumati, ℔ j. ß.
Misce, & adde pulveris radicum angelicæ, zedoariæ, cinnamomi, aā. ʒ j.

Granorum juniperi, ʒ vj.
Caryophyllorum, macis aā. ʒ ij.
Myrrhæ, carlinæ, croci, camphoræ, aā ʒ ij.
Ambræ griſeæ, gr. vj.
Fiat electuarium ſ. a. doſis eſt à ℈ j. *uſque ad* ʒ j

Confection de Gingembre des Indes, de Mynſicht.

℔ Du gingembre verd, confit aux Indes, ʒ xiv.
De conſerve de roſes vitriolée, ℔ j.
Du *diacydonium* ſimple, ʒ viij.
De la poudre des eſpéces d'aromatique roſat, *diarrhodon Abbatis* & *diagalangæ*, des girofles pulvériſés, aā ʒ j.
De l'huile de cannelle, ʒ j
Mélez le tout, & avec le ſyrop de gingembre confit faites-en un électuaire ſ. a.

Confectio Zingiberis Indi, A. Mynſicht.

℔ *Zingiberis viridis in Indiâ conditi*, ʒ xiv.
Conſervæ roſarum vitriolatæ, ℔ j.
Diacydonii ſimplicis, ʒ viij.
Pulveris ſpecierum Aromatici roſati, d'arrhodonis Abbatis diagalangæ, caryophyllorum pulveratorum, aā. ʒ j.
Olei cinnamomi, ʒ j.
Misce, & cum ſyrupo conſervato ſupradicti zingiberis fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre le gingembre confit, juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte; on y mêlera la conſerve de roſes rouges qu'on aura arroſée de quelques gouttes d'eſprit de vitriol, pour la rendre vitriolée; on humectera le mélange avec du ſyrop de gingembre, on le paſſera par un tamis renverſé pour en tirer la pulpe; on mêlera avec cette pulpe le *diacydonium* ſimple, les poudres, l'eſſence de cannelle & le reſte du ſyrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, pour faire un électuaire liquide qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'eſtomac, il aide à la coction des aliments, il arrête le Vertus.

vomiſſement : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Electuaire de Noix.

℥ Des noix, N°. xx.
Des figues graſſes, N°. xv.
De la rue ſéche, ʒ j.
Du ſel commun, ʒ j.
Du miel écumé, cuit en conſiſtance d'opiat, ℔ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Nucum.

℥ *Nuces jugland.* N°. xx.
Caricas pingues, N°. xv.
Rutæ ſiccæ, ʒ j.
Salis communis, ʒ j.
Mellis deſpumati & ad conſiſtentiam opiatæ cocti, ℔ j.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre les figues ſéches & les noix ſéparées de leurs écailles, on les humectera avec un peu de miel écumé pour les réduire en une pâte liquide qu'on paſſera par un tamis de crin renverſé, on pulvériſera ſubtilement les feuilles de rue ſéches & le ſel, on fera cuire le miel en conſiſtance d'opiat, on y démêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt ſudorifique, ſtomacal & hyſtérique ; il réſiſte à la malignité des humeurs :
Doſe. La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Confection Précieuſe, de Mynſicht.

℥ Des conſerves de fleurs d'œillets rouges & de roſes vitriolées, aā. ʒ viij.
De l'*oléoſaccharum* de citron ʒ vj.
Une muſcade confite aux Indes.
De l'or potable de Mynſicht, ʒ ß.
De la teinture de corail & du magiſtère de perles, aā. ʒ ij.
Des grains de kermès & de la corne d'élan, aā. ʒ j. ß.
Du maſtic choiſi, du bois d'aloës, du petit galanga & du petit cardamome, aā. ʒ j.
Des cinq pierres précieuſes préparées, de l'ambre gris & de l'extrait de ſafran, aā. ϑ ij.
Du muſc, de l'os de cœur de cerf, de l'huile de cannelle, du macis, aā. ϑ j.
Du giroſle & des roſes, aā. ϑ ß.
Mêlez le tout, & avec ſ. q. de ſyrop de kermès faites-en un électuaire ſ. a.

Confectio pretioſa A. Mynſicht.

℥ *Conſervæ florum tunicæ rubrorum & roſarum vitriolat.* aā. ʒ viij.
Elæoſacchari citri, ʒ vj.
Unam nucem moſchatam in Indiâ conditam.
Auri potabilis A Mynſicht, ʒ ß.
Tincturæ coraillorum, magiſterii perlarum, aā. ʒ ij.
Granorum tinctorum ſeu Kermeſinorum, cornu alcis, aā ʒ j. ß.
Maſtiches electi, ligni aloës, galangæ minoris, cardamomi minoris aā. ʒ j.
Lapidum quinque pretioſ. præparat. ambræ griſeæ, extracti croci, aā. ϑ ij.
Moſchi, oſſis de corde cervi, oleorum cinnamomi, macis, aā. ϑ j.
Caryophyllorum, roſarum, aā. ϑ ß.
Miſce, & cum ſyrupi granorum kermes ſ. q. fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'os de cœur de cerf ; le cardamome, le galanga, le bois d'aloës, l'ongle d'élan & les grains de kermès ; d'une autre part, le maſtic, l'ambre & le muſc ; on mêlera ces poudres avec le magiſtère de perles & les pierres précieuſes préparées ; on pilera dans un mortier de marbre une noix muſcade confite juſqu'à ce qu'elle ſoit en pâte, on la mêlera avec les conſerves, on paſſera le tout par un tamis de crin renverſé pour en tirer la pulpe ; on y incorporera les poudres, l'extrait de ſafran, la teinture de corail, l'or potable, *l'oleoſaccharum* de citron, les eſſences & ce qu'il faudra de ſyrop de kermès pour faire une confection qu'on gardera dans pot bien bouché.

Elle eſt eſtimée un grand reméde contre la palpitation du cœur, & contre les autres foibleſſes ; elle fortifie, elle répare les eſprits ; elle eſt bonne dans le ſcorbut, dans la lépre, dans l'apoplexie, dans l'épilepſie, elle excite la ſemence : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Pour vitrioler la conſerve de roſes, on y mêle quelques gouttes d'eſprit de vitriol, cet acide la rend plus haute en couleur, & lui donne un goût agréable.

L'oleoſaccharum de citron n'eſt autre choſe que du ſucre candi pulvériſé, avec lequel on a mêlé quelques gouttes d'eſſence de citron.

J'ai parlé de l'or potable dans les remarques ſur l'électuaire d'œuf de Quercétan.

La teinture de corail eſt une diſſolution de quelques parties bitumineuſes du corail faite dans l'eſprit de-vin ; elle n'a de vertu que ce que lui en donne l'eſprit-de-vin.

Le magiſtère de perles eſt decrit dans mon *Livre de Chymie*, c'eſt une matiére terreſtre qui n'a pas grande qualité.

On ne peut point tirer l'extrait de ſafran, qu'on ne faſſe diſſiper le meilleur de ſa ſubſtance ; c'eſt pourquoi l'on fera bien de lui ſubſtituer la fleur même du ſafran ſimplement pulvériſée, les principes en ſont naturellement aſſez exaltés, ſans qu'il ſoit beſoin d'en tirer l'extrait.

Les pierres précieuſes ne peuvent avoir ici d'autre vertu, que celle d'adoucir les acides qui ſe rencontrent dans le corps, comme font les autres matiéres alkalines.

Electuaire de Suc de Rue.

℔ Des racines d'ariſtoloche ronde & longue, & de garance, des baies de laurier, de geniévre ; de la ſabine, des ſemences de daucus, d'agnus-caſtus & de rue, aā. ʒ j.
Des noyaux de ſemences de pivoine, ϑ ij.
Du dictame de Créte, ʒ ß.
Du ſafran, du jais, de la myrrhe & du caſtoréum, aā. ϑ j.
Pulvériſez le tout, & avec ʒ iij. de ſucre blanc diſſout dans le ſuc de rue, faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium de Succo Rutæ.

℔ *Radicum ariſtolochiæ longæ & rotundæ & rubiæ tinctorum ; baccarum lauri & juniperi ; ſabinæ, ſeminum dauci, agni caſti, rutæ*, aā. ʒ j.
Nucleorum ſeminum pæoniæ, ϑ ij.
Dictamni Cretici, ʒ ß.
Croci, lapidis gagatis, myrrhæ, caſtorei, aā. ϑ j.
Fiat omnium pulvis, & cum ſacchari albi ſucco rutæ diſſoluti ʒ iij. *fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les baies, la ſabine, les ſemences de pivoine, de daucus, d'agnus-caſtus, de rue, le dictame, le ſafran & le caſtoréum ; d'une autre part, le jais ; d'une autre part, la myrrhe ; on tirera par expreſſion trois onces de ſuc de rue ; on y fera cuire trois onces de ſucre en conſiſtance d'opiat, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour hâter l'accouchement & l'arriére-faix : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Confection, ou *Limonade d'Emeraudes.*

℔ De la cannelle, ʒ j.

Confectio ſeu Limonata Smaragdina.

℔ *Cinnamomi*, ʒ j.

Du dictame de Créte, de la ſemence de Citron, aā	ʒ ij.
De la racine de pivoine mâle & de ſa ſemence, aā.	℈ iv.
De la ſemence d'oſeille, des grains de kermès & du corail rouge préparé, aā.	ʒ j.
De la raclure d'ivoire & du galanga, aā.	ʒ ij.
Du gui de chêne & des émeraudes préparées, aā.	ʒ ß.
Des hyacinthes préparées & du ſafran, aā.	℈ j.
Du ſyrop de Limons préparé avec du miel au lieu de ſucre,	℔ j.
Faites-en une confection ſ. a.	

Dictamni Cretici, ſeminis citri, aā.	ʒ ij.
Radicis & ſeminis pæoniæ maris, aā.	℈ jv.
Seminis acetoſæ, granorum kermes, coralli rubri præparati, aā.	ʒ j.
Raſuræ eboris, galangæ, aā.	ʒ ij.
Viſci querni, ſmaragdorum præparatorum, aā.	ʒ ß.
Hyacinthorum præparatorum, croci, aā.	℈ j.
Syrupi limonum cum melle, loco ſaccharī, parati,	℔ j.
Fiat conjectio ſ. a.	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, la cannelle, le gui de chêne, l'ivoire, le dictame, les ſemences, le ſafran & le kermès; on mêlera la poudre avec les pierres précieuſes & le corail préparé; on compoſera du ſyrop de limons avec le miel, au lieu de ſucre, on le fera cuire en conſiſtance d'opiat, on en péſera quatre onces, dans leſquelles on incorporera les poudres, pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. **Doſe.**

Elle fortifie le cœur, l'eſtomac & le cerveau, elle réſiſte à la malignité des humeurs; on s'en ſert pour l'épilepſie, elle arrête le vomiſſement: La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie.

Quoique cette compoſition prenne ſon nom des émeraudes, ce n'eſt pas d'elles qu'elle tire ſa vertu cardiaque & céphalique, car ces pierres n'en ont aucune, non plus que les hyacinthes ni le corail qui y entrent: mais comme elles ſont alkalines, elles produiſent un bon effet pour arrêter le vomiſſement.

Cette confection approche en compoſition & en vertu, de la confection d'hyacinthe.

Electuaire Chalybé, de Fabrice Barzon.	Electuarium Chalybeatum, Fabricii Barzonii.
℞ Du ſafran de mars apéritif, ʒ vij.	℞ *Croci martis aperientis*, ʒ vij.
De la cannelle, de la muſcade, de la poudre aromatique roſate, aā. ʒ vj.	*Cinnamomi, nucis moſchatæ, pulveris aromatici roſati*, aā. ʒ vj.
De la rhubarbe, ʒ ij.	*Rhabarbari*, ʒ ij.
Du miel écumé & du ſucre blanc, aā. ʒ xiij.	*Mellis optimi deſpumati, ſacchari albi*, aā. ʒ xiij.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la cannelle, la muſcade & la rhubarbe; on broiera long-temps ſur le porphyre, le ſafran de mars apéritif, juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable; on mêlera ces poudres avec celle d'*aromaticum roſatum*, on écumera le miel ſur un peu de feu avec de l'eau, on y joindra le ſucre; on fera cuire le mélange en conſiſtance d'opiat, puis étant à demi-refroidi, l'on y incorporera les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. **Doſe.**

Il eſt propre pour exciter les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, & pour toutes les autres obſtructions: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Cet électuaire a beaucoup de rapport avec les tablettes d'acier & les poudres cachectiques qui ont été décrites en leur rang; mais je trouve ſa conſiſtance plus commode pour l'uſage des perſonnes délicates, car il peut être pris enveloppé dans du pain à chanter. Son principal effet vient du ſafran de mars, dont il entre environ demi-ſcrupule ſur chaque dragme.

Je voudrois ajoûter dans cette deſcription deux onces de tartre vitriolé, pour atténuer & raréfier le ſafran de mars, & pour le faire paſſer plus vîte, car il péſe ſouvent dans les eſtomacs foibles, à cauſe de ſa groſſiéreté; on l'excite à deſcendre en ſe promenant, quand on a pris l'électuaire; mais on peut éviter cet accident, en employant l'extrait de mars apéritif en place du ſafran de mars: Voici donc comment on pourroit réformer la compoſition.

Electuaire Chalybé, Réformé.	Electuarium Chalybeatum Reformatum.
℔ De l'extrait de mars apéritif, ℔ ß.	℔ *Extracti martis aperientis*, ℔ ß.
De la cannelle & de la noix muſcade, aā. ʒ vj.	*Cinnamomi, nucis moſchatæ*, aā. ʒ vj.
De la rhubarbe choiſie, ʒ ß.	*Rhei electi*, ʒ ß.
Du miel écumé & du ſucre, aā. ℔ j.	*Mellis deſpumati & ſacchari*, aā. ℔ j.
Mêlez le tout, & en faites un électuaire ſ. a.	*Miſce, fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

J'ai retranché en cette derniére deſcription la poudre de roſe aromatique qu pourroit donner des vapeurs aux femmes, pour leſquelles cette compoſition eſt particuliérement faite.

Electuaire de Scories de Fer, de Rhaſis.	Electuarium de Scoriâ Ferri, Rhaſis.
℔ De l'encens, du ſpica nard, du jonc odorant, du ſouchet, du gingembre, du poivre & de la ſemence d'ammi, aā. ʒ ß.	℔ *Thuris, ſpicæ Indicæ, ſchænanthi, cyperi, zingiberis, piperis, ſeminis ameos*, aā. ʒ ß.
Des ſcories de fer infuſées dans le vinaigre pendant ſept jours, puis ſéchées au feu, ʒ iij.	*Scoriæ ferri aceto infuſæ per dies ſeptem, poſteà torrefactæ*, ʒ iij.
Des myrobolans bellériques, Indiens & emblíques, aā ʒ j.	*Myrobalanorum Indorum, bellericorum, emblicorum*, aā. ʒ j.
Du miel de myrobolans cuit en conſiſtance d'opiat, ʒ xvj.	*Mellis myrobalanorum ad conſiſtentiam opiatæ cocti*, ʒ xvj.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſpica nard, le jonc odorant, le ſouchet, le gingembre, le poivre, la ſemence d'ammi & les myrobolans; d'une autre part, l'encens, on mettra infuſer pendant ſept jours de la rouillure de fer dans du vinaigre, puis on la fera ſécher au feu, & on la réduira en poudre impalpable ſur le porphyre; on mêlera les poudres, & on les incorporera dans le miel de myrobolans cuit en conſiſtance d'opiat, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Electuaire de Rhubarbe, de Méſué.

℔ De la rhubarbe & des ſucs épaiſſis d'abſinthe & d'eupatoire, aā. ʒ x.
De la myrrhe & du ſafran, aā. ʒ ij.
Du ſpica nard, du cabaret, de la caſſe odorante, du jonc odorant; des ſemences d'anis, d'ache & de fumeterre; des amandes amères mondées, aā. ʒ j.
Du miel écumé, ℔ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium de Rhabarbaro, Meſue.

℔ *Rhabarbari, ſuccorum abſinthii & eupatorii inſpiſſatorum*, aā. ʒ x.
Mirrhæ, croci, aā. ʒ ij.
Spicæ nardi, aſari, caſſiæ lignea, ſchœnanthi, ſeminis aniſi, apii, fumariæ, amygdalarum amararum mundatarum, aā. ʒ j.
Mellis deſpumati, ℔ j.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe, le ſpica nard, le ſafran, le cabaret, la caſſe odorante, le jonc odorant, les ſemences & les amandes amères; d'une autre part, la myrrhe; on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel juſqu'à conſiſtance d'électuaire, on y délaiera les ſucs épaiſſis, puis on y incorporera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour lever les obſtructions, il réſiſte à la corruption des humeurs:
Doſe. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Confection Styptique, de Méſué.

℔ De la teinture de mars, de rhubarbe, de corail ſec & du ſuc de chélidoine, aā. ʒ j.
De tormentille, de la zédoaire, de la gomme Arabique, du girofle, du gingembre blanc & de la noix muſcade, aā. ʒ vj.
De la terre ſigillée, du ſuccin blanc préparé, du *calamus aromaticus*, du petit galanga, des deux cardamomes, de la cannelle fine, aā. ʒ ß.

Des coquilles d'écreviſſes cuites dans du vinaigre, des ſemences de ſanguinaire, de plantain, & de pavot noir, des écorces d'oranges, aā. ʒ iij.

Des feuilles de ſauge aiguë, de pimprenelle & de menthe crêpée, aā. ʒ ij.
Du priape de taureau, de la coriandre préparée & de l'acacia, aā. ʒ j. ß.
De la noix de cyprès, des grenouilles brulées & du talc calciné, aā. ʒ j.
De l'huile carminative de Mynſicht, ʒ iij.
Du corignac ſimple, ℔ iij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Confectio Styptica, Meſue.

℔ *Tinctura martis, rhabarbari, coralli ſicci, ſucci chelidoniæ*, aā. ʒ j.
Tormentillæ, zedoariæ, gummi Arabici, caryophyllorum, zingiberis albi, nucis moſchatæ, aā. ʒ vj.
Terræ ſigillatæ, ſuccini albi præparati, calami aromatici, galangæ minoris, cardamomi utriuſque, cinnamomi acuti, aā. ʒ ß.
Teſtarum cancrorum fluviatilium in aceto coctarum, ſeminis ſanguinariæ, plantaginis, papaveris nigri, corticum arantiorum, aā. ʒ iij.
Florum ſalviæ acutæ, ſanguiſorbæ, menthæ criſpæ, aā ʒ ij.
Priapi tauri, coriandri præparati, acaciæ, aā. ʒ j. ß.
Nucis cupreſſi, ranarum combuſtarum, talci calcinati, aā. ʒ j.
Olei carminativi A. Mynſicht, ʒ iij.
Mixæ cydoniorum ſimplicis, ℔ iij.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, les feuilles, les fruits, les coquilles d'écreviſſes qu'on aura fait cuire dans du vinaigre & ſécher; le priape du taureau ſéché au four; le cardamome, la cannelle, l'écorce d'oranges, l'acacia & la gomme Arabique; d'une autre part, la terre ſigillée & les grenouilles calcinées, on mêlera les poudres avec le talc calciné & pulvériſé impalpablement, le ſuccin préparé

préparé & la teinture de corail en poudre ; on incorporera le mélange dans le cotignac avec les teintures de mars, de rhubarbe & le ſuc de chélidoine, pour faire une confection dans laquelle on mêlera exactement l'eſſence carminative, & on la gardera dans un pot bien bouché.

Elle eſt bonne dans tous les cours de ventre, dans les hémorrhagies, pour arrêter la gonorrhée, pour fortifier l'eſtomac : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Il faudroit travailler bien long-temps pour tirer une once de teinture de corail en poudre qui entre dans cette compoſition, & l'on n'auroit qu'un bitume léger de petite vertu ; je ſerois donc d'avis qu'on ſubſtituât le corail préparé à la teinture.

La teinture de mars ſe trouve décrite dans mon *Cours de Chymie.*

La teinture de rhubarbe ſe fait en mettant infuſer de la rhubarbe coupée par petits morceaux dans de l'eau de chicorée ou de plantain, pendant cinq ou ſix heures, ou juſqu'à ce que l'eau ſe ſoit empreinte, autant qu'elle peut l'être, de la ſubſtance & de la couleur de la rhubarbe ; mais j'aimerois mieux employer dans cette deſcription la rhubarbe en ſubſtance, que la teinture, parce qu'elle eſt plus aſtringente. Teinture de rhubarbe.

Électuaire Diamoruſia, de Méſué.

℔ De la myrrhe, ʒ iij.
Des baies de laurier, ʒ ij. ß.
Du ſafran & de l'acorus, aā. ʒ ij.
Des trois ſortes de poivres, de la cannelle, de la caſſe odorante, dès ſemences de daucus, de cumin, d'ache, d'anis & d'ammi, du coſtus, du jonc odorant, du carpobalſame, du cardamome, du ſpica nard, des feuilles de menthe ſéches & du marrube, aā. ʒ j.
Toutes ces drogues étant pulvériſées, ſeront incorporées avec ʒ x. de miel écumé, & l'on en fera un électuaire ſ. a.

Electuarium Diamoruſia, Meſue.

℔ *Myrrhæ*, ʒ iij.
Baccarum lauri, ʒ ij. ß.
Croci, acori, aā. ʒ ij.
Trium piperum, cinnamomi, caſſiæ ligneæ ; ſeminum dauci, cumini, apii, anſi, ameos ; coſti, ſchœnanthi, carpobalſami, cardamomi, ſpicæ nardi, foliorum menthæ ſiccæ & marrubii, aā. ʒ j.
Omnia pulverata cum mellis deſpumati ʒ x. *excipiantur, & fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera tous les ingrédients enſemble, & l'on corporifiera la poudre dans le miel écumé & cuit en conſiſtance d'opiat, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour les débilités d'eſtomac, il aide à la coction, il eſt hyſtérique, il léve les obſtructions : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Diamoruſia eſt ce qu'Avicenne & Serapion ont appellé *Hamoruſia.*

Électuaire de Semences, de Méſué.

℔ De la cannelle, ʒ x.
Des ſemences de cumin, d'anis, de fenouil, de carvi, de daucus, d'ammi, d'ache & d'amomum, aā ʒ vj.
De la ſemence de ſéſéli, du gingembre, du poivre long, du galanga, aā. ʒ v.
Du cardamome, du ſpica nard & du girofle, aā. ʒ ß.

Electuarium de Seminibus, Meſue.

℔ *Cinnamomi*, ʒ x.
Seminum cumini, aniſi, fœniculi, carvi, dauci, ameos, apii, amomi, ʒ vj.
Sem. ſeſeleos, zingiberis, piperis longi, galangæ, aā. ʒ v.
Cardamomi, ſpicæ Indicæ, caryophyllorum, aā. ʒ ß.

De livêche,	ʒ iij.	*Libiſtici*,	ʒ iij.
Du miel écumé,	℔ ij.	*Mellis deſpumati*,	℔ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues, & l'on mêlera la poudre dans le miel écumé & cuit en conſiſtance d'opiat, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il diſſipe les vents, il fortifie l'eſtomac, il léve les obſtructions : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Méſué demande qu'on mette infuſer les ſemences vingt-quatre heures dans du vinaigre, puis qu'on les faſſe ſécher pour les réduire en poudre; mais comme on les prive par cette infuſion de leur meilleure ſubſtance, les rendant aſtringentes, au lieu qu'elles doivent être apéritives, j'ai retranché cette circonſtance.

Electuaire de Fruits, de Méſué.

℥ De chair de coings, de poires ſauvages, de pommes acides, aā. ℔ j.
Des cormes encore vertes, ʒ v.
Faites-les bouillir dans du fort vinaigre où vous aurez fait infuſer pendant 24. heures ℔ j. de ſumach nouveau.
Coulez enſuite la décoction, & paſſez les fruits cuits par un tamis de ſoie, puis ajoûtez à la décoction
Du ſucre blanc, ℔ iv.
Du verjus, ℔ j.
Du ſuc de berbéris, ʒ ij.
Faites cuire le tout en conſiſtance d'un électuaire liquide, après cela mêlez la pulpe des fruits ſuſdits,
De la poudre de roſes rouges, & de la ſemence d'oſeille, aā ʒ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium de Fructibus, Meſue.

℥ *Carnis cotoneorum, pyrorum auſterorum, pomorum acidorum*, aā. ℔ j.
Sorborum immaturorum, ʒ v.
Coque cum aceto forti in quo horis 24. infuſ. fuerit ſumach recentis, ℔ j.

Coletur decoctum, & per cetaceum trajiciantur fructus cocti; adde decocto

Sacchari albi, ℔ iv.
Omphacii, ℔ j.
Succi berberis, ʒ ij.
Coquantur ad conſiſtentiam electuarii liquidi, tunc miſce pulpam fructuum ſupradictorum,
Pulveris roſarum rubrarum & ſeminis acetoſæ, aā. ʒ j.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble les roſes & la ſemence d'oſeille.

On mettra infuſer pendant vingt-quatre heures une livre de fleurs de ſumac récemment cueillies dans neuf ou dix livres de fort vinaigre; l'on coulera l'infuſion, & l'on y fera cuire doucement les fruits pelés, coupés par morceaux, & mondés de leurs pepins, juſqu'à ce qu'ils ſoient mous; on coulera la décoction. On écraſera les fruits cuits dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera cependant cuire le ſucre dans la décoction; on y ajoûtera le verjus & le ſuc de berbéris. Lorſqu'il ſera cuit en opiat, on y diſſoudra la pulpe, puis le mélange étant à demi-refroidi, l'on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Il arrête tous les cours de ventre & les hémorrhagies, il excite l'appétit: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'a trois.

Électuaire Arcontique, de Nic. Prevoſt.

℔ Du girofle, du bois d'aloës, du galanga, du ſpica nard, de la noix muſcade, du gingembre, de l'ivoire brûlé, du ſouchet, des roſes & des violettes, aā. ʒ j. gr. xv.

De la cannelle, de la feuille Indienne, de la réglisſe, du maſtic, du ſtorax calamite, du marum, de la balſamite, du baſilic, du cardamome, du poivre long, des myrtilles, & de l'écorce de citron, aā. ℈ ij. gr. v.

Des perles préparées, de la racine de béhen blanc & rouge, du corail préparé, de la ſoie brûlée, aā. gr. xxvj. ß.

Du muſc, gr. vij. ß.

Du camphre, gr. v.

Du ſyrop de roſes, cuit en conſiſtance d'opiat, ʒ vij.

Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Pleres Arconticum, Nic. Præpoſiti.

℔ *Caryophyllorum, ligni aloës, galangæ, ſpicæ nardi, nucis moſchatæ, ζingiberis, ſpodii, cyperi, roſarum violarum*, aā. ʒ j. gr. xv.

Cinnamomi, malabathri, glycyrrhizæ, maſtiches, ſtyracis calamitæ, ſampſuchi, balſamitæ, baſilici, cardamomi, piperis longi, myrtillorum, corticis citri, aā. ℈ ij. gr. v.

Margaritarum præparatarum, radicis behen albi & rubri, corallorum præparatorum, ſerici combuſti, aā. gr. xxvj. ß.

Moſchi, gr. vij. ß.

Camphoræ, gr. v.

Syrupi roſati in conſiſtentiam opiatæ cocti, ʒ vij.

Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues, excepté le muſc, le camphre, & l'ivoire brûlée, leſquels on mettra en poudre à part; on mêlera les poudres avec les perles & le corail préparés, & l'on incorporera le tout dans un ſyrop de roſes cuit en conſiſtance d'opiat, pour en faire un électuaire.

La ſoie brûlée eſt une cendre qui n'a point de vertu, parce que tout le ſel qu'elle pouvoit contenir étant volatil, s'eſt diſſipé dans la calcination.

L'Auteur auroit pû s'enhardir à doſer les ingrédients par ſcrupules, plûtôt que par grains & par demi-grains, ſans craindre d'inconvénient; car il n'entre rien de dangereux dans cette compoſition: mais apparemment que les poids employés dans la deſcription originale étoient différents des nôtres, & que les Traducteurs les ont mis exactement ſuivant ce qu'ils peſoient de notre poids.

On ſe ſert de cet électuaire pour les mélancoliques, pour fortifier l'eſtomac & le cerveau, pour rappeller la mémoire, pour l'aſthme: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

On pourroit retrancher de cette compoſition la ſoie brûlée, le corail, les perles, le ſpode, comme des drogues inutiles.

Electuaire de Caſtoréum, de Nic. Myrepſus.

℔ Du caſtoréum, des myrobolans citrins, & de l'os de cœur de cerf, aā. ʒ iij.

Des ſemences d'anis, de perſil, de faux amomum, de nielle, de ſermontaine, d'ache des jardins, de fenouil, de daucus, du ſtaphiſaigre; du ſang-dragon, de l'encens, du ſel ammoniac, & de la zédoaire, aā. ʒ iij. ℈ ij. ß.

De la cannelle, ʒ ij. gr. iv.

De l'aloës, ʒ j. ß.

Electuarium Diacaſtoreum, Nic. Myrepſi.

℔ *Caſtorei, myrobalanorum citrinorum, oſſis è corde cervi*, aā. ʒ iij.

Seminum aniſi, petroſelini, amomi falſi, nigellæ, ſileris montani, apii hortenſis, fæniculi, dauci, ſtaphiſagriæ, ſanguinis draconis, thuris, ſalis armoniaci, ζedoariæ, aā. ʒ iij. ℈ ij ß.

Cinnamomi, ʒ ij, gr. iv.

Aloës, ʒ j. ß.

Du ſcordium, de la myrrhe, & de l'euphorbe, aā. ʒ j. gr. vij.
De la feuille Indienne, du pyréthre, de la gomme adraganth, du *calamus aromaticus*, du nitre, du galbanum, du ſéné, du jonc odorant, du ſpica nard, de l'opopanax, du rhapontic, du ſagapénum, du ſtorax calamite, du gingembre, aā. ʒ j. gr. ij.
Du cinnabre, ʒ j.
De la ſariette ſauvage, de l'hyſſope, du chamædrys, du pouillot, de l'origan, de la menthe, de la menthe aquatique; de la ſemence de baſilic, des racines de branche-urſine, d'ariſtoloche ronde, de choux ſauvage, de cabaret; du dictame de Créte, de la ſauge, des roſes & du bdellium, aā. ʒ ß.
De la ſoie brûlée, de l'iris, de l'épithyme, du polypode, & de l'opobalſame, aā. gr. xiij.
De la betoine, gr. xj.
Du ſuccin, de l'anacarde, de la ſabine, de la gentiane, & de l'écorce de mandragore, aā gr. x.
De la queue-de-pourceau, & de l'abſinthe, aā gr. vij.
Du miel écumé, ℔ iij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Scordii, myrrhæ, Euphorbii, aā. ʒ j gr vij.
Malabathri, pyrethri, gummi tragacanthi, calami odorati, nitri, galbani, ſennæ, ſchœnanthi, ſpicæ, opopanacis, rhapontici, ſagapeni, ſtyracis calamitæ, zingiberis, aā. ʒ j. gr. ij.
Cinnabaris, ʒ j.
Satureiæ ſilveſtris, hyſſopi, chamædryos, pulegii, origani, menthæ, menthæ aquaticæ, ſeminis ocimi, radicis brancæ urſinæ, ariſtolochiæ rotundæ, braſſicæ ſilveſtris, aſari, dictamni Cretici, ſalviæ, roſarum, bdellii, aā. ʒ ß.

Serici uſti, iridis, epithymi, polypodii, opobalſami, aā. gr. xiij.
Betonicæ aā. gr. xj.
Succini, anacardii, ſabinæ, gentianæ, corticis mandragoræ, aā gr. x.
Peucedani, abſinthii, aā. gr. vij.
Mellis deſpumati, ℔ iij.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le caſtoréum, les fruits, les ſemences, les racines, les feuilles, les écorces, les fleurs, le ſagapénum, l'opopanax, le galbanum, la gomme adraganth & l'os de cœur de cerf; d'une autre part, le bdellium, l'euphorbe, la myrrhe, l'aloës, l'encens & le ſang-dragon; d'une autre part, le ſel ammoniac, le nitre ou ſalpêtre rafiné, & la ſoie brûlée. On broiera enſemble ſur le porphyre le cinnabre & le ſuccin, on mêlera les poudres. On fera écumer & cuire le miel juſqu'à conſiſtance d'opiat, on le laiſſera refroidir à demi, & l'on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché.

Vertus, Doſe. Il eſt bon pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour les maladies hyſtériques, pour les vertiges, pour l'épilepſie; il eſt un peu purgatif: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Cette compoſition eſt un grand ramas de drogues mal appropriées, & entaſſées les unes ſur les autres; il y entre des purgatifs, des aſtringents, des apéritifs, des hyſtériques, des céphaliques, des arthritiques, des cordiaux, des ſudorifiques, des ſtupéfiants. Il ſemble que l'Auteur ait voulu y paroître myſtérieux dans les doſes; car il ordonne trois dragmes deux ſcrupules & demi de chaque ſemence, & autres drogues qui ſont d'une nature tempérée & incapable de produire de méchants effets; il auroit pû s'enhardir à en mettre demi-once. En d'autres, il ordonne des grains où il auroit fort bien pû mettre des demi-ſcrupules, ou même des ſcrupules. Comme cette compoſition eſt très-peu en uſage, il ſeroit inutile de la réformer.

Électuaire Stomachique, de Méſué.		Electuarium Stomachium, Meſue.	
℔ Des myrtilles,	ʒ j. ß.	℔ *Myrtillorum*,	ʒ j. ß.

Des ſemences De grenades. ʒ vij.
De coriandre, ʒ ß.
De roſes, d'oſeille, de plantain, aā. ʒ ij.
Des roſes rouges, de l'ivoire brûlé, du ſumach, des trois ſortes de poivre, du ſantal citrin, des balauſtes, de la gomme Arabique, aā. ʒ j. ß.
Du cotignac, ʒ xv.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Seminis granatorum, ʒ vij.
Coriandri, ʒ ß.
Roſarum, oxalidis, plantaginis, aā. ʒ ij.
Roſarum rubrarum, ſpodii, ſumach, trium piperum, ſantali citrini, balauſtii, gummi Arabici, aā. ʒ j. ß.
Mixæ cydoniatæ, ʒ xv.
Miſce, fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrtilles, les ſemences, les fleurs, le ſantal, les poivres & la gomme Arabique; d'une autre part, le ſpode; on mêlera les poudres dans le cotignac, & l'on fera un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il fortifie l'eſtomac, il excite l'appétit, il aide à la digeſtion, il arrête les cours de ventre: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Electuaire Royal. Electuarium Regium.

℔ Des pignons, ʒ j. ß.
Des amandes douces, ʒ ß.
Des roſes rouges, ʒ ij.
Du ſantal citrin, ℈ ij.
De l'ambre gris, ℈ ß.
Du muſc, gr. iij.
Du ſucre blanc d'ſſous dans de l'eau-roſe, ℔ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.

℔ *Pinearum*, ʒ j. ß.
Amygdalarum dulcium, ʒ ß.
Roſarum rubrarum, ʒ ij.
Santali citrini, ℈ ij.
Ambræ griſeæ, ℈ ß.
Moſchi, gr. iij.
Sacchari albi in aquâ roſarum ſoluti, ℔ j.
Miſce, fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes & le ſantal; d'une autre part, l'ambre & le muſc, avec un petit morceau d'amande ou de pignon; on mêlera les poudres enſemble. On pilera dans un mortier de marbre les pignons mondés & les amandes pelées, juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte; on mêlera les poudres dedans, puis quand le ſucre aura été fondu & cuit en conſiſtance d'opiat, on y démêlera le tout pour en faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il fortifie le cœur, l'eſtomac & la poitrine, il reſtaure les eſprits, & il excite la ſemence: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Les ingrédients de cet électuaire ne ſe lient pas exactement, à cauſe des pignons & des amandes qui ſont des matiéres huileuſes. Il paroît toûjours dedans, comme des petits grumeaux; on le prépare aſſez ſolide afin qu'il ſe garde, & qu'on puiſſe le mettre en petits pains quand on veut. C'eſt ce qu'on appelle *Pain Royal.*

Electuaire Antiſcorbutique. Electuarium Antiſcorbuticum.

℔ De la conſerve de cochléaria, ʒ ij. ß.
De chamædrys, de méliſſe, de roſes pâles & de citron, aā. ʒ vj.
De la cannelle & du cardamome, aā. ʒ j.
Des condits de *calamus aromaticus*, de gingembre, de racine de pimprenelle, & d'écorce de citrons, aā. ʒ iij.
Des extraits d'abſinthe & de genièvre, des

℔ *Conſervarum cochleariæ*, ʒ ij. ß
Chamædryos, meliſſæ, roſarum pallidarum, citri, aā. ʒ vj.
Cinnamomi, cardamomi, aā. ʒ j.
Conditorum calami aromatici, zingiberis, radicis pimpinellæ, corticis citri, aā. ʒ iij.
Extractorum abſinthii & juniperi, ſe-

ſemences de moutarde & de roquette, aā.	ʒ ij.
Du tartre vitriolé,	ʒ j. ß.
Des huiles de cannelle,	ʒ ß.
D'anis,	♃ j.

Faites-en un électuaire avec ſ. q. d'eſprit de cannelle & de cochléaria.

minis ſinapi & eruca, aā.	ʒ ij.
Tartari vitriolati,	ʒ j. ß.
Oleorum cinnamomi,	ʒ ß.
Aniſi,	♃ j.

Cum ſpiritûs de cinnamomo & de cochleariâ q. ſ.

Remarques.

On pulvériſera ſubtilement enſemble la cannelle, le cardamome, & les ſemences; on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé, on battra dans un mortier de marbre l'écorce de citron, les racines confites & les conſerves, juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte; on les humectera avec un peu de ſyrop de limons, on les paſſera en pulpe par un tamis de crin renverſé; on mêlera dans cette pulpe les extraits, la poudre, les huiles, & ce qu'il faudra d'eſprits de cochléaria & de cannelle, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour le ſcorbut, il léve les obſtructions, il fortifie l'eſtomac: La
Doſe. doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme.

On ne peut faire les extraits de geniévre & d'abſinthe, qu'on ne laiſſe échapper les parties les plus volatiles, dans leſquelles conſiſtoit leur principale vertu. Il vaudroit mieux par conſéquent employer ici les baies de geniévre & les ſommités d'abſinthe ſimplement pulvériſées.

Électuaire pour éguiſer la vûe, de Bateus.

Electuarium Oxydercicum, Georgii Batei.

♃ Des ſucs dépurés de rue & de chélidoine, aā.	ʒ iv.
Du meilleur miel qu'il ſe pourra,	℔ j.

Faites-le cuire en l'écumant juſqu'à une bonne conſiſtance; enſuite ajoûtez-y,

De la poudre des ſommités d'euphraiſe à rejettons noirs,	ʒ ij.
De ſemence de fenouil,	ʒ vj.
De la cannelle, des cubébes, du girofle, du macis, & du poivre long, aā.	ʒ j.

Mêlez le tout & faites un électuaire.

♃ *Succorum depuratorum rutæ & chelidoniæ*, aā.	ʒ iv.
Mellis optimi,	℔ j.

Coque deſpumando ad debitam conſiſtentiam, deindè adde

Pulveris ſummitatum euphraſiæ nigris ſurculis,	ʒ ij.
Seminis fœniculi,	ʒ vj.
Cinnamomi, cubebarum, caryophyllorum, macis, macropiperis, aā.	ʒ j.

Miſce, fiat electuarium.

Remarques.

On pulvériſera ſubtilement enſemble les plantes, la cannelle, les fruits, les ſemences, le macis. On tirera par expreſſion les ſucs, on les dépurera & on les fera bouillir avec le miel juſqu'à conſiſtance d'opiat; on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera.

Verus. Il eſt bon pour éguiſer la vûe & la fortifier. L'Auteur recommande d'en pren-
Doſe. dre matin & ſoir trois dragmes à la doſe.

Electuaire de Pêches, de Méſué.

Electuarium de Perſicis, Meſue.

♃ De la chair de pêches preſque mûres qui ſoit bien mondée, & du ſuc d'autres pêches tiré par expreſſion, aā.	℔ iij.
Du ſucre blanc,	℔ ij.

♃ *Carnis perſicorum propemodum maturorum mundatæ & ſucci perſicorum aliorum*, aā.	℔ iij.
Sacchari albi,	℔ ij.

De la cannelle, des cubébes, & du macis, aā. ʒ ß.	*Cinnamomi, cubebarum, macis,* aā. ʒ ß.
Du bois d'aloës, & du fantal citrin, aā. ʒ ij.	*Ligni aloës, ſantali citrini,* aā. ʒ ij.
Du muſc, ϑ ß.	*Moſchi,* ϑ ß.
Mêlez le tout, & faites un électuaire ſ. a.	*Miſce, fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On aura des pêches avant qu'elles ſoient tout-à-fait mûres, on en ôtera la peau & le noyau, on les fera cuire dans du ſuc d'autres pêches qu'on aura tiré par expreſſion : On en paſſera la pulpe par un tamis de crin renverſé, & l'on fera cuire le ſucre dans la décoction coulée juſqu'à conſiſtance de miel. Cependant on pulvériſera ſubtilement enſemble la cannelle, le ſantal, le bois d'aloës, les cubébes & le macis ; d'une autre part, le muſc avec un petit morceau de ſucre candi ; on mêlera la pulpe avec le miel cuit, on mettra deſſécher le mélange ſur un petit feu, juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance de conſerve ; puis on y mêlera, quand il ſera preſque froid, les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'eſtomac, il corrige la mauvaiſe bouche : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

Electuaire de Pommes, de Méſué. Electuarium de Pomis, Meſue.

℥ Des pommes douces de reinette pelées & bien mondées de leurs ſemences, ℔ iij.	℥ *Pomorum dulcium & redolentium intùs & foris purgatorum,* ℔ iij.
Du ſucre blanc, ℔ ij. ß.	*Sacchari albi,* ℔ ij. ß.
De l'eau-roſe, ℔ j.	*Aquæ roſarum,* ℔ j.
Du bois d'aloës, de la cannelle, & du girofle, aā. ʒ ij.	*Ligni aloës, cinnamomi, caryophyllorum,* aā ʒ ij.
Du ſantal citrin, ʒ j. ß.	*Santali citrini,* ʒ j. ß.
De l'ambre gris, ʒ j.	*Ambræ griſeæ,* ʒ j.
Du muſc, ϑ ß.	*Moſchi,* ϑ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.	*Miſce, fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On choiſira des pommes douces & agréables au goût, on les pélera, on les coupera par quartiers, on en ſéparera le cœur, on les fera bouillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles ; on les paſſera par un tamis pour en tirer la pulpe. On pulvériſera enſemble le bois d'aloës, la cannelle, les girofles & le ſantal citrin ; d'une autre part, l'ambre gris & le muſc avec un petit morceau de ſucre candi, on mêlera les poudres. On fera cuire le ſucre avec la décoction de pommes coulée, & l'eau de roſes juſqu'à conſiſtance d'opiat, on y délaiera la pulpe de pommes, on fera deſſécher le mélange ſur un petit feu, l'agitant inceſſamment avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance de conſerve ; on le retirera alors de deſſus le feu, & quand il ſera preſque refroidi, l'on y incorporera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'eſtomac, il aide à la digeſtion, il donne bonne bouche, il excite de la joie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

Electuaire de Sorbes, de Méſué.

℔ De la chair de ſorbes preſque mûres ; & cuites dans la décoction de roſes rouges & d'écorces de grenades, ℔ ij.
Du miel ou du ſucre blanc, ℔ j. ʒ iv.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium de Sorbis, Meſue.

℔ *Carnis ſorborum propemodum maturorum in decocto roſarum rubrarum & corticis granatorum coctæ*, ℔ ij.
Mellis vel ſacchari albi, ℔ j. ʒ iv.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On aura des ſorbes, avant qu'elles ſoient mûres, on les pélera & on les fera cuire dans une forte décoction de roſes rouges & d'écorces de grenades concaſſées, on les écraſera enſuite, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverſé : on fera cuire dans la décoction des ſorbes coulée, le miel écumé ou le ſucre juſqu'à la conſiſtance d'opiat, on y mêlera la pulpe, & l'on fera deſſécher le mélange à petit feu, pour faire un électuaire ou une conſerve qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre & les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

On ne pourroit pas garder long-temps cette compoſition, ſans qu'elle ſe gâtât ; car il y entre trop peu de miel ou de ſucre, il en faudroit le double.

Ces trois derniéres préparations pourroient être miſes au rang des condits ou des conſerves.

Électuaire d'Alcanzus, de Méſué.

℔ Des grains de myrte, ℔ ß.
Des fleurs de romarin, ʒ ß.
Des myrobolans Indiques, embliques & bellériques, aā. ʒ iij.
Des balauſtes, de l'encens, de l'écorce de citron, des fruits de tamariſc, des roſes, du coſtus, & du ſpica nard, aā. ʒ ij.
De la noix muſcade, du *calamus aromaticus*, du girofle, du macis & du cardamome, aā. ϑ v. gr. vj.
Du gingembre, ʒ j.
Toutes ces drogues ſeront infuſées enſemble ſur un petit feu dans de bon vin vieux ; puis on les fera ſécher ; après cela elles infuſeront de nouveau dans le ſuc de coings, & ſeront encore ſéchées ; après quoi on les pulvériſera ſubtilement, & on les mêlera avec ℔ ij. ß. de cotignac, pour en faire un électuaire ſ. a.

Electuarium Alcanzi, Meſue.

℔ *Granorum myrti*, ℔ ß.
Florum roriſmarini, ʒ ß.
Myrobalanorum Indorum, emblicorum & bellericorum, aā. ʒ iij.
Balauſtii, thuris, corticis citri, fructuum tamariſci, roſarum, coſti, ſpicæ nardi, aā. ʒ ij.
Nucis moſchatæ, calami aromatici, caryophyllorum, macis, cardamomi, aā. ϑ v. gr. vj.
Zingiberis, ʒ j.
Ferveſiant ſimul omnia in vino generoſo antiquo, poſteà ſiccentur, ferveſiant deindè in ſucco cydoniorum & exſiccentur, terantur tenuiſſimè & mixæ cydoniorum ℔ ij. ß. *excipiantur, ut fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On concaſſera & l'on mêlera toutes les drogues enſemble, on mettra le mélange dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus environ deux livres de vin vieux ; on couvrira le pot, on le placera ſur un petit feu, & quand la liqueur commencera à bouillir, on la mettra refroidir, & l'ayant coulée on fera ſécher les drogues. On les mettra enſuite bouillir comme auparavant dans du ſuc de coings, on coulera la liqueur, & l'on fera ſécher les drogues pour les réduire en poudre ſubtile ; on mêlera les liqueurs coulées avec le cotignac, on les fera évaporer enſemble ſur le feu juſqu'à conſiſtance d'opiat ; on laiſſera enſuite refroi-

dir

dir à demi la matiére, & l'on y incorporera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il fortifie l'eſtomac, il aide à la digeſtion, il arrête le vomiſſement & les cours de ventre, il diſſipe les vents : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Méſué rapporte cette deſcription, qu'il a tirée d'un Médecin Arabe nommé *Alcanzus*. Cet Auteur demande *florum Alkiel* ʒ ß, & l'on a crû que ce nom étoit le même que *Alkilchil*, qui ſignifie en Arabe fleur de grenadier ſauvage : mais comme les balauſtes ou fleurs de grenades ſont employées ici en un autre endroit, pluſieurs prétendent que par *Alkiel*, ou *Alkelin*, on doit entendre les fleurs de romarin. J'ai ſuivi cette derniére opinion, comme la plus raiſonnable.

Electuaire Blanc, de Bateus.

℔ De la céruſe d'antimoine, ʒ iv.
Du ſucre très-blanc, ℔ j.
Mêlez, & faites-en une poudre, à laquelle vous ajoûterez du ſyrop de racines d'éryngium ou chardon roland, ʒ iv. ou q. ſ. pour faire un électuaire.

Electuarium Album, Georgii Batei.

℔ *Ceruſæ antimonii*, ʒ iv.
Sacchari albiſſimi, ℔ j.
Miſce, fiat pulvis, cui adde ſyrupi de radicibus eryngii ʒ iv. *vel q. ſ. ut fiat electuarium.*

Remarques.

On pulvériſera le ſucre & l'antimoine diaphorétique très-ſubtilement, on les mêlera dans un mortier de marbre, & on les incorporera avec quatre onces ou une quantité ſuffiſante de ſyrop fait avec la racine de chardon roland ; on battra bien le tout enſemble pour en faire une liaiſon d'électuaire liquide, ce ſera l'électuaire blanc, qu'on gardera dans un pot.

Il eſt eſtimé propre pour la cachexie, pour l'hydropiſie, pour la jauniſſe, pour le ſcorbut, pour purifier le ſang, pour abſorber & adoucir les humeurs âcres : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix, on en prend deux fois le jour deux ou trois dragmes à chaque priſe, puis on augmente la doſe peu à peu les jours ſuivants. Vertus. Doſe.

Electuaire de Chaſteté, du même Auteur.

℔ Du camphre, ʒ ij.
De la régliſſe, ʒ x. ϑ ij.
Des ſemences d'agnus caſtus, & de juſquiame, ʒ j.
Faites de ce mélange une poudre, à laquelle vous ajoûterez
De la conſerve de fleurs de nénuphar, ℔ ß.
Du ſyrop de nénuphar, autant qu'il en faut.
Faites du tout un électuaire ſ. a.

Electuarium Caſtitatis, ejuſdem Auctoris.

℔ *Camphoræ*, ʒ ij.
Glycyrrhizæ, ʒ x ϑ ij.
Seminis viticis & hyoſcyami, aā. ʒ j.
Miſce, fiat pulvis, cui adde
Conſervæ florum nymphææ, ℔ ß.
Syrupi de nymphæa q. ſ.
Fiat electuarium ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera enſemble les ſemences & la régliſſe, on paſſera par un tamis découvert la conſerve de fleurs de nénuphar juſqu'à ce qu'on en ait tiré dix-huit onces de pulpe ; on écraſera autant qu'on pourra le camphre dans un mortier de marbre, puis on le diſſoudra peu à peu avec la conſerve paſſée ; on y mêlera enfin les poudres & ce qu'il faudra de ſyrop de nénuphar, pour faire un opiat ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour réprimer les trop grandes ardeurs de Vénus, & pour l'incontinence ; on en prend matin & ſoir à la doſe de deux ou trois dragmes, buvant par deſſus un verre de petit lait dans lequel on aura éteint un morceau de fer rougi au feu ; on oindra auſſi les parties génitales avec de l'huile de ſemence de jusquiame tirée par expreſſion.

Confection Cordiale, contre la Mélancolie.		Confectio Cordialis contra Melancholicam dicta ex Gentili de Fulginio.	
℞ Des perles préparées,	ʒ j. ß.	℞ *Margaritarum præparatarum*	ʒ j. ß.
Des feuilles d'or & d'argent, aā.	ʒ j.	*Foliorum auri & argenti*, aā.	ʒ j.
Des hyacinthes préparées,	ʒ ß.	*Hyacinthorum præparatorum*,	ʒ ß.
De la cannelle, du girofle & du macis, aā.	℈ j.	*Cinnamomi, caryophyllorum, macis*, aā.	℈ j.
Du ſucre blanc,	ʒ v.	*Sacchari albi*,	ʒ v.
De l'eau roſe,	ʒ viij.	*Aquæ roſarum*,	ʒ viij.
Faites-en une confection ſ. a.		*Fiat ex arte confectio.*	

Remarques.

On pulvériſera ſubtilement le girofle, le macis & la cannelle enſemble, on mêlera la poudre avec les perles & les hyacinthes préparées : on mettra cuire le ſucre avec l'eau de roſes juſqu'à conſiſtance de ſyrop épais, on le laiſſera refroidir à demi, on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, puis enfin on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent ; on gardera cette confection dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'eſtomac ; elle abaiſſe les vapeurs, elle diſſipe la mélancolie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Cette deſcription eſt très-mal doſée, il y entre trop peu de ſucre pour la quantité des poudres.

Les perles, les hyacinthes, l'or & l'argent qu'on demande ici en une quantité exceſſive, & qu'on a cru être de grands cordiaux, ſont des matiéres privées de principes actifs, & par conſéquent peu capables de réjouir le cœur.

L'eau roſe pourroit produire un bon effet, ſi ſa partie volatile ne ſe diſſipoit pas en bouillant, mais il n'en reſte que du phlegme, qui n'a pas plus de vertu que de l'eau commune. Je voudrois réformer cette deſcription en la maniére ſuivante.

Confection Cordiale, Réformée.		Confectio Cordialis, Reformata.	
℞ De la cannelle, du girofle, du macis, & des perles préparées, aā.	ʒ iij.	℞ *Cinnamomi, caryophyllorum, macis, margaritarum præparatarum*, aā.	ʒ iij.
Du ſyrop d'œillets,	℔ ß.	*Syrupi de floribus tunicæ*,	℔ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.		*Miſce, fiat electuarium ſ a.*	

Electuaire contre la Dyſenterie, de Phil. Hoechſtetter.		Electuarium contra Dyſenteriam, Philippi Hœchſtetteri.	
℞ Des racines de grande conſoude,	ʒ vj.	℞ *Radicum conſolidæ majoris*,	ʒ vj.
De celle de vermiculaire, ou petite joubarbe,	ʒ ß.	*Craſſulæ, ſeu telephii tragi*,	ʒ ß.

Du ſafran de mars aſtringent, ʒ j. ß.
De la noix muſcade, ϑ iv.
De la poudre des eſpéces *diarrhodon Abbatis*, des trochiſques de ſpode, & de la terre ſigillée, aā. ϑ ij.
De la poudre de trochiſques de Ramich, ϑ j.
Du rob de prunelles ſauvages, ʒ iij.
De la vieille conſerve de roſes rouges vitriolée, ʒ ij. ß.
De celle de pimprenelle rouge, ʒ x.
Des ſyrops de roſes ſéches & de myrtilles, aā. ʒ j.
De la thériaque d'Andromaque de 4. ans, ʒ ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Croci martis aſtringentis, ʒ j. ß.
Nucis moſchatæ, ϑ iv.
Pulveris diarrhodon Abbatis, trochiſcorum de ſpodio, terræ ſigillatæ, aā. ϑ ij.
Pulveris trochiſc. Ramich, ϑ j.
Rob prunellorum ſilveſtrium, ʒ iij.
Conſervæ roſarum rubrarum antiquæ vitriolatæ, ʒ ij. ß.
Pimpinellæ ſanguiſorbæ, ʒ x.
Syruporum ex roſis ſiccis & myrtillorum, aā. ʒ j.
Theriacæ Andromachi quatuor annorum, ʒ ß.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines & la muſcade ; d'une autre part, les trochiſques. On broiera le ſafran de mars juſqu'à ce qu'il ſoit impalpable ; on mêlera les poudres avec celles *diarrhodon*. On vitriolera de la conſerve de roſe s vieille en l'arroſant de quelques gouttes d'eſprit de vitriol, & la remuant pour les bien mêler; on la mettra dans un mortier de marbre avec la conſerve de pimprenelle rouge, la thériaque, le rob de prunelle ſauvage, appellée *acacia-noſtras*, & les ſyrops : on battra bien le tout enſemble, & quand il ſera lié, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Il arrête la dyſenterie, la diarrhée, la lienterie, les flux de menſtrues, le crachement de ſang, & les autres hémorrhagies : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

La thériaque nouvelle ſeroit plus convenable dans cette compoſition que la vieille, parce qu'elle eſt plus aſtrigente, à cauſe de l'opium qui y domine.

Electuaire d'Oſeille, de Galien.

℔ Du bois d'aloës, des cubébes, des baies d'oxyacantha, des ſemences de citron, de courges, de concombre, aā. ʒ ß.
Des ſemences d'oſeille, de pourpier & de bugloſe, aā. ʒ iij. ß.
Du ſpode, des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ iij.
Des roſes rouges, du corail rouge préparé, des perles préparées, du ſantal citrin, des avelines d'Inde, aā. ʒ ij.
Du bol d'Arménie, ʒ j. ß.
Du camphre, ʒ j.
Du ſuc d'oſeille épaiſſi en conſiſt. de miel, ℔ j.

Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium de Oxalide, Galeni.

℔ *Xyloaloes, cubebarum, baccarum oxyacanthæ, ſeminis citri, cucurbitæ, cucumeris*, aā. ʒ ß.
Sem. oxalidis, portulacæ, buglo ſſi, aā. ʒ iij. ß.
Spodii, gummi Arabici & tragacanthi, aā. ʒ iij.
Roſarum rubrarum, coralli rubri præparati, margaritarum præparatarum, ſantali citrini, avellanæ Indicæ, aā. ʒ ij.
Boli Armenæ, ʒ j. ß.
Caphuræ, ʒ j.
Succi oxalidis ad conſiſtentiam mellis inſpiſſati, ℔ j.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les bois, les baies, les ſemences, les roſes & les avelines ; d'une autre part, le camphre avec deux ou trois gouttes d'eſprit-de-vin ; d'une autre part, le bol & le ſpode ; d'une autre part, les gommes dans un mortier chaud ;

on mêlera les poudres avec les perles & les coraux préparés. On tirera beaucoup de ſuc d'oſeille, on le fera dépurer en le mettant bouillir légérement & le paſſant par un blanchet; on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de miel; on mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour fortifier le cœur contre les palpitations, pour réſiſter au venin, pour abattre les vapeurs, pour arrêter les cours de ventre: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

On demande dans pluſieurs Diſpenſaires, le ſuc de citron épaiſſi pour corporifier les poudres, mais le ſuc d'oſeille me paroît être plus convenable à une compoſition qui prend ſon nom de l'oſeille; on ne fera pourtant pas une grande faute quand on emploiera l'un en place de l'autre, car ces deux ſucs ont des vertus aſſez reſſemblantes.

Electuaire Diurétique, de Barthel. Montagnana.

℔ Des piſtaches,	ʒ iv.
Du ſang de bouc préparé,	ʒ v.
De la ſemence d'anis & de la réglisſe, aā.	ʒ ß.
De la cendre de coquilles d'œufs dont les poulets ſont éclos, du verre calciné, des pierres d'éponge & de Judée, aā.	ʒ j. ß.
Des ſemences d'ache, de petit houx, de perſil, d'aſperges, & de léviſtic, aā.	ʒ j.
De la pulpe de ſébeſtes,	℔ j.
Du ſucre rouge,	℔ ß.
De l'oxymel compoſé,	ʒ iij.
Faites-en un électuaire ſ. a.	

Electuarium Diureticum, Barthol. Montagnanæ.

℔ *Piſtaciorum*,	ʒ iv.
Sanguinis hirci præparati,	ʒ v.
Seminis aniſi; glycyrrhizæ, aā.	ʒ ß.
Cineris puraminum ovorum è quibus pulli ſunt excluſi, vitri calcinati, lapidum ſpongiæ & Judaïci, aā.	ʒ j. ß.
Seminum apii, ruſci, petroſelini, aſparagi, leviſtici, aā.	ʒ j.
Pulpæ ſebeſten,	℔ j.
Sacchari rubri,	℔ ß.
Oxymellis compoſiti,	ʒ iij.
Fiat electuarium ſ. a.	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences & la réglisſe; d'une autre part, le ſang de bouc préparé & les cendres de coquilles d'œufs couvés, deſquelles les poulets ſeront ſortis on broiera ſur le porphyre le verre calciné & les pierres, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire dans la leſſive commune les ſébeſtes, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles; on pilera dans un mortier de marbre les piſtaches mondées, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte; on y mêlera les ſébeſtes cuites, qu'on écraſera avec la pâte, on paſſera le mélange par un tamis de crin renverſé pour en avoir la pulpe, on mêlera avec cette pulpe le ſucre rouge, l'oxymel compoſé, & les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour lever les obſtructions, pour faire uriner, pour atténuer les pierres du rein & de la veſſie: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Cette compoſition ne peut pas être gardé long-temps, car il n'y entre pas aſſez de ſucre & de miel pour la quantité des pulpes.

Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cet électuaire les pierres & le verre, car je craindrois que ces matiéres ne fuſſent plus propres à augmenter la quantité des pierres ou du gravier qui peuvent être dans les reins & dans la veſſie, qu'à les diminuer.

Electuaire de Citron Stomachique, de Méſué.

℔ De l'écorce de citron nouvellement ſéchée, ʒ iij. ß.
Du girofle, du bois d'aloës, de la cannelle, du macis, & du galanga, aā. ʒ ij.
Du cardamome & du gingembre, aā. ʒ j.
Du muſc, ʒ ß.
Du miel écumé, ʒ xv.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium ex Citro Stomachicum, Meſue.

℔ *Corticis citri recèns ſiccati,* ʒ iij. ß.
Caryophyllorum, ligni aloës, cinnamomi, macis, galangæ, aā. ʒ ij.
Cardamomi, zingiberis, aā. ʒ j
Moſchi, ʒ ß.
Mellis deſpumati, ʒ xv.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera le muſc avec un peu de ſucre candi, & l'on mettra en poudre les autres drogues enſemble; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé & cuit en conſiſtance épaiſſe, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'eſtomac; il aide à la digeſtion, il excite l'appétit, il corrige la puanteur de la bouche, il provoque la ſemence: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Electuaire Térébenthiné.

℔ De la térébenthine bien claire, ℔ j.
Des racines de guimauve, de chien-dent, d'arrête-bœuf, de petit-houx & de réglisſe, aā. ʒ j.
Des gommes Arabiques & adraganth; des yeux d'écreviſſes préparés; du nitre purifié, du ſel de ſoufre, des cloportes préparés, aā. ʒ iij.
Du ſel volatil de ſuccin, & du mercure doux, aā ʒ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Terebinthinatum.

℔ *Terebinthinæ claræ,* ℔ j.
Radicis biſmalvæ, graminis, ononidis, bruſci, liquiritiæ, aā. ʒ j.
Gummi Arabici & tragacanthi, oculorum cancri præparatorum, nitri purificati, ſalis ſulphuris, millepedarum præparatarum, aā. ʒ iij.
Salis volatilis ſuccini, aquilæ albæ, aā. ʒ ij.
Miſce, fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines & les cloportes; d'une autre part, les gommes dans un mortier chaud; d'une autre part, les ſels; d'une autre part, le mercure doux; on mêlera les poudres avec les yeux d'écreviſſes préparés, & l'on incorporera le tout avec la térébenthine, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour atténuer la pierre dans le rein & dans la veſſie, pour faire jetter le ſable & le phlegme par les urines, pour la colique néphrétique, pour déterger & conſolider les ulcères du rein, de la veſſie & de la matrice, pour les gonorrhées virulentes, pour toutes les rétentions d'urine: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie; on le prend en bol enveloppé dans du pain à chanter. Si l'on vouloit le réduire en pilules, il ne faudroit qu'y ajoûter une quantité ſuffiſante de ſucre candi en poudre. Vertus. Doſe.

Je ne lave point la térébenthine, & je ne la fais point cuire, parce que, dans la lotion & dans la coction, on emporte ce qu'elle a de plus ſalin & de plus eſſentiel; il vaut mieux ſe contenter de la choiſir belle, claire, tranſparente, & d'une odeur aſſez forte.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les deſcriptions des ſels de ſoufre & de ſuccin.

Grand Opiat Anodyn, de Nic. Alexand.

℔ De l'opium Thébaïque, ʒ ij.
De la cannelle, du girofle, du ſtorax calamite; des racines de petit galanga, de zédoaire, de gingembre, de coſtus, de ſouchet, d'iris de Florence, de queue de pourceau, de vrai acorus, de *calamus aromaticus*, de ſpic nard, & de ſpica Celtique; de l'écorce de racine de mandragore, des roſes rouges, du poivre noir; des ſemences d'anis, de perſil de Macédoine, d'ache vulgaire, d'ache de montagne, de fenouil, de daucus de Créte, de juſquiame blanche, & de baſilic, aā. ʒ j.
De miel cuit & écumé, ℥ j.
Faites-en un opiat & le gardez pour l'uſage.

Tryphera Magna, Nicolai Alexandrini.

℔ *Opii Thebaici*, ʒ ij.
Cinnamomi, caryophyllorum, ſtyracis calamitæ, radicis galangæ minoris, zedoariæ, zingiberis, coſti, cyperi, ireos Florentiæ, peucedani, acori veri, calami aromatici, ſpicæ Indicæ & ſpicæ Celticæ, corticis radic. mandragoræ, roſarum rubrarum, piperis nigri, ſeminum aniſi, petroſelini Macedonici, apii, apii montani, fœniculi, dauci Cretici, hyoſcyami albi, ocimi, aā. ʒ j.
Mellis deſpumati & coſti, ℥ j.
Fiat opiata uſui reponenda.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, & l'on mêlera la poudre dans le miel qu'on aura écumé & cuit en conſiſtance de ſyrop épais, pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

On l'eſtime pour les maladies de la matrice provenantes d'humeur froide; on en donne par la bouche, il fortifie l'eſtomac & la veſſie, il réſiſte à la malignité des humeurs, il arrête les cours de ventre, il provoque le ſommeil: la doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme, on en fait auſſi des peſſaires, le mêlant avec de la poudre d'armoiſe & de l'huile de muſcade.

Doſe

Le mot de *tryphera*, qui eſt Arabe, ſignifie *délicat*. Ce n'eſt pourtant pas à cauſe de ſon bon goût qu'on a ainſi nommé cet opiat, mais parce qu'il apporte du repos & de la joie à ceux qui en uſent. Le ſurnom de *grand* lui a été donné pour le diſtinguer d'avec les autres compoſitions du même nom.

Ingrédients ſomnifères de l'opiat & leur doſe ſur chaque priſe.

Outre l'opium qui a été mis dans cette compoſition à deſſein d'incraſſer les humeurs & d'exciter le ſommeil, on y a ajoûté l'écorce de la racine de mandragore & la ſemence de juſquiame, qui ont une vertu narcotique approchante, mais beaucoup plus foible que celle de l'opium.

℈ ß. Demi-ſcrupule de *tryphera magna* contient d'opium un quart de grain, d'écorce de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, de chacun le demi-quart d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule de *tryphera magna* contient d'opium demi-grain, d'écorce de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, de chacun le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme de *tryphera magna* contient d'opium les trois quarts d'un grain, de ſemence de juſquiame & d'écorce de racine de mandragore, de chacun le quart & le demi quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de *tryphera magna* contiennent d'opium un grain, d'écorce de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, de chacun demi-grain.

ʒ j. Une dragme de *tryphera magna* contient d'opium un grain & demi, d'écorce de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, les trois quarts d'un grain.

Cet opiat en vieilliſſant perd beaucoup de ſa qualité ſomnifère, parce que la fermentation raréfie les parties viſqueuſes des ingrédients narcotiques, & les empêche d'épaiſſir les humeurs & les eſprits dans le cerveau, comme elles faiſoient auparavant.

Opiat Anodyn des Sarrazins, décrit par Nic. Alexandrin.

℥ Des tamarins, de la caſſe, & de l'écorce de myrobolans citrins, aā. ʒ j. ß.
Des myrobolans chébules & de la manne, āa. ʒ vj. ϑ ij. gr. v.
Des myrobolans bellériques & embliques, aā. ʒ ß. gr. iv.
De la rhubarbe, de la ſemence de violettes, aā. ʒ ß.
Des ſemences d'anis, & de ſenouil, aā. ʒij gr. xv.
Du ſpica nard & du macis, aā. ʒ j. gr. vij. ß.
Du ſucre blanc, ʒ xxiij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Tryphera Sarracenica, Alexandrini.

℥ *Tamarindorum, caſſiæ fiſtulæ, corticum myrobalanorum citreorum*, aā. ʒ j. ß.
Myrobalanorum chebulorum, mannæ, aā. ʒ vj. ϑ ij. gr. v.
Myrobalanorum bellericorum & emblicorum, aā. ʒ ß. gr. iv.
Rhabarbari, ſeminis violarum, aā. ʒ ß.
Semin. aniſi, fœniculi, aā. ʒ ij. gr. xv.
Spicæ Indicæ, macis, aā. ʒ j. gr. vij. ß.
Sacchari albi, ʒ xxiij.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrobolans, la rhubarbe, les ſemences, le ſpica-nard & le macis; on paſſera enſemble par un tamis de crin renverſé, la moëlle de caſſe & les tamarins; on fera cuire le ſucre dans de l'eau juſqu'à conſiſtance d'opiat: on y mêlera ſur la fin la manne qu'on aura auparavant diſſoute dans de l'eau, & coulée, pour la purger de ſes ordures; on détrempera auſſi les pulpes hors du feu dans le ſucre cuit; on remettra la baſſine ſur un petit feu, remuant toûjours la matiére avec un biſtortier, pour faire conſumer doucement l'humidité juſqu'à conſiſtance d'électuaire mou; on la laiſſera refroidir à demi, & l'on y mêlera exactement les poudres; on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il purge doucement la bile & la mélancolie: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Cette compoſition a été miſe en uſage par des Médecins Sarrazins, d'où vient qu'on l'a appellée *Sarracenica*: Le nom de *Tryphera* qui ſignifie *délicat*, ne lui convient guère, car elle eſt compoſée d'ingrédients aſſez dégoûtants.

Nicolas Alexandrin ſemble trembler dans les doſes de ſes deſcriptions, car il ne met que des ſcrupules & des grains où les dragmes pourroient être employées ſans héſiter: Par exemple, dans cette compoſition il demande de la manne & des myrobolans chébules de chacun ʒ vj ϑ ij. gr. v. il auroit pû s'enhardir à en mettre ʒ vij. Il demande des myrobolans bellériques & embliques de chacun ʒ ß. gr. iv. il auroit pû retrancher les quatre grains & n'en employer que demi-once ſans que le reméde en fût altéré; il demande des ſemences d'anis & de fenouil de chacun ʒ ij. gr. xv. il auroit pû retrancher les quinze grains & n'en mettre que deux dragmes, ou bien les augmenter de neuf grains & en demander ſept ſcrupules: il demande du macis & du ſpica nard de chacun ʒ j. gr. vij. ß. il auroit pû retrancher les grains & n'en employer qu'une dragme. Les myrobolans, le fenouil, l'anis, le ſpica nard, le macis, ſont-ils ſi fort à redouter qu'il ſoit beſoin de les diſpenſer par grains dans une auſſi grande compoſition que celle-ci? Il auroit pû encore ordonner deux livres de ſucre au lieu de vingt-trois onces, puiſqu'il n'y a qu'une once de différence; mais il y a bien de l'apparence que l'intention

de l'Auteur étoit de paroître myſtérieux envers ceux qui ne connoiſſoient point la vertu des remédes.

L'anis le fenouil, le ſpica nard, le macis ont été mis dans cette diſpenſation, pour ſervir de correctif aux purgatifs, mais ils ne produiſent pas grand effet en cette occaſion. Je trouverois à propos qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place une once de tartre ſoluble qui agiroit bien mieux, tant pour empêcher les tranchées, que les purgatifs pourroient exciter, que pour augmenter leur effet purgatif & apéritif.

La manne me paroît ici en trop petite quantité pour produire quelqu'effet, j'en voudrois quadrupler la doſe.

Les myrobolans citrins ſont eſtimés les meilleurs de tous, il ſuffiroit de les employer ſeuls aux poids de tous les autres : Voici donc comme je voudrois réformer la compoſition.

Opiat des Sarrazins, Réformée.

℔ Des pulpes récentes de tamarins & de caſſe, de la manne & de l'écorce de myrobolans citrins, aā. ʒ iij. ß.
Du tartre ſoluble, ʒ j.
De la rhubarbe & des ſemences de violettes, aā. ʒ ß.
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Tryphera Sarracenica, Reformata.

℔ *Pulparum tamarindorum & caſſiæ fiſtulæ recenter extractarum, mannæ, corticis myrobalanorum citrinorum,* aā ʒ iij. ß.
Tartati ſolubilis, ʒ j.
Rhabarbari & ſeminis violarum, aā. ʒ ß.
Sacchari albi, ℔ ij.
Fiat electuarium ſ. a.

Opiat Anodyn des Perſans, de Méſué.

℔ Des ſucs épurés de morelle, d'endive & d'ache, aā. ℔ ij.
De houblon & du vinaigre, aā. ℔ j.
Faites-y cuire ſ. a.
Des fleurs de violettes ſéches, ℔ j.
Des prunes de Damas, N°. L.
De l'épithyme, ʒ v.
De la ſemence de cuſcute, ʒ ß.
Du ſpica nard, ʒ iij.
Faites enſuite infuſer chaudement pendant 24. heures dans la colature de cette décoction fortement exprimée, des myrobolans citrins, chébules & Indiques frottés avec l'huile d'amandes douces & des feuilles de ſéné, aā. ʒ ij.
Des trochiſques d'agaric, ʒ j.
Faites bouillir enſuite le tout légérement, exprimez-en la décoction, & cuiſez à petit feu dans la colature en conſiſtance d'opiat
Du ſucre blanc, ℔ iij.
Après cela diſſolvez-y
De conſerve de violettes, ℔ j.
De la pulpe de caſſe, ʒ iv.
De tamarins, ʒ iij.
De la manne, ʒ j. ß.
Ajoûtez-y enfin la poudre ſuivante
De la meilleure rhubarbe, ʒ ij.

Tryphera Perſica, Meſue.

℔ *Succorum depuratorum ſolani, intibi, ſeu endiviæ ſativæ, apii,* aā. ℔ ij.
Lupuli, aceti, aā. ℔ j.
In his technicè coque
Violarum ſiccarum, ℔ j.
Pruna Damaſcena, N° L.
Epithymi ʒ v.
Seminis cuſcutæ, ʒ ß.
Spicæ nardi, aā. ʒ iij.
In colaturâ cum forti expreſſione factâ infunde calidè viginti quatuor horis, myrobalanorum citreorum, chebulorum, Indorum oleo amygdal. dul. confricatorum, foliorum ſennæ, aā. ʒ ij.
Agarici trochiſcati, ʒ j.
Deindè bulliant, leviter colentur & exprimantur : in colato liquore coque igne lento in opiatæ craſſitiem,
Sacchari albi, ℔ iij.
Poſteà diſſolve conſervæ violarum, ℔ j.
Pulpæ caſſiæ, ʒ iv.
Tamarindorum, ʒ iij.
Mannæ, ʒ j. ß.
Poſtremò ſequentem pulverem adjicies, rhabarbari optimi, ʒ ij.

Des

Des myrobolans citrins, ʒ j. ß.
Chébules & Indiques, āa. ʒ j.
Bellériques, embliques & de la ſemence d'anis, aā. ʒ ß.
De la ſemence de fumeterre, des trochiſques *diarrhodon*, du macis, du maſtic, des cubébes, du ſpode, du ſantal citrin, des quatre grandes ſemences froides mondées, aā. ʒ ij. ß.
Du ſpica nard, ʒ ij.
Faites-en une poudre que vous arroſerez avec quelques gouttes d'huile violat, avant de l'incorporer avec la confection.

Myrobalanorum citrinorum, ʒ j. ß.
Chebulorum, Indorum, aā. ʒ j.
Bellericorum, embliſcorum, ſeminis aniſi, aā. ʒ ß.
Semin. fumariæ, trochiſcorum diarrhodonis, macis maſtiches, cubebarum, ſpodii, ſantali citrini, ſeminum quatuor frigidorum majorum mundator. aā. ʒ ij. ß.
Spicæ Indicæ, ʒ ij.
Fiat pulvis guttis aliquot olei violati aſpergendus, & confricandus, priuſquam miſceatur confectioni, & vaſi reponatur.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe, les myrobolans, le ſantal, les ſemences, les cubébes, le macis & le ſpica nard; d'un autre part, le ſpode & les trochiſques *diarrhodon*; d'un autre part, le maſtic; on mêlera les poudres & on les frottera avec les mains imbues de que'ques gouttes d'huile violat.

On tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on les mêlera avec le vinaigre, on les fera bouillir légérement, on paſſera la liqueur par un blanchet, y fera bouillir doucement les prunes environ demi-heure, on y ajoûtera les violettes séches & l'épithyme, & enfin le ſpica nard. Après quelques ébullitions, on laiſſera refroidir à demi la décoction; on la coulera avec forte expreſſion, on y mettra infuſer chaudement pendant vingt quatre heures, dans un pot de terre couvert, les myrobolans, le ſéné & l'agaric concaſſés; enſuite l'on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera & l'on en exprimera fortement le marc; on fera cuire dans la colature, le ſucre juſqu'à conſiſtance d'opiat; on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y délaiera la conſerve de violettes battue avec la manne dans un mortier, & paſſée par un tamis de crin renverſé, les pulpes de tamarins & de caſſe, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bouché, & l'on s'en ſervira au beſoin.

Il purge doucement, on s'en ſert pour la jauniſſe, pour les obſtructions de la rate, pour la mélancolie: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Le nom de *tryphera*, qui ſignifie *délicat*, n'a pas été plus juſtement donné à cette compoſition qu'aux précédentes, car le goût n'en eſt point du tout agréable, on l'appelle *tryphera Perſica*, parce qu'elle a été miſe en uſage par des Médecins de Perſe.

J'emploie le vinaigre dans la décoction, quoique l'Auteur demande qu'on le garde pour faire cuire le ſucre, parce que la quantité des ſucs étant trop petite pour le volume des drogues qu'on veut y faire cuire, le vinaigre peut en quelque façon ſuppléer au défaut. Je fais infuſer les purgatifs pendant vingt-quatre heures dans la décoction, afin d'en tirer mieux la ſubſtance, quoique l'Auteur ſe contente de les faire bouillir avec les autres drogues.

Le frottement, qu'on fait aux myrobolans avec de l'huile d'amandes douces, n'y ſert de rien, & cette huile peut empêcher que les fruits ne ſoient ſuffiſamment pénétrés par la liqueur.

Il y a bien des choſes à réformer dans cette deſcription.

1°. Il y entre trop peu de liqueur pour la quantité des ingrédients, dont il faut

extraire la ſubſtance, & encore cette liqueur conſiſte en des ſucs, qui étant déjà chargés de leurs propres ſubſtances, ne ſont guère en état d'en recevoir d'autre. Il vaudroit donc mieux ſe ſervir des eaux diſtillées des plantes en plus grande quantité.

2°. Les prunes, les violettes, l'épithyme, la cuſcute, le ſpica nard, qui tiennent le plus de volume, & qui rempliſſent le plus les pores de la liqueur, ſont les moins utiles, & l'on s'en paſſeroit fort bien dans la compoſition: Mais on pourroit ſubſtituer en leur place, de la graine de violette, du tartre ſoluble & de la pulpe de prunes.

3°. Il entre ici trop peu de manne pour la quantité de la compoſition: j'en voudrois mettre autant que de caſſe; car comme c'eſt un purgatif fort doux, il ne produit aucun effet ſi l'on n'en emploie une doſe raiſonable.

4°. Il entre dans la poudre pluſieurs ingrédients inutiles; ſçavoir, les trochiſques *diarrhodon*, le macis, le maſtic, les cubébes, le ſpode, le ſantal citrin, les ſemences froides, le ſpica nard. Je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition; car ces drogues étant la plûpart aſtringentes, elles ne peuvent que diminuer la force des purgatifs, & empêcher par conſéquent en quelque maniére le principal effet du reméde.

Voilà ce que je trouve à réformer dans la compoſition de cette confection, en ſuivant la méthode générale de l'Auteur, qui veut qu'on tire la ſubſtance des purgatifs dans les liqueurs, pour enſuite les faire cuire avec le ſucre. Mais comme dans les coctions on laiſſe diſſiper beaucoup de la vertu des purgatifs, je ſerois d'avis qu'on employât ces drogues en ſubſtance ſimplement pulvériſées, & alors on ſe ſerviroit des ſucs pour faire cuire le ſucre & pour aider à tirer les pulpes: mais le ſuc de ſolanum, qui eſt un peu narcotique & aſtringent, ne me ſemble guère convenable ici: je voudrois le retrancher, & le vinaigre auſſi.

Les myrobolans citrins ſont les meilleurs, & ils ont la vertu des autres; c'eſt pourquoi pour abréger la deſcription, on devroit les employer ſeuls: Voici donc comme je trouverois à propos de réformer cet électuaire.

Opiat des Perſans, Réformé.	Tryphera Perſica, Reformata.
℔ De la ſemence de violettes, & des myrobolans citrins, āa. ʒ viij.	℔. *Seminis violarum & myrobalanorum citrinorum*, aā. ʒ viij.
Des feuilles de ſéné mondées, de la rhubarbe choiſie, āa. ʒ ij.	*Foliorum ſennæ mundatorum, rhei electi*, aā. ʒ ij.
Des trochiſques d'agaric & du tartre ſoluble, aā. ʒ j.	*Agarici trochiſcati & tartari ſolubilis*, aā. ʒ j.
De la conſerve de violettes, ℔ j.	*Conſervæ violarum*, ℔ j.
De la manne de Calabre, de la pulpe de caſſe, aā. ʒ iv.	*Mannæ Calabrinæ, pulpæ caſſiæ*, aā. ʒ iv.
De la pulpe de tamarins, ʒ iij.	*Pulpæ tamarindorum*, ʒ iij.
De ſucre blanc cuit dans des ſucs épurés d'ache, de houblon & d'endive, ℔ iij.	*Sacchari albi in ſuccis apii, lupuli & endiviæ depuratis cocti*, ℔ iij.
Du miel écumé, ʒ x.	*Mellis deſpumati*, ʒ x.
Faites-en un opiat ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

Catholicon ſimple, de Fernel.	Catholicum ſimplex, Fernelii.
℔ Des raiſins ſecs bien mondés, ʒ iij.	℔. *Uvarum paſſarum expurgat.* ʒ iij.
De la ſemence de carthame concaſſée: des racines d'aunée, de bugloſe, de chicorée, de gui-	*Seminis carthami contuſi, radicum helenii, bugloſſi, cichorii, althææ, polypo-*

mauve, de polypode de chêne, aā. ʒ ij.
Du ſtæchas, de l'hyſſope, de la méliſſe, de l'aigremoine, des capillaires, de la bétoine, & de l'armoiſe, aā. man. ij.
Des quatre grandes ſemences froides, de l'anis, de la réglisſe, aā. ʒ iij.
Faites cuire le tout dans ℔ x. d'hydromel réduites à ſept, & faites infuſer pendant douze heures dans la colature,
Des feuilles de ſéné mondées, ℔ j. ß.
De l'agaric blanc, ℔ ß.
Du gingembre, ʒ j.
Que cette infuſion bouille tant ſoit peu, & dans la colature bien exprimée cuiſez-y
Du miel écumé, ℔ ij.
Du ſyrop de roſes pâles, ℔ j.
Puis mêlez-y,
De la pulpe de ſébeſtes, ℔ ß.
Répandez-y ſur la fin,
De la poudre de ſéné mondé, ʒ iv.
De la meilleure rhubarbe & de la cannelle, aā. ʒ j.
Du ſantal citrin, ʒ ß.
De la noix muſcade, ʒ ij.
Faites-en un électuaire pour l'uſage.

dii querni, aā. ʒ ij.
Stæchadis, hyſſopi, meliſſophylli, agrimoniæ, capilli Veneris, betonicæ, artemiſiæ, aā. man. ij.
Seminum quatuor frigid. major. aniſi, glycyrrhizæ, aā. ʒ iij.
Coquantur omnia ex arte in ℔ x. *hydromellis dum ſeptem ſuperſint : in colato jure macera horis duodecim,*
Foliorum ſennæ mundatorum, ℥ j. ß.
Agarici albi, ℔ ß.
Zingiberis, ʒ j.
Aliquantùm bulliant & in expreſſo liquore coque,
Mellis deſpumati, ℥ ij.
Syrupi roſarum pallidarum, ℔ j.
Tunc miſce,
Pulpæ Sebeſten, ℔ ß.
Inſperge ſub finem,
Pulveris ſennæ mundatæ, ʒ iv.
Rhabarbari electi, cinnamomi, aā. ʒ j.
Santali citrini, ʒ ß.
Nucis moſchatæ, ʒ ij.
Fiat electuarium uſui reponendum.

REMARQUES.

On diſſoudra dans dix livres d'eau ſept ou huit onces de miel pour faire un hydromel clair, dans lequel on fera cuire, premiérement les racines mondées & bien concaſſées, enſuite les raiſins mondés de leurs pepins, les ſemences, & enfin les herbes, les fleurs & la réglisſe. On coulera la décoction avec expreſſion, on y fera infuſer chaudement pendant douze heures, dans un pot de terre couvert, le ſéné, l'agaric & le gingembre ; on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera exprimant fortement le marc ; on y fera cuire à petit feu le ſyrop de roſes & le miel juſqu'à conſiſtance d'opiat, on y diſſoudra alors hors du feu la pulpe des ſébeſtes qu'on aura tirée à la maniére ordinaire, après avoir fait bouillir & amollir les ſébeſtes dans de l'eau commune ; on agitera la matiére avec un biſtortier ; & quand elle ſera preſque froide, l'on y incorporera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge toutes les humeurs : La doſe en eſt depuis une dragme juſquà une once ; on en prend par la bouche & en lavement. Vertus. Doſe.

Catholicon ſignifie *purgatif univerſel.* On a donné ce nom à pluſieurs compoſitions, auſquelles on a attribué la vertu de purger toutes les eſpéces de mauvaiſes humeurs, comme la bile, la pituite, la mélancolie.

C'eſt ici une compoſition farcie de beaucoup d'ingrédients inutiles, qui empêchent en partie que la ſubſtance des drogues eſſentielles ne ſe diſſolve, & que les purgatifs n'agiſſent auſſi-bien qu'ils doivent. Cette grande décoction de racines, de fruits, de ſemences, d'herbes, de fleurs ſimplement altérantes, ne peut pas produire un grand bien dans un électuaire purgatif, & il eſt facile de reconnoître le mauvais effet qu'elle y cauſe accidentellement ; car l'eau étant chargée de miel, & ayant rempli ſes pores de la ſubſtance de ces plantes, elle n'eſt plus en état de ſe charger, autant qu'elle auroit pû, de l'extrait ou de la vertu des purgatifs, & ainſi l'on retire le ſéné & l'agaric, qui ſont les principaux ingrédients de cette

compoſition, preſque auſſi empreints de leur propre ſubſtance, qu'ils l'étoient, lorſqu'on les y a mis ; de plus, comment voudroit-on qu'une livre & demie de ſéné, & demi-livre d'agaric, qui tiennent un fort grand volume, puiſſent infuſer & communiquer beaucoup de leur vertu dans trois livres de décoction épaiſſe, chargée de miel & de l'extrait d'une quantité conſidérable de ſimples ?

Le gingembre eſt ajoûté dans l'infuſion pour corriger l'agaric & le ſéné ; mais on corrigeroit bien mieux ces purgatifs, ſi l'on y mêloit en place du gingembre, du tartre ſoluble ; car ce ſel auroit bien plus de force pour raréfier les ſubſtances viſqueuſes, & pour empêcher qu'en s'attachant aux membranes internes des inteſtins, elles ne cauſaſſent des tranchées ; de plus, le tartre ſoluble peut ſervir de véhicule à l'eau, pour tirer la teinture & la force des purgatifs.

La pulpe des ſébeſtes a ſans doute été employée ici pour fortifier la poitrine, comme la muſcade, le ſantal & la cannelle pour fortifier le cerveau, l'eſtomac & le cœur ; mais tous ces fortifiants ſont inutiles dans une compoſition purgative, car ils ne peuvent point produire leur effet, pendant que les purgatifs, agiſſant dans le corps, cauſent une fermentation dans tous les viſcères. La pulpe, qu'on doit employer dans un *catholicon* eſt celle de caſſe, qui eſt purgative & convenable à l'intention qu'on a, quand on fait prendre ce reméde. Pour la muſcade, la cannelle & le ſantal, je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition.

Au reſte, je ne vois pas qu'il ſoit néceſſaire de faire ici une infuſion des purgatifs, on en perd toûjours la meilleure qualité en les faiſant bouillir, il ſeroit plus à propos de les employer en ſubſtance ſimplement pulvériſés. Je voudrois donc réformer ce *catholicon* en la maniére ſuivante.

Catholicon ſimple réformé.

℔ De la décoction de racines de guimauve, de chicorée, de polypode de chêne & de réglisſe, de raiſins ſecs mondés, de feuilles d'armoiſe, d'aigremoine, de capillaire & de ſemence d'anis, ℔ iv.

Faites-y cuire ℔ iij. de miel écumé, & ℔ j. de Syrop de roſes pâles, en conſiſtance d'opiat ; mélez-y enſuite

De la pulpe de caſſe nouvellement tirée,	℔ ß.
De la poudre de ſéné mondé,	ʒ viij.
Des trochiſques d'agaric,	ʒ iij.
De la rhubarbe & du tartre ſoluble, aā	ʒ j.

Faites-en un électuaire ſ. a.

Catholicum ſimplex reformatum.

℔ *Decocti radicum althææ, cichorii, polypodii querni & glycyrrhizæ, uvarum paſſarum expurgatar. foliorum artemiſiæ, agrimoniæ, capillorum Veneris, & ſeminis aniſi,* ℔ iv.

In quibus coque mellis deſpumati ℔ iij. *& ſyrupi roſarum pallidarum* ℔ j. *ad conſiſtentiam opiatæ ; tunc miſce*

Pulpæ caſſiæ recèns extractæ,	℔ ß.
Pulveris ſennæ mundatæ,	ʒ viij.
Agarici trochiſcati,	ʒ iij.
Rhabarbari, tartari ſolubilis aā.	ʒ j.

Fiat electuarium ſ. a.

Electuaire Catholicon double, de rhubarbe, ou Confection univerſelle.

℔ Du polypode de chêne concaſſé, ʒ viij.
De la ſemence de fenouil, ʒ j ß.

Faites-les cuire ſur un feu modéré dans ℔ viij. d'eau commune juſqu'à diminution de la moitié ; coulez enſuite & exprimez cette décoction, puis faites-la cuire avec ℔ iv. de ſucre en conſiſtance d'électuaire mou, enſuite l'ayant tirée du feu, mêlez-y des pulpes de caſſe & de tama-

Electuarium Catholicum duplicatum de rhabarbaro, *ſeu* Confectio univerſalis.

℔ *Polypodii querni contuſi,* ʒ viij.
Seminis fœniculi, ʒ j. ß.

Coquantur igne moderato in aquæ communis ℔ viij. *ad dimidiæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur : colaturæ cum ſacchari optimi* ℔ iv. *coquatur ad electuarii mollis conſiſtentiam : ab igne remotis, permiſce pulpæ caſſiæ & tama-*

tins, aā. ʒ iv.
Jettez-y après peu à peu les poudres ſuivantes :
De rhubarbe choiſie & de feuilles de ſéné mondées, aā. ʒ iv.
De ſemences de violettes & d'anis, aā. ʒ ij.
De regliſſe, ʒ j.
Des quatre grandes ſemences froides mondées, aā. ʒ ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

rindorum, aā. ʒ iv.
Deinde ſenſim permiſce pulveres ſequentes :
Rhabarbari electi & foliorum ſennæ mundatorum, aā. ʒ iv.
Seminum violarum & aniſi, aā. ʒ ij.
Glycyrrhizæ raſæ, ʒ j.
Seminum quatuor frigid. majorum mundatorum, aā. ʒ ß.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera bien le polypode de chêne & la ſemence de fenouil, on les fera bouillir dans huit livres d'eau à diminution de la moitié ; on coulera la décoction avec expreſſion, on en emploiera une partie à humecter la caſſe & les tamarins, pour en tirer la pulpe plus facilement ; on lavera le marc qui demeure ſur le tamis dans le reſte de la décoction, on la coulera, & l'on y fera cuire le ſucre juſqu'à conſiſtance de miel ou d'électuaire liquide ; enſuite on y démêlera hors du feu, les pulpes après les avoir fait un peu deſſécher ſur un feu lent ; cependant on pulvériſera enſemble la rhubarbe, le ſéné, l'anis, la ſemence de violettes, & la réglise ; on battra les quatre ſemences froides mondées dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on les démêlera dans la poudre, & l'on corporifiera le mélange avec le ſucre cuit & les pulpes, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot couvert.

Il eſt dit propre pour purger toutes les mauvaiſes humeurs, d'où vient ſon nom, qui ſignifie *confection univerſelle ;* il évacue doucement par le ventre en reſſerrant, c'eſt pourquoi on le donne dans les cours de ventre : La doſe en eſt depuis deux dragmes juqu'à une once. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cet électuaire ſont le ſéné, la rhubarbe, la ſemence de violettes, la caſſe & les tamarins. Purgat. de la com. poſit.

Deux dragmes de catholicon double contiennent des pulpes de caſſe & de tamarins, de poudres de rhubarbe & de ſéné, de chacun environ ſept grains, de ſemences de violettes trois grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de catholicon double contiennent des pulpes de caſſe & de tamarins, de poudres de rhubarbe & de ſéné, de chacun dix grains & demi, & de ſemences de violettes cinq grains & le quart d'un grain. ʒ iij.

Demi-once de catholicon double contient de pulpes de caſſe & de tamarins, de poudres de rhubarbe & de ſéné, de chacun quatorze grains, de ſemences de violettes, ſept grains. ʒ ß.

Cinq dragmes de catholicon double contiennent de pulpes de caſſe & de tamarins, de poudres de rhubarbe & de ſéné, de chacun dix-ſept grains & demi, de ſemences de violettes, huit grains & les trois quarts d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de catholicon double contiennent de pulpes de caſſe & de tamarins, de poudres de rhubarbe & de ſéné, de chacun vingt & un grains, de ſemences de violettes, dix grains & demi. ʒ vj.

Sept dragmes de catholicon double contiennent de pulpes de caſſe & de tamarins, de poudres de ſéné & de rhubarbe, de chacun vingt quatre grains & demi, de ſemences de violettes, douze grains & le quart d'un grain. ʒ vij.

Une once de catholicon double contient de pulpes de caſſe & de tamarins, ʒ j.

de poudres de rhubarbe & de ſéné, de chacun vingt-huit grains, de ſemences de violettes quatorze grains.

On trouve les deſcriptions du catholicon double différentes en quelque choſe de peu de conſéquence ; j'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale, parce que je l'ai crue la plus raiſonnable.

Le mélange de purgatifs & d'aſtringents qui ſe rencontrent dans la rhubarbe, & par conſéquent dans cette compoſition, fait qu'elle réuſſit dans les cours de ventre ; car elle purge l'humeur qui cauſe la maladie, & enſuite elle aſtreint & elle raffermit les fibres des inteſtins qui avoient été débilités par l'écoulement des humeurs âcres.

On pourroit rendre le catholicon double plus aſtringent & plus propre à arrêter les cours de ventre, ſi l'on diminuoit la doſe du ſéné, augmentant à proportion celle de la rhubarbe, ou ſi en place on y mettoit des myrobolans citrins.

L'anis, le fenouil, les quatre ſemences froides & la réglisſe ont été mis dans cette compoſition pour correctifs des purgatifs, mais il ne peuvent pas y procurer un grand effet ; je ſerois d'avis qu'on leur ſubſtituât le tartre ſoluble & les roſes rouges, & qu'on réformât le catholicon double en la maniére ſuivante.

Catholicon double Réformé.

℞. Du polypode de chêne concaſſé, ʒ viij.
Faites-les bouillir dans quatre pintes d'eau commune réduites à deux, cuiſez enſuite dans cette décoction ℔ iv, de ſucre blanc en conſiſtance de miel, puis l'ayant tirée du feu, mêlez-y :
Des pulpes récentes de caſſe & de tamarins, & de la rhubarbe pulvériſée, aā. ʒ iv.

Des poudres de myrobolans citrins, de ſéné mondé, & de ſemences de violettes, aā. ʒ ij.

Du tartre ſoluble & des roſes rouges, aā. ʒ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Catholicum duplicatum Reformatum.

℞. *Polypodii querni contuſi*, ʒ viij.
Coquantur in aquæ communis ℔ viij *ad* ℔ iv. *In colaturâ coque ſacchari albi* ℔ iv. *ad mellis conſiſtentiam ; tunc ad igne remotis permiſce*
Pulparum caſſiæ & tamarindorum recenter extractarum, pulveris rhabarbari electi, aā. ʒ iv.
Pulverum myrobalanorum citrinorum, ſennæ mundatæ, ſeminis violarum, aā ʒ ij.
Tartari ſolubilis & roſarum rubrarum, aā ʒ j.
Fiat electuarium ſ. a.

Electuaire Catholicon, de la Framboiſiére.

℞. De la pulpe de caſſe, ʒ iij.
De tamarins, ʒ j. ß.
De la crême de tartre & des feuilles de ſéné mondées, aā. ʒ j.
Du jalap, ʒ ß.
De la rhubarbe choiſie, ʒ ij.
De la ſemence d'anis verd, ʒ ij.
Du girofle & de la cannelle, aā. ℈ j.
Du miel écumé, ʒ ix.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Catholicum, Frambeſarii.

℞. *Pulpæ caſſiæ*, ʒ iij.
Tamarindorum, ʒ j. ß.
Cremoris tartari, foliorum ſennæ mundatorum, aā. ʒ j.
Jalappæ, ʒ ß.
Rhabarbari electi, ʒ ij.
Seminis aniſi viridis, ʒ ij.
Caryophyllorum, cinnamomi, aā. ℈ j.
Mellis deſpumati, ʒ ix.
Fiat electuarium ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera enſemble le ſéné, le jalap, la rhubarbe, l'anis, le girofle & la cannelle ; d'une autre part, la crême de tartre ; on fera écumer & cuire le miel en conſiſtance d'opiat, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt plus purgatif que le précédent, il évacue toutes les humeurs : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cet électuaire ſont les pulpes, la crême de tartre, le ſéné, le jalap & la rhubarbe. Purg. de l'electuaire.

Deux dragmes de catholicon *de la Framboiſiére* contiennent de pulpe de caſſe environ vingt-ſept grains ; de pulpe de tamarins, treize grains & demi ; de ſéné, & de crême de tartre, de chacun neuf grains ; de jalap, quatre grains & demi ; de rhubarbe, deux grains & le quart d'un grain. ʒ ij.

Trois dragmes de catholicon contiennent de pulpe de caſſe quarante grains & demi ; de pulpe de tamarins, vingt grains & le quart d'un grain ; de ſéné & de crême de tartre, de chacun treize grains & demi ; de jalap, ſix grains & les trois quarts d'un grain ; de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain. ʒ iij.

Demi-once de catholicon contient de pulpe de caſſe, cinquante quatre grains ; de pulpe de tamarins, vingt-ſept grains ; de ſéné & de crême de tartre, de chacun dix-huit grains ; de jalap ; neuf grains ; de rhubarbe, quatre grains & demi. ʒ ß.

Cinq dragmes de catholicon contiennent de pulpe de caſſe, ſoixante-ſept grains & demi ; de pulpe de tamarins, trente-trois grains & les trois quarts d'un grain ; de ſéné & de crême de tartre, de chacun vingt deux grains & demi ; de jalap, onze grains & le quart d'un grain ; de rhubarbe, cinq grains & les deux tiers d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de catholicon contiennent de pulpe de caſſe, une dragme & neuf grains ; de pulpe de tamarins, demi-dragme & quatre grains & demi ; de ſéné & de crême de tartre, de chacun vingt-ſept grains ; de jalap, treize grains & demi ; de rhubarbe, ſix grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vj.

Sept dragmes de catholicon contiennent de pulpe de caſſe, une dragme & vingt-deux grains & demi ; de pulpe de tamarins, quarante-ſept grains & le quart d'un grain ; de ſéné & de crême de tartre, de chacune trente-un grains & demi ; de jalap quinze grains & les trois quarts d'un grain ; de rhubarbe huit grains. ʒ vij.

Une once de catholicon contient de pulpe de caſſe, une dragme & demi ; de pulpe de tamarins, deux ſcrupules & ſix grains ; de crême de tartre & de ſéné, de chacun demi-dragme ; de jalap, dix-huit grains ; de rhubarbe, neuf grains. ʒ j.

Le catholicon de *de la Framboiſiere* n'a pas été deſtiné pour les cours de ventre, il eſt trop purgatif, & il contient trop peu de rhubarbe pour reſſerrer après avoir purgé.

L'anis, les girofles & la cannelle ſont des ingrédients inutiles dans cette compoſition ; je voudrois mettre en leur place du ſel de tartre, qui eſt bien plus propre, pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter. Voici donc comme je ſerois d'avis de réformer cet électuaire.

Catholicon de la Framboiſiere Réformé.		Catholicum Frambeſarii Reformatum.	
℔ De la pulpe de caſſe,	ʒ iij.	℔ *Pulparum caſſiæ*,	ʒ iij.
De tamarins,	ʒ j. ß.	*Tamarindorum*,	ʒ j. ß.
Du ſéné mondé & de la crême de tartre, aā.	ʒ j.	*Senna mundata & cremoris tartari*, aā.	ʒ j.
Du jalap & du ſel de tartre, aā.	ʒ ß.	*Jalappæ & ſalis tartari*, aā.	ʒ ß.
De la rhubarbe,	ʒ ij.	*Rhabarbari*,	ʒ ij.
Du miel écumé,	ʒ ix.	*Mellis deſpumati*,	ʒ ix.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

Electuaire Catholicon, de Quercétan.

℔. Des ſucs épurés de roſes pâles, ℔ ij.
De limons, ℔ *j.*
De chicorée, de houblon, de fumeterre, & des feuilles de ſéné mondées, aā. ℔ ß.
Des trochiſques récents d'agaric, ʒ iij.
Du macis, de la cannelle & du fenouil doux, aā. ʒ j.
Mettez toutes ces drogues dans un matras, & laiſſez-les en infuſion au bain marie chaud pendant trois jours, après quoi cette infuſion ſera exprimée ſous une preſſe, & vous diſſoudrez enſuite dans la liqueur exprimée;
Du ſucre blanc, ℔ ij.
De la manne de Calabre, ℔ ß.
Faites-les cuire enſuite en conſiſtance de miel, puis l'ayant retiré du feu, mêlez-y:
Des pulpes de caſſe & de tamarins, aā. ℔ ß.
Des poudres de ſéné & de rhubarbe, aā. ʒ ij.
De *diatragacanthi frigidi* & d'anis, aā. ʒ ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Catholicum, Quercetani.

℔ *Succorum depuratorum roſarum pallidarum* ℔ ij.
Limonum, ℔ *j.*
Cichorei, lupuli, fumariæ, foliorum ſennæ mundatorum, aā. ℔ ß.
Agarici recenter trochiſcati, ʒ iij.
Macis, cinnamomi, fœniculi dulcis, aā. ʒ j.
Omnia indantur matratio, ſtent in infuſione in balneo mariæ fervido per tres dies, dein exprimantur omnia torculari & in expreſſione diſſolve
Sacchari albi, ℔ ij.
Mannæ Calabrinæ, ℔ ß.
Coquantur ad mellis ſpiſſitudinem, & remotis ab igne permiſce
Pulpæ caſſiæ & tamarindorum, aā. ℔ ß.
Pulverum ſennæ, rhabarbari, aā ʒ ij.
Diatragacanthi frigidi, aniſi, aā. ʒ ß
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné, la rhubarbe & l'anis, on mêlera la poudre avec celle *diatragacanthi*, on tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on les dépurera en les faiſant bouillir légérement, & les paſſant par un blanchet; on concaſſera le ſéné, le macis, la cannelle & le fenouil; on rapera l'agaric, on mettra le tout dans un matras avec les ſucs dépurés, on bouchera le matras, on le placera au bain-marie chaud, & on l'y laiſſera pendant trois jours, agitant la matiére de temps en temps; on coulera enſuite l'infuſion avec forte expreſſion, on y fera cuire à petit feu le ſucre & la manne juſqu'à conſiſtance de miel; on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y diſſoudra avec un biſtortier les pulpes, puis la matiére étant à demi-refroidie, l'on y ajoûtera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge toutes les humeurs: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix.

Doſe. Les ſucs, qui ſont déja empreints de leurs propres ſubſtances, ne ſont pas diſpoſés à recevoir beaucoup de celles du ſéné & de l'agaric qu'on y met infuſer; j'aimerois mieux employer ces purgatifs en poudre.

Le macis, la cannelle, le fenouil, l'anis & la poudre *diatragacanthi* me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition; je voudrois mettre en leur place de la crême de tartre, ou du tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, & empêcher les tranchées qu'ils pourroient exciter.

La manne perd beaucoup de ſa vertu purgative dans la coction qu'on lui donne avec le ſucre & l'infuſion; je ſerois d'avis qu'on ne l'employât que vers la fin de la cuite, afin qu'elle ne demeurât point ſi long-temps ſur le feu: Voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition. *Catholicon*

Catholicon de Quercétan, Réformé.

℥ Du ſuc épuré de roſes pâles, ℔ j.

De chicorée, de houblon & de fumeterre, aā. ℔ ß.
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Faites-les cuire en conſiſtance de miel, & après les avoir tiré du feu, mêlez-y:
De la manne de calabre diſſoute dans ℔ j. de ſuc de roſes pâles épuré, & des pulpes de caſſe & de tamarinds, aā. ℔ ß.

Après cela faites-les cuire de nouveau à petit feu, en remuant toûjours juſqu'à la conſiſtance d'un électuaire mou, auquel vous ajoûterez, étant à moitié réfroidi:
De la poudre de ſéné, ʒ iv.
De rhubarbe, ʒ ij.
Des trochiſques récents d'agaric & de la crême de tartre, aā. ʒ j. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Catholicum Quercetani, Reformatum.

℥ *Succorum depuratorum roſarum pallidarum*, ℔ j.
Cichorii, lupuli & fumariæ, aā. ℔ ß.
Saccari albi, ℔ ij.
Coquantur ad conſiſtentiam mellis, tunc remotis ab igne permiſceantur
Mannæ calabrinæ in ſuccis roſarum pallidarum depuratis ℔ j. *diſſolutæ & colatæ, pulparum caſſiæ & tamarindorum*, aā. ℔ ß.
Denuò igne lento coquantur ſemper agitando, uſque ad ſpiſſitudinem electuarii mollis, cui ſemi refrigerato adde:

Pulverum ſennæ, ʒ iv.
Rhabarbari, ʒ ij.
Agarici recenter trochiſcati & cremoris tartari, aā. ʒ j. ß.
Fiat electuarium ſ. a.

Electuaire Catholicon pour les Clyſtères, de Franç. Verny.

℥ Du polypode de chêne concaſſé, ℔ ß.
Des feuilles de mauve, de mercuriale, de pariétaire, de violier, aā. man. ij.
De la ſemence de fenouil, ʒ j.
Faites bouillir le tout ſelon l'art dans ℔ xij. d'eau de fontaine juſqu'à la conſomption du tiers, puis diſſolvez dans la colature
Du meilleur miel, ℔ viij.
Cuiſez le tout en conſiſtance de ſyrop, après cela diſſolvez-y
De la pulpe de pruneaux, ℔ ij.
Et ajoûtez-y en dernier lieu
De la poudre de ſéné, ʒ viij.
De violettes, de polypode, de rhubarbe, & de ſemence d'anis, āā. ʒ iv.
Des quatre grandes ſemences froides, ʒ j.
De la regliſſe, ʒ ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Catholicum pro Clyſteribus, Franciſci Verny.

℥ *Polypodii querni contuſi*, ℔ ß.
Foliorum malvæ, mercurialis, parietariæ, violariæ, aā. man. ij.
Seminis fœniculi, ʒ j.
Coquantur omnia ex arte in aquæ fontanæ ℔ xij. *ad tertiæ partis conſumptionem: in colaturâ diſſolve*
Mellis optimi, ℔ viij.
Coquantur ad ſyrupi craſſitiem, deindè diſſolve
Pulpæ prunorum, ℔ ij.
Poſtremò adde
Pulveris foliorum orientalium, ʒ viij.
Foliorum violarum, polypodii, rhabarbari, ſeminis aniſi, aā. ʒ iv.
Seminum quatuor frigid. majorum, ʒ j.
Liquiritiæ, ʒ ß.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera bien dans un mortier demi livre de polypode de chêne, on la mettra bouillir quelque temps dans douze livres d'eau, puis on y ajoûtera le fenouil concaſſé & les herbes inciſées, pour faire une forte décoction; on la coulera, & on la ſéparera en deux parties; en l'une, on fera cuire le miel, & en l'autre les pruneaux, pour en tirer la pulpe; quand le miel ſera cuit en conſiſtance de ſyrop épais, on y mêlera avec un biſtortier la pulpe de prunes qu'on aura au-

paravant ſuffiſamment deſſechée, puis la poudre, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Dose. Il ramollit les humeurs, & il les purge; on ne s'en ſert que dans les lavements : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces pour chaque lavement.

Il ſeroit bon de mettre ici la ſemence des violettes en place des fleurs, parce qu'elle eſt plus purgative.

Le polypode, les ſemences froides & la réglisſe ſont des ingrédients bien inutiles dans la poudre; je voudrois les retrancher, & mettre en leur place du ſel gemme, ou du cryſtal minéral.

Je ſerois d'avis de retrancher auſſi la rhubarbe de cette compoſition, parce que ce catholicon ſimple n'eſt employé que pour purger, & non pour arrêter les cours de ventre, où la rhubarbe eſt propre; il y a même à craindre qu'entrant dans ce remède, elle ne contribue à un effet dont pluſieurs malades ſe plaignent, qui eſt qu'après avoir pris quelques lavements, ils demeurent conſtipés pluſieurs jours; on pourroit en place de rhubarbe employer la racine de bryone, & réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Catholicon pour les Clyſtères, Réformé.

℔ De la décoction des feuilles de mercuriale, de mauve, de pariétaire, de ſemence de fenouil, ℔ viij.

Diſſolvez-y ℔ viij du meilleur miel. Faites cuire le tout en conſiſtance d'opiat.

Ajoûtez-y enſuite

De pulpe de pruneaux, ℔ ij.

Des poudres de ſéné, de racine de bryone & de ſemence de violettes, aā. ʒ viij.

De ſemence d'anis, & de ſel gemme, aā. ʒ ij.

Faites-en un électuaire ſ. a.

Catholicum pro Clyſteribus, Reformatum.

℔ *Decocti foliorum mercurialis, malvæ, violarum, parietariæ & ſeminis fœniculi,* ℔ viij.

In quibus diſſolve mellis optimi ℔ viij. *Coquantur ad opiatæ conſiſtentiam.*

Adde

Pulpæ prunorum, ℔ ij.

Pulveris foliorum orientalium, radicis bryoniæ, ſeminis violarum, aā. ʒ viij.

Seminis aniſi & ſalis gemmæ, aā. ʒ ij.

Fiat electuarium ſ. a.

Les Maréchaux ſe ſervent pour les lavements de leurs chevaux, d'un catholicon fort âcre, dont voici la deſcription.

Electuaire Catholicon pour les Clyſtères des Chevaux.

℔ De l'aloës, des hermodactes, du ſéné, des racines d'ellébore blanc, & d'ellébore noir, aā. ʒ vj.

Des grains de ricin, ou des pignons d'Inde, ʒ iij.

Electuarium Catholicum pro Clyſteribus Equorum.

℔ *Aloes, hermodactylorum, ſennæ, radicum ellebori albi & nigri,* aā. ʒ vj.

Granorum ricini, ſeu tilli, ʒ iij.

REMARQUES.

Concaſſez bien toutes ces drogues, mettez-les dans un grand pot de terre, & verſez deſſus trois onces d'eſprit de vitriol, ſeize onces de ſuc d'*iris noſtras* nouvellement tiré, & dix livres d'eau bien chaude; couvrez le pot, laiſſez la matiére en digeſtion pendant deux ou trois jours; faites-la bouillir doucement un

quart d'heure, puis la coulez avec expreſſion; mettez évaporer la liqueur coulée à petit feu, juſqu'à ce qu'il n'en reſte qu'environ trois livres, mêlez-y alors cinq livres de miel, & faites cuire le mélange lentement juſqu'à conſiſtance de ſyrop épais; retirez la baſſine de deſſus le feu, & incorporez dans la matiére les poudres des drogues ſuivantes, bien fines & tamiſées.

De jalap & de turbith, aā.	ʒ xij.
De Coloquinte, de gomme-gutte, de ſemences d'anis & de fenouil, aā	ʒ vj.
De Scammonée,	ʒ iij.

Faites-en un électuaire que vous garderez dans un pot.

La doſe eſt de ʒ iij. pour chaque lavement.

Jalappæ & turbith, aā.	ʒ xij.
Colocynthidos, gummi guttæ, ſeminum aniſi & fœniculi, aā,	ʒ vj.
Scammonii,	ʒ iij.

Fiat electuarium in vaſe reponendum.

Doſis erit cujuſque clyſteris, ʒ iij.

Electuaire lénitif de la Pharmacopée de Paris.

℔. De l'orge mondée de ſon écorce, de la racine de polypode de chêne concaſſée, des raiſins ſecs mondés & des tamarins, aā. ʒ ij.

Des jujubes, des pruneaux, des ſébeſtes, aā. N°. xx.

De la ſemence de violettes, de la régliſſe rapée & concaſſée, aā. ʒ j.

Des feuilles de mercuriale, man. ij.

De capillaires, man. j.

Faites-en une décoction dans ℔ xij. d'eau juſqu'à la diminution de vij. Ajoûtez-y ſur la fin ou pendant la cuiſſon, des feuilles de ſené mondées, ʒ ij.

De la ſemence de fenouil doux, ʒ ij.

Ajoutez dans ℔ iv. de cette colature du meilleur ſucre, ℔ iij.

Faites cuire le tout en conſiſtance de ſyrop, & diſſolvez-y enſuite

De la pulpe de pruneaux cuite dans une partie du réſidu de la décoction ſuſdite:

De celles de tamarins & de caſſe, paſſées avec le reſte de la même décoction, aā. ℔ ß.

De la poudre de ſené,	ʒ v.
De la ſemence d'anis,	ʒ ij. ß.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Lenitivum, Pharmacopeæ Pariſienſis.

℔ *Hordei excorticati, radicis polypodii querni contuſæ, paſſularum enucleatarum, tamarindorum*, aā. ʒ ij.

Jujubas, pruna, ſebeſten, aā. N°. xx.

Seminis violarum, liquiritiæ raſæ & contuſæ, aā. ʒ j.

Foliorum mercurialis, man. ij.

Adianti, man. j.

Fiat decoctio in aquæ, ℔ xij. *dum ſeptem ſuperſint, addendo ſub finem, vel ſeorſim infundendo & coquendo foliorum orientalium mundatorum*, ʒ ij.

Seminis fœniculi dulcis, ʒ ij.

Colaturæ ℔ iv. *adde ſacchari optimi*, ℔ iij.

Coquantur in ſyrupum in quo diſſolve

Pulpæ prunorum cum parte unâ decoctionis reſiduæ coctorum,

Tamarindorum & caſſiæ cum reliquo decoctionis traject. aā. ℔ ß.

Pulveris ſennæ,	ʒ v.
Seminis aniſi,	ʒ ij. ß.

Miſce, fiat electuarium, ſ. a.

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir l'orge & la racine de polypode bien concaſſée, dans douze livres d'eau; enſuite l'on y mettra les fruits, puis les feuilles, la ſemence de violettes concaſſée, les fleurs & la régliſſe, juſqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité; on coulera cette décoction avec expreſſion, on en prendra quatre livres, dans leſquelles on mettra infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures, le ſéné & l'anis; cependant on fera cuire des pruneaux dans une partie du reſtant de la décoction, & l'on en tirera la pulpe; d'une autre part, on humectera enſemble la caſſe & les tamarins avec l'autre partie de la décoction, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renverſé, on mêlera les pulpes, &

on les fera deſſécher ſur un petit feu ; on pulvériſera enſemble cinq onces de ſéné & deux dragmes & demie d'anis.

Après vingt-quatre heures d'infuſion, on fera bouillir légérement le ſéné & l'anis, on coulera la liqueur avec expreſſion, on y fera cuire le ſucre à un feu lent juſqu'à conſiſtance de ſyrop bien épais, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y diſſoudra les pulpes avec un biſtortier, enſuite l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il amollit & il adoucit, en purgeant principalement l'humeur bilieuſe ſans violence : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe. Les deſcriptions de cet électuaire ſe trouvent fort différentes pour les doſes dans les Diſpenſaires ; celle-ci m'a paru la plus raiſonnable.

On pourroit auſſi préparer un fort bon lénitif en la maniére ſuivante.

Lénitif de l'Auteur.	Lenitivum Auctoris.
℔ De la décoction de racine de guimauve & & de figues graſſes, ℔ iv.	℔ *Decocti radicis althæa & ficuum pinguium*, ℔ iv.
Du ſucre blanc, ℔ iij.	*Sacchari albi*, ℔ iij.
Cuiſez-les dans cette décoction en conſiſtance de miel ; mêlez-y enſuite :	*Coquantur ad conſiſtentiam mellis ; tunc miſce :*
De la pulpe de caſſe nouvellement tirée, ℔ j.	*Pulpæ caſſiæ recens extractæ*, ℔ j.
De celle de pruneaux & de la poudre de ſéné, aā. ℔ ß.	*Pulpæ prunorum, pulveris ſennæ*, aā. ℔ ß.
Des ſemences de violettes, ʒ iij.	*Seminis violarum*, ʒ iij.
Du tartre ſoluble, ʒ j. ß.	*Tartari ſolubilis*, ʒ j. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

Lénitif de Tamarins & de Manne.	Lenitivum ex Tamarindis & Mannâ.
℔ Des feuilles de ſéné mondées, ʒ iij. ß.	℔ *Foliorum ſennæ mundatorum*, ʒ iij ß.
De la cannelle choiſie, ʒ j.	*Cinnamomi electi*, ʒ j.
Du ſpica nard, ℈ ij.	*Spicæ Indicæ*, ℈ ij.
Infuſez le tout chaudement pendant la nuit dans ſ. q. de bon vin blanc ; faites bouillir cette infuſion le matin un bouillon ou deux, diſſolvez enſuite dans la colature bien exprimée	*Infundantur calidè per noctem in vini albi generoſi q. ſ. manè fiat una atque altera ebullitio, in expreſſione diſſolve*
Du ſucre blanc, ℔ j.	*Sacchari albi*, ℔ j.
De la manne de Calabre, ʒ iij. ß.	*Mannæ Calabrinæ*, ʒ iij. ß.
Coulez enſuite cette décoction & la cuiſez en conſiſtance d'opiat, après cela mêlez-y	*Cola & coque ad opiatæ conſiſtentiam, tunc miſce*
De la pulpe de tamarins, ʒ iij.	*Pulpæ tamarindorum*, ʒ iij.
De raiſins ſecs, ʒ ij.	*Paſſularum*, ʒ ij.
De l'eau de cannelle, ʒ j.	*Aquæ cinnamomi*, ʒ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra infuſer chaudement pendant une nuit le ſéné mondé, la cannelle concaſſée & le ſpica nard inciſé menu dans deux livres de vin blanc en un pot couvert ; enſuite l'on fera bouillir l'infuſion un ou deux bouillons, on la coulera avec expreſſion, on fera fondre dans la colature le ſucre & la manne, on coulera la diſſolution, & on la fera évaporer à petit feu juſqu'à conſiſtance de miel ;

on y diſſoudra alors les pulpes de tamarins & de raiſins qu'on aura tirées en la maniére ordinaire, & quand la matiére ſera entiérement refroidie, l'on y mêlera l'eau de cannelle pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il amollit les humeurs bilieuſes & il purge doucement : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Le vin dans lequel on prépare l'infuſion fait diſſiper beaucoup de la ſubſtance des purgatifs ; j'aimerois mieux l'eau en cette occaſion.

La cannelle, l'eau de cannelle & le ſpica nard ſont inutiles ici ; l'on pourroit les retrancher, & mettre en leur place dans l'infuſion, trois dragmes de tartre ſoluble.

Cet électuaire ſe trouve décrit dans quelques Diſpenſaires, ſans ſucre, mais il aigriroit bientôt, ſi on le préparoit de cette maniére.

Nicolas Alexandrin décrit un autre lénitif de manne ; mais outre qu'il eſt beaucoup plus embarraſſé que celui-ci, il ne le vaut pas.

Electuaire Lénitif agréable au goût.

℥ Des petits raiſins ſecs & des prunes de Damas, aā. ℔ j.
Faites-les bouillir dans ℔ viij. de vin blanc, y ajoûtant pendant ce temps-là
Des clous de girofles concaſſés, N°. xxx.
Après avoir tiré la pulpe de tous ces ingrédients, ajoûtez-y,
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Des poudres de racine de jalap, de méchoacan & des feuilles de ſéné, aā. ʒ iij.
De la crême de tartre & de la poudre aromatique roſat, aā. ʒ j.
Des eſpéces *diarrhodon Abbatis*, ʒ ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Lenitivum Sapidum.

℥ *Paſſularum minorum, prunorum Damaſcenorum*, aā. ℔ j.
Coquantur in vini albi ℔ viij. *addendo inter coquendum*,
Caryophyllos conciſos, N°. xxx.
Pulpæ ex omnibus extractæ adde
Sacchari optimi, ℔ ij.
Pulveris radicis jalappæ & mechoacannæ, foliorum ſennæ, aā. ʒ iij.
Cremoris tartari, aromatici roſati, aā. ʒ j.
Diarrhodon Abbatis, ʒ ß.
Fiat electuarium, ut artis eſt.

REMARQUES.

On fera cuire les petits raiſins & les prunes de Damas dans du vin blanc juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, & pendant la cuite l'on y ajoûtera les girofles concaſſés : on coulera la décoction par un tamis, on écraſera les fruits cuits, & l'on en tirera la pulpe, on fera cuire le ſucre dans la décoction juſqu'à conſiſtance d'opiat, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il purge principalement les ſéroſités & l'humeur mélancolique ; on peut s'en ſervir pour l'hydropiſie, pour lever les obſtructions de la rate : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Ce lénitif eſt moins déſagréable au goût que les autres ; ſa vertu purgative & eſſentielle conſiſte dans le jalap, le méchoacan, le ſéné, la crême de tartre : on n'y doit pas employer plus de demi-livre de chacune des pulpes, épaiſſies ſur le feu, afin que la compoſition ſe conſerve bien. Drogues purgatives de la compoſition.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de méchoacan, & de ſéné de chacun huit grains ; de crême de tartre, deux grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de méchoacan, de ſéné, de chacun demi-ſcrupule ; de crême de tartre, quatre grains. ʒ iij.

℥ ſ. Demi-once de l'électuaire contient de jalap, de méchoacan, de ſéné, de chacun ſeize grains; de crême de tartre, cinq grains.

℥ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de méchoacan, de ſéné, de chacun vingt grains; de crême de tartre, ſix grains & demi.

℥ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de méchoacan, de ſéné, de chacun un ſcrupule; de crême de tartre, huit grains.

Les girofles, les poudres *diarrhodon* & *aromatici roſati*, ne ſont employées dans cette compoſition, que pour lui donner une odeur & un goût agréables.

Electuaire Lénitif pour les clyſtères, tiré de la Pharmacopée Royale.

℔ Du polypode de chêne concaſſé, ℔ iij.
Des feuilles de mauve, de guimauve, de violier, de pariétaire, de mercuriale & de ſéneçon, aā. man. iv.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aā. man. ij.
Faites-les bouillir dans de l'eau commune, ℔ xxx.
Puis cuiſez ℔ xl. de miel dans la colature de cette décoction, juſqu'à conſiſtance d'électuaire mou; après cela délayez-y
De la pulpe de pruneaux doux, ℔ iv.
De caſſe & de tamarins, aā. ℔ ij.

Après quoi vous y ajoûterez les poudres ſuivantes.
De racines de bryone, d'hermodactes, & de réglisſe, de feuilles de ſené, de ſommités de gratiole, de ſemences de violettes & d'anis, aā. ℥ xx.
De la rhubarbe & de l'agaric, aā. ℥ ix.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Lenitivum pro Clyſteribus, Pharmacopœæ Regiæ.

℔ *Polypodii querni contuſi*, ℔ iij.
Foliorum malvæ, althææ, violariæ, parietariæ, mercurialis, ſenecionis, aā. man iv.
Florum chamomillæ & meliloti, aā. man. ij.
Coquantur ex arte in aquæ communis, ℔ xxx.
Colaturæ cum mellis ℔ xl. *coquatur ad electuarii mollis conſiſtentiam; deindè dilue*
Pulpæ prunorum dulcium, ℔ iv.
Caſſiæ & Tamarindorum, aā. ℔ ij.
Poſtmodum adde pulveres ſequentes,
Radicum bryoniæ, hermodactylorum, & glycyrrhizæ, foliorum ſennæ orientalis, ſummitatum graticlæ, ſeminis violalarum & aniſi, aā. ℥ xx.
Rhabarbari & agarici, aā. ℥ ix.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On fera bouillir quelque temps le polypode ſeul bien concaſſé dans trente livres d'eau commune, & enſuite l'on y ajoûtera les herbes inciſées, & enfin les fleurs, pour faire une forte décoction; on la coulera, on y mettra cuire les pruneaux, & l'on humectera la caſſe & les tamarins pour en tirer les pulpes; on mêlera le reſte de la décoction des herbes & celle des pruneaux avec le miel; on fera cuire le mélange en conſiſtance d'électuaire mou, on y diſſoudra hors du feu les pulpes, qu'on aura auparavant deſſechées ſur un petit feu, puis on y incorporera les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Il atténue & il évacue les excréments & les humeurs du bas-ventre avec aſſez de force; on ne s'en ſert que dans des lavements: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie pour chaque lavement.

Doſe. ℥ ß. Demi-once de cet électuaire contient de miel deux dragmes & deux ſcrupules, de pulpe de prunes dix-neuf grains, de pulpes de caſſe & de tamarins de chacun neuf grains & demi; de racines de bryone & d'hermodactes, de ſéné, de gratiole & de ſemence de violettes, de chacun huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains & demi.

Six dragmes de cet électuaire contiennent de miel demi-once, de pulpe de prunes vingt-ſept grains & demi, de pulpes de caſſe & de tamarins de chacun quatorze grains & les trois quarts d'un grain; de racines de bryone & d'hermodactes, de ſéné de gratiole & de ſemence de violettes de chacun demi-ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vj.

Une once de l'électuaire contient de miel cinq dragmes & un ſcrupule, de pulpe de prunes trente-huit grains, de pulpes de caſſe & de tamarins de chacun dix-neuf grains, de racines de bryone & d'hermodactes, de ſéné, de gratiole, de ſemence de violettes, de chacun ſeize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun ſept grains. ℥ j.

Dix dragmes de l'électuaire contiennent de miel ſix dragmes & deux ſcrupules, de pulpe de prunes quarante-ſix grains & demi, de pulpes de caſſe & de tamarins de chacun un ſcrupule & le quart d'un grain, de racines de bryone & d'hermodactes, de ſéné, de gratiole & de ſemence de violettes, de chacun vingt grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain. ʒ x.

Une once & demie de l'électuaire contient de miel une once, de pulpe de prunes cinquante-ſept grains, de pulpes de caſſe & de tamarins de chacun ving-huit grains & demi, de racines de bryone & d'hermodactes, de ſéné, de gratiole & de ſemence de violettes, de chacun un ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun dix grains & demi. ℥ j. ß.

Le nom de *catholicum* ſeroit mieux adapté à cette compoſition que celui de *lénitif*, en ce que par *lénitif* on doit entendre une compoſition dont la vertu eſt d'amollir & de purger doucement en lénifiant les entrailles, au lieu que celui-ci irrite l'inteſtin, & évacue vigoureuſement les humeurs. Il eſt vrai que la coûtume l'emporte, & que dans pluſieurs villes on appelle *lénitif* toutes ces ſortes d'électuaires deſtinés pour les lavements.

Je trouve qu'il entre dans cet électuaire trop peu de pulpes de caſſe & de prunes. Quant à la pulpe de tamarins, je voudrois la retrancher, auſſi bien que la rhubarbe, parce que ces deux ingrédients ont une aſtriction qui contribue à empêcher qu'on n'aille à la ſelle naturellement, après qu'on a uſé des lavemens.

Cette compoſition n'eſt convenable que pour les clyſtères purgatifs, car pour les déterſifs on doit ſe ſervir du catholicum double.

L'anis & la réglisſe ont été mis ici pour corriger le ſéné & pour chaſſer les vents, on pourroit employer en leur place le ſel gemme ou le tartre ſoluble, qui agiroient mieux dans cette occaſion. Je voudrois donc réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Lénitif pour les clyſtères Réformé.

℔ De la décoction faite avec les racines de polypode de chêne, d'iris vulgaire & de ſureau, les feuilles de mercuriale, de guimauve, de pariétaire & de violier, les fleurs de camomille & de mélilot, & la ſemence de fenouil, ℔ xxx.

Diſſolvez dans ℔ xv. de cette décoction du miel commun, ℔ xl.

Cuiſez-y cette quantité de miel en conſiſtance d'opiat.

Diſſolvez-y enſuite

De la pulpe de pruneaux cuits dan ... partie

Lenitivum pro Clyſteribus Reformatum.

℔ *Decocti radicum polypodii querni, ireos noſtratis & ſambuci, foliorum mercurialis, althææ, parietariæ & violarum, florum chamomillæ & melilloti, ſeminis fœniculi,* ℔ xxx.

In quarum ℔ xv. *diſſolve mellis communis,* ℔ xl.

Coquantur ad opiatæ conſiſtentiam. Deinde dilue.

Pulpæ prunorum cum parte unâ decocti reliqui coctorum. & caſſiæ cum reliqua de-

ction, & de la caſſe paſſée avec l'autre partie de ce même réſidu, aā. ℔ vj.
Ajoûtez-y enſuite des poudres de racines de bryone, & d'hermodactes, de feuilles de ſéné, de ſommités de gratiole & de ſemence de violettes, aā. ʒ xx.
De l'agaric, ʒ x
Du ſel gemme, ʒ viij.
Faites-en un électuaire.

coctionis trajectæ, aā. ℔ vj.
Poſtmodum adde pulveris radicis bryoniæ, & hermodactylorum, foliorum ſennæ, ſummitatum gratiolæ & ſeminis violarum, aā. ʒ xx.
Agarici, ʒ x.
Salis gemmei, ʒ viij.
Fiat electuarium.

Electuaire de Caſſe & de Sucre pour les clyſtères, de Nic. Prevoſt.

Diacaſſia, ſeu Caſſia cum Sacchato pro Clyſteribus, Nic. Præpoſiti.

℥ Des feuilles de mauve, de mercuriale, de bette, de pariétaire, de violette, & des fleurs des mêmes plantes, man. j.
D'abſinthe Pontique vulgaire, m. ß.
Faites-les cuire dans q. ſ. d'eau commune; après avoir coulé la liqueur, diſſolvez-y,
De ſucre, ℔ j. ß.
Cuiſez-la en conſiſtance de miel, puis mêlez-y,

De la moëlle de caſſe nouvellement tirée, ℔ j.
Faites-en un électuaire.

Elect. de Caſſe & de Manne.

Et ſi au lieu de ſucre vous vous ſervez de miel écumé, vous l'appellerez électuaire de caſſe & de miel.

℥ *Foliorum malvæ, mercurialis, betæ, parietariæ, violariæ & florum earumdem*, aā, man. j.
Abſinthii Pontici vulgaris, man. ß.
Coquantur in aquæ J. q. in colaturâ diſſolve,
Sacchari, ℔ j. ß.
Coque ad mellis conſiſtentiam, deindè miſce,
Medullæ caſſiæ recens extractæ ℔ j.
Fiat electuarium.
Si vice ſacchari mel deſpumatum ſubjiciatur, caſſia cum melle nuncupabitur.

Remarques.

On fera une forte décoction des herbes & des fleurs marquées : On concaſſera quatre livres de bonne caſſe, on en ſéparera le dedans avec un couteau, on l'humectera avec un peu de la décoction ; on en tirera la pulpe par un tamis renverſé, & on la fera deſſécher à petit feu : on lavera dans le reſte de la décoction le marc de la caſſe qui ſera demeuré ſur le tamis, l'on coulera la lotion, & l'on en fera cuire le ſucre juſqu'à conſiſtance de miel épais, puis on y démêlera la pulpe de caſſe pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Il lâche le ventre & il purge bénignement; on en met depuis demi-once juſqu'à deux onces dans chaque lavement.
Il ſeroit meilleur d'employer le miel que le ſucre dans cet électuaire, parce qu'il lâche davantage le ventre : cette compoſition eſt un véritable lénitif.

Électuaire de Caſſe & de Manne.

Diacaſſia cum Mannâ.

℥ Des pruneaux de Damas, ʒ ij.
Des fleurs de violier, man. j. ß.
De l'eau commune, ℔ j. ß.
Faites-les bouillir juſqu'à conſomption de la moitié, puis coulez la décoction, & diſſolvez dans la colature,
De la pulpe de caſſe, ℔ ß.
De tamarins, ʒ j.
De la conſerve de violettes, ʒ iv.
Du ſyrop violat, & de la meilleure manne,

℥ *Prunorum Damaſcenorum*, ʒ ij.
Florum violarum, man. j. ß.
Aquæ puræ, ℔ j. ß.
Bulliant, ut artis eſt, ad medietatis conſumptionem, cola & in colaturâ diſſolve,
Pulpæ caſſiæ, ℔ ß.
Tamarindorum, ʒ j.
Conſervæ violarum, ʒ iv.
Syrupi violati, mannæ optimæ, aā, ʒ ij.
aā

aā. ʒ ij
Faites-en un électuaire.

Sacchari candi, penidii, aā. ʒ ij.
Fiat electuarium.

REMARQUES.

Après qu'on aura fait la décoction des prunes & des violettes, on la coulera, on en emploiera une partie pour humecter la caſſe & les tamarins, dont on tirera les pulpes : on fera fondre la manne dans le reſte de la décoction, on coulera la diſſolution, & on la fera cuire à petit feu avec les ſucres & le ſyrop violat juſqu'à conſiſtance d'opiat ; on y mêlera alors les pulpes & la conſerve de violettes, pour faire un électuaire.

Vertus. Doſe.

Il amollit, il prépare les humeurs bilieuſes, & il évacue doucement : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces ; on en prend par la bouche & en lavement.

Cet électuaire eſt une eſpéce de léuitif, il ne faut pas en préparer beaucoup à la fois, parce que ne contenant guére de ſucre, à proportion des pulpes, il s'aigriroit.

La grande Confection Hamech ou de Coloquinte de la Pharmacopée de Paris.

Confectio Hamech major, ſeu Diacolocynthidos, Pharmacopææ Pariſienſis.

℥. De la coloquinte bien diviſée, des feuilles de ſéné, de l'écorce de myrobolans citrins, chébules & Indiques, aā. ʒ ij.

℥ *Colocynthidis minutim inciſæ, foliorum orientalium, corticis myrobalanorum citreorum, chebulorum, Indorum, aā. ʒ ij.*

Du polypode de chêne, & des violettes, aā. ʒ j. ß.

Polipodii querni, violarum, aā. ʒ j. ß.

Des feuilles d'abſinthe & de thym, des ſemences d'anis & de fenouil, & des roſes rouges, aā. ʒ ß.

Folyorum abſinthii, thymi, ſeminis aniſi & fæniculi; roſarum rubrarum, aā. ʒ ß.

Toutes ces drogues bien concaſſées ſeront miſes en macération dans un vaiſſeau étamé, dont l'entrée ſera étroite & bien bouchée, pendant deux jours, dans ℔ v. de petit-lait de vache, & ℔ j. de ſuc de fumeterre épuré ; après quoi on fera bouillir le tout juſqu'à diminution de moitié.

Tuſa omnia macerentur per biduum conjecta in vas ſtannatum oris anguſti obturati, in ſeri lactis vaccini recens mulcti ℔ v. & ſucci fumariæ depurati ℔ j. Deindè coquantur ad ℔ iij. fricentur manibus & exprimantur, colato adde,

On coulera enſuite cette décoction, & on l'exprimera ; puis on y diſſoudra,
Du meilleur miel écumé, & du ſucre, aā. ℔ j.

Mellis optimi deſpumati, ſacchari, aā. ℔ j.

Le tout ſera cuit après cela en conſiſtance de miel ; & après avoir retiré le vaiſſeau du feu, on y délaiera,

Coque ad mellis conſiſtentiam ; & depoſitâ ab igne pelvi, diſſolve,

Des pulpes de pruneaux & de raiſins, aā. ℔ ß. & ſur la fin on y mêlera,

Pulpæ prunorum & uvarum, aā. ℔ ß. ſub finem inſperge,

Des poudres d'agaric & de ſéné, aā. ʒ ij.
De rhubarbe choiſie, ʒ j. ß.
De ſcammonée & d'épithyme, aā. ʒ j.
De la cannelle, ʒ ß.
Du gingembre, ʒ ij.
Des ſemences d'anis, & de fumeterre ; du ſpica nard, aā. ʒ j.

Pulverum agarici, ſennæ, aā. ʒ ij.
Rhei electi, ʒ j. ß.
Scammonii, epithymi, aā. ʒ j.
Cinnamomi, ʒ ß.
Zingiberis, ʒ ij.
Seminum aniſi & fumariæ, ſpicæ nardi, aā. ʒ j.

Mêlez le tout, & en faites un électuaire ſ. a.

Miſce, fiat electuarium ſ. a.

Remarques.

Après avoir bien concaſſé les drogues, on les mettra enſemble dans un coquemar d'étain, ou dans une grande cruche de grès; on verſera deſſus le petit-lait & le ſuc de fumeterre tout bouillans : On bouchera exactement le vaiſſeau & on laiſſera la matiére en macération pendant deux jours; on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion à diminution de la moitié, & on la coulera avec expreſſion; on mettra cuire dans la colature le miel & le ſucre juſqu'à conſiſtance d'électuaire mou, puis on y diſſoudra hors du feu les pulpes de prunes & de raiſins, & quand la matiére ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour du tout faire la confection.

Vertus. Elle purge vigoureuſement toutes les humeurs, on s'en ſert pour la vérole, pour le ſcorbut, pour la démangeaiſon de la peau, pour la galle, pour la teigne, Doſe. pour les dartres, pour les écrouelles : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Cette compoſition a retenu le nom de ſon Auteur, nommé Hamech, Médecin Arabe fort ancien. Méſué l'a miſe en lumiére, & elle a été décrite ſi différemment dans les Diſpenſaires, qu'à peine en peut-on voir deux deſcriptions d'une même façon. La cauſe de ces variations eſt, qu'on a reconnu que les Anciens avoient mal doſé les ingrédients. Les Modernes, qui ſe ſont appliqués à la réformer, conviennent à peu près dans le principal, excepté M. Charas, qui demande deux fois autant de miel & de ſucre que les autres; ce que je trouve exceſſif, & trop éloigné de l'intention de l'Auteur. De plus, par-là il affoiblit tellement cette compoſition, que la doſe accoutumée ne produit pas l'effet qu'on en attend. Aucune deſcription de cette confection ne m'a paru plus raiſonnable Ingrédients purgatifs de la confection Hamech. que celle-ci, que j'ai tirée de la Pharmacopée de Paris. On pourroit pourtant en réformer pluſieurs circonſtances, dont je parlerai dans la ſuite.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de la confection Hamech, ſont la coloquinte, les myrobolans, le ſéné, la rhubarbe, l'agaric & la ſcammonée.

℥ j. Une dragme de cette confection contient les ſubſtances de trois grains de coloquinte, de trois grains de ſéné, & de trois grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de ſéné, de chacun trois grains; de rhubarbe deux grains & un quart de grain; de ſcammonée un grain & demi.

℥ ij. Deux dragmes de confection contiennent les ſubſtances de ſix grains de coloquinte, de ſix grains de ſéné, & de ſix grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de ſéné de chacun ſix grains; de rhubarbe quatre grains & demi; de ſcammonée trois grains.

℥ iij. Trois dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de neuf grains de coloquinte, de neuf grains de ſéné, & de neuf grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric & de ſéné de chacun neuf grains; de rhubarbe ſix grains & les trois quarts d'un grain; de ſcammonée quatre grains & demi.

℥ ß. Demi-once de la confection contient les ſubſtances de demi ſcrupule de coloquinte, de demi-ſcrupule de ſéné, & de demi-ſcrupule de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric & de ſéné de chacun douze grains; de rhubarbe neuf grains; de ſcammonée ſix grains.

℥ v. Cinq dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de quinze grains de coloquinte, de quinze grains de ſéné, & de quinze grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de ſéné, de chacun quinze grains;

de rhubarbe onze grains & le quart d'un grain ; de ſcammonée ſept grains & demi.

Six dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de dix-huit grains de coloquinte, de dix-huit grains de ſéné & de dix-huit grains de chacun des trois myrobolans ; des poudres d'agaric, de ſéné, de chacun dix-huit grains ; de rhubarbe treize grains & demi, de ſcammonée neuf grains. ʒ vj.

Le petit lait, ſi clarifié qu'il ſoit, contient toûjours un peu de fromage, lequel reſte après la coction des drogues dans l'électuaire ; c'eſt pourquoi l'on feroit bien d'en faire la diſtillation avant que de s'en ſervir pour menſtrue.

Le ſuc de fumeterre, étant chargé de ſa propre ſubſtance, ne peut pas bien s'empreindre des ſubſtances des drogues qu'on y met tremper : je voudrois employer en ſa place l'eau de fumeterre diſtillée.

Je ſerois d'avis qu'on ſubſtituât la ſemence de violettes à la fleur, parce qu'elle eſt plus purgative. Le polypode, le thym, l'abſinthe, l'anis, le fenouil, les roſes, me paroiſſent fort inutiles ici, & comme ces ingrédients occupent beaucoup de place dans l'infuſion, ils empêchent que la ſubſtance des purgatifs, qui eſt la principale, ne ſe répande autant dans les pores du diſſolvant, comme elle feroit ſi elle étoit ſeule : je trouverois donc à propos qu'on les retranchât ; auſſi bien leur partie volatile, qui eſt la plus eſſentielle, ſe détruit-elle dans la coction ; mais je voudrois leur ſubſtituer des ſels d'abſinthe & de fumeterre, de chacun demi once ; ces ſels aideroient à tirer la teinture des purgatifs, & ils empêcheroient qu'ils n'excitaſſent des tranchées.

On a fort bien fait dans la Pharmacopée de Paris, de retrancher de l'infuſion les prunes & les raiſins, que les autres deſcriptions demandent, parce que ces fruits rempliſſent la liqueur de leur pulpe, & empêchent qu'elle ne s'empreigne ſuffiſamment des purgatifs ; mais je ne trouve pas qu'il y eût tant de néceſſité à employer les prunes & les raiſins dans la confection, que pour y en mettre les pulpes on ait retranché celles de caſſe & de tamarins, qu'on demande partout ailleurs. Il eſt vrai que les tamarins, étant un peu aſtringents, ne ſont pas ici d'une très grande utilité, & qu'on peut bien leur ſubſtituer les prunes ; mais pour la caſſe elle me paroît beaucoup plus convenable que les raiſins dans cette compoſition.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de la poudre, ſont l'agaric, le ſéné, la ſcammonée & la rhubarbe : les autres drogues, qui y entrent ſont inutiles, & elles ne ſont qu'augmenter l'âcreté de la confection.

Il ne ſeroit pas né eſſaire que le ſéné entrât en deux endroits, il ſuffiroit d'en mettre une quantité ſuffiſante, ou dans l'infuſion ou dans la poudre ; mais je préférerois la poudre à l'infuſion, à cauſe de la diſſipation qui ſe fait des parties les plus ſubtiles dans la coction ; & afin de contenter en partie les ſcrupuleux, en ne retranchant que le moins qu'on pourra des ingrédients de la deſcription, on ſe ſerviroit des drogues inutiles pour faire une forte décoction, dans laquelle on mettroit cuire le miel & le ſucre. Voici donc comme je voudrois réformer cette deſcription.

Confection Hamech Réformée.

℔ Des raiſins ſecs mondés,	℔ ß.
Du polypode de chêne concaſſé,	ʒ j. ß.
De l'épithyme,	ʒ j.
Des feuilles d'abſinthe, de thym ; de roſes	

Confectio Hamech Reformata.

℔ *Paſſularum mundatarum*,	℔ ß.
Polypodii querni contuſi,	ʒ j. ß.
Epithymi,	ʒ j.
Foliorum abſinthii, thymi ; roſarum	

rouges, des ſemences d'anis, de fenouil, de fumeterre, aā. ʒ ß.
Du gingembre & du ſpica nard, aā ʒ ij.
Faites-les bouillir dans ℔ vj. de petit-lait diſtillé, & ℔ ij. d'eau de fumeterre, juſqu'à diminution de moitié.
Diſſolvez enſuite dans la colature bien exprimée,
Du miel écumé, & du ſucre blanc, aā. ℔ j. ß.

Cuiſez le tout enſuite juſqu'à la conſiſtance d'un électuaire mou, puis après avoir retiré la baſſine de deſſus le feu, diſſolvez-y,
De la pulpe de caſſe, ʒ viij.
De pruneaux, ʒ vj.
Ajoûtez-y ſur la fin, de la poudre de myrobolans citrins & de ſéné mondé, aā. ʒ iij.

De l'agaric, ʒ ij.
Des trochiſques alhandal & de rhubarbe, aā. ʒ j. ß.
De la ſcammmonée, & des ſemences de violettes, aā. ʒ j.
Du ſel de fumeterre & d'abſinthe, aā. ʒ iij.
Faites-en une confection ſ. a.

rubrarum, ſeminum aniſi, fœniculi, fumariæ, aā, ʒ ß.
Zingiberis, ſpicæ nardi, aā. ʒ ij.
Coquantur ſ. a. in ſeri lactis diſtillati ℔ vj. *& aquæ fumariæ* ℔ ij. *ad conſumptionem mediæ partis.*
In colaturâ cum expreſſione factâ, diſſolve,
Mellis deſpumati & ſacchari albi, aā. ℔ j. ß.
Coque ad mellis craſſitiem, & depoſitâ ab igne pelvi, diſſolve,

Pulpæ caſſiæ, ʒ viij.
Prunorum, ʒ vj.
Sub finem inſperge pulveris myrobalanorum citrinorum, ſennæ mundatæ, aā. ʒ iij.
Agarici, ʒ ij.
Trochiſcorum alhandal, rhei electi, aā. ʒ j. ß.
Scammonii, ſeminis violarum, aā. ʒ j.

Salis fumariæ & abſinthii, aā. ʒ iij.
Fiat confectio ſ. a.

La petite confection Hamech, de Méſué.

Confectio Hamech minor, Meſue.

℞ Des raiſins ſecs mondés, ℔ j.
Des myrobolans Indiques, chébules, & de l'épithyme, aā. ℔ ß. ʒ ij.
Des pruneaux, des jujubes, des ſébeſtes, aā. N°. lxx.
De la ſemence de fumeterre, ou de ſon ſuc épuré, & de l'abſinthe Pontique, aā. ʒ ij. ß.
Du thym, du calament de montagne, du polypode de chêne concaſſé, de l'agaric, de la réglisſe, & de la racine de bugloſe, ʒ x.
Du ſtœchas Arabique, du chamædrys, du chamæpitys, de l'éponge de cynorrhodon, & de la ſemence d'anis, aā. ʒ v.
Faites cuire tout cela dans une q. ſ. d'eau commune juſqu'à diminution du tiers: après cela diſſolvez dans la colature
Du vin cuit, ℔ ij.
Du meilleur miel écumé, ℔ j.
De la ſcammonée, ʒ ij
Faites-en un électuaire ſ. a.

℞. *Paſſularum mundatarum*, ℔ j.
Myrobalanorum Indorum & chebulorum, epithymi, aā. ℔ ß. ʒ ij.
Pruna, jujubas & ſebeſten, aā. N°. lxx.

Seminis fumariæ vel ſucci ejuſdem depurati, abſinthii Pontici, aā. ʒ ij. ß.
Thymi, calaminthæ montanæ, polypodii querni contuſi, agarici, glycyrrhizæ, radicis buglоſſi, aā. ʒ x.
Stœchadis Arabicæ, chamædryos, chamæpityos, ſpongiæ cynorrhodi, ſeminis aniſi, aā. ʒ v.
Coquantur in aquæ ſ. q. ad tertias, in colatura diſſolve

Sapæ, ℔ ij.
Mellis optimi deſpumati, ℔ j.
Scammonii, ʒ ij.
Ex arte fiat electuarium.

REMARQUES.

Il y a bien de l'apparence que ceux-là ont mal expliqué l'intention de Méſué, qui ont cru qu'il entendoit qu'on ſe contentât de faire diſſoudre le miel, le ſapa & la ſcammonée dans la décoction, ſans faire conſumer le trop d'humidité par une coction; car on ne feroit qu'une liqueur, qui ne pourroit pas être gardée aiſément, & où la ſcammonée ſe précipiteroit & ne pourroit pas être bien mê-

lée. Il faut juger autrement d'une perſonne auſſi entendue en ces ſortes de matiéres que l'étoit cet Auteur, & d'autant plus, qu'en diſant à la fin de compoſer un électuaire ſelon l'art, il montre aſſez qu'il prétend qu'on faſſe la cuite néceſſaire pour donner à la confection une conſiſtance requiſe. Voici donc comme il faut préparer cette compoſition.

On mettra bouillir dans ſix livres d'eau les racines concaſſées, les raiſins mondés, les jujubes, les prunes & les ſébeſtes, puis l'éponge de cynorrhodon, les feuilles, les ſemences, l'épithyme, le ſtœchas & la réglisſe juſqu'à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expreſſion on y diſſoudra le ſapa & le miel, on fera conſumer l'humidité de la diſſolution à petit feu juſqu'à conſiſtance d'électuaire liquide: Puis quand la matiére ſera preſque refroidie, on y mêlera exactement la ſcammonée, qu'on aura auparavant réduite en poudre très-ſubtile, pour faire une confection qu'on gardera au beſoin.

Elle purge les humeurs les plus attachées, comme la mélancolie, la bile brûlée, la pituite craſſe; elle eſt propre pour les dartres, pour la galle, pour les écrouelles, pour le ſcorbut. La doſe en eſt une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

Le principal purgatif de cette confection vient de la ſcammonée. Purgatif de la compoſition.

Une dragme de la confection contient trois grains & demi de ſcammonée. ʒ j.

Deux dragmes de la confection contiennent ſept grains de ſcammonée. ʒ ij.

Trois dragmes de la confection contiennent dix grains & demi de ſcammonée. ʒ iij.

Demi-once de la confection contient quatorze grains de ſcammonée. ʒ ß.

La décoction eſt tellement chargée de la ſubſtance des ingrédients qui y entrent, qu'elle ne peut guère en recevoir de celles des myrobolans & de l'agaric: de plus, on ne peut pas faire évaporer l'humidité de l'infuſion, qu'on ne laiſſe échapper une partie du peu de vertu purgative qu'elle aura diſſoute. C'eſt pourquoi je voudrois employer dans la compoſition l'agaric & les myrobolans ſimplement pulvériſés, au lieu de les mettre en infuſion, mais en moindre doſe.

Les raiſins me paroiſſent ici en une quantité exceſſive, ils rempliſſent trop les pores de la décoction, & ils empêchent qu'elle ne reçoive aſſez de vertu des autres drogues qui y entrent; il ſeroit bon de les réduire au poids ou à la quantité des autres fruits: Je voudrois donc réformer la confection en la maniére ſuivante.

Petite Confection Hamech, Réformée.

℔ Des raiſins ſecs mondés, des pruneaux, des jujubes, & des ſébeſtes, N°. lxx.
De l'épithyme & de l'abſinthe vulgaire, aā. ʒ ij. ß.
Du thym, du calament de montagne, du polypode de chêne concaſſé, de la réglisſe, & de la racine de bugloſe; aā ʒ x.
Du ſtœchas Arabique, du chamædrys, du chamæpitys, de l'éponge de cynorrhodon, & de la ſemence d'anis, aā. ʒ v.
Faites une décoction de toutes ces drogues dans q. ſ. d'eau commune, puis diſſolvez dans la colature du vin cuit & du miel écumé, aā. ℔ j. ß.
Cuiſez le tout enſuite juſqu'à conſiſtance d'électuaire mou;
Après quoi ayant ôté la baſſine de deſſus le

Confectio Hamech Minor, Emendata.

℔ *Paſſularum mundatarum, prunorum, jujubarum, ſebeſten*, aā. N°. lxx.
Epithymi, abſinthii vulgaris, aā. ʒ ij. ß.
Thymi, calaminthæ montanæ, polypodii querni contuſi, glycyrrhizæ, radicis bugloſſi, aā ʒ x.
Stœchadis Arabicæ, chamædryos, chamæpityos, ſpongiæ cynorrhodi, ſeminis aniſi, aā. ʒ v.
Coquantur in aquæ ſ. q. in colaturâ diſſolve ſapæ & mellis deſpumati, aā. ℔ j. ß.
Coquantur ad conſiſtentiam electuarii mollis:
Tunc depoſitâ ab igne pelvi, & ſemi-

feu, & la matiére étant à demi-refroidie, vous y mêlerez de la poudre de myrobolans Indiques & chébules, aā. ʒ ij.
De ſcammonée, ʒ ij.
Des trochiſques d'agaric & du tartre ſoluble, aā. ʒ j.
Faites-en une confection ſ. a. dont la doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à ʒ ß.

refrigeratâ materiâ, inſperge pulveris myrobalanorum Indorum & chebulorum, aā. ʒ iij.
Scammonii, ʒ ij.
Agarici trochiſcati, tartari ſolubilis, aā ʒ j.
Fiat confectio ſ a doſis erit à ʒ j. *uſque ad* ʒ ß.

Électuaire Diaprun Simple.

℔ Des prunes de Damas nouvelles & bien mûres, N°. c.
Faites-les cuire en perfection dans q. ſ d'eau commune, puis retirez-les du feu, & après avoir coulé leur décoction, paſſez-les par un tamis, juſqu'à ce que toute la pulpe en ſoit tirée. Puis faites bouillir dans la décoction de la ſemence de violettes concaſſées, ʒ j.
Après cela faites cuire dans la colature ℔ iij. du meilleur ſucre en conſiſtance d'un électuaire mou; & après avoir tiré la baſſine de deſſus le feu, diſſolvez-y
De la pulpe de pruneaux ſuſdits, ℔ j.
De caſſe & de tamarins, aā. ʒ j.
Et mêlez-y en dernier lieu les poudres ſuivantes,
De la rhubarbe choiſie & de la ſemence de violettes, aā. ʒ j.
Des roſes rouges mondées de leurs onglets, du ſantal citrin & rouge, de la raclure d'ivoire & du ſuc de réglisſe, āā. ʒ vj.
Des quatre grandes ſemences froides mondées, aā. ʒ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Diaprunum Simplex, ſeu Diadamascenum.

℔ *Pruna Damaſcena recentia & matura,* N°. c.
Coquantur perfectè in aquæ ſ. q. tunc ab igne removeantur, & colato ipſorum decocto trajiciantur per cribrum, donec pulpa extracta ſit; in decocto prunorum leviter bulliat ſeminis violarum contuſi, ʒ j.

Colatura cum ſacchari optimi ℔ iij *ad electuarii mollis conſiſtentiam coquatur, & depoſitâ ab igne pelvi, diſſolve*

Pulpæ prædictæ prunorum, ℔ j.
Caſſiæ & tamarindorum, aā. ʒ j.
Et tandem miſce ſequentia pulverata,

Rhabarbari electi, ſeminis violarum, aā. ʒ j.
Roſarum rubrarum exungulatarum, ſantali citrini & rubri, raſuræ eboris, ſucci glycyrrhizæ, aā. ʒ vj.
Seminum quatuor frigid. major. mundator. aā. ʒ j.
Fiat ex arte electuarium.

Remarques.

On aura de belles prunes de Damas noires, nouvellement cueillies, quand elles ſont dans leur maturité; on les mettra bouillir dans trois ou quatre livres d'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles: On renverſera le tout ſur un tamis de crin renverſé qu'on aura placé dans une terrine; quand la décoction ſera paſſée, on la tirera à part, & l'on paſſera les prunes pour en tirer la pulpe avec une cuillere ou avec une eſpatule de bois: On fera bouillir légérement la ſemence de violettes concaſſée dans la décoction des prunes, on coulera la liqueur avec expreſſion, & l'on y fera cuire le ſucre juſqu'à conſiſtance d'opiat, puis on y mêlera hors du feu les pulpes qu'on aura deſſéchées à une lente chaleur, & enfin les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Il eſt propre pour préparer & pour amollir les humeurs: La doſe en eſt depuis
Doſe. demi-once juſqu'à une once & demie.

Ceux qui veulent que leur diaprun retienne la couleur rouge de la pulpe de prunes, retranchent de ſa compoſition la caſſe & les tamarins: Ils ne diminuent pas beaucoup par-là ſa qualité purgative; car on y fait entrer ſi peu de ces pulpes,

qu'on pourroit les compter pour rien ; il ſeroit pourtant mieux qu'il y entrât de la caſſe ſuffiſamment, & l'on ne doit point avoir d'égard à la couleur. Pour les tamarins, on peut les en retrancher, à cauſe de leur aſtriction.

La ſemence de violettes, qu'on fait bouillir dans la décoction des prunes, ne peut pas communiquer ici une grande vertu, car cette liqueur eſt tellement chargée de la ſubſtance des prunes, qu'il lui eſt difficile d'en recevoir beaucoup d'autre ; mais il me ſemble aſſez inutile de faire entrer de cette ſemence en deux endroits de la compoſition, il ſuffit d'en employer en poudre. Je ſerois donc d'avis qu'on retranchât la ſemence des violettes en décoction, & qu'on l'augmentât dans la poudre de demi-once.

Les roſes, les ſantaux, l'ivoire, le ſuc de réglisſe & les ſemences froides, ſont des ingrédients fort inutiles ici, & qu'on pourroit bien retrancher de la deſcription, ſans lui faire tort, ſubſtituant en leur place une once & demie de tartre ſoluble. Je voudrois donc réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Diaprun Simple Réformé.	Diaprunum Simplex Emendatum.
℔ De la décoction de prunes de Damas coulée, & du ſucre blanc, aā. ℔ iij.	℔ *Decocti prunorum Damaſcenorum colati & ſacchari albi*, aā. ℔ iij.
Faites-les cuire en conſiſtance d'opiat, & diſſolvez-y enſuite	*Coquantur ad conſiſtentiam opiatæ, tunc diſſolve*
De la pulpe des mêmes prunes, ℔ j.	*Pulpæ prunorum*, ℔ j.
De la pulpe de caſſe, ℔ ß.	*Pulpæ caſſiæ*, ℔ ß.
De la poudre de ſemence de violettes, ʒ j. ß.	*Pulveris ſeminis violarum*, ʒ j. ß.
De la rhubarbe choiſie, & du tartre ſoluble, aā. ʒ j.	*Rhei electi & tartari ſolubilis*, aā. ʒ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

Électuaire Diaprun Solutif, ou *Compoſé.*	Electuarium Diaprunum Solutivum, ſeu Compoſitum.
℔. Du diaprun ſimple ci-devant décrit, ℔ j.	℔ *Diapruni ſimplicis ſuprà ſcripti*, ℔ j.
De la ſcammonée ſubtilement pulvériſée, ʒ ß.	*Scammonii ſubtiliſſimè pulverati*, ʒ ß.
Mêlez-les enſemble exactement en les agitant long-temps avec un pilon de bois, & en faites un électuaire.	*Exquiſitè miſceantur piſtillo ligneo agitando, & fiat electuarium.*

Remarques.

On pulvériſera bien ſubtilement la ſcammonée, & on la mêlera exactement avec le diaprun ſimple qu'on aura un peu fait chauffer, remuant le mélange avec un pilon de bois pour faire le diaprun compoſé ou ſolutif.

Il purge bien toutes les humeurs : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

On doit prendre garde que le diaprun ſimple ne ſoit pas trop chaud, quand on y mêle la ſcammonée, car elle s'y grumelleroit ; il ne doit être guère plus que tiéde.

La vertu purgative de cette compoſition vient preſque toute de la ſcammonée ; car les purgatifs, qui entrent dans le diaprun ſimple, ſont fort foibles.

Une dragme de diaprun compoſé contient trois grains de ſcammonée. ʒ j.

Deux dragmes de diaprun compoſé contiennent ſix grains de ſcammonée. ʒ ij.

℥ iij. Trois dragmes de diaprun composé contiennent neuf grains de ſcammonée.
℥ ß. Demi once de diaprun composé contient demi ſcrupule de ſcammonée.
℥ v. Cinq dragmes de diaprun composé contiennent quinze grains de ſcammonée.
℥ vj. Six dragmes de diaprun composé contiennent dix-huit grains de ſcammonée.

Électuaire Cholagogue, ou *Diaprun de Sylvius Deleboë.*

℔ Du ſucre blanc, ℥ xvj.
De la pulpe de pruneaux aigres, ℥ x.
De la meilleure ſcammonée & de la crême de tartre, aā. ℥ ij.
De la rhubarbe choiſie, ℥ x.
De la meilleure cannelle, ℥ ß.
Du ſantal citrin, ℥ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Cholagogum, ſive Diaprunum, Fr. Deleboe Sylvii.

℔ *Sacchari albi*, ℥ xvj.
Prunorum acido dulcium, ℥ x.
Scammonii optimi, cremoris tartari, aā. ℥ ij.
Rhei electi, ℥ x.
Cinnamomi acuti, ℥ ß.
Santali citrini, ℥ ij.
Miſce, fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On mettra cuire des prunes de Damas dans de l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, puis on en tirera la pulpe par un tamis de crin renverſé, on fera ſécher cette pulpe à petit feu; cependant on fera cuire le ſucre dans la décoction des prunes juſqu'à conſiſtance de miel, on y délaiera hors du feu la pulpe deſſéchée & les autres drogues qu'on aura réduites en poudre ſubtile, pour faire du tout un électuaire.

Vertu. Il purge la bile & les autres humeurs: La doſe en eſt depuis une dragme juſ-
Doſe. qu'à demi-once.

Le principal purgatif de cet électuaire eſt la ſcammonée; les autres ſont la rhubarbe & la crême de tartre, qui ſont très foibles en comparaiſon.

℥ j. Une dragme de diaprun contient de ſcammonée & de crême de tartre de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe trois grains.

℥ ij. Deux dragmes de diaprun contiennent de ſcammonée & de crême de tartre de chacun neuf grains, de rhubarbe ſix grains.

℥ iij. Trois dragmes de diaprun contiennent de ſcammonée & de crême de tartre de chacun treize grains & demi, de rhubarbe neuf grains.

℥ ß. Demi-once de diaprun contient de ſcammonée & de crême de tartre de chacun dix-huit grains, de rhubarbe demi-ſcrupule.

La cannelle & le ſantal citrin ſont inutiles ici.

Électuaire Cholagogue, de Quercétan.

℔ Des ſucs épurés de petite centaurée, de roſes rouges & pâles, aā. ℔ j.
De racine de patience, ℔ ß.

Faites-y infuſer
Des feuilles de ſéné, ℥ iv.
De la rhubarbe choiſie, ℥ ij.
De la cannelle, du ſantal rouge, & de l'anis, aā. ℥ ß.

Toutes ces drogues ſeront miſes en macération dans un vaiſſeau verniſſé, & reſteront en digeſtion pendant trois jours au bain-marie. Après

Electuarium Cholagogum, Quercetani.

℔. *Succorum depuratorum centaurii minoris, roſarum rubrarum & pallidarum*, aā. ℔ j.
Radicis oxylapathi, ℔ ß.
In quibus infunde,
Foliorum ſennæ, ℥ iv.
Rhabarbari electi, ℥ ij.
Cinnamomi, ſantali rubri, aniſi, aā. ℥ ß.

Hæc omnia in vas vitreum indita macerentur & digerantur ad ignem balnei mariæ, per tres dies; dein fiat colatura &

Cela

cela la décoction ſera coulée & exprimée. Puis on y ajoûtera

Du ſucre blanc, ℔ j.
Du ſyrop de neuf infuſions de violettes & de mucilage, de ſemence de pſyllium, aā. ʒ iv.
On fera cuire le tout ſur un petit feu en conſiſtance de miel, & l'on y mêlera
De la pulpe de prunes douces, ℔ ß.
De la poudre de feuilles de ſéné & de rhubarbe, aā. ʒ j ß.
De diagréde, ʒ j.
Des eſpéces des trois ſantaux, & de trochiſques de berbéris aā. ʒ iij.
Des ſemences de ſcariole, de pourpier & de laitue, aā. ʒ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

expreſſio, cui adde,

Sacchari albi, ℔ j.
Syrupi ex novem infuſionibus violarum & mucilaginis ſeminis pſyllii, aā ʒ iv.
Coquantur lento igne ad mellitam conſiſtentiam, tunc miſce
Pulpæ prunorum dulcium, ℔ ß.
Pulveris foliorum ſennæ, rhabarbari, aā, ʒ j. ß.
Diacrydii, ʒ j.
Diatrium ſantalorum, trochiſcorum berberis, aā. ʒ iij.
Seminum ſcarioiæ, portulacæ & lactucæ, aā. ʒ ij.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

Comme la petite centaurée eſt une herbe peu ſucculente, il ſera néceſſaire de l'humecter, après l'avoir pilée, avec de l'eau diſtillée de la même plante, ou à ſon défaut avec de l'eau commune, puis de la laiſſer ſept ou huit heures en digeſtion chaudement avant que de l'exprimer, pour en tirer le ſuc; on rapera la racine de patience, & l'on en tirera le ſuc par expreſſion: on pilera dans un mortier de marbre les roſes, & on les exprimera pour en avoir le ſuc, on mêlera tous les ſucs enſemble, on les fera bouillir légérement, & on les paſſera par un blanchet pour les dépurer; on mettra infuſer chaudement dans ces ſucs dépurés le ſéné, l'anis, la cannelle, le ſantal rouge & la rhubarbe pendant trois jours: on fera enſuite bouillir l'infuſion légérement, on la coulera avec expreſſion, on y mettra cuire lentement le ſucre, le ſyrop de violettes de neuf infuſions & le mucilage juſqu'à conſiſtance de miel; puis la baſſine étant retirée de deſſus le feu, l'on y délaiera la pulpe; & quand la matiére ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il purge les humeurs bilieuſes & ſéreuſes: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. — Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs principaux de cette compoſition, ſont le ſéné & la rhubarbe en infuſion, le ſéné, la rhubarbe, & le diagréde en poudre. — Purgatifs de la compoſition.

Une dragme du cholagogue contient les ſubſtances ou les extrais de neuf grains de ſéné, & la ſubſtance de quatre grains & demi de rhubarbe; des poudres de ſéné & de rhubarbe de chacun trois grains & demi; de diagréde deux grains & le tiers d'un grain. — ʒ j.

Deux dragmes du cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de dix-huit grains de ſéné & de neuf grains de rhubarbe; des poudres de ſéné & de rhubarbe de chacun ſept grains; de diagréde quatre grains & les deux tiers d'un grain. — ʒ ij.

Trois dragmes du cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de vingt-ſept grains de ſéné & de treize grains & demi de rhubarbe; des poudres de ſéné & de rhubarbe de chacun dix grains & demi; de diagréde ſept grains. — ʒ iij.

Demi-once du cholagogue contient les ſubſtances ou extraits de demi-dragme de ſéné & de dix-huit grains de rhubarbe; des poudres de ſéné & de rhubarbe de chacun quatorze grains; de diagréde neuf grains & le tiers d'un grain. — ʒ ß.

℥ v. Cinq dragmes du cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de quarante-cinq grains de ſene & de vingt deux grains & demi de rhubarbe, des poudres de ſéné & de rhubarbe de chacun dix ſept grains & demi ; de diagréde onze grains & les deux tiers d'un grain.

℥ vj. Six dragmes du cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de cinquante grains de ſéné & de vingt-ſept grains de rhubarbe ; des poudres de ſéné & de rhubarbe de chacun vingt & un grains ; de diagréde quatorze grains.

Le ſuc de roſes rouges, qui eſt aſtringent, ne me ſemble pas convenable dans cette compoſition ; je voudrois mettre en ſa place le ſuc de roſes pâles, qui eſt purgatif.

Les ſucs de plantes étant chargés de leur propre ſubſtance, ſi bien dépurés qu'ils ſoient, ne peuvent pas diſſoudre beaucoup de celle des purgatifs qu'on y met infuſer, ils n'en prennent qu'une légère portion ; le ſantal, la cannelle, l'anis, dont on accompagne la rhubarbe & le ſéné dans l'infuſion, ſont eſtimés propres pour corriger ces purgatifs, & pour donner une odeur agréable à la compoſition, mais ils ne corrigent rien, & leur odeur ſe perd en bouillant ; d'ailleurs, ils ſont nuiſibles ici, car en tenant leurs places dans l'infuſion, ils empreigneut une partie des pores des ſucs, de leur ſubſtance, & ils empêchent que ces ſucs ne ſe chargent de la vertu des purgatifs autant qu'ils le feroient. Je ſerois donc d'avis qu'on retranchât de l'infuſion la cannelle, le ſantal & l'anis, & qu'on mît à leur place une once de tartre ſoluble ; ce ſel aideroit à tirer la teinture du ſéné & de la rhubarbe, & il leur ſerviroit de correctif, empêchant qu'ils n'excitaſſent des tranchées.

Les trochiſques de berbéris, la poudre des trois ſantaux & les ſemences me paroiſſent inutiles ici : je voudrois les retrancher & réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Électuaire Cholagogue, de Quercétan, Réformé.

℣ Des ſucs épurés de roſes pâles, ℔ ij.
De petite centaurée, ℔ j.
De racine de patience ℔ ß.
Faites-y macérer chaudement pendant trois jours,
Des feuilles de ſéné mondées, ʒ iv.
De la rhubarbe choiſie, ʒ ij.
Du tartre ſoluble, ʒ j.
Que toutes ces drogues bouillent légérement, & que leur décoction ſoit coulée & exprimée, après quoi on diſſoudra dans cette expreſſion,
Du ſucre blanc, ℔ j.
Du ſyrop fait de neuf infuſions de violettes & de mucilage de ſemences de pſyllium, aā. ʒ iv.
Faites cuire le tout à petit feu en conſiſtance de miel ; mêlez-y en dernier lieu,
De la pulpe de prunes douces, ℔ ß.
Des poudres de feuilles de ſéné & de rhubarbe, aā. ʒ j. ß.
De diagréde, ʒ iv.

Electuarium Cholagogum, Quercetani, Emendatum.

℣ *Succorum depuratorum roſarum pallidarum.* ℔ ij.
Centaurii minoris, ℔ j.
Radicis oxylapathi, ℔ ß.
In quibus macera per tres dies calidè,
Foliorum ſennæ mundatorum, ʒ iv.
Rhabarbari electi, ʒ ij.
Tartari ſolubilis, ʒ j.
Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in expreſſione diſſolve,
Sacchari albi, ℔ j.
Syrupi ex novem infuſionibus violarum & mucilaginis eminis pſyllii, aā, ʒ iv.
Coquantur igne lento ad mellitam conſiſtentiam, tunc miſce,
Pulpæ prunorum dulcium, ℔ ß.
Pulveris foliorum ſennæ, rhabarbari, aā. ʒ j. ß.
Diacrydii, ʒ j.

Faites-en un électuaire, dont la doſe ſera depuis 3 j. juſqu'à vj.

Fiat electuarium cujus doſis erit à 3 j. *uſque ad* 3 vj.

Électuaire de Pſyllium, de Méſué.

℞ Des ſucs épurés de bugloſe, de bourrache, d'endive & d'ache, aā. ℔ ij.
Du ſuc de fumeterre, ʒ iij.
Infuſez dans ces ſucs pendant vingt-quatre heures,
Des fleurs de violettes, ʒ iij.
De l'épithyme, ʒ ij.
Des ſemences de cuſcute & d'anis; des feuilles de ſéné & de cabaret, aā. ʒ ß.
Des capillaires, m. j.
Du ſpica nard, ʒ ij.
Que ces drogues bouillent un bouillon, après cela coulez la décoction & l'exprimez, & dans la colature mettez en macération pendant vingt-quatre heures des ſemences entiéres de pſyllium, ʒ iij. Remuez cette infuſion d'heure en heure, & enſuite exprimez-en tout le mucilage, dans ℔ iv. duquel vous ferez cuire à petit feu, en conſiſtance d'opiat, du ſucre blanc, ℔ iij.
Après cela jettez-y la poudre ſuivante,
De diagréde, ʒ iij.
Des trochiſques de ſpode, de diarrhodon, & & de rhubarbe, aā. ʒ j.
De berbéris, ʒ ß.
Faites-en un électuaire.

Electuarium de Pſyllio, Méſué.

℞ *Succorum depuratorum bugloſſi, borraginis, intybi & apii*, āā. ℔ ij.
Succi fumariæ, ʒ iij.
In his infunde horis viginti-quatuor,

Florum violarum, ʒ iij.
Epithymi, ʒ ij.
Seminis cuſcutæ & aniſi; foliorum ſennæ, aſari, āā. ʒ ß.
Capilli Veneris, man. j.
Spicæ nardi, ʒ ij.
Semel ferveſiant, poſteà cola & exprime; in colaturâ macerentur horis viginti-quatuor ſeminis pſyllii integri ʒ iij. *quâvis horâ agitando, poſt exprime totam mucilaginem, in cujus libris quatuor coque igne lento ad opiatæ craſſitiem, ſaccharī albi*, ℔ iij.

Tunc injice pulverem ſequentem,
Diacrydii, ʒ iij.
Trochiſcorum de ſpodio, diarrhodonis & de rhabarbaro, aā. ʒ j.
De berberis, ʒ ß.
Technicè paretur electuarium.

REMARQUES.

Pour tirer les ſucs, on pilera premiérement bien les herbes dans un mortier de marbre, on les laiſſera fermenter quelques heures à froid, puis on les exprimera; on fera bouillir les ſucs un bouillon ſeulement, on les fera paſſer par un blanchet pour les dépurer, on y mettra infuſer les drogues preſcrites pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre verniſſé couvert; enſuite on les fera bouillir légérement à petit feu, on coulera l'infuſion, & l'on exprimera fortement le marc; on y mettra tremper chaudement, le pſyllium pendant vingt-quatre heures dans le même pot couvert, agitant la matiére de temps en temps avec une eſpatule de bois; on coulera ce mucilage, on y mêlera le ſucre, & l'on fera cuire le mélange à petit feu, l'agitant ſans ceſſe avec une eſpatule de bois, de peur qu'il ne s'attache à la baſſine, juſqu'à conſiſtance d'opiat; on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & la matiére étant preſque refroidie, l'on y incorporera exactement les trochiſques & le diagréde ſubtilement pulvériſés, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Il ramollit & purge fort bien les humeurs bilieuſes & ſéreuſes; on s'en ſert dans la jauniſſe & dans les fiévres longues & rebelles: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Ingrédients purgatifs de l'électuaire de pſyllium.

On ne peut compter que ſur le diagréde pour la vertu purgative de cet électuaire, car le peu de purgatifs qui entrent dans l'infuſion ſont mélangés avec tant d'ingrédients ſimplement altérants, que leur vertu y eſt preſque toute abſorbée.

ʒ j. Une dragme d'électuaire de pſyllium contient quatre grains de diagréde.

ʒ ij. Deux dragmes d'électuaire de pſyllium contiennent huit grains de diagréde.

ʒ iij. Trois dragmes d'électuaire de pſyllium contiennent demi-ſcrupule de diagréde.

℥ ß. Demi-once d'électuaire de pſyllium contient ſeize grains de diagréde.

On retire les drogues de la premiére infuſion preſqu'auſſi empreintes de leur ſubſtance, qu'elles l'étoient en y entrant, parce que les ſucs étant chargés de leurs propres principes, n'en peuvent guére recevoir d'autres: Il eſt vrai que l'électuaire n'y perd pas grande choſe, car, excepté le ſéné & le cabaret, tout le reſte y eſt inutile, auſſi bien que les trochiſques dans la poudre. Je voudrois réformer cette compoſition en la maniére ſuivante.

Électuaire de Pſyllium, Réformé.

℔. De la ſemence de violettes concaſſée, ʒ iij.
De la racine de cabaret; des feuilles de ſéné mondée, & du tartre ſoluble, aā. ʒ ß
Faites infuſer chaudement le tout enſemble pendant vingt-quatre heures dans des eaux diſtillées de chicorée & de bourrache, aā. ℔ j. ß. & dans celles de fumeterre & d'ache, aā. ʒ ij.
Faites-les bouillir enſuite légérement, coulez la décoction & l'exprimez.
Puis dans la colature mettez en macération pendant vingt-quatre heures de la ſemence entiére de pſyllium, ʒ iij. obſervant de remuer le vaiſſeau d'heure en heure.
Après cela, exprimez le mucilage entier, & faites-y cuire à petit feu en conſiſtance d'opiat, du ſucre blanc, ℔ iij.
Jettez y enſuite
De la poudre de ſcammonée, ʒ iij.
De rhubarbe, ʒ ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium de Pſyllio, Emendatum.

℔ *Seminis violarum contuſi*, ʒ iij.
Radicis aſari; foliorum ſennæ mundatorum, tartari ſolubilis, aā. ʒ ß.
Infundantur ſimul calidè horis viginti-quatuor in aquarum diſtillatarum cichorii, boraginis, aā. ℔ j. ß *fumariæ, apii*, aā. ʒ ij.
Deindè coquantur leviter, colentur & exprimantur.
In colaturâ macerentur per horas 24. ſeminis pſyllis integri ʒ iij. *quâvis horâ agitando.*

Poſt exprime totam mucilaginem, in qua coque igne lento ad opiatæ craſſitiem, ſacchari albi, ℔ iij.
Tunc inſperge
Pulveris diacrydii, ʒ iij.
Rhabarbari, ʒ ß.
Fiat electuarium ſ. a.

Électuaire de Pſyllium, de Montagnana.

℔. Du polypode nouveau, ℔ j.
Des feuilles de ſéné, des violettes, des tamarins, des prunes, des raiſins ſecs, aā. ʒ iij.
De l'eau de fontaine, ℔ x.
Laiſſez toutes ces drogues en infuſion pendant 24. heures; après cela faites-les bouillir juſqu'à diminution de moitié, puis coulez l'infuſion & l'exprimez. Reſervez une partie de la décoction pour tirer la pulpe de la caſſe & des tamarins; & jettez dans l'autre partie de la ſemence de pſyllium, ʒ iij.
Laiſſez infuſer le tout pendant autant de temps, & remuez ſouvent le vaiſſeau. après cela tirez-en le mucilage, ſur ℔ j. duquel vous jetterez ℔ iv. de ſucre que vous ferez cuire à petit feu; puis vous y ajoûterez,

Electuarium de Pſyllio, Montagnanæ.

℔ *Polypodii recentis*, ℔ j.
Foliorum ſennæ, violarum; prunorum, tamarindorum, paſſularum, aā. ʒ iii.
Aquæ fontis, ℔ x.
Macerentur horis 24 poſteà decoquantur ad medietatem, colentur & exprimantur. colaturæ portio reſervetur pro extractione caſſiæ & tamarindorum, reſiduo adde ſeminis pſyllii, ʒ iij.

Infundantur rursùs totidem horis ſæpè agitando, poſt exprime mucilaginem cujus libræ uni adde, ſacchari ℔ iv. *decoquantur iterùm lento igne & adde,*

Des pulpes de caſſe & de tamarins, aā. ℔ ß.
Du diagrede, ʒ iv.
Des myrobolans Indiques & embliques, aā. ʒ v. ß.
De la rhubarbe, des violettes, du ſpode, du ſantal blanc & rouge, des roſes rouges; des ſemences de pavot blanc, de pourpier, d'endive, de ſcariole, de fenouil, d'anis, de berbéris, de fumeterre; des gommes adraganth & Arabique, de l'amydon, de la rapure d'ivoire, & de la régliſſe, aā. ʒ iij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Pulpæ caſſiæ & tamarindorum, aā. ℔ ß.
Diacrydii, ʒ iv.
Myrobalanorum Indorum & emblicorum, aā. ʒ iij. ß.
Rhabarbari, violarum, ſpodii, ſantali albi & rubri, roſarum rubrarum; ſeminum papaveris albi, portulacæ, endiviæ, ſcariolæ, fœniculi, aniſi, berberorum, fumariæ; gummi tragacanthi, Arabici, amyli, raſuræ eboris, glycyrrhizæ, aā. ʒ iij.
Miſce, fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé le polypode bien concaſſé, les raiſins mondés, les prunes, le ſéné, les violettes & les tamarins, on verſera deſſus, l'eau bouillante; on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir juſqu'à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera: une partie de cette liqueur ſervira à humecter les tamarins & la caſſe, pour en tirer les pulpes; dans l'autre on mettra infuſer chaudement la ſemence de pſyllium pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps avec une eſpatule de bois, enſuite on coulera le mucilage & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre; on mettra cuire le mélange à petit feu juſqu'à conſiſtance de miel, le remuant inceſſamment ſur la fin, de peur que le mucilage ne s'attache au fond, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y démêlera les pulpes: cependant on aura pulvériſé enſemble les ſantaux, l'ivoire, la rhubarbe, la régliſſe, les ſemences, les myrobolans, les violettes & les roſes; d'une autre part, le ſpode & l'amydon; d'une autre part, le diagréde; d'une autre part, les gommes adraganth & Arabique dans un mortiér chaud; on aſſemblera les poudres, & on les mêlera exactement dans la matiére à demi refroidie, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Il purge la bile & la pituite, il léve les obſtructions: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Purg. de l'élect.

Le diagréde eſt le principal purgatif de cet électuaire, il en entre à proportion autant qu'au précédent; le ſéné, la rhubarbe, les myrobolans, les tamarins, la caſſe, qui y ſont ajoûtés, rendent la compoſition un peu plus purgative que l'autre.

La décoction ſe remplit tellement de la ſubſtance des prunes, des tamarins, des raiſins, qu'elle ne peut pas diſſoudre beaucoup du ſéné, c'eſt pourquoi je trouverois plus à propos qu'on employât le ſéné en poudre qu'en infuſion, auſſi-bien ſe diſſipe-t-il beaucoup de ſa vertu, quand on le fait bouillir; on ſe paſſeroit bien ici des tamarins en décoction, puiſqu'il y en entre en pulpe une aſſez grande quantité.

La poudre eſt farcie d'ingrédients inutiles qu'il faudroit retrancher, comme le ſpode, les roſes, les ſantaux, les ſemences, les gommes, l'amydon, l'ivoire & la régliſſe; on pourroit leur ſubſtituer une once & demie de tartre ſoluble, & au lieu des fleurs de violettes, mettre la graine; je ſerois donc d'avis qu'on réformât la compoſition en la maniére ſuivante.

Electuaire de Pſyllium de Montagnana, Réformé.

℥ De la décoction de polypode récent, des prunes & des raiſins ſecs, ℔ ij.

Vous y ferez infuſer chaudement pendant 24. heures de la ſemence de pſyllium entiére, ʒ iij. en la remuant ſouvent.

Enſuite exprimez-en le mucilage & le faites cuire avec ℔ iv. de ſucre en conſiſtance de miel.

Puis ajoûtez-y de la pulpe de caſſe & de tamarins, aā. ℔ ß.

De la poudre de ſcammonée, ʒ iv.

Des feuilles de ſéné mondées, de la ſemence de violettes, des myrobolans Indiques, & du tartre ſoluble, aā. ʒ j. ß.

De la rhubarbe, ʒ iij.

Faites du tout un électuaire ſ. a.

Electuarium de Pſyllio Montagnanæ Emendatum.

℥ *Decocti polypodii recentis, prunorum & paſſularum,* ℔ ij.

In quibus infunde calidè per 24. horas, ſeminis pſyllii integri ʒ iij. *ſæpè agitando.*

Poſtea exprime mucilaginem & coque cum ſacchari ℔ iv. *ad mellis conſiſtentiam.*

Adde pulpæ caſſiæ & tamarindorum, aā. ℔ ß.

Pulverum diacrydii, ʒ iv.

Foliorum ſennæ mundatorum, ſeminis violarum, myrobalanorum Indorum, tartari ſolubilis, aā. ʒ j. ß.

Rhabarbari, ʒ iij.

Fiat electuarium ſ. a.

Electuaire de Pſyllium Corrigé de M. Daquin.

℥ Du polypode de chêne concaſſé, ℔ ß.

Des raiſins de Damas mondé, des feuilles de ſéné mondées, & de la ſemence de violettes concaſſée, aā. ʒ iij.

De l'epithyme & du tartre blanc de Montpellier concaſſé, aā. ʒ ij.

Faites cuire ces ingrédients dans les ſucs épurés d'ache, de bourrache, de bugloſe, d'endive & de fumeterre, aā. ℔ ij. ß.

Coulez enſuite & exprimez la décoction, & faites infuſer dans ſa portion la plus conſidérable, de la ſemence de pſyllium entiére ʒ iij. Tirez-en après cela le mucilage, comme il ſe doit, & le gardez.

Dans l'autre partie de la décoction ſuſdite, humectez-y

Des tamarins, ʒ x. avec la moëlle de deux livres de caſſe du Levant, puis tirez-en la pulpe, & l'épaiſſiſſez ſur un petit feu en telle ſorte qu'il en reſte ʒ vij. de chacune.

Le mucilage que vous aurez réſervé ſera cuit à petit feu, avec ℔ iv. du meilleur ſucre en conſiſtance d'électuaire mou, & quand la matiére ſera à demi refroidie, on y mêlera les pulpes & la poudre ſuivante.

℥ Du diagréde choiſi, ʒ iv.

De la meilleure rhubarbe, & de la ſemence de violettes, aā. ʒ ij.

Des roſes rouges, de la régliſſe mondée, du ſantal citrin, & de la raclure d'ivoire, aā. ʒ j.

Des quatre grandes ſemences froides mondées, & de la ſemence d'anis, de fenouil & de

Electuarium de Pſyllio Correctum, Ant. Daquin.

℥ *Polypodii querni contuſi,* ℔ ß.

Paſſularum Damaſcenarum purgatarum, foliorum ſennæ orientalis mundatorum & ſeminis violarum contuſi, aā. ʒ iij.

Epithymi & tartari albi Monſpelienſis contuſi, aā. ʒ ij.

Decoquantur ex arte in ſuccorum depuratorum apii, borraginis, bugloſſi, endiviæ & fumariæ, aā. ℔ ij. ß.

Deindè colentur & exprimantur; in majori parte colaturæ infundantur ſeminis pſyllii integri ʒ iij. *& ex illis extrahatur ex arte mucilago & ſervetur.*

Reliquâ decocti parte humectentur

Tamarindorum orientalium, ʒ x. *& medulla librarum duarum caſſiæ orientalis; amborum pulpa extrahatur & igne lento inſpiſſetur, ita ut uniuscujusque pulpæ inſpiſſatæ* ʒ vij. *ſuperſint.*

Servata vero mucilago cum ſacchari optimi ℔ iv. *igne lento, ad electuarii mollis conſiſtentiam coquatur; ſemique refrigeratis, pulpa & pulvis ſequens permiſceantur.*

℥ *Diacrydii electi,* ʒ iv.

Rhabarbari optimi, ſeminis violarum, aā. ʒ ij.

Roſarum rubrarum, liquiritiæ mundatæ, ſantali citrini & raſuræ eboris, aā. ʒ j.

Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, aniſi, fœniculi, papaveris

pavot blanc, aā. ʒ ij.
Faites de tout cela une poudre pour mêler dans l'électuaire.

albi, aā. ʒ ij.
Fiat omnium pulvis electuario permiſcendus.

Remarques.

On fera la décoction dans les ſucs dépurés comme elle eſt ordonnée, on mettra infuſer chaudement dans les deux tiers de cette décoction coulée & exprimée, la ſemence de pſyllium entiére pendant vingt-quatre heures, ou juſqu'à ce que la liqueur ſoit en mucilage. On humectera cependant la caſſe & les tamarins avec le reſte de la décoction, & l'on en retirera les pulpes qu'on fera deſſécher à petit feu; on coulera le mucilage, & l'on y fera cuire le ſucre à une chaleur modérée, remuant le ſyrop ſur la fin juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance de miel: on tirera alors la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiére ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les pulpes, & enfin les poudres, agitant long-temps le tout enſemble, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin; il a les mêmes vertus que les précédents: la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Les ſucs étant chargés de leur propre ſubſtance, ne tirent guère de purgatif du ſéné ni de la ſemence de violettes, & d'autant moins, qu'il entre dans la décoction beaucoup d'autres ingrédients qui aident à remplir les pores de la liqueur, de plus les coctions emportent une bonne partie de ce qu'il peut y avoir de cette qualité: on ne doit donc pas faire grand fond ſur ce purgatif.

La vertu purgative de cet électuaire de pſyllium vient de la caſſe, des tamarins, du diagréde, de la rhubarbe & de la ſemence de violettes en poudre. Vertus.

Doſe.

Une dragme de cette compoſition contient des pulpes de caſſe & de tamarins de chacun cinq à ſix grains, de diagréde trois grains, de rhubarbe & de ſemence de violettes de chacun un grain & demi. Purgat. de la compoſ. ʒ j.

Deux dragmes de la compoſition contiennent des pulpes de caſſe & de tamarins de chacun onze grains, de diagréde ſix grains, de rhubarbe & de ſemence de violettes de chacun trois grains. ʒ ij.

Trois dragmes de cette compoſition contiennent des pulpes de caſſe & de tamarins de chacun ſeize ou dix-ſept grains, de diagréde neuf grains, de rhubarbe & de ſemence de violettes de chacun quatre grains & demi. ʒ iij.

Demi-once de cette compoſition contient des pulpes de caſſe & de tamarins de chacun vingt-un à vingt deux grains, de diagréde demi-ſcrupule, de rhubarbe & de ſemence de violettes de chacun ſix grains. ℥ ß.

Ces deux derniéres deſcriptions ont beaucoup de rapport, elles ſont un électuaire de conſiſtance meilleure que celui de Méſué, parce qu'elles contiennent des pulpes caſſe & de tamarins qui n'entrent point en l'autre; je trouve en cette derniére pluſieurs ingredients inutiles, comme le polypode, les raiſins, l'épithyme, les roſes, la réglíſſe, le ſantal citrin, la raſure d'ivoire, les ſemences froides, d'anis, de fenouil, de pavot: Je voudrois donc réformer cette compoſition en la maniére ſuivante.

Electuaire de Pſyllium, Réformé.

℣ Des ſucs épurés d'ache, de bourrache, de fumeterre, & d'endive, aā. ℔ ij.
Dans la portion la plus conſidérable de ces ſucs, faites infuſer de la ſemence entiére de pſyllium, ℥ iij.

Electuarium de Pſyllio, Emendatum.

℣ *Succorum depuratorum apii, borraginis, fumariæ & endiviæ*, aā. ℔ ij.
In majori parte illorum infundantur ſeminis pſyllii integri, ℥ iij.

Après cela tirez le mucilage comme il faut, & le gardez.

Humectez enſuite avec l'autre partie de ces ſucs, des tamarins du Levant ʒ x. & la moëlle de deux livres de caſſe de Levant, dont vous tirerez la pulpe que vous épaiſſirez à petit feu de telle ſorte qu'il reſte ʒ vij. de chacune.

Vous cuirez enſuite avec ℔ iv. du meilleur ſucre ſur un feu modéré en conſiſtance d'électuaire mou, le mucilage que vous aurez gardé, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, vous y mêlerez les pulpes & la poudre ſuivante.

℞ Du diagréde, ʒ iv.
De la meilleur rhubarbe, des feuilles de ſéné mondées, & de la ſemence de violettes, aā. ʒ ij.
Du tartre ſoluble, ʒ j. ß.
Faites-en une poudre que vous mêlerez à l'électuaire.

Et extrahatur ex arte mucilago & ſervetur.

Reliquâ decocti parte humectentur tamarindorum Orientalium ʒ x. *& medullæ librarum duarum caſſiæ Orientalis; amborum pulpa extrahatur & igne lento inſpiſſetur, ita ut uniuſcujuſque pulpæ inſpiſſatæ* ʒ vij *ſuperſint.*

Servata verò mucilago cum ſacchari optimi ℔ iv *igne lento ad electuarii mollis conſiſtentiam coquatur; ſemique refrigeratis, pulpæ & pulvis ſequens permiſceantur.*

℞ *Diacrydii,* ʒ iv.
Rhabarbari optimi, foliorum ſennæ mundatorum, ſeminis violarum aā. ʒ ij.

Tartari ſolubilis, ʒ j ß.
Fiat omnium pulvis electuario permiſcendus.

Électuaire Diaphœnic.

℞ De la pulpe de dattes cuite dans l'hydromel, paſſée par le tamis & épaiſſie, & des pénides, aā. ℔ ß.
Des amandes douces pelées, ʒ iij. ß.

Du turbith choiſi, ʒ iv.
Du diagréde, ʒ j. ß.
Du gingembre, du poivre blanc, du macis, de la cannelle, des feuilles de rue ſéches, des ſemences de fenouil & de daucus, aā. ʒ ij.
Du miel écumé, ℔ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Diaphœnicum.

℞ *Pulpæ dactylorum in hydromelite coctorum per cribrum inverſum trajectæ & inſpiſſatæ, penidiorum,* aā. ℔ ß.
Amygdalarum dulcium excorticatarum, ʒ iij. ß.

Turbith electi, ʒ iv.
Diacrydii, ʒ j. ß.
Zingiberis, piperis albi, macis, cinnamomi, foliorum rutæ ſiccorum, ſeminis fœniculi & dauci, aā. ʒ ij.
Mellis deſpumati, ℔ ij.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On prendra ſept ou huit onces de dattes mondées de leur peau & de leurs noyaux, on les mettra cuire à petit feu dans deux livres d'hydromel où il ſera entré trois ou quatre onces de miel; quand elles ſeront molles, on les ſéparera d'avec leur décoction, on les écraſera dans un mortier de marbre avec les amandes pelées, on battra bien le tout enſemble juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte, on le paſſera par un tamis de crin renverſé pour en tirer la pulpe, on pulveriſera enſemble ſubtilement le turbith, le gingembre, le poivre, le macis, la cannelle, la rue & les ſemences; d'une autre part, la ſcammonée: on mêlera les poudres; on écumera le miel dans la décoction des dattes, on y mêlera les pénides, & on les fera cuire en conſiſtance d'opiat, on y délaiera les pulpes hors du feu, & quand la matiére ſera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge principalement la pituite craſſe & les ſéroſités, il excite les mois aux Femmes; on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour la léthargie, pour l'apoplexie,
Doſe. pour la paralyſie, pour les maladies hyſtériques: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

Diaphœnic

Diaphœnic ſignifie *électuaire de dattes*, parce que ce fruit eſt dit en faire la baſe ; ce n'eſt pourtant pas de lui que la compoſition tire ſa vertu. Pugat. du diaphœnic

Les ingrédients purgatifs du diaphœnic ſont le turbith & le diagréde.

Une dragme de cet électuaire contient de turbith ſix grains, de diagréde deux grains & le quart d'un grain. ʒ j.

Deux dragmes de cet électuaire contiennent de turbith demi-ſcrupule, de diagréde quatre grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de diaphœnic contiennent de turbith dix-huit grains, de diagréde ſix grains & les trois quarts d'un grain. ʒ iij.

Demi-once de diaphœnic contient un ſcrupule de turbith, & neuf grains de diagréde. ℥ ß.

Cinq dragmes de diaphœnic contiennent de turbith trente grains, de diagréde onze grains & le quart d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de diaphœnic contiennent de turbith demi-dragme, de diagréde treize grains & demi. ʒ vj.

Sept dragmes de diaphœnic contiennent de turbith quarante-deux grains, de diagréde quinze grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vij.

Une once de diaphœnic contient de turbith deux ſcrupules, de diagréde dix-huit grains. ℥ j.

Les amandes peuvent un peu adoucir par leur partie huileuſe, l'âcreté des purgatifs de cette compoſition, mais elle la rendent grumeleuſe, empêchant une liaiſon exacte des ſubſtances.

Le ſucre commun ſeroit auſſi-bon ici que les pénides : le gingembre, le poivre, la cannelle, le macis, la rue, les ſemences peuvent aider aux purgatifs, à raréfier la pituite viſqueuſe dans les maladies du cerveau, à lever les obſtructions, & à exciter les mois aux Femmes. Je voudrois y ajoûter une once de ſel d'armoiſe, & quelques gouttes d'eſſence de ſauge ; je ſerois donc d'avis qu'on préparat le diaphœnic en la maniére ſuivante.

Électuaire Diaphœnic, Réformé.	Electuarium Diaphœnicum, Emendatum.
℔ De la pulpe de dattes cuites dans l'eau commune paſſée par le tamis, & épaiſſie, du ſucre blanc & du miel écumé cuits dans cette décoction, aā. ℔ j. ß.	℔ *Pulpæ dactylorum in aquâ communi coctorum per cribrum trajectæ & inſpiſſatæ, ſacchari albi & mellis deſpumati in decocto dactylorum coctorum*, aā. ℔ j. ß.
De la poudre de turbith choiſi, ℥ iv.	*Pulveris turbith electi*, ℥ iv.
Du diagréde, ℥ j. ß.	*Diacrylii*, ℥ j. ß.
Du ſel d'armoiſe, ℥ j.	*Salis artemiſiæ*, ℥ j.
Du gingembre, du poivre blanc, du macis, de la cannelle, des fleurs de rue ſéches, des ſemences de fenouil & de daucus, aā. ʒ ij.	*Zingiberis, piperis albi, macis, cinnamomi, foliorum rutæ ſiccorum, ſeminum fœniculi & dauci*, aā. ʒ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire auquel vous ajoûterez douze gouttes d'eſſence de ſauge, ou de méliſſe, que vous garderez pour l'uſage.	*Miſce, fiat electuarium cui adde eſſentiæ ſalviæ aut meliſſæ guttas duodecim, & ſerva ad uſum.*

On peut mêler l'eſſence de ſauge dans environ ſix dragmes de ſucre candi en poudre ſubtile, afin qu'elle s'incorpore mieux dans la compoſition.

Bénédicte Laxative.

℔ Du turbith choiſi & de la racine de petite éſule préparée avec le vinaigre, aā. ʒ x.
Des hermodactes, du diagréde & des roſes rouges, aā. ʒ vj.
Du giroſle, du ſpica nard, du gingembre, du ſafran, du poivre long, de l'amome, du petit cardamome; des ſemences d'ache, de perſil, de carvi, de fenouil, d'aſperges, de petit houx, de ſaxifrage, de gremil, du ſel gemme, du galanga, & du macis, aā. ʒ j.
Du meilleur miel écumé & cuit en conſiſtance d'opiat, ℔ ij. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Benedicta Laxativa.

℔ *Turbith electi, radicis eſulæ minoris aceto præparatæ*, aā. ʒ x.
Hermodactylorum, diacrydii, roſarum rubrarum, aā. ʒ vj.
Caryophyllorum, ſpicæ nardi, zingiberis, croci, macropiperis, amomi, cardamomi minoris; ſeminum apii, petroſelini, carvi, fœniculi, aſparagi, ruſci, ſaxifragæ, milii ſolis, ſalis gemmæ, galangæ, macis, aā. ʒ j.
Mellis optimi deſpumati & cocti, ad opiatæ conſiſtentiam, ℔ ij. ß.
Fiat electuarium ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera ſéparément le diagréde & le ſel gemme; mais on mettra en poudre enſemble le reſte des drogues, on mêlera les poudres; on fera écumer & cuire le miel juſqu'à conſiſtance d'opiat, & quand il ſera à demi-refroidi l'on y mêlera exactement les poudres avec un bilortier, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Il purge la pituite & les ſéroſités de toutes les parties du corps; il léve les obſtructions, il excite les mois aux femmes, il chaſſe les vents: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix; on l'emploie auſſi le plus ſouvent dans les lavements, on en met dans chacun depuis trois dragmes juſqu'à une once.

Purg. de la bénédicte. Le nom de *bénédicte* a été donné à cette compoſition à cauſe de ſes grandes vertus: le turbith, la racine d'éſule, les hermodactes & le diagréde en ſont le purgatif.

ʒ j. Une dragme de bénédicte contient de turbith & de la racine d'éſule de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagréde de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de bénédicte contiennent de turbith & de racine d'éſule de chacun quatre grains & demi, d'hermodactes & de diagréde de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de bénédicte contiennent de turbith & d'éſule de chacun ſix grains & les trois quarts d'un grain, d'hermodactes & de diagréde de chacun quatre grains.

ʒ ß. Demi-once de bénédicte contient de turbith & d'éſule de chacun neuf grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

ʒ v. Cinq dragmes de bénédicte contiennent de turbith & d'éſule de chacun onze grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagréde de chacun ſix grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de bénédicte contiennent de turbith & d'éſule de chacun treize grains & demi, d'hermodactes & de diagréde de chacun huit grains.

Comme cette compoſition n'eſt guère en uſage que dans les lavements, je trouve qu'il vaudroit mieux y employer la racine d'éſule, ſimplement ſéchée

qu'infuſée dans le vinaigre, parce que cette préparation en ôte la vertu; on pourroit en diminuer un peu la quantité.

Les roſes rouges, étant aſtringentes, ne peuvent produire ici aucun bon effet; pour le reſte des drogues, quoiqu'elles ne ſoient point purgatives, elles peuvent aider aux purgatifs, à raréfier la pituite craſſe, à lever les obſtructions & à chaſſer les vents; mais comme il y en a pluſieurs d'une même vertu, on pourroit en abréger le nombre pour éviter l'embarras: Voici donc comme je voudrois réformer la bénédicte laxative.

Bénédicte Laxative, Réformée.

℔ du turbith choiſi, ʒ x.
De l'écorce de racine de petite éſule, ʒ j.
Des hermodactes & du diagréde, aā. ʒ vj.
Du ſel gemme, ʒ ß.
Du ſpica nard, du gingembre, du girofle, du ſafran, du petit cardamome, du galanga, du macis, des ſemences d'ache, de carvi, de ſaxifrage, de ſéné, aā. ʒ j. ß.
Pulvériſez le tout & le mêlez avec deux livres & demie de miel écumé, pour en faire un électuaire ſ. a.

Benedicta Laxativa, Emendata.

℔ *Turbith electi*, ʒ x.
Corticis radicis eſulæ minoris, ʒ j.
Hermodactylorum, diacrydii, aā. ʒ vj.
Salis gemmei, ʒ ß.
Spicæ nardi, zingiberis, caryophyllorum, croci, cardamomi minoris, galangæ, macis, ſeminum apii, carvi, ſaxifragæ, fœniculi, aā. ʒ j. ß.
Pulverentur, miſceantur & cum mellis deſpumati ℔ ij. ß. *fiat electuarium ſ. a.*

Electuaire Apéritif, d'Ant. Daquin.

℔ Des feuilles mondées de ſéné du Levant, ʒ iv.
Du diagréde, des trochiſques alhandal, de l'agaric choiſi, de la rhubarbe, & de la ſemence de violettes, aā. ʒ j. ß.
De la gomme ſagapénum, de la myrrhe & de la gomme ammoniac, aā. ʒ j.
De l'antimoine diaphorétique, du mercure doux & de la poudre des trois ſantaux, aā. ʒ vj.
Du ſel de Mars & de tamariſc, aā. ʒ ß.
Du meilleur miel écumé ſans addition de liqueur, ℔ vj.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Aperiens, Ant. Daquin.

℔ *Foliorum ſennæ orientalis mundatorum*, ʒ iv.
Diacrydii, trochiſcorum alhandal, agarici electi, rhabarbari & ſeminis violarum, aā. ʒ j. ß.
Sagapeni, myrrhæ, gummi ammoniaci, aā. ʒ j.
Antimonii diaphoretici, mercurii dulcis, pulveris trium ſantalorum, aā. ʒ vj.
Salum martis & tamariſci, aā. ʒ ß.
Mellis optimi deſpumati abſque liquoris additione, ℔ vj.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble le ſéné, les trochiſques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la ſemence de violettes & le ſagapénum; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la gomme ammoniac qu'on aura choiſie en larmes, la myrrhe fine & le diagréde; d'une autre part, le ſublimé doux & l'antimoine diaphorétique; on mêlera toutes ces poudres & l'on y ajoûtera les ſels & la poudre des trois ſantaux.

On mettra chauffer ſur un petit feu une quantité ſuffiſante de bon miel, & l'on en ôtera l'écume, on péſera ſix livres de ce miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin

Il purge toutes les humeurs, il raréfie les matiéres viſqueuſes & groſſiéres, il léve les obſtructions, il excite les mois aux femmes; on en donne dans les

Vertus.

fiévres quartes, dans la cachexie, dans les maladies hypochondriaques, d l'hydropiſie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Doſe.

Purg de la compoſ.

Il entre dans cet électuaire quatre fois autant de miel que de poudres; les purgatifs ſont le ſéné, le diagréde, les trochiſques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la ſemence de violettes & le mercure doux.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient de ſéné trois grains; de diagréde, de trochiſques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de ſemence de violettes, de chacun un grain; de ſublimé doux demi-grain.

ʒ ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent de ſéné ſix grains; de diagréde, de trochiſques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de ſemence de violettes, de chacun deux grains, de ſublimé doux un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de cet électuaire contiennent de ſéné neuf grains; de diagréde, de trochiſques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, de ſemence de violettes de chacun trois grains; de ſublimé doux un grain & demi.

ℨ ß. Demi-once de cet électuaire contient de ſéné demi-ſcrupule; de diagréde, de trochiſques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de ſemence de violettes, de chacun quatre grains; de ſublimé doux deux grains.

ʒ v. Cinq dragmes de cet électuaire contiennent de ſéné quinze grains; de diagréde, de trochiſques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, & de ſemence de violettes, de chacun cinq grains; de ſublimé doux deux grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes de cet électuaire contiennent de ſéné dix-huit grains; de diagréde, de trochiſques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de ſemence de violettes, de chacun ſix grains; de ſublimé doux trois grains.

Cette compoſition eſt un mélange de remédes eſſentiels, je n'y trouve que la poudre des trois ſantaux d'inutile.

Electuaire de Sébeſtes de Barth. Montagnana.

℥ Des ſucs d'iris & de grand melon d'Inde, aā. ℔ ß.
De mercuriale, ʒ iv.
Des pénides, ʒ viij.
Cuiſez le tout en conſiſtance raiſonnable, puis diſſolvez-y
Du diaprun ſimple, ℔ j. ß.
Des pulpes de ſébeſtes, de prunes & de tamarins, aā. ʒ v.
Des poudres de ſemence de violettes, des quatre grandes ſemences froides mondées, aā. ℨ j.
De diagréde, ʒ iij. ß.
Faites-en un électuaire que vous garderez pour l'uſage.

Electuarium Diaſebeſten, Barth. Montagnanæ.

℥ *Succorum ireos, anguriæ id eſt melonis magni Indici*, aā. ℔ ß.
Mercurialis, ʒ iv.
Penidiorum, ʒ viij.
Coque ad juſtam craſſitudinem, deindè diſſolve
Diapruni ſimplicis, ℔ j. ß.
Pulpæ ſebeſten, prunorum & tamarindorum, aā. ʒ v.
Pulveris ſeminis violarum, quatuor ſemin. frigid. major. mundat. aā. ℨ j.
Diacrydii, ʒ iij. ß.
Fiat electuarium uſui reponendum.

REMARQUES.

On fera une décoction, de violettes dans laquelle on mettra cuire les ſébeſtes & les prunes juſqu'à ce qu'elles ſoient molles; on humectera les tamarins avec la même décoction, & l'on en tirera les pulpes par un tamis de crin renverſé; on tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire; on les dépurera en les faiſant bouillir un bouillon, & les paſſant par un blanchet on y fera cuire les pémdes juſqu'à conſiſtance de miel, puis on y délaiera hors du feu, les pulpes & le

diaprun ſimple ; on pilera les quatre ſemences froides mondées dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on les mêlera dans la compoſition, on y incorporera enfin le diagréde & la ſemence de violettes ſubtilement pulvériſés pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge ſans violence, on s'en ſert dans les fiévres intermittentes : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Les principaux purgatifs de cette compoſition ſont les ſucs d'iris & de mercuriale, la pulpe de tamarins, les poudres de graines de violettes & de diagréde. Purg. de la compoſ.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de dix-huit grains de ſuc d'iris, & demi-ſcrupule de ſuc de mercuriale, de pulpe de tamarins quinze grains, de poudres de ſemence de violettes trois grains, & de diagréde un grain & le quart d'un grain. ʒ ij.

Demi once de l'électuaire contient les extraits de demi-dragme de ſuc d'iris & d'un ſcrupule de ſuc de mercuriale, de pulpe de tamarins trente grains, de poudre de ſemence de violettes ſix grains, & de diagréde deux grains & demi. ℥ ß.

Six dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de cinquante quatre grains de ſuc d'iris, & de demi-dragme de ſuc de mercuriale, de pulpe de tamarins quarante-cinq grains, de poudre de ſemence violettes neuf grains, & de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vj.

Une once de l'électuaire contient les extraits d'une dragme de ſuc d'iris & de deux ſcrupules de ſuc de mercuriale, de pulpe de tamarins deux ſcrupules & demi, de poudre de ſemence de violettes demi-ſcrupule, & de diagréde cinq grains. ℥ j.

Dix dragmes de l'électuaire contiennent les extraits d'une dragme & de dix-huit grains de ſuc d'iris, & de deux ſcrupules & demi de ſuc de mercuriale, de pulpe de tamarins une dragme & trois grains, de poudre de ſemence de violettes quinze grains, & de diagréde ſix grains & le quart d'un grain. ʒ x.

Une once & demie de l'électuaire contient les extraits d'une dragme & demi de ſuc d'iris, & d'une dragme de ſel de mercuriale, de pulpe de tamarins une dragme & dix-huit grains, de poudre de ſemence de violettes dix-huit grains, & de diagréde ſept grains & demi. ℥ j. ß.

Il n'étoit pas beſoin de demander de la pulpe de prunes dans cet électuaire, puiſqu'il y entre du diaprun ; la pulpe de tamarins ne m'y ſemble pas non plus d'une grande utilité, puiſqu'il y en entre même dans le diaprun.

Les quatre grandes ſemences froides ſont miſes ici en ſi grande quantité, qu'elles font rancir l'électuaire en peu de temps.

On peut fort bien ſubſtituer le ſucre commun aux pénides ; mais il y en entre trop peu pour la quantité des pulpes, ce qui fait que l'électuaire ne peut pas être gardé long-temps : Je voudrois le réformer en la maniére ſuivante.

Electuaire de Sébeſtes, Réformé.	Electuarium Diaſebeſten, Emendatum.
℞ Des ſucs de racine d'iris & de mercuriale, aā. ℔ ß.	℞ *Succorum radicis ireos & herbæ mercurialis*, aā. ℔ ß.
Du ſucre blanc, ℔ j.	*Sacchari albi*, ℔ j.
Faites-les cuire enſemble en conſiſtance de miel, & mêlez-y enſuite	*Coquantur ſimul ad mellis craſſitiem, tunc miſce*
De la pulpe de ſébeſtes, ℔ ß.	*Pulpæ ſebeſten*, ℔ ß.
Du diaprun ſimple, ℔ j. ß.	*Diapruni ſimplicis*, ℔ j. ß.

De la poudre de ſemence de violettes, ʒ j. ß.
Du tartre ſoluble, ʒ ß.
Du diagréde, ʒ iij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Pulveris ſeminis violarum, ʒ j. ß.
Tartari ſolubilis, ʒ ß.
Diacrydii, ʒ iij.
Fiat electuarium ſ. a.

Electuaire de Raiſins ſecs.

Electuarium Paſſularum.

℔ De la racine nouvelle de polypode de chêne concaſſée, ʒ iij.
De la racine de guimauve & des feuilles de ſéné, aā. ʒ ij.
De la ſemence d'anis, ʒ ij.
Faites infuſer & bouillir ces drogues dans une q. ſ. d'eau de fontaine, exprimez enſuite la décoction, & ajoutez à la colature,
De la pulpe de raiſins ſecs, ℔ ß.
Du ſucre blanc & de la manne, aā. ʒ iv.
Cuiſez le tout enſuite en conſiſtance de cotignac, que vous renouvellerez quatre fois l'an.

℔ *Radicis recentis polypodii querni contuſi,* ʒ iij.
Rad. althææ, foliorum ſennæ, aā. ʒ ij.
Seminis aniſi, ʒ ij.
Infundantur & coquantur in aquæ fontanæ q. ſ. deindè fiat expreſſio, colaturæ adde,
Pulpæ paſſularum, ℔ ß.
Sacchari albi, mannæ, aā. ʒ iv.
Coquantur rursùs ad cydoniati craſſitudinem, & quater anno renovetur.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des racines, dans laquelle on mettra infuſer pendant vingt-quatre heures le ſéné & l'anis, on fera enſuite bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion; on fera cuire les raiſins dans de l'eau, juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on les écraſera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renverſé; on fera fondre la manne & le ſucre dans l'infuſion de ſéné, on coulera la diſſolution & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide; alors on y mêlera hors du feu, la pulpe des raiſins qu'on aura deſſéchée pour faire un électuaire de conſiſtance de cotignac, & on le renouvellera quatre fois l'année.

Vertus. Il amollit les humeurs & il purge fort doucement, on le donne pour évacuer
Doſe. les ſérosités & l'humeur bilieuſe, on s'en ſert dans les maladies de la poitrine : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Si l'on ajoûtoit demi-once de tartre ſoluble dans l'infuſion, l'on tireroit mieux la teinture du ſéné, & il n'exciteroit point de tranchées.

Il entre ſi peu de ſucre dans cet électuaire qu'on ne peut pas le garder longtemps, c'eſt pourquoi l'Auteur demande qu'on le cuiſe en conſiſtance de cotignac, & qu'on le renouvelle quatre fois l'année.

La décoction étant chargée des ſubſtances des racines de polypode & d'althæa, elle ne peut guère en recevoir de celle du ſéné qui eſt la principale, c'eſt pourquoi je ſerois d'avis qu'on employât la décoction des racines pour faire cuire les raiſins, & qu'on mît tremper le ſéné dans de l'eau commune, on mêleroit enſuite la décoction des raiſins & l'infuſion du ſéné pour y faire cuire doucement le ſucre & la manne.

Electuaire Cathartique Impérial, d'A. Mynſicht.

Electuarium Catharticum Cæſareum, A. Mynſicht.

℔. Du gingembre confit, ʒ iv.
De la réſine de ſcammonée, ʒ ij.
De la confection alkermes, ʒ vj.

℔ *Zingiberis conditi,* ʒ iv.
Reſinæ ſcammonii, ʒ ij.
Confectionis alkermes, ʒ vj.

De la poudre des eſpéces diarrrhodon vitriolé, & du cryſtal de tartre, aā. ʒ ß.	*Pulveris diarrhodon Abbatis ſpiritu vitrioli irrorati, cryſtalli tartari*, aā. ʒ ß.
Des trochiſques de gallia moſchata, ℈ iv.	*Trochiſcorum gallia moſchatæ*, ℈ iv.
De l'huile de cannelle, ℈ ij.	*Olei cinnamomi*, ℈ ij.
Du ſyrop de gingembre confit, q. ſ.	*Syrupi ſupradicti zingiberis conditi ſ. q.*
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire.	*Miſce, fiat electuarium.*

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux le gingembre confit, & l'ayant battu en pâte dans un mortier de marbre avec un peu de ſon ſyrop, on en tirera la pulpe par un tamis, on pulvériſera chacun ſéparément, les trochiſques, le cryſtal de tartre & la réſine de ſcammonée ; on fera épaiſſir ſur un petit feu huit onces du ſyrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit juſqu'à conſiſtance de miel, on y diſſoudra hors de deſſus le feu, la pulpe avec un biſtortier, puis la matiére étant preſque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, la confection alkermes, & enfin l'huile de cannelle, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt dit purger les humeurs froides en fortifiant l'eſtomac, il excite l'appétit, il chaſſe les vents : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à quatre ſcrupules. Vertus. Doſe.

Le nom de *Céſar* a été donné à cet électuaire parce qu'il a été inventé pour l'uſage d'un Empereur : de toutes les drogues qui y entrent, il n'y a que la réſine de ſcammonée de purgative.

Demi-dragme de cet électuaire contient de réſine de ſcammonée cinq grains ʒ ß.

Deux ſcrupules de cet électuaire contiennent de réſine de ſcammonée ſix grains & le quart d'un grain. ℈ ij.

Une dragme de cet électuaire contient de réſine de ſcammonée dix grains ʒ j.

Quatre ſcrupules de cet électuaire contiennent de réſine de ſcammonée douze grains & demi. ℈ iv.

Les autres drogues ſont employées dans cet électuaire pour étendre les parties de la réſine, enſorte qu'elle ne s'attache pas trop contre les membranes intérieures des viſcères, pour raréfier les humeurs trop condenſées ; on veut auſſi qu'elles fortifient l'eſtomac & le cerveau pendant l'action du purgatif, mais ces deux effets ſont bien contraires, & il n'y a pas d'apparence que les fibres des viſcères puiſſent être affermies & fortifiées dans le temps que le purgatif irrite & diſſout les humeurs par une fermentation aſſez violente.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie*, la deſcription de la réſine de ſcammonée.

Electuaire Antihydropique, d'Ant. Daquin.

Electuarium Antihydropicum, Ant. Daquin.

℥ De la rhubarbe choiſie, des feuilles de ſéné mondées, de la ſemence de genêt ; des racines de bryone, de jalap & de méchoacan ; de la ſcammonée, de la gomme gutte, & des trochiſques alhandal, aā. ʒ j.	℥ *Rhabarbari electi, foliorum ſenna Orient mundat. ſeminis geniſtæ ; radicum bryoniæ, jalappæ, mechoacan ; ſcammonii, gummi guttæ, trochiſcorum alhandal*, aā. ʒ j.
De l'extrait d'eſule, des gommes opopanax, ſagapénum, ammoniac, & du ſel de mars, aā. ʒ vj.	*Extracti totius eſulæ, opopanacis, ſagapeni, gummi ammoniaci, & ſalis martis*, aā. ʒ vj.

De l'extrait de concombre ſauvage, ʒ ß.
Des ſucs d'iris vulgaire & de ſureau, épaiſſis en conſiſtance d'un extrait mou, aā ℔ j.

De l'extrait mou de baies de geniévre, & du ſyrop de nerprun, aā. ℔ j. ß.
Faites-en un électuaire ſ. à.

Elaterii, ʒ ß.
Succorum radicis ireos noſtratis & ſambuci ad extracti mollioris conſiſtentiam inſpiſſatorum, aā. ℔ j.
Extracti mollioris granorum juniperi & ſyrupi de rhamno cathartico, aā. ℔ j. ß.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On tirera les extraits de petite éſule, de geniévre & de concombre ſauvage en la maniére ordinaire avec de l'eau commune : on rapera les racines d'iris & de ſureau pour enſuite les exprimer, & en avoir les ſucs qu'on fera épaiſſir à petit feu en conſiſtance de miel ; on pulvériſera enſemble la rhubarbe, le ſéné, la ſemence de genêt, les racines ſéches, l'opopanax & le ſagapénum ; d'une autre part, la ſcammonée, la gomme gutte, la gomme ammoniac qu'on aura choiſie en larmes ; d'une autre part, les trochiſques & le ſel de mars.

On fera chauffer le ſyrop de nerprun, on y délaiera les extraits & les ſucs épaiſſis ; puis quand la matiére ſera preſque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin

Vertus. Il purge puiſſamment les eaux, on s'en ſert pour l'hydropiſie : La doſe en eſt
Doſe. depuis une dragme juſqu'a demi-once.

Purgatifs de la compoſition. Les ingrédients purgatifs de cet électuaire ſont la rhubarbe, le ſéné, les racines de bryone, de jalap & de méchoacan, la ſcammonée, la gomme gutte, les trochiques alhandal, les extraits d'éſule, de concombre ſauvage, d'iris, de ſureau & le ſyrop de nerprun.

ʒ j. Une dragme de la compoſition contient de ſyrop de nerprun dix-huit grains, des ſucs épaiſſis de racines d'iris & de ſureau de chacun demi-ſcrupule, de rhubarbe, de ſéné, des racines de bryone, de jalap & de méchoacan, de ſcammonée, de gomme gutte & des trochiſques alhandal de chacun un grain, d'extrait d'éſule les trois quarts d'un grain, d'élaterium demi-grain.

ʒ ij. Deux dragmes de la compoſition contiennent de ſyrop de nerprun demi-dragme, des ſucs épaiſſis de racines d'iris & de ſureau de chacun un ſcrupule, de rhubarbe, de ſéné, des racines de bryone, de jalap & de méchoacan, de ſcammonée, de gomme gutte & des trochiſques alhandal de chacun deux grains, d'extrait d'éſule un grain & demi, d'élatérium un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de la compoſition contiennent de ſyrop de nerprun cinquante-quatre grains, des ſucs épaiſſis de ſureau & d'iris de chacun demi-dragme, de rhubarbe, de ſéné, des racines de bryone, de jalap & de méchoacan, de ſcammonée, de gomme gutte & des trochiſques alhandal de chacun trois grains, d'extrait d'éſule deux grains & le quart d'un grain, d'élatérium un grain & demi.

ʒ ß. Demi-once de la compoſition contient du ſyrop de nerprun une dragme, des ſucs épaiſſis des racines de ſureau & d'iris de chacun deux ſcrupules, du ſéné, des racines de rhubarbe, de bryone, de jalap & de méchoacan, de ſcammonée, de gomme gutte & des trochiſques alhandal de chacun quatre grains, de l'extrait d'éſule trois grains, de l'élatérium deux grains.

Electuaire Hydragogue, de Zwelfer.

℥ De l'écorce moyenne de ſureau & de la racine d'iéble, aā. ʒ iij.
De la racine de concombre ſauvage, ʒ ij.

Electuarium Hydragogum, Zwelferi,

℥ *Corticis mediani ſambuci, radicis ebuli*, aā. ʒ iij.
Rad. cucumeris aſinini, ʒ ij.

De

De la ſemence d'iéble, ʒ j. ß.
De cabaret, des feuilles d'ellebore noir, & de gratiole, aā. ʒ j.
Vous ferez bouillir toutes ces drogues hachées & concaſſées dans une ſ. q. d'eau commune réduite à ℔ ij. ou environ, la décoction étant coulée, exprimée, & clarifiée, on y mêlera
Du ſucre blanc & du miel écumé, aā. ʒ x.

Cuiſez le tout de nouveau en conſiſtance aſſez épaiſſe, ſur la fin ajoûtez y
De la poudre de jalap, ʒ iij.
De cannelle ʒ vj.
De girofle, de noix muſcade, de gomme gutte, & de l'extrait de concombre ſauvage, aā. ʒ ß.
Mêlez tout cela, & faites-en un électuaire.

Seminis ebuli, ʒ j. ß.
Aſari, foliorum ellebori nigri & gratiæ dei, aā. ʒ j.
Inciſa & contuſa coquantur in aquæ ſimplicis ſ. q. ad ℔ ij. *circiter, factâ colaturâ & expreſſione, decoctum clarificetur, cui admiſceantur*

Sacchari albi, mellis deſpumati, aā. ʒ x.
Coquantur rurſus ad ſatis craſſam conſiſtentiam, in fine adde.
Pulveris jalappæ, ʒ iij.
Cinnamomi, ʒ vj
Caryophyllorum, nucis moſchatæ, gummi guttæ, elaterii, aā. ʒ ß.

Miſce, fiat electuarium.

REMARQUES.

On mettra bouillir les ingrédients marqués dans ce qu'il faudra d'eau, pour avoir deux livres de forte décoction coulée, exprimée & clarifiée par réſidence; on y diſſoudra le ſucre & le miel, & l'on fera cuire la diſſolution à petit feu juſqu'en conſiſtance d'opiat, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on mêlera exactement l'élatérium & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Il purge vigoureuſement les ſéroſités par les ſelles, & quelquefois par le vomiſſement, on s'en ſert pour l'hydropiſie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Purgat. de la compoſ. & leur quantité ſur chaque doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont l'écorce moyenne de ſureau, les racines d'iéble, de concombre ſauvage, de graine d'iéble, de cabaret, de feuilles d'ellébore noir, de gratiole, le jalap, la gomme gutte & l'élatérium.

Une dragme de l'électuaire hydragogue contient les ſubſtances de cinq grains & demi de la ſeconde écorce de ſureau, de cinq grains & demi de racine d'iéble, de quatre grains de racine de concombre ſauvage, de trois grains de ſemence d'iéble, de deux grains de cabaret, de deux grains de feuilles d'ellébore noir, & de deux grains de feuilles de gratiole, des poudres de jalap cinq grains & demi, de gomme gutte & d'élatérium de chacune un grain. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire hydragogue, contiennent les ſubſtances d'onze grains de la ſeconde écorce de ſureau, d'onze grains de racine d'iéble, de huit grains de racine de concombre ſauvage, de ſix grains de ſemence d'iéble, de quatre grains de cabaret, de quatre grains de feuilles d'ellébore noir, & de quatre grains de feuilles de gratiole, des poudres de jalap onze grains, de gomme gutte & d'élatérium de chacun deux grains. ʒ ij.

Tois dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les ſubſtances de ſeize grains & demi de la ſeconde écorce de ſureau, de ſeize grains & demi de racine d'iéble, de demi-ſcrupule de racine de concombre ſauvage, de neuf grains de ſemence d'iéble, de ſix grains de cabaret, de ſix grains de feuilles d'ellébore noir, & de ſix grains de feuilles de gratiole, des poudres de jalap ſeize grains & demi, de gomme gutte, & d'élatérium de chacun trois grains. ʒ iij.

La cannelle, le girofle & la muſcade, ne ſervent dans cette compoſition qu'à en

augmenter l'âcreté dont elle ne manque point ; ces ingrédients y ont été mis pour corriger les purgatifs, & pour fortifier les parties nobles contre leur violence, mais ils ne peuvent faire ici ni l'un ni l'autre, comme je l'ai montré ailleurs : je trouverois à propos de les retrancher de la compoſition, & de mettre en leur place une once de tartre ſoluble qui corrigeroit mieux les purgatifs que toute autre drogue.

Électuaire Hydragogue, de Franc. Sylvius Deleboe.	Electuarium Hydragogum, Franciſci Sylvii Deleboe.
℥. De l'extrait de geniévre & de la pulpe de tamarins, aā. ʒ iv.	℥ *Extracti juniperi, pulpæ tamarindorum*, aā. ʒ iv.
De la racine de jalap, ʒ j. ß.	*Radicis jalappæ*, ʒ j. ß.
De la ſcammonée choiſie, ʒ j.	*Scammonii electi*, ʒ j.
De la cannelle & de la ſemence de fenouil doux, aā. ʒ ij.	*Cinnamomi, ſeminis fœniculi dulcis*, aā. ʒ ij.
Du ſucre blanc cuit & diſſout dans l'eau commune, ʒ x.	*Sacchari albi in aquâ communi ſoluti & cocti*, ʒ x.
Mélez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.	*Miſce, fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

L'extrait de geniévre ſe prépare avec de l'eau commune en la maniére ordinaire.

On humectera ſix ou ſept onces de tamarins avec un peu d'eau chaude, on en tirera la pulpe par un tamis renverſé, & on la fera deſſécher, on pulvériſera enſemble la cannelle, le fenouil & le jalap, on mettra en poudre ſéparément la ſcammonée, on fera cuire le ſucre avec de l'eau juſqu'à conſiſtance d'opiat, on y mêlera hors du feu la pulpe, l'extrait & enfin les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Doſe. Il purge les ſéroſités, on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour la goutte ſciatique : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Purg. de la compoſition. Les purgatifs principaux de cette compoſition ſont la ſcammonée & le jalap ; pour les tamarins, leur qualité purgative eſt ſi médiocre, qu'on ne doit pas les compter.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire hydragogue contient de jalap quatre grains & demi, de ſcammonée trois grains.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap neuf grains, de ſcammonée ſix grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap treize grains & demi, de ſcammonée neuf grains.

ʒ ß. Demi-once de l'électuaire hydragogue contient de jalap dix-huit grains, de ſcammonée demi-ſcrupule.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-deux grains & demi, de ſcammonée quinze grains.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-ſept grains & de ſcammonée dix-huit grains.

Les tamarins me ſemblent mal appropriés dans cette compoſition à cauſe de leur qualité aſtringente ; je voudrois mettre en leur place de la caſſe ou de la manne.

La cannelle & la ſemence de fenouil ont été ajoutées ici pour ſervir de correctifs aux purgatifs, quoiqu'ils n'en aient pas beſoin ; on pourroit leur ſubſtituer le tartre ſoluble qui eſt apéritif & un peu purgatif : je voudrois donc réformer cet électuaire en la maniére ſuivante.

Électuaire Hydragogue, Réformé.

℞ Du ſucre blanc, ʒ x.
Cuiſez-le en conſiſtance de miel dans une q. ſ. d'eau commune ; puis mêlez-y
Des extraits de geniévre & de caſſe, aā. ʒ iv.

Sur la fin jettez-y de la poudre de racine de jalap, ʒ j. ß.
De la ſcammonée choiſie, ʒ j.
Du tartre ſoluble, ʒ ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Hydragogum, Emendatum.

Sacchari albi, ʒ x.
Coquantur in aquæ communis q. ſ. ad mellis conſiſtentiam ; tunc miſce
Extractorum granorum juniperi & caſſiæ fiſtulæ, aā. ʒ iv.
Tandem inſperge pulverem radicis jalappæ, ʒ j. ß.
Scammonii electi, ʒ j.
Tartari ſolubilis, ʒ ß.
Fiat electuarium, ſ. a.

Electuaire Cathartique Violat, de A. Mynſicht.

℞ De la conſerve de violettes récente & vitriolée, ʒ viij.
Des hermodactes mondés, ℔ ß.
De la réſine de ſcammonée, ʒ ij. ß.
Du tartre vitriolé, ʒ j. ß.
De la cannelle, du girofle, & du gingembre blanc, aā. ʒ ij.
De l'huile de cumin, ♃ ij.
Avec ℔ ij. de ſyrop de ſuc de violettes, vitriolé, faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Catharticum Violatum, A. Mynſicht.

℞ *Conſervæ violarum recenter vitriolatæ*, ʒ viij.
Hermodactylorum mundatorum, ℔ ß.
Reſinæ ſcammonii, ʒ ij. ß.
Tartari vitriolati, ʒ j. ß.
Cinnamomi, caryophyllorum, zingiberis albi, aā. ʒ ij.
Olei cumini, ♃ ij.
Cum ſyrupi è ſucco violarum vitriolati ℔ ij. *fiat electuarium ſ. a.*

Remarques.

On pulvériſera enſemble les hermodactes, la cannelle, les girofles, & le gingembre ; d'une autre part, la réſine de ſcammonée & le tartre vitriolé, on mêlera quelques gouttes d'eſprit de vitriol dans la conſerve de violettes & dans le ſyrop violat en conſiſtance de miel, on y délaiera la conſerve hors de deſſus le feu, & quand la matiére ſera preſque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'huile de cumin pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge les ſéroſités, il eſt propre pour les goutteux, pour la ſciatique, pour les douleurs des jointures : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de cet électuaire ſont les hermodactes, la réſine de ſcammonée & le tartre vitriolé. Purgat. de l'électuaire

Une dragme de cet électuaire contient des hermodactes dix grains, de réſine de ſcammonée quatre grains, du tartre vitriolé deux grains & demi. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes vingt grains, de la réſine de ſcammonée huit grains, du tartre vitriolé cinq grains. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes trente grains, de la réſine de ſcammonée demi-ſcrupule, du tartre vitriolé ſept grains & demi. ʒ iij.

La cannelle, les girofles, le gingembre & l'huile de cumin ont été mis ici pour fortifier les parties nobles, pendant que les purgatifs agiſſent, mais il ne ſervent qu'à donner plus d'âcreté au reméde ; car ils ne peuvent plus fortifier, quand le purgatif eſt en action ; & quand même l'on pourroit dans ce temps-là raffermir les fibres des parties, il faudroit l'éviter, parce qu'on empêcheroit par-là que

les humeurs ne fermentaſſent & ne ſe fondiſſent ſuffiſamment pour s'écouler par le ventre.

Électuaire Roſat, de Méſué.		Electuarium Roſatum, Meſue.	
℔. Du ſuc de roſes pâles,	℔ ij.	℔ *Succi roſarum pallidarum*,	℔ ij.
Du ſucre blanc,	ʒ ix.	*Sacchari albi*,	ʒ ix.
De la manne,	ʒ iij.	*Mannæ*,	ʒ iij.
Cuiſez-les enſemble à petit feu en conſiſtance de miel, puis vous y ajoûterez les poudres ſuivantes :		*Coquantur ſimul igne lento ad mellis craſſitudinem, tunc adde pulverem ſequentem*,	
De ſcammonée,	ʒ vj.	*Scammonii*,	ʒ vj.
Des trochiſques de ſpode,	ʒ ß.	*Trochiſcorum de ſpodio*,	ʒ ß.
Des trochiſques de berbéris,	ʒ ij.	*Berberis*,	ʒ ij.
De gallia moſchata, & de ſafran, aā.	ʒ j.	*Gallia moſchatæ, croci*, aā.	ʒ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

Remarques.

Méſué demande dans cette deſcription, du ſuc de roſes rouges, mais il doit entendre du ſuc de roſes incarnates qui eſt purgatif & non pas du ſuc de roſes pourprées qui eſt aſtringent, à moins qu'il n'ait eu deſſein de modérer par ce ſuc aſtringent le purgatif de la ſcammonée, mais cette gomme n'a point beſoin de ce correctif.

On cueillera donc les roſes pâles ou incarnates avant le lever du Soleil, quand elles ſont à demi-épanouies & hautes en couleur, on les mondera de leurs fécules on les battra dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on les couvrira & les ayant laiſſé digérer à froid quelques heures, on les exprimera pour en avoir le ſuc : on expoſera ce ſuc au Soleil dans une bouteille de verre, pour le faire un peu dépurer, puis on le paſſera par un blanchet ; on diſſoudra dans ce ſuc le ſucre & la manne, on coulera la diſſolution, & l'on en fera évaporer à petit feu l'humidité dans un plat de terre verniſſé juſqu'à conſiſtance de miel, on retirera la matiére de deſſus le feu, & lorſqu'elle ſera preſque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Doſe. Il eſt dit purger principalement la bile ; on s'en ſert pour la jauniſſe, pour la goutte, pour les vertiges : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Purgat. de la compoſ. Le purgatif principal de cet électuaire eſt la ſcammonée ; la manne & les roſes lui donnent auſſi quelque petite vertu purgative, mais bien foible.

ʒ j. Sur chaque dragme de cet électuaire il entre trois grains de ſcammonée.

ʒ ij. Sur deux dragmes de cet électuaire il entre ſix grains de ſcammonée.

ʒ iij. Sur trois dragmes de cet électuaire il entre neuf grains de ſcammonée.

ʒ ß. Sur demi-once de l'électuaire il entre demi-ſcrupule de ſcammonée.

ʒ v. Sur cinq dragmes de l'électuaire il entre quinze grains de ſcammonée.

ʒ vj. Sur ſix dragmes de l'électuaire il entre dix-huit grains de ſcammonée.

Méſué demande qu'on faſſe cuire la ſcammonée avec la manne, le ſucre & le ſuc de roſes ; mais comme par cette coction il ſe perd beaucoup de parties purgatives de la gomme, il eſt plus à propos de l'employer en poudre.

Les trochiſques qu'on fait entrer dans la poudre y ſont plus nuiſibles qu'utiles, parce qu'ils ſont la plûpart compoſés d'ingrédients aſtringents ; le ſafran n'y fait point de mal, mais il n'y ſert de rien : je voudrois retrancher ces ingrédients, & mettre en leur place ſix dragmes de ſel de ſoufre préparé, comme je l'ai décrit

dans mon *Livre de Chymïe*, il hâteroit l'action des purgatifs par ſes parties pénétrantes, il aideroit à la précipiration & à l'évacuation de la bile par les ſelles & par les urines & il rendroit l'électuaire plus agréable au goût & à la vûe. Je ſerois donc d'avis qu'on réformât cette compoſition en la maniére ſuivante.

Électuaire Roſat, Réformé.	Electuarium Roſatum, Emendatum.
℔ Du ſuc de roſes pâles, ℔ ij.	℔ *Succi roſarum pallidarum*, ℔ ij.
De la manne de Calabre, & du ſucre blanc, aā. ℔ ß.	*Mannæ calabrinæ & ſacchari albi*, aā. ℔ ß.
Mêlez-les, & les faites évaporer ſur un petit feu juſqu'en conſiſtance de miel, après cela jettez-y	*Miſceantur & evaporentur igne lento ad conſiſtentiam mellis, tunc inſperge*
De la poudre de ſcammonée & de ſel de ſoufre, aā. ʒ vj.	*Pulverem ſcammonii & ſalis ſulphuris*, aā. ʒ vj.
Faites-en un électuaire ſ. a. dont la doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à vj.	*Fiat electuarium ſ. a. Doſis erit à* ʒ j. *uſque ad* ʒ vj.

Électuaire Cathartique Roſat, de A. Mynſicht.	Electuarium Catharticum Roſatum, A. Mynſicht.
℔ De la conſerve de roſes rouges vitriolée, ℥ vij.	℔ *Conſervæ roſarum rubrarum vitriolatæ*, ℥ vij.
Des trochiſques de ſcammonée roſate de Mynſicht, ʒ x.	*Scammonii roſati trochiſcati A. mynſicht*, ʒ x.
De la poudre des eſpéces diarrhodon vitriolé, ℥ j.	*Pulveris diarrhodon Abbatis ſpiritu vitriolati irrorati*, ℥ j.
Du nitre purifié, ʒ j. ß.	*Nitri purificati* ʒ j. ß.
De l'huile de cannelle, ♑ j.	*Olei cinnamomi*, ♑ j.
Faites-en un électuaire avec un peu de ſyrop roſat ſolutif vitriolé.	*Cum modico ſyrupi roſati ſolutivi vitriolati fiat electuarium.*

REMARQUES.

On pulvériſera chacun ſéparément les trochiſques de ſcammonée roſate & le ſalpêtre purifié, on les mêlera avec la poudre *diarrhodon* qu'on aura arroſée de quelques gouttes d'eſprit de vitriol; on délaiera la conſerve de roſes avec environ deux onces de ſyrop de roſes pâles; on y mêlera environ une dragme d'eſprit de vitriol, puis on y incorporera les poudres & l'huile de cannelle, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge ſans violence principalement l'humeur bilieuſe, il arrête le vomiſſement : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Il n'y a ici que la ſcammonée de purgative, tous les autres ingrédients ny ſont mêlés que pour la corriger. Purgat. de la compoſ.

Une dragme de l'électuaire cathartique contient ſept grains & demi de ſcammonée roſate. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent quinze grains de ſcammonée. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent vingt-deux grains & demi de ſcammonée roſate. ʒ iij.

La conſerve de roſes pâles ou incarnates, qui eſt purgative, conviendroit mieux dans cet électuaire, que celle des roſes rouges qui eſt aſtringente.

La poudre *diarrhodon Abbatis* & l'huile de cannelle ſont inutiles ici, elles y ont

été miſes pour fortifier les parties nobles, mais elles ne peuvent produire leur effet pendant que le purgatif agit, ſelon que je l'ai remarqué ailleurs : il ſeroit bien plus à propos de faire prendre ces fortifiants les jours qui ſuivent la purgation.

Electuaire de Cabaret, de Fernel.	Electuarium Diaſarum, Fernelii.
℔ Des ſyrops de menthe & de violettes, aā. ʒ viij.	℔ *Syruporum menthæ & violarum*, aā. ʒ viij.
Cuiſez-les en conſiſtance de miel, & après les avoir ôtés du feu, jettez-y	*Coquantur in mellis craſſitiem : ſubducto igne, inſperge*
De la poudre de racine de cabaret, ʒ ij.	*Pulverum radicis aſari*, ʒ ij.
De courge ſéchée ; des ſemences de rave & d'ortie macérées dans l'eau de roſe, puis ſechées, aā. ʒ j.	*Peponis arefactæ ; ſeminum raphani & urticæ in aquâ roſarum macerator. & arefactorum*, aā. ʒ j.
De la ſemence de fenouil & de la cannelle, aā. ʒ iij.	*Fœniculi, cinnamomi*, aā. ʒ iij.
Faites-en un électuaire liquide ſ. a.	*Confice in electuarium liquidum ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra ſécher au ſoleil de la racine de courge ; on fera tremper quelques heures les ſemences de rave & d'ortie dans de l'eau de roſes, puis on les fera ſécher ; on pulvériſera enſemble les ſemences, les racines & la cannelle ; on fera cuire les ſyrops en conſiſtance de miel, & quand ils ſeront à demi refroidis, on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Doſe. Emétique de la comp.

Il fait vomir doucement & il purge par les ſelles, il léve les obſtructions : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

ʒ j. L'effet vomitif de cette compoſition vient du cabaret.

ʒ ij. Une dragme de *diaſarum* contient ſept grains de racine de cabaret.

ʒ iij. Deux dragmes de *diaſarum* contiennent quatorze grains de racine de cabaret.

ʒ ß. Trois dragmes de *diaſarum* contiennent vingt-un grains de racine de cabaret.

ʒ v. Demi-once de *diaſarum* contient vingt-huit grains de racine de cabaret

ʒ vj. Cinq dragmes de *diaſarum* contiennent trente-cinq grains de racine de cabaret.

Six dragmes de *diaſarum* contiennent quarante-deux grains de racine de cabaret.

Par l'infuſion qu'on fait des ſemences dans l'eau-roſe, on les prive de la plus grande partie de leur vertu ; il n'y a aucune néceſſité de faire cette infuſion, car ces ſemences ne contiennent aucune qualité contraire.

Comme cette compoſition tire ſa vertu émétique du cabaret, il me paroît fort inutile de la tenir dans les Boutiques ; on n'a qu'à employer en place la racine de cabaret pulvériſée, ou en infuſion, on en verra un effet plus prompt & plus aſſûré que de cet électuaire, qui eſt farci d'ingrédients inutiles ; mais on ne ſe ſert plus guère de ce remède, depuis qu'on a mis en uſage les préparations d'antimoine.

Lorſque le vomitif agit, il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, afin de faciliter le vomiſſement ; ſi l'on ne vomit point, ou ſi l'on ne vomit que peu, l'effet va par les ſelles.

La racine de cabaret contient un ſoufre ſalin qui, agiſſant dans l'eſtomac peu de temps après qu'on l'a pris, en picote les fibres, & y excite la convulſion qui fait que les nerfs de ce viſcère ſe gonflant & par-conſéquent ſe racourciſſant, ils élévent avec violence ce qu'il contient, & le pouſſent dehors par la bouche ; mais ſi l'eſtomac ſe trouve aſſez fort pour ſoûtenir cette irritation ſans s'ébranler, le

cabaret a le temps de deſcendre dans les inteſtins, & d'y exciter la même fermentation, alors la pente des humeurs tend par les ſelles.

Electuaire de Turbith Minéral, de A. Mynſicht.

℞. Du mithridat de Damocrates, ʒ iij.
Du turbith minéral & de la poudre des eſpéces *diarrhodon Abbatis*, ʒ ß.
De l'eſprit de vitriol rectifié & de l'huile carminative de Mynſicht, aā. ϑ j.
Du ſyrop de jujubes, q. ſ.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Diaturbith Minerale, A. Mynſicht.

℞ *Mithridatii Damocratis*, ʒ iij.
Turbith mineralis, pulveris diarrhodon Abbatis, aā. ʒ ß.
Spiritûs vitriolati rectificati, olei carminativi A. Mynſicht, aā. ϑ j.
Syrupi de jujubis q. ſ.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On mêlera avec le mithridat quatre onces de ſyrop de jujubes cuit en conſiſtance de miel, on y ajoûtera l'eſprit de vitriol, l'huile carminative & les poudres, on agitera long-temps le mélange avec un biſtortier & l'on gardera cet électuaire.

Il purge violemment par le vomiſſement, & quelquefois par les ſelles, il eſt propre pour la vérole, pour l'hydropiſie, pour la peſte : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie en bols. Vertus. Doſe.

Toute la vertu émétique de cette compoſition vient du turbith minéral. Emétique de la comp.

Demi-dragme de l'électuaire contient deux grains & le quart d'un grain de turbith minéral. ʒ ß.

Une dragme de l'électuaire contient quatre grains & demi de turbith minéral. ʒ j.

Une dragme & demie de l'électuaire contient ſix grains, & les trois quarts d'un grain de turbith minéral. ʒ j. ß.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* la deſcription du turbith minéral.

Il ne faut point uſer de cet électuaire en breuvage de peur que quelque portion de mercure ne demeure entre les dents & ne les ébranle.

Le mithridat, la poudre *diarrhodon* & l'huile carminative ſont employés dans cette compoſition pour réſiſter au venin, & pour fortifier l'eſtomac contre l'action du turbith minéral, mais ces ingrédients ſont inutiles pendant que le vomitif agit, il vaudroit mieux les garder pour en faire prendre le lendemain de la purgation.

Le meilleur correctif, qu'on puiſſe donner au turbith minéral, eſt le bouillon gras, parce qu'il facilite le vomiſſement en adouciſſant l'âcreté du remède ; cette préparation me paroît donc fort inutile, il ſuffit de garder le turbith minéral pur, pour en faire prendre en pilules ou en bols, quand on voudra, incorporé dans un peu de conſerve de roſes ou de violettes.

Electuaire de Giroſles, & de Coſtus.

℞ Du diagréde & des hermodactes, aā. ʒ j.
Du coſtus, du giroſle, du gingembre & du cumin, aā. ʒ ß.
Du miel écumé, ʒ vj.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Caryocoſtinum.

℞ *Diacrydii, hermodactylorum*, aā. ʒ j.
Coſti, caryophyllorum, zingiberis, cumini, aā. ʒ ß.
Mellis deſpumati, ʒ vj.
Miſce, fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément le diagréde & les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres dans le miel écumé & cuit en conſiſtance d'opiat, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Il eſt employé pour purger les ſéroſités bilieuſes & mélancholiques, on s'en ſert pour les goutteux, pour purger le cerveau : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Purgat. de l'électuaire Le purgatif de cet électuaire vient du diagréde & des hermodactes.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient du diagréde & des hermodactes de chacun trois grains & demi.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagréde & des hermodactes de chacun ſept grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent du diagréde & des hermodactes de chacun dix grains & demi.

ʒ ß. Demi-once de l'électuaire contient du diagréde & des hermodactes de chacun quatorze grains.

Il n'y a que les purgatifs d'eſſentiels dans cette compoſition, le reſte ne ſert pas à grand'choſe.

Électuaire Cathartique de Girofles, d'A. Mynſicht.		Electuarium Catharticum Caryophyllatum, A. Mynſicht.	
℔. De la conſerve de fleurs d'œillets vitriolée,	ʒ vij.	℔ *Conſervæ florum tunicæ vitriolatæ*,	ʒ vij.
De turbith blanc & gommeux,	ʒ ij.	*Turbith albi & gummoſi*,	ʒ ij.
De la ſcammonée roſate de Mynſicht,	ʒ x.	*Scammonii roſati A. Mynſicht*,	ʒ x.
Des girofles choiſis,	ʒ j.	*Caryophyllorum electorum*,	ʒ j.
Du cryſtal de tartre,	ʒ vj.	*Cryſtalli tartari*,	ʒ vj.
De la cannelle & du macis, aã.	ʒ j. ß.	*Cinnamomi, macis*, aã.	ʒ j. ß.
De l'huile d'oranges,	♃ j.	*Olei arantiorum*,	♃ j.
Du ſyrop d'écorce de citron,	ʒ xvij.	*Syrupi corticis citri*,	ʒ xvij.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble ſubtilement le turbith, les girofles, la cannelle & le macis, on mettra en poudre ſéparément la ſcammonée & le cryſtal de tartre, on mêlera les poudres.

Conſerve d'œillet vitriolée. On incorporera dans la conſerve d'œillet environ demi-dragme d'eſprit de vitriol pour la vitrioler ; on fera cuire du ſyrop d'écorce de citron en conſiſtance d'opiat, on y démêlera la conſerve, puis les poudres, & enfin l'huile d'orange, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il purge la pituite craſſe & les ſéroſités, on peut s'en ſervir dans l'épilepſie, dans l'apoplexie, dans l'hydropiſie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Purgat. de la compoſ. Les purgatifs de cette compoſition ſont la turbith & le ſcammonée roſate.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire contient de turbith cinq grains, de ſcammonée trois grains.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith dix grains, de ſcammonée ſix grains.

Trois

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith quinze grains, de ſcammonée neuf grains. ʒ iij.

Demi-once de l'électuaire contient de turbith vingt grains, de ſcammonée demi-ſcrupule. ℥ ß.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-cinq grains, de ſcammonée quinze grains. ʒ v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente grains, de ſcammonée dix-huit grains. ʒ vj.

Les girofles, la cannelle, le macis & l'huile d'oranges me paroiſſent inutiles dans cette compoſition purgative, on pourroit les en ſéparer pour en faire une poudre dont on ſe ſerviroit après la purgation pour fortifier le cerveau & l'eſtomac.

Le Grand Electuaire Indique, de Méſué.

℔ Du meilleur turbith, ℥ vj. ʒ ij.
Du ſucre candi & des pénides, aā. ℥ ij ß.

Du diagréde, ℥ j. ß.
De la cannelle, du girofle, du ſpica nard, des roſes rouges, de la caſſe odorante, du macis & du ſouchet. aā. ℥ ß.
Du ſantal citrin, ʒ ij. ß.
Du bois d'aloës & de la noix muſcade, aā. ʒ ij.
Du petit galanga, du grand & petit cardamome, du cabaret & du maſtic, aā. ʒ j. ß.
Faites une poudre de tous ces ingrédients que vous frotterez entre vos mains enduites d'huile d'amandes douces, & que vous incorporerez enſuite avec le ſyrop ſuivant;
℔ Des ſucs de coings, de grenades, d'ache & de fenouil épurés, aā. ℔ ß.

Du meilleur miel écumé, ℔ iij.
Cuiſez-les en conſiſtance de ſyrop épais.
Faites du tout un électuaire ſ. a.

Electuarium Indum Majus, Meſue.

℔ *Turbith optimi*, ℥ vj. ʒ ij.
Sacchari cryſtallini & penidiorum, aā. ℥ ij. ß.
Diacrydii, ℥ j. ß.
Cinnamomi, caryophyllorum, nardi Indicæ, roſarum rubrarum, caſſiæ lignea, macis, cyperi, aā. ℥ ß.
Santali citrini, ʒ ij. ß.
Ligni aloes, nucis moſchatæ aā. ʒ ij.

Galangæ minoris, cardamomi majoris & minoris, aſari, maſtiches, aā. ʒ j. ß.
Ex arte fiat pulvis oleo amygdalarum dulcium confricandus & ſequenti ſyrupo excipiendus;

℔ *Succorum cydoniorum, granatorum, apii & fœniculi depuratorum*, aā. ℔ ß.
Mellis optimi deſpumati, ℔ iij.
Coque ad conſiſtentiam ſyrupi craſſi.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

Le nom de cet électuaire vient de ce qu'il a été inventé, & premiérement mis en uſage par des Médecins des Indes Orientales; il a été ſurnommé *majus* (le grand) à cauſe de celui qui ſuit, lequel eſt moins compoſé.

On pulvériſera enſemble les racines, les bois, les girofles, le ſpica nard, les écorces, les cardamomes, les roſes, la muſcade & le macis; d'une autre part, le maſtic & la ſcammonée; on mêlera les poudres & on les frottera dans les mains ointes d'huile d'amandes douces.

On tirera les ſucs en la maniére ordinaire, on mettra dépurer ceux de coings & de grenades au Soleil, & l'on fera bouillir un bouillon ceux d'ache & de fenouil, on les paſſera tous par un blanchet, & on les mêlera avec le miel écumé, le ſucre candi & les pénides; on fera bouillir le mélange juſqu'à conſiſtance d'opiat; puis quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge la pituite & les autres humeurs de toutes les parties du corps : La doſe. ſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Purgat de la compoſ. Les purgatifs de cette compoſit on ſont le turbith & la ſcammonée.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient huit grains & demi de turbith & deux grains de diagréde.

ʒ ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent dix-ſept grains de turbith & quatre grains de diagréde.

ʒ iij. Trois dragmes de cet électuaire contiennent vingt-cinq grains & demi de turbith, & ſix grains de diagréde.

ℨ. ß. Demi-once de cet électuaire contient trente-quatre grains de turbith, & huit grains de diagréde.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent quarante-deux grains & demi de turbith, & dix grains de diagréde.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent cinquante & un grains de turbith, & demi-ſcrupule de diagréde

Je ne trouve d'eſſentiel dans cet électuaire que les purgatifs, tout le reſte me paroît inutile; ainſi j'eſtime que cette compoſition pourroit être retranchée des Diſpenſaires, quand on en auroit tiré le turbith, la ſcammonée & le cabaret dont on feroit une poudre purgative; je ſuis perſuadé que cette poudre, étant donnée ſeule dans du bouillon, produiroit bien mieux ſon effet, que quand elle eſt mêlée avec le grand fatras de drogues qui entrent dans la compoſition; mais ſi l'on veut un électuaire, on pourroit le compoſer en la maniére ſuivante.

Le Grand Electuaire Indique, Réformé.		Electuarium Indum Majus, Emendatum.	
℔ Du turbith choiſi,	ℨ vj.	℔ *Turbith electi*,	ℨ vj.
Du diagréde,	ℨ j. ß.	*Diacrydii*,	ℨ j. ß.
Du tartre ſoluble,	ℨ j.	*Tartari ſolubilis*,	ℨ j.
Du cabaret,	ʒ ij.	*Aſari*,	ʒ ij.
Du ſyrop roſat ſolutif cuit en conſiſtance de miel.	℔ ij. ß.	*Syrupi roſati ſolutivi ad conſiſtentiam mellis cocti*,	℔ ij. ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire dont la doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à vj.		*Miſce, fiat electuarium. Doſis eſt à* ʒ j. *uſque ad* ʒ vj.	

Le Petit Électuaire Indique, de Méſué.		Electuarium Indum Minus, Meſue.	
℔ Du ſucre blanc & du meilleur turbith, aā.	ℨ vj. ʒ ij.	℔ *Sacchari albi, turbith optimi*, aā.	ℨ vj. ʒ ij.
De la ſcammonée,	ʒ vj.	*Scammonii*,	ʒ vj.
Du macis, du poivre, du gingembre, du girofle, de la cannelle, du grand cardamome & de la noix muſcade, aā.	ʒ iij. ß.	*Macis, zingiberis, caryophyllorum, cinnamomi, cardamomi majoris, nucis moſchatæ*, aā.	ʒ iij. ß.
Du miel écumé,	℔ ij.	*Mellis deſpumati*,	℔ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, le macis, le poivre, le gingembre, les girofles, la cannelle, le cardamone & la muſcade; d'une autre part, on mettra en poudre ſubtile la ſcammonée dans un mortier oint d'une goutte d'huile

d'amandes; on diſſoudra le ſucre avec le miel écumé dans un peu d'eau, puis on le fera cuire juſqu'à conſiſtance d'opiat, on le tirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi-refroidi, l'on y incorporera les poudres pour faire un électuaire.

Il a les mêmes vertus que le précédent: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

La vertu purgative de cet électuaire vient du turbith & de la ſcammonée. Purgat. de la compoſ.

Une dragme de cet électuaire contient de turbith onze grains & le quart d'un grain, de ſcammonée un grain & le quart d'un grain ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-deux grains & demi, & de ſcammonée, deux grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith, trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, & de ſcammonée trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ iij.

Demi-once de l'électuaire contient de turbith quarante-cinq grains, & de ſcammonée, cinq grains. ℥ ß.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith cinquante-ſix grains & le quart d'un grain, & de ſcammonée, ſix grains & le quart d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith ſoixante-ſept grains & demi, & de ſcammonée ſept grains & demi. ʒ vj.

Je dis la même choſe de cet électuaire que du précédent, on s'en paſſeroit fort bien dans la Médecine; toute ſa vertu conſiſte dans le turbith & dans la ſcammonée, leſquels on peut faire prendre en poudre ſeuls, & ſi l'on veut faire uſer des autres drogues contenues dans la deſcription, on peut en faire prendre les jours qui ſuivront celui de la purgation pour fortifier les parties nobles, elles ne ſeront point alors troublées par le purgatif, & elles produiront leur effet.

Electuaire Panchymagogue, de Zwelfer.

℔ De la racine de polypode, ℥ iij.
De cabaret & de rhubarbe; de l'agaric & des feuilles de ſéné mondées, aā. ℥ j. ß.
De la racine d'ellébore noir & de l'écorce de racine d'éſule, aā. ℥ j.
Toutes ces drogues hachées & concaſſées ſeront cuites dans une q. ſ. d'eau commune, coulées & bouillies à pluſieurs repriſes juſqu'à ce que toute la vertu en ait été tirée; après quoi toutes les décoctions coulées & exprimées ſeront clarifiées avec le blanc d'œufs, & cuites en conſiſtance de ſyrop épais en y ajoûtant ℔ ij. de ſucre; enfin quand ce ſyrop ſera un peu refroidi, on y ajoûtera
De la poudre de jalap, ℥ iij.
De turbith, ℥ ij.
De la réſine de ſcammonée, ℥ j.
De la ſemence d'anis & de coriandre; de la noix muſcade, aā. ℥ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Panchymagogum, Zwelferi.

℔ *Radicis polypodii*, ℥ iij.
Aſari, rhabarbari; agarici, foliorum ſennæ mundatorum, aā. ℥ j. ß.
Radicis hellebori nigri, corticis radicis eſulæ, aā. ℥ j.
Inciſa & contuſa coquantur in ſ. q. aquæ repetitis vicibus affuſæ & colatæ, donec omnis virtus extracta ſit. Decoctiones colatæ albumine ovorum optimè clarificentur & additis ℔ ij. *ſacc ari, coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi craſſioris, cui, quando parum refrixerit, adde*
Pulveris jalappæ, ℥ iij.
Turbith, ℥ ij.
Reſinæ ſcammonii, ℥ j.
Seminis aniſi & coriandri, nucis moſchatæ, aā. ℥ ß.
Miſce, fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera les drogues demandées pour la décoction, on les mettra infuſer

& bouillir dans une quantité ſuffiſante d'eau commune, on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on fera bouillir une ſeconde fois ce marc dans de nouvelle eau, on coulera la décoction avec expreſſion, comme devant, on fera bouillir le marc dans de nouvelle eau pour la troiſiéme fois, afin de tirer autant qu'il ſe pourra la ſubſtance des mixtes; on mêlera ces décoctions coulées avec deux livres de ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance d'opiat; cependant on pulvériſera enſemble le jalap, le turbith, les ſemences, la muſcade, & en particulier la réſine de ſcammonée, on mêlera exactement ces poudres dans le ſucre cuit & à demi-refroidi pour faire un électuaire.

Vertus. Doſe. Il purge toutes les humeurs : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Purgat. de la compoſ. leur quantité ſur chaque doſe. Il entre ici les purgatifs de la décoction & ceux de la poudre; ceux de la décoction ſont le cabaret, la rhubarbe, le ſéné, les racines d'ellébore noir & d'éſule; ceux de la poudre ſont le jalap, le turbith & la réſine de ſcammonée.

℥ j. Une dragme de l'électuaire panchymagogue contient les ſubſtances ou extraits de trois grains de cabaret, de trois grains de rhubarbe, de trois grains d'agaric, de trois grains de ſéné, de deux grains de racine d'ellébore noir, & de deux grains d'écorce de racine d'éſule, des poudres de jalap ſix grains, de turbith quatre grains, de réſine de ſcammonée deux grains

℥ ij. Deux dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les ſubſtances ou extraits de ſix grains de cabaret, de ſix grains de rhubarbe, de ſix grains d'agaric, de ſix grains de ſéné, de quatre grains de racines d'éllébore noir, & de quatre grains d'écorce de racine d'éſule, des poudres de jalap demi-ſcrupule, de turbith huit grains, de réſine de ſcammonée quatre grains.

℥ iij. Trois dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les ſubſtances ou extraits de neuf grains de cabaret, de neuf grains de rhubarbe, de neuf grains d'agaric, de neuf grains de ſéné, de ſix grains de racine d'ellébore noir, & de ſix grains d'écorce de racine d'éſule, des poudres de jalap dix-huit grains, de turbith douze grains, & de réſine de ſcammonée ſix grains.

Le polypode eſt la drogue de la décoction la moins néceſſaire, néanmoins ſa ſuſtance s'y trouvant en plus grande quantité que celle d'aucune autre drogue, elle en occupe plus les pores, & elle empêche que la liqueur ne ſoit autant empreinte qu'elle pourroit l'être de la qualité des purgatifs; je ſerois donc d'avis qu'on retranchât le polypode de la décoction, & qu'on mît les autres drogues en infuſion pendant vingt-quatre heures avant que de les faire bouillir, afin que les ſubſtances euſſent le temps de ſe détacher; il ſeroit auſſi fort à propos d'ajoûter dans l'infuſion une once & demi de tartre ſoluble, pour aider à tirer la teinture des ingrédients, pour empêcher que leur purgatif n'excite des tranchées.

Je voudrois auſſi retrancher de la poudre, les ſemences & les muſcades, comme des drogues inutiles dans cette compoſition : Voici donc comme il me ſembleroit bon de réformer cet électuaire.

Electuaire Panchymagogue, Réformé.	Electuarium Panchymagogum, Emendatum.
℔ De la racine de cabaret, de la rhubarbe choiſie, de l'agaric, des feuilles de ſéné & du tartre ſoluble, aā. ℥ j. ß.	℔ *Radicis aſari, rhei electi, agarici, foliorum ſennæ, tartari ſolubilis*, aā. ℥ j. ß.
De la racine d'ellébore noir & de l'écorce de racine d'éſule, aā. ℥ j.	*Radicis ellebori nigri, corticis radicis eſulæ*, aā. ℥ j.

Toutes ces drogues hachées & concaſſées ſeront infuſées chaudement pendant 24. heures dans une q. ſ. d'eau commune ; après quoi on les fera cuire ſur un petit feu, puis on coulera & on exprimera la décoction.

Inciſa & contuſa infundantur calidè in aquæ communis q. ſ. per horas viginti quatuor ; deindè coquantur igne lento, colentur & exprimantur.

On fera cuire enſuite la colature avec ℔ ij. de ſucre en conſiſtance de miel ; & quand la matiere ſera à demi-refroidie, on y ajoûtera

Colatura cum ſacchari ℔ ij. *coquatur ad conſiſtentiam mellis, cui ſemirefrigerato adde*

De la poudre de jalap,	ʒ iij.
Du turbith,	ʒ ij.
De la réſine de ſcammonée,	ʒ j.

Pulveris jalappæ,	ʒ iij.
Turbith,	ʒ ij.
Reſinæ ſcammonii,	ʒ j.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a. dont la doſe ſera depuis ℈ ij. juſqu'à ʒ ij.

Miſce, fiat electuarium ſ. a. Doſis erit à ℈ ij. ad ʒ ij.

Le cabaret & l'ellébore, qui entrent dans cette électuaire, pourroient exciter quelque vomiſſement aux malades, s'ils n'étoient mêlés avec une grande quantité de purgatifs qui précipitent leur vertu vomitive par les ſelles.

Electuaire Contre la Goutte, de du Clos.

℥ Du ſagapenum diſſout, cuit & purifié dans le vinaigre ſcillitic, ʒ j. ß.
Des réſines de ſcammonée & de jalap, aā. ʒ j.

Des hermodactes, ʒ vj.
Du girofle, du marum, du coſtus, du gingembre ; des ſemences d'anis, de fenouil, de carvi, de grémil ; du maſtic, aā. ℈ ß.
De l'eſſence d'anis, gout. x.
Du ſucre candi blanc diſſout & cuit dans l'eau diſtillée de chamæpitys, ℔ j.
Faites-en un électuaire.

Electuarium Podagricum, Samuelis Cloſſæi.

℥ *Sagapeni in aceto ſcillitico diſſoluti, purificati & cocti,* ʒ j. ß.
Reſinarum ſcammonii & jalappæ, aā. ʒ j.

Hermodactylorum, ʒ vj.
Caryophyllorum, mari, coſti, zingiberis, ſeminum aniſi, fœniculi, carvi, milii ſolis ; maſtiches, aā. ℈ ß.
Eſſentiæ aniſi, gutt. x.
Sacchari albi in aquâ ſtilatitiâ ivæ arthriticæ ſoluti & cocti, ℔ j.
Fiat electuarium ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera enſemble les hermodactes, les ſemences, les girofles, le marum, ou à ſon défaut la marjolaine, le coſtus & le gingembre ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble les réſines & le maſtic ; on mêlera les poudres, on fera diſſoudre à petit feu le ſagapénum dans ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic, on coulera la diſſolution par une étamine avec forte expreſſion ; puis on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait ; on fera cuire le ſucre dans ſept ou huit onces d'eau diſtillée de chamœpitys juſqu'à conſiſtance de miel, on y mêlera hors du feu le ſagapénum purifié, & quand la matiére ſera preſque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'eſſence d'anis, pour faire du tout un électuaire.

L'auteur demande qu'on en prenne par précaution tous les mois au decours de la Lune pour éviter la goutte. Il purge les féroſités : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe. Purgat. de la compoſ.

Les purgatifs de cette compoſition ſont les réſines de ſcammonée & de jalap, les hermodactes.

Demi-dragme de l'électuaire contient des réſines de jalap & de ſcammonée, de chacun deux grains, d'hermodactes un grain & le quart d'un grain. ʒ ß.

Une dragme de l'électuaire contient des réſines de jalap & de ſcammonée, de chacun quatre grains, d'hermodactes deux grains & demi. ʒ j.

ʒ j. ß. Une dragme & demie de l'électuaire contient des réſines de jalap & de ſcammonée, de chacun ſix grains, d'hermodactes trois grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent des réſines de ſcammonée & de jalap de chacun huit grains, d'hermodactes cinq grains.

Les ſemences, les girofles, le marum, le maſtic, le gingembre, le coſtus & l'eſſence d'anis ſont inutiles dans cette compoſition, je voudrois retrancher ces ingrédients, & mettre en leur place demi-once de tartre ſoluble.

Electuaire de Séné, de Nic. Alexandrin.		Electuarium Diaſennæ, Nicolai Alexandrini.	
℔ Du ſucre candi,	℔ ß.	℔ *Sacchari cryſtallini*,	℔ ß.
Des avelines torrefiées,	N°. L.	*Avellanas toſtas*,	N°. L.
Du ſéné mondé,	ʒ iij.	*Sennæ mundatæ*,	ʒ iij.
De la cannelle,	ʒ j.	*Cinnamomi*,	ʒ j.
De la pierre d'azur lavée & ſéchée,	ʒ iij.	*Lapidis lazuli loti & non uſti*,	ʒ iij.
De la ſoie un peu torréfiée & coupée en menues parties, du girofle, du petit galanga, du poivre noir, du ſpica nard, de la ſemence de baſilic, de la feuille Indienne, du cardamome, du ſafran, du gingembre, de la zédoaire, des fleurs de romarin & du poivre long, aā.	ʒ ij.	*Serici tantillùm torrefacti & minutim inciſi, caryophyllorum, galangæ tenuioris, piperis nigri, ſpicæ nardi, ſeminis ocimi, malabathri, cardamomi, croci, zingiberis, zedoariæ, florum roriſmarini, macropiperis*, aā.	ʒ ij.
De la pierre d'Arménie,	ʒ j.	*Lapidis Armeni loti, vel cyanei*,	ʒ j.
Du miel écumé,	℔ ij. ß.	*Mellis deſpumati*,	℔ ij. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

REMARQUES.

On torréfiera un peu les avelines ſéparées de leurs écailles, on les pilera dans un mortier, on les humectera en pâte avec un peu de miel écumé, & on les paſſera par un tamis renverſé pour en avoir la pulpe, on broiera la pierre d'azur & la pierre d'Arménie enſemble, on les lavera & on les fera ſécher; on pulvériſera le ſucre candi à part, & le reſte des drogues enſemble, on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel en conſiſtance d'opiat liquide; on y mêlera hors du feu la pulpe, puis les poudres pour un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Il purge doucement, on s'en ſert pour la mélancolie hypochondriaque, pour la manie, pour la fiévre quarte : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Cette compoſition contient pour tout purgatif le ſéné, & il eſt mélangé dans un grand nombre d'autres ingrédients, qui ne ſervent qu'à l'empêcher d'agir; je voudrois retrancher cet électuaire des Diſpenſaires comme inutile, il ſuffit d'avoir du ſéné en poudre ſubtile pour s'en ſervir au beſoin.

Diabalzemer, ou, Electuaire de Séné, de du Renou.		Diabalzemer, ſeu Electuarium Sennatum, Renodæi.	
℔ Des raiſins de Corinthe,	ʒ vj.	℔ *Paſſularum Corinthiacarum*,	ʒ vj.
De l'écorce de racine de caprier, des racines de chicorée, de bugloſe, de polypode de chêne, de chiendent & de réglisſe, aā.	ʒ ß.	*Corticis radicis capparis, radicum cichorii, bugloſſi, polypodii querni, graminis, glycyrrhiſæ*, aā.	ʒ ß.
Des feuilles de capillaires, d'hemionite, de		*Foliorum adianti, hemionitidis, cete-*	

cétérac, de cuſcute, d'armoiſe, de fumeterre, d'aigremoine, de bétoine, de méliſſe, des fleurs de genêt & de violettes, aā. man. ß.

Faites cuire le tout dans une ſ. q. d'eau réduite à ℔ iij. puis infuſez & cuiſez dans la colature

Des feuilles de ſéné, ʒ iv.
Des racines d'ellébore noir & de turbith, aā. ʒ j. ß.
Du girofle, ʒ ij.
Des ſemences de daucus, de coriandre, aā. ʒ j. ß.

Faites bouillir ces drogues juſqu'à la conſomption du tiers, & ajoûtez à la colature, du ſucre, ℔ j. ß.

Cuiſez le tout enſuite en conſiſtance d'opiat, & y mêlez

L'expreſſion d'une ʒ ß. de rhubarbe choiſie infuſée dans de l'eau ferrée.

De la poudre de ſéné, ʒ ij.
De bois de ſaſſaffras, ʒ j.
De pierre d'azur préparée & de cannelle, aā. ʒ ß.
De racine de pivoine, d'écorce de tamariſc, d'épithyme, d'écorce moyenne de frêne, de ſemences d'agnus caſtus, de nielle Romaine, du ſpica nard, aā. ʒ iij.
Du romarin & du ſtœchas, aā. ʒ j.

Faites-en un électuaire ſ. a.

rach, cuſcutæ, artemiſiæ, fumariæ, agrimonii, betonicæ, meliſſæ, florum geniſtæ, violarum, aā. man. ß.

Coquantur in aquæ ſ. q. ad ℔ iij. *in colaturâ infunde & coque*

Foliorum ſennæ, ʒ iv.
Radicis ellebori nigri, turpethi, aā. ʒ j. ß.
Caryophyllorum, ʒ ij.
Seminum dauci & coriandri, aā. ʒ j. ß.

Bulliant ad conſumptionem tertiæ partis, colaturæ adde ſacchari, ℔ j. ß.

Coquantur ad conſiſtentiam opiatæ, cui permiſce

Expreſſionem rhei electi in aquâ Chalybeatâ infuſi, ʒ ß.
Pulveris ſennæ, ʒ ij.
Ligni ſaſſafras, ʒ j.
Lapidis lazuli præparati, cinnamomi, aā. ʒ ß.
Radicis pæoniæ, corticis tamariſci, epithymi, corticis mediani fraxini, ſeminis agni caſti, nigellæ Romanæ, ſpicæ Indicæ, aā. ʒ iij.
Anthos, ſtœchados, aā. ʒ j.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

Le nom de cet électuaire vient de *Abalzemer*, mot Arabe qui ſignifie *Séné.* Abalzemer

On fera bouillir dans environ ſix livres d'eau; premiérement les racines mondées & concaſſées, enſuite les raiſins. & enfin les feuilles & les fleurs, pour avoir trois livres de décoction coulée; on y mettra infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures le ſéné, les racines d'ellébore noir & de turbith, les ſemences de coriandre & de daucus, & les girofles, le tout bien concaſſé; enſuite l'on fera bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur avec expreſſion, & l'on y fera cuire le ſucre en conſiſtance de miel; cependant on aura fait infuſer chaudement pendant un jour, demi-once de rhubarbe coupée par petits morceaux dans une livre d'eau ferrée; on coulera l'infuſion exprimant fortement le marc, on mêlera la colature dans le ſyrop qu'on fera encore bouillir doucement, juſqu'à ce qu'il ait repris une conſiſtance de miel, on le retirera alors de deſſus le feu, & quand il ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

On s'en ſert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, les épileptiques, les vérolés, les lépreux, les ſcorbutiques: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont le ſéné, la racine d'ellébore noir, le turbith & la rhubarbe, Purgat. de la compoſ.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent les ſubſtances ou extraits de dix-huit grains de ſéné, de ſix grains & les trois quarts d'un grain de racine d'ellébore noir, de ſix grains & les trois quarts d'un grain de turbith, de deux grains & le quart d'un grain de rhubarbe, de poudre de ſéné, neuf grains. ʒ ij

℥ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent les ſubſtances ou les extraits de vingt ſept grains de ſéné, de dix grains & le demi-quart d'un grain de racine d'ellébore noir, de dix grains & demi-quart d'un grain de turbith, de trois grains & un quart & demi de grain de rhubarbe, de poudre de ſéné, treize grains & demi.

℥ ß. Demi-once de l'électuaire contient les ſubſtances ou extraits de demi-dragme de ſéné, de treize grains & demi de racine d'ellébore noir, de treize grains & demi de turbith, de quatre grains & demi de rhubarbe, de poudre de ſéné, dix huit grains.

℥ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent les ſubſtances ou extraits de quarante-cinq grains de ſéné, de dix-ſept grains de racine d'ellébore noir, de dix-ſept grains de turbith, de cinq grains & demi de rhubarbe, de poudre de ſéné vingt-deux grains & demi.

℥ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent les ſubſtances ou les extraits de cinquante-quatre grains de ſéné, de vingt grains & le quart d'un grain de racine d'ellébore noir, de vingt grains & le quart d'un grain de turbith, de ſix grains & les trois quarts d'un grain de rhubarbe, de poudre de ſéné, vingt-ſept grains.

℥ vij. Sept dragmes de l'électuaire contiennent les ſubſtances de ſoixante trois grains de ſéné, de vingt-trois grains & demi-quart d'un grain de racine d'elleboré noir, de vingt-trois grains & demi & le demi-quart d'un grain de turbith, de huit grains de rhubarbe, de poudre de ſéné, trente & un grains & demi.

℥ j. Une once de l'électuaire contient les ſubſtances ou extraits d'une dragme de ſéné, de vingt-ſept grains de racine d'ellébore noir, de vingt-ſept grains de turbith, de neuf grains de rhubarbe, de poudre de ſéné, demi-dragme.

La décoction étant déja chargée de la ſubſtance des ingrédients dont elle eſt compoſée, elle ne peut guère recevoir de celle des purgatifs qu'on y met infuſer, ainſi il y a bien de l'apparence qu'on retire ces purgatifs encore empreints de la plûpart de leur vertu purgative; de plus, le purgatif du turbith, conſiſtant en une réſine, il ne peut point ſe diſſoudre dans la décoction, il faudroit un menſtrue ſulfureux, comme l'eſprit-de-vin, pour en tirer la ſubſtance; mais quand on auroit extrait toutes les qualités purgatives du turbith, du ſéné & de l'ellébore, dans quelque liqueur que ce fût, on en perdroit toûjours beaucoup, en faiſant conſumer ou cuire leur teinture avec le miel; ainſi je ſerois d'avis qu'on employât ces ingrédients en poudre dans l'électuaire, plûtôt qu'en infuſion.

Les girofles, les ſemences, & toutes les drogues de la poudre, excepté le ſéné, me paroiſſent bien inutiles; je voudrois mettre en leur place des ſels de tamariſc & de frêne, de chacun demi-once, tant pour corriger les purgatifs, en empêchant qu'ils n'excitent des tranchées trop violentes, que pour donner à la compoſition une qualité apéritive & fort convenable pour la guériſon des maladies auſquelles elle eſt employée.

Si au lieu de la décoction ſi compoſée que l'Auteur demande, on ſe contentoit de ſuc de pomme dépuré, pour ſimplement faire cuire le ſucre, la compoſition n'en ſeroit pas moins bonne, & on l'abrégeroit beaucoup: Voici comme je voudrois la réformer.

Electuaire de Séné, Réformé.	Electuarium Diabalzemer, Emendatum.
℔ Du ſuc de pommes de reinettes épuré & du ſucre blanc, ℔ j. ß.	℔ *Succi pomorum redolentium depurati & ſacchari albi*, aā. ℔ j. ß.

Des

Cuiſez-les en conſiſtance d'opiat, puis ajoûtez-y

De la poudre de ſéné, ʒ iij.

Des racines d'ellébore noir, de turbith gommeux, de rhubarbe choiſie ; du ſel de tamariſc & de frêne, aā. ʒ ß.

Mêlez le tout & faites-en un électuaire ſ. a. dont la doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à iij.

Coquantur ſimul ad conſiſtentiam opiatæ, tunc adde

Pulveris ſennæ, ʒ iij.

Radicum ellebori nigri, turbith gummoſi, rhei electi; ſalis tamariſci & fraxini, aā. ʒ ß.

Miſce, fiat electuarium ſ. a. doſis erit à ʒ j. *uſque ad* ʒ iij.

Électuaire Éleſcoph, ou de l'Évêque, de Méſué.

Electuarium Eleſcoph, vel Epiſcopi, Meſue.

℔ Du diagréde & du turbith, aā. ʒ vj.

Des myrobolans embliques, du girofle, de la cannelle, du gingembre, de la noix muſcade & du polypode, aā. ʒ ij. ß.

Du ſucre, ℔ ß.

Du miel écumé, ʒ x.

Faites-en un électuaire ſ. a.

℔ *Diacrydii, turbith*, aā. ʒ vj.

Myrobalanorum emblicorum, caryophyllorum, cinnamomi, zingiberis, nucis moſchatæ, polypodii, aā. ʒ ij. ß.

Sacchari, ℔ ß.

Mellis deſpumati, ʒ x.

Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, les myrobolans, les girofles, la cannelle, le gingembre, la muſcade & le polypode ; d'une autre part, le diagréde ; on mêlera les poudres, on fera fondre le miel & le ſucre enſemble avec un peu d'eau, on les fera cuire juſqu'à conſiſtance d'électuaire liquide, on retirera alors la matiére de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on incorporera les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il purge la bile & la pituite de tout le corps, il chaſſe les vents : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, le diagréde & les myrobolans. Purgat. de la compoſ.

Une dragme de l'électuaire contient de diagréde & de turbith, de chacun deux grains & demi ; des myrobolans, un grain. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de diagréde & de turbith, de chacun cinq grains ; des myrobolans, deux grains. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de diagréde & de turbith, de chacun ſept grains & demi ; des myrobolans, trois grains. ʒ iij.

Demi-once de l'électuaire contient de diagréde & de turbith, de chacun dix grains ; des myrobolans, quatre grains. ʒ ß.

Les girofles, la cannelle, le gingembre, la muſcade & le polypode, ſont des ingrédients fort inutiles ici ; on pourroit les retrancher, & mettre en leur place une once & demie de tartre ſoluble : Voici donc comme je voudrois réformer l'électuaire.

Electuaire Éleſcoph, Réformé.

Electuarium Eleſcoph, Emendatum.

℔. Du diagréde & du turbith, aā. ʒ vj.

Des myroboans embliques & du tartre ſoluble, aā. ʒ iij.

Du ſucre & du miel écumé, aā. ℔ ß.

℔ *Diacrydii, turbith*, aā. ʒ vj.

Myrobalanorum emblicorum, tartari ſolubilis, aā. ʒ iij.

Sacchari & mellis deſpumati, aā. ℔ ß.

Faites-en un électuaire ſ. a. dont la doſe ſera depuis ʒ ij. juſqu'à ʒ iij.

Fiat electuarium ſ. a. doſis eſt à ʒ ij. *uſque ad* ʒ iij.

Électuaire de Coings, de Fernel.

℔ Des pommes de coings mondées de leur écorce, & de leur ſemence, ʒ ix.
Du ſuc de coings, ʒ iij.
Du ſucre blanc, ℔ j.
Cuiſez le tout en conſiſtance de miel, & jettez-y ſur la fin
De la poudre de diagréde, ʒ j.
De cannelle, ʒ ij.
De gingembre, de macis & de girofles, aā. ʒ ß.
Mêlez ces ingrédients, & faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Diacydonium, Fernelii.

℔ *Pomorum cydoniorum à corticibus & ſemine mundatorum*, ʒ ix.
Succi cydoniorum, ʒ iij.
Sacchari albiſſimi, ℔ j.
Coque in mellis craſſitiem, inſpergendo ſub finem
Pulveris diacrydii, ʒ j.
Cinnamomi, ʒ ij.
Zingiberis, macis, caryophyllorum, aā. ʒ ß.
Miſce, fiat electuarium, ſ. a.

REMARQUES.

On pélera des poires de coings nouvellement cueillies, on en ſéparera les pepins, & l'on en péſera neuf onces, on les fera bouillir dans une quantité ſuffiſante d'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles; on les ſéparera alors de leur décoction, & l'on en paſſera la pulpe par un tamis de crin renverſé; on fera cuire le ſucre dans la décoction, on y ajoûtera ſur la fin le ſuc de coings qu'on aura tiré par expreſſion & dépuré; on fera bouillir la matiére juſqu'à conſiſtance de miel.

Cependant on pulvériſera enſemble ſubtilement la cannelle, le macis, le gingembre & le girofle; d'une autre part, le diagréde; on délaiera la pulpe de coings dans le ſucre cuit, & l'on agitera le mélange ſur un petit feu avec un biſtortier pour en faire conſumer une partie de l'humidité ſuperflue, & pour le réduire en conſiſtance d'électuaire; on le retirera alors de deſſus le feu; & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire de conſiſtance aſſez ſolide: on le garde ordinairement dans des boëtes comme une gelée, c'eſt un cotignac purgatif.

Cotignac purgatif.

Vertus.

Doſe.

Purgatif de la compoſition.

Il purge la bile & la pituite: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Cet électuaire n'eſt purgatif que par la ſcammonée.

ʒ j. Une dragme du cotignac purgatif contient trois grains de diagréde.

ʒ ij. Deux dragmes du cotignac purgatif contiennent ſix grains de diagréde.

ʒ iij. Trois dragmes du cotignac purgatif contiennent neuf grains de diagréde.

ʒ ß. Demi-once du cotignac purgatif contient demi-ſcrupule de diagréde.

ʒ v. Cinq dragmes du cotignac purgatif contiennent quinze grains de diagréde.

ʒ vj. Six dragmes du cotignac purgatif contiennent dix-huit grains de diagréde.

On prétend corriger la vertu purgative de la ſcammonée en la mêlant dans le coing, qui eſt aſtringent.

La cannelle, le gingembre, le macis & les girofles ſont ajoûtés dans la compoſition, tant pour lui donner bon goût que pour fortifier l'eſtomac & les autres parties nobles contre l'action violente de la ſcammonée; mais il eſt impoſſible que les viſcéres ſoient fortifiés pendant que le purgatif les irrite & y cauſe une fermentation violente; ſi l'on retranchoit le gingembre & le macis

de la poudre, l'électuaire en auroit un goût plus agréable & moins d'âcreté.

Électuaire de Manne, de Galien.

℔ De la manne très-pure, & du ſuc de roſes pâles épuré, aā. ℔ j.
Faites-les cuire à petit feu en conſiſtance de miel, puis ajoûtez-y
De la poudre de diagréde, ʒ j.
De maſtic, ʒ iij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Diamanna, Galeni.

℔ *Mannæ puræ, ſucci roſarum pallidarum depurati*, aā ℔ j.
Coquantur igne lento ad mellis conſiſtentiam, tunc adde
Pulveris diacrydii, ʒ j.
Maſtiches, ʒ iij.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On fera fondre ſur un petit feu, une livre de belle & bonne manne dans une livre de ſuc de roſes pâles dépuré, on coulera la diſſolution pour en ſéparer quelques ordures qui pourroient être dans la manne: on fera évaporer doucement l'humidité de la diſſolution, juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtance de miel, on la retirera de deſſus le feu; & lorſqu'elle ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement le diagréde & le maſtic qu'on aura ſubtilement pulvériſés pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge la bile & les féroſités: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Vertus. Doſe. Principal purgatif de l'élect.

Le principal purgatif de cet électuaire eſt le diagréde.
Une dragme de *diamanna* contient quatre grains & demi de diagréde. ʒ j.
Deux dragmes de *diamanna* contiennent neuf grains de diagréde. ʒ ij.
Trois dragmes de *diamanna*, contiennent treize grains & demi de diagréde. ʒ iij.
Demi-once de *diamanna* contient dix-huit grains de diagréde. ʒ ß.
Le maſtic eſt inutile ici, l'on pourroit le retrancher & mettre en ſa place trois dragmes de tartre ſoluble qui agiroit bien mieux.

Électuaire de Bryone, de Démocrite.

℔ De la racine de bryone mondée & pilée, ℔ v.
Du vin cuit, ℔ iv.
De la ſcille rotie, des pignons mondés, aā. ℔ ß.
De l'agaric, ʒ iij.
De la noix muſcade, du cardamome, du macis & du gingembre, aā. ʒ ij.
Du girofle, du poivre long & du ſtœchas, aā. ʒ j. ß.
De la ſemence de ſéſéli, de ſel gemme, des trochiſques de *gallia moſchata*, aā. ʒ j.
Du ſpica nard, ʒ ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Diabryonias, Democriti.

℔ *Radicis bryoniæ mundatæ & tritæ*, ℔ v.
Sapæ, ℔ iv.
Scillæ aſſatæ, ſtrabilorum depellatorum, aā. ℔ ß.
Agarici, ʒ iij.
Nucis moſchatæ, cardamomi, maeis, zingiberis, aā. ʒ ij.
Caryophyllorum, piperis longi, ſtœchados, aā. ʒ j. ß.
Seminis ſeſeleos, ſalis gemmæ, trochiſcorum gallia moſchatæ, aā. ʒ j.
Spicæ nardi, ʒ ß.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On choiſira les racines de bryone les mieux nourries, on les mondera de leurs écorces, on les coupera par morceaux, & on les fera cuire dans l'eau

juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les pilera avec les pignons mondés & la ſcille préparée, dans un mortier de marbre : on en paſſera la pulpe par un tamis de crin renverſé ; on fera évaporer l'humidité de la décoction de bryone juſqu'à conſiſtance d'extrait ; cependant on pulvériſera enſemble le reſte des drogues, on mêlera ſur un petit feu les pulpes qu'on aura deſſéchées, avec l'extrait de bryone, le ſapa & les poudres pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Il eſt propre pour purger le cerveau & les nerfs, on le donne pour les humeurs froides, pour l'épilepſie, pour la paralyſie, pour la léthargie, pour le vertige : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie.

Doſe. Cette compoſition eſt fort peu uſitée, les proportions des ingrédients y ſont mal obſervées, car ſur neuf ou dix livres de l'électuaire il n'entre que trois dragmes d'agaric ; il vaudroit autant n'y en avoir pas mis : au reſte la plûpart de ces ingrédients ſont inutiles ici ; ſi l'on veut avoir un électuaire *diabryonias*, il me ſemble qu'il ſeroit meilleur en la maniére ſuivante.

Électuaire de Bryone, Réformé.	Electuarium Diabryonias, Emendatum.
℔ Du ſuc de racine de bryone mondée nouvellement tiré, ℔ iv.	℔ *Succi radicis bryoniæ mundatæ recèns extracti*, ℔ iv.
Du meilleur miel, ℔ ij.	*Mellis optimi*, ℔ ij.
Cuiſez-les en conſiſtance de miel, puis ajoûtez-y	*Coquantur ad conſiſtentiam mellis, tunc adde*
De la poudre de turbith, d'hermodactes, de jalap, d'agaric & du ſel de bryone, aā. ʒ vj.	*Pulveris turbith, hermodactylorum, jalap, agarici, ſalis bryoniæ*, aā. ʒ vj.
Des fécules de bryone, ʒ ß.	*Fecul. bryoniæ*, ʒ ß.
Faites-en un électuaire ſ. a. dont la doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à ʒ j.	*Fiat electuarium, ſ. a. doſis erit à* ʒ j. *uſque ad* ʒ j.

Le Grand Électuaire Amer, Magiſtral.	Electuarium Amarum Magiſtrale, Majus.
℔ De l'aloës ſuccotrin, ʒ ß.	*Aloes ſuccotorinæ*, ʒ ß.
Des trochiſques d'agaric, du turbith, des eſpéces de hiére ſimple pulvériſées, de la meilleure rhubarbe, aā. ʒ ij.	*Agarici trochiſcati, turbith, ſpecierum hieræ ſimplicis pulverat. rhabarbari optimi*, aā. ʒ ij.
Du gingembre & du cryſtal de tartre, aā. ℈ iv.	*Zingiberis, cryſtalli tartari*, aā. ℈ iv.
De l'iris de Florence & du fenouil doux, aā. ℈ ij.	*Ireos Florentiæ, fœniculi dulcis*, aā. ℈ ij.
Du ſyrop de roſes ſolutif cuit en conſiſtance de miel, ʒ vj.	*Syrupi roſarum ſolutivi ad conſiſtentiam mellis cocti*, ʒ vj.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium, ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, la rhubarbe, l'agaric, le gingembre, l'iris, & le fenouil ; d'une autre part, l'aloës & le cryſtal de tartre ; on mêlera ces poudres avec les eſpéces de hiére ſimple pulvériſées : on fera cuire à petit feu le ſyrop de roſes pâles en conſiſtance de miel, puis étant retiré de deſſus le feu & à demi-refroidi, l'on y démêlera les poudres pour faire un électuaire.

Il purge la bile, la pituite; La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix en bols. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont l'aloës, les eſpéces de hiére, l'agaric, le turbith & la rhubarbe. Purg. de la compoſ.

Une dragme de l'électuaire amer magiſtral contient d'aloës quatre grains & demi, des eſpéces de hiére, de l'agaric, du turbith, de la rhubarbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent d'aloës neuf grains, des eſpéces de hiére, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun quatre grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës treize grains & demi, des eſpéces de hiére, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun ſix grains & les trois quarts d'un grain. ʒ iij.

Demi-once de l'électuaire contient de l'aloës dix-huit grains, des eſpéces de hiére, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun neuf grains. ℥ ß.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës vingt-deux grains & demi; des eſpéces de hiére, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun onze grains & le quart d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës vingt-ſept grains, des eſpéces de hiére, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun treize grains & demi. ʒ vj.

Cet électuaire eſt bien nommé amer, car l'aloës, les eſpéces de hiére & l'agaric lui donnent une amertume qui ſeroit inſupportable au goût, ſi on le prenoit en potion; mais on l'avale en bol enveloppé dans un pain à chanter; on devroit plûtôt le réduire en pilules.

Les eſpéces de hiére ſimple ne ſont guère autre choſe que de l'aloës, c'eſt pourquoi on eût bien pû les retrancher de la compoſition, en augmentant de deux dragmes la quantité de l'aloës.

Le gingembre, l'iris & le fenouil ſont inutiles ici, l'on pourroit les ôter ſans diminuer la vertu de la compoſition: Voici donc comme je voudrois réformer l'électuaire.

Le Grand Electuaire Amer Magiſtral, Réformé.

Electuarium Amarum Magiſtrale Majus, Emendatum.

℣ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ vj.
Des trochiſques d'agaric, du turbith, & de la meilleure rhubarbe, aā.	ʒ ij.
Du cryſtal de tartre,	ʒ j. ß.
Du ſyrop de roſes ſolutif, cuit en conſiſtance de miel,	℔ ß.
Faites-en un électuaire ſ. a. dont la doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à ℥ ß.	

℣ *Aloes ſuccotorinæ*,	ʒ vj.
Agarici trochiſcati, turbith, rhabarbari optimi, aā.	ʒ ij.
Cryſtalli tartari,	ʒ j. ß.
Syrupi roſarum ſolutivi ad conſiſtentiam mellis cocti,	℔ ß.
Fiat electuarium ſ. a. doſis erit à ʒ j. *uſque ad* ℥ ß.	

Petit Electuaire Amer.

Electuarium Amarum Minus.

℣ De l'aloës ſuccotrin,	℔ ß.
De l'épithyme,	℥ ß.
Des racines d'angélique, de gentiane, de zédoaire, d'acorus, aā.	ʒ ij.

℣ *Aloes ſuccotorinæ*,	℔ ß.
Epithymi,	℥ ß.
Radicum angelicæ, gentianæ, zedoariæ, acori, aā.	ʒ ij.

De la cannelle,	ʒ j. ß.
Du girofle, du macis, de la muſcade, du ſafran, aā.	ʒ j.
Du ſucre blanc & des ſyrops de ſcabieuſe & de fumeterre, aā	ʒ viij. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.	

Cinnàmomi,	ʒ j. ß.
Caryophyllorum, macis, nucis moſchatæ, croci, aā	ʒ j.
Sacchari albi, ſyruporum ſcabioſæ & fumariæ, aā.	ʒ viij. ß.
Fiat electuarium ſ. a.	

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques goutres d'huile d'amandes douces, & l'on mettra en poudre les autres drogues enſemble : on mettra fondre le ſucre dans les ſyrops; & les ayant fait bouillir légérement, on les retirera du feu, on les laiſſera refroidir à demi, puis on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire.

Vertus. Doſe. Il purge l'humeur bilieuſe & les ſérosités, il purifie le ſang, il excite les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Purgat. de la compoſ. Il n'entre de purgatif que l'aloës dans cette compoſition.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient treize grains & demi d'aloës.

ʒ ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent vingt-ſept grains d'aloës.

ʒ iij. Trois dragmes de cet électuaire contiennent quarante grains & demi d'aloës.

ʒ ß. Demi-once de cet électuaire contient cinquante-quatre grains d'aloës.

ʒ v. Cinq dragmes de cet électuaire contiennent ſoixante-ſept grains & demi d'aloës.

ʒ vj. Six dragmes de cet électuaire contiennent une dragme & onze grains d'aloës.

L'aloës ſeul eſt eſſentiel dans cette compoſition, tous les autres ingrédients avec leſquels il eſt mêlé, y ont été mis à deſſein de corriger ſa qualité, mais ils ne font qu'augmenter ſon âcreté; le meilleur correctif qu'on puiſſe lui donner, eſt de manger auſſi-tôt qu'on l'a pris. Je trouve donc cette compoſition fort inutile, puiſque l'aloës tout pur en pilules produira des effets pareils à ceux qu'on lui attribue, & même meilleurs.

J'ai tiré ces deux derniers électuaires de la Pharmacopée de Londres : ce ſont deux eſpéces de hiére.

Hiera-Picra Simple, de Galien.	
℞. De l'aloës ſuccotrin,	ʒ vj. ʒ ij.
De la cannelle, du xylobalſame, ou en ſon lieu des ſommités de lentiſque, du cabaret, du ſpica nard, du ſafran, & du maſtic, aā.	ʒ iij.
Du miel écumé,	℔ ij. ʒ j. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a	

Hiera-Picra Simplex, Galeni.	
℞ *Aloes ſuccotorinæ*,	ʒ vj. ʒ ij.
Cinnamomi, xylobalſami, vel hujus loco ſurculorum lentiſci, aſari, ſpicæ Indicæ, croci, maſtiches, aā.	ʒ iij.
Mellis deſpumati,	℔ ij. ʒ j. ß.
Fiat electuarium, ſ. a.	

REMARQUES.

Hiera picra ſont deux mots Grecs, dont le premier ſignifie *grande & ſacrée*, & le ſecond *amère*; Galien avoit ſi bonne opinon de cette compoſition, qu'il lui a donné ce beau nom.

Poudre de *hiera-picra*. On pulvériſera enſemble la cannelle, le xylobalſame, ou à ſon défaut, du bois de lentiſque, le cabaret, le ſpica nard; d'une autre part, l'aloës & le maſtic; d'une autre part le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une lente chaleur; on mêlera ces ingrédients pulvériſés, & l'on pourra garder

cette poudre pour s'en ſervir au beſoin : elle entre dans pluſieurs compoſitions.

Quand on voudra faire l'électuaire, on n'aura qu'à mêler une partie de cette poudre dans trois parties de miel écumé, & cuit en conſiſtance d'électuaire liquide ; quelques-uns mettent quatre parties de miel ſur une partie de poudre. Electuaire.

La *hiera picra* eſt employée pour purger l'eſtomac, pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes & les hémorrhoïdes, pour purifier le ſang : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once ; on n'en prend par la bouche qu'en bol, à cauſe de ſa grande amertume ; on s'en ſert auſſi dans les lavements pour la colique, pour les maladies hyſtériques, pour l'apoplexie ; on en met dans chaque lavement depuis deux dragmes juſqu'à une once ; on en mêle auſſi dans les ſuppoſitoires pour les rendre plus âcres & plus actifs. Vertus. Doſe.

La vertu la plus purgative de la *hiera picra*, conſiſte dans l'aloës. Purgat. de la *hiera-picra*.

Une dragme de *hiera picra* ſimple, contient treize grains d'aloës ſuccotrin. ʒ j.

Deux dragmes de hiére ſimple contiennent vingt-ſix grains d'aloës. ʒ ij.

Trois dragmes de hiére ſimple contiennent trente neuf grains d'aloës. ʒ iij.

Demi-once de hiére ſimple contient cinquante deux grains d'aloës. ℥ ß.

Toute la qualité néceſſaire de cette compoſition réſide dans l'aloës, les autres drogues n'y ſervent de rien, on les y a miſes pour corriger ce purgatif, & pour fortifier l'eſtomac, mais elles ne peuvent faire ni l'un ni l'autre : car premiérement, l'effet incommode de l'aloës eſt de picoter les membranes de l'eſtomac par ſon ſel âcre fermentatif ; or il n'y a pas d'apparence que cette âcreté ſoit émouſſée & adoucie par la cannelle, par le ſpica nard, & par les autres drogues qu'on y mêle, leſquelles la plûpart ſont remplies des ſels inciſifs & pénétrants : l'expérience ne nous montre point que ces prétendus correctifs faſſent l'effet qu'on leur attribue.

Le correctif qu'on doit donner à l'aloës, c'eſt de manger immédiatement devant ou auſſi-tôt après qu'on l'a pris, afin que la ſubſtance huileuſe & mucilagineuſe des aliments lie & embaraſſe en quelque façon le ſel pénétrant de ce purgatif, & l'empêche d'exciter les irritations, qu'on appelle *tranchées*.

Pour ce qui eſt de fortifier l'eſtomac, il eſt impoſſible que ces ingrédients ſi fortifiants qu'ils ſoient, puiſſent agir dans le temps que le purgatif fait ſon effet ; car alors les fibres des viſcères ſont irritées & relâchées par la fermentation & par la diſſolution des humeurs ; il ne ſeroit pas même à ſouhaiter que ces remédes fortifiaſſent durant la purgation, parce qu'en affermiſſant les fibres, ils empêcheroient que les humeurs qui doivent être raréfiées ne ſe détachaſſent.

C'eſt donc un abus ou du moins une choſe inutile que de mêler avec l'aloës tant de ſtomachiques ; mais on peut les faire prendre ſéparément de ce purgatif, les jours qui ſuivront la purgation, & alors ils produiront un bon effet.

Le cabaret eſt apéritif & un peu vomitif ; mais il en entre une ſi petite quantité dans cette hiére, qu'il ne peut produire aucun effet.

Après les raiſons que j'ai alléguées ſur la préparation de la *hiera-picra*, je conclus qu'il eſt bien inutile de faire cette compoſition, puiſque l'aloës ſeul eſt capable d'agir pour le moins auſſi bien ; de plus, l'uſage en ſera beaucoup plus commode ; car au lieu de prendre, par exemple, deux dragmes de hiére en bol le matin à jeun, on n'aura qu'à avaler vingt-ſix grains d'aloës ſuccotrin ou d'extrait d'aloës en pilules dans le temps du repas, il excitera bien moins de tranchées que la hiére.

Au lieu de diſſoudre dans un lavement demi-once de hiére, on n'aura qu'à y mettre cinquante-deux grains d'aloës.

Hiera-picra avec agaric. Si l'on ajoûte ſur chaque livre de cette hiére ſix dragmes de trochiſques d'agaric pulvériſés ſubtilement, on aura la *hiera picra* avec agaric, qui eſt un peu plus forte que l'autre.

Tinctura ſacra. * On tire une teinture de la *hiera-picra*, qu'on appelle *Tinctura ſacra*, en la maniére ſuivante.

Mettez dans un matras une once de la poudre des eſpéces de *hiera-picra*, & un ſcrupule de grains de kermès auſſi pulvériſés, verſez deſſus deux livres & demie de vin blanc, brouillez bien le tout, & ayant bouché le vaiſſeau, placez-le en digeſtion en un lieu chaud, & l'y laiſſez trois ou quatre jours; filtrez enſuite la liqueur, vous aurez une teinture rouge, d'une odeur qui ne ſera point déſagréable, & d'un goût fort amer.

Vertus. Elle eſt bonne pour nettoyer & fortifier le ventricule, pour exciter de l'appétit, pour tuer les vers, pour provoquer les hémorrhoïdes & les mois aux femmes, pour la fiévre tierce: La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à quatre. Elle lâche un peu le ventre.

Doſe.

Hiére Compoſée, de Nic. Alexandrin.		Hiera Compoſita, Nicolai Alexandrini.	
℞ De l'aloës ſuccotrin.	ʒ ij.	℞ *Aloes ſuccotorinæ*,	ʒ ij.
Des trochiſques alhandal, du turbith, des trochiſques d'agaric, de la ſemence de violettes, du cabaret, de la caſſe odorante, de la cannelle, du ſpica nard, du ſafran, du jonc odorant, du xylobalſame, ou des rejettons de lentiſque, de l'abſinthe Pontique, de l'épithyme, des roſes rouges, & du maſtic, aā.	ʒ j.	*Trochiſcorum alhandal, turbith, agarici trochiſcati, ſeminis violarum, aſari, caſſiæ ligneæ, cinnamomi, ſpicæ Indicæ, croci, ſchœnanthi, xylobalſami, vel ſurculorum lentiſci, carpobalſami vel cubebarum, abſinthii Pontici, epithymi, roſarum rubrarum, maſtiches*, aā.	ʒ j.
Du miel écumé,	℔ j.	*Mellis deſpumati*,	℔ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera le maſtic & l'aloës ſéparément & toutes les autres drogues enſemble, on fera cuire le miel en conſiſtance de ſyrop épais; puis quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Doſe. On s'en ſert pour purger l'eſtomac & le cerveau, on en donne dans l'épilepſie, dans les crudités d'eſtomac: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once; on en mêle dans les lavements carminatifs, depuis trois dragmes juſqu'à une once.

Purgat. de la compoſ. Les purgatifs de cette compoſition ſont l'aloës, les trochiſques alhandal, le turbith, l'agaric, le cabaret, & la ſemence de violettes.

ʒ j. Une dragme de hiére compoſée contient d'aloës neuf grains, de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric, de cabaret, & de ſemences de violettes, de chacun demi-grain.

ʒ ij. Deux dragmes de hiére compoſée contiennent d'aloës dix-huit grains, de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric, de cabaret, & de ſemences de violettes, de chacun un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de hiére compoſée contiennent d'aloës vingt-ſept grains, de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric, de cabaret, & de ſemences de violettes, de chacun un grain & demi.

Demi-

Demi-once de hiére composée contient d'aloës demi-dragme ; de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric & de ſemences de violettes, de chacun deux grains. ʒ ß.

Cette compoſition eſt farcie d'un grand nombre d'ingrédients inutiles, qu'on y a mis à deſſein de fortifier l'eſtomac, & pour corriger les purgatifs. J'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent ſervir ni à l'un, ni à l'autre : je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place du tartre ſoluble, pour empêcher les tranchées que pourroient exciter le turbith, l'agaric & la coloquinte : car ce ſel eſt bien plus capable que ces drogues de raréfier & de diſſoudre la ſubſtance réſineuſe des purgatifs, qui, en s'attachant contre les membranes des viſcères, les irrite & produit ce qu'on appelle *tranchées*. Voici donc comme je voudrois réformer cette hiére.

Hiére Compoſée, Réformée.	Hiera Compoſita, Emendata.
℞ De l'aloës ſuccotrin. ʒ ij.	℞ *Aloes ſuccotorinæ*, ʒ ij.
Des trochiſques alhandal & d'agaric ; du turbith, du cabaret, de la ſemence de violettes, aā. ʒ j.	*Trochiſcorum alhandal & agarici* ; *turbith, aſari, ſeminis violarum*, aā, ʒ j.
Du tartre ſoluble, ʒ ß.	*Tartari ſolubilis*, ʒ ß.
Du miel écumé, ʒ x.	*Mellis deſpumati*, ʒ x.
Faites-en un électuaire ſ. a. dont la doſe eſt depuis ʒ j juſqu'à iij.	*Fiat electuarium ſ. a. doſis eſt à* ʒ j. *uſque ad* ʒ iij.

Hiera Picra, de Méſué.	Hiera Picra, Meſue.
℞ De l'aloës ſuccotrin, ʒ xv.	℞ *Aloes ſuccotorinæ* ʒ xv.
De l'agaric, de la caſſe odorante, du maſtic, du *calamus aromaticus*, aā. ʒ vij.	*Agarici, caſſiæ ligneæ, maſtiches, calami aromatici*, aā. ʒ vij.
De l'euphorbe, du ſafran, du ſpica nard, & du chamædrys, aā. ʒ vj.	*Euphorbii, croci, ſpicæ nardi, chamædryos*, aā. ʒ vj.
De l'épithyme, & du coſtus, aā. ʒ v.	*Epithymi, coſti*, aā. ʒ v.
Du xylobalſame, ʒ ß.	*Xylobalſami*, ʒ ß.
Du diagréde & du girofle, aā. ʒ ij.	*Diacrydii, caryophyllorum*, aā ʒ ij.
Du poivre blanc & noir, de la gentiane & de l'amome, aā. ʒ j.	*Piperis albi & nigri, gentianæ, amomi*, aā. ʒ j.
Du miel écumé, ℔ ij. ʒ ix. ß.	*Mellis deſpumati*, ℔ ij. ʒ ix. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'agaric, le *caſſia lignea*, le *calamus aromaticus*, le ſafran, le ſpica nard, le chamædrys, l'épithyme, le coſtus, le xylobalſame, les girofles, les poivres, la gentiane & l'amome ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës, l'euphorbe, le maſtic & le diagréde ; on mêlera les poudres ; on écumera & l'on fera cuire le miel juſqu'en conſiſtance de ſyrop bien épais, & quand il ſera à demi refoidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge avec aſſez de force, on s'en ſert pour la colique venteuſe, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'épilepſie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix : on en mêle auſſi dans les lavements carminatifs. Vertus, Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont l'aloës, l'agaric, l'euphorbe & le diagréde. Purgat. de la compoſ.

℥ j. Une dragme de hiére contient d'aloës trois grains, d'agaric un grain & demi, d'euphorbe un grain & le quart d'un grain, de diagréde près de demi-grain.

℥ ij. Deux dragmes de hiére contiennent d'aloës ſix grains, d'agaric trois grains, d'euphorbe deux grains & demi, de diagréde près d'un grain.

℥ iij. Trois dragmes de hiére contiennent d'aloës neuf grains, d'agaric quatre grains & demi, d'euphorbe trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagréde un grain & le quart d'un grain

℥ ß. Demi-once de hiére contient d'aloës demi-ſcrupule, d'agaric ſix grains, d'euphorbe cinq grains, de diagréde un grain & les trois quarts d'un grain.

℥ v. Cinq dragmes de hiére contiennent d'aloës quinze grains, d'agaric ſept grains & demi, d'euphorbe ſix grains & le quart d'un grain, de diagréde un peu plus de deux grains.

℥ vj. Six dragmes de hiére contiennent d'aloës dix-huit grains, d'agaric neuf grains, d'euphorbe ſept grains & demi, de diagréde deux grains & demi.

L'euphorbe a une ſi grande âcreté, quelque préparation qu'on lui donne, qu'il eſt toûjours à craindre, quand on le prend par la bouche. Je ſerois d'avis qu'on le retranchât de cette compoſition.

Le *caſſia lignea*, le maſtic, le *calamus aromaticus*, le ſafran, le ſpica nard, le chamædrys, l'épithyme, le coſtus, le xylobalſame, le girofle, les poivres, l'amome & la gentiane me ſemblent inutiles ici, je voudrois mettre en leur place une once de tartre ſoluble, & réformer la deſcription en la maniére ſuivante.

Hiéra Picra, Réformée.

℔ De l'aloës ſuccotrin, ℥ ij.
Des trochiſques d'agaric & du tartre ſoluble, aā. ℥ j.
Du diagréde, ℥ ij.
Du miel écumé, ℥ xiij.
Faites en un électuaire ſ. a. dont la doſe ſera de ℥ ß. juſqu'à ℥ iij.

Hiera Picra, Emendata.

℔ *Aloes ſoccotorinæ*, ℥ ij.
Agarici trochiſcati & tartari ſolubilis, aā. ℥ j.
Diacrydii, ℥ ij.
Mellis deſpumati, ℥ xiij.
Fiat electuarium ſ. a. doſis eſt à ℥ ß. *uſque ad* ℥ iij.

Hiére de Coloquinte, de Pacchius.

℔ Des trochiſques alhandal & d'agaric, du ſtœchas Arabique, du marrube blanc, du chamædrys, aā. ℥ x.
De l'opopanax, du ſagapénum, de la ſemence de perſil, de la racine d'ariſtoloche ronde, & du poivre blanc, aā. ℥ v.
De la cannelle, du ſpica nard, de la myrrhe, de la feuille Indienne & du ſafran, aā. ℥ ß.
Du miel écumé & cuit, ℔ iij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Hiera Diacolocynthidos, Pacchii.

℔ *Trochiſcorum alhandal. & agarici; ſtœchadis Arabicæ, marrubii albi, chamædryos*, aā. ℥ x.
Opopanacis, ſagapeni, ſeminis petroſelini, radicis ariſtolochiæ rotundæ, piperis albi, aā. ℥ v.
Cinnamomi, ſpicæ nardi, myrrhæ, folii Indi croci, aā. ℥ ß.
Mellis deſpumati & cocti, ℔ iij.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble ſubtilement, on écumera & l'on fera cuire le miel juſqu'à conſiſtance de ſyrop épais, on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Il eſt employé dans l'épilepſie, dans l'apoplexie, dans la paralyſie, dans la léthargie, pour faire venir les mois aux femmes & pour pouſſer l'arriére-faix; il purge la pituite du cerveau & des jointures : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once; on s'en ſert auſſi dans les lavements depuis demi-once juſqu'à une once & demie pour chaque lavement. Vertus. Doſe.

Toute la vertu purgative de cette compoſition vient des trochiſques alhandal & d'agaric. Purgat. de la compoſ.

Deux dragmes de hiére de coloquinte contiennent des trochiſques alhandal & d'agaric, de chacun quatre grains. ʒ ij.

Trois dragmes de hiére contiennent des trochiſques de coloquinte & d'agaric, de chacun ſix grains. ʒ iij.

Demi once de hiére contient des trochiſques alhandal & d'agaric, de chacun huit grains. ʒ ß.

Cinq dragmes de hiére contiennent des trochiſques alhandal & d'agaric, de chacun dix grains. ʒ v.

Six dragmes de hiére contiennent des trochiſques d'alhandal & d'agaric, de chacun douze grains. ʒ vj.

Une once de hiére contient des trochiſques alhandal & d'agaric, de chacun ſeize grains. ʒ i.

On rendroit cette compoſition plus active & plus ſalutaire, ſi, au lieu de la feuille Indienne & du chamædrys, qui n'y donnent pas grande vertu, l'on y mettoit ſix dragmes de ſel ammoniac.

Hiére de Logadius, décrite par Nic. Myrepſius.

℔ De la coloquinte, de l'aloës ſuccotrin, de l'euphorbe & du polypode de chêne, aā. ʒ ij.
De la ſemence de thymélée, de la ſcammonée, de l'ellébore noir, de l'agaric, de l'extrait de concombre ſauvage, du ſel ammoniac, de l'abſinthe, de la feuille Indienne, de la gomme ammoniac, de la ſcille rôtie, du ſpica nard, de la myrrhe & du gingembre, aā. ʒ j. ß.
Du pouillot, du marrube blanc, du chamædrys, de la petite centaurée, de mille-pertuis, de la caſſe odorante & du bdellium, aā. ʒ j. gr. xviij.
De la cannelle, de l'opopanax, du ſagapénum, du ſafran, de la ſemence de perſil de Macédoine, du poivre long & blanc, aā. ʒ j.
Du poivre noir, du caſtoréum & de l'ariſtoloche longue, aā. ϑ ij. gr. xv.
Du miel écumé, ℔ j. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Hiera Logadii, Nicolai Myrepſi.

℔ *Colocynthidos, aloes ſoccotorinæ, euphorbii, polypodii querni*, aā. ʒ ij.
Grani Gnidii, id eſt, ſeminis thymelææ, ſcammonii, ellebori nigri, agarici, elaterii, ſalis armoniaci, abſinthii, foliorum malabathri, gummi ammoniaci, ſcillæ toſtæ, ſpicæ nardi, myrrhæ, zingiberis, aā. ʒ j. ß.
Polii, marrubii albi, chamædryos, centaurii minoris, hyperici, caſſiæ lignææ, bdellii, aā. ʒ j. gr. xviij.
Cinnamomi, opopanacis, ſagapeni, croci, ſeminis petroſelini Macedonici, piperis longi, albi, aā. ʒ j.
Piperis nigri, caſtorei, ariſtolochiæ rotundæ, aā. ϑ ij. gr. xv.
Mellis deſpumati, ℔ j. ß.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la coloquinte mondée de ſes pepins & inciſée menu, les racines, les feuilles, les fleurs, les grains, les ſemences, l'agaric, le caſtoréum & la ſcille torréfiée; d'une autre part, es gommes; d'une autre part, le ſel ammoniac; on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel juſqu'à

consistance de syrop épais ; puis on y mêlera exactement l'élatérium ou extrait de concombre sauvage & les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Cette hiére purge avec beaucoup de violence, on l'emploie pour la mélancolie hypocondriaque, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour la lépre, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la goutte sciatique, pour la paralysie, pour l'hydropisie, le scorbut, pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en emploie aussi dans les lavements en plus grande dose, & dans les suppositoires.

Dose.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'agaric, l'aloës, l'euphorbe, la semence de thymélée, la scammonée, l'ellébore noir, & l'élatérium.

℥ j. Une dragme de la hiére de Logadius contient de coloquinte, d'aloës, d'euphorbe, de chacun les trois quarts d'un grain ; d'agaric, de semence de thymélée, de scammonée, d'ellébore noir & d'élatérium, de chacun demi-grain.

℥ ij. Deux dragmes de la hiére de Logadius contiennent de coloquinte, d'aloës, d'euphorbe, de chacun un grain & demi ; d'agaric, de semence de thymélée, d'ellébore noir, de scammonée & d'élatérium de chacun un grain.

℥ ij. Trois dragmes de la hiére contiennent de coloquinte, d'aloës, d'euphorbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain ; d'agaric, de semence de thymélée, de scammonée, d'ellébore noir & d'élatérium, de chacun un grain & demi.

L'euphorbe & la graine de thymélée, quelque bien préparés qu'ils soient, contiennent des sels caustiques, qui les rendent trop âcres pour être employés dans un électuaire qu'on prend par la bouche ; je voudrois les en retrancher.

Je trouverois à propos d'ôter encore de cette composition plusieurs drogues inutiles, comme les poivres, la feuille d'Inde, le *cassia lignea*, la cannelle, le mille-pertuis, la centaurée, le chamædrys, le marrube, le pouillot, le gingembre, le spica nard, la scille & l'absinthe. Voici donc comme je ferois d'avis qu'on réformât cette hiére.

Hiére de Logadius, Réformée.	Hiera Logadii, Reformata.
℣ Des trochisques alhandal & d'agaric, de l'aloës succotrin, aā. ℥ ß.	℣ *Trochiscorum alhandal & de agarico, aloes soccotorinæ*, aā. ℥ ß.
Du diagréde, de l'ellébore noir, de l'extrait de concombre sauvage, du sel ammoniac, de la gomme ammoniac, aā. ʒ vj.	*Diacrydii, ellebori nigri, elaterii, salis armoniaci, gummi ammoniaci*, aā, ʒ vj.
Du bdellium, de l'opopanax, du sagapénum, du safran, du castoréum & de l'aristoloche ronde, aā. ʒ ij.	*Bdellii, opopanacis sagapeni, croci, castorei, aristolochiæ rotundæ*, aā. ʒ ij.
Du miel écumé, ℔ j. ß.	*Mellis despumati*, ℔ j. ß.
Faites-en un électuaire, dont la dose sera depuis demi-dragme jusqu'à ʒ ij.	*Fiat electuarium cujus dosis erit à* ʒ ß. *ad* ʒ ij.

Cette hiére a pris son nom de son Auteur Logadius, Médecin de Memphis ; Nicolas Myrepsus l'a rapportée.

CHAPITRE XI.

Des Eaux diſtillées en général.

COMME la diſtillation des eaux eſt auſſi néceſſaire dans la Pharmacie ordinaire, que dans la Chymie, j'ai trouvé à propos d'en faire ſuivre ici un Traité. Je ne rapporterai point celles qui dépendent purement de la Chymie, comme les eaux-fortes, l'eau-de-vie ordinaire, l'eau ſtyptique, l'eau phagédénique, parce que je les ai décrites aſſez au long dans mon *Livre de Chymie.*

Ce que c'eſt que la diſtillation.

La diſtillation eſt une raréfaction & une exaltation des parties humides & les plus eſſentielles des mixtes réduites par le feu en vapeurs, leſquelles étant montées au chapiteau, & y trouvant du rafraîchiſſement, ſe condenſent en gouttes qui deſcendent dans le récipient.

Pourquoi on la fait.

On fait les diſtillations afin de ſéparer les ſubſtances les plus pures des mixtes, & pour les pouvoir conſerver ſans qu'elles ſe corrompent.

Diviſion des eaux diſtillées.

On diviſe les eaux diſtillées en ſimples & en compoſées; les ſimples ſont celles qu'on tire de la plante ſans addition, comme l'eau de plantain, l'eau de roſes, l'eau d'oſeille; les compoſées ſont celles où il entre pluſieurs eſpéces d'ingrédients, comme l'eau thériacale, l'eau impériale.

On doit, autant qu'on peut, employer des vaiſſeaux de verre ou de terre pour la diſtillation des eaux; mais quand ces vaiſſeaux ne ſont pas aſſez grands pour beaucoup de matiére qu'on veut diſtiller à la fois, il faut ſe ſervir de vaiſſeaux de cuivre étamés en dedans, comme je l'ai remarqué dans mon *Livre de Chymie.*

Diſtillation *per aſcenſum* & *per deſcenſum.*

Il y a deux ſortes de diſtillations, une qui ſe fait *per aſcenſum*, & l'autre *per deſcenſum*; la premiére & la plus ordinaire eſt quand on échauffe la matiére par-deſſous; la ſeconde eſt quand on met le feu ſur la matiére qu'on veut échauffer, alors la vapeur qui en ſort ne pouvant point s'élever, elle ſe précipite au fond du vaiſſeau.

Comme les mixtes, dont on tire les eaux, ſont de différentes ſubſtances, les unes volatiles, les autres fixes; les unes aqueuſes ou phlegmatiques, les autres ſéches & ſalines; il faut ſe ſervir de moyens différents pour enlever par la diſtillation, autant qu'il ſe peut, de leurs parties les plus eſſentielles. Je donnerai des modéles pour y réuſſir.

Pourquoi les eaux diſtillées ſe gardent long-temps.

Les eaux diſtillées peuvent être gardées pluſieurs années, ſans qu'elles ſe corrompent, parce qu'on en a ſéparé par la diſtillation, les ſubſtances fermentables qui pouvoient les faire gâter; mais on doit les renouveller toutes les années, à cauſe que la vertu, qu'elles ont apportées de la plante, ſe détruit beaucoup dans l'hyver.

On doit les renouveller chaque année.

Eau de Plantain.

℥ Des feuilles de plantain nouvellement cueillies, ce que vous voudrez. Pilez-les dans un mortier de marbre & les mettez enſuite dans

Aqua Plantaginis.

℥ *Foliorum plantaginis recenter collectorum q. v. Contunde in mortario pone in veſicâ æneâ ſtanno intùs obductâ &*

une cucurbite étamée, jettez deſſus du ſuc de plantain nouvellement tiré par expreſſion, ce qu'il en faudra : mettez alors le chapiteau d'airain ſur la cucurbite avec ſon refrigérant, puis ayant adapté le récipient, faites la diſtillation ſ. a.

ſuperaffunde ſucci plantaginis recenter per expreſſionem extracti q. ſ. tunc appoſito capitello æneo etiam intùs ſtanno obducto, cum ſuo refrigeratorio & addito recipiente fiat diſtillatio ſ. a.

On peut diſtiller de la même maniere les eaux ſuivantes ;

Simili ratione elicientur ſequentes ;

L'eau de centinode, de pourpier, de laitue, de joubarbe, de grande conſoude, de bugle, de telephium, de juſquiame, de mandragore, de mauve, de bourrache, de bugloſe, de morelle, de quintefeuille, d'alkékenge, de bouillon blanc, d'aigremoine, de nénuphar, d'argentine, d'eufraiſe, de chélidoine, de coquelicot ; d'alchimille, de ſanicle, de pervenche, de brunelle, de millefeuille, d'œil de bœuf, &c.

Aquæ centinodiæ, portulacæ, lactucæ, ſempervivi, ſymphyti, bugulæ, telephii, hyoſcyami, mandragoræ, malvæ, borraginis, bugloſſi, ſolani, pentaphylli, alkekengi, verbaſci, agrimoniæ, nymphææ, argentinæ, euphraſiæ, chelidonii, papaveris rhœados, alchimillæ, ſanículæ, vincæ pervincæ, brunellæ, millefolii, buphthalmi, &c.

REMARQUES.

On aura une ou deux hottées de grand plantain nouvellement cueilli, quand il eſt en ſa plus grande vigueur, on en pilera dans un mortier ce qu'il faudra pour en remplir à moitié une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans ; on tirera par expreſſion en la maniére ordinaire, dix-huit ou vingt livres de ſuc d'autre plantain, & on le verſera ſur le plantain pilé pour le bien humecter, enſorte qu'il ne s'attache pas au fond du vaiſſeau pendant la diſtillation, on placera la cucurbite ſur un fourneau, on la couvrira de ſa tête de more étamée en dedans & garnie de ſon réfrigérant qu'on remplira d'eau fraîche, on adaptera à ſon bec un récipient, puis on mettra du feu de charbon dans le fourneau, pour faire diſtiller l'humidité moyennement vîte, enſorte qu'une goutte ne tarde pas à ſuivre l'autre.

Quand on aura tiré environ la moitié de la liqueur, on laiſſera éteindre le feu, & les vaiſſeaux étant refroidis, on exprimera le marc de la plante & on le rejettera, on remettra le ſuc exprimé dans le même vaiſſeau & l'on recommencera la diſtillation, qu'on continuera juſqu'à ce qu'il ne reſte plus guère de liqueur ; on expoſera l'eau de plantain diſtillée quelques jours au Soleil dans des bouteilles de grès ou de verre débouchées pour faire diſſiper l'odeur d'empireume qui vient du feu, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus Doſe. Elle eſt déterſive, aſtringente, rafraîchiſſante, propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées, les fleurs blanches : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix, on s'en ſert auſſi extérieurement pour laver les yeux dans les ophthalmies, pour les injections déterſives & aſtringentes.

On peut faire diſtiller de la même maniére les eaux de toutes les plantes, qui abondent en un phlegme humectant & rafraîchiſſant, & ſi quelques-unes d'entr'elles ne rendent pas leur ſuc aiſément, on en fera une forte décoction dont on humectera les herbes pilées.

Si les vaiſſeaux de cuivre, par leſquels on fait diſtiller les plantes, n'étoient pas étamés, ils communiqueroient aux eaux une impreſſion de verd-de-gris qui leur ſeroit fort nuiſible, parce que le cuivre eſt un métal des plus diſſolubles. L'étain ne l'eſt pas tant, il ne donne rien aux eaux à moins qu'elles ne ſoient chargées d'acide ; mais ſi l'on avoit quelque ſcrupule de faire paſſer ces eaux par

un alambic de métal, on peut faire diſtiller les ſucs des plantes ſeuls au feu de ſable dans des cucurbites de grès ou de verre des plus grandes, garnies de leurs chapiteaux de verre.

Eau d'Oſeille.

℔ Des feuilles d'oſeille bien vertes & qui auront été cueillies avant que la plante monte en graine, ce que vous en voudrez. Pilez-les dans un mortier de pierre, & les mettez dans une cucurbite étamée, verſez par-deſſus du ſuc de la même plante, ce qu'il en faudra.

Après cela couvrez la cucurbite de ſon chapiteau avec ſon refrigérant & les lutez enſemble; ajoûtez-y enſuite ſon récipient, & faites votre diſtillation ſelon l'art. Vous pourrez tirer du marc de cette diſtillation le ſel eſſentiel, l'extrait ou le ſel fixe de la plante.

On peut diſtiller de la même maniére, des eaux de chardon-bénit, de ſcabieuſe, de creſſon aquatique, de fumeterre, d'alléluia ou pain à coucou, de pariétaire, de chicorée, d'ulmaria, de cochléaria, de roquette, de bécabunga, de moutarde, de raifort aquatique, de nicotiane, de petite centaurée, de millepertuis, de *morſus diaboli*, d'oignons, de bardane, de ſcrophulaire, de pimprenelle de ſcorſonnère, de pas-d'âne, de primevère, de verveine, de houblon, de perſicaire, de dent de lion, d'endive, de chamædrys, de chamæpitys, de ſouci, de pivoine, de benoîte, de patience, d'aunée, de raves, de mouron, de choux, d'herbe aux perles, &c.

Aqua Acetoſæ.

℔ *Foliorum acetoſæ vire tium legitimo tempore lectorum, antequàm ſemine prægnantes ſint, q. v. Tundantur in mortario lapideo & indantur veſicæ æneæ ſtanno obductæ, ſuperaffundendo ſucci ejuſdem plantæ q. ſ.*

Tunc appoſito capitello cum ſuo refrigeratorio, & addito recipiente, fiat diſtillatio ſ. a. Deindè ex materiâ remanente extrahatur ſal eſſentiale, vel extractum & ſal fixum.

Eodem modo diſtillantur aquæ cardui benedicti, ſcabioſæ, naſturtii, fumariæ, oxytriphylli, parietariæ, cichorii, ulmariæ, cochlearie, erucæ, becabungæ, ſinapi, ſiſymbrii, nicotianæ, centaurii minoris, hyperici, morſûs diaboli, ceparum, bardanæ, ſcrophulariæ, pimpinellæ, ſcorzoneræ, ruſſilaginis, primulæ veris, verbenæ, humili, perſicariæ, taraxaci, endiviæ, chamædryos, chamæpityos, calendulæ, pæoniæ, caryophyllatæ, lapathi acuti, enulæ, raphani, anagallidis, braſſicæ, lithoſpermi.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oſeille tendre & bien verte & dans ſa vigueur, avant qu'elle ait monté en graine, cueillies en beau temps; pilez-la ou l'écraſez dans un mortier de pierre ou de marbre, empliſſez-en environ la moitié d'une grande veſſie ou cucurbite de cuivre étamée en dedans, verſez deſſus beaucoup de ſuc d'oſeille nouvellement tiré par expreſſion, enſorte qu'il ſurpaſſe la matiére; adaptez à la cucurbite ſon chapiteau ou tête de more auſſi étamée en dedans avec ſon réfrigérant, placez le vaiſſeau ſur un feu nud, adaptez-y un récipient, & faites diſtiller l'humidité à une chaleur aſſez forte, enſorte que les gouttes ſe ſuivent de près. Quand on en aura tiré environ la moitié, on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on mettra à la preſſe ce qui ſera reſté dans la cucurbite, on laiſſera repoſer le ſuc, ou le paſſera par un blanchet, on le mettra dans une terrine, & l'on en fera évaporer ſur un feu lent environ les deux tiers de l'humidité; on tranſportera enſuite le vaiſſeau en un lieu frais, on l'y laiſſera quelques jours en repos, & il s'y fera autour des petits cryſtaux, qui ſont le ſel eſſentiel; on les ſéparera & on les gardera. Sel eſſentiel d'oſeille.

Si l'on ne veut point ſe donner la peine de préparer le ſel eſſentiel de l'oſeille, on ſe contentera de mettre évaporer le ſuc juſqu'en conſiſtance de miel épais, ce ſera l'extrait d'oſeille. Extrait d'oſeille.

On fera ſécher le marc qu'on aura tiré de la preſſe, on le joindra avec beaucoup d'autre oſeille ſéche, on brûlera le tout, on en fera calciner les cendres, puis en ayant fait une leſſive, on la filtrera, on fera évaporer l'humidité ſur le feu, il reſtera au fond un ſel qu'on gardera ; c'eſt le ſel fixe d'oſeille.

Sel fixe d'oſeille.

L'eau d'oſeille eſt eſtimée cordiale, rafraîchiſſante, propre pour les fiévres ardentes & bilieuſes : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix.

Vertus. & doſe de l'eau d'oſeille.

Le ſel eſſentiel d'oſeille eſt inciſif, pénétrant, raréfiant, il excite l'appétit, il eſt cordial : La doſe en eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à une demi-dragme.

Du ſel eſſentiel d'oſeille.

L'extrait d'oſeille a la vertu approchante de celle du ſel eſſentiel ; mais la doſe en doit être plus grande, elle eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

De l'extrait d'oſeille.

Le ſel fixe d'oſeille eſt apéritif, pénétrant, propre pour lever les obſtructions : La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à demi-dragme.

Du ſel fixe d'oſeille.

On pourra de la même maniére diſtiller les ſels & l'extrait des autres plantes non odorantes ſalines, & ſi de leur nature elles étoient trop ſéches pour qu'on en pût tirer le ſuc, il faut les humecter en les pilant avec une forte décoction de la même plante.

On doit faire diſtiller ces eaux aſſez vîte, afin qu'elles puiſſent enlever avec elles quelque portion du ſel eſſentiel de la plante, car c'eſt dans ce ſel que conſiſte toute la vertu des eaux qui n'ont point d'odeur. Par cette raiſon, on ne doit jamais mettre diſtiller ces plantes au bain-marie, ni au bain de vapeur, qui ne pourroient faire élever qu'un phlegme pur.

Mais quelque méthode & précaution qu'on puiſſe obſerver dans la diſtillation de ces plantes, il arrive toûjours que la plus grande partie de leurs principes actifs & eſſentiels demeurent dans le fond de la cucurbite ; c'eſt pourquoi je trouve qu'on feroit mieux de ſe ſervir du ſuc ou d'une forte décoction de la plante, pendant qu'elle eſt dans ſa vigueur, que de ſon eau diſtillée ; mais quand on n'a plus la plante dans ſa force, l'eau diſtillée peut être miſe en uſage, & afin de la rendre plus efficace, on y diſſoudra, lorſqu'on voudra la faire prendre, un peu de ſon ſel eſſentiel, ou de ſon extrait & de ſon ſel fixe ; par ce moyen on ſuppléera fort bien au défaut de la plante en vigueur.

Il faut expoſer ces eaux diſtillées pendant quelque temps au Soleil, la bouteille débouchée, afin que leur odeur empireumatique ſe diſſipe.

Eau d'Abſinthe.

Aqua Abſinthii.

℔ Des feuilles d'abſinthe vertes, ℔ xv.
Hachez les & les pilez dans un mortier, puis mettez-les dans une cucurbite de cuivre étamé, & enſuite verſez deſſus ℔ x. d'une forte décoction de la même plante. Vous laiſſerez le tout en digeſtion pendant deux jours ; & après avoir couvert la cucurbite de ſon chapiteau avec ſon réfrigérant, y avoir adapté le récipient & luté les jointures, vous en ferez une diſtillation ſ. a

℔ *foliorum abſinthii virentium*, ℔ xv.
Incidantur & contundantur in mortario, indantur veſicæ aneæ & ſuperaffundantur decocti fortis ejusdem plantæ ℔ x. *aut q. ſ. Stent in digeſtione per biduum ; deindè appoſito capitello cum refrigeratorio, adjuncto recipiente & juncturis clauſis fiat diſtillatio.*

Vous pouvez diſtiller de la même maniére les eaux de méliſſe, de menthe, de calament, de ſauge, de marjolaine, de ſariette, de ſabine, de romarin, de baſilic, d'hyſſope, de marrube, d'armoiſe, de cerfeuil, de ſcordium, de pouillot, de lavande de perſil, de fenouil, d'ache, de laurier, de rue, d'origan, de bétoine, de

Simili ratione diſtillantur aquæ meliſſophylli, menthæ, calamintha, ſalviæ, majoranæ, ſatureiæ, ſabinæ, roriſmarini, ocimi, hyſſopi, marrubii, artemiſiæ, cerefolii, ſcordii, pulegii, lavendulæ, petroſelini, fæniculi, apii, lauri, rutæ, origani, betonicæ, coſti hortenſis, coſtus

coſtus cultivé, d'iéble, d'aurone, de chamomille, de mélilot, de matricaire, de tanaiſie, de geniévre & de ſerpolet.

ebuli, abrotani, chamomillæ, meliloti, matricariæ, tanaceti, juniperi, ſerpylli.

Remarques.

On aura une bonne quantité d'abſinthe vulgaire verte, récemment cueillie, pendant qu'elle eſt en ſa plus grande vigueur, on en prendra les feuilles qu'on coupera, & qu'on écraſera bien dans un mortier, on en remplira environ la moitié d'une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, & on fera cependant une forte décoction d'autre abſinthe, on la coulera toute bouillante, & l'on en verſera ſur l'abſinthe pilée ce qu'il en faudra pour la bien humecter, de peur qu'elle ne s'attache au fond du vaiſſeau; on bouchera exactement la cucurbite, & on laiſſera la matiére en digeſtion deux jours, après leſquels on débouchera le vaiſſeau, & on le placera dans un fourneau, on adaptera deſſus la tête de more avec ſon réfrigérant, on y joindra un récipient, on lutera les jointures, & à un feu modéré, l'on fera diſtiller environ la moitié de la liqueur; on laiſſera alors refroidir les vaiſſeaux, on les ſéparera, on exprimera ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, & on y mettra diſtiller le ſuc comme auparavant, juſqu'à ce qu'il n'en reſte que deux ou trois livres, on gardera l'eau diſtillée dans des bouteilles bien bouchées.

Elle eſt propre pour inciſer & atténuer la pituite, pour fortifier l'eſtomac, pour exciter l'appétit, pour aider à la digeſtion, pour provoquer les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour tuer les vers: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à quatre onces. Vertus. Doſe.

On peut clarifier la liqueur demeurée au fond de la cucurbite après la diſtillation, & en faire évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de miel, ce ſera l'extrait d'abſinthe. Extrait d'abſinthe.

Il eſt apéritif & propre pour les maladies hyſtériques: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, délayé dans ſa propre eau ou pris en bols. Vertus. Doſe.

On peut auſſi faire ſécher le marc exprimé & le brûler avec beaucoup d'autre abſinthe; on mettra tremper les cendres dans de l'eau chaude pour en faire une leſſive, laquelle étant bien filtrée, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grès ou dans un vaiſſeau de verre au feu de ſable, il reſtera un ſel qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée; c'eſt le ſel d'abſinthe. Sel d'abſinthe.

Il eſt fort apéritif, propre pour lever les obſtructions du foie, de la rate, du méſentère, de la matrice, pour exciter l'urine, pour la jauniſſe, pour l'hydropiſie, pour les rétentions des mois: La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à demi-dragme, délayé dans de l'eau d'abſinthe. Vertus. Doſe.

Comme l'abſinthe eſt peu ſucculente, on en fait une décoction au lieu d'en tirer du ſuc pour humecter celle qui eſt dans la cucurbite; on peut auſſi employer pour le même ſujet, de l'eau d'abſinthe reſtée de l'année précédente.

Si à la place de l'abſinthe verte & tendre, on fait diſtiller de l'abſinthe blanchâtre montée en graine, par un feu du troiſiéme dégré, on trouvera ſur l'eau diſtillée, un peu d'huile æthérée; c'eſt l'huile ou eſſence d'abſinthe: on la ramaſſera avec un peu de coton, & on la mettra dans une petite bouteille à part, pour la garder. Huile ou eſſence d'abſinthe.

On peut faire une eau d'abſinthe plus ſpiritueuſe, que celle que je viens de décrire, en arroſant ou humectant l'abſinthe pilée avec du vin blanc & la mettant diſtiller au bain-marie ou au bain de vapeur. Eau d'abſinthe ſpiritueuſe.

Par la même méthode on tirera les eaux, les eſſences, les extraits & les ſels de toutes les plantes odorantes.

Eau de Roſes.

℔ Des roſes blanches ou pâles cueillies dans le bon temps, & mondées de leur pédicule, ou bouton, ℔ xv.

Pilez-les dans un mortier de marbre, & jettez-y peu à peu du ſuc de roſes pales ou blanches, ℔ xvj.

Laiſſez-les en macération pendant deux jours dans un vaiſſeau bien clos, & enſuite diſtillez le tout au bain-marie ou de vapeur ſ. a.

Vous pouvez diſtiller de même les eaux de fleurs de pavot rhœas, de nénuphar, de muguet, de bourrache, de féves, de tilleul, de romarin, de bugloſe, de violette, de jaſmin, d'œillets, de tuſſilage, de primevère, de fleurs d'orange, de lavande, de thym, de ſauge, de pivoine, &c.

Aqua Roſarum.

℔ *Roſarum albarum aut pallidarum legitimo tempore collectarum & à parte herbaceâ repurgatarum*, ℔ xv.

Terantur in mortario lapideo ſenſim affundendo ſucci roſarum pallidarum aut albarum, ℔ xvj.

Macerentur per biduum in vaſe clauſo, deindè diſtillentur balneo mariæ aut vaporis ſ. a.

Eodem modo diſtillentur aquæ florum papaveris rhœados, nymphææ, lilii convallium, borraginis, fabarum, tiliæ arboris, roriſmarini, bugloſſi, violarum, jaſmini, tunicæ, tuſſilaginis, primulæ veris, arantiorum aqua naphæ dicta, lavendulæ, thymi, ſalviæ, pæoniæ, &c...

REMARQUES.

On aura des roſes nouvellement épanouies, pâles ou blanches des plus odorantes, cueillies peu de temps après le lever du Soleil en temps ſec, on les mondera de leur pécule, on les écraſera bien dans un mortier de marbre; on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on verſera deſſus du ſuc d'autres roſes ſemblables nouvellement tiré par expreſſion, pour les bien humecter, ou bien on emploiera, à la place du ſuc, de l'eau de roſes diſtillée reſtante de l'année précédente, ſi l'on en a; on placera le vaiſſeau au bain-marie ou au bain de vapeur, on le couvrira de ſon chapiteau garni d'un réfrigérant, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours, puis on en fera la diſtillation par un bon feu, ayant ſoin de changer l'eau du réfrigérant à meſure qu'elle s'échauffera; quand on aura diſtillé environ les deux tiers de la liqueur, on fera ceſſer le feu, & ayant ſéparé les vaiſſeaux, on mettra la matiére reſtante à la preſſe pour en tirer le ſuc, que l'on remettra diſtiller comme auparavant; on aura une bonne eau de roſes qu'il faudra expoſer quelques jours au Soleil dans des bouteilles débouchées, afin d'exciter ſon odeur, puis on les bouchera, & on les gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle fortifie la poitrine, le cœur, l'eſtomac: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix; on s'en ſert auſſi dans les collyres pour les maladies des yeux & dans les parfums.

Eau de roſes rouges. Si, à la place des roſes pâles ou blanches, on employoit des roſes rouges pourprées dans cette diſtillation, l'eau qu'on en tireroit ſeroit aſtringente & propre pour arrêter les cours de ventre, pour le crachement de ſang, pour les injections déterſives, elle ſeroit même meilleure que la précédente pour les collyres, mais elle n'auroit preſque point d'odeur; au reſte ce ſeroit l'eau de roſes la plus convenable pour les maladies dans leſquelles on emploie ordinairement ce reméde, & il ſeroit à ſouhaiter que le monde qui veut ſouvent être trompé, ne s'attachât point tant à l'odeur de cette eau pour juger de ſa bonté, les Apothicai-

res la feroient avec les roſes rouges, & l'on en recevroit de meilleurs effets; car j'ai ſouvent apperçu que l'eau de roſes bien odorante, que l'on emploie par-tout comme la meilleure, eſt laxative, quoiqu'on la donne à deſſein de reſſerrer le ventre: Or il ne faut pas s'étonner de cette qualité, puiſque les roſes pâles ſont purgatives.

On peut de la même maniére tirer les eaux de toutes les fleurs, mais comme un grand nombre d'entr'elles ſont trop peu ſucculentes pour qu'on en puiſſe tirer le ſuc, il faut les humecter avant la diſtillation avec une infuſion forte d'autres fleurs ſemblables, faite tantôt dans de l'eau chaude, tantôt dans du vin blanc, ſelon la qualité qu'elles ont.

Il faut cueillir les roſes nouvellement épanouies en beau temps, avant que le Soleil ait paſſé deſſus, afin de les avoir empreintes de leur meilleure ſubſtance, car la pluie & le Soleil pourroient en emporter beaucoup.

Pour tirer facilement le ſuc des roſes, il faut, après les avoir pilées, les laiſſer fermenter quelques heures à froid, afin que leurs parties viſqueuſes ſe raréfient, & ſoient rendues plus coulantes; enſuite on les mettra à la preſſe dans un linge. Si on les exprimoit dès qu'elles ſont pilées, elles rendroient moins de ſuc, & le linge creveroit. Moyen de tirer facilement le ſuc de roſes.

On ſe ſert ſouvent pour la diſtillation des roſes, d'un roſaire, qui eſt un vaiſſeau diſtillatoire de médiocre grandeur, compoſé d'un baſſin plat de cuivre étamé en dedans & d'une chape d'étain; on emplit la baſſine de feuilles de roſes entiéres, & y ayant adapté ſa chape & un récipient, on donne un petit feu deſſous, pour faire diſtiller de l'eau de roſes; on léve enſuite la chape, & l'on trouve les roſes amaſſées & applaties en une eſpéce de gateau qui a pris la figure du baſſin, c'eſt ce qu'on appelle *chapeau de roſes*, on le retire du vaiſſeau tout entier, & on le met ſécher au Soleil ſuffiſamment pour le garder: On s'en ſert en fomentation bouilli dans du vin pour fortifier. Roſaire, vaiſſeau diſtillatoire. Chapeau de roſes. Vertus.

Si en faiſant cette diſtillation, on pouſſe le feu trop vivement, le gâteau ſe rôtit & s'attache au fond, ce qui donne à l'eau diſtillée une odeur brûlée & d'empireume.

On fait encore de l'eau de roſes *per deſcenſum*, en la maniére ſuivante.

Ayez un grand pot de terre dont l'embouchure ſoit large, couvrez le d'une toile nette & la liez d'une ficelle au tour du rebord, enfoncez le linge avec la main dans le pot pour y faire une cavité, laquelle vous remplirez de feuilles de roſes, poſez ſur ces roſes le cul d'un plat ou d'une terrine qu'on aura chauffé, lequel joigne bien avec le haut du pot, mettez dans cette terrine des cendres chaudes & un peu de braiſe pour échauffer les roſes; la vapeur qui s'en élévera ſera précipitée par le cul de la terrine, & elle diſtillera au fond du pot; continuez le même dégré de feu, changeant les roſes à meſure qu'elles ſeront ſéches, juſqu'à ce que vous ayez aſſez d'eau de roſes. Diſtillation de l'eau de roſes *per deſcenſum*.

On tire auſſi de l'eau des pécules ou boutons de roſes en la maniére ſuivante:

On prend une bonne quantité des pécules & des calyces de roſes qui reſtent après qu'on en a ôté la fleur, on les pile dans un mortier, on les humecte avec une forte décoction d'autres pécules de roſes, on laiſſe le tout macérer un jour ou deux, puis on en fait diſtiller l'humidité en la maniére accoûtumée. Eau de pécules de roſes.

Cette eau eſt déterſive, aſtringente, propre pour les maladies des yeux, pour les injections.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, les deſcriptions de l'eſprit & de l'huile de roſes.

Eau de Fraiſes.

℔ Des fraiſes mûres, ce que vous voudrez.

Pilez-les dans un mortier de marbre, & les mettez dans une cucurbite de verre, & les diſtillez au bain-marie ſ. a.

Vous diſtillerez de la même façon les eaux de ceriſes, de prunes, de ſorbes, de néfles, de cornouilles, de mûres, de framboiſes, de berbéris, de groſeilles, de coings, de pêches, d'oranges, de citrons, d'abricots; de baies de ſureau, de ſolanum; de melons, de concombres, de citrouilles, de courges, de figues nouvelles, & d'autres fruits.

Aqua Fragorum.

℔ *Fragorum maturorum, q. v.*

Contundantur in mortario marmoreo, indantur alembico vitreo, & balneo mariæ diſtillentur ſ. a.

Simili ratione elicientur ſequentes aquæ ceraſorum, prunorum, pomorum, ſorborum, meſpilorum, cornorum, mororum, frambœſiorum, berberis ribeſiorum, cydoniorum; malorum perſicorum, arantiorum, citrorum, armeniacorum; baccarum ſambuci, ſolani; melonis, cucumeris, citrulli, cucurbitæ, ficuum recentium & fructuum aliorum.

Remarques.

On aura quatre ou cinq livres de fraiſes mûres, on les écraſera bien dans un mortier de marbre, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, qu'on placera au bain-marie, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & par un feu aſſez fort, on fera diſtiller ce qu'on pourra de l'humidité du fruit, ce ſera l'eau de fraiſes.

Vertus. Doſe. Elle eſt bonne pour fortifier le cœur, le cerveau, pour purifier le ſang: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à trois; les Dames s'en ſervent extérieurement pour ſe décraſſer.

On peut tirer de la même maniére les eaux des autres fruits ſucculents.

On fait de l'eau de fraiſes par pluſieurs autres méthodes: les uns laiſſent fermenter le fruit écraſé pendant trois ou quatre jours, afin que ſes principes s'exaltent avant la diſtillation, comme je l'ai décrit dans mon *Livre de Chymie*; les autres humectent leurs fraiſes écraſées avec du vin blanc, pour rendre l'eau plus ſpiritueuſe & plus apéritive; les autres les humectent avec du lait d'ânesſe, pour rendre l'eau plus propre à l'embelliſſement de la peau.

Eau de Noix.

℔ Des chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, ℔ x.

Pilez-les & les faites infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures dans ℔ xij. de décoction bien exprimée d'autres fleurs de noyers.

Diſtillez-les enſuite par l'alambic, & cohobez l'eau diſtillée ſur ℔ vj. de noix vertes concaſſées, & réitérez enſuite la diſtillation pour la troiſiéme fois, ſur la même quantité de noix preſques mûres, & vous garderez cette eau ainſi diſtillée pour l'uſage.

Aqua Nucis Juglandis.

℔ *Julorum ſeu florum nucis juglandis* ℔ x.

Terantur & infundantur calidè per diem naturalem in decocti colati aliorum, julorum, ℔ xij.

Deindè diſtillentur per alembicum; aqua diſtillata cohobetur ſupra primarum nucum immaturarum contuſarum ℔ vj. *idque repetatur ſupra eandem quantitatem nucum ferè maturarum, & ſervetur aqua.*

Remarques.

Premiére diſtillation. On aura une bonne quantité de chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, quand elles ſont en leur vigueur, on en pilera dix livres dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre. On fera cependant une forte décoction d'autres chatons, on la coulera avec expreſſion, & l'on en verſera en-

viron douze livres toutes chaudes dans la cucurbite, ou autant qu'il en faudra pour bien humecter les fleurs pilées : on placera le vaiſſeau ſur un fourneau, on y adaptera ſa tête de more étamée en dedans avec ſon réfrigérant & un récipient ; on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis ayant mis du feu dans le fourneau, on fera diſtiller environ la moitié de la liqueur, on laiſſera enſuite éteindre le feu, & les vaiſſeaux étant réfroidis & ſéparés, on exprimera ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, on remettra le ſuc exprimé ſeul dans l'alambic, & l'on en fera diſtiller environ les trois quarts, on mêlera cette eau avec la premiére.

Seconde diſtillation.

On amaſſera ſix livres de noix, quand elles ſeront au tiers de leur groſſeur ordinaire, on les écraſera bien dans un mortier, on les mettra dans la veſſie ou grande cucurbite de cuivre, on verſera deſſus toute l'eau diſtillée des fleurs de noix, on laiſſera la matiére en digeſtion vingt-quatre heures, puis on fera la diſtillation comme devant, on gardera cette eau de noix.

Troiſiéme diſtillation.

On aura ſix livres de noix entiéres, quand elles ſont bonnes à confire, ou même en cerneaux, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans la cucurbite de cuivre, on verſera deſſus l'eau de noix diſtillée ; on laiſſera le tout en digeſtion vingt-quatre heures, puis on le fera diſtiller comme auparavant, on aura l'eau des trois noix qu'on expoſera cinq ou ſix jours au Soleil dans des bouteilles débouchées pour en laiſſer diſſiper l'odeur empireumatique, puis on bouchera ces bouteilles.

Eau des trois noix.

Vertus.

L'eau des trois noix eſt ſudorifique, propre pour les fiévres malignes, pour la peſte, pour la petite vérole, pour la colique venteuſe, pour les vapeurs hyſtériques, pour fortifier l'eſtomac : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſept.

Doſe.

Si après chaque diſtillation on veut ramaſſer la liqueur reſtée dans la cucurbite, la paſſer par un blanchet, & en faire évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de miel épais, puis mêler ces trois ſucs épaiſſis enſemble, on aura un fort bon extrait de noix, qu'on gardera dans un pot ; il eſt ſudorifique, apéritif, fébrifuge ; il fortifie l'eſtomac, il réſiſte à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme en bols ou délayé dans ſa propre eau.

Extrait de noix.

Vertus.

Doſe.

On peut auſſi mettre ſécher les marcs qui reſtent dans la preſſe, les brûler & en tirer un ſel fixe alkali par une leſſive, en la maniére ordinaire.

Sel fixe alkali de noix.

Il eſt apéritif & propre pour lever les obſtructions : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

Vertus.

Doſe.

Les noix ni leurs fleurs n'étant pas trop aqueuſes, il faut les humecter avec quelque liqueur pour empêcher qu'elles ne s'attachent au fond de la cucurbite en diſtillant. On ne peut pas en employer une meilleure & plus convenable que la décoction forte des fleurs de noyer ; on laiſſe les matiéres en digeſtion vingt-quatre heures, afin que leurs principes aient le temps de ſe délayer dans la liqueur ; la cohobation, ou diſtillation deux fois réïtérée, donne à l'eau autant de vertu qu'elle peut avoir, parce qu'elle enléve toûjours à chaque diſtillation quelque peu de ſel eſſentiel ou volatil de la noix ; c'eſt ce qui la rend diaphorétique, mais la plus grande partie de ce ſel de la noix eſt demeurée dans le ſuc qu'on trouve au fond de la cucurbite après la diſtillation, & dont on fait l'extrait. Je trouve donc qu'on augmenteroit conſidérablement la vertu de l'eau des trois noix, ſi avant que de la faire prendre au malade, on y diſſolvoit un peu de cet extrait ; mais on auroit encore une vertu plus complette de la noix, ſi on y ajoûtoit une petite quantité de ſel fixe alkali tiré des marcs, comme il a été dit ; à la vérité la potion en ſera moins claire & moins agréable à boire, mais le goût n'en ſera pas inſupportable :

de plus il y auroit moyen de ſauver cette délicateſſe de goût, en faiſant avaler en bol l'extrait & le ſel mêlés enſemble, & donnant à boire par-deſſus l'eau diſtillée des trois noix.

L'eau de noix diſtillée eſt ſouvent rougeâtre ou bleuâtre, à cauſe d'une portion de la teinture de la noix qu'elle a enlevée dans la diſtillation.

Eau de Fiente de Vache, appellée ordinairement Eau de Mille-fleurs.

Aqua Stercoris Vaccini, *vulgò* Aqua Milleflorum dicta.

℞ Au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite, la quantité que vous voudrez.

Mettez-la diſtiller au bain-marie ſ. a. & la gardez dans des bouteilles pour vous en ſervir au beſoin.

℞ *Stercoris vaccini recentis menſe Maio collecti, q. v.*

Diſtilletur balneo mariæ ſ. a. & ſervetur aqua.

REMARQUES.

Au mois de Mai, dans le temps que les herbes commencent à avoir de la vigueur, on ramaſſera de la fiente de vache nouvellement faite, & en ayant rempli à demi des cucurbites de verre ou de grès; on les placera au bain-marie, on y adaptera des chapiteaux, & par un feu aſſez fort on fera diſtiller une eau claire qu'on appelle *Eau de mille-fleurs*, on la verſera dans des bouteilles de verre qu'on expoſera débouchées au Soleil pendant cinq ou ſix jours, afin que l'odeur déſagréable qu'elle pourroit avoir ſe diſſipe, puis on bouchera les bouteilles, & on la gardera.

Vertus. Doſe. Elle eſt apéritive & adouciſſante : on en fait prendre pour l'hydropiſie, pour les rhumatiſmes, pour la goutte ſciatique : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix. On s'en ſert auſſi extérieurement pour nettoyer, rafraîchir & adoucir la peau, elle eſt réſolutive.

On a entendu, par le nom de *mille-fleurs* qu'on a donné à l'excrément de la vache, un amas d'un grand nombre de fleurs que l'animal avoit broutées en ſon chemin.

Autre eau de mille-fleurs de l'urine de vache. Doſe. Vertus. On a encore donné le nom de *mille-fleurs* à l'urine de vache nouvellement ſortie de l'animal, & l'on s'en ſert avec ſuccès pour pluſieurs maladies au Printemps & en Automne. On en boit tous les matins à jeun deux ou trois verres, & l'on continue pendant neuf ou dix jours, on ſe promene dans ce temps-là, il eſt bon que ce ſoit à la campagne. Cette urine purge beaucoup les ſéroſités, mais ſans tranchées; elle produit de bons effets par les purgations; elle eſt propre pour l'aſthme, pour l'hydropiſie, pour les rhumatiſmes, pour la goutte, pour les vapeurs.

On peut voir une petite diſſertation que j'ai faite à ce ſujet dans l'Hiſtoire de l'Académie Royale des Sciences de 1707.

Eau de Toutes Fleurs, de Bateus.

Aqua Omnium Florum, Georgii Batei.

Ramaſſez au mois de Mai, de la fiente de vache nouvellement faite, ce que vous en voudrez :

Mettez cette matiére en diſtillation avec le tiers de ſon poids de vin blanc :

Ou bien, ramaſſez des limaçons avec leurs

Fit ex ſtercore vaccino menſe Maio collecto cum leucæni ſeu vini albi tertiâ parte deſtillato.

Vel ex ſtercoris vaccini recentis & limacum cum teſtis contuſis partibus aqueolibus, organis deſtillationi idoneis.

coquilles, que vous écraſerez dans un mortier, & les mêlerez avec un pareil poids de fiente de vache récente; puis les mettrez dans des vaiſſeaux propres à diſtiller.

REMARQUES.

On ramaſſera au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite, on la péſera & on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera environ le tiers de ſon poids, de vin blanc; on placera le vaiſſeau au bain-marie ou de vapeur, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & par un feu aſſez fort on fera diſtiller l'humidité de la matiére, ce ſera l'*eau de mille-fleurs*.

Eau de mille-fleurs.

Ou bien, on ramaſſera des limaçons avec leurs coquilles, on les écraſera dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mêlera avec un pareil poids de bouze de vache récente, & une troiſiéme partie de vin blanc; on fera diſtiller le tout, comme il a été dit, on aura une autre eau de *mille-fleurs*, peu différente de la précédente.

Eau de mille-fleurs compoſée.

Ces deux ſortes d'eaux ſont eſtimées arthritiques, bonnes pour le rhumatiſme, pour la goutte ſciatique, pour la gravelle, pour la ſuppreſſion d'urine: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Vertus. Doſe.

On s'en ſert auſſi pour nettoyer & adoucir la peau, pour les rougeurs, les démangeaiſons & les taches du viſage, & pour les dartres.

Eau de Frai de Grenouilles.	Aqua ſperniolæ, ſeu ſpermatis Ranarum.
℔ De nouveau frai de grenouilles, ℔ xx. ou ce que vous voudrez.	℔ *Sperniolæ recentis* ℔ xx. *aut. q. v.*
Diſtillez-les au bain-marie ſ. a. & gardez-en l'eau.	*Diſtillentur balneo mariæ ſ. a. & ſervetur aqua.*
Diſtillez ſemblablement les eaux de lait, de cerveau humain, de ſang, de miel, de manne, de pluie & de roſée.	*Eodem modo diſtillantur aquæ lactis, ſanguinis, cerebri humani, mellis, mannæ, pluviæ, roris.*

REMARQUES.

On ramaſſera, au Printemps vers le mois de Mars, la quantité qu'on voudra de frai de grenouilles bien pur, qui ſoit aſſez condenſé ou épais, & qui ait peu d'odeur, on en fera diſtiller l'humidité au bain-marie, en la maniére ordinaire, & l'on expoſera l'eau diſtillée au Soleil pendant ſept ou huit jours, puis on la bouchera.

Crollius décrit une autre maniére de diſtiller l'eau de frai de grenouilles ſans feu, en la maniére ſuivante.

Autre diſtillation de l'eau de frai de grenouilles, ſans feu.

On remplira un ou pluſieurs ſacs de toile, de frai de grenouilles bien conditionné, comme devant, on les ſuſpendra, les attachant à quelque poteau, on les y laiſſera long-temps, & l'on recevra la liqueur claire qui en découlera juſqu'à ce qu'on en ait aſſez, on mettra cette liqueur dans des bouteilles de verre, & on l'expoſera au Soleil, elle s'y purifiera, & il s'y fera au fond un ſédiment mucilagineux, on ſéparera l'eau claire par inclination, jettant le ſédiment, & on la remettra au Soleil, pour la faire encore purifier, on continuera de même juſqu'à ce qu'elle ſoit claire comme de l'eau commune; alors on la gardera, mais elle ne

ſe conſerve pas ſi long-temps, que celle qui eſt diſtillée par le feu. A la vérité elle doit être meilleure pour le rafraîchiſſement & l'embelliſſement de la peau.

Vertus. L'eau de frai de grenouilles eſt fort rafraîchiſſante, condenſante, propre pour les hémorrhagies, pour calmer la douleur de la goutte, pour les cancers, pour les éréſipéles & pour les autres rougeurs de la peau : on l'applique extérieurement avec des linges ; on s'en ſert auſſi pour décraſſer le viſage, & pour tenir le teint frais.

La vertu adouciſſante & rafraîchiſſante de l'eau de frai de grenouilles conſiſte principalement en ce qu'elle a enlevé ou retenu un peu de mucilage, quelque diſtillation ou purification qu'on en ait faite, c'eſt la cauſe pourquoi elle ſe corrompt plus vîte que d'autres eaux diſtillées.

Eau de Limaçons.

℔ Des limaçons vivants avec leurs coquilles, ℔ iij.

Pilez-les, & les mettez dans une cucurbite de verre, & verſez par-deſſus ℔ ij. de lait d'aneſſe nouvellement tiré.

Laiſſez cela en digeſtion pendant douze heures, puis diſtillez-le au bain-marie ſ. a.

Après cela vous expoſerez au Soleil l'eau diſtillée, & vous la garderez pour l'uſage.

Vous diſtillerez de même les eaux de grenouilles & d'écreviſſes.

Aqua Limacum.

℔ *Limacum vivorum cum teſtis*, ℔ iij.

Contundantur, indantur alembico vitreo, & ſuperaffundantur lactis aſinini recentis, ℔ ij.

Stent in digeſtione per horas duodecim, deindè diſtillentur balneo mariæ ſ. a.

Tum aquam diſtillatam Soli expone, & ſerva ad uſum.

Simili ratione elicientur aquæ ranarum fluviatilium, cancrorum, &c.

REMARQUES.

On aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les lavera, puis on les écraſera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre qu'on placera au bain-marie, on verſera deſſus le lait d'âneſſe nouvellement tiré, on brouillera bien le tout avec une eſpatule de bois, & ayant adapté ſur la cucurbite ſon chapiteau avec ſon récipient, & ayant luté les jointures, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant douze heures, puis on en fera la diſtillation : on expoſera l'eau diſtillée pendant pluſieurs jour au Soleil dans une bouteille de verre débouchée, puis on la gardera.

Vertus. Elle eſt humectante, rafraîchiſſante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en ſert pour décraſſer le viſage, pour adoucir les rugoſités du cuir, on l'emploie avec de petits linges fins : on peut auſſi en donner intérieurement pour la phthiſie, pour les crachements de ſang, pour la colique néphrétique, pour les ardeurs d'urine : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix.

La principale qualité de cette eau vient d'une eſpéce de mucilage qu'elle a pris des limaçons & du lait d'âneſſe ; elle ſeroit ſujette à ſe corrompre, ſi on ne la mettoit quelques jours au Soleil, qui raréfie une partie de ce mucilage, & qui fait diſſiper le peu d'odeur empireumatique qu'elle peut avoir acquiſe.

On peut auſſi faire diſtiller les limaçons écraſés ſans addition d'humidité.

Quelques-uns préfèrent pour cette eau les limaçons rouges ou autres nuds, à ceux qui ont des coquilles, mais les uns ne diffèrent pas beaucoup des autres en vertus.

Eau de Tête de Cerf, de de Schroder.

℥ De jeunes cornes de cerf, ou des rejettons qui rendent encore du ſang, coupez-les par tranches, & les diſtillez au bain-marie, ou ſeuls, ou avec un peu de vin d'une bonne qualité, juſqu'à ce que toute l'eau ait monté.

On peut diſtiller de même les eaux d'arriére-faix, de crapauds, de vipères de léſards, &c.

Aqua è Typhis Cervinis, Schroderi.

℥ *Cornua cervi novella, ſanguine adhuc ſucculenta, in fruſtula concide, diſtillaque balneo mariæ aut balneo vaporis, vel per ſe, vel cum pauco vino generoſo, donec omnis liquor extillârit.*

Eodem modo diſtillari poſſunt aquæ ſecundinarum, bufonum, viperarum, lacertorum.

REMARQUES.

On aura de jeunes cornes ou des rejettons qui pouſſent au Printemps à la tête du cerf, on les coupera par tranches minces, & on les mettra dans une cucurbite de verre, on les arroſera d'un peu de vin blanc, on mettra un chapiteau ſur la cucurbite, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité de la matiére au bain-marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée: c'eſt ce qu'on appelle *eau de tête de cerf.* Eau de tête de cerf.

Elle eſt eſtimée propre pour aider à l'accouchement des femmes, pour réſiſter au venin, pour les fiévres malignes: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à quatre onces. Vertus. Doſe.

On peut de la même maniére faire diſtiller les animaux entiers ou leurs parties, dont la vertu eſt de fortifier, de réſiſter au venin, & de chaſſer les humeurs par tranſpiration.

L'Auteur donne le choix de faire diſtiller cette eau ſans addition, ou d'y ajoûter un peu de vin, mais l'eau de corne de cerf diſtillée ſans addition, n'eſt proprement qu'un phlegme qui ne peut pas avoir de vertu, ainſi l'on doit toûjours arroſer les cornes coupées d'un peu de vin.

La corne de cerf, qui reſte dans la cucurbite après la diſtillation, a preſqu'autant de vertu qu'elle en avoit avant qu'on la mît dans l'alambic: on peut encore en tirer par la cornue, l'eſprit, l'huile & le ſel volatil, comme j'ai dit dans mon *Livre de Chymie.*

Eau de Tête de Cerf, Compoſée.

℥ Des cornes de cerf jeunes & tendres coupées par tranches, ℔ j.

Des baies de geniévre & de la cannelle, aā. ʒ ß.

De la myrrhe, du macis, & de l'écorce extérieure d'oranges amères, aā. ʒ iij.

Pilez-les, & les mettez en infuſion pendant trois jours dans ℔ j. du meilleur vin blanc, & autant d'eau de méliſſe diſtillée.

Diſtillez-les enſuite au bain-marie, ou de vapeur, & diſſolvez dans chaque livre d'eau diſtillée

Du ſel volatil de corne de cerf bien rectifié, ʒ j.

Aqua è Typhis Cervinis, Compoſita.

℥ *Cornuum cervi tenuiorum in fruſtula conciſorum,* ℔ j.

Baccarum juniperi, cinnamomi, aā. ʒ ß.

Myrrhæ, macis, corticis exterioris arantii amari, aā. ʒ iij.

Contundantur, miſceantur & infundantur per triduum in vini albi generoſi & aquæ meliſſæ deſtillatæ, aā. ℔ j.

Deindè deſtillentur per balneum mariæ aut vaporis, & in aquæ deſtillatæ unaquaque librâ diſſolve

Salis volatilis cornu cervi optimè rectificati, ʒ j.

Gardez cette eau pour l'uſage dans une bouteille bien bouchée.

Servetur aqua in lagenâ exactè obturatâ ad uſum.

REMARQUES.

On aura de jeunes cornes de cerf encore tendres, on les coupera par rouelles minces, on les mêlera avec les autres drogues qu'on aura bien concaſſées, on mettra le mélange dans une cucurbite aſſez grande, on verſera deſſus le vin blanc & l'eau de méliſſe ; on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera dans un lieu chaud comme en une étuve ou dans du fumier, on y laiſſera la matiére en digeſtion trois jours, puis ayant débouché la cucurbite, & adapté deſſus un chapiteau avec ſon récipient, & luté les jointures exactement, on fera la diſtillation au bain marie ou au bain de vapeur. On diſſoudra dans chaque livre de l'eau diſtillée, une dragme de ſel volatil de corne de cerf bien rectifié, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour exciter l'accouchement & la ſortie de l'arriére-faix, pour
Doſe. réſiſter à la malignité des humeurs, pour abattre les vapeurs : La doſe en eſt depuis demi-cuillerée juſqu'à quatre cuillerées.

La vertu de la corne de cerf conſiſte dans ſon ſel volatil, qui ne peut être détaché par des diſtillations faites au bain-marie ou au bain de vapeurs, ſi l'on n'a auparavant raréfié les ſubſtances de cette corne par quelque préparation. La fermentation, qu'on y a excitée avec les autres drogues, peut avoir volatiliſé quelque portion de ce ſel qui ſera montée avec l'eau dans la diſtillation ; mais comme il s'y en eſt mêlé peu, & que la plus grande partie eſt demeuré attachée dans ce qui eſt reſté au fond de la cucurbite, on ſupplée à ce défaut en diſſolvant une dragme de ſel de corne de cerf ſur chaque livre de l'eau.

Les ingrédients, qu'on joint à la corne de cerf, augmentent beaucoup la vertu de cette eau, car ils ſont remplis de ſels & de ſoufres volatils, pénétrants, très-convenables aux effets qu'on en attend. Ainſi l'eau de tête de cerf compoſée ſera incomparablement plus ſalutaire que la ſimple.

Eau Vulnéraire.

℥ Des feuilles & des racines de grande conſoude, des feuilles de ſauge, d'armoiſe & de bugle, aā. man. iv.

Des feuilles de bétoine, de ſanicle, d'œil de bœuf, de petite conſoude, de grande ſcrophulaire, de plantain, d'aigremoine, de verveine, d'abſinthe, de fenouil, aā. man. ij.

De mille pertuis, de l'ariſtoloche ronde, du téléphium, de la véronique, de la petite centaurée, de millefeuille, du tabac, de la menthe, de l'hyſſope, aā. man. j.

Pilez toutes ces plantes, mêlez-les, & les laiſſez pendant trois jours en infuſion chaudement dans ℔ xij. de vin blanc.

Diſtillez-les enſuite au bain-marie ou de vapeur, & gardez l'eau pour l'uſage.

Aqua Vulneraria.

℥ *Foliorum & radicum conſolidæ majoris, foliorum ſalviæ, artemiſiæ, bugulæ*, aā. man. iv.

Folior. betonicæ, ſanículæ, buphthalmi, ſymphyti minoris, ſcrophulariæ majoris, plantaginis, agrimoniæ, verbenæ, abſinthii, fœniculi, aā. man. ij.

Hyperici, ariſtolochiæ longæ, telephii, veronicæ, centaurii minoris, millefolii, nicotianæ, menthæ, hyſſopi, aā. man. j.

Contundantur omnia, miſceantur & macerentur per triduum in loco calido cum vini albi, ℔ xij.

Deindè diſtillentur balneo mariæ aut vaporis, & ſervetur aqua.

REMARQUES.

Après avoir amaſſé les herbes le plus en vigueur qu'il ſe pourra, on les mondera, on les hachera & on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un vaiſſeau d'étroite embouchure, on verſera deſſus le vin blanc, on brouillera bien le tout, on bouchera le vaiſſeau & on le mettra dans le fumier de cheval ou dans un autre lieu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois jours; enſuite on la fera diſtiller au bain-marie ou de vapeur; & quand on aura tiré environ la moitié de l'humidité, on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on les ſéparera & l'on mettra à la preſſe ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, on remettra diſtiller le ſuc exprimé comme devant; & ayant mêlé la premiére & la ſeconde eau enſemble, on les gardera dans une bouteille bien bouchée pour s'en ſervir au beſoin, c'eſt ce qu'on appelle *eau d'arquebuſade*, à cauſe qu'elle a été employée pour les plaies d'arquebuſe. Eau d'Arquebuſade.

Elle eſt bonne pour les contuſions, pour les diſlocations, pour réſoudre les tumeurs, pour nettoyer les plaies & les ulcéres, pour fortifier, pour réſiſter à la gangrène appliquée extérieurement. Vertus.

Si l'on met ſécher & brûler le marc des herbes, qu'on en faſſe tremper les cendres dans de l'eau, pour en faire une leſſive, qu'on filtre cette leſſive, & qu'après en avoir tiré le ſel par évaporation, on le diſſolve dans l'eau diſtillée, elle en ſera plus déterſive & plus réſolutive. Sel des plantes ajoûté dans l'eau diſtillée augmente ſa vertu.

Eau de la Reine d'Hongrie, ou *Eſprit-de-vin Anthoſat.*

Aqua Reginæ Hungariæ, ſeu Spiritus Vini Anthoſatus.

Rempliſſez la moitié d'une cucurbite de verre de fleurs de romarin nouvelles.

Impleatur pars media cucurbitæ vitreæ floribus roriſmarini recentibus quibus, addatur ſpiritûs vini q. ſ. ita ut ſuperemineat duobus digitis.

Verſez par-deſſus du meilleur eſprit de vin autant qu'il en faudra pour qu'il ſurnage de deux doigts au-deſſus des fleurs.

Laiſſez cela en infuſion pendant trois jours, après avoir luté les jointures, puis diſtillez cette matiére au feu de ſable ſ. a.

Junctûris clauſis, macerentur per tres dies, deindè diſtillentur igne arenæ ſ. a.

REMARQUES.

On aura des fleurs de romarin nouvellement cueillies en leur vigueur, on en remplira la moitié d'une cucurbite de verre, on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin juſqu'à ce qu'il ſurpaſſe de deux doigts les fleurs, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant trois jours; enſuite y ayant adapté un récipient & luté exactement les jointures, on fera la diſtillation au feu de ſable, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée, pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt bonne pour la paralyſie, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour les maladies hyſtériques, pour les palpitations, pour les maux de cœur & d'eſtomac: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois, on s'en ſert auſſi extérieurement pour le mal de dents, pour la brûlure, pour les humeurs froides, pour les contuſions, pour décraſſer la peau, pour fortifier & raffermir les membres débilités, pour les vapeurs, étant miſe au nez, aux tempes, aux poignéts, pour la gangrène. Vertus. Doſe.

Quelques-uns mêlent avec les fleurs, des feuilles de romarin pilées ou écraſées, pour rendre l'eau plus forte : il ne faut pas pouſſer le feu trop fort dans cette diſtillation, de peur que l'eau qui eſt tout eſprit, ne ſorte par les jointures, ou que les fleurs ne s'attachant au fond de la cucurbite, ne donnent à l'eau une odeur d'empireume. On pourroit faire la diſtillation au bain-marie ou au bain de vapeur, & alors on n'auroit pas lieu de craindre ces accidents ; mais il eſt meilleur de ſe ſervir du feu de ſable, qui étant plus fort que celui de ces bains, éléve mieux les parties eſſentielles de la fleur de romarin ; quand on aura fait diſtiller environ les deux tiers de la liqueur, il ſera à propos de faire ceſſer le feu, de laiſſer refroidir les vaiſſeaux, de les ſéparer, de mettre à la preſſe ce qui ſera demeuré dans la cucurbite pour en tirer la liqueur qu'on remettra diſtiller ſeule comme auparavant ; cette derniére eau, contenant les parties les plus phlegmatiques, n'aura pas tant de force que la premiére, mais elle ne laiſſera pas d'avoir beaucoup de vertu.

Huile ou eſſence de romarin.

Si l'on veut rendre l'eau de la Reine d'Hongrie plus empreinte de la vertu du romarin, qu'elle n'eſt d'ordinaire, il faut y mêler ſur chaque livre, une dragme de bonne eſſence ou huile de romarin qu'on tire par la diſtillation des feuilles de romarin, comme celle d'abſinthe, ou comme celle des baies de geniévre dont il ſera parlé ci-après.

Eau de la Reine d'Hongrie, Compoſée.

℔ Des fleurs de romarin, nouvellement cueillies, ℔ j. ß.

Des ſommités de romarin, de thym, de ſarriette, de lavande, de coſtus cultivé, de petite ſauge & de marjolaine, aā. ʒ ij.

Pilez le tout enſemble, & le mettez dans une cucurbite de verre, & ajoûtez-y du ſel ammoniac & du ſel de tartre pulvériſés ſéparément, aā. ʒ ß.

Mêlez-les exactement & verſez par deſſus ℔ iv. d'eſprit de vin.

Couvrez alors la cucurbite de ſon chapiteau, adaptez-y ſon récipient, lutez bien les jointures, & après avoir laiſſé tout cela en macération pendant trois jours, diſtillez-le au feu de ſable comme dans l'opération précédente.

Aqua Reginæ Hungariæ, Compoſita.

℔ *Florum roriſmarini recentium*, ℔ j. ß.

Summitatum roriſmarini, thymi, ſatureiæ, lavendulæ, coſti hortenſis, ſalviæ minoris, majoranæ, aā. ʒ ij.

Contundantur omnia ſimul, indantur cucurbitæ vitreæ, & adde ſalis armoniaci & tartari ſeparatim pulverati, aā. ʒ ß.

Miſce exactè & ſuperaffunde ſpiritûs vini, ℔ iv.

Tunc appoſito capitello cum recipiente & junctûris lutatis, fiat maceratio per triduum, & deſtillatio igne arenæ ſicut in operatione præcedenti.

Remarques.

On aura les fleurs & les herbes le plus en vigueur qu'il ſera poſſible : on les écraſera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, on y mêlera ſéparément les ſels de tartre & ammoniac, après les avoir bien pulvériſés, puis on y verſera auſſi tôt l'eſprit de vin, ou brouillera le tout avec une eſpatule de bois & l'on adaptera promptement ſur la cucurbite ſon chapiteau & ſon récipient, on lutera exactement les jointures : on laiſſera ainſi la matiére en digeſtion pendant trois jours, & enſuite l'on en fera la diſtillation par le feu de ſable, comme en l'opération precédente : on aura une eau ou plûtôt un eſprit très-ſubtil, pénétrant & aromatique, qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Il eſt excellent pour toutes les maladies, où l'on a beſoin de raréfier, de pénétrer & d'exciter le mouvement des eſprits, comme dans l'apoplexie, la paralyſie, la léthargie; il a les mêmes vertus que l'eau de la Reine d'Hongrie ordinaire, mais il eſt plus ſubtil & plus aromatique, tant à cauſe des herbes odorantes qui y entrent, qu'à cauſe du ſel volatil ammoniac, qui ayant été détaché par le ſel du tartre, s'eſt élevé & diſſout dans la diſtillation: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

On ne doit jamais pulvériſer enſemble les ſels de tartre & ammoniac, à cauſe que leur jonction fait détacher & échapper beaucoup des ſels volatils dont on a le plus de beſoin, mais il faut les réduire en poudre ſéparément, puis les mêler avec les herbes, alors le détachement de ces ſels volatils ſe faiſant, ils ne ſe perdront point, car ils ſeront accrochés & aglutinés par l'humidité des herbes & par l'eſprit de vin qu'on verſe incontinent après ſur la matiére; il eſt néceſſaire de couvrir le vaiſſeau, dès que le mélange eſt fait, afin que rien ne s'évapore.

Si l'on diſſout trois dragmes de camphre ſur chaque livre de cette eau diſtillée, on aura l'eau de la Reine d'Hongrie compoſée camphrée, qui ſera encore meilleure que l'autre pour les vapeurs, & pour réſiſter à la gangrène. Eau de la Reine d'Hongrie compoſée camphrée.

Eau de Méliſſe Magiſtrale.

℔ Des feuilles de méliſſe nouvelles, m. vj.
De l'écorce extérieure ſéche de citron, de la noix muſcade, & de la coriandre, aā. ʒ j.
Des girofles & de la cannelle, aā. ʒ ß.
Pilez ces drogues & laiſſez-les en infuſion pendant trois jours dans ℔ ij. de vin blanc, & ℔ ß. d'eau de vie. Après cela diſtillez-les au feu de ſable modéré, ou au bain-marie.

Aqua Meliſſæ Magiſtralis.

℔ *Foliorum meliſſæ recentium*, m. vj.
Corticis exterioris citri ſicci, nucis moſchatæ, coriandri, aā. ʒ j.
Caryophyllorum, cinnamomi, aā. ʒ ß.
Omnia contuſa infundantur ſimul per triduum in vini albi ℔ ij. *& aquæ vitæ* ℔ ß. *Poſteà diſtillentur igne arenæ moderato aut balneo mariæ.*

REMARQUES.

On aura de la méliſſe nouvellement cueillie en ſa vigueur, on la pilera dans un mortier, & on la mêlera avec les autres drogues bien concaſſées, on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus le vin blanc & l'eau-de-vie; on adaptera le chapiteau & le récipient, on lutera les jointures, & on laiſſera digérer la matiére pendant trois jours, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur ſur un feu de ſable modéré au bain-marie; on gardera l'eau diſtillée pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour la léthargie, pour l'épilepſie, pour les palpitations, pour les vapeurs hyſtériques, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomac: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Cette eau a été miſe en uſage à Paris depuis quelques années.

Eau de Cannelle.

℔ De la meilleure cannelle groſſiérement concaſſée, ℔ ß.
Du meilleur vin blanc, ℔ iij.
Laiſſez cela en infuſion pendant deux jours, puis diſtillez-le ſelon l'art.

Aqua Cinnamomi.

℔ *Cinnamomi optimi craſſiuſculè triti*, ℔ ß.
Vini albi generoſi, ℔ iij.
Infunde per biduum & diſtilla ſ. a.

On peut diſtiller de même l'eau de ſemence d'anis. *Simili ratione elicietur aqua ſeminis aniſi.*

Remarques.

On choiſira de la cannelle bonne & bien piquante ; on la concaſſera & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le vin blanc, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec ſon récipient, on lutera exactement les jointures avec de la veſſie mouillée, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours ; on placera enſuite la cucurbite au bain-marie, & l'on fera diſtiller toute l'humidité : on aura une eau blanchâtre qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle eſt propre pour fortifier le cœur, l'eſtomac & le cerveau ; elle chaſſe & diſſipe les vents, elle aide à la digeſtion, elle excite les mois aux femmes, elle provoque l'accouchement, elle pouſſe l'arriére-faix : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

La vertu de la cannelle conſiſte dans un ſouffre ſalin volatil, c'eſt pourquoi le vin blanc qui contient les mêmes principes, eſt un diſſolvant très-convenable pour en extraire la vertu. La premiére eau qui diſtille eſt claire, parce qu'elle contient l'eſprit de vin qui a diſſout exactement ce qu'il a enlevé avec lui de l'eſſence de la cannelle, mais l'eau qui coule enſuite, blanchit tout ce qui ſe trouve dans le récipient, parce qu'elle s'eſt chargée de l'eſſence de la cannelle qu'elle n'a raréfiée ou diſſoute qu'à demi : auſſi voit-on que, quand on garde l'eau de cannelle long-temps, il ſe précipite au fond de la bouteille, quelques gouttelettes d'eſſence, & l'eau devient claire, mais elle n'eſt pas ſi bonne. On peut ſe ſervir auſſi du feu de ſable, pour la diſtillation de l'eau de cannelle, mais il faut prendre garde que ſur la fin, la cannelle ne s'attache au fond du vaiſſeau, ce qui communiqueroit à l'eau une odeur d'empireume ou de brûlé.

Le marc de la cannelle qui reſte au fond de la cucurbite après la diſtillation, n'a rien de bon en ſoi, parce qu'il eſt privé de tout ce qu'il avoit de volatil & d'eſſentiel, on le rejette comme inutile.

Eau Cardiaque de Cannelle, de George Bateus.		Aqua Cinnamomi Cardiaca, Georgii Batei.	
℔ Du ſuc dépuré de bourrache avec la réſidence,	℔ xij.	℔ *Succi borraginis reſidentiâ depurati*,	℔ xij.
Des fleurs de giroſles à ſimples fleurs,	m. iv.	*Florum caryophyllorum ſimplici flore*,	man. iv.
Des fleurs de bourrache,	m. ij.	*Florum borraginis*,	man. ij.
Du ſafran,	℈ j.	*Croci*,	℈ j.
De la meilleure cannelle,	ʒ ix.	*Cinnamomi optimi*,	ʒ ix.
Ces drogues étant mêlées, faites-les digérer & diſtiller au bain-marie ſ. a.		*Miſceantur, digerantur & diſtillentur balneo mariæ ſ. a.*	

Remarques.

On tirera par expreſſion du ſuc de bourrache, quand la plante ſera dans ſa vigueur, on le laiſſera repoſer dans des bouteilles juſqu'à ce qu'il ſoit clair, on le filtrera & l'on y mettra infuſer chaudement pendant trois jours dans une grande cucurbite de terre ou de verre bien bouchée, la cannelle, les fleurs récemment cueillies & le ſafran, puis y ayant adapté un chapiteau & un récipient, & ayant

luté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, on aura une eau odorante qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée. Vertus. Dose.

Elle eſt bonne pour les foibleſſes & palpitations de cœur, pour la colique venteuſe : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces

Le ſuc de bourrache, ſi bien dépuré qu'il ſoit, retient toûjours un goût fade & déſagréable, il me ſemble qu'il ne convient pas trop bien à l'eau de cannelle qui donne ordinairement l'idée d'une eau fort agréable au goût ; j'aimerois donc mieux me ſervir en cette occaſion de l'eau de bourrache diſtillée au bain marie : il eſt vrai que la vertu de l'eau de bourrache diſtillée n'égale pas tout-à-fait celle du ſuc, mais il me paroît que la qualité de la bourrache n'eſt pas celle qui doit dominer le plus dans cette préparation ; les fleurs de cette plante qui y entrent lui en communiquent aſſez.

Eau de Cannelle avec l'Orge, de George Bateus.		Aqua Cinnamomi Hordeata, Georgii Batei.	
℔ De l'eau d'orge,	℔ viij.	℔ *Aquæ hordei*,	℔ viij.
De la cannelle choiſie ou la meilleure qu'il ſe pourra,	℔ j.	*Cinnamomi optimi*,	℔ j.
Faites-la macérer & diſtiller au bain marie ſ. a.		*Macera ac diſtilla ſ. a. in b. m.*	

REMARQUES.

On fera bouillir de l'orge bien nette dans de l'eau pour en faire une décoction, on la coulera, & l'on y mettra infuſer chaudement la cannelle concaſſée pendant trois jours, on mettra enſuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, & l'on en fera la diſtillation au bain-marie en la maniére ordinaire, on aura de l'eau de cannelle orgée qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

On l'eſtime pour l'aſthme étant mêlée avec un poids égal d'oxymel ſcillitic & priſe à la cuillère. Vertus.

Je ne reconnois pas une grande vertu à l'eau d'orge qu'on fait entrer dans cette préparation, & je tiens la deſcription de l'eau de cannelle orgée aſſez inutile, on pourroit ſe ſervir en ſa place des autres eaux de cannelle, mais quelques Médecins l'ont miſe en uſage dans la pratique. L'occaſion en eſt peut-être venue de ce que, quand on tire l'eau de cannelle ordinaire qui ſe fait avec le vin, comme je l'ai décrite, la partie la plus phlegmatique qui diſtille la derniére & qui eſt la plus foible, a une couleur blanchâtre comme ſi l'on y avoit mêlé de la diſſolution d'orge mondée. Cette couleur procéde d'une portion de l'huile de cannelle qui n'étant plus diſſoute exactement par la partie ſpiritueuſe de l'eau, comme elle étoit au commencement de la diſtillation, ſe condenſe en quelque façon & nage dans l'eau ; auſſi cette derniére eau de cannelle eſt-elle foible, & elle convient aſſez à l'intention qu'ont ceux qui mettent en uſage l'eau de cannelle orgée.

Autre Eau de Cannelle Orgée.		Aqua altera Cinnamomi Hordeata.	
℔ De la décoction d'orge,	℔ iv.	℔ *Decoctionis hordei*,	℔ iv.
De la meilleure cannelle groſſiérement pilée,	℥ vj.	*Cinnamomi optimi craſſiuſculè triti*,	℥ vj.

Faites infuſer pendant vingt-quatre heures dans un lieu chaud, & diſtillez ſ. a. juſqu'à ce que les gouttes paroiſſent inſipides.

Infunde per viginti quatuor horas in loco calido, & diſtilla ſ. a. uſque ac guttæ inſipidæ appareant.

Remarques.

On choiſira de la meilleure cannelle, on la concaſſera, & on la mettra dans une cucurbite de verre, enſuite on fera une décoction d'orge qu'on laiſſera bouillir juſqu'à ce que l'orge ſoit crevée, on prendra quatre livres de la décoction que l'on verſera ſur la cannelle concaſſée, on laiſſera infuſer la matiére ſur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, & après avoir luté les jointures, on fera diſtiller l'humidité au bain-marie juſqu'à ce que les gouttes viennent inſipides.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que les précédentes, mais celle-ci devient en uſage, parce qu'elle eſt moins compoſée.

Eau Thériacale. Aqua Theriacalis.

℔ Des racines de gentiane, d'angélique, d'impératoire, de valériane, & de contrayerva, aā. ʒ ij.

Des écorces de citron & d'oranges; du girofle, de la canneile, des baies de geniévre, aā. ʒ j.

Des ſommités de ſcordium, de rue, de millepertuis, aā. m. j.

Mettez toutes ces drogues en infuſion pendant trois jours à la chaleur du bain-marie dans une pinte d'eſprit de vin, autant d'eau de chardon bénit, & autant d'eau de noix.

Ajoûtez-y enſuite de la vieille thériaque, ʒ iv. & laiſſez enſuite le tout en macération pendant 24. heures, & enfin diſtillez-le à un feu modéré.

℔ *Radicum gentianæ, angelicæ, imperatoriæ, valerianæ, contrayervæ,* aā. ʒ ij.

Corticum citri & arantiorum, caryophyllorum, cinnamomi, baccarum juniperi, aā. ʒ j.

Summitatum ſcordii, rutæ, hyperici, aā. man. j.

Infunde per triduum ad calorem balnei mariæ in ſpiritûs vini, aquarum cardui benedicti & nucum, aā. ℔ ij.

Deindè additis theriacæ veteris ʒ iv. *macerentur denuò per horas 24. tandemque fiat diſtillatio igne lento ſ. a.*

Remarques.

On concaſſera bien les racines, les écorces, les baies, les girofles; on inciſera menu les ſommités, on mettra le tout enſemble dans une grande cucurbite de verre, on verſera deſſus l'eſprit de vin & les eaux diſtillées; on couvrira bien la cucurbite, & on la placera dans de l'eau un peu chaude, ou à une autre petite chaleur, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois jours; on découvrira enſuite le vaiſſeau & l'on y diſſoudra la thériaque, on le couvrira, & on le remettra encore en digeſtion pendant vingt-quatre heures: enfin on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau thériacale qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier les parties nobles, pour réſiſter au mauvais air, pour réveiller les eſprits, pour chaſſer par tranſpiration les mauvaiſes humeurs; on s'en ſert dans l'apoplexie, dans la paralyſie, dans la léthargie, dans l'épilepſie.

Doſe. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Comme tous les ingrédients, qui entrent dans la compoſition de l'eau thériacale, ſont remplis de parties ſulfureuſes & volatiles, l'eſprit de vin qui eſt ſulfureux

fureux, eſt un diſſolvant fort convenable pour les détacher & pour les exalter. Les eaux diſtillées de noix & de chardon-bénit ſont cordiales & ſudorifiques, elles ont été mêlées avec l'eſprit de vin pour en tempérer la force.

Ceux qui voudront rendre l'eau thériacale plus forte, pourront diſſoudre dans chaque once, quinze grains de ſel volatil huileux, décrit dans mon *Traité de Chymie.*

En cas qu'on n'eût point d'eau thériacale, dans le beſoin, on peut ſuppléer au défaut, en diſſolvant une dragme de thériaque dans trois onces d'eau-de-vie. Eau thériacale faite ſur le champ.

On peut encore tirer la teinture de quatre ou cinq onces de thériaque, les mettant tremper pendant quelques jours dans douze ou quinze onces d'eſprit de vin, puis on filtrera la liqueur. La doſe de cette teinture ſera depuis une ſcrupule juſqu'à deux dragmes, on pourroit y ajoûter ſur chaque livre, une once de teinture de myrrhe, demi-once de teinture de ſafran & une dragme de camphre, elle en ſeroit plus hyſtérique. Teinture thériacale. Doſe.

Eau ou *Eſprit Thériacal Camphré, de Crollius.*

Aqua *ſeu* Spiritus Theriacalis Camphoratus, Crollii.

℔ De la thériaque d'Andromaque,	ʒ v.
De la myrrhe choiſie,	ʒ ij. ß.
Du ſafran oriental,	ʒ ß.
Du camphre,	ʒ ij.
Verſez ſur le tout, de l'eſprit de vin rectifié,	ʒ x.

Après avoir exactement luté la cucurbite avec ſon alambic, laiſſez tout cela en infuſion dans un lieu chaud pendant 24. jours. Après quoi diſtillez-les au bain marie, & vous en tirerez un eſprit fort vif que vous rejetterez ſur les féces contenues dans la cucurbite, & vous le diſtillerez de nouveau & réitérerez ainſi la diſtillation juſqu'à trois fois.

℔ *Theriacæ Andromachi,*	ʒ v.
Myrrhæ electæ,	ʒ ij. ß.
Croci orientalis,	ʒ ß.
Camphoræ,	ʒ ij.
Mixtis ſuperaffunde ſpiritûs vini rectificati,	ʒ x.

Stet in loco tepido cucurbita, impoſito alembico, benè clauſa per 24. dies. Hinc diſtilla in balneo mariæ, ſic ſpiritus prodit elegans quem reaffunde materiæ, in cucurbitâ digere, atque denuò diſtilla, idque vice tertiâ.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement la myrrhe, on la mettra avec le ſafran dans une cucurbite de verre, on diſſoudra le camphre & la thériaque dans l'eſprit de vin, on verſera la diſſolution dans la cucurbite, on la couvrira exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laiſſera la matiére en digeſtion pendant quatre jours, enſuite l'on adaptera un chapiteau & un récipient à la cucurbite, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on reverſera l'eſprit diſtillé ſur les féces dans la cucurbite, & après vingt-quatre heures de digeſtion, on le fera diſtiller comme auparavant : on réitérera la même diſtillation ou cohobation une troiſiéme fois, & l'on gardera l'eau ou l'eſprit diſtillé dans une bouteille bien bouchée.

Il excite la ſueur, il abat les vapeurs, il réſiſte au venin & à la malignité des humeurs, on l'emploie dans les temps de peſte. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

L'Auteur demande une longue digeſtion des matiéres & pluſieurs cohobations pour exalter & pour ſéparer mieux toutes leurs ſubſtances volatiles dans la diſtillation, mais il y a à craindre que dans ces cohobations réitérées le plus ſubtil de ces ſubſtances ne ſe diſſipe ou par les pores du verre, ou par les jointures, ſi bien

lutées qu'elles ſoient. Je ſerois donc d'avis qu'on ſe contentât d'une ſeule diſtillation, après une digeſtion de vingt-quatre jours, un ſi long eſpace de temps auroit été ſuffiſant pour faciliter le diſſolvant à diſſoudre & à exalter tous les principes des ingredients, qui entrent dans cette compoſition, & d'autant plus que ces principes ſont preſque tous ſulfureux & volatils.

Eau de Trois Ingrédients.

℔ De l'eau thériacale camphrée, ℥ v.
De l'eſprit de tartre rectifié, ʒ iij.
De vitriol, ʒ j.
Gardez ce mélange pour l'uſage.

Aqua vel Mixtura de Tribus.

℔ *Aquæ theriacalis camphoratæ*, ℥ v.
Spiritûs tartari rectificati, ʒ iij.
Vitriolati, ʒ j.
Miſce, & ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On prendra des eſprits de tartre & de vitriol préparés & rectifiés ſuivants deſcriptions que j'ai données dans mon *Traité de Chymie*, on les mêlera avec l'eau thériacale compoſée, & l'on gardera le mélange dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau eſt bonne pour réſiſter à la malignité des humeurs. La doſe en eſt
Doſe. depuis demi-dragme juſqu'à une dragme.

Eau Impériale.

℔ De la cannelle, ʒ iv.
De la noix muſcade & de l'écorce de citron, aā. ʒ ij.
Du girofle, du *calamus aromaticus*, du ſantal citrin, & de la racine de pivoine, aā. ʒ j.
Des feuilles de laurier; des ſommités d'hyſſope, de marjolaine, de thym, de ſariette; des fleurs de ſauge, de romarin, & de lavande, aā. man. j.
Pilez ce qu'il faudra piler, puis mettez le tout en infuſion pendant 24. heures, dans ℔ iv. de vin blanc, autant d'eau de méliſſe, & ℔ ß. de fleurs d'oranges.
Après cela diſtillez le tout, & gardez l'eau pour l'uſage.

Aqua Imperialis.

℔ *Cinnamomi*, ʒ iv.
Nucis moſchatæ, corticis citri, aā. ʒ ij.
Caryophyllorum, calami aromatici, ſantali citrini, radicis pæoniæ, aā. ʒ j.
Foliorum lauri; ſummitatum hyſſopi, majoranæ, thymi, ſatureiæ; florum ſalviæ, roriſmarini, lavendulæ, aā. man. j.
Contundenda contundantur, omniaque ſimul macerentur horis 24. in vini albi, & aquæ meliſſæ, aā. ℔ iv. *& florum arantiorum*, ℔ ß.
Deindè deſtillentur, & ſervetur ℥

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus, le vin & les eaux diſtillées de méliſſe & de fleurs d'oranges, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, on aura *l'eau Impériale.*

Vertus. Elle eſt bonne pour les maladies du cerveau, de l'eſtomac & de la matrice; on
Doſe. s'en ſert pour exciter les mois aux femmes & pour faciliter l'accouchement: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Il y a apparence que le nom de cette eau vient de ce qu'elle a été inventée pour quelque Empereur, mais c'eſt ce qui n'eſt pas néceſſaire de ſçavoir au juſte; on en voit dans les Diſpenſaires pluſieurs deſcriptions un peu différentes les unes des autres; j'ai préféré celle-ci, parce qu'elle m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On concaſſe les drogues, & on les laiſſe infuſer vingt-quatre heures dans la liqueur, afin de donner le temps à la fermentation d'en détacher les principes actifs, que la diſtillation fait élever enſuite; ſi on les laiſſoit tremper trois jours, l'eau n'en vaudroit que mieux. Le vin blanc rempli de parties ſalines & ſulfureuſes, eſt très-propre pour exciter la fermentation, & pour pénétrer les mixtes dans leurs parties les plus cachées. Les eaux de méliſſe & de fleurs d'oranges ſont hyſtériques & convenables à la vertu de ce remède; mais on rendroit l'eau Impériale plus forte & plus active, ſi l'on ſe contentoit du vin blanc pour toute liqueur; car outre que le vin ſeul tireroit mieux la vertu des ingrédients, ſon eſprit donneroit un grand véhicule à l'eau diſtillée, mais il faudroit y employer huit livres & demie de vin blanc, au lieu de quatre livres qui ſont demandées.

Si l'on veut rendre l'eau Impériale plus forte & plus efficace, on y ajoûtera ſur chaque livre, une once de teinture de ſel de tartre décrite dans mon *Livre de Chymie.*

Eau-de-vie de Mathiole, compoſée, ou *Eau Céleſte.*

℔ De la cannelle,	ʒ j.
De tous les ſantaux, aā.	ʒ vj.
De gingembre & de la zédoaire, aā.	ʒ ß.

Des deux cardamomes, de la ſemence de nielle Romaine, de l'écorce de citron ſéche; des poudres des eſpéces de *diambra*, d'aromatique roſat, de *diamoſchi dulcis, de diamargariti frigidi, diarrhodon Abbatis*, & *de gemmis*, aā. ʒ iij.

Du giroſle, du galanga, & de la noix muſcade, aā. ʒ ij. ß.

Des ſemences d'anis, de fenouil, de panais ſauvage, de baſilic; des racines d'angélique, de benoite, de réglisſe, de *calamus aromaticus*, de petite valériane; des feuilles de ſclarée ou toute-bonne, de thym, de calament, de pouillot, de menthe, de ſerpolet, de marjolaine, ʒ ij.

Des fleurs de roſes rouges, de ſauge, de romarin, de bétoine, de ſtœchas, de bugloſe & de bourrache, aā. ʒ j. ß.

Pilez les drogues qu'il faut piler, & mettez-les en en infuſion pendant quinze jours dans ℔ xij. de la meilleure eau-de-vie.

Après cela diſtillez le tout ſ. a. & infuſez dans l'eau diſtillée

Du ſantal citrin,	ʒ ij.
De l'ambre gris & du muſc enfermés dans un nouet, aā.	ϑ ß.
Ajoûtez-y enſuite du julep roſat,	℔ j.

Mêlez le tout & le laiſſez en macération pendant quinze jours; puis coulez la liqueur, & la gardez pour l'uſage.

Aqua Vitæ Matthioli, Compoſita, *ſeu* Aqua Cœleſtis.

℔ *Cinnamomi*,	ʒ j.
Santalorum omnium, aā.	ʒ vj.
Zingiberis, zedoariæ, aā.	ʒ ß.

Curdamomi majoris & minoris, ſeminis nigellæ Romanæ, corticis citri ſicci; pulverum diambræ, aromatici roſati, diamoſchi dulcis, diamargariti frigidi, diarrhodonis Abbatis, de gemmis, aā. ʒ iij.

Caryophyllorum, galangæ, nucis moſchatæ, aā. ʒ ij. ß

Seminis aniſi, fœniculi, paſtinacæ ſilveſtris, baſilici; radicum angelicæ, caryophyllatæ, liquiritiæ, calami aromatici, valerianæ minoris; foliorum ſclareæ, thymi, calaminthæ, pulegii, menthæ, ſerpylli, majoranæ, aā. ʒ ij.

Florum roſarum rubrarum, ſalviæ, roriſmarini, betonicæ, ſtœchadis, bugloſſi & borraginis, aā. ʒ j. ß.

Contundenda contundantur & infundantur per quindecim dies in aquæ vitæ optimæ ℔ xij. *deindè diſtillentur ut artis eſt.*

In aquâ deſtillatâ infundantur

Santali citrini,	ʒ ij.
Ambræ griſeæ & moſchi in nodulo incluſorum, aā.	ϑ ß.
Adde julepi roſati,	℔ j.

Miſce, & reponantur per quindecim dies: demùm colentur & reſerventur uſui.

REMARQUES.

On concaſſera les bois, les racines, les ſemences, les feuilles & les fleurs, on les mêlera avec les poudres, & l'on mettra infuſer le mélange pendant quinze jours dans douze livres de bonne eau-de-vie, en un vaiſſeau de terre bien bouché, on fera enſuite diſtiller la matiére en la maniére accoûtumée; on mettra infuſer dans l'eau diſtillée pendant quinze autres jours le ſantal citrin rapé, le muſc & l'ambre gris pulvériſé & mêlé, & enveloppé en un nouet; on pourra même laiſſer toûjours le nouet dans l'eau, qu'on gardera dans un bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau eſt eſtimée un grand cardiaque pour fortifier le cœur & les autres parties vitales, elle réſiſte à la maligniré des humeurs, elle réveille les eſprits, elle Doſe. aide à la coction, elle excite la ſemence : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Quoique la deſcription de cette eau ne ſoit que trop ample, elle l'eſt beaucoup moins que celle qu'à donnée Jean de Vigo ſous le même nom.

Eau-de-vie Hyſtérique.	Aqua Vitæ Mulierum.
℥ Des feuilles de petite ſauge, de menthe crêpée & de méliſſe, aã. m. j.	*Foliorum ſalviæ minoris, menthæ criſpæ, meliſſæ*, aã. man. j.
De la cannelle, de la noix muſcade, du macis, du gingembre, du girofle, des grains de paradis, des cubébes & du cardamome, aã. ʒ j. ß.	*Cinnamomi, nuciſtæ, macis, ʒingiberis, caryophyllorum, granorum paradiſi, cubebarum, cardamomi*, aã. ʒ j. ß.
Du galanga, ʒ j.	*Galangæ*, ʒ j.
Du poivre long, ʒ ß.	*Piperis longi*, ʒ ß.
Pulvériſez groſſiérement toutes ces drogues & les laiſſez en infuſion pendant 15. jours dans ℔ vj. du meilleur vin blanc, le vaiſſeau étant bien clos : Après cela diſtillez-les au bain-marie.	*Pulveriſentur craſſiusculè, & infundantur per 15. dies in vini albi generoſi* ℔ vj. *vaſe clauſo, poſteà deſtillentur balneo mariæ.*

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera bien tous les ingrédients, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus, le vin blanc; ou bouchera bien la cucurbite, & on la placera dans le fumier; on y laiſſera la matiére en digeſtion pendant quatorze jours, enſuite on la fera diſtiller au bain marie, & l'on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie les viſcéres & principalement la matrice, elle diſſipe les vapeurs & Doſe. les vents, elle excite les mois aux femmes & la ſueur. La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

Eau-de-vie hyſtérique camphrée. Si l'on veut rendre cette eau camphrée, il faut y mêler ſur chaque livre, une dragme de camphre diſſout dans un peu d'eſprit de vin, elle en ſera plus hyſtérique.

Eau Admirable.	Aqua Mirabilis.
℥ De la cannelle choiſie, ʒ j.	℥ *Cinnamomi electi*, ʒ j.
De l'écorce extérieure de citron & de la noix muſcade, aã. ʒ vj.	*Corticis exterioris citri, nucis moſchatæ*, aã. ʒ vj.
Du girofle, du galanga, des cubébes, du	*Caryophyllorum, galangæ, cubebarum*

macis, du cardamome & du gingembre, aā. ʒ. ij

Toutes ces drogues étant pilées ſeront miſes en infuſion pendant 24. heures dans ℔ j. de ſuc de méliſſe épuré, autant de vin blanc & autant d'eſprit-de-vin; & après cela elles ſeront diſtillées ſ. a. au feu de ſable modéré.

macis, cardamomi, zingiberis, aā. ʒ ij.

Contuſa omnia macerentur horis 24. in ſucci meliſſæ depurati, vini albi, ſpiritûs vini, aā. ℔ j. *Deindè igne arenæ moderato ex arte deſtillentur.*

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues enſemble, on les mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus le ſuc de méliſſe dépuré, ou à ſon défaut autant d'eau de méliſſe diſtillée, le vin blanc & l'eſprit-de-vin, on adaptera ſur la cucurbite un chapiteau avec ſon récipient, on lutera les jointures exactement, on laiſſera la matiére en digeſtion à froid pendant vingt-quatre heures, puis on fera la diſtillation au feu de ſable modéré, on aura l'eau admirable.

Elle fortifie toutes les parties nobles, elle réjouit le cœur & le cerveau, elle excite les mois aux femmes, & la ſemence : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Toutes les deſcriptions de cette eau ne ſe trouvent pas entiérement conformes dans les Diſpenſaires, elles diffèrent en quelque choſe : Celle-ci m'a paru la meilleure ; je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Je ſerois d'avis qu'au lieu de vingt-quatre heures de macération qu'on donne aux drogues, on leur donnât trois jours, afin que les liqueurs euſſent plus de temps pour s'empreindre de toute la vertu des ingrédients.

Eau Alexipharmaque.

℞ Des noix avec leur écorce cueillies au mois de Juin, du chardon-bénit, de la méliſſe, de la rue, de la ſcabieuſe & du ſcordium, aā. ʒ iv.

Du vin blanc autant qu'il en faudra.

Diſtillez le tout enſemble ſ. a.

Aqua Alexipharmaca.

℞. *Nucum juglandium cum corticibus, menſe Junio collectarum, herbarum cardui benedicti, meliſſæ, rutæ, ſcabioſæ, ſcordii*, aā. ʒ iv.

Vini albi q. ſ.

Deſtillentur ſ. a.

REMARQUES.

Le mot d'*Alexipharmaque* ſignifie un reméde qui réſiſte au venin en fortifiant la nature ; on donne auſſi à cette eau le ſurnom de *Prophylactique*, qui ſignifie à peu près la même choſe. Eau prophylactique.

On prendra des noix avec leurs écorces, dans le temps qu'elles ſont bien tendres, comme au mois de Juin, on les écraſera dans un mortier le mieux qu'il ſe pourra ; on choiſira les herbes dans leur plus grande vigueur, on les inciſera & on les pilera juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on les mêlera avec les noix, & l'on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grès, on l'humectera avec ce qu'il faudra de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite avec ſon chapiteau, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis on en fera la diſtillation au bain-marie, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour réſiſter au venin, à la malignité des humeurs, pour préſerver de corruption, pour chaſſer par tranſpiration : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Les autres deſcriptions demandent qu'on ſe ſervent de vinaigre pour humecter

les ingrédients ; mais il eſt bien plus à propos d'y employer le vin blanc, comme je l'ai décrit, parce que le vinaigre étant aſtringent & fixant il produiroit un effet contraire à celui qu'on attend de l'eau alexipharmaque.

Eau Antidotale Alexipharmaque, de Matthiole.

Aqua Antidotalis Alexipharmaca, Matthioli.

℔ De l'antidote de Matthiole & du ſyrop d'écorce de citron, aā. ℔ ß.
Du meilleur eſprit-de-vin rectifié, ℔ ij. ß.

Ces drogues étant miſes dans un vaiſſeau de verre d'une grandeur ſuffiſante, & le vaiſſeau étant bouché exactement, on l'agitera tant que les drogues ſoient diſſoutes ; & cela ſe fera pendant un mois deux fois la ſemaine. Après cela on laiſſera précipiter l'électuaire dans le fond du vaiſſeau, & pour lors la liqueur éclaircie paroîtra teinte en couleur d'or, & cette liqueur étant verſée par inclination dans un autre vaiſſeau ſera ſéparée des féces & ſera reſervée dans un vaiſſeau bien bouché, enſorte que rien ne s'évapore.

℔ *Antidoti Matthioli, ſyrupi de corticibus citri*, aā. ℔ ß.
Spiritûs vini quàm optimè rectificati, ℔ ij. ß.

Omnia vaſi vitreo capaci indita, ore vaſis diligenter obturato, ſimul agitentur donec diſſolvantur, idque per menſem fiat, ſingulis hebdomadibus bis agitationem reiterando ; tum verò electuarium in vaſis fundo reſidere permittatur, ut aqua ſupernatans aureo colore tincta clareſcat, quæ paulatim in aliud vitrum effundatur, & à turbidâ fece ſegregetur ; vas verò exactè clauſum, ne quid expiret, cuſtodiatur.

REMARQUES.

On diſſoudra l'antidote de Matthiole & le ſyrop d'écorce de citron dans l'eſprit-de-vin, on mettra la diſſolution dans un matras, on le bouchera exactement & on le placera dans du fumier de cheval ou au bain-marie tiéde, pour faire digérer la matiére pendant un mois, agitant le vaiſſeau deux fois la ſemaine, on laiſſera enſuite précipiter les féces au fonds, & l'on verſera par inclination dans une bouteille la liqueur claire, qui ſera de couleur dorée ; on bouchera bien la bouteille, & l'on gardera cette teinture pour le beſoin.

Vertus. Doſe. Elle fortifie, elle récrée les parties nobles, elle réſiſte au venin, elle arrête le vomiſſement, elle chaſſe par tranſpiration les mauvaiſes humeurs : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à trois.

Cette préparation auroit été appellée à plus juſte titre *élyxir* ou *teinture* qu'*eau* ; mais les noms ne font rien : j'eſtime cette liqueur meilleure en teinture, que ſi on l'avoit diſtillée, car elle contient une ſubſtance ſaline que la diſtillation n'enléve pas.

Le ſyrop d'écorce de citron tempére la force de l'eſprit-de-vin, & il adoucit un peu l'âcreté de l'antidote.

Eau Prophylactique, ou *Vinaigre fébrifuge, de Sylvius Delboé.*

Aqua Prophylactica, *ſeu* Acetum Febrifugum, Fr. Deleboe Sylvii.

℔ Des noix vertes concaſſées, ℔ ij.
Des citrons nouveaux coupés, ℔ j.
Des feuilles de rue de jardin, ʒ iv.
De méliſſe & de ſcabieuſe ; des fleurs de ſouci & de la racine de pétaſite, aā. ʒ ij.
Des racines de zédoaire & d'angélique, aā. ʒ j.

℔ *Nucum juglandium immaturarum conciſarum*, ℔ ij.
Pomorum citreorum recentium conciſorum, ℔ j.
Foliorum rutæ hortenſis, ʒ iv.
Meliſſæ, ſcabioſæ, florum calendulæ, radicum petaſitidis, aā. ʒ ij.
Rad. Zedoariæ, angelicæ, aā. ʒ j.

Pilez toutes ces drogues enſemble, puis verſez par-deſſus
Du vinaigre diſtillé ℔ xij.
Laiſſez-les en digeſtion pendant la nuit, & le matin diſtillez-les preſque juſqu'à ſiccité.

Contundantur omnia ſimul, de in affunde
Aceti diſtillati, ℔ xij.
Digerantur per noctem, manè deſtillentur igne lento ferè ad ſiccitatem.

REMARQUES.

On prendra des noix quand elles ſont propres à être confites, & des citrons; on les coupera par petits morceaux, on les écraſera dans un mortier de marbre ou de pierre, on pilera bien auſſi le reſte des drogues, & l'on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus le vinaigre diſtillé, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant une nuit, puis ayant poſé le vaiſſeau ſur le ſable, adapté un récipient au chapiteau, & luté les jointures, on fera diſtiller la liqueur à petit feu, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les parties nobles, elle réſiſte au venin, elle chaſſe les fiévres : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

On pourroit retirer un extrait du marc qui reſte dans la cucurbite, il contiendroit les ſels eſſentiels des ingrédients.

Prophylactica ſignifie alexitère ou réſiſtant au venin, comme je l'ai dit ailleurs

Le vinaigre fixe beaucoup les ſubſtances volatiles qui me paroiſſent les principales dans la compoſition de cette eau ; je trouverois qu'il ſeroit plus à propos d'y employer le vin blanc.

Eau de Magnanimité, ou de Fourmis.

Aqua Magnanimitatis, *vel* de Formicis.

℔ Des fourmis, man. ij.
De l'eſprit-de-vin, ℔ ij.
Laiſſez-les en digeſtion dans un vaiſſeau bien clos juſqu'à ce que la putréfaction les ait entiérement diſſoutes en liqueur ; après cela diſtillez-les au bain-marie, & parfumez la liqueur diſtillée avec un peu d'eau de cannelle.

℔ *Formicarum*, man ij.
Spiritûs vini, ℔ ij.
Digere vaſe clauſo donec putrefactione in liquorem abierint ; hinc diſtilla per balneum mariæ & aromatizetur aqua tantillo cinnamomi.

REMARQUES.

On choiſira des fourmis les plus groſſes, on les écraſera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on les laiſſera en digeſtion juſqu'à ce qu'elles ſoient preſque toutes diſſoutes ou réduites en liqueur ; on placera alors la cucurbite au bain-marie, & ayant adapté un récipient au chapiteau & luté exactement les jointures, on fera diſtiller toute l'humidité, on aromatiſera cette eau en y mettant infuſer quelque temps un petit nouet de cannelle concaſſée, on pourra même placer ce petit nouet dans le col du récipient, afin que les gouttes qui diſtilleront paſſent au travers, & prennent inſenſiblement l'odeur de la cannelle : mais ſans ſe donner tant de peine, l'on n'a qu'à ajoûter dans l'eau de fourmis diſtillée, une once ou deux d'eau de cannelle, ou bien deux gouttes d'eſſence de cannelle ; on gardera cette eau, ou plûtôt cet eſprit dans une bouteille bien bouchée. Vertus.

Son nom lui a été donné à cauſe de ſes grandes vertus ; elle eſt propre pour réveiller les eſprits, pour diſſoudre & réſoudre les humeurs froides, pour exciter la

Doſe. ſemence, pour réſiſter au venin : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Eau Apoplectique.

℔ Des ſommités de marjolaine ; des fleurs de tilleul, de muguet, de romarin, de lavande, de ſauge & de primevère, man. j. ß.

Laiſſez-les pendant huit jours en macération à la chaleur du ſoleil ou à celle de l'étuve, dans ℔ j. ß d'eſprit de-vin, & autant d'eau de fleurs d'oranges.

Après cela diſtillez-les au feu de ſable ſ. a. & conſervez l'eau diſtillée pour l'uſage.

Aqua Apoplectica.

℔ *Summitatum majoranæ, florum tiliæ arboris, lilii convallium, roriſmarini, lavendulæ, ſalviæ & primulæ veris*, aā. man. j. ß.

Macerentur per octo dies ad ſolem vel in hypocauſto, in ſpiritûs vini & aquæ naphæ, aā. ℔ j. ß.

Deinde in balneo arenæ ex arte deſtillentur & ſervetur aqua.

REMARQUES.

On concaſſera bien toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin & l'eau de fleurs d'oranges, on couvrira exactement la cucurbite, & on la mettra en digeſtion au Soleil ou dans un autre lieu chaud pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, on adaptera enſuite à la cucurbite un chapiteau avec ſon récipient, on la placera ſur le ſable, & par un feu modéré l'on fera diſtiller la liqueur ; ce ſera l'eau apoplectique.

Vertus. Doſe. Elle fortifie le cerveau, on s'en ſert dans l'apoplexie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Cette eau ſe trouve diverſement décrite dans les Diſpenſaires ; j'ai choiſi cette deſcription comme la meilleure & la plus ſimple, elle eſt tirée de la Pharmacopée Royale.

Eau Apoplectique, d'Ant. Mynſicht.

℔ De la ſemence de roquette, ℔ ß.
De la racine de benoîte, ʒ ij.
Des baies de geniévre, ʒ j. ß.
Des racines de pivoine mâle, de pyréthre & d'acorus aquatique, aā. ʒ j.
Des baies de laurier mondées de leur écorce, ʒ vj.
Des ſemences de ſermontaine, de carvi, d'anis, aā. ʒ ß.
Du chamæpitys, de l'hyſſope, de la marjolaine, de l'origan & de la verveine, aā. ʒ ij.
Tous ces ſimples étant groſſiérement pilés & concaſſés, on les mettra dans un matras, & on verſera par-deſſus
Du vin de malvoiſie, ℔ v.
De l'eſprit de roſes. ℔ j.
On laiſſera le tout infuſer pendant 14. jours, & enſuite on en fera la diſtillation au bain-marie, juſqu'à ſiccité, & dans la liqueur diſtillée on infuſera pour la ſeconde fois
Des fleurs de muguet nouvelles, de primevère auſſi nouvelles & de lavande, aā. ʒ ij.

Aqua Apoplectica, Ant. Mynſicht.

Seminis erucæ, ℔ ß.
Radicis caryophyllatæ, ʒ ij.
Baccarum juniperi, ʒ j. ß.
Radicum pæoniæ maris, pyrethri, acori aquatici, aā. ʒ j.
Baccarum lauri excorticatarum, ʒ vj.
Seminum ſileris montani, carvi, aniſi, aā. ʒ ß.
Herbarum ivæ arthritice, hyſſopi, majoranæ, origani, verbenæ, aā. ʒ ij.
Confractis & contuſis craſſo modo, inde in matratium & affunde
Vini malvatici, ℔ v.
Spiritûs roſarum, ℔ j.
Stent in infuſione per 14. dies, poſtea in balneo mariæ diſtilla ad ſiccitatem, & in liquore deſtillato iterùm infunde

Florum liliorum convallium recentium, primulæ veris recentis, lavendulæ, aā. ʒ ij.

De

De ſauge, de ſouci, de bétoine, de romarin, aā. ʒ vj.

Des deux cardamomes, des cubébes, du bois d'aloës, de la noix muſcade, du macis, de la cannelle, du petit galanga, du poivre long & du girofle, aā. ʒ ß.

Mêlez le tout, & le laiſſez en macération pendant trois jours, & diſtillez-le au bain-marie à un feu très-modéré dans des vaiſſeaux de verre; & que la diſtillation ſoit rectifiée en attachant au bec de l'alambic un demi-ſcrupule de trochiſques de *gallia moſchata* enveloppé dans du coton.

Salviæ, calendulæ, betonicæ, anthos, aā. ʒ vj.

Cardamomi utriuſque, cubebarum, ligni aloes, nucis moſchatæ, macis, cinnamomi, galangæ minoris, piperis longi, caryophyllorum, aā. ʒ ß.

Miſce, & denuò digerantur per triduum, deindè mediante balneo mariæ in organis vitreis, igne lentiſſimo deſtillentur. Aqua poſteà per ſe rectificetur, inferendo roſtro alembici trochiſcorum gallis moſchatæ bombace involutorum, ʒ ß.

REMARQUES.

Après avoir bien concaſſé les premiéres drogues, on les mettra en digeſtion avec la malvoiſie, ou à ſon défaut, avec du vin d'Eſpagne & l'eſprit de roſes pendant quatorze jours dans un matras ou dans une cucurbite bien bouchée; enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, on mettra infuſer comme devant pendant trois jours dans l'eau diſtillée, les derniéres drogues bien concaſſées, puis on fera diſtiller l'infuſion par le même bain, on rectifiera l'eau diſtillée en la faiſant diſtiller ſeule une ſeconde fois juſqu'aux deux tiers, ayant attaché au bec de l'alambic ou au col du récipient demi-ſcrupule de trochiſques de *gallia moſchata* enveloppé dans un petit morceau de coton bien net; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cerveau & les nerfs, elle rappelle la mémoire, on s'en ſert dans l'apoplexie, dans la paralyſie & dans les autres maladies du cerveau, elle raréfie la pituite groſſiére & elle réveille les eſprits: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Doſe.

Il faut prendre garde que dans toutes ces diſtillations, on ne laiſſe échapper les ſubſtances les plus volatiles des ingédients, leſquelles ſont les plus eſſentielles.

Si l'on veut rendre cette eau diſtillée encore plus apoplectique qu'elle n'eſt, il faut y mêler ſur chaque livre deux onces d'eſprit volatil huileux, aromatique, que j'ai décrit dans mon *Cours de Chymie.*

L'eau, qui reſte dans la cucurbite après la rectification, eſt la partie la plus phlegmatique; mais comme il lui reſte toûjours quelque vertu, l'on peut s'en ſervir comme d'une eau céphalique ſimple.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur & plus convenable pour cette opération, que la malvoiſie; parce que l'eſprit en eſt plus exalté.

Eau Hyſtérique, d'Amſterdam.

Aqua Hyſterica Amſtelodamenſium.

℥ De la racine de bryone ſéche, des baies de ſureau mûres & ſechées, aā. ʒ ij.

De l'écorce d'oranges extérieure ſéche, ʒ j. ß.

Des feuilles d'armoiſe, de dictame de Créte, de matricaire, d'herbe au chat, de baſilic, de pouillot, de rue, de ſabine ſéche, aā. ʒ ß.

De la myrrhe & du caſtoréum, aā. ʒ iij.

Du ſafran, ʒ j.

℥ *Radicis bryoniæ ſiccæ, baccarum ſambuci maturarum ſiccatarum,* aā ʒ ij.

Corticis arantiorum exterioris ſicci, ʒ j. ß.

Foliorum artemiſiæ, dictamni Cretici, matricariæ, nepetæ, ocimi, pulegii, rutæ, ſabinæ ſiccæ, aā. ʒ ß.

Myrrhæ, caſtorei, aā. ʒ iij.

Croci, ʒ j.

Toutes ces drogues bien pulvériſées reſteront en macération pendant huit jours dans ℔ iv. d'eſprit-de-vin ; après quoi elles ſeront diſtillées ſ. a.

Pulveriſata macerentur per octiduum in ſpiritûs vini optimi ℔ iv. *Deindè fiat diſtillatio ſ. a.*

Remarques.

On pulvériſera groſſiérement toutes les drogues enſemble, on les mettra dans un grand matras, on verſera deſſus l'eſprit-de-de-vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera en digeſtion au bain-marie ou dans un fumier ; on l'y laiſſera pendant huit jours, on verſera enſuite l'infuſion dans une cucurbite de verre ou de grès, à laquelle on adaptera ſon chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie ou au bain de ſable ; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour les paſſions hyſtériques, elle excite les mois aux femmes ; on peut auſſi s'en ſervir pour la paralyſie, pour l'apoplexie : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Teinture hyſtérique. Doſe. On peut garder la teinture coulée & filtrée ſans la faire diſtiller, elle a plus de vertu que l'eau diſtillée, parce qu'elle contient quelques parties ſalines qui ne montent point par la diſtillation : La doſe ſera la même.

Eau Hyſtérique, de Fabrice.		Aqua Hyſterica, Fabricii.	
℥ Des feuilles de ſauge,	ʒ ij.	℥ *Foliorum ſalviæ,*	ʒ ij.
Des fleurs de romarin,	ʒ j.	*Florum roriſmarini,*	ʒ j.
De la ſcariole, du pouillot, du ſcordium, de la méliſſe, de la menthe, de l'aurone femelle & de la matricaire, aā.	ʒ ß.	*Herbarum ſcariolæ, pulegii, ſcordii, meliſſæ, menthæ, abrotani fœminæ, matricariæ,* aā.	ʒ ß.
Du caſtoréum,	ʒ ij.	*Caſtorei,*	ʒ ij.
Du girofle, de la cannelle, du gingembre & de la noix muſcade, aā.	ʒ j. ß.	*Caryophyllorum, cinnamomi, zingiberis, nucis moſchatæ,* aā.	ʒ j. ß.
Des écorces de citrons, d'oranges & des feuilles de marjolaine, aā.	ʒ j.	*Corticis citri, arantiorum, foliorum majoranæ,* aā.	ʒ j.
Du vin brûlé,	℔ j. ß.	*Vini aduſti,*	℔ j. ß.
Du Rhin,	℔ iv.	*Rhenani,*	℔ iv.
Laiſſez le tout en digeſtion pendant trois jours dans un lieu chaud ; puis faites-en une diſtillation ſ. a.		*Digerantur per triduum loco calido ; poſteà deſtillentur ſ. a.*	

Remarques.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on y verſera le vin du Rhin & le vin brûlé ou privé de ſon eſprit par la diſtillation, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant trois jours, après leſquels on placera la cucurbite au bain de ſable, & y ayant adapté un récipient au chapiteau & luté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur.

Vertus. Doſe. Cette eau eſt propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour ranimer les eſprits dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralyſie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

La ſcariole n'eſt point néceſſaire dans cette deſcription, on pourroit la retrancher.

On appelle vin brûlé, celui dont on a fait diſtiller ou évaporer les eſprits, mais comme on le prive par-là de ce qu'il contient de meilleur ; j'aimerois mieux l'employer naturel que brûlé.

Si l'on n'a point de vin du Rhin, on peut lui ſubſtituer du vin blanc ordinaire.

Eau Hyſtérique, de Crollius.

Aqua Hyſterica, Crollii.

℥ De la racine de dictame & de la ſemence de daucus, aā ℥ j.
De la cannelle, de la caſſe odorante & de la méliſſe, aā. ʒ ij.
Du caſtoréum, ʒ ß.
Du ſafran, ʒ j.
De l'eau diſtillée de rue, ℔ ij. ß.
Diſtillez le tout ſ. a.

℥ *Radicum dictamni, ſeminis dauci,* aā. ℥ j.
Cinnamomi, caſſiæ ligneæ, meliſſæ, aā. ʒ ij.
Caſtorei, ʒ ß.
Croci, ʒ j.
Aquæ rutæ deſtillatæ, ℔ ij. ß.
Fiat deſtillatio ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus l'eau de rue diſtillée, on couvrira la cucurbite, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours au bain-marie tiéde, enſuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour diſcuter & pour déterger les humeurs groſſiéres de la matrice, pour exciter les mois, pour abattre les vapeurs hyſtériques : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Le *caſſia lignea* ne me paroît pas bien néceſſaire dans la compoſition de cette eau ; puiſqu'il y entre de la cannelle, on pourroit le retrancher & mettre le double de cannelle ; la méliſſe y eſt en trop petite quantité, cette plante ne doit point être doſée par ſcrupules, je voudrois en mettre demi-poignée.

On trouve dans les Dſpenſaires pluſieurs autres deſcriptions d'eaux hyſtériques, mais celles que j'ai rapportées ſont les meilleures, & elles doivent ſuffire.

Eau Céphalique, de Charles-Quint.

Aqua Cephalica, Caroli Quinti.

℥ Des ſommités de marjolaine, des fleurs de romarin, de ſauge, de muguet, de lavande, de roſes rouges, aā. man. ij.
De la cannelle, du girofle, du macis, du cardamome, des cubébes & des grains de paradis, aā. ʒ ß.
Coupez & pilez groſſiérement toutes ces drogues, & les faites infuſer dans ℔ vj. du meilleur eſprit-de-vin pendant ſix jours.
Après cela diſtillez-les, & dans la liqueur diſtillée, faites encore infuſer de nouvelles drogues, & réitérez la diſtillation pour la ſeconde fois.

℥ *Summitatum majoranæ, florum roriſmarini, ſalviæ, liliorum convallium, lavendulæ, roſarum rubrar.* aā. man ij.
Cinnamomi, caryophyllorum, macis, cardamomi, cubebarum, granorum paradiſi, aā. ʒ ß.
Incidantur & contundantur omnia groſſo modo, & infundantur in ſpiritûs vini optimi, ℔ vj.
Stent loco calido per dies ſex, poſteà diſtillentur ; diſtillato iterùm infunde novas ſpecies, & diſtilla ſecundâ vice.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une grande cucubite de verre ou de grès, on verſera par-deſſus l'eſprit de-vin, on couvrira la cucurbite exactement, on la placera dans un lieu chaud pour laiſſer la matiére en digeſtion pendant ſix jours : enſuite ayant découvert la cucurbite, l'on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie ; on mettra infuſer une ſeconde fois dans l'eau diſtillée, une pareille quantité de nouvelles drogues ſemblables, & l'on réitérera la diſtillation comme auparavant, on aura une eau ou plûtôt un eſprit qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie & elle réjouit le cerveau en raréfiant la pituite trop épaiſſe qui en offuſqueroit les eſprits; elle eſt bonne dans l'épilepſie, dans la paralyſie, dans l'apoplexie, dans la léthargie : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux.

Doſe.

La ſeconde infuſion & diſtillation qu'on fait, eſt pour rendre l'eſprit-de-vin autant empreint des ſubſtances & des qualités des ingrédients qu'il peut l'être, mais on laiſſe toûjours échapper quelques parties de l'eſprit le plus ſubtil, quelqu'exactement qu'on lute les jointures.

Eau Épileptique, ou *Dorée, de Langius.*

℔ Des fleurs de muguet, man. xij.
Faites-les infuſer pendant cinq jours dans ℔ viij. de vin d'Eſpagne ; après cela diſtillez-les au bain-marie dans des vaiſſeaux de verre, juſqu'à ce que les fleurs ſoient preſqu'entiérement ſéches dans le fond de la cucurbite. Puis
℔ Des fleurs de la lavande nouvelles un peu deſſechées, ℥ j.
De la cannelle, ʒ vj.
De la noix muſcade, du gui de chêne, des racines de pivoine & de dictame, des fleurs nouvelles de romarin un peu ſéches & de ſtœchas. aā. ℥ ß.
Du poivre long & des cubébes, aā. ʒ ij.
Tous ces ingrédients groſſiérement pilés reſteront en macération pendant huit jours dans la premiére eau diſtillée, & ſeront enſuite diſtillés pour la ſeconde fois au même bain-marie.

Aqua Epileptica, *vel* Aurea, Langii.

℔ *Florum liliorum convallium*, m. xij.
Infundantur per dies quinque in vini Hiſpanici generoſi, ℔ viij. *deindè vitreis organis, tepentis aquæ balneo, diſtillentur quouſque flores in fundo cucurbitæ ferè aridi relinquantur. Poſteà*
℔ *Florum lavendulæ recentium modicè ſiccatorum*, ℥ j.
Cinnamomi, ʒ vj.
Nucis moſchatæ, viſci quercini, radicum pæoniæ, dictamni, florum roriſmarini recentium modicè ſiccatorum, & ſtœchados, aā. ℥ ß.
Piperis longi, cubebarum, aā. ʒ ij.
Omnia craſſiuſculè trita, rursùs in ſuperiori aquâ diſtillatâ per dies octo macerentur ; poſtmodum deſtillentur ut ſuprà.

REMARQUES.

On choiſira des plus belles fleurs de muguet récemment cueillies en beau temps & dans leur vigueur, on les écraſera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus du vin d'Eſpagne le plus fort qui ſe trouvera ; on bouchera la cucurbite exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laiſſera la matiére en digeſtion pendant cinq jours, après leſquels on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, juſqu'à ce que les fleurs reſtent preſque ſéches au fond du vaiſſeau.

On concaſſera toutes les autres drogues, ou plûtôt on les mettra en poudre

groſſiére, on les fera infuſer enſemble pendant huit jours dans l'eau diſtillée en un vaiſſeau de verre exactement couvert, puis on en fera la diſtillation comme auparavant, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cerveau, elle récrée les parties vitales, elle rarêfie & elle diſſipe la pituite craſſe, elle excite l'appétit, on s'en ſert particuliérement pour l'épilepſie : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Je préférerois dans cette préparation le vin blanc ordinaire au vin d'Eſpagne, parce qu'étant plus clair, plus pénétrant, & ayant ſes principes plus détachés, il eſt plus propre à diſſoudre & à exalter les ſubſtances des mixtes.

Eau Ant. Épileptique, de Schroder.

℥ Un cerveau humain
Des eaux diſtillées de muguet, de lavande, de primevère & du vin d'Eſpagne, ℔ iij.

Que toutes ces drogues reſtent en infuſion pendant cinq jours ; diſtillez-les enſuite au bain marie, puis gardez l'eau pour l'uſage.

Aqua Antiepileptica, Schroderi.

℥ *Cerebrum humanum*
Aquarum deſtillatarum lilii convallium, lavandulæ, primulæ veris, vini Malvatici, aā. ℔ iij.
Stent infuſa dies quinque, dein deſtillentur per balneum mariæ, & ſervetur aqua.

REMARQUES.

On aura le cerveau d'un jeune homme nouvellement mort de mort violente, on le démêlera avec les eaux diſtillées & la malvoiſie, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grès, on la couvrira de ſon chapiteau, on laiſſera ainſi la matiére en digeſtion pendant cinq jours, on placera enſuite la cucurbite au bain-marie, on adaptera un récipient au bec du chapiteau, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité, on aura une eau qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée. Vertus. Doſe.

Elle eſt bonne pour fortifier le cerveau, on s'en ſert dans l'épilepſie : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux.

Le cerveau d'un homme mort violemment, comme d'un pendu, doit être plus rempli d'eſprits que celui d'une perſonne morte de maladie, parce qu'il ne s'en eſt point tant diſſipé.

Je trouve que l'Auteur demande une trop longue digeſtion, & il y a à craindre que le cerveau ne ſe corrompe pendant ce temps-là, & qu'il ne donne une mauvaiſe odeur à l'eau diſtillée, il ne ſeroit pas même beſoin de digeſtion pour cette opération, car la ſubſtance du cerveau étant molle, ce qui doit s'élever par la diſtillation eſt tout diſpoſé ; mais il ne peut guère s'en élever autre choſe que ſa partie phlegmatique, c'eſt pourquoi j'eſtimerois beaucoup mieux l'eſprit de tête humaine, tiré comme il eſt décrit dans mon *Livre de Chymie*, & mêlé dans des eaux diſtillées de lys des vallées, de lavande & de primevère que cette préparation d'eau anti-épileptique.

Eau Epileptique, d'A. Mynſicht.

℥ De la racine de pivoine, ʒ ij.
D'ariſtoloche ronde, de di-

Aqua Epileptica, A. Mynſicht.

℥ *Radicum pæoniæ,* ʒ ij.
Ariſtolochiæ rotundæ, dē.

étamé blanc, & d'angélique, aā. ʒ j. ß.
Du Gui de chêne, de la racine de paon, de la squille préparée, & de l'anacarde, aā. ʒ j.
Des ſemences de pivoine mâle, de coriandre, de carvi, & de fenouil, aā ʒ vj.
Du chardon-bénit, de la mille-feuille, de la rue ſauvage, de la ſauge, du romarin, aā. ʒ ij.

De l'arriére-faix d'un fœtus mâle deſſéché, & du caſtoréum vrai, aā. ʒ ß.
Toutes ces drogues hachées & concaſſées ſeront miſes en infuſion dans ℔ xij. de vin de malvoiſie, les laiſſant digérer dans un lieu chaud pendant huit jours; on aura ſoin de remuer le vaiſſeau fréquemment, enſuite faites diſtiller par l'alambic de verre; & dans la liqueur diſtillée, mettez de nouveau
Des fleurs de pivoine mâle & de muguet, aā. ʒ iv.
De bétoine, de tilleul, de lavande, de méliſſe, de bourrache & de bugloſe, aā. ʒ j. ß.
De la noix muſcade, des cubébes, du macis, de la cannelle, du poivre long & du girofle, aā. ʒ j.
Mêlez le tout, & le diſtillez pour la ſeconde fois au bain-marie.

Ætamni albi, angelicæ, aā. ʒ j. ß.
Viſci quercini, ſtercoris pavonis, ſquillæ præparatæ, anacardi, aā. ʒ j.
Seminum pæoniæ maris, coriandri, carvi, fœniculi, aā. ʒ vj.
Herbarum cardui benedicti, millefolii, rutæ ſilveſtris, ſalviæ, roriſmarini, aā. ʒ ij.
Secundinæ exſiccatæ in qua maſculus fuit, caſtorei veri, aā ʒ ß.
Inciſa & contuſa infundantur in vini malvatici, ℔ xij. *& digerantur in loco calido per octiduum, vaſe quotidiè multoties commoto, poſteà per alembicum deſtilla, & liquori deſtillato de novo impone*

Florum pæoniæ maris, liliorum convallium, aā. ʒ iv.
Betonicæ, tiliæ, lavendulæ, meliſſæ, borraginis, bugloſſi, aā. ʒ j. ß.

Nucis moſchatæ, cubebarum, macis, cinnamomi, piperis longi, caryophyllorum, aā. ʒ j.
Miſce, & igne lentiſſimo in balneo maris ſecundâ vice deſtilla.

REMARQUES.

On concaſſera les premiéres drogues, on les mettra infuſer pendant huit jours dans douze livres de malvoiſie en un vaiſſeau bien bouché, le remuant tous les jours pluſieurs fois, pour y exciter la fermentation & la diſſolution des ſubſtances; on verſera enſuite l'infuſion dans une cucurbite de cuivre étamée, on y adaptera ſon chapiteau garni d'un réfrigérant, on y mettra un récipient, & l'on fera diſtiller l'humidité à un feu modéré à la maniére ordinaire.

On mettra infuſer une ſeconde fois dans l'eau diſtillée les derniéres drogues concaſſées, pendant trois jours, & l'on en fera la diſtillation au bain-marie; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre contre l'épilepſie, la paralyſie, le vertige: La doſe en eſt depuis
Doſe. deux dragmes juſqu'à une once & demie.

Cette eau me paroît trop compoſée, on pourroit retrancher de ſa deſcription pluſieurs ingrédients inutiles, comme la mille-feuille, les fleurs de bourrache & de bugloſe.

Eau Paralytique.

℥ Des racines de ſalſepareille, & du gaïac, aā. ʒ ix.
Du ſaſſafras, ʒ j. ß.
Des feuilles de bétoine, de calament de montagne, de chamæpitys, de chamædrys, d'hyſſope, de marjolaine, d'origan, de marrube, de primevère, de pouillot, de romarin, de ſauge, de ſerpolet, de thym; des fleurs de ſouci & de ſtœchas, aā. man. ß.

Aqua Paralytica.

℥ *Radicis ſarſaparillæ, ligni guaiaci*, aā. ʒ ix.
Saſſafras, ʒ j. ß.
Herbarum betonicæ, calamintha montanæ, chamæpityos, hyſſopi, chamædryos majoranæ, origani, praſſii, primulæ veris, pulegii, roriſmarini, ſalviæ, ſerpylli, thymi, florum calendulæ & ſtœchados, aā. man. ß.

Des baies de geniévre, ʒ ß.
Faites infuſer tous ces ſimples pendant trois jours dans q. ſ. d'eſprit-de-vin, pour qu'il ſurnage de quatre doigts au-deſſus des plantes; après cela diſtillez le tout ſ. a. Puis infuſez de nouveau dans la liqueur diſtillée pendant vingt-quatre heures
Du caſtoréum, du ſtyrax calamite, de la cannelle, du poivre long, du giroſle, de la ſemence de moutarde blanche, des racines de coſtus amer, de pyréthre & de gingembre, aā. ʒ ß.
Diſtillez le tout ſ. a. & gardez l'eau diſtillée pour l'uſage.

Baccarum juniperi, ʒ ß.
Infundantur triduo in ſ. q. ſpiritûs vini ut ſuperemineat quatuor digitis, deindè ſ. a. deſtillentur. Liquori deſtillato iterùm per diem naturalem infundantur

Caſtorei, ſtyracis calamitæ, cinnamomi, piperis, caryophyllorum, ſeminis ſinapi albi, radicum coſti amari, pyrethri, zingiberis, aā. ʒ ß.

Deſtillentur ſ. a. & aqua ſtillatitia ſervetur uſui.

REMARQUES.

On concaſſera bien les premiéres drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts, on couvrira exactement la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant trois jours; enſuite l'on placera le vaiſſeau au bain de vapeur, on y adaptera un récipient, on lutera bien les jointures, & l'on fera diſtiller toute la liqueur; on mettra infuſer dans l'eau diſtillée pendant vingt-quatre heures les ſecondes drogues, puis on réitérera la diſtillation comme auparavant; on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les nerfs, elle eſt propre pour la paralyſie, pour la léthargie, pour les vapeurs hyſtériques, pour l'apoplexie: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux. Verrus. Doſe.

Eau Bézoardique.

℥ Des racines de carline & de dompte-venin, aā. ʒ iv.
Des feuilles de ſcordium, de rue, de chardon-bénit, de méliſſe, des ſommités de mille-pertuis, aā. man ij.
Ces plantes étant pilées & hachées ſeront miſes en macération dans ℔ iv. d'eau diſtillée de noix, & ℔ j. d'eſprit-de-vin.
Après cela on les diſtillera à un feu de ſable modéré, & après avoir brûlé le marc, le ſel qu'on en tirera ſera diſſout dans l'eau diſtillée, que l'on gardera pour l'uſage.

Aqua Bezoardica.

℥ *Radicum carlinæ, vincetoxici*, aā. ʒ iv.
Foliorum ſcordii, rutæ, cardui benedicti, meliſſæ, ſummitatum hyperici, aā. man. ij.
Macerentur contuſa vel inciſa omnia in aquæ nucum ſtillatitiæ ℔ iv. *ſpiritûs vini* ℔ j.
Deindè igne arenæ moderato deſtillentur: ex reſidentiâ verò combuſtâ ſal extractum in aquâ ad uſus ſervandâ diſſolvatur.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus l'eau de noix & de l'eſprit-de-vin, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures; enſuite on placera la cucurbite ſur le ſable; on adaptera un récipient au bec de l'alambic, & à un feu modéré l'on fera diſtiller la liqueur.

On mettra ſécher & brûler le marc qui ſera reſté dans la cucurbite, on lavera les cendres avec de l'eau commune chaude, on filtrera la leſſive, & l'on en fera évaporer l'humidité; il reſtera un peu de ſel au fond du vaiſſeau, on le diſſoudra

dans l'eau diſtillée, & l'on gardera la diſſolution dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle eſt propre pour préſerver de la peſte & des autres maladies contagieuſes, elle excite la ſueur : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à quatre onces.

Cette eau eſt appellée *bézoardique*, à cauſe qu'elle a une vertu ſudorifique, ſemblable à celle du bézoard, elle eſt décrite de pluſieurs autres maniéres dans les Diſpenſaires ; celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Eau Contre la Mélancholie, de Fiſcher.

℔ De la chair de coings & des pommes de reinettes, aā. ʒ ij.
Du citron concaſſé avec ſon écorce, des fleurs de bourrache, de romarin, & de bugloſe, aā. ʒ j. ß.
Des racines des deux ſortes de bugloſes, aā. ʒ j.
Du ſafran oriental entier, ʒ j.
Coupez toutes ces drogues, & verſez pardeſſus
Du meilleur vin blanc, ℔ ij. ß.
Laiſſez le tout en infuſion pendant 24. heures, puis verſez la liqueur diſtillée ſur le marc que vous aurez pilé, & faites-en une ſeconde diſtillation, faites diſtiller enſuite au bain-marie.

Aqua Anti-Melancholica, Fiſcheri.

℔ *Carnis cydoniorum & pomorum dulcium odoratorum*, aā. ʒ ij.
Citrei cum corticibus contuſi, florum borraginis, roriſmarini, bugloſſi, aā. ʒ j. ß.
Radicum bugloſſi utriuſque, aā. ʒ j.
Croci orientalis integri, ʒ j.
Conciſa miſce ; & affunde
Vini albi optimi, ℔ ij. ß.
Macerentur horis 24. poſt deſtillentur in balneo mariæ ; deſtillatum reſtituatur capiti mortuo trito, digerantur ſimul & deſtillentur denuò.

REMARQUES.

On coupera les fruits & les racines par morceaux, on les mettra dans une cucurbite de grès ou de verre avec les fleurs, on y verſera le vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on diſtillera enſuite la liqueur au feu de ſable dans un récipient qu'on aura adapté au bec du chapiteau ; on prendra le marc qui ſera reſté au fond de la cucurbite ; on le pilera dans un mortier, on le remettra tremper dans l'eau diſtiliée encore vingt quatre heures, puis on diſtillera l'humidité comme auparavant, c'eſt ce qu'on appelle *cohobation*, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt eſtimée propre pour réjouir le cerveau, pour chaſſer la mélancolie : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Eau d'une Odeur excellente, ou *Eau d'Ange.*

Aqua Odorata egregia, *ſeu* Aqua Angeli.

℔ De la racine d'iris de Florence, & du benjoin, ʒ j. ß.
Du ſtyrax choiſi, aā. ʒ vj.
Du bois de roſes, ʒ ß.
Du ſantal citrin, ʒ ij.
Du *calamus aromaticus*, & du labdanum, aā. ϑ ij.
Des fleurs de benjoin, ϑ j.
Toutes ces drogues bien pulvériſées ſeront

℔ *Radicis ireos Forentiæ, benzoini*, aā, ʒ j. ß.
Styracis electi, ʒ vj.
Ligni rhodii, ʒ ß.
Santali citrini, ʒ ij.
Calami aromatici, labdani, aā ϑ ij.
Florum benzoini, ϑ j.
Pulverata omnia matratio diligenter miſes

miſes dans un matras exactement bouché, & vous les y laiſſerez infuſer pendant 24 heures au bain-marie tiéde dans ℔ j d'eau de roſes, & ℔ ß. d'eau de fleurs d'oranges.

Après cela diſtillez le tout dans le même bain-marie, que vous échaufferez davantage; & dans l'eau diſtillée diſſolvez-y

Du muſc & de l'ambre gris, gr. vj.

obturato commiſſa, macerentur horis 24. balneo mariæ tepido in aquæ roſarum ℔ j. *& florum arantiorum* ℔ ß.

Deindè in eodem balneo calidiori deſtillentur, & in aquâ deſtillatâ diſſolvantur

Moſchi & ambræ griſeæ, aā. gr. vj.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès; on verſera deſſus les eaux diſtillées de roſes & de fleurs d'orange, on bouchera bien la cucurbite, & l'on mettra la matiére en digeſtion au bain-marie tiéde pendant vingt-quatre heures, enſuite l'ayant débouchée, l'on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures avec de la veſſie, & l'on fera diſtiller la liqueur au même bain-marie chaud, on diſſoudra dans l'eau diſtillée le muſc & l'ambre; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée, c'eſt ce qu'on appelle *Eau d'Ange.*

Elle n'eſt employée que pour les parfums; on en arroſe les habits, les gants, les toilettes. Eau d'Ange.

On peut attacher le muſc & l'ambre gris pulvériſés & enveloppés dans un peu de coton au bec de l'alambic avant la diſtillation, afin que l'eau, qui diſtillera, s'empreigne inſenſiblement de ces aromates en les diſſolvant.

Quelques-uns ſe contentent de tirer la teinture des drogues dans les eaux de roſes & de fleurs d'orange, ſans la faire diſtiller.

On peut faire ſécher le marc des drogues qui eſt reſté dans la cucurbite, & l'employer pour parfumer quelques hardes; ou pour faire brûler au lieu de caſſolettes ou de paſtilles; car il a retenu encore beaucoup d'odeur.

Quand on retrancheroit le labdanum de la compoſition, l'eau d'ange n'en ſeroit pas moins odorante.

On n'emploie plus guère d'eaux de ſenteur ambrées & muſquées, depuis qu'on a reconnu que ces odeurs excitoient des vapeurs aux femmes, & quelquefois même aux hommes.

Eau Stomachique, d'Ant. Mynſicht.

℥ De la racine de petit galanga, ʒ j. ß.
De gingembre blanc, de pimprenelle, d'aunée, d'*acorus* aquatique; du girofle, de la noix muſcade, de la cannelle & du maſtic, aā. ʒ j.
Des feuilles de menthe crêpée, ʒ vj.
De romarin, de ſauge & d'abſinthe, aā. ʒ ß.
Des deux cardamomes, de la ſemence d'ammi, du *calamus aromaticus*, du macis & du poivre long, aā. ʒ iij.
Du jonc odorant, du ſpica nard, du bois d'aloës, aā. ʒ ij.
Toutes ces drogues bien mélangées & pilées ſeront infuſées pendant 14. jours dans ℔ viij. de vin d'Eſpagne, ℔ j. d'eau de pouillot, & autant d'eau de méliſſe, après cela diſtillez-les au bain-marie ſ. a.

Aqua Stomachica, Ant. Mynſicht.

℥ *Radicis galangæ minoris*, ʒ j ß.
Zingiberis albi, pimpinellæ, enulæ campanæ, acori aquatici; caryophyllorum, nucis moſchatæ, cinnamomi, maſtiches, aā. ʒ j.
Foliorum menthæ criſpæ, ʒ vj.
Roriſmarini, ſalviæ, abſinthii, aā. ʒ ß.
Cardamomi utriuſque, ſeminis ammeos, calami aromatici, macis, piperis longi, aā. ʒ iij.
Schænanthi, ſpicæ Indicæ, ligni aloes, aā. ʒ ij.
Mixta & contuſa macerentur per 14. dies in vini Malvatici ℔ viij. *aquarum pulegii & meliſſæ*, aā. ℔ j. *Poſteà balneo mariæ deſtillentur ſ. a.*

REMARQUES.

On concaſſera bien toutes les drogues, & on les mettra dans un grand matras ; on verſera deſſus la malvoiſie & les eaux diſtillées, on bouchera exactement le matras, & on le placera dans le fumier ou au bain-marie tiéde, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quatorze jours, après leſquels on verſera toute l'infuſion dans une grande cucurbite de verre ou de grès, & y ayant adapté un chapiteau & un récipient, & luté exactement les jointures, on en fera diſtiller l'humidité au bain marie ou au bain de vapeur ; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle fortifie & elle réchauffe les eſtomacs trop froids, elle en appaiſe les douleurs, elle diſcute la pituite craſſe, elle arrête le vomiſſement, elle excite l'appétit, elle chaſſe les vents, elle provoque les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

On peut ſubſtituer à la malvoiſie le vin d'Eſpagne, ou même le vin blanc ordinaire.

Eau Stomachique, de Jac. le Mort.		Aqua Stomachica, Jacobi le Mort.	
℥ De l'écorce extérieure d'oranges,	ʒ j.	℥ *Corticis exterioris arantiorum,*	ʒ j.
Du petit galanga,	ʒ v.	*Galangæ minoris,*	ʒ v.
Du gingembre,	ʒ iij.	*Zingiberis,*	ʒ iij.
Du *calamus aromaticus*, & de l'aunée, aā.	ʒ ij.	*Calami aromatici, enulæ campanæ,* aā.	ʒ ij.
Du cardamome & du giroſle, aā.	ʒ j. ß.	*Cardamomi, caryophyllorum,* aā.	ʒ j. ß.
De l'eſprit-de-vin,	ʒ xx.	*Spiritûs vini,*	ʒ xx.
De nitre,	ʒ ij.	*Nitri,*	ʒ ij.

Laiſſez ces drogues en digeſtion pendant ſix jours ; après cela ſéparez l'eau claire du marc, & la gardez pour l'uſage.

Digerantur ſimul per ſex dies ; dein clarum à ſpiſſo ſ. a. ſepara & ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On concaſſera les drogues, on les mettra infuſer pendant ſix jours dans les eſprits-de-vin & de nitre en un vaiſſeau bien bouché ; enſuite on filtrera la teinture, & on la gardera, ou bien l'on fera diſtiller l'infuſion en la maniére ordinaire.

Vertus. Doſe. Cette eau eſt propre à fortifier l'eſtomac, à aider à la digeſtion, à chaſſer les vents : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

L'eſprit de nitre a été mêlé dans cette compoſition pour tirer mieux la teinture des ingrédients ; il donne à l'eau une odeur agréable.

Eau Cordiale Froide, d'Hercules de Saxe.		Aqua Cordialis Frigida, Herculis Saxoniæ.	
℥ Du vinaigre blanc,	℔ j.	℥ *Aceti vini albi,*	℔ j.
Des ſucs de bourrache, de bugloſe, de méliſſe, de biſtorte, de tormentille, de ſcordium, de verveine, de patience, d'oteille, de galéga, de myrrhis, des deux cyanus ou bluets, de roſes, de ſouci, de limons & de citrons, aā.	℔ ß.	*Succorum borraginis, bugloſſi, melliſſæ, biſtortæ, tormentillæ, ſcordii, verbenæ, oxylapat i, acetoſæ, rutæ caprariæ, myrrhidis, cyani majoris & minoris, roſarum, calendulæ, limonum, citrei,* aā.	℔ ß.
Des ſucs de quinte-feuille, & de pimprenelle, aā.	ʒ iij.	*Succorum pentaphylli, pimpinellæ,* aā.	ʒ iij.

Des ſemences de pourpier, ʒ ij.
De citrons & de chardon bénit aā. ʒ ß.
Des fleurs de nénuphar, ʒ ij.
De bourrache, de bugloſe, de violettes, d'œillets, aā. ʒ j.
De la poudre des trois ſantaux, ʒ vj.
Laiſſez le tout en infuſion pendant trois jours, après cela diſtillez-le dans les vaiſſeaux de verre, ajoûtez à la liqueur diſtillée
De la terre ſigillée, ʒ iv. ß.
Des perles préparées avec le ſuc de citron, ʒ iij.
Mêlez le tout enſemble & le gardez.

Seminum portulacæ, ʒ ij.
Citrei, cardui benedicti, aā. ʒ ß.
Florum nymphææ, ʒ ij.
Borraginis, bugloſſi, violarum, tunicæ, aā. ʒ j.
Pulveris diatrium ſantalorum, ʒ vj.
Infundantur omnia ritè præparata per dies tres, deindè diſtillentur vitreis organis, adde ſtillatitio liquori
Terræ ſigillatæ, ʒ iv. ß.
Margaritarum cum acido citrei præparatarum, ʒ iij.
Aſſatim miſceantur & ſimul conſerventur.

Remarques.

On tirera les ſucs des plantes cueillies dans leur vigueur, on mêlera ces ſucs avec le vinaigre dans une grande cucurbite de grès ou de verre; on y mettra infuſer pendant trois jours les ſemences concaſſées, les fleurs & la poudre des trois ſantaux; enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable; on démêlera dans l'eau diſtillée la terre ſigillée & les perles préparées ou broyées ſur le porphyre avec du ſuc de citron dépuré, puis ſéchées; on gardera le tout enſemble dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau eſt eſtimée cordiale & rafraîchiſſante; on prétend qu'elle réſiſte à la malignité des humeurs: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Elle ſeroit un peu acide, à cauſe des ſucs de citrons, de limons & d'oſeille, & le vinaigre qui entre dans ſa compoſition; mais cette acidité eſt détruite ou abſorbée par la terre ſigillée, & par les perles qu'on y ajoûte.

Quoique la préparation de cette eau ſoit grande, je la trouve d'une vertu fort médiocre.

Eau Cordiale Chaude, d'Hercules de Saxe.

Aqua Cordialis Calida ejuſdem Herculis Saxoniæ.

℔ De l'écorce de citron, des feuilles de méliſſe, de baſilic, de dompte-venin; des fleurs d'œillets, de romarin, de ſariette; des ſemences de dictame, de ſcordium, de perſil & de fenouil, aā. man. j.
Infuſez ces ſimples dans une ſ. q. de vin d'Eſpagne pendant trois jours, enſuite diſtillez-les, & faites encore infuſer dans la liqueur diſtillée
Du giroſle, du macis, de la muſcade & du bois d'aloës, aā. ʒ ij.
Diſtillez le tout pour la ſeconde fois; vous pourrez même dans cette ſeconde diſtillation, diſſoudre quelques grains de muſc & d'ambre.

℔ *Corticis citrei, foliorum meliſſæ, ocimi, vincetoxici; florum tunicæ, roriſmarini, ſatureiæ; ſeminum dictamni, ſcordii, petroſelini, fœniculi*, aā. m. j.
Infundantur in ſ. q. vini malvatici per tres dies, poſteà deſtillentur, in deſtillato iterùm infundantur
Caryophyllorum, macis, nuciſtæ, ligni aloes, aā. ʒ ij.
Deſtillentur denuò & addi poſſunt aquæ deſtillatæ, grana aliquot moſchi & ambræ.

Remarques.

On concaſſera l'écorce de citron, les ſemences, les feuilles & les fleurs, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès; on verſera deſſus de la

malvoiſie, ou à ſon défaut du vin muſcat, à la hauteur de quatre doigts; on bouchera bien le vaiſſeau, & on le mettra en digeſtion au Soleil ou au bain-marie pendant trois jours; on fera enſuite diſtiller l'infuſion au bain marie ou au bain de vapeur, & dans l'eau diſtillée on fera infuſer pendant trois autres jours les girofles, la muſcade, le macis & le bois d'aloës; on fera enſuite diſtiller cette ſeconde infuſion, & l'on en gardera l'eau diſtillée : ſi on veut la rendre plus odorante, on pourra envelopper deux grains de muſc & autant d'ambre gris dans un peu de coton, pour les attacher au bec du chapiteau, afin que l'eau diſtillant deſſus s'en empreigne.

Vertus. Doſe. Elle fortifie le cœur & l'eſtomac, elle réſiſte à la malignité des humeurs, elle réveille les eſprits, elle excite la ſemence, elle pouſſe par la tranſpiration : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Comme les ſemences de dictame & de ſcordium ne ſont pas communes, on peut leur ſubſtituer la racine de dictame & les ſommités de ſcordium.

Eau de Panaces Heracleum, *Compoſée.*

℥. Du gui de chêne & de la ſemence de ſermontaine, aā. ʒ iv.
De la racine de pivoine, ʒ iij.
De leviſtic, de dictame blanc, & de zédoaire, aā. ʒ ij.
De la ſemence de pivoine, ʒ j. ß.
Du pavot blanc, ʒ j.
Du caſtoréum & de la myrrhe, aā. ʒ ß.
Faites-les infuſer chaudement pendant dix jours dans ℔ iv. d'eau de méliſſe, & dans ℔ iij. de vin muſcat.
Après cela diſtillez-les ſ. a.

Aqua Panacis Heraclei, Compoſita.

℥ *Viſci quercini, ſeminis ſileris montani*, aā. ʒ iv.
Radicis pæoniæ, ʒ iij.
Leviſtici, dictamni albi, zedoariæ, aā ʒ ij.
Seminis pæoniæ, ʒ j ß.
Papaveris albi, ʒ j.
Caſtorei, myrrhæ, aā. ʒ ß.
Infundatur per dies decem calidè, in aquæ meliſſæ ℔ iv. *vini odorati* ℔ iij.
Poſtmodum ex gele artis deſtillentur.

REMARQUES.

On concaſſera bien toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y verſera le vin muſcat & l'eau de méliſſe, on couvrira exactement le vaiſſeau, on le placera en digeſtion en un lieu chaud, comme dans le fumier, ou au Soleil pendant dix jours; on fera enſuite diſtiller la liqueur au feu de ſable, & l'on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour les affections de matrice, pour provoquer les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour l'épilepſie, pour chaſſer les vents, pour réſiſter au venin : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée d'Auſbourg, elle prend ſon nom du *panaces heracleum*, qui eſt une plante férulacée, d'où l'on croit que découle l'opopanax, & qui croît abondamment en Béotie, en Achaïe, en Macédoine, mais il eſt étonnant qu'il n'en entre point dans la deſcription; il y a bien de l'apparence qu'elle a été oubliée dans les impreſſions des Diſpenſaires; car pourquoi l'Auteur de la compoſition lui auroit-il donné ce titre, s'il n'y avoit fait entrer que les drogues qu'on y trouve décrites ? Il ſeroit donc à propos d'y ajoûter des feuilles du *panaces heracleum*, ſix poignées; des racines de la même plante, deux onces; mais comme cette férule ne ſe trouve pas dans ſa force en nos climats tempérés, on pourroit lui ſubſtituer deux onces d'opopanax.

Défaut de la compoſition.

Eau Siphylique, de George Bateus.

℔ De la ſcieure de gaïac, ℔ j. ß.
De la biére nouvelle purifiée, ℔ ij.
Mettez-les en macération ſur les cendres chaudes pendant trois jours, puis diſtillez-les juſqu'à ſiccité.

Aqua Siphylica, Georgii Batei.

℔ *Scobis guaiaci*, ℔ j. ß.
Cereviſiæ meracæ recentis ℔ ij.
Macerentur ſuper cineres calidos per tres dies, dein diſtillentur ad ſiccitatem.

REMARQUES.

On mettra la ſcieure de gaïac dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus la biére récemment faite & bien purifiée, on bouchera le vaiſſeau, & on le placera ſur les cendres chaudes, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois jours, puis on la fera diſtiller au bain-marie; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt ſudorifique, deſſicative, propre pour les catarrhes, pour les rhumatiſmes, pour la goutte ſciatique : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Si l'on diſſolvoit dans cette eau diſtillée une dragme & demie de ſel de gaïac, on la rendroit encore plus ſalutaire.

Eau contre les Vers, d'Ant. Mynſicht.

℔ De la raclure de corne de cerf, ʒ iv.
Des feuilles de ſéné, de la ſemence contre les vers, de celle de citron, & de la coralline vraie, aā. ʒ j. ß.
Des noyaux de pêches, de la rhubarbe choiſie, du meilleur agaric & de la myrrhe, aā. ʒ j.
Des racines de dictame blanc, d'ariſtoloche ronde, & de zédoaire, aā. ʒ vj.
Du tartre blanc, du nitre purifié, & du ſafran oriental, aā. ʒ ß.
Des ſommités de petite centaurée & de tanaiſie; des fleurs de pêcher, du bois de coudrier rapé, aā. ʒ iij.
De l'argent-vif, ʒ ij.
Toutes ces drogues hachées & pilées, ſeront infuſées pendant huit jours dans ℔ iv. d'hydromel, après cela ajoûtez-y
Des eaux d'abſinthe Pontique, & d'aurone, aā. ℔ j. ß.
De chardon-bénit, de chien-dent, de ſcordium, aā ℔ j.
Mêlez le tout, & le diſtillez par l'alambic au bain-marie.

Aqua contra Vermes, Ant. Mynſicht.

℔ *Raſuræ cornu cervi*, ʒ iv.
Foliorum ſennæ, ſeminis contra vermes, & citrei, corallinæ veræ, aā. ʒ j. ß.
Nucleorum perſicorum, rharbarbari electi, agarici optimi, myrrhæ, aā. ʒ j.
Radicis dictamni albi, ariſtolochiæ rotundæ, zedoariæ, aā. ʒ vj.
Tartari albi nitri purificati, croci orientalis, aā ʒ ß.
Summitatum centaurii minoris & tanaceti, foliorum perſicorum, ligni coryli raſi aā. ʒ iij.
Hydrargyri, ʒ ij.
Omnia inciſa & contuſa infundantur per octo dies in hydromelitis ℔ iv. *poſtea adde*
Aquarum abſinthii Pontici, abrotani, aā. ℔ j. ß.
Cardui benedicti, graminis, ſcordii, ℔ j.
Miſce, & in balneo mariæ per alembicum deſtillentur.

REMARQUES.

On concaſſera le ſéné, les ſemences, la coralline, les noyaux de pêches, les racines, l'agaric, la myrrhe, le tartre, le ſalpêtre, les ſommités & les feuilles, on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grès avec le vif-argent, les raſures & le ſafran; on verſera deſſus l'hydromel, on bouchera exacte-

ment le vaiſſeau, & on la mettra en digeſtion au Soleil ou au bain-marie tiéde pendant huit jours ; on y ajoûtera enſuite les eaux diſtillées, & ayant bien brouillé le tout, on en fera la diſtillation ou au bain-marie ou au bain de vapeur.

Vertus. Dofe. Cette eau eſt propre pour faire mourir les vers, & pour empêcher qu'il ne s'en forme d'autres ; elle excite les mois aux femmes, elle réſiſte au venin : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Si, au lieu de faire la diſtillation, on ſe contentoit de l'infuſion, elle ſeroit purgative, & elle vaudroit mieux pour les vers, mais elle ſe garderoit peu de temps.

Eau d'Hirondelles.

℔ Des petits d'hirondelles coupés vivants par petits morceaux, N° xxiv.
Du gui de chêne, ʒ iij.
De la racine de pivoine, ʒ ij.
De la ſemence de pivoine, ʒ j.
Des eaux de muguet, de fleurs de ſureau, de pivoine, de tilleul, aā. ℔ ij.
Laiſſez le tout en infuſion pendant 24. heures dans un lieu chaud, puis diſtillez-le au bain-marie.

Aqua Hirundinum.

℔ *Pullos hirundinum vivo corpore lacerato aut diſſectos*, N°. xxiv.
Viſci quercini, ʒ iij.
Radicis pæoniæ, ʒ ij.
Seminis pæoniæ, ʒ j.
Aquarum liliorum convallium, florum ſambuci, pæoniæ, tiliæ, aā. ℔ ij.
Stent in infuſione loco calido per horas 24. deinde deſtillentur balneo maris.

REMARQUES.

On aura des petits d'hirondelles tirés de leurs nids, on les coupera vivants par petits morceaux, & on les mettra infuſer avec les autres drogues concaſſées pendant vingt-quatre heures dans les eaux diſtillées au Soleil, ou au bain-marie tiéde, puis on fera diſtiller le tout au feu de ſable ; on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dofe. Elle eſt propre pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour le vertige : La doſe eſt depuis demi-once juſqu'à trois onces.

La ſubſtance des hirondelles la plus ſalutaire pour les maladies dans leſquelles on donne cette eau, ſeroit le ſel volatil, mais il ne s'en détache guère dans la diſtillation ; preſque tout celui que ces petits animaux contiennent, demeure au fond de la cucurbite avec le marc ; ainſi l'eau en diſtillation n'a emporté avec elle que la partie phlegmatique des hirondelles ; je ſerois donc d'avis pour profiter de tout, qu'on mît la matiére reſtante après la diſtillation dans une cornue de grès ou de verre lutée, qu'on la plaçât dans un fourneau de réverbère, qu'on lui adaptât un gros balon de verre, qu'on lutât exactement les jointures, & que par un feu gradué l'on en fît ſortir premiérement le phlegme, puis l'eſprit, l'huile, & enfin le ſel volatil, qu'on laiſſât éteindre le feu, & refoidir les vaiſſeaux, qu'on les ſéparât, & qu'on verſât l'eau diſtillée dans le balon avec l'eſprit, l'huile & le ſel volatil ; qu'on agitât bien le balon pour détacher & diſſoudre tout le ſel volatil, qu'on filtrât la liqueur par un papier gris, pour en ſéparer l'huile, & qu'on rectifiât cette liqueur filtrée, en la faiſant diſtiller par un alambic de verre ſur un petit feu de ſable ; on auroit une eau empreinte des principales ſubſtances des mixtes qui entrent dans la compoſition, & qui répondroit bien mieux que l'autre aux bons effets qu'on doit en attendre ; à la vérité, elle auroit acquis une odeur & un goût un peu déſagréable ; mais on ne doit point avoir tant d'égard à ces délicateſſes, qu'à rendre le reméde profitable.

Réformation de l'eau d'hirondelle.

Autre Eau d'Hirondelles.

℔ De petites hirondelles encore dans leur nid, N°. xx.

Mettez-les vivantes & entiéres dans une cucurbite de verre, & ajoûtez par-deſſus,

Du crâne humain rapé,	ʒ iij.
Du caſtoréum,	ʒ j. ß.
Du gui de chêne concaſſé,	ʒ j.
Des eaux de fleurs de tilleul, de lavande & de lis des vallées, aā.	℔ j. ß.
Du ſuc de la racine & des feuilles de pivoine mâle, & du vinaigre ſcillitic, aā.	℔ ß.

Laiſſez toutes ces drogues en infuſion ſur un très-petit feu pendant quarante heures, puis vous les diſtillerez au feu de ſable modéré, & vous garderez cette eau pour l'uſage.

Aqua Hirundinum alia.

℔. *Hirundines in nidis exiſtentes*, N°. xx.

Has integras & viventes in alembicum vitreum conjice, ſuperaddendo

Cranii humani raſi,	ʒ iij.
Caſtorei,	ʒ j. ß.
Viſci querni craſſiuſculè triti,	ʒ j.
Aquarum florum tiliæ, lavendulæ, & lilii convallium, aā.	℔ j. ß.
Succi radicis & foliorum pæoniæ maris, aceti ſcillitici, aā.	℔ ß.

Macerentur omnia igne lentiſſimo horis quadraginta deindè, igne arenæ moderato diſtillentur & ſervetur aqua ad uſum.

REMARQUES.

On tirera vingt petites hirondelles de leurs nids, on les mettra vivantes & entiéres dans une cucurbite de verre ou de grès, on y mêlerera le crâne humain rapé, le gui de chêne & le caſtoréum pulvériſés groſſiérement; on rapera de la racine de pivoine mâle, l'on en pilera les feuilles dans un mortier de marbre, on exprimera le tout pour en tirer ſix onces de ſuc qu'on verſera dans la cucurbite avec le vinaigre ſcillitic & les eaux diſtillées de fleurs de tilleul, de lavande & de lis des vallées; on couvrira exactement le vaiſſeau & on le mettra en un lieu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quarante heures: enſuite l'ayant découvert, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & par un petit feu de ſable l'on fera diſtiller la liqueur.

Vertus. Doſe.

Cette eau eſt propre pour l'épilepſie, pour les maladies hyſtériques, pour l'apoplexie: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. On met ici les hirondelles vivantes, afin qu'en mourant dans la cucurbite elles communiquent plus de leur vertu aux liqueurs dans leſquelles on les fait macérer; mais par cette diſtillation on n'enléve guère de leur ſubſtance principale, qui conſiſte dans le ſel volatil, comme j'ai dit en l'opération precédente.

Il en eſt de même à l'égard du crâne humain: cette diſtillation n'en peut détacher que la partie la plus phlegmatique, qui a peu de qualité; & ſon ſel volatil, qui fait toute ſa force, reſte au fond de la cucurbite avec le marc.

Les principes du caſtoréum étant beaucoup plus exaltés, ou naturellement détachés, que ceux des autres parties d'animaux dont je viens de parler, ils ſe communiquent auſſi bien plus facilement aux liqueurs, & il en diſtille beaucoup, car l'eau eſt empreinte de leur odeur, mais il en reſte auſſi un peu dans le marc au fond de la cucurbite.

Eau d'hirondelles réformée.

Le vinaigre ſcillitic ne me paroît pas bien approprié dans la compoſition de cette eau, parce qu'étant acide il fixe & il détruit en partie les volatils, qui doivent être conſervés: je voudrois le retrancher, & employer en ſa place une once & demie d'oignon de ſcille. Je ſerois auſſi d'avis par les raiſons que j'ai dites, qu'après la diſtillation de l'eau on procedât à celle du marc par la cornue, pour en tirer le ſel volatil & les autres ſubſtances, qu'on mêleroit avec l'eau diſtillée, puis on filtreroit le mélange, & on le rectifieroit par l'alambic de verre, comme

il a été dit dans les Remarques ſur l'opération précédente. Par ce moyen on auroit une fort bonne eau d'hirondelles.

Eau de Pies, Compoſé.

℥ Des fleurs de pivoine & de primevère, aā. ʒ vj.
De lavande & de romarin, aā. ʒ v.
De ſauge, de marjolaine, de bétoine, d'hyſſope; du gui de chêne, aā. ʒ ß.
De la racine d'ariſtoloche longue, ʒ iij.
De la cannelle, du girofle, du cardamome, de la noix muſcade, des cubébes, aā. ʒ j. ß.
Des fleurs de ſtœchas Arabique, du caſtoréum, de la ſemence de pivoine, de ſa racine, & de celle de pyréthre, aā. ʒ j.
Des fleurs de lis des vallées, ʒ ß.
Toutes ces drogues groſſiérement pilées ſeront miſes en infuſion dans ℔ iij. d'eau de muguet, dans ℔ j. ß. de celle de fleurs de tilleul, & de celle de primevère, ℔ j.
On y ajoûtera enſuite douze petits de pies, que l'on pilera après leur avoir ôté leurs plus grande plumes; après quoi on diſtillera le tout au bain-marie.

Aqua Picarum, Compoſita.

℥ *Florum pæoniæ, paralyſeos*, aā. ʒ vj.
Lavendulæ, roriſmarini, aā. ʒ v.
Salviæ, majoranæ, betonicæ, hyſſopi; viſci querni, aā. ʒ ß.
Radicis ariſtolochiæ, ʒ iij.
Cinnamomi, caryophyllorum, cardamomi, nuciſtæ, cubebarum, aā. ʒ j. ß.
Florum ſtœchados Arabicæ, caſtorei, ſeminis pæoniæ, radicis ejuſdem, pyrethri, aā. ʒ j.
Florum lilii convallium, ʒ ß.
Singula groſſo modo contuſa infundantur in aquarum lilii convallium ℔ iij. *florum, tiliæ* ℔ j. ß. *primulæ veris*, ℔ j.

Deindè adde pullos picarum, n°. xij. *qui pennis majuſculis abjectis conquaſſentur & fiat deſtillatio balneo mariæ.*

REMARQUES.

On concaſſera bien tous les ingrédients, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on y verſera les eaux diſtillées, on bouchera bien le vaiſſeau, on le mettra dans le fumier en digeſtion, on l'y laiſſera trois jours, puis l'ayant débouché, l'on y ajoûtera les petits de pies tirés de leurs nids, plumés & biens déchirés, on agitera le tout enſemble, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour l'épilepſie & pour les autres maladies du cerveau: La doſe en eſt depuis demi-once juqu'à une once.

Réformation de l'eau de Pies. Les pies ne peuvent pas communiquer beaucoup de leur vertu dans cette diſtillation, car étant ſimplement échauffées par une chaleur auſſi douce qu'eſt celle du bain-marie, il ne s'en éléve que du phlegme; ainſi le ſel volatil, à qui l'on peut attribuer toute la vertu de ces oiſeaux, reſte dans la cucurbite avec le marc des drogues. Je ſerois donc d'avis qu'après la diſtillation de l'eau on tirât par la cornue, à feu gradué, le ſel volatil de la matiére reſtante, & qu'on le mêlât dans l'eau diſtillée, de même que j'ai dit dans les remarques, ſur les eaux d'hirondelles. Par ce moyen on auroit une eau empreinte de toute la qualité des drogues; ſon odeur à la vérité en ſeroit devenue plus déſagréable, mais on doit avoir moins d'égard au goût qu'à la vertu

Eau de Pies, Compoſée de George Bateus.

℥ De petites Pies, N°. vj.

Aqua Picarum Compoſita, Georgii Batei.

℥ *Pullos picarum*, N°. vj.

De

De l'excrément d'un paon mâle, ℔ ß.	*Stercoris albi de pavone mare*, ℔ ß.
Du véritable gui de chêne & de la racine de pivoine mâle, aā. ʒ iv.	*Viſci quercini veri, radicis pæoniæ maris*, aā. ʒ iv.
Des fleurs de primevère nouvellement cueillies, ℔ j.	*Florum primulæ veris recentium*, ℔ j.
Du vin blanc & du vin d'Eſpagne, aā. ℔ v.	*Vini albi & Hiſpanici*, aā. ℔ v.
Mettez le tout en infuſion, & faites diſtiller ſ. a.	*Infunde & diſtilla ſ. a.*

REMARQUES.

On prendra au commencement du Printemps les petites pies tirées de leurs nids, on les coupera par morceaux, & on les mêlera dans une grande cucurbite de verre ou de terre, avec l'excrément blanc d'un paon mâle, le gui de chêne, rapé ou groſſiérement pulvériſé, la racine de pivoine mâle coupée par petits morceaux, & concaſſée, & les fleurs de primevère récemment cueillies dans leur vigueur; on verſera ſur ce mélange le vin blanc & le vin d'Eſpagne: on bouchera le vaiſſeau, & on le mettra en un lieu chaud pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures; on débouchera alors le vaiſſeau, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain de ſable ou au bain-marie; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt eſtimée un bon reméde contre l'épilepſie: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre; on en prend matin & ſoir quelques jours avant la pleine Lune & la nouvelle Lune. Vertus. Doſe.

Eau Carminative, ou *Eſprit Carminatif, de Sylvius Deleboë.*

Aqua Carminativa, *ſeu* Spiritus Carminativus, Fr. Deleboe Sylvii.

℣ Des ſommités de petite centaurée; des feuilles de romarin, de marjolaine, de rue cultivée, & de baſilic, aā. man. j. ß.	℣ *Summitatum centaurii minoris; foliorum roriſmarini, majoranæ, rutæ hortenſis, baſiliconis*, aā. man. j. ß.
De la cannelle, ʒ vj.	*Cinnamomi*, ʒ vj.
Des ſemences d'angélique, de léviſtic & d'anis, aā. ʒ ß.	*Seminum angelicæ, leviſtici, aniſi*, aā. ʒ ß.
Des baies de laurier, ʒ iij.	*Baccarum lauri*, ʒ iij.
De la noix muſcade, du macis; des racines d'impératoire, & de galanga; du gingembre, aā. ʒ j. ß.	*Nucis moſchatæ, maceris, radicum imperatoriæ, galangæ; zingiberis*, aā. ʒ j. ß.
De la racine d'angélique, du girofle & de l'écorce d'orange, aā. ʒ j.	*Rad. angelicæ; caryophyllorum, corticis arantiorum*, aā. ʒ j.
Toutes ces drogues étant hachées & pilées groſſiérement, verſez par-deſſus ℔ iij. ʒ iv. d'eſprit de vin.	*Conciſis & craſsè contuſis affunde ſpiritûs vini* ℔ iij. ʒ iv.
Vous laiſſerez digérer le tout pendant deux jours au bain-marie, après quoi vous diſtillerez juſqu'à ſiccité, & vous garderez l'eſprit diſtillé pour l'uſage.	*Digerantur per biduum in balneo mariæ, hinc ad ſiccitatem deſtillentur; ſervetur deſtillatus ſpiritus ad uſum.*

REMARQUES.

Après avoir inciſé & concaſſé toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus l'eſprit-d-vin, on couvrira la cucurbite exactement, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours au bain d'eau tiéde: enſuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un récipient, on lutera exactement les jointures, & au même bain l'on fera di-

ſtiller toute l'humidité, on gardera l'eau, ou plûtôt l'eſprit diſtillé, dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour la colique venteuſe, elle diſcute & elle raréfie les glaires,
Doſe. elle appaiſe les tranchées : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Eau Carminative, ou *de Camomille Compoſée*, *de Grimmer Waſſer*.

℔ Des fleurs de camomille, man. x.
Coupez-les, pilez-les & les mettez en infuſion pendant vingt-quatre heures dans ℔ v. d'eau diſtillée de camomille, & dans ℔ ij. de très-bon vin.

Puis coulez l'infuſion & l'exprimez fortement, mettez enſuite man. viij. d'autres fleurs de camomille infuſer dans la colature pour la ſeconde fois pendant vingt-quatre heures : après quoi vous mettrez en macération dans cette ſeconde colature,

Des fleurs de camomille, man. iv.
Des feuilles d'abſinthe, de petite centaurée, de pouillot & d'origan, aā. man. j.
Des ſemences d'aneth, ℥ j.
D'anis, de fenouil, de carvi, de cumin, de chardon bénit, de chardon Notre-Dame ; de l'écorce extérieure d'orange, aā. ℥ ß.
Des baies de geniévre & de laurier, aā. ℈ iv.
Après 24. heures d'infuſion, diſtillez le tout au bain-marie tempéré, ſ. a.

Aqua Carminativa, *ſeu* de Chamomillâ Compoſita, Grimmer Waſſer.

℔ *Florum chamomillæ*, man. x.
Incidantur, contundantur & infundantur per horas viginti quatuor in aquæ chamomillæ deſtillatæ ℔ v. *vini generoſi*, ℔ ij.

Hinc exprime fortiſſimè, in colaturâ itèrum infundantur horis viginti quatuor, aliorum florum chamomillæ man. viij. *dein colentur & exprimantur, in colaturâ macera*

Florum chamomillæ, man. iv.
Herbarum abſinthii, centaurii minoris, pulegii, origani, aā. man. j.
Seminum anethi, ℥ j.
Aniſi, fœniculi, carvi, cumini, cardui benedicti, cardui Beatæ Mariæ, flavedinis corticis arantiorum, aā. ℥ ß.
Baccarum juniperi & lauri, aā. ℈ iv.
Stent in infuſione horis 24. tunc balneo maris lento deſtilla ſ. a.

REMARQUES.

On prendra dix poignées de fleurs de camomille récentes, on les mettra en infuſion pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de camomille & le vin blanc en un vaiſſeau de terre bien bouché, on coulera l'infuſion avec forte expreſſion, & l'on y fera infuſer comme auparavant huit poignées de nouvelles fleurs de camomille ; on coulera cette ſeconde infuſion, exprimant fortement le marc, & l'on mettra dedans en digeſtion pendant vingt-quatre heures en une cucurbite de verre ou de grès bien bouchée, quatre poignées de fleurs de camomille, & les autres drogues concaſſées, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un récipient, & luté exactement les jointures, on fera diſtiller toute la liqueur au bain-marie.

Vertus. Cette eau eſt fort bonne pour diſcuter les glaires, & pour diſſiper les vents ; on s'en ſert pour la colique, pour fortifier l'eſtomac, pour aider à la digeſtion,
Doſe. exciter les mois : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Cette eau a ordinairement une couleur laiteuſe, à cauſe de quelque portion d'huile qui monte par la diſtillation, & qui ſe tient raréfiée ; il faut la garder dans une bouteille bien bouchée, de peur que ſes parties ſpiritueuſes ne ſe diſſipent, car ce ſont elles qui font ſa vertu.

Eau de Chapon.

℔ Un chapon maigre, ôtez-lui les entrailles, coupez-le par morceaux, & faites enſorte qu'il ne lui reſte point de graiſſe, cuiſez-le enſuite avec une q. ſ. d'eau de fontaine dans un vaiſſeau bien clos au bain-marie. Cela étant fait,

℔ Du bouillon bien exprimé,	℔ iij.
Des eaux de bourrache & de violettes, aā.	℔ j. ß.
De la mie de pain ſortant du four,	℔ ß.
De la cannelle concaſſée,	ʒ ß.
Des fleurs de roſes rouges,	ʒ ij. ß.
De violettes, de bourrache & de bugloſe, aā.	ʒ j.

Diſtillez le tout dans un alambic ſ. a.

Aqua Caponis.

℔ *Caponem exſiccatum, eviſceratum atque in fruſta inciſum, demptâ pinguedine decoque in ſ. q. aquæ fontis, clauſo vaſe. Tùm*

℔ *Brodii expreſſi*,	℔ iij.
Aquæ borraginis & violarum, aā.	℔ j. ß.
Micæ panis è furno calentis,	℔ ß.
Cinnamomi confracti,	ʒ ß.
Florum roſarum rubrarum,	ʒ ij. ß.
Violarum, borraginis, bugloſſi, aā.	ʒ j.

Deſtillentur in alembico vitreo ſ. a.

REMARQUES.

On vuidera un chapon de ſes entrailles, on le coupera par morceaux; on en ôtera la graiſſe, on le fera cuire avec une quantité ſuffiſante d'eau dans un pot bien bouché, au bain-marie: on coulera le bouillon, exprimant fortement le chapon cuit. On mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès la cannelle concaſſée, la mie de pain chaud ſortant du four, & les fleurs; on verſera deſſus le bouillon & les eaux diſtillées, on laiſſera le tout en digeſtion pendant dix ou douze heures, puis on en féra la diſtillation au feu de ſable; on gardera cette eau dans une bouteille de verre bien bouchée.

Elle eſt cordiale, pectorale & reſtaurante, elle eſt bonne dans la phthiſie & dans les autres maladies de conſomption: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à quatre onces. Vertus. Doſe.

On fait cuire le chapon au bain marie dans un vaiſſeau bien bouché, afin d'éviter la diſſipation qui ſe feroit du ſel volatil, en quoi conſiſte principalement ſa vertu. Le bouillon doit être en gelée, quand le chapon a été exprimé.

On ôte la graiſſe du chapon, parce qu'il en pourroit diſtiller quelque portion avec l'eau ce qui la rendroit déſagreable.

Il s'éléve par la diſtillation un peu dés ſels volatils du bouillon & du pain, ce qui rend l'eau reſtaurante & fortifiante, mais le meilleur du bouillon, en qui conſiſte le plus de ſel volatil, reſte avec le marc. Je trouverois donc qu'il ſeroit bien plus à propos de faire prendre au malade le bouillon du chapon ſortant du bain marie, que de le faire diſtiller; on pourroit alors y mettre infuſer ou bouillir légérement les autres drogues, & y mêler les eaux diſtillées, ou bien les employer au lieu d'eau commune à la cuite du chapon.

Eau de Chapon de Quercétan.

℔ Un vieux chapon vuidé de ſes entrailles, coupez-le par morceaux & le mettez dans une cucurbite aſſez ample, puis ajoûtez-y

Du ſucre blanc,	℔ ß.
Du ſantal citrin, du bois d'aloës, du girofle, de la noix muſcade, du corail préparé, de la cannelle & du macis, aā.	ʒ j.
Du galanga, de l'écorce de citron, de la zédoaire & du ſafran, aā.	ʒ ß.

Aqua Caponis, Quercetani.

℔ *Caponem unum antiquum exenteratum, in fruſta diſcinde & in matratium capax injice, addendo*

Sacchari albi,	℔ ß.
Santali citrini, ligni aloes, caryophyllorum, nucis moſchatæ, coralli præparati, cinnamomi, macis, aā.	ʒ j.
Galangæ, corticis citrei, zedoariæ, croci, aā.	ʒ ß.

Des grains de kermès, ʒ iij.
Des fleurs de romarin, de ſauge, de bétoine, de lavande, de bourrache, de bugloſe & de roſes rouges, aā. pug. j.
Du vin de Canarie, ℔ ij. ʒ viij.
Mettez le vaiſſeau bien clos au bain-marie chaud pendant huit ou dix jours, juſqu'à ce qu'il ſoit réduit par coction en menues parties. Après cela faites-en l'expreſſion dans la preſſe, & diſtillez la liqueur exprimée par cain bic.

Granorum kermes, ʒ iij.
Florum roriſmarini, ſalviæ, betonicæ, lavendulæ, borraginis, bugloſſi, roſarum rubrarum, aā. pug. j.
Vini Canariæ, ℔ ij. ʒ viij.
Vas benè clauſum collocetur in balneo mariæ fervido, per octo vel decem dies, donec capo vi bullientis aquæ in particulas minutiſſimas decoctus fuerit. Exprimantur poſteà omnia per torcular, & in alembico deſtillentur.

REMARQUES.

On choiſira un chapon vieux préférablement à un jeune, parce qu'étant moins chargé de graiſſe il donne plus au bouillon de la ſubſtance néceſſaire pour le rendre bon; on en ſéparera les entrailles & la graiſſe; on le coupera par petits morceaux qu'on mettra dans une matras, on y mêlera les autres drogues, on verſera le vin de Canarie deſſus; on bouchera exactement le matras, & on le placera au bain-marie bien chaud, l'y laiſſant huit ou dix jours, ou juſqu'à ce que le chapon ſoit exactement cuit; on coulera enſuite l'infuſion avec forte expreſſion, & l'on fera diſtiller la colature, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Doſe. Vertus. Elle eſt propre pour rétablir les forces perdues. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Le corail eſt ici une drogue fort inutile, car il ne s'en détache rien qui puiſſe être élevé avec l'eau dans la diſtillation; mais quand il s'en éléveroit quelques particules, elles ne produiroient aucun effet reſtaurant.

Le ſucre ne donne pas non plus grand'choſe dans cette diſtillation, il reſte au fond de le cucurbite à peu près comme il a été mis.

Il arrive à l'égard du chapon la même choſe que j'ai dit en la préparation précendente, il s'en éléve à la vérité quelque peu de ſel volatil avec l'eau, mais la plus grande quantité en quoi conſiſte ſa principale vertu, reſte au fond du vaiſſeau avec le ſucre; il vaudroit donc beaucoup mieux faire prendre au malade des bouillons de chapon, que de l'eau diſtillée.

On peu faire diſtiller les autres drogues, après les avoir miſes infuſer dans le vin de Canarie, pour en faire une eau, de laquelle on donnera une cuillerée immédiatement après le bouillon de chapon. Si l'on veut qu'il entre du ſucre & du corail préparé dans cette eau, l'on y en diſſoudra après la diſtillation.

Eau de Chapon, d'Ant. Mynſicht.

℔ Un chapon, & faites-le cuire ſ. a. dans un pot de terre neuf verniſſé, & bien couvert, avec
Des raiſins de Corinthe, des pignons & de la régliſſe, aā. ʒ j.
Des jujubes & des ſébeſtes, aā. N°. xij.
Des figues nouvelles, N°. viij.
De la pulmonaire, de l'endive, du pas-d'âne & de la laitue, aā. ʒ ß.
Des fleurs de violettes & de bétoine, aā. ʒ j.
La coction de ces drogues étant faite, pilez-

Aqua Caponis, Ant. Mynſicht.

℔ *Caponem quem ſ. a. coque in ollâ novâ vitreatâ cum*
Paſſularum minorum, pinearum, glycyrrhizæ, aā. ʒ j.
Jujubas, ſebeſten, aā. N°. xij.
Caricas recentes, N°. viij.
Herbarum pulmonariæ, endiviæ, tuſſilaginis, lactucæ, aā. ʒ ß.
Florum violarum, betonicæ, aā. ʒ j.
Peractâ coctione contuſis omnibus in

les dans un mortier de pierre, & y ajoûtez
Du vin de Canarie, ℔ iij.
Des eaux de tuſſilage, de marrube & de bugloſe, aā. ℔ j.
De la mie de pain blanc macérée dans le lait de chévre, ℔ ß.
Des conſerves de bourrache, de roſes & de polytric, aā. ʒ iij.
De la poudre des eſpéces de *diamargariti frigidi*, ʒ ß.
De la cannelle, du macis & de la ſemence d'anis, aā. ʒ ij.
Mêlez le tout, diſtillez-le au bain-marie, & gardez la liqueur diſtillée pour l'uſage.

mortario lapideo, adde
Vini Canarienſis, ℔ iij.
Aquarum tuſſilaginis, marrubii, bugloſſi, aā. ℔ j.
Micæ panis albi lacte caprillo maceratæ, ℔ ß.
Conſervæ borraginis, roſarum, polytrichi, aā. ʒ iij.
Pulveris diamargariti frigidi, ʒ ß.

Cinnamomi, macis, ſeminis aniſi, aā. ʒ ij.
Mixta, per alembicum, balneo mariæ diſtilla ſ. a. & liquor deſtillatus uſui ſervetur.

REMARQUES.

On aura un vieux chapon, on en ôtera les entrailles & la graiſſe, on le coupera par morceaux, on le fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau en un pot de terre verniſſé bien couvert, à un feu médiocre; quand il ſera cuit à plus de la moitié, on y ajoûtera les raiſins de Corinthe, les pignons, les figues, les jujubes, les ſébeſtes, puis la réglisſe, les herbes & les fleurs; on continuera de faire bouillir le mélange juſqu'à ce que le chapon ſoit parfaitement cuit. On retirera alors du pot le chapon & les autres ingrédients; on écraſera bien le tout dans un mortier de pierre avec un pilon de bois, on y remêlera le bouillon: on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y ajoûtera le vin de Canarie, les eaux diſtillées, la mie de pain blanc infuſée dans du lait de chévre, les conſerves, la poudre *diamargaritum frigidum*, la cannelle, le macis & l'anis; on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & après cinq ou ſix heures de macération on fera diſtiller toute la liqueur au bain-marie, on gardera cette eau pour le beſoin.

Elle eſt bonne pour la phthiſie, pour l'aſthme, pour la toux invétérée, & pour les autres maladies de poitrine: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Cette préparation contient beaucoup de bonnes drogues, bien appropriées pour les maladies dans leſquelles on la donne, mais le malheur eſt qu'elle n'en profite guère, car pendant que les parties volatiles & plegmatiques montent en vapeur & diſtillent en eau, ce qu'il y a de plus balſamique & de plus propre pour les maladies de poitrine, reſte dans la cucurbite. Je ſerois donc d'avis qu'on ſe contentât de faire des bouillons avec le chapon, les fruits, la réglisſe, les herbes, les fleurs, la mie de pain & les conſerves; que d'une autre part on mît infuſer & diſtiller avec le vin de Canarie & les eaux diſtillées, l'anis, le macis, la cannelle, la poudre *diamargaritum* pour en avoir une eau ſpiritueuſe, dont on donneroit aux malades immédiatement aprés ou devant le bouillon de chapon: par ce moyen on profiteroit de toutes les ſubſtances utiles des ingrédients.

Eau Antihectique. Aqua Antithectica.

℔ Des feuilles de pimprenelle, d'hépatique, de millefeuille, d'aigremoine, de véronique,

℔ *Foliorum pimpinellæ, hepaticæ, millefolii, agrimonii, veronicæ, naſtur-*

de creſſon aquatique, aā. man. j.
Des racines de pimprenelle, d'aunée & de chicorée, aā. ʒ vj.
Des quatre grandes ſemences froides, aā. ʒ ß.

Des fleurs de bourrache, de bugloſe, de chicorée & de roſes, aā. pug. j.
Des écreviſſes de riviére, N°. xiij.
Des limaçons, N°. xvj.
Du ſang de veau noir, ℔ j.
Du poumon de veau, ℔ ß.
De l'eau hépatique, ℔ j.
Du lait de chévre, q. ſ.
Après l'infuſion de ces drogues, faites-en la diſtillation au bain-marie ſ. a.

tii aquatici, aā. man. j
Radicum pimpinellæ, enulæ campanæ, cichorii, aā. ʒ vj.
Seminum quatuor frigidor. majorum, aā. ʒ ß.

Florum borraginis, bugloſſi, cichorii, roſarum, aā. pug. j.
Cancros fluviatiles, N°. xiij.
Limaces, N°. xvj.
Sanguinis de vitulo nigro, ℔ j.
Pulmonis vitulini, ℔ ß.
Aquæ hepaticæ, ℔ j.
Lactis caprini, q. ſ.
Infundantur & diſtillentur balneo mariæ ſ. a.

REMARQUES.

On coupera par morceaux le poumon de veau, on écraſera les écreviſſes & les limaçons, on concaſſera les racines, les ſemences, les feuilles, les fleurs, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus du ſang d'un veau noir nouvellement tiré, l'eau hépatique, & environ deux livres de lait de chévre; on couvrira la cucurbite, & après douze heures de digeſtion, on fera diſtiller toute la liqueur au bain-marie.

Vertu. On eſtime cette eau pour la fiévre hectique, elle purifie le ſang, elle eſt
Doſe. propre pour les poumons deſſéchés: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à quatre onces.

Il entre dans cette compoſition des ingrédients qui produiſent un fort bon effet, quand on les prend ſeuls, comme le lait de chévre; ou en bouillon, comme le poumon de veau, le ſang de veau, les écreviſſes, les ſemences froides: mais ils ne donnent pas grande vertu à l'eau qu'on en fait diſtiller; ainſi j'eſtimerois beaucoup mieux des bouillons ou des décoctions que cette grande préparation.

Eau pour la Phthiſie, de Wecker.

℞ De la racine de grande conſoude, ℔ ß.
Des pignons mondés & des amandes douces, aā. ʒ iij.
Des conſerves de roſes rouges, de violettes, de bourrache, d'iris & d'aunée, aā. ʒ j.
Du poumon de renard & de la terre ſigillée, aā. ʒ vj.
Des feuilles de tabac, man. ij.
Des ſemences de melons, de courges, de citrouilles & de concombres, des raiſins de Corinthe, des figues, des ſébeſtes, des jujubes & de la réglisſe, aā. ʒ ß.
Des roſes rouges, ʒ iij.
De la ſemence de pavot blanc, des gommes adraganth & Arabique; du ſang-dragon, de la poudre des eſpéces de *diagemma*, de *diamargariti frigidi*, & de la poudre joviale, aā. ʒ ij.
De l'encens & du maſtic, aā. ʒ j.
De l'os de cœur de cerf, ϑ j.
Des eaux diſtillées de grande conſoude, de

Aqua pro Phthiſi, Wecheri.

℞ *Radicis conſolidæ majoris*, ℔ ß.
Pinearum mundatarum, amygdalarum dulcium, aā. ʒ iij.
Conſervarum roſarum, violarum, borraginis, ireos, enulæ campanæ, aā. ʒ j.
Pulmonis vulpini, terræ ſigillatæ, aā. ʒ vj.
Foliorum nicotianæ, man. ij.
Seminum melonum, cucurbitæ, citruli, cucumeris, paſſularum, ficuum, ſebeſten, jujubarum, glycyrrhizæ, aā. ʒ ß.

Roſarum rubrarum, ʒ iij.
Seminis papaveris albi, gummi tragacanthi, Arabici, ſanguinis draconis, pulveris diagemmæ, diamargariti frigidi, lætitiæ, aā. ʒ ij.
Thuris, maſtiches, aā. ʒ j.
Oſſis de corde cervi ϑ j.
Aquarum conſolidæ majoris, tuſſilagi-

tuſſilage, de nicotiane, de méliſſe, de bugloſe & de capillaires, aā. ℔ ß.

De la mie de pain trempée dans le vin d'Eſpagne, q. ſ.

Pilez les drogues qui en auront beſoin; mêlez le tout enſemble & le diſtillez enſuite au bain-marie, puis conſervez l'eau diſtillée pour l'uſage.

nis, nicotianæ, meliſſæ, bugloſſi, capilli Veneris, aā. ℔ ß.

Micæ panis in vino Hiſpanico maceratæ q. ſ.

Conterenda contere; cuncta ſimul miſce, tum diſtilla balneo maris, & aquam diſtillatam ad uſum ſerva.

REMARQUES.

On coupera le poumon de renard par petits morceaux, on concaſſera les racines, les ſemences, les fruits, les feuilles, l'os de cœur de cerf, on pulvériſera groſſiérement les gommes & la terre ſigillée; on mêlera le tout dans un mortier de marbre avec les fleurs, les conſerves, les poudres, & environ demi-livre de mie de pain blanc infuſé dans du vin d'Eſpagne, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus les eaux diſtillées, & aprés quelques heures de macération on adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie ou de cendres.

Cette eau eſt eſtimée bonne pour la phthiſie, pour déterger les ulcères du poumon, pour faciliter la reſpiration, pour l'aſthme: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

La terre ſigillée ne ſert de rien ici, car il ne s'en éléve aucune choſe par la diſtillation; il entre encore pluſieurs autres ingrédients dans cette compoſition qui me paroiſſent, ou inutiles, ou nuiſibles, comme le maſtic, le ſang-dragon, les roſes rouges.

Les conſerves contiennent des ſubſtances qui peuvent ſe mêler & s'élever dans la diſtillation; mais comme tout le ſucre reſte au fond de la cucurbite, il vaudroit mieux employer les fleurs dont elle ſont compoſées.

Eau pour la Phthiſie, de Rubeus.

Aqua pro Phthiſi, Rubei.

℥ Des chairs de limaçons cuites dans du vin auſtère, & de l'eau de plantain, ℔ ij.

Des conſerves de roſes & de grande conſoude, aā. ℔ j.

Diſtillez la décoction au bain-marie, & coulez par la manche d'Hippocrate, l'eau diſtillée, aprés y avoir verſé, ʒ ij. de ſucre diſſous dans l'eau de plantain.

Du ſantal & du ſpica nard, aā. ϑ ß.

℥ *Carnis limacum in vino auſtero & aquâ plantaginis coctæ*, ℔ ij.

Conſervarum roſar. & conſolidæ major. aā. ℔ j.

Decoctum balneo maris diſtilla, & aquam diſtillatam cola per manicam Hippocraticam in cujus fundo infundes ſaccharî in aquâ plantaginis diſſoluti, ʒ ij.

Santali citrini & ſpicæ nardi, aā. ϑ ß.

REMARQUES.

On prendra deux livres de limaçons ſéparés de leurs coquilles, on les fera bouillir dans du gros vin & de l'eau de plantain juſqu'à ce qu'ils ſoient cuits, on coulera la décoction exprimant fortement le marc, on délaiera dedans les conſerves, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable, on mêlera dans l'eau diſtillée, deux onces de ſucre, aprés l'avoir diſſout dans environ autant d'eau de plantain; on paſſera la liqueur pluſieurs fois par un chauſſe d'Hippocrate, au fond de laquelle on aura mis le ſpica nard inciſé menu, & le ſantal rapé, on gardera enſuite cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt eſtimée bonne pour la phthiſie, pour les ulcères du poumon : La
Doſe. doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

Il me ſemble que l'eau de ſcabieuſe ou quelqu'autre eau vulnéraire conviendroit mieux pour la coction des limaçons, que le vin auſtère & le plantain, car l'aſtriction de ces liqueurs peut empêcher le crachement qui eſt néceſſaire dans la phthiſie. Si au lieu des conſerves on emploie les roſes rouges & la racine de grande conſoude rapée ou bien concaſſée, on épargnera du ſucre qui ne ſert à rien ici, car il reſte au fond de la cucurbite.

On mêle dans l'eau diſtillée un peu de ſucre, & on la paſſe dans une chauſſe ſur le ſpica nard & le ſantal, afin de la rendre agréable, un peu odorante, & plus déterſive, mais le ſpica nard lui donne un mauvais goût.

Eau Pectorale, de Bateus.

℔ Du bois de gaïac mis en poudre, ʒ viij.
Des racines d'aunée & d'ariſtoloche ronde, aā. ʒ iij.
D'iris vulgaire, ʒ j. ß.
D'iris de Florence, de perſil, de fenouil & de régliſſe, aā. ʒ j.
Des feuilles de tabac nouvellement cueillies, man. iv.
De ſcabieuſe, de véronique, de pas d'âne & d'hyſſope, des ſommités de marrube blanc & de chardon-bénit, aā. man. j.
Des jujubes & des ſébeſtes, aā. N°. xxx.
Des figues ſéches & des dattes, aā. N°. xvj.
Des baies de laurier, ʒ vj.
Des ſemences de nicotiane, ʒ iij
De nielle, ʒ j.
De lin, d'orties, de creſſon alénois & de moutarde, aā. ʒ ij.
De la térébenthine de Veniſe diſſoute avec des jaunes d'œufs, ʒ ij. ß,
Du vin blanc, ℔ xvj.

Mettez ces drogues en digeſtion pendant trois jours, & les diſtillez ſ. a.

Ayez ſoixante cloportes ſecs & concaſſés dans un nouet de linge fin, que vous ſuſpendrez au col du récipient, afin que dans la diſtillation la liqueur paſſant ſur le nouet, s'empreigne de la qualité des cloportes, & gardez cette eau dans des bouteilles bien bouchées pour l'uſage.

Aqua Pectoralis, Batei.

℔ *Ligni guaiaci pulveriſati*, ʒ viij.
Radicum enulæ campanæ & ariſtolochiæ rotundæ, aā. ʒ iij.
Iridis vulgaris, ʒ j ß.
Iridis Florentiæ, petroſelini, faniculi, glycyrrhizæ, aā. ʒ j.
Foliorum nicotianæ recèns collectorum, m. iv.
Scabioſæ, veronicæ, tuſſilaginis, hyſſopi; ſummitatum marrubii albi & cardui benedicti, aā. m. j.
Jujubas & ſebeſten, aā. N°. xxx.
Caricas & dactylos, aā. N°. xvj.
Baccarum lauri, ʒ vj.
Seminum nicotianæ, ʒ iij.
Nigellæ, ʒ j.
Lini, urticæ, naſturtii, ſinapi, aā. ʒ ij.
Terebinthinæ Venetæ cum ovorum vitellis ſolutæ, ʒ ij. ß.
Vini albi, ℔ xvj.

Omnia hæc triduo digerantur, & poſteà ſ. a. diſtillentur.

Collige millepedas ſexaginta ſiccas & contuſas, in nodulo telæ rarioris facto incluſas, quas ſuſpenſas habebis collo recipientis, ut inter diſtillandum liquor nodulum alluens, millepedarum virtutem exhauriat & ſecum rapiat; ſerva ad uſum aquam hanc in vitreis ritè obturatis.

REMARQUES.

On mettra dans une grande cucurbite de grès ou de verre, le gaïac réduit en poudre groſſiére, les racines coupées par petits morceaux, on concaſſera les feuilles hachées; les fruits ouverts & coupés par petits morceaux, les baies & les ſemences concaſſées, la térébenthine démélée & diſſoute avec cinq ou ſix jaunes d'œufs, le vin blanc. On brouillera le tout enſemble, on couvrira le vaiſſeau, & on laiſſera la matiére en digeſtion dans un lieu un peu chaud pendant trois jours, puis on le découvrira, on y adaptera un chapiteau & un récipient, dans le

cou

tou duquel on aura ſuſpendu un nouet de linge fin, qui contiendra ſoixante cloportes ſecs & concaſſés : on lutera les jointures exactement, l'on placera la cucurbite au bain-marie pour faire diſtiller la matiére par un feu aſſez fort, l'eau en diſtillant paſſera ſur le nouet, & s'empreindra de la ſubſtance & de la qualité des cloportes. On gardera cette eau dans des bouteilles bien bouchées.

Elle eſt d'un bon uſge dans l'aſthme, pour la difficulté de reſpirer, pour la toux, pour atténuer les humeurs groſſiéres du poumon & des reins, pour la néphrétique, pour les ulcères de la veſſie, pour provoquer l'urine · La doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux : on en prend deux ou trois fois, Vertus. Doſe.

Eau Pectorale, de Mynſicht.

Aqua Pectoralis, Mynſicht.

℥ Des amandes amères & des petits raiſins de Coriſthe, aā. ℔ ß.
Des racines d'iris de Florence, de régliſſe, de guimauve, de tuſſilage, aā. ʒ j.
De petite mauve, de grande conſoude & d'aunée, aā. ʒ ß.
Des ſemences de fenouil, d'anis, de coings, de chardon-bénit, de chardon-notre-dame, de myrtilles & d'orties, aā. ʒ iij.
Du ſafran oriental, du petit cardamome, du macis & de la cannelle, aā. ʒ ij.
Des feuilles des deux pulmonaires, de véronique, de marrube, de lierre terreſtre, de capillaires, de ſcabieuſe, d'hyſſope, de ſauge, aā. ʒ j. ß.
Des fleurs de camomille, de tuſſilage, de violettes & de jacée, aā. ʒ j.
Toutes ces drogues coupées & pilées ſeront miſes en digeſtion dans ſix pintes du meilleur hydromel pendant huit jours; puis on les mettra diſtiller au bain-marie ſ. a.

℥ *Amygdalarum amararum, paſſularum Corinth.* aā. ℔ ß.
Radicum iridis Florentiæ, althææ, tuſſilaginis, aā. ʒ j.
Malvæ minoris, conſolidæ majoris, enulæ campanæ, aā. ʒ ß.
Seminum fœniculi, aniſi, cidoniorum, cardui benedicti, cardui mariani, myrtillorum, urticæ, aā. ʒ iij.
Croci orientalis, cardamomi minoris, macis, cinnamomi, aā. ʒ ij.
Foliorum utriuſque pulmonariæ, veronicæ, marrubii, hederæ terreſtris, capillorum Veneris, ſcabioſæ, hyſſopi, ſalviæ, aā. ʒ j. ß.
Florum chamomillæ, tuſſilaginis, violarum & jaceæ, aā ʒ j.
Omnia hæc inciſa & contuſa digerantur per octo dies in hydromelitis optimi ℔ xij. *poſteà balneo mariæ ſ. a. diſtillentur.*

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de grès ou de verre, on verſera deſſus, douze livres d'hydromel fait avec trois livres de miel diſſous & écumé dans dix livres d'eau, on couvrira bien la cucurbite, & on la mettra en digeſtion au Soleil ou dans le fumier pendant huit jours, puis lui ayant adapté un chapiteau & un récipient, & les jointures étant lutées, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

Cette eau eſt propre dans toutes les maladies de la poitrine, elle atténue & elle déterge doucement la pituite craſſe, elle fortifie les poumons & l'eſtomac : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

La décoction des ingrédients, qui entrent dans cette compoſition, cuite avec du miel en hydromel, produiroit un effet bien meilleur pour les maladies de poitrine, que ne peut faire l'eau diſtillée; car cet hydromel vulnéraire auroit retenu les ſubſtances balſamiques du miel & des autres drogues que l'eau ne peut enlever dans la diſtillation. Hydromel vulnéraire pectoral.

Eau de Poumon de Veau, de Mynſicht.

℔ Les entrailles d'un veau, c'eſt-à-dire, le cœur, les poumons, le foie; ôtez-en toute la graiſſe & les coupez par petits morceaux, ajoûtez-y enſuite

De la racine de grande conſoude, ʒ iv.
De la pulmonaire, de la pimprenelle, de l'hyſſope, de la véronique, de la ſauge, & de l'aigremoine, aā. ʒ ß.
Verſez des eaux diſtillées des mêmes herbes ce qu'il en faudra pour les cuire dans un pot neuf verniſſé, bien couvert: enſuite

℔ Du bouillon fait avec tous les ingrédients, ℔ iij.
Des eaux de bourrache, de bugloſe & de roſes, aā. ℔ j.
De la poudre des eſpéces de *diamargariti frigidi*, de racine de pimprenelle, & de la meilleure cannelle, aā. ʒ j.
Des quatre grandes ſemences froides, aā. ʒ ij.
Des fleurs cordiales, aā. ʒ j.
Mêlez le tout, & le diſtillez au bain-marie.

Aqua ex Pulmonibus Vitulinis, Mynſicht.

℔ *Vituli viſcera, hoc eſt, cor, pulmones, hepar; eaque adipe expurga, & iiſdem fruſtatim inciſis adde*

Radicis conſolidæ majoris, aā. ʒ iv.
Pulmonariæ, pimpinellæ, hyſſopi, veronicæ, ſalvis, agrimoniæ, aā. ʒ ß.

Superinfunde diſtillatarum ex iiſdem herbis aquarum q. ſ. ut incoqui poſſint in vaſe recenti ſiglino vitreato exactè obturato: tùm
℔ *Juris iſtius ex omnibus facti*, ℔ iij.

Aquarum borraginis, bugloſſi, roſarum, aā. ℔ j.
Pulveris ſpecierum diamargariti frigidi, radicis pimpinellæ, & cinnamomi optimi, aā. ʒ j.
Quatuor ſeminum frigidorum majorum, aā. ʒ ij.
Florum cordialium, aā. ʒ j.
Miſce, & diſtilla balneo maris.

REMARQUES.

On prendra le cœur, les poumons & le foie d'un veau, on ſéparera la graiſſe, & après les avoir lavés, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot verni, on y ajoûtera les racines concaſſées, les herbes inciſées & les eaux diſtillées des mêmes eſpéces d'herbes la quantité qu'il en faudra pour faire trois livres de bouillon, on couvrira bien le pot, & on le mettra au bain-marie pour y faire cuire le tout; enſuite l'on verſera le bouillon & ſes ingrédients en ſubſtance dans une cucurbite de verre ou de grès, on y ajoûtera les eaux diſtillées, la cannelle, la racine de primprenelle concaſſée, la poudre *diamargaritum frigidum*, les quatre grandes ſemences froides, & les fleurs cordiales; on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & après dix ou douze heures de digeſtion on fera la diſtillation au bain marie; on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre aux phthiſiques & aux hectiques, elle humecte & elle fortifie les poumons en purifiant le ſang: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

La diſtillation emporte peu des principales parties des viſcères du veau, de la conſoude, de la véronique, de l'aigremoine, de la pulmonaire; on n'en tire guère que du phlegme, & ce que ces ingrédients contiennent de viſqueux & d'eſſentiel, reſte au fond de la cucurbite avec le marc; il me paroît donc qu'il ſeroit à propos de ſe contenter de faire des bouillons avec le cœur, le foie, les poumons de veau, la conſoude, la pulmonaire, la véronique, l'aigremoine, la racine de pimprenelle, & les quatre grandes ſemences froides pour en faire prendre au malade; car par ce moyen on profiteroit des ſubſtances glutineuſes de ces ingrédients, leſquelles peuvent par leurs parties rameuſes & embarraſſan-

tes, lier & adoucir les pointes de la ſéroſité trop âcre, qui deſcendant du cerveau ſur la poitrine & ſur les poumons, les ulcère, les brûle, & engendre la phthiſie.

D'ailleurs je ſerois d'avis qu'on fit infuſer & diſtiller, dans les eaux de bourrache, de bugloſe & de roſes, les feuilles de pimprenelle, de ſauge & d'hyſſope, les fleurs cordiales, la poudre *diamargaritum frigidum*, & la cannelle, pour en tirer une eau ſpiritueuſe, dont on donneroit une ou deux cuillerées au malade enſuite du bouillon.

Les ingrédients de cette eau, étant tous remplis de parties volatiles dans leſquelles conſiſte leur principale vertu, ils ſont très-convenables pour la diſtillation qui emporte toûjours ce qu'il y a de plus léger & de plus ſubtil.

Eau de Perſicaire Compoſée, de Bateus.

℞ Des feuilles fraiches de perſicaire tachetée, ℔ iij.
De pariétaire, de pourpier & des gouſſes de féves, aā. ℔ j.

Après avoir haché & pilé ces herbes, ajoûtez-y de lait, ℔ viij.
Faites diſtiller ſ. a.

Aqua Perſicariæ Compoſita, Batei.

℞ *Foliorum recentium perſicariæ maculatæ*, ℔ iij.
Parietariæ, portulacæ, & ſiliquarum fabarum, aā. ℔ j.

His omnibus inciſis & contuſis adde lactis, ℔ viij.
Diſtilla ſ. a.

REMARQUES.

On prendra les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, & les gouſſes de féves vertes & bien nourries, on les écraſera enſemble, on les mettra dans une cucurbite de cuivre étamée en dedans, on verſera deſſus le lait de vache, on brouillera bien le tout enſemble; on adaptera ſur la cucurbite la tête de more garnie de ſon réfrigérant & d'un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller par un feu nud & médiocre, environ quatre livres de la liqueur; on paſſera enſuite dans un linge le marc qui ſera reſté au fond de la cucurbite, & l'on fera diſtiller la liqueur exprimée, juſqu'à ce qu'il n'en reſte qu'environ une livre & demi; on mêlera enſemble les deux eaux diſtillées dans une bouteille, on l'expoſera débouchée au Soleil pendant ſept ou huit jours pour en faire diſſiper l'odeur empireumatique, puis on la bouchera, & on la gardera.

Cette eau eſt eſtimée un bon remède pour le calcul du rein & de la veſſie: La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à quatre; on l'adoucit avec un peu de miel, & l'on en prend deux fois le jour pendant vingt jours de ſuite. Vertus. Doſe.

La diſtillation n'enléve guère autre choſe que le phlegme des plantes qui entrent dans la compoſition de cette eau; la matiére la plus eſſentielle & la plus remplie de vertu reſte au fond du vaiſſeau, & on la rejette. Il me paroît qu'on feroit un remède bien plus ſalutaire, ſi au lieu de mettre diſtiller le mélange des plantes avec le lait, on ſe contentoit de le laiſſer macérer cinq ou ſix heures chaudement, puis de l'exprimer fortement; le ſuc qui en ſortiroit contiendroit le ſel eſſentiel & huileux des plantes, & par conſéquent toutes leurs vertus; il eſt vrai qu'il ſeroit épais, viſqueux & plus dégoutant que l'eau, & qu'il ne ſe garderoit pas ſi bien, mais on pourroit le députer en la maniére ordinaire, & le rendre par conſéquent clair & plus potable; pour ce qui eſt de la

difficulté de le conſerver, elle n'eſt pas grande, on n'aura qu'à en remplir des phioles juſqu'au cou, & les couvrir d'un peu d'huile d'amandes douces, on auroit bien-tôt retiré cette huile, quand on voudroit employer le ſuc.

Eau Divine Cordiale.

℔ Des racines de ſcabieuſe, de gentiane, de ſouchet long, d'iris de Florence, de benoite & d'acorus vrai, aā. ʒ ij.
De la cannelle, du ſantal citrin & des girofles, aā. ʒ j.
Des écorces de citrons & d'oranges, aā. ʒ vj.
Du macis, ʒ ij.
Des feuilles de méliſſe & de menthe, aā. man. j. ß.
Des fleurs nouvelles de violettes, de primevère, du giroflier, de jonquille, de jacinte, de tubéreuſe, de roſes rouges, de roſes pâles, de roſes muſcades, de romarin, de ſauge, de thym, de lavande, de marjolaine, de genêt, d'œillets, d'orange, de jaſmin, de ſureau, de mélilot, de mille-pertuis, de roſſolis, de ſouci, de camomille, de nicotiane, de muguet des bois, de narciſſe blanc, de chévrefeuille, de bourrache & de bugloſe, aā. m. ß.

Des baies de geniévre, ʒ j.
De la ſemence de coriandre, ʒ vj.
Après avoir concaſſé & pilé de toutes ces drogues ce qui le doit être, mêlez le tout enſemble dans un grand vaiſſeau, & verſez deſſus dix pintes de bon eſprit-de-vin, que vous mettrez diſtiller au bain-marie ſ. a. & en tirerez une eau excellente à garder pour l'uſage.

Aqua Divina Cordialis.

℔ *Radicum ſcabioſæ, gentianæ, cyperi longi, iridis Florentiæ, caryophyllatæ, & acori veri*, aā. ʒ ij.
Cinnamomi, ſantali citrini & caryophyllorum, aā. ʒ j.
Corticum citri & arantiorum, aā. ʒ vj.
Macis, ʒ ij.
Folior. meliſſæ & menthæ, aā. m. j. ß.

Florum recentium violæ, primulæ veris, leucoïi, narciſſi junciſolii, hyacinthi orientalis, hyacinthi tuberoſæ radice, roſarum rubrarum & pallidarum & moſcatarum, roriſmarini, ſalviæ, thymi, lavendulæ, majoranæ, geniſtæ, tunicæ, arantiorum, jaſmini, ſambuci, meliloti, hyperici, roris ſolis, calthæ, chamomillæ, nicotianæ, lilii convallium, narciſſi albi, caprifolii, borraginis, bugloſſi, aā. m. ß.
Baccarum juniperi, ʒ j.
Seminis coriandri, ʒ vj.
Incidenda & conterenda incide vel contere, miſce in vaſe capaciori, & ſuperinfunde optimi ſpiritûs vini ℔ xx. *diſtilla balneo mariæ ſ. a. & eam quam educes aquam eximiam, ſervabis ad uſum.*

Remarques.

On commencera cette opération à l'entrée du Printemps, on concaſſera les racines, les bois, les écorces, les baies & les ſemences, on les mettra dans un grand vaiſſeau de verre ou de terre; on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, & on le bouchera bien.

On aura ſoin de ramaſſer toutes les fleurs à meſure qu'elles paroîtront dans leur vigueur, & on les mêlera avec les autres drogues dans l'infuſion; puis on laiſſera le tout en digeſtion à froid encore trois jours, remuant de temps en temps la matiére; on le mettra enfin diſtiller au bain-marie, on aura une eau odorante, qu'il faut garder dans des bouteilles bien bouchées. Quelques-uns mettent tremper dans chacune de ces bouteilles un petit nouet rempli d'un grain d'ambre mêlé dans deux dragmes de ſucre candi en poudre

Vertus. Cette eau fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomac, elle aide à la digeſtion, elle eſt bonne pour l'aſthme, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, elle provoque

Doſe. les mois aux Femmes, elle hâte l'accouchement, elle excite l'urine: La doſe en eſt depuis demi-cuillerée juſqu'à une cuillerée: On s'en ſert auſſi extérieurement pour fortifier les nerfs & pour réſoudre.

On doit employer à la préparation de cette eau les trois quarts de l'année

le Printemps, l'Eté & l'Automne, car il y entre des fleurs qui n'ont leur force & leur vigueur que dans ces ſaiſons.

Cette deſcription m'a été donnée par une Princeſſe qui l'avoit beaucoup miſe en uſage; je l'ai préparée, & j'en ai reconnu de très-bons effets.

Eau Anti-Scorbutique, Aqua Anti-Scorbutica.

℥ Des racines des deux raiforts ſauvages, & cultivés, aā. ℔ j.
Des ſucs de cochléaria, de creſſon aquatique, de bécabunga, de nommulaire, de menthe, de méliſſe, & de fumeterre, aā. ℔ ß.
Laiſſez le tout enſemble en macération pendant 24. heures, après cela diſtillez-le au feu de ſable modéré, & gardez l'eau pour l'uſage.

℥ *Radicum raphani ſilveſtris & hortenſis*, aā. ℔ j.
Succorum cochleariæ, naſturtii aquatici, becabungæ, nummulariæ, menthæ, meliſſæ, & fumariæ, aā. ℔ ß.
Omnia hæc macerentur ſimul per 24. horas; tum diſtilla balneo arenæ moderato, & ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes autant en leur vigueur qu'on pourra, on les pilera bien, & l'on en tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire; la menthe & la méliſſe étant des herbes peu ſucculentes, doivent être arroſées de leurs eaux diſtillées après qu'elles auront été pilées, car autrement, on auroit bien de la peine à en avoir un peu de ſuc; on concaſſera bien les racines, & on les mettra macérer dans les ſucs pendant vingt-quatre heures, en une cucurbite de verre ou de grès, couverte de ſon chapiteau, enſuite on y joindra un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable.

Cette eau eſt propre pour la maladies ſcorbutiques, pour lever les obſtructions, pour la pierre, pour la colique néphrétique, pour exciter l'urine : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix. Doſe. Vertus.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale, elle eſt compoſée de plantes bien choiſies; mais comme leur vertu conſiſte principalement dans un ſel eſſentiel, dont la plus grande partie reſte au fond de la cucurbite avec le marc, je ſerois d'avis qu'après la diſtillation, l'on tirât avec de l'eau commune, l'extrait de cette matiére reſtée, par la méthode ordinaire, & que cet extrait étant épaiſſi en conſiſtance requiſe, on le gardât dans un pot pour en diſſoudre une dragme dans ſix onces d'eau diſtillée, à meſure qu'on en voudroit faire prendre au malade.

Il me ſembleroit auſſi fort à propos de brûler le marc des plantes dont on auroit tiré les ſucs, de tirer le ſel de leurs cendres par la leſſive, de le mêler dans l'eau diſtillée; par ce moyen, on auroit ramaſſé, autant qu'on auroit pû, toutes les ſubſtance utiles des ingrédients, & l'on auroit lieu d'attendre de cette eau un effet beaucoup meilleur que celui de l'eau ſimplement diſtillée.

Dans le temps que les plantes ſont vertes & en leur vigueur, on trouvera plus de vertu dans leurs ſucs que dans leurs eaux diſtillées; mais comme elles ne demeurent pas long-temps dans leur force, il eſt néceſſaire d'en faire les eaux diſtillées pour s'en ſervir en place des ſucs.

Eau Anti-Scorbutique, de Mynſicht.

℔ Des racines de raifort ſauvage, coupées par tranches, ℔ j.
De polypode, ʒ ij.
D'angélique, d'impératoire, de zédoaire, aā. ʒ j. ß.
Du petit galanga, du bois de gaïac rapé, du ſaſſafras & du calamus aromatique, aā. ʒ j.
Du petit cardamome, du ſafran oriental, de la ſemence de fenouil, de l'écorce de capres & de tamariſc, aā. ʒ vj.
Toutes ces drogues coupées & pilées reſteront en digeſtion chaudement pendant huit jours dans ℔ vj. de vin d'Eſpagne, & l'on agitera le vaiſſeau au moins deux fois par jour, après cela l'on y ajoutera
Des eaux de creſſon aquatique, de cochléaria, de petite ortie, de vermiculaire, de petite chélidoine, de nommulaire & de fumeterre, aā. ℔ j.
Mêlez le tout, & diſtillez-le au bain-marie ſ. a.

Aqua Anti-Scorbutica, Mynſicht.

℔ *Radicum raphani ſilveſtris talleolatim ſectarum*, ℔ j.
Polypodii, ʒ ij.
Angelicæ, imperatoriæ, zedoariæ, aā. ʒ j. ß.
Galangæ minoris, ligni guaïaci raſi, ſaſſafras & calami aromatici, aā. ʒ j.
Cardamomi minoris, croci orientalis, ſeminis fœniculi, corticis capparum, tamariſci, aā. ʒ vj.
Omnia inciſa & contuſa calidè digerantur per octo dies in vini Hiſpanici ℔ vj. *agitando vas bis ſaltem unaquaque die: tum adde*

Aquarum naſturtii aquatici, cochleariæ, urticæ minoris, vermicularis, chelidonii minoris, nummulariæ, fumariæ, aā. ℔ j.
Miſce, & deſtilla balneo maris ſ. a.

Remarques.

On coupera, on concaſſera les drogues & on les mettra infuſer enſemble pendant huit jours dans la malvoiſie, ou à ſon défaut, dans du vin d'Eſpagne, en un vaiſſeau bien bouché, agitant la matiére une fois ou deux à chaque jour, on verſera enſuite le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y ajoûtera les eaux diſtillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller toute la liqueur au bain marie; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour le ſcorbut, elle léve les obſtructions, elle diſſipe la mélancolie, elle purifie le ſang: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur pour cette compoſition, que la malvoiſie, parce qu'étant plus clair & plus pénétrant, il ſera diſpoſé à diſſoudre & à exalter les ſubſtances des ingrédients qu'on y met infuſer.

Quand on veut préparer cette eau en Eté, il eſt meilleur d'employer les ſucs des plantes nouvellement tirés que leurs eaux diſtillées.

Comme il reſte dans la cucurbite après la diſtillation, beaucoup de ſel eſſentiel des ingrédients qui ſeroit bien néceſſaire dans l'eau, je trouverois bien à propos qu'on tirât l'extrait de la matiére reſtée avec de l'eau commune, par la méthode accoutumée, & qu'après l'avoir fait épaiſſir en conſiſtance raiſonnable, on le gardât pour en mêler une dragme ſur ſix onces de l'eau diſtillée, quand on voudra s'en ſervir.

Si l'on veut rendre cette eau encore plus efficace, on peut diſſoudre dans toute ſa quantité des ſels de cochléaria, de creſſon & de fumeterre, de chacun demi once; des eſprits de cochléaria, de ſel ammoniac volatil, & de teinture de ſel de tartre, de chacun trois dragmes.

Eau Fébrifuge, contre la Fièvre-Quarte.

℔ De la racine & des feuilles de fenouil ; des feuilles d'abſinthe, de ſauge, de rue, d'armoiſe, de romarin ; des ſommités de petite centaurée, aā. m. ij.

Laiſſez-les en macération pendant trois jours dans ℔ iv. de vin blanc, après cela diſtillez-les f. a.

Aqua Febrifuga, contra Quartanam.

℔ *Radicis & folior. fœniculi, foliorum abſinthii, ſalviæ, rutæ, artemiſiæ, roris marini ; ſummitatum centaurii minoris*, aā. m. ij.

Macerentur iſta per dies tres in vini albi ℔ iv. *tum diſtilla f. a.*

REMARQUES.

On inciſera & l'on pilera bien les plantes, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant trois jours. Enſuite l'on adaptera un récipient au bec de l'alambic, & l'on fera diſtiller l'humidité au bain-marie.

Vertus. Doſe.

Cette eau eſt dite propre pour chaſſer les fiévres d'accès, & principalement la quarte, la donnant à l'entrée du paroxyſme : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Eau, ou Eſprit de Caſtoréum.

℔ Du caſtoréum nouveau, ʒ iv.
Des fleurs de lavande nouvelles, ʒ j.
De la cannelle, ʒ vj.
Des feuilles de ſauge & de romarin, aā. ʒ ß.
Du macis & du girofle, aā ʒ ij.
De l'eſprit-de-vin rectifié, ℔ vj.

Laiſſez le tout en digeſtion pendant deux jours, & diſtillez-le enſuite au bain-marie, f. a.

Aqua, *vel* Spiritus Caſtorei.

℔ *Caſtorei recentis*, ʒ iv.
Florum lavendulæ recentis, ʒ j.
Cinnamomi, ʒ vj.
Foliorum ſalviæ & roriſmarini, aā. ʒ ß.
Macis & caryophyllorum, aā. ʒ ij.
Spiritûs vini rectificati, ℔ vj.

Digerantur hæc per biduum, & diſtilla balneo maris f. a.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une cucurbite de grès ou de verre, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours, enſuite l'on adaptera un récipient à l'alambic, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

Vertus. Doſe.

Cet eſprit eſt fort propre pour abattre & pour diſſiper les vapeurs hyſtériques, pour exciter les mois aux femmes, pour réveiller les eſprits dans l'apoplexie, dans la léthargie, dans la paralyſie : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Eau Contre le Calcul, de du Renou.

℔ Des gouſſes de féves nouvelles, ʒ iij.

Des racines de chardon-roland, d'arrête-bœuf, de raifort ſauvage, d'ache, des baies d'alkékenge, des pois rouges, & de la ſemence de gréſil, aā. ʒ ij.

Aqua ad Comminuendum Calculum, Renodæi.

℔ *Siliquarum fabarum recentium*, ʒ iij.

Radicum eryngii, ononidis, raphani ſilveſtris, apii, baccarum alkekengi, piſ rum rubrorum, ſeminis lithoſpermi, aā. ʒ ij.

Des citrons coupés par tranches, N°. iij.
Des ſommités de guimauve ; des feuilles de ſaxifrage, de pimprenelle, de bétoine, de la criſte marine ou bacilles, du creſſon aquatique, de l'ammi ou de ſa ſemence, aā. m. ij.
Laiſſez-les en macération pendant un jour entier dans du vin blanc fort clair, après cela diſtillez-les, & en gardez la diſtillation pour l'uſage.

Citreorum talleolatim ſectorum, N° iij.
Summitatum althea : foliorum ſaxifragæ, pimpinellæ, betonicæ, chrithmi, naſturtii aquatici, ammeos, vel ejus ſeminis, aā. m ij.
Macerentur per diem integrum in vino albo tenui, deindè deſtillentur per alembicum, & aqua ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On cueillera les plantes en leur vigueur, on les battra bien dans un mortier de marbre, on concaſſera les ſemences, les pois chiches & les baies, on coupera les citrons par tranches, on mettra le tout enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus ſept ou huit livres de vin blanc bien clair, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis ayant placé la cucurbite ſur le ſable, adapté un récipient au bec du chapiteau & luté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur par un feu médiocre, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt eſtimée propre pour atténuer & briſer les pierres du rein & de la veſſie, pour lever les obſtructions, pour exciter l'urine : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois ; ſi l'on ajoûte à chaque doſe une ou deux gouttes d'huile de vitriol, ou quatre gouttes d'eſprit de ſel, on rendra l'eau plus efficace & plus agréable au goût.

On peut faire ſécher & brûler le marc des ingrédients qui reſte dans la cucurbite après la diſtillation, pour en tirer un ſel par la leſſive, lequel on diſſoudra dans l'eau diſtillée.

Les ingrédients, qui entrent dans cette deſcription, ne ſont apéritifs que par les ſels eſſentiels qu'ils contiennent, c'eſt pourquoi l'on trouveroit mieux ſon compte à les employer en décoction, qu'à les faire diſtiller, parce que la décoction diſſout & s'empreint de ces ſels, au lieu que par la diſtillation l'on n'en fait guère élever dans l'eau.

Eau propre à diſſoudre le Calcul, de Quercétan.

℥ Des ſucs de poireaux, d'oignons & de raifort, aā. ℔ ij.
De citrons & de pariétaire, aā. ℔ ß.
Laiſſez ces ſucs mêlez enſemble en digeſtion, puis en fermentation ; après cela diſtillez-les ſelon l'art.

Aqua ad comminuendum Calculum, Quercetani.

℥ *Succorum porri, cepæ, raphani*, aā. ℔ ij.
Limonum, parietariæ, aā. ℔ ß.
Omnium horum ſuccorum ſimul mixtorum fiat primùm digeſtio & fermentatio, deindè deſtillatio.

REMARQUES.

On pilera des poireaux, des oignons, des raiforts, de la pariétaire, chacun ſéparément, on écraſera des citrons après en avoir ſéparé la peau, on laiſſera le tout en digeſtion quelques heures, & on les mettra à la preſſe pour en avoir les ſucs, on mêlera ces ſucs enſemble dans un grand matras, on le bouchera & on laiſſera digérer & fermenter la liqueur pendant cinq ou ſix jours en un lieu chaud,

chaud, enſuite on la fera diſtiller par un alambic de verre ou de grès au feu de ſable, & l'on gardera cette eau pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre pour la pierre, pour la gravelle, pour faire uriner: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

La fermentation, qui ſe fait dans les ſucs, développe leur ſel eſſentiel, & le diſpoſe à être élevé par la diſtillation, enſorte que l'eau diſtillée eſt beaucoup plus efficace.

On pourroit encore augmenter la vertu de cette eau diſtillée en y ajoûtant deux dragmes d'eſprit de ſel.

Eau Lithontriptique, d'A. Mynſicht.

℥ Des noyaux de ceriſes & de pêches, aā. ʒ v.
Des amandes amères, ʒ ij. ß.
Des fleurs de ſureau & d'acacia, aā. ʒ j. ß.
Des racines de pimprenelle, d'arrête-bœuf, de verveine, de chardon-roland, de petite mauve, aā. ʒ ß.
Du bois de frêne rapé, des noyaux de néfles, du ſang de bouc préparé, de la cannelle, du petit galanga, des pierres de perches, des yeux d'écreviſſes, aā. ʒ iij.
Des baies de laurier mondées de leur écorce, de geniévre & d'alkékenge, aā. ʒ ij.
Des feuilles de lierre terreſtre, ʒ j. ß.
Des ſemences de ſaxifrage, d'ortie, d'oſeille, de perſil, de genêt, de grémil & daucus, aā. ʒ ß.
Mettez tous ces ſimples coupés & pilés infuſer dans ℔ viij. de vin de Malvoiſie, & laiſſez-les en digeſtion pendant 14. jours. Agitez ſouvent le vaiſſeau, puis faites diſtiller au bain-marie.

Aqua Lithontriptica, A. Mynſicht.

℥ *Nucleorum ceraſorum & perſicorum*, aā. ʒ vj.
Amygdalarum amararum, ʒ ij. ß.
Florum ſambuci & acaciæ, aā. ʒ j. ß.
Radicum pimpinellæ, ononidis, verbenæ, eryngii, malvæ minoris, aā. ʒ ß.
Ligni fraxini raſi, oſſium meſpillorum, ſanguinis hirci præparati, cinnamomi, galangæ minoris, lapidum percarum piſcium, oculorum cancri, aā. ʒ iij.
Baccarum lauri excorticatarum, juniperi, alkekengi, aā. ʒ ij.
Foliorum hederæ terreſtris, ʒ j. ß.
Seminum ſaxifragæ, urticæ, lapathi minoris, petroſelini, geniſtæ, milii ſolis, dauci, aā ʒ ß.
Omnia inciſa & contuſa infundantur in vini Malvatici ℔ viij. *& digerantur ſæpè movendo per* 14. *dies, poſteà balneo mariæ deſtillentur.*

REMARQUES.

On concaſſera bien tous ces ingrédients, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut, du vin blanc ordinaire, on bouchera bien le vaiſſeau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant quatorze jours, l'agitant de temps en temps; enſuite l'on en fera diſtiller l'humidité au bain-marie.

Cette eau eſt propre pour atténuer & diviſer la pierre du rein & de la veſſie, elle excite l'urine, elle léve les obſtructions: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Les ingrédients, qui compoſent cette eau, ſont bons pour la pierre; mais la diſtillation n'enléve guère de leur vertu; le plus eſſentiel demeure dans la cucurbite avec le marc.

Les yeux d'écreviſſes, la pierre de perches, les os de néfles ſont des matiéres fixes dont il ne peut s'élever que très-peu de choſe par la diſtillation, il vaudroit mieux les faire broyer ſur le marbre pour les réduire en poudre, que de les employer dans cette compoſition, on en pourroit faire prendre dans l'eau diſtillée.

Je ſerois d'avis qu'après la diſtillation on tirât l'extrait de la matiére reſtée dans la cucurbite avec de l'eau commune en la maniére accoûtumée, & qu'après l'avoir épaiſſi ſur un petit feu en conſiſtance raiſonnable, on le gardât pour en mêler une dragme dans ſix onces de l'eau diſtillée, lorſqu'on ſeroit prêt à en faire prendre au malade.

On rendroit cette eau encore plus ſalutaire, ſi l'on mêloit dans toute ſa quantité deux dragmes d'eſprit de ſel, car elle ſeroit plus apéritive & plus propre à faire évacuer le ſable & les phlegmes par les urines.

Eau Diurétique de Noyaux.

℥ Des noyaux de pêches & de ceriſes, aā. ℔ j.
Des amandes amères, des fleurs de ſureau ſéches, aā. ℔ ß.
Mettez-les en macération pendant 24. heures dans ℔ iij. ß. après cela diſtillez-les au bain-marie ſ. a.

Aqua Diuretica è Nucleis.

℥ *Nucleorum perſicorum & ceraſorum*, aā. ℔ j.
Amygdalarum amararum, florum ſambuci ſiccator. aā. ℔ ß.
Inciſa ac groſſè contuſa macerentur in vini albi ℔ iij. ß. *horis* 24. *poſteà deſtillentur balneo mariæ ſ. a.*

REMARQUES.

On concaſſera groſſiérement les noyaux & les amandes, on les mettra avec les fleurs de ſureau dans une cucurbite de verre ou de grés, on verſera deſſus de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſa chape de verre; & après vingt-quatre heures de digeſtion, on placera le vaiſſeau au bain-marie, on y adaptera un récipient & l'on fera diſtiller la liqueur.

Vertus. Cette eau eſt propre pour atténuer la pierre dans le rein & la veſſie, pour ouvrir & adoucir l'uretère dans la colique néphrétique & pour pouſſer par les **Doſe.** urines: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

La meilleure ſubſtance des ingrédients eſt la partie huileuſe qui demeure dans la cucurbite après la diſtillation, on rendroit l'eau plus efficace, ſi, lorſqu'on veut s'en ſervir, on piloit dans un mortier de marbre un peu d'amandes amères & de noyaux de ceriſes & de pêches, & qu'on les y délayât pour faire une maniére d'émulſion ou d'amandé, car par ce moyen on feroit prendre au malade toute la qualité des drogues qui compoſent l'eau.

Eau Diurétique, de Sam. du Clos.

℥ Du vin blanc, où les cinq racines diurétiques, & celle de chardon-roland lavées & pilées, auparavant, auront été en macération, ℔ ij.
De la térébenthine bien claire, du meilleur miel; des ſucs de mauve & de raifort, aā. ℥ iij.
Laiſſez le tout en digeſtion pendant 4. jours; ajoutez-y enſuite
Des vers de terre enfermés & ſuſpendus dans un nouet, ℥ v.
Après cela diſtillez-les au bain-marie ſ. a.

Aqua Diuretica, Sam. Cloſſæi.

℥ *Vini albi in quo radices quinque diureticæ & eryngii priùs lotæ & contuſæ, fuerint maceratæ,* ℔ ij.
Terebinthinæ claræ, mellis optimi, ſuccorum malvæ & raphani, aā. ℥ iij.
Digerantur omnia ſimul per 4. *dies; adde*
Lumbricorum terræ nodulo incluſorum & filo ſuſpenſorum, ℥ v.
Deſtillentur balneo mariæ ſ. a.

Remarques.

On prendra environ une once de chacune des cinq racines apéritives & d'éryngium bien nourries & en leur plus grande vigueur, on les mondera, on les concaſſera & on les mettra infuſer dix ou douze heures à froid dans environ deux livres & quatre onces de vin blanc, on coulera l'infuſion exprimant fortement le marc, on pilera dans un mortier de marbre des mauves ordinaires & des raves, pour en tirer les ſucs, on mêlera ces ſucs avec l'infuſion des racines, la térébenthine & le miel, on couvrira le vaiſſeau, on laiſſera le mélange en digeſtion pendant quatre jours, enſuite l'on y ajoûtera les vers de terre enveloppés dans un nouet & ſuſpendus par un fil dans la cucurbite, puis on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

Vertus. Doſe.

Cette eau pouſſe le ſable de reins & de la veſſie en excitant l'urine, on peut s'en ſervir dans la colique néphrétique, dans la gonorrhée: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. L'Auteur demande qu'on y ajoûte ſur chaque priſe demi-ſcrupule d'eſprit de ſuccin.

Je trouve qu'il eſt aſſez inutile de faire digérer enſemble les ingrédients pendant quatre jours: quand on les feroit diſtiller immédiatement après le mélange, l'eau n'en ſeroit pas moins bonne, car il n'y a rien parmi ces drogues qui puiſſe être exalté par cette fermentation.

On enveloppe les vers de terre, afin qu'ils ne donnent point de mauvais goût à l'eau; mais on empêche par-là que leur vertu ne s'y communique, il vaudroit mieux les mettre à nud dans la cucurbite; on ne doit guère ſe mettre en peine de leur goût, car celui de la térébenthine domine & abſorbe tous les autres.

L'huile æthérée de térébenthine monte dans la diſtillation avec l'eau, & elle ſurnage toûjours; c'eſt pourquoi lorſqu'on veut en faire prendre au malade, il faut avoir bien agité la bouteille immédiatement avant que d'en verſer dans le verre, afin de mélanger autant qu'il ſe peut l'eau & l'huile enſemble; cette huile rend la liqueur très-déſagréable au goût, mais elle fait ſa principale vertu.

Je voudrois ajoûter ſur chaque priſe de cette eau, outre demi-ſcrupule d'eſprit de ſuccin, trois gouttes d'eſprit de ſel ou d'eſprit de nitre dulcifié.

Cette eau eſt bonne dans les chaude-piſſes, quand il eſt queſtion d'exciter l'urine & de déterger les vaiſſeaux ſpermatiques & l'urétre; mais ſi on la donne dans le temps de l'inflammation, elle irrite l'humeur & excite encore plus d'âcreté.

Eau Diurétique, d'Ant. Daquin.

℔ Des racines d'arrête-bœuf, d'ache, de fenouil, de chardon-roland, des baies de genièvre, & d'alkékenge, aā. ℥ ij.

Des feuilles de verge d'or, de creſſon aquatique, de bécabunga, des fleurs de ſureau, aā. man ij.

Tous ces ſimples coupés & pilés, reſteront en macération pendant 24. heures dans ℔ ij. de

Aqua Diuretica, Ant. Daquin.

℔ *Radicum ononidis, apii, fœniculi, eryngii, baccarum juniperi & alkekengi*, aā. ℥ ij.

Foliorum virgæ aureæ, naſturtii aquatici, berulæ, florum ſambuci, aā. m. ij.

Contuſa vel inciſa omnia macerentur horis 24. *in vini albi*, & *ſuccorum ra-*

vin blanc ; & des ſucs de raifort & de pariétaire, aā. ℔ ij.

On y ajoûtera enſuite

Du miel de Narbonne, ℔ j.

De la térébenthine de Veniſe, ℔ ß.

Diſtillez tout cela au feu de ſable modéré, & ajoûtez ſur chaque livre d'eau diſtillée,

D'eſprit de ſel dulcifié, ʒ j.

phani & parietariæ, aā. ℔ ij.

Deindè addantur

Mellis Narbonenſis, ℔ j.

Terebinthinæ Venetæ, ℔ ß.

Deſtillentur ex arte, igne arenæ moderato, addendo ſingulis libris aquæ deſtillatæ,

Spiritûs ſalis dulcis, ʒ j.

REMARQUES.

On choiſira les plantes en leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on concaſſera les baies de geniévre, on pilera bien dans un mortier de marbre les feuilles & les fleurs avec les racines coupées, on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le vin blanc & les ſucs qu'on aura tirés par expreſſion en la maniére ordinaire ; on bouchera le vaiſſeau & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on y verſera enſuite la térébenthine & le miel, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on la placera ſur le ſable, on y adaptera un récipient & ayant luté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur par un feu médiocre ; on péſera l'eau diſtillée & l'on y mêlera ſur chaque livre une dragme d'eſprit de ſel dulcifié.

Vertus. Doſe. Cette eau eſt excellente pour lever les obſtructions, pour atténuer la pierre dans le rein & dans la veſſie, pour exciter les urines, pour la colique néphrétique, pour les gonorrhées, pour les rétentions d'urine, pour le ſcorbut : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Quand on veut faire prendre de cette eau, il faut bien agiter la bouteille immédiatement auparavant que de la verſer dans le verre, afin de mêler autant qu'on peut l'huile æthérée de térébenthine qui a monté dans la diſtillation, & qui prend toûjours le deſſus.

Eau Anti-Néphrétique, d'Ant. Mynſicht.

Aqua Anti-Nephritica, Ant. Mynſicht.

℞ Des racines d'arrête-bœuf, ℔ j.

Coupez-les bien menu, & les laiſſez en macération pendant trois jours dans ℔ iv. de meilleur vin blanc.

Exprimez enſuite la décoction, & faites infuſer dans la colature

Des racines de régliſſe rapée, de ſaxifrage entiére, de perſil, de chardon-roland, de pimprenelle, aā. ʒ iv.

Des baies d'alkékenge & de geniévre, aā. ʒ iij.

Des ſemences de fenouil, de grémil, de melons & d'ortie, aā. ʒ ij.

Des bois de ſaſſafras & néphrétique, aā. ʒ j.

De la cannelle & du macis, aā. ʒ ß.

Ces drogues ayant infuſées pendant quelques jours, vous y ajoûterez

Des ſucs de lierre terreſtre & de pourpier, aā. ℔ j. ß.

℞ *Radicum ononidis*, ℔ j.

Minutim conciſæ macerentur per tres dies in vini generoſi ℔ iv.

Deindè exprimantur, & in colaturâ infundantur

Radicum glycyrrhizæ raſæ, ſaxifragæ cum toto, petroſelini, eryngii, pimpinellæ, aā. ʒ iv.

Granorum alkekengi, juniperi, aā. ʒ iij.

Seminum fœniculi, milii ſolis, melonum, urticæ, aā. ʒ ij.

Ligni ſaſſafras & nephritici, aā. ʒ j.

Cinnamomi, macis, aā. ʒ ß.

Stent in infuſione per aliquot dies, poſteà adde

Succorum hederæ terreſtris, portulacæ aā. ℔ j. ß

De fumeterre, de perſil, & de véronique, aā. ℔ j.

Mêlez le tout, & diſtillez-le par deux fois au bain-marie.

Fumariæ, petroſelini, veronicæ, aā. ℔ j.

Miſce, & in balneo mariæ ad ſecundum cohobium deſtillentur.

REMARQUES.

On mondera les racines d'arrête-bœuf, on les coupera par morceaux & on les fera tremper trois jours dans quatre livres de bon vin blanc, on coulera l'infuſion avec expreſſion, on y mettra infuſer pendant quelques jours, les autres drogues bien concaſſées dans une grande cucurbite de verre ou de grès, enſuite l'on y mêlera les ſucs & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie par un alambic de verre, on reverſera l'eau diſtillée ſur ſon marc & l'on réïtérera la diſtillation, on reverſera pour la ſeconde fois l'eau diſtillée ſur le marc, l'on fera diſtiller derechef la liqueur; c'eſt ce qu'on appelle *cohobation*, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle atténue la pierre dans les reins & dans la veſſie, elle ouvre les conduits & elle excite l'urine : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

La cohobation ou diſtillation réïtérée, qu'on fait de cette eau, eſt capable d'exalter plus du ſel eſſentiel des ingrédients, qu'il ne s'en éleveroit par une ſeule diſtillation; mais je trouve qu'on profiteroit beaucoup mieux de la vertu des mixtes, ſi après les diſtillations, on tiroit l'extrait de ce qu'il reſte dans la cucurbite, avec de l'eau commune en la maniére accoûtumée, & qu'après l'avoir épaiſſi ſuffiſamment ſur un petit feu, on le gardât dans un pot pour en diſſoudre une dragme dans ſix onces de l'eau diſtillée, lorſqu'on en veut faire prendre au malade, car par cette voie l'on ramaſſeroit la plus grande partie du ſel eſſentiel qui reſte toûjours avec le marc, & l'ayant communiqué à l'eau, on la rendroit d'autant plus efficace, qu'elle tient ſa principale qualité de ce ſel.

On feroit cette eau encore meilleure pour les maladies auſquelles elle eſt deſtinée, ſi, ſur chaque livre, on y ajoûtoit une dragme d'eſprit de nitre dulcifié.

Eau Néphrétique Corrigée, de Bellegarde.

℔ Du miel de Narbonne, ℔ ß.

De la térébenthine de Veniſe, ʒ ij.

Du bois néphrétique & de la racine d'arrête-bœuf, aā. ʒ j. ß.

Du bois d'aloës, ʒ j.

Du galanga, du girofle, de la cannelle, du macis, des cubébes & du maſtic, aā. ʒ ß.

Ces drogues étant pilées, laiſſez le tout en macération pendant trois jours dans ℔ iv. d'eau-de-vie; puis diſtillez-le à feu modéré ſ. a.

Aqua Nephritica Correcta, de Bellegarde.

℔ *Mellis Narbonenſis*, ℔ ß.

Terebinthinæ Venetæ, ʒ ij.

Ligni nephritici, radicis ononidis, aā. ʒ j. ß.

Ligni aloes, ʒ j.

Galangæ, caryophyllorum, cinnamomi, macis, cubebarum, maſtiches, aā. ʒ ß.

Contuſis contundendis omnia per triduum macerentur in aquæ vitæ ℔ iv. *poſteà igne moderato deſtillentur ſ. a.*

REMARQUES.

On concaſſera les bois, les racines, les girofles, les cubébes, le macis & le maſtic, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grès avec le miel & la térebethine, on verſera deſſus l'eau-de-vie, on couvrira la cucurbite de ſon

chapiteau & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant trois jours, on placera enſuite la cucurbite ſur le ſable, on adaptera un récipient au chapiteau, & après avoir exactement luté les jointures, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable modéré, on gardera cette eau ſpiritueuſe dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour faire ſortir la gravelle du rein & de la veſſie, on la donne dans la colique néphrétique: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale, c'eſt *l'eau Impériale de Bellegarde corrigée*, l'Auteur l'avoit donnée en la maniére ſuivante.

Eau Impériale, ou Néphrétique, de Bellegarde.	Aqua Imperialis, *ſeu* Nephritica, de Bellegarde.
℔ Du turbith, du bois d'aloës, du ſantal citrin, aā. ʒ ij.	℔ *Turpethi, ligni aloes, ſantali citrini*, aā. ʒ ij.
Du galanga, des cubébes, du maſtic, de l'oliban, de la cannelle, du giroſle, de la noix muſcade, aā. ʒ j.	*Galangæ, cubebarum, maſtiches, olibani, cinnamomi, caryophyllorum, nucis moſchatæ*, aā. ʒ j.
De la térébenthine, ʒ ij.	*Terebinthinæ*, ʒ ij.
Du miel de Narbonne, ℔ ij.	*Mellis Narbonenſis*, ℔ ij.
De l'eſprit-de-vin, ℔ iv.	*Spiritûs vini*, ℔ iv.
Que toutes ces drogues préparées, comme il faut, ſoient diſtillées ſ. a.	*Deſtillentur omnia ritè priùs præparata, ut decet.*

Remarques.

On a raiſon de retrancher de la compoſition le turbith; ſa vertu purgative & apéritive réſide en une reſine, qui ne peut point s'élever dans cette diſtillation.

On a mis en place du ſantal citrin, le bois néphrétique & la racine d'arrête-bœuf, qui ſont des apéritifs convenables à la vertu de cette eau.

On a ôté l'oliban, on auroit bien fait de retrancher auſſi le maſtic; car cette larme étant aſtringente, elle ne peut pas être bien utile ici; elle y a été miſe avec le bois d'aloës, le galbanum, les giroſles, la cannelle, le macis ou la muſcade & les cubébes, pour fortifier l'eſtomac, qui dans les douleurs de la néphrétique eſt débilité par un vomiſſement fréquent. Je doute que ces drogues puiſſent agir en cette occaſion, car les fibres du ventricule ſont trop ſecouées, pour pouvoir être raffermies; mais ſi elles pouvoient produire quelqu'effet enſorte que le vomiſſement s'arrêtât, on devroit les ſupprimer de la compoſition par cette ſeule raiſon, car le vomiſſement eſt utile en ce qu'il aide à pouſſer les matiéres groſſiéres qui ſont contenues dans l'uretère, & qui font la colique néphrétique; il s'agit d'ôter la cauſe du mal par des apéritifs, & auſſi-tôt que l'uretère ſera déſobſtrué, le vomiſſement ceſſera, parce que le ventricule qui a grande communication avec les reins & par conſéquent avec les uretères, ne ſera plus irrité.

J'eſtime que les drogues utiles & néceſſaires, qui entrent dans cette préparation, ſont le miel & la térébenthine, le bois néphrétique, la racine d'arrête-bœuf.

L'eau-de-vie me paroît une liqueur trop ſpiritueuſe & trop âcre pour les maladies, où l'on emploie cette eau; il y auroit à craindre qu'elle n'excitât la fié-

vre & une maniére d'inflammation vers les reins: je voudrois mettre en ſa place du vin blanc & du ſuc de citron, & réformer l'opération en la maniére ſuivante.

Eau Néphrétique, Réformée.

℔ Du miel de Narbonne, ℔ j.
De la térébenthine bien claire, ʒ ij.
Du bois néphrétique, de la racine d'arrête-bœuf, aā. ʒ j. ß.
Après avoir pilé les drogues qui ont beſoin d'être pilées, laiſſez le tout en macération pendant trois jours dans ℔ ij. du meilleur vin blanc, & autant de ſuc de limons nouvellement tiré.
Après quoi vous le diſtillerez à un feu modéré ſ. a.
Vous garderez cette eau diſtillée, dont la doſe ſera depuis ʒ ß. juſqu'à ʒ j.

Aqua Nephritica, Emendata.

℔ *Mellis Narbonenſis*, ℔ j.
Terebinthinæ claræ, ʒ ij.
Ligni nephritici, radicis ononidis, aā. ʒ j. ß.
Contuſis contundendis, omnia per triduum macerentur in vini albi generoſi & ſucci limonum recenter extracti, aā. ℔ ij.
Poſteà igne moderato, deſtillentur ſ. a.
Et ſervetur aqua, cujus doſis erit ab ʒ ß. ad ʒ j.

Eau Néphrétique, de Brengger.

℔ Des racines d'althæa, d'arrête-bœuf, de perſil, de mauve & de ſaxifrage, aā. ʒ ij.
Des ſemences d'oignons, de cynorrhodon, de fenouil, de grémil & d'ortie, aā. ʒ j.
Des baies d'alkékenge, de lierre, de genié-vre, de l'écorce d'aune noir & de tamariſc, aā. ʒ ß.
Du bois de gaïac, du bois néphrétique, du ſaſſafras, de la cannelle, du macis, aā. ʒ iij.
Laiſſez ces drogues en infuſion pendant quatorze jours dans ℔ iv. de vin d'Eſpagne, & ℔ ij. d'eſprit-de-vin.
Paſſez enſuite cette infuſion, & l'exprimez, puis ajoûtez-y
Des ſucs de fraiſes, de limons, d'aſperges, de raves & de véronique, aā. ℔ ß.
Des noyaux de ceriſes, de pêches & de prunes ſauvages, de la poudre contre le calcul & de la térébenthine de Veniſe, aā. ʒ ij.
Diſtillez-les ſ. a.

Aqua Nephritica, Brenggeri.

℔ *Radicum althææ, ononidis, petroſelini, malvæ, ſaxifragæ*, aā. ʒ ij.
Seminum ceparum, cynoſbati, fœniculi, milii ſolis, urticæ, aā. ʒ j.
Baccarum alkekengi, hederæ, juniperi; corticis frangulæ, tamariſci, aā. ʒ ß.
Ligni guajaci, nephritici, ſaſſafras, cinnamomi, macis, aā. ʒ iij.
Infundantur per quatuordecim dies in vini Malvatici ℔ iv. *ſpiritûs vini* ℔ ij.
Exprimantur, & expreſſis adde
Succorum fragorum, limonum, aſparagi, raphani, veronicæ, aā. ℔ ß.
Nucleorum ceraſorum, perſicorum, prunorum ſilveſtrium, pulveris contra calculum, terebinthinæ Venetæ, aā. ʒ ij.
Deſtillentur ut artis eſt.

REMARQUES.

On mondera & l'on concaſſera les racines, les ſemences, les baies, les écorces, les bois & le macis, on les mettra dans un grand matras, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut du bon vin blanc, & l'eſprit de-vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera au Soleil ou dans le fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion quatorze jours: enſuite on coulera la liqueur avec expreſſion, on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera les ſucs, les noyaux concaſſés, la poudre contre la gravelle & la térébenthine: on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera le tout en digeſtion pendant vingt quatre heures, puis y ayant adapté un récipient & luté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle atténue les phlegme & les pierres dans le rein & dans la veſſie, elle ouvre les conduits & elle provoque les urines : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Doſe.

Je trouve qu'il entre trop peu de térébenthine dans la compoſition de cette eau : comme c'eſt un des ingrédients qui produit le meilleur effet dans la colique néphrétique, je ſerois d'avis qu'au lieu de deux dragmes on en mît au moins deux onces.

On a trop amplifié cette deſcription, il y a pluſieurs ingrédients inutiles, comme la racine de mauve, puiſqu'il y a de la racine d'althæa, les ſemences de cynorrhodon, les baies de lierre qui ſont aſtringentes, le bois de gaïac, le ſaſſafras, la cannelle, le macis, les ſuc de véronique, les noyaux de prunes ſauvages qui ſont plus ſudorifiques & aſtringentes, qu'apéritifs : je voudrois les retrancher & réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Eau Néphrétique, de Brengger, Corrigée.

Aqua Nephritiqua, Brenggeri, Correcta.

℔ Des racines d'althæa, d'arrête-bœuf, de perſil & de ſaxifrage, aā. ʒ ij.
Des ſemences d'oignons, de grémil, de fenouil & d'ortie, aā. ʒ j.
Des baies d'alkékenge & de geniévre ; des écorces d'aune noir, & de tamariſc ; & du bois néphrétique, aā. ʒ ij.
Pilez-les groſſiérement, & les faites infuſer pendant trois jours dans ℔ iv. de bon vin blanc.
Exprimez enſuite l'infuſion, & ajoûtez à la colature
Des ſucs de fraiſes, de limons & de raves, aā. ʒ x.
Des noyaux de ceriſes & de pêches concaſſés, & de la poudre contre le calcul, aā. ʒ ij.

De la térébenthine de Veniſe, ʒ ij.
Diſtillez le tout ſ. a.

℔ *Radicum althææ, ononidis, petroſelini & ſaxifragæ*, aā. ʒ ij.
Seminum ceparum, milii ſolis, fæniculi, urticæ, aā. ʒ j.
Baccarum alkekengi & juniperi, corticis frangulæ & tamariſci, ligni nephritici, aā ʒ ij.
Terantur craſſo modo & infundantur per triduum in vini albi generoſi ℔ iv.
Exprimantur & expreſſis adde

Succorum fragorum, limonum, raphani, aā. ʒ x.
Nucleorum ceraſorum & perſicorum contuſorum, & pulveris contra calculum, aā. ʒ ij.
Terebinthinæ Venetæ, ʒ ij.
Deſtillentur ut artis eſt.

J'ai retranché les deux livres d'eſprit-de-vin, parce qu'ayant trop d'action, il pourroit cauſer de l'inflammation dans les humeurs, & de la fiévre.

Eau Contre l'Ardeur d'Urine, d'Ant. Mynſicht.

Aqua Contra Ardorem Urinæ, Ant. Mynſicht.

℔ Des racines de réglifſe, d'althæa, de petite mauve & d'iris de Florence, aā. ʒ ij.
Des ſemences de melons mondées, de coings, d'ache, de pavot blanc, d'endive & de laitue, aā. ʒ vj.
Des baies d'alkékenge, & de myrtilles ; de la caſſe mondée, du petit galanga, aā. ʒ iij.

Des feuilles de violier, de petite conſoude & de véronique, aā. ʒ ij.
Coupez ces drogues, pilez-les, & les faites infuſer dans

℔ *Radicis glycyrrhizæ, althææ, malvæ minoris, ireos Florentiæ*, aā. ʒ ij.
Seminum melonum mundatorum, cydoniorum, apii, papaveris albi, endiviæ, lactucæ, aā. ʒ vj.
Granorum alkekengi, myrtillorum, caſſiæ fiſtulæ mundatæ, galangæ minoris, aā. ʒ iij.
Foliorum violariæ, ſymphyti minoris, veronicæ, aā. ʒ ij.
Incidantur, contundatur & infundantur in

De

De l'eau de fleurs de pavot champêtre, de grande & de petite mauve, ℔ j. ß.
De plantain, de pourpier, de violettes, de laitue, de feuilles de chêne, & de nommulaire, aā. ℔ j.
Laiſſez le tout en digeſtion pendant quelques jours, puis les diſtillez au bain-marie ſ. a.

Aquarum florum papaveris erratici, malvæ utriuſque, aā. ℔ j. ß.
Plantaginis, portulacæ, violarum, lactucæ, foliorum quercûs, nummulariæ, aā. ℔ j.
Digerantur per aliquot dies, poſteà in balneo mariæ per alembicum deſtillentur ſ. a.

REMARQUES.

On mondera & l'on concaſſera les racines, les ſemences, les feuilles & les baies, on les mettra avec la caſſe dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus les eaux diſtillées, on bouchera la cucurbite, & on la placera en digeſtion au bain-marie, l'y laiſſant deux ou trois jours, enſuite l'on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable & l'on gardera l'eau diſtillée.

Elle adoucit l'âcreté de l'urine, elle déterge les ulcères de la veſſie, elle eſt propre pour les gonorrhées: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre, on peut auſſi s'en ſervir en injection. Vertus. Doſe.

Eau Splénétique.

Aqua Splenetica.

℥ Des racines de fougère, ʒ ij.
De polypode & d'ache, d'ariſtoloche ronde, de léviſtic, d'acorus aquatique & de calamus aromatique, aā. ʒ j.
Des écorces de caprier & de tamariſc, du bois de frêne, du rhapontic choiſi, aā. ʒ ß.
Des ſemences de léviſtic, de carvi, d'anis, de cumin, aā. ʒ ij.
Des ſommités, d'abſinthe, de fumeterre, de cuſcute; des feuilles de cétérac, de langue de cerf & d'aigremoine, aā. man. j. ß.
Du meilleur vin, ℔ viij.
Laiſſez ces ingrédients en digeſtion pendant deux jours, après cela diſtillez-les ſ. a.

℥ *Radicum filicis*, ʒ ij.
Polypodii, apii, ariſtolochiæ rotundæ, leviſtici, acori aquatici, calami aromatici, aā. ʒ j.
Corticis capparum, tamariſci, ligni fraxini, rhapontici electi, aā. ʒ ß.
Seminum leviſtici, carvi, aniſi, cumini, aā. ʒ ij.
Summitatum abſinthii, fumariæ, cuſcutæ, foliorum ceterach, linguæ cervinæ, agrimoniæ, aā. man. j. ß.
Vini generoſi, viij.
Stent in digeſtione duobus diebus, hinc deſtillentur.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues & on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiére en digeſtion au bain-marie pendant deux jours, enſuite l'on adaptera un récipient à l'alambic & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt bonne pour les obſtructions de la rate & du méſentère, elle excite l'urine: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Si après la diſtillation, on faiſoit deſſécher & brûler le marc qui reſte dans la cucurbite, & qu'après en avoir tiré le ſel par la leſſive & par évaporation, on le fît diſſoudre dans cette eau diſtillée, elle en ſeroit plus apéritive & plus efficace.

Eau Contre l'Hydropiſie, d'Ant. Mynſicht.

Aqua Antihydropica, Ant. Mynſicht.

℔ Des ſemences de roquette, ℔ ß.
De frêne, de cumin & d'ache, aā. ʒ j. ß.
Des racines d'acorus vrai, de benoite, de dompte-venin, de ſouchet des Indes, de coſtus amer, de chardon Notre-Dame, d'iéble & de ſalſepareille, aā. ʒ j.
De la rhubarbe choiſie, du petit galanga, de la noix muſcade & du girofle, aā. ʒ vj.
Des écorces de caprier, du milieu du ſureau & de tamariſc; des feuilles d'aigremoine, & de ſoldanelle; des ſommités de geniévre verd, aā. ʒ ß.
Des fleurs d'hépatique blanche & de ſureau, aā. ʒ ij.
Faites infuſer ces drogues coupées & pilées dans ℔ viij. de vin d'Eſpagne, laiſſez-les en digeſtion pendant quatorze jours en un lieu chaud, & agitez pluſieurs fois le vaiſſeau dans chaque journée; ajoûtez-y enſuite
Des eaux d'abſinthe Pontique & d'aurone, aā. ℔ j. ß.
Des deux hépatiques, d'armoiſe, de chardon-bénit & de ſerpolet, aā. ℔ j.
Mêlez le tout, & diſtillez-le au bain-marie ſ. a.

℔ *Seminum erucæ*, ℔ ß.
Fraxini, cumini, apii, aā. ʒ j. ß.
Radicum acori veri, caryophyllatæ, vincetoxici, curcumæ, coſti amari, cardui Mariæ, ebuli, ſarſaparillæ, aā. ʒ j.
Rhabarbari electi, galangæ minoris, nucis moſchatæ, caryophyllorum, aā. ʒ vj.
Corticum capparum, mediani ſambuci, tamariſci; foliorum agrimoniæ, ſoldanellæ, ſummitatum juniperi viridis, aā. ʒ ß.
Florum hepaticæ albæ, ſambuci, aā. ʒ ij.
Inciſa, contuſa & mixta, infundantur in vini Malvatici ℔ viij. *digerantur per quatuordecim dies in loco calido, vaſe ſingulis diebus aliquoties agitando; poſteà adde*
Aquarum abſinthii Pontici, abrotani, aā. ℔ j. ß.
Hepaticæ utriuſque, artemiſiæ, cardui benedicti, ſerpylli, aā. ℔ j.
Miſce, & per alembicum in balneo mariæ deſtillentur.

REMARQUES.

On concaſſera bien tous les ingrédients & les ayant mis dans un grand matras, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin blanc ordinaire; on bouchera le matras, & on le placera en digeſtion dans le fumier, l'y laiſſant pendant quatorze jours, & agitant la matiére pluſieurs fois le jour; enſuite on la verſera dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera les eaux diſtillées, & ayant placé la cucurbite au bain-marie, & adapté un chapiteau avec ſon récipient, on lutera exactement les jointures, puis on fera diſtiller la liqueur; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt employée pour l'hydropiſie, elle léve les obſtructions, elle excite les urines: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Doſe. Si l'on mêloit dans chaque livre de cette eau diſtillée, une dragme d'eſprit de nitre dulcifié, elle en ſeroit plus apéritive & plus efficace pour l'hydropiſie.

Eau contre la Gonorrhée virulente & invétérée, de Quercétan.

Aqua ad Gonorrhæam fœtidam virulentam atque etiam inveteratam, Quercetani.

℔ De la racine d'iris de Florence; des feuilles de dictame de Créte & de menthe ſéche, aā. ʒ j.
Des ſemences d'agnus-caſtus, de rue & de laitue, aā. ʒ vj.

℔ *Radicis ireos Florentiæ, foliorum dictamni Cretici & menthæ ſiccæ*, aā. ʒ j.
Seminum agni caſti, rutæ, lactucæ, aā. ʒ vj.

De la térébenthine de Veniſe, ʒ iv.
Du vin blanc, ʒ xx.
Ayant pilé les drogues qui ont beſoin de l'être, on mettra le tout dans une cucurbite de verre pour le diſtiller au bain-marie ſ. a. & l'eau que vous en tirerez ſera gardée pour l'uſage.

Terebenthinæ Venetæ, ʒ iv.
Vini albi, ʒ xx.
Contuſis conundendis, omnia alembico vitreo excepta, in balneo mariæ ex arte deſtillentur & ſervetur aqua ad uſum.

REMARQUES.

On concaſſera les racines, les feuilles & les ſemences, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera la térébenthine, & le vin blanc, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, après quoi l'on en fera diſtiller l'humidité au bain-marie.

Cette eau eſt bonne pour déterger les vaiſſeaux ſpermatiques dans la gonorrhée, après qu'on a uſé des remédes adouciſſants : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Eau Hépatique, d'Ant. Mynſicht.

℥ Des fraiſes mûres, ℔ ß.
De la poudre des eſpéces *diarrhodon Abbatis*, ʒ j. ß.
Des racines de chicorée, de ſcorſonnère, de chardon-roland, d'aigremoine, aā. ʒ ß.
Des fleurs de petite centaurée, de bourrache, d'hépatique blanche & de roſes rouges, aā. ʒ ij.
De la rhubarbe, ʒ j. ß.
De tous les ſantaux, aā. ʒ j.
Des quatre ſemences froides grandes & petites, & d'oſeille, aā. ℈ ij. gr. vj.
Ces drogues coupées & pilées reſteront en infuſion pendant huit jours dans ℔ ij. de vin rouge; puis on y ajoûtera
Des eaux d'hépatique, de pourpier, d'oſeille, d'endive, de melons, de chicorée, de ronce ſans épines & de cuſcute, aā. ℔ ß.
Mêlez le tout, & le diſtillez au bain-marie ſ. a.

Aqua Hepatica, Ant. Mynſicht.

℥ *Fragorum maturorum*, ℔ ß.
Pulveris diarrhodon Abbatis, ʒ j. ß.
Radicum cichorii, ſcorzoneræ, eryngii, agrimoniæ, aā. ʒ ß.
Florum centaurii minoris, borraginis, hepaticæ albæ, roſarum rubrarum, aā. ʒ ij.
Rhabarbari, ʒ j. ß.
Santalorum omnium, aā. ʒ j.
Seminum quatuor frigidor. majorum & minorum, oxalidis, aā. ℈ ij. gr. vj.
Inciſa & contuſa infundantur in vini rubri ℔ ij *ſtent in infuſione per octiduum, poſteà adde*
Aquarum hepaticæ, portulacæ, acetoſellæ, endiviæ, melonum, cichorii, rubi idæi, cuſcutæ, aā. ℔ ß.
Miſce, & per alembicum in balneo mariæ deſtillentur ex arte.

REMARQUES.

On écraſera les fraiſes dans un mortier de marbre, on concaſſera les racines, les bois & les ſemences, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès avec les fleurs & la poudre *diarrhodon*; on verſera ſur le mélange le vin rouge, on bouchera bien le vaiſſeau, & on le placera au Soleil, ou dans le fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours; enſuite on y ajoûtera les eaux diſtillées, & après avoir couvert la cucurbite de ſon chapiteau avec ſon récipient, & luté les jointures, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

Cette eau eſt dite bonne pour fortifier le foie, & pour purifier le ſang: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Eau Aſthmatique.

℔ Du meilleur miel, ʒ j. ß.
Des figues graſſes, ʒ j.
Des feuilles de ſauge, de marjolaine, d'hyſſope & de marrube, aā. man. ß.
Des racines d'aunée & de tuſſilage, aā. ʒ. ß.

De la ſcille préparée, des ſemences d'ortie Romaine, de fenouil & de baſilic, aā. ʒ iij. ϑ j.
Des amandes douces, des pignons, des dattes, des petits raiſins de Corinthe, des ſébeſtes, des jujubes; des racines de réglisſe, de polypode de chêne, d'iris de Florence & de gentiane, aā. ʒ iij.
Des racines de benoite & de gingembre blanc; des baies de laurier & de geniévre, aā. ʒ ij. ϑ j.
De la cannelle & du cardamome, aā. ʒ ij.
Du vin d'Eſpagne, ℔ iv.
De l'eſprit-de-vin, ℔ iij.
Mettez tout cela en digeſtion pendant quelques jours, & enſuite diſtillez-le ſ. a. au feu de ſable.

Aqua Aſthmatica.

℔ *Mellis optimi*, ʒ j. ß.
Ficuum pinguium, ʒ j.
Foliorum ſalviæ, majoranæ, hyſſopi, marrubii, aā. man. ß.
Radicum enulæ campanæ, tuſſilaginis, aā. ʒ ß.
Scillæ præparatæ, ſeminis urticæ Romanæ, fœniculi, ocimi, aā. ʒ iij. ϑ j.
Amygdalarum dulcium, pinearum, dactylorum, uvarum paſſularum minorum, ſebeſten, jujubarum; radicum liquiritiæ, polypodii querni, iridis Florentiæ, gentianæ, aā. ʒ iij.
Rad. caryophyllatæ, zingiberis albi, baccarum lauri & juniperi, aā. ʒ ij. ϑ j.

Cinnamomi, cardamomi, aā. ʒ ij.
Vini Malvatici, ℔ iv.
Spiritûs vini, ℔ iij.
Infundantur & digerantur ſimul diebus aliquot, dein diſtillentur per arenam.

REMARQUES.

On concaſſera bien les fruits, les ſemences, les racines, les écorces & les herbes; on mettra tout enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grès avec le miel, l'eſprit-de-vin & la malvoiſie, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux ou trois jours, puis on en fera diſtiller l'humidité par un feu de ſable modéré, on aura une eau ſpiritueuſe qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée; on pourra y diſſoudre ſept grains de muſe, ſi l'on veut lui donner une bonne odeur.

Vertus. Doſe. Elle eſt bonne pour l'aſthme, elle inciſe, elle atténue l'humeur craſſe qui empêche l'action des poumons, elle aide à la reſpiration : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Si l'on ajoûte ſur chaque priſe de cette eau deux gouttes de baume de ſoufre, elle ſera encore plus ſalutaire pour l'aſthme.

Eau Contre les Maladies du Goſier, de Schroder.

℔ De la plante entiére de percefeuille, m. j.
Des feuilles de poirier ſauvage, d'ache, de ſanicle, de chevrefeuille, de ſcordium, de quintefeuille & d'ariſtoloche ronde, aā. m. j.
De la biére commençant à s'aigrir, ℔ vj.
Des plantes étant pilées, on mettra le tout en digeſtion dans une cucurbite pendant trois ſemaines, puis ajoûtez-y :
De la fiente de chien ſéche, ʒ j. ß.

Diſtillez le tout ſ. a.

Aqua ad Gutturis Affectus, Schroderi.

℔ *Herbæ perfoliatæ totius*, man. j.
Foliorum pyri ſilveſtris, apii, ſanculæ, periclymeni, ſcordii, pentaphylli, ariſtolochiæ rotundæ, aā. man. j.
Cereviſiæ aceſcentis, ℔ vj.
Herbis contuſis, omnia vaſe idoneo clauſo excepta, ſimul fermententur per tres hebdomadas, deindè adde
Albi Græci, id eſt, ſtercoris canini ſicci, ʒ j. ß.

Fiat deſtillatio ſ. a.

REMARQUES.

On inciſera & on pilera dans un mortier les herbes enſemble juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on les mettra dans une grande cucurbite de grès ou de verre, on verſera deſſus de la biére commençant à s'aigrir, on mettra le vaiſſeau bien bouché dans du fumier pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois ſemaines, enſuite on le débouchera, on y ajoûtera les crottes de chien réduites en poudre groſſiére, ou ſimplement écraſées, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable.

Cette eau eſt bonne pour les inflammations de la gorge, on s'en ſert auſſi en gargariſme & en fomentation autour du cou, on peut auſſi en avaler depuis demi-once juſqu'à une once & demie; elle eſt vulnéraire & un peu ſudorifique. Vertus. Doſe.

Eau Contre La Colique, ou Carminative, d'Ant. Mynſicht.

℔ De la racine de zédoaire, ʒ iij.
Des baies de laurier & de geniévre, aā. ʒ j ß.
De l'écorce jaune d'orange, du calamus aromatique, du petit galanga, de la cannelle, aā. ʒ j.
Des quatre ſemences chaudes grandes & petites, de cerfeuil, de nielle & d'aneth, aā. ʒ iij.

Ces drogues groſſiérement pilées reſteront en infuſion pendant huit jours dans ℔ viij. de vin d'Eſpagne, après quoi l'on y ajoûtera
De l'eau de camomille de trois cohobations, & de celle de ſerpolet, diſtillée avec le vin, aā. ℔ j.
Mêlez le tout, & le diſtillez au bain-marie, ſ. a.

Aqua Anticolica, *ſeu* Carminativa, Ant. Mynſicht.

℔ *Radicis zedoariæ*, ʒ iij.
Baccarum lauri & juniperi, aā. ʒ j. ß.
Flavedinis corticum arantiorum, calami aromatici, galangæ minoris, cinnamomi, aā. ʒ j.
Seminum quatuor calidorum majorum & minorum, cerefolii, nigellæ, anethi, aā. ʒ iij.
Craſſiuſculè contuſa & mixta infundantur in vini Malvatici ℔ viij. *ſtent in infuſione per octiduum, poſteà adde*
Aquarum chamomillæ ter deſtillatæ & ſerpylli cum vino diſtillatæ, aā. ℔ j.

Miſce, & in balneo mariæ per alembicum deſtillentur ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera bien tous les ingrédients, on les mettra dans un grand matras, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin d'Eſpagne, on bouchera bien le matras, on le placera dans le fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, enſuite on la verſera dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y ajoûtera les eaux diſtillées, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

Elle eſt bonne pour les coliques venteuſes ou qui ſont cauſées par une pituite viſqueuſe: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à trois onces. Vertus. Doſe.

Eau Contre les Maladies Convulſives, de du Clos.

℔ Du vitriol de Hongrie, ʒ iv.
Du ſuccin jaune infuſé pendant trois jours dans le vinaigre, ʒ j.
Du vin d'Eſpagne, ℔ j. ß.
Mettez ces drogues en digeſtion pendant trois jours dans le bain-marie, puis diſtillez-en la liqueur. Après cela

Aqua Antiſpaſtica, Cloſſæi.

℔ *Vitrioli Hungarici*, ʒ iv.
Succini flavi per triduum in aceto deſtillato infuſi, ʒ j.
Vini Malvatici, ℔ j. ß.
Fiat digeſtio vaſe clauſo per octiduum in balneo mariæ & deſtilletur liquor. Tùm

℔ De cette eau diſtillée, ʒ ix.
De l'eau diſtillée de ceriſes noires après les avoir fait fermenter, des eaux de fleurs de muguet des bois, de tilleul & de pivoine, aā. ʒ iij.
De la racine des deux valérianes, aā. ʒ ß.
De la ſemence de pivoine, des baies de genié-vre nouvelles & mures, aā. ʒ iij.
Des petits d'hirondelles vuidés de leurs entrailles, N°. iij.
Des corbeaux & des pies, pareillement plumés & vuidés, aā. N°. j.
Du caſtoréum, ʒ ß.
Du camphre, gr. xv.
Diſtillez le tout au bain-marie ſ. a.

℔ *Hujus liquoris deſtillati*, ʒ ix.
Aquæ ſtillatitiæ poſt fermentationem ceraſorum nigrorum, aquæ florum lilii convallium, tiliæ arboris, pæoniæ, aā. ʒ iij.
Radicis valerianæ utriuſque, ʒ ß.
Seminis pæoniæ, baccarum juniperi recent. maturar. aā. ʒ iij.
Pullos hirundinum exenteratos, N°. iij.
Corvi & picarum detractis plumis exenteratos, aā. N°. j.
Caſtorei, ʒ ß.
Caphuræ, gr. xv.
Fiat deſtillatio in balneo mariæ bullientе.

Remarques.

On fera infuſer pendant trois jours du ſuccin dans du vinaigre diſtillé, on ſéparera la liqueur, & on mettra le ſuccin avec le vitriol de Hongrie dans un matras, on verſera deſſus la malvoiſie, on bouchera le matras, & on le mettra dans du fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, on verſera enſuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grès à laquelle on adaptera un chapiteau & un récipient, on en lutera les jointures & l'on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable; la diſtillation étant achevée, on ſéparera les vaiſſeaux, on jettera ce qui ſera demeuré au fond de la cucurbite & l'ayant nettoyée, on y mettra neuf onces de l'eau diſtillée de ceriſes noires, qui auront été écraſées & laiſſées un jour en digeſtion avant que d'être diſtillées; comme auſſi l'eau de lis des vallées & celles de fleurs de tilleul & de pivoine; les racines, les ſemences, les baies, le caſtoréum & le camphre pulvériſés groſſiérement, les petits d'hirondelles, de corbeaux & de pies plumés, vuidés de leurs entrailles & coupés par morceaux; on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y joindra un récipient, on lutera exactement les jointures, & après dix ou douze heures de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

Vertus. Uſage. Cette eau eſt bonne contre la convulſion, contre l'apoplexie, la paralyſie, l'épilepſie; l'Auteur veut qu'on la mêle avec la moitié de ſon poids d'eau clairette ambrée & muſquée, & qu'on en donne à l'entrée du paroxyſme depuis demi-once juſqu'à une once.

Le vitriol ne donne pas une grande qualité à cette eau, car on n'en peut tirer que le phlegme par une diſtillation auſſi douce que celle-ci; je ſerois d'avis qu'on mît en ſa place ſon eſprit ſulfureux.

Bien loin que l'infuſion qu'on fait du ſuccin dans le vinaigre lui communique quelque vertu, elle emporte une partie de ce qu'il a de bon, & elle fixe ce qui pourroit y être reſté de volatil, enſorte qu'il n'en monte rien par la diſtillation; je trouverois donc plus à propos qu'on employât le ſuccin ſans autre préparation que celle de le réduire en poudre ſubtile, ou ſi l'on veut encore mieux faire, on mêlera dans la diſtillation demi-once d'eſprit de ſuccin.

La plus grande partie des ſels volatils des petits d'hirondelles, de pies & de corbeaux en quoi conſiſte leur vertu, reſte dans la cucurbite avec le marc; car cette diſtillation n'en peut faire élever que la partie la plus phlegmatique, c'eſt-pourquoi pour ſupléer au défaut de ces ſels, on feroit bien d'ajoûter dans

l'eau diſtillée une once & demie d'eſprit de corne de cerf : Voici donc comme je voudrois réformer cette préparation.

Eau Contre les Maladies Convulſives, Corrigée.

℥ De la racine de valériane, ʒ j.
De la ſemence de pivoine, des baies de geniévre, nouvelles & mûres, aā. ʒ ß.
Des petits d'hirondelles vuidés, N°. iv.
De corbeaux & de pies plumés & vuidés, aā. N°. ij.
Du caſtoréum, ʒ ß.
Du camphre, gr xv.
Du meilleur vin blanc, ʒ ix.
Des eaux de ceriſes noires, des fleurs de muguet, des bois de tilleul & de pivoine, aā. ʒ iij.

Laiſſez-les en digeſtion pendant 24. heures ; après cela diſtillez-les ſ. a. au feu de ſable moderé.

Mêlez enſuite dans l'eau diſtillée
De l'eſprit ſulphureux doux de vitriol, ʒ iij.
De l'eſprit de corne de cerf rectifié, ʒ j. ß.
De l'eſprit du ſuccin, ʒ ß.
Gardez ce mélange pour l'uſage, la doſe ſera depuis ʒ ß. juſqu'à ʒ j.

Aqua Antiſpaſtica, Correcta.

℥ *Radicis valerianæ*, ʒ j.
Seminis pæoniæ, baccarum juniperi recentium maturarum, aā. ʒ ß.
Pullos hirundinum exenteratos, n°. iv.
Corvi & picarum detractis plumis exenteratos, aā. N°. ij.
Caſtorei, ʒ ß.
Caphuræ, gr. xv.
Vini albi generoſi, ʒ ix.
Aquarum ceraſorum nigrorum, florum lilii convallium, tiliæ arboris, pæoniæ, aā. ʒ iij.
Digerantur ſimul horis 24. poſteà igne arenæ moderato deſtillentur ſ. a.

In aquâ deſtillatâ miſce
Spiritûs ſulphurei dulcis vitrioli, ʒ iij.
Spiritûs cornu cervi rectificati, ʒ j. ß.
Spiritûs ſuccini, ʒ ß.
Servetur mixtura ad uſum, doſis eſt ab ʒ ß. uſque ad ʒ j.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les deſcriptions des eſprits de vitriol ſulfureux, de ſuccin & de corne de cerf.

Eau Bénite de Serpolet, d'Ant. Mynſicht.

℥ Du ſerpolet avec ſes fleurs, cueilli au décours de la Lune, avant le lever du Soleil, ʒ iv.
De la camomille Romaine, ʒ j.
Du thym & de la ſariette, aā. ʒ ß.
Laiſſez-les en infuſion pendant quelques jours dans ℔ iv. du meilleur vin du Rhin,
Diſtillez-les enſuite, puis ajoûtez à la liqueur diſtillée,

Du ſerpolet avec ſes fleurs, ʒ iv.
De la caſſe odorante, ʒ ß.
Du bois d'aloës & du macis, aā. ʒ ij.
Après une digeſtion convenable, diſtillez de nouveau le tout au bain-marie ; & c'eſt là la vraie préparation de cette eau.

Aqua Benedicta Serpylli, Ant. Myńſicht.

℥ *Herbarum ſerpylli cum floribus tempore matutino, ante Solis exortum, decreſcente Lunâ collectarum*, ʒ iv.
Chamomillæ Romanæ, ʒ j.
Thymi, ſatureiæ, aā. ʒ ß.
Infundantur in vini Rhenani optimi, ℔ iv.
Stent in infuſione per aliquot dies, poſteà deſtillentur. In liquore deſtillato iterùm affunde
Herbarum ſerpylli cum floribus, ʒ iv.
Caſſiæ lignæ, ʒ ß.
Ligni aloes, macis, aā. ʒ ij.
Poſt debitam digeſtionem, denuò per alembicum in balneo mariæ diſtilla, & ſic verè præparata eſt.

REMARQUES.

On ramaſſera du ſerpolet fleuri, le matin avant le lever du Soleil, au dé-

cours de la Lune, des fleurs de camomille, du thym & de la ſariette, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le vin du Rhin, ou à ſon défaut du vin blanc ordinaire, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera digérer la matiére pendant quelques jours, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

On mettra infuſer pendant trois jours dans l'eau diſtillée les derniéres drogues bien concaſſées, puis on en fera la diſtillation au bain-marie comme auparavant & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt appellé *eau bénite*, à cauſe de ſes grandes vertus; on la donne dans les catarrhes, elle fortifie le cerveau, elle provoque l'appétit, elles chaſſe les vents, elle fait ſortir l'arriére-faix : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Eau Bénite de Ruland.

℔ Du ſafran des métaux, ʒ j.
De la cannelle, ʒ ß.
De l'eau de chardon-bénit, ℔ ij. ou ℔ iij.
Laiſſez cela en macération pendant deux ou trois jours; enſuite coulez la liqueur & la gardez pour l'uſage.

Aqua Benedicta, Rulandi.

℔ *Croci metallorum*, ʒ j.
Cinnamomi, ʒ ß.
Aquæ cardui benedicti, ℔ ij. *vel* ℔ iij,
Macera per biduum, aut triduum, deindè tranſcola & ſerva uſui.

REMARQUES.

On concaſſera la cannelle, on la mettra avec le ſafran des métaux ſubtilement pulvériſé dans un matras, on verſera deſſus l'eau de chardon-bénit diſtillée, on bouchera le vaiſſeau, on le placera ſur le ſable un peu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion deux ou trois jours, on filtrera enſuite la liqueur, & on la gardera.

Vertus. Doſe. On prétend qu'elle fait vomir doucement, & qu'elle purge par bas : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

L'eau de chardon-bénit n'a pas aſſez de pénétration pour diſſoudre le ſoufre ſalin de l'antimoine qui ſeroit néceſſaire pour exciter le vomiſſement, auſſi l'expérience ne m'a pas montré que cette eau fut émétique; je voudrois mettre le vin blanc à la place de l'eau de chardon-bénit, & alors on fera du vin émétique.

La cannelle a été ajoûtée dans cette préparation pour fortifier l'eſtomac contre la force de l'émétique; mais quand l'eau ſeroit vomitive, cette drogue n'y ſerviroit guère, car les viſcéres ne ſont point en état d'être fortifiés, pendant qu'il s'y fait une fermentation violente, & des efforts.

Eau Contre les Catarrhes, de du Clos.

℔ Du ſerpolet, ℔ j.
Laiſſez-le en digeſtion pendant trois ſemaines dans une q. ſ. de vin d'Eſpagne; faitez-en enſuite une diſtillation à feu modéré, puis laiſſez macérer dans la liqueur diſtillée du bois de ſaſſafras rapé, ʒ j.

Aqua ad Deſiccandos Catarrhos. Cloſſæi.

℔ *Serpylli*, ℔ j.
Infunde in vini Malvatici q. ſ. ad cooperiendam herbam : ſtent in digeſtione per tres ſeptimanas, deindè diſtilla igne moderato, & in aquâ deſtillatâ macera ligni ſaſſafras raſi, ʒ j.

REMARQUES.

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera le ſerpolet fleuri dans ſa plus grande vigueur; ou le mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus la quantité néceſſaire de malvoiſie, ou à ſon défaut du vin blanc, pour couvrir l'herbe; on bouchera bien la cucurbite, & on la placera dans le fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois ſemaines; on fera enſuite diſtiller la liqueur au bain-marie ou de vapeur; on ſéparera le récipient, & l'on mettra infuſer dans l'eau diſtillée, pendant vingt-quatre heures, le ſaſſafras rapé, puis on la filtrera, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour atténuer & diſſiper la pituite du cerveau, elle ouvre les pores, & elle chaſſe les humeurs qui cauſent les fluxions & les catarrhes; La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Comme les principes du ſerpolet ſont naturellement exaltés & diſpoſés à ſe détacher par la diſtillation, la longue digeſtion qu'on demande de cette plante avec la malvoiſie, me paroît bien inutile; il ſuffiroit de le laiſſer infuſer deux jours, puis d'en faire la diſtillation, l'eau n'en ſeroit pas moins bonne.

Le ſaſſafras eſt non-ſeulement ſudorifique & convenable à la vertu de cette eau, mais il lui donne auſſi ſon odeur, qui eſt fort agréable.

Eau Contre les Douleurs de la Goutte.

Aqua ad Sedandos Dolores Podagricos.

℔ De la fiente de bœuf ſéche & du frai de grenouilles, de chacun parties égales.

Mêlez-les enſemble dans une cucurbite de verre, & les diſtillez enſuite à la chaleur modérée du bain-marie.

℔ *Stercoris bubuli ſicci, ſpermatis ranarum, ana partes æquales.*

Simul miſceantur & alembico vitreo excepta, in balneo mariæ, calore moderato deſtillentur.

REMARQUES.

On fera ſécher au Soleil de la fiente de bœuf, on la mêlera avec le frai de grenouille dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & après quelques heures de digeſtion, on fera diſtiller l'humidité au bain-marie; on gardera cette eau en un lieu frais.

Elle eſt eſtimée bonne pour appaiſer les douleurs des goutres chaudes où il ſe rencontre de l'inflammation; on en imbibe des linges qu'on applique ſur les endroits douloureux. Vertu. Doſe.

Il me paroît que la fiente de bœuf récente ſeroit plus convenable dans cette opération, que celle qu'on a laiſſée ſécher, par ce qu'elle eſt plus remplie de ſubſtance anodyne & rafraîchiſſante; mais comme la différence n'eſt pas de grande conſéquence, on peut ſuivre exactement le ſentiment de l'Auteur.

Eau de Cœur de Cerf, d'Ant. Mynſicht.

Aqua ex Corde Cervi, Ant. Mynſicht.

℔ Un cœur de cerf coupé par petits morceaux.

De la cannelle, du girofle, du petit cardamome, du petit galanga, du macis & du ſa-

℔ *Cor unius cervi minutim inciſi.*

Cinnamomi acuti, caryophyllorum, cardamomi minoris, galangæ minoris,

fran, aā. ʒ ij.
Du bois d'aloës, du ſantal citrin, de l'écorce de citron, de la ſemence de baſilic, aā. ʒ j. ß.
Des fleurs de lavande, de romarin, de méliſſe & de ſauge, aā. ʒ j.
Laiſſez-les en macération pendant la nuit dans ℔ vj. de vin d'Eſpagne, & diſtillez-les au bain-marie ſ. a.

macis, croci, aā. ʒ ij.
Ligni aloes, ſantali citrini, corticis citri, ſeminis ocimi, aā. ʒ j. ß.
Florum lavendulæ, roriſmarini, meliſſæ, ſalviæ, aā. ʒ j.
Macerentur in vini Malvatici ℔ vj. *per noctem, & manè in balneo mariæ per alembicum deſtillentur.*

REMARQUES.

On aura le cœur d'un cerf jeune & vigoureux, on le coupera par petits morceaux, on concaſſera le reſte des drogues, on mettra le tout enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès; on y verſera le vin de malvoiſie, ou à ſon défaut du vin blanc; on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant la nuit, on fera enſuite diſtiller la liqueur au bain marie & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle fortifie le cœur, elle ranime les eſprits, elle excite la digeſtion & la ſemence, elle provoque les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie.

Quoique cette eau prenne ſon nom du cœur de cerf qui y entre, ce n'eſt pas de lui qu'elle tire ſa principale vertu; car il ne s'en éléve par cette diſtillation que la partie la plus phlegmatique, deſorte que le meilleur de la ſubſtance, qui eſt le ſel volatil, reſte au fond de la cucurbite; c'eſt pourquoi, quand on voudra profiter des bonnes qualités du cœur de cerf, je conſeille de le mettre cuire à petit feu dans un pot de terre bien bouché, & d'en faire prendre le bouillon au malade, plûtôt que d'en tirer l'eau par la diſtillation.

Il n'en eſt pas de même à l'égard des autres ingrédients, qui entrent dans la compoſition de cette eau, ce ſont des aromates, dont les parties ſulfureuſes & éthérées ſont facilement diſſoutes par le vin, & exaltées dans la diſtillation.

Si l'on mêloit dans cette eau diſtillée demi-once d'eſprit de corne de cerf, on ſuppléeroit au défaut du ſel volatil de cœur de cerf, mais l'eau acquereroit un peu d'odeur d'empyreume.

Eau d'Anhalt.

℔ De la térébenthine de Veniſe, ℔ ß.
De l'encens mâle, ʒ j.
Du maſtic, du girofle, de la noix muſcade, des cubébes & de la cannelle, aā. ʒ vj.
Des baies de laurier & des ſemences de fenouil, aā. ʒ ß.
Du bois d'aloës, ʒ iij.
Du ſafran, ʒ ij. ß.
Toutes ces drogues pulvériſées ſeront miſes en infuſion dans ℔ v. d'eſprit-de-vin, on les laiſſera en digeſtion pendant ſix jours, y ajoûtant
Du muſc lié dans un nouet, gr. xv.
Après cela diſtillez-les ſ. a.

Aqua Anhaltina.

℔ *Terebinthinæ Venetæ*, ℔ ß.
Thuris maſculi, ʒ j.
Maſtiches, caryophyllorum, nuciſtæ, cubebarum, cinnamomi, aā. ʒ vj.
Baccarum lauri, ſeminis fœniculi, aā. ʒ ß.
Ligni aloes, ʒ iij.
Croci, ʒ ij. ß.
Pulveriſata infundantur in ſpiritûs vini, ℔ v. *digerantur per ſex dies, additis*
Moſchi in nodulo ligati, gr. xv.
Hinc deſtillentur balneo mariæ, ſ. a.

REMARQUES.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grès la térébenthine & les autres drogues groſſiérement pulvériſées, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, on couvrira le vaiſſeau exactement, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant ſix jours; & enſuite on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un récipient, dans le col duquel on aura ſuſpendu le muſc enveloppé dans un nouet, afin que l'eau diſtillant deſſus s'en empreigne; on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

Elle fortifie l'eſtomac & le cœur, elle aide à la reſpiration, elle excite l'urine, elle atténue la pierre, & elle la fait deſcendre; on s'en ſert pour les catarrhes, pour l'apoplexie, pour la paralyſie: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois; on en applique auſſi extérieurement ſur les parties attaquées de fluxions, de paralyſie, de treſſaillement de nerfs, de contuſions, de fractures. Vertus. Doſe.

Eau d'Aloës ſolutive, d'Ant. Mynſicht.

℔ De l'aloës hépatique, ʒ xvj.
Du ſuc de ſéné verd tiré par expreſſion, & de l'extrait de concombre ſauvage, aā. ʒ iv.
De la myrrhe, ʒ j.
Toutes ces drogues bien mêlées ſeront diſtillées au bain-marie à un feu très-modéré.

Aqua Aloetica Solutiva, Ant. Mynſicht.

℔ *Aloes hepaticæ*, ʒ xvj.
Succi foliorum ſennæ virid. expreſſi, elaterii, aā. ʒ iv.
Myrrhæ, ʒ j.
Omnia invicem benè mixta per balneum mariæ igne lentiſſimo deſtillentur.

REMARQUES.

On pulvériſera l'aloës & la myrrhe, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grès avec l'élaterium, ou extrait de concombre ſauvage & le ſuc des feuilles vertes de ſéné ou de coluteı; on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité au bain-marie.

L'Auteur de cette deſcription demande qu'on imbibe un linge, ou une éponge, de l'eau diſtillée, & qu'on en fomente chaudement la région de l'eſtomac, il prétend qu'on ſera purgé par cette ſeule fomentation comme par une médecine qu'on auroit priſe par la bouche; mais comme dans cette diſtillation, on n'enléve que les parties les plus phlegmatiques des drogues, il n'y a guère d'apparence que cette eau puiſſe produire tant d'effet. On réuſſiroit bien mieux à purger par une fomentation, ſi l'on ſe contentoit de réduire les ingrédients en liqueur ſans les faire diſtiller. Vertus.

La myrrhe eſt inutile dans cette compoſition, car elle n'eſt point purgative; je voudrois la retrancher, & mettre en ſa place du ſuc de tithymale; voici donc comme je ſerois d'avis de compoſer la fomentation.

Fomentation d'Aloës Solutive.

℔ De l'aloës hépatique, ʒ iv.
Des ſucs de concombre ſauvage & des feuilles de baguenaudier, aā. ℔ j.
Du ſuc de petite éſule, ʒ ij.
Mêez le tout, & faites-en une fomentation.

Fomentatio Aloetica Solutiva.

℔ *Aloes hepaticæ*, ʒ iv.
Succorum cucumeris agreſtis & foliorum coluteæ, aā. ℔ j.
Succi eſulæ minoris, ʒ ij.
Miſce, fiat fotus.

Eau Arthritique.

℔ Des ſommités de romarin, ʒ iij.
De ſauge, de chamæpitys, de la meilleure myrrhe, aā. ʒ ij.
Des feuilles de poullot, de lavande, de marjolaine, & des fleurs de camomille, aā. ʒ j.
De la noix muſcade & des racines de pivoine, aā. ʒ ß.
Du girofle, & de la cannelle, aā. ʒ ij.
De l'iris de Florence, de la pyréthre, du ſouchet rond, aā. ʒ j. ß.
Du cardamome & des cubébes, aā. ʒ j.
Faites infuſer ces drogues dans ℔ iv. d'eſprit-de-vin rectifié, & après qu'elles auront reſté en infuſion pendant quatorze jours dans un vaiſſeau bien clos, diſtillez-les enſuite au bain-marie.

Aqua Arthritica.

℔ *Summitatum roriſmarini,* ʒ iij.
Salviæ, chamæpityos, myrrhæ optimæ, aā. ʒ ij.
Foliorum pulegii, lavendulæ, majoranæ, florum chamomillæ, aā. ʒ j.
Nucis moſchatæ, radicum pæoniæ, aā. ʒ ß.
Caryophyllorum, cinnamomi, aā. ʒ ij.
Iridis Florentiæ, pyrethri, cyperi rotundi, aā. ʒ j. ß.
Cardamomi, cubebarum, aā. ʒ j.
Infundantur in ſpiritûs vini rectificati ℔ iv *ſtentque in infuſione, vaſe probè clauſo, per dies quatuordecim, poſteà deſtillentur in balneo mariæ.*

REMARQUES.

On concaſſera bien toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera en digeſtion dans le fumier, l'y laiſſant pendant quatorze jours; on renverſera enſuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, l'on fera diſtiller l'humidité au bain-marie, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour les douleurs des jointures, pour la paralyſie, pour les tremblements, elle fortifie le cerveau & les nerfs: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Eau Contre le Carboncle.

℔ Des fleurs de romarin, de muguet des bois, de violettes & de bourrache, aā. ʒ iij.
Des feuilles de marjolaine, de ſauge, de lavande, d'endive; du ſpica nard, des noix muſcades, du gingembre, du macis, des girofles, de la cannelle, des grains de paradis, des cubébes, du galanga, du gui de chêne, des avelines, de la ſemence de pivoine, de la rapure de corne de cerf, aā. ʒ ß.
Tous ces ingrédients étant pilés, reſteront en infuſion dans
Du vin d'Eſpagne, ℔ j. ß.
Du meilleur vin blanc, ℔ j.
Des eaux de lavande, de ſpica, de roſes, & de fraiſes, aā. ℔ j. ß.
Faites-en enſuite la diſtillation au bain-marie ſ. a. puis ajoûtez à l'eau diſtillée
Des feuilles d'or, des perles préparées, de l'os de cœur de cerf, de la pierre de perche, aā. ʒ ij.
Du muſc, ℈ ß.

Aqua Carbunculi.

℔ *Florum roriſmarini, liliorum convallium, violarum, borraginis,* aā. ʒ iij.
Foliorum majoranæ, ſalviæ, lavendulæ, endiviæ; ſpicæ nardi, nucis moſchatæ, zingiberis, macis, caryophyllorum, cinnamomi, granorum paradiſi, cubebarum, galangæ, viſci querni, avellanarum, ſeminis pæoniæ, raſuræ cornu cervi, aā. ʒ ß.
Contundantur & infundantur in
Vini Malvatici ℔ j. ß.
Vini albi generoſi, ℔ j.
Aquarum lavendulæ, ſpicæ, roſarum, fragorum, aā. ℔ j. ß.
Fiat deſtillatio in balneo mariæ ſ. a. & in aquâ deſtillatâ adde
Foliorum auri, margaritarum præparatarum, oſſis è corde cervi, lapidis percarum, aā. ʒ ij.
Moſchi, ℈ ß.

REMARQUES.

On concaſſera les ingrédients & on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de verre, on verſera deſſus les vins & les eaux diſtillées, on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera au Soleil ou dans le fumier pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois jours, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

On enveloppera dans un linge fin, les feuilles d'or, les perles, l'os de cœur de cerf, la pierre de perche & le muſc, pour en faire un nouet qu'on mettra dans la bouteille qui contiendra l'eau diſtillée, on l'y laiſſera toûjours tremper.

Cette eau fortifie les parties vitales, elle réſiſte à la malignité des humeurs, elle eſt propre pour ceux qui ont des carboncles & pour préſerver de la peſte: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Cette deſcription eſt tirée de la Pharmacopée de Schroder, il me paroît inutile d'employer deux ſortes de vin; le vin blanc ordinaire ſuffiroit en quantité proportionnée.

L'or ni les perles ne peuvent communiquer aucune vertu à l'eau diſtillée, ce ſont des matiéres fixes privées de principes actifs.

Le nom de cette eau vient de la vertu qu'elle a contre les carboncles.

Eau d'Écreviſſes Simple.	Aqua Cancrorum Simplex.
℥ Des écreviſſes vivantes, q. v.	℥ *Cancrorum fluviatilium vivorum q. v.*
Pilez-les & les diſtillez au bain-marie, ſ. a.	*Contundantur & deſtillentur in balneo mariæ ſ. a.*

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité d'écreviſſes vivantes, quand elles ſont dans leur plus grande vigueur, on les écraſera bien, & on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller toute l'humidité au bain-marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau diſtillée.

Elle eſt eſtimée bonne pour reſtaurer & pour rétablir les phthiſiques, pour les maladies de la poitrine, pour exciter l'urine: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Cette eau eſt phlegmatique, car il ne monte preſque point de ſel volatil par ces eſpéces de diſtillations; on pourroit faire diſtiller les écreviſſes par la cornue à grand feu, l'eau qui en ſortiroit ſeroit empreinte de ſel volatil, mais elle auroit trop d'âcreté pour les maladies de la poitrine, & elle auroit acquis une odeur d'empyreume bien forte qui la rendroit déſagréable. Je trouve donc qu'il ſeroit bien plus à propos de ſe contenter de faire des bouillons d'écreviſſes pour les maladies de poitrine, que de les faire diſtiller, car ces bouillons contiendront les principes les meilleurs de ces animaux, exempts du goût & de l'odeur empyreumatique des diſtillations.

Si l'on calcine le marc des écreviſſes qui reſte au fond de la cucurbite après la diſtillation, qu'on en tire le ſel par la leſſive en la maniére ordinaire, &

qu'on diſſolve ce ſel dans l'eau diſtillée, elle en ſera plus apéritive.

On peut faire de la même maniére l'eau de cicogne & celle des autres animaux.

Eau d'Écreviſſes Ophthalmique, d'Ant. Mynſicht.

℞ Des écreviſſes vivantes priſes au mois de Juin, le Soleil & la Lune étant au ſigne de l'Écreviſſe. N°. xxxj.

Ajoûtez-y le même poids de chélidoine, herbe & racine.

Puis pilez l'herbe auſſi bien que ces animaux dans un mortier; après cela joignez-y encore

De la ſemence de fenouil concaſſée, ʒ j.
Des féves de mer, & du camphre, aā. ʒ ß.

Du girofle, de l'aloës hépatique & de la tutie préparée, aā. ʒ ij.

Mêlez le tout, & le partagez en trois parties égales, diſtillez enſuite la premiére partie au bain-marie. Mettez la ſeconde portion dans une cucurbite, puis verſez par deſſus la premiére eau diſtillée, & après avoir diſtillé cette ſeconde portion, mettez la troiſiéme dans le vaiſſeau diſtillatoire & vous verſerez par-deſſus les deux premiéres diſtillations; après avoir fait la troiſiéme, gardez l'eau diſtillée pour l'uſage.

On peut encore, ſi l'on veut, tirer le ſel des féves après ces trois diſtillations & les mêler avec l'eau diſtillée, pour la rendre plus efficace.

Aqua Ophthalmica de Cancris, Ant. Mynſicht.

℞ *Cancros fluviatiles vivos, menſe Junio, Sole & Lunâ in Cancro exiſtentibus,* N°. xxxj.

Pro ponderе horum adde tantùm herbæ chelidonii cum toto.

Contunde hæc unà, iiſdemque porrò adde

Seminis fœniculi contuſi, ʒ j.
Fabarum marinarum, camphoræ, aā. ʒ ß.

Caryophyllorum, aloes hepaticæ, tutiæ præparatæ, aā. ʒ ij.

Miſce & divide in tres partes æquales, primamque partem in balneo mariæ deſtilla; deindè partem alteram immitte cucurbitæ & deſtillatam illam à parte primâ aquam affunde, rurſumque abſtrahe ut primâ vice; tum tertiam quoque partem infer, & aquas antè deſtillatas omnes iterùm ſuperinfunde, adeoque tertiâ vice deſtilla & ſerva.

Qui vult ex fecibus calcinatis ſalem extrahere, poteſt, majoris efficaciæ gratiâ, aliis admiſcere.

Remarques.

On prendra des écreviſſes de riviéres vivantes des plus groſſes & des mieux nourries ramaſſées au mois de Juin, quand le Soleil & la Lune ſont au ſigne du Cancer, on les péſera, & on les mettra dans un mortier de marbre avec un égal poids de chélidoine ou éclaire, herbe & racine inciſées, on les écraſera bien enſemble, puis on y ajoûtera les autres ingrédients groſſiérement pulvériſés, on battra le mélange long-temps avec un pilon de bois, puis on le diviſera en trois parties égales, on en mettra diſtiller une au bain-marie par un alambic de verre, pour en tirer toute l'humidité, on ôtera de dedans le vaiſſeau diſtillatoire le marc qui ſera reſté après la diſtillation, & l'on y mettra en ſa place une autre partie de la matiére, on verſera deſſus l'eau diſtillée, on recouvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera le récipient, & ayant luté les jointures, on fera diſtiller comme devant, toute l'humidité. On ôtera enſuite le marc du fond de la cucurbite, on y mettra en ſa place la troiſiéme & derniére partie de la matiére, on verſera deſſus l'eau diſtillée & on la fera diſtiller comme auparavant au bain-marie; on gardera cette eau pour s'en ſervir au beſoin.

Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc qui ſera reſté des trois diſtillations, d'en laver les cendres dans l'eau bouillante, & d'en faire évaporer la leſſive filtrée, on aura un ſel qu'il faudra diſſoudre dans de l'eau diſtillée pour la rendre plus efficace.

Elle eſt fort eſtimée pour déterger & conſolider les ulcères des yeux, on en fait entrer dans l'œil quelques gouttes trois ou quatre fois par jour. Vertus. Doſe.

La tutie, étant appliquée en ſubſtance dans les yeux, y produit un bon effet, mais il ne s'en détache rien qui puiſſe monter dans la diſtillation : ainſi elle eſt inutile en cette opération.

Il ne me paroît pas fort néceſſaire d'obſerver exactement ce que l'Auteur recommande à l'égard du temps où l'on doit ramaſſer les écreviſſes, car il importe fort peu que ce ſoit au mois de Juin ou en un autre mois, ſous le ſigne du Cancer ou ſous un autre ſigne, pourvû qu'elles ſoient groſſes & bien nourries; les influences, qu'on prétend qu'elles tirent des Aſtres, ſont bien imaginaires.

Si l'on n'a point de féves de mer, on peut leur ſubſtituer les groſſes féves communes.

Eau Ophthalmique, Excellente. — Aqua Ophthalmica, Inſignis.

℔ Des fleurs de bluet, récemment cueillies avec leurs calyces, ℔ iij.	℔ *Florum cyani cum propriis calycibus collectorum,* ℔ iij.
De l'eau de neige, ſ. q.	*Aqua nivis ſ. q.*
Laiſſez-les en macération, après cela diſtillez-les ſ. a.	*Macerentur & deſtillentur ſ. a.*

Remarques.

On aura des fleurs de Cyanus qu'on appelle *bluets*, récemment cueillies en leur vigueur, on les écraſera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de neige ou d'eau de neige, pour les bien humecter, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, & y ayant adapté un chapiteau & un récipient, on laiſſera digérer la matiére à une chaleur lente au bain-marie pendant un jour, puis on en fera diſtiller l'humidité, on expoſera quelques jours au Soleil l'eau diſtillée dans une bouteille débouchée, puis on la gardera.

Elle eſt propre pour les inflammations & pour les autres maladies des yeux, elle les rafraîchit & elle en raffermit les fibres, on s'en ſert pour les vieillards, & on l'appelle *eau de caſſe-lunettes*, parce qu'en éclairciſſant la vûe, elle empêche qu'on n'ait beſoin de lunettes, il en faut faire tomber quelques gouttes dans les yeux. Vertus. Doſe.

Eau Alumineuſe, de Liébaut. — Aqua aluminoſa, Liebautii.

℔ Des ſucs de plantain, de pourpier, de verjus, & de l'alun de roche, aā. ℔ j.	℔ *Succorum plantaginis, portulacæ, agreſtæ, aluminis rupei,* aā. ℔ j.
Des blancs d'œufs. N°. xij.	*Albumina ovorum,* N°. xij.
Diſtillez-les enſemble ſ. a.	*Deſtillentur ſimul ut artis eſt.*

Remarques.

On tirera les trois eſpéces de ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on y démêlera les blancs d'œufs & l'alun de roche pulvériſé, on mettra le mélange dans un alambic de verre, on en fera diſtiller l'humidité au feu de ſable.

Cette eau eſt propre pour nettoyer les plaies & les ulcères. Vertus.

Comme il ne monte que le phlegme de l'alun par cette diſtillation, pluſieurs voulant rendre l'eau plus forte, y diſſolvent deux dragmes d'alun.

Eau Alumineuſe, Magiſtrale, de Fallope.

℔ De l'alun de roche & du mercure ſublimé, aā. ʒ ij.
Des eaux de plantain & de roſes, aā. ℔ j.

Faites bouillir le tout dans un matras juſqu'à diminution de la moitié & après avoir laiſſé raſſeoir cette eau, gardez-la pour l'uſage.

Aqua Aluminoſa Magiſtralis Fallopii.

℔ *Aluminis rupei, mercurii ſublimati*, aā. ʒ ij.
Aquarum plantaginis & roſarum, aā. ℔ j.

Bulliant in vaſe vitreo ad medietatis conſumptionem, & poſt reſidentiam ſervetur aqua ad uſum.

REMARQUES.

On mettra l'alun & le ſublimé pulvériſés dans un matras, on y verſera les eaux diſtillées, on placera le vaiſſeau ſur le ſable, on donnera deſſous un petit feu pour l'échauffer doucement, enſuite on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la matiére juſqu'à diminution de la moitié; on tirera alors le matras de deſſus le feu, on laiſſera purifier la liqueur par réſidence, puis on la verſera par inclination, ou bien on la filtrera par un papier gris.

Vertus. Cette eau eſt beaucoup plus déterſive que la précédente, on l'emploie pour nettoyer les plaies, les ulcères & les chancres qui proviennent d'une cauſe vénérienne, pour réſiſter à la gangrene.

On ne doit pas faire cette opération dans un vaiſſeau de métal, parce que le ſublimé s'y attacheroit.

Eau Divine, de Fernel.

℔ Du mercure ſublimé corroſif, ℈ ß.
De l'eau de plantain, ʒ vj.

Faites bouillir l'un & l'autre dans un matras ſur les cendres chaudes juſqu'à diminution de moitié, & gardez l'eau pour l'uſage.

Aqua Divina, Fernelii.

℔ *Mercurii ſublimati*, ℈ ß.
Aquæ Plantaginis, ʒ vj.

Decoquantur ſupra cineres calidos in phialâ vitreâ ad medias, & ſervetur aqua.

REMARQUES.

On mettra dans une grande phiole, ou dans un matras douze grains de ſublimé corroſif en poudre & ſix onces d'eau de plantain, on placera le vaiſſeau ſur le ſable, on fera deſſous un petit feu pour l'échauffer inſenſiblement, on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la liqueur juſqu'à diminution de la moitié, on retirera alors la phiole de deſſus le feu, on laiſſera repoſer la liqueur & on la filtrera par un papier gris pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle déterge puiſſamment, on l'emploie dans les ulcères vénériens & pour réſiſter à la gangréne, on en lave la plaie avec de la charpie.

Eau Contre la Gangréne.

℔ Du ſucre blanc, ʒ viij.
De la racine d'ariſtoloche ronde, ʒ iv.
Du vin blanc, ℔ iv.

Faites infuſer ces drogues enſemble pendant ſept ou huit heures dans un vaiſſeau de terre verniſſé bien clos; qu'ils bouillent enſuite à feu lent, juſqu'à la conſomption du tiers.

Aqua ad Gangrænam.

℔ *Sacchari albi*, ʒ viij.
Radicis arſtolochiæ rotundæ, ʒ iv.
Vini albi, ℔ iv.

Infundantur ſimul per horas ſex aut ſeptem, poſtea bulliant in vaſe ſigulino benè clauſo, igne lento, ad tertiæ partis conſumptionem.

REMARQUES.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé la racine d'ariſtoloche ronde bien concaſſée & le ſucre, on verſera deſſus le vin blanc, on couvrira le pot & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant ſix ou ſept heures, puis on la fera bouillir à petit feu juſqu'à conſomption du tiers de l'humidité; on coulera la liqueur pour s'en ſervir.

Elle eſt propre pour réſiſter à la gangréne, pour déterger & pour fortifier; on en applique des linges imbus & l'on en ſeringue dans les plaies; elle atténue les humeurs groſſiéres & viſqueuſes. Vertus.

Cette opération eſt proprement une fomentation ou une injection.

Eau Contre la Cataracte, de Bauderon.

℥ De la grande chélidoine, du fenouil, de la verveine & de l'euphraiſe, aā. man j.
De la rue, man ß.
Il faut que toutes ces plantes ſoient nouvellement cueillies, & que l'on verſe par-deſſus du vin d'Eſpagne, ou de quelqu'autre vin exquis, y ajoûtant enſuite
Du fiel de perdrix, ou de quelqu'autre volatile de même qualité, ʒ j. ß.
Des ſemences de rue, de ſermontaine, de ſéſéli de Marſeille, aā. ʒ iij.
Des fleurs de romarin, pug. j.
Diſtillez-les dans un vaiſſeau de verre ſ. a.

Aqua ad Suffuſionem, Bauderoni.

℥ *Herbarum chelidoniæ majoris, fæniculi, verbenæ, euphraſiæ*, aā. man. j.
Rutæ, man. ß.
Omnia recentia minutim inciſa, aſpergantur vino Malvatico aut alio optimo, adde
Fellis perdicum aut alterius animalis ejuſdem naturæ, ʒ j. ß.
Seminum rutæ, ſileris montani, ſeſelios Maſſilienſis, aā. ʒ iij.
Fiorum roriſmarini, pug. j.
Diſtillentur in vaſe vitreo ſ. a.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on concaſſera les ſemences, on mêlera le tout dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus environ une livre de malvoiſie, ou à ſon défaut, du vin blanc ordinaire & le fiel de perdrix ou de quelqu'autre oiſeau de la même nature, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité au bain-marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt déterſive & propre à conſumer inſenſiblement les cataractes qui commencent à ſe former, c'eſt d'où vient ſon nom, on en fait inſtiller ſouvent quelques gouttes dans les yeux malades. Vertus.

Eau Contre les Taches & Cataractes des Yeux, de Jean de Vigo.

℥ De l'euphraiſe, man. ij.
De la rue, pug. j.
De la gomme ſagapénum, ʒ j.
De la ſarcocolle, ʒ ij. ß.
Du camphre, ℈ ij.
Du miel roſat, ʒ x.
Du fiel de mouton, ʒ iv.

Aqua ad Oculorum Nebulas & Suffuſiones, Joannis à Vigo.

℥ *Herbarum euphraſiæ*, man. ij.
Rutæ, pug. j.
Gummi ſagapeni, ʒ j.
Sarcocollæ, ʒ ij. ß.
Caphuræ, ℈ ij.
Mellis roſati, ʒ x.
Fellis vervecini, ʒ iv.

Des ſucs de fenouil & de chélidoine, aā. ʒ ij.	*Succorum fœniculi & chelidonii, aā. ʒ ij.*
Mêlez le tout, & le diſtillez ſ. a.	*Miſce, & diſtilla ſ. a.*

REMARQUES.

On pilera les herbes, on concaſſera le ſagapénum, la ſarcocolle & le camphre, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on y verſera le miel roſat, le fiel de mouton & les ſucs tirés par expreſſion en la maniére ordinaire, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, après dix ou douze heures de digeſtion, on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la précédente.

Eau Contre la Cataracte, de Schroder. — Aqua ad Suffuſionem, Schroderi.

℔ Du ſucre blanc, ʒ ij.	℔ *Sacchari albi,* ʒ ij.
De la ſarcocolle, de l'aloës hépatique, du poivre long, de la noix muſcade & du girofle, aā. ʒ ij.	*Sarcocollæ, aloes hepaticæ, piperis longi, nucis moſchatæ, caryophyllorum,* aā. ʒ ij.
Du ſafran & des fleurs de romarin, aā. m. ß.	*Croci, florum roriſmarini,* aā. m. ß.
Des eaux d'euphraiſe, de fenouil & de verveine, aā. ʒ iij.	*Aquarum euphraſiæ, fœniculi, verbenæ,* aā. ʒ iij.
Des ſucs de grande chélidoine & de rue, aā. ʒ ij.	*Succcorum chelidonii majoris, rutæ,* aā. ʒ ij.
Du fiel de perdrix, ʒ j.	*Fellis perdicum,* ʒ j.
Du miel roſat, ʒ vj.	*Mellis roſati,* ʒ vj.
Diſtillez le tout dans un vaiſſeau de verre au bain-marie ſ. a.	*Deſtillentur in alembico vitreo, balneo mariæ.*

REMARQUES.

On réduira en poudre groſſiére les drogues ſolides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus les liqueurs, on adaptera à la cucurbite un chapiteau avec ſon récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller toute l'humidité au bain-marie.

Vertus. Cette eau a les qualités des précédentes, mais elle eſt plus âcre & plus déterſive, on en met ſouvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Eau Ophthalmique, de Quercétan. — Aqua Ophthalmica, Quercetani.

℔ Du ſafran des métaux, ʒ ij.	℔ *Croci metallorum,* ʒ ij.
De l'eau d'euphraiſe ou de fenouil, ʒ vj.	*Aquæ euphraſiæ aut fœniculi,* ʒ vj.
Mêlez-les, & laiſſez-les en digeſtion dans un lieu chaud pendant trois ou quatre jours, après cela filtrez la liqueur & la gardez pour l'uſage.	*Miſce, & digerantur per tres aut quatuor dies calidè, deindè filtra liquorem & ſerva ad uſum.*

REMARQUES.

On mettra le ſafran des métaux dans une grande phiole, on verſera deſſus l'eau d'euphraiſe & de fenouil, on mettra la phiole au Soleil ou ſur le ſable un peu chaud pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois jours, l'agitant

de temps en temps, on filtrera enſuite la liqueur, ou bien on la laiſſera toûjours ſur la poudre, qui par ſa peſanteur ſe tiendra précipitée au fond.

Cette eau déterge & nettoie les yeux de leur ſanie, elle conſume les cataractes & les nuages. Vertus.

Autre Eau Ophthalmique, de Quercétan.

℥ Du vitriol blanc,	ʒ iij.
Du gingembre & du macis, aā.	ʒ j.
De l'aloës,	ʒ ß.
Du lait de chévre,	℔ j.
Des ſucs de chélidoine & d'euphraiſe, aā.	℔ ß.

Laiſſez le tout en macération pendant quatre ou cinq jours, après cela diſtillez-le au bain de vapeur; puis jettez dans l'eau diſtillée quelques morceaux de tutie qui ne ſoient point pulvériſés, que l'on aura fait rougir à feu préalablement dans une cuillère de fer. Éteignez-les dans cette eau neuf fois de ſuite, puis laiſſez-les ſe raſſeoir pour toûjours dans la même eau.

Aqua Ophthalmica alia, Quercetani.

℥ *Vitrioli albi*,	ʒ iij.
Zingiberis, macis, aā.	ʒ j.
Aloes,	ʒ ß.
Lactis caprini,	℔ j.
Succorum chelidoniæ & euphraſiæ, aā.	℔ ß.

Macerentur omnia ſimul quatuor aut quinque dierum ſpatio, deſtillenturque per balneum vaporoſum. Aquæ deſtillatæ adde tutiæ fruſtula aliquot non tamen pulveriſata, quæ priùs in cochleari ferreo ignita fuerint, novies extinguantur & tandem cum aquâ prædictâ continuo reſidere ſinantur.

Remarques.

On concaſſera les drogues ſolides, on les mettra infuſer quatre ou cinq jours dans les liqueurs, puis on fera diſtiller l'humidité au bain de vapeur, on mettra tremper dans l'eau diſtillée quelques petits morceaux de tutie qu'on aura auparavant mis rougir au feu dans une cuillère de fer neuve & éteints dans l'eau diſtillée neuf fois; & on les laiſſera enſemble dans une bouteille : la tutie ſe précipitera toûjours au fond.

Cette eau eſt bonne pour les ophthalmies, elle déterge, elle adoucit l'âcreté des humeurs, elle diſſipe les cataractes & les nuages. Vertus.

Eau Ophthalmique, de du Renou.

℥ De l'euphraiſe,	man. iij.
De la chélidoine, du fenouil, de la verveine & de la ſermontaine, aā.	man. ij.
De la rue & de la méliſſe, aā.	man. j.
Du girofle, du macis & du poivre long, aā.	ʒ ß.

Laiſſez-les en macération pendant la nuit dans parties égales d'une q. ſ. d'eau de roſes blanches & du vin blanc,

Puis diſtillez le tout au bain-marie.

Aqua Communitatis Ophthalmica, Renodæi.

℥ *Herbarum euphraſiæ*,	man. iij.
Chelidonii, fœniculi, verbenæ, ſileris montani, aā.	man. ij.
Rutæ, meliſſæ, aā.	man. j.
Caryophyllorum, macis, piperis longi, aā.	ʒ ß.

Macerentur per noctem in aquâ roſarum albarum & vini albi ana part. æqual. ſ. q.

Deſtillentur in balneo mariæ.

Remarques.

On pulvériſera groſſiérement le poivre long, le macis & les girofles, on inciſera & l'on pilera bien les herbes enſemble, & ayant mêlé le tout, on le mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus parties égales de vin blanc & d'eau de roſes blanches diſtillée la quantité qu'il en

faudra pour faire que les ingrédients trempent; on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant une nuit, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle déterge les yeux de leur ſanie, elle en emporte les taches, & elle en guérit les ulcères, on en fait entrer quelques gouttes dedans.

Eau Ophthalmique Interne, d'Ant. Mynſicht.

℔ Des baies de geniévre, ʒ ij.
De la caſſe odorante, ʒ j.
Des ſemences de ſermontaine & de fenouil, aā. ʒ ß.
De rue, ʒ iij.
De la poudre des eſpéces *diamoſchi* doux, de la noix muſcade, du bois d'aloës, aā. ʒ ij.
Des feuilles d'euphraiſe, de verveine & de rue, des ſommités de romarin, de ſauge, de pouillot, d'aneth & de fenouil, aā. ʒ j. ß.
Des fleurs de grande chélidoine, de bétoine, de lavande, de roſes rouges, de romarin, aā. ʒ j.
Laiſſez ces drogues en macération pendant huit jours dans ℔ vj. de vin d'Eſpagne, & diſtillez le tout enſuite au bain-marie ſ. a.

Aqua Ocularis Interna, Ant. Mynſicht.

℔ *Baccarum juniperi*, ʒ ij.
Caſſiæ lignea, ʒ j.
Seminum ſileris montani, fœniculi, aā. ʒ ß.
Rutæ, ʒ iij.
Pulveris ſpecierum diamoſchi dulcis, nucis moſchatæ, ligni aloes, aā. ʒ ij.
Foliorum euphraſiæ, verbenæ, rutæ, ſummitatum roriſmarini, ſalviæ, pulegii, anethi, fœniculi, aā. ʒ j ß.
Florum chelidoniæ majoris, betonicæ, lavendulæ, roſarum rubrarum, roriſmarini, aā. ʒ j.
Macerentur in vini Malvatici ℔ vj. *per octiduum, poſteà balneo mariæ deſtillentur.*

REMARQUES.

On concaſſera les drogues, on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin blanc ordinaire, on couvrira le vaiſſeau, & on le mettra au Soleil ou dans un autre lieu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt bonne pour fortifier la vûe, pour atténuer & diſſiper les humeurs craſſes du cerveau: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

Comme cette eau eſt ſpiritueuſe ou remplie des parties volatiles, elle peut raréfier les humeurs trop craſſes qui embarraſſent le nerf optique, & empêchent que les eſprits ſoient portés aux yeux en aſſez grande quantité, & c'eſt par-là qu'elle fortifie la vûe.

Eau Verte, Corrigée, d'Hartman.

℔ Du miel roſat, ʒ ij.
Du ſoufre vif, du verd-de-gris & de l'alun crud, aā. ʒ j.
Des crottes de chien ſéches, des ſommités de ſabine & de ſureau, aā. ʒ i.
Des feuilles de mille-pertuis, de romarin, de rue, de plantain, de ſauge & de pouillot, aā. man. ß.

Aqua Viridis Correcta, Hartmanni.

℔ *Mellis roſati*, ʒ ij.
Sulphuris vivi, viridis æris, aluminis crudi, aā. ʒ j.
Stercoris canini ſicci, comarum ſabinæ & ſambuci, aā. ʒ j.
Foliorum hyperici, roriſmarini, rutæ, plantaginis, ſalviæ, pulegii, aā. m. ß.

Du vin blanc, & de l'eau de morelle, aā. ℔ j.
Mélez le tout enſemble hormis le verd de gris, & faites-le bouillir pendant un demi-quart d'heure; après cela tirez le vaiſſeau hors du feu, & jettez-y le verd-de-gris pour le diſſoudre, & coulez enſuite une eau verte que vous garderez.

Vini albi & aquæ ſolani, aā. ℔ j.
Omnia, excepto viridi æris, miſceantur, & per horæ ſemiquadrantem bulliant, poſteà addito extra ignem & diſſoluto æris viridi, colatur aqua viridis & ſervetur.

REMARQUES.

On pulvériſera l'alun, le ſoufre vif & les crottes de chien, on pilera bien les plantes dans un mortier, on mettra le tout enſemble dans un pot de terre verniſſé avec le miel roſat, le vin blanc & l'eau de morelle diſtillée, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiére pendant demi-quart d'heure, enſuite on le retirera du feu, l'on y diſſoudra le verd-de gris en poudre, puis on coulera la liqueur verte avec expreſſion, & on la gardera dans une bouteille.

Vertus.

Elle eſt bonne pour les ulcères de la bouche, du goſier, du nez & des autres parties du corps tant véroliques que ſcorbutiques ou autres; on les touche avec du coton ou de la charpie imbue de cette eau; elle déterge & réſoud.

Eau Épidémique, de George Bateus.

Aqua Epidemica, Georgii Batei.

℥ Des feuilles de chélidoine, de romarin, de rue, de ſauge, d'armoiſe, d'abſinthe, de mouron, de ſerpentaire, de ſcabieuſe, d'aigremoine, de méliſſe, de ſcordium, de petite centaurée, de chardon-bénit, de bétoine, de ſolaire, aā. man. ij.
Des racines d'angélique, de tormentille, de gentiane, de zédoaire & de réglisſe, aā. ʒ j.
Laiſſez ces ſimples en macération pendant deux jours, dans ℔ viij. de vin blanc, après cela diſtillez-les ſ. a.

℥ *Foliorum chelidoniæ, roriſmarini, rutæ, artemiſiæ, abſinthii, anagallidis, dracontii, ſcabioſæ, agrimoniæ, meliſſæ, ſcordii, centaurii minoris, cardui benedicti, betonicæ, roris ſolis*, aā. man. ij.
Radicum angelicæ, tormentillæ, gentianæ, zedoariæ, glycyrrhizæ, aā. ʒ j.
Macerentur in vini albi ℔ viij. *per duos dies, dein deſtillentur ſ. a.*

REMARQUES.

On cueillera les feuilles & les racines au temps de leur vigueur, on les concaſſera, on les mettra dans une cucurbite de grès ou de verre, on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera la cucurbite, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours; enſuite l'on y adaptera un chapiteau avec ſon récipient, on lutera les jointures, & ayant placé le vaiſſeau au bain-marie ou de vapeur, on fera diſtiller par un feu gradué toute l'humidité, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau eſt en uſage à Londres dans les maladies épidémiques, comme dans la petite vérole, dans les fiévres malignes, dans la peſte: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces, ou depuis une cuillerée juſqu'à quatre.

Vertus. Doſe.

Si, après la diſtillation, on faiſoit ſécher le marc qui reſte au fond de la cucurbite, qu'on le brûlât, qu'on en tirât le ſel par la leſſive, & qu'on le fît diſſoudre dans l'eau diſtillée, elle en auroit d'autant plus de vertus.

Il me paroît qu'on pourroit retrancher de la compoſition de cette eau, ſans diminuer de ſes qualités, les feuilles de chélidoine, de mouron, de ſcabieuſe & d'aigremoine, les racines de réglisſe & de tormentille, parce que ces plantes ne contenant preſque point de parties volatiles, il ne s'en éléve que du

phlegme par cette diſtillation, & les ſels eſſentiels & fixes qui ſont leurs qualités principales demeurent au fond de la cucurbite : il vaudroit donc mieux faire prendre ces plantes non odorantes en décoction, qu'en eau diſtillée.

Eau de Lait Alexitère, de George Bateus.

℔ Des feuilles de reine des prés, de chardon-bénit & de galéga, aā. man. vj.
De menthe & d'abſinthe, aā. m. v.
De rue, man. iij.
D'angélique man. ij.
Après les avoir pilées, ajoûtez-y
Du lait nouvellement tiré, ℔ xxiv.
Faites-en la diſtillation ſ. a.

Aqua Lactis Alexiteria, Georgii Batei.

℔ *Foliorum ulmariæ, cardui benedicti, galegæ*, aā. man. vj.
Menthæ, abſinthii, aā. m. v.
Rutæ, man. iij.
Angelicæ, man. ij.
Contuſis adde
Lactis recentis congios, ℔ xxiv.
Fiat diſtillatio ſ. a.

REMARQUES.

On cueillera les herbes en leur vigueur, on les pilera bien, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on verſera deſſus le lait nouvellement tiré, on brouillera bien le tout enſemble, puis ayant couvert le vaiſſeau de ſa chape à refrigérant, on le placera dans un fourneau à feu nud, ou pour mieux faire au bain-marie ou de vapeur pour en faire diſtiller l'humidité dans un récipient de verre bien clos ; on gardera cette eau pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour réſiſter au venin, pour chaſſer par une douce tranſpiration les mauvaiſes humeurs, pour fortifier & réjouir les parties vitales : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix.

Le lait, étant une liqueur viſqueuſe & rafraîchiſſante, ne me paroît pas un menſtrue bien convenable pour cette opération ; mais apparemment il a été mis pour tempérer la chaleur des ingrédients ; on ſe ſert de cette eau principalement en Angleterre.

Eau de Lait Pectorale, de George Bateus.

℔ Du ſang de porc, ℔ ij.
Des limaçons de jardin concaſſés, ℔ ij.
Des capillaires & du lierre terreſtre, aā. m. iij.
De la langue de cerf, man. ij.
Des raiſins de Corinthe & des jujubes, aā. ℥ iv.
De la réglisſe & de la ſemence d'anis, aā. ℥ iij.
Du lait nouvellement tiré, ℔ xij.
Mêlez le tout, & le diſtillez ſ. a.

Aqua Lactis Pectoralis, Georgii Batei.

℔ *Sanguinis porcini*, ℔ ij.
Limacum hortenſ. contuſ. ℔ ij.
Capillorum Veneris, hederæ terreſtris, aā. man. iij.
Linguæ cervinæ, man. ij.
Uvarum paſſarum, jujubarum, aā. ℥ iv.
Glycyrrhizæ, ſeminis aniſi, aā. ℥ iij.
Lactis recentis, ℔ xij.
Miſce, & fiat diſtillatio ſ. a.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin vivants, on les nettoiera & on les écraſera, on pilera enſemble dans un mortier les herbes qu'on aura cueillies dans leur vigueur, on concaſſera exactement la réglisſe & l'anis, on ouvrira les jujubes, on

mondera les raiſins de leurs pepins, on mettra ces ingrédients dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le ſang de porc & le lait de vache nouvellement tiré, on brouillera bien le tout avec une eſpatule, & ayant adapté un chapiteau ſur la cucurbite, & un récipient au bec du chapiteau & luté les jointures, on mettra diſtiller la liqueur au bain-marie, & l'on gardera l'eau diſtillée.

Elle eſt propre pour rafraîchir & adoucir les âcretés de la poitrine, pour la phthiſie, pour exciter le crachat, pour purifier le ſang: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix, on peut auſſi s'en ſervir pour nettoyer & embellir la peau. Vertus. Doſe.

Il eſt à propos d'expoſer cette eau diſtillée ſept ou huit jours au Soleil, la bouteille débouchée, ſi l'on veut la garder; car autrement elle ſeroit ſujette à ſe corrompre à cauſe de quelques parties glutineuſes qu'elle enléve avec elle en diſtillant.

Cette eau eſt bonne dans les maladies de conſomption, où le lait ſortant de la vache ou de l'âneſſe ne peut point paſſer, à cauſe qu'il ſe caille dans l'eſtomac par des acides qui ſe rencontrent en trop grande quantité.

Eau Contre l'Aſthme, de George Bateus.		Aqua Pneumonica, Georgii Batei.	
℔ Des feuilles de tabac non-roulées & de l'écorce extérieure d'oranges, aã.	ʒ iv.	℔ *Foliorum peti optimi non convolutorum, corticis extern. aurant.* aã.	ʒ iv.
De la ſemence d'anis,	ʒ j. ß.	*Seminis aniſi,*	ʒ j. ß.
De l'écoree de Winter,	ʒ vj.	*Corticis Winterani,*	ʒ vj.
Du vin d'Eſpagne,	℔ vj.	*Vini Hiſpanici,*	℔ vj.
De l'eſprit-de-vin,	℔ j.	*Spiritûs vini,*	℔ j.
Laiſſez le tout en macération pendant quelques jours, puis diſtillez-le ſ. a.		*Macerentur ſimul, & deſtillentur ſ. a.*	

REMARQUES.

On aura des feuilles de tabac récemment ſéchées, de l'écorce jaune & extérieure d'oranges amères, de l'anis & de l'écorce de Winter, que l'on appelle vulgairement *coſtus corticoſus*, on concaſſera bien les ingrédients, & les ayant mêlés on les mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus le vin d'Eſpagne & l'eſprit-de-vin, on bouchera le vaiſſeau exactement, & on le placera en un lieu un peu chaud pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quatre jours; enſuite l'on adaptera un chapiteau ſur la cucurbite avec un récipient, on lutera exactement les jointures & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie ou de vapeur, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour l'aſthme, pour faciliter la reſpiration, pour lever les obſtructions du poumon, pour exciter le crachat: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once; elle fait ſouvent vomir à cauſe du tabac qu'elle contient. Vertus. Doſe.

Eau ou Eſprit Magiſtral de Vers de Terre.		Aqua *ſeu* Spiritus Lumbricorum Magiſtralis.	
℔ Des vers de terre lavés,	℔ iij.	℔ *Lumbricorum lotorum,*	℔ iij.
Des limaçons lavés avec leurs coquilles,	℔ xvj.	*Limacum cum teſtis mundatorum congios duos, ſeu*	℔ xvj.

Pilez-les dans un mortier, puis les mettez dans un vaiſſeau convenable, ajoûtez-y enſuite

Des feuilles d'ortie brulante avec ſes racines,	man. vj.
D'angélique ſauvage,	man. iv.
De branche-urſine,	man. vij.
D'aigremoine & de bétoine, aā.	man. iij.
D'abſinthe commune,	man. ij.
De rue,	man. j.
Des fleurs de romarin,	ʒ vj.
De la racine de patience,	ʒ x.
D'oſeille,	ʒ v.
De ſouchet des Indes, de l'écorce intérieure d'aube-épine, de la corne de cerf groſſiérement pulvériſée, de l'ivoire ſubtilement pulvériſé, aā.	ʒ iv.
Du girofle en poudre,	ʒ iij.
De la ſemence de fœnugrec,	ʒ ij.
Du ſafran,	ʒ iij.
De l'eſprit-de-vin rectifié,	℔ xxiv.

Après vingt-quatre heures d'infuſion, faites-en la diſtillation ſ. a.

Les quatre premiéres pintes tirées paſſeront pour eſprit, & ce qui ſuivra pour de l'eau diſtillée magiſtrale.

Contundantur in mortario, indantur vaſi convenienti addendo

Foliorum urticæ urentis cum radicibus,	man. vj.
Angelicæ ſilveſtris,	man. iv.
Brancæ urſinæ,	man. vij.
Agrimoniæ, betonicæ, aā.	man. iij.
Abſinthii communis,	man. ij.
Rutæ,	man. j.
Florum roriſmarini,	ʒ vj.
Radicum lapathi,	ʒ x.
Oxalidis,	ʒ v.
Curcumæ; corticis interioris arb. oxyacanthi, cornu cervi craſſè pulverati, eboris ſubtiliter præpar. aā.	ʒ iv.
Caryophyllorum præparat.	ʒ iij.
Seminis fœnugræci,	ʒ ij.
Croci,	ʒ iij.
Spiritûs vini tenuioris congios quatuor cum dimidio, vel,	℔ xxiv.

Poſt infuſionem viginti quatuor horarum deſtillentur per alembicum ſ. a.

Libræ quatuor primæ pro ſpiritu reſerventur, quæ ſequuntur, pro aquâ lumbricorum magiſtrali.

REMARQUES.

On aura des vers de terre vivants, gros & bien nourris, on les lavera exactement, puis on en péſera trois livres qu'on mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans; on aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les nettoiera autant qu'on pourra, & l'on en écraſera neuf ou dix livres dans un mortier, on les mettra enſuite avec les vers de terre; on aura les herbes, les racines, l'écorce, les fleurs nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les pilera dans un mortier, & on les mêlera avec les animaux dans la cucurbite, on y ajoûtera les girofles, le fœnugrec, la corne de cerf rapée, bien concaſſés ou groſſiérement pulvériſés, puis l'ivoire préparée en poudre ſubtile & le ſafran; on brouillera bien le tout enſemble avec un bâton, & l'on verſera deſſus l'eſprit-de-vin rectifié, quatre congius & demi d'Angleterre, qui font environ vingt-quatre livres, on couvrira auſſi-tôt la cucurbite de ſon chapiteau à refrigérant; on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie ou de vapeur; les quatre premiéres livres de la liqueur diſtillée ſeront gardées à part dans une bouteille bien bouchée, ce ſera l'eſprit de vers de terre; on continuera la diſtillation juſqu'à ce qu'il ne diſtille plus rien, & l'on aura l'eau de vers de terre magiſtrale, laquelle on gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Eſprit de vers de terre magiſtrale.

Eau de vers de terre magiſtrale.

Vertus. L'eſprit & l'eau de vers de terre magiſtrale, ſont bons pour le ſcorbut, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour réſiſter au venin, pour les maladies hyſtériques, pour exciter l'urine, pour la gravelle: La doſe de l'eſprit eſt depuis une dragme juſqu'à deux; la doſe de l'eau & depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Doſe.

J'ai

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres, il y auroit plus lieu de lui faire prendre le nom des limaçons que celui des vers, puiſqu'il y en entre davantage; mais les noms ne font rien aux choſes.

Pour avoir un véritable eſprit de vers ſans addition, il faudroit mettre les vers de terre dans une cornue & les pouſſer par le feu, il en ſortiroit du phlegme, de l'eſprit, de l'huile & du ſel volatil; on brouilleroit bien le tout pour diſſoudre le ſel volatil, & ayant filtré la liqueur par un papier gris pour en ſéparer l'huile, on rectifieroit ce qui ſeroit paſſé, en en faiſant diſtiller par un petit feu environ la moitié, ce ſeroit l'eſprit de vers, & ce qui reſteroit ſeroit la partie phlegmatique qu'on rejetteroit comme inutile.

Eau de Gentiane, Compoſée.

℔ Des racines de gentiane coupées par morceaux, ℔ j. ß.
Des feuilles & des fleurs de petite centaurée, aā. ʒ iv.
Laiſſez ces ſimples en macération pendant huit jours dans ſix pintes du meilleur vin blanc, & enſuite diſtillez-les ſ. a.

Aqua Gentianæ, Compoſita.

℔ *Radicum gentianæ inciſ.* ℔ j. ß.
Foliorum & florum centaurii minoris, aā. ʒ iv.
Macerentur in vini albi optimi libr. duodecim per dies octo, deſtillentur poſteà per alembicum.

REMARQUES.

On aura de la racine de gentiane bien choiſie, on la coupera par petits morceaux, & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée écraſées, on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera bien le vaiſſeau, on le placera dans du fumier chaud ou au bain-marie tiéde, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, enſuite on débouchera la cucurbite, on adaptera deſſus, un chapiteau de verre avec ſon récipient, & ayant luté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchee.

Elle eſt fébrifuge, propre pour réſiſter au venin, pour purifier le ſang: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à trois onces. Vertus. Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres.

Eau de Bryone, Compoſée.

℔ Du ſuc de racines de bryone, ℔ iv.
Des feuilles de rue & d'armoiſe, aā. ℔ ij.
De ſabine ſéches, man. iij.
De matricaire, d'herbe au chat & de pouillot, aā. man. ij.
De baſilic & de dictame de créte, aā. man j. ß.
De l'écorce d'oranges nouvelles, ʒ iv.
De la myrrhe, ʒ ij.
Du caſtoréum, ʒ j.
Du vin de Canarie, ℔ xij.
Laiſſez le tout en digeſtion pendant quatre jours dans un vaiſſeau convenable, puis faites-en la diſtillation; enſuite quand la diſtillation ſera à moitié faite, on exprimera ce qui ſera reſté dans l'alambic, on continuera à diſtiller la liqueur exprimée, puis on en tirera l'extrait

Aqua Bryoniæ, Compoſita.

℔ *Succi radicis bryoniæ*, ℔ iv.
Foliorum rutæ & artemiſiæ, aā. ℔ ij.
Sabinæ ſiccat. man. iij.
Matricariæ, nepetæ, pulegii, aā. man. ij.
Ocimi, dictamni cretici, aā. man. j. ß.
Corticis arantiorum flav. recent. ʒ iv.
Myrrhæ, ʒ ij.
Caſtorei, ʒ j.
Vini generoſi Canarini. ℔ xij.
Digerantur per quatriduum, vaſe idoneo, mox fiant in balneo mariæ deſtillatio, deindè ſub medium deſtillationis, expreſſio & colatura, & tandem per deſtillationis continuationem & tincturæ inſpiſſationem, fiat extractum hyſtericum. Extrait hyſtérique.

en faiſant épaiſſir ce qui reſtera de liqueur au fond de la cucurbite.

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone nouvellement tirée de terre, on la rapera & l'on en tirera par expreſſion du ſuc, on aura des feuilles de rue & d'armoiſe récentes, on les pilera bien dans un mortier, & l'on en tirera le ſuc en la maniére ordinaire, on aura la ſabine ſéche, le dictame de Créte & les autres feuilles; on concaſſera le tout, on les mêlera avec de l'écorce jaune ou extérieure des oranges amères, la myrrhe & le caſtoréum, on les mettra dans une grande cucurbite, on verſera deſſus les ſucs & le vin de Canarie, on bouchera le vaiſſeau exactement, on le placera en un lieu chaud pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quatre jours, puis on la mettra diſtiller au bain-marie; quand on en aura tiré environ la moitié, on exprimera ce qui ſera reſté dans l'alambic, & l'on fera diſtiller l'expreſſion comme auparavant, juſqu'à ce qu'il ne demeure plus guére de liqueur, alors on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance ſolide, on aura un extrait qu'on gardera, on mêlera les eaux diſtillées enſemble, ce ſera l'eau de bryone compoſée; on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Extrait.

Vertus. Elle eſt hyſtérique, apéritive, propre pour les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour réſiſter au venin, pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour

Doſe. chaſſer par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à trois onces.

L'extrait eſt hyſtérique & propre pour exciter les mois aux femmes.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres.

Eau de Limaçons Magiſtrale.

℞ Des limaçons de jardins coupés par morceaux, ℔ ij.
De grandes feuilles de tabac deſſechées, N°. viij.
Des racines de régliſſe pulvériſées, ʒ ij.
D'iris de Florence, ʒ j.
D'aunée, ʒ ß.
Des ſemences de coton, ʒ j. ß.
Des quatre grandes ſemences froides & de celles d'anis, aā. ʒ vj.
Du ſafran, ʒ j.
Des fleurs de roſes rouges, pug. vj.
De violettes & de bourrache, aā. pug. iv.
Du ſang de porc nouvellement tiré & du vin blanc, aā. ℔ iv.
Des ſucs de lierre terreſtre, de tuſſilage, de ſcabieuſe, de pulmonaire tachée, aā. ℔ j. ß.
De pourpier, de plantain, d'ambroiſie, & de véronique, aā. ℔ j.

Laiſſez le tout en macération pendant trois jours dans un lieu chaud, & en faites enſuite la diſtillation dans des vaiſſeaux de verre au feu de cendres juſqu'à ficcité.

Aqua Limacum Magiſtralis.

℞ *Limacum hortenſium inciſorum*, ℔ ij.
Folia nicotiana ſicc. N°. viij.
Radicis glycyrrhizæ pulver. ʒ ij.
Ireos florentiæ, ʒ j.
Enulæ campanæ, ʒ ß.
Seminum bombacis, ʒ j. ß.
Frigidorum majorum, aniſi, aā. ʒ vj.
Croci, ʒ j.
Florum roſarum rubrarum, pug. vj.
Violarum, borraginis, aā. pug. iv.
Sanguinis porcini recentis, vini albi, aā. ℔ iv.
Succorum hederæ terreſtris, tuſſilaginis, ſcabiioſæ, pulmonariæ maculoſæ, aā. ℔ j. ß.
Portulacæ, plantaginis, ambroſiæ, veronicæ, aā. ℔ j.

Macerentur per triduum tepidè, deindè deſtillentur vitreis organis, calore cinerum ad ſiccitatem.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un grand vaiſſeau de terre, on les mêlera avec les feuilles de tabac ſéches, la réglisſe, l'iris & les ſemences pulvériſées groſſiérement, la racine d'aunée coupées par petits morceaux, les fleurs, le ſang de cochon nouvellement tiré, le vin blanc & les ſucs tirés par expreſſion à la maniére ordinaire, on brouillera bien le tout enſemble, & l'on bouchera exactement le vaiſſeau, on le placera en un lieu chaud comme au bain-marie, ou dans le fumier, ou dans une étuve, où l'on laiſſera la matiére en digeſtion pendant trois jours, puis on la fera diſtiller dans une ou pluſieurs cucurbites de verre ou de grès, couvertes de leurs chapiteaux de verre avec leurs récipients, au feu de cendre ou de ſable, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour les maladies du poumon, de la poitrine, pour la phthiſie, pour l'aſthme, pour la toux invétérée, pour exciter le crachat : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Quand on aura fait diſtiller environ la moitié de la liqueur, il ſera à propos de couler avec expreſſion ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, afin de faire diſtiller enſuite l'expreſſion ſans le marc ; car ſi l'on n'obſervoit cette circonſtance, les ingrédients s'attacheroient au fond du vaiſſeau, & donneroient à l'eau qui diſtilleroit une fort méchante odeur de brûlé, & une couleur rougeâtre.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres.

Eau de Petaſites, Compoſée.

℔ Des racines de petaſite nouvellement cueillies & pilées, ℔ j. ß.
D'angélique & d'impératoire, aā. ℔ ß.

Laiſſez-les en macération dans ℔ x. de bierre forte faite ſans houblon ; après cela diſtillez-les juſqu'à ce que le changement du goût vous faſſe connoître que toute la vertu des racines aura été tirée.

Aqua Petaſitidis, Compoſita.

℔ *Radicum petaſitidis recent. & contuſarum*, ℔ j. ß.
Angelicæ, imperatoriæ, aā ℔ ß.

Macerentur in cereviſiæ non lupulatæ generoſæ ℔ x. *deindè diſtillentur, donec ſaporis mutatio vires radicum extractas eſſe teſtetur.*

REMARQUES.

On aura les racines récentes & bien nourries, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée, on verſera deſſus de la biére forte faite ſans houblon, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau à réfrigérant, & après trois jours de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur, on reverſera l'eau diſtillée ſur le marc & on la fera diſtiller de nouveau, on réitérera les cohobations juſqu'à ce que l'eau ait acquis un goût de racine aſſez fort ; alors on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Elle eſt propre pour réſiſter au venin, pour le ſcorbut, pour les fiévres malignes : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

J'ai pris cette deſcription dans la Pharmacopée de Londres.

Eau de Raifort, Compoſée.

℔ Des feuilles des deux ſortes de cochléaria bien nettoyées, aā. ℔ vj.
Après les avoir pilées tirez-en le ſuc & l'exprimez, puis mêlez-y
Des ſucs de bécabunga & de creſſon aquatique, aā. ℔ j. ß.
Du meilleur vin blanc, ℔ viij.
Des limons coupés par tranches, N°. xij.
Des racines de bryone nouvelles, ℔ iv.
De raifort ſauvage, ℔ ij.
De l'écorce de Winter, ℔ ß.
Des noix muſcades, ʒ iv.
Laiſſez-les en macération pendant trois jours, & enſuite diſtillez-les ſ. a.

Aqua Raphani, Compoſita.

℔ *Foliorum cochleariæ utriuſque mundatiſſimorum*, aā. ℔ vj.
Ex hiſce contuſis ſuccus exprimatur, cui admiſceantur
Succorum beccabungæ, naſturtii aquatici, aā. ℔ j. ß.
Vini albi optimi, ℔ viij.
Mala limon. cum toto inciſ. N°. xij.
Radicis bryoniæ recentis, ℔ iv.
Raphani ſilveſtris, ℔ ij.
Corticis Winterani, ℔ ß.
Nucum moſchatarum, ʒ iv.
Macerentur per triduum & diſtillentur.

REMARQUES.

On aura les herbes dans leur vigueur, & l'on en tirera les ſucs en la maniére ordinaire, on les mêlera avec le vin blanc, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y fera infuſer pendant trois jours les limons coupés avec leurs écorces par tranches, les racines récentes rapées, la muſcade & l'écorce de Winter concaſſées en poudre groſſiére, on fera enſuite diſtiller la liqueur au feu de ſable, & l'on gardera l'eau diſtillée.

Vertus. Doſe. Elle eſt inciſive, apéritive, vulnéraire, propre pour le ſcorbut, pour la colique néphrétique : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à ſix.

Cette deſcription eſt tirée de la Pharmacopée de Londres.

Eau de Gilbert.

Aqua Gilberti.

℔ Des feuilles de ſcabieuſe, de pimprenelle, de ſerpentaire, de méliſſe, d'angélique, de mouron à fleurs rouges, de tormentille avec ſes racines, aā. m. ij.
Toutes ces plantes cueillies en temps convenable & dûement préparées, reſteront en macération pendant pluſieurs jours dans ℔ xxiv. de vin de Canarie, & diſtillez-en ℔ xviij. de liqueur dans l'alambic, auſquelles vous ajoûterez

℔ *Foliorum ſcabioſæ, pimpinellæ, dracontii, meliſſæ, angelicæ, anagallidis flore purpureo, tormentillæ cum radicibus*, aā. man. ij.
Omnia ritè collecta & præparata in vini Canarini congiis quatuor macerentur, & diſtilla in alembico congios tres, quibus adde

Des fleurs cordiales, aā. ʒ iij.
D'œillets, ʒ vj.
De ſafran, ʒ ß.
De racines de ſouchet des Indes, ʒ ij.
De galanga, & de la ſemence de baſilic, aā. ʒ j.
Des ſemences de citron & de chardon-bénit; des girofles, aā. ʒ v.
De l'écorce de citron ſéche, ʒ j.
De la rapure de corne de cerf, ʒ iv.
Laiſſez ces ingrédients en macération pendant 24. heures, & les diſtillez enſuite au bain-marie.
Ajoûtez après cela à l'eau diſtillée
Des pattes d'écreviſſes ſubtilement pulvéri-

Florum cordialium, aā. ʒ iij.
Tunicæ, ʒ vj.
Croci, ʒ ß.
Radicum curcumæ, ʒ ij.
Galangæ, ſeminis ocimi, aā. ʒ j.
Seminis citri, cardui benedicti, caryophyllorum, aā. ʒ v.
Corticis citri ſicci, ʒ j.
Raſuræ cornu cervi, ʒ iv.
Macerentur per 24. horas & diſtillentur in balneo mariæ.

Aquæ diſtillatæ adjicias
Chelarum cancrorum ſubtiliſſimè pulve-

ſées, ʒ vj.
Des perles préparées, ʒ ß.
Du corail rouge préparé, des yeux d'écreviſſes préparées & du ſuccin blanc, aā. ʒ ij.
De la pierre bézoardique Orientale, & de l'ambre gris, aā. ϑ ij.
Laiſſez le tout infuſer au Soleil dans un vaiſſeau bien bouché pendant ſix ſemaines, obſervant d'agiter ſouvent la matiére; après cela filtrez la liqueur & y mêlez ʒ xij. de ſucre candi diſſous dans ʒ vj. d'eau-roſe, & ʒ iv. d'eau de cannelle.
On peut enſuite deſſécher les eſpéces, & les garder pour s'en ſervir comme d'une poudre cordiale tempérée.

ratarum, ʒ vj.
Perlarum præparatarum, ʒ ß.
Coralli rubri præpar. oculorum cancrorum præpar. ſuccini albi, aā. ʒ ij.
Lapidis bezoardici Orientalis, ambræ griſeæ, aā. ϑ ij.
Vaſe optimè obturato macerentur ad ſolis calorem, per ſex ſeptimanas ſæpiùs agitando; poſteà filtretur aqua, miſcendo ſacchari candi cum aquâ roſarum rubrarum ʒ vj. *& cinnamomi optimi aquæ* ʒ iv. *ſoluti & deſpumati*, ʒ xij.
Species exſiccari & reſervari poſſunt pro pulvere cordiali temperato.

REMARQUES.

On cueillera les plantes dans leur vigueur, on les pilera, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on verſera deſſus trente-deux livres de vin de Canarie, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau à réfrigérant, on laiſſera la matiére vingt-quatre heures en digeſtion, puis on fera diſtiller les trois quarts de l'humidité; on mettra infuſer dans l'eau diſtillée pendant vingt-quatre heures au bain-marie, les racines, les ſemences, l'écorce de citron, les girofles concaſſés, les fleurs & la corne de cerf rapée, puis on en fera la diſtillation au même bain-marie.

On mettra dans un grand vaiſſeau de verre, les pattes & les yeux d'écreviſſes, le corail préparé, le ſuccin, le bézoard Oriental & l'ambre gris ſubtilement pulvériſés, on verſera deſſus l'eau de la derniére diſtillation, on bouchera le vaiſſeau exactement, & on l'expoſera au Soleil ou à une autre chaleur approchante, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant ſix ſemaines, la remuant ſouvent; enſuite l'on filtrera la liqueur & l'on y mêlera les douze onces de ſucre candi qu'on aura auparavant fait diſſoudre & écumer dans ſix onces d'eau de roſes rouges & quatre onces d'eau de cannelle; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt cordiale, alexitère, propre pour réſiſter au venin, pour chaſſer par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs, pour fortifier l'eſtomac & le cerveau, pour corriger l'haleine mauvaiſe: La doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

On peut mettre ſécher la poudre, qui ſera reſtée dans le filtre, & la garder comme une poudre cordiale, qu'on pourra donner intérieurement depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Poudre cordiale. Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres.

Le vin blanc ordinaire ſeroit du moins auſſi convenable pour cette opération que le vin de Canarie, parce que les eſprits dont on a beſoin, en ſont plus détachés & plus propres à enlever les ſubſtances des ingrédients.

On fait infuſer les derniéres drogues dans l'eau diſtillée, afin qu'elle s'empreigne de leur ſubſtance & de leurs teintures; mais elle ne prend rien des perles, ni du corail, ni des yeux d'écreviſſes, on retire ces matiéres comme on les a miſes.

L'Auteur demande qu'on écume le ſucre candi après l'avoir fait fondre dans les eaux de roſes rouges & de cannelle, mais cette circonſtance eſt non-ſeule-

ment inutile parce que le ſucre candi eſt un ſucre pur & qui n'a point beſoin d'être écumé, elle eſt auſſi préjudiciable, car en faiſant fondre & écumer le ſucre dans ces eaux qui tirent leur vertu de leurs parties volatiles & odorantes, le feu auroit bientôt fait diſſiper en l'air ce qu'elles contiennent de meilleur; il vaut donc beaucoup mieux pour conſerver les vertus de tous les ingrédients, réduire le ſucre candi en poudre fine, le mettre dans l'eau diſtillée, verſer pardeſſus, les eaux de roſes & de cannelle, puis brouiller le tout de temps en temps, juſqu'à ce que le ſucre ſoit fondu dans l'aide du feu.

Ce ſucre eſt ajoûté dans cette compoſition d'eau, pour la rendre plus agréable; mais elle ſe garderoit mieux ſi l'on n'y en mettoit point.

Eau de Scordium, Compoſée.

℥ Des ſucs de galéga, d'oſeille, de ſcordium, de citron, aā. ℔ ij.
De la thériaque, ℔ j.
Laiſſez-les en macération pendant trois jours, puis diſtiliez-les dans des vaiſſeaux de verre au feu de cendres.

Aqua Scordii, Compoſita.

℥ *Succorum galegæ, acetoſæ, ſcordii, citri*, aā. ℔ ij.
Theriacæ, ℔ j.
Macerentur per triduum & deſtillentur alembico vitreo ad cinerum calorem.

REMARQUES.

On aura du galéga, de l'oſeille & du ſcordium récemment cueillies en leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & les ayant laiſſés cinq ou ſix heures en digeſtion à froid, on en tirera les ſucs par expreſſion, on les pèſera & l'on y diſſoudra la thériaque, on mettra la diſſolution dans une cucurbite de verre ou de grès, on la bouchera bien & on la placera en un lieu chaud pour y laiſſer la matiere en digeſtion trois jours, on la débouchera alors, on y adaptera un chapiteau avec ſon récipient, & ayant luté exactement les jointures, on fera diſtiller au feu de cendres ou de ſable toute l'humidité; on gardera l'eau diſtillé dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier le cœur, le cerveau, l'eſtomac, pour ranimer les eſprits, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'épilepſie, pour réſiſter au venin, pour la peſte, pour les piquûres des bêtes venimeuſes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à trois onces.

Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres, c'eſt une eau thériacale foible.

La Fleur des Cordiaux, ou *le Grand Cardiaque, de George Bateus.*

℥ Des fleurs ſéches de romarin, de ſouci, d'œillets, de mignardiſe, de bourrache, de bugloſe, de roſes rouges, de roſes pâles, de ſolaire, de violettes, de ſureau, de bétoine, d'oranges, de jaſmin, aā. ʒ j.
De ſafran, ℈ iv.
Des feuilles féches de chardon-bénit, de ſcordium, d'angélique, de méliſſe, de menthe, de marjolaine, de valériane, aā. ʒ vj.
De racines de tormentille, de zédoaire, d'ariſtoloche ronde & de bénoite, aā. ʒ ß.
De gentiane, ʒ ij.

Flos Cordialium necnon Cardiacum Magnum, Georgii Batei.

℥ *Florum ſiccatorum roriſmarini, calthæ, tunicæ, ſuperbæ, borraginis, bugloſſi, roſarum rubrarum, roſarum pallidarum, rorellæ, violarum, actes, betonicæ, aurantiorum, jaſmini*, aā. ʒ j.
Croci, ℈ iv.
Foliorum ſiccatorum cardui benedicti, ſcordii, angelicæ, apiaſtri, menthæ, amaraci, valerianæ, aā. ʒ vj.
Radicis heptaphylli, zedoariæ, ariſtolochiæ rotundæ, caryophyllatæ, aā. ʒ ß.
Gentianæ, ʒ ij.

Des écorces de ſaſſafras & de bois d'aloës, aã. ℥ j.

De l'écorce de citron; du ſantal citrin; des baies de geniévre, & de kermès; du cardamome & de la ſemence de baſilic, aã. ʒ ß.

Après avoir pilé celles de ces drogues qui en en ont beſoin, ajoûtez-y de l'eſprit-de-vin, ℔ xxx.

Après une infuſion convenable, tirez par le bain-marie ℔ x. de liqueur que vous nommerez *la fleur des cordiaux*, & que vous garderez pour l'uſage, après cela vous exprimerez le reſte de l'infuſion, & ſur chaque once de la colature que vous réduirez en conſiſtance de miel par une ſeconde diſtillation, vous ajoûterez

Du ſucre candi,	ʒ ij.
Du ſuc de kermès,	ʒ j.
De la teinture de corail,	ʒ vj.
Des perles préparées,	ʒ ß.
De la terre ſigillée,	ʒ ij.
Du bézoard animal, du bézoard oriental, aã.	ʒ j.
De l'ambre gris,	ϑ ij.
Du muſc,	ϑ ß.
Des feuilles d'or,	N°. xx.

Faites-en le grand cardiaque ſ. a.

Corticum ſaſſafras & xyloaloes, aã. ʒ j.

Corticis citri; ſantali citrini; baccarum juniperi, & kermeſini; cardamomi, ſeminis ocimi, aã ʒ ß.

Contuſis contundendis adde ſpiritûs vini, ℔ xxx.

Poſt macerationem debitam abſtrahe per balneum mariæ ℔ x. *quæ ſervantur ad uſum, nominatæ, flos cordialium. Reſidui fiat expreſſio & colatura quæ per ulteriorem diſtillationem exhalatur ad mellaginem. Singulis hujus unciis accuratè admiſce* Fleur de cordiaux.

Sacchari candi albi,	ʒ ij.
Succi kermeſini,	ʒ j.
Tincturæ coralli,	ʒ vj.
Margaritarum præparat.	ʒ ß.
Terræ ſigillatæ,	ʒ ij.
Bezoar animalis, bezoar orientalis, aã.	ʒ j.
Ambræ griſeæ,	ϑ ij.
Moſchi,	ϑ ß.
Folia auri,	N°. xx.

Fiat cardiacum magnum ſ. a.

REMARQUES.

On aura toutes les drogues ſéchées à propos, on les concaſſera & on les mettra dans une grande cucurbite, on verra deſſus l'eſprit-de-vin, on couvrira le vaiſſeau de ſa chape avec ſon réfrigérant, on le placera au bain-marie ou au bain de vapeur; on adaptera un récipient au bec de la chape; on excitera une très-douce chaleur de digeſtion ſous la cucurbite pendant cinq ou ſix jours, après leſquels on augmentera le feu pour faire diſtiller vingt livres ou deux tiers de la liqueur, on gardera cet eſprit dans une bouteille bien bouchée; c'eſt ce qu'on appelle *flos cordialium*, ou *la fleur des Cordiaux*, pour exprimer une très grande vertu à fortifier le cœur, elle réjouit auſſi le cerveau, elle eſt propre pour réſiſter au venin, pour l'épilepſie, pour la paralyſie, pour l'apoplexie, pour la ſyncope: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once, on s'en ſert auſſi en fomentation, aux tempes, aux poignets, ſur le cœur, au nez. *Flos cordialis.* Fleur des cordiaux. Vertus. Doſe.

On coulera avec expreſſion ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, & l'on en fera diſtiller ou évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait, on péſera alors cet extrait & l'on y mêlera ſur chaque once exactement le ſuc de kermès, la teinture de corail, la terre ſigillée bien pulvériſée, les perles préparées, le bézoard animal en poudre ſubtile, le muſc & l'ambre qu'on aura réduits en poudre fine avec un peu de ſucre candi, puis enfin les feuilles d'or, on gardera cette eſpéce d'électuaire ou de confection dans un pot bien bouché; c'eſt ce qu'on appelle *le grand cardiaque*.

Il eſt propre pour fortifier le cœur, le cerveau & les autres parties vitales, pour exciter de la vigueur, pour réſiſter au mauvais air. Grand cardiaque. Vertus.

Comme on n'a pas en tous Pays le ſuc de kermès, on ſe ſervira à ſon défaut du ſyrop de kermès qu'on tranſporte par-tout, mais il ſera bon d'en mettre le

double ſi l'on veut ſuivre exactement l'intention de l'Auteur, & l'on retranchera la moitié du ſucre candi.

Pluſieurs fleurs & feuilles odorantes qui entrent dans ces compoſitions n'ont preſque plus d'odeur ni de vertu quand elles ont été ſéchées : c'eſt-pourquoi je les crois bien inutiles, telles ſont les fleurs de roſes pâles, de violettes, de jaſmin, d'oranges, d'œillets, les feuilles de menthe, de méliſſe.

Eau de Bardame, Compoſée,

℔ Des racines de bardame nouvelles, & de dompte-venin récent ; de l'écorce moyenne de racines de frêne, aā. ℔ j.

Ces racines étant coupées par petits morceaux, reſteront en infuſion pendant 24. heures dans ℔ iv. ß. de vin blanc & autant de vinaigre de rue.

Après cela diſtillez-les au bain-marie, & ajoûtez-y après la diſtillation, de l'huile acide de ſoufre ce qu'il faudra pour donner à la liqueur une aigreur agréable ; & dans chaque livre de cette liqueur diſtillée, mêlez-y un ϑ ß. de camphre enfermé dans un nouet qui y reſtera ſuſpendu avec un fil.

Aqua Bardanæ, Compoſita.

℔ *Radicum bardanæ recentis, vincetoxici recentis, corticis mediani radicis fraxini,* aā. ℔ j.

Minutim inciſa infundantur horis 24. in vini albi & aceti rutacei, aā ℔ iv. ß.

Poſteà deſtillentur in balneo mariæ, addendo poſt deſtillationem, olei ſulphuris acidi q. ſ. pro manifeſto acore, & ad ſingulas libras liquoris egreſſi camphoræ ſcrupulum ſemis, quæ in nodulo ligata ſtillatitio huic liquori immerſa pendula permaneat.

REMARQUES.

On coupera & on concaſſera les racines & les écorces, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le vin blanc & le vinaigre de rue, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, & après vingt-quatre heures de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, on ſéparera enſuite le récipient, & l'on verſera l'eau diſtillée dans une bouteille, on y mêlera exactement goutte à goutte de l'eſprit de ſoufre, ce qu'il en faudra pour la rendre aigrelette, on peſera cette eau & ſur chaque livre on y mettra infuſer demi-ſcrupule de camphre enveloppé dans un nouet qu'on attachera avec une ficelle au col de la bouteille afin qu'il demeure toûjours ſuſpendu dans l'eau.

Vertus. Elle eſt bonne contre la peſte, elle réſiſte à la malignité des humeurs, elle excite l'urine, elle abat les vapeurs hyſtériques : La doſe en eſt depuis demi-once

Doſe. juſqu'à une once & demie.

Vinaigre de rue Le vinaigre de rue ſe prépare en mettant infuſer douze ou quinze jours, des fleurs de rue dans le vinaigre au Soleil.

Eau Narcotique, d'Ant. Mynſicht.

℔ De l'opium diſſout dans de l'eau de morelle, ʒ ij.

De l'écorce de racine de mandragore, & du ſafran oriental, aā. ʒ ß.

Du ſtorax calamite, ʒ ij.

Du bois d'aloës, ʒ j.

Du ſuc de fleurs, de pavot champêtre épuré, ʒ xvj.

Mêlez ces ingrédients, & réïtérez-en la diſtillation au bain-marie juſqu'à trois fois.

Aqua Narcotica, Ant. Mynſicht.

℔ *Opii in aquâ ſolani diſſoluti,* ʒ ij.

Corticis radicis mandragoræ, croci orientalis, aā. ʒ ß.

Styracis calamitæ, ʒ ij.

Ligni aloes, ʒ j.

Succi florum papaveris errratici depurati, ʒ xvj.

Miſce, & balneo mariæ deſtillentur ad tertium cohobium.

REMARQUES.

REMARQUES.

On concaſſera l'écorce de mandragore, le bois d'aloës & le ſtorax, on liquéfiera l'opium dans quatre ou cinq onces d'eau de ſolanum ou morelle, ſur un petit feu, on mêlera le tout avec le ſafran dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le ſuc de fleurs de coquelicot, nouvellement exprimé & dépuré, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, & après vingt-quatre heures de digeſtion, on mettra diſtiller la liqueur au bain-marie, on cohobera l'eau diſtillée en la reverſant ſur ſon marc, & la rediſtillant encore deux fois comme devant, afin qu'elle s'empreigne mieux de la qualité des ingrédients; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle provoque le ſommeil, elle rétablit les forces abattues, elle appaiſe les douleurs : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

L'eau de ſolanum n'eſt pas capable de diſſoudre tout l'opium ; car elle ne peut pénétrer ſa partie réſineuſe, mais il ſuffit qu'elle le liquéfie, afin que ſes principes s'étant un peu détachés, il s'en éléve quelque portion dans la diſtillation, il ne peut pourtant monter que ſa partie volatile, c'eſt-pourquoi l'eau ne doit pas être fort ſomnifère.

Eau pour les Embryons, ou *pour empêcher l'Avortement.*

℔ Des fleurs de tilleul, d'œillets nouvellement cueillies, aā. ℔ ß.
De roſes de Damas nouvelles, ʒ ij.
De la noix muſcade, ʒ j. ʒ vj.
De la ſauge avec ſes fleurs, du carvi, du fenouil, de la verveine; des fleurs de lavande, aā. ʒ j. ß.
Des racines de pivoine mâle nouvelles, des ſemences de la même plante, du gui de chêne, de la zédoaire, des grains de paradis, du girofle, de la cannelle, du gingembre & des cubébes, aā. ʒ j.
Du macis, ʒ vj.
Du galanga, ʒ iij.
Du ſafran oriental, ʒ ij.
Toutes ces drogues étant coupées & pilées groſſiérement, ſeront infuſées dans ℔ vj. du meilleur vin, dans les eaux de muguet & l'eſprit de fraiſes, aā. ʒ ix. & dans les eaux de ſauge & de fenouil, aā. ℔ ß.
Après les avoir infuſé dans un lieu chaud pendant un mois, on les diſtillera au bain-marie.

Aqua Embryonum, *ſeu* contra Abortum.

℔ *Florum tiliæ arboris, tunicæ recentis*, aā. ℔ ß.
Roſarum Damaſcenarum recent. ʒ ij.
Nucis moſchatæ, ʒ j. ʒ vj.
Herbarum ſalviæ cum floribus, carvi, fœniculi, verbenæ, florum lavendulæ, aā. ʒ j. ß.
Radicum pœoniæ maris recentium, ſeminis ejuſdem plantæ, viſci querni, zedoariæ, granorum paradiſi, caryophyllorum, cinnamomi, zingiberis, cubebarum, aā. ʒ j.
Macis, ʒ vj.
Galangæ, ʒ iij.
Croci orientalis, ʒ ij.
Inciſa & contuſa craſſiuſculè, infundantur in vini generoſi ℔ vj. *in aquæ liliorum convallium, ſpiritûs fragorum*, aā. ʒ ix. *& in aquarum ſalviæ & fœniculi*, aā. ℔ ß.
Stent in infuſione loco tepido vel in cellâ vinariâ per menſem, poſteà deſtillentur in balneo mariæ.

REMARQUES.

Après avoir concaſſé ou pulvériſé groſſiérement tous les ingrédients ſolides, & pilé les herbes & les fleurs dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le vin de Canarie, les eaux diſtillées & l'eſprit de fraiſes; on bouchera bien le vaiſſeau, & on le pla-

cera dans le fumier ou dans une cave pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant un mois, enſuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & ſon récipient, on lutera exactement les jointures & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cerveau & l'eſtomac, elle eſt propre pour empêcher l'avortement, pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la paralyſie : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

Le nom de cette eau vient de ce qu'elle fortifie l'embryon ou l'enfant dans le ventre de ſa mere.

Eau de Maſtic.

℔ Du maſtic, ʒ iv.
Du macis, ʒ ij.
Du girofle, ʒ j.
De la cannelle, ʒ ß.

Mêlez ces drogues & laiſſez-les en macération pendant trois jours dans ℔ ij. de vin d'Eſpagne.

Après cela diſtillez-les au feu de ſable modéré.

Aqua Maſtichina.

℔ *Maſtiches*, ʒ iv.
Macis, ʒ ij.
Caryophyllorum, ʒ j.
Cinnamomi, ʒ ß.

Pulveriſentur omnia & commiſceantur, deindè infundantur per triduum in vini Malvatici, ℔ ij.

Tandem deſtillentur in arena igne lento.

REMARQUES.

On réduira en poudre groſſiére les ingrédients, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin blanc, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, on y laiſſera la matiére en digeſtion pendant trois jours, enſuite l'on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures & par un feu modéré, l'on fera diſtiller l'humidité; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie l'eſtomac, elle aide à la digeſtion; elle chaſſe les vents, elle arrête le vomiſſement : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Doſe.

La malvoiſie en ſon état naturel eſt plus ſtomachale que le vin blanc ordinaire, mais elle l'eſt moins étant diſtillée, parce qu'ayant été moins éxaltée par la fermentation, il s'en éléve moins d'eſprit à l'alambic : on peut dire encore que le vin blanc ordinaire étant plus clair que la malvoiſie, il eſt plus en état de diſſoudre les ſubſtances des ingrédients qu'on y met infuſer; pour ces raiſons je préférerois le vin blanc ordinaire aux vins de liqueur dans les diſtillations.

Il ſeroit plus à propos de faire cette diſtillation au bain marie ou au bain de vapeur, qu'au feu de ſable, à cauſe du maſtic qui par le feu de ſable, peut s'attacher au fond de la cucurbite & donner à l'eau qui diſtille, une odeur de brûlé, ce qui n'eſt point à craindre par les bains humides.

La ſimple infuſion des drogues dans la malvoiſie, ſeroit pour le moins auſſi ſalutaire pour fortifier l'eſtomac, que l'eau diſtillée, elle contiendroit une ſubſtance ſaline dont il ne monte guère par diſtillation.

Eau Mercurielle.

℔ De la céruſe de Veniſe, ʒ ij.
De l'alun crud, ʒ j. ß.
De la litharge, & du mercure ſublimé, aā. ʒ j.

Aquæ Mercuriata.

℔ *Ceruſæ Venetæ*, ʒ ij.
Aluminis crudi, ʒ j. ß.
Lithargyri, mercurii ſublimati, aā. ʒ j.

Du ſel de nitre & ammoniac, aā. ʒ ij.
Du gingembre, ʒ j. ß.
Du vinaigre, ℔ j.
De l'eau de centinode, ʒ iv.
De morelle, de plantain & de roſes blanches, aā. ʒ iij.
Mêlez ces drogues, faites-les bouillir légérement, & laiſſez enſuite l'eau ſe clarifier par réſidence.

Salis nitri, ammoniaci, aā. ʒ ij.
Zingiberis, ʒ j. ß.
Aceti, ℔ j.
Aquarum centinodiæ, ʒ iv.
Solani, plantaginis, roſarum albarum, aā. ʒ iij.
Miſce, & bulliant parùm, per reſidentiam clarificetur aqua.

REMARQUES.

On pulvériſera les drogues, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on y verſera le vinaigre & les eaux diſtillées, on agitera bien la matiére avec une eſpatule de bois, on la fera bouillir légérement, puis l'ayant laiſſé refroidir, on la gardera ſans la couler, elle ſe clarifiera par réſidence.

Elle eſt propre pour la gratelle, pour les dartres, pour les démangeaiſons du cuir, pour la teigne, pour les fiſtules véroliques, on en fomente les parties malades, mais il faut auparavant avoir fait précéder les remédes généraux, comme la ſaignée & la purgation. Vertus.

Eau Contre le Crachement de Sang.

Aqua Hæmoptoica.

℥ Des racines de biſtorte, de grande conſoude, & de tormentille, aā. ʒ j.
De la centinode, de la mille-feuille, de la véronique, de la pyrole, de la ſanicle, de la bourſe de paſteur, aā. man. j.
Des ſommités de ronces & de lentiſque, aā. man. ß.
Des baies de ſumach, & de myrtilles; des ſemences de plantain, de berbéris, & de pavot blanc, aā. ʒ vj.

Des fleurs de nénuphar, de courges, de coings, & de roſes rouges, aā. pug. ij.
Toutes ces drogues pilées & mêlées enſemble, reſteront en macération pendant quatre jours au bain-marie dans les ſucs de plantain, de pourpier, d'oſeille, & d'aigremoine, aā. ℔ ij.
Après cela vous exprimerez fortement l'infuſion, puis vous ajoûterez
De l'acacia, de l'hypociſtis, de la terre ſigillée, du bol d'Armenie, aā. ʒ ß.
De la poudre *diatragacanthi frigidi*, ʒ ij.
Laiſſez le tout infuſer pour la ſeconde fois, puis les diſtillez au bain-marie ſ. a.

℥ *Radicum biſtortæ, ſymphyti majo-, tormentillæ*, aā. ʒ j.
Herbarum centinodiæ, millefolii, veronicæ, pyrolæ, ſanículæ, burſæ paſtoris cum toto, aā. man. j.
Summitatum rubi, lentiſci, aā. m. ß.

Granorum ſumach, myrtillorum, ſeminum plantaginis, berberis & papaveris albi, aā. ʒ vj.

Florum nymphææ, cucurbitæ, cydoniorum, roſarum rubr. aā. pug. ij.
Contuſis & commixtis omnibus, macerentur per quatriduum ad ignem balnei mnris, in ſuccorum plantaginis, portulacæ, acetoſæ, agrimoniæ, aā. ℔ ij.

Deindè fortiter exprimantur, his adde

Acaciæ, hypociſtidos, terræ ſigillatæ, boli Armenæ, aā. ʒ ß.
Pulveris diatragacanthi frigidi, ʒ ij.
Macerentur denuò per quatriduum, deindè in balneo mariæ deſtillentur.

REMARQUES.

On concaſſera les premiers ingrédients, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on y verſera les ſucs nouvellement tirés par expreſſion, on couvrira exactement le pot, & on le placera dans le bain-marie tiéde, pour y laiſſer la ma-

tiére en digeſtion pendant quatre jours, enſuite on la coulera avec forte expreſſion, on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera l'acacia, l'hypociſtis bien concaſſés, la terre ſigillée, le bol pulvériſé & la poudre *diatragacanthi*, on couvrira la cucurbite & on la placera au bain-marie tiéde, pour y laiſſer la matiére encore quatre jours en digeſtion; puis on fera diſtiller la liqueur au même bain; on gardera cette eau dans une bouteille.

Vertus. Elle eſt bonne pour arrêter toutes les hémorrhagies, les cours de ventre, les gonorrhées: **Doſe.** La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à trois onces.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Bruxelles; ſon nom vient de ſon effet, car *hæmoptoïca*, ſignifie *propre à arrêter le crachement de ſang.*

Tous les ingrédients, qui entrent dans la compoſition de cette eau, ſont propres à arrêter le crachement de ſang & les autres hémorrhagies, mais on n'en tire pas une grande vertu par cette diſtillation, car leurs qualités aſtringentes ſont contenues ou dans une ſubſtance mucilagineuſe & aglutinante propre pour épaiſſir le ſang, comme celle de la conſoude, du pourpier, du pavot, des fleurs de nénuphar, de courges, de coing, du *diatragacanthi*, ou dans une ſubſtance ſtyptique qui provient d'une acidité terreſtre & fixe, comme celle de la tormentille, de la biſtorte, du ſumach, des myrtilles, du plantain, de la centinode, de l'oſeille, de l'aigremoine, de l'acacia, de l'hypociſtis, du lentiſque, des ſommités de ronce, ou dans une matiére alkaline qui par la figure de ſes parties, eſt propre à embarraſſer & à adoucir les acides & les âcretés du ſang, comme le bol, la terre ſigillée.

Or toutes ces ſubſtances, étant trop fixes pour s'élever par la diſtillation, elles demeurent preſqu'entiérement au fond de la cucurbite avec le marc, & il ne diſtille que la partie la plus phlegmatique des ingrédients: je trouve donc que cette diſtillation n'eſt pas fort utile, & qu'on profiteroit bien mieux des vertus des drogues qui y entrent, ſi on en faiſoit uſer aux malades, les unes en ſubſtances comme la terre ſigillée, le bol, l'acacia, l'hypociſtis, les baies, les ſemences, la poudre *diatragacanthi*, les ſucs dépurés, les autres en décoction, comme les racines, les feuilles, les fleurs.

Eau Antidyſentérique.

℞ Du pain rôti avec ſa croute, ℥ iij.
Des *balauſtes* ou fleurs de grenadier ſauvage, man. j.
De la terre ſigillée, du bol, des fruits d'acacia vulgaire & des coings ſecs, aā. ℥ j.

Des noix de galles, ʒ vj.
Des néfles ſéches, des ſorbes ſéches, des noix muſcades; des ſemences de plantain, de ſanguinaire, de bourſe de paſteur, & de pimprenelle; de la racine d'acorus, aā. ℥ ß.
Laiſſez-les en infuſion pendant huit jours dans une q. ſ. d'eaux de plantain, de tormentille & de bourſe de paſteur.
Diſtillez-les enſuite au bain-marie ſ. a.

Aqua Antidyſenterica.

℞ *Panis toſti cum cruſtâ*, ℥ iij.
Florum balauſtiorum, man. j.

Terræ ſigillatæ, boli, fructuum acaciæ noſtratis ſiccatorum, cydoniorum ſiccatorum, aā. ℥ j.
Gallarum, ʒ vj.
Meſpillorum ſiccatorum, ſorborum ſiccorum, nucleæ, ſeminis plantaginis, ſanguinariæ, burſæ paſtoris, ſanguiſorbæ, radicis acori, aā. ℥ ß.
Infunde per octo dies in aquarum plantaginis, tormentillæ, burſæ paſtoris, aā. *q. ſ.*
Deindè deſtillentur balneo maris, ſ. a.

REMARQUES.

On fera ſécher doucement au four le pain avec ſa croute, les prunes ſauvages de l'arbre appellé *acacias noſtras*, le coing coupé par morceaux, les néfles, les ſorbes, enſuite on les concaſſera avec les ſemences, la racine d'acorus; la muſcade, les noix de galle & les fleurs de grenades; d'une autre part, on pulvériſera la terre ſigillée & le bol, on mettra le tout enſemble dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus parties égales des eaux diſtillées, la quantité qu'il en faudra ſeulement pour faire tremper les drogues concaſſées, on bouchera bien le vaiſſeau & on le placera dans le fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un récipient & luté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour la dyſenterie & pour les autres cours de ventre, pour le crachement de ſang, pour arrêter la gonorrhée : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Je dis la même choſe de cette opération que de la précédente, les ingrédients qui la compoſent produiroient un effet beaucoup meilleur, étant donnés en ſubſtance qu'en eau diſtillée, car la diſtillation n'en éléve que la partie la plus phlegmatique.

Eau Phyſogone, ou *Contre les Vents.* — Aqua Phyſogona.

℥. De la ſemence d'anis bien battue,	ʒ iv.	℥ *Seminis aniſi probè contuſi*,	ʒ iv.
De la cannelle,	ʒ ij.	*Cinnamomi*,	ʒ ij.
De la ſemence de daucus ſauvage,	ʒ j.	*Seminis dauci ſilveſtris*,	ʒ j.
De la noix muſcade, du macis, du galanga, & du girofle, aā.	ʒ ij.	*Nucis moſchatæ, macis, galangæ, caryophyllorum*, aā.	ʒ ij.

Toutes ces drogues bien pilées ſeront infuſées dans ℔ iv. de vin d'Eſpagne pendant deux ou trois jours dans un lieu chaud, après cela diſtillez-les ſ. a.

Trita infundantur in vini Malvatici ℔ iv. *deindè deſtillentur lege artis.*

REMARQUES.

On concaſſera bien tous les ingrédients enſemble, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut, de bon vin blanc, on bouchera le vaiſſeau exactement, on le placera dans le fumier, pour laiſſer la matiére en digeſtion pendant deux ou trois jours, enſuite l'on débouchera la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle diſcute & elle atténue les humeurs trop viſqueuſes, elle chaſſe les vents, elle fortifie l'eſtomac, elle aide à la digeſtion : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Le nom de *Phyſogona* a été donné à cette eau, parce qu'elle fait diſſiper les flatuoſités.

Eau des Philoſophes. — Aqua Philoſophorum.

℥ Des fleurs nouvelles de ſureau,	℔ j.	℥ *Florum ſambuci recentium*,	℔ j.
De nénuphar,	ʒ ix.	*Nymphæ*,	ʒ ix.

Des feuille de laitue, de pourpier, de morelle avec ſa racine, aā. ℔ ß.
Des feuilles de juſquiame blanc; des fleurs de pavot champêtre & domeſtique, aā. ʒ iij.
De roſes & de violettes, aā. ʒ ij.
Des ſucs de joubarbe, de plantain, & d'oſeille, ℔ j.
D'endive, ℔ ß.
Toutes ces plantes nouvellement pilées ſeront miſes en infuſion pendant dix jours dans un lieu froid, après cela on les diſtillera au bain-marie juſqu'à ſiccité, & l'on réitérera la diſtillation juſqu'à ſix fois, en reverſant toûjours l'eau diſtillée ſur de nouvelles plantes, & rejettant celles qui ſont ſéches; après quoi l'on rectifiera l'eau diſtillée, & après l'avoir rectifiée, on y diſſoudra le ſel que l'on aura tiré des féces & on enfouira le vaiſſeau dans la terre pendant un mois.

Herbarum lactucæ, portulacæ, ſolani cum toto, aā. ℔ ß.
Foliorum hyoſcyami albi, florum papaveris erratici & domeſtici, aā. ʒ iij.
Roſarum, violarum, aā. ʒ ij.
Succorum ſempervivi, plantaginis, acetoſæ, aā. ℔ j.
Endiviæ, ℔ ß.
Omnia recenter contuſa infundantur per dies decem in cellâ frigidâ, poſteà deſtillentur in balneo mariæ ad ſiccitatem, ſexies reiterando ſemperque deſtillatum affundendo ſuper novas herbas, omiſſis ſiccis, tandemque rectifica: rectificato adde ſal ex facibus extractum depuratumque, ſepeli in terram frigidiſſimam per menſem.

REMARQUES.

Après avoir inciſé & pilé dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus les ſucs, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on la placera dans une cave fraîche, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant dix jours, puis on y adaptera un récipient à l'alambic, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller l'infuſion au bain-marie juſqu'à ſiccité, on retirera le marc qui ſera reſté au fond de la cucurbite, on y mettra à la place de nouvelles feuilles & fleurs comme auparavant, on verſera deſſus l'eau diſtillée, & l'on recommencera la diſtillation, on réïtérera à mettre de nouvelles plantes dans la cucurbite en la place des précédentes, d'y verſer l'eau diſtillée & de la faire diſtiller juſqu'à ſix fois, enſuite l'on rectifiera l'eau diſtillée en la faiſant diſtiller ſeule au bain-marie ou au bain de vapeur juſqu'aux deux tiers qui ſeront la partie la plus exaltée.

On fera ſécher entiérement le marc des herbes & des fleurs qu'on aura tiré de la cucurbite ſix diverſes fois, on le brûlera, on en tirera le ſel par la leſſive en la maniére ordinaire, on diſſoudra ce ſel dans l'eau diſtillée, aprés quoi on la mettra dans une bouteille, on l'enfouira dans la terre à la cave & on l'y laiſſera pendant un mois, enſuite on la tirera & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour aſſoupir les douleurs aiguës, pour arrêter les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. On peut s'en ſervir extérieurement pour les inflammations.

Le nom de cette deſcription vient ſans doute de ce qu'elle a été inventée par des Alchymiſtes qui ſe nomment entr'eux *Philoſophes par excellence*; il y a bien des circonſtances inutiles; car premiérement il n'eſt nullement néceſſaire de faire une ſi longue digeſtion des drogues qui y entrent, ce ſont des feuilles & des fleurs dont les principes ſont aiſés à détacher, & par conſéquent une digeſtion de dix ou douze heures ſuffiroit : en ſecond lieu, la fraîcheur de la cave où l'on demande qu'on mette l'infuſion ne peut rien communiquer à la matiére, & elle empêche que les principes ne s'en exaltent; c'eſt donc retarder

d'une maniére, ce qu'on veut faire par une autre; de plus quand la fraîcheur de la cave pourroit donner quelqu'impreſſion à l'infuſion, les diſtillations qu'on ne peut faire que par le moyen du feu, la détruiſent. En troiſiéme lieu, la rectification qu'on fait encore de l'eau qui a été diſtillée ſix fois ne peut ſervir à rien, & principalement en une eau peu ſpiritueuſe & dont la principale vertu conſiſte dans un phlegme narcotique & épaiſſiſſant. En quatriéme lieu, le ſel lixivieux qu'on a retiré par la calcination des plantes, & qui étant alkali, eſt rempli de corpuſcules ignées, ne convient guère dans cette eau, il ne peut qu'affoiblir ſa vertu narcotique; il vaudroit beaucoup mieux tirer l'extrait du marc des plantes qui reſte après les diſtillations, avec de l'eau commune, en la maniére ordinaire, & le garder dans un pot pour mêler une dragme dans ſix onces d'eau diſtillée, lorſqu'on voudroit s'en ſervir: cet extrait contiendroit le ſel eſſentiel des plantes, qui n'ayant point reçu de calcination, auroit retenu leur principale qualité.

Le rafraîchiſſement qu'on donne à l'eau diſtillée, en mettant la bouteille qui la contient un mois dans la terre, n'eſt pas tout à-fait inutile, pourvû qu'on laiſſe la bouteille débouchée; car par ce moyen on en fait diſſiper l'odeur de diſtillé, & on la rend plus en état de produire ſon effet.

Eau de Lavande, Compoſée.

℥ Des fleurs de lavande & de muguet, aā. man. vj.
De ſauge, de romarin, de pivoine, & de tilleul, aā. pug. j.
Des racines de pivoine & de roquette, aā. ʒ iij.
De galanga, de gingembre, de calamus aromatique, de la noix muſcade, des cubébes, de la cannelle, du macis, du girofle, & du gui de chêne, aā. gr. xxvij.
Du meilleur vin blanc, q. ſ.
Faites-en une infuſion puis une diſtillation au bain-marie.

Aqua Lavendulæ, Compoſita.

℥ *Florum lavendulæ, lilii convallium,* aā. man. vj.
Salviæ, roriſmarini, pæoniæ, tiliæ, aā. pug. j.
Radicis pæoniæ, erucæ, aā. ʒ iij.
Galangæ, zingiberis, calami aromatici, nuciſtæ, cubebarum, cinnamomi, macis, caryophyllorum, viſci quercini, aā. gr. xxvij.
Vini optimi q. ſ.
Fiat infuſio & diſtillatio in balneo mariæ.

REMARQUES.

On concaſſera les ingrédients, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus ce qu'il faudra de bon vin blanc, enſorte qu'il ſurpaſſe la matiére de quatre doigts; on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & après deux ou trois jours de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt céphalique & arthritique, elle fortifie le cerveau & les jointures; on peut s'en ſervir dans l'épilepſie, dans la paralyſie, dans l'apoplexie: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Eau de Sauge, Compoſée.

℥ Des feuilles de ſauge, de marjolaine, de thym, de lavande, d'épithyme & de bétoine, aā. man. j.
Des racines d'iris, de ſouchet rond, & de calamus aromatique, aā. ʒ j.

Aqua Salviæ, Compoſita.

℥ *Foliorum ſalviæ, majoranæ, thymi, lavendulæ, epithymi, betonicæ,* aā. man. j.
Radicis ireos, cyperi rotundi, calami aromatici, aā. ʒ j.

De la cannelle, ʒ ß.
Du ſtorax calamite, & du benjoin, aā. j. ʒ ß.
De l'eſprit-de-vin rectifié, ℔ iv.
Mettez ces drogues en digeſtion pendant quatre jours, & enſuite diſtillez-les au bain-marie.

Cinnamomi, ʒ ß.
Styracis calamitæ, benzoini, aā. ʒ j. ß.
Spiritûs vini rectificati, ℔ iv.
Digerantur ſimul per quatuor dies, dein diſtilla per balneum mariæ.

REMARQUES.

Après avoir coupé & bien concaſſé les ingrédients, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès; on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, & après quatre jours de digeſtion, on fera diſtiller l'humidité au bain-marie; on gardera cette eau, ou plûtôt cet eſprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour fortifier le cerveau & les jointures; on peut en donner dans l'épilepſie, dans l'apoplexie, dans les autres maladies du cerveau : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Eau Contre les Craintes, & les Chûtes des Femmes groſſes.

℞ De la cannelle, ʒ j. ß.
Des cubébes, ʒ ß.
Du girofle, ʒ iij.
Du macis, du galanga, de la zédoaire, du ſafran oriental, aā. ʒ ij.
Des fleurs de lavande & de ſpica vulgaire, aā. man. iv.
De l'eau de fleurs de muguet diſtillée avec le vin blanc, ℔ iv.
Laiſſez-les en digeſtion pendant quatre jours, puis les diſtillez au bain-marie.

Aqua Contra Terrorem, aut Caſum Mulierum gravidarum.

℞ *Cinnamomi*, ʒ j. ß.
Cubebarum, ʒ ß.
Caryophyllorum, ʒ iij.
Macis, galangæ, zingiberis, zedoariæ, croci orientalis, aā. ʒ ij.
Florum lavendulæ, ſpicæ noſtratis, aā. man. iv.
Aquæ florum lilii convallium cum vino albo generoſo deſtillati, ℔ iv.
Digerantur ſimul per quatuor dies, poſteà deſtillentur balneo mariæ.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrédients, on les mettra dans une cucurbite, on verſera deſſus l'eau de lis des vallées faite avec le vin blanc, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera dans le fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quatre jours; on débouchera alors la cucurbite, on y adaptera un chapiteau avec ſon récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité au bain-marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour les femmes groſſes qui ont peur, ou qui ſont tombées, elle empêche l'avortement en fortifiant la mere & l'enfant, elle aide à la digeſtion: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Eau des Dames d'Ant. Mynſicht.

℞. De la caſſe odorante, ʒ ij.
Des racines d'armoiſe, de gentiane, & de dictame blanc, aā. ʒ j. ß.
Des noyaux de pêches, de ceriſes, & des

Aqua Dominarum, Ant. Mynſicht.

℞ *Caſſiæ lignea*, ʒ ij.
Radicis artemiſiæ, gentianæ, dictamni albi, aā. ʒ j. ß.
Nucleorum perſicorum, & ceraſorum, amandes

amandes amères ; ʒ j.
De la myrrhe, du borax de Veniſe, & de la ſemence de lavande, aā. ʒ ß.
Du marrube, de la rue, & de la ſabine, aā. ʒ iij.
Des fleurs de petite centaurée, de ſureau, de giroflée jaune ; de la moëlle des noyaux tirés de la pierre d'aigle, du caſtoréum, de l'opopanax, du ſagapénum, & de l'aſſa-fœtida, aā. ʒ j. ß.
Du poivre noir, du ſafran oriental, du ſuccin blanc, aā. ʒ j.
Ces drogues groſſiérement pilées, infuſeront dans ℔ vj. de vin d'Eſpagne pendant quelques jours, puis on y ajoûtera
Des eaux de calament, de bugloſe, de matricaire, d'armoiſe, de pouillot & de verveine, aā. ℔ j.
Le tout étant mêlé, on le diſtillera au bain-marie ſ. a.

amygdalarum amararum, aā. ʒ j.
Myrrhæ, boracis Veneti, ſeminis lavendulæ, aā. ʒ ß.
Herbarum marrubii, rutæ, ſabinæ, aā. ʒ iij.
Florum centaurii minoris, ſambuci, keiri, medullæ nucleorum interiorum lapidis aetitis, caſtorei, opopanacis, ſagapeni, aſſæ fœtidæ, aā. ʒ. j. ß.
Piperis nigri, croci orientalis, ſuccini albi, aā. ʒ j.
Craſſiuſculè inciſa & contuſa infundantur in vini Malvatici ℔ vj. *digerantur per aliquot dies ; poſteà adde*
Aquarum calaminthæ, bugloſſi, matricariæ, artemiſiæ, pulegii, verbenæ, aā. ℔ j.
Miſce, & in balneo mariæ per alembicum diſtilla.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement les ingrédients, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin blanc ; on bouchera exactement le vaiſſeau, on le placera dans le fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quatre ou cinq jours ; enſuite l'ayant découverte, on y ajoûtera les eaux diſtillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité au bain-marie ; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour faciliter l'accouchement, pour faire ſortir l'enfant mort & l'arriére-faix de la matrice, pour fortifier le cerveau & l'eſtomac : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à dix. Vertus. Doſe.

Le borax, ni la moëlle ou matiére mollaſſe qu'on trouve quelquefois dans la pierre d'aigle, ne ſervent de rien ici ; car ce ſont des matiéres fixes deſquelles il ne peut ſortir qu'une très-petite quantité de phlegme inſipide par la diſtillation ; on feroit bien de réſerver le borax pour le diſſoudre dans l'eau après qu'elle auroit été diſtillée, car alors il produiroit un fort bon effet, & il ne feroit point changer la couleur de l'eau ; pour ce qui eſt de la pierre aëtites ou d'aigle, il y a plus d'imagination que de réalité dans la vertu qu'on lui attribue pour faire accoucher ; mais ſi l'on en peut tirer quelque vertu, c'eſt en mettant ſon noyau réduit en poudre ſubtile, infuſer toûjours dans l'eau diſtillée.

Eau Vomitive, de Platerus.

℥ Des noix vertes & des raves, aā. ℔ ij.
Du meilleur vinaigre, ℔ iij.
Mettez-les en digeſtion à une légère chaleur pendant cinq ou ſix jours, après cela diſtillez au bain-marie.
Quelques-uns rendent cette eau plus efficace en y ajoûtant un peu d'eau-bénite de Ruland.

Aqua Vomitiva, Platerî.

℥ *Nucum juglandium, radicis raphani*, aā. ℔ ij.
Aceti optimi, ℔ iij.
Digerantur levi calore per dies quinque vel ſex, poſteà diſtilla ex balneo mariæ.
Nonnulli fortiorem illam aquam reddunt addendo nonnihil aquæ benedictæ Rulandi.

REMARQUES.

On concaſſera bien les noix vertes & les raves, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le vinaigre, on bouchera bien la cucurbite & on la placera en digeſtion dans le fumier, on l'y laiſſera pendant cinq ou ſix jours, puis on diſtillera l'humidité au bain-marie & l'on gardera l'eau diſtillée.

Doſe. **Vertus.** On prétend qu'elle eſt un peu vomitive : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à trois onces, on peut la rendre plus forte en y ajoûtant un peu d'eau-bénite de Ruland ou de vin émétique.

Eau de Saturne, d'Eſculape. Aqua Saturnina, Eſculapii.

Diſtillez du plus fort vinaigre avec un grand alambic de plomb, on ſéparera la quatriéme partie de la liqueur qui diſtillera la premiére comme la plus foible; après cela on recevra le reſte de la diſtillation, preſque juſqu'à ſiccité, prenant garde néanmoins que le vinaigre réduit en conſiſtance mielleuſe, ne donne une mauvaiſe odeur à la diſtillation.

Diſtilla acetum fortiſſimum per alembicum plumbeum magnum, abjiciendo quartam partem aceti primò extillantis tanquàm nimis debilis, reliquum excipe ad ſiccitatem ferè totalem, cavendo tamen ne ab aceti mellagine tetrum acquirat odorem.

REMARQUES.

On mettra ſept ou huit livres de fort vinaigre dans une cucurbite, on y adaptera un grand chapiteau de plomb aſſez ample, avec un récipient de verre, on lutera les jointures & par un feu de ſable modéré, on fera diſtiller environ la quatriéme partie de la liqueur; on la ſéparera comme la partie la plus phlegmatique & la plus foible, on changera de récipient, & ayant augmenté un peu le feu, on continuera la diſtillation juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'une matiére mielleuſe au fond de la cucurbite, on gardera cette derniére eau dans une bouteille.

Vertus. **Doſe.** On l'eſtime propre pour faire vomir, on s'en ſert dans les fiévres intermittentes & dans l'épilepſie : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux, elle a un goût douçâtre.

Il faut prendre garde de ne pas pouſſer le feu trop fortement ſur la fin de la diſtiliation, parce que la ſubſtance mielleuſe du vinaigre s'attacheroit au fond de la cucurbite, & l'eau qui en diſtilleroit acquerroit une odeur d'empyreume ou de brûlé

La douceur de cette eau & ſa vertu vomitive, ne viennent que d'un peu de plomb qu'elle a détaché de la chape en y paſſant.

Cette eau eſt proprement un vinaigre de Saturne, mais peu empreint de plomb, s'il fait vomir ce n'eſt que par accident en peſant ſur l'eſtomac & figeant ce qu'il y rencontre; je n'approuve point l'uſage de ce reméde intérieurement; il eſt deſſicatif étant appliqué extérieurement.

Eau Céleſte. Aqua Cœleſtis.

℔ De l'alun brûlé,	ʒ iv.	℔ *Aluminis uſti*,	ʒ iv.
Du ſel ammoniac,	ʒ ij.	*Salis armoniaci*,	ʒ ij.
De la chaux,	℔ iv.	*Aquæ calcis*,	℔ iv.

Que toutes ces drogues bouillent enſemble à *Bulliant ſimul igne lento in vaſe æneo*

feu lent dans un vaiſſeau de cuivre juſqu'à diminution du tiers. *ad conſumptionem tertiæ partis.*

Filtrez la liqueur, & la gardez pour l'uſage. *Filtretur liquor, & ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On pulvériſera & l'on mêlera enſemble l'alun brûlé & le ſel ammoniac, on fera bouillir le mélange dans l'eau de chaux en une baſſine de cuivre juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & la liqueur étant à demi-refroidie, on la filtrera & on la gardera.

Elle eſt déterſive, deſſicative & vulnéraire, on ne s'en ſert qu'extérieurement pour les plaies menacées de gangrène. Vertus.

Cette liqueur en bouillant s'empreint du cuivre qu'elle diſſout de la baſſine & qui lui communique une couleur bleuâtre, c'eſt ce qui lui a fait donner le nom *d'eau céleſte.* Si en bouillant elle n'avoit pas pris aſſez de cette couleur, il faudroit la laiſſer refroidir dans le même vaiſſeau, afin qu'elle ſe chargeât ſuffiſamment de la ſubſtance de ce métal; car elle acquerroit par-là une qualité plus déterſive. Eau céleſte.

Pour brûler ou calciner l'alun, il faut remplir d'alun de Rome le tiers, ou la moitié d'un creuſet ou d'un pot de terre qui ne ſoit point verni en dedans, on placera le pot au milieu des charbons ardents, l'alun ſe mettra en fuſion, & ſe gonflera beaucoup; ſon humidité phlegmatique s'évaporera, on continuera la calcination juſqu'à ce qu'il ne fume plus, & qu'il ſoit réduit en une maſſe blanche raréfiée, qu'on appelle *alun brûlé* ou *alun calciné.* Calcination de l'alun. Alun brûlé. Alun calciné.

Ceux qui ne veulent faire calciner qu'une petite quantité d'alun, ſe contentent de le mettre ſur une pelle de fer dont on ſe ſert dans la cheminée: L'alun brûlé eſt eſcarotique, on s'en ſert pour conſumer les excroiſſances de chair & pour pénétrer les chairs mortes dans la gangrène. Vertus.

On peut profiter de l'eau ou phlegme de l'alun en le calcinant par la maniére ſuivante.

Rempliſſez d'alun de Rome la moitié d'une cucurbite de terre, adaptez-y un chapiteau & un récipient, lutez les jointures & placez ce vaiſſeau en diſtillation ſur un feu médiocre, il en diſtillera une eau ou phlegme inſipide, continuez le feu juſqu'à ce qu'il ne diſtille plus rien: cette eau d'alun eſt propre pour nettoyer, adoucir & fortifier les yeux, on s'en ſert auſſi en gargariſme pour l'eſquinancie. Eau ou phlegme d'alun. Vertus.

On trouvera dans la cucurbite de l'alun brûlé. Toutes ces préparations ne ſont proprement que des déphlegmations ou deſſéchements de l'alun; elles ſont improprement appellées *alun brûlé* & *alun calciné;* le véritable alun calciné eſt celui qu'on trouve dans la cornue après la diſtillation de l'eſprit d'alun, j'en ai parlé dans mon *Cours de Chimie.* On peut diſtiller de la même maniére les eaux ou phlegmes du vitriol, du nitre & des autres ſels minéraux. Eaux ou phlegmes des ſels minéraux.

Eau de Chaux.

℔ De la chaux vive, ℔ j.
Laiſſez-la infuſer chaudement dans ℔ iij. d'eau commune pendant 24. heures. Puis filtrez la liqueur, & la gardez pour l'uſage.

Aqua Calcis.

℔ *Calcis vivæ,* ℔ j.
Infunde calidè in aquæ communis ℔ iij. *per 24. horas, tunc filtretur liquor & ſervetur.*

REMARQUES.

On mettra la chaux vive dans une terrine ou dans un autre vaiſſeau de terre, on verſera deſſus l'eau commune après l'avoir fait chauffer; la chaux bouillonnera & s'éteindra en peu de temps ſe réduiſant toute en bouillie, on l'agitera de temps en temps & on la laiſſera infuſer pendant vingt-quatre heures, on filtrera enſuite la liqueur par un papier gris & on la gardera dans une bouteille; c'eſt de l'eau de chaux.

Eau de chaux.

Vertus. On s'en ſert particuliérement pour l'extérieur, elle eſt deſſicative, on en emploie auſſi quelquefois par la bouche mêlée avec du ſyrop violat ou avec du lait pour empêcher qu'il ne ſe caille dans l'eſtomac, on prétend que cette eau de chaux eſt bonne pour les écrouelles, pour les ulcères du poumon, mais elle échauffe & altère beaucoup: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre. Je préférerois en cette rencontre la ſeconde eau à la premiére, elle exciteroit moins de châleur dans les viſcères. Cette ſeconde eau de chaux ſe fait en mettant tremper une ſeconde fois le marc de la premiére eau de chaux dans de nouvelle eau chaude pendant vingt-quatre heures. L'eau de chaux a pris ſa qualité des parties de feu qui ſont ſorties de la chaux, quand elle s'y eſt éteinte. Voyez ce que j'en ai écrit dans mon *Cours de Chymie*. Ces parties de feu ſont retenues & enveloppées dans l'eau par des molécules terreſtres & bitumineuſes, c'eſt ce qui fait qu'elles ſubſiſtent long-temps ſans s'y détruire; on reconnoîtra ce que j'avance ſi l'on met cette eau de chaux ſur le feu, & ſi après en avoir fait évaporer quelque quantité, on la laiſſe refroidir, l'on verra paroître à la ſurface de l'eau reſtante une maniére de crême ou de croûte tendre, laquelle étant ſéparée par la filtration, l'eau demeurera plus foible qu'elle n'étoit. Si l'on continue à faire évaporer l'eau filtrée, il s'y fera encore un peu de crême, & l'eau s'affoiblira de plus en plus, parce qu'elle contiendra à proportion moins de parties terreſtres qui puiſſent retenir les corps ignées.

Doſe.

Seconde eau de chaux.

L'eau de chaux peut être gardée ſix mois; mais plus elle eſt nouvelle & meilleure elle eſt, parce que les parties de feu y ont un plus grand mouvement, elle ne perd ſa vertu que parce que ces mêmes parties de feu ſe ſont diſſipées ou abſorbées.

Eau Phagédénique.	Aqua Phagedenica.
℥ De l'eau de chaux, lb iij.	℥ *Aquæ calcis*, lb iij.
Du mercure ſublimé corroſif mis en poudre ſubtile dans un mortier de verre ou de marbre, 3 j. ß.	*Mercurii ſublimati corroſivi in mortario vitreo aut marmoreo ſubtiliſſimè pulverati*, 3 j. ß.
Mêlez ces drogues pour l'uſage.	*Miſce ad uſum.*

REMARQUES.

Eau phagédénique. On pulvériſera ſubtilement une dragme & demie de ſublimé corroſif dans un mortier de verre ou de marbre, on le mêlera avec trente-ſix onces d'eau de chaux; le mélange prendra auſſi-tôt une couleur jaune; on le verſera dans une bouteille pour le garder; c'eſt l'eau phagédénique, ou ulcéraire que les Chirurgiens appellent *eau jaune*.

Eau ulcéraire.

Eau jaune.

Vertus. Elle eſt vulnéraire, on s'en ſert pour nettoyer les vieux ulcères, pour conſumer les chairs baveuſes & ſuperflues, pour la gangrène, on y mêle quelque-

fois de l'eſprit-de-vin, quelquefois de l'eſprit de vitriol, on peut même y augmenter la quantité du ſublimé ſelon qu'on voudra la rendre plus forte.

L'eau phagédénique en ſe repoſant, devient claire comme de l'eau de chaux, parce qu'il s'eſt fait au fond du vaiſſeau un précipité de mercure jaune; quand on veut ſe ſervir de cette eau, on l'agite pour la troubler, car ſa principale qualité conſiſte dans ce précipité.

Il arrive ſouvent que, quand l'eau de chaux eſt nouvellement faite & forte, le précipité jaune devient rouge, ce qui eſt indifférent pour la vertu de l'eau, mais qui marque la forte action des corps ignées.

Phagedenica eſt un mot Grec dont on trouvera l'étymologie dans le Lexicon qui eſt au commencement de cette Pharmacopée.

Eau-Forte, Commune.

℔ Du vitriol verd d'Allemagne, & du nitre, aā. ℔ iij.

Broyez & mêlez-les enſemble, puis les mettez diſtiller dans une cornue bien lutée, qu'il ne faudra remplir que juſqu'aux deux tiers; adaptez-y un grand récipient, & continuez la diſtillation par un feu gradué.

Aqua Fortis, Communis.

℔ *Vitrioli viridis Germanici, nitri,* aā ℔ iij.

Tere ſimul ac miſce, deſtillentur per retortam probè loricatam cujus tertia pars ſit vacua, igne aperto per gradus, in recipientem capaciſſimum.

REMARQUES.

On pulvériſera & l'on mêlera enſemble parties égales de vitriol d'Allemagne & de ſalpêtre de houſſage, on mettra le mélange dans une grande cornue de grès ou de verre lutée & l'on ne la remplira qu'aux deux tiers au plus, on placera la cornue dans un fourneau de réverbère, on y adaptera un grand récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on mettra un peu de feu dans le fourneau pour échauffer la cornue, & pour faire diſtiller doucement le phlegme & les premiers eſprits, on continuera la diſtillation par un feu médiocre & gradué; car ſi on l'augmentoit trop fort dans ces commencements, la matiére ſe gonfleroit & ſe dégorgeroit en ſubſtance dans le récipient, ce qui obligeroit l'Artiſte à remettre ce dégorgement dans la cornue pour le faire diſtiller.

Lorſqu'il ſera ſorti par la diſtillation quelque quantité de phlegme, il paroîtra dans le récipient des vapeurs rouges qui proviendront du mélange du ſoufre du vitriol & des parties les plus volatiles du ſalpêtre, on entretiendra alors le feu au même dégré juſqu'à ce que les vapeurs s'éclairciſſent, & que le récipient commence à ſe refroidir, puis on augmentera le feu juſqu'à la derniére violence, & quand il ne ſortira plus rien de la cornue, l'opération ſera achevée, l'on y emploie ordinairement ſix ou ſept heures: il faut laiſſer refroidir les vaiſſeaux, & verſer l'eau-forte dans une bouteille de verre, pour l'y garder exactement bouchée; elle eſt employée pour diſſoudre les métaux.

Le vitriol d'Allemagne eſt préférable pour cette opération au vitriol d'Angleterre, parce qu'il a plus d'âcreté, le ſalpêtre de houſſage y eſt auſſi meilleur que le commun, parce que contenant moins de ſel fixe, ſes eſprits ſe détachent plus aiſément.

Le vitriol donne peu de vertu à l'eau forte, il ne ſert guère qu'à étendre & diviſer les parties du ſalpêtre, afin que le feu en puiſſe ſéparer l'acide; l'eau-forte commune eſt donc proprement un eſprit de nitre bien abreuvé de phleg-

me; on tire à la vérité du vitriol, par une longue diſtillation, un eſprit très-corroſif; mais dans le peu de temps qu'on emploie à faire l'eau-forte, cet eſprit ne ſort point, il demeure concentré dans la maſſe qui reſte dans la cornue; ſi l'on veut avoir cette maſſe il faut caſſer la cornue, elle eſt dure, blanche, ſans odeur, d'un goût ſalé; on en tire par la diſſolution, filtration & coagulation, un ſel qu'on appelle *Sal de duobus*, ou *Arcanum duplicatum*, il eſt fort apéritif: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Sal de duobus, arcanum duplicatum.

Vertus.

Doſe.

On peut faire encore de l'eau-forte par la même méthode avec deux parties d'alun de Rome, & une partie de ſalpêtre bien mêlés enſemble; l'alun tient ici la place du vitriol, mais on y en met davantage, parce qu'il ne contient pas tant de ſoufre, & qu'il ne peut pas raréfier ſi facilement les parties du ſalpêtre.

L'eau-forte faite avec l'alun & le ſalpêtre.

La grande quantité de phlegme qui renferme les ſels dont on ſe ſert dans ces opérations, affoiblit tellement l'action de l'eſprit de nitre, qui eſt la baſe de ces eaux-fortes, qu'on pourroit l'appeller *eau-foible*, plûtôt qu'*eau forte*; auſſi ne diſſout-elle que lentement les métaux, quoiqu'on en emploie dans leur diſſolution une bien plus grande quantité qu'il n'y faudroit d'eſprit de nitre pur, c'eſt ce qui m'a obligé d'inventer & de décrire dans mon *Livre de Chymie*, une autre maniére de faire l'eau-forte; je la prépare à la vérité avec les mêmes drogues, mais ce n'eſt qu'après les avoir fait deſſécher, & y avoir mêlé de l'argile en poudre.

Eau-forte très-pure de la compoſition de l'Auteur.

Je pulvériſe donc & je mêle enſemble du vitriol calciné en blancheur, du ſalpêtre de houſſage & de l'argile ſecs, de chacun deux livres; je les fais diſtiller comme en l'opération ordinaire, & j'en tire trente-deux onces d'eau-forte preſqu'auſſi active que de l'eſprit de nitre, & qui comme lui, exhale toûjours une petite vapeur rouge, quand on lui donne de l'air en débouchant la bouteille.

L'argile ne ſert ici que pour aider au vitriol à étendre & diviſer les parties du ſalpêtre, la matiére qui reſte dans la cornue après la diſtillation eſt en morceaux rouges, preſque comme du colcothar, il eſt facile de les retiter de la cornue ſans être obligé de caſſer ce vaiſſeau.

Trois circonſtances rendent cette préparation plus commode & meilleure que la précédente; la premiére, parce qu'il n'y a point à craindre en celle-ci que dans le commencement de la diſtillation il ſe faſſe un dégorgement; la ſeconde, parce que l'eau-forte étant privée de la plus grande partie du phlegme des drogues, elle eſt beaucoup plus pure & plus active; la troiſiéme, parce que ce qui reſte dans la cornue peut en être retiré, ſans qu'on ſoit obligé de caſſer le vaiſſeau.

Au reſte, quoique l'eau-forte dont je viens de parler ſoit préférable à toutes celles qui portent ce nom, je n'en trouve point qui ait tant de force que l'eſprit de nitre privé de phlegme, duquel j'ai donné la préparation dans mon *Cours de Chymie*. Cet eſprit eſt une véritable eau-forte, & l'on ſe pourroit paſſer de toutes les autres; mais les Diſtillateurs n'y trouveroient pas leur compte, car on leur demande l'eau-forte à trop bon marché.

Eſprit de nitre.

Eau Seconde, ou *de Départ*. — Aqua Secunda.

Elle ſe fait de l'eau-forte, après que les Orfévres s'en ſont ſervi à pluſieurs uſages.

Aqua hæc ex aquâ forti fit, poſtquàm aurificum uſibus inſerviit.

Remarques.

Quand les Orfévres veulent ſéparer de l'or qui eſt mêlé & incorporé avec de l'argent, ils mettent la maſſe dans trois ou quatre fois autant peſant d'eau forte, l'argent s'y diſſout pendant que l'or ſe précipite au fond du vaiſſeau, c'eſt ce qu'on appelle *départ*. On verſe par inclination la diſſolution d'argent dans une terrine où l'on avoit mis auparavant dix ou douze fois autant d'eau commune & une plaque de cuivre; on laiſſe ce mélange en repos pendant quelques heures; & quand on voit le cuivre couvert d'un précipité d'argent, & que l'eau a pris une couleur bleuâtre, on la filtre, c'eſt ce qu'on appelle *Eau ſeconde*. Départ. Eau ſeconde.

Elle eſt âcre, eſcarrotique, propre pour ouvrir les chancres vénériens, & pour manger les chairs baveuſes; on ne s'en ſert qu'extérieurement. Vertus.

L'âcreté de cette eau, & ſa qualité de faire des eſcarres, vient d'une eau-forte affoiblie, & d'un peu de cuivre qu'elle a diſſous. *Voyez* ce que j'en ai écrit dans mon *Cours de Chymie*.

Eau Régale.

℔ De l'eau-forte, ℔ j.
Du ſel ammoniac mis en poudre, ʒ iv.
Faites ce mélange dans un grand matras, & qu'il reſte en digeſtion au feu de ſable, juſqu'à ce que le ſel en ſoit diſſous, & gardez cette eau dans un vaiſſeau bien bouché.

Aqua Regia, *vel* Regalis.

℔ *Aquæ fortis*, ℔ j.
Salis armoniaci pulverati, ʒ iv.
Miſce in matratio amplo & ſtent in digeſtione igni arenæ, donec ſal ſit diſſolutum, ſervetur aqua in vaſe obturato.

Remarques.

On mettra dans un matras aſſez grand, quatre onces de ſel ammoniac pulvériſé, on verſera deſſus ſeize onces de bonne eau-forte, on placera le vaiſſeau en digeſtion ſur un très-petit feu de ſable, ou à une autre chaleur ſemblablable, l'agitant de temps en temps; quand il y aura été environ demi-quart d'heure, les acides de l'eau-forte pénétreront le ſel ammonial, il ſe fera une grande ébullition avec chaleur, & il ſortira par le col du matras beaucoup de vapeurs qu'il faut éviter de reſpirer, parce qu'elles ſont nuiſibles à la poitrine. La fermentation durera juſqu'à ce que tout le ſel ammoniac ſoit diſſous, on aura alors l'eau régale qu'il faut garder dans une bouteille bien bouchée, elle aura conſidérablement diminué de poids, à cauſe des vapeurs qui en ſeront ſorties; ſa couleur ſera jaunâtre, elle ne fumera point, comme fait l'eſprit de nitre. Eau régale.

On peut préparer une autre eau régale, en faiſant diſtiller au feu de réverbère le mélange d'une livre de ſalpêtre, d'autant de ſel marin, & de ſix livres d'argile ſéche. Autres eaux régales.

On peut faire encore une eau régale ſur le champ, en mêlant enſemble huit onces d'eau-forte & ſix onces d'eſprit de ſel.

L'eſprit de ſel bien déphlegmé eſt auſſi lui ſeul une eau régale.

Les eaux régales ne ſont guère employées que pour diſſoudre l'or & l'antimoine, mais elles peuvent pénétrer auſſi pluſieurs autres métaux & minéraux, elles ne diſſolvent point l'argent, on peut voir la raiſon que j'en ai donnée dans mon *Cours de Chymie*.

L'eau régale eſt appellée *Aqua Regia* ou *Aqua Regalis*, parce que ſon uſage *Aqua Regalis*.

Roi des métaux. particulier & principal eſt de diſſoudre l'or, qui eſt appellé le *Roi des métaux* : on l'a nommée encore par la même raiſon *Aqua ſtygia* ou *chryſulca*, *chryſolea Baſilii*.

Aqua ſtygia ou *chryſulca chryſolea Baſilii.*

Quoiqu'on ne ſe ſerve ordinairement des eaux régales que pour les diſſolutions, elles pourroient fort bien être employées comme l'eſprit de ſel pour exciter l'urine, pour la colique néphrétique, pour la pierre : La doſe en eſt depuis deux gouttes juſqu'à huit.

Vertus. Doſe.

Eau de Damas, Odoriférante. — Aqua Damaſcena, Odorifera.

℔ De l'iris de Florence, du girofle, des cubébes, de la cannelle, des grains de Paradis, & du *calamus aromaticus*, aā. ʒ j.	℔ *Ireos Florentiæ, caryophyllorum, cubebarum, cinnamomi, granorum paradiſeos, calami aromatici*, aā. ʒ j.
Des feuilles de marjolaine, de thym, de laurier ; des fleurs de romarin & de roſes rouges, aā. man. j.	*Foliorum majoranæ, thymi, lauri, florum roriſmarini, roſarum rubrar.* aā. man. j.
Des fleurs de lavande, ʒ iij.	*Florum lavendulæ*, ʒ iij.
Du meilleur vin blanc, ℔ vij. ß.	*Vini albi optimi*, ℔ vij. ß.
Après l'infuſion faite, diſtillez le tout au bain-marie ; puis ajoûtez à la liqueur diſtillée	*Macerentur & deſtillentur ; deſtillato liquori addantur*
Du muſc, ℈ ß.	*Moſchi*, ℈ ß.
De la civette, gr. vj.	*Zibethi*, gr. vj.

Remarques.

On concaſſera les ingrédients, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera le vaiſſeau, on le placera dans le fumier pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois jours, on fera enſuite diſtiller la liqueur au bain-marie, ayant attaché au bec du chapiteau ou au col du récipient, un peu de coton dans lequel on aura enveloppé la civette & le muſc, afin que l'eau en diſtillant diſſolve inſenſiblement ces aromates ; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'eſtomac, elle raréfie les humeurs viſqueuſes & elle chaſſe les vents : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once : on s'en ſert auſſi pour parfumer les mains & les mouchoirs.

Eau propre pour effacer les Taches du Viſage. — Aqua ad delendas Faciei Maculas.

℔ Des fraiſes, ℔ j. ß.	℔ *Fragorum*, ℔ j. ß.
Des fleurs de lis & de féves, aā. ℔ ß.	*Florum liliorum, & fabarum*, aā. ℔ ß.
De l'alun de plume & de roche, aā. ʒ ß.	*Aluminis plumei & rupei*, aā. ʒ ß.
Du ſel gemme, du nitre, & du verd-de-gris, aā. ʒ ij.	*Salis gemmæ, nitri, viridis æris*, aā. ʒ ij.
Laiſſez-les en macération pendant dix jours dans du miel de Narbonne, du vin d'Eſpagne, & du vinaigre blanc, aā. ℔ j.	*Macerentur per decem dies in vini malvatici, aceti albi, mellis Narbonenſis*, aā. ℔ j.
Après cela diſtillez-les à un feu de ſable modéré, & gardez l'eau diſtillée pour l'uſage.	*Deindè igne arenæ moderato deſtillentur, & ſervetur aqua.*

Remarques.

On pulvériſera l'alun, le ſel gemme, le ſalpêtre, le verd-de-gris, on écraſera les ſels & les fleurs, on mettra le tout avec l'alun de plume dans une grande

grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le miel, la malvoiſie & le vinaigre, on brouillera bien la matiére avec une eſpatule de bois, on couvrira le vaiſſeau exactement & on le placera dans le fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant dix jours; enſuite l'on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable modéré, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour empêcher les taches du viſage, on en imbibe des linges qu'on applique deſſus & on s'en lave ſouvent. Vertus.

Il faut que la cucurbite ſoit grande à cauſe du miel, qui en ſe raréfiant beaucoup par la chaleur, paſſeroit en ſubſtance dans le chapiteau, s'il ne trouvoit aſſez d'eſpace vuide.

L'alun de plume ne ſert de rien ici, car il ne s'en détache aucune choſe.

On ne retire par cette diſtillation, de l'alun de roche, du nitre & du ſel gemme, qu'un peu de phlegme qui n'a pas grande vertu, & les ſels demeurent au fond de la cucurbite avec le marc; je trouverois plus à propos qu'au lieu de les employer dans la diſtillation, on fît diſſoudre ſans feu, dans l'eau diſtillée, de l'alun de roche une dragme, du ſel gemme & du ſalpêtre raffiné de chacun demi-dragme.

On peut fort bien ſubſtituer le vin blanc ordinaire à la malvoiſie, & il ſera pour le moins auſſi bon pour cette opération.

Il me paroît inutile de faire macérer la matiére auſſi long-temps qu'on le demande, les fraiſes, les fleurs & le verd-de-gris, dont on peut attendre qu'il ſe détachera quelques principes utiles pour la qualité de cette eau, ne ſont pas des mixtes ſi difficiles à raréfier, qu'il faille leur donner dix jours de digeſtion, il ſuffiroit donc de laiſſer la matiére in infuſion deux ou trois jours.

Eau Coſmétique, Précieuſe.

℔ Du blanc d'œuf & de la mie de pain trempée dans le lait, aā. ʒ j.
Du ſucre blanc, de la céruſe, de la gomme adraganth, des lupins, des pois, des féves, & de l'iris de Florence, aā. ʒ ß.
Des fleurs de lis blancs, ʒ vj.
De féves nouvelles, man. ß.
De l'oliban & de la gomme Arabique, aā. ʒ iij.
Du borax, & de l'alun de plume, aā. ʒ ij.
Du camphre, ʒ j. ß.
Infuſez ces drogues pendant trois jours dans une q. ſ. d'eaux de fleurs de féves & de roſes.
Après cela diſtillez les ſ. a.

Aqua Coſmetica, Pretioſa.

℔ *Albuminis ovorum, medullæ panis albi in lacte madefactæ*, aā. ʒ j.
Sacchari albi, ceruſæ, gummi tragacanthi, lupinorum, cicerum, fabarum, irees Florentiæ, aā. ʒ ß.
Florum liliorum alborum, ʒ vj.
Fabarum recentium, man. ß.
Olibani, gummi Arabici, aā. ʒ iij.
Boracis, aluminis plumoſi, aā. ʒ ij.
Camphoræ, ʒ j. ß.
Infundantur per tres dies in aquarum florum fabarum & roſarum, aā. *q. ſ.*
Deindè deſtillentur ut artis eſt.

REMARQUES.

On pulvériſera la céruſe, le ſucre, les gommes, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les féves & l'iris, on écraſera les fleurs dans un mortier de marbre, on mettra le tout enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera la mie de pain imbue de lait & les blancs d'œufs délayés dans ce qu'il faudra des eaux de roſes & de fleurs de féves, pour faire que la matiére trempe, on couvrira la cucurbite & on la mettra en digeſtion pendant trois jours

en un lieu chaud; enſuite on en fera diſtiller l'humidité au bain-marie, & l'on gardera l'eau dans une bouteille.

Vertus. Elle eſt propre pour nettoyer, pour adoucir & pour embellir la peau, on s'en lave les mains & le viſage.

Le borax, le ſucre, l'alun de plume & la céruſe, ſont des ingrédients bien inutiles dans cette préparation, car il ne s'en détache rien & ils reſtent au fond de la cucurbite comme on les y a mis; on pourroit rendre le borax & le ſucre utiles, ſi au lieu de les employer dans la diſtillation, on en diſſolvoit une dragme ou deux de chacun, dans l'eau diſtillée, car l'eau en ſeroit plus déterſive & plus propre à nettoyer les taches du viſage.

Eau Coſmétique de Myrrhe, de du Clos.		Aqua Myrrhata Coſmetica, Cloſſæi.	
℔ Du lait de chévre nouvellement trait,	℔ iv.	℔ *Lactis caprilli recenter mulcti*,	℔ iv.
Du vin d'Eſpagne,	℔ iij.	*Vini Hiſpanici*,	℔ iij.
Du ſuc de grande joubarbe,	℔ j. ß.	*Succi ſempervivi majoris*,	℔ j. ß.
Des eaux de nénuphar & de roſes blanches, aã.	℔ j.	*Aquarum nenupharis, roſarum albarum*, aã.	℔ j.
Des blancs d'œufs,	N° xij.	*Albumina ovorum*,	N°. xij.
Faites-en une diſtillation au bain-marie, enſuite		*Fiat deſtillatio in balneo mariæ. Tum*	
℔ De l'eau diſtillée ci-deſſus,	℔ ij.	℔ *Aquæ deſtillatæ ſupraſcriptæ*,	℔ ij.
De la meilleure myrrhe bien pulvériſée,	ʒ ij.	*Myrrhæ optimæ ſubtiliſſimè pulveratæ*,	ʒ ij.
Laiſſez-les en digeſtion pendant 24. heures, puis réitérez la diſtillation.		*Digerantur per 24. horas, & fiat iterùm deſtillatio per balneum mariæ.*	

Remarques.

On tirera du ſuc de joubarbe par expreſſion en la maniére ordinaire, on le mêlera avec le lait de chévre nouvellement tiré, les eaux diſtillées & le vin d'Eſpagne, on délaiera les blancs d'œufs dans ces liqueurs, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures & l'on fera diſtiller l'humidité au bain-marie; on péſera l'eau diſtillée & ſur deux livres, on mettra infuſer pendant vingt-quatre heures deux onces de myrrhe ſubtilement pulvériſée, puis on mettra diſtiller la liqueur au bain-marie; l'Auteur demande qu'on y diſſolve du ſucre candi, du borax & de l'alun brûlé, ſuivant la deſcription qui ſuit.

Mixtion Coſmétique.			
℔ De l'eau de myrrhe ci-deſſus décrite,	℔ ß.	℔ *Aquæ myrrhatæ præſcriptæ*,	℔ ß.
Du ſucre candi,	ʒ ij.	*Sacchari candi*,	ʒ ij.
Du borax,	ʒ j.	*Boracis*,	ʒ j.
De l'alun brûlé,	ϑ j.	*Aluminis uſti*,	ϑ j.
Faites du tout une mixtion ſ. a.		*Miſce, fiat mixtura ſ. a.*	

Cette mixture eſt propre pour nettoyer & blanchir le viſage, pour effacer les taches & pour remplir les cavités, il faut imbiber des linges dans cette eau, pour en laver ſouvent la peau.

Eau Coſmétique de Pigeons.

℔ Des pigeonneaux vuidés & coupés par morceaux, N°. ij.
De la mie de pain blanc, ℔ j.
Des noyaux de pêches, & des quatre grandes ſemences froides mondées, aā. ʒ iv.

Des blancs d'œufs, N°. xij.
Le ſuc de quatre limons.
Laiſſez-les macérer pendant douze heures dans ℔ iv. de lait de chévre.
Après cela faites-les diſtiller au bain-marie, & ajoûtez à l'eau diſtillée,
Du borax, du camphre, du ſucre candi, & de l'alun brûlé, aā. ʒ iij.
Puis les ayant expoſés au Soleil pendant trois jours, mettez-les à la cave, & les y laiſſez pendant quinze jours, & après avoir filtré l'eau, gardez-la pour l'uſage.

Aqua Coſmetica Columborum.

℔ *Columbos juniores exenteratos & in fruſta diſſectos*, N°. ij.
Micæ panis albi, ℔ j.
Nucleorum perſicorum, ſeminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, aā. ʒ iv.
Albumina ovorum, N°. xij.
Succum quatuor limonum.
Macerentur horis duodecim in lactis caprini ℔ iv.
Deindè in balneo mariæ deſtillentur, & aquæ deſtillatæ addantur
Boracis, caphuræ, ſacchari candi, aluminis uſti, aā. ʒ iij.
Soli per triduum priùs expoſita, per quindecim dies in cellâ vinariâ ſtent, filtrataque aqua ad uſum ſervetur.

REMARQUES.

On aura deux pigeonneaux nouvellement tués, on les plumera, on les vuidera de leurs entrailles, & on les coupera par morceaux, on émiera le pain blanc, on concaſſera dans un mortier de marbre les noyaux de pêches & les ſemences froides mondées, on mettra le tout enſemble dans une cucurbite de verre; on exprimera quatre gros citrons pour en avoir le ſuc qu'on verſera ſur la matiére, on y ajoûtera le lait de chévre nouvellement tiré, dans lequel on aura délayé les blancs d'œufs, on brouillera bien le mélange, & on le laiſſera en digeſtion pendant douze heures, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un récipient & luté les jointures, on fera diſtiller l'humidité au bain-marie, on mêlera dans l'eau diſtillée, le borax, le camphre, le ſucre candi & l'alun brûlé pulvériſés, on bouchera le récipient & on l'expoſera au Soleil pendant trois jours, enſuite on le tranſportera à la cave où on le laiſſera pendant quinze jours, remuant le vaiſſeau de temps en temps, on filtrera enfin la liqueur & on la gardera.

Vertus.

Cette eau nettoie le viſage, elle blanchit la peau, elle l'empêche de ſe rider, elle en emporte les taches & elle remplit les cavités, on s'en lave ſouvent avec de petits linges.

L'alun brûlé ayant été dépouillé de ſa partie phlegmatique dans la calcination, & ne reſtant en lui qu'une matiére ſaline fixe, il ne peut guère donner d'impreſſion à l'eau, parce qu'il ne s'en éléve rien, je trouverois à propos qu'on employât en ſa place l'alun naturel.

Eau Contre les Ulcères avec Carie, de Wecker.

℔ Du miel roſat, ʒ iij.
De l'écorce de pin, ʒ ij.
Des racines des deux ariſtoloches, & d'iris de Florence; de la petite centaurée, aā. ʒ j. ſ.
De l'herbe à Robert, de la grande conſoude,

Aqua ad Ulcus cum Oſſis Carie, Weckeri.

℔ *Mellis roſati*, ʒ iij.
Corticis pini, ʒ ij.
Radicis ariſtolochiæ utriuſque, irèos Florentiæ; centaurii minoris, aā. ʒ j. ſ.
Herbæ Roberti, ſymphyti majoris, hy-

de mille-pertuis, & de pied de pigeon, aā. man. j.
Des fleurs de romarin & de roſes rouges, aā. pug. ß.
De l'agaric, ʒ iij.
On humectera ce mélange avec ce qu'il faudra de vin blanc, pour le diſtiller ſ. a.

perici, pedis columbini, aā. man. j
Florum roriſmarini, roſarum rubrarum, aā. pug. ß.
Agarici, ʒ iij.
Irrorentur omnia vino albo, & deſtillentur alembico plumbeo ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera bien enſemble l'écorce, les racines & l'agaric, on écraſera les herbes, on mettra le tout avec les fleurs dans une cucurbite de cuivre étamée, on y mêlera le miel roſat, on arroſera & l'on humectera le mélange avec du vin blanc, on couvrira la cucurbite d'une chape de plomb, on y adaptera un récipient & après dix ou douze heures de digeſtion, on fera diſtiller l'humidité au bain-marie.

Vertus. On ſe ſert de cette eau pour les ulcères qui ſont accompagnés de carie d'os, on en applique deſſus avec des linges.

On fait diſtiller cette eau par une chape de plomb, afin qu'elle s'empreigne de quelque petite portion du métal qui la rende un peu deſſicative.

Cette diſtillation n'enléve que les parties les plus détachées des mixtes, & elle laiſſe au fond de la cucurbite, les ſubſtances ſalines qui pourroient donner le plus de vertu à cette eau; c'eſt pourquoi je voudrois tirer l'extrait de ce qui reſte après la diſtillation avec de l'eau commune, & en diſſoudre une dragme dans trois onces de l'eau diſtillée, quand on voudroit s'en ſervir, elle agiroit avec bien plus de force.

J'eſtime auſſi qu'on feroit mieux de réſerver le miel roſat pour en mêler avec de l'eau diſtillée, quand on ſeroit prêt de l'employer, que de le mettre diſtiller avec les autres drogues, car la partie la plus déterſive du miel reſte dans la cucurbite.

Au reſte cette opération me paroît être aſſez inutile, car on pourroit du moins auſſi bien tirer la qualité des ingrédients, de laquelle on a beſoin, par une décoction dans du vin blanc, que par la diſtillation.

Eau pour les Cheveux. — Aqua Crinalis.

℔ Des mouches vivantes,	ʒ iv.	℔ *Muſcarum viventium*,	ʒ iv.
Du miel,	℔ j.	*Mellis*,	℔ j.
Du lait,	℔ ij.	*Lactis*,	℔ ij.
Mêlez le tout, & le diſtillez ſ. a.		*Miſceantur, & deſtillentur ſ. a.*	

REMARQUES.

On mettra les mouches vivantes dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le miel & le lait nouveau tiré de la vache, on brouillera bien le tout enſemble, avec une eſpatule de bois, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un récipient de verre, & ayant exactement luté les jointures, on fera diſtiller la matiére au feu de ſable modéré, on aura une eau claire; ſi l'on augmente le feu ſur la fin, il ſortira des eſprits qui rendront cette eau jaunâtre, & qui augmenteront ſa vertu.

Vertus. Elle eſt propre pour faire croître les cheveux, pour la ſurdité.

Le ſel volatil qui ſort des mouches donne beaucoup de vertu à cette eau pour la faire pénétrer & ouvrir les pores, afin que les cheveux croiſſent plus aiſément.

Eau d'Albert le Grand.

℔ Du ſucre candi blanc, du vitriol blanc, aā. ʒ j.
Du vitriol de Cypre calciné juſqu'à blancheur, ʒ ß.
Du ſafran, gr. xxx.
Après avoir mis ces drogues en poudre, faites-en le mélange, & mettez-les en infuſion dans ℔ ij. d'eau commune pendant douze heures.
Filtrez la liqueur, & la gardez pour l'uſage.

Aqua Alberti Magni.

℔ *Sacchari candi albi, vitrioli albi,* aā. ʒ j.
Vitrioli Cyprei ad albedinem calcinati. ʒ ß.
Croci, gr. xxx.
Pulverentur, miſceantur, & per duodecim horas infundantur in aquæ communis ℔ ij.
Filtretur liquor, & ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera & l'on mêlera enſemble les vitriols & le ſucre candi, on les mettra avec le ſafran dans l'eau, on laiſſera le tout en infuſion chaudement pendant douze heures, on filtrera la liqueur & on la gardera.

Elle eſt bonne pour les plaies récentes, faites par des inſtruments tranchants étant appliquée pure au premier appareil, il ne faut la relever qu'au bout de vingt-quatre heures, & la mêler avec partie égale d'eau de fontaine pour s'en ſervir aux panſements ſuivants, on continuera juſqu'à parfaite guériſon; mais ſi la plaie pénétre dans quelque capacité, l'Auteur veut qu'on en faſſe boire au bleſſé dix gouttes à la doſe, dans un verre de vin; elle eſt bonne encore pour les aphthes & pour l'inflammation des yeux. Vertus.

Le ſucre & les vitriols ſe diſſolvent dans l'eau, enſorte qu'il n'en reſte guère ſur le filtre. Quant au ſafran, il ne donne qu'une teinture legère à la diſſolution.

Cette compoſition eſt une eau ſtyptique, laquelle a beaucoup de rapport avec celle que j'ai donnée dans mon *Cours de Chymie*, elle eſt vulnéraire & propre pour arrêter le ſang.

Diſtillation des Grains de Genièvre.

℔ Des baies de genièvre mûres, nouvelles, & bien concaſſées, ℔ iv.
Faites-les infuſer pendant trois jours dans ℔ xij. d'eau chaude, le vaiſſeau bien bouché, diſtillez-les enſuite à l'alambic de cuivre bien étamé, & garni de ſon réfrigérant; adaptez-y ſon récipient, & lutez les jointures; pouſſez la diſtillation à un feu du ſecond ou du troiſiéme dégré, l'eau paroîtra, & l'huile nagera au-deſſus: on les ſéparera l'une de l'autre, & on les gardera pour l'uſage.
Vous diſtillerez de même toutes les baies qui n'ont pas beaucoup de ſuc, les ſemences & les bois odorants.

Deſtillatio Granorum Juniperi.

℔ *Baccarum juniperi maturarum recentium exactè contuſarum,* ℔ iv.
Infundantur in aquæ calidæ ℔ xij. *per tres dies, vaſe obturato, deindè deſtillentur per alembicum æneum ſtanno intùs obductum, cum ſuo refrigeratorio, addito recipiente & junctûris lutatis, igne ſecundi aut tertii gradûs: prodibit aqua cui innatabit oleum; ſeparentur & ſerventur.*

Eodem modo deſtillentur baccæ non ſuculentæ, ſemina, ligna odorata.

Remarques.

On aura quatre livres de baies de geniévre des plus grosses, mûres, nouvelles, ou recueillies dans l'année, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre, on versera dessus douze livres d'eau chaude; on placera le vaisseau dans un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son réfrigérant & un récipient, on lutera les jointures & on laissera la matiére en digestion pendant trois jours, on la fera ensuite distiller par un feu de charbon assez fort, il sortira dans le récipient une eau spiritueuse & un peu d'huile qui nagera dessus. Quand le récipient sera plein, on le retirera, & l'on séparera par le moyen d'un peu de coton, l'huile æthérée qui sera dessus, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Huile ou essence de baies de geniévre.

Vertus.

Elle est propre pour fortifier le cerveau & l'estomac, pour atténuer la pituite grossiére, pour la pierre, pour le scorbut, pour exciter l'urine, pour la douleur néphrétique, pour la colique venteuse, pour tuer les vers, pour résister à la corruption: La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

Dose.

Vertus de l'eau.

L'eau a la même vertu: La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Extrait de baies de geniévre.

On peut mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & ayant passé la liqueur exprimée au travers d'un blanchet, en faire évaporer l'humidité à petit feu, jusqu'à consistance de miel épais, ce sera l'extrait de geniévre que quelques-uns appellent *theriaca Germanorum.*

Theriaca Germanorum.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour fortifier l'estomac, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour résister au venin: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La macération, qu'on donne aux baies de geniévre pilées avec l'eau, aide beaucoup au détachement de l'huile æthérée qui distille ensuite, mais il ne faut pas la faire durer trop long-temps, car la fermentation raréfieroit tellement cette huile qu'elle la convertiroit en esprit.

Il est nécessaire que la distillation se fasse par un feu assez fort, car autrement l'huile ne monteroit point.

Autre eau spiritueuse de geniévre.

On peut encore tirer une eau spiritueuse de geniévre, en humectant les baies concassées avec du vin blanc ou avec de l'eau-de-vie, & mettant distiller la matiére au bain-marie ou au bain de vapeur; mais alors on ne retirera point d'huile séparée parce qu'elle aura été raréfiée & dissoute par l'esprit-de-vin.

On peut distiller de la même maniére tous les mixtes secs odorants.

Quoique l'extrait de geniévre soit privé des parties les plus volatiles & les plus essentielles des baies, il ne laisse pas de contenir encore quelques principes actifs qui le rendent propre à plusieurs maladies. Je préférerois néanmoins les baies de geniévre en substance à leur extrait, on en mâche deux ou trois le matin pour résister au mauvais air.

Ratafia de baies de geniévre.

Vertus.

Dose.

On met aussi infuser des baies de geniévre des plus grosses & des plus mûres dans l'eau-de-vie, on y ajoûte du sucre pour faire une espéce de ratafia ou de teinture très-propre pour le même sujet: La dose en est une ou deux cuillerées.

Distillation des Baies de Sureau. Distillatio Granorum Actes.

[illegible] *Granorum maturarum sambuci quan-* [illegible]

les dans un mortier de marbre, & en exprimez le ſuc ; enſuite faites diſtiller par un alambic de cuivre étamé en dedans ; adaptez-y ſon chapiteau & un récipient, & les jointures bien lutées, il en ſortira une eau que vous garderez dans un vaiſſeau bien bouché.

vaſe marmoreo ad expreſſionem ſucci, deindè deſtillentur per alembicum æneum ſtanno intùs obductum cum ſuo capitello, addito recipiente & junctur is lutatis, prodibit aqua in vaſe obturato ſervanda.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité de baies de ſureau, lorſqu'elles ſont bien mûres, & après les avoir mondées & écraſées, on exprimera le ſuc, dont on remplira un petit baril, que l'on tiendra à la cave, pour y fermenter à la maniére du vin ; lorſqu'on reconnoîtra que ce ſuc aura acquis une odeur vineuſe approchante un peu de l'acide, on percera le baril au deſſus des féces, on en tirera tout le ſuc, on le mettra dans une veſſie de cuivre étamée en dedans, puis l'ayant couverte de ſa tête de more bien lutée, & adapté à ſon bec un récipient, on fera la diſtillation de ce ſuc par un feu gradué, juſqu'à ce qu'on en ait tiré environ les deux tiers ; il en ſortira une eau ſpiritueuſe qu'on ſerrera & gardera à part comme un eſprit inflammable & fort pénétrant.

Vertus.

Cet eſprit eſt diaphorétique, très-propre aux maladies du cerveau ; cette eau purifie la maſſe du ſang, réſiſte à la pourriture des humeurs, ouvre les obſtructions de la matrice & en abaiſſe les vapeurs : On le donne dans ſa propre eau, depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Doſe.

On peut faire les mêmes préparations ſur les baies d'iéble.

Je pourrois augmenter ici un grand nombre d'autres Eaux diſtillées, ou qu'on invente encore tous les jours ; mais outre que cette matiére iroit à l'infini, celles que j'ai décrites ſuffiſent pour modéles de toutes ſortes d'autres deſcriptions à ce ſujet.

CHAPITRE XII.

Des Élixirs.

LE nom d'*Elixir* vient du verbe Grec, ἕλκω, *traho*, parce qu'en faiſant l'élixir on tire la plus pure partie des mixtes, ou de ἀλιξω, *auxilior*, à cauſe du grand ſecours qu'on tire de ce reméde dans la Médecine : Quelques-uns veulent qu'il dérive du mot Arabe *Alechſiro*, qui dénote une extraction de quelque eſſence. On appelle quelquefois l'élixir *Enchiloma*.

Enchiloma.

L'élixir eſt un eſprit ou une teinture quinteſſencielle de pluſieurs mixtes choiſis contenant leur ſubſtance la plus pure ; il eſt deſtiné pour les uſages internes.

Elixir de Propriété.	Elixir Proprietatis.
℔ De la myrre choiſie, & de l'aloës ſuccotrin, aā. ʒ ij.	℔ *Myrrhæ electæ, aloes ſoccotorinæ,* aā. ʒ ij.
Du ſafran Oriental, aā. ʒ j.	*Croci Orientalis,* ʒ j.

Ces drogues pulvériſées ſeront miſes dans un matras, & on verſera de l'eſprit-de-vin par-deſſus, juſqu'à ce qu'il ſurnage d'un doigt; après cela le vaiſſeau étant bien bouché, & mis dans un lieu chaud, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours: ajoûtez-y encore de l'eſprit de ſoufre à la hauteur de quatre doigts; laiſſez de nouveau la matiére en digeſtion pendant quatre jours: enfin filtrez la teinture, & la gardez pour l'uſage.

Pulveriſata indantur matratio & ſuperaffundatur ſpiritus vini ad unius digiti eminentiam. Exactè obturetur vas, eoque loco tepido collocato, digeratur materia per biduum, deindè adde ſpiritus ſulphuris ad altitudinem quatuor digitorum, fiat denuò maceratio ut anteà per quatuor dies, tandem filtra tincturam & ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera la myrrhe & l'aloës, on les mettra avec le ſafran dans un matras, on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin rectifié à la hauteur d'un doigt, on bouchera exactement le vaiſſeau, & l'ayant placé dans un lieu un peu chaud, on laiſſera deux ou trois jours la matiére en digeſtion, enſuite on le débouchera & l'on y ajoûtera de l'eſprit acide de ſoufre juſqu'à la hauteur de quatre doigts, on rebouchera bien le vaiſſeau & on le placera en digeſtion au Soleil au bain-marie tiéde, on l'y laiſſera pendant quatre jours, après lequel on filtrera la liqueur qui ſera une forte teinture & on la gardera; c'eſt l'elixir de propriété.

Vertus. Il fortifie le cœur & l'eſtomac, il aide à la digeſtion, il purifie le ſang, il provoque les ſueurs, il abat les vapeurs hyſtériques, il excite les mois aux femmes: **Doſe.** La doſe en eſt depuis quatre juſqu'à ſeize gouttes.

Paracelſe eſt le premier qui ait décrit cet élixir; pluſieurs Auteurs y ont changé depuis quelques circonſtances; mais tous s'accordent à tirer la teinture des trois ingrédients qui y ſont employés.

Elixir de Vie, de Matthiole.

℔ De la cannelle, ʒ j.
De tous les ſantaux, aā. ʒ vj.
Des racines de gingembre & de zédoaire, aā. ʒ ß.

De l'écorce de citron; des deux cardamomes, de la ſemence de nielle, des poudres des eſpéces *diambra*, d'aromatique roſat, *diamoſchi dulcis*, *diamargariti calidi*, *diarrhodon Abbatis*, *de gemmis*, aā. ʒ iij.

De la noix muſcade, du galanga & du girofle, aā. ʒ ij. ß.

Des ſemences d'anis, de fenouil doux, de panais ſauvage, de baſilic; des racines d'Angélique, de bénoite, de réglisſe, de calamus odorant, de petite valériane; des feuilles de toute-bonne, de thym, de calament, de pouillot, de menthe, de ſerpolet & de marjolaine, aā. ʒ ij.

Des fleurs de roſes rouges, de ſauge, de bétoine, de romarin, de ſtœchas, de bugloſe, & de bourrache, aā. ʒ j. ß.

Pilez les drogues qui en ont beſoin, & laiſſez-les infuſer pendant quinze jours dans ℔ xij. de bonne eau-de-vie, puis après avoir bouché le vaiſſeau, faites-en la diſtillation au bain-ma-

Elixir Vitæ, Matthioli.

℔ *Cinnamomi*, ʒ j.
Santalorum omnium, aā. ʒ vj.
Radicum zingiberis, zedoariæ, aā. ʒ ß.

Corticis citri, cardamomi utriuſque, ſeminis melanthii, pulverum diambræ, aromatici roſati, diamoſchi dulcis, diamargariti calidi, diarrhodon Abbatis, de gemmis, aā ʒ iij.

Nucis moſchatæ, galangæ, caryophyllorum, aā. ʒ ij. ß.

Seminum aniſi, fœniculi dulcis, paſtinacæ ſilveſtris, ocimi; radicum angelicæ, caryophyllatæ, glycyrrhizæ, calami odorati, valerianæ minoris; foliorum ſclareæ, thymi, calaminthæ, pulegii, menthæ, ſerpylli, amaraci, aā. ʒ ij.

Florum roſarum rubrarum, ſalviæ, betonicæ, roriſmarini, ſtœchados, bugloſſi & borraginis, aā. ʒ j. ß.

Terantur quæ terenda ſunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præſtantiſſimæ ℔ xij. *occluſo ſubindè vaſis oſculo, ac deindè vitreo alembico, in balneo*

rie

rie dans un alambic de verre : vous ferez infuſer pendant quinze jours, dans cette eau diſtillée,

mariæ deſtillentur : in aquâ deſtillatâ infunde per quindecim dies

Du julep roſat,	℔ j.	*Julapi roſati clariſſimi*,	℔ j.
Du ſantal citrin rapé,	ʒ ij.	*Santali citrini raſi*,	ʒ ij.
Du muſc, & de l'ambre gris, aā.	ʒ ß.	*Moſchi & ambræ griſeæ*, aā.	ʒ ß.
Filtrez la liqueur enſuite, & la gardez.		*Filtretur, & ſervetur liquor.*	

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement enſemble, les racines, les bois, les écorces, les ſemences & les fruits, on pilera dans un mortier de marbre, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout avec les poudres dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus, l'eau-de-vie qu'on aura choiſie bonne & forte, on bouchera bien le vaiſſeau, & on le mettra dans un lieu chaud comme dans du fumier, ou dans de l'eau tiéde, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quinze jours, enſuite l'on fera diſtiller l'infuſion au bain-marie, on ſéparera le récipient de l'alambic, & l'on mêlera dans l'eau diſtillée, le julep roſat, le ſantal citrin rapé, l'ambre & le muſc pulvériſé avec un peu de ſucre candi & enveloppés dans un nouet, on bouchera bien le matras, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera ; c'eſt l'élixir de vie.

Vertus.

Il eſt propre pour l'épilepſie, pour les ſyncopes, pour fortifier le cœur, le cerveau, l'eſtomac, pour chaſſer les vents, pour aider à la digeſtion, pour exciter la ſemence, pour corriger la mauvaiſe bouche : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Doſe.

Cet élixir eſt compoſé d'ingrédients ſpiritueux & propres pour les maladies auſquelles on le deſtine ; mais comme il y entre une grande diverſité de drogues d'une même qualité, on pourroit fort bien abréger la compoſition, en en retranchant quelques-unes & augmentant la doſe des autres ; on pourroit par exemple employer le ſantal citrin pour tous les trois, le grand cardamome ou graine de paradis pour tous les autres cardamomes, les poudres *diambra*, *diamoſchi* & *diarrhodon*, pour celles *de gemmis*, *de aromat. roſat. diamargariti calidi*, les ſemences d'anis & de baſilic, pour celles de fenouil & de panais ſauvage ; la fleur de ſtœchas pour celle de bétoine ; on pourroit retrancher comme drogues inutiles, la régliſe, les fleurs de bugloſe & de bourrache, car elles ne donnent guère que du phlegme dans la diſtillation ; les roſes rouges n'y ſont point non plus néceſſaires, puiſqu'il y entre de la poudre *diarrhodon*. Il me paroît auſſi que le julep eſt bien peu utile dans cette eau diſtillée, il l'affoiblit & il ne lui donne qu'une vertu bien médiocre ; voici donc comme je voudrois réformer cet élixir.

Elixir de Vie de Matthiole, Réformé.

Elixir Vitæ Matthioli, Reformatum.

℔ Du ſantal citrin,	ʒ ij.	℔ *Santali citrini*,	ʒ ij.
De la cannelle & du grand cardamome, aā.	ʒ j. ß.	*Cinnamomi, cardamomi majoris*, aā.	ʒ j. ß.
Des racines de gingembre & de zédoaire, de l'écorce de citron ſéche ; des poudres des eſpéces *diambra, diamoſchi dulcis & diarrhodon Abbatis*, aā.	ʒ vj.	*Radicum zingiberis & zedoariæ, corticis citri ſicci, pulverum diambræ, diamoſchi dulcis & diarrhodon Abbatis*, aā.	ʒ vj.
Des ſemences d'anis & de baſilic, des raci-		*Seminum aniſi & ocimi, radicum an-*	

nes d'angélique, de calamus odorant, & de valériane, aā. ʒ ß.

De la noix muſcade, du galanga & du girofle, aā. ʒ ij. ß.

Des feuilles de toute-bonne, de thym, de calament, de pouillot, de menthe, de ſerpolet & de marjolaine, aā. man. j.

Des fleurs de ſauge, de romarin & de ſtœchas, aā. man. ß.

Pilez les drogues qu'il faut piler, puis laiſſez-les infuſer pendant quinze jours dans ℔ xij. de la meilleure eau-de-vie. Diſtillez-les enſuite au bain-marie, & faites infuſer de nouveau pendant quinze jours dans l'eau diſtillée :

Du muſc, de l'ambre gris, aā. ʒ ß.

Après cela filtrez la liqueur, & la gardez.

gelicæ, calami aromatici, valerianæ, aā. ʒ ß.

Nucis moſchatæ, galangæ, caryophyllorum, aā. ʒ ij. ß.

Foliorum ſclareæ, thymi, calaminthæ, pulegii, menthæ, ſerpylli, anaraci, aā. man. j.

Florum ſalviæ, roriſmarini, ſtœchados, aā. man. ß.

Terantur quæ terenda ſunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præſtantiſſimæ ℔ xij. *occluſo ſubindè vaſis oſculo, ac deindè vitreo alembico, in balneo mariæ deſtillentur, in aquâ deſtillatâ infunde per quindecim dies*

Moſchi & ambræ griſeæ, aā. ʒ ß.

Filtretur, & ſervetur liquor.

Le Grand Elixir de Vie, de Quercétan.

Elixir Vitæ Majus, Quercetani.

℞ Des racines de zédoaire, d'angélique, de gentiane, de valériane, de tormentille, de ſcorſonère, de galanga; du bois d'aloës, & du ſantal citrin, aā. ʒ iij.

Des feuilles de méliſſe, de menthe rouge, de marjolaine, de baſilic, d'hyſſope, de thym, de chamæpitys, & de chamædrys, aā. man. ß.

Des baies de laurier & de genièvre, de l'écorce de limons & d'oranges ſéches, des ſemences de pivoine, de ſéſeli, d'aneth, de ſenouil, d'anis, de citron, & de chardon bénit, aā. ʒ ij.

Du girofle, de la cannelle, du macis, du gingembre, des cubébes, du cardamome, du poivre long & noir, & du ſpica nard, du benjoin, de la myrrhe, de l'oliban, du ſuccin & du maſtic, aā. ʒ vj.

Des fleurs de romarin, de ſauge, de pivoine, de ſtœchas, de ſouci, de lavande, de mille-pertuis, de petite centaurée, de bétoine, de muguet, de tilleul, aā. pug. ij.

De chicorée, de la bugloſe, des roſes rouges, aā. pug. j.

Du meilleur miel, & du ſucre blanc, aā. ℔ j.

De la meilleure eau-de-vie, ℔ x.

Laiſſez-les en digeſtion pendant huit ou dix jours dans un vaiſſeau bien bouché; après cela faites-en la diſtillation en mettant dans le bec de l'alambic,

Du ſafran & de l'ambre gris, aā. ʒ j.

Du muſc lié dans un nouet, ʒ ß.

℞ *Radicum zedoariæ, angelicæ, gentianæ, valerianæ, tormentillæ, ſcorzoneræ, galangæ; ligni aloes, ſantali citrini*, aā. ʒ iij.

Foliorum meliſſæ, menthæ rubræ, majoranæ, baſilici, hyſſopi, thymi, chamæpityos, chamædryos, aā. man. ß.

Baccarum lauri & juniperi; corticis limonum & arantiorum ſiccat. ſeminis pæoniæ, ſeſelios, anethi, fœniculi, aniſi, citrii; cardui benedicti, aā. ʒ ij.

Caryophyllorum, cinnamomi, macis, zingiberis, cubebarum, cardamomi, piperis longi & nigri, ſpicæ nardi, benzoini, myrrhæ, olibani, ſuccini, maſtiches, aā. ʒ vj.

Florum roriſmarini, ſalviæ, pæoniæ, ſtœchados, calendulæ, lavendulæ, hyperici, centaurii minoris, betonicæ, lilii convallium, tiliæ arboris, aā. pug. ij.

Cichorii, bugloſſi, roſarum rubrarum, aā. pug. j.

Mellis optimi, ſacchari albi, aā. ℔ j.

Aquæ vitæ optimæ, ℔ x.

Digerantur ſimul octo, vel decem diebus vaſe clauſo, deindè fiat diſtillatio ponendo in roſtro alembici,

Croci, ambræ griſeæ, aā. ʒ j.

Moſchi in nodulo ligati, ʒ ß.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrédients, on les mettra dans une grande cucurbite

de verre ou de grès, on verſera deſſus l'eau-de-vie & le miel, on brouillera la tout enſemble, & ayant bien bouché le vaiſſeau, on le placera dans le fumier ou au bain d'eau tiéde, pour y laiſſer la matiére en digeſtion huit ou dix jours, enſuite l'on adaptera ſur la cucurbite un chapiteau de verre, on concaſſera l'ambre & le muſc, on les mettra dans un linge fin avec le ſafran, on en fera un nouet qu'on attachera au bec de l'alambic par un fil & qu'on fera entrer dans le récipient, on lutera les jointures & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée, c'eſt l'elixir de vie.

On peut faire brûler le marc des ingrédients, qui reſte dans la cucurbite après la diſtillation, & en tirer le ſel par la leſſive & par évaporation de l'humidité, pour le mêler dans l'eau diſtillée.

On eſtime cet élixir contre l'épilepſie, contre la paralyſie, l'apoplexie, la léthargie, les ſyncopes, l'aſthme : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Comme cette deſcription eſt fort embaraſſante par la grande diverſité des ingrédients qui la compoſent, on pourroit en retrancher les inutiles ou les moins utiles, comme le ſucre, la tormentille, la ſcorſonère, le chamæpitys, le chamædrys, le ſuccin, le maſtic les fleurs de chicorée, de bugloſe, les poivres, les ſemences d'aneth & de citron.

Le muſc & l'ambre peuvent exciter des vapeurs à ceux qui y ſont ſujets, je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mit en leur place dans l'eau diſtillée, trois onces d'eſprit volatil de ſel ammoniac.

Le Petit Élixir de Vie, de Quercétan, Elixir Vitæ Minus, Quercetani.

℥ De la racine de gentiane & des fleurs de petite centaurée, aā. ʒ iij.
Du petit galanga, de la cannelle, du macis & du girofle, aā. ʒ j.
Des fleurs de ſauge & de romarin, aā. pug. ij.

Du meilleur vin blanc, ℔ vj.
Laiſſez le tout en macération pendant huit jours ; après cela faites-en la diſtillation ſ. a. Finalement brûlez les cendres, & en tirez le ſel, par la leſſive. Le ſel étant épaiſſi & purifié, diſſolvez-le dans l'eau diſtillée, & la gardez pour l'uſage.

℥ *Radicis gentianæ, florum centaurii minoris,* aā. ʒ iij.
Galangæ minoris, cinnamomi, macis, caryophyllorum, aā. ʒ j.
Florum ſalviæ & roriſmarini, aā. pug. ij.
Vini albi generoſi, ℔ vj.
Macerentur ſimul per octo dies, poſteà fiat deſtillatio ſ. a. Incinera materias relictas & elice ſal per lixivium ; ſal inſpiſſatum & furificatum diſſolve in aquâ deſtillatâ, & ſerva uſui.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrédients, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera bien le vaiſſeau & on le placera dans le fumier pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, enſuite l'on fera diſtiller toute la liqueur au bain-marie, on brûlera le marc qui ſera reſté dans la cucurbite, & l'on en tirera le ſel par une leſſive qu'on fera des cendres, on diſſoudra ce ſel deſſéché & purifié dans l'eau diſtillé & l'on aura l'élixir de vie, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Il fortifie l'eſtomac & le cerveau, il diminue les fiévres intermittentes : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Élixir de Vie, de Leon. Fioraventi.

℔ Du ſucre blanc, ℔ j. ʒ iv.
Du miel blanc, ʒ iv.
Des pignons, des amandes, des dattes, des raiſins ſecs & des figues, aã. ʒ ij.
Du girofle, de la noix muſcade, des racines de zédoaire, de gingembre, de galanga, du poivre blanc & noir, des baies de geniévre & de laurier, de l'écorce de citron, & d'orange, du ſpica nard, des cubébes, du cardamome, du bois d'aloës, de la cannelle, du calamus odorant, des grains de paradis, du macis, de l'oliban, de l'aloës hépatique, de la ſemence d'armoiſe & de marjolaine; des feuilles de ſauge, de baſilic, de romarin, de menthe, de marjolaine, de pouillot, de calament, du ſureau, du chamædrys, de chamæpitys, des fleurs de ſtœchas, de roſes rouges & blanches, aã. ℈ ij.
Du muſc, ℈ j.
De la meilleure eau-de-vie, ℔ v.
Pilez les drogues qu'il faut piler, mêlez-les, & les laiſſez enſuite en digeſtion pendant dix jours dans une cucurbite bien bouchée: après cela diſtillez-les au bain-marie: enfin faites que la liqueur circule pendant deux mois au feu du fumier.

Elixir Vitæ, Leon. Fioraventi.

℔ *Sacchari albi*, ℔ j. ʒ iv.
Mellis albi, ʒ iv.
Pinearum, amygdalarum, dactylorum, paſſularum, ficuum, aã. ʒ ij.
Caryophyllorum, nucis moſchatæ, radicum zedoariæ, zingiberis, galangæ, piperis albi & nigri, baccarum juniperi & lauri, corticis citri & arantiorum, ſpicæ nardi, cubebarum, cardamomi, ligni aloes, cinnamomi, calami aromatici, granorum paradiſi, macis, olibani, aloes hepaticæ, ſeminis artemiſiæ & majoranæ, foliorum ſalviæ, baſiliconis, roriſmarini, menthæ, majoranæ, pulegii, calaminthæ, ſambuci, chamædryos, chamæpityos, florum ſtœchados, roſarum rubrarum & albarum, aã. ℈ ij.

Moſchi, ℈ j.
Aquæ vitæ optimæ, ℔ v.
Terenda terentur, miſceantur & macerentur per dies decem in cucurbitâ vitreâ optimè clauſâ, deindè calore balnei deſtillentur; demùm per menſes duos circuletur aqua, & habebis elixirium.

REMARQUES.

On concaſſera les bois, les écorces, les ſemences, les baies, les fruits, les gommes, les fleurs & les feuilles, on mettra le tout mêlé dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y jettera deſſus, le ſucre en poudre, le miel blanc & l'eau-de-vie, on bouchera bien le vaiſſeau, on le placera dans le fumier pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant dix jours, enſuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau, au bec duquel on attachera avec un fil, le muſc enveloppé dans un nouet, on placera un récipient, & ayant exactement luté les jointures, on fera diſtiller la matiére au bain-marie, on ſéparera le récipient, on verſera l'eau diſtillée dans un matras qui ſoit aſſez grand pour qu'il ne ſoit rempli qu'à moitié, on adaptera deſſus un autre matras, pour en faire un vaiſſeau de rencontre, on lutera exactement les jointures, on le placera dans le fumier chaud ou au bain-marie, pour faire circuler l'eau pendant deux mois, & l'on aura l'élixir de vie.

Vertus. Il fortifie les parties vitales & la vûë, il eſt vulnéraire, il excite la ſemence:
Doſe. La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Je trouve dans cette deſcription pluſieurs drogues inutiles ou peu néceſſaires, qu'on pourroit retrancher, comme le ſucre qui reſte entiérement au fond de la cucurbite, le miel, les pignons, les amandes, les dattes, les raiſins, les figues.

On fait circuler l'eau diſtillée dans un vaiſſeau de rencontre pour l'exalter & la rendre plus active, mais on ſe trompe, car bien loin que l'eau ſoit rendue meilleure par cette préparation, on en laiſſe toûjours échapper la partie la plus ſubtile, ſoit par les jointures, ſoit par les pores du verre, & ce qui reſte eſt plus

phlegmatique qu'il n'étoit auparavant ; il vaut donc mieux ſe contenter de faire diſtiller l'eau ; ſi l'on veut l'exalter davantage, il ne faut que la rectifier en la faiſant diſtiller de nouveau juſqu'au deux tiers, & rejettant le tiers qui reſte comme la partie la plus phlegmatique.

L'Auteur demande qu'après la diſtillation, on tranſpoſe le vaiſſeau ſur les cendres, & que par un grand feu l'on faſſe diſtiller dans un autre récipient, ce qui pourra s'élever, on aura une eau rougeâtre, trouble & de mauvaiſe odeur : il veut qu'on la faſſe circuler comme la premiére & qu'on la garde ; il l'eſtime pour les maladies de la matrice, pour la pleuréſie, pour la colique, pour le mal de dents, & pour toutes ſortes de fiévres : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Élixir des Trois Ingrédients.

℔ Des racines d'aunée & d'angélique nouvellement ſéchées, & des baies de geniévre, aā. ʒ iv.
Etant coupées & pilées groſſiérement, mêlez, & verſez dans le matras
Du meilleur eſprit de vin rectifié, ℔ j. ß.
Laiſſez-les infuſer dans un lieu chaud, juſqu'à ce que l'eſprit-de-vin ſoit bien teint. Filtrez-le enſuite, & le gardez pour l'uſage.

Elixir, *ſeu* Enchiloma de Tribus.

℔ *Radicum recèns exſiccatarum enulæ campanæ & angelicæ, baccarum juniperi*, aā. ʒ iv.
Groſſo modo conciſa & contuſa miſce & inde matratio, affunde
Spiritûs vini rectificati, ℔ j. ß.
Stent in loco calido donec ſpiritûs ſaturatim fuerit tinctus, tunc filtra & ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On concaſſera les ingrédients, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, on bouchera bien le matras & on le placera au bain-marie tiede, on y laiſſera la matiére en digeſtion, juſqu'à ce que l'eſprit-de-vin ſoit bien teint, ce qui arrivera en trois ou quatre jours, on exprimera alors la matiére fortement ſur un linge & on la filtrera, on gardera cette teinture filtrée dans une bouteille bien bouchée ; c'eſt l'élixir.

Il eſt propre contre la peſte, contre l'aſthme, la paralyſie, l'apoplexie, la léthargie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Élixir Contre la Peſte, de Crollius.

℔ Du baume de ſoufre avec le geniévre & le ſuccin, ʒ iv.
De la teinture thériacale avec la myrrhe & le camphre, ʒ iij.
De l'élixir des trois ingrédients, ʒ j. ß.
Mêlez le tout, & le laiſſez en macération au bain-marie bien chaud dans un matras exactement bouché pendant quatorze jours, afin qu'il s'en faſſe un mélange intime & exact.

Elixir Peſtilentiale, Crollii.

℔ *Balſami ſulphuris juniperati & ſuccinati*, ʒ iv.
Tinctura theriacalis myrrhatæ & camphoratæ, ʒ iij.
Elixiris de tribus, ʒ j. ß.
Miſce, & matratio inde exactè claudendo : matratium clauſum in balneo mariæ calido depone per quatuordecim dies, ut benè jungantur & uniantur.

REMARQUES.

Le baume de ſouffre, qu'on emploiera dans cette opération, aura été fait avec les eſſences ou huiles de ſuccin & de geniévre en la maniére ordinaire.

La teinture thériacale, myrrhée & camphrée eſt décrite dans les remarques que j'ai faites ſur l'eau thériacale, enſuite de ſa deſcription.

On mêlera les trois liqueurs dans un matras aſſez grand, enſorte qu'il ne ne ſoit qu'à demi-plein, on le bouchera avec un autre matras dont le col entre dans le ſien, on lutera exactement les jointures, on placera le vaiſſeau dans le fumier chaud, & on laiſſera les liqueurs en digeſtion pendant quatorze jours, afin qu'elles circulent & qu'elles ſe mêlent bien, enſuite l'on délutera les vaiſſeaux & l'on gardera l'elixir dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. C'eſt un préſervatif & un reméde contre la peſte & contre les autres maladies contagieuſes, il aide à la reſpiration, il eſt bon contre l'aſthme, il déterge
Doſe. les ulcères de la poitrine : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Je trouve cette longue digeſtion ou circulation aſſez inutile, puiſque les trois liqueurs ſont de nature à ſe mêler & à s'unir très facilement enſemble.

Élixir d'Aulx.

℔ Des aulx bien mondés, N°. xx.
Coupez-les & les écraſez dans un mortier; mettez-les enſuite dans une cucurbite de verre, & verſez par-deſſus de l'eſprit-de-vin, enſorte qu'il ſurnage de quatre doigts; Diſtillez-les enſuite au bain-marie par pluſieurs cohobations, en ajoutant toujours de nouveaux aulx; enfin ajoûtez dans la derniére diſtillation
Du camphre, enfermé dans un nouet. ʒ j.

Elixir Alliatum.

℔ *Allia mundata*, N°. xx.
Inciduntur, contundantur in mortario & indantur alembico virreo, affunde ſpiritum vini ad quatuor digitorum eminentiam; deſtilla ex balneo mariæ per cohobia, ſemper nova allia addendo, in ultimâ diſtillatione adde
Camphoræ in petia ligatæ, ʒ j.

REMARQUES.

On prendra vingt aulx des plus gros & des plus forts, on en ſéparera la premiére peau, on les coupera par morceaux, on les écraſera dans un mortier de marbre & on les mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus, de l'eſprit-de-vin rectifié juſqu'à la hauteur de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on lutera exactement les jointures, on adaptera un récipient au bec de l'alambic, & après douze heures de digeſtion à froid, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, juſqu'à-ce que l'ail demeure preſque ſec, on délutera les vaiſſeaux, on rejettera le marc des aulx qui ſera demeuré au fond de la cucurbite, on y en mettra pareille quantité d'autres préparés de même, on verſera deſſus la liqueur diſtillée, on laiſſera encore la matiére en digeſtion comme auparavant, afin que l'eſprit ait le temps de pénétrer la ſubſtance des aulx, puis on fera diſtiller toute la liqueur au bain marie; on réïtérera encore une fois la même digeſtion & diſtillation; mais en cette derniére l'on ajoûtera une dragme de camphre lié dans un nouet, on gardera l'eſprit diſtillé dans une bouteille bien bouchée; c'eſt l'élixir d'aulx.

Vertu. Il préſerve de la peſte, on s'en ſert contre les maladies épidémiques : La doſe
Doſe. en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Élixir de Soufre, d'Ant. Mynſicht.

℔ Du ſucre candi, ʒ ij.
De la myrrhe & du ſafran oriental, aã. ʒ j. ß.
Du maſtic, du benjoin, du petit cardamome & de la canneſle, aã. ʒ j.
Du ſuc de régliſſe, de la confection alkermes,
De la racine d'aunée, aã. ʒ vj.

Elixir Sulphuris, Ant. Mynſicht.

℔ *Sacchari candi*, ʒ ij.
Myrrhæ, croci orientalis, aã. ʒ j ß.
Maſtichis, benzoini, cardamomi minoris, cinnamomi, aã. ʒ j.
Succi glycyrrhizæ, confectionis alkermes, radicis enulæ campanæ, aã. ʒ vj.

Des trochiſques d'alipta moſchata, ʒ iij.

Pulvériſez les drogues qui ont beſoin de cette préparation, mêlez le tout enſuite, & l'humectez d'eſprit-de-vin de telle ſorte qu'il s'en faſſe comme une pâte, après cela verſez-y de l'eſprit de ſoufre qui ſurnage de quatre doigts. Mettez cette matiére en digeſtion & en circulation pendant un mois, après quoi la teinture ſera ſéparée par inclination. On ajoutera enſuite de nouvel eſprit ſur le marc pour en tirer ce qu'il lui reſte de ſa qualité, après cela on ſéparera de nouveau la teinture que l'on mêlera avec la premiére, & on les gardera ainſi mêlées pour l'uſage.

Trochiſcorum alipt æ moſchat æ, ʒ iij.

Pulveriſanda pulverentur, omnia miſceantur & humectentur ſpiritu vini rectificato, ut fiat quaſi paſta: poſteà ſpiritum ſulphuris ad eminentiam quatuor digitorum affunde. Digerantur & circulentur per menſem: tandem quod tinctum & extractum fuerit per inclinationem ſepara, materiam in fundo reſtantem ſpiritu vini extrahe, ſepara, ac priori liquori colorato immiſce & ad uſum repone.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement enſemble la cannelle, le cardamome, la racine d'aunée & les trochiſques d'alipta moſchata; d'une autre part le benjoin, le maſtic, la myrrhe & le ſuc de réglisſe; d'une autre part le ſucre candi, on mêlera les poudres avec le ſafran, on en fera une pâte avec la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eſprit-de-vin, on mettra cette pâte dans un matras, on verſera deſſus de l'eſprit de ſoufre juſqu'à-ce qu'il ſurpaſſe la matiére de quatre doigts, on bouchera le matras avec un autre pour faire un vaiſſeau de rencontre, on lutera les jointures, on placera le vaiſſeau dans le fumier chaud ou bien dans l'eau chaude, pour y laiſſer la matiére en digeſtion & en circulation pendant un mois; enſuite l'on ſéparera les vaiſſeaux, on verſera par inclination la teinture, & l'on mettra de nouvel eſprit-de-vin ſur la matiére reſtante à la hauteur de quatre doigts; on bouchera le matras & on laiſſera le tout en digeſtion pendant deux jours, puis on filtrera la teinture, & on la mêlera avec l'autre, ce ſera l'élixir de ſoufre.

Il eſt eſtimé propre pour les maladies de poitrine, pour déterger les poumons des humeurs groſſiéres & viſqueuſes qui cauſent l'aſthme, il fortifie le cœur : La doſe en eſt depuis huit gouttes juſqu'à vingt. Vertus. Doſe.

Quoique le ſoufre ſoit bon pour toutes les maladies de poitrine, l'eſprit qu'on en tire étant acide, il ne peut être propre pour les mêmes affections, parce qu'il excite la toux, laquelle fait tellement ſecoüer & ébranler les fibres du poumon, qu'il y a lieu de craindre que cette eſprit n'y cauſe par accident plûtôt de l'inflammation que du ſoulagement; je ne ſerois donc point d'avis qu'on ſe ſervît de cette préparation pour les maladies de la poitrine.

Élixir Aſthmatique, de Zwelfer.

Elixir Aſthmaticum, Zwelferi.

℥ De la cannelle & de la ſemence d'anis, aã. ʒj.

Des feuilles nouvelles de calament, d'hyſſope, de ſauge, de romarin, aã. ʒ vj. ℈ ij.

Des baies de geniévre, des racines d'iris de Florence & d'aunée, aã. ʒ v. ℈ j.

Du camphre, ℈ j.

Ces drogues coupées & pilées ſeront miſes dans une cucurbite de verre, & l'on verſera par-deſſus

Du meilleur eſprit de vin, ℔ ij.

℥ *Cinnamomi, ſeminis aniſi*, aã. ʒ j.

Foliorum recentium calamintha, hyſſopi, ſalvia, roriſmarini, aã. ʒ vj. ℈ ij.

Baccarum juniperi, radicum ireos Florentia, enulæ campanæ, aã. ʒ v. ℈ j.

Camphoræ, ℈ j.

Inciſis, contuſis & cucurbitæ vitreæ immiſſis ſuperaffundantur

Spiritûs vini optimi, ℔ ij.

De l'eau de roſes, ℔ ß.
Laiſſez le tout en digeſtion, puis le diſtillez au bain-marie juſqu'à la ſiccité des eſpéces, ayant mis au bec de l'alambic, dans un nouet,
Du ſel ammoniac, ʒ iv.
Du ſafran, ʒ ij ß.
Du benjoin & du ſtorax calamite, aā. ʒ ij.
On peut laiſſer le nouet dans l'eau diſtillée pour lui donner lieu de tirer plus parfaitement la qualité des drogues qu'il contient. il eſt bon de rendre la liqueur plus agréable, en y mêlant juſqu'à ʒ ij. de quelque ſyrop pectoral.

Aquæ roſarum, ℔ ß.
Factâque digeſtione, deſtillentur per balneum mariæ ad ſiccitatem ſpecierum, immiſſis alembici roſtro in petia ligatis
Salis armoniaci, ʒ iv.
Croci, ʒ ij ß.
Benzoini, ſtyracis calamitæ, aā. ʒ ij.
Quæ, peractâ diſtillatione, etiam liquori diſtillato ad majorem extractionem immergi poſſunt, tandem dulcoretur aquæ deſtillatæ cum ſyrupi alicujus pectoralis ʒ ij.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement les ingrédients ſecs, on coupera & l'on pilera les herbes dans un mortier, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin & l'eau de roſes, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours, on liera au bec du chapiteau ou dans le col du récipient qu'on adaptera, un nouet où ſeront enveloppés le ſel ammoniac, le ſafran, le benjoin & le ſtorax, on lutera bien les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie; les gouttes de l'eau en diſtillant, tomberont ſur le nouet & elles s'empreindront de la ſubſtance des drogues qui y ſeront contenues; mais afin que l'eau diſtillée puiſſe s'en charger ſuffiſamment, on la verſera dans une bouteille, au col de laquelle on attachera par un fil le nouet qui y trempera toûjours.

Pour rendre cet élixir plus agréable au goût, on l'adoucira avec deux onces de quelque ſyrop pectoral comme avec celui d'hyſſope.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour l'aſthme, pour déterger les ulcères du poumon, pour raréfier & diſſiper la pituite viſqueuſe, pour fortifier le cerveau, pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Cet élixir ſera bon principalement dans les pays froids pour des perſonnes de tempéraments phlegmatiques & robuſtes; mais ſi on les mettoit en uſage dans les climats chauds ou tempérés pour des perſonnes maigres & ſanguines, il y auroit à craindre qu'il n'allumât la fiévre, & qu'il ne causât plus de mal que de bien, il eſt à la vérité néceſſaire d'employer des remédes raréfiants dans cette maladie pour atténuer ou diſſoudre les obſtructions qui ſe ſont faites dans les fibres des poumons & du diaphragme, mais on en peut employer des plus doux, ou qui agitent moins la maſſe du ſang que ceux qui ſont ici décrits.

Élixir Anti-Epileptique, de Craton.

℥ Des grains de tilleul cueillis en Automne, ʒ ij.
Des cendres de petites corneilles tirées de leurs nids, & de toureterelles; du crâne humain calciné, aā. ʒ j.
De la fiente de lion, ʒ ß.
Verſez ſur ces drogues de l'eſprit-de-vin en telle ſorte qu'il ſurnage de trois doigts, laiſſez-les en digeſtion pendant trois jours, puis filtrez

Elixir Anti-Epilepticum, Cratonis.

℥ *Granorum tiliæ Autumno collectorum*, ʒ ij.
Cinerum cornicularum ex nido extractarum, turturum; cranii humani calcinati, aā. ʒ j.
Stercoris leonini, ʒ ß.
Affunde ſpiritum vini ad eminentiam digitorum trium, digerantur ſimul per tres dies, deindè filtretur tinctura cui

la

la teinture, ajoûtez-y enſuite autant de vin d'Eſpagne que d'eſprit-de-vin, & ʒ iv. de ſucre candi.

adde vini Malvatici tantumdem cum ſpiritu vini, & ſacchari candi, ʒ iv.

Tirez enſuite le ſel par la calcination des féces, & diſſolvez-le dans l'élixir.

Extrahe ſ. a. ſal ex fæcibus calcinatis & diſſolvatur in elixirio.

Remarques.

On aura dix huit ou vingt petites corneilles tirées de leurs nids, trois ou quatre tourterelles & environ trois onces de crâne humain, on brûlera & l'on calcinera le tout enſemble, on mêlera les cendres & le crâne humain, on brûlera & l'on calcinera le tout enſemble, on mêlera les cendres & le crâne calciné & réduit en poudre, avec les grains de tilleul cueillis en Automne concaſſés & la fiente de lion, on mettra le mélange dans un matras, on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin juſqu'à la hauteur de trois doigts, on bouchera le vaiſſeau, on le placera dans le fumier chaud pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois jours, on filtrera enſuite la teinture, & on la mêlera avec un poids égal de malvoiſie; on fera brûler & calciner le marc qui ſera reſté dans le matras, on en tirera le ſel par la leſſive, on diſſoudra ce ſel, & le ſucre candi pulvériſé dans la liqueur en les agitant enſemble dans un mortier de marbre, puis on mettra la diſſolution dans une bouteille, ce ſera l'élixir.

Il eſt propre pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour la léthargie: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Cette deſcription eſt mal imaginée, car en calcinant les corneilles, les tourterelles & le crâne humain; on fait diſſiper toute leur vertu, qui conſiſtoit dans le ſel volatil & dans l'huile, de ſorte que l'eſprit-de-vin ne trouve plus rien dans les cendres qu'il puiſſe extraire, & il ne s'empreint que de la ſubſtance des grains de tilleul & de celle de la fiente de lion; il ſeroit donc beaucoup plus à propos d'employer ici le crâne humain rapé & les oiſeaux plumés & coupés par morceaux: mais comme la plus grande partie du ſel volatil qui en fait la principale qualité, reſteroit dans la cucurbite, & ſeroit conſumé par la calcination qu'on fait du marc, je ſerois d'avis qu'on mît les oiſeaux, le crâne humain & la fiente de lion dans une cornue, & que par un feu gradué on en tirât l'eſprit & le ſel volatil, comme on tire celui de la vipère; qu'on mêlât cet eſprit & ce ſel volatil rectifiés avec l'eſprit de-vin empreint de la ſubſtance des grains de tilleul, & le vin d'Eſpagne, pour faire de ce mélange l'élixir. Par ce moyen on auroit ramaſſé les ſubſtances volatiles des mixtes, qui ſont les plus propres pour fortifier le cerveau, & par conſéquent pour remédier à l'épilepſie. Pour ce qui eſt du ſel fixe, outre qu'il ne ſe viroit pas ici de grand' choſe, on en tire ſi peu des animaux, que je ne crois pas qu'on eût ſeulement quinze grains de ce qui reſte dans la cucurbite après la diſtillation.

Le ſucre candi n'eſt pas non plus fort néceſſaire dans cette opération, mais ſi l'on veut en diſſoudre dans l'élixir pour le rendre moins dégoûtant, il n'y a rien qui en empêche.

Elixir Epileptique, d'Ereyen.	Elixir Epilepticum, Ereyen.
℔ De l'eſprit de coraux & de tartre, aā. ʒ iij. ß.	℔ *Spiritûs corallorum & tartari*, aā. ʒ iij. ß.
Du ſel volatil de crâne humain, de ſang humain & de ſuccin, aā. ℈ ij.	*Salis volatilis cranii humani, ſanguinis humani, & ſuccini*, aā. ℈ ij.

Mêlez-les, & les laiſſez en digeſtion pendant quatorze jours.

Miſce, ſient in digeſtione per quatuor decim dies.

REMARQUES.

On diſſoudra les ſels volatils dans les eſprits de corail & de tartre, on mettra la diſſolution dans un petit matras, on le bouchera exactement, & on laiſſera le tout en digeſtion pendant quatorze jours, on le gardera; c'eſt l'élixir épileptique.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier le cerveau, pour purifier le ſang, pour faire ſuer, pour réſiſter à la malignité des humeurs, on s'en ſert dans l'épilepſie & **Doſe.** dans les autres maladies du cerveau : La doſe en eſt depuis dix gouttes juſqu'à trente.

Eſprit de corail. Pour faire l'eſprit de corail, il faut mêler enſemble deux parties de terre ſigillée en poudre, & une partie de ſel de corail, imbiber le mélange & en faire une pâte avec d'autre ſel de corail réduit en liqueur par l'humidité de la cave où on l'aura laiſſé expoſé dans une terrine; on mettra cette pâte par petites boules dans une cornue, on placera la cornue dans un fourneau de réverbère, on y adaptera un grand récipient, on lutera exactement les jointures; & par un feu gradué & bien fort ſur la fin, on fera diſtiller une liqueur qu'on appelle *eſprit de corail*: ce n'eſt autre choſe que du vinaigre dont les pointes ont été détruites ou rompues par l'alkali du corail pendant la diſſolution & la diſtillation, car le corail reſte en ſubſtance dans la cornue, c'eſt pourquoi on ne doit pas attendre un grand effet de cet eſprit.

L'eſprit de tartre, le ſel de corail & les ſels volatils, ſont décrits dans mon *Livre de Chymie.*

Il me paroît fort inutile de mettre en digeſtion les ſels volatils pendant quatorze jours avec les eſprits, puiſque ces ſels ſe diſſolvent facilement & en peu de temps.

Les eſprits de corail & de tartre ſont des liqueurs de peu de vertu, on peut dire même que, comme ils contiennent quelque peu d'acide, ils diminuent la qualité alkaline & volatile des ſels : je préférerois donc à ces eſprits, pour cette opération, les eaux impériale & de fleurs d'orange; & voici comme je voudrois réformer cette opération.

Elixir Epileptique, Réformé.

℔ Des eaux impériale & de fleurs d'orange, aā. ʒ iij. ß.

Diſſolvez des ſels volatils de crâne humain, de ſang humain & de ſuccin, aā. ϑ ij.

Faites-en un élixir.

Elixir Epilepticum, Reformatum.

℔ *Aquarum imperialis & florum aurantiorum*, aā. ʒ iij. ß.

In quibus diſſolve ſalium volatilium cranii humani, ſanguinis humani & ſuccini, aā. ϑ ij.

Fiat elixir.

Elixir Epileptique, de Crollius.

℔ Du vitriol calciné à blancheur, imbibez-le d'eſprit-de-vin, pour en faire une maſſe, enſuite

℔ De cette maſſe, ℔ j. ß.

De la rapure de crâne humain; du gui de chê-

Elixir Epilepticum, Crollii.

℔ *Vitriolum ad albedinem aut flavedinem calcinatum, imbibe ſpiritu vini ut fiat maſſa, tùm*

℔ *Hujas maſſæ*, ℔ j. ß.

Raſuræ cranii humani; viſci quercini,

ne, de l'ongle d'élan, & des grains de pivoine, aā. ℥ j.

Coupez & pilez ces drogues, après cela diſtillez-les par la retorte à un feu gradué.

Rectifiez enſuite ℔ j. de cette liqueur au bain-marie, ſur

Des fruits d'anacarde, ʒ vj.

Du caſtoréum, & de la poudre de *diamoſchi* doux, aā. ℥ ß.

Ajoûtez-y enſuite

D'eſprit-de-vin, ℔ iv.

Du ſel de pivoine, des liqueurs de ſel de perles & de coraux, aā. ʒ j.

Des huiles d'anis & de ſuccin, aā. ♆ ij.

Mêlez le tout, & le laiſſez en digeſtion au bain-marie pendant un mois.

ungulæ alcis, granorum pæoniæ, aā. ℥ j.

Omnia ſcindantur & tundantur, poſteà mixta deſtillentur per retortam gradatim.

Hujus egreſſi liquoris ℔ j. *rectificetur in balneo mariæ, ſupra*

Fructuum anacardiorum, ʒ vj.

Caſtorei, pulveris diamoſchi dulcis, aā. ℥ ß.

Poſteà adde

Spiritûs vini, ℔ iv.

Salis pæoniæ, liquoris ſalis perlarum & corallorum, aā ʒ j.

Oleorum aniſi & ſuccini, aā. ♆ ij.

Miſce, & digere in balneo mariæ per menſem.

REMARQUES.

On mettra trois livres de vitriol verd d'Angleterre dans un pot de terre commune, lequel ne ſoit point verniſſé en dedans, on placera le pot dans un fourneau entre les charbons allumés, le vitriol ſe liquéfiera par la chaleur, & il bouillira juſqu'à ce que le phlegme en étant évaporé, il ſe réduiſe en une maſſe blanche tirant ſur le jaune. On retirera alors le pot de deſſus le feu; quand il ſera refroidi on le caſſera avec un marteau, pour en ſéparer le vitriol, on pulveriſera ſubtilement ce vitriol calciné, & on le réduira en pâte avec une quantité ſuffiſante d'eſprit-de-vin, on péſera une livre & demie de cette pâte, on y mêlera le crâne humain & l'ongle d'élan rapés, le gui de chêne & la graine de pivoine battus en poudre groſſiére; on fera entrer le mélange par petites boules dans une cornue lutée qui ſoit aſſez grande pour qu'un tiers en demeure vuide; on placera cette cornue dans un fourneau de réverbère, on y adaptera un grand récipient ou balon, on lutera exactement les jointures, on donnera deſſous un petit feu pendant quelques heures pour échauffer inſenſiblement la cornue & pour faire diſtiller l'eſprit-de vin; on augmentera enſuite le feu par dégrés, & on le continuera juſqu'à ce qu'il ne ſorte plus rien de la cornue. On prendra une livre de cette liqueur diſtillée, on la verſera dans une cucurbite de verre ou de grès, & l'on y mêlera les anacardes, le caſtoréum pulveriſé groſſiérement & la poudre *diamoſchi*; on fera diſtiller ou rectifier la liqueur au bain-marie, on mêlera ce qui ſera diſtillé avec les quatre livres d'eſprit-de-vin, le ſel de pivoine, les huiles de ſuccin & d'anis, les liqueurs de corail & de perles qu'on aura faites, en expoſant dans un vaiſſeau de verre ou de terre les ſels de corail & de perles, on mettra le mélange dans un grand matras, qu'on bouchera avec un autre matras dont le col entrera dans celui-ci, c'eſt ce qu'on appelle *vaiſſeau de rencontre*; on lutera exactement les jointures, & l'on placera le vaiſſeau au bain-marie tiéde pendant un mois, afin que les liqueurs & le ſel s'uniſſent exactement, puis on verſera l'élixir dans une bouteille bien bouchée, qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Il eſt propre pour l'épilepſie & pour les autres maladies du cerveau: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Il n'y a que l'eſprit ſalfureux du vitriol qui entre dans cet élixir, car on ne fait pas un feu aſſez fort ni aſſez long pour faire ſortir l'eſprit acide, qui d'ailleurs ne ſeroit point utile dans cette préparation.

Les ſels volatils de crâne humain & de l'ongle d'élan ſont les principaux ingrédients de ce reméde, mais il ſort avec eux beaucoup d'huile qui rendroit la liqueur déſagréable à la vûe, au goût & à l'odorat, ſi on ne la rectifioit; on ſépare donc par la diſtillation cette huile craſſe, car elle reſte au fond de la cucurbite avec le marc des drogues pendant que ce qu'il y a de plus volatil, de plus eſſentiel & de plus clair, monte par l'alambic; on ne ſe ſert ici que de la chaleur du bain-marie, afin qu'il ne s'éléve que le plus volatil.

Les liqueurs des ſels de perles & de corail me paroiſſent fort inutiles dans cet élixir, où l'on n'a point beſoin d'aſtringents.

Elixir Anti-Epileptique, Excellent.

℔ De l'opium coupé par petits morceaux, ℔ ß.

Mettez-le dans un matras, & verſez par-deſſus de l'eſprit-de-vin qui ſurnage de quatre à cinq doigts, bouchez exactement le vaiſſeau, & laiſſez cette matiére en digeſtion pendant trois jours dans un lieu chaud; après cela faites-en la diſtillation au bain-marie, & vous en tirerez un eſprit fort limpide, alors

℔ De cet eſprit & de celui de tête humaine, aā. parties égales.

Mêlez-les, & les laiſſez en circulation pendant deux jours, puis gardez la liqueur pour l'uſage.

Elixir Anti-Epilepticum, Inſigne.

℔ *Opii minutim inciſi*, ℔ ß.

Inde matratio & ſuperaffunde ſpiritum vini ad eminentiam quatuor aut quinque digitorum, tunc vaſe diligenter obturato, digerantur ſimul per triduum loco tepido, deindè deſtillentur per alembicum vitreum balneo mariæ, habebis ſpiritum clarum, tùm

℔ *Hujus ſpiritûs & ſpiritûs capitis humani ana partes æquales.*

Miſceantur & circulentur per biduum, tandem ſervetur liquor.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le mettra dans un matras, & l'on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin, en ſorte qu'il ſurpaſſe la matiére de quatre ou cinq doigts, on bouchera exactement le matras & on le placera en un lieu chaud pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois jours, on verſera enſuite toute la matiére dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau avec ſon récipient, & ayant exactement luté les jointures, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

On mêlera dans un matras l'eſprit diſtillé, avec un égal poids d'eſprit de tête d'homme, dont j'ai donné la deſcription dans mon *Livre de Chymie*; on joindra à ce matras un autre matras, pour faire un vaiſſeau de rencontre, on lutera exactement les jointures, & ayant poſé le vaiſſeau ſur le ſable, on donnera deſſous un petit feu de digeſtion, pour faire circuler la liqueur pendant deux jours; puis l'élixir ſera achevé, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Gouttes d'Angleterre. Pluſieurs tiennent que c'eſt ce qu'on appelle *gouttes d'Angleterre*; quoiqu'il en ſoit, il en a les vertus.

Vertus. Il eſt propre pour l'épilepſie, pour la paralyſie, pour le délire, pour l'apoplexie, pour les vapeurs, pour le ſcorbut, pour réſiſter au venin, pour exciter la ſueur, pour le hoquet, pour concilier le ſommeil, pour calmer les douleurs.

Doſe. La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à vingt.

L'eſprit-de-vin dans la diſtillation enléve avec lui les parties les plus volatiles de l'opium, leſquelles produiſent un fort bon effet dans cet élixir, car elles ſont ſudorifiques & un peu ſomnifères.

On met circuler les deux liqueurs enſemble, afin qu'elles ſe mêlent & s'uniſſent intimement.

Si l'on n'avoit point d'eſprit de tête d'homme, on pourroit lui ſubſtituer de l'eſprit de corne de cerf, ou de celui de vipère.

L'opium, qui reſte au fond de la cucurbite après la diſtillation, n'eſt pas à rejetter; on peut encore en tirer un bon extrait en la maniére que j'ai décrite dans mon *Traité de Chymie.*

Elixir Fébrifuge, d'Ant. Mynſicht.

℔ De la poudre fébrifuge d'A. Mynſicht, ʒ iij.

Du poivre long, du giroſle, de la noix muſcade, aā. ʒ j.
De la petite centaurée, du chardon-bénit & de l'abſinthe, aā. man. vj.
De la quinte-feuille & de la rue, aā. man. iij.
Verſez de l'eſprit-de-vin ſur ces drogues pour en tirer la teinture, & à meſure que cet eſprit ſera teint, on l'ôtera & on en verſera d'autre; ce que l'on réitérera juſqu'à ce que toute la teinture & l'eſſence ſoit tirée; enfin mettez toute la teinture au bain-marie, faites-en diſtiller la moitié, & l'eſprit & l'eſſence qui reſteront dans la cucurbite ſeront gardés dans une phiole bien bouchée.

Elixir Febrile, Ant. Mynſicht.

℔ *Pulveris febrifugi A. Mynſicht*, ʒ iij.

Piperis longi, caryophyllorum, nucis moſchatæ, aā. ʒ j.
Herbarum centaurii minoris, cardui benedicti, abſinthii, aā. man. vj.
Quinquefolii, rutæ, aā. m. iij.
Pulverata & mixta extrahantur ſpiritu vini, tinctum ſpiritum auſer & recentem affunde tandiu, donec omnis tinctura & eſſentia extracta ſit; ultimò ſpiritum vini in balneo mariæ, ad medietatem ſeu oleitatem abſtrahe, & remanentem ſpiritum unà cum eſſentiâ in vaſe vitreo benè clauſo ad uſum reſerva.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement le poivre long, la muſcade & le giroſle, on pilera bien les herbes dans un mortier, on mêlera le tout enſemble avec la poudre fébrifuge, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre d'étroite embouchure, on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaiſſeau, on le mettra dans le fumier ou au bain-marie tiéde, agitant la matiére de temps en temps, juſqu'à ce que l'eſprit-de-vin ſe ſoit chargé d'une forte teinture, on filtrera la liqueur, & l'on mettra de nouvel eſprit-de vin ſur le marc, pour achever de tirer la teinture des ingrédients; on laiſſera la matiére en digeſtion comme auparavant; puis on filtrera la teinture, on la mêlera avec la premiére, & ayant mis ces liqueurs dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau avec ſon récipient, on lutera les jointures, & l'on en fera diſtiller environ la moitié, ce ſera de l'eſprit-de-vin; on gardera ce qui reſtera dans la cucurbite dans une phiole bien bouchée, c'eſt l'élixir fébrifuge.

L'Auteur prétend qu'il guérit toutes ſortes de fiévres, il eſt bon contre l'hydropiſie, & contre la mélancolie hypocondriaque: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

L'eſprit-de-vin diſtillé ou tiré de la teinture ſera empreint des parties les plus volatiles & les plus eſſentielles des ingrédients, il eſt propre pour la paralyſie, pour l'épilepſie, pour les fiévres intermittentes: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Elixir de Citron.

℔ Des écorces extérieures de citron nouvelles, ſéparées de leur partie blanche, ℔ ß.
De l'eau-de-vie, ℔ ij.

Elixir Citri.

℔ *Corticum exteriorum citri recent. ab albicante medullâ ſeparatorum*, ℔ ß.
Aquæ vitæ, ℔ ij.

Laissez-les quelque temps en macération, & les distillez ensuite jusqu'à ce que le phlegme commence à monter, après cela ajoûtez à cet esprit,

Du suc de citron épuré,	℥ iij.
De la teinture de safran,	ʒ ß.
Faites-en un élixir.	

Macerentur aliquandiù, posteà destillentur donec phlegma stillare incipiat, huic spiritui adde

Succi citri depurati,	℥ iij.
Tinctura croci,	ʒ ß.
Fiat elixir.	

REMARQUES.

On prendra de l'écorce extérieure de citron nouvellement séparée & purifiée de sa partie blanche qui est la moins spiritueuse, on la coupera bien menue & on la mettra dans une curcubire de verre ou de grès, on versera dessus l'eau-de-vie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un récipient, & après trois ou quatre jours de digestion on fera distiller l'humidité au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ le quart de la liqueur au fond de la cucurbire, ce qui sera la partie la plus plegmatique. On mêlera dans l'eau distillée le suc de citron, qu'on aura auparavant bien dépuré & filtré, & la teinture de safran faite dans l'esprit-de-vin, on aura l'élixir de citron, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Quelques-uns y ajoûtent du sucre pour le rendre plus agréable au goût, on peut même le parfumer avec quelques grains de musc & d'ambre.

Vertus. Dose. Il réjouit & fortifie le cœur, il résiste au mauvais air & à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le temps de peste : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

La teinture de safran est mise ici principalement pour donner à la liqueur une couleur de citron, mais elle lui communique aussi une vertu cordiale.

Quelques uns retranchent de cette description le suc de citron, ce que je trouve assez à propos, parce que cet acide fixe en quelque maniére les volatils du reméde, & empêche qu'il n'agisse si bien qu'il feroit, car son principal effet est d'agiter les esprits, d'augmenter un peu le mouvement du sang, de raréfier les humeurs trop grossiéres, & de les chasser par la transpiration.

L'eau-de-vie qui est sulfureuse est très-convenable pour extraire la substance huileuse ou essentielle de l'écorce de citron, dont la distillation enleve la partie la plus spiritueuse; mais j'estime qu'on rendroit l'élixir au moins aussi salutaire, si l'on se contentoit de tirer une forte teinture d'écorce de citron dans de l'eau-de-vie sans la faire distiller.

Elixir Camphré d'Hartman, ou *Esprit-de-Vin Camphré.*

♃ De l'esprit-de-vin rectifié,	℔ j.
Du camphre,	℥ j. ß.
Du safran Oriental,	℈ ß.

Après avoir pilé le camphre, il faut le dissoudre dans l'esprit-de-vin, puis y mettre le safran suspendu dans un nouet, afin de donner à l'esprit une teinture dorée.

Elixir Camphoræ, Hartmanni, *seu* Spiritus Vini Camphoratus.

♃ *Spiritûs vini rectificati,*	℔ j.
Caphuræ,	℥ j. ß.
Croci Orientalis,	℈ ß.

Contusa priùs camphora solvatur sine igne in spiritu vini, appende crocum in nodulo ut fiat spiritus aurei coloris.

REMARQUES.

On mettra le camphre brisé par petits morceaux dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exact[illegible] jera de temps

en temps juſqu'à ce que le camphre ſoit diſſous, on verſera la diſſolution dans une bouteille qu'on bouchera exactement ; ce ſera l'élixir de camphre ou l'eſprit-de-vin camphré. Si on lui veut donner une couleur dorée, on enveloppera demi-ſcrupule de ſafran dans un nouet qu'on attachera par un fil au col de la bouteille, & qu'on laiſſera infuſer ſuſpendu dans la liqueur.

Cet élixir eſt propre contre la peſte, pour préſerver du mauvais air, pour les maladies hyſtériques, pour l'apoplexie, pour l'épilepſie : La doſe en eſt depuis ſix gouttes juſqu'à vingt. Vertus. Doſe.

Comme cette opération n'eſt proprement qu'une diſſolution de camphre dans de l'eſprit de vin, on peut ſe réſerver à la réparer ſur le champ, quand on en aura beſoin, car le camphre étant une matiére toute ſulfureuſe, il ſe diſſout en peu de temps dans l'eſprit de vin, qui eſt un ſoufre raréfié ; on peut même faire cette diſſolution en un moment de temps dans un mortier. La couleur dorée que le ſafran lui donne n'eſt néceſſaire ni eſſentielle, mais ſi l'on veut lui communiquer quelque vertu du ſafran, quand on le prépare ſur le champ, on y peut mêler de la teinture de cette fleur faite dans de l'eſprit-de-vin en la quantité qu'on voudra.

Elixir de Pivoine, d'Ant. Mynſicht.

℞ Des racines de ricin, d'angélique, & de pyréthre, aā. ʒ j.
Du gui de chêne, de la ſemence de fenouil & de l'anacarde, aā. ʒ vj.
Des fleurs de romarin, de ſtœchas Arabique & de lavande, aā. ʒ iij.
De l'ongle d'élan rapé, du crâne humain rapé, & du caſtoréum, aā. ʒ j. ß.
De la marjolaine ſéche, man. j.
De l'eſprit-de-vin rectifié, ℔ ij.
Ces drogues coupées & pilées ſeront miſes en infuſion pendant quatorze jours dans un vaiſſeau de verre bien bouché, qui reſtera dans un lieu chaud ; diſtillez-les enſuite au bain-marie, puis ajoûtez à la liqueur diſtillée
Des racines, des fleurs & de la ſemence de pivoine, aā. ʒ j.
De la poudre des eſpéces *diamoſchi doux*, & *diaxyloaloës*, aā. ʒ ß.
Mêlez le tout, & le laiſſez en digeſtion pendant un mois, agitant ſouvent le vaiſſeau où les matiéres ſont contenues ; après cela filtrez la teinture, & ſéparez-en la moitié ; puis prenez ℔ j. de celle qui reſtera, & y ajoûtez
De l'eſprit de vitriol rectifié & imprégné de cinnabre naturel, ʒ iv.

Du ſel de pivoine, ʒ j. ß.
Mêlez le tout & laiſſez-le en digeſtion & circulation pendant huit jours.

Elixir Pœoniæ, Ant. Mynſicht.

℞ *Radicum palmæ Chriſti, angelicæ, pyrethri*, aā. ʒ j.
Viſci quercini, ſeminis fœniculi, anacardi, aā. ʒ vj.
Florum roriſmarini, ſtœchados Arabicæ, lavendulæ, aā. ʒ iij.
Ungulæ alcis raſæ, cranii humani raſi, caſtorei, aā. ʒ j. ß.
Majoranæ ſiccæ, man. j.
Spiritûs vini rectificati, ℔ ij.
Inciſa & contuſa infundantur in vaſe vitreo benè tecto in loco tepido per quatuordecim dies, poſtea per alembicum deſtilla balneo mariæ & liquori deſtillato adde

Radicum, florum, ſeminis pœoniæ, aā. ʒ j.
Pulveris diamoſchi dulcis & diaxyloaloes, aā. ʒ ß.
Miſceantur, & digerantur leni calore per menſem, ſæpiùs agitando, poſteà filtra tincturam & ad medietatem ſaltem abſtrahe, reliquum maneat cujus recipe ℔ j. *& adde*
Spiritûs vitrioli rectificati & à cinnabari nativâ priùs ſpagiricè impregnati, ʒ iv.
Salis pœoniæ, ʒ j. ß.
Miſceantur, digerantur & circulentur per octiduum.

REMARQUES.

On coupera & l'on concaſſera les ingrédients, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus l'eſprit de vin, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera dans le fumier ou au bain-marie tiéde pour laiſſer la matiére en digeſtion pendant quatorze jours, on débouchera enſuite la cucurbite & en même temps on la couvrira de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller au bain-marie toute l'humidité. On mettra infuſer pendant un mois dans de l'eau diſtillée, en un lieu chaud, la racine, la fleur, la ſemence de pivoine & les poudres dans un matras bien bouché, le remuant ſouvent; enſuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera diſtiller environ la moitié qu'on gardera à part. On prendra une livre de la liqueur qui ſera reſtée dans la cucurbite, on y mêlera une dragme & demie de ſel de pivoine, & quatre onces d'eſprit de vitriol rectifié, où l'on aura auparavant mis en digeſtion pendant un jour une once de cinnabre naturel réduit en poudre ſubtile, on mettra le mélange dans un vaiſſeau de rencontre, & par une douce chaleur on fera circuler la liqueur pendant huit jours, puis on la verſera dans une bouteille qu'on bouchera exactement; c'eſt l'élixir de pivoine.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour l'épilepſie & pour les autres maladies du cerveau, comme le vertige, la paralyſie, l'apoplexie, la léthargie: La doſe en eſt depuis dix gouttes juſqu'à trente.

L'eſprit-de-vin, qu'on ſépare par diſtillation de la derniére teinture, contient les parties les plus volatiles & les plus eſſentielles des ingrédients: je n'approuve point cette ſéparation; j'eſtime qu'il vaudroit mieux ne la point faire, mais ſe contenter de filtrer la teinture après un mois de digeſtion, & la mêler avec l'eſprit de vitriol empreint du cinnabre naturel & le ſel de pivoine, pour les mettre enſuite circuler enſemble.

Elixir Contre la Syncope.

℔ De l'écorce extérieure de citron, ℔ ß.
Du ſucre candi diſſous dans le vinaigre roſat, ʒ iv.
Du ſafran oriental, ʒ vj.
De l'antidote orvietan, ʒ ß.
Des confections d'hyacinthe, & alkermes, aā. ʒ ij.
Du ſuc de limons épuré, ℔ j.
Des eaux de roſes, ʒ ix.
De méliſſe, ℔ ß.
Des trois fleurs cordiales, de fleurs de ſouci, de muguet & de ſolaire, aā. ʒ iv.
D'œillets, ʒ iij.

Mettez toutes les drogues en digeſtion dans un matras bien bouché, que vous laiſſerez dans le fumier de cheval pendant quinze jours; après cela diſtillez-les au bain-marie, y mêlant ʒ iv. de poudre *diambra*.

Elixir Syncopticum.

℔ *Corticis exterioris citri*, ℔ ß.
Sacchari candi in aceto roſato ſoluti, ʒ iv.
Croci orientalis, ʒ vj.
Antidoti orvietani, ʒ ß.
Confectionum de hyacintho, & alkermes, aā. ʒ ij.
Succi limonum depurati, ℔ j.
Aquarum roſarum, ʒ ix.
Meliſſæ, ℔ ß.
Florum trium cordialium, calendulæ, lilii convallium, roris ſolis, aā. ʒ iv.
Tunicæ, ʒ iij.

Digerantur omnia in matratio luto tenaci ſigillato in ſtercore equino per quindecim dies, deindè in balneo mariæ deſtillentur admiſcendo pulveris diambræ, ʒ iv.

REMARQUES.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce extérieure des citrons ſéparée de la partie blanche, on la coupera menu, on la mettra avec le ſafran dans un matras, on diſſoudra dans le ſuc de limons & dans les eaux diſtillées les confections & l'orviétan. On fera fondre dans deux ou trois onces de vinaigre roſat le ſucre candi, on verſera les diſſolutions dans le matras, on le bouchera exactement, & on le placera dans le fumier pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quinze jours, on verſera enſuite l'infuſion dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau avec ſon récipient, dans lequel on aura mis la poudre diambra enveloppée dans un nouet, on lutera bien les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

Vertus. Doſe.

Cet élixir eſt bon contre la défaillance de cœur ou ſyncope, contre l'apoplexie : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie.

Le ſucre candi eſt inutile dans cette compoſition, parce qu'il n'en monte rien par la diſtillation, il reſte en ſubſtance au fond de la cucurbite ; ſi l'on veut l'employer utilement, il faut le réſerver pour le diſſoudre dans l'élixir, quand il ſera achevé, il ſervira à lui donner un goût agréable.

Elixir de Vitriol de Vénus, d'Ant. Mynſicht.

℔ Du ſucre candi blanc, ʒ iij.
Du petit galanga, ʒ j. ß.
Du calamus odorant, ʒ j.
De la menthe crêpée & de la ſauge, aā. ʒ ß.
De la cannelle, du girofle & du gingembre, aā. ʒ iij.
De la noix muſcade, & des cubébes, aā. ʒ ij.
Du bois d'aloës & de l'écorce de citron, aā. ʒ j.

Pulvériſez les drogues & humectez-les enſuite avec ce qu'il faudra d'eſprit-de-vin pour les réduire en conſiſtance de miel ; mettez enſuite ce mélange dans un matras, & verſez par-deſſus de l'eſprit de vitriol de Vénus, juſqu'à ce qu'il ſurnage de quatre doigts.

Laiſſez le tout en digeſtion pendant trois ſemaines ou un mois : Enfin verſez la teinture par inclination, & la filtrez.

Verſez après cela ſur la matiére reſtée au fond du matras de l'eſprit-de-vin ce qu'il ſera néceſſaire pour tirer le reſte de la teinture, laquelle étant tirée ſera filtrée comme la premiére. On mêlera ces teintures, & pour qu'elles acquiérent plus de vertus, on les fera circuler pendant quatorze jours au bain-marie, puis on gardera l'élixir pour l'uſage.

Elixir Vitrioli Veneris, Ant. Mynſicht.

℔ *Sacchari candi albi*, ʒ iij.
Galangæ minoris, ʒ j. ß.
Calami aromatici, ʒ j.
Menthæ criſpæ, ſalviæ, aā. ʒ ß.
Cinnamomi, caryophyllorum, zingiberis, aā. ʒ iij.
Nucis moſchatæ, cubebarum, aā. ʒ ij.
Ligni aloes, corticis citri, aā. ʒ j.

Pulverentur & ſpiritu vini humectentur ut fiat mixtura mellis inſtar, mitte illam in matratium & ſuperaffunde ſpiritum vitrioli Veneris ad quatuor digitorum eminentiam.

Digerantur per tres aut quatuor ſeptimanas ; tandem tincturam per inclinationem auſer & filtra.

Super relictam autem in fundo materiam, ſpiritum vini ſuffunde & ulteriùs ſ. a. Spagiricam eſſentiam extrahe ; poſtea tinctura extractiones mixtas, majoris efficaciæ ergo, per quatuordecim dies adhuc in balneo mariæ circula & ad uſum reſerva.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement les ingrédients, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin pour en faire une pâte liquide, on y ajoûtera de

l'eſprit de Vénus à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le matras; & on le placera dans le fumier pour y laiſſer la matiére en digeſtion trois ou quatre ſemaines, enſuite l'on verſera par inclination la teinture, & on la filtrera; on mettra de l'eſprit-de-vin ſur la matiére reſtante pour achever d'en tirer la teinture, qu'on filtrera comme l'autre, on mêlera ces teintures enſemble, & on les fera circuler dans un vaiſſeau de rencontre au bain marie pendant quatorze jours, puis on gardera la liqueur dans une bouteille bien bouchée, c'eſt l'élixir de vitriol.

Vertus. Doſe. On l'eſtime pour fortifier l'eſtomac & le cerveau, on s'en ſert dans l'épilepſie & dans les autres maladies du cerveau : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, la deſcription de l'eſprit de vitriol de Vénus.

Elixir Néphrétique.	Elixir Nephriticum.
℔ Des ſemences de melons & de courges, des fleurs de genêt & de bugloſe, aā. ʒ j.	℔ *Seminis melonum & cucurbitæ, florum geniſtæ, bugloſſi*, aā. ʒ j.
Des noyaux d'avelines, N°. iv.	*Nucleos avellanarum*, N°. iv.
Des baies de myrtilles, de lierre, d'alkékenge & de geniévre, aā. ℈ ij.	*Baccarum myrtillorum, hederæ, alkekengi, juniperi*, aā. ℈ ij.
De l'adiante, de la véronique, & du petit houx, aā. man. j.	*Herbarum adianti, veronicæ, ruſci*, aā. man. j.
Des racines de ſouchet, de pimprenelle, d'arrête-bœuf, aā. ʒ ß.	*Radicum cyperi, pimpinellæ, ononidis* aā. ʒ ß.
Du ſuc de limons, ʒ ij.	*Succi limonum*, ʒ ij.
De l'eſprit-de-vin, autant qu'il en faudra.	*Spiritûs vini rectificati, q. ſ.*
Laiſſez-les en infuſion dans la cave.	*Fiat infuſio in cellâ ſubterraneâ.*

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrédients, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus le ſuc de limons dépuré & de l'eſprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaiſſeau & on le placera à la cave pour y laiſſer la matiére en digeſtion ſept ou huit jours : enſuite l'on filtrera la teinture & on la gardera; c'eſt l'élixir néphrétique.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour faire jetter le ſable & la pierre, on s'en ſert dans la colique néphrétique : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

La vertu des ingrédients, qui entrent dans la compoſition de cet élixir, conſiſte dans leur ſel, que l'eſprit-de-vin, qui eſt un diſſolvant ſulfureux, ne peut diſſoudre : ainſi je ſerois d'avis qu'au lieu de ce menſtrue on employât le vin blanc qui eſt ſalin & ſulfureux, & qu'on augmentât la doſe de l'élixir, enſorte qu'on en donnât depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Elixir, ou *Eſſence Anti-Hyſtérique de le Mort.*	Elixir, *ſeu* Eſſentia Antihyſterica Jacobi le Mort.
℔ Du caſtoréum & de l'aſſa-fœtida, aā. ʒ ß.	℔ *Caſtorei optimi, aſſæ fœtidæ*, aā. ʒ ß.
De l'huile diſtillée de ſuccin, ʒ j.	*Oleorum ſtillat. ſuccini*, ʒ j.
De ſabine, ʒ ß.	*Sabinæ*, ʒ ß.

De rue & de camphre, ℈ j.
De l'eſprit-de-vin bien rectifié, ʒ x.
Laiſſez le tout dans une lente digeſtion, après cela diſtillez-les, puis verſez ſur les féces l'eſprit diſtillé, y ajoûtant de l'eſprit de corne de cerf rectifié, ʒ ij.
Diſtillez-en de nouveau environ la moitié, que vous garderez pour l'uſage.

Rutæ, camphoræ, aā. ℈ j.
Spiritûs vini optimè rectificati, ʒ x.
Digerantur leniter ſimul, dein deſtillentur, facibus reaffunde ſpiritum abſtractum, addendo ſpiritûs cornu cervi rectificati, ʒ ij.
Diſtilla denuò ad medias: ſpiritus deſtillatus ſervetur uſui.

REMARQUES.

On concaſſera groſſiérement le caſtoréum & l'aſſa-fœtida, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus les huiles diſtillées & l'eſprit-de-vin rectifié, on bouchera exactement le matras, & on le placera dans un bain marie tiéde, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois jours, enſuite on verſera le tout dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, on fera diſtiller au feu de ſable la liqueur, on délutera les vaiſſeaux, & ayant levé le chapiteau, on renverſera ſur le marc qui ſera demeuré au fond de la cucurbite l'eſprit diſtillé & deux onces d'eſprit de corne de cerf rectifié, on adaptera le chapiteau & le récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller au même feu de ſable environ la moitié de la liqueur, on la gardera dans une phiole bien bouchée; c'eſt l'élixir anti-hyſtérique.

Il eſt propre pour les maladies de la matrice, pour exciter les mois & l'accouchement, pour abattre les vapeurs, pour la paralyſie, pour l'épilepſie, pour exciter la ſueur, pour les fiévres malignes, pour la peſte: La doſe en eſt depuis douze gouttes juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

La diſtillation ne me paroît point néceſſaire dans cette opération, j'aimerois mieux qu'on tirât la teinture du caſtoréum & de l'aſſa-fœtida dans l'eſprit-de-vin, en les laiſſant en digeſtion enſemble pendant trois jours dans un matras bien bouché, puis qu'on la filtrât & qu'on y mêlât les huiles & l'eſprit de corne de cerf, on auroit par ce moyen mieux tiré les ſubſtances des mixtes, que par la diſtillation.

Elixir, ou *Teinture Céphalique, de Sennert.*

Elixir, *ſeu* Tinctura Cephalica, Sennerti.

℣ Des racines de vrai acorus, d'iris de Florence & de pivoine mâle, aā. ʒ ß.
De la racine de galanga; de la cannelle, de la noix muſcade, du girofle, de l'écorce de bois de ſaſſafras, des grains de paradis & des cubébes, aā ʒ iij. ß.
Des feuilles de ſauge, des fleurs de muguet, de ſtœchas Arabique, de lavande & de romarin ſéchées, aā. man. ß.
Des ſemences de fenouil, d'anis, de ſermontaine & de pivoine, aā. ʒ ij.
Des écorces extérieures de citron ſéches, de la racine de zédoaire, du macis, du ſantal citrin, du poivre long, aā. ℈ j.
Du gingembre, du ſpica nard & du petit car-

℣ *Radicum acori veri, ireos Florentiæ, pæoniæ maris*, aā. ʒ ß.
Radic. galangæ; cinnamomi, nucis moſchatæ, caryophyllorum, corticum ligni ſaſſafras, granorum paradiſi cubebarum, aā. ʒ iij ß.
Foliorum ſalviæ florum liliorum convallium, ſtœchados Arabicæ, lavendulæ, roriſmarini ſiccatorum, aā. man. ß.
Seminum fœniculi, aniſi, ſileris montani, pæoniæ, aā. ʒ ij.
Corticum exteriorum citri ſiccatorum, radicis zedoariæ, macis, ſantali citrini, piperis longi, aā. ℈ j.
Zingiberis, ſpicæ nardi Indicæ, car-

damome, aā. gr. ix.

Toutes ces drogues, dûement pilées ſeront arroſées d'eſprit-de-vin rectifié dont on verſera juſqu'à ℔ iv.

Le reſte ſera laiſſé en digeſtion pendant huit jours dans un vaiſſeau bien luté, en agitant ſouvent la matiére, après cela on coulera & exprimera l'infuſion, & la colature clarifiée par réſidence ou par filtration, ſera conſervée dans un vaiſſeau de verre bien bouché avec du liége & une veſſie.

damomi minoris, aā. gr. ix.

Omnibus ordine debito contuſis, affundantur ſpiritûs vini rectificati ℔ iv.

Digerantur vaſe diligenter obturato per octo dies, ſingulis diebus materiam agitando, poſteà colentur & exprimantur; liquor ſubſidentiâ vel filtratione clarus, in vaſe vitreo ſubere & veſicâ clauſo, conſervetur.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra enſemble dans un matras, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on laiſſera infuſer la matiére pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, enſuite l'on coulera la liqueur avec expreſſion, on la filtrera & ou la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Cet élixir eſt propre pour fortifier le cerveau & l'eſtomac, pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour réſiſter au venin : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux.

Elixir Lithontriptique.

℥ Des fraiſes, ℔ j.
Du ſucre candi, ℔ ß.
De la ſemence de grémil concaſſée, ʒ iij.
Des baies d'alkékenge, ʒ j. ß.
Des ſommités de verge d'or; des feuilles de lierre terreſtre & de ſaxifrage, aā. man. ß.

Mettez toutes ces drogues coupées & pilées dans un matras, & verſez par-deſſus de l'eau-de-vie qui ſurnage de quatre doigts; bouchez bien le vaiſſeau, & laiſſez la matiére en digeſtion, dans un lieu chaud, pendant quatre ou cinq jours, en l'agitant tous les jours: coulez enſuite & exprimez l'infuſion; & quand la colature ſera bien clarifiée par la réſidence, ou par la filtration, gardez-la pour l'uſage.

Elixir Lithontripticum.

℥ *Fructûs fragariæ*, ℔ j.
Sacchari candi, ℔ ß.
Seminis milii ſolis contuſi, ʒ iij.
Baccarum alkekengi, ʒ j. ß.
Summitatum virgæ aureæ, foliorum hederæ terreſtris, ſaxifragæ, aā. man. ß.

Omnia inciſa & contuſa indantur matratio & ſuperaffundatur aquæ vitæ q ſ. ad eminentiam quatuor digitorum, obturetur diligenter vas & digeratur materia loco tepido per quatuor aut quinque dies, ſingulis diebus agitando, deindè colentur & exprimantur; liquor ſubſidentiâ & filtratione clarificatus ſervetur in vaſe vitreo benè clauſo.

REMARQUES.

On mettra dans un matras les fraiſes nouvellement cueillies en leur force & maturité, les baies d'alkékenge récentes, groſſes, ſéparées de leurs veſſies, on enveloppes, la ſemence de *milium ſolis* ou grémil concaſſée, les ſommités, les feuilles inciſées & écraſées dans un mortier de marbre, & le ſucre candi pulvériſé, on verſera ſur le mélange de bonne eau-de-vie juſqu'à la ſur-éminence de quatre doigts. On bouchera exactement le matras, & on le placera dans un lieu chaud, comme dans le fumier de cheval ou au bain-marie tiéde, on laiſſera la matiére en digeſtion, l'agitant tous les jours pendant quatre ou cinq jours, enſuite l'on coulera avec forte expreſſion, on laiſſera repoſer la liqueur, & l'ayant filtrée, on la gardera dans une bouteille bien bouchée; c'eſt l'élixir lithontriptique.

Vertus. Il eſt propre comme ſon nom le porte, pour briſer la pierre dans le rein,

& dans la veſſie, pour la faire ſortir par les urines, pour la colique néphrétique, pour les rétentions d'urine : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à deux onces. Doſe.

Cet élixir ou teinture eſt en uſage, particuliérement en quelques Villes du Languedoc ; la Pharmacopée de Toulouſe la décrit ſous le nom d'*eau lithontriptique.*

L'eau-de-vie eſt une menſtrue bien capable de tirer les ſubſtances eſſentielles des ingrédients, principalement étant excitée par une douce chaleur, le ſucre s'y diſſout tout-à-fait, & rend la liqueur agréable au goût. Eau lithontriptique de Toulouſe.

Elixir d'Ambre, de Bateus.

℔ Du ſuccin blanc, du ſucre candi, aã. ʒ j.

De l'ambre gris, ʒ iij.
Du muſc, ʒ j.

Toutes ces drogues étant pulvériſées & mêlées enſemble, mettez-les dans un matras, & verſez deſſus de l'eſprit-de-vin, ℔ j.

Bouchez bien le vaiſſeau, & après l'avoir mis dans un lieu un peu chaud, faites digérer votre matiére pendant quinze jours, & la filtrez enſuite par un linge épais ; remettez enſuite cette liqueur dans un matras, & y ajoûtez

De l'huile eſſentielle de geniévre, du baume du Pérou, aã. ʒ ij.

Bouchez le matras comme auparavant, & le mettez dans du fumier de cheval pendant cinq ou ſix jours, afin que votre matiére s'y digère ; retirez-la enſuite & la gardez au beſoin.

Elixir Ambari, Batei.

℔ *Succini albi, ſacchari candi*, aã. ʒ j.

Ambari griſei, ʒ iij.
Moſchi, ʒ j.

Omnia pulverata & mixta indantur matratio & ſuperaffundantur ſpiritûs vini, ℔ j.

Exactè obturetur vas & loco tepido collocato digeratur materia per quindecim dies, deindè filtretur per linteum denſum, liquorem filtratum repone in matratio, cui adde

Olei eſſentialis juniperi, balſami Peruviani, aã. ʒ ij.

Obturetur matratium ut antea & ponatur in fimo equino ad diſſolutionem, & digeſtionem materiæ, tunc ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues, on les mêlera & on les mettra dans un matras à long cou, on verſera deſſus de l'eſprit de-vin, on bouchera exactement le vaiſſeau, on agitera la matiére & on la mettra en digeſtion dans du fumier ou à quelqu'autre chaleur douce, l'y laiſſant pendant quinze jours, on la verſera enſuite encore chaude ſur un linge pour couler la teinture, & l'on exprimera fortement le marc, on remettra la teinture coulée dans le matras, on y mêlera l'eſſence de geniévre & le baume du Pérou, on agitera le vaiſſeau, on le bouchera bien & on le placera en digeſtion comme devant, on l'y laiſſera cinq ou ſix jours, ou juſqu'à ce que les liqueurs ſoient bien unies enſemble, on fera alors clarifier cet élixir par la ſeule réſidence, & on le verſera par inclination dans une bouteille, qu'on bouchera exactement pour le garder.

Il fortifie le cœur & l'eſtomac, il met les eſprits en mouvement, il excite de la vigeur à ceux qui en manquent, il eſt particuliérement propre aux vieillards pituiteux & affoiblis : La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à huit dans du vin. Les femmes ſujettes aux vapeurs doivent s'abſtenir de ce remède. Vertus. Doſe.

Le marc des drogues exprimé peut encore ſervir dans les parfums pour l'extérieur.

Elixir, ou *Eſſence d'Italie.*

℔ De la cannelle choiſie, ʒ iij.
Du grand cardamome & du galanga, aā. ʒ ij.
Du girofle & du gingembre, aā. ʒ ß.
Des noix muſcades, N°. ij.
Du poivre long, ʒ iij.
Du muſc & de l'ambre gris, aā. gr. iv.
Pilez ces drogues, mêlez-les enſemble, & les mettez en infuſion pendant quinze jours dans ℔ ij. d'eſprit-de-vin; filtrez enſuite la liqueur que vous en tirerez & la gardez pour l'uſage.

Elixir, *ſeu* Eſſentia Italica.

℔ *Cinnamomi electi*, ʒ iij.
Cardamomi majoris, galangæ, aā. ʒ ij.
Caryophyllorum, zingiberis, aā. ʒ ß.
Nuces moſchatas, N°. ij.
Piperis longi, ʒ iij.
Moſchi, ambari griſeæ, aā. gr. iv.
Contundantur, miſceantur, & infundantur per quindecim dies in ſpiritûs vini ℔ ij. *poſtea filtretur tinctura, & ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement toutes les drogues, on les mêlera enſemble, & on les mettra dans un matras, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, on bouchera bien le vaiſſeau, on le placera en digeſtion au Soleil ou en un autre lieu chaud, l'y laiſſant pendant quinze jours, & l'agitant de temps en temps; enſuite l'on filtrera la teinture, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée: c'eſt l'*eſſence d'Italie.*

Eſſence d'Italie. Vertus.

Elle eſt fortifiante, cordiale, céphalique, ſtomacale, carminative, elle reſtaure les eſprits, elle excite la ſemence, elle convient aux tempéraments trop froids & trop humides: La doſe en eſt depuis huit gouttes juſqu'à vingt dans un demi-verre de vin d'Eſpagne ou autre: on en continue l'uſage pendant pluſieurs jours.

Doſe.

Ce reméde a été inventé par un Italien, je ne l'ai vu décrit dans aucune Pharmacopée; c'eſt une de ces recettes qui paſſe en manuſcrit de main en main, & dont on fait des ſecrets chez pluſieurs particuliers; il eſt rempli de ſubſtances volatiles, pénétrantes & très-propres à émouvoir les eſprits du corps, & à fortifier les fibres nerveuſes: mais quelquefois ces ſortes d'eſſences ſi âcres, ſe trouvant dans des corps fort échauffés, ſubtiliſent trop & ne produiſent rien; on trouve mieux ſon compte en cette occaſion, à ſe ſervir des drogues plus tempérées; c'eſt ce qui doit être diſtingué ſuivant le tempérament du malade par la prudence du Médecin.

Elixir Adouciſſant & Anti-Néphrétique.

℔ Des citrons que vous couperez par tranches, N°. iij.
Des grains de geniévre, N°. xxx.
Des ſemences d'aneth, de daucus, de coriandre, d'anis, de fenouil & de carvi, aā. ʒ ß.
De la vipérine, du bois néphrétique, de la cannelle, aā. ʒ ij.
Du ſucre blanc mis en poudre, ℔ ß.
Mettez ces drogues en infuſion pendant 24. jours dans ℔ ij. ß. de bonne eau-de-vie; filtrez enſuite la liqueur, & la gardez dans une bouteille bien bouchée, pour en uſer au beſoin.

Elixir Carminativum & Anti-Nephriticum.

℔ *Mala citrea per taleolas diſſecta*, N°. iij.
Grana juniperi, N°. xxx.
Seminum anethi, dauci, coriandri, aniſi, fœniculi, carvi, aā. ʒ ß.
Radicis viperinæ, ligni nephritici, cinnamomi, aā. ʒ ij.
Sacchari albi pulverati, ℔ ß.
Infundantur per 24. dies in aquæ vitæ ℔ ij. ß. *vaſe obturato, deindè filtretur tinctura, & ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On aura trois citrons qu'on coupera par tranches ou par petits morceaux, on les fera entrer dans un matras, on concaſſera les autres drogues, on les mêlera avec le ſucre, & on les mettra par-deſſus le citron, on y verſera alors l'eau-de-vie, on brouillera bien le tout, on bouchera exactement le vaiſſeau & on le placera en digeſtion en un lieu un peu chaud pour l'y laiſſer vingt-quatre jours, mais il ſera bon de l'agiter tous les jours, afin de faciliter la diſſolution des ſubſtances, on filtrera enſuite la liqueur, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, elle aura une couleur jaunâtre, brune, une odeur balſamique & agréable, & un goût doux & âcre.

J'ai reconnu dans la pratique de la Médecine pluſieurs bons effets de cet élixir pour la colique venteuſe, pour la douleur néphrétique ; il fortifie l'eſtomac & le cerveau, il excite l'urine : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Elixir Apoplectique, ou *Gouttes Royales d'Angleterre.*

℞ De l'eſprit volatil de ſoie crue, ℔ ß.
De l'huile eſſentielle de cannelle, ou de macis, ou de quelqu'autre aromate que vous voudrez choiſir, aā. ʒ j. ß.
Faites le mélange de ces drogues, & les mettez diſtiller enſemble dans un vaiſſeau de verre ſ. a.

Elixir Apoplecticum, *ſeu* Guttæ Anglicæ Regiæ.

℞ *Spiritûs volatilis ſerici crudi*, ℔ ß.
Olei eſſentialis cinnamomi aut macis, aut alterius cujuſlibet, ʒ j. ß.
Miſceantur, & diſtillentur ſimul in vaſe vitreo, ut artis eſt.

REMARQUES.

On aura des cocons de vers à ſoie, on les mettra dans une cornue, & on les fera diſtiller de la même maniére que la vipère, & comme je l'ai décrit dans mon *Cours de Chymie*, on filtrera la liqueur diſtillée ; ce qui paſſera par le filtre ſera un eſprit tout chargé de ſel volatil, on le rectifiera en le faiſant diſtiller, il ſera clair ; c'eſt ce qu'on appelle *Spiritus volatilis ſerici crudi.* Eſprit volatil de ſoie crue.

On mêlera ſix onces de cet eſprit volatil de ſoie avec une dragme & demie de quelqu'huile eſſentielle comme celle de cannelle, ou de macis, ou de lavande, ou de girofle : Voyez-en la deſcription dans mon *Cours de Chymie.* On mettra le mélange dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures & l'on fera diſtiller toute la liqueur au feu de ſable, on aura les gouttes d'Angleterre Royales qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée. Gouttes d'Angleterre Royales.

Elles ſont bonnes pour l'apoplexie, pour l'épilepſie, pour la paralyſie, pour les fiévres malignes accompagnées de pourpre, pour la petite vérole : La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à vingt dans l'eau de méliſſe ou de fleurs d'orages. Vertus. Doſe

Ces gouttes d'Angleterre ont beaucoup de reſſemblance pour leur compoſition, & pour leur vertu, avec l'eſprit volatil huileux, aromatique, décrit dans mon *Cours de Chymie.*

Elixir Somnifère, ou *le Silence de la Poitrine.*

℔ Du laudanum liquide & de l'eſprit volatil huileux aromatique, aā. ʒ iij.
De la teinture de ſafran, ʒ ij.
De l'huile eſſentielle de girofle, ʒ j ß.
Faites le mélange de ces drogues, & les mettez en digeſtion dans un vaiſſeau circulatoire pendant 24. heures, & gardez cet élixir dans une bouteille bien bouchée pour le beſoin.

Elixir Hypnoticum, *ſeu* Silentium Pectoris.

℔ *Laudani liquidi & ſpiritûs volatilis oleoſi aromatici*, aā. ʒ iij.
Tincturæ croci, ʒ ij.
Olei eſſentialis caryophyllorum, ʒ j. ß.
Miſce, & digere in vaſe circulatorio per 24. horas, tunc ſerva ad uſum in vaſe rité obturato.

REMARQUES.

On mêlera dans un matras toutes les liqueurs demandées dans cette deſcription, & dont on trouvera les deſcriptions chacune en leur particulier dans mon *Cours de Chymie*, on adaptera ſur ce matras un autre matras pour faire un vaiſſeau de rencontre, on bouchera exactement la jointure, & l'on mettra ce vaiſſeau en digeſtion ſur un feu de cendre très-modéré l'y laiſſant pendant vingt-quatre heures, & agitant la liqueur de temps en temps, on gardera cet élixir dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Il eſt ſomnifère, il appaiſe les douleurs & les âcretés de la poitrine, il arrête le crachement de ſang & les autres hémorrhagies, il eſt bon pour les coliques & pour les cours de ventre : La doſe en eſt depuis ſix gouttes juſqu'à vingt.

Doſe.

Elixir Uterin, de Rolfincius.

℔ Des feuilles de calament, de matricaire & de pouillot, aā. man. j.
Des ancines de bryone, de garance, de zédoaire, de dictame blanc, d'iris de Florence, aā. ʒ j.
De la cannelle, des clous de girofle, de la noix muſcade, du gingembre, du cardamome & des baies de laurier, aā. ʒ j.
Des écorces de citrons & d'oranges, aā. ʒ vj.
Des grains de paradis, ʒ ß.
Des ſemences d'anis, du baſilic girofié, aā. ʒ iij.
Ces drogues étant hachées & pilées groſſiérement, mettez-les infuſer dans telle quantité d'eſprit-de-vin que vous voudrez, ajoûtez-y ʒ j. de ſel de tartre; laiſſez le tout en digeſtion pendant quinzaine; coulez la liqueur & la gardez pour l'uſage.

Elixir Uterinum, Rolfincii.

℔ *Foliorum calamintha, matricariæ, pulegii*, aā. man. j.
Radicum bryoniæ, rubiæ tinctorum, zedoariæ, dictamni albi, ireos Florentiæ, aā. ʒ j.
Cinnamomi, caryophyllorum, nucis moſchatæ, zingiberis, cardamomi, baccarum lauri, aā. ʒ j.
Corticum citri, aurantiorum, aā. ʒ vj.
Granorum paradiſi, ʒ ß.
Seminum aniſi, ocimi caryophyllati, aā. ʒ iij.
Inciſa, contuſa groſſo modo infunde in ſpiritûs vini q. ſ. adde ſalis tartari ʒ j. *ſtent in digeſtione, coletur liquor, ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On mettra dans un matras toutes les drogues demandées dans cette deſcription, pilées groſſiérement, on y ajoûtera une once de ſel de tartre, on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin à la hauteur de deux doigts, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant quinze jours, on filtrera la liqueur, & on la gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Ce reméde eſt fort eſtimé pour corriger les intempéries froides de la matrice

&

& des parties génitales, il en appaiſe les douleurs, il provoque les mois aux femmes, & aide à l'accouchement : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Élixir Contre la Goutte.

℔ Des racines d'armoiſe, ʒ ij.
De rhapontic choiſi, de l'ariſtoloche ronde, aā. ʒ j.
De la ſemence de perſil de Macédoine, ʒ vj.
De chamædrys, de petite centaurée & de mille-pertuis, aā. ʒ v.
Toutes ces drogues mêlées & pulvériſées ſeront miſes en digeſtion & arroſées d'eſprit-de-vin tartariſé ; enſuite faites paſſer cet eſprit-de-vin par inclination juſqu'à conſomption de la moitié, & le reſte vous le garderez au beſoin.

Elixir Antipodagricum.

℔ *Radicum artemiſiæ*, ʒ ij.
Rhapontici electi, ariſtolochiæ rotundæ, aā ʒ j.
Seminis petroſelini Macedonici, ʒ vj.
Chamædryos, centaurii minoris, hyperici, aā. ʒ v.
Pulveriſata & mixta extrahantur, irrorenturque ſpiritu vini tartariſato : tunc ſpiritum vini auſer per inclinationem, & ad medietatem abſtrahe, reliquum verò ſervetur pro uſu.

REMARQUES.

On pulvériſera & on mettra toutes les drogues dans un matras, ſur leſquelles on verſera de l'eſprit-de-vin tartariſé ; on mettra la matiére en digeſtion pendant quelques jours, on filtrera la liqueur par inclination, & on la gardera dans un pot bien bouché, pour s'en ſervir au beſoin.

Cet élixir étant eſtimé arthritique, on l'emploiera utilement contre l'engourdiſſement des nerfs, contre les douleurs de la goutte ; il diſſipe les humeurs catarrhales. Si l'on en oint les parties malades, on en reſſentira bientôt du ſoulagement : On en prend à depuis deux ſcrupules juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

QUATRIÉME PARTIE
DE LA
PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,
CONTENANT
LES COMPOSITIONS QU'ON APPLIQUE EXTÉRIEUREMENT.

CHAPITRE PREMIER.
Des Huiles en général.

SOUS le nom d'huile on a proprement entendu le ſuc onctueux, ou la ſubſtance graiſſeuſe tirée par expreſſion des olives, car *oleum*, qui eſt le nom Latin, vient d'*olea* ou du Grec ἐλαία qui ſignifient oliviers ou olives. Néanmoins toute liqueur graſſe & inflammable de quelque part qu'elle ſoit tirée eſt appellée *huile*; les graiſſes des animaux ne ſont que des huiles congelées par le mélange qui s'y eſt fait des ſels volatils & d'un peu de phlegme. Les fruits, les baies & les ſemences abondent en huile; enfin généralement toutes les matiéres combuſtibles ne s'enflamment que par l'huile quelles contiennent.

Diviſion générale des huiles.

On peut diviſer les huiles en naturelles & en artificielles : les naturelles ſont comme le liquidambar, la térébenthine, qui ſortent par les inciſions qu'on a faites aux arbres, l'huile de pétrole qui découle des fentes des rochers. Les artificielles ſont comme les huiles qu'on tire par expreſſion ou par diſtillation, ou qu'on prépare par infuſion.

Je ne parlerai, dans ce Traité, que des huiles dont on ſe ſert dans la Pharmacie Galénique, puiſque j'ai donné des modéles des huiles Chymiques dans mon *Livre de Chymie*.

Je décrirai premiérement ici les huiles qu'on tire par expreſſion, puis je paſſerai à celles qu'on prépare par infuſion.

L'huile d'olive, qui eſt la plus commune de celles qu'on prépare par expreſſion, ſe fait en la maniére ſuivante.

Maniére de tirer l'huile d'olive.

On amaſſe les olives mûres au mois de Novembre & de Décembre, on les laiſſe dépurer de leur humidité aqueuſe pendant dix ou douze jours en quelque coin de la maiſon où on les a miſes à couvert, & où elles s'échauffent, enſuite on les écraſe ſous la meule, & on les met dans des cabats de jonc ou de palmier, leſquels on place au preſſoir les uns ſur les autres, il ſort une huile par la ſeule compreſſion des cabats, laquelle on appelle *huile vierge*; c'eſt la meilleure.

Huile vierge.

On arroſe les olives d'eau chaude pour rendre l'huile plus fluide, & on les exprime le plus fortement qu'on peut; on en tire une bonne huile.

On remue les olives preſſées, on y jette beaucoup d'eau chaude, & l'on tire par une nouvelle expreſſion, de l'huile qui eſt rempli de feces, c'eſt la moins bonne de toutes, on ſépare facilement ces huiles d'avec l'eau, parce qu'elles nagent deſſus, mais il ſe précipitera au fond de l'eau une féce d'huile qui eſt ce que les Anciens appelloient *Amurca*.

Amurca.

Quelques-uns font repaſſer le marc des olives dans de nouveaux cabats plus forts que les précédents ſous une autre meule, & ils l'expriment avec plus de force qu'auparavant, ils tirent par-là une huile épaiſſe & moins bonne que les précédentes.

Huile omphacine.

Pour l'huile omphacine, c'eſt une chimère, on en a jamais eu, & l'on n'en peut point préparer de la maniére que les Anciens l'ont décrite; ils prétendoient qu'on la tiroit des olives vertes par expreſſion, & c'eſt ce qui lui a fait donner le nom d'*Omphacinum*, à cauſe que les olives vertes reſſemblent au raiſin verd, qu'on appelle en latin *Omphacium*, c'eſt-à-dire, crud & aſtringent, mais après qu'on auroit écraſé & exprimé les olives vertes, on n'en pourroit tirer qu'un ſuc viſqueux.

Huile omphacine artificielle.

Ceux qui veulent donner à l'huile d'olive ordinaire les qualités attribuées à la prétendue huile omphacine, y font bouillir des ſommités de ronce, de chêne, de lentiſque, de chévrefeuille, de roſes rouges.

Vertus.

On demande ordinairement pour les emplâtres & pour les onguents de l'huile vieille, parce qu'ayant reçu quelque fermentation en ſes parties inſenſibles, elle en devient plus pénétrante & plus émolliente, on l'emploie auſſi pour la bouche, & dans les lavements, pour la colique, pour les tranchées, pour la dyſenterie.

Des Huiles tirées par expreſſion.

Huile d'Amandes Douces.

Oleum Amygdalarum Dulcium.

℔ Des amandes douces, ce que vous voudrez,

Pilez-les bien dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, enfermez enſuite la pâte dans un ſac de toile forte, & la mettez dans la preſſe, preſſez-la d'abord foiblement, & enſuite

℔ *Amygdalarum dulcium quantum libuerit,*

Contundantur exactiſſimè in mortario marmoreo, piſtillo ligneo, deindè forti ſacculo cannabino incluſæ, torculari committantur & primo lentè, poſteà fortiter

avec plus de force, puis gardez l'expreſſion pour l'uſage.

On pourra tirer de même les huiles des quatre grandes ſemences froides, de pavot blanc, &c.

exprimantur, ferveturque expreſſum oleum.

Eodem modo extrahantur olea ſeminum quatuor frigidorum majorum, papaveris albi.

REMARQUES.

On aura des amandes douces ſéparées de leurs coquilles, des plus groſſes & des plus nouvelles, on les frottera dans des linges pour les nettoyer d'une craſſe rougeâtre qui eſt attachée à la peau juſqu'à ce qu'il n'en ſorte plus de faleté, on mettra ces amandes dans un mortier de marbre, & on les pilera avec un pilon de bois juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on enveloppera cette pâte dans un ſac ou dans un morceau de toile forte, on la mettra entre deux plaques de noyer à la preſſe, on poſera deſſous un plat de faïance ou d'étain, & l'on preſſera doucement la matiére au commencement, pour faire couler l'huile peu à peu ſans que la toile ſe créve; mais quand il en ſera ſorti quelque quantité, on la preſſera le plus fortement qu'on pourra, on gardera l'huile exprimée dans une bouteille de verre ou de faïance.

Vertus. Elle adoucit les âcretés de la trachée-artère & de la poitrine, elle excite l'urine, elle appaiſe les douleurs de la colique néphrétique, en faiſant couler la pierre, le ſable ou les phlegmes du rein à la veſſie; elle appaiſe les tranchées des femmes en couche & celles des petits enfans: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie: on s'en ſert auſſi extérieurement pour ramollir & pour radoucir.

Doſe.

La méthode ordinaire eſt de monder les amandes de leur peau avant que de les battre, pour en tirer l'huile plus belle & plus nette; mais comme on ne peut pas peler les amandes qu'on ne les ait fait tremper auparavant dans de l'eau chaude, elles ſe ſont empreintes de cette eau, qui coulant avec l'huile la fait rancir, pour peu qu'on la garde. On retire auſſi plus d'huile des amandes pelées, que de celles qui ne le ſont point: quelques-uns font ſécher les amandes au Soleil, après en avoir ſéparé la peau, mais ils n'en peuvent faire ſortir la plus grande partie de l'eau qui y eſt entrée & qui s'y eſt incorporée; deſorte qu'il vaut mieux que la peau des amandes y demeure, quand on en veut tirer l'huile, que de la retirer en les mouillant, il ſuffit qu'elle ait été nettoyée de ſa craſſe, afin qu'elle ne communique point d'impureté ni de couleur à l'huile.

Pluſieurs mettent chauffer leurs amandes pilées avant que de les preſſer, afin d'en tirer davantage d'huile; mais comme la chaleur du feu donne toûjours quelque odeur déſagréable aux huiles, & les rend plus âcres, il vaut beaucoup mieux en avoir moins, & qu'elles ſoient bien douces.

Huile de noix tirée ſans feu. On peut tirer de l'huile de noix ſans feu comme de l'huile d'amandes douces; elle eſt propre pour appaiſer les coliques & les tranchées; les Dames s'en ſervent pour s'en décraſſer.

Huiles d'Amandes Amères.

Oleum Amygdalarum Amarum.

℔ Des amandes amères ce que vous en voudrez, pilez-les avec un pilon de bois dans un mortier de marbre; après cela faites-les chauffer doucement, & les exprimez dans la preſſe.

℔ *Amygdalarum amararum quantum libuerit, contundantur exactiſſimè in mortario marmoreo, piſtillo ligneo, deindè moderatè calefiant & torculari exprimantur.*

On peut tirer de même les huiles de noix d'avelines, de ben, de noyaux de pêches & d'abricots, de ſemences de lin, de chanvre, de moutarde, de navet, de ſéſame, de juſquiame, &c.

Eodem modo extrahantur olea nucis juglandis ſeu caryinum, avellanarum, balani vulgò de ben, nucleorum perſicorum, armeniacorum, ſeminis lini, cannabis, ſinapi, buniados, ſeſami, hyoſcyami.

REMARQUES.

On aura des amandes amères récemment ſéchées, des plus groſſes, dépouillées de leurs coquilles; on les eſſuiera fortement dans pluſieurs linges pour en ôter la craſſe, on les pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte; on les fera chauffer ſur un petit feu dans une terrine verniſſée, & on les exprimera comme les amandes douces, il en ſortira une huile claire qui ne ſera point amère, car l'amertume des amandes demeure dans la partie groſſiére: on gardera cette huile dans une bouteille.

Vertus.

Elle eſt bonne pour les maladies de la matrice, elle en amollit les duretés, elle en adoucit les inflammations, elle fait ſortir la pierre & la gravelle des reins, elle excite l'urine, elle diſſipe le bourdonnement d'oreille, on s'en ſert pour emporter les taches de la peau: La doſe par la bouche en eſt depuis demi-once juſqu'à une once, & en lavement depuis demi once juſqu'à deux onces: on en diſtille quelques gouttes dans les oreilles avec un petit coton pour la ſurdité; on la mêle auſſi quelquefois en cette occaſion avec un peu d'eau-de-vie.

Doſe.

Différence des huiles d'amandes amères & douces.

L'huile d'amandes amères ne diffère d'avec l'huile d'amandes douces qu'en ce qu'elle ſe garde plus long-temps ſans ſe rancir, ſoit parce que les amandes amères contiennent plus de ſel que les amandes douces, ſoit parce qu'en les chauffant on fait diſſiper une humidité aqueuſe qui eſt cauſe du rancifſement.

Eſſences des Parfumeurs.

Les eſſences des Parfumeurs ne ſont qu'une huile de ben qu'ils parfument avec des fleurs odorantes; cette huile de ben a la propriété de ne ſe point rancir comme les autres huiles, apparemment parce qu'elle contient moins de phlegme, mais comme elle coûte cher, on lui ſubſtitue ſouvent mal à-propos de l'huile d'amandes amères, qui à meſure que le parfum ſe diſſipe, devient rance & déſagréable à l'odeur.

Pâte d'amandes.

La pâte des amandes amères eſt un poiſon pour les poules, & elle ne fait aucun mal aux autres animaux; on s'en ſert pour nettoyer les mains.

Huiles d'anis & de muſcade.

On peut tirer les huiles des noyaux, des fruits & des ſemences bien oléagineuſes, à la maniére de celle d'amandes amères; mais quand il s'agit de tirer de l'huile d'une ſemence peu oléagineuſe par expreſſion, comme de l'anis, ou quand l'huile eſt naturellement figée, comme dans la muſcade, il faut faire chauffer la matiére bien pilée à la vapeur de l'eau ou du vin, puis la preſſer très-fortement, comme je l'ai remarqué dans mon *Cours de Chymie*.

Huile d Œufs.

Oleum Ovorum.

℔ Quarante œufs ou environ, & les faites bouillir dans l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient durs. Après cela ſéparez les jaunes des blancs & les mettez dans une terrine verniſſée ſur un feu modéré, les remuant avec une ſpatule juſqu'à ce qu'ils rougiſſent & qu'ils rendent une liqueur ſemblable à de la graiſſe. Enfermez les

℔ *Ova elixatione indurata* n°. *quadraginta aut quantum libuerit. Ex his vitellos exime & comminutos in ſartagine terreâ vitratâ igne moderato aſſa, movendo ſpatulâ, donec rubeſcant & veluti pinguedinem exudent, ſerventes ſtaculo forti cannabino excipe, præloque calido*

enſuite dans un ſac de toile forte, & les exprimez fortement dans une preſſe que vous aurez chauffée, puis gardez pour l'uſage la liqueur huileuſe qui en ſera ſortie.

commiſſos feſtinanter exprime, expreſſum oleum uſui ſerva.

REMARQUES.

On prendra des œufs de ſept ou huit jours, & non pas plus frais, parce qu'étant trop viſqueux, l'huile ne s'en ſépareroit pas bien ; on les fera bouillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient durs, on en ſeparera la coquille & le blanc ; on émiera les jaunes dans une terrine qu'on placera ſur un petit feu ; on agitera la matiére avec une eſpatule ou avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'elle rouſſiſſe un peu, & qu'il en ſorte comme de la moëlle fondue, on la mettra alors dans un ſac de toile de chanvre forte, & on l'exprimera le plus fortement qu'on pourra entre des plaques bien chaudes ; il en ſortira une huile jaune qu'on gardera.

Vertus. Elle eſt propre pour adoucir la peau, pour en ôter les cicatrices, pour remplir les cavités de la petite vérole, pour les crevaſſes du ſein, pour la brûlure.

Quand on veut rendre l'huile d'œuf blanche, & lui ôter l'odeur d'empyreume que le feu lui a donnée, il faut l'expoſer à la roſée de la nuit & du matin pendant le mois de Mai, l'agitant de temps en temps, & continuer douze ou quinze nuits.

On chauffe & l'on deſſéche les jaunes d'œufs durcis avant que de les preſſer, afin d'en faire diſſiper l'humidité aqueuſe qui empêcheroit que l'huile ne ſe ſéparât, mais il faut prendre garde que ce ſoit par un feu modéré, car ſi l'on y donnoit une chaleur trop grande, la matiére ſe brûleroit, enſorte que l'huile qu'on en tireroit ſeroit brulée, & elle ſentiroit trop le rôti. Les marques que les jaunes d'œufs ſont ſuffiſamment deſſéchés, ſont quand il n'en ſort plus de vapeur, & qu'ils commencent à ſe mettre en écume ; il faut alors les mettre promptement à la preſſe.

Si après que l'huile jaune a été exprimée on retire le marc des œufs de la preſſe, qu'on le réduiſe en poudre, & qu'on le torréfie par un feu un peu plus fort qu'auparavant, le remuant toûjours avec un biſtortier, il ſe mettra en écume à cauſe d'une humidité viſqueuſe qu'il contient, il faudra alors le remettre chaudement à la preſſe, il en ſortira une huile brune qui ſentira plus l'empyreume que la précédente, & qui ſera moindre en vertu, parce qu'elle aura été moins torréfiée.

Quelques uns arroſent la matiére avec de l'eſprit-de-vin avant que de la mettre à la preſſe pour en rendre l'huile claire ou moins épaiſſe, mais c'eſt de l'eſprit-de-vin perdu, parce que la chaleur le fait entiérement diſſiper en l'air : de plus, l'eſprit de-vin ne convient guère aux qualités de l'huile d'œuf.

Huile de Laurier. Oleum Laurinum.

℔ Des baies de laurier nouvelles & bien mûres, ce que vous voudrez.

Après les avoir pilées, faites-les bouillir dans l'eau commune & les exprimez fortement ; & quand la liqueur exprimée ſera refroidie, vous ramaſſerez l'huile qui ſurnagera ; puis vous mettrez de nouveau dans l'eau chaude la matiére

℔ *Baccarum lauri recentium maturarum quantum videbitur.*

Trita coquantur in aquâ communi & fortiter exprimantur in vas ſubjectum ; refrigeratum oleum pinguedinis inſtar, aquam ſupernatans colligatur : materia expreſſa rurſùs contrita & affuſâ aquâ

exprimée, que vous pilerez derechef & que vous exprimerez enſuite comme la premiére fois, pour ramaſſer le reſte de l'huile.

On peut tirer de la même maniére les huiles de baies de lentiſque, de lierre, de myrtilles, de palmes, &c.

calente, exprimatur, colligatur & reponatur.

Simili modo fiant olea ex baccis lentiſci, hederæ, myrtillorum, palmæ, &c.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de baies de laurier mûres & nouvellement cueillies, on les concaſſera bien & on les mettra dans une grande chaudiére; on verſera deſſus aſſez d'eau pour qu'elle couvre les baies d'un pied, on fera bouillir la matiére pendant une heure au moins; puis on coulera la liqueur toute bouillante, exprimant le marc à la preſſe le plus fortement qu'on pourra; on laiſſera refroidir la colature, & on trouvera une huile verte & figée, nageante ſur l'eau; on la ramaſſera: c'eſt l'huile de laurier; on battra de rechef le marc preſſé, on le mettra bouillir dans de nouvelle eau ou dans la même, on l'exprimera comme auparavant, & après avoir laiſſé refroidir l'expreſſion, on recueillera l'huile ſurnageante, qui ne ſera pas ſi belle ni ſi bonne que la premiére, on la gardera à part.

L'huile de laurier raréfie, ouvre, amollit & fortifie les nerfs; elle chaſſe les vents: on s'en ſert pour la paralyſie, pour la foibleſſe des nerfs, pour réſoudre les tumeurs, pour les catarrhes, pour la goutte ſciatique, pour la colique venteuſe; on en frotte chaudement les parties: on en mêle auſſi dans les lavements depuis demi-once juſqu'à une once & demie; on peut même en faire prendre quelques gouttes par la bouche. Vertus. Doſe.

L'huile de laurier nous vient des pays chauds, comme d'Italie, du Languedoc où il croît beaucoup de laurier, & où la chaleur du Soleil rend les baies plus huileuſes & plus ſpiritueuſes.

La plus grande quantité de l'huile de laurier, la plus belle & la meilleure, eſt contenue dans l'écorce, c'eſt elle qui fait la premiére, pluſieurs tirent cette huile ſans avoir concaſſé les baies, afin que l'huile du noyau, qui eſt la moins bonne, ne s'y mêle point.

Des Huiles préparées par infuſion, ou par décoction, ou par un ſimple mélange.

Huile Roſat.

℔ Des roſes rouges nouvelles pilées, ℔ j. ß.

De l'huile d'olive, ℔ iij.

Mettez-les dans un vaiſſeau convenable bien bouché, & les laiſſez infuſer au Soleil pendant ſept ou huit jours: après cela faites-les bouillir légérement, & faites-en enſuite une forte expreſſion. Jettez les roſes exprimées, & mettez-en de nouvelles dans l'huile pour une ſeconde infuſion, & réitérez la même choſe juſqu'à trois fois: après quoi vous laiſſerez les

Oleum Roſatum.

℔ *Roſarum rubrarum recentium contuſarum,* ℔ j. ß.

Olei olivarum, ℔ iij.

Excipiantur vaſe idoneo obturato & macerentur ad ſolem, vel loco calido per ſeptem aut octo dies, deindè coquantur leviter & fortiter exprimantur; expreſſis & abjectis roſis, novæ infundantur & leviter coquantur ut priùs, idque tertiò repetatur, relictis ultimò roſis ujûs demum tempore tranſcolandis.

dernières roſes infuſées dans l'huile, que vous paſſerez dans le temps que vous en aurez beſoin.

On peut préparer par une infuſion ſemblable les huiles de fleurs d'aneth, de camomille, de mélilot, de lis blancs ſimples, de nénuphar, de ſureau, de bouillon blanc, de violettes, de troëne, de pavot, de giroſle, de genêt, de guimauve, de tamaris, d'hypericum ſimple, de narciſſe blanc, de romarin, de ſommités d'abſinthe, de mouron, de menthe, d'aurone, de rue, de myrrhe, de marjolaine, de ſabine, & de ſauge.

Eodem modo per infuſionem parentur olea florum anethi, chamæmeli, melilo-ti, liliorum alborum ſimplic. nymphæa ſambuci, verbaſci, violarum, liguſtri, papaveris, keiri, geniſtæ, althææ, tamariſci, hyperici ſimplicis, narciſci albi, roriſmarini, ſummitatum abſinthii, anagallidis, menthæ, abrotani, rutæ, myrti, ſampſuchi, ſabinæ, ſalviæ.

REMARQUES.

On prendra des roſes rouges récemment cueillies, on les pilera, on les mettra dans une cruche, & l'on verſera deſſus l'huile d'olive; on bouchera la cruche, on l'expoſera au Soleil pendant ſept ou huit jours, puis on fera bouillir légérement la matiére & on l'exprimera fortement par un linge; on mettra une pareille quantité de roſes rouges dans l'huile coulée, & l'ayant expoſé au Soleil, comme auparavant, on fera bouillir l'infuſion, on la coulera, & on l'exprimera. On mettra pour la troiſiéme fois de nouvelles roſes dans l'huile coulée, & l'ayant expoſée au Soleil pendant quelques jours, on pourra garder l'infuſion pendant pluſieurs mois ſans la couler juſqu'à ce qu'on en ait beſoin, mais quand on voudra l'achever, on la fera bouillir plus long-temps que les autres fois, afin d'en faire conſumer le ſuc des roſes, qui pourroit la faire gâter; ou ſi on ne la fait pas bouillir aſſez pour que toute l'humidité aqueuſe ſe diſſipe, on laiſſera dépurer l'huile après l'avoir coulée, le ſuc ſe precipitera au fond, & il ſera facile de le ſéparer en verſant l'huile par inclination.

Vertus. L'huile de roſes fortifie & raffermit en adouciſſant, elle réſout les fluxions, elle tempère la chaleur des reins & de la tête, on en frotte chaudement les parties.

Méſué a décrit une huile roſat omphacine, c'eſt à-dire préparée avec l'huile des olives vertes; mais comme l'on ne peut point tirer de cette huile omphacine, par les raiſons que j'ai dites dans le Chapitre de l'Huile d'olive, la deſcription en eſt inutile.

Pluſieurs préparent l'huile roſat avec les roſes pâles à la place des roſes rouges pour la rendre odorante; mais en la faiſant bouillir la bonne odeur des roſes eſt entiérement abſorbée par la mauvaiſe odeur de l'huile: ſi l'on vouloit faire une huile de roſes odorante par infuſion, il faudroit mettre tremper au Soleil des roſes pâles ou des roſes muſcates dans de l'huile vierge en un vaiſſeau bien bouché, puis couler l'infuſion ſans la faire chauffer; on pourroit réïtérer les infuſions de roſes dans la même huile, juſqu'à ce qu'elle eût acquis aſſez d'odeur.

L'huile de roſes pâles ramollit & réſout plus que l'huile de roſes rouges, mais elle ne fortifie pas tant les parties.

Huile de Lis, Compoſée, de Méſué.

℔ Des fleurs de lis blancs, ʒ viij.
Du maſtic, du calamus odorant, du coſtus &

Oleum Liliorum Compoſitum. Meſue.

℔ *Florum liliorum alborum,* ʒ viij.
Maſtiches, calami aromatici, coſti,

du

carpobalſame, aā. ʒ j.
De la cannelle & du girofle, aā. ʒ ß.
Du ſafran, ʒ iij.
De l'huile douce, ℔ ij.
Mêlez le tout & le laiſſez en macération pendant quarante jours dans un vaiſſeau bien bouché : faites-le bouillir enſuite légérement, & l'exprimez.

carpobalſami, aā. ʒ j
Cinnamomi, caryophyllorum, aā. ʒ ß.
Croci, ʒ iij.
Olei dulcis, ℔ ij.
Miſceantur & macerentur per dies quadraginta in vaſe obturato, deindè bulliant leviter & exprimantur.

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis blanches nouvellement cueillies en leur vigueur, on les inciſera, on concaſſera la cannelle, le girofle, le maſtic, le calamus aromaticus, le coſtus & le carpobalſame ; on mettra le tout avec le ſafran dans une cruche ; on verſera deſſus l'huile d'olive, on bouchera bien le vaiſſeau & on l'expoſera au Soleil pendant quarante jours ; on fera enſuite bouillir légérement la matiére & on l'exprimera, on gardera l'huile pour le beſoin.

Elle réſout en échauffant ; on s'en ſert pour les douleurs de l'eſtomac, de la poitrine, du bas-ventre, on en frotte les parties malades ; elle eſt fort peu en uſage : on emploie ordinairement l'huile de lis ſimple qui ſe prépare comme l'huile de roſes. Vertus.

L'Auteur demande qu'on faſſe infuſer & bouillir les ingrédients, excepté les fleurs de lis, dans l'eau commune, avant que de les mêler avec l'huile & les fleurs ; mais outre que par cette méthode l'on fait diſſiper leur partie volatile, qui eſt la plus eſſentielle, l'infuſion auroit peine à ſe conſerver ſans ſe corrompre pendant quarante jours, vû qu'elle contiendroit beaucoup d'humidité aqueuſe : il vaut donc bien mieux ſe contenter de faire infuſer toutes les drogues dans l'huile, comme je l'ai décrit, car leur partie ſulfureuſe & volatile ſe diſſoudra dedans plus facilement que par la décoction qu'on en voudroit faire, & il ne ſe diſſipera rien, ou peu de choſe.

Huile d'Iris. Oleum Irinum.

℔ Des racines d'iris pilées, ℔ j.
Des fleurs de la même plante, ℔ ß.
De l'huile douce, ℔ v.
Mettez le tout dans un vaiſſeau verniſſé & le laiſſez en macération pendant 24. heures ſur les cendres chaudes ; après cela faites-le bouillir légérement, & l'exprimez. Verſez l'huile exprimée ſur de nouvelles racines & de nouvelles fleurs d'iris. Laiſſez-les en macération ; cuiſez-les & faites-en l'expreſſion comme la premiére fois. Réitérez enſuite la même préparation pour la troiſiéme fois : après quoi vous laiſſerez raſſeoir l'huile, que vous garderez pour l'uſage.

℔ *Radicum iridis contuſarum*, ℔ j.
Florum ejuſdem iridis, ℔ ß.
Olei dulcis, ℔ v.
Omnia vaſe fictili vitreato excepta, horis 24. ſuper cineres calidos macerentur, deindè bulliant leviter & exprimantur ; expreſſo oleo novi flores, novæque radices iridis addantur, macerentur, coquantur & exprimantur ut priùs, idque tertiâ vice reiteretur, oleum tandem depuretur & ſervetur.

REMARQUES.

On aura des racines d'iris des plus groſſes & des mieux nourries, on les rapera & on les mettra avec les fleurs dans une cruche, on verſera deſſus l'huile commune, on bouchera la cruche, & on la mettra ſur les cendres chaudes ou au bain-marie, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures ; on fera enſuite bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec ex-

preſſion, on mettra infuſer de nouvelles fleurs d'iris dans l'huile coulée, & l'on fera la coction & l'expreſſion comme auparavant; on réitérera pour la troiſiéme fois à mettre en infuſion des nouvelles racines & fleurs dans l'huile coulée, mais on laiſſera bouillir la matiére plus long temps, afin de faire conſumer le ſuc de l'iris: on coulera enfin la liqueur avec expreſſion, & l'on gardera l'huile pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle atténue, elle déterge, & elle réſout puiſſamment; on s'en ſert pour les tumeurs froides, pour les écrouelles, pour avancer la ſuppuration.

Huile de Mille-Pertuis, Compoſée.

℔ Des ſommités de mille-pertuis fleuries & pilées, ℔ j.
De l'huile commune, ℔ ij.
Du meilleur vin rouge, ʒ iij.
Mêlez le tout & le laiſſez en macération dans un vaiſſeau couvert ſur les cendres chaudes pendant 24. heures, faites-le bouillir enſuite légérement, puis l'exprimez fortement. Mettez après cela de nouvelles ſommités dans l'huile exprimée, on fera les mêmes macération, coction & expreſſion; & quand on aura réitéré cette préparation pour la troiſiéme fois, on ajoûtera à l'huile purifiée,
De la térébenthine de Veniſe, ℔ j.
Du ſafran lié dans un nouet, ϑ iv.
Et gardez l'huile pour l'uſage.

Oleum Hyperici, Compoſitum.

℔ *Summitatum hyperici floridarum contuſarum,* ℔ j.
Olei communis, ℔ ij.
Vini rubri generoſi, ʒ iij.
Miſceantur & macerentur in vaſe fictili cooperto, ſuper cineres calidos per 24. horas, deindè bulliant leviter & exprimantur fortiter. Expreſſio novis hyperici ſummitatibus contuſis in eodem vaſe ſuperfundatur, eademque maceratio, coctio & expreſſio repetatur: tertiâ vice ſimiles operationes peragantur, puroque tandem oleo adde
Terebinthinæ Venetæ, ℔ j.
Croci in nodulo ligati, ϑ iv.
Oleum ſervetur uſui.

Remarques.

On aura des ſommités de mille-pertuis fleuries, nouvellement cueillies en leur vigueur, on les concaſſera & on les mettra dans une cruche, on verſera deſſus le vin & l'huile d'olives, on bouchera la cruche & on la placera ſur les cendres chaudes ou au bain-marie, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures: on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec forte expreſſion, on mettra dans l'huile coulée autant de fleurs de mille-pertuis qu'auparavant, on fera les mêmes macération, coction & expreſſion; on réitérera une troiſiéme infuſion procédant de la même maniére, excepté qu'on fera bouillir plus long-temps l'infuſion, afin d'en faire diſſiper le ſuc aqueux. Quand l'huile ſera coulée, on la laiſſera repoſer, on la verſera par inclination pour en ſéparer les féces, & l'on y fera diſſoudre par une lente chaleur de la térébenthine; on mettra la liqueur encore chaude dans une cruche, au col de laquelle l'on aura attaché le ſafran enveloppé au large dans un nouet, & ſuſpendu par un fil, enſorte qu'il trempe dans l'huile; on couvrira la cruche, & l'on gardera cette huile au beſoin.

Vertus. Elle atténue, elle digére, elle réſout, elle appaiſe les douleurs cauſées par une humeur viſqueuſe; on s'en ſert pour fortifier les nerfs & les jointures, pour la goutte ſciatique; on en met dans les plaies pour les déterger & pour les guérir, c'eſt un baume très-efficace.

On doit choiſir pour cette huile les ſommités de mille-pertuis, lorſqu'il y paroît un petit bouton ſous la fleur, car c'eſt une marque qu'il y a de la ſemence, laquelle eſt eſſentielle dans cette préparation, à cauſe de l'huile qu'elle contient.

La térébenthine eſt un baume qui convient fort bien aux qualités de cette huile.

Quoique les fleurs de mille-pertuis ſoient jaunes, elles rendent l'huile rouge.

Huile de mille-pertuis ſimple.

On fait auſſi l'huile de mille-pertuis ſimple par les ſeules infuſions de la fleur dans l'huile d'olive, comme on prépare l'huile de roſes, mais elle n'a pas tant de vertu que celle-ci.

Huile de Nicodéme.

℔ Des ſemences ou des ſommités de mille-pertuis & de la térébenthine, aā. ℔ j.
Du ſafran, ʒ j.
De la litharge, ʒ vj.
De l'aloës hépatique, de la tutie d'Alexandrie, aā. ʒ iij.
De l'huile commune, ℔ ij.
Du vin blanc, ℔ iv.

Mêlez le tout, & le faites bouillir à petit feu juſqu'à la diminution du quart de vin; après cela expoſez-le au Soleil pendant dix jours en la canicule, puis achevez de conſumer le vin par ébullition; faites-en l'expreſſion enſuite, & gardez l'huile exprimée pour l'uſage.

Oleum Nicodemi.

℔ *Seminum ſeu ſummitatum hyperici, therebinthinæ*, aā. ℔ j.
Croci, ʒ j.
Lithargyri, ʒ vj.
Aloës hepaticæ, tutiæ Alexandrinæ, aā. ʒ iij.
Olei, ℔ ij.
Vini albi, ℔ iv.

Miſceantur & bulliant lento igne ad conſumptionem quartæ partis vini, tunc Soli caniculari exponantur per dies decem, deindè coquantur ad vini conſumptionem; exprimatur; & ſervetur oleum expreſſum ad uſum.

REMARQUES.

Quoique l'Auteur demande qu'on faſſe bouillir la térébenthine avec le reſte des drogues, il vaut mieux ne la mêler qu'après la coction, parce qu'en bouillant, ſa partie la plus volatile ſe diſſiperoit: je ſerois donc d'avis qu'on préparât l'huile en la maniére ſuivante.

On concaſſera les ſommités ou la ſemence d'hypéricum, on pulvériſera l'aloës, la tutie & la litharge; on les mettra avec le ſafran dans un pot de terre, on verſera deſſus le vin blanc & l'huile, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiére à petit feu juſqu'à diminution de la quatriéme partie du vin ou environ; on retirera le pot de deſſus le feu, & on l'expoſera au Soleil de la canicule pendant dix jours, puis on le remettra ſur le feu, & l'on fera bouillir derechef l'infuſion, juſqu'à ce que tout le vin ſoit conſumé; on la coulera alors avec forte expreſſion, on y diſſoudra la térébenthine, & on gardera cette huile pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour déterger & conſolider les plaies, c'eſt un baume, elle eſt réſolutive & nervale.

Huile de Jaſmin fort Odorante.

℔ De petits flocons imbibés d'huile de ben, que vous étendrez dans un baſſin d'une largeur convenable; vous les couvrirez enſuite de fleurs de jaſmin nouvelles qui ſoient en leur vigueur, & vous couvrirez le baſſin d'un autre ſemblable, que vous renverſerez par-deſſus: vous les laiſſerez en cet état pendant quatre heures, après quoi vous retirerez les fleurs pour y en

Oleum Jaſmini Fragrans.

℔ *Flocculos goſſypinos oleo balanino leviter imbutos, in lance latiore extenſos, recentibus jaſmini floribus operiantur, ſtatimque ſimili lance tegantur: tertiâ vel quartâ quâque horâ renoventur flores, rejectis prioribus, eademque florum renovatio decies repetatur, expreſſiſque flocculis goſſypinis, ef-*

remettre de nouvelles, & vous réïtérerez cette manœuvre juſqu'à dix fois ; enfin vous exprimerez les flocons, & il en ſortira une huile fort odorante que vous garderez pour l'uſage.

fluxum fragrans oleum ad uſus ſervetur.

REMARQUES.

On arrangera dans un baſſin de faïance de petits flocons de coton cardé & bien blanc, imbibés d'huile de ben tirée ſans feu par expreſſion, on mettra deſſus un lit de fleurs de jaſmin nouvellement cueillies en leur vigueur, à l'épaiſſeur d'un travers de doigt ; on couvrira le tout d'un autre baſſin renverſé, on l'enveloppera d'un drap, & on laiſſera la matiére en digeſtion trois ou quatre heures, enſuite l'on retirera doucement les fleurs, & l'on en mettra de nouvelles, on laiſſera la matiére en digeſtion comme auparavant ; on réïtérera la même choſe neuf ou dix fois, ou juſqu'à ce que les cotons ſoient bien empreints de l'odeur du jaſmin, on les mettra alors à la preſſe ſans les chauffer, & l'on aura une huile fort odorante, que les Parfumeurs appellent improprement *Eſſence de jaſmin* ; on la gardera dans une phiole bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie & elle réjouit le cerveau ; on s'en ſert plus pour les parfums que pour la Médecine.

On peut préparer de la même maniére les huiles odorantes de fleurs de tubéreuſe, d'oranges, de citron, de violettes, de roſes, d'œillets, de giroflée.

On doit faire cette huile ſans feu, parce que l'odeur des fleurs de jaſmin eſt ſi ſuperficielle, que la moindre chaleur ſeroit capable de la diſſiper ; de plus, l'huile en chauffant acquiert toûjours une mauvaiſe odeur, il ne faut pas piler les fleurs, parce que leur volatil ſe confondroit dans les parties groſſiéres de la fleur, & il ſe perdroit.

L'huile de ben ne rancit point étant gardée, c'eſt pourquoi elle eſt préférable aux autres huiles pour cette opération, où l'on a plus beſoin de la bonne odeur que de la vertu ; mais les Parfumeurs pour épargner leur bourſe emploient ſouvent en ſa place l'huile d'amandes amères qui ne coûte pas tant : c'eſt ce qui fait que leurs prétendues eſſences ſe ranciſſent en peu de temps, & acquiérent une odeur déſagréable.

Huile de jaſmin commune. La commune méthode de préparer l'huile de jaſmin, eſt ſemblable à celle de l'huile roſat ; mais comme en bouillant les parties volatiles de la fleur ſe diſſipent, l'huile ne retient pas une grande vertu.

Huile de Safran.

℥ Du ſafran, du calamus odorant, & de la ſemence de carvi, aā. ʒ j.
De la myrrhe, ʒ ß.
Laiſſez-les infuſer pendant cinq jours dans ℔ j. de vin rouge, après cela faites-les bouillir à petit feu avec ℔ j. ß. d'huile commune juſqu'à la conſomption du vin, coulez enſuite & exprimez l'huile pour l'uſage.

Oleum Croci.

℥ *Croci, calami aromatici, ſeminis carvi*, aā. ʒ j.
Myrrhæ, ʒ ß.
Infundantur ſimul diebus quinque in vini rubri ℔ j. *deindè coquantur igne lento cum olei communi* ℔ j. ß. *ad vini conſumptionem cola & repone.*

REMARQUES.

On réduira en poudre groſſiére le *calamus aromaticus*, la ſemence de carvi

& la myrrhe, on les mettra avec le ſafran dans un pot de terre verniſſé, on verſera le vin deſſus, on couvrira le pot exactement, & on laiſſera la matiére en infuſion pendant cinq jours, puis on y mêlera l'huile, & l'on mettra bouillir le mélange à petit feu juſqu'à conſomption du vin, on coulera alors l'huile avec expreſſion, & on la gardera.

Elle diſſipe les duretés, elle appaiſe les douleurs de la matrice & des autres parties, elle fortifie les nerfs, on en oint les parties malades. Vertus.

Quoique le ſafran ſoit d'une ſubſtance fort tenue, il ne donne point de teinture ni d'odeur à l'huile; mais il en donne à l'eſprit-de-vin, au vin, aux liqueurs aqueuſes, c'eſt pourquoi on le fait infuſer dans le vin avec les autres ingrédients pour en extraire la ſubſtance avant que de le mêler dans l'huile. Le ſafran ne donne à l'huile aucune couleur ni odeur.

Huile de Coings. — Oleum Cydoniorum.

℔ Des coings pilés avant qu'ils ſoient tout-à-fait mûrs, & de l'huile commune, aā. ℔ iij.

Mettez-les dans un vaiſſeau verniſſé & les laiſſez en infuſion pendant 24. heures ſur les cendres chaudes; après cela qu'ils bouillent à petit feu, puis faites-en l'expreſſion, & verſez l'huile exprimée ſur ℔ iij. de nouveaux coings, faites-en une ſeconde infuſion, coction & expreſſion, puis gardez l'huile épurée pour l'uſage.

℔ *Cydoniorum nondùm maturorum, contuſorum, olei communis*, aā. ℔ iij.

Collocentur in vaſe fictili vitreato, & ſuper cineres calidos infundantur horis 24 deindè igne lento coquantur, in expreſſo oleo, novorum cydoniorum ℔ iij. *infundantur, decoquantur & exprimantur ut priùs, depuratumque ſervetur uſui.*

REMARQUES.

On aura des poires de coings qui ne ſoient point tout-à-fait mûres, on les rapera, & on les mettra tremper dans l'huile pendant vingt-quatre heures ſur les cendres chaudes en un pot de terre couvert, on fera enſuite bouillir l'infuſion à petit feu pendant un quart d'heure, on la coulera avec expreſſion, on mettra infuſer de rechef dans l'huile, une pareille quantité de coings rapés comme auparavant, on fera bouillir doucement l'infuſion juſqu'à conſomption de l'humidité du coing, on coulera l'huile, exprimant fortement le marc; & on la gardera pour le beſoin.

Elle eſt aſtringente, elle fortifie l'eſtomac, elle arrête le vomiſſement & les fueurs immodérées, on en frotte l'eſtomac, la poitrine & l'épine du dos; on peut en mettre dans les lavements aſtringents, depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus & Doſe.

Pluſieurs font leur huile de coings avec parties égales de ſuc de coings & d'huile qu'ils font bouillir doucement enſemble juſqu'à conſomption du ſuc; mais l'huile de coings faite par cette derniére méthode, n'eſt pas ſi aſtringente que celle qui eſt faite avec le coing même. Autre méthode de préparer l'huile de coings.

Huile d'Euphorbe, Simple. — Oleum de Euphorbio Simplex.

℔ De l'euphorbe pulvériſée,	ʒ x.	℔ *Euphorbii pulverati*,	ʒ x.
De l'huile commune,	℔ j.	*Olei communis*,	℔ j.
Mêlez-les, & en faites une huile ſ. a.		*Miſce, fiat oleum, ſ. a.*	

REMARQUES.

On mettra l'huile dans une baſſine ſur le feu, & quand elle ſera bien chaude,

on y mêlera l'euphorbe en poudre, qui s'y fondra en un inſtant, on coulera la diſſolution, & l'on gardera cette huile pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt réſolutive, elle eſt employée pour diſſoudre les humeurs glaireuſes froides, pour la léthargie, pour la paralyſie, on en frotte les parties malades.

Pluſieurs deſcriptions ajoûtent du vin dans cette compoſition; mais comme l'euphorbe ſe diſſout aiſément dans l'huile, il y ſeroit inutile, & il feroit diſſiper, en bouillant, le volatil de la gomme.

Huile d'Euphorbe, Compoſée.

℥ Du calament de montagne, ʒ j. ß.
De la racine de coſtus, ʒ x.
De pyréthre, ʒ vj.
Du caſtoréum, ʒ v.
De la ſaponaire & de la ſtaphiſaigre, aā. ʒ ß.

Ces drogues étant pilées, laiſſez-les en macération pendant trois jours dans ℔ ij. de vin rouge, & ℔ j. ß. d'huile commune.

Faites bouillir le tout juſqu'à conſomption du vin; après cela répandez-y de l'euphorbe nouvelle miſe en poudre ſubtile, ʒ ß.

Cuiſez-le un peu plus, coulez, exprimez l'huile & la gardez pour l'uſage.

Oleum de Euphorbio, Compoſitum.

℥ *Calaminthes montanæ*, ʒ j. ß.
Radicis coſti, ʒ x.
Pyrethri, ʒ vj.
Caſtorei, ʒ v.
Saponariæ, ſtaphidis agriæ, aā. ʒ ß.

Trita macerentur per triduum in vini rubri ℔ ij. *olei communis* ℔ j. ß.

Coque ad vini conſumptionem, tunc inſperge euphorbii recentis tenuiſſimè triti, ʒ ß.

Recoque parùm, & exprime; colatum ſervetur uſui.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrédients, on les mettra infuſer dans l'huile & le vin pendant trois jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion doucement juſqu'à conſomption du vin, & on la coulera, exprimant fortement le marc, on la remettra ſur le feu, & l'on y démêlera, pendant qu'elle ſera chaude, l'euphorbe en poudre, qui ſe diſſoudra en un inſtant, on la recoulera, & on la gardera.

Vertus. Elle eſt propre pour raréfier & fondre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs, pour les catarrhes, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour la léthargie; on en frotte les parties attaquées, on en met quelques gouttes dans les oreilles, au temps de l'apoplexie, ou de la léthargie.

Huile de Capres.

℥ De l'écorce de racines de caprier & des fruits du même arbriſſeau, aā. ʒ iv.

De l'écorce de racine de tamariſc, & des ſommités de la même plante fleuries, aā. ʒ ij.

Des feuilles de rue nouvelles, de cigue & de cétérach, & de la ſemence d'agnus-caſtus, & des fleurs de genêt, aā. ʒ j.

Des racines de ſouchet & de gentiane, aā. ʒ ß.
De l'huile commune, ℔ iij.
Du vin blanc & du fort vinaigre, ℔ ß.

Pilez les drogues qui doivent être pilées, & mettez le tout dans un vaiſſeau verniſſé bien couvert, & le laiſſez infuſer pendant vingt-

Oleum de Capparibus.

℥ *Corticis radicum capparum, fructuum aut potiùs gemmarum capparum*, aā. ʒ iv.

Corticis radicum tamariſci & ſummitatum ejuſdem floridarum aā. ʒ ij.

Foliorum rutæ recentium, cicutæ, ceterach, ſeminis agni caſti, florum geniſtæ, aā. ʒ j.

Radicum cyperi & gentianæ, aā. ʒ ß.
Olei communis, ℔ iij.
Vini albi, aceti fortis, aā. ℔ ß.

Contundenda contundantur & vaſe fictili vitreato excepta omnia, cooperto vaſe, horis viginti quatuor, ſuper cin-

quatre heures ſur les cendres chaudes, puis faites-les cuire au bain-marie bien chaud preſque juſqu'à conſomption du vin & du vinaigre; coulez enſuite la décoction & l'exprimez, & gardez l'huile pour l'uſage.

res calidos infundantur, deindè in balneo mariæ ferventi, ferè ad vini & aceti conſumptionem decoquantur, colentur & exprimantur, purumque oleum ad uſus ſervetur.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrédients, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, l'huile, le vin & le vinaigre, on couvrira le pot, & on le placera ſur les cendres chaudes pour y laiſſer la matiére en digeſtion vingt-quatre heures, on le mettra enſuite au bain-marie bouillant, pour faire cuire l'infuſion, & conſumer preſque tout le vin & le vinaigre, on coulera l'huile avec expreſſion, & on la gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt eſtimée propre pour les douleurs & pour les obſtructions de la rate, elle eſt réſolutive, & par conſéquent bonne pour ramollir les ſchirres & les autres humeurs groſſiéres, & on en frotte les parties malades. Vertus.

Je ſerois d'avis qu'on retranchât le vinaigre de cette compoſition, ſa qualité aſtringente ne convient guère pour les effets qu'on attend du reméde; on pourroit en ſa place doubler la doſe du vin.

Le caprier eſt propre étant pris intérieurement, pour lever les obſtructions de la rate, à cauſe d'un ſel apéritif qu'il contient; mais il ne faut pas s'imaginer qu'il agiſſe de même, étant appliqué extérieurement; il n'a pas aſſez de force pour pénétrer juſqu'à ce viſcère, principalement lorſque ſon ſel a été émouſſé dans l'huile: cette huile néanmoins ne laiſſe pas de produire un bon effet, parce qu'elle ramollit les durerés de la partie, elle agira de même aux autres endroits du corps.

On appelle ici les capres, des fruits, ſelon le vulgaire, mais ce n'eſt que pour ſe faire mieux entendre; car ce ne ſont que des fleurs en bouton, ou qui n'ont point encore été épanouies, qu'on a confites dans du vinaigre. Les capres ſont des fleurs en boutons.

On pourroit encore préparer une huile de capres ſimple avec une partie de ces boutons de caprier nouvellement cueillis & écraſés, & deux parties d'huile qu'on feroit cuire à petit feu, juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité, & qu'on couleroit enſuite pour s'en ſervir; elle auroit les mêmes vertus que la précédente. Huile de capres ſimple.

Huile de Nicotiane. Oleum Nicotianæ.

℔ Du ſuc de nicotiane nouvellement tiré, & de l'huile commune, aā. parties égales.

Faites-la cuire juſqu'à la conſomption du ſuc; coulez-la & la gardez.

Préparez l'huile de ciguë de la même maniére.

℔ *Succi nicotianæ recenter extracti, olei communis* aā. *partes æquales,*

Coque ferè ad conſumptionem ſucci, cola & ſerva.

Eodem modo paretur oleum cicutæ. Huile de ciguë.

REMARQUES.

On tirera du ſuc de nicotiane par expreſſion; quand la plante eſt en ſa vigueur, on le mêlera avec parties égales d'huile commune, on fera bouillir le mélange juſqu'à ce que le ſuc ſoit preſque conſumé, on coulera l'huile, & on la gardera pour le beſoin.

Elle eſt fort réſolutive, on peut s'en ſervir pour fondre & pour diſſiper les ſchirres, & les autres tumeurs. Vertus.

Huile de Coſtus, de Méſué.

Oleum Coſtinum, Meſue.

℔ Des ſommités de marjolaine,	ʒ viij.	℔ *Summitatum ſampſuchi*,	ʒ viij.
Du coſtus vrai,	ʒ ij.	*Coſti veri*,	ʒ ij.
De la caſſe odorante,	ʒ j.	*Caſſiæ lignea*,	ʒ j.
De l'huile commune,	℔ iij.	*Olei communis*,	℔ iij.
Du vin blanc, ce qu'il en faudra.		*Vini albi q. ſ.*	

Pilez les drogues qui en ont beſoin; faites l'infuſion, conſumez les ſucs par la coction, & gardez l'huile exprimée pour l'uſage.

Contuſa biduo infundantur, deindè coquantur in duplici vaſe ad humoris conſumptionem; colatum repone.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrédients, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus trois livres d'huile & une livre de vin blanc, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours, enſuite on la fera bouillir doucement juſqu'à conſomption du vin, on coulera l'huile avec expreſſion, & on la gardera.

Vertus. Elle échauffe, elle réſout, elle fortifie les parties nerveuſes, elle diſſipe les catarrhes; on en frotte les parties malades.

Cette huile pourroit à plus juſte titre être appellée huile de marjolaine, qu'huile de coſtus, puiſqu'il entre dans ſa compoſition beaucoup plus de cette herbe que de racine de coſtus.

Huile de Maſtic.

Oleum Maſtichinum.

℔ Du maſtic choiſi,	℔ ß.	℔ *Maſtiches electæ*,	℔ ß.
De l'huile roſat,	℔ ij.	*Olei roſati*,	℔ ij.
Du meilleur vin,	ʒ ij.	*Vini generoſi*,	ʒ ij.

Cuiſez ces drogues après les avoir miſes dans un vaiſſeau de terre verniſſé; coulez-les, & gardez l'huile dans ſa pureté.

Omnia vaſe fictili vitreato excepta coquantur, deindè colentur purumque oleum ſervetur.

Huile de ſtorax. On préparera de même l'huile de ſtorax.

Eodem modo paretur oleum de ſtyrace.

REMARQUES.

On prendra du maſtic bien pur, on le pulvériſera groſſiérement, & on le mettra dans un pot verniſſé, on y verſera l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera ſur un feu médiocre, pour faire bouillir doucement la matiére, juſqu'à ce que le maſtic ſoit diſſout, ce qui arrivera en peu de temps, on coulera l'huile, & on la gardera.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, les nerfs, les jointures, l'eſtomac, elle arrête le vomiſſement, on en frotte les parties affoiblies, on en met auſſi dans les lavements pour la lienterie, pour la dyſenterie, depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

Huile de maſtic par la cornue. On tire encore l'huile du maſtic ſeul par la cornue à grand feu, mais elle eſt noire & puante.

Le maſtic étant une réſine, il ſe diſſout fort aiſément dans l'huile, le vin eſt inutile ici.

Huile

Huile de Morelle. Oleum Solani.

℔ Des baies de morelle mûres & pilées, ℔ j.
De l'huile commune, ℔ iij.
Cuiſez-les juſqu'à la conſomption du ſuc ; exprimez l'huile & la gardez.

℔ *Baccarum ſolani maturarum, contuſarum,* ℔ j.
Olei communis, ℔ iij.
Coque ad conſumptionem ſucci, exprime & ſerva uſui.

REMARQUES.

On choiſira des baies de morelle mûres des plus groſſes, on les écraſera bien dans un mortier, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile, preſque juſqu'à conſomption du ſuc, on coulera l'huile exprimant fortement le marc, on la laiſſera dépurer, puis l'ayant verſée par inclination, on la gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt rafraîchiſſante & propre à condenſer & à arrêter les humeurs ; on s'en ſert pour les plaies enflammées, elle entre dans l'onguent pompholyx. Vertus.

Huile de Mandragore. Oleum Mandragoræ.

℔ Des ſucs de pommes de mandragore, ou à leur défaut, des feuilles de la même plante, ʒ iv.
Des têtes de pavot noir, ʒ iij.
Des feuilles de juſquiame, ʒ ij.
De violettes & de ciguë, aā. ʒ j.
De l'opium, du ſtorax calamite, aā. ʒ ß.
De l'huile commune, ℔ ij.
Ces ſucs mêlés avec de l'huile ayant été expoſés pendant dix jours à la chaleur du Soleil, cuiſez-les inſenſiblement juſqu'à la conſomption des ſucs ; coulez enſuite la décoction, dans laquelle vous diſſoudrez l'opium, vous y mêlerez le ſtorax diſſous avec un peu de & térébenthine.

℔ *Succorum pomorum mandragoræ, vel ejus defectu, foliorum mandragoræ,* ʒ iv.
Capit. papav. nigri, ʒ iij.
Foliorum hyoſcyami, ʒ ij.
Violar. cicutæ, aā. ʒ j.
Opii, ſtyracis calamitæ, aā. ʒ ß.
Olei communis, ℔ ij.
Succos cum oleo ſoli expoſitos, poſt decimum diem, ſenſim ad ſuccorum exhauſtum coque & cola, dein opium diſſolve, ſtyracemque terebinthinæ modico ſolutam admiſce.

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion, après avoir bien pilé & laiſſé macérer quelques heures les plantes vertes & récemment cueillies chacune en particulier, on mêlera ces ſucs avec l'huile, & l'on mettra en digeſtion le mélange dans une bouteille au Soleil, pour l'y laiſſer pendant dix jours ; on le fera enſuite bouillir dans dans un pot de terre verniſſé, juſqu'à conſomption des ſucs, puis on coulera l'huile, & l'on y diſſoudra autant qu'on pourra chaudement l'opium & le ſtorax dans un peu de térébenthine ; on gardera cette huile pour le beſoin.

Elle tempère & elle adoucit les inflammations, elle modère les douleurs en aſſoupiſſant, elle eſt bonne pour la brûlure, pour les hémorrhoides.

Les têtes de pavot étant peu ſucculentes, ſi vertes qu'elles ſoient, il eſt bon de les humecter un peu après les avoir bien pilées avec du ſuc de mandragore. Vertus.

L'opium ne ſe diſſoudra pas tout-à fait dans l'huile, mais on le laiſſera toûjours tremper dedans, afin qu'elle s'en empreigne ſuffiſamment

Le ſtorax eſt employé ici pour corriger les autres ingrédients par ſes parties ſubtiles, mais il n'y eſt pas beaucoup néceſſaire, puiſque cette compoſition n'eſt deſtinée que pour l'extérieur.

Huile de Nard. — Oleum Nardinum.

℔ Du ſpica nard coupé par petits morceaux & pilé, ʒ iij.
Du meilleur vin, ʒ iv.
De l'huile commune, ℔ j. ß.
Laiſſez-les enſemble en macération dans un vaiſſeau couvert pendant huit jours; cuiſez-les enſuite juſqu'à la conſomption du vin; faites-en l'expreſſion, épurez l'huile, & la gardez pour l'uſage.

℔ *Spicæ nardi minutim inciſæ & contuſæ*, ʒ iij.
Vini generoſi, ʒ iv.
Olei communis, ℔ j. ß.
Macerentur ſimul in vaſe cooperto per octo dies, deindè coquantur ad vini conſumptionem & exprimantur; depuratum oleum ad uſus ſervetur.

REMARQUES.

On inciſera menu le ſpica nard, on le mettra dans une cruche, on verſera deſſus l'huile & le vin, on couvrira la cruche, & on la placera au Soleil ou dans une autre lieu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion doucement, juſqu'à ce que le vin ſoit conſumé, on coulera l'huile avec expreſſion, & on la gardera.

Vertus. Elle raréfie, elle digère & elle réſout les humeurs groſſiéres & pituiteuſes, on l'emploie dans la paralyſie, dans les tremblemens de nerfs, dans les ſuffocations de matrice, on en introduit avec un petit coton dans les oreilles pour les bourdonnemens.

Huile Muſcade. — Oleum Moſchatum, *ſeu* Muſſelinum, *ſeu* Moſchelæum.

℔ Des fleurs de lis, de la feuille Indienne, du maſtic, du coſtus & du ſpica nard, aā. ʒ ß.
Du bois d'aloës, de la caſſe odorante, de la myrrhe, du ſafran, du ſtorax calamite, aā. ʒ ij.

Du bdellium, du carpobalſame ou des cubébes & du girofle, aā. ϑ iv.
De la noix muſcade, ϑ ij.
Du muſc, ϑ j.
De l'huile commune, ℔ ij.
Du meilleur vin, ℔ ß.
Ces drogues légérement pulvériſées ſeront miſes en macération, puis cuites juſqu'à conſomption des ſucs, & ſeront coulées & gardées pour l'uſage.

℔ *Florum liliorum, folii Indi, maſtiches, coſti, ſpicæ nardi*, aā. ʒ ß.
Xylobalſami vel ligni aloes, caſſiæ lignea, myrrhæ, croci, ſtyracis calamitæ, aā. ʒ ij.
Bdellii, carpobalſami vel cubebarum, caryophyllorum, aā. ϑ iv.
Nucis moſchatæ, ϑ ij.
Moſchi, ϑ j.
Olei communis, ℔ ij.
Vini generoſi, ℔ ß.
Omnia leviter trita macerentur & coquantur ad vini ferè conſumptionem & colentur uſui.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrédients, excepté le muſc, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, le vin & l'huile, on couvrira le pot, & on le placera en un lieu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant ſept ou huit jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption du vin, on l'exprimera, on la verſera toute chaude dans une cruche, & l'on y mettra infuſer le muſc enveloppé dans un nouet, & ſuſpendu par un fil qu'on attachera au col ou à l'anſe de la cruche pour l'y laiſſer toûjours.

Vertus. Cette huile eſt propre pour fortifier les nerfs, la matrice, l'eſtomac, pour chaſſer les vents, pour réſoudre les humeurs groſſiéres; on en frotte les parties malades.

Il ne faut pas croire que le muſc donne ici une bonne ſenteur ; cet aromate ne peut pas ſurpaſſer ni vaincre la mauvaiſe odeur d'une huile bouillie ; mais par ſa partie volatile & raréfiante, il peut pénétrer & diſſoudre les humeurs en augmentant le mouvement des eſprits.

Huile de Sicyone, ou *de Concombre ſauvage, Simple.*

℔ De la racine de concombre ſauvage coupée & concaſſée, ℔ ß.
Du ſuc de concombre ſauvage, ℔ j. ß.
De l'huile commune, ℔ iij.
Faites-les infuſer, puis cuiſez-les juſqu'à la conſomption du ſuc, puis exprimez-les & gardez l'huile pour l'uſage.

Oleum Sicyonium, *vel* Cucumeris agreſtis, Simplex.

℔ *Radicis cucumeris agreſtis inciſæ & contuſæ*, ℔ ß.
Succi cucumeris agreſtis, ℔ j. ß.
Olei communis, ℔ iij.
Infundantur & coquantur ad ſucci conſumptionem, tunc exprimantur, & ſervetur oleum.

REMARQUES.

On aura des racines de concombre ſauvage bien nourries & récemment cueillies, on les coupera par petits morceaux, on les pilera bien, & on les mettra dans une cruche, on verſera deſſus l'huile & le ſuc des concombres ſauvages nouvellement tiré, on bouchera le vaiſſeau, & on l'expoſera deux ou trois jours au Soleil, ou à un autre lieu chaud, enſuite on fera bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à diminution du ſuc, on coulera l'huile, & on la gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle atténue, elle amollit, elle échauffe & elle réſout, elle diſſipe les humeurs froides du cerveau, étant introduite dans le nez avec un petit tampon de linge ; elle réſout les tumeurs ſcrophuleuſes étant appliquée deſſus.

Comme le concombre ſauvage eſt viſqueux, il faut le laiſſer macérer quelque tems quand il a été pilé, & le faire un peu chauffer, avant que de l'exprimer, pour en tirer le ſuc.

Le nom de cette huile vient de ce qu'elle a été autrefois fort en uſage dans une contrée du Peloponnèſe, nommée *Sicyonie.*

Huile de Concombre ſauvage, Compoſée, d'Actuarius.

℔ De la racine de concombre ſauvage, ℔ j.
Des fleurs de romarin ; de la pyréthre, de l'euphorbe, de l'agaric, du caſtoréum & du nitre, aā. ʒ iij.
De l'huile commune, ℔ iv.
Du meilleur vin, ℔ ij.
Mettez le tout en infuſion, & le cuiſez juſqu'à la conſomption du vin ; exprimez-les enſuite, & l'huile épurée ſera gardée pour l'uſage.

Oleum Sicyonium Compoſitum, Actuarii.

℔ *Radicis cucumeris ſilveſtris*, ℔ j.
Florum roriſmarini ; pyrethri, euphorbii, agarici, caſtorei, nitri, aā. ʒ iij.
Olei communis, ℔ iv.
Vini generoſi, ℔ ij.
Infundantur & coquantur ad vini conſumptionem, tunc exprimantur & oleum depuratum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera bien les racines de concombre ſauvage, on les mettra dans une cruche avec les fleurs de romarin & les autres drogues groſſiérement pulvériſées, on verſera deſſus l'huile & le vin, on bouchera la cruche, & on l'expoſera ſept ou huit jours au Soleil ou à une autre chaleur ; on fera bouillir enſuite l'infuſion à petit feu, remuant de temps en temps la matiére avec une eſ-

patule juſqu'à conſomption du vin, on coulera la liqueur avec expreſſion, & l'on gardera l'huile pour le beſoin.

Vertus. Elle échauffe & réſout plus que la précédente, elle eſt propre pour les ſchirres du foie & de la rate, pour les duretés de la matrice.

Huile Réſolutive.

℔ Des racines de concombre ſauvage, de bryone & d'althæa, aā. ℔ j.
De l'huile commune, ℔ iv.
Expoſez-les au Soleil pendant un mois; après cela cuiſez-les & les exprimez.

Oleum Reſolutivum.

℔ *Radicum cucumeris aſinini, bryoniæ, althææ*, aā. ℔ j.
Olei communis, ℔ iv.
Inſolentur ſimul integro menſe, poſteà coquantur & exprimantur.

Remarques.

On rapera la racine de bryone, on coupera & l'on concaſſera bien les autres racines, on mettra le tout enſemble dans un pot de terre, on verſera l'huile, on couvrira le pot exactement, & on l'expoſera au Soleil ou à un autre lieu chaud pendant un mois, on fera enſuite bouillir doucement la matiére juſqu'à conſomption de l'humidité, on coulera l'huile par un linge, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour digérer, pour ramollir & pour réſoudre; on s'en ſert pour atténuer les humeurs viſqueuſes. & pour les faire diſſiper, on en frotte les parties malades.

Huile Auditive Ambrée, d'Ant. Mynſicht.

℔ De l'huile d'amandes amères, ℥ iv.
De nard compoſé & de lis, aā. ℥ ij.
Des ſucs d'origan, de marjolaine, de rue, de poireaux, de raves, d'oignons, aā. ℥ j.
Ces drogues étant mêlées ſeront cuites juſqu'à la conſomption des ſucs, puis ayant coulé l'huile, ajoûtez-y
De l'eſprit-de-vin dans lequel on aura fait infuſer des cloportes, & du meilleur vinaigre, aā. ʒ ß.
De l'ambre gris, des fleurs de ſerpolet, des baies de ſabine, de la ſemence de cumin & du macis, aā. ʒ j.
Des cubébes, de l'ellébore blanc, du maſtic, du ladanum, du ſtorax calamite, aā. ʒ ß.
Du caſtoréum vrai, du poivre long, du ſafran & du nitre, aā. ϑ j.
Toutes ces drogues bien concaſſées, ſeront de nouveau cuites au bain-marie, après cela mêlez avec l'huile exprimée,
De l'huile de fourmis & d'anis, aā. ʒ j.
Des trochiſques de gallia-meſchata, ϑ j.
Mêlez le tout, & le gardez pour l'uſage.

Oleum Acouſticum Ambratum, Ant. Mynſicht.

℔ *Olei amygdalarum amararum*, ℥ iv.
Nardini comp. liliorum albor. aā. ℥ ij.
Succorum origani, majoranæ, rutæ, porri, raphani, caparum, aā. ℥ j.
Mixta coquantur ad ſuccorum conſumptionem, poſteà oleo colato adde

Spiritûs vini millepedibus priùs impregnati, aceti vini acerrimi, aā. ʒ ß.

Ambræ griſeæ, florum ſerpylli, baccarum ſabinæ, ſeminis cymini, macis, aā. ʒ j.

Cubebarum, ellebori albi, maſtichis, ladani, ſtyracis calamitæ, aā. ʒ ß.

Caſtorei veri, piperis longi, croci, nitri, aā. ϑ j.

Omnia diligenter conquaſſata, denuò in balneo mariæ coquantur, poſteà oleo colato & expreſſo immiſce

Oleorum formicarum, aniſi, aā. ʒ j.

Trochiſcorum galliæ moſchatæ, ϑ j.

Miſce, & ad uſum repone.

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre verniſſé, on fera bouillir le mélange juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile, & on la laiſſera refroidir; cependant on aura fait infuſer pendant vingt-quatre heures deux douzaines de cloportes vivants dans une once d'eſprit-de vin, on coulera enſuite l'infuſion avec expreſſion, & l'on en mêlera demi-once avec l'huile coulée, le vinaigre & les autres drogues groſſiérement pulvériſées; on laiſſera macérer le tout dans un vaiſſeau de verre ou de terre bien bouché pendant cinq ou ſix jours, on mettra enſuite le vaiſſeau au bain-marie chaud pendant une heure, puis on coulera l'infuſion, exprimant fortement le marc, on mêlera dans la liqueur coulée, les huiles d'anis & de fourmis, & les trochiſques de gallia-moſchata bien pulvériſés, on gardera cette huile dans une boureille bien bouchée.

Elle eſt bonne contre la ſurdité, elle chaſſe les vents, elle diſſipe le bruiſſement des oreilles, elle appaiſe les douleurs de cette partie, elle fait ſuppurer les abſcès qui s'y forment, on en inſtille quelques goutes dans l'oreille au matin & au ſoir. Vertus.

Huile d'Aunée.

℔ De la racine d'aunée, ℔ j.
Du vin rouge, ℔ ß.
De l'huile commune, ℔ ij.
Mêlez le tout, & cuiſez-le à petit feu, exprimez la décoction, & gardez l'huile exprimée pour l'uſage.

Oleum Enulatum.

℔ *Radicis enulæ campanæ*, ℔ j.
Vini rubri, ℔ ß.
Olei communis, ℔ ij.
Miſceantur, coquantur igne lento, exprimantur, & ſervetur oleum expreſſum ad uſum.

REMARQUES.

On aura des racines d'aunée des mieux nourries, récemment cueillies, on les rapera, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile & le vin, juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera la liqueur avec forte expreſſion & l'on gardera l'huile pour le beſoin.

Elle eſt propre pour guérir la grattelle & les dartres, elle eſt réſolutive, on en frotte les parties malades. Vertus.

Huiles de Poivres, de Méſué.

℔ Des myrobolans chébules, blériques, embliques & Indiques, aā. ʒ v.
Des racines d'ache & de fenouil, aā. ʒ iij. ß.
Du gingembre, du poivre long, noir & blanc, aā. ʒ iij.
Des gommes ſagapénum, opopanax, & ammoniac, aā. ʒ ij. ß.
Du turbith, ʒ ij.
Des ſommités de thym verd & des feuilles de rue verdoyantes, aā. man. ß.
Ces drogues un peu pilées ſeront cuites juſqu'à diminution du tiers dans ℔ xij. d'eau; ajoûtez à la colature,

Oleum de Piperibus, Meſue.

℔ *Myrobalanorum chebulorum, bellericorum, emblicorum, Indorum*, aā. ʒ v.
Radicum apii, fœniculi, aā. ʒ iij. ß.
Zingiberis, piperis longi, nigri & albi, aā. ʒ iij.
Sagapeni, opopanacis, ammoniaci, aā. ʒ ij. ß.
Turbith, ʒ ij.
Surculorum thymi viridis, foliorum rutæ virentium, aā. man. ß.
Parùm trita coquantur ad tertias, in aquæ ℔ xij. *colaturæ adde*

De l'huile de lin, ℔ j. ß.	*Olei lini*, ℔ j. ß.
Cuiſez le tout juſqu'à la conſomption de l'eau, & reſervez l'huile pour l'uſage.	*Percoquantur ad aquæ conſumptionem; poſt, colatum uſui reconde.*

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on y verſera douze livres d'eau, on couvrira le pot & l'on fera bouillir le mélange à petit feu, juſqu'à diminution de la troiſiéme partie, on coulera la décoction & l'on y mêlera l'huile de lin, on fera de rechef cuire la liqueur juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on gardera l'huile qui reſtera.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier les nerfs, pour la paralyſie, pour les convulſions, pour la ſciatique, pour les humeurs froides, pour les duretés de la rate; on en frottera les parties malades.

Méſué demande ici l'huile de ricin; mais comme elle ne ſe trouve point chez les Apothicaires, on lui ſubſtituera celle de lin.

Il entre trop d'ingrédients dans cette compoſition pour la quantité de l'huile, & il y en a pluſieurs qui me paroiſſent inutiles, comme les myrobolans, le turbith.

La longue coction, qu'on fait des drogues dans l'eau, diſſipe leur partie volatile, & amoindrit beaucoup leur qualité, je trouverois plus à propos qu'on les mît en digeſtion dans l'huile avec un peu de vin pendant quelques ſemaines, puis que l'on fît bouillir l'infuſion légérement, & qu'on la coulât avec expreſſion, par ce moyen, l'huile s'empreindroit des ſubſtances volatiles & fixes des ingrédients. Voici donc comme je voudrois réformer cette deſcription.

Huile de Poivres, Réformée.	Oleum de Piperibus, Emendatum.
℥ Du poivre long & noir, aā. ʒ j. ß.	℥ *Piperis longi & nigri*, aā. ʒ j. ß.
Des racines de gingembre, de fenouil & d'ache, aā. ʒ ß.	*Radicum zingiberis, fœniculi & apii*, aā. ʒ ß.
Des gommes ammoniac, opopanax & ſagapénum, aā. ʒ iij.	*Gummi ammoniaci, opopanacis & ſagapeni*, aā. ʒ iij.
Des ſommités de thym verd & de rue, aā. man. ß.	*Surculorum thymi viridis & rutæ*, aā. man. ß.
De l'huile de lin, ℔ ij.	*Olei lini*, ℔ ij.
Du vin rouge, ℔ ß.	*Vini rubri*, ℔ ß.
Pilez ces drogues, puis laiſſez-les en macération dans un lieu chaud pendant un mois, dans un vaiſſeau bien bouché; après cela cuiſez-les à petit feu, coulez enſuite la décoction & l'exprimez, & gardez l'huile pour l'uſage.	*Contundantur, miſceantur & macerentur in loco calido per menſem, vaſe obturato, deindè coquantur igne lento, colentur & exprimantur, colatum oleum ſervetur ad uſum.*

Huile Carminative, d'Ant. Mynſicht.	Oleum Carminativum, Ant. Mynſicht.
℥ Des huiles diſtillées de cumin, ʒ ß.	*Oleorum deſtillatorum cymini*, ʒ ß.
De fenouil, d'anis & de carvi, aā. ʒ j.	*Fœniculi, aniſi, carvi*, aā. ʒ j.
D'aneth, d'oranges, de camomille, aā. ʒ ß.	*Anethi, arantiorum, chamomillæ*, aā. ʒ ß.
Mêlez le tout, & le gardez pour l'uſage,	*Miſce & ad uſum repone.*

REMARQUES.

On mettra toutes les huiles diſtillées ou eſſences enſemble dans une phiole & on les agitera pour les mêler exactement.

Cette huile eſt propre pour atténuer les viſcoſités, pour chaſſer les vents, pour appaiſer les tranchées & les douleurs; on s'en ſert pour les mélancoliques: La doſe en eſt depuis trois gouttes juſqu'à ſix : on peut auſſi en oindre la région de l'eſtomac, & le nombril. Vertus. Doſe.

Toutes ces huiles ſe diſtillent comme l'huile de cannelle, qu'on trouvera décrite dans mon *Livre de Chymie.*

On pourroit abréger la compoſition de l'huile carminative, ſans diminuer ſa vertu; car les huiles d'aneth, d'anis & de fenouil ayant une même qualité, on pourroit n'employer qu'une des trois en quantité proportionnée, ainſi l'on peut réformer cette deſcription en la maniére ſuivante.

Huile Carminative, Corrigée.	Oleum Carminativum, Correctum.
℔ Des huiles diſtillées de ſemences de cumin, ʒ ß.	℔ *Oleorum deſtillatorum ſeminis cymini*, ʒ ß.
D'anis, ʒ ij. ß.	*Aniſi*, ʒ ij. ß.
De carvi, ʒ j.	*Carvi*, ʒ j.
D'oranges & de camomille, aā. ʒ ß.	*Arantiorum, chamomillæ*, aā. ʒ ß.
Mêlez-les toutes, & gardez ce mélange pour l'uſage.	*Miſce, & ad uſum repone.*

Huile de Peuplier.	Oleum Populeum.
℔ Des yeux de peuplier, ℔ j.	℔ *Oculorum populi arboris*, ℔ j.
De l'huile commune, ℔ iij.	*Olei communis*, ℔ iij.
Du vin rouge, ℔ ß.	*Vini rubri*, ℔ ß.
Laiſſez le tout en macération pendant huit jours, cuiſez-le enſuite & l'exprimez, & gardez l'huile exprimée pour l'uſage.	*Macerentur ſimul per octo dies, poſteà coquantur & exprimantur, expreſſum oleum depuratum ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On aura des yeux de peuplier récemment cueillis, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans une cruche, on verſera deſſus l'huile & le vin, on bouchera la cruche, on l'expoſera huit jours au Soleil ou en un autre lieu chaud, puis on fera bouillir la matiére à petit feu juſqu'à conſomption du vin, on coulera l'huile avec forte expreſſion; & l'ayant laiſſé dépurer, on la gardera pour le beſoin.

Elle adoucit en rafraîchiſſant, elle eſt bonne pour les inflammations, pour la brûlure entamée; elle eſt réſolutive.

Le vin qu'on fait entrer dans cette compoſition lui eſt plûtôt préjudiciable qu'utile, parce qu'il détruit une partie de la vertu rafraîchiſſante des boutons de peuplier, qui fait leur plus grande vertu, il ſeroit bon de le retrancher; l'humidité du peuplier ſuffit pour la coction de l'huile. Vertus.

Huile de Marjolaine.

℔ De la marjolaine, man. iv.
De ſerpolet, man. ij.
Des feuilles de myrte ou de ſes baies, man. j.
D'aurone & de menthe aquatique, aā. man. ß.
De l'huile commune, ℔ iij.
Laiſſez-les en macération pendant huit jours dans un vaiſſeau bien bouché, cuiſez-les enſuite, faites-en l'expreſſion, & gardez l'huile exprimée pour l'uſage.

Oleum Majoranæ.

℔ *Herbarum majoranæ*, man. iv.
Serpylli, man. ij.
Foliorum myrti vel baccarum, man. j.
Abrotani, menthæ aquaticæ, aā. man. ß.
Olei communis, ℔ iij.
Macerentur ſimul calidè in vaſe clauſo per octo dies, deindè coquantur & exprimantur, expreſſum oleum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera les herbes, on les mettra dans une cruche, on verſera l'huile, on bouchera le vaiſſeau, on l'expoſera au Soleil ou en un autre lieu chaud pendant huit jours, on fera enſuite bouillir légérement l'infuſion à petit feu, on la coulera, exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile coulée, pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt réſolutive, elle fortifie le cerveau, les nerfs, l'eſtomac, elle chaſſe les vents & les vers, elle eſt bonne pour la ſciatique, elle atténue les viſcoſités ; on en frotte la partie malade.

Quelques Auteurs demandent qu'on réitère encore deux infuſions d'herbes dans la même huile ; mais c'eſt donner de la peine inutilement, car dans l'infuſion décrite, il y a plus de plantes qu'il n'en faut pour empreindre l'huile ; & quand on y en remettroit davantage, elles ſortiroient ſans y avoir rien laiſſé, parce que les pores de l'huile étant pleins, ils ne pourroient recevoir davantage de ſubſtance.

Huile de marjolaine ſimple. On pourroit faire une huile de marjolaine ſimple avec la ſeule marjolaine infuſée dans l'huile, elle auroit autant de vertu que l'autre.

On tire par la diſtillation une huile ou eſſence de marjolaine, comme l'on tire l'huile de cannelle qui eſt décrite dans mon Livre de Chymie.

Huile de Mucilage.

℔ De la racine de guimauve récente, ℥ iv.
De la ſemence de fœnugrec & de lin, aā. ℥ j. ß.
De la ſcille récente concaſſée, ℥ j.
Laiſſez-les macérer chaudement dans ſ. q. d'eau ; après cela cuiſez-les juſqu'à ce qu'elles ſoient en état de rendre un mucilage groſſier, & vous y ajoûterez
Des huiles d'aneth, de camomille, & de lis blanc, aā. ℥ xvj.
Cuiſez-les de nouveau juſqu'à conſomption de l'humidité en remuant toûjours la matiére de crainte qu'elle ne brûle, & gardez l'huile pour l'uſage.

Oleum Mucaginum.

℔ *Radicis althææ recentis*, ℥ iv.
Seminis fœnugræci & lini, aā. ℥ j. ß.
Scillæ recentis contuſæ, ℥ j.
Macerentur calidè in ſ. q. aquæ, deindè coquantur donec remittant craſſum & viſcoſam mucaginem, cui adde
Olei anethini, chamamelini, liliorum alborum, aā. ℥ xvj.
Coquantur ſimul ad humiditatis aquæ conſumptionem, ſubindè agitando ne adurantur ; coletur & ſervetur oleum ad uſum.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux les racines de guimauve & les oignons de ſcille,

ſcille, on les concaſſera & on les mettra avec les ſemences entiéres dans un pot de terre, on verſera deſſus ſix ou ſept livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera macérer le tout pendant dix ou douze heures ; on fera enſuite bouillir l'infuſion juſqu'à ce qu'elle ſoit mucilagineuſe, on la coulera avec expreſſion, on y joindra les huiles, & l'on fera bouillir le mélange juſqu'à conſomption de l'humidité, remuant ſur la fin, pour empêcher que le mucilage ne s'attache au fond du vaiſſeau, & ne brûle ; on coulera l'huile, & on la gardera pour l'uſage.

Elle amollit, elle réſout, elle avance la ſuppuration, elle diſſipe les douleurs de rhumatiſme & des jointures ; on en frotte les parties malades. Vertus.

Huile Néphrétique, d'Ant. Mynſicht.

Oleum Nephriticum, Ant. Mynſicht.

℔ Des huiles, de ſuccin blanc rectifiée, de térébenthine & de geniévre, aā. ʒ iv.
De la levûre de pain, du ſel commun & du tartre blanc, aā. ʒ j.
Des eaux de lierre terreſtre, de perſil, d'arrête-bœuf, aā. ℔ iij.
Mêlez le tout & le diſtillez par l'alambic : après cela ſéparez l'huile, & la reſervez pour l'uſage.

℔ *Oleorum, ſuccini albi rectificati, terebinthinæ, juniperi*, aā. ʒ iv.
Fermenti panis, ſalis communis, tartari albi, aā. ʒ j.
Aquarum hederæ terreſtris, petroſelini, ononidis, aā. ℔ iij.
Miſce, & per alembicum diſtilla, poſteà ſepara oleum & ad uſum reſerva.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le tartre blanc & le ſel, on les mêlera avec le levain, les huiles ; on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus les eaux diſtillées, on couvrira la cucurbite de ſa chape, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, & par un feu de ſable gradué, on fera diſtiller la liqueur, pouſſant le feu ſur la fin, on ſéparera l'huile qui ſurnagera l'eau dans le récipient, & on la gardera.

Elle atténue & chaſſe la pierre & le gravier du rein, elle ſoulage dans la colique néphrétique, elle pouſſe par les urines, elle fortifie la matrice, & elle aide à l'accouchement : La doſe en eſt depuis deux gouttes juſqu'à ſix. Vertus.

L'eau diſtillée, qui reſte dans le récipient après qu'on en a tiré l'huile, eſt auſſi fort apéritive, on peut s'en ſervir aux mêmes uſages : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre. Doſe.

Huile de Staphis-Aigre.

Oleum de Staphide Agriâ.

℔ Du ſtaphis-aigre, ʒ j. ß.
Du ſuc de fenouil, ℔ ß.
De l'huile de nard, ℔ j.
Mêlez ces drogues, & les laiſſez en macération pendant quinze jours : après cela cuiſez-les, puis exprimez la décoction, & gardez l'huile exprimée pour l'uſage.

℔ *Staphidis agriæ*, ʒ j. ß.
Succi fœniculi, ℔ ß.
Olei nardini, ℔ j.
Miſceantur, & macerentur per quindecim dies, poſteà coquantur & exprimantur. Expreſſum oleum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement le ſtaphis-aigre, on le mettra dans une cruche, on verſera deſſus l'huile & le ſuc de fenouil nouvellement tiré, on bouchera la cruche, on la placera en un lieu chaud, & on l'y laiſſera pendant quinze

jours, on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion juſqu'à conſomption du ſuc, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile coulée & dépurée pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle diſſipe les flatuoſités & le bruiſſement des oreilles, on en fait entrer quelques gouttes dedans avec un peu de coton.

Huile Balſamique, d'Ant. Mynſicht.

℔ Des huiles d'olives, ℔ j.
De mille-pertuis & de baies de laurier, aā. ʒ j.
De baies de geniévre & de pétrole, aā ʒ ß.
De bois de roſes, de ſpica, aā. ʒ ij.
De ſemences d'angélique & d'anis, aā. ʒ ij.
De la térébenthine de Cypre lavée dans l'eau de violettes, ℔ ß.
Mêlez le tout, & avec une q. ſ. de racines d'orcanette, faites-en un baume rouge.

Oleum Balſami, Ant. Mynſicht.

℔ *Oleorum olivarum*, ℔ j.
Hyperici, baccarum lauri, aā. ʒ j.
Granorum juniperi, petrolei, aā. ʒ ß.
Ligni rhodini, ſpicæ, aā. ʒ ij.
Seminis angelicæ & aniſi, aā. ʒ j.
Terebinthinæ Cypriæ aquâ violarum lotæ, ℔ ß.
Miſce, & cum ſ. q. radicis anchuſæ fiat oleum ſeu balſamum rubicundum.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche de terre toutes les huiles, la térébenthine lavée dans de l'eau de violettes, & deux onces de racines d'orcanette ſéches concaſſées, on bouchera bien le vaiſſeau, & on le placera au bain-marie chaud pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant douze heures; enſuite l'on fera bouillir le bain-marie, & quand l'infuſion ſera bien chaude, on l'agitera avec une eſpatule de bois, & on la coulera avec forte expreſſion, on gardera l'huile coulée dans une bouteille; c'eſt un baume.

Vertus Elle atténue, elle échauffe, elle réſout, elle ouvre & elle pénétre; on peut s'en ſervir pour diſſoudre les humeurs froides, pour la paralyſie, pour la goutte ſciatique, pour réſiſter à la gangréne, pour nettoyer les plaies.

Huile de Baume, de P. de Abano.

℔ De la térébenthine, ℔ j. ʒ iv.
Du ladanum, ʒ x.
Du ſtorax liquide, de la myrrhe, de l'aloës, du ſpica nard, du ſang de dragon, de l'encens, de la mumie, de l'opopanax, du bdellium, du carpopalſame, de la cannelle, de la ſarcocolle, du ſafran, du maſtic, de la gomme Arabique, aā. ʒ j.
Du muſc, gr. xviij.
Toutes ces drogues bien mêlées ſeront diſtillées par la retorte.

Oleum Balſami, Pet. de Abano.

℔ *Terebinthinæ*, ℔ j. ʒ iv.
Ladani, ʒ x.
Styracis liquidæ, myrrhæ, aloes, ſpicæ nardi, ſanguinis draconis, thuris, mumiæ, opopanacis: bdellii, carpobalſami, cinnamomi, ſarcocollæ, croci, maſtiches, gummi Arabici, aā. ʒ j.
Moſchi, gr. xviij.
Omnia mixta per retortam diſtillentur ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement les ingrédients, on les mettra avec la térébenthine dans une grande cornue, dont la moitié demeurera vuide, on la placera dans un fourneau de ſable, on adaptera au cou de la cornue un grand récipient,

on lutera exactement les jointures, & par un feu gradué, l'on fera diſtiller l'eſprit & l'huile, on délutera le récipient & l'on verſera la liqueur dans un entonnoir garni de papier gris, l'eſprit paſſera & l'huile demeurera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille.

Elle raréfie, elle atténue, elle déterge, elle réſiſte à la putréfaction, elle réſout, elle fortifie les nerfs & la matrice; on en met dans les plaies, & l'on en frotte les membres douloureux, étant mêlée avec quelque huile appropriée, comme avec l'huile de vers. Vertus.

Il eſt néceſſaire que la cornue qu'on emploie pour cette opération ſoit grande, parce que la matiére étant échauffée, ſe raréfie beaucoup; & ſi elle ne trouvoit aſſez d'eſpace, il y auroit à craindre qu'elle ne ſortît en ſubſtance dans le récipient.

Huile d'Eſcarbots. Oleum Scarabæorum.

℔ Des eſcarbots, appellés *fouilles-merde*,	℔ j.	℔ *Scarabæorum ſtercorum*,	℔ j.
De l'huile de lin,	℔ ij.	*Olei lini*,	℔ ij.

Faites bouillir le tout enſemble à un feu lent, juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe que rendent ces inſectes; coulez la liqueur & l'exprimez.

Bulliant ſimul igne lento ad humiditatis aquoſæ conſumptionem, tunc colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On ramaſſera des eſcarbots qu'on trouve ſur les excréments, qu'on appelle par cette raiſon *Fouilles-merdes*, lorſqu'ils ſont dans leur vigueur; on les mettra tout vivants dans un vaiſſeau de terre, qu'on couvrira & qu'on placera ſur un petit feu pour y faire bouillir doucement la liqueur; & quand on verra que l'humidité aqueuſe aura été conſumée, on coulera la liqueur avec expreſſion & l'on gardera l'huile; c'eſt l'huile d'eſcarbots.

Elle eſt réſolutive, adouciſſante & fortifiante; on s'en ſert pour réſoudre les hémorrhoïdes & pour raffermir l'anus quand il eſt relaché, étant appliqué deſſus. Vertus.

On peut rendre cette huile plus forte & plus efficace, en réïtérant d'y mettre bouillir de nouveaux eſcarbots.

Huile Stomachale. Oleum Stomachale.

℔ Des ſommités d'abſinthe,	man. j.	℔ *Summitatum abſinthii*,	man. j.
Du maſtic,	ʒ ij. ß.	*Maſtiches*,	ʒ ij. ß.
Du girofle & du ſantal citrin, aā.	ʒ ij.	*Caryophyllorum, ſantali citrini*, aā.	ʒ ij.
Des roſes rouges & du macis, aā.	ʒ j. ß.	*Roſarum rubrarum, macis*, aā.	ʒ j. ß.
De l'huile d'abſinthe,	℔ j.	*Olei abſinthii*,	℔ j.
Du vin d'Eſpagne,	℔ ß.	*Vini odoriferi*,	℔ ß.

Mêlez le tout, & le laiſſez en macération pendant quinze jours; cuiſez-le enſuite & l'exprimez, puis gardez l'expreſſion pour l'uſage.

Miſceantur, macerentur per quindecim dies, coquantur & exprimantur, expreſſum oleum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On aura des ſommités d'abſinthe vulgaire, on les inciſera & on les pilera dans un mortier; on pulvériſera groſſiérement le maſtic, les girofles, le ſantal & le

macis, on mettra la poudre dans une cruche avec les roſes & l'abſinthe pilées ; on verſera deſſus l'huile & le vin, on bouchera bien la cruche, & on la mettra au Soleil ou en un autre lieu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quinze jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption du vin, on coulera l'huile avec expreſſion forte du marc, & on la gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle fortifie l'eſtomac, & elle empêche les tranchées ; elle réſout, elle chaſſe les vers & les vents, elle atténue les humeurs groſſiéres & viſqueuſes ; on en frotte les parties malades.

L'huile d'abſinthe, étant déja empreinte de l'herbe, elle ne peut guère recevoir d'impreſſion des drogues qu'on y fait infuſer & bouillir.

Le vin, qu'on doit employer ici pour ſuivre l'intention de l'Auteur, eſt le vin muſcat, ou un autre ſemblable ; mais l'odeur qu'on y demande n'y ſert de guère, car elle ſe diſſipe en bouillant ; le gros vin de teinte y ſeroit plus convenable que les autres à cauſe de ſon aſtriction.

Huile d'Exceſter.

℔ Des feuilles de romarin, ℥ iij.
D'aurone, de bétoine, de chamæpitys & de lavande, aā. ℥ j. ß.
De la racine d'ellébore blanc & noir, des ſemences de cumin & de fænugrec, de l'écorce de frêne & de limons, des fleurs de camomille, de genêt, de lis blancs & de ſureau, de l'abſinthe, de la petite centaurée, de l'eupatoire, du fenouil, de l'hyſſope, du laurier, de la marjolaine, de la méliſſe, de l'herbe aux chats, du pouillot, de la ſabine, de la ſauge & du thym, aā. ℥ j.
De l'euphorbe, de la mourarde, du caſtoréum, du pyréthre, aā. ʒ ij.
De l'huile, ℔ iv.
Du vin, ℥ ix.

Après avoir pilé les herbes, les ſemences, les fleurs & l'euphorbe, coupé les racines, les écorces, le caſtoréum, & les avoir laiſſées en macération avec l'huile & le vin à la chaleur du bain-marie, & les avoir fait cuire enſuite juſqu'à conſomption du vin & de preſque toute l'humidité, coulez l'huile & la gardez pour l'uſage.

Oleum Exceſtrenſe.

℔ *Foliorum roriſmarini*, ℥ iij.
Abrotani, betonicæ, chamæpityos, lavendulæ, aā. ℥ j. ß.
Radicis ellebori nigri & albi, corticis fraxini & limonum, ſeminis cymini & fænugraci, florum chamæmeli, geniſtæ, liliorum alborum, ſambuci, herbarum abſinthii, centaurii minoris, eupatorii, fœniculi, hyſſopi, lauri, majoranæ, meliſſæ, nepetæ, pulegii, ſabinæ, ſalviæ, thymi, aā. ℥ j.

Euphorbii, ſinapeos, caſtorei, pyrethri, aā. ʒ ij.
Olei, ℔ iv.
Vini, ℥ ix.
Herbis, floribus, ſeminibus & euphorbio contuſis, inciſis radicibus, corticibus & caſtoreo, maceratisque horis duodecim aſſuſo vino & oleo ad balnei calorem, & coctis demùm lento igne ad vini & humoris conſumptionem, coletur oleum & fervetur.

REMARQUES.

On coupera & l'on concaſſera toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera au bain-marie chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant douze heures, on la fera enſuite bouillir lentement juſqu'à conſomption du vin & de preſque toute l'humidité aqueuſe des herbes, on coulera l'huile avec forte expreſſion, & on la gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour ramollir en fortifiant, elle chaſſe les vents, elle atténue les humeurs viſqueuſes, elle réſout les duretés du foie, de la rate & de la matrice.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres, elle me paroît trop

compoſée ; à la vérité, toutes les drogues qui y entrent ſont bonnes, remplies de vertus, & convenables aux maladies pour leſquelles on emploie la compoſition ; mais on auroit pû l'abréger en doublant, triplant ou quadruplant la quantité de pluſieurs de ces ingredients, & retranchant les autres qui ont les mêmes qualités

Huile des Sept-Fleurs, d'Ant. Mynſicht.

Oleum Septem Florum, Ant. Mynſicht.

On prépare cette huile par pluſieurs infuſions réitérées des fleurs de violettes, de ſureau, de roſes, de camomille, de lis blancs ; de bouillon blanc & de mauve en arbre rouges, dans l'huile d'olives.

Or il faut infuſer chacune de ces fleurs au Soleil ſéparément, & dans le temps qu'on peut les avoir en leur vigueur, & réitérer même ces macérations ſéparées plus d'une fois avec de nouvelles fleurs. Il faut exprimer très-fortement chacune de ces infuſions ; après quoi mêlant toutes ces infuſions, vous aurez une huile balſamique & anodyne, très-propre pour calmer les douleurs procédantes, tant de froideur que de chaleur, que vous garderez pour l'uſage.

Paratur ex oleo olivarum per multas repetitas infuſiones florum violarum, ſambuci, roſarum, chamomillæ, liliorum alborum, verbaſci & malvæ arboris rubrorum.

Infundantur autem flores in oleo & quilibet ſuo tempore dum haberi poteſt, recèns & ſeorſim digerantur in Sole & poſt debitam macerationem, quilibet flos ſeorſim quoque fortiter exprimatur, & hic labor cum aliis & recentibus floribus aliquoties repetendus. Sic tandem oleum anodynum & verè balſamicum accipies, in omnibus tam frigidis quàm calidis doloribus appropriatum, quod uſui repones.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche une livre de fleurs de violettes, on verſera deſſus quatre livres d'huile d'olives, on bouchera la cruche & on la placera en un lieu chaud où le Soleil vienne, on y laiſſera la matiére en digeſtion, juſqu'à ce que les fleurs de ſureau ſoient dans leur vigueur, alors on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la reverſera toute chaude dans la même cruche où l'on aura fait entrer une livre de fleurs de ſureau nouvellement cueillies, on bouchera le vaiſſeau & on l'expoſera au Soleil comme auparavant pendant quinze jours, ou juſqu'à ce que les roſes ſoient en leur force, alors on fera bouillir, on coulera & l'on exprimera l'infuſion, on la verſera derechef dans la cruche où l'on aura mis une livre de roſes pâles mondées, on bouchera la cruche & on la remettra au Soleil pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quinze jours, ou juſqu'à ce que les lis blancs ſoient épanouis, alors on fera bouillir l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la verſera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de lis blancs inciſées ; on bouchera le vaiſſeau, & on l'expoſera au Soleil pendant quinze jours ; on fera bouillir l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la réverſera dans la cruche, où l'on aura mis une livre de fleurs de mauves en arbres rouges ; on bouchera la cruche, & on la remettra au Soleil pour y laiſſer la matiére en digeſtion, quinze jours ; on fera bouillir l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, on la reverſera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de bouillon-blanc, on bouchera le vaiſſeau & on le placera au Soleil pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quinze jours ; enſuite on la fera bouillir, on la coulera, on l'exprimera, & l'on reverſera l'huile dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de camomille ; on bouchera le vaiſſeau & on le placera au Soleil pour y laiſſer la

matiére en digeſtion pendant quinze jours, on fera bouillir l'infuſion à petit feu, juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe, on la coulera & on l'exprimera, & on laiſſera dépurer l'huile ; & l'ayant verſée par inclination pour en ſéparer les féces, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour adoucir & pour calmer les douleurs de la tête & des autres parties, elle ramollit, elle réſout, on peut en mêler dans les lavements pour les coliques depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe. L'Auteur demande qu'on réitère l'infuſion de chaque fleur pluſieurs fois, mais alors on peut s'aſſûrer que l'huile ne ſera empreinte que de la ſubſtance des premiéres fleurs qu'on y aura miſes infuſer, car ſes pores étant une fois occupés, elle ne pourra plus recevoir d'autre impreſſion.

Huile de Vers de Terre.

℔ Des vers de terre des plus gros & bien lavés, & de l'huile commune, aâ. ℔ iij.
Du vin blanc, ℔ ß.
Laiſſez-les en macération pendant 24. heures ; après cela cuiſez-les juſqu'à conſomption du vin ; exprimez enſuite l'infuſion, & gardez l'huile exprimée pour l'uſage.

Oleum Lumbricorum.

℔ *Lumbricorum terreſtrium, craſſiorum, lotorum, olei communis,* aâ. ℔ iij.
Vini albi, ℔ ß.
Macerentur horis 24. *poſteà coquantur ad vini conſumptionem & exprimantur, expreſſum oleum ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On choiſira des vers de terre des plus gros, on les lavera dans de l'eau, & on les mettra infuſer dans l'huile & le vin pendant vingt-quatre heures, enſuite l'on fera bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption du vin, & on la coulera avec expreſſion pour la garder au beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour ramollir & pour fortifier les nerfs, pour les douleurs des jointures, pour réſoudre les tumeurs, pour les diſlocations, pour les foulures ; on en frotte les parties malades.

Les vers de terre répandent beaucoup de leur ſel volatil dans cette huile, c'eſt ce qui lui donne beaucoup de vertu.

Huile de Scorpions, Simple.

℔ Des ſcorpions vivants, N°. lx.
De l'huile d'amandes douces, ℔ iij.
Que les ſcorpions ſoient noyés dans l'huile, & cuits enſemble dans un vaiſſeau de terre verniſſé, au feu d'un bain-marie bien chaud, la cuiſſon de ces animaux étant faite, on exprimera l'huile, on l'épurera & on la gardera pour l'uſage.

Oleum Scorpionum, Simplex.

℔ *Scorpiones vivos,* N°. lx.
Olei amygdalarum amararum, ℔ iij.
Suffocentur ſcorpiones in oleo, ſimulque in vaſe fictili vitreato benè obturato, in ferventi balneo maris coquantur, deindè colentur & exprimantur, depuratum oleum ad uſus ſervetur.

REMARQUES.

On mettra ſoixante ſcorpions vivants des plus gros dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus trois livres d'huile d'amandes amères, on couvrira le pot exactement, on le placera dans un bain-marie, & par un feu aſſez fort, on fera cuire les ſcorpions, on coulera l'huile avec expreſſion, & on la gardera.

Vertus. On en prend intérieurement pour exciter l'urine, pour atténuer & pouſſer

la pierre, la gravelle, pour réſiſter au venin : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux. On l'applique extérieurement ſur la région de la veſſie, ſur les reins, aux émonctoires, pour les mêmes maladies, elle raréfie les humeurs froides & viſqueuſes, & peut les réſoudre ; on en met ſur la piquûre du ſcorpion pour réſiſter à ſon venin ; mais elle n'y produit pas grand effet. Doſe.

On ne prépare l'huile de ſcorpion que dans les pays où ces animaux naiſſent & habitent, comme en Italie, en Languedoc, en Provence. On pourroit les tranſporter vivants dans les autres Provinces ; mais ils perdroient en chemin beaucoup de leur vigueur, & l'huile ne ſeroit pas bonne. Vertus. Doſe.

La coction de l'huile de ſcorpions au bain-marie dans un pot bien couvert eſt préférable aux autres, parce qu'on conſerve, par cette méthode, le ſel volatil des ſcorpions qui fait la principale vertu de l'huile ; quelques-uns y ajoûtent du vin, mais il ne me paroît pas qu'il y ſoit néceſſaire, outre qu'en bouillant, il peut enlever une partie du ſel volatil.

Quand on a eu le malheur d'être piqué par un ſcorpion, il ne faut pas s'attendre de pouvoir guérir par l'application ſeule de l'huile de ſcorpions, il faut avoir recours à des remédes plus prompts & plus efficaces ; on prendra le ſcorpion qui a piqué, ſi on le peut attraper, on l'écraſera & on l'appliquera le plus promptement qu'il ſe pourra ſur la plaie, on fera avaler du ſel de vipère ou de corne de cerf, ou à leur défaut de la thériaque ou de l'orviétan. Le ſcorpion écraſé ouvrira les pores de la plaie & en fera ſortir le venin, en ſorte que par ce remède ſeul on peut ſe ſauver du danger ; mais en cas que le venin eût déja pénétré juſque dans le ſang, le ſel volatil alkalin détruira l'acide qui fait ce venin, & empêchera la coagulation du ſang. Remède contre la piquûre du ſcorpion.

Le venin du ſcorpion & celui de la vipère ſont de même nature, mais celui du ſcorpion eſt moins ſubtil que l'autre, c'eſt pourquoi il peut être enlevé de la plaie par la ſimple application du ſcorpion écraſé, pourvû qu'elle ſoit faite auſſi-tôt après la piquûre, ce que ne pourroit pas faire ſi bien la tête de la vipère.

On pourroit tirer chymiquement une huile des ſcorpions ſeuls ſans addition par la cornue, elle ſeroit noire & puante, mais elle auroit beaucoup plus de vertu que la commune, parce qu'outre qu'elle ſeroit préparée ſans addition, elle contiendroit beaucoup plus de ſel volatil, on auroit par le même moyen un eſprit & du ſel volatil qui approcheroient beaucoup en qualités de ceux de la vipère. Huile de ſcorpions tirée par la diſtillation. Eſprit & ſel volatil.

Huile de Scorpions, Compoſée.

℔ Des feuilles de mille-pertuis dans leur verdure, man. iv.
Des ſommités de chamædrys, de calament & de chardon bénit, aā. man. ij.
De l'huile vieille, ℔ vj.
Mettez ces ſimples avec l'huile dans un pot de terre verniſſé bien clos, & les expoſez au Soleil pendant quinze jours.
Après cela, faites-les cuire au bain-marie bien chaud pendant quatre à cinq heures, & exprimez la décoction, puis
℔ Des fleurs de mille-pertuis nouvelles & pilées, man. vj.
Mettez-les dans le même vaiſſeau avec l'huile

Oleum Scorpionum, Compoſitum.

℔ *Foliorum hyperici virentium*, m. iv.
Summitatum chamædryos, calaminthæ & cardui benedicti, aā. man. ij.
Olei veteris, ℔ vj.
Herbæ contuſæ oleo permixtæ, vaſe ſtillitii vitreato excipiantur, obturatoque vaſe, per dies quindecim inſolentur, deindè in balneo mariæ ferventi per quatuor aut quinque horas coquantur & exprimantur, tunc
℔ *Florum hyperici recentium contuſorum*, man. vj.
Eodemvaſe ſtillitii excepti, oleoque ex-

exprimée, bouchez-le bien, & les laiſſez en infuſion au ſoleil pendant quinze jours ; cuiſez-les enſuite au bain-marie bien chaud, & les exprimez, ajoutez après cela à l'expreſſion reçue dans le même vaiſſeau,

Des grains de mille-pertuis ſéparés de la fleur, & concaſſés, man. ix.

Après avoir bouché le vaiſſeau, on réïtérera l'expoſition au Soleil, la cuiſſon & l'expreſſion : ceci étant fait,

℥ Des feuilles de ſcordium récentes, m. j. ß.
De calament, de chardon bénit, de dictame de Créte, de verveine & de ſommités de petite centaurée, aā. man. ß.

Des racines de zédoaire, du dictame blanc, de gentiane, de tormentille, d'ariſtoloche ronde, aā. ʒ iij.

Pilez toutes ces drogues, & après les avoir mêlées, laiſſez-les en macération pendant trois jours au bain tiéde ; enſuite faites-les cuire pendant une heure à un bain plus fort, & les exprimez comme auparavant, puis

℥ Des ſcorpions au nombre de trois cents pendant les jours caniculaires, enfermez-les dans le même vaiſſeau, & les tenez ſur les cendres chaudes, juſqu'à ce qu'ils commencent à s'irriter par le ſentiment de la chaleur, & pour lors verſez par-deſſus l'huile tirée des expreſſions précédentes ; bouchez le vaiſſeau & le mettez au bain tiéde pendant 24. heures, puis au feu très-chaud pendant deux heures.

Coulez enſuite la décoction & l'exprimez : jettez les ſcorpions exprimés, & finalement

℥ De la cannelle choiſie, ʒ ix.
Du ſtorax calamite & du benjoin, aā. ʒ vj.
Des baies de geniévre, du ſantal citrin, de la thériaque & du mithridat, aā. ʒ ß.
De la rhubarbe, de l'aloës ſuccotrin & de la myrrhe, aā. ʒ iij.
Du ſpica nard & de la nielle Romaine, aā. ʒ ij.
Du jonc odorant, du ſouchet, du ſafran, ʒ j. ß.

Pilez les choſes qu'il faudra piler, & après avoir mis le tout dans le même vaiſſeau, verſez par-deſſus l'huile exprimée des ſcorpions, & le vaiſſeau étant bouché, mettez-le au bain tiéde pendant 24. heures, & après cela à un feu plus violent pendant demi-heure.

Coulez enſuite la décoction, exprimez-la fortement, & gardez l'huile épurée dans une bouteille bien bouchée pour l'uſage.

preſſo permixti, obturato vaſe Soli per dies quidecim exponantur, deindè in balneo ferventi coquantur & exprimantur, expreſſioni eodem vaſe exceptæ adde

Granorum hyperici floribus ſpoliatorum, ſemine turgentium, contuſorum, man. ix.

Obturato vaſe, inſolatio, coctio & expreſſio ut priùs celebrentur, hiſce peractis,

℥ *Foliorum ſcordii recent.* man. j. ß.
Calaminthæ, cardui benedicti, verbenæ, dictamni Cretici, comarum centaur. minor. aā. man ß.

Radicum zedoariæ, dictamni albi, gentianæ, tormentillæ, ariſtolochiæ rotundæ, aā. ʒ iij.

Contundantur omnia & oleo expreſſo permixta, in eodem vaſe rectè obturato, per tres dies, in balneo tepido macerentur, per horam poſteà ferventi balneo coquantur & exprimantur ut priùs, tunc

℥ *Scorpiones trecentos diebus canicularibus captos, quos in eodem vaſe incluſos ſuper cineres calidos detine, donec præ calore ſudare & iraſci cæperint, illoque tempore, oleum ex prædictis omnibus expreſſum illis ſuperfunde, obturatumque vas, balneo tepido horis 24. committe, deindè ferventi balneo, per duas horas coque, poſteà cola & exprime, expreſſoſque ſcorpiones abjice, tandem*

℥ *Cinnamomi electi*, ʒ ix.
Styracis calamitæ, benzoini, aā. ʒ vj.
Baccarum juniperi, ſantali citrini, theriacæ, mithridatii, aā. ʒ ß.
Rhabarbari, myrrhæ, aloes ſuccotorinæ, aā. ʒ iij.
Nardi Indicæ, nigellæ Romanæ, aā. ʒ ij.
Junci odorati, cyperi, croci, aā. ʒ j. ß.

Contundenda contundantur, omnibuſque in prædicto vaſe oleum ex ſcorpionibus expreſſum ſuperfundatur, obturatoque vaſe, in balneo tepido per horas 24. deindè ferventi balneo per ſemihoram detineantur.

Poſteà colentur & fortiter exprimantur. Oleum depuratum in lagenâ rectè obturatâ ad uſus ſervetur.

REMARQUES.

On aura des feuilles de millepertuis, quand elles ſont en leur vigueur, des ſommités,

ſommités, de chamædrys, de calament & de chardon bénit, on les inciſera & on les pilera enſemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus l'huile d'olives, on bouchera bien le pot, & on l'expoſera pendant quinze jours au Soleil, on le mettra enſuite au bain-marie bouillant quatre ou cinq heures, puis on coulera la liqueur avec forte expreſſion.

On mettra infuſer dans l'huile coulée au Soleil pendant quinze autres jours, comme auparavant, les fleurs de mille pertuis récemment cueillies & pilées, on placera enſuite le vaiſſeau au bain-marie bouillant, & on l'y laiſſera cinq ou ſix heures, puis on coulera l'infuſion, exprimant fortement le marc.

On fera tremper comme auparavant dans l'huile coulée la ſemence de mille-pertuis concaſſée, on pilera l'infuſion au bain-marie, & on l'exprimera.

On inciſera & l'on pilera enſemble dans un mortier le ſcordium, le calament, le chardon bénit, la verveine, le dictame de Créte, les ſommités de petite centaurée & les racines, on les mettra dans le même pot, on le placera au bain-marie tiéde, pour y faire digérer la matiére pendant trois jours, on augmentera enſuite le feu ſous le bain, & on le fera bouillir pendant une heure, ou juſqu'à ce que l'infuſion ſoit bien chaude, on la coulera alors avec forte expreſſion.

On aura trois cents ſcorpions vivants amaſſés aux jours caniculaires, on les mettra dans le même pot, on le couvrira & on le placera ſur les cendres chaudes, on l'y laiſſera juſqu'à ce que les ſcorpions commencent à ſuer & à s'irriter, on y verſera alors l'huile, on recouvrira exactement le vaiſſeau, & on le mettra au bain marie d'eau tiéde, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on augmentera le feu ſous le bain pour le faire bouillir pendant deux heures, puis on coulera l'huile exprimant fortement les ſcorpions.

On mettra dans le même pot la cannelle, le ſtorax, le benjoin, le geniévre, le ſantal, arhubarbe, la myrrhe, l'aloës, le ſpica nard, la nielle Romaine, le jonc odorant, le ſouchet concaſſés, le ſafran, la thériaque & le mithridat, on verſera deſſus l'huile exprimée, on bouchera le pot exactement, on le placera au bain-marie tiéde, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures: on augmentera enſuite le feu ſous le bain pour le faire bouillir pendant demi-heure, on coulera l'infuſion avec forte expreſſion; & l'ayant laiſſé dépurer, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette huile eſt eſtimée contre les poiſons & les venins, on s'en ſert pour faire ſortir la petite vérole, dans les fiévres malignes, dans la peſte, dans l'épilepſie, dans la paralyſie & dans les autres maladies du cerveau; pour faire mourir les vers, on en applique ſur l'eſtomac, ſur le cœur, aux émonctoires, aux poignets, aux temples, aux narines, aux pieds; on réitére l'onction de trois en trois heures; on en fait auſſi prendre quelques gouttes par la bouche.

Matthiole, qui eſt l'Auteur de cette deſcription, n'y demande que trois livres d'huile, mais j'ai ſuivi la Pharmacopée Royale, qui en demande le double avec beaucoup de raiſon, car trois livres d'huile ne ſont pas capables de recevoir l'impreſſion d'une auſſi grande quantité de drogues qu'il en entre ici.

On pourroit abréger cette compoſition, tant pour le travail que pour la diverſité des ingrédients; car premiérement, elle ſera auſſi bonne quand on multipliera moins le nombre des infuſions. En ſecond lieu, l'on fera fort bien d'en retrancher les drogues les moins néceſſaires, comme le chardon bénit, la verveine, le chamædrys, la petite centaurée, les racines de tormentille & de dictame; les pores de l'huile ne peuvent recevoir qu'une certaine quantité de ſubſtance; or quand on y emploie trop de drogues, & quand on fait trop d'in-

fuſions les unes ſur les autres, on retire la plûpart des derniéres drogues au même état qu'on les y avoit miſes, & l'huile ne ſe trouve empreinte que des premiéres qui ne ſont pas quelquefois les principales; voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât cette compoſition.

Huile de Scorpions Compoſée, Réformée.

℞ Des ſommités fleuries de mille-pertuis avec leurs grains remplis de ſemences, m. xij.

De l'huile commune, ℔ vj.

Laiſſez-les enſemble en macération dans un pot de terre verniſſé & bien bouché pendant quinze jours, puis faites-les cuire pendant ſix heures au bain-marie bouillant, coulez la décoction & l'exprimez; après cela,

℞ Trois cents ſcorpions vivants que vous enfermerez dans le même pot & que vous tiendrez ſur les cendres chaudes, juſqu'à ce que la chaleur violente les irrite, & pour lors verſez ſur ces animaux l'huile exprimée, & après avoir bien bouché le vaiſſeau, tenez-le au bain-tiéde pendant 24. heures, puis cuiſez les ſcorpions avec l'huile à un feu violent pendant quatre heures, enſuite coulez & exprimez la décoction, & jettez les ſcorpions exprimés. Enfin

℞ Des feuilles de ſcordium, man. j. ß.

De calament & de dictame de Créte, aā. man. j.

De la cannelle, ʒ ix.

Du ſtorax calamite & du benjoin, aā. ʒ vj.

Des baies de geniévre, du ſantal citrin, de la vieille thériaque & du mithridat, aā. ʒ ß.

De la myrrhe choiſie, de l'aloës ſuccotrin, des racines de zédoaire, de ſouchet long & d'ariſtoloche ronde, aā. ʒ iij.

Du ſpica nard, ʒ ij.

Du jonc odorant & du ſafran, aā. ʒ j. ß.

Pilez les drogues qu'il faut piler, & après avoir mis tous ces ingrédients dans le même pot verniſſé, verſez-y l'huile de ſcorpions exprimée, & après avoir bouché le pot, laiſſez-les au bain tiéde pendant huit jours, enſuite cuiſez-les pendant deux heures à un bain plus chaud. Enfin coulez la décoction & l'exprimez fortement.

Mêlez dans l'huile épurée des huiles diſtillées de geniévre & de calament, du baume du Pérou, aā. ʒ j.

Du camphre diſſous dans ʒ j. ß. d'eau de la Reine d'Hongrie, ʒ ß.

Faites-en une huile que vous garderez dans une bouteille bien bouchée.

Oleum Scorpionum Compoſitum, Emendatum.

℞ *Summitatum floridarum hyperici recentium cum granis ſemine turgentibus contuſarum*, man. xij.

Olei communis, ℔ vj.

Macerentur ſimul calidè in vaſe fictili vitreato exactè obturato per quindecim dies, poſteà balneo mariæ ferventi coquantur per ſex horas, colentur & exprimantur; tum

℞ *Scorpiones trecentos viventes quos in eodem vaſe incluſos ſuper cineres calidos detine, donec præ calore ſudare, & iraſci cœperint, illoque tempore, oleum expreſſum illis ſuperfunde, obturatumque vas balneo tepido horis 24. committe, deindè ferventi balneo per quatuor horas coque, poſteà cola & exprime, expreſſoſque ſcorpiones abjice. Tandem,*

℞ *Foliorum ſcordii*, man. j. ß.

Calamintæ, dictamni Cretici, aā. man. j.

Cinnamomi, ʒ ix.

Styracis calamitæ, benzoini, aā. ʒ vj.

Baccarum juniperi, ſantali citrini, theriacæ veteris, mithridatii, aā. ʒ ß.

Myrrhæ electæ, aloes ſuccotorinæ, radicum gentianæ, zedoariæ, cyperi longi, ariſtolochiæ rotundæ, aā. ʒ iij.

Nardi Indicæ, ʒ ij.

Junci odorati, croci, aā. ʒ j. ß.

Contundenda contundantur, & omnibus in prædicto vaſe fictili immiſſis, oleum ex ſcorpionibus expreſſum ſuperfundatur, obturatoque vaſe in balneo tepido per dies octo detineantur, indè ferventi balneo per duas horas coquantur, tandem colentur & fortiter exprimantur.

In oleo depurato exactè miſceantur, oleorum juniperi & calaminthæ, balſami Peruviani, aā. ʒ j.

Caphuræ in aquæ Reginæ Hungariæ, ʒ j. ß. *diſſolutæ*, ʒ ß.

Fiat oleum in lagenâ rectè obturatâ ſervandum.

REMARQUES.

L'huile de ſcorpions peut faire quelque bien contre les poiſons coagulants, comme ceux de la vipère, du ſcorpion, en ce que par ſes parties volatiles elle met en mouvement les eſprits, mais elle ne ſerviroit à rien contre les poiſons corroſifs, où les eſprits n'ont que trop d'agitation.

On pourroit faire ſur le champ une fort bonne huile de ſcorpion compoſée en la maniére ſuivante.

Autre Huile de Scorpions, Compoſée.

℔ De l'huile de ſcorpions ſimple, ℔ j.
Des huiles diſtillées de calament, de marjolaine, de romarin & de baume du Pérou, aā. ʒ j.
De l'huile de cannelle, ʒ j.
De camphre diſſous dans ʒ j. d'eſprit-de-vin ʒ ij.
Mêlez le tout, & vous aurez une huile compoſée.

Oleum aliud Scorpionum, Compoſitum.

℔ *Olei ſcorpionum ſimplicis*, ℔ j.
Oleorum deſtillatorum calaminthæ, juniperi, myrrhæ, majoranæ, roriſmarini, balſami Peruviani, aā. ʒ j.
Olei cinnamomi, ʒ j.
Caphuræ in ſpiritûs vini ʒ j. *diſſolutæ* ʒ ij.
Miſce, & fiat oleum.

Huile de Scorpions Compoſée, de Méſué.

℔ Des racines d'ariſtoloche ronde, de gentiane, de ſouchet, de l'écorce de racine de caprier, aā. ʒ j.
De l'huile d'amandes amères, ℔ j. ß.
Du ſuc de raves, ℔ ß.
Concaſſez les racines, & les faites infuſer dans l'huile & dans le ſuc de raves pendant vingt jours dans un pot verniſſé bien couvert; après cela faites-les cuire juſqu'à la conſomption du ſuc, & ajoûtez-y ſur la fin,
Des ſcorpions, N°. x. ou xv.
Bouchez enſuite le vaiſſeau & l'expoſez pendant un mois à la chaleur du Soleil; après quoi vous coulerez & exprimerez la décoction, & l'huile exprimée ſera gardée pour l'uſage.

Oleum Scorpionum Compoſitum, Meſue.

℔ *Radicum ariſtolochiæ rotundæ, gentianæ, cyperi, corticis radicis cappari*, aā. ʒ j.
Olei amygdalarum amararum, ℔ j. ß.
Succi raphani, ℔ ß.
Contundantur radices & infundantur in oleo & ſucco raphani, dies viginti, in vaſe vitili vitreato operculato, deindè coquantur ad ſucci conſumptionem, addendo ſub finem
Scorpiones, N°. x. *vel* xv.
Obtura vas, inſola iterùm menſe uno, deindè cola & exprime; oleum depuratum ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement les racines & l'écorce de caprier, on mettra la poudre dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'huile d'amandes amères & le ſuc de raves, on couvrira bien le pot, & on l'expoſera au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion vingt jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion par un petit feu, remuant la matiére de temps en temps avec une eſpatule de bois juſqu'à la conſommation du ſuc; on y jettera ſur la fin dix ou quinze ſcorpions vivants; ſçavoir, dix s'ils ſont gros, ou quinze s'ils ſont petits: On recouvrira le pot, & on le remettra au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laiſſer encore la matiére en digeſtion pendant un mois: Enfin, on fera chauffer l'infuſion au bain-marie bouillant, & on la coulera avec forte

expreſſion, on laiſſera repoſer l'huile coulée, puis l'ayant ſéparée de ſes féces par inclination, on la gardera.

Vertus. Elle réſiſte à la peſte & aux autres maladies contagieuſes, on lui attribue les mêmes vertus qu'à la précédente.

Je trouve que les ſcorpions ne bouillent point aſſez long-temps dans l'huile pour qu'elle en tire toute la vertu, je voudrois les mettre dès le commencement dans la coction.

La derniére digeſtion qu'on donne à l'infuſion après qu'elle a bouilli, me paroît trop longue, c'eſt du temps perdu, il ſuffiroit qu'elle fût de vingt-quatre heures ou de deux jours.

Moyen de rendre cette huile plus efficace. Au reſte, cette deſcription me paroît commode pour ceux qui veulent éviter la longue préparation de celle de Matthiole, & l'on peut dire que l'huile qu'on en tirera ne ſera guère moins ſalutaire que l'autre. On pourroit, pour la rendre encore plus efficace, y ajoûter du baume du Pérou, de l'huile diſtillée de geniévre, des teintures de myrrhe & d'aloës, de chacun trois dragmes.

Huile de Grenouilles.

℔ Des grenouilles vivantes, N°. x. ou xij.
De l'huile de lin, ℔ j. ß.
Cuiſez-les dans un pot de terre bien bouché, enſuite coulez & exprimez la décoction, puis gardez la colature pour l'uſage.
On peut préparer de la même façon les huiles de crapaux & d'écreviſſes.

Oleum Ranarum.

℔ *Ranas viventes*, N°. x. *vel* xij.
Olei lini, ℔ j. ß.
Coque in vaſe fictili optimè clauſo, deindè cola & exprime, colatura ſervetur ad uſum.
Eodem modo parentur olea bufonum, cancrorum.

REMARQUES.

On aura dix ou douze grenouilles vivantes, on les coupera en morceaux, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus auſſi-tôt une livre & demie d'huile de lin, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain-marie bouillant, on l'y laiſſera ſept ou huit heures, enſuite l'on coulera l'huile exprimant fortement les grenouilles, on la laiſſera repoſer, & on la verſera par inclination pour la dépurer de ſes féces.

Vertus. Elle adoucit, elle tempère les inflammations, elle excite le ſommeil étant appliquée aux tempes, elle appaiſe les douleurs de la goutte, on en frotte les parties douloureuſes.

On peut faire de la même maniére les huiles de crapaux, d'écreviſſes de riviére, & des autres animaux aquatiques.

Huile de Frai de Grenouilles.

℔ De l'huile commune, ℔ iij.
Du frai de grenouilles, ℔ ij.
Faites-les cuire enſemble à petit feu juſqu'à l'entiére conſomption de la partie aqueuſe.
Coulez enſuite la décoction & la gardez pour l'uſage.

Oleum de Spermate Ranarum.

℔ *Olei communis*, ℔ iij.
Spermatis ranarum, ℔ ij.
Coquantur ſimul, igne lento, ad conſumptionem ferè partis aquoſæ.
Deindè colentur, & ſervetur oleum.

REMARQUES.

On aura du frai de grenouilles nouvellement amaſſé, on le mêlera avec l'huile dans un pot de terre verniſſé, on les fera bouillir enſemble à petit feu, les agitant de temps en temps avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce que l'humidité aqueuſe ſoit preſque toute conſumée, on coulera alors l'huile, & on la gardera ſéparée de ſes féc.s.

Elle eſt anodyne & réſolutive, elle appaiſe les inflammations. Vertus.

Huile de Léſards.

℔ Des léſards verds vivants, N°. xij. ou xv. ou xx. ſelon leur grandeur; jettez-les & les noyez dans

De l'huile de noix chaude,	℔ iij.
Du vin blanc,	ʒ iij.

Faites-les cuire à petit feu juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe; coulez enſuite & exprimez la décoction, & gardez l'huile pour l'uſage.

On peut préparer de même l'huile de vipères, & des autres ſortes de ſerpents.

Oleum Lacertorum.

℔ *Lacertos virides viventes*, n°. xij. *vel* xv. *vel* xx. *pro ratione magnitudinis; injiciantur & ſuffocentur in*

Olei nucum calentis,	℔ iij.
Vini albi generoſi,	ʒ iij.

Coquantur igne lento ferè ad conſumptionem humiditatis aquoſæ, deindè cola, exprime, & oleum ſerva ad uſum.

Eodem modo parentur olea viperarum & aliarum ſpecierum ſerpentium.

REMARQUES.

On mettra l'huile de noix dans un pot de terre verniſſé, on la fera chauffer & l'on y plongera, l'un après l'autre, douze ou quinze ou vingt léſards verds, vigoureux, on en emploiera plus ou moins ſelon leur groſſeur, on y ajoûtera le vin blanc, on couvrira le pot, & l'ayant placé ſur un feu médiocre, l'on fera bouillir doucement la matiére, juſqu'à ce que le vin & la plus grande partie de l'humidité aqueuſe des léſards ſoit conſumée, on coulera alors l'huile avec forte expreſſion, & on la gardera pour le beſoin.

On s'en ſert pour faire croître les cheveux, & pour les hernies, elle eſt réſolutive & fortifiante, on en oint les parties malades. Vertus.

Si, après que cette huile eſt coulée & refroidie, l'on y mêloit exactement deux onces d'eſprit-de vin, on la rendroit plus efficace pour les occaſions auſquelles on l'emploie.

Huile de Caſtoréum Simple, de Nic. Prevoſt.

℔ Du caſtoréum,	ʒ j.
De l'huile vieille,	℔ j.
Du vin,	ʒ ij.

Faites-les bouillir dans un vaiſſeau verniſſé, & gardez la colature pour l'uſage.

Oleum de Caſtoreo Simplex, Nic. Præpoſiti.

℔ *Caſtorei*,	ʒ j.
Olei veteris,	℔ j.
Vini,	ʒ ij.

Bulliant in duplici vaſe ad conſumptionem vini, colatura ſervetur.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement le caſtoréum, on le mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera dans le fumier chaud ou au Soleil pendant ſix jours, pour y laiſſer digérer

la matiére, enſuite on le mettra au bain-marie bouillant ſept ou huit heures ; on coulera l'huile toute chaude, on la laiſſera dépurer par réſidence, on la verſera par inclination pour la ſéparer de ſes féces, & on la gardera dans un vaiſſeau bien bouché.

Vertus. Elle eſt eſtimée pour les maladies du cerveau qui viennent d'une pituite craſſe, on s'en ſert dans la paralyſie, dans les convulſions, dans la léthargie, dans les friſſonnements, on en frotte les épaules & l'épine du dos, on l'emploie auſſi pour les maladies de la matrice.

Il eſt bon de mettre infuſer le caſtoréum dans l'huile & le vin, quoique l'Auteur n'en diſe rien, afin que les parties huileuſes & ſalines aient le temps de ſe détacher : Je fais la coction au bain-marie plûtôt qu'à feu nud, afin d'éviter que le caſtoréum ne s'attache au fond, & que ſa partie volatile & eſſentielle ne s'évapore.

Autre maniére de préparer l'huile de caſtoréum. Il ſe trouve dans les bourſes du caſtoréum, quand elle ſont nouvellement ſéparées de l'animal, une véſicule contenant une liqueur onctueuſe, très-propre pour la ſéparation de l'huile de caſtoréum, on en mêle trois onces avec une livre d'huile d'olives, & trois onces de vin, on les fait bouillir enſemble par une douce chaleur juſqu'à conſomption du vin.

Huile de caſtoréum préparée ſans feu. On peut préparer une huile de caſtoréum ſans feu, en mêlant trois onces de teinture de caſtor faite dans l'eſprit-de-vin avec une live d'huile d'olives.

Huile de caſtoréum véritable tirée par la cornue chymiquement. La véritable huile de caſtoréum ſe fait chymiquement par la diſtillation ſans addition, on met du caſtoréum dans une cornue, on la place dans un fourneau, on y adapte un grand récipient, on en lutte les jointures exactement, & par un feu gradué & bien fort ſur la fin, on en fait ſortir de l'huile fétide, mais excellente pour les maladies dont il a été parlé.

Huile de Caſtoréum Compoſée, de Jac. de Manle.

℞ Du ſouchet, du jonc odorant, du poivre long & noir, de la ſabine & du pyréthre, aā. ʒ ij. ß.

Du caſtoréum, du ſtorax calamite, du galbanum, de l'euphorbe, de la caſſe odorante, du ſafran, de l'opopanax, des cubébes, du ſpica nard & du coſtus, aā. ʒ ij.

Du vin blanc & de l'huile d'olives, aā. ℔ ij.

Faites bouillir le tout juſqu'à la conſomption du vin.

Oleum de Caſtoreo Compoſitum, Jac. de Manliis.

℞ *Cyperi, ſchænanthi, piperis longi & nigri, ſabinæ, pyrethri*, aā. ʒ ij. ß.

Caſtorei, ſtyracis calamitæ, galbani, euphorbii, caſſiæ lignea, croci, opopanacis, carpobalſami, cubebarum, ſpicæ nardi, coſti, aā. ʒ ij.

Vini albi, olei olivarum, aā. ℔ ij.

Bulliant omnia ſimul ad conſumptionem vini.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement toutes les drogues, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera au Soleil ou dans le fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, enſuite l'on mettra le pot ſur un petit feu, & l'on fera bouillir l'infuſion juſqu'à conſomption du vin, on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile dans un vaiſſeau bien bouché.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la précédente, mais on l'eſtime plus efficace, on s'en ſert pour la ſurdité, pour le bruiſſement des oreilles, on y en inſtille quelques gouttes.

La grande quantité du vin, qui entre dans cette compoſition, fait diſſiper en bouillant beaucoup des parties volatiles & eſſentielles dont les ingrédients ſont remplis; je ſerois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, il y en auroit encore ſuffiſamment.

Je trouve qu'il entre trop peu de caſtoréum dans cette compoſition; car puiſqu'elle prend le nom de cette drogue, elle en doit être aſſez empreinte pour qu'elle réponde à l'idée qu'on a de ſa vertu; il me paroît auſſi qu'une ſi grande diverſité de drogues y eſt aſſez inutile, & qu'on pourroit ſe contenter d'y employer les plus eſſentielles, en augmentant leurs doſes: Voici donc comme je voudrois réformer l'huile de caſtoréum compoſée.

Huile de Caſtoréum, compoſée, Réformée.		Oleum Caſtorei Compoſitum, Emendatum.	
℔ Du caſtoréum,	ʒ ij.	℔ *Caſtorei*,	ʒ ij.
Du ſpica nard, du coſtus, du pyréthre, du poivre noir, de la ſabine, aā.	ʒ ß.	*Spicæ nardi, coſti, pyrethri, piperis nigri, ſabinæ*, aā.	ʒ ß.
Du ſtorax calamite, du galbanum, de l'opopanax, aā.	ʒ iij.	*Styracis calamitæ, galbani, opopanacis*, aā.	ʒ iij.
De l'euphorbe,	ʒ ij.	*Euphorbii*,	ʒ ij.
De l'huile commune,	℔ ij.	*Olei communis*,	℔ ij.
Du vin blanc,	℔ ß.	*Vini albi*,	℔ ß.
Laiſſez-les en digeſtion pendant huit jours dans un vaiſſeau verniſſé. Cuiſez-les enſuite au bain-marie pendant ſix heures, coulez après cela & exprimez la décoction, & dans l'huile exprimée & épurée par réſidence, mêlez-y de la teinture de ſafran tirée avec l'eſprit-de-vin,	ʒ ij.	*Digerantur ſimul calidè per octo dies in vaſe fictili vitreato, deinde coquantur balneo mariæ per ſex horas, colentur & exprimantur. In expreſſione per reſidentiam depuratâ, diſſolve tinctura croci cum ſpiritu vini extractæ*,	ʒ ij.
Faites-en une huile ſ. a. que vous garderez pour l'uſage.		*Fiat oleum ſ. a. & ſervetur uſui.*	

L'eſprit de vin, qui entre dans la teinture de ſafran, ſervira beaucoup à rendre l'huile efficace pour les maladies auſquelles on l'emploie.

Huile d'Hirondelles.		Oleum Hirundinum.	
℔ Des hirondelles entiéres,	N°. viij.	℔ *Hirundines integras*,	N°. viij.
Des feuilles de rue, de grand & de petit plantain, de laurier, de pouillot, de chamomille, d'aneth, d'hyſſope, de romarin, de ſauge, de mille-pertuis & de balſamite, aā.	man. ß.	*Foliorum rutæ, plantaginis majoris & minoris, lauri, pulegii, camomillæ, anethi, hyſſopi, roriſmarini, ſalviæ, hyperici, balſamitæ*, aā.	man. ß.
De l'huile commune,	℔ ij.	*Olei communis*,	℔ ij.
Du vin d'Eſpagne,	℔ j.	*Vini Hiſpanici*,	℔ j.
Faites-en une huile ſ. a.		*Confice oleum ſ. a.*	

REMARQUES.

On plumera les hirondelles, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec toutes les plantes pilées; on verſera deſſus l'huile & le vin, on couvrira le pot, & l'on fera cuire le tout à petit feu remuant de temps en temps au fond du pot avec une eſpatule, juſqu'à ce que l'humidité aqueuſe ſoit tout-à fait conſumée; on coulera alors l'infuſion, exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile pour le beſoin.

Vertus. Elle réſout, elle ramollit, elle fortifie les nerfs; on peut s'en ſervir dans la paralyſie, dans la goutte ſciatique; on en frotte les parties affectées.

Le plantain, qui eſt aſtringent, ne me paroît pas bien placé dans cette compoſition; je ſerois d'avis qu'on l'en retranchât.

Moyen de rendre cette huile plus efficace. On rendroit cette huile plus efficace pour les maladies auſquelles on l'emploie, ſi après qu'elle a été coulée, on y mêloit exactement une once & demie d'huile d'aſpic, ou de romarin diſtillée.

Huile de Renard.

℔ Un renard adulte, écorché, vuidé de ſes entrailles, & coupé par morceaux.
Du ſel commun, ʒ iv.
Des ſommités récentes de thym, d'aneth, aā. man. ij.
De ſauge, de romarin & de chamæpitys, aā. man. j.
De l'huile commune, ℔ iv.
Faites cuire toutes ces drogues bien pilées dans un vaiſſeau verniſſé, bien clos, au bain-marie pendant douze heures; après cela faites-en l'expreſſion, puis gardez l'huile exprimée & bien épurée pour l'uſage.

Oleum Vulpinum.

℔ *Vulpem adultam pelle exutam, exenteratam & in partes diſſectam,*
Salis communis, ʒ iv.
Summitatum thymi, anethi recentis, aā. man. ij.
Salviæ, roriſmarini & chamæpityos, aā. man j.
Olei communis, ℔ iv.
Contuſa omnia in vaſe fictili exactè cooperto, balneo mariæ, coquantur per duodecim horas, deindè exprimantur, expreſſum oleum depuratum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On aura un renard vigoureux, on le tuera, on l'écorchera, on en ôtera les entrailles, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre verniſſé avec le ſel ſubtilement pulvériſé, & les ſommités des plantes inciſées & pilées, dans un mortier; on verſera deſſus l'huile, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain-marie bouillant, pour y faire cuire la matière pendant douze heures, ou juſqu'à ce que la chair du renard ſoit attendrie; on coulera alors la liqueur, exprimant fortement le marc; on laiſſera dépurer l'huile, & l'ayant ſéparée par inclination de ſes féces, on la gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour atténuer & pour réſoudre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs & les jointures; on s'en ſert pour la ſciatique, pour la paralyſie; on en frotte les parties foibles.

Quelques deſcriptions de cette compoſition demandent qu'on mêle de l'eau avec l'huile & les autres drogues, pour faire cuire le tout enſemble, d'autres demandent qu'on faſſe cuire le renard dans de l'eau en particulier, puiſqu'on en mêle le bouillon avec les autres drogues, pour faire bouillir tout enſemble juſqu'à conſomption du bouillon, mais j'eſtime davantage notre deſcription, qui n'emploie point d'eau, & qui fait cuire les ingrédiens enſemble dans un pot bien bouché au bain-marie; car par ce moyen il ne ſe diſſipe rien des parties volatiles des mixtes, & elles ſe communiquent à l'huile à meſure que le renard & les plantes s'amolliſſent & ſe cuiſent dans leur propre ſuc.

Huile de Petits-Chiens.

℔ Des petits chiens nouveaux nés, N°. ij.
Des vers de terre, ℔ j.
De l'huile commune, ℔ iv.

Oleum Catellorum.

℔ *Catellos nuper natos,* N°. ij.
Vermium terreſtrium, ℔ j.
Olei communis, ℔ iv.

Faites-

Faites-les cuire dans un vaiſſeau de terre verniſſé bien bouché au bain-marie ; coulez enſuite & exprimez la décoction, & dans l'huile épurée mêlez-y

De la térébenthine bien claire, ʒ iij.
De l'eſprit de vin, ʒ j.

Vous en ferez une huile que vous garderez pour l'uſage.

Coquantur in vaſe fictili vitreato obturato, balneo mariæ, deindè colentur & exprimantur ; in oleo expreſſo depurato miſce

Terebinthinæ claræ, ʒ iij.
Spiritûs vini, ʒ j.

Perficiatur oleum & ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On aura deux petits chiens nouveau-nés, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, avec une livre de vers de terre vivants bien lavés & dégorgés de leur terre, on verſera deſſus l'huile, on couvrira le pot exactement, on le placera au bain-marie, on mettra du feu deſſous pour faire bouillir l'eau pendant douze heures, ou juſqu'à ce que les petits chiens & les vers ſoient bien cuits ; on coulera alors l'huile avec forte expreſſion, on la laiſſera dépurer, on la ſéparera de ſes féces, la verſant par inclination dans un autre vaiſſeau ; on y démêlera la térébenthine & l'eſprit-de-vin, & l'on gardera le mélange ; c'eſt l'huile de petits chiens. Huile de petits chiens.

Elle eſt fort bonne pour fortifier les nerfs, pour la ſciatique, pour la paralyſie, pour diſſoudre & réſoudre les catarrhes qui viennent de pituite froide & viſqueuſe ; on en frotte les épaules, l'épine du dos, & les autres parties malades. Vertus.

Comme les chiens nouveau-nés ſont plus gros les uns que les autres, il faut en employer ici plus ou moin, ſelon leur groſſeur ; s'ils ſont aſſez gros, il ſuffira d'en mettre deux ; mais s'ils ſont petits, on en mettra quatre ou cinq.

On emploie ordinairement dans cette opération de l'eau ou de vin, pour faire cuire les ingrédients ; mais en faiſant conſommer ces liqueurs, on laiſſe diſſiper des ſels volatils qui ſont néceſſaires dans l'huile, outre que la coction ſe fait auſſi-bien ſans humidité étrangère, en la maniére qui a été dite.

Huile d'Araignées, de Mindererus.

℔ De groſſes araignées & bien nourries, N°. xlv.
Des feuilles de rue nouvelles, & des fleurs de ſureau auſſi nouvelles, aā. man. j. ß.
Des huiles de nénuphar & de vers de terre, aā. ℔ ß.
De mille-pertuis, ʒ ij.
Du vinaigre roſat & de ſouci, aā. ʒ iij.

Faites cuire le tout dans un pot de terre juſqu'à la conſomption du vinaigre ; coulez enſuite la décoction, & faites infuſer de nouveau dans la colature

Des araignées bien nourries, N°. xxv.
Du camphre diſſous dans l'eſprit-de-vin, ʒ ß.

Laiſſez-les en digeſtion au bain-marie pendant douze heures dans un vaiſſeau bien bouché, & ſans paſſer l'huile davantage, gardez-la pour l'uſage.

Oleum Aranearum, Mindereri.

℔ *Araneas pingues & magnas,* N°. xlv.
Foliorum rutæ recentium, florum ſambuci recent. aā. man. j. ß.
Oleorum nymphæa, lumbricorum terreſtrium, aā. ℔ ß.
Hyperici, ʒ ij.
Aceti roſati & calendulæ, aā. ʒ iij.

Decoquantur omnia ſimul in vaſe duplici ad aceti conſumpti nem, colentur & exprimantur, in hoc colato infunde rurſùs,

Araneas pingues, N°. xxv.
Camphoræ in ſpiritu roſarum diſſolutæ, ʒ ß.

Digerantur per horas duodecim in balneo mariæ, vaſe probè obturato ac ſine colaturâ, poſteà reponantur ad uſum.

REMARQUES.

On aura quarante-cinq araignées des plus grandes & des plus vigoureuſes, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec la rue pilée & les fleurs de ſureau; on verſera deſſus l'huile & les vinaigres, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange par un petit feu juſqu'à conſomption du vinaigre; on coulera l'huile avec expreſſion, on y mettra tremper dans une cruche, ou dans une bouteille de verre bien bouchée, pendant douze heures au bain-marie tiéde, vingt cinq nouvelles araignées, & demi-dragme de camphre diſſous dans deux ou trois dragmes d'eſprit de roſes; on gardera l'infuſion, & on ne la coulera qu'à meſure qu'on voudra s'en ſervir.

Vertus. On l'emploie pour les fiévres malignes, pour la peſte, pour la petite vérole, on en frotte les artères & les émonctoires; l'Auteur prétend qu'elle peut ſuppléer au défaut de l'huile de ſcorpions de Matthiole.

Il me ſemble que le vinaigre & l'huile de nénuphar, qui ſont aſtringents & condenſants, ne ſont pas bien appropriés dans cette compoſition, car ils peuvent fixer & empêcher l'action des ſels & des ſoufres volatils des ingrédients: Je voudrois donc réformer la deſcription en la maniére ſuivante.

Huile d'Araignées, Réformée.

℔ Des araignées groſſes & bien nourries, N°. lx.
Des feuilles de rue nouvelles & des fleurs de ſureau, aā. man. j. ß.
De l'huile de vers, ℔ j.
De mille-pertuis, ℔ ß.
Laiſſez-les macérer chaudement pendant 24 heures, dans un pot verniſſé bien bouché; cuiſez-les enſuite au bain-marie, & diſſolvez une ʒ ß. de camphre dans l'huile exprimée.

Faites-en une huile que vous garderez pour l'uſage.

Oleum Araneorum, Reformatum.

℔ *Araneas pingues & magnas*, N°. lx.
Foliorum rutæ recentium contuſorum, florum ſambuci, āa. man. j. ß.
Oleorum lumbricorum, ℔ j.
Hyperici, ℔ ß.
Macerentur ſimul calidè per horas 24. *in vaſe ſictili vitreato benè obturato, deindè coquantur balneo mariæ & exprimantur, in expreſſo oleo depurato diſſolve camphoræ*, ʒ ß.
Fiat oleum uſui ſervandum.

REMARQUES.

Huile d'araignées ſimple. On pourroit encore préparer une huile d'araignées ſimple, en mettant macérer les araignées dans l'huile d'amandes amères pendant huit jours, & procédant à leur coction, comme en la deſcription ſuſdite.

Huile de Fourmis.

℔ Des fourmis, ℥ ij.
De l'huile commune, ʒ viij.
Mélez-les & les expoſez dans un vaiſſeau bien bouché, au Soleil d'Eté, pendant quarante jours, coulez l'huile avec expreſſion, & gardez-la pour l'uſage.

Oleum Formicarum.

℔ *Formicarum*, ℥ ij.
Olei communis, ʒ viij.
Miſceantur ſimul, ac in vaſe vitreo probè obturato Soli æſtivo exponantur per quadraginta dies, colatum oleum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On fera amaſſer des fourmis, on les mettra dans une cruche, ou dans un vaiſſeau de verre; on verſera deſſus l'huile, on bouchera bien le vaiſſeau, on

l'expoſera au Soleil pendant quarante jours, enſuite on la mettra au bain-marie bouillant pendant deux heures, on coulera l'huile avec expreſſion, on la laiſſera dépurer, on la ſéparera de ſes féces, & on la gardera pour le beſoin.

Elle ranime les eſprits, elle excite la ſemence, elle chaſſe les vents, on en frotte les parties de la génération & les reins; cette huile prend ſa vertu principale du ſel volatil des fourmis. Vertus.

Huile de Fourmis, d'Ant. Mynſicht.

Oleum Formicarum, Ant. Mynſicht.

℔ Des fourmis vivantes & de la ſemence de roquette, aā. ℔ ß. ou ce que vous voudrez.

Mêlez-les & les concaſſez, enſorte qu'il s'en faſſe une pâte. Mettez-la dans un vaiſſeau de verre, puis l'expoſez au Soleil juſqu'à ce qu'elle devienne huileuſe. Faites-en l'expreſſion, & gardez l'huile exprimée pour l'uſage.

℔ *Formicarum vivarum, ſeminis erucæ*, aā. ℔ ß. *aut quantum volueris.*

Miſce, & contunde ut fiat quaſi paſta: hanc vaſe vitreo inde, & ſub dio Soli tamdiu expone, donec oleum accipias, quod per expreſſionem ſepara, & ad uſum reſerva.

REMARQUES.

On aura des fourmis vivantes, & de la ſemence de roquette, de chacune parties égales; on les pilera bien enſemble dans un mortier de marbre, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte; on mettra la pâte dans un vaſe de verre plat, & on l'expoſera au Soleil, juſqu'à ce qu'elle devienne huileuſe, on la mettra alors à la preſſe dans un linge, & l'on gardera l'huile qu'on en tirera.

Elle excite l'acte vénérien, on en oint la région des reins, le périnée, & l'on en frotte la plante des pieds. Vertus.

On expoſe la matiére pilée au Soleil, afin que la chaleur faiſant diſſiper ce qu'elle contient d'aqueux, l'huile ſe manifeſte plus aiſément, & qu'elle ſe ſépare avec plus de facilité; mais comme il reſte toûjours un peu de cette humidité aqueuſe dans la pâte, il s'y fait un mucilage qui feroit crever la toile, ſi on la preſſoit trop dans le commencement; il faut donc tourner la preſſe peu à peu. Cette huile exprimée ne ſe garde pas bien long-temps, à cauſe du mucilage qui s'y mêle, ſa bonne qualité vient des ſels volatils des fourmis & de la roquette dont elle s'eſt empreinte.

Huile de Merveille.

Oleum Mirabile.

℔ Des huiles de térébenthine & de millepertuis, aā. ℔ j.

De Pétrole, ℔ j.

Faites-en le mélange, & y verſez chaudement pendant l'eſpace de deux heures, de la racine d'orcanette ſéche & pilée, ʒ iij.

Faites la colature, & conſervez cette huile pour l'occaſion.

℔ *Oleorum terebinthinæ & hyperici*, aā. ℔ j.

Petrolei, ℔ ß.

Miſce, & in his infunde calidè per ſpatium horarum duarum radicis anchuſæ ſiccæ & contuſæ, ʒ iij.

Colentur & ſervetur oleum.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre la racine d'orcanette concaſſée, on verſera deſſus les huiles, on placera le pot ſur un petit feu, & on l'y laiſſera pendant deux heures, ou juſqu'à ce que les huiles aient tiré une teinture rouge de la racine d'orcanette, on coulera alors la liqueur avec expreſſion; c'eſt ce qu'on appelle *Huile de merveille.* Huile de veille.

Vertus. Elle eſt réſolutive, propre pour les piquûres, pour les coupures, pour fortifier les nerfs; les Maréchaux s'en ſervent pour les enclouûres qui arrivent aux chevaux.

La racine d'*anchuſa*, ou orcanette ne ſert dans cette compoſition, que pour donner une couleur rouge aux huiles, ce qui me paroît bien inutile.

Huile Contre la Surdité.

℞ De l'huile exprimée de la ſemence de poireaux, d'amandes amères & des baies de laurier, aā. ℥ ij.

Du ſpica nard, du caſtoréum & de la coloquinte coupés menu, aā. ʒ j.

Du ſuc de rue & du vin blanc, aā. ℥ j. ß.

Toutes ces drogues ſeront miſes en digeſtion au bain-marie tiéde dans un matras bien bouché pendant 24 heures; & après avoir augmenté la chaleur du bain juſqu'à conſomption de l'humidité, coulez & exprimez la liqueur; & après avoir délayé dans cette huile, ſix grains de bon muſc, gardez-la pour l'uſage.

Oleum Contra Surditatem.

℞ *Olei expreſſi ſeminis porrorum, amygdalarum amararum & laurini*, aā. ℥ ij.

Spicæ nardi, caſtorei & colocynthidos inciſorum, aā. ʒ j.

Succi rutæ & vini albi, aā. ℥ j. ß.

Omnia matratio obturato excepta, in balneo mariæ tepido horis 24. digerantur; deindè auctо calore balnei, ad humidi conſumptionem coquantur, poſteà colentur & exprimantur: oleumque, poſtquàm in illo moſchi optimi grana ſex diluta fuerint, ſervetur ad uſum.

Remarques.

On aura du ſpica nard, du caſtoréum & de la coloquinte inciſés menu; on y mêlera les huiles de ſemences de poireaux, d'amandes amères & de laurier, le ſuc de rue & le vin blanc, on mettra le tout dans un matras bien bouché au bain-marie, on augmentera le feu juſqu'à la conſomption de l'humidité, & après avoir délayé quelques grains de muſc dans cette huile, on la gardera pour l'uſage.

Vertus. Elle eſt réſolutive, adouciſſante, atténuante & très-propre à diſſiper les ſurdités qui ne viennent pas de naiſſance, on doit la mettre tiéde dans l'oreille.

Je pourrois étendre beaucoup davantage ce Chapitre en y inſérant un grand nombre d'autres huiles qu'on peut inventer; mais il ſuffit que j'aie décrit celles qui ſont uſitées dans la Pharmacie, & que j'aie donné des modéles pour toutes les préparations qu'on voudra faire.

CHAPITRE II.

Des Baumes.

LEs Baumes & les Huiles ont tant d'affinité & de reſſemblance entr'eux, qu'on les confond ſouvent, & qu'on appelle une même liqueur, tantôt *huile*, tantôt *baume*; il y a pourtant cette différence, que les baumes ont généralement plus de conſiſtance que les huiles.

Diviſion des baumes.

On diviſe les baumes en naturels & en artificiels; les naturels ſont ceux qui ſortent des arbres par des inciſions qu'on leur a faites, comme le baume blanc, les térébenthines, le liquidambar, les baumes du Pérou, de Copahu. Les baumes artificiels ſont ceux qu'on prépare par la Chymie & par la Pharmacie ordinaire; ils ſont compoſés d'huiles, d'eſſences, de gommes, de cire, de réſines, de poudres, ſuivant les différentes vertus qu'on veut leur donner: on en prépare pour les plaies, pour conſerver les corps morts, pour fortifier & réjouir le cerveau, le cœur, l'eſtomac, pour réſiſter au venin, pour les maladies de poitrine, pour parfumer.

Baume Polychreſte.

℥ Des feuilles des deux ſortes de plantain, de telephium, de grande conſoude, de bugle, de petite conſoude, de ſanicle, de langue de ſerpent, des deux véroniques, d'abſinthe vulgaire, d'herbe-robert, de mille-feuille, de piloſelle, de petite centaurée; des ſommités de mille-pertuis, de lierre terreſtre, & de quinte-feuille, aā. man. j.

Vous pilerez toutes ces feuilles dans un mortier & vous verſerez par-deſſus

Du gros vin rouge & de l'eau-de-vie, ℔ ß.

Laiſſez-les enſuite en macération pendant quatre jours ſur les cendres chaudes, le cinquiéme jour vous en exprimerez le ſuc tiéde, dans lequel vous mêlerez

De l'huile roſat, ℔ ij.

Vous les cuirez enſuite juſqu'à la conſomption de l'humidité; vous coulerez après cela la décoction, & vous diſſoudrez dans la colature

De la térébenthine de Veniſe, ℔ j.

De l'oliban mis en poudre ſubtile, ʒ ij.

Faites-en un baume ſ. a.

Balſamum Polychreſtum.

℥ *Foliorum utriuſque plantaginis, telephii, ſymphyti majoris, bugulæ, ſymphyti minoris, ſaniculæ, ophiogloſſi, veronicæ utriuſque, abſinthii vulgaris, geranii robertiani, millefolii, piloſellæ, centaurii minoris; ſummitatum hyperici, hederæ terreſtris, pentaphylli*, aā. m. j.

Recentibus omnibus in mortario contuſis affunde

Vini rubri & auſteri, aquæ vitæ, aā. ℔ ß.

Macerentur diebus quatuor ſupra cineres calidos, quinto die ſuccus ex his tepefactis exprimatur, in quo miſce

Olei roſati, ℔ ij.

Coque in vaſe duplici ad conſumptionem ſucci, tunc cola & in colaturam diſſolve.

Terebinthinæ Venetæ, ℔ j.

Olibani ſubtiliſſimè pulverati, ʒ ij.

Fiat balſamum ſ. a.

REMARQUES.

On choiſira les plantes nouvellement cueillies les plus belles qu'on pourra, on les inciſera, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernifſé, on les humectera avec l'eau-de-vie & le gros vin rouge, on cou-

vrira le pot, & on le placera en digeſtion quatre jours ſur les cendres chaudes; au cinquiéme jour on mettra la matiére à la preſſe pour en tirer le ſuc, on mêlera ce ſuc exprimé avec l'huile roſat, & l'on fera bouillir le mélange juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile, on y diſſoudra la térébenthine & l'oliban ſubtilement pulvériſés, pour faire un baume qu'on gardera pour le beſoin.

Le nom de *Polychreſte* a été donné à ce baume, pour ſignifier qu'il ſert à pluſieurs uſages; il eſt propre pour déterger, pour conſolider les plaies, pour réſiſter à la pourriture; on en applique ſur les plaies.

Vertus. Si l'on veut rendre ce baume plus aſtringent & propre pour arrêter le ſang, on le préparera en la maniére ſuivante.

Baume pour arrêter le Sang.		Balſamum Sanguinem ſiſtens.	
℔ Du baume ci-devant décrit,	ʒ iv.	℔ *Balſami præſcripti*,	ʒ iv.
De la cire blanche & de la réſine, aā.	ʒ ß.	*Ceræ albæ & reſinæ*, aā.	ʒ ß.
Du bol d'Arménie, du ſang-dragon & de la pierre hématite, aā.	ʒ iij.	*Boli Armenæ, ſanguinis draconis, lapidis hæmatitis*, aā.	ʒ iij.
De l'aloës ſuccotrin, de corail rouge & de la mumie, aā.	ʒ j. ß.	*Aloes ſuccotorinæ, coralli rubri & mumiæ*, aā.	ʒ j. ß.
Du calcanthum brûlé,	ʒ j.	*Calcanthi uſti*,	ʒ j.
Faites-en un onguent.		*Fiat unguentum.*	

REMARQUES.

Si l'on veut rendre le baume polychreſte agglutinant & ſarcotique, on le préparera en la maniére ſuivante.

Baume Sarcotique,		Balſamum Sarcoticum.	
℔ Du même baume,	ʒ iv.	℔ *Balſami præſcripti;*	ʒ iv.
De la cire blanche & de la réſine, aā.	ʒ vj.	*Ceræ albæ & reſinæ*, aā.	ʒ vj.
De la gomme ammoniac,	ʒ ß.	*Gummi ammoniaci*,	ʒ ß.
Du galbanum & des poudres d'ariſtoloche ronde, du maſtic, de la ſarcocolle, & de la myrrhe, aā.	ʒ ij.	*Galbani, pulverum ariſtolochiæ rotundæ, maſtiches, ſarcocollæ & myrrhæ*, aā.	ʒ ij.
Du ſafran,	ϑ j.	*Croci*,	ϑ j.
Faites-en un onguent.		*Fiat unguentum.*	

REMARQUES.

Si l'on veut rendre le baume polychreſte, nerval & fortifiant, on le préparera en la maniére ſuivante.

Baume Nerval.		Balſamum Nervale.	
℔ Du même baume polychreſte ci-devant décrit,	℔ ß.	℔ *Balſami polychreſti præſcripti*,	℔ ß.
De la gomme élémi,	ʒ iij.	*Gummi elemi;*	ʒ iij.
De la gomme de lierre & de la cire blanche, aā.	ʒ j.	*Gummi hederæ, ceræ albæ*, aā.	ʒ j.
Des poudres de ſauge, de lavande & de caſtoréum, aā.	ʒ iij.	*Pulverum ſalviæ, lavendulæ & caſtorei*, aā.	ʒ iij.
Du bois d'aloës, des cubébes, du giroſle,		*Ligni aloes, cubebarum, caryophyl-*	

du macis, des baies de laurier & de geniévre, aā. ʒ j. ß.
Du ſafran, ϑ ij.
Mêlez-le tout & en faites un onguent.

lorum, macis, baccarum lauri & juniperi, aā. ʒ j. ß.
Croci, ϑ ij.
Miſce, fiat unguentum.

REMARQUES.

L'eau-de-vie qu'on emploie dans le baume polychreſte ſe perd entiérement dans la coction; ainſi j'aimerois mieux la retrancher & doubler la doſe du vin.

Baume Polychreſte, de le Mort.

℥ De la ſalſepareille, ʒ v.
De l'eſprit-de-vin, ℔ j. ß.
Laiſſez-les en infuſion dans un vaiſſeau de verre, juſqu'à ce que l'eſprit-de-vin ait acquis une teinture dorée; ajoûtez enſuite à la colature
De la gomme de gaiac, ʒ viij.
Laiſſez-les en digeſtion, remuant le vaiſſeau juſqu'à ce que la gomme ſoit entiérement diſſoute; mêlez-y enſuite
De baume du Perou cochl. j.
Faites-en un baume.

Balſamum Polychreſtum, Jacobi le Mort.

℥ *Radicis ſarſaparillæ*, ʒ v.
Spiritûs vini, ℔ j. ß.
Infunde in vaſe vitreo, donec ſpiritus vini colorem aureum obtinuerit, tum colaturæ adde
Gummi guaiaci, ʒ viij.
Digerantur ſimul ſubindè agitando, donec ſolutio plenaria facta fuerit, poſteà adde
Balſami Peruviani cochleare unum.
Fiat balſamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras la racine de ſalſepareille coupée par petits morceaux, & bien concaſſée, on verſera deſſus l'eſprit de vin, on bouchera bien le vaiſſeau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant quatre jours, ou juſqu'à ce que l'eſprit-de-vin ait acquis une couleur jaunâtre; on le coulera alors, & l'on fera infuſer dans la colature la gomme de gaiac concaſſée, pour l'y faire entiérement diſſoudre. puis on y délaiera le baume du Pérou, on coulera la diſſolution, & l'on gardera le baume dans un vaiſſeau bien bouché.

Il eſt ſudorifique; on s'en ſert pour les maladies vénériennes, pour la lépre, pour le ſcorbut: La doſe eſt depuis dix gouttes juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

La gomme de gaiac eſt proprement une réſine, c'eſt pourquoi elle ſe diſſout tout-à fait dans l'eſprit de-vin; une véritable gomme ne s'y diſſout qu'en partie.

Quoique ce baume ne ſoit deſtiné que pour l'intérieur, on pourroit pourtant s'en ſervir extérieurement pour les catarrhes, pour la paralyſie, pour la ſciatique.

Baume pour les Maux d'Epine, de George Bateus.

℥ De l'axonge humaine, ʒ iv.
De la graiſſe d'oie & de celle de blaireau, aā. ʒ iij.
De l'huile de laurier, ʒ ij.
Des feuilles de ſauge, de marjolaine, d'iéble, de ſureau, de calament, d'origan, & de lavande, aā. man. j.
Faites bouillir ces drogues mêlées enſemble juſqu'à la conſomption des ſucs; ajoûtez à la colature exprimée

Balſamum Spinale, Georgii Batei.

℥ *Axungiæ humanæ*, ʒ iv.
Anſeris, taxi, aā. ʒ iij.
Olei laurini, ʒ ij.
Foliorum ſalviæ, majoranæ, ebuli, ſambuci, calamintha, origani, lavendulæ, aā. man. j.
Miſce & coque ad ſuccorum conſumptionem, expreſſioni adde

Du baume de ſuccin,	ʒ j.	*Balſami ſuccini,*	ʒ j.
Du beurre de macis,	ʒ ß.	*Butyri macis,*	ʒ ß.
De l'huile de pétrole & de celle d'aſpic, aā.	ʒ ij.	*Petrolei, olei ſpicæ,* aā.	ʒ ij.
De ce mélange faites un baume ſ. a.		*Miſce, fiat balſamum ſ. a.*	

Remarques.

On aura les plantes récemment cueillies au temps de leur vigueur, on les pilera & on les mettra dans une baſſine avec les graiſſes & l'huile de laurier, on remuera le tout enſemble avec une eſpatule de bois ſur un petit feu, juſqu'à ce que l'humidité aqueuſe des herbes ſe ſoit conſumée; on coulera alors la liqueur toute chaude avec expreſſion, & l'on y ajoûtera le baume de ſuccin, le beurre ou l'huile de macis, le pétrole & l'huile d'aſpic, pour faire le baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Uſages. On s'en ſert pour le rhachitis, on en oint & l'on en frotte l'épine du dos le matin & le ſoir un peu avant que de ſe mettre au lit, on applique deſſus de la laine graſſe avec un linge en double; il eſt réſolutif & nerval.

Vertus. On peut donner à l'huile de muſcade, qu'on a tirée par expreſſion, le nom de *beurre*, parce qu'elle en a la conſiſtance, & que ſa couleur en approche; mais il eſt rare qu'on donne ce nom à l'huile de macis, qui eſt claire, & qu'on fait diſtiller, comme les huiles de cannelle, de genièvre; néanmoins comme cette circonſtance eſt de petite conſéquence, je me ſuis ſervi du nom que lui a donné l'Auteur.

Baume Apoplectique.		Balſamum Apoplecticum.	
℞ De l'huile de noix muſcade tirée par expreſſion,	ʒ j.	℞ *Olei nucis moſchatæ expreſſi,*	ʒ ß
Du ſtorax,	ʒ ij.	*Styracis,*	ʒ ij.
Du baume du Pérou & de l'ambre gris, aā.	ʒ j. ß.	*Balſami Peruviani, ambræ griſeæ,* aā.	ʒ j. ß.
De la civette,	℈ iv.	*Zibethi,*	℈ iv.
Du muſc oriental,	ʒ j.	*Moſchi orientalis,*	ʒ j.
De l'huile de ſuccin rectifiée,	ʒ ß.	*Olei ſuccini rectificati,*	ʒ ß.
De l'huile de cannelle diſtillée,	℈ j.	*Olei cinnamomi ſtillatitii,*	℈ j.
Des huiles diſtillées de lavande, de marjolaine, de rue & de girofles, aā.	gutt. xv.	*Oleorum ſtillatitiorum lavendulæ, majoranæ, rutæ, caryophyllorum,* aā.	gutt. xv.
De citron, d'oranges & du bois de roſes, aā.	℈ ß.	*Citri, aurantiorum, ligni rhodii,* aā.	℈ ß.
De jais,	gutt. vj.	*Gagatis,*	gutt. vj.
Faites-en un baume ſ. a.		*Fiat ex arte balſamum.*	

Remarques.

On pulvériſera ſubtilement le ſtorax, le muſc & l'ambre gris dans un mortier, dont le fond aura été oint de quelques gouttes d'une des eſſences; on fera fondre l'huile de muſcade dans une écuelle de terre verniſſée ſur un très-petit feu, on retirera l'écuelle de deſſus le feu, & l'huile étant à demi-refroidie, on y mêlera exactement le baume du Pérou, la civette, les huiles & les poudres, pour du tout faire un baume qu'on gardera dans une boëte bien bouchée.

Vertus. On en fait ſentir dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau; on en

en frotte les tempes, les futures de la tête, & l'on en fait entrer dans les oreilles; il réſiſte au mauvais air par ſon odeur forte; on en met un peu dans de petites boëtes qu'on fait porter dans la poche, afin qu'on puiſſe le ſentir ſouvent; on peut auſſi en faire prendre par la bouche pour les mêmes maladies, pour exciter la ſemence : La doſe en eſt en depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. Doſe.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les deſcriptions de l'huile de muſcade, de l'huile de ſuccin; (celle de jaiſe fait de même que l'huile de ſuccin), de l'huile de girofles, de l'huile de cannelle; celles de lavande, de marjolaine, de rue, de citron, d'orange, & de bois de Roſe, ſe font de même.

On prépare des baumes apoplectiques chacun à ſa mode, & comme l'on regarde ordinairement dans cette compoſition plus à l'agrément de l'odeur qu'à la vertu du baume, on s'applique particuliérement à les rendre très-odorants : cependant il eſt facile de joindre la qualité à la bonne odeur, car ce qui eſt agréable au nez étant compoſé de parties volatiles, ſubtiles & pénétrantes, elles touchent non-ſeulement le nerf olfactoire, mais elles ſe répandent par tout le cerveau, & elles peuvent en raréfier la pituite & les autres humeurs groſſiéres, augmentant le mouvement des eſprits animaux : Voici une compoſition de baume apoplectique, qui aura la vertu & la bonne odeur.

Baume Apoplectique, Réformé.

℥ De l'huile de noix muſcade tirée par expreſſion, ʒ j. ß.
Du ſtorax calamite, ʒ iij.
Du baume du Pérou, ʒ ij.
De benjoin, de l'ambre gris, de la civette, aā. ʒ ß.
Du muſc, ℈ ß.
Des huiles diſtillées de girofles, de bois de roſes, aā. ʒ j. ß.
De cannelle, de citron & d'orange, aā. ℈ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un baume ſ. a.

Balſamum Apoplecticum, Reformatum.

Olei nucis moſchatæ expreſſi, ʒ j. ß.
Styracis calamitæ, ʒ iij.
Balſami Peruviani, ʒ ij.
Benzoini, ambræ cineritiæ, zibethi, aā. ʒ ß.
Moſchi, ℈ j.
Oleorum ſtillatitiorum caryophyllarum, ligni rhodii, aā. ʒ j. ß.
Cinnamomi, citri, arantiorum, aā. ℈ ij.
Miſce, fiat balſamum ſ. a.

Quand on préparera ce baume pour les femmes qui ſont ſujettes aux vapeurs, on retranchera le muſc, l'ambre & la civette.

Baume Apoplectique, d'Ettmuller.

℥ Des huiles de girofles, ʒ iij.
De noix muſcades, de bois de roſes & de cannelle, aā. ʒ ij.
Du baume du Pérou, du muſc & d'ambre gris, aā. ʒ j.
Du bitume de Judée, autant qu'il en faut.
Faites du tout un baume ſ. a.

Balſamum Apoplecticum, Ettmuleri.

℥ *Oleorum caryophyllorum*, ʒ iij.
Nucis moſchatæ, ligni rhodii, cinnamomi, aā. ʒ ij.
Balſami Peruviani, moſchi, ambari griſei, aā. ʒ j.
Aſphalti q. ſ.
Fiat balſamum ſ. a.

REMARQUES.

On liquéfiera enſemble ſur un peu de feu, l'huile de muſcade, le baume du

Pérou, & environ deux dragmes de bitume de Judée pulvériſé; on y mêlera étant retiré de deſſus le feu, les huiles eſſentielles de girofles, de bois de Rhodes & de cannelle, & enfin l'ambre gris & le muſc. Après les avoir réduits en poudre ſubtile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. Ses vertus approchent de celles du précédent baume apoplectique, mais ſon odeur eſt plus douce, & elle ne pénétre pas tant dans le cerveau.

On a inventé un grand nombre d'autres baumes apoplectiques, qui diffèrent par les différentes eſſences, & par pluſieurs autres drogues aromatiques qu'on y fait entrer; mais il ſeroit trop long de les rapporter ici, chacun en peut ordonner ou compoſer ſuivant les modéles qui ont été donnés, & ſuivant l'intention qu'on auroit de les faire plus ou moins forts & pénétrants.

Les baumes apoplectiques ſervent préſentement plus à ſe préſerver du mauvais air & des mauvaiſes odeurs qu'à l'apoplexie.

Baume Aromatique, de Mynſicht.

℔ Des huiles d'abſinthe vulgaire, de nard compoſée, de menthe crêpée & de maſtic, aā. ʒ j.
De noix muſcade tirée par expreſſion, ʒ iij.
Des huiles diſtillées de girofles & de calamus odorant, aā. ʒ ß.
De romarin, de lavande, d'orange, de benjoin, de cumin, aā. ϑ ß.

Après avoir exactement mêlé toutes ces huiles, ajoûtez-y
De la poudre des eſpéces diapipereon & de la gomme tacamahaca, aā. ʒ j.
De trochiſques de gallia moſchata, gr. vj.
Mêlez de nouveau tous ces ingrédients, puis avec une quantité ſuffiſante de tête-morte d'huile de noix muſcade tirée par expreſſion, faites-en un baume ſ. a.

Balſamum Aromaticum, Mynſicht.

℔ *Oleorum abſinthii vulgaris, nardini compoſiti, menthæ criſpæ, maſtichis,* aā. ʒ j.
Nucis moſchatæ expreſſi, ʒ iij.
Oleorum ſtillatitiorum caryophyllorum, calami aromatici, aā. ʒ ß.
Roriſmarini, lavendulæ, arantiorum, benzoini, cymini, aā. ϑ ß.
Diligenter & fideliter mixtis adde

Pulveris diatrion piperum, gummi tacamahacæ, aā. ʒ j.
Trochiſcorum gallitæ moſchatæ, gr. vj.
Denuò miſce, & cum ſ. q. capitis mortui olei nucis moſchatæ expreſſi fiat balſamum.

REMARQUES.

On mêlera enſemble toutes les huiles claires, on y fera fondre par un feu très-lent, les huiles de muſcade & de benjoin, on retirera le vaiſſeau de deſſus le feu, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour du tout faire un baume. Si on le trouve trop liquide, on y ajoûtera la quantité qu'on voudra du marc des muſcades preſſées quand on en aura tiré l'huile; on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour réchauffer & fortifier l'eſtomac, pour aider à la coction, pour chaſſer les vents & les vers du bas-ventre, on en frotte les parties, & l'on met deſſus un linge doublé en quatre.

Je ne ſerois nullement d'avis de mêler dans ce baume du marc de muſcade exprimé, cette matiére terreſtre le gâteroit & y mettroit des grumeaux incommodes dans l'uſage.

Baume d'Arcéus.

℔ Du ſuif de bouc, ℔ ij.
De la gomme élémi & de la térébenthine de Veniſe, aā. ℔ j. ß.
De l'axonge de porc, ℔ j.
Faites-en un baume ſ. a.

Balſamum Arcæi.

℔ *Sevi hircini*, ℔ ij.
Gummi elemi, terebinthinæ Venetæ, aā. ℔ j. ß.
Axungiæ porci, ℔ j.
Fiat ex arte balſamum.

REMARQUES.

On mettra fondre ou liquéfier toutes les drogues enſemble dans une baſſine ſur un feu aſſez médiocre, & l'on paſſera la matiére fondue par un linge pour en ſéparer les impuretés qui ſe trouvent dans la gomme élémi; on laiſſera refroidir la colature; c'eſt le baume d'Arcéus, on le gardera dans un pot pour le beſoin.

Vertus.

Il eſt bon pour conſolider les plaies, pour les picquûres, pour les diſlocations, pour les contuſions, pour fortifier les nerfs.

Ce baume eſt fort en uſage, il a une conſiſtance un peu trop dure; je voudrois le rendre plus mollet, en y ajoûtant ſix ou ſept onces d'huile de millepertuis. Il devroit être mis au rang des onguents, puiſqu'il en a la conſiſtance.

Baume, ou *Huile bénite, d'Apparit.*

℔ De la térébenthine de Veniſe, ʒ viij.
De l'huile vieille, ʒ iv.
De l'encens pulvériſé & des fleurs de millepertuis, aā. ʒ j.
Du froment mondé, ʒ j. ß.
Des racines de chardon-bénit & de valériane, aā. ʒ j.
Après avoir pilé les racines & les fleurs, verſez par-deſſus autant de vin qu'il en faudra pour les infuſer pendant deux jours; jettez-y enſuite le froment concaſſé & l'huile, cuiſez-les juſqu'à la diminution du vin; faites en après cela l'expreſſion, puis ajoûtez-y l'encens & la térébenthine.

Balſamum, *ſeu* Oleum Benedictum, Apparitii.

℔ *Terebinthinæ Venetæ*, ʒ viij.
Olei veteris, ʒ iv.
Thuris pulverati, florum hyperici, aā. ʒ j.
Tritici puri, ʒ j. ß.
Radicum cardui benedicti & valerianæ, aā. ʒ j.
Radicibus & floribus contuſis affunde tantum vini albi quod iiſdem mergendis ſufficiat, poſt macerationem in olla per biduum, injice cum tritico comminuto oleum, & ſimul coque, donec vinum evanefcat, hinc exprime & adde thus & terebinthinam.

REMARQUES.

On mettra infuſer pendant deux jours les racines & les fleurs concaſſées dans environ ſeize onces de vin en un pot couvert, on y mêlera enſuite l'huile & le froment concaſſé, on fera bouillir le mélange juſqu'à diminution du vin, on coulera la liqueur toute chaude avec forte expreſſion, on y diſſoudra la térébenthine & l'encens en poudre, pour faire un baume qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour réſoudre les tumeurs froides, pour fortifier les nerfs & les muſcles, pour nettoyer les plaies, pour réſiſter à la gangrène, pour conſolider.

Vertus.

Baume d'Abſinthe, ou *Stomachique, d'Ant. Mynſicht.*

℔ De l'huile de noix muſcade tirée par expreſſion, ʒ ij.

Balſamum Abſinthiacum, *ſeu* Stomachicum, Ant. Mynſicht.

℔ *Olei nucis moſchatæ expreſſi*, ʒ ij.

D'abſinthe vulgaire & de nard compoſée, aā.	ʒ j.
De maſtic,	ʒ ß.
Des huiles diſtillées d'abſinthe, de girofle, de macer, aā.	ʒ j.
De menthe crépée & de thym, aā.	ʒ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un baume.	

Abſinthii vulgaris, nardini compoſiti, aā.	ʒ j.
Maſtichis,	ʒ ß.
Oleorum ſtillatitiorum abſinthii, caryophyllorum, maceris, aā.	ʒ j.
Menthæ criſpæ, thymi, aā.	ʒ ß.
Miſce, & fit balſamum.	

REMARQUES.

On liquéfiera ſur un petit feu l'huile de muſcade avec celles d'abſinthe, de nard & de maſtic, on laiſſera refroidir la matiére, puis on y mêlera exactement les huiles diſtillées pour faire un baume qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il fortifie l'eſtomac, il aide à la coction, il chaſſe les vents, on en frotte la région de l'eſtomac & du bas-ventre.

On doit autant qu'on peut, modérer la chaleur dans le mélange de ces huiles, de peur de laiſſer diſſiper une partie de leur volatil, qui eſt le plus eſſentiel & le meilleur du reméde.

Baume d'Angélique, de Sennert. — Balſami Angelicæ, Sennerti.

℥ De l'extrait d'angélique,	ʒ j.
De la manne choiſie,	ʒ ij.
Mêlez-les ſur un petit feu, puis ajoûtez-y	
De l'huile diſtillée d'angélique,	ʒ j. ß.
Faites-en un baume.	

℥ *Extracti Angelicæ*,	ʒ j.
Mannæ ſelectæ,	ʒ ij.
Miſce igne lento, & adde	
Olei ſtillatitii angelicæ,	ʒ j. ß.
Fiat balſamum.	

On mettra dans une écuelle de terre verniſſée, l'extrait d'angélique & la manne, on y ajoûtera environ une once d'eau d'angélique diſtillée, ou à ſon défaut, d'eau commune; on placera l'écuelle ſur un petit feu pour liquéfier la manne & l'extrait enſemble, & pour les réduire en conſiſtance d'électuaire liquide, on retirera alors la matiére de deſſus le feu, & quand elle ſera tout-à fait refroidie, on y mêlera l'huile d'angélique pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour réſiſter au venin, on peut s'en ſervir dans la peſte & dans
Doſe. les fiévres malignes, il fortifie l'eſtomac: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette compoſition tient plus de l'électuaire que du baume, j'eſtime qu'on feroit mieux d'y employer la racine d'angélique en poudre, que ſon extrait, parce que, quand on a préparé cet extrait, on n'a pû empêcher qu'il ne s'échappât la plus grande partie du volatil de la plante qui fait ſa qualité la plus eſſentielle, au lieu que tous les principes ſont attachés dans la racine. La manne, qui eſt purgative, ne me ſemble guère appropriée dans un reméde aléxitère; je voudrois réformer ce baume en la maniére ſuivante.

Baume d'Angélique, Réformé. — Balſamum Angelicæ, Reformatum.

℥ De l'huile de noix muſcade,	ʒ ij.
De l'huile d'Angélique,	ʒ ß.
De la racine d'angélique bien pulvériſée,	ʒ ij.

℥ *Olei nucis moſchatæ*,	ʒ ij.
Olei angelicæ,	ʒ ß.
Radicis angelicæ tenuiſſimè pulveratæ,	ʒ ij.

Faites-en un baume dont la dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Fiat balsamum ; dosis erit à ℈ j. usquead ʒ j.

Baume Cordial, de Sennert.

Balsamum Cordiale, Sennerti.

℞ Des huiles de citron, de girofle, de cannelle, de romarin ; de la confection alkermes, aã. ℈ j.
De l'extrait de safran, gr. xiv.
Du musc & de l'ambre gris, aã. ℈ ß.
De l'huile de noix muscade tirée par expression, ce qu'il en faut.
Faites-en un baume s. a.

℞ *Oleorum citri, caryophyllorum, cinnamomi, rorismarini ; confectionis alkermes*, aã. ℈ j.
Extracti croci, gr. xiv.
Moschi, ambræ grisæ, aã. ℈ ß.
Olei nucis moschatæ expressi q. s.

Fiat balsamum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera le musc & l'ambre dans un mortier dont on aura oint le fond avec une goutte des huiles, on mêlera la poudre avec la confection alkermes, l'extrait de safran, les huiles distillées, & deux onces d'huile de muscade qu'on aura liquéfiée sur un très-petit feu ; on agitera bien le tout ensemble, & l'on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réjouir le cœur, pour fortifier le cerveau, il résiste à la malignité des humeurs, il excite la digestion, il chasse les vents : La dose en est depuis six grains jusqu'à quinze. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, les descriptions des huiles.

On ne peut tirer l'extrait de safran, qu'on ne laisse échapper ce que cette petite fleur contient de plus volatil & de plus essentiel, c'est pourquoi je trouverois bien plus à propos qu'on se servît ici, & par-tout ailleurs, du safran en substance simplement pulvérisé, que de l'extrait ; ce mixte a des principes assez exaltés, sans qu'il ait besoin de préparation ; les extraits ne doivent avoir été inventés que pour les matiéres dures, grossiéres & terrestres, que les dissolvants du corps ont peine à pénétrer.

Baume du Chevalier de Saint-Victor.

Balsamum Equitis Sancti Victoris.

℞ Des fleurs de mille-pertuis mondées & séchées, ℥ j.
Mettez-les en infusion pendant 24. heures, dans ℔ j. ß. d'esprit-de-vin rectifié, tirez-en une teinture rouge, coulez-la avec expression, & dans votre colature remettez en infusion & faites digérer ensemble pendant six jours dans un matras bien bouché,
Du storax calamite, ℥ ij.
Du meilleur baume du Pérou, ℥ j.
De l'oliban, de l'aloës succotrin, de la myrrhe choisie & de la racine d'angélique, aã. ℥ ß.
De l'ambre gris & du musc oriental, aã. gr vj.
Faites-en un baume que vous séparerez de ses féces par inclination & par la colature.

℞ *Florum hyperici mundatorum & siccatorum*, ℥ j.
Infundantur per 24. horas in spiritûs vini rectificati ℔ j. ß. *& extrahatur tinctura rubra, coletur cum expressione, & in colaturâ rursùs infundantur & digerantur simul per sex dies in matratio exactè obturato,*
Storacis calamitæ, ℥ ij.
Balsami Peruviani optimi, ℥ j.
Olibani, aloes succotrinæ, myrrhæ electæ, radicis angelicæ, aã. ℥ ß.
Ambari grisei, moschi orientalis, aã. gr. vj.
Fiat balsamum quod separetur à fæcibus per inclinationem & colaturam.

REMARQUES.

On fera ſécher entre deux papiers les fleurs de mille-pertuis mondées ou ſéparées de leurs calyces, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin rectifié, on bouchera bien le matras, & on le placera en digeſtion dans un lieu un peu chaud, on l'y laiſſera pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps, il s'y fera une teinture rouge, on la coulera avec expreſſion par un linge; on la mettra dans le matras, & on y ajoûtera le baume du Pérou & les autres drogues pulvériſées groſſiérement, on rebouchera le vaiſſeau exactement, & on le mettra en digeſtion dans du fumier ou dans un autre lieu chaud, l'agitant de temps en temps, & l'y laiſſant pendant ſix jours, on laiſſera enſuite repoſer la liqueur, on la verſera par inclination, on la paſſera par un linge, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée; c'eſt le baume du Chevalier de Saint-Victor.

Baume du Chevalier de Saint-Victor.

Vertus. Doſe.

Il eſt eſtimé un bon reméde pour la colique venteuſe, pour la goutte ſciatique, pour les foibleſſes d'eſtomac cauſées par des phlegmes, ou par une pituite trop épaiſſe, pour exciter de la vigueur à ceux qui n'en ont point aſſez : La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à douze, dans une liqueur appropriée. On ſe ſert auſſi de ce baume pour le mal des dents; on en met entre les gencives douloureuſes avec un petit coton; on l'emploie encore extérieurement pour les meurtriſſures, & pour les bleſſures. On prétend qu'il empêche que les grains de la petite vérole ne marquent, étant appliqué deſſus; on en met dans les plaies attaquées de gangrène.

Baume du Commandeur de Permes.

Quelques-uns ont donné à ce baume le nom de *baume du Commandeur de Permes.*

Baume de Soliman. — Balſamum Solimani.

℔ Des œufs frais.	N°. xij.	℔ *Ova recentia*,	N°. xij.
De la térébenthine, claire,	ʒ vj.	*Terebinthinæ claræ*,	ʒ vj.
De la poix navale & de la colophone, aā.	ʒ iv.	*Picis navalis & colophoniæ*, aā.	ʒ iv.
De la myrrhe,	ʒ ij.	*Myrrhæ*,	ʒ ij.
De la réſine du pin, de l'oliban, de la ſarcocolle & du vitriol Romain, aā.	ʒ j. ß.	*Reſinæ pini, olibani, ſarcocollæ, vitrioli Romani*, aā.	ʒ j. ß.
De l'aloës, du nitre, du ſang-dragon, aā.	ʒ ß.	*Aloes, nitri, ſanguinis draconis*, aā.	ʒ ß.
Du ſafran oriental,	℈ iv.	*Croci orientalis*,	℈ iv.
De l'eſprit-de-vin,	℔. iv. ß.	*Spiritûs vini*,	℔ iv. ß.
Mêlez & diſtillez toutes ces drogues ſ. a. & vous aurez le baume déſiré.		*Miſceantur, & diſtillentur ſ. a. & erit balſamum optatum.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble groſſiérement la myrrhe, la ſarcocolle, l'oliban, l'aloës, & le ſang-dragon; d'une autre part, le ſalpêtre & le vitriol Romain; on mêlera les poudres avec le ſafran, & on les mettra enſemble dans une cornue de verre ou de grès lutée qui puiſſe contenir environ huit livres, on verſera ſur ces drogues les blancs d'œufs & la térébenthine qu'on aura bien mêlés enſemble, puis on y mêlera la poix navale, la colophone & la réſine concaſſées; on verſera enfin ſur le mélange l'eſprit-de-vin, on brouillera bien le tout & ayant bouché la cornue, on le laiſſera en digeſtion pendant deux jours, à froid, on débou-

chera la cornue, on la placera dans un fourneau, & ayant adapté un récipient & luté les jointures, on fera diſtiller par un feu médiocre au commencement, & aſſez fort ſur la fin, tout ce qui pourra ſortir du mélange ; ce ſera le baume de Soliman, on le gardera dans des bouteilles bien bouchées. Baume de Soliman.

Il eſt vulnéraire, fortifiant, réſolutif, il réſiſte à la gangrène, il déterge & conſolide les plaies, étant appliqué extérieurement. On peut auſſi l'employer intérieurement ; il excite les mois aux Femmes, & l'urine, il eſt bon pour la néphrétique : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Le vitriol & le nitre, ne rendant que leur phlegme dans cette préparation, ne peuvent ſervir qu'à affoiblir les eſprits qui en ſortent ; ainſi je les crois du moins inutiles.

Baume Bézoardique.

℥ De l'huile de noix muſcade, ʒ j.
Des huiles diſtillées d'écorce de citron, d'écorce d'orange, de lavande, de rue & d'angélique, aā. ℈ j.
De l'huile de ſuccin rectifiée, gutt. x.
Du camphre, gr. viij.
Mêlez le tout, & faites-en un baume ſ. a.

Balſamum Bezoardicum.

℥ *Olei nucis moſchatæ*, ʒ j.
Oleorum ſtillatitiorum corticis citri, corticis arantiorum, lavendulæ, rutæ, angelicæ, aā. ℈ j.
Olei ſuccini rectificati, gutt. x.
Camphoræ, gr. viij.
Miſce, fiat balſamum ſ. a.

Remarques.

On mettra fondre à un feu très-doux, l'huile de muſcade ; on y mêlera les huiles diſtillées dans leſquelles on aura diſſous le camphre, & l'on en fera un baume qu'on gardera dans un pot de terre ou de faïance bien bouché.

Il réſiſte au mauvais air, il eſt propre contre la peſte & les autres maladies contagieuſes, il abat les vapeurs hyſtériques, il fortifie le cerveau ; l'on en met un petit morceau dans le nez. Vertus. Doſe.

Le nom de ce baume vient de ce qu'il a la vertu du bézoard pour réſiſter au venin ; on pourroit en faire prendre par la bouche depuis quatre grains juſqu'à quinze.

Le camphre ſe diſſout en un moment dans un mortier, avec les huiles.

Baume Bézoardique ou *Cordial, d'Angelus-Sala.*

℥ De l'huile de ſemence de citron extraite par expreſſion, & de la cire jaune, aā. ʒ j.
Du ſuc de citron réduit en conſiſtance de miel par l'évaporation, ʒ j.
Des huiles diſtillées d'écorce de citron, d'angélique & d'abſinthe, aā. ʒ ß.
De thym, de romarin & de girofles, aā. ℈ j.
Du camphre, gr. xv.
De ce mélange faites un baume ſ. a.

Balſamum Bezoardicum, *aut* Cordiale, Angeli-Salæ.

℥ *Olei ſeminis citri per expreſſionem extracti, ceræ flavæ*, aā. ʒ j.
Succi citri per evaporationem ad conſiſtentiam mellis redacti, ʒ j.
Oleorum ſtillatitiorum corticis citri, angelicæ, abſinthii, aā. ʒ ß.
Thymi, roriſmarini, caryophyllorum, aā. ℈ j.
Caphuræ, gr. xv.
Miſce, fiat balſamum ſ. a.

Remarques.

On metra fondre ſur un peu de feu la cire jaune avec l'huile de ſemence de citron, puis étant hors du feu, l'on y mêlera les eſſences ou huiles diſtillées, dans

leſquelles on aura auparavant diſſous le camphre, le tout étant preſque refroidi l'on y incorporera le jus de citron épaiſſi ; agitant beaucoup le baume avec un biſtortier, & on le gardera.

Vertus. Il a les mêmes qualités que le précédent, on s'en frotte le nez, les tempes, les mains, les poigners, quand on eſt dans un air corrompu & contagieux ; il fortifie le cœur.

Je voudrois retrancher de cette compoſition le ſuc de citron épaiſſi ; car outre qu'il eſt difficile à incorporer avec toutes les ſubſtances graſſes qui font le corps du baume, il eſt cauſe qu'il ſe moiſit & qu'il perd une bonne partie de ſa bonne odeur ſi on le garde long-temps ; au contraire, ſi l'on fait le baume ſans y faire entrer de ce ſuc, il ſe gardera tant qu'on voudra dans ſa bonne odeur.

Baume Hypnotique, d'Ant. Mynſicht.	Balſamum Hypnoticum, Ant. Mynſicht.
℞ De l'huile de noix muſcade tirée par expreſſion, ʒ v.	*Olei nucis moſchatæ expreſſi*, ʒ v.
De la moëlle de cerf, ʒ iij.	*Medullæ cervi*, ʒ iij.
Des huiles de roſes vulgaires, de violettes, de nymphæa, aā. ʒ ij.	*Oleorum roſarum vulgarium, violarum, nymphææ*, aā. ʒ ij.
De ſemences de juſquiame & de pavot blanc, tirées par expreſſion, de briques & de benjoin, & de l'onguent populéum, aā. ʒ j.	*Seminis hyoſcyami & papaveris albi expreſſi, de lateribus, benzoini, unguenti populei*, aā. ʒ j.
De l'extrait d'opium & du ſafran oriental, aā. ʒ j. ß.	*Extracti opii, croci orientalis*, aā. ʒ j. ß.
De l'ambre gris, du muſc & de l'eſſence de roſes, aā. ℈ j.	*Ambræ griſeæ, moſchi, eſſentiæ roſarum*, aā. ℈ j.
Faites de tout cela un baume ſ. a.	*Miſce, fiat balſamum ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra fondre enſemble par un feu très-lent, les huiles, la moëlle de cerf, le populéum ; on amollira avec un peu d'eſprit-de-vin l'extrait d'opium au bain-marie, & on le mêlera dans la matiére la remuant fortement, puis étant refroidie, l'on agitera le ſafran, l'ambre & le muſc ſubtilement pulvériſés dans un mortier huilé au fond avec l'eſſence de roſes ; on aura un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il excite le ſommeil, il appaiſe la douleur de tête ; on en frotte les narines, les tempes, & les poignets.

L'huile de briques donne une odeur fort déſagréable à ce baume, & elle n'y ſert de rien ; je ſerois donc d'avis qu'on la retranchât de la deſcription.

Baume Vulgaire.	Balſamum Vulgare.
℞ De la térébenthine de Veniſe, ℔ j.	*Terebinthinæ Venetæ*, ℔ j.
De la gomme élemi, ʒ iv.	*Gummi elemi*, ʒ iv.
De la réſine de pin, ʒ ij.	*Reſinæ pini*, ʒ ij.
De l'ariſtoloche longue, ʒ j. ß.	*Ariſtolochiæ longæ*, ʒ j. ß.
Du ſang-dragon, ʒ ij.	*Sanguinis draconis*, ʒ ij.
Faites-en un baume ſ. a.	*Fiat balſamum ſ. a.*

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement chacun ſéparément le ſang-dragon & l'ariſtoloche, on fera fondre la gomme élémi & la réſine avec la térébenthine ſur un peu de feu, on paſſera la matiére fondue par un linge pour en ſéparer les ordures, & l'on y mêlera les poudres, on gardera ce baume pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt propre pour les plaies & les ulcères vieux & nouveaux, il déterge & fait revenir les chairs, il fortifie les nerfs, il eſt bon pour les diſlocations. Vertus.

Baume verd de Mets, ou *de Mademoiſelle Feuillet.*

℔ Des huiles de ſemence de lin, tirée par expreſſion, d'olives, aā. ℔ j.
De laurier, ʒ j.
De la térébenthine de Veniſe, ʒ ij.
Fondez ces huiles à petit feu, & quand elles ſeront refroidies, ajoûtez-y
De l'huile diſtillée de baies de geniévre, ʒ ß.
Du verd de gris, ʒ iij.
De l'aloës ſuccotrin, ʒ ij.
Du vitriol blanc, ʒ j. ß.
De l'huile de girofles, ʒ j.
Faites-en un baume ſ. a.

Balſamum Viride Metenſium, *ſeu* Dominæ Feuillet.

℔ *Oleorum ſeminis lini expreſſi, olivarum*, aā. ℔ j.
Laurini, ʒ j.
Terebinthinæ Venetæ, ʒ ij.
Simul igne lentiſſimo liquæ, refrigeratiſque permiſce
Olei ſtillatitii baccarum juniperi, ʒ ß.
Viridis æris, ʒ iij.
Aloes ſuccotorinæ, ʒ ij.
Vitrioli albi, ʒ j. ß.
Olei caryophyllorum, ʒ j.
Fiat balſamum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera bien ſubtilement chacun ſéparément, le vitriol blanc, l'aloës & le verd de gris, on mêlera enſemble ſur un petit feu, la térébenthine & les huiles de lin, d'olives & de laurier : quand le mélange ſera à demi refroidi, on y incorporera les poudres exactement, agitant la matiére quelque temps avec un biſtorier, puis on y ajoûtera les huiles diſtillées de geniévre & de girofles, pour faire du tout un baume qu'on gardera dans un vaiſſeau bien bouché.

Il eſt propre pour mondifier les plaies & les ulcères, pour les incarner & cicatriſer, pour les morſures des bêtes venimeuſes ; on en fait chauffer, & l'on en applique dans la plaie avec la frange d'une plume ou avec des plumaceaux de charpie, on met par-deſſus un emplâtre ſtyptique, dont on trouvera la deſcription au Chapitre des Emplâtres, ſous le nom d'*Emplâtre ſtyptique de Crollius.* Vertus.

Ce baume a été inventé en premier lieu, par Monſieur du Clos, Médecin de Mets : Madame Feuillet l'a mis en uſage à Paris, & l'a fait appeller de ſon nom.

Baume de Guidon.

℔ Du ſuc de caſtoréum & du ſtorax calamite nouveau, aā. ʒ v.
De l'aloës hépatique, du bdellium, du carpobalſame, du ſafran, de la gomme Arabique, du maſtic, de la mumie, de la myrrhe choiſie, du ſang-dragon, du ſpica nard, de l'encens, aā. ʒ ij. ß.

Balſamum Guidonis.

℔ *Succi caſtorei, ſtyracis calamitæ recentis*, aā. ʒ v.
Aloes hepaticæ, bdellii, carpobalſami, croci, gummi Arabici, maſtiches, mumiæ, myrrhæ electæ, ſanguinis draconis, ſpicæ nardi, thuris, aā. ʒ ij. ß.

De l'huile jaune de térébenthine, ʒ iv. ʒ vj.
Toutes ces drogues pilées & mêlées avec l'huile de térébenthine, ſeront diſtillées par la retorte, y ajoûtant enſuite ʒ viij. de vin blanc.

La liqueur huileuſe ſéparée de l'aqueuſe, ſera gardée dans une phiole bien bouchée, quand on y aura diſſous ʒ ij. d'opobalſame.
Préparez-en votre baume.

Olei flavi terebinthinæ, ʒ iv. ʒ vj.
Contrita omnia ac prædicto terebinthinæ oleo miſta, deſtillentur per retortam addendo iis quæ deſtillantur vini optimi ʒ viij.
Liquor oleagineus prolectus ſeparatus ab aquoſo, excipiatur vaſe vitreo, diſſolvendo in ipſo opobalſami ʒ ij.
Fiat balſamum.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement les gommes & le carpobalſame, ou à ſon défaut, les cubébes; on inciſera menu le ſpica nard, on les mettra avec le ſafran dans une cornue de verre ou de grès, on verſera deſſus l'huile jaune de térébenthine & le ſuc de caſtoréum, c'eſt-à-dire, une liqueur onctueuſe contenue à part dans les bourſes du caſtor; mais comme l'on ne trouve pas toûjours de cette liqueur, on peut lui ſubſtituer le caſtoréum en poudre: il ne faut pas que la cornue ſoit plus qu'à moitié pleine, on la placera dans un fourneau ſur le ſable, on y adaptera un grand récipient, on lutera exactement les jointures, on fera deſſous un petit feu pendant deux ou trois heures pour échauffer doucement le vaiſſeau, & pour faire diſtiller la liqueur la plus volatile, enſuite l'on augmentera le feu peu à peu, pour faire ſortir les eſprits & l'huile. on le continuera fort juſqu'à ce qu'il ne diſtille plus rien, on délutera alors les jointures, & ayant ſéparé les vaiſſeaux, on verſera dans le récipient ſur la liqueur diſtillée, le vin; on brouillera le tout & on le verſera dans un entonnoir garni de papier gris, l'eſprit paſſera & l'huile reſtera dedans, on la mettra dans une bouteille, & on y mêlera exactement l'opobalſamum, ou à ſon défaut, le baume du Pérou, on gardera cette huile pour le beſoin; c'eſt le baume de Guidon.

Suc de caſtoréum, ce que c'eſt.

Vertus. Il eſt bon pour les ulcères de la matrice & de la veſſie, on en peut faire prendre quelques gouttes par la bouche, & s'en ſervir en injection dans l'utérus, étant mêlé en une liqueur appropriée. On en fait ſentir auſſi pour abattre les vapeurs.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* la deſcription de l'huile jaune de térébenthine.

On doit laiſſer beaucoup de vuide dans la cornue, parce que la matiére étant échauffée ſe gonfle beaucoup, & qu'elle paſſeroit en ſubſtance dans le récipient; il faut auſſi que le récipient ſoit grand, afin que les vapeurs aient de l'eſpace ſuffiſamment pour circuler, car autrement elles creveroient tout.

Le vin eſt mis dans le récipient après la diſtillation, pour en détacher plus facilement l'huile, & afin que l'eſprit dont on n'a que faire s'en ſépare mieux.

Baume Vulnéraire, de Falloque.

℔ De la térébenthine bien claire, ℔ j.
De l'huile de lin, ℔ ß.
De la réſine de pin, ʒ iij.
De l'encens, de la myrrhe, de l'aloës, du maſtic, de la ſarcocolle, du macis, du ſafran, & du bois d'aloës, aā. ʒ ß.
Mettez toutes ces drogues dans une retorte,

Balſamum Vulnerarium, Fallopii.

℔ *Terebinthinæ claræ*, ℔ j.
Olei lini, ℔ ß.
Reſinæ pini, ʒ iij.
Thuris, myrrhæ, aloes, maſtiches, ſarcocollæ, macis, croci, ligni aloes, aā. ʒ ß.
Indantur omnia retortæ, & moderato

& vous en tirerez premiérement une eau claire à un feu modéré ; après cela, pouſſant le feu, vous aurez une huile rouge, & vous garderez l'une & l'autre ſéparément.

calore primùm educes aquam claram, dein illo auctо, habebis oleum rubicundum, utrumque ſeorſim ſervabis.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement les gommes, la réſine, le macis & le bois d'aloës, on les mettra dans une cornue, on verſera deſſus la térébenthine & l'huile, il ne faut pas que la cornue ſoit plus qu'à moitié remplie, on la placera dans un fourneau ſur le ſable, on y adaptera un grand récipient, on lutera exactement les jointures, & par un feu modéré l'on fera diſtiller en premier lieu l'eſprit, enſuite l'on augmentera le feu par dégré, & l'on fera diſtiller toute l'huile ; on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on verſera ce que contiendra le récipient dans un entonnoir garni de papier gris, l'eſprit paſſera & l'huile reſtera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille ; c'eſt le baume vulnéraire.

Vertus.

Il eſt propre pour nettoyer & conſolider les plaies & les vieux ulcères, on en applique dedans avec des plumaceaux ; il réſiſte à la pouriture.

Doſe de l'eſprit.

L'eſprit eſt apéritif & propre pour la gravelle : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme.

Ce baume produit de bons effets, mais il ſeroit du moins auſſi ſalutaire ſi l'on ſe contentoit de pulvériſer les drogues ſéches qui y entrent, & de les mêler avec la térébenthine, la réſine & l'huile de lin, pour en faire une forme d'onguent ſans diſtillation.

Baume Vulnéraire, de Mindererus.		Balſamum Vulnerarium, Mindereri.	
℔ De la térébenthine de Veniſe,	ʒ j. ß.	℔ *Terebinthinæ Venetæ,*	ʒ j. ß.
De l'huile de mille-pertuis,	ʒ j.	*Olei hypericonis,*	ʒ j.
De la gomme élemi,	ʒ vj.	*Gummi elemi,*	ʒ vj.
De l'huile de cire diſtillée,	℈ ij.	*Olei ceræ diſtillati,*	℈ ij.
Mêlez le tout, & en faites un baume.		*Miſce, fiat balſamum.*	

REMARQUES.

On mettra fondre à petit feu la gomme élémi avec l'huile de mille-pertuis & la térébenthine, on paſſera la matiére fondue par un linge, & l'on y mêlera l'huile de cire pour faire un baume qu'on gardera au beſoin.

Vertus.

Il eſt fort propre pour les plaies récentes, on en met dedans avec des plumaceaux : on peut auſſi s'en ſervir dans l'apoplexie, pour fortifier les nerfs, pour réſoudre les catarrhes. Il en faut frotter les parties malades.

On trouvera la deſcription de l'huile de cire dans mon *Traité de Chymie.*

Baume Samaritain.	Balſamum Samaritanum.
℔ De l'huile commune, & du vin, aã. parties égales.	*Olei communis, vini generoſi ana partes æquales.*
Cuiſez-les enſemble à petit feu dans un vaiſſeau verniſſé, juſqu'à la conſomption du vin, & gardez le baume.	*Coquantur ſimul igne lento, in vaſe fictili vitreato ad vini conſumptionem & ſervetur balſamum.*

REMARQUES.

On mettra parties égales d'huile commune & de vin rouge dans un pot de terre verniſſé, on le couvrira & on le placera ſur un feu médiocre pour faire bouillir la liqueur juſqu'à ce que le vin ſoit conſumé, on gardera cette huile pour s'en ſervir; c'eſt le baume Samaritain.

Vertus. Il nettoie & conſolide les plaies, il fortifie les nerfs, il réſout les catarrhes.

On appelle cette huile *Baume de Samarie*, à cauſe du Samaritain de l'Évangile, qui s'en ſervit pour guérir un malade tout couvert de plaies.

Baume de Chriſt, de Paracelſe.		Balſamum Chriſti, Paracelſi.	
℔ Du vin de teinte,	℔ iij.	*Vini nigri*,	℔ iij.
Des fleurs de mille-pertuis,	℔ ß.	*Florum hyperici*,	℔ ß.
De la liqueur de mumie,	ʒ iv.	*Liquoris mumiæ*,	ʒ iv.
De l'huile d'olive,	ʒ j.	*Olei olivarum*,	ʒ j.
Faites macérer le tout enſemble pendant un mois, puis le diſtillez.		*Macerentur omnia ſimul per menſem, & diſtillentur.*	

REMARQUES.

Liqueur de mumie. Pour faire la liqueur de mumie, on pulvériſera dix ou douze onces de bonne mumie, on mettra la poudre en pâte dans une terrine avec une quantité ſuffiſante de vin rouge; on expoſera la pâte à la cave, l'y laiſſant quelques jours, juſqu'à ce qu'on y voie une liqueur trouble & chargée qui ſe ſera ſéparée de la pâte: on ramaſſera cette liqueur, on humectera de rechef la pâte avec du vin rouge, on la laiſſera encore liquéfier, on continuera de même juſqu'à ce que la liqueur qui ſe ſéparera ne ſoit plus chargée de la ſubſtance de la mumie, on gardera la liqueur trouble & aſſez épaiſſe; c'eſt la liqueur de mumie.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grès les fleurs de mille-pertuis, la liqueur de mumie, l'huile d'olive & le vin noir appellé *Vin de teinte*, on brouillera bien le tout enſemble, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera en digeſtion dans un lieu chaud, où on le laiſſera un mois: on débouchera enſuite la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un récipient, & on la placera en diſtillation au feu de ſable; la liqueur diſtillée ſera le Baume de Chriſt.

Vertus. Il eſt vulnéraire, & très-bon pour les plaies des articles.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu d'huile dans ce baume; je ſerois d'avis qu'au lieu d'une once, on y en mît une livre & demie, & qu'à la place de l'huile d'olives, on employât celle de mille-pertuis, & qu'on retranchât par conſéquent la moitié des fleurs de mille-pertuis. Voici donc comme je voudrois faire la réformation de ce baume.

Baume de Chriſt, de Paracelſe, Reformé.		Balſamum Chriſti, Paracelſi, Reformatum.	
℔ Du vin noir,	℔ iij.	℔ *Vini nigri*,	℔ iij.
De l'huile de mille-pertuis,	℔ j. ß.	*Olei hyperici*,	℔ j. ß.
De la liqueur de mumie & des fleurs,	ʒ iv.	*Liquoris mumiæ, & florum hyperici*,	ʒ iv.
Mêlez tous ces ingrédients enſemble pendant un mois, & les diſtillez.		*Macerentur omnia ſimul per menſem, & diſtillentur.*	

Baume de Joſeph Balſame, Chevalier de Sainte-Croix.

℞ Des racines de deux ſortes d'angélique, de biſtorte, de tormentille, d'impératoire, de gentiane, de calamus odorant, de meu Athamantique, de carline, de rhapontic, de polypode, de grande conſoude, d'ariſtoloche ronde & d'ache, aā. ʒ iv.

Des feuilles & des fleurs de romarin, de ſabine, de rue, de lavande, d'hyſſope, d'abſinthe Romaine, & Pontique, d'aurone, de menthe des jardins, de ſerpolet, de verveine, de menthe ſauvage, de fenouil, de perſil, de piloſelle, de tamariſc, de capillaires, de ſcolopendre, d'adiante, de polytric, de méliſſe, de marjolaine, de mille-feuille, de marrube, de polypode; des fleurs de geneſt, de jonc odorant, de mille-pertuis, d'origan, de matricaire, de mélilot, de camomille, de roſes rouges, m j.

Des baies de laurier & de geniévre: des ſemences d'anis, de daucus de Créte, de coriandre, de fenouil & de coloquinte, aā. ʒ iv.

De l'opium, de la noix Indienne & muſcade, de la cannelle & du girofle, aā. ʒ ij.

De l'extrait de mumie & de tabac, aā ʒ iij.

Des gommes ammoniac, d'encens, aā. ℔ ß.

Elémi, galbanum, tacamahaca, maſtic, aā. ʒ iv.

De la myrrhe, ʒ iij.

De bdellium, ſagapénum, ſarcocolle, opopanax, aā. ʒ ij.

D'aſſa-fœtida, ʒ j.

De la poix navale, ℔ ß.

De la réſine de pin, ʒ iv.

De la térébenthine, ʒ ij.

De la graiſſe de blaireau, ʒ viij.

D'homme, de vipère, de biche, & de chien, aā. ℔ ß.

De bouc, ʒ iij.

De taupe, ʒ ij.

Des huiles d'olives, ℔ xij.

De noix, ℔ viij.

De térébenthine, ℔ iv.

De cire, ℔ j.

De lavande, ℔ ß.

D'abſinthe, de mille-pertuis, de mille-feuille, des philoſophes & de rue, aā. ʒ iv.

De romarin, ʒ ij.

De ſauge, de geniévre, de marjolaine, de menthe, de langues de vipères, de thym, de gaïac, de ſuccin, de roſes, de balſamine, ʒ j.

Faites-en un baume ſ. a.

Balſamum Joſephi Balſame, Equitis Sanctæ Crucis.

℞ *Radicum angelicæ utriuſque, biſtortæ, tormentillæ, imperatoriæ, gentianæ, calami aromatici, mei Athamantici, carlinæ, rhapontici, polypodii, conſolidæ majoris, ariſtolochiæ rotundæ, apii,* aā. ʒ iv.

Foliorum cum floribus roriſmarini, ſabinæ, rutæ, lavendulæ, hyſſopi, abſinthii Romani & Pontici, abrotani, menthæ, ſerpylli, verbenæ, menthaſtri, fœniculi, petroſelini, piloſellæ, tamariſci, capilli Veneris, ſcolopendrii, adianti, polytrichi, meliſſæ, majoranæ, milleſolii, marrubii, polypodii; florum geniſtæ, ſchænanthi, hyperici, origani, matricariæ, meliloti, chamomillæ, roſarum rub. aā. man. j.

Baccarum lauri, juniperi, ſeminis aniſi, dauci Cretici, coriandri, fœniculi, carvi, colocynthidos, aā. ʒ iv.

Opii, nucis Indicæ & moſchatæ, cinnamomi, caryophyllorum, aā. ʒ ij.

Extracti de mumiâ & de tabaco, aā. ʒ iij.

Gummi ammoniaci, thuris, aā. ℔ ß.

Elemi, galbani, tacamahacæ, maſtiches, aā. ʒ iv.

Myrrhæ, ʒ iij.

Bdellii, ſerapini, ſarcocollæ, opopanacis, aā. ʒ ij.

Aſſæ fœtidæ, ʒ j.

Picis navalis, ℔ ß.

Reſinæ pini, ʒ iv.

Terebinthinæ, ʒ ij.

Pinguedinis taxi, ʒ viij.

Hominis, viperarum, cervæ, canis, aā. ℔ ß.

Hirci, aā. ʒ iij.

Talpæ, ʒ ij.

Oleorum olivarum, ℔ xij.

Nucis juglandis, ℔ viij.

Terebinthinæ, iv.

Ceræ, ℔ j.

Lavendulæ, ℔ ß.

Abſinthii, hyperici, milleſolii, philoſophorum, rutæ, aā. ʒ iv.

Roriſmarini, ʒ ij.

Salviæ, juniperi, majoranæ, menthæ, linguæ viperinæ, thymi, ligni ſancti, ſuccini, roſati, balſaminæ, aā. ʒ j.

Fiat ex arte balſamum.

REMARQUES.

On amaſſera les racines les plus récentes & les mieux nourries qu'il ſe pourra, on les concaſſera bien, on cueillera les feuilles & les fleurs en leur vigueur, on les inciſera & on les écraſera dans un mortier, on concaſſera les baies, les ſemences, les noix d'Inde & de muſcade, la cannelle & le girofle, on coupera l'opium par petits morceaux, on mêlera le tout dans un grand pot avec les graiſſes, les huiles d'olives & de noix, & les extraits, on couvrira bien le pot, & l'ayant placé en un lieu chaud, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant huit jours, puis on la fera bouillir à petit feu, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe, on la coulera alors avec forte expreſſion, & l'ayant laiſſée repoſer, on la ſéparera nette de ſes féces, on y mettra fondre ſur un petit feu la poix noire, la réſine, l'encens & la gomme élémi, on coulera la matiére fondue pour en ſéparer quelques ordures : Cependant on fera diſſoudre dans du vin, le galbanum, la gomme ammoniac, le ſagapénum, l'opopanax, l'aſſa fœtida & le bdellium, on coulera la diſſolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité par un petit feu juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, puis on y mêlera la térébenthine, & l'on diſſoudra ce mélange dans le baume.

On pulvériſera ſubtilement les autres gommes, & on les y mêlera auſſi, remuant le tout avec un biſtortier. Enfin la matiére étant preſque refroidie, on y ajoûtera toutes les autres huiles pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt nerval, fortifiant, pénétrant, réſolutif, propre pour les catarrhes, pour les rhumatiſmes, pour les humeurs froides, pour la paralyſie, pour les convulſions, pour la goutte ſciatique, pour les diſlocations ; pour la migraine, appliqué ſur la tête ; pour la colique venteuſe, appliqué ſur le ventre.

J'ai tiré cette grande deſcription de la Pharmacopée de Toulouſe, elle eſt compoſée de cent quatre ſortes de drogues : il y a apparence que ſi l'Auteur en avoit connu davantage, il les y auroit miſes ; on pourroit bien la réformer & en retrancher beaucoup d'ingrédients inutiles, mais l'onguent martiatum vaut autant, & l'on peut bien le ſubſtituer à cette longue préparation.

Huile de langues de vipéres. L'huile de langues de vipéres ne ſe trouve décrite en aucun endroit que je ſçache, quand on voudra la faire, il faut tirer avec des ciſeaux quatre douzaines de langues de têtes de vipéres qui viennent d'être coupées & encore vivantes, les jetter à meſure dans ſix onces d'huile d'amandes amères un peu chaude, puis les laiſſer en digeſtion dans une bouteille bien bouchée au Soleil pendant quarante jours, enſuite couler l'huile avec expreſſion & la garder. Elle eſt fort

Vertus. réſolutive ; un ſel volatil contenu dans ces langues, & qui ſe diſſout dans cette

Huile de têtes de vipéres. huile, fait ſa vertu : ſi au lieu de ſe contenter des langues de vipéres, on mettoit infuſer leurs têtes écraſées dans l'huile d'amandes amères en une quantité proportionnée, elle auroit plus de vertu.

Extraits de mumie & de tabac. Les extraits de mumie & de tabac doivent être tirés par l'eſprit de vin, mais on feroit mieux d'employer ces drogues en ſubſtances qu'en extraits, à cauſe de la diſſipation qui ſe fait de leurs parties volatiles dans les évaporations.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les maniéres de préparer les huiles de térébenthine, de cire, de briques, de gaïac, de ſuccin.

Baume Blanc de Léonard Fioraventi, Médecin & Chevalier de Bologne.

℔ De la gomme Arabique, ʒ iv.
Du galbanum, de l'oliban, de la myrrhe, de la gomme de lierre & du bois d'aloës, aā. ʒ iij.
Du petit galanga, du girofle, de la petite conſoude, de la cannelle, de la noix muſcade, de la zédoaire, du gingembre, du dictame blanc, aā. ʒ j.
Du muſc & de l'ambre gris, aā. ʒ ij.
Tous ces ingrédients pilés & mêlés, ſeront mis dans une cornue de verre aſſez ample : on répandra deſſus
De la térébenthine claire, ℔ j.
De l'huile de laurier, ʒ iv.
De l'eau-de-vie rectifiée ou de l'eſprit-de-vin, ℔ vj.
Ayant brouillé le tout enſemble dans un vaiſſeau bien bouché, mettez-le en digeſtion dans un lieu chaud pendant neuf jours, enſuite l'ayant mis à un feu gradué de cendres ou de ſable, faites-le diſtiller ſ. a. & gardez cette liqueur au beſoin.

Balſamum Album, Leonardi Fioraventi Doctoris, & Equitis Bolonienſis.

Gummi Arabici, ʒ iv.
Galbani, olibani, myrrhæ, gummi hederæ, ligni aloes, aā. ʒ iij.
Galangæ minoris, caryophyllorum, conſolidæ minoris, cinnamomi, nucis moſchatæ, zedoariæ, zingiberis, dictamni albi, aā. ʒ j.
Moſchi, ambari griſei, aā. ʒ ij.
Omnia contundantur, miſceantur, ponantur in retortam vitream ſatis capacem, & ſuperaffundatur
Terebinthinæ claræ, ℔ j.
Olei laurini, ʒ iv.
Aquæ vitæ rectificatæ, aut ſpiritûs vini, ℔ vj.
Obturato vaſe agitentur omnia ſimul, loco tepido digerantur per novem dies, deindè igne cinerum aut arenæ graduato deſtillentur ſ. a. & ſervetur liquor deſtillatus.

Remarques.

On pulvériſera groſſiérement enſemble le bois d'aloës, le galanga, les girofles, la cannelle, la muſcade, la zédoaire, le gingembre & le dictame ; d'une autre part toutes les gommes ; d'une autre part le muſc & l'ambre ; on écraſera la petite conſoude, on mêlera bien le tout enſemble, on mettra le mélange dans une grande cornue de verre ou de grès.

On mettra fondre ou liquéfier enſemble la térébenthine & l'huile de laurier, on les verſera ſur la matiére dans la cornue, & l'on y ajoûtera en même temps l'eau-de-vie rectifiée : on bouchera exactement le vaiſſeau, on l'agitera pour bien mêler toutes les drogues, puis on le mettra en digeſtion dans le fumier ou dans quelqu'autre lieu chaud, pour l'y laiſſer pendant neuf jours : on le débouchera enſuite ; on le placera dans un fourneau au bain de cendres ou de ſable, on adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & par un petit feu l'on échauffera doucement la cornue ; on augmentera le feu peu à peu, il diſtillera une liqueur blanche : on continuera le feu du ſecond au troiſiéme dégré, juſqu'à ce qu'on voie que les gouttes commencent à ſortir noirâtres, & qu'il paroiſſe des vapeurs : on changera alors le récipient, & l'on augmentera le feu juſqu'au quatriéme dégré ; on le continuera en cet état, juſqu'à ce qu'il ne ſorte plus de vapeurs, puis on laiſſera refroidir les vaiſſeaux.

La premiére liqueur diſtillée eſt le baume blanc.

Baume blanc artificiel.

C'eſt proprement un mélange d'une eau blanchâtre & d'une huile brune qui y ſurnage ; ſon odeur eſt déſagréable tirant ſur celle de la térébenthine, d'un goût douceâtre.

Vertus.

Il eſt d'un grand uſage dans la Chirurgie ; c'eſt un excellent reméde pour déterger & mondifier les plaies & les ulcères les plus malins, pour y ranimer les eſprits & réſiſter à la grangrène appliqué avec des plumaceaux, pour réſoudre les tumeurs, pour fortifier les nerfs.

On peut diviſer par le moyen d'un filtre, la liqueur diſtillée du baume blanc en deux portions; ce qui paſſera par le filtre ſera l'eau blanche, l'huile reſtera dans le filtre. On gardera les deux ſubſtances chacune en leur particulier.

Eau de Baume.

L'eau blanche eſt appellée *Eau de Baume*; ce qui fait ſa blancheur eſt une légère proportion d'huile raréfiée, ou à-demi diſſoute par des ſels volatils.

Vertus.

Elle eſt propre pour provoquer l'urine, pour la carnoſité, pour la ſciatique, pour la toux invétérée.

On l'eſtime bonne pour éclaircir & conſerver la vue, pour polir & embellir la peau; elle eſt vulnéraire & propre pour les bleſſures, étant appliquée deſſus:

Doſe.

La doſe ſi l'on en prend par la bouche, eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Huile de Baume.

L'huile ſéparée d'avec l'eau blanche, & demeurée dans le filtre, eſt appellée *Huile de Baume*: on l'eſtime particuliérement pour les plaies de la tête, quand les os & les membranes ont été offenſés, & pour réſoudre les tumeurs, étant appliquée deſſus. On dit qu'elle eſt bonne pour la pleuréſie & pour la toux, étant priſe par la bouche depuis une dragme juſqu'à deux, dans une liqueur appropriée.

Vertus.

La ſeconde liqueur diſtillée qu'on trouve dans le récipient, après la fin de l'opération, eſt de couleur noirâtre, d'une odeur puante, d'un goût un peu âcre. C'eſt un mélange de l'eſprit & de l'huile les plus fixes des ingredients; on appelle ce mélange, *Mere de Baume.*

Mere de Baume.

Elle eſt eſtimée bonne pour la galle, pour la teigne, pour la lépre & pour les ulcères, appliquée extérieurement.

On peut diviſer cette derniére liqueur en deux portions par le filtre, comme la précédente; l'eſprit qui paſſera ſera de couleur brune, & l'huile qui reſtera ſur le filtre ſera noire.

On trouvera dans la cornue une matiére noire très-raréfiée, très-légère, & comme feuilletée.

Baume Contre la Convulſion, d'Ant. Mynſicht.

℥ De la graiſſe d'anguille, ʒ j.
De l'huile de galbanum diſtillée avec l'eſprit de térébenthine, ʒ ß.
De vers de terre & de lis blancs, aā. ʒ iij.
De ſuccin blanc rectifiée, de romarin & d'angélique, aā. ʒ j. ß.
De geniévre, de camomille, d'origan, de laurier, aā. ʒ j.
De girofle, de lavande, de ſauge & de rue, aā. ℈ j.
Mêlez le tout, & avec une q. ſ. d'huile de noix muſcade, tirée par expreſſion & de cire blanche, faites-en un baume.

Balſamum Spaſmaticum, Ant. Mynſicht.

℥ *Axungiæ anguillæ*, ʒ j.
Olei galbani cum ſpiritu terebinthinæ diſtillati, ʒ ß.
Lumbricorum terreſtrium, liliorum alborum, aā. ʒ iij.
Succini albi rectificati, roriſmarini, angelicæ, aā. ʒ j. ß.
Juniperi, chamomillæ, origani, lauri, aā. ʒ j.
Caryophyllorum, lavendulæ, ſalviæ, rutæ, aā. ℈ j.
Miſce, & cum olei nucis moſchatæ expreſſi & cerâ albâ, aā. *q. ſ. fiat balſamum.*

REMARQUES.

On fera fondre enſemble à petit feu dans une écuelle de terre verniſſée, de l'huile de muſcade & de la cire blanche, de chacune trois dragmes, avec la graiſſe d'anguille & les huiles de vers, de lis, de camomille & de laurier, on laiſſera

laiſſera refroidir la matiére, & l'on y mêlera les autres huiles tirées par diſtillation; on aura un baume qu'on gardera pour le beſoin.

Il fortifie les nerfs, il modère les mouvements convulſifs, il raréfie & réſout les humeurs froides, il appaiſe les tranchées des femmes nouvellement accouchées, on en frotte les parties malades. Vertus.

On trouvera dans l'opération ſuivante la maniére de faire diſtiller le galbanum avec l'eſprit ou l'huile æthérée de térébenthine. Ce remède excellent s'emploie particuliérement aux parties inférieures.

Il ne faut point mêler chaudement les huiles odorantes, de peur que leurs parties les plus volatiles ne ſe diſſipent.

Baume Utérin de Galbanum, de Sennert.

℔ Du galbanum, ℔ ß.
De l'huile de térébenthine bien clarifiée, ℔ iij.

Laiſſez-les en digeſtion dans une cucurbite de verre à feu lent pendant 14. jours; après cela diſtillez-les, & y ajoûtez

De l'huile de lavande, ʒ j.

Diſtillez-les une ſeconde fois, & faites-en un baume; & ſi vous le faites circuler avec de l'eſprit-de-vin, il ſera encore plus excellent.

Balſamum Galbanetum Uterinum, Sennerti.

℔ *Galbani*, ℔ ß.
Olei terebinthinæ clarę, ℔ ij.

Digerantur in cucurbitâ vitreâ lento calore per 14. dies, poſteà deſtillentur, & adde

Olei lavendulæ, ʒ j.

Iterùm deſtillentur, & fiat balſamum quod cum ſpiritu vini circulaveris, penetrantiſſimum efficietur.

REMARQUES.

On choiſira du galbanum le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus l'huile claire ou æthérée de térébenthine, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant quatorze jours; on adaptera alors un récipient au bec du chapiteau, on lutera les jointures exactement & par un feu de ſable gradué, l'on fera diſtiller la liqueur pouſſant le feu fortement ſur la fin; on laiſſera enſuite refroidir les vaiſſeaux, & on les délutera, on mêlera dans la liqueur diſtillée l'huile de lavande, & l'on fera diſtiller de rechef le mélange au feu de ſable dans des vaiſſeaux ſemblables, on gardera l'huile diſtillée: c'eſt le baume de galbanum; ſi l'on y mêle de l'eſprit-de-vin, & qu'on faſſe circuler le mélange, il en ſera plus pénétrant.

Il eſt bon pour les ulcéres & pour les duretés de la matrice, il fortifie ce viſcére, il abat les vapeurs, on en introduit dans la matrice, & l'on en frotte le bas-ventre, on en met auſſi un peu aux narines. Vertus.

La derniére diſtillation me paroît inutile, à moins que ce ne ſoit pour rectifier le baume, en le rendant plus clair.

Autre Baume Utérin.

℔ Du ſuif de bouc, ʒ ij.
Des huiles diſtillées de ſuccin, de jais, de rue & deſabine, aā. ʒ ij.
Du galbanum pur, de l'aſſa-fætida, & de la graiſſe contenue dans la veſſie du caſtor, aā. ʒ j. ß.

Faites-en un baume ſ. a.

Balſamum Uterinum Aliud.

Sevi hircini, ʒ ij.
Oleorum ſtillatitiorum ſuccini, gagatis, rutæ, ſabinæ, aā. ʒ ij.
Galbani puri, aſſæ fætidæ, pinguedinis in cyſtide caſtorei contentæ, aā. ʒ j. ß.

Fiat balſamum ſ. a.

REMARQUES.

On battra les gommes dans un mortier de bronze chaud, avec un peu de ſuif de bouc, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, puis on y mêlera peu à peu les autres drogues, on agitera long-temps le tout enſemble pour faire un baume qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il calme les douleurs de la matrice, il appaiſe les vapeurs, il provoque les mois, on en applique ſur le nombril, & l'on en frotte les narines.

Si l'on n'a point de la liqueur huileuſe qui ſe trouve dans les bourſes du caſtor, on lui ſubſtituera le caſtoréum en poudre ſubtile.

Baume de Houllier. — Balſamum Hollerii.

℥ Des ſucs de chamæpitys, & de primevère; des gommes élémi, opopanax; du benjoin, de l'encens, du maſtic, aā. ʒ ij.

Du bois d'aloës, des racines d'iris, d'ariſtoloche ronde, de dictame blanc, & de grande conſoude, aā. ʒ j.

Des noyaux de pin, des baies de laurier, des cubébes, de la noix muſcade, de la zédoaire, du galanga, de la cannelle & du girofle, aā. ʒ vj.

De la myrrhe, de l'aloës, du ladanum, de la ſarcocolle, du caſtoréum, aā. ʒ j.

De la térébenthine, ℔ ij. ʒ iij. ß.

Incorporez ces ingrédients, diſtillez-les enſuite dans l'alambic, vous en tirerez d'abord une eau, puis une huile, & enfin une liqueur épaiſſe comme le miel: C'eſt de cette huile dont l'Auteur compoſe ſon baume.

℥ *Succorum chamæpityos & herbæ paralyſeos, gummi elemi, opopanacis, benzoini, thuris, maſtiches*, aā. ʒ ij.

Ligni aloes, radicum ireos, ariſtolochiæ rotundæ, dictamni, conſolidæ majoris, aā. ʒ j.

Nucleorum pini, baccarum lauri, cubebarum, nucis moſchatæ, zedoariæ, galangæ, cinnamomi, caryophyllorum, aā. ʒ vj.

Myrrhæ, aloes, ladani, ſarcocollæ, caſtorei, aā. ʒ j.

Terebinthinæ, ℔ ij. ʒ iij. ß.

Omnia incorporentur & deſtillentur in alembico, exſillabit primùm aqua, deindè veluti oleoſum quid, poſtremò quaſi mel.

REMARQUES.

On concaſſera bien les drogues ſolides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès; on verſera deſſus les ſucs & la térébenthine, on brouillera bien le tout avec un bâton, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on adaptera un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller la matiére au feu de ſable gradué, il ſortira premiérement une eau, puis une liqueur huileuſe, & enfin une huile épaiſſe comme du miel, on ſéparera la liqueur aqueuſe par le papier gris, & l'on gardera l'huile; c'eſt le baume de Houllier.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier les nerfs, pour réſoudre les humeurs froides, pour diſſiper les catarrhes, on en frotte les parties malades.

Cette opération ſe feroit mieux dans une cornue que dans un alambic, parce qu'on en retireroit plus d'huile épaiſſe, qui eſt la principale.

Baume Paralytique, d'Ant. Mynſicht. — Balſamum Paralyticum, Ant. Mynſicht.

℥ Des huiles de galbanum diſtillée avec l'eſprit de térébenthine, de ſuccin rectifiée, aā. ʒ j.

De romarin, d'angélique, aā. ʒ j.

℥ *Oleorum galbani cum ſpiritu terebinthinæ deſtillati, ſuccini rectificati*, aā. ʒ j.

Roriſmarini, angelicæ, aā. ʒ j.

De camomille Romaine, de girofles & de ſauge, aā. ʒ ß.
D'origan de Créte & de lavande, aā. ϑ j.
Mêlez le tout, & avec une q. ſ. d'huile de noix, faites-en un baume d'une conſiſtance raiſonnable, ou un liniment mou, auquel vous ajoûterez, au moins pour les plus riches,
Des trochiſques de gallia moſchata, ϑ j.

Chamomillæ Romanæ, caryophyllorum, ſalviæ, aā. ʒ ß.
Origani Cretici, lavendulæ, aā. ϑ j.
Miſce, & cum olei nucis moſchatæ expreſſi ſ. q. fiat juſtæ conſiſtentiæ balſamum ſeu linimentum molle cui pro ditioribus ſaltem adde
Trochiſcorum gallia moſchatæ, ϑ j.

REMARQUES.

On fera fondre dans une écuelle de terre verniſſée à petit feu, une once d'huile de muſcade tirée par expreſſion avec les huiles de ſuccin & de galbanum, on retirera l'écuelle de deſſus le feu, & quand la matiére ſera refroidie, l'on y mêlera exactement les autres huiles, pour faire un baume ou un liniment, on pourra le rendre plus odorant en y mêlant un ſcrupule de trochiſques de gallia moſchata en poudre ſubtile.

Il fortifie les nerfs & le cerveau, il réſout les humeurs groſſiéres & pituiteuſes, on l'emploie dans la paralyſie, on en frotte la nuque & l'épine du dos. Vertus.

L'huile de galbanum diſtillée avec l'eſprit de térébenthine eſt la même choſe que le baume de galbanum de Sennert, qui a été décrit ci-devant.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les deſcriptions des huiles de ſuccin, & de girofles ; les autres huiles ſe tirent comme celle de cannelle qui eſt auſſi décrite dans le même Livre.

Baume des Médecins de Florence. Balſamum Medicorum Florent.

ℒ De la térébenthine,	℔ j.	ℒ *Terebinthinæ*,	℔ j.
Des tuiles nouvelles & bien cuites,	ʒ viij.	*Tegularum benè coctarum*,	ʒ viij.
De l'huile vieille,	℔ ß.	*Olei veteris*,	℔ ß.
De l'huile de laurier,	ʒ iv.	*Olei laurini*,	ʒ iv.
De la cannelle & du ſpica nard, aā	ʒ ij.	*Cinnamomi, ſpicæ nardi*, aā.	ʒ ij.
Après avoir pilé les drogues qui en ont beſoin, diſtillez le tout par la retorte.		*Tritis terendis, omnia per retortam deſtilla.*	

REMARQUES.

On aura des tuiles récemment cuites, on les concaſſera, on pulvériſera groſſiérement la cannelle & le ſpica nard, on mêlera le tout avec la térébenthine & les huiles, on mettra le mélange dans une cornue aſſez grande pour que la moitié demeure vuide, on placera la cornue dans un fourneau, & y ayant adapté un récipient & luté les jointures exactement, on fera diſtiller toute l'humidité par un feu gradué, & très-fort ſur la fin, on gardera l'huile diſtillée : c'eſt le baume de Florence.

Il excite l'urine, il pouſſe la pierre, il tue les vers, il fortifie les nerfs, on s'en ſert dans la paralyſie, pour les douleurs des jointures, on en frotte les parties malades ; on peut auſſi en faire prendre par la bouche pour la gravelle depuis deux gouttes juſqu'à huit. Vertus. Doſe.

Les tuiles ne ſervent pas de grand'choſe dans cette diſtillation, ſi ce n'eſt pour retenir les parties les plus fixes des ingrédients, pendant que les plus claires ſortiront.

Baume propre à faciliter la ſortie des Dents aux Enfants. Balſamum Puerorum Dentientium.

℔ Du beurre de Mai non ſalé,	ʒ iij.
Des graiſſes de poules & de canard, aā.	ʒ ij.
Des fleurs de pavot champêtre,	ʒ j.

Cuiſez-les dans le ſuc d'écreviſſes vivantes pilées, tiré avec l'eau de bluet & le mucilage de racine de guimauve, aā. ʒ ij. juſqu'à conſomption des ſucs : après avoir exprimé la décoction, ajoûtez-y

Du ſucre candi blanc,	ʒ iv.
Des trochiſques de gallia moſchata,	ʒ j.

Un jaune d'œuf.

Mêlez le tout, & faites-en un baume ſ. a.

℔ *Butyri Maialis non ſaliti*,	ʒ iij.
Pinguedinis gallinarum & anatis,	aā. ʒ ij.
Florum papaveris erratici,	ʒ j.

Coquantur in ſucci è cancris vivis contuſis cum aquâ cyani extracti, & mucilaginis radicis althææ aā. ʒ ij. *ad conſumptionem ſuccorum, poſteà expreſſis adde*

Sacchari candi albi,	ʒ iv.
Trochiſcorum gallia moſchata,	ʒ j.

Vitellum unius ovi.

Miſce, & fiat balſamum ſ. a.

REMARQUES.

Pour tirer le ſuc des écreviſſes de riviére, on en écraſera cinq ou ſix dans un mortier de marbre : on les humectera avec l'eau diſtillée de la fleur de bluet, puis on les mettra à la preſſe.

On mêlera enſemble dans un pot de terre verniſſé, le beurre frais, les graiſſes de canard & de poule, la fleur de coquelicot, le mucilage de guimauve & le ſuc d'écreviſſes; on couvrira le pot, on le placera ſur un petit feu, & l'on fera bouillir doucement la matiére juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe; on coulera la liqueur, & l'on y mêlera le ſucre candi pulvériſé ſubtilement, puis le jaune d'un œuf, & enfin les trochiſques de gallia moſchata auſſi réduits en poudre ſubtile, on aura un baume qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. On s'en ſert pour ramollir & attendrir les gencives des petits enfants, afin que leurs dents percent plus facilement, on en frotte ſouvent les gencives.

Baume d'Eſpagne. Balſamum Hiſpanicum.

℔ Du froment entier, de la racine de valériane, & du chardon-bénit, aā.	ʒ j.
Du vin blanc,	℔ j.

Mettez ces drogues dans un vaiſſeau de terre verniſſé bien bouché, & dont l'entrée ſoit étroite : laiſſez-les-y en macération ſur les cendres chaudes pendant 24 heures; puis ajoûtez-y

De l'huile de mille-pertuis,	℔ ß.

Cuiſez-les enſuite juſqu'à la conſomption du vin, après quoi vous coulerez & exprimerez la décoction, & vous diſſoudrez dans la colature

De la térébenthine de Veniſe,	ʒ viij.
De l'encens bien pulvériſé,	ʒ ij.

Faites-en un baume.

℔ *Frumenti integri, radicis valerianæ, cardui benedicti*, aā.	ʒ j.
Vini albi,	℔ j.

Omnia in vaſe fictili vitreato anguſti orificii collocentur, obturatoque vaſe ſuper cineres calidos horis 24. macerentur, additâque deindè

Olei hyperici,	℔ ß.

Coquantur ad vini conſumptionem, deindè colentur & exprimantur, in expreſſione diſſolve

Terebinthinæ Venetæ,	ʒ viij.
Thuris ſubtiliter pulverati,	ʒ ij.

Fiat balſamum.

REMARQUES.

On concaſſera les racines, on les mettra avec le froment dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus le vin blanc; on couvrira le pot, & on le

placera ſur les cendres chaudes, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant vingt quatre heures; enſuite l'on y mêlera l'huile de mille-pertuis, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu juſqu'à conſomption du vin; on coulera la liqueur avec expreſſion, & l'on y mêlera la térébenthine & l'encens pulvériſé, pour faire un baume qu'on gardera au beſoin.

Il eſt fort bon pour conſolider & guérir toutes ſortes de plaies, on en applique dedans, ou bien l'on y en ſeringue, ſi la plaie eſt profonde, après l'avoir lavée avec du vin chaud; on joint, autant qu'on peut, les bords de la plaie, on l'oint du même baume tout autour, & l'on met par-deſſus pluſieurs compreſſes, pour tenir le tout en bon état. Vertus.

Baume de Balſamine.

℔ Des feuilles, des fleurs & des fruits de balſamine, aā. ℥ iv.
Des racines de grande conſoude, de langue de ſerpent, d'ariſtoloche ronde, & de grande valériane, aā. ℥ ij.
Du gui d'orme, du ſuc d'écreviſſes de riviére, des feuilles de pervenche & de ſanicle, des ſommités fleuries de mille-pertuis & de caille-lait, aā. ℥ j. ß.
De l'huile d'olives, ℔ iv.
Pilez les drogues qui en ont beſoin, & expoſez le tout enſuite au Soleil d'Eté pendant douze jours dans un vaiſſeau de verre bien bouché: cuiſez le après cela juſqu'à conſomption d'humidité, puis coulez & exprimez la décoction; & dans l'huile épurée mêlez
De l'huile de vernis diſtillée, ℔ ß.
Faites-en un baume.

Balſamum Balſaminæ.

℔ *Florum, foliorum & fructuum balſaminæ,* ℥ iv.
Radicum conſolidæ majoris, ophyogloſſi, ariſtolochiæ rotundæ, valerianæ majoris, aā. ℥ ij.
Viſci in folliculis ulmi reperti, ſucci cancrorum fluviatilium, foliorum pervincæ & ſanículæ, ſummitatum floridarum hyperici, gallii lutei, aā. ℥ j. ß.
Olei olivarum, ℔ iv.
Contundenda contundantur, omniaque vaſe vitreo cooperto excepta, Soli æſtivo per duodecim dies exponantur, deindè decoquantur ad humiditatis conſumptionem, colentur & exprimantur: oleo depurato per iſceatur
Olei vernicis ſtillatitii, ℔ ß.
Fiat balſamum.

REMARQUES.

On écraſera bien les feuilles, les fleurs & les fruits de la balſamine, les racines, le gui d'orme, les feuilles de pervenche & de ſanicle, les ſommités fleuries de mille-pertuis & de caille-lait; on mêlera le tout dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus l'huile & le ſuc d'écreviſſes qu'on aura tiré, en battant dans un mortier de marbre les écreviſſes, les arroſant de vin, puis les mettant à la preſſe: on couvrira le pot, & on le placera au Soleil, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant douze jours; enſuite on la fera bouillir à petit feu juſqu'à conſomption du vin; on la coulera & on l'exprimera; on laiſſera repoſer l'huile, & après l'avoir ſéparée par inclination de ſes féces, on y mêlera l'huile de vernis qu'on aura tirée par la cornue; on gardera cette huile ou baume pour le beſoin.

Il eſt fort eſtimé pour fortifier les nerfs, pour les plaies, pour la brûlure, pour les hémorrhoïdes, pour les crevaſſes des mammelles. Vertus.

Baume Styptique, d'Ant. Mynſicht.

℔ De l'emplâtre ſtyptique d'A. Mynſicht, ℥ iv.

Balſamum Stypticum, Ant. Mynſicht.

℔ *Emplaſtri ſtyptici, A. Mynſicht;* ℥ iv.

De l'huile d'œufs, ce qu'il en faudra.
Faites-en un baume auquel vous ajoûterez
Des huiles de noix muſcade, de girofles & de ſauge, aā. ℈ j.
Mêlez le tout enſemble, & le gardez pour l'uſage.

Olei vitellorum ovorum q. ſ.
Fiat balſamum cui adde
Oleorum nucis moſchatæ, caryophyllorum, ſalviæ, aā. ℈ j.
Miſce, & ad uſum repone.

REMARQUES.

On fera fondre doucement dans un plat de terre quatre onces de l'emplâtre ſtyptique d'A. Mynſicht; on y mêlera environ autant d'huile d'œuf, ou ce qu'il en faudra pour lui donner une conſiſtance d'onguent; puis quand il ſera refroidi, l'on y ajoûtera les huiles de muſcade fondue, de girofles & de ſauge; on fera du tout un baume qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Il fortifie l'eſtomac & le bas-ventre, il aide à la coction des aliments, il appaiſe le vomiſſement, il arrête les hémorrhagies, on en frotte l'eſtomac, le bas-ventre & les autres parties affectées.

℥ *Baume de Heurnius.* — Balſamum Heurnii.

℔ De la térébenthine & de blancs d'œufs durcis, aā. ℔ j.
De la gomme élémi, ʒ ij.
De la réſine, ʒ vj.
Faites-en une diſtillation au feu de ſable par la retorte, ſ. a.

℔ *Olei terebinthinæ, albuminum ovorum indurator.* aā. ℔ j.
Gummi elemi, ʒ ij.
Reſinæ, ʒ vj.
Fiat deſtillatio per arenam, ex retortâ ſ. a.

REMARQUES.

On fera durcir des œufs en les mettant bouillir dans de l'eau, & l'on en ſéparera une livre des blancs, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans une cornue de verre ou de grès, avec la réſine & la gomme élémi rompues ou écraſées par morceaux, on verſera ſur la matiére l'huile de térébenthine, on placera la cornue dans un fourneau ſur le ſable, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, & par un feu gradué & fort ſur la fin, on fera diſtiller toute l'humidité, on gardera l'huile diſtillée; c'eſt le Baume de Heurnius.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier les nerfs, pour adoucir & pour conſolider les plaies.

Baume Contre la Piquûre des Nerfs, de la Framboiſiére, — Balſamum ad Nervorum Puncturas, de la Framboiſiere.

℔ De la petite centaurée pilée, ʒ ij. ß.
Du marrube pilé, ʒ ß.
Faites-les infuſer pendant quelque temps dans ʒ ij. de ſuc de plantain, & ʒ iv. d'huile commune.
Après cela qu'ils bouillent légérement, faites-en l'expreſſion, puis ajoûtez à la colature,
De la térébenthine de Veniſe, ʒ j. ß.
Du vitriol & de l'huile de mille-pertuis, aā. ʒ j.
Des huiles de vers de terre & de ſpica, des gommes galbanum & ammoniac diſſoutes & purifiées dans le vinaigre, de la myrrhe & du verd-

℔ *Centaurii minoris contuſi*, ʒ ij. ß.
Marrubii contriti, ʒ ß.
Infundantur aliquandiù in ſucci plantaginis ʒ ij. *& in olei communis* ʒ iv.
Deindè parùm bulliant & exprimantur: colaturæ adde
Terebinthinæ Venetæ, ʒ j. ß.
Vitrioli, olei hyperici, aā. ʒ j.
Oleorum lumbricorum, & de ſpicâ; gummi galbani & ammoniaci in aceto diſſolutorum & purificatorum, myrrhæ,

de-gris, aā. ʒ ß. *æruginis*, aā. ʒ ß.
Faites-en un baume ſ. a. *Fiat balſamum ſ. a.*

REMARQUES.

On aura des ſommités de petite centaurée & de marrube, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus le ſuc de plantain & l'huile commune, on bouchera le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant quelques jours; on le fera enſuite bouillir doucement juſqu'à conſomption du ſuc, & on la coulera avec expreſſion, on diſſoudra dans l'huile coulée, le galbanum & l'ammoniac, les huiles, le vitriol, la myrrhe & le verd-de gris ſubtilement pulvériſés; on fera du tout un baume qu'on gardera pour le beſoin.

Il eſt propre pour les piquûres des nefs, pour nettoyer les vieux ulcères, & pour les cicatriſer. Vertus.

Baume Anodyn.

Balſamum Dolorem Levans.

℥ Des feuilles d'ortie brûlante, de plantain, de mercuriale & de marjolaine, aā. man. j.
De l'huile de noix tirée par expreſſion, ℔ iij. ʒ iv.
Du meilleur vin blanc, ʒ viij.
Laiſſez toutes ces drogues en macération avec le vin & l'huile dans un vaiſſeau verniſſé ſur les cendres chaudes pendant 24 heures; après cela cuiſez-les à petit feu juſqu'à la conſomption du vin: coulez & exprimez la décoction, puis gardez le baume épuré pour l'uſage.

℥ *Foliorum urticæ urentis, plantaginis, mercurialis, majoranæ*, aā. man. j.
Olei nucis juglandis expreſſi, ℔ iij. ʒ iv.
Vini albi generoſi, ʒ viij.
Herbæ contuſæ, vaſe fictili vitreato excepta cum oleo & vino, cooperto vaſe, ſuper cineres calidos horis 24. macerentur, poſtea igne lento coquantur ad vini conſumptionem, deindè colentur & exprimantur, defæcatum balſamum ad uſus ſervetur.

REMARQUES.

On pilera bien les herbes dans un mortier de marbre, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le vin & l'huile de noix, on couvrira le pot, on le placera en digeſtion ſur les cendres chaudes, & on l'y laiſſera pendant vingt-quatre heures; on fera enſuite bouillir la matiére ſur un petit feu juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile ou le baume avec expreſſion, & l'ayant laiſſé dépurer de ſes féces, on le gardera.

Il eſt propre pour adoucir les humeurs, pour appaiſer les douleurs, ſoit aux articles, ſoit dans les plaies; il ſeroit mieux appellé *huile* que *baume*. Vertus.

Baume Vénérien d'Ant. Mynſicht.

Balſamum Venereum, Ant. Mynſicht.

℥ De la racine de pyréthre; de l'euphorbe, aā. ʒ j.
Des cantharides, ʒ ß.
Cuiſez-les dans ℔ ij. le vin d'Eſpagne, juſqu'à diminution de moitié, puis ajoûtez à la coſature
De l'huile d'olives, ʒ iv.
Cuiſez le tout de nouveau juſqu'à conſomption d'humidité, & enfin ajoûtez à cette huile,

℥ *Radicis pyrethri, euphorbii*, aā. ʒ j.
Cantharidum, ʒ ß.
Coque in vini Malvatici, ℔ ij. *ad conſumptionem medietatis & colaturæ adde*
Olei olivarum, ʒ iv.
Denuò coque donec abſumatur humiditas, poſtea huic oleo adde

De l'huile de noix muſcade tirée par expreſſion, ʒ ij. ß.
De fourmis, d'A. Mynſicht, ʒ ß.
De caſtoréum, ʒ j. ß.
D'herbe muſquée, de girofles, de macer & de ſpica, aā. ʒ j.
De la civette & du muſc, aā. ϑ j.
Mêlez le tout avec une ſ. q. de cire blanche, & faites-en un baume.

Olei nucis moſchatæ expreſſi, ʒ ij. ß.
Formicarum, A. Mynſicht, ʒ ß.
Caſtorei, ʒ j. ß.
Moſchatellini, caryophyllorum, maceris, ſpicæ, aā. ʒ j.
Zibetæ, moſchi, aā. ϑ j.
Miſce, & cum ſ. q. cerâ albâ fiat balſamum.

Remarques.

On concaſſera la pyréthre, l'euphorbe & les cantharides chacun ſéparément, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut, du vin d'Eſpagne; on couvrira le pot, & l'ayant placé ſur un feu médiocre, on fera bouillir la matiére juſqu'à conſomption de la moitié du vin, on coulera la décoction avec expreſſion, & l'on y mêlera l'huile d'olives; on fera bouillir le mêlange, juſqu'à ce que le reſte de l'humidité aqueuſe ſe ſoit diſſipé; on coulera l'huile, & l'on y fera fondre ſur un petit feu une once de cire blanche & l'huile de muſcade, puis, à meſure que la matiére ſe refroidira, l'on y mêlera les autres huiles, la civette & le muſc pulvériſé, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour exciter l'acte vénérien, on en frotte autour des parties de la génération, & le pouce du pied droit.

Baume de Jacques de Pinto.

Balſamum Jacobo de Pinto.

℔ De l'oliban, de la myrrhe, du maſtic, de l'aloës, de la ſarcocolle, du ſtorax calamite & du benjoin, aā. ʒ j.
De l'huile de mille-pertuis, ℔ iij.
De la cire jaune, ℔ ß.
De la colophone & de la térébenthine de Veniſe, aā. ʒ ij.
De l'axonge humaine & de l'huile de pétrole, aā. ʒ j. ß.
Des huiles de ſpica, ʒ j.
De baies de geniévre, ʒ ij.
De ſauge, ϑ j.
Mêlez le tout, & faites-en un baume ſ. a.

Olibani, myrrhæ, maſtiches, aloes, ſarcocollæ, ſtyracis calamitæ, benzoini aā. ʒ j.
Olei hyperici, ℔ iij.
Ceræ citrinæ, ℔ ß.
Colophoniæ, terebinthinæ Venetæ, aā. ʒ ij.
Axungiæ humanæ, olei petræ, aā. ʒ j. ß.
Oleorum ſpicæ, ʒ j.
Baccarum juniperi, ʒ ij.
Salviæ, ϑ j.
Miſce, fiat balſamum.

Remarques.

On pulvériſera ſubtilement les gommes, on fera fondre dans l'huile de mille-pertuis ſur un peu de feu la cire, la colophone, la rérébenthine, & l'axonge humaine, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, on y mêlera la poudre & les huiles d'aſpic, de pétrole, de baies de geniévre & de ſauge pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour les hémorrhoïdes externes & internes, pour la fiſtule de l'anus, pour les ulcéres, il déterge, il réſiſte à la gangréne, il adoucit l'âcreté des humeurs.

Baume de Soufre Simple, ou *Térébenthiné.*

℔ Des fleurs de ſoufre, ʒ iij.
De l'huile diſtillée de térébenthine, ʒ viij.
Laiſſez-les en digeſtion dans un vaiſſeau de verre ſur le ſable, juſqu'à ce que l'huile de térébenthine devienne rouge. Verſez-la enſuite par inclination, & la gardez pour l'uſage.

Balſamum Sulphuris Simplex, *ſeu* Terebinthinatum.

℔ *Florum ſulphuris*, ʒ iij.
Olei ſtillatitii terebinthinæ, ʒ viij.
Digerantur in vaſe vitreo ſuper arenam, donec oleum terebinthinæ evadat rubicundum, hinc decanta & uſui ſerva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de ſoufre dans un matras, on verſera deſſus l'huile æthérée ou l'eſprit de térébenthine, on agitera la matiére, on bouchera le matras, & on le placera en digeſtion ſur un petit feu de ſable pendant cinq ou ſix heures, ou juſqu'à ce que l'huile ſoit devenue bien rouge; on verſera alors la teinture par inclination & on la gardera, c'eſt le baume de ſoufre.

Il eſt propre pour déterger les ulcères du poumon & de la poitrine, il aide à la reſpiration, on en fait prendre aux aſthmatiques; La doſe en eſt depuis une goutte juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

On trouvera, dans le *Traité de Chymie* que j'ai fait imprimer, la deſcription des fleurs de ſoufre, & celle de l'eſprit de térébenthine.

Le ſoufre eſt compoſé d'une partie véritablement ſulfureuſe ou graſſe & d'une partie ſaline. La partie ſulfureuſe eſt diſſoute par l'eſprit de térébenthine qui eſt une huile æthérée, & la partie ſaline demeure indiſſoluble au fond du matras.

La couleur rouge du baume de ſoufre vient de l'exacte diſſolution de la partie graſſe du ſoufre, car toutes les fois que le ſoufre a été bien raréfié, il acquiert une couleur rouge.

L'eſprit de térébenthine eſt d'autant plus convenable pour ſervir de diſſolvant au ſoufre, qu'il eſt propre de ſa nature pour déterger les ulcères, à quoi ce reméde eſt employé; toutes les huiles ſont capables de tirer la teinture du ſoufre, & d'en faire un baume, on peut les approprier ſuivant les différences des tempéramens & des maladies pour leſquelles on ſe ſert de ce reméde.

Baume de Soufre, de Ruland.

℔ Des fleurs de ſoufre, ʒ j.
De l'huile de noix, ℔ ß.
Du meilleur vin blanc, ʒ ij.
Laiſſez-les en macération pendant huit jours ſur un petit feu, en les agitant de temps en temps: après cela cuiſez-les lentement juſqu'à conſomption du vin; coulez la décoction, & gardez la colature pour un baume.

Balſamum Sulphuris, Rulandi.

℔ *Florum ſulphuris*, ʒ j.
Olei nucum juglandium, ℔ ß.
Vini albi generoſi, ʒ ij.
Macerentur per octiduum igne lento, aliquoties agitentur, poſtea lentè coquantur ad vini conſumptionem, colentur: colaturam pro balſamo uſui ſerva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de ſoufre dans un pot de grès; on verſera deſſus l'huile de noix & le vin blanc, on couvrira bien le pot, & on le placera au bain-marie un peu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, enſuite l'on mettra le pot ſur le ſable, & par un

feu modéré l'on fera bouillir l'infuſion juſqu'à conſomption du vin, puis on coulera la liqueur, c'eſt le baume de ſoufre, on le laiſſera repoſer pour en ſéparer les féces qu'on rejettera.

Vertus. Il eſt propre pour diſcuter, pour digérer & pour réſoudre les humeurs crues, on en met dans les plaies pour les nettoyer, & l'on en oint les parties où il eſt tombé de la pituite viſqueuſe, il n'eſt employé que pour l'extérieur.

On pourroit de beaucoup abréger cette opération, car la digeſtion de huit jours eſt inutile, puiſque la partie huileuſe de la fleur de ſoufre qu'on veut diſſoudre, peut facilement être raréfiée & diſſoute en cinq ou ſix heures; il ſuffit donc de faire infuſer la fleur de ſoufre dans l'huile & le vin deux ou trois heures à petit feu, puis de faire bouillir le mélange doucement juſqu'à conſomption du vin; quelques-uns ajoûtent dans l'infuſion deux ſcrupules de ſel de tartre pour aider l'huile à diſſoudre le ſoufre, & pour rendre le baume plus rouge; mais ſans s'embarraſſer de tant de circonſtances, il ſuffiroit de préparer ce baume de ſoufre avec de l'huile de noix, comme j'ai décrit le précédent avec l'huile de térébenthine, il ſeroit pour le moins auſſi-bon, car le vin n'y ſert de rien, au contraire il y eſt nuiſible, à cauſe que l'huile de noix ne peut pas bien diſſoudre la ſubſtance graſſe du ſoufre qu'il ne ſoit évaporé; on peut donc réformer ce baume de ſoufre en la maniére ſuivante.

Baume de Soufre, de Ruland, Réformé.

℔ Des fleurs de ſoufre, ℥ j. ß.
De l'huile de noix, ℔ ß.
Mettez-les enſemble en digeſtion dans un matras, juſqu'à ce que l'huile paroiſſe rouge: après cela verſez-la par inclination, & la gardez pour l'uſage.

Balſamum Sulphuris Rulandi, Reformatum.

℔ *Florum ſulphuris*, ℥ j. ß.
Olei nucum iuglandium, ℔ ß.
Digerantur ſimul in matratio, donec oleum rubicundum appareat, hinc decanta & uſui ſerva.

On peut faire de la même maniére un baume de ſoufre avec l'huile épaiſſe de térébenthine, ou avec l'huile de lin, ou avec l'huile commune.

Baume de Soufre Aniſé.

℔ Des fleurs de ſoufre, ℥ j. ß.
De l'huile de ſemences d'anis, ℔ ß.
Mettez-les dans un matras, bouchez-le exactement, & laiſſez-les en digeſtion ſur un feu modéré, juſqu'à ce que les fleurs ſoient preſqu'entiérement diſſoutes dans l'huile; après quoi verſez le baume par inclination, & le gardez pour l'uſage.

Balſamum Sulphuris Aniſatum,

℔ *Florum ſalphuris*, ℥ j. ß.
Olei ſeminis aniſi, ℔ ß.
Excipiantur matratio, illudque diligenter obturatum digeſtioni moderati caloris committatur uſque ad integram ferè florum ſulphuris in oleo diſſolutionem, refrigeratiſque omnibus, balſamum per inclinationem à fœcibus ſeparetur & ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On mettra la fleur de ſoufre dans un matras, on verſera deſſus l'huile d'anis, on bouchera le vaiſſeau & on le placera ſur le ſable chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion, juſqu'à ce que la fleur de ſoufre ſoit preſque toute diſſoute, & que l'huile ait acquis une couleur rouge, ce qui arrive en neuf ou dix heures, on laiſſera alors repoſer le baume, & on le verſera par inclinarion, pour le ſéparer de ſes féces qu'on rejettera comme inutiles.

Il eſt bon pour les ulcères de la poitrine & du poumon, pour l'aſthme, pour les indigeſtions & la colique d'eſtomac, pour la colique venteuſe : La doſe en eſt depuis trois gouttes juſqu'à douze. Vertus. Doſe.

Il ſe fait en cette opération comme dans les baumes de ſoufre précédents, une diſſolution de la partie graſſe ou véritablement ſulfureuſe du ſoufre dans l'huile d'anis, & comme cette huile eſt odorante & agréable au goût, elle corrige un peu la mauvaiſe odeur & le mauvais goût du ſoufre, enſorte que ce baume de ſoufre eſt le moins dégoûtant de tous.

On rejette comme inutile ce qui reſte dans le matras, c'eſt la partie ſaline du ſoufre. Baume de ſoufre ſuccíné.

On peut de la même maniére préparer un baume de ſoufre ſuccíné, en employant l'huile de ſuccin rectifiée en place de celle d'anis, & ce baume ſera bon pour les maladies de la matrice, & pour abattre les vapeurs: La doſe ſera depuis deux gouttes juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

On peut encore faire un baume de ſoufre benjoiné, en employant l'huile de benjoin à la place de celle d'anis: on l'appelle en Latin *Balſamum ſulphuris benzoinatum*. Sa conſiſtance eſt épaiſſe. Baume de ſoufre benjoiné.

Il eſt fort eſtimé pour l'aſthme, & pour les catarrhes : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à douze. Vertus. Doſe.

Baume de Soufre, Compoſé.		Balſamum Sulphuris, Compoſitum.	
℔ Des fleurs de ſoufre,	ʒ iij.	℔ *Florum ſulphuris*,	ʒ iij.
De la myrrhe,	ʒ vj.	*Myrrhæ*,	ʒ vj.
De l'aloës ſuccotrin,	ʒ ß.	*Aloes ſuccotorinæ*,	ʒ ß.
Du ſafran,	ʒ ß.	*Croci*,	ʒ ß.

Pulvériſez ces drogues, & les laiſſez en digeſtion avec l'eſprit de térébenthine, qui ſurnagera de deux doigts. Verſez le baume par inclination, & le gardez pour l'uſage.

Pulveriſa ac digere cum ſpiritu terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum affuſo, decanta & uſui ſerva.

Remarques.

On pulvériſera la myrrhe & l'aloës, on la mêlera avec la fleur de ſoufre & le ſafran dans un matras, on verſera deſſus de l'eſprit de térébenthine pour ſurpaſſer la matiére de deux doigts ou environ, on bouchera le matras & on le placera en digeſtion ſur un petit feu de ſable, on l'y laiſſera dix ou douze heures, juſqu'à ce que l'eſprit de térébenthine ſe ſoit chargé d'une teinture rouge brune, on laiſſera alors repoſer la liqueur à froid & on la verſera par inclination; c'eſt le baume de ſoufre compoſé.

Il eſt employé pour les ulcères du poumon & de la poitrine, il déterge plus que les précédents : La doſe en eſt depuis deux gouttes juſqu'à ſix. On peut auſſi s'en ſervir extérieurement pour nettoyer les plaies, pour raréfier les humeurs froides, pour réſiſter à la gangréne. Vertus. Doſe.

Baume de Soufre d'Antimoine, de l'Auteur.		Balſamum Sulphuris Antimonii, Auctoris.	
℔ Du ſoufre doré d'antimoine,	ʒ ij.	℔ *Sulphuris aurati antimonii*,	ʒ ij.
De l'eſprit de térébenthine,	ʒ iv.	*Spiritûs terebinthinæ*,	ʒ iv.

Mettez-les digérer enſemble dans un matras,

Digere ſimul in matratio igne arenæ,

juſqu'à ce que l'eſprit de térébenthine devienne rouge, enſuite retirez la liqueur de deſſus le feu & la gardez pour l'uſage.

donec ſpiritus terebinthinæ evadat rubicundus, hinc decanta & ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le ſoufre doré d'antimoine, on verſera deſſus l'eſprit de térébenthine, on bouchera bien le vaiſſeau & on le placera ſur le ſable, on l'y laiſſera en digeſtion pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps juſqu'à ce que la liqueur ait acquis une couleur rouge brune; on le retirera alors de deſſus le feu, & la matiere étant repoſée on verſera par inclination la liqueur claire, qui ſera le baume de ſoufre.

Baume de ſoufre ſtibial.

J'ai parlé de cette opération dans mon *Traité de l'Antimoine*, ſous le nom de *Baume de ſoufre ſtibial.*

Vertus.

Il eſt déterſif vulnéraire, propre pour les vieux ulcères ſales, étant appliqué deſſus: on peut auſſi en donner par la bouche, pour l'aſthme, pour les ulcères du poumon & de la poitrine.

Doſe.

La doſe en eſt depuis deux juſqu'à ſix gouttes.

Si l'eſprit de térébenthine ne tiroit pas aiſément la teinture rouge, dont il a été parlé, il faudroit augmenter un peu le feu ſous le matras, juſqu'à faire jetter de petits bouillons à la matiére pendant une heure. Si l'on peut profiter encore de ce qui ſera reſté dans le matras, après qu'on en aura ſéparé par inclination le baume, on y verſera derechef de l'eſprit de térébenthine, & on le mettra en digeſtion comme auparavant, on aura encore du baume de ſoufre ſtibial; mais il ſera un peu moins rouge, & par conſéquent moins chargé que l'autre.

Il arrive dans cette opération ce qui eſt arrivé dans celle du baume de ſoufre commun, l'eſprit de térébenthine qui eſt une huile æthérée a pénétré le ſoufre & s'eſt chargé de la ſubſtance ſulfurée, ou la plus onctueuſe du ſoufre qui l'a rendue rouge.

Baume de Saturne.

℔ Du ſel de Saturne pulvériſé, ℔ ß.

Laiſſez-les en digeſtion dans un matras avec l'huile de térébenthine qui ſurnagera de quatre doigts pendant 24 heures, & quand l'eſprit deviendra rouge, verſez-le par inclination, & remettez de nouvel eſprit ſur la réſidence; laiſſez-le en digeſtion, puis verſez-le par inclination comme la premiére fois. Mêlez enſuite ces teintures, puis tirez par la diſtillation la moitié de l'eſprit de térébenthine, & vous garderez pour l'uſage le baume qui ſera reſté dans la cornue.

Balſamum Saturni.

℔ *Salis ſaturni pulverati*, ℔ ß.

Digeratur in matraatio cum ſpiritu terebinthinæ ad eminentiam quatuor digitorum affuſo per 24. horas, aut donec ſpiritus evadat rubicundus, tunc decanta & novum ſpiritum terebinthinæ affunde ſuper reſidentiam, digere & decanta ut antea, deindè miſce tincturas quarum deſtillatione medium partem ſpiritûs terebinthinæ extrahe, & ſervetur balſamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le ſel de Saturne pulvériſé, on verſera deſſus de l'eſprit de térébenthine à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras, on le placera en digeſtion ſur le ſable chaud pendant vingt-quatre heures, ou juſqu'à ce que l'eſprit de térébenthine ait pris une couleur rouge, on ſéparera la liqueur par inclination, & l'on mettra ſur la réſidence de nouvel eſprit de térébenthine; on fera la digeſtion & la ſéparation comme auparavant; on mê-

lera les teintures, on les mettra dans une cornue de verre ou de grès, & par un feu de ſable modéré l'on en fera diſtiller environ la moitié de l'eſprit de térébenthine, on gardera ce qui ſera demeuré dans la cornue; c'eſt le baume de Saturne.

Il eſt propre pour nettoyer & cicatriſer les ulcères & les chancres; il réſiſte à la gangréne. Vertus.

Le ſel de Saturne ſe diſſout dans l'eſprit ſulfureux de térébenthine, parce qu'il vient du plomb qui eſt ſulfureux, la couleur rouge procéde de ce que le ſoufre a été extrêmement exalté. Si l'on s'obſtinoit à mettre toûjours de nouvel eſprit de térébenthine ſur la réſidence, elle ſe diſſoudroit entiérement, mais l'opération ſeroit longue.

On fait diſtiller la moitié de l'eſprit de térébenthine, afin que la teinture reſtante ſoit plus forte & plus épaiſſe; cet eſprit peut ſervir derechef en une opération pareille, car il ſera auſſi en état qu'auparavant, de diſſoudre du ſel de Saturne.

Si l'on veut diſſoudre dans ce baume deux dragmes de camphre, on aura le baume de Saturne camphré fort propre contre la gangréne. Baume de Saturne camphré.

Baume de Lucatel. Balſamum Lucatelli.

℔ De l'huile d'olives & de la térébenthine de Veniſe lavée & blanchie dans l'eau de roſes, aã. ℔ j. ß.
De la cire jaune, ℔ j.
Du ſantal rouge bien pulvériſé, ʒ ß.
Du vin de Canarie, ce qu'il en faudra.
Cuiſez-les au bain-marie juſqu'à la conſomption du vin, puis gardez le baume pour l'uſage.

℔ *Olei olivarum, terebinthinæ Venetæ in aquâ roſarum ad albedinem lotæ,* aã. ℔ j. ß.
Ceræ citrinæ, ℔ j.
Santali rubri ſubtiliter pulverati ʒ ß.
Vini Canarini q. ſ.
Coquantur in balneo mariæ ad vini conſumptionem, dein uſui ſervetur.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé l'huile d'olives, & huit ou neuf onces de vin de Canarie, on placera le pot au bain-marie bouillant, & on l'y laiſſera juſqu'à ce que le vin ſoit conſommé; on coulera l'huile, & l'on y fera fondre la cire & la térébenthine, on retirera la matiére de deſſus le feu, & quand elle ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement le ſantal rouge réduit en poudre ſubtile pour faire un baume qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour déterger & pour conſolider les plaies récentes; il fortifie les nerfs. Vertus.

Baume ou *Huile Tranquille, de l'Abbé Rouſſeau.* Balſamum *aut* Oleum Tranquillum, Abbatis Rouſſeau.

℔ Des feuilles de ſolanum en grappe, de ſolanum furieux ou maniaque (c'eſt la belladona) de ſolanum des boutiques (c'eſt la morelle) de juſquiame, de tabac, des têtes de pavots blancs, aã. man. ij.
Des feuilles de romarin, de ſauge, de rue, d'abſinthe, d'hyſſope, de tanaiſie & de perſicaire, des ſommités de lavande & de thym, des fleurs de ſureau & de mille-pertuis, aã. man. ß.
Toutes ces drogues mêlées & pilées ſeront

℔ *Foliorum ſolani racemoſi, ſolani furioſi aut maniaci, ſolani officinarum, hyoſcyami, nicotianæ, capitum papaveris albi,* aã. man. ij.

Foliorum roriſmarini, ſalviæ, rutæ, abſinthii, hyſſopi, tanaceti, perſicariæ, ſummitatum lavendulæ, thymi, florum ſambuci, hyperici, aã. man. ß.
Omnia mixta & contuſa infundantur

infuſées & miſes en macération chaudement pendant 12 heures dans

De l'huile d'olives, ℔ viij.

Enſuite faites cuire le tout à petit feu juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe ; puis coulez avec expreſſion, & gardez cette huile au beſoin.

& macerentur calidè per 12. horas in

Olei olivarum, ℔ viij.

Deindè coquantur igne lento uſque ad conſumptionem humiditatis aquoſæ, tunc colentur cum expreſſione, & ſervetur oleum.

REMARQUES.

On ramaſſera toutes les plantes cueillies dans leur force, on les coupera & on les battra enſemble dans un mortier, on les mettra dans une baſſine, on verſera deſſus huit livres d'huile d'olives chaude, on remuera le mélange avec une eſpatule de bois, on le couvrira & on le laiſſera en digeſtion pendant douze heures, puis on le fera bouillir à petit feu l'agitant toûjours juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, ou juſqu'à ce que les herbes commencent à devenir riſſolées & ceſſent de bouillir. On jettera alors le tout dans un linge, & l'on coulera la liqueur avec expreſſion, & on la gardera : ce ſera le baume tranquille.

Baume tranquille. L'Auteur ne marque point la quantité d'huile d'olives qu'il prétend qu'on emploie ici ; mais je crois y en avoir marqué une aſſez juſte proportion pour la quantité des plantes, le but qu'on doit avoir en faiſant cette préparation, eſt que l'huile ſoit autant empreinte de la ſubſtance des plantes, qu'elle le peut être. Elle n'en peut recevoir qu'une certaine quantité qui rempliſſe ſes pores : on s'obſtineroit inutilement à lui en donner davantage.

Je ne laiſſe la matiére que pendant douze heures en infuſion, parce qu'il y auroit à craindre, ſi je l'y laiſſois bien long-temps, qu'une trop longue digeſtion n'altérât en quelque maniére la vertu des plantes narcotiques qui entrent dans cette compoſition, & qui ſont ſa principale qualité.

Addition des crapaux. L'Auteur dit que, quand on veut faire ce baume encore meilleur, on y ajoûtera autant de crapaux vifs qu'il y a de livres d'huile, leſquels il faut faire bouillir tant qu'ils demeurent preſque brûlés ou rôtis au fond de la baſſine, afin que leur ſuc & leur graiſſe ſe mêlant dans le baume, augmentent beaucoup l'excellence du reméde.

Les qualités qu'on attribue à ce baume ſont de guérir l'eſquinancie, par la ſeule onction, avant que l'abſcès ſoit formé. On en frotte toute la gorge avec la main, le plus chaudement qu'on peut le ſouffrir, pendant demi-quart d'heure, puis on y applique des linges chauds. On réïtére cette friction de demi-heure en demi-heure, ſi le malade ne dort point.

Si l'abſcès eſt formé, l'on change de méthode, on mêle le baume avec autant d'eſprit volatil de ſel ammoniac, en les agitant enſemble, il s'en fait une eſpéce de ſavon mou, ou un onguent dont on ſe ſert à froid pour en frotter la gorge.

On fait de même du baume ſeul à chaud ſur la poitrine, pour les fluxions & inflammations de cette partie : ſi le mal eſt trop preſſant, on en fait avaler depuis demi-cuillerée juſqu'à une cuillerée : on en donne auſſi en la même doſe pour les coliques & inflammations des entrailles, & l'on en fait prendre en lavement deux ou trois cuillerées dans une décoction de ſon & de graine de lin. On lui attribue auſſi d'être fort bonne pour les brûlures & les plaies récentes, pour les régles de femmes arrêtées, pour faciliter l'accouchement, & pour diſſiper l'inflammation de la matrice, en faiſant l'onction par le bas. Ce ſont là

en abrégé les remarques de l'Auteur ſur les vertus de ce remède qu'il dit avoir éprouvées une infinité de fois.

Il déclare qu'il n'eſt pas bon pour la goutte.

Ce baume eſt compoſé de plantes, les unes narcotiques ou ſtupéfiantes, comme ſont les eſpéces de ſolanum, la juſquiame, le pavot; les autres ſpiritueuſes, aromatiques & atténuantes, excepté pourtant le perſicaria & le mille-pertuis, que l'Auteur dit y avoir fait entrer, *à cauſe de leur vertu conſtellée.* Il me ſemble que ſans s'arrêter à la conſtellation, qui eſt aſſez imaginaire à l'égard de ces plantes, on peut dire qu'elles ne peuvent être qu'utiles dans cette compoſition, puiſqu'elles ſont toutes deux vulnéraires. Les plantes aromatiques ſervent de correctifs aux narcotiques; les crapaux mêmes, ſi on les y ajoûte, ſont capables par le ſel volatil qu'ils contiennent, de raréfier un peu, & par conſéquent de corriger leur ſubſtance condenſante; mais quelque correctif qu'on donne à ce baume, le narcotique y domine, & c'eſt lui qui en fait la vertu principale.

Solanum racemoſum, eſt décrit dans mon Traité univerſel des Drogues ſimples ſous le nom de *Phytolacca.*

Solanum furioſum eſt la plante appellée *Belladona*: on peut employer à ſon défaut celle qu'on nomme *Stramonium.* On trouvera les deſcriptions de toutes ces plantes dans le même Livre.

Quant aux effets du baume en général, il n'y a pas à douter qu'il ne ſoit fort adouciſſant, & capable de calmer puiſſamment les douleurs, comme ſont tous les narcotiques; mais on doit s'en ſervir avec précaution; car ils ne font ſouvent que ſuſpendre le mouvement de l'humeur; & après un certain temps, les humeurs reprennent leur fermentation & leur âcreté plus vivement qu'auparavant. Mon avis ſeroit donc, qu'avant que de s'en ſervir pour l'eſquinancie & pour les inflammations de poitrine & des entrailles, on eût fait les ſaignées & les autres remédes néceſſaires.

Les vertus de ce baume pour la brûlure nouvellement faite, ſont encoré équivoques; il doit à la vérité arriver qu'en l'appliquant deſſus il appaiſe la douleur parce qu'il arrêtera l'action des parties de feu qui ſont entrées dans la chair, mais ce ne ſera pas pour un long eſpace de temps, les corpuſcules ignées reprendront leur mouvement & leur vigueur d'autant plus fortement, que par le ſéjour qu'ils y auront fait, ils ſe feront inſinués plus profondément dans la partie.

Pour ce qui eſt d'exciter les régles des Femmes & de faciliter l'accouchement, j'avoue que je ne comprends pas comment ce baume pourroit y être utile; au contraire, je crois qu'il devroit être nuiſible en cette occaſion, & qu'il feroit un effet contraire.

Au reſte, quoique j'aie pris la liberté de dire mon ſentiment ſur les qualités de ce baume, ce n'eſt point par envie de critiquer; j'eſtime ce remède pour tempérer les ardeurs & les inflammations, pour procurer de l'adouciſſement & du repos au malade, car il aſſoupit l'humeur trop agitée, & pour réſoudre; mais je voudrois qu'on ne l'employât qu'après avoir fait les remédes généraux, & qu'on n'outrât point la matiére à l'occaſion de ſes vertus.

Baume Anodyn, ou *Appaiſe-Douleur, de Bateus.* — Balſamum Anodynum, *vel* Podagricum, Georgii Bateï.

℞ Du ſavon rapé, ʒ j. — ℞ *Saponis*, ʒ j.

Du camphre,	ʒ vj.
De l'opium,	ʒ ß.
Du ſafran,	ʒ ß.
De l'eſprit-de-vin rectifié,	ʒ xviij.

Mettez le tout en digeſtion chaudement pendant dix jours, & faites enſuite la colature.

Camphoræ,	ʒ vj.
Opii,	ʒ ß.
Croci,	ʒ ß.
Spiritûs vini rectificati,	ʒ xviij.

Digerantur ſimul calidè per dies decem, & fiat colatura.

Remarques.

On rapera le ſavon, on coupera l'opium par petits morceaux, on concaſſera le camphre, on mettra toutes les drogues dans un matras avec l'eſprit de vin, on bouchera ce vaiſſeau exactement, & on le placera en digeſtion ſur du ſable chaud, ou à quelqu'autre chaleur douce; on l'y laiſſera pendant dix jours, l'agitant de temps en temps pour exciter la diſſolution des matiéres; on paſſera enſuite la liqueur par une étamine, & on la gardera; c'eſt le baume anodyn.

Baume anodyn.

Vertus. Il appaiſe les douleurs les plus violentes, étant appliqué deſſus la partie avec un petit linge qui en ſera imbu, & on le renouvelle de quatre en quatre heures juſqu'à ce que la douleur ait ceſſée.

Doſe. On s'en ſert pour les rhumatiſmes, pour la goutte, on en donne auſſi par la bouche depuis trente juſqu'à cinquante gouttes, dans du vin.

Baume tranquille. Ce baume peut être appellé *Baume tranquille*, à auſſi juſte titre que pluſieurs autres à qui l'on a donné ce nom, car il aſſoupit & ſuſpend les douleurs. Sa principale qualité vient de l'opium.

Baume ou *Onguent de Sympathie, de Bateus.*

Balſamum *aut* Unguentum Sympatheticum, Georgii Batei.

Onguent ſympathique.

℞ De l'uſnée de crâne humain, de l'axonge d'homme, aā.	ʒ ij.
Du bol d'Arménie & de l'huile roſat, aā.	ʒ j.
Du ſang humain & de la mumie, aā.	ʒ ß.
De l'huile de lin,	ʒ ij.

Faites du tout un baume ſ. a.

℞ *Uſneæ cranii humani, axungiæ humanæ*, aā.	ʒ ij.
Boli Armenæ, olei roſati, aā.	ʒ j.
Sanguinis humani, mumiæ, aā.	ʒ ß.
Olei lini,	ʒ ij.

Fiat balſamum ſ. a.

Remarques.

On fera ſécher au Soleil du ſang tiré d'un jeune homme ſain, & qui ſe ſera fait ſaigner plûtôt par précaution, que par maladie; on le pulvériſera ſubtilement avec l'uſnée, le bol & la mumie: on mêlera cette poudre avec la graiſſe & les huiles, un peu chauffées; pour en faire un baume ou un onguent qu'on gardera.

Vertus. Georges Bateus prétend qu'en frottant tous les jours un fer dont on a été bleſſé, ou au moins tous les deux ou trois jours, quand la plaie n'eſt pas conſidérable, on en peut eſpérer une prompte guériſon. On doit néanmoins obſerver, dit-il, que ce fer ſoit conſervé enveloppé dans un linge propre, en un lieu tempéré, autrement le malade en ſeroit incommodé & ſouffriroit beaucoup.

J'ai rapporté le ſentiment de l'Auteur de ce baume, quoique je ne croie pas qu'on y doive ajoûter beaucoup de foi, ces prétendues ſympathies tiennent de l'imaginaire, & elles ne ſont point prouvées par l'expérience.

On peut ſe ſervir de ce baume pour réſoudre, pour déterger les plaies & les cicatriſer; mais j'entends qu'il ſera appliqué ſur le mal, car autrement il ne produ ra rien.

Baume

Baume Contre la Goutte, de Phil. Muller. Balſamum Antipodagricum, Phil. Mulleri.

℔ Du maſtic, de l'oliban, de la myrrhe, du bdellium, de la gomme ammoniac, de l'opopanax, de la mumie, aā. ʒ ij.
Du tartre, ʒ j. ß.
Du vitriol, ℔ j.
Du miel, ℔ ij.
De l'eau-de-vie, ℔ iv.
Mettez en poudre les drogues qui doivent être pulvériſées, faites-en le mélange, & les cuiſez pendant huit jours; enſuite diſtillez-les ſ. a.

℔ *Maſtiches, olibani, myrrhæ, bdellii, gummi ammoniaci, opopanacis, mumiæ*, aā. ʒ ij.
Tartari, ʒ j. ß.
Vitrioli, ℔ j.
Mellis, ℔ ij.
Aquæ vitæ, ℔ iv.
Pulveranda pulverentur, omnia miſceantur, digerantur per octo dies, deindè deſtillentur ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement enſemble toutes les gommes; d'une autre part, le tartre; d'une autre part, le vitriol; on mêlera les poudres avec le miel, & l'eau de vie dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on bouchera le vaiſſeau, & on le placera en digeſtion dans un lieu chaud pour l'y laiſſer huit jours; on le débouchera alors, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & par un feu gradué, l'on fera diſtiller la liqueur: mais il faut prendre garde à ne donner pas trop de chaleur vers la fin, parce que le miel ſe raréfiant beaucoup paſſeroit en ſubſtance dans le chapiteau & dans le récipient, ce qui feroit qu'on ſeroit obligé de remettre la liqueur en diſtillation; on gardera la liqueur diſtillée pour s'en ſervir; c'eſt le baume antipodagrique.

Il eſt bon pour les douleurs de la goutte & du rhumatiſme; on trempera dedans un morceau de drap, & on l'appliquera ſur la partie douloureuſe. Baume ntipodagrique.

Le tartre & le vitriol ſont bien inutiles dans cette compoſition, car ils n'y donnent que leur phlegme.

On peut retirer de dedans la cucurbite, une maſſe noire qui y ſera reſtée, la mettre dans une grande cornue, y adapter un récipient, & par un feu gradué, mais fort ſur la fin, en faire diſtiller tout ce qui en pourra ſortir, on aura un autre baume fœtide, noir, huileux, fort réſolutif & deſſiccatif.

Baume de Mumie, de Laz. Riviére. Balſamum Mumiæ, Lazari Riverii.

℔ De la mumie pulvériſée, ʒ iij.
Du ſafran de Mars, de la térébenthine de Veniſe, du miel blanc, aā. ʒ iv.
De la myrrhe, ʒ j. ß.
Des extraits de mille-pertuis, de grande conſoude, aā. ʒ j.
De petite centaurée & d'ariſtoloche ronde, aā. ʒ ß.
Mettez le tout dans un matras, & verſez deſſus ℔ v. d'eſprit-de-vin, laiſſez-le en digeſtion pendant un mois, enſuite ſéparez par inclination la teinture de ſes féces, & la mettez diſtiller au bain-marie ſ. a. l'extrait qui reſtera dans la cucurbite, avec une conſiſtance de miel,

℔ *Mumiæ pulveratæ*, ʒ iij.
Croci martis, terebinthinæ Venetæ, mellis albi, aā. ʒ iv.
Myrrhæ, ʒ j. ß.
Extractorum hyperici, conſolidæ majoris, aā. ʒ j.
Centaurii minoris, ariſtolochiæ rotundæ, aā. ʒ ß.
Indantur omnia matratio, & ſuperaffundantur ſpiritûs vini ℔ vj. *ſtent in digeſtione per menſem, tunc ſeparetur inclinatione tinctura à facibus, & balneo mariæ deſtillentur ſ. a. remanebit in cucurbitâ extractum conſiſtentiæ mellis,*

c'eſt ce qu'on appelle *Baume de mumie*, qu'il faut garder pour l'uſage.

quod erit balſamum muniæ, ſervetur ad uſum.

Remarques.

On pulvériſera la mumie, on la mettra avec les extraits & les autres drogues dans un matras, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, on bouchera exactement le matras, on le placera dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on l'y laiſſera un mois, ayant ſoin de l'agiter de temps en temps pour faciliter la diſſolution des ſubſtances: on verſera enſuite par inclination toute la liqueur dans un autre vaiſſeau pour la ſéparer d'avec le marc qui reſtera au fond du matras; on mettra cette liqueur dans une cucurbite de verre ou de terre, on la placera au bain-marie, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité juſqu'à ce qu'il ne reſte dans le fond du vaiſſeau qu'un extrait en conſiſtance de miel; ce ſera le baume de mumie qu'on gardera.

Baume de mumie.

Vertus. Il eſt déterſif, vulnéraire, ſarcotique, propre pour toutes ſortes de plaies.

Doſe. L'eau diſtillée eſt vulnéraire, réſolutive, fortifiante, apéritive, propre pour réſiſter à la gangréne; on en peut prendre depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes

Le ſafran de Mars n'eſt pas d'une grande utilité dans la compoſition de ce baume; il me paroît que les liqueurs qui y entrent, ne ſont guère de nature à s'en empreindre, il reſte au fond du matras tout entier; mais quand les ſubſtances liquides en auroient diſſout quelque portion la plus atténuée, la diſtillation ne l'auroit point élevée.

Baume Admirable, de du Renou.

℞ Des ſommités de toute-ſaine, de mille-pertuis, & des deux ſortes de piment, des feuilles de lierre terreſtre, aā. man. ij.

Des feuilles des deux ſortes de ſauges & de chamæpitys, aā. man. ß.

Laiſſez-les en macération pendant trois jours dans un vaiſſeau verniſſé, avec ℔ ij. ß. de vieille huile, & ℔ ij. du meilleur vin blanc,

Faites-les bouillir enſuite à petit feu juſqu'à la conſomption du vin, puis mêlez dans la colature

De la térébenthine,	℔ j.
De l'encens,	ʒ iv.
De la myrrhe,	ʒ iij.
Du maſtic & du ſang-dragon, aā.	ʒ ij.
Du ſtorax calamite,	ʒ j.

Faites-les un peu frémir ſur le feu, après cela expoſez-les au Soleil pendant ſept jours, puis gardez le baume pour l'uſage dans un vaiſſeau de terre ou de verre.

Balſamum Mirabile, Renodei.

℞ *Foliorum & florum vel granorum androſæmi, foliorum & florum vel ſummitatum hyperici, ſummitatum botryos utriuſque, foliorum hederæ terreſtris,* aā. man. ij.

Salviæ utriuſque, chamæpityos, aā. man. ß.

In vaſe fictili macerentur per tres dies in olei veteris ℔ ij. ß. *& vini albi generoſi* ℔ ij.

Bulliant igne lento ad vini conſumptionem, colaturæ permiſce

Terebinthinæ,	℔ j.
Thuris,	ʒ iv.
Myrrhæ,	ʒ iij.
Maſtiches, ſanguinis draconis, aā.	ʒ ij.
Styracis calamitæ,	ʒ j.

Ferveſiant parùm ac lento igne, deindè reponantur in Sole per dies ſeptem, tandemque ſerventur ad uſum in vaſe fictili aut vitreo.

REMARQUES.

On aura les plantes récemment cueillies en leur plus grande vigueur, on les inciſera, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le vin & l'huile, on bouchera le pot & on le placera en digeſtion au Soleil ou au fumier de cheval, l'y laiſſant pendant deux jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption du vin, & l'on coulera l'huile avec expreſſion, on mêlera la colature ſur un peu de feu, la térébentine, puis les gommes en poudre ſubtile. On gardera ce baume dans un vaiſſeau de verre ou de terre.

Il eſt propre pour nettoyer & conſolider les plaies & les ulcères, il fortifie les nerfs, il raréfie, il réſout les humeurs viſqueuſes & groſſiéres. Vertus.

Baume de Civette, d'Ant. Mynſicht.	Balſamum Zibethæ, Ant. Mynſicht.
℔ De l'huile de noix muſcade tirée par expreſſion, ʒ j.	℔ *Olei nucis moſchatæ expreſſi*, ʒ j.
De la civette, ʒ ß.	*Zibethæ*, ʒ ß.
Des huiles diſtillées de ſavon & carminative, d'A. Mynſicht, & de celle de cire rectifiée, aā. ʒ j.	*Oleorum, ſtillatitii ſaponis rectificati, carminativi A. Mynſicht, ceræ rectificati*, aā. ʒ j.
Des huiles de girofles & de macis, aā. ʒ ß.	*Oleorum caryophyllorum, macis*, aā. ʒ ß.
De l'ambre gris & du muſc, aā. ϑ ß.	*Ambræ, moſchi*, aā. ϑ ß.
Mêlez, le tout & en faites un baume.	*Miſce fiat balſamum.*

REMARQUES.

On liquéfiera par une foible chaleur, l'huile de muſcade; on y mêlera enſuite la civette, les autres huiles, & enfin le muſc & l'ambre qu'on aura pulvériſés avec une goutte ou deux d'une des huiles, on fera du tout un baume qu'on gardera dans un vaiſſeau bien bouché.

On en frotte la nombril pour la colique; on prétend qu'étant appliqué vers la matrice, il abat les ſuffocations ou les vapeurs. Vertus.

Les huiles de muſcade, de cire & de girofles ſont décrites dans mon *Livre de Chymie.* L'huile de macis ſe fait comme celles de girofles, l'huile de ſavon comme l'huile de cire.

On prétend que la civette, le muſc & l'ambre gris étant appliqués au nombril & vers la matrice, attirent par leur bonne odeur la matrice en bas, & la remettent en ſon état naturel, lorſqu'elle a été ſecouée dans le temps des vapeurs & des ſuffocations, de la même maniére que ces mêmes odeurs la font remuer & ſoulever, lorſqu'elles ſont reçues par le nez; mais il n'y a guère d'apparence que ces ingrédients gardent leur bonne odeur, étant mêlés avec les huiles de cire & de ſavon; au contraire ils deviennent fœtides. S'ils font donc quelqu'effet étant appliqués aux environs de la matrice, c'eſt qu'ils atténuent & réſolvent par leurs parties ſubtiles les humeurs groſſiéres, qui bouchant les petits vaiſſeaux de ce viſcère, ſont la premiére cauſe de ſa maladie.

Baume d'Italie. Balſamum Italicum.

℔ De l'huile d'olives,	℔ ß.	℔ *Olei olivarum*,	℔ ß.
De laurier,	ʒ v.	*Laurini*,	ʒ v.
De térébenthine,	ʒ ij.	*Terebinthinæ*,	ʒ ij.
De genièvre, de ſpica, de pétrole, & de mille-pertuis, aā.	ʒ ß.	*Juniperi, ſpicæ, petræ, hyperici*, aā.	ʒ ß.
De la cire jaune,	ʒ ij.	*Ceræ citrinæ*,	ʒ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un baume ſ. a.		*Miſce, fiat balſamum ſ. a.*	

REMARQUES.

Après avoir coupé la cire jaune par petits morceaux, on la fera fondre à petit feu dans les huiles d'olives & de mille-pertuis, puis la baſſine étant retirée de deſſus le feu, l'on y mêlera les autres huiles, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot bien bonché.

Vertus. Il eſt vulnéraire & propre pour fortifier les nerfs.

On ne mêle point les huiles qui ont de l'odeur ſur le feu, de peur de faire diſſiper les parties les plus volatiles, qui ſont le meilleur de leur vertu.

Baume Céphalique d'Italie. Balſamum Cephalicum Italicum.

℔ De l'huile de muſcade,	ʒ j.	℔ *Olei nucis moſchatæ*,	ʒ ſ.
Du vrai baume & de l'ambre gris, aā.	ʒ ij.	*Balſami veri, ambari griſei*, aā.	ʒ ij.
Du muſc,	ϑ j.	*Moſchi*,	ϑ j.
Des huiles de girofles & de ſauge, aā.	gut. xxij.	*Oleorum caryophyllorum, ſalviæ*, aā.	gutt. xxij.
De maſtic,	gutt. xx.	*Maſtiches*,	gutt. xx.
De ſuccin,	gutt. vj.	*Succini*,	gutt. vj.
De la gomme tacamahaca purifiée q. ſ.		*Gummi tacamahacæ purificatæ q. ſ.*	
Faites-en un baume ſ. a.		*Fiat balſamum ſ. a.*	

REMARQUES.

On aura une dragme de gomme tacamahaca bien pure, ou ſi elle ne l'eſt pas aſſez naturellement, on la pulvériſera groſſiérement & l'on en ſéparera les corps étrangers, on la mettra fondre ou liquéfier ſur un petit feu avec l'huile de muſcade, on y ajoûtera, étant hors du feu, le baume blanc naturel & véritable, les huiles, & enfin l'ambre gris & le muſc qui auront été pulvériſés ſubtilement. On mêlera le tout exactement pour faire un baume qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier le cerveau, on en oint les tempes & les narines.

Baume Céphalique d'Angélus-Sala. Balſamum Cephalicum, Angeli Salæ.

℔ De la cire rouge,	ʒ j.	℔ *Ceræ rubræ*,	ʒ j.
Des huiles d'amandes douces tirée ſans feu, de muſcades, aā.	ʒ ß.	*Oleorum, amygdalarum dulcium ſine igne extracti, nucis moſchatæ*, aā.	ʒ ß.
De ſuccin,	gutt. xxj.	*Succini*,	gutt. xxj.
De marjolaine, de thym, de clous de girofle & de macis, aā.	gutt. xv.	*Marjoranæ, thymi, caryophyllorum, macis*, aā.	gutt. xv.
Du camphre, du muſc, de l'ambre gris, aā.	ϑ j.	*Camphoræ, moſchi, ambariſei*, aā.	ϑ j.

Mêlez ces drogues, & faites-en un baume f. a. — *Miſce, fiat balſamum f. a.*

REMARQUES.

On mettra fondre enſemble ſur un peu de feu la cire rouge, l'huile de muſcades dans l'huile d'amandes douces; puis les ayant retirées de deſſus le feu, l'on y mêlera le camphre rompu par petits morceaux, il s'y liquéfiera aiſément, on y ajoûtera les huiles eſſentielles, & enfin l'ambre & le muſc après les avoir réduits en poudre ſubtile; on aura un baume odorant qu'il faudra garder dans un vaſe bien bouché.

Vertus. L'Auteur l'eſtime beaucoup contre les maladies de la tête, comme la migraine, les étourdiſſements, l'apoplexie, l'épilepſie, pour fortifier la mémoire, on en frotte la tête, les tempes, les narines, on en peut faire prendre par la bouche: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Doſe.

Baumes apoplectiques. Ce baume & le précédent ſont mis au rang de ceux qu'on appelle *Baumes Apoplectiques*, & qu'on porte dans de petites boëtes percées de pluſieurs petits trous, pour ſervir de caſſolettes, quand on eſt ſujet aux vapeurs, & qu'on tâche de ſe préſerver du mauvais air.

On s'attache à rendre ces ſortes de baumes le plus agréables qu'on peut à l'odorat, quoique ſubtils & pénétrants. Il ſe rencontre dans ceux-ci deux drogues qui ne ſont pas agréables à l'odeur, l'huile de ſuccin & le camphre; mais comme ils ſont de nature fort æthérée, ils relévent les autres, & produiſent un bon effet, contre les vapeurs principalement.

Baume Hyſtérique, de Lud. Penicher. — Balſamum Hyſtericum, Lud. Penicher.

℔ De l'aſſa-fœtida, du galbanum, de l'opopanax, du ſagapénum, & de la gomme ammoniac, aā. ʒ j.	℔ *Aſſæ fœtidæ, galbani, opopanacis, ſagapeni, gummi ammoniaci*, aā. ʒ j.
Du caſtoréum, ʒ ß.	*Caſtorei*, ʒ ß.
Des huiles diſtillées de rue, de ſuccin, de geniévre, aā. ℈ j.	*Oleorum ſtillatitiorum rutæ, ſuccini, juniperi*, aā. ℈ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en un baume f. a.	*Miſce, fiat balſamum f. a.*

REMARQUES.

On choiſira les gommes les plus pures, on les fera liquéfier en les mettant dans un mortier chaud, puis on y mêlera le caſtoréum pulvériſé & les huiles, continuant à battre bien le tout dans le même mortier, juſqu'à ce qu'il s'y ſoit fait une liaiſon exacte. On gardera ce baume pour le beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour les vapeurs & pour toutes les autres maladies hyſtériques, on le fait ſentir, & l'on en applique ſur le nombril; on en peut auſſi faire prendre par la bouche depuis demi-ſcrupule juſqu'à une demi-dragme, pour exciter les mois aux femmes, & pour hâter la ſortie de l'arriére-faix. Doſe.

Si l'on ajoûtoit une dragme de camphre dans cette compoſition, on augmenteroit ſa qualité hyſtérique.

Les femmes ſujettes aux vapeurs peuvent en être ſoulagées en portant toûjours de ce baume dans une petite boëte d'ivoire ou de métal percée de pluſieurs petits trous; ce qui fera l'effet d'une caſſolette qu'elles ſentiront facilement.

Baume Magiſtral, de George Bateus.

℥ Des huiles d'olives, ℔ j. ß.
De mille-pertuis, ʒ j. ß.
De pétrole, d'aſpic, de laurier, de baies de geniévre, aā. ʒ j.
De girofle, ʒ j.
De cannelle, ʒ ß.
De la térébenthine de Veniſe, ʒ viij.
De la cire, ʒ iv. ß.
Du ſtorax liquide, ʒ iv.
De la gomme de caragne, & du ſantal rouge, aā. ʒ j.
Du benjoin & du ſang-dragon, aā. ʒ ß.
Mélez ces drogues, & en faites un baume ſ. a.

Balſamum Magiſtrale, Georgii Batei.

℥ *Oleorum olivarum*, ℔ j. ß.
Hyperici, ʒ j. ß.
Petræ, ſpicæ, laurini, baccarum juniperi, aā. ʒ j.
Caryophyllorum, ʒ j.
Cinnamomi, ʒ ß.
Terebinthinæ Venetæ, ʒ viij.
Ceræ, ʒ iv ß.
Styracis liquidæ, ʒ iv.
Gummi caranna, ſantali rubri, aā. ʒ j.
Benzoïni, ſanguinis draconis, aā. ʒ ß.
Miſce, fiat balſamum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra enſemble dans un pot de terre les huiles d'olives, de mille-pertuis, de pétrole, d'aſpic & de laurier, la térébenthine, la cire, le ſtorax liquide & la gomme de caragne; on couvrira le pot, & on le placera ſur un feu un peu médiocre, on l'y laiſſera pendant une heure, remuant ſouvent la matiére avec une eſpatule afin que tout ſe liquéfie; cependant on pulvériſera ſubtilement chacun ſéparément le ſantal rouge, le benjoin, & ſang-dragon.

On paſſera par un linge la matiére qui ſera fondue dans le pot étant encore chaude & on l'agitera avec l'eſpatule pendant qu'elle refroidira; quand elle ſera preſque froide, l'on y mêlera les poudres, & enfin les huiles diſtillées de baies de genievre, de girofles & de cannelle: on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. On l'eſtime un reméde très-efficace pour les plaies internes ou externes récentes, pour les contuſions, pour adoucir les douleurs de la tête, des muſcles & des nerfs, pour chaſſer les vents, & le ſable du rein & de la veſſie, pour arrêter l'hémorrhagie du nez, pour aider à la digeſtion, pour les vers: on en
Doſe. prend par la bouche depuis une dragme juſqu'à trois dans un peu de vin chaud, & l'on en applique ſur les parties malades.

Baume Paralytique, de George Bateus.

℥ De la térébenthine de Veniſe, ℔ iv.
De la gomme élemi & du labdanum, aā. ʒ iij.
Du ſtorax liquide, ʒ ij.
De la cannelle, ʒ j. ß.
Des fleurs de romarin, & de ſauge, aā. ʒ x.
De l'oliban, de l'aloës, du caſtoréum, de la myrrhe, du bois d'aloës, & des fleurs de mille-pertuis aā. ʒ j.
Du calamus aromatique, du girofle, & du galanga, aā. ʒ vj.
Toutes ces drogues étant bien préparées, faites-en un mélange avec la térébenthine, y ajoûtant de l'eſprit-de-vin ℔ iv. faites digérer le tout un peu tiéde pendant ſix jours, enſuite mettez-

Balſamum Paralyticum, Georgii Batei.

℥ *Terebinthinæ Venetæ*, ℔ iv.
Gummi elemi, labdani, aā. ʒ iij.
Styracis liquidæ, ʒ ij.
Cinnamomi, ʒ j. ß.
Florum roriſmarini, ſalviæ, aā. ʒ x.
Olibani, aloes, caſtorei, myrrhæ, xyloaloes, florum hyperici, aā. ʒ j.
Calami aromatici, caryophyllorum, galangæ, aā. ʒ vj.
Omnia ritè præparata miſce cum terebinthinâ addendo ſpiritûs vini ℔ iv. *digere tepidè per ſex dies, deindè deſtilla per retortam capacem primò lentiſſimo*

le diſtiller dans une grande cornue, premiérement à un petit feu de cendres pendant 48. heures, enſuite augmentez un peu le feu, & le pouſſez enfin juſqu'au plus fort.

Il faut recevoir la premiére eau qui coule de ſoi, comme de l'eau ordinaire; la ſeconde eau qui coule comme une huile claire, mais jaunâtre, de très-légére ſubſtance. La premiére s'appelle *la mere du baume*; la ſeconde, *le baume paralytique*; & la troiſiéme, *huile de baume.*

igne cinerum, per horas 48. *ut ſaltem tepeſcat retorta; deindè fortiori aliquantum, tandem fortiſſimo.*

Excipiatur prima aqua per ſe quamdiu effluit inſtar aquæ; ſecunda per ſe inſtar olei flaviuſculi tenuis ſubſtantiæ; tertia eſt craſſa. Vocetur prima, mater balſami; *ſecunda*, balſamum paralyticum; *tertia*, oleum balſami.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement enſemble la cannelle, le bois d'aloës, le calamus aromaticus, le galanga & les giroſles; d'une autre part la myrrhe, le labdanum, l'oliban, l'aloës & le caſtorume; on mêlera avec ces poudres les fleurs de mille-pertuis, de romarin & de ſauge; on mettra liquéfier enſemble par un très-petit feu la térébenthine, la gomme élémi, le baume du Pérou, & le ſtorax liquide; on y mêlera les poudres & les fleurs, & l'on mettra le mélange dans une fort grande cornue de grès, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, agitant la cornue, afin que toutes les drogues s'uniſſent enſemble; on bouchera le vaiſſeau, & on laiſſera la matiére en digeſtion en un lieu chaud pendant ſix jours, on la placera enſuite dans un fourneau au bain de cendres, & y ayant adapté un récipient & lutté exactement les joinsures, on donnera deſſous un feu du premier dégré, qui n'échauffera que peu la cornue, & qui fera par conſéquent diſtiller la liqueur très-doucement; on continuera ce dégré de feu pendant quarante-huit heures, & l'on retirera cette premiére liqueur qu'on trouvera claire comme de l'eau dans le récipient pour la garder dans une bouteille bien bouchée; on réadaptera le récipient comme devant, & ayant augmenté le feu juſqu'au ſecond dégré ou un peu plus fort, on fera diſtiller une liqueur claire, mais jaunâtre & huileuſe; quand il ne viendra plus rien par ce dégré de feu, on tirera du récipient cette ſeconde liqueur pour la garder dans une bouteille à part; on réadaptera le récipient & l'on augmentera le feu peu à peu juſqu'au quatriéme dégré, il ſortira une huile viſqueuſe & épaiſſe de couleur brune, noirâtre, on continuera le feu juſqu'à ce qu'il ne diſtille plus rien; on gardera cette troiſiéme & derniére liqueur à part.

La premiére liqueur diſtillée eſt appellée *mere de Baume*, la ſeconde, *Baume paralytique*, & la troiſiéme *Huile de Baume.* Ces liqueurs ſont bonnes pour fortifier les nerfs, pour guérir la paralyſie naiſſante & les convulſions, étant priſes intérieurement & appliquées extérieurement. Mere de baume. Baume paralytique. Huile de baume.

Cette compoſition de baume a beaucoup de rapport avec celle du baume blanc de Fioraventi, & je crois que ces deux baumes poſſédent des qualités fort approchantes, je préférerois pourtant ce dernier à l'autre pour la paralyſie & pour les autres maladies des nerfs, à cauſe de la nature des drogues balſamiques & fortifiantes qui y entrent.

Baume ou Beurre de Succin, de George Bateus.

℔ Du ſuccin blanc mis en poudre très-ſubtile, ℥ ij.
De l'huile de térébenthine, ℥ ß.

Balſamum *vel* Butyrum Succini, Georgii Batei.

℔ *Succini albi ſubtiliter pulverati*, ℥ ij.
Olei terebinthinæ, ℥ ß.

On les laiſſera fort long-temps expoſés au Soleil, & juſqu'à ce que le ſuccin ſoit parfaitement diſſout.

Tamdiù inſolentur donec perfectè ſolvatur ſuccinum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſuccin, on le mettra dans un matras, on verſera deſſus l'huile de térébenthine, on expoſera le matras au Soleil, on l'agitera de temps en temps, & on l'y laiſſera juſqu'à ce que le ſuccin ſoit parfaitement diſſout, la diſſolution ſera le baume de ſuccin.

Baume de ſuccin.

Il eſt propre pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour les convulſions, pour l'épilepſie, pour les maladies hyſtériques, pour exciter l'urine: La doſe en eſt depuis une goutte juſqu'à ſix.

Vertus. Doſe.

Comme le ſuccin eſt gras & huileux, il peut ſe diſſoudre dans les huiles, mais ce n'eſt pas en peu de temps, le blanc qui eſt le plus pur, a plus de facilité à ſe diſſoudre que le jaune; on demande qu'on expoſe le matras au Soleil pour exciter la diſſolution de la matiére: mais au défaut de cette chaleur on peut ſe ſervir d'une digeſtion faite par un feu ordinaire.

A l'occaſion du ſuccin dont il eſt fait ici mention, l'on peut voi dans mon Traité Univerſel des Drogues à la diction Karabé (qu'on appelle en François *Ambre jaune* ou *ſuccin*) les ſentiments partagés des Anciens & des Modernes ſur la nature & l'origine de ce mixte, qui ſelon les derniers, eſt un bitume, & ſelon les autres, une matiére qui durcit comme de la pierre: mais j'eſtime l'opinion des Anciens préférable à celle des Modernes.

Baume Hémiſien.

Balſamum Loïmicum Hemiſianum.

℔ Des huiles de camphre, de ſuccin & de citron, aã. parties égales,

Laiſſez-les enſemble dans un matras bien bouché dans un bain fort doux, juſqu'à ce qu'elles ſoient bien mêlées, & que l'huile acquierre une teinture d'or.

℔ *Oleorum caphuræ, ſuccini, citri, aã. partes æquales,*

Stent ſimul mixta in matratio obturato in leniſſimo balnei calore donec perfectiſſimè inter ſe unita ſint & oleum aurei coloris evadat.

REMARQUES.

On mêlera enſemble dans un matras parties égales d'huiles de camphre, de ſuccin & de citron; on bouchera le matras, & on le placera en digeſtion au bain-marie tiéde; on agitera la liqueur de temps-en-temps, & quand les huiles ſeront bien liées & unies enſemble, & qu'elles auront acquis une couleur dorée, on les verſera dans une phiole, laquelle on bouchera, & l'on gardera ce baume pour l'uſage.

Il eſt propre contre la peſte, contre le ſcorbut, & contre toutes les autres maladies contagieuſes; il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes: La doſe eſt depuis deux gouttes juſqu'à ſix.

Vertus. Doſe.

Les huiles de ſuccin & de camphre ſont décrites dans mon *Traité de Chymie*. L'huile d'écorce de citron ſe prépare comme l'huile de cannelle, dont on trouve la deſcription dans le même Livre.

Ceux qui n'auront point d'huile de camphre, pourront mettre en ſa place du camphre en ſubſtance, il ſe diſſoudra aiſément dans les huiles, & la liaiſon ſera même plus exacte.

Baume

Baume de Palme. — Balſamum Palmeum.

℥ De l'huile de palmier nouvelle,	℔ ß.	*Olei palmei recentis*,	℔ ß.
De laurier,	ʒ ij.	*Laurini*,	ʒ ij.
De noix muſcade & de genié-vre, de l'onguent martiatum, du baume du Pérou & de copahu, aā.	ʒ ß.	*Nucis moſchatæ, juniperi, unguenti martiati, balſami Peruviani & copahu*, aā.	ʒ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un baume ſ. a.		*Miſce, fiat balſamum, ſ. a.*	

REMARQUES.

On mettra tous les ingrédients enſemble dans un plat de terre, & on les liquéfiera par une douce chaleur au bain-marie, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt nerval, fortifiant, réſolutif, propre pour la paralyſie, pour ramollir les duretés des jointures, pour la goutte ſciatique, pour diſſoudre les humeurs froides; on en frotte les parties malades. Vertus.

Baume Néphrétique, de Fuller. — Balſamum Nephriticum, Fulleri.

℥ Des huiles d'amandes douces nouvellement faites,	ʒ iv.	*Olei amygdalarum dulcium recenter expreſſi*,	ʒ iv.
De ſemences de pavot blanc & de lin nouvellement faites, aā.	ʒ ij.	*Semin. papav. albi & lini recenter expreſſi*, aā.	ʒ ij.
De noix muſcade tirée par expreſſion,	ʒ ß.	*Nuciſtæ per expreſſ.*	ʒ ß.
De pétrole,	ʒ v.	*Petræ*,	ʒ v.
Du baume de copahu,	ʒ vj.	*Balſami copahu*,	ʒ vj.
Du baume du Pérou,	ʒ ij.	*Balſami Peruviani*,	ʒ ij.
Des huiles de geniévre,	♃ iv.	*Oleorum juniperi*,	♃ iv.
D'anis,	ʒ j.	*Aniſi*,	ʒ j.
De vitriol rectifiée,	ʒ j.	*Vitrioli rectific.*	ʒ j.
De camphre,	♃ ij.	*Caphuræ*,	♃ ij.
Mêlez le tout, & faites le baume ſ. a.		*Miſce, fiat balſamum ſ. a.*	

REMARQUES.

On agitera toutes ces drogues dans un vaiſſeau de verre qui ſoit aſſez grand, juſqu'à ce qu'elles ſe ſoient ſuffiſamment échauffées, & qu'elles aient acquis une couleur noire; quand la chaleur ſera paſſée, on les mettra digérer au bain-marie pendant deux jours, en remuant ſouvent la matiére; enſuite on la laiſſera repoſer pour s'en ſervir au beſoin.

Mais pour mêler plus promptement ces ingrédients, on fera chauffer les huiles au bain-marie, & cette matiére étant un peu chaude, on verſera deſſus de l'huile de vitriol, juſqu'à ce que toutes les huiles ſoient bien mêlées & unies enſemble.

Cet excellent baume eſt très-efficace pour les douleurs de reins, il en vuide le gravier, il fait ſortir le calcul, il provoque l'urine, il eſt ſouverain contre les maladies de poitrine, il fait cracher, il appaiſe la toux. Vertus.

La doſe en eſt depuis dix gouttes juſqu'à cinquante, données avec le ſyrop d'althæa, ou quelqu'autre décoction pectorale. Doſe.

Baume Admirable, de Fuller.

℔ De l'encens, ʒ ij.
Du maſtic, des giroſles, du galanga, du macis, des cubébes, aā. ʒ ß.
Du bois d'aloës, ʒ j.
Mêlez les poudres avec ℔ ß. de miel & de la térébenthine de Veniſe, ℔ j.
Ajoûtez à ces drogues ce qu'il faudra d'eſprit-de-vin, c'eſt-à-dire, autant qu'il en faut pour en tirer la teinture; diſtillez votre matiére au bain-marie, & quand vous verrez toute votre eau claire & limpide, vous mettrez par-deſſus un autre récipient, vous en tirerez pour la ſeconde fois un baume rouge excellent que vous rectifierez enſuite.

Balſamum Mirabile, Fulleri.

℔ *Thuris*, ʒ ij.
Maſtiches, caryophyllorum, galangæ, macis, cubebarum, aā. ʒ ß.
Ligni aloes, ʒ j.
Pulveriſata miſce cum mellis ℔ ß. *terebinthinæ Venetæ* ℔ j.
His adde ſpiritûs vini q. ſ. ſcilicet uti ſolet ad tinctûræ extractionem; diſtilla in balneo mariæ, & quando acceperis omnem aquam limpidam, ſuppone aliud recipiens; ſecundò enim prodibit balſamum mirabile rubrum quod rectifica.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement toutes les drogues, enſuite on les mêlera avec le miel & la térébenthine; quand le mélange ſera fait, on les mettra dans une cucurbite, & l'on verſera deſſus de l'eſprit de-vin à la hauteur de deux ou trois doigts; on diſtillera le tout au bain-marie, juſqu'à ce que la liqueur paroiſſe rouge, alors il faudra changer de récipient, & continuer le feu pour tirer le baume qu'il faudra rectifier.

Vertus. Il eſt bon pour guérir toutes ſortes de plaies, pour les vieux ulcères, pour les chancres, pour les fiſtules, pour le mal des yeux.

Doſe. La doſe en eſt intérieurement depuis cinq goutes juſqu'à dix.

CHAPITRE III.

Des Onguents, des Liniments, & des Cérats.

Onguent. LE nom *d'onguent* dérive du verbe Latin *ungere*, & comme l'on oint avec les huiles de même qu'avec les onguents, les Anciens appelloient *onguents*, les huiles aromatiques dont on ſe frottoit les jointures, & ceux qui les vendoient étoient nommés *Unguentarii*: mais nous entendons préſentement par onguents, des compoſitions de graiſſes, d'huiles, de cires, de poudres, auſquelles on donne ordinairement des conſiſtances approchantes de celles des graiſſes.

Liniment. *Liniment* vient du verbe Latin *Linire*, qui ſignifie *oindre doucement*, on l'appelle en Latin *Linimentum, ſeu litus*; c'eſt un mélange d'onguents, ou de cire & d'huile d'une conſiſtance plus épaiſſe que l'huile, mais moins épaiſſe que l'onguent; il eſt ordinairement employé à ramollir & adoucir; on en frotte les parties délicates, comme la poitrine.

Cérat. Les cérats prennent leurs noms de la cire qui y entre appellée en Latin *Cera*; on leur donnoit autrefois une conſiſtance plus ſolide qu'à l'onguent & moins dure qu'à l'emplâtre, mais préſentement on n'obſerve point de régle à cet egard; car on les fait quelquefois mous comme des onguents, d'autres fois plus

liquides, & d'autres fois plus durs; on y mêle les mêmes drogues qu'aux onguents, & l'on donne quelquefois le nom de *Cérat* à des compoſitions où il n'entre point de cire.

Au reſte on reconnoît ſi peu de différence entre les onguents, les liniments & les cérats, qu'on les met tous ſous un même Chapitre; ce qui n'eſt pas ſans raiſon, puiſque chacun ſçait que pour donner conſiſtance à ces trois compoſés, on emprunte en partie la matiére de l'onguent, qui ſert ici de milieu, & que les huiles ſont les baſes ordinaires des uns & des autres.

Onguent Roſat.

℥ De l'axonge de porc nouvelle bien nette & bien lavée; des roſes pales nouvelles pilées, aā. ℔ vj.

Laiſſez-les infuſer enſemble pendant ſept jours: après cela cuiſez-les à petit feu, puis coulez la décoction.

Réitérez la même infuſion d'une pareille quantité de roſes pendant ſept autres jours, cuiſez de nouveau cette infuſion comme auparavant, puis coulez & exprimez encore la décoction, & gardez l'onguent bien purifié pour l'uſage.

On peut préparer de même l'onguent violat & l'onguent de têtes de pavots.

Unguentum Roſatum.

℥ *Axungiæ porci recentis purgatæ & ſæpiùs lotæ, roſarum pallidarum recéntium contuſarum*, aā. ℔ vj.

Infundantur ſimul dies ſeptem, tunc coque igne lento & cola: rurſùs tantumdem roſarum pallidarum recentium contuſarum per totidem dies matceſcere dimitte; coque ut priùs & cola cum expreſſione; unguentum facibus purgatum ſervetur ad uſum.

Eodem modo parentur unguentum violatum, unguentum ex capitibus papaveris.

REMARQUES.

On aura de la graiſſe de porc récente, on la nettoiera de ſes peaux & on la lavera pluſieurs fois dans de l'eau, on en mettra ſix livres dans un pot de terre, on y mettra un égal poids de roſes pâles récemment cueillies ſéparées de leur fécule & de leur calyce, & concaſſées dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le mettra en digeſtion au Soleil pendant ſept jours, remuant de temps en temps la matiére avec une eſpatule de bois, enſuite l'on fera cuire l'infuſion à petit feu pendant une heure ou deux, on la coulera exprimant fortement le marc, on mettra dans l'onguent coulé autant de nouvelles roſes pâles qu'auparavant, on laiſſera encore digérer la matiére pendant ſept jouts, on la fera bouillir à petit feu & on la coulera avec expreſſion, on aura l'onguent roſat achevé, dont on ſéparera les féces & on le gardera pour le beſoin; ſi on veut lui donner une couleur rouge, il faut y faire tremper chaudement pendant quatre ou cinq heures, trois onces de racines d'orcanette. Moyen de rendre l'onguent roſat rouge.

Il eſt eſtimé propre pour réſoudre & pour adoucir, on s'en ſert pour les hémorrhoïdes, pour les inflammations, pour les douleurs des jointures. Vertus.

Cet onguent ſe trouve différemment décrit dans les Pharmacopées: les Anciens demandoient qu'on y ajoûtât de l'huile d'amandes douces, pour le rendre plus adouciſſant; mais cette huile lui donnoit une conſiſtance trop molle.

On demande dans la plûpart des Diſpenſaires des roſes rouges pour la compoſition de cet onguent; mais les Apothicaires déſirant rendre leur onguent odorant, y emploient les roſes pâles, qui ont une odeur beaucoup plus forte & plus agréable; elles ſont mêmes plus réſolutives & plus propres aux effets qu'on demande de l'onguent roſat, que les roſes rouges.

Ceux qui croient que les roſes communiquent leur couleur à l'onguent ſe trompent, car on a beau remettre les infuſions de roſes rouges ou pâles dans la même graiſſe, elle ne devient qu'un peu moins blanche.

Onguent Populéum, de Nic. de Salerne.

℔ Des boutons de peuplier, ℔ j. ß.

De l'axonge de porc nouvelle, ℔ iv.

Mêlez-les & les laiſſez en macération juſqu'au mois de Mai, puis ajoûtez-y

Des feuilles concaſſées de pavot noir, de mandragore, de juſquiame, de morelle, de vermiculaire, de joubarbe, de laitue, de grande bardane, de violettes, d'ombilic de Vénus, & des ſommités de ronces, aā. ℥ iv.

Cuiſez le tout enſuite à petit feu, puis coulez & exprimez la décoction, & gardez l'onguent pour l'uſage.

Unguentum Populeum, Nic. Salernitani.

℔ *Gemmarum ſeu oculorum populi nigræ contuſorum*, ℔ j. ß.

Axungiæ porci recentis, ℔ iv.

Miſceantur & macerentur ad Maium uſque menſem, deindè adde

Foliorum contuſorum papaveris nigri, mandragoræ, hyoſcyami, ſolani, vermicularis, ſempervivi majoris, lactucæ, bardanæ majoris, violarum, umbilici Veneneris, imarum rubi tenerrimarum, aā. ℥ iv.

Omnia ſimul coquantur igne lento, colentur & exprimantur, ſervetur unguentum ad uſum.

REMARQUES.

Il faut faire cueillir les boutons de peuplier, quand ils commencent à s'ouvrir & à montrer les pointes de leurs feuilles, on les écraſera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre, on verſera deſſus la graiſſe de porc fondue, on couvrira le pot & l'on gardera le peuplier ainſi confit dans la graiſſe, juſqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent ſoient venues en leur vigueur, ce qui ſera au mois de Mai ou de Juin; on amaſſera donc alors ces plantes récemment cueillies, on les pilera bien dans un mortier de marbre & on les fera cuire avec les yeux de peuplier confits à petit feu, juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera alors l'onguent qui ſera verd, on le laiſſera repoſer & on le ſéparera de ſes féces.

Vertus. Il adoucit, il tempère les inflammations, il appaiſe les douleurs de tête étant appliqué ſur le front, il excite le dormir, on s'en ſert heureuſement pour les hémorrhoïdes, pour les brûlures, pour diſſiper le lait des mammelles, on en frotte les parties malades.

Comme les yeux de peuplier doivent être ramaſſés au commencement du Printemps, on eſt obligé de les confire dans la graiſſe afin qu'ils puiſſent ſe conſerver en leur vertu, juſqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent ſoient parvenues en leur vigueur.

Les feuilles de pavot, de mandragore, de juſquiame, de ſolanum & de laitue, ſont des narcotiques qui donnent à cet onguent une vertu ſomnifère & propre à calmer le trop grand mouvement des eſprits: c'eſt principalement par cette raiſon, qu'il appaiſe les douleurs de tête, & qu'il adoucit en beaucoup d'occaſions.

L'onguent populéum n'eſt pas un bon remède pour la brûlure ſéche, quand elle vient d'être faite; il rafraîchit à la vérité, mais il renferme les corpuſcules ignées qui ſont entrées dans la partie brûlée, & il empêche qu'elles ne s'éxaltent; il vaut beaucoup mieux appliquer ſur la brûlure de l'eſprit de-vin, ou de l'oignon & du ſel pilés enſemble, parce que ces ſubſtances ſpiritueuſes ou

ſalines ouvrent les pores & donnent paſſage aux parties du feu pour ſortir, on peut même en cette occaſion approcher du feu le plus près qu'on peut, l'endroit de la chair qui vient d'être brûlé, par la même raiſon ; mais quand la brûlure eſt faite depuis quelques jours & entamée, ſoit par de la graiſſe ou par de l'huile, ou par quelqu autre liqueur chaude, il faut avoir recours aux adouciſſants & le populéum y peut ſervir, on le mêle quelquefois avec de l'huile d'œuf.

L'onguent populéum étant mêlé en parties égales avec de l'onguent roſat, de l'onguent d'althæa & du miel en parties égales eſt appellé par M. Soleyſel, en ſon parfait Maréchal, *Onguent de Montpellier* ; il l'eſtime propre à fortifier les parties affoiblies des chevaux. Onguent de Montpellier. Vertus.

Onguent Blanc, ou *de Céruſe, de Rhaſis.*		Onguentum Album *ſeu* de Ceruſa Rhaſis.	
℥ De l'huile roſat,	℔ ij.	℥ *Olei roſati*,	℔ ij.
De la cire blanche,	℔ ß.	*Cera alba*,	℔ ß.
De la céruſe de Veniſe,	ʒ viij.	*Ceruſa Veneta*,	ʒ viij.
Du camphre,	ʒ j.	*Camphoræ*,	ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent ſ. a.		*Miſce, fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On rompra la cire blanche en petits morceaux, on la fera fondre par un feu lent dans l'huile de roſes, puis on mêlera avec un biſtortier la céruſe qu'on aura auparavant réduite en poudre ſubtile, & enfin le camphre diſſout dans un peu d'huile de roſes, on agitera l'onguent juſqu'à ce que les ingrédients ſoient bien unis, puis on le gardera pour le beſoin.

Il eſt propre pour deſſécher & guérir les brûlures, la grattelle, les démangeaiſons du cuir, les plaies légères comme les écorchures. Vertus.

On trouve cet onguent différemment décrit dans les Pharmacopées, Rhaſis qui en a été l'Inventeur y mêle ſix blancs d'œufs pour le rendre plus rafraîchiſſant ; mais ils le font corrompre lorſqu'on l'a gardé quelque-temps, il vaut mieux en mêler ſur le champ quand on veut s'en ſervir : il demande auſſi quatre onces davantage de céruſe & le double de ce que je remarque de camphre ; mais quand on compoſe l'onguent de cette maniére, il eſt trop dur, trop ſec, & il ſent trop fort. Pour pulvériſer commodément & ſubtilement la céruſe, il ne faut que la frotter ſur un tamis découvert.

Les Apothicaires emploient ici ordinairement l'huile commune à la place de l'huile de roſes, afin que leur onguent ſoit plus blanc, ce qui n'eſt pas une faute de grande conſéquence, mais on ne doit pas avoir tant d'égard à la couleur qu'à la vertu.

On retranche ſouvent de la compoſition de cet onguent, le camphre, à cauſe de ſon odeur déſagréable.

Onguent Nutritum, ou *de Litharge*, ou *Triapharmacum.*		Unguentum Nutritum *ſeu* de Lithargyro, *vel* Triapharmacum.	
℥ De la litharge d'or bien pulvériſée,	℔ ß.	℥ *Lithargyri auri ſubtiliter pulverati*	℔ ß.
Du meilleur vinaigre,	ʒ viij.	*Aceti acerrimi*,	ʒ viij.

De l'huile commune, ℔ j. ß.	*Olei communis*, ℔ j. ß.
Agitez la litharge dans un mortier de fonte, verſant deſſus alternativement de l'huile & du vinaigre, juſqu'à ce qu'ils ſoient bien unis, & que l'onguent prenne une conſiſtance raiſonnable.	*Agitetur lithargyrum in mortario aeneo, viciſſim affuſo modò oleo, modò aceto, donec omnia benè unita, unguenti debitam acquirant craſſitiem.*

REMARQUES.

On agitera long-temps la litharge pulvériſée avec le vinaigre & l'huile qu'on mettra peu à peu dans le mortier, tantôt de l'un, tantôt de l'autre pour nourrir, unir & lier les ingrédients enſemble, & pour faire une eſpéce d'onguent qu'on gardera dans un pot pour le beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour deſſécher la galle, les dartres & les autres démangeaiſons de la peau, il ôte l'inflammation & l'âcreté des plaies, & il les cicatriſe étant appliqué deſſus.

Le nom de *nutritum* a été donné à cet onguent, parce qu'il ſe fait en nourriſſant l'huile, le vinaigre & la litharge peu à peu enſemble, & leur donnant un corps qu'ils n'avoient point étant ſéparés.

Le nom de *triapharmacum* vient de ce qu'il eſt compoſé de trois ſortes de drogues.

On peut à la place de la litharge employer la céruſe ou le minium, & à la place du vinaigre, les ſucs de ſolanum, de plantain, de ſempervivum.

Beurre de Saturne. On fait un fort bon *nutritum* en agitant & nourriſſant enſemble peu à peu dans un mortier à froid, égales parties de vinaigre de Saturne & d'huile de roſes, c'eſt ce qu'on appelle *beurre de Saturne.*

Onguent Pompholyx, de Nic. Alex.	Unguentum Pompholygos, Nicol. Alexandrini.
℔ De l'huile roſat, ʒ xx.	℔ *Olei roſati*, ʒ xx.
Du ſuc de grains de morelle, ʒ viij.	*Succi granorum ſolani*, ʒ viij.
Cuiſez-les enſemble à petit feu juſqu'à la conſomption du ſuc, après cela coulez-les, & faites fondre dans la colature	*Coquantur ſimul igne lento ad ſucci conſumptionem, tunc cola, & in oleo colato liqua*
De la cire blanche, ʒ v.	*Cera alba*, ʒ v.
De la céruſe lavée, ʒ iv.	*Ceruſa lotæ*, ʒ iv.
Du plomb brûlé pulvériſé, & de la tutie préparée, aā, ʒ ij.	*Plumbi uſti pulverati, pompholygos vel tutiæ præparatæ*, aā, ʒ ij.
De l'encens ſubtilement pulvériſé, ʒ j.	*Thuris ſubtiliſſimè pulverati*, ʒ j.
Faites-en un onguent ſ. a.	*Fiat unguentum ex arte.*

REMARQUES.

On fera bouillir à petit feu dans une baſſine, le ſuc de graines de morelle avec l'huile de roſes juſqu'à conſomption du ſuc, on coulera l'huile pour la ſéparer de ſes féces & l'on y mettra fondre la cire blanche, puis ayant retiré la baſſine du feu, l'on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera dans un pot pour l'uſage.

Vertus. Il eſt propre pour ôter l'inflammation des ulcères des jambes, & pour les deſſécher.

On préfére dans cet onguent la cire blanche à la cire jaune, à cauſe qu'elle eſt plus rafraîchiſſante; mais cette différence eſt de petite conſéquence.

Onguent Deſſiccatif Rouge.	Unguentum Deſſiccativum rubrum.
℔ De l'huile commune, ℔ j.	℔ *Olei communis*, ℔ j.
De la cire blanche, ʒ iij.	*Cera albæ*, ʒ iij.
Faites-les fondre enſemble ſur un petit feu, & quand cette décoction ſera à demi refroidie, mêlez-y les poudres ſuivantes:	*Simul liqua igne lento, ſemique refrigeratis ſequentia pulverata permiſce*
De la pierre calaminaire, & du bol d'Arménie, aā. ʒ ij.	*Lapidis calaminaris, boli Armenæ*, aā. ʒ ij.
De la litharge d'or, & de la céruſe de Veniſe, aā. ʒ j. ß.	*Lithargyri auri, céruſæ Venetæ*, aā. ʒ j. ß.
Du camphre, ʒ ß.	*Camphoræ*, ʒ ß.
Faites-en un onguent ſ. a.	*Fiat ex arte unguentum.*

REMARQUES.

On pulvériſera bien ſubtilement la pierre calaminaire, le bol, la litharge & la céruſe, on fera fondre ſur un petit feu la cire blanche, rompue par petits morceaux, dans l'huile, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre qu'on aura auparavant diſſous dans environ une dragme d'huile; on aura l'onguent deſſiccatif, qu'on gardera dans un pot.

Il deſſéche en rafraîchiſſant, il fortifie & il fait revenir les chairs, on s'en ſert pour les plaies enflammées. Vertus.

On ne doit mêler le camphre que quand l'onguent eſt refroidi, parce qu'étant fort volatil, peu de chaleur en feroit diſſiper une grande partie.

Onguent Rouge, de Jac. Lemort.	Unguentum Rubrum, Jacobi Lemort.
℔ De l'axonge de porc & de l'huile de mille-pertuis, aā. ʒ iv.	℔ *Axungiæ porcinæ, olei hyperici*, aā. ʒ iv.
De la cire, ʒ ij.	*Ceræ*, ʒ ij.
De la craie, ʒ j.	*Cretæ*, ʒ j.
Du minium, ʒ ß.	*Minii*, ʒ ß.
Du camphre, ϑ ij.	*Camphoræ*, ϑ ij.
Mêlez le tout, & en faites un onguent.	*Miſce, fiat unguentum.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le minium & la craie, on mettra fondre la cire dans l'huile de mille-pertuis & dans la graiſſe de porc mêlées enſemble, on y incorporera hors du feu les poudres & le camphre qu'on aura diſſous dans un peu d'huile de mille-pertuis, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour ôter l'inflammation des plaies & pour les deſſécher. Vertus.

Onguent de Minium, ou *Onguent Rouge Campſiré.*	Unguentum de Minio, *ſeu* Unguentum Rubrum Caphuratum.
℔ Du minium, ʒ iij.	℔ *Minii*, ʒ iij.
De la litharge, ʒ ij.	*Lithargyri*, ʒ ij.
De la céruſe, ʒ j. ß.	*Ceruſæ*, ʒ j. ß.
De la tutie préparée, ʒ iij.	*Tutiæ præparatæ*, ʒ iij.

Du camphre,	ʒ ij.	*Caphuræ*,	ʒ ij.
De la cire blanche,	ʒ ij.	*Ceræ albæ*.	ʒ ij.
De l'huile roſat,	℔ j. ß.	*Olei roſati*,	℔ j. ß.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ut artis eſt.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le minium, la litharge & la céruſe, on les mêlera avec la tutie préparée, on diſſoudra le camphre dans environ une once d'huile roſat : on fera fondre à petit feu dans le reſte de l'huile la cire rompue par petits morceaux, on y incorporera hors du feu les poudres ; puis quand l'onguent ſera tout-à-fait refroidi, l'on mêlera la diſſolution du camphre, & on le gardera pour le beſoin.

Vertus. Il deſſéche, il cicatriſe les ulcères en ôtant l'inflammation, il agit à peu près comme l'onguent pompholyx.

Ces quatre derniers onguents ſont compoſés de matiéres alkalines propres à abſorber les humeurs acides ou ſalines qui cauſent les inflammations dans les plaies, & qui les entretiennent ; c'eſt par cette raiſon qu'ils deſſéchent.

Onguent Baſilicum, ou *Suppuratif.*	Unguentum Baſilicum *ſeu* Suppurativum.
℔ De la cire jaune, du ſuif de mouton, de la réſine, de la poix navale, de térébenthine de Veniſe, aā. ℔ ß.	℔ *Ceræ flavæ, ſevi arietini, reſinæ, picis navalis, terebinthinæ Venetæ*, aā. ℔ ß.
De l'huile commune, ℔ ij. ß.	*Olei communis*, ℔ ij. ß.
Faites fondre le tout dans l'huile, coulez la décoction, & gardez l'onguent pour l'uſage.	*Liquefiant omnia in oleo, colentur & ſervetur unguentum ad uſum.*

REMARQUES.

On coupera par morceaux la cire & le ſuif, on concaſſera la réſine & la poix noire, on mettra fondre le tout dans l'huile ſur un feu médiocre, on coulera la matiére fondue, & l'on y mêlera la térébenthine pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il digère les humeurs & il avance la ſuppuration, étant appliqué ſur les tumeurs & dans les plaies.

Baſilicum eſt un mot Grec qui ſignifie Royal ; ce nom a été donné à l'onguent pour exprimer ſes grandes vertus.

Méſué décrit un onguent baſilicon qu'il compoſe avec de la cire, de la réſine, de la poix noire, de chacun une demi-livre, & de l'huile commune deux livres ; il appelle cet onguent *tetrapharmacum*, à cauſe qu'il eſt compoſé de quatre ſortes de drogues, ou *baſilicum minus*, pour le différencier du *baſilicum majus*, qui eſt une compoſition d'onguent peu en uſage. L'onguent baſilicon dont j'ai rapporté la deſcription, eſt plus uſité que celui de Méſué, mais il ne peut pas être nommé *tetrapharmacum*, car il contient plus de quatre ſortes de drogues.

Tetrapharmacum.

Baſilicum minus.

Unguentum baſilicum majus. Si l'on ajoûte à la deſcription de cet onguent de la myrrhe & de l'oliban réduits en poudre ſubtile, on aura ce qu'on appelle *unguentum baſilicum majus* ; il ſera plus déterſif & vulnéraire que les autres.

Onguent

Onguent de Bacon.

℔ De l'huile d'olive, ℔ ij.
De la cire neuve, de la réſine, de la poix noire, de la térébenthine, aā. ℔ j.
De graiſſe de chapon, de blaireau, de cheval, de mulet, & de la moelle de cerf, aā. ʒ v.
Des huiles de térébenthine, de caſtoréum, de vers de terre, de camomille, de mille-pertuis, de lin & de renard, aā. ʒ iv.
De pétrole, ʒ ij.
Mélez le tout enſemble, pour en faire un onguent ſ. a.

Unguentum Baconis.

℔ *Olei olivarum*, ℔ ij.
Ceræ novæ, reſinæ, picis nigræ, terebinthinæ, aā. ℔ j.
Axungiæ caponis, melis, equi, muli, medullæ cervi, aā. ʒ v.
Oleorum terebinthinæ, caſtorei, lumbricorum, chamomillæ, hyperici, lini & vulpis, aā. ʒ iv.
Petrolei, ʒ ij.
Miſce, fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On coupera la cire par petits morceaux, on concaſſera la réſine & la poix noire, on les mettra dans une baſſine avec toutes les autres drogues, on mettra la baſſine ſur un peu de feu pour faire fondre doucement le tout; on le coulera par un linge, & on le remuera avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'il ſoit froid.

Cet onguent eſt réſolutif, nerval, adouciſſant & fortifiant; on s'en frotte les parties malades. Les Maréchaux s'en ſervent auſſi pour les détorſes & pour les foulures des chevaux. Vertus.

Onguent des Apôtres, ou *de douze Drogues.*

℔ De la cire jaune, ʒ iv.
De la réſine, de la térébenthine & de la gomme ammoniac, aā. ʒ j. ʒ vj.
De la litharge d'or, ʒ j. ʒ j.
De l'oliban, du bdellium & de l'ariſtoloche ronde, aā. ʒ vj.
De la myrrhe, & du galbanum, aā. ʒ ß.
De l'opopanax & du verdet, aā. ʒ ij.
De l'huile commune, ℔ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Apoſtolorum, *ſeu* Dodecapharmacum.

℔ *Ceræ flavæ*, ʒ iv.
Reſinæ, terebinthinæ, gummi ammoniaci, aā. ʒ j. ʒ vj.
Lithargyri auri, ʒ j. ʒ j.
Olibani, bdellii, ariſtolochiæ rotundæ, aā. ʒ vj.
Myrrhæ, galbani, aā. ʒ ß.
Opopanacis, viridis æris, aā. ʒ ij.
Olei communis, ℔ ij.
Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble, dans un mortier huilé au fond, la gomme ammoniac, le bdellium, l'oliban, & la myrrhe; d'autre part, on mettra en poudre, chacun ſéparément, le verd-de-gris, l'ariſtoloche & la litharge; on purifiera par le vinaigre en la maniére accoûtumée le galbanum & l'opopanax; on mettra cuire la litharge avec l'huile, y ajoûtant une livre d'eau ou davantage, s'il en faut, & remuant toûjours avec une eſpatule de bois; quand la litharge ſera cuite, on y fera fondre la cire, la reſine, rompues par petits morceaux, les gommes purifiées & la térébenthine; on retirera la baſſine de deſſus le feu, l'on y mêlera le verd-de-gris, puis l'ariſtoloche, & enfin les gommes pulvériſées; on fera un onguent qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour mondifier les plaies & les ulcères, & pour les cicatriſer. Vertus.

On prétend que le nom d'*Apoſtolorum* vient de ce que le nombre des drogues qui compoſent cet onguent eſt pareil à celui des Apôtres, mais il en faudroit donc exclurre l'huile, car ſi on la compte, il y aura treize ſortes de drogues : je vois plus d'apparence qu'on ait voulu exprimer par ce beau nom une compoſition qui poſſéde des grandes vertus.

Unguentum craſſeos.

Au reſte, Meſué décrit cet onguent ſous le nom de *unguentum craſſeos*; il en fait deux différents, l'un eſt ſurnommé *magnum*, & l'autre *parvum*.

Quand les Maréchaux veulent faire venir à ſuppuration quelque glande, ou autre tumeur ſurvenue à un cheval, ils ſe ſervent du mélange ſuivant.

Onguent pour les chevaux.

Prenez quatre onces d'onguent baſilic ordinaire, & une once d'emplâtre divin; faites-les fondre enſemble, & à meſure que le mélange ſe refroidira, mêlez-y trois onces de thériaque vieille pour faire un onguent.

Vertus.

Cet onguent a ſa vertu & ſon utilité auſſi-bien pour les hommes que pour les chevaux, il produit un très-bon effet étant appliqué ſur les tumeurs dures, malignes, douloureuſes, enflammées, qu'on appelle *charbons*. Il les amollit, & il les conduit peu à peu à la ſuppuration, en réſiſtant à leur malignité.

Onguent Mondicatif d'Ache.

℥ Des feuilles d'ache, man. j. ß.
De lierre terreſtre, de grande abſinthe, de petite centaurée, de chamædrys, de ſauge, de mille-pertuis, de plantain, de mille-feuille, de pervenche, de grande & moyenne conſoude, de bétoine, de chévre-feuille, de verveine, de véronique, de caille-lait, de centinode, de langue de ſerpent, & de pimprenelle, aā. man. j.
De l'huile commune, ℔ iv.
De la cire jaune, du ſuif de mouton, de la réſine, & de la térébenthine, aā. ℔ j.
Laiſſez en macération les herbes pilées dans l'huile, le ſuif, la cire, la réſine & la térébenthine, & cuiſez-les enſuite à petit feu, remuant ſouvent le vaiſſeau juſqu'à ce que l'humidité des plantes ſoit conſumée.

Coulez enſuite & exprimez fortement la décoction, puis mêlez dans la colature bien purifiée
Des poudres de myrrhe & d'aloës, aā. ℥ ij.

De la racine d'iris de Florence & d'ariſtoloche ronde, aā. ℥ j.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Mundificativum de Apio.

℥ *Foliorum apii*, man. j. ß.
Hederæ terreſtris, abſinthii majoris, centaurii minoris, chamædryos, ſalviæ, hyperici, plantaginis, milliefolii, vincæ pervincæ, conſolidæ majoris & mediæ, betonicæ, caprifolii, verbenæ, veronicæ, gallii lutei, centinodiæ, ophioglóſſi, pimpinellæ, aā. man j.

Olei communis, ℔ iv.
Ceræ citrinæ, ſevi arietini, reſinæ, terebinthinæ, aā. ℔ j.
Herbæ contuſæ in oleo, ſevo, cerâ, reſinâ & terebinthinâ macerentur & igne lento coquantur, ſæpiùs omnia movendo donec totus plantarum humor ferè conſumptus fuerit, poſteà colentur & fortiter exprimantur.
Expreſſioni facibus omnibus liberatæ & ſemi refrigeratæ permiſceantur
Pulveris myrrhæ electæ, aloes ſuccotorinæ, aā. ℥ ij.
Radicis ireos Florentiæ & ariſtolochiæ rotundæ, aā. ℥ j.
Fiat unguentum.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes en leur vigueur, on les inciſera & on les pilera bien; on fera fondre enſemble dans une baſſine le ſuif de mouton, la cire, la reſine & la térébenthine avec l'huile; on y mêlera les herbes pilées, on laiſſera macérer la matiére pendant deux jours, puis on la fera cuire à petit feu, la remuant avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce que l'humidité des plantes ſoit preſque conſumée; on la coulera alors, exprimant fortement le marc, & l'ayant

laiſſé repoſer quelque temps, on la verſera par inclination pour en ſéparer les féces, puis on y mêlera les poudres : on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt propre pour nettoyer & pour cicatriſer les plaies & les ulcères ; on en met dans la morſure du chien enragé. Vertus.

Je trouve qu'il entre trop peu d'ache dans cette compoſition, & qu'on pourroit l'abréger en retranchant pluſieurs plantes des moins utiles, & augmentant à proportion les autres en la maniére ſuivante.

Onguent Mondificatif d'Ache, Réformé.

℔ Des feuilles d'ache, man. iij.
D'abſinthe vulgaire, de lierre terreſtre, de ſauge, de mille-pertuis, de pervenche, de grande conſoude, de bétoine, de véronique, de verveine, de mille-feuille, de pimprenelle, aā. man. j. ß.
De l'huile commune, ℔ iv.
De la cire jaune, du ſuif de mouton, de la réſine, & de la térébenthine, aā. ℔ j.
Laiſſez les herbes en macération avec l'huile, la cire, le ſuif, la réſine, & la térébenthine pendant deux jours ; cuiſez-le enſuite à petit feu, remuant ſouvent le vaiſſeau juſqu'à ce que toute l'humidité des plantes ſoit conſumée.
Coulez enſuite & exprimez la décoction, & dans cette expreſſion à demi-refroidie mêlez
Des poudres de myrrhe choiſies, & d'aloës ſuccotrin, aā. ʒ ij.
Des racines d'iris de Florence & d'ariſtoloche ronde, aā. ʒ j.
Faites-en un onguent.

Unguentum Mundificativum de Apio, Emendatum.

℔ *Foliorum apii*, man. iij.
Hederæ terreſtris, abſinthii vulgaris, ſalviæ, hyperici, vincæpervincæ, conſolidæ majoris, betonicæ, veronicæ, verbenæ, millefolii, pimpinellæ, aā. man. j. ß.
Olei communis, ℔ iv.
Ceræ citrinæ, ſevi arietini, reſinæ, terebinthinæ, aā. ℔ j.
Herbæ contuſæ, in oleo, ſevo, cerâ, reſinâ & terebinthinâ macerentur per biduum : deindè coquantur igne lento ſæpiùs movendo, donec totus plantarum humor ferè conſumptus fuerit
Poſteà colentur & exprimantur : in expreſſione ſemi-refrigeratâ permiſceantur
Pulveris myrrhæ electæ, aloes ſuccotorinæ, aā. ʒ ij.
Radicis ireos Florentiæ & ariſtochiæ, aā. ʒ j.
Fiat unguentum.

REMARQUES.

Je laiſſe macérer les herbes pilées pendant deux jours avec les autres matiéres, afin qu'elles aient plus de temps pour communiquer leurs qualités ; & l'on remarquera auſſi que l'onguent ſera plus verd que ſi l'on s'étoit contenté de faire bouillir la matiere, ſans la laiſſer digérer.

Onguent Mondificatif de Réſine.

℔ De l'huile commune, ℔ j.
De la réſine, de la térébenthine & du miel commun, aā. ℔ ß.
De la cire jaune, ʒ iij.
De la myrrhe choiſie, de la ſarcocolle, des farines de lin & de fœnu-grec, de l'encens & du maſtich, aā. ʒ j.
Faites-en un onguent ſelon l'art.

Unguentum Mundificativum de Reſinâ.

℔ *Olei communis*, ℔ j.
Reſinæ, terebinthinæ, mellis communis, aā. ℔ ß.
Ceræ flavæ, ʒ iij.
Myrrhæ electæ, ſarcocollæ, farinarum lini, fœnugraci, thuris & maſtiches, aā. ʒ j.
Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble dans un mortier huilé au fond la myrrhe, l'encens, le maſtich, la ſarcocolle: d'une autre part, on mettra en poudre enſemble les ſemences de lin & de fœnu-grec; on mettra fondre dans l'huile la réſine, la cire & la térébenthine, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera le miel, les farines, & enfin les gommes pulvériſées: on fera du tout un onguent, qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Il a des qualités ſemblables à celles du mondificatif d'ache.

Comme on ne peut pas faire en toutes ſaiſons le mondificatif d'ache, à cauſe des plantes qui y entrent, leſquelles doivent être employées vertes & récemment cueillies, on a inventé cet onguent mondificatif pour ſuppléer à ſon défaut; on lui a donné le nom de la *réſine* pour le diſtinguer d'avec l'autre.

Cet onguent ne peut pas être gardé bien long-temps ſans qu'il ſe moiſiſſe, à cauſe du miel qui y entre; mais on en doit faire peu à la fois, ou bien attendre qu'on veuille s'en ſervir pour y mêler du miel.

Onguent Mondicatif du Docteur.	Unguentum Mundificativum Doctoris.
℔ De l'axonge de porc & de la térébenthine, aā. ʒ viij.	℔ *Axungiæ porci, terebinthinæ*, aā. ʒ viij.
Du beurre frais, de l'huile de mille-pertuis, de l'onguent populéum, aā. ʒ iv.	*Butyri recentis, olei hyperici, unguenti populei*, aā. ʒ iv.
De l'huile de laurier, & du verd-de-gris, aā. ʒ iij.	*Olei laurini, viridis æris*, aā. ʒ iij.
Du vitriol blanc, ʒ iv.	*Vitrioli albi*, ʒ iv.
Du borax & du réalgal ou arſénic rouge, aā. ʒ ij.	*Boracis, realgal aut arſenici rubri*, aā. ʒ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.	*Fiat unguentum ſ. a.*

REMARQUES.

Pulvériſez & mêlez enſemble le verd de-gris, le vitriol blanc, le borax & le éalgal; faites fondre enſemble par un petit feu, dans une baſſine, la graiſſe de porc, le beurre frais & le populéum; ajoûtez-y hors de deſſus le feu la térébenthine & les huiles; puis le mélange étant preſqu'entiérement refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, agitant le tout quelque temps avec un biſtortier; on gardera cet onguent pour le beſoin.

Vertus. Il déterge puiſſamment & il deſſéche les plaies, il conſomme les chairs baveuſes, il réſiſte à la gangréne: on en peut appliquer avec des plumaceaux ſur les vieux ulcéres, ſur les tumeurs ſcrophuleuſes ouvertes.

Les Maréchaux s'en ſervent avec ſuccès pour une maladie des chevaux qu'on appelle *Javar encorné*. M. Soleyſel parle de cet onguent dans ſon Livre du Parfait Maréchal, pag. 216. ſous le nom de *Mondificatif* ou *Onguent du Docteur*.

Onguent du Docteur.

Onguent Egyptiac, ou *de Miel.*	Unguentum Ægyptiacum, *ſeu* Melleum.
℔ Du meilleur miel, ʒ xxviij.	℔ *Mellis optimi*, ʒ xxviij.

Du vinaigre très-fort, ℥ xiv.	*Aceti acerrimi*, ℥ xiv.
Du verd-de-gris, ℥ x.	*Æruginis æris*, ℥ x.

Cuiſez-les à petit feu, juſqu'à conſiſtance d'onguent.

Coquantur igne lento ad juſtam craſſitudinem.

REMARQUES.

On pulvériſera le verd-de-gris, & on le fera cuire avec le miel & le vinaigre juſqu'à conſiſtance d'onguent.

Il eſt propre pour déterger & pour conſumer les chairs baveuſes & la pourriture; il réſiſte à la gangréne. Vertus.

Cette compoſition eſt mal nommé *Onguent*, puiſqu'il n'y entre rien d'huileux ni de gras; elle eſt appellée *Ægyptiacum*, parce qu'elle a été inventée en Egypte, & *melleum*, à cauſe du miel qui y entre; on la nomme encore *Unguentum magnum*, à cauſe de ſes grandes propriétés. *Unguentum magnum.*

Le verd-de-gris donne d'abord à la matiére une teinture verte, mais en bouillant les acides s'en ſéparent, & reprenant la couleur du cuivre, l'onguent devient rouge.

Quelques-uns y ajoûtent de l'alun brûlé pour le rendre plus âcre, ou de l'encens pour lui donner plus de vertu vulnéraire; mais on peut toûjours y mêler ces drogues ſur le champ, quand il en ſera beſoin.

Onguent d'Althæa.

℔ Des racines d'althæa nouvelles, & coupées bien menu, ℔ ß.

Des ſemences entiéres de lin & de fœnu-grec, & de la ſcille coupée bien menu, aā. ℥ iv.

De l'eau de fontaine, ℔ viij.

Laiſſez-les enſemble en macération ſur un petit feu pendant 24. heures, en les remuant avec une eſpatule de bois. Cuiſez-les enſuite juſqu'à ce qu'elles aient acquis la conſiſtance d'un mucilage épais. Coulez-les enſuite, & les exprimez fortement. Faites cuire après cela l'expreſſion mucilagineuſe ſur un petit feu, juſqu'à la conſomption de l'humidité aqueuſe. Coulez-les de nouveau, & faites fondre dans la colature

De cire jaune, & de réſine, aā. ℔ j.

Coulez-les encore, & dans la colature à demi-refroidie mêlez

De la térébenthine de Veniſe, du galbanum pur, & de la gomme de lierre pulvériſée, aā. ℥ ij.

Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum de Althæâ.

℔ *Radicum althææ recentium minutim inciſarum*, ℔ ß.

Seminum integrorum lini & fœnugræci, ſcillæ minutim inciſæ, aā. ℥ iv.

Aquæ fontanæ, ℔ viij.

Super ignem exiguum horis 24. ſimul macerentur ſpatulâ ligneâ ſæpè agitando, poſtea lento igne coquantur, donec mucilaginis denſioris conſiſtentiam acquiſierint; deindè colentur & fortiter exprimantur; expreſſa mucilago cum olei communis ℔ iv. *lento igne coquatur ad humiditatis aquoſæ conſumptionem. Colentur iterùm & in colato oleo liquefiant*

Cereæ flavæ, reſinæ, aā. ℔ j.

Colentur rursùs, ſemique refrigeratis permiſceantur

Terebinthinæ Venetæ, galbani puri, gummi hederæ pulverati, aā. ℥ ij.

Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On choiſira des plus groſſes racines d'althæa & des mieux nourries, on les nettoiera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les ſemences entiéres & l'oignon de ſcille inciſé menu, on verſera deſſus huit livres d'eau de fontaine bouillante; on couvrira le pot & on le placera ſur les cendres chaudes pour y laiſſer la matiére en digeſtion vingt-quatre heures; on la fera bouillir enſuite, l'agitant de temps en temps

avec une eſpatule, juſqu'à ce que la liqueur ſe ſoit épaiſſie en mucilage, on la coulera alors avec expreſſion, on fera cuire ce mucilage avec l'huile juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile, & l'on y fera fondre la cire, la réſine, le galbanum purifié par le vinaigre & la térébenthine; puis quand la matiére ſera preſque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre pulvériſée, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir, pour humecter & pour réſoudre; il appaiſe les douleurs de côté, il amollit toutes les duretés, il fortifie les nerfs, il diſſipe les rhumatiſmes, on en frotte les parties malades.

Je voudrois mettre dans cette compoſition la gomme ammoniac à la place de celle de lierre, parce que je la crois plus ramolliſſante & plus convenable à la vertu de l'onguent.

L'onguent d'althæa reſout & diſſipe les duretés, parce qu'il ramollit par ſa ſubſtance mucilagineuſe les humeurs groſſiéres, les rendant en état d'être entraînées peu à peu par le cours des humeurs qui circulent.

Pluſieurs deſcriptions retranchent les gommes de la compoſition de cet onguent, & elles le privent par là de ce qu'il doit avoir de plus eſſentiel: d'autres en font de deux ſortes; l'un ſans gommes, qu'elles appellent *Simple*, & l'autre avec les gommes, qu'elles appellent *Compoſé*; mais il me ſemble plus à propos de n'en préparer que d'une ſorte, & qu'il ſoit bon autant qu'il peut l'être.

Onguent Doré.

℔ De l'huile commune,	℔ ij. ß.
De la cire jaune,	℔ ß.
De la térébenthine claire,	ʒ ij.
De la réſine & de la colophone, aā.	ʒ. j ß.
De l'encens & du maſtic, aā.	ʒ j.
Du ſafran,	ʒ j.
Mêlez le tout, & faites un onguent ſ. a.	

Unguentum Aureum.

℔ *Olei communis*,	℔ ij. ß.
Ceræ flavæ,	℔ ß.
Terebinthinæ claræ,	ʒ ij.
Reſinæ, colophoniæ, aā.	ʒ j. ß.
Thuris, maſtiches, aā.	ʒ j.
Croci,	ʒ j.
Miſce, fiat unguentum ex arte.	

Remarques.

On mettra fondre dans l'huile la cire, la réſine & la colophone; on coulera le mélange par un linge pour en ſéparer les ordures, on y mêlera la térébenthine, & enfin l'encens, le maſtic & le ſafran, qu'on aura pulvériſés ſubtilement chacun à part, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour incarner & pour cicatriſer les plaies, il en adoucit l'âcreté. On peut auſſi s'en ſervir pour les douleurs des jointures.

Cet onguent a pris ſon nom de ſa couleur, qui approche de celle de l'or.

La réſine & la colophone ſont ſi ſemblables en tout, qu'on peut fort bien, au défaut de la colophone, employer de la réſine, c'eſt-à-dire en doubler la doſe.

Onguent *Martiatum*.

℔ Des racines de guimauve & d'aunée, des ſemences de fœnu-grec & de cumin, aā.	ʒ ij.
De ſpica nard,	ʒ j.
Des feuilles de romarin, de laurier, de rue, de marjolaine, d'iéble, de ſabine, de menthe de jardin & aquatique, de menthaſtre, de ba-	

Unguentum Martiatum.

℔ *Radicum althææ, enulæ campanæ, ſeminis fœnugraci & cumini*, aā.	ʒ ij.
Nardi Indicæ,	ʒ j.
Foliorum roriſmarini, lauri, rutæ, majoranæ, ebuli, ſabinæ, menthæ hortenſis & aquaticæ, menthaſtri, baſilici,	

ſilic, de ſauge, de primevère, de pouillot de montagne, de calament, d'armoiſe, de grande abſinthe, d'origan, de bétoine, de branche urſine, de coquelourde, de coſtus de jardin, de ſureau, de mille-feuille, de chamædrys, de mille-pertuis, de petite centaurée, de crapaudine, de chardon-bénit, d'aurone mâle & femelle, de chévre-feuille, de chamæpitys, des fleurs de ſtœchas Arabique, de camomille, & d'œil de bœuf, aā. man. j.

Laiſſez en macération tous ces ſimples, pilés dans un vaiſſeau de terre verniſſé ſur les cendres chaudes pendant 24. heures, avec ℔ viij. d'huile commune. Après cela cuiſez les à petit feu en les remuant toûjours, juſqu'à ce que l'humidité des plantes ſoit à peu près conſumée. Coulez enſuite la décoction & l'exprimez fortement; & dans l'expreſſion bien nette faites fondre

De la cire jaune, ℔ ij. ß.

Du beurre de Mai, de l'axonge d'ours & de poule, de la moëlle de cerf & de la térébenthine de Veniſe, aā. ʒ iv.

Quand la matiére ſera à demi-refroidie, mêlez-y

Du ſtorax liquide, ʒ ij.

Des poudres de myrrhe, d'oliban & de maſtic, aā. ʒ j.

Faites-en un onguent, que vous garderez pour l'uſage.

ſalviæ, primulæ veris, polii montani, calaminthæ, artemiſiæ, abſinthii majoris, origani, betonicæ, brancæ urſinæ, herbæ venti, coſti hortenſis, ſambuci, milleſolii, chamædryos, hyperici, centaurii minoris, tetrahit, cardui benedicti, abrotani maris & fœminæ, caprifolii, ivæ moſchatæ, florum ſtœchados Arabicæ, chamæmeli & buphthalmi, aā. man. j.

Contuſa omnia in vaſe fictili vitreato cooperto macerentur ſuper cineres calidos horis 24. cum olei communis ℔ viij. *deindè lento igne coquantur ſæpè movendo, donec plantarum humiditas aquoſa ferè conſumpta fuerit, poſteà colentur & fortiter exprimantur: in expreſſo oleo defæcato liqueſiant*

Ceræ flavæ, ℔ ij. ß.

Butyri Maïalis, axungiæ urſi & gallinæ, medullæ cervi, terebinthinæ Venetæ, aā. ʒ iv.

Semi refrigeratis permiſce

Styracis liquidæ, ʒ ij.

Pulverum myrrhæ, olibani, maſtiches, aā. ʒ j.

Fiat unguentum ad uſum ſervandum.

REMARQUES.

On inciſera & l'on écraſera bien toutes les plantes, on les mettra dans un grand pot de terre verniſſé, ou verſera deſſus l'huile commune; on mêlera le tout, on bouchera bien le pot, & on le mettra en digeſtion ſur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, enſuite l'on fera bouillir doucement la matiére, l'agitant ſouvent avec une eſpatule de bois, juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe. On coulera l'huile avec forte expreſſion, & on la laiſſera repoſer; on la verſera par inclination pour en ſéparer les féces; on mettra fondre dans cette huile à petit feu la cire coupée par petits morceaux, le beurre fait au mois de Mai, les graiſſes, la moëlle de cerf & & la térébenthine; on retirera l'onguent de deſſus le feu, & quand il ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera le ſtorax liquide & les poudres; on remuera bien le mélange, & on le gardera dans un pot couvert.

Il eſt propre pour fortifier les nerfs & les jointures, il raréfie & réſout les humeurs froides, il appaiſe la douleur ſciatique: on en frotte les parties malades. Vertus.

Cet onguent a pris ſon nom d'un Médecin appellé *Martianus*, qui l'a inventé. Quelques-uns l'appellent *Unguentum adjutorium*, à cauſe des bons effets qu'il produit. On a ramaſſé pour ſa compoſition toutes les plantes qu'on a crû propres pour fortifier & réſoudre; mais comme il y en entre pluſieurs d'une même vertu, on pourroit l'abréger de beaucoup en retranchant pluſieurs de ces plantes, & en augmentant à proportion la quantité de celles qui reſtent.

Je trouverois auſſi à propos qu'on mît infuſer & cuire avec les plantes pilées

la cire, le beurre & les graiſſes, après les avoir fait fondre dans l'huile, afin qu'elles ſe chargeaſſent, auſſi-bien que l'huile, de la qualité des plantes.

Comme la graiſſe d'ours n'eſt pas bien commune, on pourroit, en cas qu'on n'en eut point, lui ſubſtituer l'huile de l'aurier. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Onguent Martiatum, Réformé.

℥ De la racine d'aunée & de la ſemence de fænugrec, aā. ℥ iij.
Du nard Indique, ℥ j. ß.
Des feuilles de romarin, de rue, de marjolaine, d'iéble, de ſabine, de menthe, de ſauge, de baſilic, de grande abſinthe, de coſtus de jardin, d'origan, d'aurone mâle, de laurier, de pouliot de montagne, d'herbe au chat, aā. man. ij. ß.
Des fleurs de ſtœchas Arabique, de ſureau & de camomille, aā. man. ij.
Tous ces ſimples pilés reſteront en macération pendant huit jours dans un pot de terre verniſſé avec ℔ viij. d'huile commune, ℔ ij. ß. de cire jaune, ℥ iv. de beurre de Mai, & autant d'axonge de poule.
On les cuira enſuite au bain-marie pendant douze heures, remuant ſouvent la matiére avec une eſpatule. L'on coulera enſuite la décoction & on l'exprimera fortement, puis on fera fondre dans l'expreſſion bien purifiée,
De la moëlle de cerf, de l'huile de laurier & de la térébenthine de Veniſe, aā. ℥ iv.
Et quand la matiére ſera à demi-refroidie, on y mêlera
Du ſtorax liquide, ℥ ij.
Des poudres de myrrhe, d'oliban & de maſtic, aā. ℥ j.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Martiatum, Emendatum.

℥ *Radicis enulæ campanæ, ſeminis fænugraci,* aā. ℥ iij.
Nardi Indicæ, ℥ j. ß.
Foliorum roriſmarini, rutæ, majoranæ, ebuli, ſabinæ, menthæ, ſalviæ, baſilici, abſinthii majoris, colli hortenſis, origani, abrotani maris, lauri, polii montani, nepetæ, aā. man. ij. ß.

Florum ſtœchados Arabicæ, ſambuci chamæmeli, aā. man. ij.
Contuſa omnia macerentur per octo dies in vaſe fictili obturato cum olei communis ℔ viij. *ceræ flavæ* ℔ ij. ß. *butyri Maialis & axungiæ gallinæ,* aā. ℥ iv.

Deindè coquantur balneo mariæ per duodecim horas ſæpè ſpatulâ movendo, tandem colentur & fortiter exprimantur. In expreſſione defæcatâ liqueſiant,

Medullæ cervi, olei laurini & terebinthinæ Venetæ, aā. ℥ iv.
Semi-refrigeratis permiſce

Styracis liquidæ, ℥ ij.
Pulverum myrrhæ, olibani & maſtiches, aā. ℥ j.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire, le beurre & la graiſſe de poule dans l'huile, avant que de les mêler avec les herbes.

Si le ſtorax liquide n'eſt pas bien pur, on le fera fondre dans une petite partie de l'onguent, & on le coulera avant que de le mêler.

Onguent Napolitain Simple.

℥ De l'argent-vif, ℥ vj. ß.
De la térébenthine de Veniſe, ℥ iv.
De l'axonge de porc, ℔ iv.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Neapolitanum Simplex.

℥ *Argenti vivi,* ℥ vj. ß.
Terebinthinæ Venetæ, ℥ iv.
Axungiæ ſuillæ, ℔ iv.
Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

REMARQUES.

On agitera fortement le vif-argent avec la térébenthine dans un grand mortier de bronze pendant cinq ou ſix heures, afin qu'il s'éteigne entiérement, on y mêlera enſuite peu à peu la graiſſe de pourceau, pour faire un onguent qu'on gardera, & dont on ſe ſervira au beſoin.

Il eſt propre pour la galle, pour la grattelle, pour les dartres & pour les autres démangeaiſons du cuir, il tue les poux, les puces, les punaiſes, & les morpions; on en frotte les parties du corps, excepté la poitrine, à laquelle il pourroit apporter quelqu'altération, à cauſe du vif-argent qui y entre. On en oint les colomnes des lits, pour faire mourir les punaiſes. Veteus.

Le nom de cet onguent vient de ce qu'étant plus chargé de mercure, comme il ſera décrit en l'opération ſuivante, on l'emploie pour guérir la groſſe vérole, qu'on appelle *maladie de Naples*; parce qu'on a prétendu que les Napolitains avoient été les premiers entachés de ce vilain mal, & qu'ils l'avoient communiqué aux autres Nations.

Cette préparation d'onguent eſt trop foible pour exciter la ſalivation, elle n'y eſt pas deſtinée; il eſt pourtant à propos d'examiner les tempéraments de ceux ſur leſquels on l'emploie: car ſi ce ſont des perſonnes délicates & aiſées à émouvoir, elle pourroit leur exciter quelque légei flux de bouche; il faut encore prendre garde que le Malade ait été purgé & ſaigné avant qu'on le graiſſe de cet onguent, car ſi l'on n'a point eu cette précaution, il eſt à craindre que l'humeur qu'on empêche de ſortir ne reflue dans les vaiſſeaux, & ne cauſe une maladie conſidérable.

Il entre ſur chaque once de cet onguent, une dragme de vif-argent.

L'onguent *Napolitain* a plus de force que les pommades, où l'on fait entrer les précipités ou le ſublimé de mercure, parce que le vif-argent qu'on y emploie, n'étant empreint d'aucun acide, eſt plus en état d'adoucir les ſels ou les humeurs âcres qui cauſent les grattelles ou les dartres, que les préparations de mercure, dont les pores ſont déja en partie remplis d'acides, mais comme cet onguent eſt déſagréable à l'odeur & à la couleur, on aime ſouvent mieux guérir lentement par les pommades que de guérir plus promptement par l'onguent. Voici la deſcription d'une pommade blanche ſans odeur, qui produit un bon effet.

Pommade pour la Galle.		*Pomatum pro Scabie.*	
℔ De l'axonge de porc lavée pluſieurs fois,	℥ iv.	℔ *Axungiæ ſuillæ multoties lotæ*,	℥ iv.
Du mercure précipité,	℥ ß.	*Mercurii præcipitati albi*,	℥ ß.
Mêlez-les, & faites-en un onguent ſ. a.		*Miſce, fiat unguentum.*	

REMARQUES.

Si l'on veut que la pommade ſoit odorante, on pourra ſe ſervir de pommade de jaſmin, à la place de la graiſſe lavée.

Onguent Napolitain Quadruple, de Mercure.

℔ De l'axonge de porc, ℔ ij.
De l'argent-vif, ℔ j. iv.
De la térébenthine bien claire, ʒ iv.
Des huiles de laurier, ʒ ij.
De ſpica ; du ſtorax liquide, āa. ʒ j.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Neapolitanum Quadruplicatum Mercurio.

℔ *Axungiæ ſuillæ*, ℔ ij.
Argenti vivi, ℔ j. ʒ iv.
Terebinthinæ claræ, ʒ iv.
Oleorum laurini, ʒ ij.
De ſpicâ ; ſtyracis liquidæ, aā. ʒ j.
Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On agitera fortement dans un grand mortier de bronze le vif-argent avec la térébenthine, le ſtorax liquide & les huiles pendant dix ou douze heures, ou juſqu'à ce que le mercure ſoit bien éteint, on y mêlera alors peu à peu la graiſſe, & l'on fera un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il propre pour exciter le flux de bouche & pour guérir la groſſe vérole, on en frotte par dégrés les pieds, les jambes, les cuiſſes, le bas-ventre, l'épine du dos, le cou, les bras, les mains.

La térébenthine & le ſtorax liquide étant de ſubſtance viſqueuſe, ils ſont fort propres à éteindre le mercure crud, parce qu'ils en étendent & en diviſent facilement les parties.

Les huiles de laurier, de ſpica, & le ſtorax ſervent dans cette compoſition à exciter par leurs parties ſubtiles, la volatilité du mercure, & à le rendre plus diſpoſé à s'élever au cerveau, afin qu'il produiſe le flux de bouche. On veut auſſi que ces ingrédients ſoient propres à corriger le mercure, de peur qu'il n'attaque les nerfs ; mais ce prétendu correctif eſt bien inutile.

On peut rendre cet onguent moins fort, en y ajoûtant plus de graiſſe qu'il n'en entre dans la deſcription.

En frottant les malades avec cet onguent, on fait pénétrer le mercure dans les chairs, où s'étant lié avec l'humeur ſaline vérolique, il eſt ſublimé & pouſſé par la chaleur à la tête, où il excite la ſalivation, comme je l'ai expliqué plus au long dans mon *Livre de Chymie*. Il fait diſparoître les nodus, les puſtules & les ulcères vénériens, parce qu'en détruiſant l'acide qui les fomentoit, il rend la matiére ſi raréfiée, qu'elle ſe diſſipe par la ſalivation, ou par les ſelles, ou par les urines, ou par la tranſpiration.

Onguent d'Aunée.

℔ De la racine d'aunée, ℔ ß.
De l'argent-vif, de la térébenthine bien claire & de l'huile d'abſinthe, aā. ʒ iij.
De l'axonge de porc, ℔ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Enulatum.

℔ *Radicis enulæ campanæ*, ℔ ß.
Argenti vivi, terebinthinæ claræ, olei abſinthii, aā. ʒ iij.
Axungiæ ſuillæ, ℔ ij.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On fera ſécher au Soleil des racines d'aunée, & on les pulvériſera ſubtilement. On éteindra dans un mortier de bronze le vif-argent avec la térébenthine en les agitant cinq ou ſix heures enſemble, puis on y mêlera peu à peu l'huile,

la graiſſe & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour la galle, pour les dartres, & pour les autres démangeaiſons du cuir. Vertus.

Chaque once de cet onguent contient environ demi-dragme de mercure.

Ceux qui ont inventé l'onguent d'aunée, demandent qu'on le faſſe avec la pulpe des racines d'aunée cuite dans le vinaigre: mais cette méthode n'eſt pas bonne; car outre que les racines ont laiſſé dans la décoction la meilleure partie de leur qualité, la pulpe s'accommodant fort mal avec l'huile & la graiſſe, il s'en fait un onguent grumeleux & mal lié, qui ne ſe garde guère ſans ſe moiſir; au lieu qu'en réduiſant la racine en poudre, comme il eſt dit dans cette deſcription, toute la vertu demeure, les ingrédients ſe lient aiſément, & l'onguent peut être gardé pluſieurs années, ſans qu'il ſe moiſiſſe. Doſe du mercure ſur chaque once de l'onguent.

L'huile d'abſinthe eſt ajoûtée pour liquéfier un peu l'onguent, car la poudre de la racine d'aunée le rendroit trop dur & trop ſec. Pourquoi l'on ajoûte l'huile d'abſinthe.

On peut faire l'onguent d'aunée ſans mercure, il ſera bon pour la grattelle, mais il n'agira pas ſi ſûrement que l'autre. Onguent d'aunée ſans mercure.

Onguent Contre la Teigne, ou Achores.

℔ Du beurre ſalé, ʒ iv.
De l'huile de bois de geniévre tirée par la retorte, & de la térébenthine de Veniſe, aā. ʒ ij.
Du ſoufre vif, de la ſuie, de la fiente de pigeon, du verd-de-gris, aā. ʒ ß.
Du ſel ammoniac, ʒ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum ad Tineam, *ſeu* ad Achores.

℔ *Butyri ſalſi*, ʒ iv.
Olei ligni juniperi per retortam extracti, terebinthinæ Venetæ, aā. ʒ ij.
Sulphuris vivi, fuliginis, ſtercoris columbini, viridis æris, aā. ʒ ß.
Salis armoniaci, ʒ ij.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

Vertus.

On pulvériſera ſubtilement le ſel ammoniac, le verd-de gris, la fiente de pigeon ſéche, la ſuie & le ſoufre vif; on mêlera ces poudres avec le beurre & les huiles pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour deſſécher & guérir la teigne, on en met un emplâtre ſur la tête.

Je voudrois ajoûter dans cette compoſition, demi-once de précipité blanc de mercure.

Onguent Contre la Grattelle, de du Renou.

℔ De l'axonge de porc lavée pluſieurs fois avec l'eau de ſcabieuſe, ℔ ß.
De la racine de patience cuite dans le vinaigre juſqu'à molleſſe, & paſſée par le tamis, & du ſoufre lavé dans le ſuc de limons, aā. ʒ j. ß.

De l'onguent populéum nourri avec le ſuc d'aunée, ʒ ß.
Après avoir pilé toutes ces drogues dans un mortier, faites-en un onguent que vous garderez pour l'uſage.

Unguentum ad Pruritum Scabioſum, Renodæi.

℔ *Axungiæ ſuillæ ſucco ſcabioſæ ſæpiùs lotæ*, ℔ ß.
Radicis oxylapathi coctæ in aceto ad putrilaginem uſque & per ſetaceum trajectæ, ſulphuris in ſucco limonum loti, aā. ʒ j. ß.
Unguenti populei ſucco enulæ campanæ nutriti, ʒ ß.
Omnibus in mortario ſubactis, fiat unguentum uſui.

REMARQUES.

On lavera huit ou dix fois la graiſſe de porc dans du ſuc de ſcabieuſe nouvellement tiré. On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les pilera dans un mortier & l'on en paſſera par un tamis une once & demie de pulpe; on pulvériſera ſubtilement une once & demie de ſoufre, on lavera la poudre dans du ſuc de limons, puis on la fera ſécher & on la pulvériſera derechef. On agitera enſemble dans un mortier, parties égales de popaléum & de ſuc d'aunée, juſqu'à ce qu'ils ſoient bien unis en nutritum, on en mêlera demi-once avec la graiſſe lavée, la pulpe de racine de patience & la poudre pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il adoucit les démangeaiſons & la grattelle.

Il me paroît aſſez inutile de laver la graiſſe avec le ſuc de ſcabieuſe, car quoique le nom de l'herbe ſemble dénoter qu'elle eſt propre pour la galle, elle n'a guère de vertu contre cette maladie.

Cet onguent ne peut pas être gardé long-temps ſans ſe moiſir, à cauſe de la pulpe de racine de patience & du ſuc d'aunée qui y ſont mêlés, il faut en faire peu & le réitérer ſouvent.

La lotion du ſoufre dans le ſuc de limons eſt encore une circonſtance bien peu néceſſaire, le ſoufre contient aſſez d'acide en ſoi, ſans qu'on lui en donne de nouveau.

Onguent Médicamenteux, d'Ant. Mynſicht.

℔ De la graiſſe de lard vieux, ℔ j.
De la térébenthine de Veniſe, ℔ ß.
De la pierre médicamenteuſe & de l'huile de tartre, aā. ʒ j. ß.
Du ſoufre vif & du citrin, de la céruſe lavée, de la litharge, du minium & de la tutie préparée, aā. ʒ j.
Des deux ſortes d'ellebore & du poivre long, aā. ʒ ß.
Mêlez ces drogues, puis verſez deſſus
Des ſucs épurés de racines de patience & de ſcrophulaire, de ceux de fumeterre & de ſcabieuſe, de l'écorce intérieure verte de ſureau, & de celui de limons, aā. ʒ iv.
Cuiſez le tout juſqu'à la conſomption des ſucs, puis ajoûtez-y
Du ſtorax liquide & du cinnabre, aā. ʒ j. ß.
Des huiles de laurier, de geniévre & d'œufs, aā. ʒ j.
Du mercure ſublimé, ʒ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Medicamentoſum, Ant. Mynſicht.

℔ *Pinguedinis lardi veteris*, ℔ j.
Terebinthinæ Venetæ, ℔ ß.
Lapidis medicamentoſi, olei tartari, aā. ʒ j. ß.
Sulphuris vivi & citrini; ceruſæ lotæ, lithargyri, minii, tutiæ præparatæ, aā. ʒ j.
Elleborі utriuſque, piperis longi, aā. ʒ ß.
Mixtis affunde
Succorum depuratorum radicum lapathi acuti & ſcrophulariæ, herbarum fumariæ, ſcabioſæ, corticis interioris viridis ſambuci, limonum, aā. ʒ iv.
Coque ad ſuccorum conſumptionem, poſteà adde
Styracis liquidæ, cinnabaris, aā. ʒ j. ß.
Oleorum lauri, juniperi & ovorum, aā. ʒ j.
Mercurii ſublimati, ʒ ß.
Miſce, fiat unguentum pro uſu.

REMARQUES.

On fera rôtir ou fondre du vieux lard pour en avoir une livre de graiſſe, on la mettra dans un pot de terre verniſſé & l'on y mélera la térébenthine, l'huile de tartre & les autres drogues ſubtilement pulvériſées, on verſera deſſus

les ſucs, on mettra le pot ſur le feu ; & l'on fera bouillir doucement la matiére juſqu'à conſomption des ſucs; on y ajoûtera, quand elle ſera à demie refroidie, le ſtorax liquide, les huiles & enfin le cinnabre & le ſublimé qu'on aura auparavant broyés ſur le porphyre ; on fera un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour la teigne, pour la galle, pour la grattelle, pour la lépre, pour les dartres ; il en faut frotter les parties malades, après avoir fait les évacuations néceſſaires, comme la ſaignée & la purgation. Veruis.

On pourroit abréger la diverſité des drogues qui entrent dans cet onguent ſans diminuer ſa vertu : par exemple, la céruſe, le minium & la litharge étant trois préparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit ſe contenter d'une des trois & en mettre trois onces ; le ſoufre vif & le ſoufre commun ayant une qualité ſemblable pour galle, on feroit auſſi-bien de n'en employer que d'une ſorte en poids double ; l'ellébore blanc ayant la vertu du noir & étant plus fort & plus propre pour la galle & pour la teigne ; je voudrois qu'on le mît ſeul en poids double ; le ſublimé corroſif étant bien âcre pour cet onguent, & n'y produiſant point d'autre effet ſpécifique que le cinnabre, je ſerois d'avis qu'on le retranchât & qu'on augmentât de ſon poids celui du cinnabre ; les ſucs ordonnés les plus convenables pour la vertu de cet onguent, ſont ceux de limons & de racines de patience ; je voudrois employer ces deux-là ſeuls en parties égales au poids de tous.

Je trouve auſſi à réformer dans la préparation de l'onguent ; car je ne voudrois faire bouillir ni la térébenthine, ni le ſoufre, ni l'ellébore, ni le poivre long, la principale qualité de ces drogues conſiſtant dans leurs principes volatils, il s'en échappe trop dans la décoction : Voici donc comme je trouverois à propos de réformer cet onguent.

Onguent Médicamenteux, Réformé.	Unguentum Medicamentoſum, Reformatum.
℔ De la vieille graiſſe & des ſucs de limons & de patience, aā. ℔ j.	℔ *Pinguedinis veteris, ſuccorum limonum & radicum lapathi acuti*, aā. ℔ j.
De l'huile de tartre & de la pierre médicamentouſe, aā. ʒ j. ß.	*Olei tartari & lapidis medicamentoſi*, aā. ʒ j. ß.
De la litharge d'or préparée, ʒ iij.	*Lithargyri auri præparati*, ʒ iij.
De la tutie préparée, ʒ j.	*Tutiæ præparatæ*, ʒ j.
Cuiſez-les enſemble en les remuant toûjours avec une eſpatule de bois juſqu'à conſomption des ſucs, ajoûtez-y enſuite	*Coquantur ſimul aſſiduè movendo ſpatulâ ligneâ, ad ſuccorum conſumptionem, poſteà addè*
De la térébenthine bien claire, ℔ ß.	*Terebinthinæ claræ*, ℔ ß.
Du ſtorax liquide, ʒ j. ß.	*Styracis liquidæ*, ʒ j. ß.
Des huiles de laurier, de geniévre & d'œufs, aā. ʒ j.	*Oleorum lauri, juniperi & ovorum*, aā. ʒ j.
Des poudres de ſoufre vif & de cinnabre, aā. ʒ ij. ß.	*Pulverum ſulphuris & cinnabaris*, aā. ʒ ij. ß.
De la racine d'ellébore blanc, ʒ j.	*Radicis ellebori albi*, ʒ j.
Du poivre long, ʒ ß.	*Piperis longi*, ʒ ß.
Faites-en un onguent ſ. a.	*Fiat unguentum.*

Onguent de Nicotiane.	Unguentum Nicotianum.
℔ Des feuilles de nicotiane pilées & de l'axonge de porc nouvelle, aā. ℔ ij.	℔ *Foliorum nicotianæ contuſorum axungiæ porci recentis*, aā. ℔ ij.

Du ſuc de nicotiane exprimé, ℔ ß.	*Succi nicotianæ expreſſi*, ℔ ß.
Laiſſez-les enſemble en macération pendant trois jours ; après cela cuiſez-les juſqu'à conſomption d'humidité, puis ajoûtez à la colature	*Macerentur ſimul per tres dies, deindè coquantur ad conſumptionem humoris, colato expreſſo adde*
De l'ariſtoloche ronde pulvériſée, ʒ ij.	*Ariſtolochiæ rotundæ pulveratæ*, ʒ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.	*Fiat unguentum ſ. a.*

REMARQUES.

On aura des feuilles de nicotiane nouvellement cueillies en leur vigueur, on les inciſera & on les pilera bien dans un mortier, on les mêlera avec la graiſſe dans un pot de terre verniſſé, on couvrira le pot & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant trois jours ; enſuite l'on tirera par expreſſion demi-livre de ſuc d'autre nicotiane après l'avoir bien pilée, on verſera ce ſuc dans le pot avec les autres drogues & l'on fera bouillir le mélange doucement juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, l'agitant fort ſouvent avec une eſpatule de bois, puis on la coulera avec forte expreſſion. Quand la colature ſera preſque réfroidie, l'on y mêlera l'ariſtoloche ſubtilement pulvériſée, & l'on fera un onguent ſelon l'art.

Vertus. Il nettoie les ulcères ſans douleurs, il digère les tumeurs, il guérit les dartres, la grattelle & les autres démangeaiſons du cuir.

Onguent Ophthalmique, ou *de Tutie.* — Unguentum Ophthalmicum, *ſeu* de Tutiâ.

℔ Du beurre nouveau lavé pluſieurs fois dans l'eau d'euphraiſe, ʒ iv.	℔ *Butyri recentis multoties aquâ euphraſiæ abluti*, ʒ iv.
De la tutie préparée, ʒ ß.	*Tutiæ præparatæ*, ʒ ß.
Mêlez-les & faites-en un onguent ſ. a.	*Miſce, fiat unguentum ſ. a.*

REMARQUES.

On aura du beurre frais, on le lavera dans de l'eau d'euphraiſe cinq ou ſix fois, ou juſqu'à ce qu'il ait perdu ſon odeur, on l'égoutera pour en ſéparer l'eau autant qu'il ſe pourra, puis on y mêlera exactement la tutie préparée, on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour les démangeaiſons des yeux, il en nettoie les puſtules & la chaſſie, il en appaiſe les douleurs, il en arrête les fluxions, on en met un petit morceau dans le coin de l'œil malade en ſe couchant, & l'on en frotte doucement la paupiére.

On lave le beurre pour le rendre autant net & autant doux qu'il doit être, pour ſervir à une partie auſſi délicate qu'eſt l'œil ; la tutie qu'on y met empêche qu'il ne ſe ranciſſe auſſi facilement qu'il feroit, parce que c'eſt un alkali qui en abſorbe & qui en adoucit l'acide ; mais on ne doit préparer que peu de cet onguent à la fois.

Quelques diſpenſaires ajoûtent en cet deſcription demi-ſcrupule de verd-de-gris, ce qui doit être bon pour déterger les petits ulcères qui ſe forment ſouvent aux bords des yeux ; mais comme toutes les maladies des yeux ne demandent pas un ſi fort déterſif, je ſuis d'avis qu'on réſerve à mêler de cette drogue dans l'onguent, quand la néceſſité le requerra.

On peut auſſi doubler la doſe de la tutie, lorſqu'on voudra l'onguent plus deſſiccatif.

Onguent pour les Yeux. Unguentum Oxydercicum.

℔ Du beurre nouveau,	ʒ ij.	℔ *Butyri recentis puri,*	ʒ ij.
Du miel roſat,	ʒ j.	*Mellis roſati,*	ʒ j.
De la pierre calaminaire préparée,	ʒ vj.	*Lapidis calaminaris præparati,*	ʒ vj.
De la tutie préparée,	ʒ j. ß.	*Tutiæ præparatæ,*	ʒ j. ß.
Du vitriol blanc,	ϑ j.	*Vitrioli albi,*	ϑ j.

Mêlez ces ingrédients, & faites-en un onguent ſ. a.

Miſce, fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On lavera le beurre frais pluſieurs fois avec l'eau de plantain, & après l'avoir bien égoutté, l'on y mêlera le miel roſat & les poudres de tutie, de pierre de calaminaire & de vitriol pour en faire un onguent.

Il eſt propre pour nettoyer les yeux, & pour deſſécher les petits ulcères qui s'y forment; il fortifie la vue. Vertus.

Le mot Ὀφθαλμικὸν ſignifie, *propre pour les yeux.*

Cet onguent ne peut pas être gardé long-temps ſans qu'il ſe ranciſſe, à cauſe du miel qui y entre. Il ne faut en faire qu'un peu à la fois.

Pommade Officinale. Unguentum Pomatum Officinale.

℔ De la racine d'iris de Florence,	ʒ iij.	℔ *Radicum ireos Florentiæ,*	ʒ iij.
Du ſantal citrin & du benjoin, aā.	ʒ j.	*Santali citrini, benzoini,* aā.	ʒ j.
Du ſtorax,	ʒ iij.	*Styracis,*	ʒ iij.
Du bois de roſes & des fleurs de lavande, aā.	ʒ j.	*Ligni rhodii, florum lavendulæ,* aā.	ʒ j.
De l'acorus vrai & du girofle, aā.	ʒ ß.	*Acori veri, caryophyllorum,* aā.	ʒ ß.

Enfermez toutes ces drogues groſſiérement pilées dans un ſachet de toile; après cela

Craſſiuſculè omnia trita ſacculo lintео includantur, deindè

℔ De l'axonge de porc bien lavée,	℔ iij.	℔ *Axung. porci purgatæ & lotæ,*	℔ iij.
Du ſuif de bouc nouveau,	℔ j.	*Sevi hædini recentis,*	℔ j.

Des pommes de renette nouvelles mondées de leur peau & de leurs pepins, & coupées par morceaux, N°. xij.

Poma renetia cortice & parte interiori mundata & in partes ſecta, N°. xij.

De l'eau de roſes,	℔ ß.	*Aquarum roſarum,*	℔ ß.
De fleurs d'oranges,	ʒ iv.	*Florum arantiorum,*	ʒ iv.

Cuiſez toutes ces drogues dans un vaiſſeau de terre verniſſé, dont l'entrée ſoit étroite & bien bouchée, au bain-marie, juſqu'à conſomption de l'humidité; coulez enſuite la décoction & l'exprimez moyennement & l'expreſſion étant refroidie gardez la pommade pour l'uſage.

Omnia vaſe fictili vitreato anguſti orificii cooperto excepta ferventi balneo ferè ad humiditatis aqueæ conſumptionem coquantur, deindè colentur & mediocriter exprimantur, refrigeratum pomatum facibus omnibus purgatum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement les drogues, & on les enclorra dans un ſachet de toile déliée aſſez grand, afin qu'étant au large leur vertu ſe communique plus facilement aux graiſſes: on mettra le ſachet dans une cruche de terre avec douze pommes de reinette mondées de leurs écorces & de leurs cœurs, & coupées par morceaux, & les graiſſes de porc & de chevreau ſéparées de leurs membranes & bien lavées; on mêlera tout enſemble, & on verſera deſſus les eaux de fleurs d'oranges & de roſes, & couvrira la cruche & on la placera au bain-marie bouillant pour l'y laiſſer pendant dix ou douze heures, ou juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe, on coulera la pommade avec expreſſion, on la purifiera de ſes féces & on la gardera au beſoin

Vertus. On s'en ſert pour les élevures du nez & de la bouche, pour les fentes, les crevaſſes des lévres, des mammelles, des mains, des pieds, pour ramollir la peau.

Pommade de jaſmin. La Pommade tire ſon nom & une partie de ſa vertu des pommes; mais on prépare beaucoup d'autres eſpéces de pommades, où il n'entre point de pommes.

La pommade de jaſmin n'eſt qu'une graiſſe de porc bien lavée, à laquelle l'on a empreint l'odeur des fleurs de jaſmin par pluſieurs ſtratifications; elle ſert plus pour le parfum que pour les remédes; on peut l'employer pour ramollir, pour adoucir & pour réſoudre.

La pommade rouge dont on ſe ſert pour l'aridité des lévres, ſe compoſe en la maniére ſuivante.

Pommade rouge pour les lévres. Prenez trois onces de graiſſe qui ſe trouve proche des roignons du veau, ſéparez-en les peaux, faites la fondre, coulez-la, & l'ayant lavée par pluſieurs eaux & égouttée, liquifiez-la par un très-petit feu avec autant de cire blanche, deux onces d'huile des grandes ſemences froides tirée ſans feu par expreſſion, & demi-once de racine de nature de baleine; ajoûtez-y un petit morceau d'orcanette écraſée, laiſſant environ demi-heure la matiére fondue ſur un petit feu afin qu'elle ſe rougiſſe, vous la coulerez enſuite par un linge ſur une aſſiette de faïance bien propre, & l'ayant laiſſée refroidir ſans la remuer, vous la couperez par tablettes. On en oint les lévres pour les amollir & les adoucir. Si l'on veut cette compoſition plus ou moins ferme, on n'a qu'à ajoûter ou diminuer de l'huile des quatre grandes ſemences froides.

Pommade de raiſins faite ſans feu. On fait une autre pommade pour les lévres, ſans feu, avec de la cire jaune rapée, qu'on bat long-temps dans un mortier de marbre avec des raiſins mûrs récents, pelés & mondés de leurs pepins, & ce qu'il faut d'huile d'amandes douces tirée ſans feu; elle humecte beaucoup les lévres & les adoucit.

On ne pourroit pas rapporter ici toutes les eſpéces de pommades qu'on prépare, car chacun les invente à ſa mode, il ſuffit d'en avoir donné quelques modéles.

Onguent d'Agrippa, ou *de Bryone.*

℞ Des racines nouvelles de bryone, ℔ ß.
Du concombre ſauvage, ʒ iij.
De la ſcille, ʒ j. ß.
De la racine d'iris, ʒ vj.
De d'yéble, de fougère & d'arum, aā. ʒ ß.
De l'huile d'olives, ℔ j.
De la cire jaune, ʒ iv. ß.

Toutes les racines mondées, coupées & pilées, reſteront en macération dans l'huile pendant 24. heures: après cela cuiſez-les à petit-feu, coulez-les & les exprimez, puis ajoûtez la cire à la colature, & faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Agrippæ, *ſeu* Diabryonias.

℞ *Radicum recentium bryoniæ*, ℔ ß.
Cucumeris aſinini, ʒ iij.
Scillæ, ʒ j. ß.
Radicis ireos, ʒ vj.
Ebuli, filicis, ari, aā. ʒ ß.
Olei olivarum, ℔ j. ß.
Ceræ citrinæ, ʒ iv. ß.

Radices omnes mundatæ, inciſæ & contuſæ macerentur horis 24. in oleo, deindè coquantur igne lento & exprimantur: oleo colato adde ceram, & fiat ſecundùm artem unguentum.

REMARQUES.

On rapera les racines de bryone & d'iris, on coupera & l'on concaſſera les autres

autres racines, on les mettra dans une cruche, on verſera deſſus l'huile d'olives, on bouchera le vaiſſeau, on le placera dans le fumier ou au bain-marie chaud pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures; enſuite l'on fera bouillir lentement la matiére, on coulera l'huile avec expreſſion, on la purifiera de ſes féces, & l'on y fera fondre la cire qu'on aura coupée par petits morceaux, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il eſt propre pour réſoudre les tumeurs, on en frotte le ventre pour l'hydropiſie & la région de la rate, pour les obſtructions de ce viſcère. On en applique ſur l'eſtomac & ſur le nombril, pour lâcher le ventre. Vertus.

Le nom d'*Agrippa*, qu'on a donné à cet onguent, vient de ce qu'on a cru que le Roi Agrippa en avoit été l'Inventeur, & celui de *Diabryonias*, à cauſe de la racine de bryone qui y entre en bonne quantité.

Pluſieurs emploient dans cette deſcription le fruit du *tribulus aquaticus*, à la place de la racine d'arum.

Toutes les racines, qui entrent dans la compoſition de l'onguent Agrippa, étant pénétrantes, purgatives & apéritives, quelque partie de leur vertu peut paſſer par les pores, & exciter une raréfaction dans les humeurs qui produiſe un effet de purgatif; mais ce n'eſt que pour les perſonnes aiſées à émouvoir.

Onguent Styptique.

℞ De l'huile commune, ℔ ij.
Des myrtilles ſéches concaſſées, ʒ ix.
Des ſucs de myrtille & de ſorbes avant leur maturité, aā. ℔ ß.
De l'alun de roche, ʒ iij.
Mêlez le tout & le cuiſez juſqu'à la conſomption des ſucs; coulez enſuite la décoction, puis faites fondre à petit feu dans l'huile purifiée de toutes ſes féces
De la cire jaune, ʒ v.
Quand la matiére ſera à demi-refroidie, mêlez-y les ingrédients ſuivants pulvériſés,
De noix de cyprès, de myrtilles, de balauſtes, des grains de raiſins, des écorces de grenades & de gland, de l'os de cuiſſe de bœuf calciné, des grains de ſumach, du maſtic, de l'acacia, de l'alun brûlé, de l'écorce moyenne de châtaigne, aā. ʒ vj.

Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Stypticum.

℞ *Olei communis*, ℔ ij.
Myrtillorum ſiccorum contuſorum, ʒ ix.
Succorum myrtillorum & ſorborum immatur. aā. ℔ ß.
Aluminis rupei, ʒ iij.
Miſceantur omnia & coquantur ad ſuccorum conſumptionem, deindè colentur & in oleo facibus liberato liquentur igne lento,
Ceræ albæ, ʒ v.
Semi refrigeratis ſequentia pulverata permiſceantur,
Nucum cupreſſi, myrtillorum, balauſtiorum, acinorum uvæ, corticum granatorum & glandium, oſſis è crure bovis calcinati, granorum ſumach, maſtiches, acaciæ, aluminis uſti, corticis mediani caſtanearum, aā. ʒ vj.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera les myrtilles ſéches, on pulvériſera l'alun, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus les ſucs & l'huile, on mêlera bien le tout, on couvrira le pot, & l'on fera cuire la matiére à petit feu juſqu'à conſomption des ſucs, on coulera l'huile avec expreſſion, on la laiſſera repoſer & on la verſera par inclination pour la dépurer de ſes féces, on y mettra fondre la cire après l'avoir coupée par petits morceaux; & quand l'onguent ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on gardera cet onguent pour le beſoin.

Il eſt propre pour empêcher les deſcentes & l'avortement, il arrête le vomiſſement, il fortifie & remet les parties après l'accouchement. Vertus.

Calcination de l'os de la cuiſſe du bœuf.

Comme il eſt bien difficile de tirer du ſuc des myrtilles, on pourra en écraſer & en faire une forte décoction.

Pour calciner l'os de la cuiſſe du bœuf, il ne faut que le mettre au feu & le retirer quand il ne brûlera plus, & qu'il ſera devenu blanc & léger.

Calcination de l'alun.

Pour calciner ou brûler l'alun, on le mettra ſur une pelle à feu, laquelle on tiendra ſur des charbons ardents, juſqu'à ce que toute l'humidité aqueuſe de ce ſel minéral ſoit conſumée.

Les Onguents ſtyptiques peuvent être profitables pour les hernies, mais il faut joindre à ce remède le bandage; c'eſt le plus aſſuré.

Autre Onguent Styptique, d'Ant. Mynſicht.

℞ Des huiles de myrtilles, ʒ viij.
De coings & de nénuphar, aā. ʒ iv.
De mille-pertuis & de roſes, aā. ʒ ij.
Des ſucs de plantain, de bourſe-à-berger & de mille-feuille, aā. ℔ ß.
Mêlez ces drogues & les cuiſez juſqu'à conſomption de l'humidité, après cela ajoûtez-y
Du ſang-dragon & du ſafran de Mars aſtringent, aā. ʒ j.
Du bol rouge préparé, de la terre douce de vitriol, du corail rouge préparé, aā. ʒ ß.
Des racines de tormentille & de biſtorte, aā. ʒ ij.
Du duvet jaune de roſes, des ſemences de plantain & de berberis, aā. ʒ j.
Un peu de vinaigre; de la cire ce qu'il en faudra.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

Unguentum Stypticum aliud, Ant. Mynſicht.

℞ *Olei myrtillorum*, ʒ viij.
Cydoniorum, nenuphæris, aā. ʒ iv.
Hypericī, roſarum, aā. ʒ ij.
Succi plantaginis, burſæ paſtoris, millefolii, aā. ℔ ß.
Miſce & coque ad ſuccorum conſumptionem, poſteà adde
Sanguinis draconis, croci martis aſtringentis, aā. ʒ j.
Boli rubri præparati, terræ vitrioli dulcis, corallorum rubrorum præparatorum, aā. ʒ ß.
Radicum tormentillæ & biſtortæ, aā. ʒ ij
Antherarum roſarum, ſeminis plantaginis & berberis, aā. ʒ j.
Aceti parùm; ceræ q. ſ.
Miſce, fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On tirera par expreſſion les ſucs des plantes en la maniére ordinaire, & on les mêlera avec les huiles & un peu de vinaigre; & on fera bouillir le mélange ſur un petit feu dans un pot de terre verniſſé juſqu'à conſomption des ſucs, on coulera l'huile, on y mettra fondre cinq onces de cire, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiere ſera à demi-refroidie, on y mêlera les autres drogues qu'on aura pulvériſées ſubtilement, & l'on aura un onguent qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter les fluxions & les hémorrhagies, on l'emploie dans le flux des menſtrues, on en frotte les reins & le bas ventre.

Antherа roſarum. *Antherа roſarum* eſt une matiére jaune en forme de duvet qui ſe trouve entre les fleurs de roſes & leur calyce.

Onguent de la Comteſſe, de Guillaume Varignana.

Unguentum Comitiſſæ, Gulielmi Varignanæ.

℞ De l'écorce moyenne de châtaigne, de gland de chêne & de féves, de baies de myr-

℞ *Corticis mediani caſtaneārum, glandium quercûs, fabārum, bacca-*

tilles, de la queue de cheval, des galles, des pepins de raiſins, des ſorbes ſéchées avant leur maturité, des néfles non mûres & pareillement ſéchées, des feuilles de prunier ſauvage, dont on fait l'acacia vulgaire, du pavot cornu, ou à ſon défaut, de la racine de grande chélidoine, aā. ʒ j. ß.

Cuiſez tous ces ſimples pilés dans ℔v iij. d'eau de plantain, ou ſ. q. juſqu'à conſomption de moitié.

On lavera les drogues ſuivantes neuf fois dans la colature, en verſant de nouvelle colature à chaque fois; ſçavoir,

Des huiles de myrte & de maſtic, aā. ℔ j. ß.

De la cire blanche, ʒ viij. ß.

Ces drogues étant fondues & lavées vous y mêlerez les drogues ſuivantes en poudre.

Des trochiſques de karabé, ʒ ij.

De l'écorce moyenne de châtaigne, de glands, de chêne & de galle, aā. ʒ j.

Des myrtilles, des pepins de raiſins, des ſorbes ſéchées avant leur maturité, & de l'os de la cuiſſe de bœuf calciné, aā. ʒ ß.

Faites en un onguent & le gardez.

rum myrtillorum, caudæ equinæ, gallarum, acinorum uvæ, ſorborum immaturorum & ſiccorum, meſpillorum pariter immaturorum & ſiccorum, foliorum pruni ſilveſtris undè fit acacia noſtras, glaucii, vel ejus defectu, radicis chelidonii majoris, aā. ʒ j ß.

Contuſa coquantur in aquæ plantaginis ℔ viij. *vel q. ſ. ad medias.*

In colaturâ ſequentia novies laventur, recentem colaturam ſingulis vicibus affundendo; ſcilicet

Oleorum myrtini & maſtiches, aā. ℔ j. ß.

Ceræ albæ, ʒ viij. ß.

His liquatis & lotis, inſperge ſequentia pulverata,

Trochiſcorum de karabe, ʒ ij.

Corticis mediani caſtaneærum, glandium quercûs, gallarum, aā. ʒ j.

Myrtillorum, acinorum uvæ, ſorborum immaturorum ſiccorum, oſſis oruris bovis calcinati, aā. ʒ ß.

Technicè paretur unguentum uſui reponendum.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des premiers ingrédients en eau de plantain, & on la coulera avec expreſſion; on mettra fondre la cire blanche dans les huiles de myrte & de maſtic, on lavera le mélange avec la décoction neuf fois, puis on y mélera les poudres; on aura un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il empêche l'avortement & les hernies, il fortifie les reins relâchés, il arrête les flux de ventre & d'hémorrhoïdes. Vertus.

Le nom de cet onguent vient de ce que l'Auteur s'en ſervit heureuſement en faveur d'une Comteſſe de Vadre, en la préſervant d'avortement; il diffère peu d'avec l'onguent ſtyptique précédent; & quand l'on aura l'un des deux, il eſt inutile de préparer l'autre.

Je trouverois plus à propos de mettre cuire la décoction avec les huiles, que d'en faire de ſimples lotions qui laiſſent peu de leur impreſſion.

Onguent Contre les Hernies, d'Ant. Mynſicht.

℔ Des jaunes d'œufs durcis, N°. xxxv.

Du beurre de Mai qui ne ſoit point ſalé, ℔ ß.

Mêlez-les, & les cuiſez enſemble à un feu de charbon modéré, les remuant toûjours, juſqu'à ce que la matiére ne ſemble être qu'une huile pure. Alors vous en ferez une forte expreſſion dans la preſſe; puis vous mélerez dans l'expreſſion

De l'huile balſamique d'A. Mynſicht, ℔ ß.

Unguentum Herniоſum, Ant. Mynſicht.

℔ *Vitellos ovorum ad duritiem coctorum*, N°. xxxv.

Butyri Maialis ſine ſale ℔ ß.

Miſce, & in igne carbonum lento, ſemper agitando & deſpumando, coquantur, & quando olei puri inſtar apparebit materia, prælo fortiter exprimatur & fæces reſiciantur, poſteà in expreſſo oleo adhuc calido miſceantur

Olei balſamici A. Mynſicht, ℔ ß.

De l'emplâtre *oxycroceum*,	ʒ v.	*Emplaſtri oxycrocei*,	ʒ v.
De l'huile de pétrole,	ʒ iv.	*Petrolei*,	ʒ iv.
Faites de tout cela un onguent.		*Fiat unguentum*,	

REMARQUES.

On aura trente-cinq œufs frais qu'on mettra bouillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient durcis, on en prendra les jaunes qu'on émiera dans une baſſine, on y mêlera le beurre, on poſera la baſſine ſur un petit feu; on agitera inceſſamment la matiére avec un biſtortier pendant qu'elle cuira; & quand elle ſera en forme d'huile, on la coulera, exprimant fortement le marc chaudement, on mettra fondre dans l'huile coulée l'emplâtre *oxycroceum* & les huiles pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il eſt propre pour les hernies, on en frotte la tumeur; mais il eſt à propos d'appliquer un bandage ou ſuſpenſoire pour tenir les parties en état.

Onguent Aſtringent, de Fernel. — Unguentum Aſtringens, Fernelii.

℔ De l'huile roſat lavée pluſieurs fois dans l'eau alumineuſe,	℔ j. ß.	℔ *Olei roſati in aquâ aluminoſâ ſæpiùs abluti*,	℔ j. ß.
De la cire blanche,	ʒ iv.	*Ceræ albæ*,	ʒ iv.
De l'acacia, des baies de myrte, des balauſtes, des écorces de glands, & de grenades; des galles non mûres, des noix de cyprès, du ſumac, & du maſtic, aā.	ʒ j.	*Acaciæ, baccarum myrti, balauſtiorum, corticis glandium, granatorum; gallarum immaturarum, nucum cupreſſi, rhois culinariæ, maſtiches*, aā.	ʒ j.
Faites un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues qui doivent être pulvériſées, on lavera pluſieurs fois l'huile roſat avec l'eau alumineuſe, on y mettra fondre la cire blanche; & quand la matiére ſera à demi-refroidie, on y mêlera les poudres, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour les hernies, pour arrêter le ſang, pour fortifier, pour deſſécher les plaies.

Onguent Réſomptif, de Nic. Prevôt. — Unguentum Reſumptivum, Nic. Præpoſiti.

℔ Du beurre nouveau,	℔ j.	℔ *Butyri recentis*,	℔ j.
De la cire jaune,	℔ ß.	*Ceræ flavæ*,	℔ ß.
De l'axonge de porc,	ʒ iij.	*Axungiæ porci inſulſæ*,	ʒ iij.
De poule, d'oie & de canard; des huiles d'amandes douces, de violettes, de camomille & d'aneth, aā.	ʒ ij.	*Gallinæ, anatis, anſeris; oleorum amygdalarum dulcium, violati, chamæmeli, anethini*, aā.	ʒ ij.
Des mucilages de racine de guimauve, de fænugrec & de lin, tirés avec l'eau de roſes, aā.	ʒ j.	*Mucaginum radicis biſmalvæ, fænugræci & lini, aquâ roſarum extractarum*, aā.	ʒ j.
De la laine graſſe,	ʒ ß.	*Oeſypi humidæ*,	ʒ ß.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On fera bouillir les mucilages avec le beurre, les graiſſes & les huiles juſ-

qu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera la liqueur, & l'on y fera fondre la cire & l'œſype pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il ramollit, il réſout, on s'en ſert pour l'aſthme, pour la pleuréſie, pour la fiévre hectique; on en frotte les parties affectées. Vertus.

Les graiſſes d'oies, de canards & de poules, ſont toutes réſolutives & convenables dans la compoſition de cet onguent; mais comme elles ont des qualités ſemblables les unes aux autres, on pourroit fort bien ſe contenter d'une ſeule, pourvû qu'on en mît à la quantité des trois.

Onguent Aregon, de Nic. Salern.		Unguentum Aregon, Nic. Salernitani.	
℥ Des deux ſortes d'herbes aux puces, de lauréole, aā.	ʒ iv. ß.	℥ *Utriuſque conizæ ſeu pulicariæ, laureolæ*, aā.	ʒ iv. ß.
Des feuilles de concombre ſauvage & d'herbe au chat, aā.	ʒ iij.	*Foliorum cucumeris agreſtis, nepetæ*, aā.	ʒ iij.
Des racines de concombre ſauvage & d'arum; du romarin, de la marjolaine, du ſerpolet & de la rue, aā.	ʒ ij. ʒ ij.	*Radicis cucumeris agreſtis, ari; roriſmarini, majoranæ, ſerpylli, rutæ*, aā.	ʒ ij. ʒ ij.
Des feuilles de laurier, de ſabine, & de ſauge, de la racine de bryone, aā.	ʒ j. ß.	*Foliorum lauri, ſabinæ, ſalviæ, radicum bryoniæ*, aā.	ʒ j. ß.
Des acines de pyréthre & de gingembre; du poivre & de l'euphorbe, aā.	ʒ ß.	*Pyrethri, zingiberis; piperis & euphorbii*, aā.	ʒ ß.
Du maſtic & de l'encens, aā.	ʒ iij.	*Maſtiches, thuris*, aā.	ʒ iij.
Du beurre,	ʒ ij.	*Butyri*,	ʒ ij.
De la graiſſe d'ours & de l'huile de laurier, aā.	ʒ j. ß.	*Adipis urſini, olei laurini*, aā.	ʒ j. ß.
De l'huile muſcade,	ʒ x.	*Muſcelini ſeu moſchati*,	ʒ x.
De pétrole.	ʒ ß.	*Petrolei*,	ʒ ß.
De la cire jaune,	ʒ vij. ß.	*Ceræ flavæ*,	ʒ vij. ß.
De l'huile commune,	℔ ij. ß.	*Olei communis*,	℔ ij. ß.
Du meilleur vin,	℔ j.	*Vini optimi*,	℔ j.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera bien les racines & les herbes, on les mettra dans un pot de terre vernifſé, on verſera deſſus l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion ſept ou huit jours; enſuite on la fera bouillir doucement juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on la coulera avec expreſſion, & dans la colature on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, le beurre, la graiſſe d'ours, les huiles de laurier, de *muſcelinum* & de pétrole, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement le poivre, l'euphorbe, le maſtic & l'encens ſubtilement pulvériſés, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il digère, il atténue, il raréfie, on s'en ſert pour les fluxions qui viennent d'humeurs pituiteuſes, & groſſiéres, pour la paralyſie, pour les foibleſſes des nerfs, on en frotte l'épine du dos, on l'emploie auſſi pour la colique venteuſe, on en oint le bas-ventre, il purge les vents & les humeurs par les ſelles, il excite l'accouchement. Vertus.

Cet onguent a pris ſon nom de ſon effet, car ἀρήγω ſignifie *donnant ſecours*.

Le Grand Onguent de Arthanitâ, ou *de Pain de Pourceau Purgatif, de Méſué.*

℔ Du ſuc de l'herbe nommée *pain de pourceau*, ℔ iij.
De l'huile d'iris, ℔ ij.
Du ſuc de concombre ſauvage & du beurre, aā. ℔ j.
Du polypode, ℔ ß.
De la pulpe de coloquinte, ʒ iv.
De l'euphorbe, ʒ ß.
Faites ſécher ces trois dernières drogues & laiſſez-les enſuite macérer pendant huit jours avec les ſucs, l'huile & le beurre dans un vaiſſeau de verre, dont l'entrée ſoit étroite; cuiſez-les après cela, en remuant toûjours juſqu'à la conſomption preſque entiére des ſucs, coulez & exprimez la décoction, & enfin mêlez-y
De la cire jaune, ʒ v.
Du fiel de taureau, du ſagapénum, de la ſcammonée, de l'aloës, de la ſemence de thymélée, de la coloquinte & du turbith, aā. ʒ vj. ℈ iij.
Du ſel gemme, ʒ ß.
De la myrrhe, de l'euphorbe, du poivre long, du gingembre & de la camomille, aā. ʒ ij. ℈ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum de Arthanitâ majus, *ſeu* de Cyclamine Catharticum, Meſue.

℔ *Succi arthanitæ, id eſt, cyclaminis*, ℔ iij.
Olei irini, ℔ ij.
Succi cucumeris aſinini, butyri vaccini, aā. ℔ j.
Polypodii, ℔ ß.
Pulpæ colocynthidos, ʒ iv.
Euphorbii, ʒ ß.
Sicca hæc tria tere & macera per dies octo, cum ſuccis, oleo & butyro in vaſe vitreo anguſtiori obturato, poſtea bullient ſimul agitando ad ſuccorum fere conſumptionem, colentur & exprimantur, in colaturâ miſce
Ceræ flavæ, ʒ v.
Fellis taurini, ſagapeni, ſcammonii, aloes, mezereon vel ſeminis thymeleæ, colocynthidis, turbith, aā. ʒ vj. ℈ ij.
Salis gemmei, ʒ ß.
Myrrhæ, euphorbii, piperis longi, zingiberis, chamæmeli, aā. ʒ ij. ℈ ij.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera bien la racine de polypode, on mondera la coloquinte de ſes pepins, & on l'inciſera menu, on pulvériſera groſſiérement l'euphorbe, on mettra le tout dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, les ſucs nouvellement tirés par expreſſion, l'huile d'iris & le beurre fondu, on brouillera le tout enſemble, & ayant couvert le pot, on laiſſera la matiére en macération pendant huit jours à la chaleur du fumier ou du bain-marie; enſuite on la fera bouillir doucement, la remuant ſouvent avec une eſpatule de bois, juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe, puis on la coulera avec expreſſion, & dans la colature on mêlera le fiel de taureau, on fera fondre la cire, & l'on retirera la baſſine de deſſus le feu; cependant on aura pulvériſé enſemble le ſagapénum, l'aloës, la ſcammonée, la myrrhe & l'euphorbe; d'une autre part, la ſemence de thymélée, la coloquinte mondée de ſa ſemence & coupée par petits morceaux, le turbith, le poivre long, le gingembre & la fleur de camomille; d'une autre part, le ſel gemme. On mêlera toutes ces poudres avec la matiére à demi-refroidie dans la baſſine, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il excite le vomiſſement, ſi on en frotte la région de l'eſtomac; & il purge par bas, ſi l'on en frotte le bas-ventre. Il eſt bon pour l'hydropiſie, il tue les vers, il eſt commode pour ceux qui ne peuvent pas prendre des remédes par la bouche.

Il entre pluſieurs ingrédients inutiles dans cette deſcription, comme le polypode, le gingembre, la camomille, le fiel de taureau, la myrrhe, le ſagapénum, le poivre long.

Le Petit Onguent de Arthanitâ, *de Méſué.*

℥ De l'huile d'iris, ℔ ij.
De la cire jaune, ℔ ß.
Des ſucs de pain de pourceau, de racine de fougère & d'iéble, aā. ʒ iv.
Du ſuc de ſommités de tamariſc, ʒ ij.
De la laine graſſe, ʒ v.
De l'écorce de racine de caprier, ʒ j. ß.
Du ſpica nard, ʒ ß.
Des gommes ammoniac & bdellium, aā. ʒ j. ß.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum de Arthanitâ Minus, Meſue.

℥ *Olei irini*, ℔ ij.
Ceræ flavæ, ℔ ß.
Succorum cyclaminis, radicis filicis, ebuli, ʒ iv.
Succi ſummitatum tamariſci, ʒ ij.
Oeſypi, ʒ v.
Corticis radicis capparis, ʒ j. ß.
Spicæ nardi, ʒ ß.
Gummi ammoniaci, bdellii, aā. ʒ j. ß.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On fera bouillir enſemble les ſucs & l'huile juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera la liqueur & l'on y mettra fondre l'œſype & la cire coupée par petits morceaux, puis on retirera la baſſine de deſſus le feu, cependant on aura pulvériſé ſubtilement enſemble l'écorce de racine de caprier & le ſpica nard; d'une autre part, la gomme ammoniac & le bdellium: on mêlera ces poudres exactement avec la matiére à demi refroidi dans la baſſine, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il en propre pour ramollir les duretés de la rate, les skirres & les tumeurs ſcrophuleuſes; mais il n'eſt point en uſage, & on ne le trouve guère dans les boutiques des Apothicaires. Vertus.

Onguent Splénétique.

Unguentum Spleneticum, *vel* Splanchnicum.

℥ Du ſuc de grande nicotiane & de la gomme élémi, aā. ʒ ij.
De l'huile de mille pertuis, ℔ ß.
De la réſine, de la gomme ammoniac cuites & diſſoutes dans le vinaigre de capres, & de la cire jaune, ʒ ß.
Ces choſes étant fondues tirez-les du feu, puis jettez-y
De la poudre d'ariſtoloche ronde, & de celle de pain de pourceau, aā. ʒ ij.
Faites-en un onguent que vous garderez pour l'uſage.

℥ *Succi nicotianæ majoris, gummi elemi*, aā. ʒ ij.
Olei hyperici, ℔ ß.
Reſinæ, gummi ammoniaci aceto capparùm ſoluti & cocti, ceræ flavæ, aā. ʒ ß.
Liquatis, extra ignem injice
Pulveris ariſtolochiæ longæ & rotundæ, cyclaminis, aā. ʒ ij.
Fiat unguentum uſui reponendum.

REMARQUES.

On mettra fondre enſemble dans l'huile de mille-pertuis la réſine, la cire & la gomme élémi, on y mêlera le ſuc de la grande nicotiane qu'on aura tiré par expreſſion, on mettra le mélange ſur le feu pour en faire conſumer l'humidité aqueuſe, on le coulera, on fera fondre dans la colature la gomme ammoniac diſſoute & cuite dans le vinaigre de caprier, quand la matiére ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les racines ſéches & réduites en poudre pour en faire un onguent.

Il ramollit & réſout les duretés de la rate. On en applique ſur la région de la rate.

Comme en faiſant diſſoudre la gomme ammoniac on perd beaucoup de ſes parties volatiles, il ſeroit plus à propos qu'on ſe contentât de la mettre en poudre.

Onguent Splénétique, d'Ant. Mynſicht.

℔ Du ſuc de ſcolopendre, ℥ iv.
Des huiles de capres, ℥ iij.
De ſemence de roquette, de nielle & de chanvre exprimé, aā. ℥ j.
D'amandes douces, ℥ ß.
Mêlez-les & les cuiſez à petit feu juſqu'à conſomption du ſuc; après cela ajoûtez-y
De la cire blanche, ℥ ij.
Des huiles diſtillées de geniévre, ℥ ß.
De maſtic, de cumin & de myrrhe, aā. ʒ j.
De gomme ammoniac, de camomille & d'abſinthe, aā. ʒ ß.
De l'extrait de ſafran, ☉ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Spleneticum, Ant. Mynſicht.

℔ *Succi ſcolopendrii*, ℥ iv.
Oleorum de capparibus, ℥ iij.
Seminis erucæ, nigellæ & cannabis expreſſi, aā. ℥ j.
Amygdalarum dulcium, ℥ ß.
Miſceantur & coquantur igne lento ad ſuccì conſumptionem, poſteà adde
Ceræ albæ, ℥ ij.
Olei ſtillatitii juniperi, ʒ ß.
Maſtichis, cumini, myrrhæ, aā. ʒ j.
Gummi ammoniaci, chamomillæ, abſinthii, aā. ʒ ß.
Extracti croci, ☉ ij.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra bouillir à petit feu les premiéres huiles avec le ſuc de ſcolopendre juſqu'à conſomption du ſuc, on paſſera la liqueur par un linge, & l'on y fera fondre la cire blanche rompue en petits morceaux, puis la matiére étant preſque refroidie on y mêlera avec un biſtortier les huiles diſtillées & l'extrait de ſafran, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il ramollit les duretés de la rate, il en diſſipe les gonflements, & la fait abaiſſer: On en frotte la région de ce viſcère.

Le ſuc de ſcolopendre n'apporte pas une grande vertu à cet onguent, & il le prive de beaucoup des parties les plus eſſentielles des huiles; car elles ſe diſſipent en bouillant.

On ne peut tirer l'extrait de ſafran, qu'on ne détruiſe ce que cette petite fleur a de plus volatil & de meilleur, ainſi il eſt bien plus à propos de l'employer en ſubſtance ſimplement pulvériſé, ſes principes ſont naturellement aſſez raréfiés, ſans qu'il ſoit beſoin de préparation pour les ouvrir davantage.

Onguent Citreum, de Nic. Mirepſus d'Alexandrie.

℔ De la céruſe de Veniſe, ℔ ß.
Des fécules de petite ſerpentaire, ʒ j.
Du corail blanc, ʒ ß.
Du nitre, de l'encens blanc, des coquilles de tuyau marin, de dental & d'ombilic de mer, du cryſtal, de l'amydon, de l'adraganth blanc, de l'amianthe, ou à ſon défaut, de l'alun de plume, aā. ʒ iij.
Du borax & du marbre blanc, aā. ʒ ij.
Mêlez toutes ces drogues pulvériſées; puis
℔ De l'axonge de porc, ℔ j. ß.

Unguentum Citreum, Nic. Mirepſi Alexandrini.

℔ *Ceruſæ Venetæ*, ℔ ß.
Gerſæ, ſeu ſecularum dracuntii minoris, ʒ j.
Coralli albi, ʒ ß.
Nitri, thuris albi, concharum antali, dentali, & umbilici marini; cryſtalli, amyli, tragacanthi albi, amianthi, vel ejus defectu aluminis plumei, aā. ʒ iij.
Boracis, marmoris albi, aā. ʒ ij.
Horum fiat pulvis. Tum
℔ *Axungiæ porci*, ℔ j. ß.

Du

Du ſuif de chevreau, ʒ j. ß.
De la graiſſe de coq, ʒ j.
Faites fondre les graiſſes dans un vaiſſeau de terre verniſſé, & enſuite laiſſez-y macérer & cuire légérement deux citrons coupés par petits morceaux; coulez après cela les graiſſes, & mêlez-y la poudre, pour en faire un onguent ſ. a.

Sevi caprini, ʒ j. ß.
Adipis gallinacei, ʒ j.
Adipes in vitreato vaſe liquentur, in iis macerentur & leviter coquantur citrea mala duo minutim conciſa, deindè adipes colentur, & in his pulvis miſceatur, fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la céruſe, en la frottant ſur un tamis renverſé, on broiera ſur un porphyre le corail blanc, les coquilles d'antale, de dental, d'ombilic marin, le marbre blanc & le cryſtal [illegible]és qu'il aura été rougi au feu & éteint dans du vinaigre, juſqu'à ce que le tout ſoit réduit en poudre impalpable. On pulvériſera la gomme adraganth dans un mortier chaud: on mettra en poudre l'encens ſéparément; d'une autre part, on pulvériſera enſemble l'amydon, le nitre & le borax.

Gerſæ, ſeu *Feculæ dracontii minoris.*

On choiſira des racines du petit *dracontium* ou ſerpentaire de Dioſcoride, des mieux nourries, nouvellement tirées de la terre, ou à leur défaut des racines d'arum, on les rapera & l'on en tirera le ſuc par expreſſion, on le laiſſera raſſeoir pour en avoir les féces ou fécules qui ſe précipiteront au fond du vaiſſeau, on verſera par inclination le ſuc, & l'on fera ſécher ces fécules au Soleil pour les réduire en poudre, & les mêler avec les autres poudres & l'amiante préparée.

On mondera deux citrons de leurs écorces, on les coupera par petits morceaux, on les mettra macérer pendant vingt-quatre heures avec les graiſſes qu'on aura fait fondre enſemble dans un pot de terre verniſſé; puis on les fera bouillir doucement juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe, on coulera l'infuſion avec forte expreſſion; & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus.

Il eſt déterſif, propre pour effacer les taches de la peau, comme les lentilles, les rougeurs, les cicatrices, les dartres: Cet onguent a pris ſon nom des citrons qui entrent dans ſa compoſition.

Comme l'onguent citréum ſe rancit en vieilliſſant, on peut garder la poudre à part pour le compoſer, quand on en aura beſoin.

Cette deſcription eſt trop compoſée; on pourroit l'abréger, ſans diminuer la qualité de l'onguent, en la maniére ſuivante.

Onguent Citréum, Réformé.

℥ Du magiſtère de Saturne, ʒ iij.
Des coquilles de tuyau marin & de dental préparées, aā ʒ vj.
Du cryſtal préparé, du nitre & du borax, aā. ʒ ß.
Réduiſez-les en poudre, puis
℥ Des citrons coupés par morceaux, n°. ij.
De l'axonge de porc lavée, ℔ j. ß.
Laiſſez-les en macération pendant 24. heures: Cuiſez les enſuite à petit feu; coulez-les & les exprimez, puis mêlez la poudre dans la colatu-

Unguentum Citreum, Reformatum.

℥ *Magiſterii Saturni,* ʒ iij.
Antali & dentali præparat. aā. ʒ vj.
Cryſtalli præparati, nitri, boracis, aā. ʒ ß.
Fiat pulvis. Tum
℥ *Citrea mala minutim conciſa*, n°. ij.
Axungiæ porci lotæ, ℔ j. ß.
Macerentur ſimul per 24. horas, poſteà lento igne coquantur, colentur, & exprimantur, in colaturâ ſemi refrige-

ue refroidie, & faites-en un onguent ſ. a.

ratâ, miſceatur pulvis, & fiat unguentum ſ. a.

Autre Onguent Citréum.

℔ De la graiſſe tirée des inteſtins des oies, & lavée, ℔ ij.
Des citrons coupés par morceaux, N°. ij.
De la chair de veau, ℔ ß.
Des racines de lis, N°. iv.
De la ſemence de pavot blanc concaſſée, des quatre grandes ſemences froides mondées & concaſſées, aā. ʒ iij.
Du borax & de l'alun, aā. ʒ ß.
Mêlez ces drogues, & les faites cuire dans un pot de terre verniſſé au bain-marie, pendant dix ou douze heures; après cela coulez & exprimez la décoction, puis ajoûtez-y
Du ſperme de baleine, ʒ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum aliud Citreum.

℔ *Adipis ex inteſtinis anſerinis extracti & loti*, ℔ ij.
Citrea mala minutim conciſa, N°. ij.
Carnis vituli, ℔ ß.
Radicis lilíorum, N°. iv.
Seminis papaveris albi contuſi, quatuor ſeminum frigidorum majorum mundatorum & contuſorum, aā. ʒ iij.
Boracis & aluminis, aā. ʒ ß.
Miſceantur & coquantur in ollâ vitreatâ benè obturatâ balneo mariæ per decem aut duodecim horas, deindè colæ & exprime, in colaturâ adde
Spermatis ceti, ʒ ij.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On aura de la graiſſe qui ſe trouve attachée aux inteſtins des oies, on la lavera pluſieurs fois dans l'eau de fontaine, & on la mettra dans un pot de terre verniſſé, on y mêlera les citrons mondés de leurs écorces, des oignons de lis lavés, nettoyés & inciſés menu, le maigre de veau coupé par petits morceaux, les ſemences pilées dans un mortier de marbre, le borax & l'alun en poudre, on couvrira le pot & on le placera au bain-marie qu'on fera bouillir pendant dix heures, on coulera la matiére avec expreſſion, on la laiſſera dépurer de ſa craſſe & de ſon humidité aqueuſe qui ſe précipiteront au fond, on l'en ſéparera, & l'on mettra fondre dans l'onguent par une très-douce chaleur, la nature de baleine: on gardera cet onguent pour le beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour emporter les taches du viſage, pour adoucir & remplir les cavités après la petite vérole, pour diſſiper les cicatrices; on en oint ſouvent le viſage, les mains, les bras, la gorge.

Je me ſuis ſervi de cet onguent en pluſieurs occaſions, où il m'a bien réuſſi; c'eſt pourquoi je le donne au Public.

Onguent de Storax.

Unguentum de Styrace.

℔ Du ſtorax liquide, de la gomme élémi, & de la cire jaune, aā. ʒ viij. ß.
De la colophone, ʒ ij.
De l'huile de noix, ℔ ij. ß.
Faites-en un onguent ſ. a.

℔ *Styracis liquidæ, gummi elemi, ceræ flavæ*, aā. ʒ viij. ß.
Colophoniæ, ʒ ij.
Olei nucum, ℔ ij. ß.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre enſemble tous les ingrédients dans une baſſine ſur un feu aſſez médiocre, on paſſera la matiére par un linge pour la purger des ordures qu'elle pourroit contenir, & on la laiſſera refroidir, l'agitant de temps en

temps pour empêcher qu'il ne s'y faſſe des grumeaux ; c'eſt l'onguent de ſtorax.

Il eſt propre pour déterger & mondifier les ulcères ſcorbutiques, il fortifie les nerfs & il réſout les tumeurs froides. Vertus.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile de noix, ſuivant qu'on voudra rendre l'onguent plus ou moins liquide.

Onguent répercuſſif de Bol, de Guidon.

℔ Du bol d'Arménie, du vinaigre ou du ſuc de morelle, ou de plantain, ou de quelqu'autre plante de même vertu, aā. ʒ ix.
De l'huile roſat, ℔ j. ß.
Agitez-les doucement dans un mortier juſqu'à conſiſtance de liniment.

Unguentum de Bolo reprimens, Guidonis.

℔ *Boli Armenæ ; aceti, vel ſucci ſolani, vel plantaginis, vel alterius ejuſdem facultatis*, aā. ʒ ix.
Olei roſati, ℔ j. ß.
Senſim agitentur in mortario donec liniminti craſſitudinem acquirant.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le bol, on le mêlera peu à peu dans un grand mortier avec l'huile roſat & le vinaigre, agitant le mélange pour en faire un onguent nutritum.

Il fortifie, il arrête le ſang étant appliqué ſur les plaies.

On peut au lieu du vinaigre employer le ſuc de plantain ou de ſolanum, ou de quelqu'autre plante de même vertu. Vertus.

Cet onguent ſe durcit en peu de temps, deſorte qu'on eſt obligé d'y ajoûter l'huile roſat pour le ramollir.

Onguent Défenſif.

℔ De l'huile roſat, ℔ j.
De la cire jaune & du bol d'Arménie, aā. ʒ iij.
Du ſang-dragon, ʒ j.
Du vinaigre fait avec d'excellent vin, ʒ j. ß.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Defenſivum.

℔ *Olei roſati*, ℔ j.
Ceræ flavæ, boli Armenæ, aā. ʒ iij.
Sanguinis draconis, ʒ j.
Aceti vini acerrimi, ʒ j. ß.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On coupera la cire en petits morceaux, on la fera fondre dans l'huile de roſes, puis la baſſine étant hors du feu & la matiére à demi-refroidie, on y mêlera avec un biſtortier le bol & le ſang-dragon qu'on aura auparavant réduits en poudre ſubtile, on y incorporera enſuite le vinaigre peu à peu, l'agitant avec l'onguent dans un mortier.

Cet onguent arrête les fluxions & il les empêche de tomber ſur les parties malades, il fortifie & il deſſéche, il a plus de vertu que le précédent, & il eſt de meilleure conſiſtance. Vertus.

Onguent d'Eſcarbots.

℔ Des eſcarbots ou fouille-merdes bien écraſées, ʒ viij.
De l'huile de laurier, ℔ j. ß.
Mêlez le tout, & le laiſſez en digeſtion

Unguentum Scarabeorum.

℔ *Scarabeorum ſtercorum contuſorum*, ʒ viij.
Olei laurini, ℔ j. ß.
Miſceantur, & digerantur in vaſe fictili.

pendant un mois dans un pot de terre bien bouché ; enſuite mettez chauffer cette matiére à petit feu ; faites-en la colature & l'expreſſion, pour la réduire en onguent.

li obturato per menſem, tunc calefiant igne moderato, colentur & exprimantur, fiat unguentum.

Remarques.

On amaſſera des eſcarbots, qu'on appelle *Fouilles-merdes*, quand ils ſont dans leur vigueur, on les écraſera dans un mortier, & on les mêlera avec l'huile de laurier, on mettra le mélange dans un pot qu'on bouchera exactement, & on le laiſſera en digeſtion pendant un mois ; on le fera enſuite chauffer par une chaleur douce comme par le bain-marie, puis on le coulera avec expreſſion, on le mettra raſſeoir & l'on en ſéparera les féces qui ſeront tombées au fond ; on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt nerval & réſolutif, propre pour les rhumatiſmes. Les Maréchaux s'en ſervent auſſi pour les furots qui naiſſent ſur les jambes des chevaux, il tire & fait ſortir l'humeur corrompue qui eſt deſſous.

On ne doit point faire bouillir cette compoſition d'onguent, de peur que le feu n'emporte une partie du ſel volatil de l'eſcarbot, & des parties ſpiritueuſes de l'huile de laurier ; car c'eſt principalement dans ces parties volatiles, que conſiſte la vertu de ce reméde.

Onguent Contre les Vers.

℔ Des huiles d'abſinthe, d'amandes amères & de rue, aā. ʒ ij.
Du ſuc de feuilles de pêcher & de matricaire, aā. ʒ j.
Du fiel de taureau, de l'aloës ſuccotrin, de de la farine de lupins, de la petite centaurée, de la coralline, de la ſemence contre les vers, de la corne de cerf, de l'aurone ſéche, & des roſes rouges, aā. ʒ j.
De la cire, ʒ j.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Contra Vermes.

℔ *Oleorum abſinthii, amygdalarum amararum, rutæ aā.* ʒ ij.
Succi foliorum perſicorum & matricariæ, aā. ʒ j.
Fellis taurini, aloes ſuccotorinæ, farinæ lupinorum, centaurii minoris, coralline, ſeminis contra vermes, cornu cervi, abrotani ſicci, roſarum rubrarum, aā. ʒ j.
Cera, ʒ j.
Fiat unguentum ſ. a.

Remarques.

On mettra bouillir les ſucs avec les huiles juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile, on y mêlera le fiel de taureau & l'on y fondra la cire, puis quand la matiére ſera à demi-refroidie, on y mêlera les autres ingrédients réduits en poudre ſubtile, on aura un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour faire mourir les vers, on en frotte l'ombilic chaudement.

Cet onguent eſt trop compoſé, il y entre pluſieurs drogues inutiles, comme les roſes, la farine de lupins, l'huile d'amandes douces ; je voudrois le réformer en maniére ſuivante.

Onguent Contre les Vers, Réformé.

℔ De l'huile d'abſinthe, ℔ ß.
Des ſucs de feuilles de pêcher & de tanaiſie, aā. ʒ j.

Unguentum Contra Vermes, Emendatum.

℔ *Olei abſinthii,* ℔ ß.
Succorum foliorum perſicorum, tanaceti, aā. ʒ j.

De la cire, ʒ j. ß.
De l'aloës, ʒ ij. ß.
De la petite centaurée, de la coralline, de la ſemence contre les vers, aā. ʒ j. ß.
Faites-en un onguent ſ. a.

Cera, ʒ j. ß.
Aloes, ʒ ij. ß.
Centaurii minoris, corallinæ, ſeminis contra vermes, aā. ʒ j. ß.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

Si l'on ajoûte dans cette compoſition une dragme de mercure ſublimé doux, il en ſera plus efficace.

Onguent Contre les Vers, d'Ant. Mynſicht.

℥ De l'aloës hépatique, ʒ iij.
De l'extrait de gentiane, ʒ j. ß.
Diſſolvez-les dans q. ſ. d'eſprit-de-vin, puis ajoûtez-y
Des huiles d'amandes amères, d'abſinthe & de camomille, aā. ℔ ß.
Du fiel de taureau, ʒ iv.
Du vinaigre, ʒ j. ß.
Mêlez ces ingrédients, & les cuiſez juſqu'à conſomption de l'eſprit-de-vin, du vinaigre & du fiel; ajoûtez-y ſur la fin
De la myrrhe, ʒ j.
Des trochiſques alhandal, & de l'huile de ſabine, aā. ʒ iij.
De la cire jaune, ce qu'il en faudra.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Contra Vermes, Ant. Mynſicht.

℥ *Aloes hepaticæ*, ʒ iij.
Extracti gentianæ, ʒ j. ß.
Solvantur ſimul in ſ. q. ſpiritûs vini, & ſolutis adde
Oleorum amygdalarum amararum, abſinthii, chamomillæ, aā. ℔ ß.
Fellis taurini, ʒ iv.
Aceti vini, ʒ j. ß.
Miſce, & coque ad ſpiritûs vini, aceti & fellis conſumptionem, & circa finem adde
Myrrhæ, ʒ j.
Trochiſcorum alhandal, olei ſabinæ, aā. ʒ iij.
Cera flavæ q. ſ.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera l'aloës, on le mettra dans un matras avec l'extrait de gentiane, on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le vaiſſeau, on laiſſera la matiére en digeſtion au Soleil ou à la chaleur du fumier pendant vingt-quatre heures, remuant le matras de temps en temps, puis on la verſera dans un pot de terre vernifſé, on y mêlera les huiles, le vinaigre & le fiel de taureau, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu juſqu'à conſomption de l'eſprit-de-vin, du vinaigre & du fiel; on verſera par inclination la matiére reſtante, on y fera fondre quatre onces de cire jaune, & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera la myrrhe, les trochiſques alhandal, qu'on aura réduits en poudre ſubtile, & enfin l'huile de ſabine pour faire un onguent, qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour faire mourir les vers, pour chaſſer les vents, on en frotte le bas-ventre, il a plus de force que le précédent. Vertus.

En préparant l'extrait de gentiane, on laiſſe échapper la plus grande partie du volatil, en quoi conſiſte la principale vertu de la plante; c'eſt pourquoi il vaudroit mieux employer la racine de gentiane ſimplement pulvériſée, qu'en extrait.

L'eſprit-de-vin dont on ſe ſert ici pour diſſoudre l'aloës & l'extrait de gentiane, emporte avec lui pendant la coction qu'on en a faite avec l'huile, beau-

coup du volatil de l'aloës ; je trouverois plus à propos qu'on employât à la place de ce diſſolvant, du ſuc d'abſinthe, ou qu'on mêlât l'aloës en poudre dans cette compoſition.

L'huile d'abſinthe me paroît la meilleur des trois pour les vers, & je ſerois d'avis qu'on l'employât ſeule dans ce reméde. Voici donc comment je voudrois réformer l'onguent.

Onguent contre les Vers, Réformé.

℔ De l'huile d'abſinthe, ℔ j. ß.
Du fiel de taureau, ʒ iv.
Du vinaigre, ʒ j. ß.
Mêlez-les, & les faites cuire juſqu'à conſomption d'humidité. Ajoûtez-y pour lors
De la cire, ʒ iv.
Des poudres d'aloës & de racine de gentiane, aā. ʒ j. ß.
De la myrrhe, ʒ j.
Des trochiſques alhandal, & de l'huile de ſabine, aā. ʒ iij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Contra Vermes, Reformatum.

Olei abſinthii, ℔ j. ß.
Fellis taurini, ʒ iv.
Aceti, ʒ j. ß.
Miſce, & coque ad conſumptionem humiditatis aqueoſæ. Tunc adde
Ceræ, ʒ iv.
Pulveris aloes, radicis gentianæ, aā. ʒ j. ß.
Myrrhæ, ʒ j.
Trochiſcorum alhandal, olei ſabinæ, aā. ʒ iij.
Fiat unguentum ſ. a.

Onguent de Raves contre les Engelures.

℔ De l'huile de raves, ʒ iv.
De la réſine de pin, de la cire jaune, de la térébenthine, de la graiſſe de bélier, aā. ʒ j.
Ces drogues étant fondues enſemble, faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum de Rapis pro Pernionibus.

℔ *Olei raparum*, ʒ iv.
Reſinæ pini, ceræ flavæ, terebinthinæ, pinguedinis arietis, aā. ʒ j.
His liquatis ſimul fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre enſemble ſur un feu médiocre la cire, la réſine, la térébenthine & la graiſſe dans l'huile tirée par expreſſion, de ſemence de raves ou de navets ; on agitera la matiére juſqu'à ce qu'elle ſoit refroidie, afin qu'il ne s'y faſſe point de grumeaux ; c'eſt l'onguent de raves : il ſera en conſiſtance plus ſolide que les onguents ordinaires ; mais ſi on le déſire plus mou, on n'a qu'à y employer davantage d'huile de raves.

Vertus. Il eſt propre pour les engelures qui viennent en Hyver aux pieds & aux mains.

L'huile de ſemence de juſquiame eſt meilleure pour les engelures, que celle de raves.

Onguent Nervin, de Jacq. Lemort.

℔ De l'onguent d'althæa, ʒ iij.
De la graiſſe de canard, d'oie, de chien & de chat, des huiles d'aneth, de camomille, de de laurier, de vers de terre, de renard, aā. ʒ j.
Des huiles d'euphorbe, de pétrole, de ſpica, de térébenthine, aā. ʒ ß.

Unguentum Nervinum, Jacobi Lemort.

℔ *Unguenti althææ*, ʒ iij.
Pinguedinis anatis, anſeris, canis, felis, olei anethini, chamæmeli, laurini, lumbricorum, vulpini, aā. ʒ j.
Oleorum euphorbii, petræ, ſpicæ, terebinthinæ, aā. ʒ ß.

De la cire, q. ſ.	*Cera q. ſ.*
Faites-en un onguent mou.	*Fiat unguentum molle.*

REMARQUES.

On mettra fondre une once & demie de cire coupée par petits morceaux dans les huiles d'aneth, de camomille, de vers, de renard & d'euphorbe, puis on y mêlera hors du feu l'onguent d'althæa, les graiſſes de canard, d'oie, de chien & de chat, l'huile de laurier, le pétrole, & les huiles d'aſpic & de térébenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour fortifier les nerfs, pour les convulſions, pour la paralyſie; on en frotte l'épine du dos, les épaules & les parties malades. Vertus.

On pourroit abréger la compoſition de cet onguent, en retranchant la graiſſe de canard, les huiles d'aneth, de renard & de térébenthine, & employant le double de la graiſſe d'oie, des huiles de camomille, de vers & d'aſpic; car comme ces graiſſes & ces huiles ſont d'une même vertu, il eſt inutile de mettre ici les unes & autres. Voici donc comme on pourroit réformer cette compoſition.

Onguent Nervin, Réformé.		Unguentum Nervinum, Emendatum.	
℔ De l'onguent d'althæa,	ʒ iij.	*Unguenti althæa,*	ʒ iij.
De la cire,	ʒ j. ß.	*Cera,*	ʒ j. ß.
De la graiſſe d'oie,	ʒ ij.	*Pinguedinis anſeris,*	ʒ ij.
De chien & de chat, aā.	ʒ j.	*Canis, felis,* aā.	ʒ j.
De l'huile de camomille & de vers de terre, aā.	ʒ ij.	*Olei chamomillæ & lumbricorum,* aā.	ʒ ij.
De laurier & de ſpica, aā.	ʒ j.	*Laurini, ſpicæ,* aā.	ʒ j.
D'euphorbe & de pétrole, aā.	ʒ ß.	*Euphorbii & petrolei,* aā.	ʒ ß.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

Onguent de Beurre Nerval, de Sam. du Cloſ.		Unguentum Butyraceum Nervale, Sam. Cloſſæi.	
℔ Des herbes vertes d'abſinthe, de marjolaine, de creſſon d'eau d'hyſſope, de méliſſe, de calament, d'origan, de baſilic, de mille-pertuis, de rue, de ſouci, de ſabine, de tanaiſie, d'armoiſe & d'aurone; des fleurs de camomille, de mélilot, de mille-pertuis, de bétoine, d'aigremoine & de petite centaurée, aā.	man. j.	℔ *Herbarum viridium abſinthii, majoranæ, ſiſymbrii, hyſſopi, meliſſæ, calaminthæ, origani, baſilici, hyperici, rutæ, calendulæ, ſabinæ, tanaceti, artemiſiæ, abrotani, florum chamæmeli, meliloti, hyperici, betonicæ, agrimonii, centaurii minoris,* aā.	man. j.
Pilez-les, & les cuiſez avec		*Contundantur & coquantur cum*	
Du beurre de Mai,	℔ vij.	*Butyri Maïalis,*	℔ vij.
De l'eſprit-de-vin,	℔ vj.	*Spiritûs vini,*	℔ vj.
Du ſuc de nicotiane,	℔ ij.	*Succi nicotianæ depurati,*	℔ ij.
Mêlez dans la colature		*In colaturâ miſceantur*	
De la térébenthine,	℔ j.	*Terebinthinæ,*	℔ j.
De la cire,	℔ ß.	*Cera,*	℔ ß.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On coupera & l'on concaſſera bien dans un mortier les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre; on fera fondre le beurre & on le verſera ſur les herbes pilées, on y ajoûtera l'eſprit-de-vin & le ſuc de nicotiane, on brouillera bien le tout enſemble, on couvrira le pot & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours, enſuite on la mettra bouillir ſur un petit feu la remuant de temps en temps avec une eſpatule de bois juſqu'à la conſomption de l'eſprit-de-vin & de preſque toute l'humidité aqueuſe, on la coulera alors avec expreſſion, & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il diſcute & réſout les humeurs froides; on en frotte l'épine du dos, les épaules & les autres parties malades.

L'eſprit-de-vin eſt prodigué en cette opération, car on y en ordonne une quantité exceſſive; cependant il eſt plûtôt préjudiciable qu'utile dans la décoction; car comme il ſe diſſipe entiérement en bouillant, il emporte avec lui preſque toute la partie volatile & eſſentielle des plantes, il ſeroit donc fort à propos de faire infuſer & bouillir les herbes pilées avec le beurre & le ſuc de nicotiane ſans eſprit-de-vin, & de mêler dans l'onguent, quand il ſeroit achevé & refroidi, une livre de cet eſprit; car alors il demeureroit dans la compoſition, & il en augmenteroit la vertu.

On a auſſi trop multiplié les eſpéces de plantes dans cette deſcription, on pourroit en retrancher pluſieurs, comme les fleurs d'aigremoine & de centaurée, le millepertuis, puiſqu'il y a des fleurs de la même plante, l'armoiſe, le ſouci, la mélilſe, l'origan. Je demeure d'accord que ces plantes poſſédent de grandes vertus; mais ſi l'on veut faire entrer dans un onguent toutes les plantes fortifiantes ou qui produiſent de l'effet, la deſcription en ſera longue; il faut s'attacher aux plus eſſentielles. Voici donc comme je voudrois réformer cet onguent.

Onguent de Beurre, Réformé.

℞ Des herbes vertes d'abſinthe, de marjolaine, d'hyſſope, de calament, de baſilic, de rue, de ſabine, d'aurone, de tanaiſie, des fleurs de camomille, de mélilot, de millé-pertuis, aã. man. j. ß.

Pilez-les, & les mêlez avec
Du beurre de Mai, ℔ vij.
Du ſuc de nicotiane, ℔ ij.
Mettez-les enſemble en digeſtion pendant deux jours; cuiſez-les enſuite à petit feu juſqu'à conſomption d'humidité; après cela coulez & exprimez la décoction, & l'ayant laiſſée raſſeoir, mêlez-y
De la térébenthine bien claire, & de l'eſprit-de-vin, aã. ℔ j.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Butyraceum, Emendatum.

℞ *Herbarum viridium abſinthii, majoranæ, hyſſopi, calaminthæ, ocimi, rutæ, ſabinæ, abrotani, tanaceti, florum chamæmeli, meliloti, hyperici,* aã. m. j. ß.

Contundantur & miſceantur cum
Butyri Maialis, ℔ vij.
Succi nicotianæ, ℔ ij.
Digerantur ſimul per biduum, deindè coquantur igne lento uſque ad conſumptionem humiditatis aquoſæ. Tunc colentur & exprimantur, in colaturâ per reſidentiam depuratâ miſceantur
Terebinthinæ claræ & ſpiritûs vini, aã. ℔ j.
Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

REMARQUES.

Je retranche la cire dans cette derniére deſcription, parce qu'il eſt bon que cet onguent ſoit mollet, le beure lui donne aſſez de conſiſtance, & la cire le durciroit trop.

Il ne faut mêler l'eſprit de vin, que quand l'onguent eſt entiérement refroidi, car la chaleur en feroit diſſiper le plus volatil & le meilleur. Quelques-uns appellent ces ſortes d'onguents, *Beurre de Mai.* Beurre de Mai.

Onguent d'Albâtre.

℔ De l'albâtre très-pur bien pulvériſé, ʒ j. ß.
De l'huile roſat, ʒ ix.
Des ſucs de fleurs de camomille, de roſes rouges & de racines d'althæa, tirés par humectation d'eau chaude, aā. ʒ j.
Des feuilles de rue & de bétoine, aā. ʒ vj.
Laiſſez-les infuſer pendant la nuit, & cuiſez-les enſuite juſqu'à conſomption des ſucs ſur un petit feu, puis faites fondre dans la colature
De la cire blanche, ʒ ij. ß.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Alabaſtrinum.

℔ *Alabaſtri puriſſimi tenuiſſimè leviguti*, ʒ j. ß.
Olei roſati, ʒ ix.
Succorum per aquæ calidæ humectationem expreſſorum florum chamæmeli, roſarum rubrarum, radicis althææ, aā. ʒ j.
Foliorum rutæ & betonicæ, aā. ʒ vj.
Infundantur per noctem & coquantur igne lento ad ſuccorum conſumptionem, in colaturâ liquentur ceræ albæ, ʒ ij. ß.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On broiera ſur le porphyre l'albâtre juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en poudre impalpable; on pilera ſéparément des fleurs de camomille, des roſes rouges, des racines d'althæa, des feuilles de rue & de bétoine récemment cueillies juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on les humectera avec un peu d'eau chaude, on les laiſſera en digeſtion quelques heures, puis on les exprimera pour en avoir les ſucs qu'on péſera & qu'on mêlera avec l'huile roſat & l'albâtre broyé dans les proportions preſcrites, on les laiſſera enſemble en digeſtion pendant une nuit dans un pot de terre verniſſé couvert, puis on fera bouillir la matiére doucement juſqu'à conſomption des ſucs, on coulera la liqueur, & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux, puis on laiſſera refoidir l'onguent, en l'agitant avec un biſtortier, pour empêcher qu'il ne ſe faſſe de grumeaux.

Il eſt propre pour ramollir & pour adoucir les duretés, pour fortifier le cerveau & l'eſtomac. Vertus.

L'albâtre ne communique point ſa vertu en bouillant avec les ſucs & l'huile, on le tire comme on l'a employé, quelque ſubtilement qu'on l'ait pulvériſé; il voudroit beaucoup mieux le mêler dans l'onguent, quand il ſeroit à demi refroidi.

Onguent Anodyn.

℔ De l'huile de lis blanc, ℔ ß.
D'aneth & de camomille, aā. ʒ ij.
D'amandes douces, ʒ j.
De la graiſſe de canard & de poule, aā, ʒ ij.
De la cire blanche, ʒ iij.

Unguentum Anodynum.

℔ *Olei liliorum alborum*, ℔ ß.
Anethi, chamomillæ, aā. ʒ ij.
Amygdalarum dulcium, ʒ j.
Pinguedinis anatis & gallinæ, aā. ʒ ij.
Ceræ albæ, ʒ iij.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent ſ. a. *Miſce, fiat unguentum ſ. a.*

REMARQUES.

On mêlera les huiles & les graiſſes enſemble, on y fera fondre ſur un petit feu la cire blanche rompue par petits morceaux, on agitera l'onguent à meſure qu'il ſe refroidira, & on le gardera.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir, pour réſoudre, pour adoucir l'acreté des humeurs, pour les hémorrhoïdes, pour la brûlure entamée.

Onguent Anodyn de Nuremberg, contre les Hémorrhoïdes.		Unguentum Anodynum ad Hæmorrhoïdes, Noribergenſium.	
℥ Des huiles roſat & violat, aã.	ʒ iij.	℥ *Oleorum roſati & violati*, aã.	ʒ iij.
De la cire,	ʒ j. ß.	*Ceræ*,	ʒ j. ß.
De l'amydon, de la céruſe & de la litharge préparée, du plomb brûlé & de la gomme adraganth, aã.	ʒ iij.	*Amyli, ceruſæ, lithargyri præparati, plumbi uſti, tragacanthi*, aã.	ʒ iij.
Du camphre & de l'opium, aã.	ϑ ij.	*Caphuræ, opii*, aã.	ϑ ij.
Des blancs d'œufs,	N°. ij.	*Albumina ovorum*,	N°. ij.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la céruſe, la litharge, le plomb brûlé & l'amydon; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chaud; on écraſera l'opium dans un mortier, & on le pulvériſera en le broyant avec un peu de l'autre poudre, on fera fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles; on mêlera les poudres hors du feu; & quant l'onguent ſera refroidi, l'on y incorporera les blancs d'œufs & le camphre diſſout dans un peu d'huile roſat, pour faire du tout un onguent, qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour adoucir, pour deſſécher, il appaiſe les douleurs, il tempère les inflammations, on en applique ſur les hémorrhoïdes.

On pourroit ſe contenter dans la compoſition de cet onguent d'une des préparations du plomb, ſans y en faire entrer trois; car la litharge, la céruſe & le plomb brûlé ont une vertu ſemblable.

Onguent pour la Brûlure.		Unguentum ad Ambuſta.	
℥ De l'huile de navette,	℔ ij.	℥ *Olei napi*,	℔ ij.
De l'axonge de brebis, & de la cire jaune, aã.	℔ ß.	*Axungiæ ovillæ, ceræ flavæ*, aã.	℔ ß.
Du minium & de la céruſe, aã.	ʒ iij.	*Minii, ceruſæ*, aã.	ʒ iij.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la céruſe & le minium, on mettra fondre à petit feu la cire coupée par petits morceaux & la graiſſe de brebis dans l'huile de navette, puis on y mêlera hors du feu les poudres; on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour adoucir & pour deſſécher la brûlure entamée & les autres plaies.

Quand la brûlure n'eſt point entamée, il y faut appliquer auſſi-tôt qu'elle a été faite, un linge trempé dans l'eſprit de vin, ou bien un oignon & du ſel pilés enſemble; ces ingrédients ſont capables de faire ouvrir les pores, & faire ſortir les parties du feu qui n'ont pas encore pénétré fort avant dans les chairs; mais ſi la brûlure n'eſt pas nouvellement faite & qu'elle ſoit entamée, cet onguent y eſt convenable, parce qu'il en adoucit l'âcreté & la deſſéche.

On pourroit en place du minium, employer le double de céruſe.

Onguent pour la Brûlure, d'Ant. Mynſicht.

℔ Des blancs d'œufs, ℥ ij.
De l'huile d'olives, ℥ j.
Mêlez-les exactement, & faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum ad Ambuſta, Ant. Mynſicht.

℔ *Albuminum ovorum*, ℥ ij.
Olei olivarum, ℥ j.
Exactè miſceantur, & fiat ſ. a. unguentum.

REMARQUES.

On mettra en un plat de terre des blancs d'œufs frais avec de bonne huile d'olive en la proportion ordonnée, on les agitera enſemble avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'ils ſe ſoient bien mêlés, & qu'il s'en ſoit fait un onguent ou un nutritum.

Il eſt fort propre pour adoucir & pour calmer les âcretés de la brûlure. L'Auteur demande qu'on en oigne pluſieurs fois le jour la partie brûlée vec une plume de poule noire, ſans appliquer par-deſſus aucuns linges, juſqu'à ce que la croute qui s'y fera, tombe d'elle-même. Vertus

La plume noire, plûtôt que d'une autre couleur, eſt un myſtère de petite conſéquence, & auquel on ne doit guère s'arrêter; mais pour l'application de l'onguent ſans linge, elle doit être obſervée pour éviter la douleur de la plaie, & pour qu'elle deſſéche plus vîte; car les linges cavent ſouvent & enlévent avec eux ce qui étoit deſſéché.

Cet onguent eſt bon pour la brûlure entamée, il adoucit, il rafraîchit, il deſſéche; mais je ne conſeillerois pas de s'en ſervir dans une brûlure séche, il boucheroit les pores, & il empêcheroit les parties du feu de ſortir.

Il doit être nouvellement fait quand on l'applique, & comme la préparation en eſt prompte & aiſée, il ne faut le compoſer que ſur le champ, lorſqu'on en a beſoin, auſſi-bien ne ſe garderoit-il pas.

Autre Onguent pour la Brûlure.

℔ De la fiente de cheval nouvelle, ℥ iv.
De l'axonge de porc, ℔ j.
Mêlez-les & les fricaſſez dans une poële; coulez-les enſuite & les exprimez fortement; après quoi vous en ferez un onguent ſ. a.

Unguentum aliud ad Ambuſta.

℔ *Stercoris equini recentis*, ℥ iv.
Axungiæ porci, ℔ j.
Miſceantur, frigantur in ſartagine, dein colentur cum expreſſione forti, & fiat unguentum.

REMARQUES.

On aura des étrons de cheval récemment faits, on les émiera & on les mêlera avec la graiſſe de porc ou avec du vieux oing dans une poële, on fricaſſera le

mélange ſur un feu modéré pendant environ un quart d'heure, remuant toûjours la matiére avec une eſpatule, puis on la coulera toute chaude l'exprimant fortement, on laiſſera refroidir la colature, ce ſera l'onguent.

Vertus. Il eſt très-bon pour la brûlure entamée ou non entamée, il adoucit beaucoup, on en applique deſſus avec un papier brouillard.

Le ſel volatil contenu dans l'excrément du cheval, ſe mêlant dans la graiſſe pendant qu'on fricaſſe la matiére, lui donne la vertu d'ouvrir les pores & de faire ſortir des corpuſcules ignées de la partie brûlée pendant qu'elle adoucit.

Le papier brouillard eſt préférable au linge en cette occaſion, parce qu'il ſe léve plus facilement, & qu'il ne creuſe point la plaie, comme fait ſouvent le linge.

J'ai trouvé par expérience cet onguent le meilleur de ceux qu'on emploie pour la brûlure.

Onguent de Laurier.

℔ Des feuilles de laurier pilées, ℔ ß.
Des baies de la même plante auſſi pilées, ʒ iij.
Des feuilles de choux, ʒ ij.
De l'huile de laurier, ℔ ij. ß.
Du ſuif de bœuf, ℔ ß.
Cuiſez-les enſemble, coulez-les, & faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Laurinum.

℔ *Foliorum lauri contuſorum*, ℔ ß.
Baccarum ejuſdem contuſarum, ʒ iij.
Foliorum braſſicæ, ʒ ij.
Olei laurini, ℔ ij. ß.
Sevi bovini, ℔ ß.
Coquantur ſimul & colentur ut fiat unguentum ſ. a.

Remarques.

On concaſſera bien dans un mortier les baies de laurier, les feuilles de laurier & de choux, on les mêlera avec l'huile de laurier & le ſuif de bœuf fondu dans un pot, on le couvrira & on laiſſera la matiére en digeſtion deux ou trois jours, enſuite on la fera chauffer au bain marie bouillant, neuf ou dix heures, on la coulera avec forte expreſſion, on la laiſſera repoſer & refroidir, puis on la ſéparera d'avec les féces, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il réſout les humeurs froides. On en frotte les parties attaquées.

On peut bien ſe paſſer de cet onguent, car l'huile de laurier a pour le moins autant de vertu.

Onguent de Chaux.

℔ De la chaux lavée au moins ſept fois, & ſéchée, & de la cire, aā. ʒ iij.
De l'huile roſat, ℔ j.
Mêlez-les, & en faites un onguent ſ. a.

Unguentum de Calce.

℔ *Calcis ſepties ad minimum ablutæ & ſiccatæ, ceræ*, aā. ʒ iij.
Olei roſati, ℔ j.
Miſce, fiat unguentum ſ. a.

Remarques.

On éteindra de la chaux dans de l'eau chaude, on jettera l'eau, & l'on en verſera d'autre ſur la chaux éteinte, on réïtérera à laver la matiére au moins ſept fois, on fera ſécher cette chaux lavée & l'on en péſera trois once, qu'on mêlera exactement avec la cire & l'huile roſat qu'on aura mis fondre enſemble, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il adoucit & deſſéche, on l'emploie pour la brûlure, pour cicatriſer les vieux ulcères, étant nettoyés de leur pourriture & preſque remplis de chair; ſi on le réduit en conſiſtance d'emplâtre, il peut ſervir au lieu de litharge, de céruſe, ou de mine de plomb. Vertus.

Onguent de Chaux vive, d'Ant. Mynſicht.

℔ De la chaux vive, ʒ iv.
De l'orpiment, ʒ j. ß.
De la racine d'iris de Florence, du ſoufre citrin & du nitre, aā. ʒ ß.
De forte leſſive de tiges de féves, ℔ ij.
Mêlez ces drogues & les cuiſez juſqu'à une conſiſtance raiſonnable, dans un pot de terre verniſſé neuf, ce que vous connoîtrez en y trempant une plume, car pour lors s'il eſt aſſez fort, les franges s'en ſépareront fort aiſément. Ajoûtez-y enſuite
De l'huile de ſpica, ʒ ß.
Faites-en un onguent, ou plûtôt un dépilatoire.

Unguentum de Calce vivâ, Ant. Mynſicht.

℔ *Calcis vivæ*, ʒ iv.
Auripigmenti, ʒ j. ß.
Radicis ireos Florentiæ, ſulphuris citrini; nitri, aā. ʒ ß.
Lixivii ſtipitum fabarum fortis, ℔ ij.
Miſce, & coque in ollâ vitreatâ ad juſtam conſiſtentiam, quod cognoſces ſi penna oblinita facilè plumas dimittat, tunc adde
Olei ſpicæ, ʒ ß.
Fiat unguentum, ſeu pulmentum.

REMARQUES.

On fera brûler beaucoup de tiges de féves ſéches, pour en avoir une bonne quantité de cendres, on verſera deſſus ce qu'il faudra d'eau commune pour faire une forte leſſive, on la filtrera, on en prendra deux livres, dans leſquelles on mettra macérer quelques heures dans un pot de terre verniſſé, la chaux vive entiére, car en la pilant on laiſſe diſſiper beaucoup de ſes parties de feu qui ſont néceſſaires pour rendre cette compoſition dépilatoire; enſuite l'on y ajoûtera les autres drogues ſubtilement pulvériſées, on fera cuire la matiére par un feu médiocre juſqu'à conſiſtance de pâte liquide ou d'onguent, & l'on y ajoûtera l'huile d'aſpic ou quelqu'autre huile odorante.

C'eſt un dépilatoire, il enléve le poil de quelque partie que ce ſoit ſur laquelle on l'applique: on reconnoît s'il eſt bon en y trempant une plume; car s'il eſt aſſez fort, il en attendrit tellement les franges, qu'on les ſépare facilement. Dépilatoire. Vertus.

Quand le dépilatoire a fait ſon effet ſur la peau, & qu'il eſt ôté, on la graiſſe avec un peu d'onguent roſat ou de pommade, pour adoucir l'âcreté qui peut y être reſtée.

Ce dépilatoire agiroit avec plus de force, ſi l'on ſe contentoit pour ſa compoſition de la chaux, de l'orpiment & de la leſſive: tous les autres ingrédients ne ſont que l'affoiblir.

Onguent de Bdellium.

℔ Du bdellium, ʒ vj.
De l'euphorbe & du ſagapénum, aā. ʒ ß.
Du caſtoréum, ʒ iij.
De la cire, ʒ j. ʒ vij.
De l'huile de ſureau, ʒ x.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum ex Bdellio.

℔ *Bdellii*, ʒ vj.
Euphorbii, ſagapeni, aā. ʒ ß.
Caſtorei, ʒ iij.
Ceræ, ʒ j. ʒ vij.
Olei ſambucini, ʒ x.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les gommes & le caſtoréum, après les avoir deſſéchés par une douce chaleur, on fera fondre la cire dans l'huile de ſureau, & l'on y incorporera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour amollir & réſoudre les duretés de la matrice, & pour fortifier les nerfs.

Onguent de Linaire, pour les Hémorrhoïdes.

℔ De la linaire nouvelle avec ſes fleurs, ℔ j.

De l'axonge de porc mondée & lavée, ℔ j. ß.

Laiſſez-les en macération dans un lieu tempéré pendant quelques jours ; cuiſez-les enſuite juſqu'à conſomption d'humidité, coulez-les, puis faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum de Linariâ ad Hæmorrhoïdes.

℔ *Herbæ linariæ cum floribus recent.* ℔ j.

Axungiæ porci mundatæ & lotæ, ℔ j. ß.

Macerentur per dies aliquot loco tepido, deindè coquantur ad humiditatis conſumptionem, colentur & fiat ſ. a. unguentum.

REMARQUES.

On ſéparera la graiſſe de porc de ſes membranes, on la lavera bien & on la mettra dans un pot de terre verniſſé, on y mêlera une livre de linaire fleurie récemment cueillie & pilée dans un mortier de marbre, ou couvrira le pot & on le placera dans le fumier au Soleil pour y laiſſer la matiére en digeſtion trois ou quatre jours, enſuite on la fera bouillir doucement, l'agitant avec une eſpatule de bois juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on la coulera avec expreſſion, & l'on gardera l'onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt bon pour ramollir & pour adoucir, on s'en ſert pour les hémorrhoïdes.

On peut réïtérer l'infuſion de la linaire dans la même graiſſe une ou deux fois, pour rendre l'onguent plus empreint de la vertu de l'herbe.

Onguent pour les Carnoſités de l'urétre.

℔ Du mercure précipité rouge,	ʒ j.
De l'alun brûlé,	ʒ ß.
De l'onguent blanc de Rhaſis,	ʒ iij.

Mélez le tout, & faites-en un onguent dont vous mettrez quelque peu à l'extrémité d'une bougie, que vous pouſſerez dans le canal de l'urétre.

Unguentum ad Carnoſitates in meatu urinario natas.

℔ *Mercurii præcipitati rubri,*	ʒ j.
Aluminis uſti,	ʒ ß.
Unguenti albi Rhaſis,	ʒ iij.

Miſce, fiat unguentum cujus immittatur parùm ſupra candelam ceream in canalem introducendam.

REMARQUES.

On pulvériſera bien ſubtilement le précipité rouge & l'alun brûlé, on les mêlera exactement dans l'onguent de céruſe, & l'on gardera cet onguent.

Vertus. Il eſt propre pour conſumer les carnoſités ou verrues qui viennent dans la verge après les chaudepiſſes, on en met un peu au bout d'une bougie qu'on introduit dans la partie.

Quelques-uns ajoûtent dans cet onguent de la ſabine en poudre, de l'eſprit de vitriol, du beurre d'antimoine,

Quand l'onguent a fait ſon effet & que la bougie eſt retirée du canal de l'uréthre, il en faut introduire une autre enduite d'onguent roſat, ou de l'onguent ſuivant.

Onguent dont il faut ſe ſervir quand la carnoſité a été conſumée.

Unguentum poſt ablatam carnoſitatem applicandum.

℔ De l'huile d'amandes douces tirée ſans feu, ʒ ij.
De la térébenthine claire, de la céruſe pulvériſée, aā. ʒ ß.
Mêlez-les avec un peu de cire blanche, & faites-en un onguent ſ. a.

℔ *Olei amygdalarum dulcium ſine igne extracti*, ʒ ij.
Terebinthinæ claræ, ceruſæ pulveratæ, aā. ʒ ß.
Cum modico cerâ albâ miſceantur, & fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la céruſe, on mettra fondre deux dragmes de cire blanche dans un plat de terre ou d'étain avec la térébenthine & l'huile d'amandes douces tirée ſans feu, on retirera le plat de deſſus le feu, & l'on y mêlera exactement la céruſe en poudre, pour en faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il adoucit & deſſéche les eſchares qu'a fait l'onguent précédent. Vertus.

Onguent de Macédoine.

Unguentum Macedonicum.

℔ De la cire, de la colophone & de la poix, de la graiſſe ou de la moëlle de veau & de l'encens, aā. ʒ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent ſ. a.

℔ *Ceræ, colophoniæ, picis, pinguedinis, vel medullæ vitulinæ, thuris*, aā. ʒ ij.
Miſce, fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On liquéfiera enſemble ſur un peu de feu la cire, la colophone, la poix, la graiſſe ou la moëlle de veau & l'encens, on coulera la matiére & on la laiſſera refroidir.

Cet onguent eſt propre pour ramollir, déterger & cicatriſer les plaies. Vertus.

Cette compoſition devroit être miſe plûtôt au rang des emplâtres que des onguents, car elle en a la ſolidité; mais on l'a toûjours appellée onguent. Elle a tiré ſon nom de Macédoine, où elle a été inventée.

Onguent d'Ache.

Unguentum ex Apio.

℔ Du ſuc d'ache, ℔ j.
Du miel, ʒ ix.
De la farine de froment, ʒ iij.
Cuiſez-les enſemble juſqu'à une conſiſtance raiſonnable.

℔ *Succi apii*, ℔ ß
Mellis, ʒ ix.
Farinæ tritici, ʒ iij.
Coquantur ſimul ad juſtam ſpiſſitudinem.

REMARQUES.

On tirera par expreſſion le ſuc des feuilles d'ache pilées, on y démêlera & l'on y fera cuire la farine & le miel, remuant toûjours avec un biſtortier juſqu'à conſiſtance d'onguent.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir & pour réſoudre les tumeurs.

Cette compoſition eſt plûtôt un cataplaſme qu'un onguent; il n'en faut faire que dans le temps du beſoin, car elle ſe garde peu.

Onguent Carminatif, d'Ant. Mynſicht.		Unguentum Carminativum, Ant. Mynſicht.	
℔ Des fleurs de ſureau,	℔ ij.	*Florum ſambuci,*	℔ ij.
Du beurre de Mai non ſalé,	℔ j.	*Butyri Maïalis non ſaliti,*	℔ j.
Du ſuc de camomille exprimé avec du vin,	℔ ß.	*Succi chamomillæ cum vino expreſſi,*	℔ ß.
Faites-les bouillir au bain-marie juſqu'à conſomption d'humidité: ajoûtez à la colature		*Ebulliant in balneo mariæ ad conſumptionem humiditatis, & colaturæ adde*	
De l'huile de carvi,	ʒ vj.	*Olei carvi,*	ʒ vj.
De cumin,	ʒ ij.	*Cumini,*	ʒ ij.
De fenouil,	ʒ j.	*Fœniculi,*	ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent ſ. a.		*Miſce, fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On aura des fleurs de ſureau nouvellement cueillies, on les pilera dans un mortier de marbre, on les mêlera avec le beurre frais fait au mois de Mai, on verſera deſſus le ſuc de camomille qu'on aura tiré des fleurs de camomille, pilées & humectées avec le vin; on fera bouillir doucement le tout dans un pot de terre verniſſé juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera la matiére avec expreſſion, & l'on y mêlera les huiles ou eſſences carminatives de fenouil, de carvi & de cumin, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour diſſiper les vents & les humidités de l'eſtomac, on en frotte les parties malades, & l'on en peut mettre dans les lavements.

Onguent Clyſmatique.		Unguentum Clyſmaticum.	
℔ Des mauves, des guimauves, de la branche-urſine, de pariétaire, de la mercuriale, aā.	man. iv.	℔ *Herbarum malvæ, biſmalvæ, brancæ urſinæ, parietariæ, mercurialis,* aā.	man. iv.
Des racines d'althæa & de lis blancs, aā.	ʒ iv.	*Radicum althææ, liliorum alborum,* aā.	ʒ iv.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aā.	man. iij.	*Florum chamomillæ & meliloti,* aā.	man. iij.
Du beurre nouveau,	℔ v.	*Butyri recentis,*	℔ v.
Remuez-les bien enſemble & les laiſſez en digeſtion pendant tout un mois; cuiſez-les enſuite & les exprimez.		*Piſtentur ſimul & ſic ſtent per menſem, poſteà coquantur & exprimantur.*	

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les racines, les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le beurre qu'on aura fait fondre, on brouillera bien la matiére avec une eſpatule de bois, on couvrira le pot, & on la laiſſera digérer pendant un mois, puis on la fera cuire à petit feu juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on la coulera avec expreſſion, & l'on gardera l'onguent.

Vertus. Il amollit le ventre, il adoucit les humeurs âcres, il évacue doucement, on en met dans les lavements, ou bien on en fait fondre & on le donne ſeul en clyſtère pour la dyſenterie.

Onguent

Onguent pour empêcher l'Avortement.

℔ De la pierre hématite, ʒ ß.
De la racine de biſtorte & de l'écorce de chataignes, aā. ʒ ij.
Des roſes rouges, ʒ j. ß.
Des balauſtes, du ſang-dragon, de l'alun, de l'acacia & de l'hypociſtis, aā. ʒ j.
De la cire, ʒ ij.
Des huiles de myrte & de roſes; du vinaigre de vin & du ſuc de coings, aā. ʒ iv.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum ad retentionem Fœtûs.

℔ *Lapidis hæmatitis*, ʒ ß.
Radicis biſtortæ, corticis caſtanearum, aā. ʒ ij.
Roſarum rubrarum, ʒ j. ß.
Balauſtiorum, ſanguinis draconis, aluminis, acaciæ, hypociſtidos, aā. ʒ j.
Ceræ, ʒ ij.
Olei myrtini, roſati; aceti vini, ſucci cydoniorum, aā. ʒ iv.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la racine de biſtorte, l'écorce de châtaigne, les roſes rouges, les balauſtes, l'acacia & l'hypociſtis: d'une autre part, le ſang-dragon: d'une autre part, l'alun: on broiera ſur le porphyre la pierre hématite juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre impalpable, on mêlera dans un pot de terre verniſſé le vin, le vinaigre, le ſuc de coings & les huiles: on fera bouillir le mélange à petit feu juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on fera fondre dans l'huile qui ſera reſtée, la cire coupée par petits morceaux, puis quand la matiére ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour en faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il fortifie, il reſſerre, on s'en ſert pour empêcher l'avortement, on en frotte le bas ventre & les reins des femmes groſſes. Vertus.

Onguent de Sumach.

Unguentum Sumach.

℔ Du ſumach, ʒ iij.
Des galles vertes, des baies de myrte, des balauſtes, de l'écorce de grenades, de celles de gland, des noix de cyprès, aā. ʒ ß.
De l'acacia & du maſtich, aā. ʒ iij.
De la cire blanche, ʒ v.
De l'huile roſat, ʒ xxij.
Pilez ſubtilement les drogues qui en ont beſoin, puis laiſſez le tout en macération pendant quatre jours dans une ſ. q. de ſucs de néfles & de ſorbes vertes; laiſſez-les enſuite ſécher à un feu modéré, & enfin cuiſez cette matiére en onguent avec l'huile & la cire.

℔ *Sumach*, ʒ iij.
Gallarum immaturarum, baccarum myrti, balauſtiorum, malicorii, corticum glandium, nucum cupreſſi, aā. ʒ ß.
Acaciæ, maſtiches, aā. ʒ iij.
Ceræ albæ, ʒ v.
Olei roſati, ʒ xxij.
Pulverandorum fiat pulvis tenuiſſimus, quatuor dies maceretur in ſucci meſpilorum & ſorborum immaturorum, aā. *q. ſ. dein ſiccetur ad ignem lentum, & cum oleo & cerâ præſcriptis coque in unguentum.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement toutes les drogues enſemble, on mettra infuſer quelques heures la poudre dans des ſucs de néfles & de ſorbes vertes qu'on aura tirés par expreſſion, enſuite on la fera ſécher par une lente chaleur: on coupera la cire par petits morceaux, on la liquéfiera dans l'huile ſur un peu de feu, puis la matiére étant à demi refroidie, l'on y mêlera la poudre pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il reſſerre, il arrête les hémorrhagies, il fortifie. Vertus.

Onguent Cordial, de Cl. Louis Ab Hornig, *tiré de Schroder.*

℔ De l'onguent roſat, ʒ iij.
De l'huile de muſcade exprimée, ʒ j.
De l'écorce de citron diſtillée, ℈ ß.
De l'huile de roſes, gut. vj.
De cannelle, gut. v.
Du baume apoplectique, ℈ j.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

Unguentum Cordiale, Cl. Ludovici ab Hornig, ex Schrodero.

℔ *Unguenti roſati*, ʒ iij.
Olei nuciſtæ expreſſi, ʒ j.
Corticis citri ſtillatitii, ℈ ß.
Olei roſarum, gutt. vj.
Cinnamomi, gutt. v.
Balſami apoplectici, ℈ j.
Miſce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre par un très-petit feu l'huile de muſcade avec l'onguent roſat & le baume apoplectique, puis la matiére étant hors du feu & à demi refroidie, l'on y mêlera les huiles diſtillées de roſes, d'écorce de citron & de cannelle pour faire un onguent, ou plûtôt un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie, il réſiſte au mauvais air, on en frotte les régions du cœur & l'eſtomac.

Onguent de Gomme Elémi,

℔ Du ſuc de mouton, ʒ ij.
De la gomme & de la térébenthine bien claire, aā. ʒ j. ß.
De la graiſſe de porc, ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

Unguentum Gummi Elemi.

℔ *Sevi vervecini*, ʒ ij.
Gummi elemi, terebinthinæ claræ, aā. ʒ j. ß.
Pinguedinis porci, ʒ j.
Miſce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues enſemble ſur un petit feu, on les coulera & on laiſſera refroidir la matiére, c'eſt l'onguent de gomme élémi, on le gardera pour le beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour réſoudre & pour fortifier les nerfs.

Onguent de Suif de Bouc, d'Ant. Mynſicht.

℔ Du ſuif de bouc, ʒ j.
Des huiles d'œufs, d'amandes douces, de jusquiame tirée par expreſſion, de pavot, aā. ʒ ß.
Des graiſſes d'oie, de poule & de canard, aā. ʒ iij.
De la tutie préparée, ʒ ij. ß.
De la litharge d'argent préparée, de la céruſe lavée & du minium, aā. ʒ j. ß.
De l'alun brûlé, du ſucre candi blanc & de l'oliban, aā. ʒ j.
Du ſafran, ℈ j.
Du camphre & de l'opium, aā. ℈ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent avec une ſ. q. de cire.

Unguentum de Sevo Hircino, Ant. Mynſicht.

℔ *Sevi hircini*, ʒ j.
Oleorum vitellorum ovorum, amygdalarum dulcium, hyoſcyami expreſſi, de papavere, aā. ʒ ß.
Adipis anſeris, gallinæ, anatis, aā. ʒ iij.
Tutiæ præparatæ, ʒ ij. ß.
Lithargyri argenti præparati, ceruſæ lotæ, minii aā. ʒ j. ß.
Aluminis uſti, ſacchari candi albi, olibani, aā. ʒ j.
Croci, ℈ j.
Camphoræ, opii, aā. ℈ ß.
Miſce, & cum cerâ albâ q. ſ. fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquéfiera ſur un petit feu demi-once de cire blanche, le ſuif de bouc & les graiſſes d'oie, de poule & de canard dans les huiles, puis on y mêlera hors du feu, la tutie, la litharge, la céruſe, le minium, enſuite l'alun brûlé, l'opium, le ſucre candi, l'oliban, le ſafran qu'on aura réduits en poudre très-ſubtile, & quand la matiére ſera tout-à-fait refroidie, on y ajoûtera le camphre diſſout dans un peu d'huile d'amandes douces, on aura un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour les crevaſſes des mains, des pieds, du ſein, pour les engelures; il adoucit, il appaiſe les douleurs, & il deſſéche. Vertus.

Il entre dans cette compoſition pluſieurs drogues de qualités ſi ſemblables, qu'on pourroit fort bien n'en mettre que d'une eſpéce pour toutes les autres; par exemple, la litharge, la céruſe, le minium ſont trois préparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit ſe contenter de la céruſe au poids des trois; les graiſſes d'oie, de canard & de poule ſont toutes trois fort adouciſſantes, mais une des trois ſuffiroit, ſans qu'il fût beſoin de tant diverſifier.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrédients, je ſerois d'avis d'augmenter la quantité du ſuif de bouc, & de l'huile d'amandes douces.

L'alun brûlé, qui eſt eſcharotique, ne convient guère dans un onguent adouciſſant, il vaut mieux ſe ſervir de l'alun naturel. Voici donc comme je voudrois réformer la compoſition.

Onguent de Suif de Bouc, Réformé.

℔ Du ſuif de bouc, ʒ iv.
De la graiſſe d'oie, ʒ j. ß.
Des huiles d'amandes douces, ʒ j.
De ſemence de pavot, de jusquiame & d'œufs, tirées par expreſſion, aā. ʒ ß.
De la céruſe lavée, ʒ iv. ß.
De la tutie préparée, ʒ iij.
De l'alun de roche, du ſucre candi, & de l'oliban, aā. ʒ j.
Du ſafran, ℈ j.
Du camphre & de l'opium, aā. ℈ ß.
Mélez le tout, & faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum de Sevo Hircino, Emendatum.

℔ *Sevi hircini*, ʒ iv.
Adipis anſeris, ʒ j. ß.
Oleorum amygdalarum dulcium, ʒ j.
Seminis papaveris, hyoſcyami & vitellorum ovorum per expreſſionem extractorum, aā. ʒ ß.
Ceruſæ lotæ, ʒ iv. ß.
Tutiæ præparatæ, ʒ iij.
Aluminis rupei, ſacchari candi, olibani, aā. ʒ j.
Croci, ℈ j.
Camphoræ, opii, aā. ℈ ß.
Miſce, fiat unguentum ſ. a.

Onguent de Maſtic.

℔ Des huiles de maſtic, d'abſinthe & de nard, aā. ʒ ij.
De la cire, ʒ j.
Du maſtic, de la menthe, des roſes rouges, du corail rouge préparé, du girofle, de la cannelle, du bois d'aloës & du jonc odorant, aā. ʒ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Maſtichinum.

℔ *Olei maſtichini, abſinthii, nardini*, aā. ʒ ij.
Ceræ, ʒ j.
Maſtiches, menthæ, roſarum rubrarum, coralli rubri præparati, caryophyllorum, cinnamomi ligni, aloes, ſchœnanthi, aā. ʒ ij.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on y mêlera les autres ingrédients ſubtilement pulvériſés, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier, pour reſſerrer, pour réſiſter à la gangréne.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrédients, je ſerois d'avis d'augmenter l'huile de maſtic de quatre onces, & la cire d'une once.

Onguent de Patience.

℔ De la racine de patience qu'on fera cuire dans du vinaigre, juſqu'à ce qu'elle ſoit amollie, & qu'on paſſera par le tamis, & du ſoufre, aā. ʒ ß.
De l'axonge de porc, ℔ ß.
De l'onguent populéum, ʒ ß.
De toutes ces drogues pilées dans un mortier, faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum ex Oxylapatho.

℔ *Radicis oxylapathi in aceto ad putrilaginem cocta & per ſetaceum trajecta, ſulphuris*, aā. ʒ ß.
Axungiæ ſuillæ, ℔ ß.
Unguenti populei, ʒ ß.
Omnibus in mortario ſubactis fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les écraſera & on les paſſera par un tamis renverſé pour en avoir demi-once de pulpe qu'on mêlera dans un mortier avec la graiſſe de porc, le populéum & le ſoufre ſubtilement pulvériſé, pour faire un onguent.

Vertus. Il eſt propre pour la grattelle, pour les dartres & pour les autres démangeaiſons du cuir.

On ne doit préparer cet onguent qu'à meſure qu'on en aura beſoin, parce qu'étant gardé il ſe moiſiroit à cauſe de la pulpe qui y entre; ſi l'on veut qu'il ſe garde, il faut y employer la racine de patience ſéchée & pulvériſée, il n'en aura pas moins de vertu.

Onguent Pectoral.

℔ Du beurre nouveau, ℔ ß.
De l'huile d'amandes douces, ʒ iv.
De chamomille & de violettes; de la cire blanche, aā. ʒ iij.
Des graiſſes de canard & de poule, aā. ʒ ij.
De la racine d'iris, ʒ j.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Pectorale.

℔ *Butyri recentis*, ℔ ß.
Olei Amygdalarum dulcium, ʒ iv.
Oleor. chamomillæ, violarum; ceræ albæ, aā. ʒ iij.
Adipis anatis & gallinæ, aā. ʒ ij.
Radicis ireos, ʒ j.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche avec le beurre, les graiſſes & les huiles, quand la matiére ſera preſque refroidie l'on y mêlera l'iris réduit en poudre ſubtile.

Vertus. Il eſt réſolutif, propre pour appaiſer les douleurs de la poitrine, pour mûrir le rhume & pour faciliter le crachat, on en frotte la région de la poitrine.

Onguent de Régliſſe.

℥ De la régliſſe nouvelle & bien ſucculente, ʒ ij.
Du beurre nouveau lavé pluſieurs fois avec l'eau de roſes, ℔ ß.
Pilez la régliſſe, & la faites cuire avec le beurre dans une poële ; faites-en l'expreſſion enſuite, puis ajoûtant de nouvelle régliſſe pilée à ſa colature, cuiſez-là de nouveau comme la premiére fois ; réitérez cette préparation pour la troiſiéme fois, & enfin, jettez dans le beurre exprimé,

De la céruſe lavée,	ʒ j. ß.
De la tutie préparée,	ʒ j.
Du camphre,	ϑ j.
Du blanc d'œuf,	ʒ vj.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum de Glycyrrhizâ.

℥ *Glycyrrhizæ recentis & ſucculentæ*, ʒ ij.
Butyri recentis aquâ roſarum ſæpiùs abluti, ℔ ß.
Piſtetur glycyrrhiza, & cum butyro frigatur in ſartagine, coletur & exprimatur, idque tertiò repetatur additâ novâ glycyrrhizâ ; tum adde butyro

Ceruzæ lotæ,	ʒ j. ß.
Tutiæ præparatæ,	ʒ j.
Camphoræ,	ϑ j.
Albuminis ovi,	ʒ vj.

Miſce, fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On aura des racines de régliſſe récentes, on les concaſſera bien, on lavera du beurre frais pluſieurs fois avec de l'eau de roſes, on le mettra dans une poële ſur le feu, on y mêlera la régliſſe, on fera bouillir légérement le mélange, on le coulera avec expreſſion, on mettra dans la matiére coulée encore autant de régliſſe, on procédera comme auparavant, on réïtérera la même choſe une troiſiéme fois, & l'on mêlera dans la colature, la tutie préparée & la céruſe lavée ſubtilement pulvériſée ; quand le mélange ſera refroidi, l'on y ajoûtera le camphre diſſous dans un peu d'huile d'amandes douces & de blanc d'œuf, on agitera bien le tout avec un biſtortier, pour faire un onguent, qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour nettoyer la ſanie des yeux, pour adoucir les humeurs âcres qui y tombent, pour deſſécher les puſtules faites par un ſang âcre & bilieux, on en met un petit morceau dans l'œil, & l'on en frotte les bords. Vertus.

Le blanc d'œuf empêche qu'on ne puiſſe garder cet onguent long-temps. Je ſerois d'avis qu'on attendit à en mettre quand on ſeroit prêt de s'en ſervir.

Onguent Digeſtif Magiſtral.

℥ De l'huile roſat & de la térébenthine, aã. ℔ j.
De la cire blanche, ℔ ß.
Lavez-les avec l'eau de plantain, & faites-en un onguent.

Unguentum Digeſtivum Magiſtrale.

℥ *Olei roſati, terebinthinæ*, aã. ℔ j.
Cera albæ, ℔ ß.
Laventur cum aquâ plantaginis, & fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche dans l'huile roſat, puis on y ajoûtera la térébenthine ; quand l'onguent ſera refroidi, on le lavera avec de l'eau de plantain.

Il eſt digeſtif & vulnéraire, il prépare la matiére des plaies pour la ſuppuration ; on en applique avec des plumaceaux. Vertus.

Il ſe garde plus long-temps que celui que les Chirurgiens préparent avec le jaune d'œuf, l'huile de roſes & la térébenthine.

Onguent Potable.	Unguentum Potabile.
℔ Du beurre nouveau, ℔ j. ß.	℔ *Butyri recentis*, ℔ j. ß.
De la garance, du caſtoréum, du blanc de baleine & de la tormentille, aā. ʒ j. ß.	*Rubiæ tinctorum*, *caſtorei*, *ſpermatis ceti*, *tormentillæ*, aā. ʒ j. ß.
Faites-les bouillir enſemble dans une ſ. q. de vin muſcat, juſqu'à conſomption du vin, & faites-en un onguent ſ. a.	*Bulliant ſimul in vini odorati ſ. q. ad vini conſumptionem, & fiat unguentum ſ. a.*

REMARQUES.

On concaſſera les racines & le caſtoréum, on les mettra avec le beurre dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus une livre de vin muſcat, on couvrira le pot & l'ayant placé ſur un feu modéré, l'on fera bouillir la matiére juſqu'à conſomption du vin, on la coulera avec forte expreſſion, on jettera dans la colature encore chaude, le blanc de baleine, afin qu'elle s'y fonde, puis on laiſſera refroidir l'onguent; c'eſt l'onguent potable.

Vertus. On l'eſtime pour l'épilepſie, pour les ulcères des viſcères, & particuliérement de la matrice: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Doſe.

Comme les onguents ſemblent n'être deſtinés que pour l'extérieur, il eſt rare qu'on en faſſe pour prendre intérieurement. Il n'y a pourtant rien qui y répugne, & puiſqu'on fait prendre ſouvent la térébenthine par la bouche, on donnera bien un onguent, qui eſt beaucoup moins dégoûtant.

Il n'eſt pas d'une grande ulilité de préférer ici le vin odorant au vin commun, parce que l'odeur s'en diſſipe en bouillant.

Onguent de Réſine.	Unguentum Reſinum.
℔ De la réſine de pin, de la térébenthine, de la cire jaune, & de l'huile, aā. parties égales.	℔ *Reſinæ pini*, *terebinthinæ*, *ceræ citrinæ*, *olei*, *ana*, *partes æquales.*
Fondez-les enſemble, & faites-en un onguent	*Liquentur, & fiat unguentum.*

REMARQUES.

On coupera la cire & la réſine en petits morceaux, on les liquéfiera dans une baſſine avec la térébenthine & l'huile ſur un petit feu, on coulera la matiére fondue, & on la laiſſera refroidir; c'eſt l'onguent de réſine.

Vertus. Il eſt digeſtif & propre pour préparer & attirer la matiére des abſcès; il a à peu près la même vertu que l'onguent baſilicon, mais il n'eſt guère en uſage.

Onguent Verd de la Reine.	Unguentum Viride Reginæ.
℔ Des feuilles de laurier, de romarin, de marjolaine, des deux ſortes de ſauge, de plantain d'abſinthe, d'herbe à Robert, d'ache, de bugloſe, de piloſelle, de millefeuille, d'hyſſope, de menthe romaine, de baume vulgaire, de verveine, de ſanicle, de pimprenelle, d'ortie à fleurs blanches, de morgeline à fleurs blanches	℔ *Foliorum lauri*, *roriſmarini*, *majoranæ*, *ſalviæ utriuſque*, *plantaginis*, *abſinthii*, *herbæ Roberti*, *apii*, *bugloſſi*, *piloſellæ*, *millefolii*, *hyſſopi*, *menthæ Romanæ*, *balſami vulgaris*, *verbenæ*, *ſanículæ*, *pimpinellæ*, *urticæ albis floribus*, *morſus gallinæ albis & rubris floribus*,

& rouges, des fleurs de lavande, aā. man. j.
Des feuilles d'armoiſe, de pervenche, de grande ortie, de conſoude moyenne & de rue, aā. man. ß.
Coupez toutes ces herbes que vous aurez cueillies au mois de Mai; pilez-les, & faites-les infuſer dans ℔ v. de beurre de Mai non ſalé.
Faites-les bouillir enſuite pendant deux heures, en les remuant avec l'eſpatule, ajoûtez à l'expreſſion
De la cire blanche & de l'huile d'oliv. aā. ʒ iv.
De l'encens pulvériſé, ʒ iij.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

florum lavendulæ, aā. man. j.
Foliorum artemiſiæ, pervincæ, urticæ majoris, conſolidæ mediæ, rutæ, aā. m. ß.

Herbæ menſe Maio collectæ incidantur, piſtentur & infundantur in butyri Maialis inſulſi, ℔ v.
Bulliant omnia ſimul per duas horas continuò ſpatulâ agitando, deindè expreſſioni adde
Ceræ albæ, olei olivarum, aā. ʒ iv.
Thuris pulverati, ʒ iij.
Miſce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes dans le mois de Mai, ou quand elles ſeront en leur vigueur, on les coupera, on les pilera dans un mortier & on les mettra dans un grand pot de terre, on y mêlera le beurre frais fondu, on couvrira le pot & on le mettra au Soleil ou dans le fumier pendant trois jours, on fera enſuite bouillir la matiére à petit feu pendant deux heures, la remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois, on la coulera avec forte expreſſion, on laiſſera un peu raſſeoir la colature pour la ſéparer de ſes féces, on la verſera par inclination, on y mêlera l'huile d'olives, puis on y mettra fondre la cire, & quand l'onguent ſera à demi-refroidi, on y ajoûtera l'encens ſubtilement pulvériſé.

Cet onguent eſt propre pour la paralyſie, pour la goutte ſciatique, pour les convulſions, & pour toutes les maladies qui viennent de cauſe froide. Vertus.

Si l'on employoit l'huile d'olives dans l'infuſion, elle s'empreindroit de la ſubſtance des plantes; & l'onguent en auroit un peu plus de vertu; mais je trouve fort inutile d'ordonner dans une ſi grande quantité d'onguent, quatre onces d'huile d'olives, & autant de cire, il vaudroit autant n'y en mettre ni de l'un ni de l'autre.

On trouve dans les Diſpenſaires, des deſcriptions de cet onguent différentes en pluſieurs circonſtances, j'ai choiſi celle-ci comme la meilleure; mais on peut fort bien s'en paſſer, quand on a l'onguent *martiatum*; car il a des qualités ſemblables, & même en un dégré plus élevé.

Onguent Verd de Galien.

℥ De la réſine de pin, ℔ j.
De la cire & de l'huile commune, aā. ℔ ß.
Du verd-de-gris, ʒ j. ß.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Iſis ſive Viride, Galeni.

℥ *Reſinæ pini*, ℔ j.
Ceræ, olei communis, aā. ℔ ß.
Æruginis æris, ʒ j. ß.
Miſce, fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la réſine & la cire, puis on y mêlera exactement avec le biſtortier le verd-de-gris qu'on aura réduit en poudre ſubtile, on fera du tout un onguent dur & emplaſtique qu'on gardera pour le beſoin.

Il nettoie les plaies & les ulcéres, & il les guérit; on en fait un emplâtre qu'on applique deſſus. Vertus.

Le verd-de-gris, qui n'eſt autre choſe que du cuivre empreint des ſels du vin, fait la vertu déterſive de cette compoſition.

Onguent de Cynogloſſe.

℔ Des racines de cynogloſſe rouges, ℔ ß.
Du beurre nouveau, ℔ j. ß.
Du vin rouge, ʒ iv.
Cuiſez-les juſqu'à conſomption du vin, & les coulez.

Unguentum de Cynogloſſo.

℔ *Radicum cynogloſſi rubrarum*, ℔ ß.
Butyri recentis, ℔ j. ß.
Vini rubri, ʒ iv.
Coquantur ad vini conſumptionem & colentur.

REMARQUES.

On aura des racines de cynogloſſe ou langue de chien rouges, quand elles ſeront en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on les écraſera & on les fera cuire avec le beurre & le vin à petit feu juſqu'à conſomption du vin, on coulera la matiére avec forte expreſſion, & l'ayant laiſſé repoſer on en ſéparera les féces; & l'on gardera l'onguent pour le beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour les contuſions, pour les diſlocations, pour diſſoudre le ſang caillé; on s'en ſert extérieurement & intérieurement; on peut en donner par la bouche depuis une dragme juſqu'à ſix.

Onguent de Solanum, ou *Morelle.*

℔ De l'huile roſat, ℔ j.
Du ſuc de morelle & de la litharge lavée, aā. ʒ ij. ß.
De la céruſe lavée, ʒ iv.
De la cire blanche, ʒ iij. ß.
De l'encens pulvériſé, ʒ v.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum è Sōlano.

℔ *Olei roſati*, ℔ j.
Succi è ſolano, lithargyri loti, aā. ʒ ij. ß.
Ceruſæ lotæ, ʒ iv.
Ceræ albæ, ʒ iij. ß.
Thuris pulverati, ʒ v.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra bouillir enſemble l'huile de roſes, & le ſuc de morelle qu'on aura tiré par expreſſion juſqu'à conſomption du ſuc, on coulera l'huile & l'on y liquéfiera ſur un peu de feu la cire blanche coupée par petits morceaux, puis on y mêlera hors du feu avec un biſtortier la litharge, la céruſe, & enfin l'encens ſubtilement pulvériſé, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour deſſécher les plaies en les conſolidant, il reſſemble fort en compoſition & en vertu à l'onguent pompholyx: Ainſi, quand on a un de ces onguents, il eſt inutile d'avoir l'autre.

Onguent pour exciter les Menſtrues.

℔ De la vieille graiſſe d'oie, & de la cire jaune, aā. ʒ j. ß.
Du marbre, de la térébenthine, des huiles de pouillot, de ſabine & de cannelle, aā. ʒ j.
Des huiles de violier jaune & d'iris, aā. ʒ ß.
De l'huile de ſpica odorante; des poudres de ſabine, de pouillot & de rue, aā. ʒ ij.

Unguentum ad Menſtrua provocanda.

℔ *Axungiæ anſeris antiquæ, ceræ flavæ*, aā. ʒ j. ß.
Marmoris, terebinthinæ, olei pulegii, ſabinæ, cinnamomi, aā. ʒ j.
Oleor. cheirini, irini, aā. ʒ ß.
Olei ſpicæ odoratæ; pulveris ſabinæ, pulegii, rutæ, aā. ʒ ij.

Des

Des ſemences d'ache, de jonc odorant, de ſpica Celtique, des grains de genièvre & d'aſarum, aā. ʒ j.
Faites-en un onguent ſ. a.

Seminis apii, ſchænanthi, ſpicæ Celticæ, granorum juniperi, aſari, aā. ʒ j.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On broiera le marbre en poudre impalpable, on pulvériſera enſemble ſubtilement les autres ingrédients, on mettra fondre ſur un petit feu, la cire avec la graiſſe d'un vieux oie, la térébenthine, & les huiles d'iris & de violier; enſuite la matiére étant preſque refroidie, on y mêlera les huiles odorantes & les poudres, agitant bien le mélange avec un biſtortier, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour amollir & diſſoudre les duretés de la matrice, pour lever les obſtructions & pour exciter les mois aux femmes; on en frotte l'ombilic & la région de la matrice. Vertus.

Comme l'huile de cannelle eſt fort chère pour être employée dans un onguent, on pourroit lui ſubſtituer celle de muſcade.

Je crois le marbre bien inutile ici; car c'eſt une matiére privée de principes actifs, & qui n'eſt pas capable de pénétrer pour produire aucun effet.

Onguent pour faciliter l'Accouchement.

Unguentum ad facilitandum Partum.

℔ De l'axonge de poule, de canard, d'oie & de pourceau, aā. ʒ ij.
Du beurre nouveau & de l'huile d'iris, aā. ʒ j.
Des trochiſques de myrrhe, ʒ ß.
Des deux ariſtoloches, de la cannelle, du ſtorax & de la myrrhe, aā. ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

℔ *Axungiæ gallinæ, anatis, anſeris, porci*, aā. ʒ ij.
Butyri recentis, olei irini, aā. ʒ j.
Trochiſcorum de myrrhâ, ʒ ß.
Ariſtolochiæ utriuſque, cinnamomi, ſtyracis, myrrhæ, aā. ʒ j.
Miſce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquéfiera enſemble par un petit feu, les graiſſes, le beurre & l'huile, puis on y mêlera les autres drogues réduites en poudre ſubtile, agitant l'onguent avec un biſtortier juſqu'à ce qu'il ſoit refroidi.

Il eſt propre pour faciliter l'accouchement & pour faire ſortir l'arriére-faix, on en frotte le bas du ventre en la région hypogaſtique, & l'on en met dans le vagin, quand la femme eſt en travail. Vertus.

Les graiſſes de poules, de canard & d'oie, ont une même vertu pour cet onguent, on pourroit abréger la compoſition en n'y mettant que celle d'oie au poids des trois; le beurre & la graiſſe de porc faiſant ici un même effet, on pourroit mettre du beurre au poids des deux; il eſt inutile d'ordonner des trochiſques de myrrhe & de la myrrhe, je voudrois employer de la myrrhe ſeule, qui produira un meilleur effet que les trochiſques. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on abrégeât cette compoſition.

Onguent pour faciliter l'Accouchement, Réformé.

Unguentum ad facilitandum Partum, Emendatum.

℞ De l'axonge d'oie,	℔ ß.	℞ *Axungiæ anſeris*,	℔ ß.
Du beurre nouveau,	ʒ iij.	*Butyri recentis*,	ʒ iij.
De l'huile d'iris,	ß j.	*Olei irini*,	ʒ j.
De la myrrhe,	ʒ iij.	*Myrrhæ*,	ʒ iij.
De la racine d'ariſtoloche ronde,	ʒ ij.	*Radicis ariſtolochiæ rotundæ*,	ʒ ij.
De la cannelle & du ſtorax, aā	ʒ j.	*Cinnamomi, ſtyracis*, aā.	ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent.		*Miſce, fiat unguentum.*	

Onguent Somnifère.

Unguentum Narcoticum.

℞ Des huiles exprimée de noix muſcade,	ʒ j.	℞ *Oleorum expreſſorum nucis moſchatæ*,	ʒ j.
De noyaux de pêches;		*Nucleorum perſicorum; ſacchari Saturni*, aā.	ʒ ß.
& du ſucre de Saturne,	ʒ ß.	*Opii*,	ʒ ij.
De l'opium,	ʒ ij.	*Camphoræ, moſchi*, aā.	℈ ij.
Du camphre & du muſc, aā.	℈ ij.	*Miſce, fiat unguentum ſ. a.*	
Mêlez le tout, & faites-en un onguent ſ. a.			

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le fera deſſécher par une douce chaleur, puis on le mettra en poudre dans un mortier avec le muſc, on y mêlera le ſucre de Saturne, on diſſoudra le camphre dans l'huile de noyaux de pêches, on liquéfiera ſur un feu très-foible, l'huile de muſcade, on y mêlera les poudres & la diſſolution du camphre, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en ſert pour exciter le ſommeil; on s'en frotte les tempes, il calme les douleurs.

Le muſc & le camphre qui entrent dans cet onguent ſont plus capables d'empêcher le ſommeil que de l'exciter, à cauſe de leur odeur, il ſe peut même faire que le muſc provoque des vapeurs aux femmes qui ſe ſerviroient de ce remède; je ſerois donc d'avis qu'on retranchât ces deux ingrédients.

On peut dire auſſi que l'huile de muſcade eſt un peu trop odorante pour être employée en ſi grande quantité dans un onguent ſomnifère. Si on lui ſubſtituoit l'onguent populéum, le remede en agiroit mieux.

Onguent de Sucs, d'Arantius.

Unguentum ex Succis, Arantii.

℞ De l'huile roſat,	℔ j. ß.	℞ *Olei roſati*,	℔ j. ß.
Des ſucs de plantain, de morelle, de petite centaurée & de patience, a.	ʒ iij.	*Succorum plantaginis, ſolani, centaurii minoris, lapathi*, aā.	ʒ iij.
Faites-les bouillir enſemble juſqu'à conſomption des ſucs, enſuite ajoutez y		*Bulliant omnia ſimul ad ſuccorum conſumptionem, deindè adde*	
De la cire blanche,	ʒ iv.	*Ceræ albæ*,	ʒ iv.
De l'onguent populéum & du cérat rafraîchiſſant de Galien, aā.	ʒ ij.	*Unguenti populei, cerati refrigerantis Galeni*, aā.	ʒ ij.
De la litharge,	ʒ iij.	*Lithargyri*,	ʒ iij.
Du plomb brûlé,	ʒ vj.	*Plumbi uſti*,	ʒ vj.

De la tutie préparée,	ʒ ß.	*Tutiæ præparatæ*,	ʒ ß.
De l'orge brûlée & pulvériſée,	ʒ iij.	*Hordei combuſti & pulverati*,	ʒ iij.
Du bol d'Arménie & du camphre, aā.	ʒ ij.	*Bolì Armenæ, camphoræ*, aā.	ʒ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On tirera facilement les ſucs de plantain, de patience & de morelle par expreſſion, après avoir pilé les plantes; mais comme la petite centaurée eſt une herbe peu ſucculente, il eſt néceſſaire de l'humecter avec un peu d'eau après l'avoir pilée, puis on la laiſſera quelque temps en digeſtion avant que de la mettre à la preſſe.

On pulvériſera ſubtilement la litharge, l'orge rôtie & le bol, on mêlera les poudres avec la tutie préparée.

On mêlera les ſucs avec l'huile de roſes dans un pot de terre, on fera bouillir le mélange juſqu'à conſomption des ſucs, on coulera la liqueur reſtante & l'on y fera fondre la cire blanche, le populéum & le cérat de Galien, on retirera la matiére de deſſus le feu & l'on y mêlera les poudres, puis quand elle ſera refroidie, on diſſoudra le camphre dans environ demi-once d'huile de roſes, & on l'y incorporera; on gardera cet onguent pour le beſoin.

Il eſt propre pour deſſécher & pour incarner les plaies & les ulcères où il y a inflammation; il diffère peu en vertus de l'onguent pompholyx. Vertus.

Autre Onguent de Sucs. Aliud Unguentum è Succis.

℔ Du ſuc d'iéble,	ʒ viij.	℔ *Succorum ebuli*,	ʒ viij.
D'abſinthe & d'iris, aā.	ʒ v.	*Abſinthii, ireos*, aā	ʒ v.
De perſil & d'ache, aā	ʒ iv.	*Petroſelini, apii*, aā.	ʒ iv.
De l'huile de lis,	ʒ x.	*Olei liliorum*,	ʒ x.
De l'huile commune, de celles d'abſinthe & de chamomille, aā.	℔ ß.	*Olei communis, abſinthii, chamæmeli*, aā.	℔ ß.
Des graiſſes de canard & de poule, aā.	ʒ ij.	*Pinguedinis anatis & gallinæ*, aā	ʒ ij.
Cuiſez-les enſemble à petit feu juſqu'à la conſomption des ſucs; coulez-les enſuite, & faites fondre dans la colature		*Coquantur ſimul igne lento donec ſucci abſumantur, deindè cola, & in colaturâ liquentur*	
De la cire blanche,	ʒ ij.	*Ceræ albæ*,	ʒ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On cueillera les plantes en leur vigueur, on en tirera les ſucs par expreſſion, on mêlera ces ſucs avec les huiles & les graiſſes dans un pot de terre, & on les fera bouillir enſemble juſqu'à la conſomption des ſucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire blanche, on agitera l'onguent juſqu'à ce qu'il ſoit refroidi, & on le gardera au beſoin.

Il ramollit, il réſout, il eſt propre pour les duretés de la rate & du foie, pour les catarrhes, pour la paralyſie, pour la ſciatique, on en frotte les parties attaquées. Vertus.

Onguent Admirable, de Nicodéme. Unguentum Mirabile, Nicodemi.

℔ De la myrrhe, de l'aloës, & de la ſarcocolle, aā.	ʒ ij.	℔ *Myrrhæ, aloes, ſarcocollæ*, aā.	ʒ ij.
Du miel écumé,	℔ j.	*Mellis deſpumati*,	℔ j.

Du vin blanc, q. ſ.
Cuiſez-les à petit feu, en conſiſtance d'onguent.

Vini albi q. ſ.
Coque igne lento ad ſpiſſitudinem.

REMARQUES.

On pulvériſera la myrrhe, l'aloës & la ſarcocolle, on les incorporera dans une baſſine avec le miel écumé, on y ajoûtera ſept ou huit onces de vin blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu, l'agitant toûjours avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'elle ſoit épaiſſie en conſiſtance d'onguent, on la gardera au beſoin, c'eſt ce qu'on appelle *Onguent admirable*; quelques-uns y ajoûtent une once de colcothar.

Vertus. Il déterge, il mondifie les plaies & les vieux ulcères, il agglutine, il cicatriſe, il réſiſte à la pourriture, on en met dans les plaies avec de la charpie.

Cette compoſition n'eſt pas bien nommée onguent, puiſqu'il n'y entre point d'huile ni de graiſſe.

Onguent d'Amiante.

℔ De l'amiante, ʒ iv.
Du plomb brûlé, ℔ j.
De la tutie préparée, ʒ j.
Calcinez-les, mettez les en poudre, puis laiſſez-les en macération dans une q. ſ. de vinaigre diſtillé pendant un mois, agitant cette matiére une fois chaque jour, après faites-la bouillir pendant un quart-d'heure, & laiſſez-la en repos juſqu'à ce que le vinaigre paroiſſe bien clarifié.

℔ Après cela de ce vinaigre bien clarifié, & de l'huile roſat, aā. ce qu'il en ſera néceſſaire.

Battez-les enſuite dans un mortier, pour leur donner la conſiſtance de liniment.

Unguentum de Amianto.

℔ *Amianti*, ʒ iv.
Plumbi uſti, ℔ j.
Tutiæ præparatæ, ʒ j.
Calcinentur, deindè pulveriſentur & macerentur cum aceti deſtillati ſ. q. ac quotidie per menſem materia ſemel agitetur: poſt menſem ebullienda eſt unius horæ quadrante, ac tum quiſcere ſinatur, donec clareſcat acetum. Tum

℔ *Aceti hujus clari, olei roſati*, aā. *q. ſ.*

Terantur optimè in mortario marmoreo, donec fiat linimentum.

REMARQUES.

On calcinera enſemble à grand feu, dans un creuſet pendant cinq ou ſix heures, le plomb brûlé, l'amiante & la tutie préparée, on laiſſera refroidir le mélange, on le pulvériſera & on le mettra dans un matras, on verſera deſſus du vinaigre diſtillé juſqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant un mois, l'agitant tous les jours une fois pour en faciliter la diſſolution; après le mois paſſé on placera le matras ſur le ſable & par un feu gradué, l'on fera bouillir la matiére pendant un quart-d'heure, puis on la laiſſera refroidir & repoſer; on filtrera la liqueur par un papier gris, & l'on en fera un nutritum dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'huile de roſes, les mêlant peu à peu, & les agitant avec un pilon de bois juſqu'à ce qu'ils aient pris la conſiſtance d'un onguent.

Vertus. Il eſt propre pour deſſécher les dartres, les éréſipéles & les autres démangeaiſons du cuir; on en frotte les parties malades.

Quoique cette compoſition tire ſon nom de la pierre amiante, il n'y en entre point, car le vinaigre n'en peut rien diſſoudre.

Le beurre de Saturne a autant de vertu que cet onguent.

Onguent de Plomb.		Unguentum de Plumbo.	
℔ Du plomb brûlé & de la litharge, aā.	ʒ j.	℔ *Plumbi uſti, lithargyri,* aā.	ʒ j.
De la céruſe & de l'antimoine, aā.	ʒ ß.	*Ceruſæ, antimonii,* aā.	ʒ ß.
De la cire jaune,	ʒ ij.	*Ceræ flavæ,*	ʒ ij.
De l'huile roſat,	ʒ ix.	*Olei roſati,*	ʒ ix.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent ſ. a.		*Miſce, fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble la litharge, l'antimoine & la céruſe; on les mêlera avec le plomb brûlé : on liquéfiera la cire dans l'huile, puis l'on y mêlera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt déterſif, deſſiccatif, & propre pour les ulcères. Vertus.

Onguent Brun, de Nicolas.		Unguentum Fuſcum, Nicolai.	
℔ De l'huile,	℔ j. ß.	℔ *Olei,*	℔ j. ß.
De la cire neuve,	ʒ iv.	*Ceræ novæ,*	ʒ iv.
De la poix Grecque & noire, du ſagapénum, aā.	ʒ ij	*Picis Græcæ, nigræ, ſagapeni,* aā.	ʒ ij.
Du maſtic, du galbanum, de l'encens & de la térébenthine, aā.	ʒ j.	*Maſtiches, galbani, thuris, terebinthinæ,* aā.	ʒ j.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble le maſtic & l'encens dans un mortier mouillé au fond de quelques gouttes d'eau, pour empêcher que ces gommes réſineuſes ne s'y attachent. On fera diſſoudre dans du vinaigre le ſagapénum, le galbanum, on coulera la diſſolution, & l'on fera conſumer l'humidité juſqu'en conſiſtance ſolide, on liquéfiera dans l'huile ſur un peu de feu la cire, les poix & la térébenthine : on coulera la matiére, & l'on y mêlera les gommes, puis les poudres, & l'on aura un onguent de couleur brune.

Il mondifie & il purge les plaies & les vieux ulcères, il excite la ſuppuration des tumeurs, étant appliqué deſſus. Vertus.

Onguent de Térébenthine.		Unguentum Terebinthinæ.	
℔ De la térébenthine bien claire,	℔ j.	℔ *Terebinthinæ claræ,*	℔ j.
Du maſtic, de la myrrhe & de l'oliban, aā.	ʒ ß.	*Maſtiches myrrhæ, olibani,* aā.	ʒ ß.
Des jaunes d'œufs,	N°. iij.	*Vitellos ovorum,*	N°. iij.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la myrrhe, l'oliban & le maſtic, on les mêlera avec la térébenthine, puis on y ajoûtera les blancs d'œufs; on y agitera bien le mélange avec un biſtortier, & l'on gardera cet onguent; c'eſt un digeſtif.

Vertus. Il digère & il diſpoſe les matiéres pour la ſuppuration; on en applique dans les plaies nouvellement faites ſur des plumaceaux, l'on en entoure les tentes.

Onguent de Petit-Chien.

℔ Un petit chien nouveau-né.
Des vers de terre lavés dans le vin, ℔ ß.

Des racines d'althæa, de lis blancs, d'iris & d'acorus, aā. ʒ j.
Du chamæpitys, de la ſauge, de la marjolaine & du ſerpolet, aā. man. j.
Des fleurs de romarin & de mille-pertuis, aā. man. ß.
De jonc odorant, ʒ ij.
Coupez les drogues qui en ont beſoin en menues parties, puis laiſſez-les en macération pendant 24 heures dans
De vin d'Eſpagne, ℔ j.
Des huiles de lis blancs, de mille-pertuis & d'amandes douces, aā. ʒ iv.
Faites-les bouillir juſqu'à conſomption d'humidité, puis diſſolvez dans l'huile exprimée,
De la moëlie de cerf & du ſuif de bouc, aā. ʒ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum de Catello.

℔ *Catellum unum nuper enixum,*
Lumbricorum terreſtrium vino lotorum, ℔ ß.
Radicis althæa, liliorum alborum, ireos, acori, aā. ʒ j.
Herbarum chamæpityos, ſalviæ, majoranæ, ſerpylli, aā man. j.
Florum anthos, hyperici, aā. man. ß.
Schænanthi, ʒ ij.
Incidenda incidantur minutiſſimè & macerentur per 24 horas in
Vini Hiſpanici, ℔ j.
Olei liliorum alborum, hyperici, amygdalarum dulcium, aā. ʒ iv.
Bulliant ad humidi conſumptionem, & in fortiter expreſſo & colato oleo ſolve
Medullæ cervi, ſevi hircini, aā. ʒ ij.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On aura un petit chien nouveau-né, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre verniſſé, avec les vers de terre qu'on aura auparavant lavés dans du vin, les racines coupées par petits morceaux, les herbes & les fleurs inciſées & écraſées dans un mortier, on verſera deſſus le vin d'Eſpagne & les huiles, on couvrira le pot & on laiſſera macérer la matiére pendant vingt-quatre heures, on la fera enſuite bouillir ſur un petit feu juſqu'à conſomption du vin, on la coulera avec forte expreſſion, & on liquéfiera dans la colature, par une douce chaleur, la moëlle de cerf & le ſuif de bouc, pour faire un onguent liquide qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour réſoudre, pour fortifier les nerfs, pour la paralyſie, pour les convulſions, pour les catarrhes, pour la goutte ſciatique; on en frotte les parties malades chaudement.

Je trouve qu'il entre trop peu d'huile, de moëlle & de graiſſe dans cet onguent, pour la quantité des drogues de la décoction; j'en voudrois doubler les doſes.

Cet onguent eſt mou, & approchant de la conſiſtance du liniment.

Onguent de Jupiter.

℔ De la regliſſe, ℔ j. ß.
Des feuilles de violier, de pavot blanc & de cigue, aā. man. iij.
De juſquiame, de verveine, de pariétaire, de ſureau & de geranium, aā. m. ij.

Unguentum Jovis.

℔ *Liquiritiæ recentis,* ℔ j. ß.
Foliorum violarum, papaveris albi, cicutæ, aā. man. iij.
Hyoſcyami, verbenæ, parietariæ, ſambuci, geranii, aā. man. ij

De la grande joubarbe, man. j. ß.

Cueillez toutes ces plantes nouvelles, coupez-les, & après les avoir bien pilées, incorporez-les du mieux que vous pourrez avec ce qu'il faudra de nouveau beurre, & laiſſez-les pendant quinze jours : après cela cuiſez-les, & les exprimez pour en faire un onguent.

Sempervivi major m. j. ß.

Omnia ſumantur recentia, concidantur & cum ſ. q. butyri recentis probè ſimul contuſa impaſtentur, atque ſic diebus quindecim ſimul unita maneant, poſtea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On concaſſera exactement la régliſſe & on la ſéparera par filaments, on inciſera & on pilera les herbes dans un mortier de marbre ou de pierre : on mêlera le tout avec ſept ou huit livres de beurre frais, ou autant qu'il en faudra pour faire une pâte : on mettra la matiére en digeſtion dans un pot couvert pendant quinze jours, après leſquels on la fera cuire à petit feu, juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité des herbes, puis on la coulera, on l'exprimera fortement, & on laiſſera raſſeoir l'onguent pour le dépurer de ſes féces, qui ſe précipiteront au fond, on gardera cet onguent pour le beſoin.

Il eſt propre pour les inflammations, pour réſoudre les tumeurs qui viennent d'un ſang trop ſubtil, & pour les ardeurs de Vénus ; on en frotte les parties malades, on peut en appliquer ſur les cancers du ſein. **Vertus.**

On a donné le nom de *Jupiter* à cet onguent, ou pour exprimer ſon excellence, ou parce qu'il y entre de la joubarbe, que quelques-uns appellent *Jovis barba.*

Onguent de Gaïac, de Mercatus.

℔ De la rapure de gaïac, ℔ ß.
Du concombre ſauvage, de la fumeterre & du bouillon blanc, aā. man. iij.
De la vieille huile & du vin blanc, aā. ℔ j.
Toutes ces drogues mêlées & infuſées pendant trois jours ſeront cuites enſemble juſqu'à conſomption du vin ; ajoûtez y dans l'expreſſion,
Du diachylon commun, ʒ iij.
Des onguents arégon, d'Agrippa & d'althæa, aā. ʒ ß.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum ex Gaiaco, Mercati.

℔ *Ramenti gaiaci,* ℔ ß.
Cucumeris agreſtis, fumariæ, verbaſci, aā. man. iij.
Olei veteris & vini albi, aā. ℔ j.
Omnibus commixtis & infuſis per triduum, ſimul coquantur uſque ad vini conſumptionem, in expreſſione adde
Diachylonis communis, ʒ iij.
Unguenti aregonis, Agrippæ, althææ, aā. ʒ ß.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On aura des concombres ſauvages, ou à leur défaut les feuilles de la plante, de la fumeterre, & du bouillon-blanc, on les pilera bien enſemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernifſé, on y mêlera le gaïac rapé, on verſera le vin & l'huile, on couvrira le pot, on le placera ſur les cendres chaudes, & on laiſſera digérer la matiére pendant trois jours : on laiſſera enſuite le pot ſur le feu, & l'on fera bouillir l'infuſion doucement, la remuant avec une eſpatule de bois juſqu'à la conſomption du vin ; on la coulera avec forte expreſſion, on mettra repoſer la colature, on la ſéparera d'avec ſes féces, puis on y fera fondre le diachylon commun, & les onguents, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir les tumeurs, les nodoſités vénériennes, pour réſoudre les humeurs froides, pour adoucir les douleurs: on en frotte la partie malade.

Onguent de Courges, d'Oviédo. Unguentum Cucurbitæ, Oviedi.

℔ Des ſucs de courges, de pourpier & de morelle, aā. ℔ ß.	℔ *Succorum cucurbitæ, portulacæ, plantaginis, ſolani*, aā. ℔ ß.
Des huiles d'amandes douces & violat, aā. ʒ viij.	*Olei amygdalarum dulcium, violati*, aā. ʒ viij.
De la cire blanche, ʒ iv.	*Ceræ albæ*, ʒ iv.
Faites-en un onguent ſ. a.	*Fiat unguentum ſ. a.*

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre verniſſé, on fera bouillir le mélange à petit feu juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile, & l'on y mettra fondre la cire après l'avoir rompue par petits morceaux, on agitera avec un biſtortier l'onguent, à meſure qu'il refroidira, pour empêcher qu'il ne s'y faſſe des grumeaux, & on le gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt rafraîchiſſant & humectant, propre pour tempérer la chaleur des reins & pour d'autres maladies ſemblables: on en frotte les parties malades.

Onguent pour les Cheveux, de Bateus. Unguentum Crinificum, Batei.

℔ De la graiſſe d'ours, ʒ iv.	℔ *Axungiæ urſinæ*, ʒ iv.
Du labdanum, ʒ j. ß.	*Labdani*, ʒ j. ß.
Du miel crud, ʒ j.	*Mellis crudi*, ʒ j.
De l'aurone ſéche & du baume du Pérou, aā. ʒ vj.	*Abrotani ſicci, balſami Peruviani*, aā. ʒ vj.
De la racine de roſeau ſéche, ʒ iij.	*Radicis arundinis ſicc.* ʒ iij.
De l'huile de noix muſcade, ʒ ij.	*Olei nucis moſchatæ*, ʒ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.	*Fiat unguentum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la racine de roſeau & l'aurone ſéche; d'une autre part, le labdanum: on liquéfiera enſemble la graiſſe d'ours, le baume du Pérou & l'huile de muſcade par une lente chaleur, puis on y mêlera exactement les poudres, & enfin le miel, pour faire un onguent.

Vertus. Il eſt propre pour faire croître les cheveux, étant appliqué ſur la tête, ou bien on en peut oindre les dents du peigne avec lequel on ſe peigne.

Onguent Dépilatoire, de Bateus. Unguentum Depilatorium, Batei.

℔ De la chaux vive, ʒ iv.	℔ *Calcis vivæ*, ʒ iv.
De l'orpiment, ʒ j. ß.	*Auripigmenti*, ʒ j. ß.
De la racine d'iris de Florence, ʒ j.	*Radicis iridis Florentiæ*, ʒ j.
Du ſel de nitre & du ſoufre, aā. ʒ ß.	*Salis nitri, ſulphuris*, aā. ʒ ß.
De la leſſive très-forte, ℔ ij.	*Lixivii fortiſſimi*, ℔ ij.
Cuiſez-les en conſiſtance d'onguent, puis ajoutez-y	*Coque ad conſiſtentiam debitam, adde*

De

De l'huile de girofles, gutt. xx.
Mêlez le tout, & faites-en un dépilatoire.

Olei caryophyllorum, gutt. xx.
Miſce, fiat unguentum, ſeu pulmentum.

REMARQUES.

On pulvériſera l'orpiment, le ſalpêtre & le ſoufre enſemble; d'une autre part, l'iris de Florence; on les mettra dans un poëlon avec la chaux vive; on verſera deſſus la leſſive qui aura été faite avec beaucoup de cendres; on fera bouillir la matiére doucement, la remuant avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance d'onguent ou de cataplaſme : alors on la retirera de deſſus le feu, on la laiſſera refroidir & l'on y mêlera l'huile de girofles : on aura un onguent peſant vingt-une onces, de couleur verdâtre.

Il eſt dépilatoire, ou propre pour enlever le poil, étant appliqué ſur la chair. Vertus.

L'iris & l'huile de girofles ne peuvent ſervir dans la compoſition de cet onguent que pour corriger la mauvaiſe odeur des autres ingrédients; car le ſoufre, l'orpiment & la chaux, rendent enſemble une odeur puante.

Mais ce correctif n'empêche pas que l'onguent n'ait toûjours une odeur fort déſagréable. Il ne peut pas être gardé bien long-temps en une conſiſtance raiſonnable, il ſe durcit trop, ou bien il ſe corrompt; il eſt plus avantageux qu'il ſe durciſſe que de ſe corrompre, car alors on en eſt quitte pour le liquéfier avec de l'eau chaude : mais s'il ſe corrompt, il acquiert une odeur encore plus mauvaiſe que celle qu'il avoit auparavant.

Onguent pour la Grattelle & pour les Dartres.

℔ Du ſel de Saturne, ʒ ß.
Du mercure doux, ʒ ij.
De l'onguent roſat, ʒ iij.
Mêlez-les, & faites-en un onguent.

Unguentum ad Impetiginem & Serpiginem.

℔ *Salis Saturni*, ʒ ß.
Mercurii dulcis, ʒ j.
Unguenti roſati, ʒ iij.
Miſce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſel de Saturne & le ſublimé doux, on les mêlera dans l'onguent roſat exactement, & l'on gardera cet onguent pour le beſoin.

Il eſt propre pour guérir la grattelle, les dartres & les autres démangeaiſons du cuir : on en frotte les parties malades. Mais il eſt fort à propos d'avoir auparavant purgé & ſaigné, de peur d'enfermer les humeurs. Vertus.

On peut rendre cet onguent plus efficace & plus prompt dans ſon effet, en y ajoûtant encore une dragme de ſublimé doux, ou de précipité blanc.

Onguent de Nerprun & d'Aune, de Mindererus.

℔ Des racines nouvelles de ſcrophulaire, ʒ ij.
D'aunée, de patience & de grande chélidoine; des écorces moyennes d'aune noir & de nerprun nouveau, aā. ʒ j.

Unguentum ex Rhamno & Frangulâ, Mindereri.

℔ *Radicum recentium ſcrophulariæ*, ʒ ij.
Enulæ campanæ, lapathi acuti, chelidoniæ majoris, corticum median. frangulæ & rhamni recentis, aā. ʒ j.

Du beurre nouveau,	ʒ xvj.	*Butyri recentis*,	ʒ xvj.
Pilez-les enſemble fortement avec		*Piſtentur ſimul fortiter cum*	
Du vinaigre de rue,	ʒ iv.	*Aceti rutacei*,	ʒ iv.
Scillitic.	ʒ vj.	*Scillitici*,	ʒ vj.
Cuiſez-les enſuite juſqu'à conſomption du vinaigre, coulez la décoction & l'exprimez: puis mêlez dans la colature,		*Coque ad conſumptionem aceti, cola & exprime, in colaturâ miſce*	
De la térébenthine bien claire,	ʒ vj.	*Terebinthinæ claræ*,	ʒ vj.
Du ſtorax liquide,	ʒ iij.	*Styracis liquidæ*,	ʒ iij.
Des jaunes d'œufs,	N°. iv.	*Vitellos ovorum*,	N°. iv.
Du ſel de nitre,	ʒ j. ß.	*Salis nitri*,	ʒ j. ß.
Du ſoufre vif,	ʒ j.	*Sulphuris vivi*,	ʒ j.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On amaſſera les racines & les ſecondes écorces récemment ſéparées, lorſqu'elles ſont en leur plus grande vigueur, on les coupera par morceaux, on les concaſſera bien dans un mortier, & on les mêlera avec le beurre frais, on mettra le tout enſemble pour en faire une pâte qu'on mettra dans un pot de terre, on verſera deſſus les vinaigres, on couvrira le pot; on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu juſqu'à conſomption du vinaigre, on coulera la matiére avec forte expreſſion; & après l'avoir laiſſée repoſer quelque temps on la ſéparera de ſes féces, & l'on y mêlera hors du feu la térébenthine, le ſtorax liquide, le ſoufre vif, le ſalpêtre en poudre ſubtile, & enfin les jaunes d'œufs: on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour deſſécher & guérir les dartres, la grattelle & les autres démangeaiſons de la peau: on en frotte les parties malades.

Liniment Hémorrhoïdal. — Linimentum Hæmorrhoïdale.

℔ De la pulpe de cloportes, de l'onguent populéum, de l'huile d'œufs, aā.	ʒ j.	℔ *Pulpæ millepedarum, unguenti populei, olei ovorum*, aā.	ʒ j.
De l'extrait d'opium,	ʒ ß.	*Extracti opii*,	ʒ ß.
Mêlez-les & faites-en un liniment ſ. a.		*Miſce, fiat ex arte linimentum.*	

REMARQUES.

On aura des cloportes vivants, on les pilera bien dans un mortier de marbre ou de pierre, & on les paſſera par un tamis renverſé pour en avoir la pulpe, on les mêlera avec l'extrait d'opium, puis on les incorporera avec l'onguent populéum, l'huile d'œufs, en les agitant long-temps enſemble dans un mortier pour faire un liniment.

Vertus. Il eſt propre pour appaiſer la douleur des hémorrhoïdes, étant appliqué deſſus.

Ce liniment eſt toûjours mal lié, quelque long-temps qu'on l'agite, parce que l'onguent ni l'huile ne s'uniſſent pas avec les pulpes; il n'en faut faire que peu à la fois, parce qu'il ne ſe garde pas: l'opium qui y entre, fixe & arrête la fermentation de l'humeur qui cauſe la douleur, mais ce n'eſt que pour quelques heures, & ſouvent elle recommence avec plus de force qu'auparavant, c'eſt pourquoi je voudrois retrancher l'opium de la compoſition, & n'employer

que des remédes ſimplement adouciſſants, comme ſont les autres drogues.

Autre Liniment pour le même mal.

℔ Des fleurs de ſoufre, ʒ ij.
De l'huile d'œufs, ʒ ß.
De l'huile roſat, ʒ j.
Mélez ces drogues, & vous aurez un très-bon liniment pour les hémorrhoïdes.

Linimentum aliud ad idem.

℔ *Florum ſulphuris*, ʒ ij.
Olei ovorum, ʒ ß.
Olei roſati, ʒ j.
Miſce, fiat linimentum hæmorrhoïdibus admovendum.

Autre Liniment.

℔ Du ſel de Saturne, ʒ ß.
Des huiles roſat & de camomille, du ſuc d'ombilic de Vénus, aā. ʒ ij.
Faites-en un liniment en forme de *nutritum*, ſ. a.

Aliud Linimentum.

℔ *Salis Saturni*, ʒ ß.
Oleorum chamomillæ & roſati, ſucci umbilici Veneris, aā. ʒ ij.
Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.

Autre Liniment.

℔ De l'huile le lin, de la pulpe d'oignon cuit ſous les cendres, aā. ʒ ij.
De la cire blanche, ʒ ß.
Mêlez-les, & faites-en un liniment ſ. a.

Linimentum Aliud.

℔ *Olei lini, pulpæ cepæ ſub cineribus coctæ*, aā. ʒ ij.
Ceræ albæ, ʒ ß.
Miſce, & fiat ex arte linimentum.

Tous ces différents liniments ſont très-propres pour appaiſer les douleurs des hémorrhoïdes. Vertus.

Liniment pour l'Herpès.

℔ De l'axonge de porc & du beurre nouveau, aā. ʒ iv.
Du ſuc de patience, ʒ ij.
De l'huile de juſquiame tirée par expreſſion, du mercure précipité rouge, & du vitriol verd, aā. ʒ j.
De l'alun brûlé, ʒ ß.
Du verd-de-gris & du borax, aā. ʒ ij.
Faites-en un liniment ſ. a.

Linimentum ad Herpetes.

℔ *Axungiæ porci, butyri recentis*, aā. ʒ iv.
Succi lapathi acuti, ʒ ij.
Olei hyoſcyami expreſſi, mercurii præcipitati rubri, vitrioli viridis, aā. ʒ j.
Aluminis uſti, ʒ ß.
Viridis æris, boracis, aā. ʒ ij.
Fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On mettra bouillir la graiſſe & le beurre avec le ſuc de patience juſqu'à conſomption du ſuc, on coulera la matiére, l'on y mêlera l'huile de ſemence de juſquiame tirée par expreſſion; & quand le mélange ſera preſque froid, on y incorporera les autres ingrédients ſubtilement pulvériſés, pour faire un liniment qu'on gardera.

Il eſt propre pour guérir la grattelle, les dartres, les autres démangeaiſons de la peau, & même la teigne. Vertus.

Liniment pour empêcher les Marques de la Petite-Vérole.

℔ De la céruſe lavée dans de l'eau de roſes, & de la litharge d'or préparée, aā. ʒ j.

Linimentum ad Variolarum cicatrices prohibendas.

Ceruſæ in aquâ roſarum lotæ, lithargyri auri præparati, aā. ʒ j.

De l'huile des quatre grandes ſemences froides mondées, d'amandes douces & d'œufs, aā. ʒ ß.

Des eaux de morelle & de plantain, aā. ce qu'il faudra.

Faites-en un liniment en forme de *nutritum*.

Olei ſeminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, amygdalarum dulcium, ovorum, aā. ʒ ß.

Aquarum ſolani & plantaginis, aā. q. ſ.

Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier de bronze la litharge & la céruſe préparées, on y mêlera peu à peu les huiles, & environ ſix dragmes des eaux de plantain & de ſolanum, nourriſſant & agitant la matiére, pour en faire un nutritum dont on ſe ſervira au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour effacer les cicatrices & remplir les cavités que la petite vérole laiſſe ſur la peau : on en frotte le viſage, le cou & les mains, lorſque les grains ſe ſéchent.

Liniment pour arrêter le Vomiſſement.

Linimentum ad arcendum Vomitum.

℔ De l'huile de noix muſcade, tirée par expreſſion, & de l'eau de la Reine d'Hongrie, aā. ʒ ß.
Du maſtic en poudre, ʒ ij.
De l'huile diſtillée d'abſinthe, ʒ j.
Mêlez le tout, & faites en un liniment ſ. a.

℔ *Olei nucis moſchatæ expreſſi, aquæ Reginæ Hungariæ*, aā. ʒ ß.
Maſtiches pulverati, ʒ ij.
Olei ſtillatitii abſinthii, ʒ j.
Miſce, fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On fera fondre l'huile de muſcade ſur un petit feu, & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera l'huile ou eſſence d'abſinthe, le maſtic en larmes réduit en poudre très-ſubtile, & l'eau de la Reine d'Hongrie, pour faire un liniment qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter le vomiſſement & pour fortifier l'eſtomac, on en applique ſur la région de ce viſcère.

Comme tous les ingrédients qui compoſent ce liniment ſont odorants & remplis de parties ſubtiles, il ne faut leur donner que le moins de chaleur qu'il ſera poſſible pour les mélanger.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les deſcriptions des huiles de muſcade & d'abſinthe.

Liniment Somnifère.

Linimentum Somniferum.

℔ Des onguents roſat & populéum, aā. ʒ j.
De l'huile de ſemence de juſquiame tirée par expreſſion, ʒ ij.
De l'extrait liquide d'opium, ʒ j.
Mêles-les, & faites-en un liniment.

℔ *Unguenti roſati & populei*, aā. ʒ j.
Olei ſeminis hyoſcyami expreſſi, ʒ ij.
Extracti opii liquidioris, ʒ j.
Miſce, fiat linimentum.

REMARQUES.

On agitera enſemble dans un mortier tous les ingrédien juſqu'à ce qu'ils ſoient liés, & l'on gardera le liniment.

Il eſt propre pour calmer les douleurs de tête & pour exciter le ſommeil, on en applique ſur le front & aux tempes. Vertus.

Liniment pour la Sciatique, de M. Charas.

℔ Des petits chiens nouveau-nés, & des taupes en vie, aā. N°. iij.
Des vers de terre, ℔ j.
Des feuilles de laurier, de romarin, de menthe, de marjolaine, de lavande, de ſerpolet & de mille-pertuis, aā. man. j.
Faites cuire ces drogues dans de l'huile commune & du vin rouge, aā. ℔ iij. & les tenez ſur le feu juſqu'à diminution du vin : coulez-les enſuite & les exprimez fortement; puis ajoûtant à l'expreſſion de la cire jaune & de l'axonge d'oie, aā. ʒ x. votre liniment ſera fait.

Linimentum Iſchiadicum, M. Charas.

℔ *Canes noviſſimè natos, talpas viventes*, aā. N°. iij.
Lumbricorum terreſtrium, ℔ j.
Foliorum lauri, rorifmarini, menthæ, majoranæ, lavendulæ, ſerpylli & hyperici, aā. man. j.
Coquantur in olei communis & vini rubri, aā. ℔ iij. *ad vini conſumptionem; poſteà colentur & fortiter exprimantur, addantur expreſſioni ceræ citrinæ & axungiæ anſeris*, aā. ʒ x. *& factum erit linimentum.*

REMARQUES.

On prendra trois petits chiens nouveau-nés, & autant de taupes vivantes, qu'on coupera par petits morceaux, on y ajoûtera une livre de vers de terre; on mettra le tout dans un vaiſſeau aſſez ample avec les feuilles de laurier, de romarin, de menthe, & autres, inciſées & pilées dans un mortier de marbre ou de pierre; on verſera deſſus l'huile commune & le vin, on fera bouillir la matiére à petit feu, la remuant de temps en temps avec une eſpatule juſqu'à conſomption de toute l'humidité, puis on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on fera fondre dans la colature la cire & la graiſſe d'oie, pour faire un liniment qu'on gardera au beſoin.

Il eſt fort expérimenté pour appaiſer les douleurs de la ſciatique, & de toutes ſortes de rhumatiſmes. Il faut s'en oindre devant le feu, afin que le liniment pénétre davantage. On en doit réïtérer l'onction, ſuivant que la néceſſité le requerra. Vertus.

Cérat Blanc rafraîchiſſant, de Galien.

℔ De l'huile roſat, ℔ ß.
De la cire blanche, ʒ j. ß.
Fondez-les enſemble dans un vaiſſeau de terre verniſſé, agitez-les avec un pilon de bois, puis lavez l'onguent avec l'eau froide ſouvent renouvellée, & gardez le cérat pour l'uſage.

Ceratum Album refrigerans, Galeni.

℔ *Olei roſati*, ℔ ß.
Ceræ albæ, ʒ j. ß.
Liquantur ſimul in vaſe fictili vitreato, piſtillo ligneo agitentur & aquâ frigidiſſimâ ſæpiùs renovatâ lavantur, ſervetur-que ceratum ad uſus.

REMARQUES.

On rompra de la cire blanche par petits morceaux, on la mettra dans un plat de terre verniſſé ou dans un baſſin d'étain avec l'huile roſat, on placera le vaiſſeau ſur un très-petit feu, & dès que la cire ſera fondue on la retirera, on agitera la matiére avec un bilboquet bien net, juſqu'à ce qu'elle ſoit figée; alors on y mettra un peu d'eau fraîche, on continuera à remuer pour faire incorpo-

Vertus. rer cette eau dans le cérat, puis on y en verſera beaucoup, & on le lavera cinq ou ſix fois, changeant d'eau fraîche à chaque fois, juſqu'à ce qu'il ſoit bien blanc; on le gardera pour le beſoin.

Il eſt propre pour calmer les ardeurs, pour guérir les inflammations, pour adoucir l'âcreté des hémorrhoïdes, des aines, du ſein, des dartres, pour les démangeaiſons: on en frotte les parties malades.

Galien eſt l'Auteur de ce cérat, qu'on appelle auſſi *onguent*, il demande quatre onces de cire blanche ſur chaque livre d'huile roſat; mais comme cette compoſition doit être principalement adouciſſante, il vaut mieux y mettre moins de cire, afin qu'ayant un peu moins de ſolidité ou de conſiſtance que les cérats ordinaires, elle s'étende & pénétre aiſément aux endroits où on l'applique: on a donc trouvé qu'il ſuffiſoit d'y employer une partie de cire ſur quatre parties d'huile, comme il eſt ordonné dans pluſieurs Pharmacopées.

Il faut attendre que le cérat ſoit refroidi en onguent avant que d'y verſer de l'eau fraîche; car ſi l'on en mêloit pendant qu'il eſt encore chaud, il ſe grumeleroit en refroidiſſant tout d'un coup.

Galien demande qu'après avoir bien lavé ce cérat avec de l'eau fraîche, on le lave avec un peu de vinaigre; mais alors il eſt un peu piquant, & il cauſe ſouvent des douleurs, quand on l'applique ſur des chairs excoriées.

Si au lieu de l'huile roſat on emploie l'huile d'amandes douces, ou l'huile de ſemences de pavot, ou celle des quatre grandes ſemences froides tirées ſans feu, le cérat en ſera beaucoup plus blanc, plus adouciſſant & exempt d'odeur.

Il ne faut faire du cérat qu'en petite quantité, afin d'en réïtérer ſouvent la compoſition, car en vieilliſſant il perd ſa vertu.

Cérat Santalin.

℥ De l'huile roſat,	℔ j.
De la cire blanche,	ʒ iv.
Fondez-les enſemble dans un vaiſſeau de terre verniſſé, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, mêlez-y les poudres ſuivantes,	
Des roſes rouges,	ʒ j. ß.
Du ſantal rouge,	ʒ x.
Blanc & citrin, aā.	ʒ vj.
Du bol d'Arménie,	ʒ vij.
Du ſpode,	ʒ ß.
Du camphre,	ʒ ij.
Faites-en un cérat ſ. a.	

Ceratum Santalinum.

℥ *Olei roſati*,	℔ j.
Ceræ albæ,	ʒ iv.
Liquentur ſimul in vaſe fictili vitreato, ſemique refrigeratis ſequentia pulverata permiſceantur,	
Roſarum rubrarum,	ʒ j. ß.
Santali rubri,	ʒ x.
Albi, & citrini, aā.	ʒ vj.
Boli Armenæ,	ʒ vij.
Spodii,	ʒ ß.
Caphuræ,	ʒ ij.
Fiat ceratum ſ. a.	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſantaux & les roſes rouges ſéches; d'une autre part, le bol & le ſpode; on fera fondre la cire rompue par petits morceaux dans l'huile par un petit feu en un plat de terre verniſſé, quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, & ſur la fin le camphre qu'on aura diſſous dans un peu d'huile roſat, pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. On s'en ſert pour les duretés & les chaleurs de foie, des reins, de l'eſtomac, on le mêle avec de l'huile roſat ou avec de l'onguent populéum pour le rendre plus liquide, on y mêle auſſi quelquefois un peu d'opium, & l'on en frotte les tempes & le front pour calmer les douleurs de tête & pour faire dormir.

Quoiqu'on attribue une vertu rafraîchiſſante à ce cérat, il n'y a guère d'apparence qu'il rafraîchiſſe ; car il eſt compoſé d'ingrédients la plupart remplis de parties ſubtiles & plus propres à exciter le mouvement des humeurs qu'à le ralentir, auſſi ne met-on guère en uſage le cérat ſantalin pour les maladies qui proviennent de chaleur, il eſt plus propre pour fortifier les parties affoiblies, mais on ſe paſſeroit fort bien de cette compoſition.

Au lieu du ſantal blanc, on devroit doubler la doſe du ſantal citrin, qui a plus de vertu.

Cérat Stomachique, de Méſué.

℔ De l'huile roſat, ℔ j. ß.
De la cire jaune, ʒ iv.
Des roſes rouges & du maſtic, aā. ʒ ij. ß.
Des feuilles de grande abſinthe ſéche, ʒ j. ʒ vj.
Du nard Indique, ʒ j. ʒ ij.
Faites-en un cérat ſ. a.

Ceratum Stomachicum, Meſue.

℔ *Olei roſati*, ℔ j. ß.
Ceræ flavæ, ʒ iv.
Roſarum rubrarum, maſtiches, aā. ʒ ij. ß.
Foliorum abſinthii major. ſicc. ʒ j. ʒ vij.
Nardi Indicæ, ʒ j. ʒ ij.
Fiat ex arte ceratum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, les feuilles d'abſinthe ſéches & le ſpica nard ; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtic, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra liquéfier dans l'huile ; puis quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour fortifier l'eſtomac étant appliqué deſſus, il chaſſe les vents & il aide à la digeſtion. Vertus.

Cérat Polychreſte.

℔ De l'huile d'olives, ℔ j.
De la litharge bien pulvériſée, ʒ iv. ß.
De la cire neuve, ʒ j. ß.
De la térébenthine bien claire, & de l'encens, aā. ʒ j.
Des gommes ammoniac & bdellium, aā. ʒ vj.
Des gommes galbanum & opopanax, aā. ʒ ß.
De la myrrhe, de la pierre calaminaire, de l'ariſtoloche ronde & longue, aā. ʒ ij.
Mêlez le tout, & faites un cérat ſ. a.

Ceratum Polychreſtum.

℔ *Olei olivarum*, ℔ j.
Litharyri ſubtiliſſimè pulver. ʒ iv. ß.
Ceræ novæ, ʒ j. ß.
Terebinthinæ claræ, thuris, aā. ʒ j.
Gummi ammoniaci, bdellii, aā. ʒ vj.
Galbani, opopanacis, aā. ʒ ß.
Myrrhæ, lapidis calaminaris, ariſtolochiæ longæ & rotundæ, aā. ʒ ij.
Miſce, fiat ceratum, ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble les ariſtoloches ; d'une autre part, la myrrhe, le bdellium, l'encens, le galbanum & l'opopanax qu'on aura deſſéchés par une lente chaleur ; d'une autre part, la litharge & la pierre calaminaire ; on mettra cuire ces deux derniéres drogues dans l'huile avec ce qu'il faudra d'eau, agitant inceſſamment la matiére avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance d'onguent, on y mêlera alors les gommes pulvériſées & la cire qui s'y fondront en peu de temps, on retirera la baſſine de deſſus le feu & le cérat étant à demi-refroidi, l'on y mêlera exactement la térébenthine & la poudre des ariſtoloches ; on le gardera pour le beſoin.

Vertus. il eſt propre pour amollir, pour digérer, pour faire ſuppurer les plaies, pour les cicatriſer.

Ce cérat eſt appellé *Polychreſte*, parce qu'il peut ſervir à pluſieurs uſages.

Il vaut beaucoup mieux employer les gommes pulvériſées que diſſoutes, parce que dans la diſſolution leurs parties volatiles ſe diſſipent.

On peut mêler les gommes pulvériſées dans l'onguent, dès qu'il a ceſſé de bouillir, pendant qu'il eſt bien chaud, ou bien quand il eſt preſque froid; mais ſi on les mêle lorſqu'il n'eſt qu'à demi-refroidi, elles ſe grumélent aiſément.

Cérat d'Œſype, de Galien.

℔ De l'œſype, ou laine graſſe, ʒ x.
Des huiles de camomille & d'iris, aā. ℔ ß.
De la cire jaune, ʒ iij.
Du maſtic, de la gomme ammoniac, & de la térébenthine, aā. ʒ j.
De la réſine, du ſtorax calamite, aā. ʒ ß.
Du ſpica nard, ʒ ij. ß.
Du ſafran, ʒ j. ß.
Faites-en un cérat ſ. a.

Ceratum Œſypatum, Galeni.

℔ *Œſypi*, ʒ x.
Oleorum chamæmeli & irini, aā. ℔ ß
Ceræ flavæ, ʒ iij.
Maſtiches, gummi ammoniaci, terebinthinæ, aā. ʒ j.
Reſinæ, ſtyracis calamites, aā. ʒ ß.
Spicæ nardi, ʒ ij. ß.
Croci, ʒ j. ß.
Fiat ceratum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble le ſtorax, le maſtic & la gomme ammoniac; d'une autre part, le ſpica nard & le ſafran, on coupera la cire par petits morceaux, & on la mettra fondre dans les huiles avec la réſine & la térébenthine, puis on y mêlera l'œſype avec un biſtortier, on laiſſera la baſſine quelque temps ſur un petit feu pour en deſſécher l'humidité ſuperflue, puis on la retirera; & lorſque la matiére ſera preſque refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il amollit, il digère, il fortifie les nerfs, il réſout, on s'en ſert pour les plaies où il eſt beſoin de mondifier & de déterger.

Cérat ou *Emplâtre d'Ammoniac, de Foreſtus.*

℔ Des mucilages de ſemences de lin & de fœnugrec, aā. ʒ j. ß.
De l'huile d'iris, ʒ vj.
De l'onguent d'althæa, ʒ ij.
Des graiſſes de canard, d'oie & de poule, aā. ʒ j. ß.
Cuiſez-les juſqu'à conſomption d'humidité; puis ajoûtez-y
De la cire jaune, ʒ ij.
De la térébenthine, ʒ j.
De la réſine de pin, ʒ vj.
De la gomme ammoniac, du ſon, aā. ʒ ß.

De l'emplâtre de mélilot, & des racines de bryone & d'iris, aā. ʒ ij.
Du galbanum pur & du bdellium, aā. ʒ j.
Faites-en un cérat ſ. a.

Ceratum, *ſeu* Emplaſtrum de Ammoniaco, Foreſti.

℔ *Mucaginum ſeminis lini & fænugræci*, aā. ʒ j. ß.
Olei irini, ʒ vj.
Unguenti de althæâ, ʒ ij.
Pinguedinis anatis, anſeris, gallinæ, aā. ʒ j. ß.
Coquantur ad humiditatis exhalationem, tunc adde
Ceræ flavæ, ʒ ij.
Terebinthinæ, ʒ j.
Reſinæ pini, ʒ vj.
Gummi ammoniaci, furfuris macri, aā. ʒ ß.
Emplaſtri de meliloto, radicum bryoniæ & ireos, aā. ʒ ij.
Galbani puri, bdellii, aā. ʒ j.
Fiat ceratum ſ. a.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le galbanum, le bdellium & la gomme ammoniac; d'une autre part, les racines qu'on aura fait ſécher & le ſon; on mettra bouillir les mucilages avec les huiles, les graiſſes & l'onguent d'althæa, juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire, la réſine, l'emplâtre de mélilot & la térébenthine, on y mêlera auſſi ſur le feu les gommes en poudre, on retirera enſuite la baſſine, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Il amollit, il digère, il excite la ſuppuration, il déterge les ulcères & les plaies, & il les conſolide. Vertus.

Je ne vois pas que le ſon puiſſe produire un grand effet dans cet emplâtre, je voudrois le retrancher de la deſcription, & doubler le poids de la gomme ammoniac de laquelle le cérat prend le nom.

Cérat de Galbanum, ou *Matrical.*

℔ Du galbanum bien purifié,	ʒ j. ß.
De l'aſſa-fœtida,	ʒ ß.
De la myrrhe,	ʒ ij.
Du bdellium,	ʒ j.
Des feuilles ſéches de matricaire & d'armoiſe, aā.	ʒ ß.
De la ſemence de daucus,	ϑ j.
De la cire,	ʒ ij.
De l'huile commune, autant qu'il en faut.	
Faites-en un cérat ſ. a.	

Ceratum de Galbano, *ſeu* Matricale.

℔ *Galbani purificati*,	ʒ j. ß.
Aſſæ fœtidæ,	ʒ ß.
Myrrhæ,	ʒ ij.
Bdellii,	ʒ j.
Foliorum ſiccatorum matricariæ & artemiſiæ, aā.	ʒ ß.
Seminis dauci,	ϑ j.
Ceræ,	ʒ ij.
Olei communis q. ſ.	
Fiat ceratum ſ. a.	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aſſa-fœtida, la myrrhe, le bdellium; d'une autre part, les feuilles & la ſemence; on diſſoudra du galbanum dans du vinaigre ſur le feu, on coulera la diſſolution avec expreſſion, & on la fera évaporer juſqu'à conſiſtance d'emplâtre; on mettra fondre la cire dans quatre onces d'huile d'olives, on y mêlera le galbanum purifié, puis les poudres, pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Il diſſipe les flatuoſités & les humeurs froides de la matrice & il la fortifie; on l'applique ſur le bas-ventre. Vertus.

On trouve ce cérat diverſement décrit dans les Diſpenſaires; la plûpart n'y mettent point d'huile, & d'autres n'y demandent ni huile ni cire.

Cérat Blanc cuit.

℔ De l'huile,	℔ ij.
De la céruſe,	℔ j. ß.
De la cire blanche,	ʒ iij.
Cuiſez-les ſ. a. pour les réduire en forme de cérat.	

Ceratum Album coctum.

℔ *Olei*,	℔ ij.
Ceruſæ,	℔ j. ß.
Ceræ albæ,	ʒ iij.
Coquantur ſ. a. ut ad formam cerati reducantur.	

Remarques.

On pulvériſera ſubtilement la céruſe en la frottant ſur un tamis renverſé, on la mêlera avec l'huile dans la baſſine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau, on fera bouillir la matiére doucement en la remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtance d'onguent ſolide, & que l'eau ſoit conſumée, on y fera fondre la cire blanche rompue par petits morceaux, & l'on aura un cérat blanc qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il deſſéche en rafraîchiſſant, il ne diffère de l'emplâtre de céruſe qu'en conſiſtance.

Cérat de Bétoine.

℞ De la térébenthine, de la réſine de pin, & de la cire jaune, aā. ʒ ij.
Des feuilles de bétoine ſéches, ʒ ß.
Du maſtic & de l'encens, aā. ʒ ij.
De la mumie, ʒ j. ß.
De l'huile de mille-pertuis, q. ſ.
Mêlez le tout, & faites-en un cérat.

Ceratum ex Betonicâ.

℞ *Terebinthinæ, reſinæ pini, ceræ flavæ*, aā. ʒ ij.
Foliorum betonicæ ſicc. ʒ ß.
Maſtiches, thuris, aā. ʒ ij.
Mumiæ, ʒ j. ß.
Olei hyperici q. ſ.
Miſce, fiat ceratum.

Remarques.

On pulvériſera ſéparément & ſubtilement la bétoine & l'encens, la mumie & la maſtic, on fera fondre la cire, la réſine & la térébenthine dans quatre onces d'huile de mille-pertuis, puis la matiére étant plus qu'à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres, & l'on fera un cérat.

Vertus. Il eſt employé pour les plaies de la tête, il déterge & conſolide.

Parce qu'on a reconnu que l'odeur de la bétoine fortifioit le cerveau, on s'eſt imaginé qu'en mêlant de cette herbe dans un cérat, on le rendroit plus propre à guérir les plaies de la tête; mais la bétoine étant abſorbée par la cire, la réſine & les gommes qui entrent dans le cérat elle a perdu ſa volatilité, & elle ne peut plus agir comme elle faiſoit; il ne lui reſte donc que ſa vertu vulnéraire, qui eſt également bonne pour toutes les plaies, en quelque parties du corps qu'elles ſoient.

Cérat de Soufre.

℞ Du baume de ſoufre fait avec l'huile de noix, ℔ j.
De la cire jaune, ʒ iv.
De la colophone & de la myrrhe choiſie, aā. ʒ iij.
Faites-en un cérat ſ. a.

Ceratum Diaſulphuris.

℞ *Balſami ſulphuris in oleo nucum juglandium factî*, ℔ j.
Ceræ citrinæ, ʒ iv.
Colophoniæ, myrrhæ electæ, aā. ʒ iij.
Fiat ceratum ſ. a.

Remarques.

On rompra par petits morceaux la cire & la colophone, on les liquéfiera par un petit feu, avec le baume de ſoufre compoſé en huile de noix, on retirera la matiére de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera la myrrhe ſubtilement pulvériſée, & l'on fera un cérat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre à ramollir & à réſoudre les tumeurs ſcrophuleuſes & les autres hu-

meurs froides ; on l'emploie pour les tumeurs des teſticules, pour mondifier & conſolider les vieux ulcères, pour réſiſter à la gangrène.

Quelques-uns doublent ici le poids de la myrrhe, d'autres le triplent, d'autres le quadruplent.

Cérat Capital.	Ceratum Capitale.
℔ De la cire jaune, ʒ j.	℔ *Ceræ flavæ*, ʒ j.
De la térébenthine bien claire, ʒ vj.	*Terebinthinæ claræ*, ʒ vj.
Du meilleur ladanum, ʒ ß.	*Ladani optimi*, ʒ ß.
Du ſandarach, de l'encens, du maſtic, du bois d'aloës, du ſantal rouge, & des roſes rouges, aā. ʒ j.	*Sandaracha, thuris, maſtiches, ligni aloes, jantali rubri, roſarum rubrarum*, aā. ʒ j.
De l'huile commune, q. ſ.	*Olei communis q. ſ.*
Faites-en un cérat ſ. a.	*Fiat ceratum ſ. a.*

Remarques.

On pulvériſera enſemble le vernix ou ſandarach, le ladanum, l'encens & le maſtic ; d'une autre part, les bois d'aloës & le ſantal rouge ; on fera fondre la cire & la térébenthine avec deux onces d'huile, on retirera la matiére de deſſus le feu ; & quand elle ſera plus qu'à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour arrêter les fluxions du cerveau, & pour le fortifier ; on en applique ſur la tête. Vertus.

Les deſcriptions de ce cérat ne demandent point ordinairement d'huile, mais il eſt à propos d'y en faire entrer, tant pour la liaiſon des ingredients, que pour donner à la compoſition une conſiſtance de cérat ; car autrement ce ſeroit un emplâtre des plus durs.

Cérat de Ctéſiphon.	Ceratum Cerine Cteſiphontis.
℔ De la cire jaune, de la térébenthine, de l'huile vieille, & du ſel de nitre, aā. parties égales.	℔ *Ceræ citrinæ, terebinthinæ, olei antiqui, ſalis nitri*, aā. *partes æquales.*
Mêlez-les, & en faites un cérat ſ. a.	*Miſce, fiat ceratum ſ. a.*

Remarques.

On fera fondre dans l'huile la cire & la térébenthine, puis la matiére étant à demirefroidie, l'on y mêlera le ſalpêtre qu'on aura auparavant bien ſéché & réduit en poudre ſubtile, pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt déterſif & deſſiccatif. Vertus.

Il entre trop de nitre dans ce cérat, il eſt à craindre qu'il ne picotte, quand on l'applique ſur les plaies.

Je trouve auſſi que la compoſition a trop de ſolidité, je voudrois y mettre une proportion plus grande d'huile, & la réformer en la maniére ſuivante.

Cérat de Ctéſiphon, Réformé.

Ceratum Cerine Cteſiphontis, Reformatum.

℔ De la cire jaune & de la térébenthine, aā. ʒ iv.	℔ *Ceræ citrinæ, terebinthinæ*, aā. ʒ iv.
De l'huile commune, ℔ ß.	*Olei communis*, ℔ ß.
Du ſel de nitre pulvériſé, ʒ ij.	*Salis nitri tenuiſſimè pulverati*, ʒ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un cérat ſ. a.	*Miſce, fiat ceratum ſ. a.*

Dans le temps que ce cérat a été inventé, on ſe ſervoit d'un nitre différent du ſalpêtre, & beaucoup plus doux; c'eſt apparemment pourquoi l'Auteur en a fait entrer une ſi grande quantité dans ce cérat; mais comme nous n'avons plus de ce nitre des Anciens, il faut lui ſubſtituer le nôtre en une quantité proportionnée à ſa force.

Cérat Aſtringent.

Ceratum Aſtringens.

℔ De la litharge & de la pierre d'aimant, aā. ʒ ij. ß.	℔ *Lithargyri, lapidis magnetis*, aā. ʒ ij. ß.
De l'encens & de la myrrhe, aā. ʒ ij.	*Thuris, myrrhæ*, aā. ʒ ij.
Des gommes opopanax, bdellium; & de la mumie, aā. ʒ j. ß.	*Opopanacis, bdellii, mumiæ*, aā. ʒ j. ß.
De l'huile roſat, ʒ ij. ß.	*Oleorum roſati*, ʒ ij. ß.
De myrte, ʒ j. ß.	*Myrtini*, ʒ j. ß.
De la cire & de la térébenthine, aā. ʒ ij.	*Ceræ, terebinthinæ*, aā. ʒ ij.
De la poix navale, ʒ j.	*Picis navalis*, ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en un cérat ſ. a.	*Miſce, fiat ceratum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'encens, la myrrhe, la mumie, l'opopanax & le bdellium; d'une autre part, la litharge & la pierre d'aimant; on mettra fondre dans les huiles, la cire, la térébenthine & la poix noire; on coulera la matiére fondue, & quand elle ſera plus qu'à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il déterge les plaies, & il les cicatriſe.

Le Grand Cérat, ou *le Grand Cataplaſme de Vigo, contre la commotion du Cerveau.*

Ceratum, *ſeu* Cataplaſma majoris compoſitionis ad commotionem Cerebri, Vigonis.

℔ De la farine de féves, ʒ iv.	℔ *Farinæ fabarum*, ʒ iv.
Du ſon, ʒ iij.	*Furfuris*, ʒ iij.
Des feuilles d'abſinthe, man. j.	*Foliorum abſinthii*, man. j.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aā. man. ß.	*Florum chamæmeli & meliloti*, aā. m. ß.
D'aneth, de bétoine, de chévrefeuille, aā. pug. ij.	*Anethi, betonicæ, matriſilvæ*, aā. pug. ij.
De jonc odorant, & de ſtœchas, aā. pug. j.	*Schœnanthi, ſtœchados*, aā. pug. j.
De l'écorce de grenade, des feuilles de grenadier, de myrtilles & de roſes rouges, aā. ʒ ß.	*Corticis granatorum, foliorum mali granati, myrtillorum, roſarum rubrarum*, aā. ʒ ß.
Des ſemences d'anis & de coriandre, aā. ʒ iij.	*Seminis aniſi & coriandri*, aā. ʒ iij.

Toutes ces drogues bien pilées ſeront miſes en infuſion dans un ſ. q. de vin cuit, & un peu de vin muſcat ; on les fera bouillir enſuite dans ces liqueurs juſqu'à conſiſtance ſolide, & ſur la fin de la cuiſſon, on y ajoûtera

Omnia probè trita excipiantur ſapæ ſ. q. & vini odoriferi tantillo, bulliant uſque ad ſpiſſitudinem ſolidam, ſub finem verò coctu adde

Des huiles d'aneth, de camomille, de myrte & de roſes, aā. ʒ x.
De la cire blanche, ʒ j.
Laiſſez-les bouillir enſuite pour la ſeconde fois un ſeul petit bouillon, puis remuez la matiére juſqu'à ce qu'elle ſoit devenue ſimplement tiéde ; alors vous y ajoûterez
Du calamus odorant bien pulvériſé, ʒ v.

Olei anethi, chamæmelini, myrtini, roſati, aā. ʒ x.
Cera alba, ʒ j.
Bulliant iterùm unicâ ebullitione agitando poſteà cum baculo, donec tepidum efferit, tunc adde
Calami aromatici optimè pulverati, ʒ v.

Du ſafran, ℈ ij. gr. viij.
Faites-en un cataplaſme en forme de cérat.

Croci, ℈ ij. gr. viij.
Fiat cataplaſma cerati formâ.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les féves, le ſon, l'écorce de grenade, les ſemences, les feuilles & les fleurs, ou mettra la poudre dans une baſſine, on la mêlera avec environ deux livres de ſapa liquide, ou ce qu'il en faudra pour l'incorporer, on fera bouillir le mélange à petit feu, l'agitant inceſſamment avec un biſtortier juſqu'à ce qu'il ait pris une conſiſtance ſolide, on y ajoûtera ſur la fin deux ou trois onces de vin d'Eſpagne ou du vin muſcat, enſuite l'on y mêlera exactement la cire qu'on aura fait fondre dans les huiles, on agitera la matiére quelque temps ſur le feu, afin que les drogues s'uniſſent bien enſemble, puis on la laiſſera refroidir en la remuant toûjours, juſqu'à ce qu'elle ne ſoit plus que tiéde ; on y mêlera alors le calamus aromaticus & le ſafran réduits en poudre ſubtile, on aura un cérat ou un cataplaſme.

Il eſt propre pour ramollir les tumeurs de la tête, pour diſſiper la pituite, pour fortifier le cerveau ; on en applique ſur la tête. Vertus.

Le Petit Cérat, ou *le Petit Cataplaſme de Vigo, pour la commotion du Cerveau.*

Ceratum, *ſeu* Cataplaſma Minoris compoſitionis ad commotionem Cerebri, Vigonis.

℔ Du ſon, ʒ iv.
De la farine de lentille, ʒ ij.
Du calamus odorant, ʒ j. ß.
Des feuilles de grenadier ſéches, des myrtilles & des roſes, aā. ʒ j.
Des fleurs de mélilot & de camomille, aā. man. ß.
Des noix de Cyprès, N°. vj.
Toutes ces drogues étant bien pilées & criblées, ſeront miſes ſur le feu avec du vin cuit & du vin noir, & réduites en forme de cataplaſme d'une conſiſtance ſolide, & pour lors vous y ajoûterez
De l'huile de camomille & roſat, aā. ʒ iij.
De la cire blanche, ʒ ij. ß.
Du maſtic & de l'encens, aā. ʒ iij.
De la myrrhe, ʒ ij.
Les huiles étant fondues avec la cire, mêlez

℔ *Furfuris*, ʒ iv.
Farinæ lentium, ʒ ij.
Calami aromatici, ʒ j. ß.
Foliorum granatorum ſiccatorum, myrtillorum, roſarum, aā. ʒ j.
Florum meliloti & chamæmeli, aā. m. ß.
Nuces cupreſſi, N°. vj.
Omnibus priùs optimè pulveratis ac cribratis, fiat ad ignem cum vini nigri & ſapæ ſ. q. cataplaſma ſolidum, tunc adde
Olei chamæmeli & roſati, aā. ʒ iij.
Cera albæ, ʒ ij. ß.
Maſtiches, thuris, aā. ʒ iij.
Myrrhæ, ʒ ij.
Oleis cum cerâ liquefactis, miſceantur

le tout enſemble, & faites-en un cataplaſme en forme de cérat.

omnia ad invicem, fiatque ex arte cataplaſma cerati formâ.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement les drogues enſemble, on les démêlera dans du ſapa & du vin noir de chacun environ une livre, on fera cuire le mélange ſur un petit feu, l'agitant continuellement avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'il ſoit en une conſiſtance de cataplaſme épais, on y mêlera alors la cire qu'on aura liquéfiée dans les huiles; cependant on pulvériſera enſemble le maſtic, l'encens & la myrrhe, & l'on mêlera la poudre dans la compoſition, pour faire un cérat ou cataplaſme, qu'on gardera au beſoin.

Vertus. On l'emploie aux mêmes uſages que le précédent.

Ces deux derniers cérats ne peuvent pas être gardés long-temps ſans s'aigrir: ainſi l'on n'en doit préparer que dans le temps qu'on en aura beſoin.

Je ne ſerois pas d'avis qu'on fît bouillir les ingrédients aromatiques, comme le *calamus aromaticus*, les roſes, les fleurs de camomille & de mélilot, de peur d'en faire diſſiper la partie volatile & eſſentielle, mais je ne voudrois pas les mêler plûtôt qu'après la cuite.

Cérat Barbarum, de Galien.		Ceratum Barbarum, Galeni.	
℥ De la térébenthine, de la cire, de la poix, de la fauſſe colophone, du bitume de Judée, aā.	℔ ß.	℥ *Terebinthinæ, ceræ, picis, reſinæ phrygiæ, bituminis Judaïci*, aā.	℔ ß.
De l'huile,	ʒ iv.	*Olei*,	ʒ iv.
De la litharge,	ʒ v.	*Lithargyri*,	ʒ v.
De la céruſe & du verdet, aā.	ʒ ij. ß.	*Ceruſæ, æruginis*, aā.	ʒ ij. ß.
De l'opopanax,	ʒ j. ß.	*Opopanacis*,	ʒ j. ß.
Faites-en un cérat ſ. a.		*Fiat ceratum ſ. a.*	

REMARQUES.

On mettra fondre les poix & la cire avec l'huile; on pulvériſera ſubtilement le bitume de Judée, la litharge, la céruſe, la verdet & l'opopanax, & on les mêlera dans la matiére fondue à meſure qu'elle ſe refroidira, pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour les plaies récentes, pour les ſchirres, pour la goutte; il déterge, il cicatriſe, il amollit, il réſout.

Il entre trop peu d'huile dans cette compoſition pour un cérat, elle a la conſiſtance d'un emplâtre; on pourroit au moins tripler la quantité d'huile.

On peut faire fondre le bitume de Judée avec les réſines, au lieu de le mettre en poudre.

Par *reſina phrygia*, en Grec φρυκτὴ, on doit entendre la fauſſe colophone qui reſte après qu'on a tiré l'huile de térében thinè, ou la poix noire.

Cérat de Poivre, de Galien.		Ceratum Diapipereos, Galeni.	
℥ De l'huile commune,	℔ ij.	℥ *Olei communis*,	℔ ij.
De la litharge d'argent & de la céruſe, aā.	℔ j.	*Lithargyri argenti, ceruſæ*, aā.	℔ j.
De la cire,	℔ ß.	*Ceræ*,	℔ ß.
De la térébenthine,	ʒ iij.	*Terebinthinæ*,	ʒ iij.

De l'encens,	ʒ j. ß.	*Thuris*,	ʒ j. ß.
De l'alun,	ʒ vj.	*Aluminis*,	ʒ vj.
Du poivre noir,	ʒ iij.	*Piperis nigri*,	ʒ iij.
Faites-en un cérat ſ. a.		*Fiat ceratum ſ. a.*	

Remarques.

On pulvériſera ſubtilement la litharge & la céruſe, on les mêlera dans une baſſine avec l'huile, & trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange ſur le feu, le remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'il ſoit cuit en conſiſtance d'onguent épais, & que l'eau ſoit conſumée; on y fera fondre alors la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine, puis quand le cérat ſera à demi-refroidi, l'on mêlera le poivre, l'alun & l'encens réduits en poudre ſubtile; on gardera ce cérat pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt propre pour déterger & deſſécher les ulcères. Vertus.

Il entre trop de litharge & trop de céruſe dans cette compoſition à proportion de l'huile, quand on retrancheroit la moitié de l'un & de l'autre, il en reſteroit encore ſuffiſamment pour faire une conſiſtance de cérat.

Cérat de Minium.		Ceratum de Minio.	
℔ Du minium,	℔ j.	℔ *Minii*,	℔ j.
De l'huile d'olives,	℔ ij.	*Olei olivarum*,	℔ ij.
Cuiſez-les en conſiſtance de cérat.		*Coquantur ad cerati conſiſtentiam.*	

Remarques.

On pulvériſera ſubtilement le minium, on le mêlera avec l'huile dans une baſſine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir la matiére ſur le feu en l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance de cérat ou d'emplâtre, & que l'eau ſoit conſumée; on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & l'on gardera ce cérat pour s'en ſervir au beſoin.

Il cicatriſe les plaies, il fait revenir les chairs. Vertus.

Cette compoſition eſt improprement appellée *Cérat*, puiſqu'il n'y entre point de cire; on peut à ſon défaut employer le diapalme diſſout, car il a les mêmes qualités.

Cérat de Pyrite, de Galien.		Ceratum Diapyritis, Galeni.	
℔ De l'huile vieille,	℔ iij. ʒ iv.	℔ *Olei veteris*,	℔ iij. ʒ iv.
De la cire jaune,	ʒ iij. ß.	*Ceræ citrinæ*,	ʒ iij. ß.
De la térébenthine & de la pyrite préparée, aā.	ʒ iij. ʒ j.	*Terebinthinæ, pyritis præparati*, aā.	ʒ iij. ʒ j.
Du bitume de Judée & de la litharge, aā.	ʒ ij. ß.	*Bituminis Judaïci, lithargyri*, aā.	ʒ ij. ß.
De l'alun,	ʒ xv.	*Aluminis*,	ʒ xv.
De la réſine & de la gomme ammoniac, aā.	ʒ j. ß.	*Reſinæ, gummi ammoniaci*, aā.	ʒ j. ß.
Du galbanum & de l'aloës, aā.	ʒ j.	*Galbani, aloes*, aā.	ʒ j.
Du verdet & de l'encens, aā.	ʒ v.	*Æruginis æris, thuris*, aā.	ʒ v.
Faites-en un cérat ſ. a.		*Fiat ceratum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble l'encens, l'aloës, le bitume, la gomme ammoniac; d'un autre part, l'alun: on mêlera ces poudres avec la pyrite ou pierre à feu calcinée éteinte dans du vinaigre, & broyée impalpablement ſur le porphyre, on purifiera le galbanum en le diſſolvant dans du vinaigre, le coulant avec expreſſion & faiſant évaporer l'humidité; on mettra en poudre la litharge, on la fera cuire avec l'huile dans une baſſine avec trois ou quatre livres d'eau, juſqu'à ce qu'elle ſoit tout-à-fait fondue, on liquéfiera alors la cire, la térébenthine & le galbanum purifié, puis la matiére étant à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cérat, qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour les ulcères malins, pour les fiſtules; il déterge, il cicatriſe, il amollit, il réſout.

Les cailloux donnent bien peu de vertu à ce cérat, quoiqu'il en tire ſon nom.

La proportion de l'huile n'eſt pas bien obſervée dans cette compoſition, il y en entre trop pour la quantité des autres drogues, ce qui rend le cérat trop liquide; je ſerois d'avis qu'on en retranchât juſqu'à ſeize onces.

Cérat de Dictame, ou Sacré, de Galien.

℔ De l'huile vieille,	℔ ij. ß.
De la litharge,	℔ j.
De la colophone,	℔ ß.
De la cire jaune,	ʒ iv.
De l'airain brûlé,	ʒ ij. ß.
De la gomme ammoniac,	ʒ ij.
Du galbanum & de l'encens, aā.	ʒ j. ß.
De l'ariſtoloche ronde & du dictame de Créte, aā.	ʒ x.
Du verdet & de l'aloës, aā.	ʒ j.
De la racine de gentiane,	ʒ vj.
Faites-en un cérat ſ. a.	

Ceratum Diadictamnum, *ſeu* Sacrum, Galeni.

℔ *Olei veteris*,	℔ ij. ß.
Lithargyri,	℔ j.
Colophoniæ,	℔ ß.
Ceræ citrinæ,	ʒ iv.
Æris uſti,	ʒ ij. ß.
Gummi ammoniaci,	ʒ ij.
Galbani, thuris, aā.	ʒ j. ß.
Ariſtolochiæ rotundæ, dictamni Cretici, aā.	ʒ x.
Æruginis, aloes, aā.	ʒ j.
Radicis gentianæ,	ʒ vj.
Fiat ceratum ſ. a.	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, l'encens & la gomme ammoniac; d'une autre part, les racines & le dictame; d'une autre part, le verd de gris; on broiera le cuivre brûlé ſur le porphyre, on réduira auſſi en poudre ſubtile la litharge, on la fera cuire avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau dans une baſſine, agitant toûjours la matiére avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance de cérat, & que l'eau ſoit conſumée; on y mettra fondre alors la cire, la colophone, le galbanum qu'on aura auparavant purifié par le vinaigre, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y incorporera les poudres, pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour déterger & pour cicatriſer les plaies, il amollit, il réſout.

Il entre trop de litharge dans cette compoſition pour lui donner la conſiſtance d'un cérat, il y en auroit aſſez pour celle d'un emplâtre, je voudrois en retrancher trois onces.

Cérat

Cérat de Mucilages.

℞ De la cire, ℔ ij.
Des mucilages de ſemences d'althæa, de lin & de fœnugrec, aā. ℔ ß.
De la térébenthine, de la poix navale & de la litharge, aā. ʒ iv.
De la moëlle de bœuf, de l'huile de lis & des féces d'huile de lin, aā. ʒ iij.
Du ſtorax calamite, du bdellium, des gommes ammoniac, & opopanax, aā. ʒ ij.
Faites-en un cérat ſ. a.

Ceratum de Mucaginibus.

℞ *Ceræ*, ℔ ij.
Mucaginis radicis althææ, ſeminis lini & fœnugræci, aā. ℔ ß.
Terebinthinæ, picis navalis, lithargyri, aā. ʒ iv.
Medullæ bovis, olei de lilio, fæcis olei aā. ʒ iij.
Styracis calamitæ, bdellii, gummi ammoniaci, opopanacis, aā. ʒ ij.
Fiat ceratum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra infuſer pendant un jour, dans quatre ou cinq livres d'eau chaude, deux onces de racines d'althæa coupées par petits morceaux, une once & demie de graine de lin, & autant de ſénugrec : enſuite l'on fera bouillir l'infuſion, pour avoir une livre & demie de mucilage qu'on coulera avec forte expreſſion ; on pulvériſera ſubtilement la litharge, on la fera cuire avec les huiles, la moëlle de bœuf & les mucilages, juſqu'à ce que l'humidité aqueuſe ſoit conſumée ; on mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux, la térébenthine & la poix noire, on tirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiére ſera plus qu'à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement le ſtorax, le bdellium, la gomme ammoniac & l'opopanax réduits en poudre ſubtile, on aura le cérat de mucilages qu'on gardera.

Il amollit, il réſout les tumeurs ou bien il excite la ſuppuration. Vertus.

Cette compoſition a toute la conſiſtance d'un emplâtre ; ſi l'on veut qu'elle prenne celle d'un cérat, il faut doubler la quantité des huiles de lis & de lin.

Cérat de Nuremberg, pour les Hernies.

℞ De la cire, ʒ ix.
De la réſine & de l'huile roſat, aā. ʒ iij.
De l'huile de myrte & de maſtic, aā. ʒ j.
De la pierre hematite, du bol d'Arménie & du ſang-dragon, aā. ʒ vj.
Du maſtic, de la mumie, de l'encens, du ſuccin, de la gomme Arabique & adraganth, du meilleur aloës, des balauſtes & des roſes, aā. ʒ ß.
Faites-en un cérat ſ. a.

Ceratum pro Herniosis, Noribergenſium.

℞ *Ceræ*, ʒ ix.
Reſinæ, olei roſati, aā. ʒ iij.
Olei myrtini, maſtichini, aā. ʒ j.
Lapidis hæmatitis, boli Armenæ, ſanguinis draconis, aā. ʒ vj.
Maſtiches, mumiæ, thuris, ſuccini, gummi Arabici, tragacanthi, aloes optimæ, balauſtiorum, roſarum, aā. ʒ ß.
Fiat ceratum ſ. a.

REMARQUES.

On broiera ſur un porphyre la pierre hématite, le bol & le ſuccin, pour les réduire en poudre impalpable ; on mettra enſemble en poudre les gommes Arabique & adraganth dans un mortier chauffé ; d'une autre part, on pulvériſera enſemble dans un mortier huilé au fond le ſang-dragon, la mumie, l'encens, l'aloës & le maſtic ; d'une autre part, les roſes & les balauſtes, on fera fondre la cire & la réſine dans les huiles ; & quand la matiére ſera à demi-re-

froidie, on y mêlera les poudres, pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour raffermir le péritoine, & pour empêcher les hernies.

Ce cérat a une conſiſtance fort approchante de celle d'un emplâtre; on pourroit y ajoûter deux ou trois onces d'huile de roſes, pour le rendre plus mollet.

Cérat de Litharge de Galien.

℔ De l'huile vieille, ℔ ij. ß.
De la litharge, ℔ j.
Du fort vinaigre, ℔ ß.
Cuiſez-les enſemble ſ. a.

Ceratum de Lithargyro, Galeni.

℔ *Olei veteris*, ℔ ij. ß.
Lithargyri acerrimi, ℔ j.
Aceti acerrimi, ℔ ß.
Coquantur ſimul ut artis eſt.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la litharge, on la mêlera avec l'huile & le vinaigre dans une baſſine, on fera bouillir doucement le mélange, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance de cérat.

Vertus. Il déterge & il deſſéche les ulcères.

Si le vinaigre ne ſuffit pas pour cuire la litharge, on pourra y ajoûter de l'eau & faire bouillir la matiére, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance de cérat.

Cette compoſition eſt improprement appellée cérat, puiſqu'il n'y entre point de cire; elle ne diffère d'avec l'emplâtre *triapharmacum* de Méſué, qu'en conſiſtance.

Cérat Défenſif.

℔ De l'huile roſat, du vinaigre roſat & de la cire blanche, aā. ℔ ß.
Du bol d'Arménie & de la terre ſigillée, aā. ʒ ij.
Du ſang-dragon, ʒ j.
Des balauſtes, ʒ ß.
Faites-en un cérat ſ. a.

Ceratum Defenſivum.

℔ *Olei roſati, aceti roſati, ceræ albæ*, aā. ℔ ß.
Boli Armenæ, terræ ſigillatæ, aā. ʒ ij.
Sanguinis draconis, ʒ j.
Balauſtiorum, ʒ ß.
Fiat ceratum, ſ. a.

REMARQUES.

On fera bouillir enſemble l'huile & le vinaigre roſat juſqu'à conſomption du vinaigre, on mettra fondre alors dans l'huile ſur un peu de feu, la cire blanche, après l'avoir rompue en petits morceaux; & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les autres drogues après les avoir réduites en poudre ſubtile, on aura un cérat qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Il eſt aſtringent, propre pour arrêter le ſang, pour empêcher les humeurs de couler ſur quelque partie.

Cérat, emplâtre, ou *Cataplaſme de Croute de Pain, de Montagnana.*

℔ De la croute de pain brûlée & macérée dans le vinaigre, ʒ ij.

Ceratum, *ſeu* Emplaſtrum, *ſeu* Cataplaſma de Cruſtâ Panis, Montagnanæ.

℔ *Cruſtæ panis uſtæ & in aceto maceratæ*, ʒ ij.

Des huiles de maſtic & de coings, aā. ʒ j.	*Oleorum maſtichini & cydoniorum*, aā. ʒ j.
De la poudre de maſtic, de menthe, de ſpode préparée, de corail rouge préparé, & de ſantal blanc & rouge, aā. ʒ j.	*Pulveris maſtiches, menthæ, ſpodii præparati, coralli rubri præparati, ſantali albi & rubri*, aā. ʒ j.
De la farine d'orge, ce qu'il en faudra.	*Farinæ hordei q. ſ.*
Faites-en un cérat, ou un cataplaſme ſ. a.	*Fiat ceratum aut cataplaſma ſ. a.*

REMARQUES.

On fera bien rôtir de la croute de pain, on la mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on pulvériſera enſemble les ſantaux & la menthe; d'un autre part, le maſtic : on mêlera ces poudres avec le corail & l'ivoire calciné préparés; on fera cuire environ deux onces de farine d'orge dans l'eau, juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtance de cataplaſme bien épais, l'on y mêlera la croute de pain ramollie dans le vinaigre & écraſée, puis les huiles; & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un cataplaſme.

Il eſt aſtringent, & propre pour empêcher la gangréne. Vertus.

Cette compoſition eſt mal appellée cérat, puiſqu'il n'y entre point de cire; c'eſt proprement un cataplaſme qu'il ne faut compoſer que dans le temps qu'on en aura beſoin; car il ſe gâte & ſe corrompt facilement. Quelques deſcriptions y ajoûtent de la cire & de la reſine, & le mettent au rang des emplâtres; mais il eſt difficile de lui donner une conſiſtance convenable.

Cérat de Cinq Drogues, de Méſué.	Ceratum Diapente, Meſue.
℔ De la cire jaune & de l'huile d'iris, aā. ʒ iij.	℔ *Cera flava, olei irini*, aā. ʒ iij.
De la térébenthine, ʒ j.	*Terebinthinæ*, ʒ j.
De la gomme de lierre, ʒ ß.	*Gummi hederæ*, ʒ ß.
Du ſtorax liquide, ʒ ij.	*Styracis liquidæ*, ʒ ij.
Faites-en un cérat.	*Fiat ceratum.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la gomme de lierre, on fera fondre dans l'huile ſur un peu de feu la cire coupée par petits morceaux, le ſtorax liquide & la térébenthine, puis la matiére étant preſque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre, pour faire un cérat, qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour ramollir & pour réſiſter à la gangréne. Vertus.

Le mot de *diapente*, ſignifie compoſé de cinq drogues.

Cérat d'Alexandre, de Méſué.	Ceratum Alexandri, Meſue.
℔ De la gomme ammoniac & du ſtorax calamite, aā. ʒ j. ß.	℔ *Gummi ammoniaci, ſtyracis calamitæ*, aā. ʒ j. ß.
De l'encens & des ſommités d'abſinthe, aā. ʒ x.	*Thuris, comarum abſinthii*, aā. ʒ x.
Du ſpica nard, ʒ iij.	*Spicæ nardi*, ʒ iij.
De la cire, ʒ iv.	*Ceræ*, ʒ iv.
De l'huile de camomille, ce qu'il en faudra.	*Olei chamomillæ q. ſ.*
Faites-en un cérat ſ. a.	*Fiat ceratum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme ammoniac, le ſtorax & l'encens; d'une autre part, on mettra en poudre les ſommités d'abſinthe, le ſpica nard; on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra fondre ſur un peu de feu dans huit onces d'huile de camomille, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomac, pour aider à la digeſtion, pour chaſſer les vents.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile, ſuivant qu'on voudra rendre ce cérat plus ou moins dur.

Cérat d'Euphorbe, de Galien.		Ceratum ex Euphorbio, Galeni.	
℔ De l'euphorbe,	ʒ j.	℔ *Euphorbii*,	ʒ j.
De la cire,	ʒ iij.	*Ceræ*,	ʒ iij.
De l'huile d'olives,	℔ j.	*Olei olivarum*,	℔ j.
Faites-en un cérat ſ. a.		*Fiat ceratum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement l'euphorbe, y mêlant un peu de vinaigre pour empêcher qu'elle ne s'exalte trop; on fera fondre dans l'huile la cire coupée par petits morceaux; & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. On l'eſtime pour la migraine, pour diſſiper les humidités viſqueuſes, & pour fortifier les nerfs; on en frotte le front & les articles.

Cerat d'Andromaque.		Ceratum Andromachi.	
℔ Du maſtic,	ʒ j. ß.	℔ *Maſtiches*,	ʒ j. ß.
De la cannelle,	ʒ vj.	*Cinnamomi*,	ʒ vj.
Du ſtorax,	ʒ ß.	*Styracis*,	ʒ ß.
Du ſpica nard & de la feuille Indienne, aā.	ʒ iij. ß.	*Spicæ nardi, malabathri*, aā.	ʒ iij. ß.
De l'euphorbe,	ʒ iij.	*Euphorbii*,	ʒ iij.
De l'huile de béhen,	ʒ viij.	*Olei balanini, id eſt, behen*,	ʒ viij.
De l'huile de baume & de la cire blanche, aā.	ʒ xv.	*Olei balſami, ceræ albæ*, aā.	ʒ xv.
Faites-en un cérat ſ. a.		*Fiat ceratum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera le maſtic dans un mortier, dont le fond aura été un peu humecté d'eau, on mettra en poudre enſemble le ſtorax & l'euphorbe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; on pulvériſera enſemble le malabathrum ou feuille Indienne, la cannelle, le ſpica nard, on liquéfiera la cire blanche dans les huiles; & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cérat.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomac & les nerfs.

La proportion de la cire n'eſt pas bien obſervée dans ce cérat, il en entre trop peu pour la quantité des huiles, on pourroit en doubler la doſe ſans craindre de rendre la compoſition trop ſolide.

La cire jaune ſeroit préferable ici à la cire blanche, parce qu'elle contient plus de parties volatiles.

Cérat ou *Emplâtre de Vipères.*		Ceratum, *ſeu* Emplaſtrum de Viperâ.	
℔ De la graiſſe de vipères,	ʒ iij.	℔ *Pinguedinis viperæ*,	ʒ iij.
De l'onguent populéum,	℔ j. ß.	*Unguenti populei*,	℔ j. ß.
De la litharge,	ʒ iv.	*Lithargyri*,	ʒ iv.
De la poix Grecque,	ʒ vj.	*Picis Græcæ*,	ʒ vj.
De la cire blanche,	ʒ iv.	*Ceræ albæ*,	ʒ iv.
Faites cuire ces drogues enſemble, & ſur la fin de la cuite, ajoûtez-y		*Coquantur in unguentum & ſub finem adde*	
De l'épine de vipères pulvériſée,	ʒ iij.	*Spinæ viperinæ ſubtiliter pulveratæ*,	ʒ iij.
Du minium mis en poudre,	ʒ j.	*Minii ſubtiliter pulverati*,	ʒ j.
Faites-en un cérat ſ. a.		*Fiat ceratum ſ. a.*	

REMARQUES.

On aura de la graiſſe de vipères, de l'onguent populéum & de la litharge, qu'on mêlera enſemble avec un peu d'eau, pour les faire bouillir juſqu'à ce que la litharge ſe ſoit fondue; quand l'humidité aura été entiérement conſumée, on y ajoûtera de la poix Grecque & de la cire blanche, & l'on y mêlera ſur la fin l'épine de vipères & le minium ſubtilement pulvériſés, pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt réſolutif, déterſif & propre à mûrir les tumeurs dures, comme les anthrax, & les bubons vénériens.

Cérat Diabotanum avec Mercure.		Ceratum Diabotanum cum Mercurio.	
℔ Des emplâtres diabotanum, de ciguë & de nicotiane, aā.	℔ j.	℔ *Emplaſtri diabotani, de cicutâ & nicotianâ*, aā.	℔ j.
De la cire jaune,	℔ ß.	*Ceræ flavæ*,	℔ ß.
Du ſtorax liquide, de la térébenthine claire, des huiles de laurier & de palme, aā.	ʒ iv.	*Styracis liquidæ, terebinthinæ claræ, oleorum lauri & palmæ*, aā.	ʒ iv.
De l'argent vif,	℔ ß.	*Hydrargyri*,	℔ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un cérat ſ. a.		*Miſce, fiat ceratum ſ. a.*	

REMARQUES.

On fera éteindre exactement le vif-argent en l'agitant fortement pendant ſept ou huit heures dans un mortier avec la térébenthine & l'huile de laurier; d'une autre part, on mettra fondre ou liquéfier enſemble ſur un petit feu, les emplâtres, la cire, le ſtorax liquide, bien net & l'huile de palme, on verſera la matiére fondue dans le mortier ſur le mercure éteint, & l'on mêlera bien le tout enſemble pour en faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt fort réſolutif, propre pour les loupes, pour les tumeurs formées d'humeurs groſſiéres, pour les nodus vénériens, pour les glandes ſcrophuleuſes, étant appliqué deſſus en amplâtre.

Ce cérat a une vertu approchante de celle de l'emplâtre de Vigo avec le mercure, il eſt plus mollet & plus facile à étendre; il prend ſon nom de l'emplâtre *diabotanum*, qui y entre.

CHAPITRE IV.

Des Emplâtres.

LEs anciens Grecs appelloient les emplâtres *Emplaſta*, du verbe Grec Ἐμπλάττειν, qui ſignifie former en maſſe, enduire & boucher, mais les Grecs Modernes ont prononcé *emplaſtra*, & les Latins les ont ſuivis. On a pourtant tiré l'adjectif du nom *emplaſta*, car on prononce *emplaſticum* & non *emplaſtricum*.

L'emplâtre eſt la compoſition la plus ſolide de toutes celles qu'on applique extérieurement ; il a été inventé en cette conſiſtance, afin qu'en demeurant long-temps appliqué ſur les parties du corps, les remédes dont il eſt compoſé euſſent aſſez de temps pour produire leur effet.

Les drogues, qui ſervent à donner corps & conſiſtance aux emplâtres, ſont ordinairement la cire, la réſine, les poix, les gommes, les graiſſes, la litharge & les autres préparations de plomb.

Le plomb étant ſulphureux ſe diſſout en cuiſant avec les graiſſes & les huiles qui ſont des ſoufres, & il leur donne une conſiſtance dure.

***Emplâtre Diachalciteos*, ou *de Palmier*, ou *de Litharge*.**	Emplaſtrum Diachalciteos, *ſeu* Palmeum, *ſeu* de Lithargyro.
℞ De la décoction des branches les plus tendres du palmier ou du chêne, de la litharge d'or préparée & de l'huile commune, aā, ℔ iij.	℞ *Decocti tenuiorum ramorum palmæ vel quercûs, lithargyri auri præparati, olei communis*, aā. ℔ iij.
De l'axonge de porc, ℔ ij.	*Axungiæ ſuillæ*, ij.
Du chalcitis ou du vitriol calciné à rougeur & diſſout dans une portion de la décoction, ʒ iv.	*Chalcitidis, vel vitrioli ad rubedinem calcinati & in portione decocti diluti*, ʒ iv.
Cuiſez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.	*Coque, & fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On fera une forte décoction des branches les plus tendres du palmier, ou à leur défaut de celles du chêne, on coulera la décoction, on mettra dans une baſſine la litharge préparée ; on la délaiera avec l'huile, on y mêlera environ la moitié de la décoction de palmier, on fera bouillir la matiére, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, de peur que la litharge ne s'attache au fond ; après environ une heure de coction, on ajoûtera la graiſſe de porc & le reſte de la décoction, à la réſerve d'environ ſix onces, dans leſquelles on diſſoudra le vitriol rouge ſubtilement pulvériſé, on continuera de faire bouillir la matiére ; & quand elle aura une conſiſtance de cérat, on y mêlera le vitriol diſſout, on pourſuivra la cuite juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, on retirera enſuite la baſſine de deſſus le feu, on agitera l'emplâtre juſqu'à ce qu'il ſoit preſque froid, puis l'on en formera des magdaléons, les roulant avec les mains mouillées d'eau ou de décoction de palmier.

Il eſt propre pour déterger & deſſécher les plaies & les ulcères. Vertus.

Cet emplâtre prend une couleur rouge du colcothar; on pourroit le faire blanc en ſubſtituant au colcothar le double de ſon poids de vitriol verd.

Il faut que dans la cuite de l'emplâtre, la litharge, qui eſt un plomb raréfié, ſe lie & ſe fonde dans l'huile & la graiſſe, pour leur donner une conſiſtance ſolide; c'eſt pourquoi il eſt néceſſaire que la matiére bouille aſſez fortement.

Quand la décoction eſt conſumée, la matiére ceſſe de bouillir, on en met d'autre pour achever la cuite, mais on doit auparavant retirer la baſſine de deſſus le feu & la laiſſer un peu refroidir, ou bien verſer la décoction doucement; car l'humidité aqueuſe qui eſt contrainte par la chaleur de s'élever, étant embarraſſée par les parties rameuſes de l'huile, elle fait bouillonner & rejaillir la matiére de côté & d'autre avec un pétillement violent; pour éviter cet embarras, il faut ajoûter la décoction avant que l'autre ſoit conſumée.

Si la quantité de la décoction preſcrite ne ſuffiſoit pas pour achever la cuite de l'emplâtre, il faudroit en employer davantage; mais il ne faut point qu'il y en reſte, car cette humidité aqueuſe empêcheroit que l'emplâtre ne fût bien lié, & par conſéquent, qu'il ne fût emplaſtique, c'eſt-à-dire, qu'il ne s'étendît bien ſur le cuir ou ſur la toile. Si donc l'emplâtre bouilloit encore, quoiqu'il fût ſolide & cuit, ce ſeroit une marque qu'il y auroit encore de la décoction, il faudroit la laiſſer conſumer; on doit même après la conſomption de l'humidité aqueuſe, tenir encore l'emplâtre ſur un petit feu environ demi-heure, continuant à l'agiter fortement avec l'eſpatule de bois, afin de le deſſécher aſſez & de le rendre plus emplaſtique.

Il eſt bon de ſe ſervir pour cette opération d'une baſſine aſſez grande; car la matiére ſe raréfie beaucoup en bouillant, & principalement ſur la fin de la cuite, parce qu'alors étant plus épaiſſe, l'humidité aqueuſe a moins d'iſſue pour s'évaporer & elle ſouléve la matiére avec effort.

Quoiqu'on faſſe entrer le vitriol dans toutes les deſcriptions de l'emplâtre diapalme, les Apothicaires le retranchent ordinairement, & ils font diſtinction entre le diapalme & le diachalciteos.

On a ſurnommé cet emplâtre *Palmeum* ou *Diapalma*, à cauſe du palmier qui y entre; mais les anciennes Pharmacopées ne demandent autre choſe que de remuer l'emplâtre pendant qu'il eſt ſur le feu, avec une eſpatule faite de bois de palmier verd, ou à ſon défaut de chêne ou de roſeau, ou de prunier ſauvage ou de néflier, dont on ratiſſeroit ſouvent le bout, afin que la ſubſtance du bois ſe communiquât plus facilement à l'emplâtre.

La décoction des branches les plus tendres de l'arbre que nous employons ici, donne beaucoup plus de vertu au diapalme que ne feroit une eſpatule: Ainſi quand il n'y auroit que cette raiſon, notre méthode doit être préferée; mais de plus, ceux qui travaillent ſçavent qu'on ne peut pas bien faire cet emplâtre en ſuivant exactement les deſcriptions des Anciens, qui ne demandent autre humidité aqueuſe dans la cuite de la litharge avec l'huile & la graiſſe, que celle qui peut ſortir de l'eſpatule de palmier, car l'emplâtre noirciroit & il n'acquereroit jamais une bonne conſiſtance, mais on y ajoûte ordinairement de l'eau pour la faire bouillir à gros bouillons: Or la décoction de palmier ſera plus convenable que l'eau pure, ſi l'on veut ſuivre l'intention de l'Auteur, qui a deſſein de communiquer à l'emplâtre la qualité de cet arbre.

Emplâtre Diapalme, ordinaire.

Emplaſtrum Palmeum, *ſeu* Diapalma, vulgare.

℔ De la décoction des branches les plus tendres du palmier ou du chêne, de l'huile commune, de l'axonge de porc, & de la litharge d'or préparée, aā. ℔ vj.
Cuiſez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.

℔ *Decocti tenuiorum ramorum palmæ vel quercûs, olei communis, axungiæ ſuillæ, lithargyri auri præparati*, aā. ℔ vj.
Coquantur ſ. a. & fiat emplaſtrum.

REMARQUES.

On délaiera dans une grande baſſine la litharge préparée avec l'huile & la graiſſe : on y ajoûtera environ la moitié de la décoction coulée, on fera bouillir le mélange à grands bouillons, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois; quand on s'appercevra que la décoction ſera preſque conſommée, on y en mêlera d'autre pour faire bouillir l'emplâtre juſqu'à ce qu'il ſoit cuit; ce qu'on reconnoîtra, ſi l'on en met refroidir un petit morceau; on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & l'emplâtre étant à demi-refroidi, on le formera en magdaléons.

Vertus. Il deſſéche moins vîte que le précédent, il amollit, il réſout, il déterge, il cicatriſe; c'eſt l'emplâtre le plus uſité pour les plaies & pour les ulcères, on l'amollit en y mêlant le quart de ſon poids d'huile de roſes, afin d'en faire plus facilement des emplâtres; c'eſt ce qu'on appelle *cérat de diapalme* ou *diapalme diſſout.*

Cérat de diapalme, ou diapalme diſſout.

Au commencement de la cuite la matiére paroît jaune; mais à meſure que la litharge qui lui donne cette couleur ſe diſſout en bouillant, elle blanchit. Comme on eſt bien aiſe que le diapalme ſoit blanc, il faut prendre garde qu'il ne manque de décoction dans la baſſine, car pour peu que l'emplâtre demeurât ſur un grand feu ſans humidité aqueuſe, il brunitoit, quelques-uns y mêlent de l'eau ſalée pour le blanchir davantage; quand l'humidité aqueuſe eſt conſumée, & que l'emplâtre eſt cuit, il faut le laiſſer encore pendant demi-heure ſur un petit feu, l'agitant toûjours avec l'eſpatule, il s'en élevera quantité de petites bulles en l'air, & ſe deſſéchant un peu, il en ſera plus emplaſtique.

Quoique l'emplâtre tire ſon nom du palmier, ſa vertu principale vient de la litharge; les Anciens ſe contentoient de remuer l'emplâtre avec une eſpatule de bois de palmier; mais la décoction des branches les plus tendres de l'arbre, lui communiquent beaucoup plus de vertu, comme il a été dit au Chapitre précédent, auſſi-bien a-t on beſoin d'une liqueur aqueuſe pour cuire l'emplâtre comme il faut.

Si par curioſité l'on péſe la maſſe de l'emplâtre après l'avoir laiſſé refroidir, on trouvera dix-huit livres, ce qui eſt le même poids des drogues qu'on y a employées. Il ne s'en eſt donc diſſipé que l'humidité aqueuſe.

Emplâtre des Trois-Drogues, de Méſué.

Emplaſtrum Triapharmacum, Meſue.

℔ De la litharge d'or bien pulvériſée, & du vinaigre de vin rouge très-fort, aā. ℔ j.
De l'huile commune vieille, ℔ ij.
Cuiſez-les en emplâtre.

℔ *Lithargyri auri ſubtiliſſimè triti, aceti vini rubri acerrimi*, aā. ℔ j.
Olei communis antiqui, ℔ ij.
Coque in emplaſtrum.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la litharge, on la délaiera avec l'huile & le vinaigre dans une baſſine, on fera bouillir la matiére, la remuant inceſſamment au fond avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce que l'emplâtre ſoit cuit en conſiſtance raiſonnable : ſi la livre de vinaigre ne ſuffiſoit pas pour achever la cuite, on en ajoûtera d'autre.

Cet emplâtre déterge, arrête le ſang & conſolide les plaies. Le mot de *triapharmacum*, ſignifie un reméde compoſé de trois ſortes de drogues, auſſi n'en entre-t-il que trois dans cette compoſition. Vertus.

Le vinaigre pénétre la litharge & la raréfie plûtôt que ne feroit l'eau.

Si l'emplâtre eſt preſque cuit après la conſomption du vinaigre, l'on en peut achever la cuite, quoiqu'il ne bouille plus, en le remuant toûjours avec l'eſpatule ſur un petit feu pendant environ une heure, mais s'il n'eſt encore qu'en conſiſtance d'onguent, on fera mieux d'y ajoûter de nouveau vinaigre pour le faire bouillir juſqu'à ce que la litharge ſoit bien diſſoute, & que l'emplâtre ſoit dur.

Emplâtre Diachylon, blanc, ou Simple.		Emplaſtrum Diachylon album, *ſeu* Simplex.	
℔ De l'huile commune,	℔ iij.	℔ *Olei communis*,	℔ iij.
De la litharge d'or préparée,	℔ j. ß.	*Lithargyri auri præparati*,	℔ j. ß.
Des mucilages de racines de guimauve, de fœnugrec & de lin, aâ.	℔ j.	*Mucilaginum radicis althææ, fœnugræci & lini*, aâ.	℔ j.
Cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre.		*Coquantur ſimul ad emplaſtri duritiem.*	

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux trois onces de racines de guimauve récentes, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec deux onces de graine de lin & autant de fœnugrec, on verſera deſſus ſix ou ſept livres d'eau chaude, on laiſſera la matiére en digeſtion juſqu'au lendemain, puis on la fera bouillir doucement juſqu'à ce que la liqueur ſoit devenue épaiſſe & mucilagineuſe, on la coulera avec expreſſion, on la mêlera avec l'huile & la litharge dans une baſſine, on fera bouillir la matiére par un feu aſſez vigoureux, l'agitant toûjours avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une dureté d'emplâtre, & que toute l'humidité aqueuſe ſoit conſumée, ce qu'on connoîtra quand l'emplâtre ne bouillira plus, il faut alors retirer la baſſine de deſſus le feu & continuer à le remuer juſqu'à ce qu'il ſoit à demi-froid, puis on le roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, il s'applatira un peu en refroidiſſant, à cauſe du mucilage qui y eſt reſté.

Il eſt propre pour ramollir, pour digérer, pour mûrir, pour réſoudre. Vertus.

Diachylon eſt Grec & compoſé de deux mots réunis, διὰ, *de*, & χυλῶν, génitif pluriel de χυλὸς, *ſuc, mucilage*, parce que les mucilages ſont la baſe de ſa compoſition. D'où vient le mot de *diachylon*. Emplâtre.

Si après la compoſition des mucilages, l'emplâtre n'étoit pas tout-à-fait cuit, il faut mettre la baſſine ſur un petit feu, & agiter toûjours fortement la matiére, il achevera de ſe cuire quoiqu'il ne bouille plus, & il conſervera la couleur blanche ; mais ſi on le laiſſe ſur un grand feu quand il n'y aura plus d'humidité aqueuſe, il noircira en peu de temps ; pluſieurs le font noircir exprès, croyant qu'il en a plus de vertu. Diachylon noir.

Si au lieu de la litharge d'or, on emploie la litharge d'argent, & qu'on continue un grand feu ſous la matiére à la fin de la cuite ; après la conſomption de l'humidité aqueuſe, l'emplâtre prendra une couleur rouge : on le prépare de cette maniére en pluſieurs endroits ; mais la meilleure de toutes ces préparations doit être celle qui fait le diachylon blanc, parce que les mucilages y ſont moins altérés.

Emplâtre Diachylon avec l'Iris, de Méſué.		Emplaſtrum Diachylon Ireatum, Meſue.	
℔ De l'emplâtre diachylon blanc,	℔ j.	℔ *Maſſæ emplaſtri diachylonis albi,*	℔ j.
De l'iris de Florence ſubtilement pulvériſée,	ʒ j.	*Ireos Florentiæ tenuiſſimè pulveratæ,*	ʒ j.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre.		*Miſce, fiat emplaſtrum.*	

REMARQUES.

On fera ramollir ſur un peu de feu le diachylon blanc, puis l'on y mêlera exactement la poudre d'iris de Florence, & on le formera en magdaléons.

Vertus. Cet emplâtre digère, inciſe & mûrit avec plus de force que le diachylon ſimple.

Emplâtre Diachylon Anodyn, d'Ant. Mynſicht.		Emplaſtrum Diachylon Anodynum, Ant. Mynſicht.	
℔ De l'huile anodyne des ſept fleurs, d'Ant. Mynſicht,	℔ ij.	℔ *Olei anodyni è ſeptem floribus parati Ant. Mynſicht,*	℔ ij.
De la litharge préparée,	℔ j.	*Lithargyri præparati,*	℔ j.
Des mucilages de ſemences de juſquiame, de pſyllium, de coings, de lin, de l'écorce moyenne de tilleul, & de racine de guimauve, tirés avec l'eau de morelle, aā.	ʒ iv.	*Mucilaginum ſeminis hyoſcyami, pſyllii, cydoniorum, lini, mediani corticis tiliæ, radicis althææ cum aquâ ſolani extractarum,* aā	ʒ iv.
Cuiſez-les enſemble, en conſiſtance d'emplâtre.		*Coquantur ſimul ad emplaſtri conſiſtentiam.*	

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé la ſemence de juſquiame, de la ſeconde écorce de tilleul & de la racine d'althæa coupées par petits morceaux & concaſſées, de chacune ſix dragmes, des ſemences de coings, de pſyllium & de lin entiéres, de chacunes demi-once ; on mêlera le tout & l'on verſera deſſus ſix livres d'eau de ſolanum toute bouillante, on mettra infuſer la matiére en un lieu chaud pendant un jour, enſuite on la fera bouillir à diminution d'environ les deux tiers, ou juſqu'à ce que la liqueur ſoit bien mucilagineuſe, on la coulera alors avec expreſſion ; on la mêlera dans une baſſine avec l'huile & la litharge préparée, on les mettra bouillir enſemble, les remuant inceſſamment & fortement, juſqu'à ce que la litharge étant diſſoute & l'humidité évaporée, ils aient pris une conſiſtance d'emplâtre, on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, continuant d'agiter l'emplâtre juſqu'à ce qu'il ſoit à demi-refroidi, puis on le roulera en magdaléons ſelon l'art.

Vertus. Il amollit, il réſout, il appaiſe les douleurs, il mûrit les tumeurs.

Il y a les mêmes circonſtances à obſerver dans la cuite de cet emplâtre, que dans celle du diachylon ſimple.

Le Grand Emplâtre Diachylon.

℔ Des racines de guimauve nouvelles coupées par petits morceaux, ʒ iv.
Des figues & des raiſins ſecs mondés, des ſemences entiéres de lin & de fœnugrec, aā. ʒ ij. ß.
Infuſez-les chaudement pendant 24. heures dans ℔ vj. d'eau commune, & cuiſez-les enſuite en conſiſtance de mucilage, puis coulez & exprimez la décoction, & gardez le mucilage; & en même-temps,
℔ Des ſucs de ſcille & d'iris vulgaire, aā. ʒ iv.
Réduiſez dans ces ſucs ſur un petit feu, en conſiſtance de mucilage
De la colle de poiſſon hachée menu, ʒ j.
Gardez ce mucilage ſéparement; cependant
℔ De la litharge d'or préparée, ℔ ij.
Des huiles de chamomille, d'iris vulgaire & d'aneth, aā. ℔ j. ʒ iv.
Mêlez-les avec le premier mucilage dans lequel vous les ferez cuire, en les remuant avec ſoin avec un eſpatule de bois, puis ayant ajoûté ſur la fin de la coction le mucilage de celle de poiſſon, réduiſez le tout en conſiſtance d'emplâtre; après quoi vous y mêlerez:
De la térébenthine de Veniſe, aā. ℔ ß.
De la réſine de pin, de la cire jaune, & de la laine graſſe la plus humide, aā. ʒ iv.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Diachylon Magnum.

℔ *Radicum althææ recentium minutim inciſarum,* ʒ iv.
Ficuum, paſſularum pinguium mundatarum, ſeminum integrorum lini & fœnugraci, aā. ʒ ij. ß.
Infundantur calidè horis 24. in aquæ communis ℔ vj. *deindè lento igne, ad debitam mucaginis ſpiſſitudinem coquantur, poſteà colentur & exprimantur & ſervetur mucilago; eodemque tempore,*
℔ *Succorum ſcillæ & ireos noſtratis,* aā. ʒ iv.
In quibus ſuper ignem exiguum in mucilaginem redige
Ichthyocollæ minutim inciſæ, ʒ j.
Servetur ſeorſim mucilago, tunc
℔ *Lithargyri auri præparati,* ℔ ij.
Oleorum chamomillæ, ireos noſtratis, anethi, aā. ℔ j. ʒ iv.
Cum primâ mucilagine permixta ſimul coquantur aſſiduè movenda ſpatulâ ligneâ, additâque ſub finem coctionis ichtyocollæ mucagine, redigantur ad debitam emplaſtri conſiſtentiam, cui permiſce

Terebinthinæ Venetæ, ℔ ß.
Reſinæ pini, ceræ flavæ, æſypi humidæ, aā. ʒ iv.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On aura des racines de guimauve nouvellement tirées de la terre, on les nettoiera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les figues auſſi coupées, les raiſins ouverts & mondés de leurs pepins & les ſemences entiéres, on verſera deſſus ſix livres d'eau bouillante, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu juſqu'à diminution de la moitié, ou juſqu'à ce que la liqueur ſoit en mucilage, on la coulera alors & on l'exprimera fortement; cependant on rapera un ou pluſieurs oignons de ſcille & des racines d'iris-noſtras chacun ſéparément, on les laiſſera en macération dans des terrines pendant ſept ou huit heures, puis on en tirera les ſucs par expreſſion; d'une autre part, on mettra dans un pot de terre verniſſé, une once d'ichthyocole coupée par petits morceaux, on verſera deſſus des ſucs de ſcille & d'iris récemment tirés, comme il a été dit, de chacun quatre onces; on couvrira le pot, on le placera ſur les cendres chaudes pour y laiſſer la matiére en digeſtion, juſqu'à ce que tout ſe ſoit réduit en une colle ou mucilage épais; on mêlera dans une baſſine aſſez grande la litharge, les huiles & les premiers mucilages, on les fera bouillir enſemble aſſez fortement, les remuant inceſſamment avec une eſpatule de

bois; & quand la litharge ne paroîtra plus, que les mucilages ſeront conſumés, & que l'emplâtre ſera preſque cuit, on y mêlera hors du feu le mucilage de colle de poiſſon, on continuera à le faire bouillir juſqu'à ce que l'humidité aqueuſe ſoit conſumée, & que la matiére ait acquis une conſiſtance dure : on y ajoûtera alors hors de deſſus le feu l'œſype, il ſe fera encore une ébullition à cauſe de l'humidité aqueuſe de cette drogue; mais elle ne durera guère : quand elle ſera finie, l'on y mettra fondre la réſine & la cire rompue par petits morceaux, puis la térébenthine, & l'on aura l'emplâtre *diachylon magnum* qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il amollit, il digère, il mûrit, il réſout.

Si l'emplâtre eſt entiérement privé d'humidité aqueuſe quand on y mêle le mucilage d'ichthyocolle & l'œſype, la matiére ſe gonfle avec tant de force, qu'elle paſſeroit par-deſſus la baſſine, ſi l'on n'avoit eu ſoin de la retirer de deſſus le feu, parce que l'humidité de ces ſubſtances mucilagineuſes ſe trouvant engagée dans la matiére épaiſſe de l'emplâtre, elle la pouſſe pour avoir une iſſue libre.

Cet emplâtre *diachylon* eſt ſurnommé *Grand*, pour le différencier des précédents qu'on appelle *Simples*.

Emplâtre Diachylon Gommé.	Emplaſtrum Diachylon Gummatum.
℔ De la maſſe du grand diachylon ci-devant décrit, ℔ iv.	℔ *Maſſæ emplaſtri diachylonis magni ſuperiùs præſcripti,* ℔ iv.
Des gommes ammoniac, galbanum, bdellium & ſagapenum, aā. ʒ j.	*Gummi ammoniaci, galbani, bdellii, & ſagapeni,* aā. ʒ j.
Melez-les; & faites-en un emplâtre ſ. a.	*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

La commune méthode eſt de faire diſſoudre les gommes dans du vin ou dans du vinaigre ſur un feu médiocre, de couler la diſſolution & de la faire épaiſſir ſur le même feu juſqu'à conſiſtance d'emplâtre; mais comme par cette maniére d'opérer on laiſſe diſſiper le plus volatil & le plus eſſentiel des gommes, je conſeille de s'efforcer autant qu'on pourra, de mettre les gommes en poudre; à quoi on peut réuſſir, ſi après les avoir choiſies belles, on les met un peu ſécher au Soleil ou à un petit feu, avant que de les mettre dans le mortier.

La préparation de cet emplâtre eſt aiſée de quelque maniére qu'on accommode les gommes, il n'y a qu'à faire fondre l'emplâtre *diachylon magnum* ſur un feu médiocre, puis y mêler les gommes; ſi elles ont été diſſoutes, on les mettra fondre avec l'emplâtre; mais ſi elles ſont en poudres, on ne les mêlera que quand il ſera plus qu'à demi-refroidi, afin d'éviter les grumeaux qui s'y pourroient former; on pourroit encore ſuivre une méthode oppoſée pour mêler les gommes pulvériſées, c'eſt de les jetter peu à peu dans l'emplâtre pendant qu'il eſt fort chaud, car elles s'y fondent & s'y lient parfaitement en peu de temps, à la vérité il s'en échappe quelques parties volatiles.

Vertus. L'emplâtre diachylon gommé eſt le plus puiſſant de tous pour digérer, cuire, mûrir & réſoudre.

Emplâtre de Galbanum Safrané.

℔ Des emplâtres diachylon ſimple & de mélilot, aā. ℥ iij.
De la cire jaune, ℥ ij.
De la térébenthine de Veniſe, ℥ j.
Du galbanum diſſout dans le vinaigre, paſſé & ſuffiſamment épaiſſi, du ſafran ſubtilement pulvériſé, aā. ʒ vj.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Galbano Crocatum.

℔ *Emplaſtri diachylonis ſimplicis & de meliloto*, aā ℥ iij.
Ceræ flavæ, ℥ ij.
Terebinthinæ Venetæ, ℥ j.
Galbani in aceto diſſoluti, trajecti & ſufficienter ſpiſſati, croci ſubtiliſſimè pulverati, aā. ʒ vj.
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On liquéfiera enſemble ſur un petit feu la cire coupée par petits morceaux, les emplâtres, le galbanum purifié & la térébenthine, agitant inceſſamment la matiére avec une eſpatule de bois, puis quand le mélange ſera preſque refroidi, l'on mêlera exactement le ſafran pulvériſé ſubtilement, & l'on aura un emplâtre qu'on formera en rouleaux ou magdaléons.

Il eſt propre pour ramollir & pour réſoudre les duretés de la matrice, du foie & des autres viſcères. Vetrus.

Il me paroît qu'on fait entrer une trop grande quantité de ſafran dans cet emplâtre, ce qui le rend trop ſec, je voudrois en retrancher la moitié.

Emplâtre de Mucilages, de Ben. Textor.

℔ Des mucilages de racines de guimauve, de ſemence de lin, de fœnugrec & de figues, aā. ℥ iv.
De la térébenthine, ℥ iij.
Des huiles de camomille & de lis, de la réſine de pin, de la moëlle de cuiſſe de veau, & de bœuf, & du beurre nouveau, aā. ℥ ij.
De la cire jaune ℥ xx. ou ce qu'il en faudra.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Mucaginibus, Bened. Textoris.

℔ *Mucaginum radicis althææ, ſeminis lini & fœnugræci, ficuum*, aā. ℥ iv.
Terebinthinæ, ℥ iij.
Oleorum chamæmeli & liliorum, reſinæ pini, medullæ cruris vituli aut bovis, butyri recentis, aā. ℥ ij.
Cera citrina ℥ xx. *aut q. ſ.*
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux des racines de Guimauve récentes & des figues ſéches, de chacunes ſix dragmes, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec des ſemences de lin & de fœnugrec entiéres de chacun demi-once, on verſera deſſus trois livres d'eau, on laiſſera la matiére en infuſion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement juſqu'à diminution des deux tiers, ou juſqu'à ce que la liqueur ſoit en mucilage, on la coulera alors avec expreſſion & l'on fera bouillir ce mucilage avec les huiles, la cire, la réſine rompues par petits morceaux, la moëlle de la jambe d'un veau ou d'un bœuf, le beurre & la térébenthine qu'on aura auparavant fait fondre tous enſemble; quand le mucilage ſera conſumé, l'on paſſera la matiére toute chaude par un linge pour en ſéparer quelques impuretés qui peuvent s'y rencontrer, & on la remuera juſqu'à ce qu'elle ſoit preſque refroidie, afin que

l'emplâtre ſoit bien lié, puis on en formera des magdaléons avec les mains oinctes de quelques gouttes d'huile de lis.

Vertus. L'emplâtre de mucilage eſt propre pour ramollir, pour réſoudre les tumeurs dures, & pour aider à la ſuppuration.

Les autres Pharmacopées demandent qu'on faſſe conſumer les mucilages avec les huiles, le beurre & la moëlle avant que d'y mêler la cire, la réſine & la térébenthine; mais ces premiers ingrédients étant en petite quantité, ils ne peuvent auſſi recevoir qu'une médiocre impreſſion des mucilages, & le reſte ſe cuit & ſe durcit au fond de la baſſine en grumeaux qu'il faut ſéparer; il eſt donc bien plus à propos de faire conſumer ces mucilages avec toutes les drogues enſemble, afin qu'en s'y étendant ils lui communiquent leur qualité émolliente qui eſt néceſſaire & eſſentielle dans cet emplâtre.

Si l'on ne fait entrer que vingt onces de cire dans cette compoſition, elle n'aura que la conſiſtance d'un cérat, il en faut du moins trois livres, ſi l'on veut qu'elle ait la ſolidité d'un emplâtre, encore ſera-ce un emplâtre mollet, & cette grande quantité de cire éteindra & diminuera beaucoup la vertu des mucilages; je voudrois donc pour remédier à ces inconvénients, qu'on retranchât les huiles de la deſcription, par ce moyen les vingt onces de cire ſuffiroient, & il y auroit aſſez de la térébenthine, du beurre & de la moëlle pour les ramollir en emplâtre : Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât la compoſition.

Emplâtre de Mucilages, Réformé.	Emplaſtrum de Mucaginibus, Reformatum.
℞ Des mucilages de racine de guimauve, de ſemences de lin, de fœnugrec & de figues, aā. ʒ iv.	℞ *Mucaginum radicis althææ, ſeminis fœnugræci & ficuum*, aā. ʒ iv.
De la térébenthine, ʒ iij.	*Terebinthinæ*, ʒ iij.
De la réſine de pin, de la moëlle de cuiſſe de veau ou de bœuf, & du beurre nouveau, aā. ʒ ij.	*Reſinæ pini, medullæ cruris vituli aut bovis, butyri recentis*, aā. ʒ ij.
De la cire jaune, ʒ xx.	*Ceræ citrinæ*, ʒ xx.
Cuiſez-les enſemble juſqu'à la conſomption des mucilages; coulez enſuite la décoction, & faites l'emplâtre.	*Coquantur ſimul ad conſumptionem mucilaginum, deindè colentur & fiat emplaſtrum.*

Emplâtre de Mucilages gommé, du même Textor.	Emplaſtrum de Mucaginibus Gummatum, ejuſdem Textoris.
℞ De l'emplâtre de mucilages ci-devant décrit, ℔ ij. ß.	℞ *Prædictæ maſſæ emplaſtri de mucaginibus*, ℔ ij. ß.
De la gomme ammoniac, ʒ j.	*Gummi ammoniaci*, ʒ j.
Des gommes galbanum, opopanax, ſagapénum, aā. ʒ ß.	*Galbani, opopanacis, ſagapeni*, aā. ʒ ß.
Du ſafran bien pulvériſé, ʒ ij.	*Croci ſubtiliter pulverati*, ʒ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre ſ. a.	*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

Il vaut mieux pulvériſer les gommes que de les diſſoudre à cauſe de la diſſi-

pation qui ſe fait des parties volatiles pendant la diſſolution & l'évaporation du vinaigre, mais on n'eſt pas aſſûré de réuſſir à les mettre en poudre, parce qu'elles ſont mollaſſes & viſqueuſes, principalement quand elles ne ſont pas des plus pures, en cas donc qu'on ne puiſſe pas les pulvériſer, on les fera diſſoudre dans du vinaigre, on coulera la diſſolution, & l'on mettra conſumer l'humidité ſur un feu médiocre, juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en conſiſtance ſolide, on mêlera ces gommes ou pulvériſées, ou purifiées, comme il a été dit dans l'emplâtre de mucilage qu'on aura liquéfié ſur un peu de feu; & quand le mélange ſera à demi-refroidi, l'on y ajoûtera le ſafran ſubtilement pulvériſé, on aura l'emplâtre de mucilage gommé qu'il faudra rouler en magdaléons pour le garder.

Il eſt propre pour ramollir, pour digérer, pour réſoudre, pour aider à la ſuppuration. Vertus.

On ſe paſſera fort bien de cet emplâtre, ayant celui de diachylon compoſé.

Emplâtre de Mélilot.

℔ Des fleurs de mélilot ſéches, ℥ iij.
De la racine d'iris, de la ſemence de fœnugrec, des feuilles d'abſinthe ſéches, de la gomme ammoniac & de la myrrhe, aā. ℥ j.
Des racines de ſouchet, de guimauve, de nard Celtique, des baies de laurier, des fleurs de camomille & du ſafran, aā. ℥ ß.
De la cire jaune, ℔ j.
De la réſine, de la poix blanche & du ſuif de bouc, aā. ℥ iv.
De la térébenthine de Veniſe, & de l'huile d'abſinthe, aā. ℥ iij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Meliloto.

℔ *Florum meliloti ſiccatorum*, ℥ iij.
Radicis iridis, ſeminis fœnugræci, foliorum abſinthii ſiccatorum, gummi ammoniaci, myrrhæ, aā. ℥ j.
Radicum cyperi, althææ, nardi Celticæ, baccarum lauri, florum chamomillæ, croci, aā. ℥ ß.
Ceræ citrinæ, ℔ j.
Reſinæ, picis albæ, ſevi hircini, aā. ℥ iv.
Terebinthinæ Venetæ, olei abſinthii, aā. ℥ iij.
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble les fleurs, les herbes, les racines, les ſemences, les baies; d'une autre part, le ſafran après l'avoir fait ſécher entre deux papiers; d'une autre part, la gomme, ammoniac & la myrrhe; on mêlera les poudres enſemble, on mettra fondre dans une baſſine ſur un peu de feu, la cire, la réſine, la poix, le ſuif de bouc avec la térébenthine & l'huile d'abſinthe, on paſſera la matiére fondue par un linge, pour en ſéparer quelques impuretés qui ſe trouvent ordinairement dans les poix; & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il eſt propre pour ramollir, pour réſoudre, pour diſſiper les vents. Vertus.

Il entre trop de poudre dans la compoſition de cet emplâtre, à proportion de ce qui y eſt mis pour les incorporer; je ſerois d'avis qu'on réformât l'emplâtre en la maniére ſuivante.

Emplâtre de Mélilot, Réformé.

℔ Des fleurs de mélilot deſſéchées, ℥ iij.
De la racine d'iris, de la ſemence de fœnugrec, des feuilles d'abſinthe deſſéchées, de la

Emplaſtrum de Meliloto, Reformatum.

℔ *Florum meliloti ſiccatorum*, ℥ iij.
Radicis iridis, ſeminis fœnugræci, foliorum abſinthii ſiccatorum, gummi am-

gomme ammoniac & de la myrrhe, aā. ʒ j.
Des racines de ſouchet, d'althæa, de nard Celtique, des baies de laurier, des fleurs de camomille & du ſafran, aā. ʒ ß.
De la cire jaune, de la réſine, de la poix blanche, du ſuif de bouc, aā. ℔ j.
De la térébenthine claire, ʒ ix.
Faites un emplâtre.

moniaci, myrrhæ, aā. ʒ j.
Radicum cyperi, althææ, nardi Celticæ, baccarum lauri florum chamomillæ, croci, ʒ ß.
Ceræ citrinæ, reſinæ, picis albæ, ſevi hircini, aā. ℔ j.
Terebinthinæ claræ, ʒ ix.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

Sparadrap pour les Cautères, vulgairement Toile Gautier.

℔ De l'emplâtre de diapalme & diachylon gommé, aā. ℔ j.
De céruſe, ℔ ß.
De la racine d'iris bien pulvériſée, ʒ j. ß.

Mêlez le tout, & l'emplâtre étant encore chaud, trempez-y de la vieille toile, & cette toile étant bien imbibée de côté & d'autre, ſera retirée, étendue, & gardée pour l'uſage.

Sparadrapum, *ſeu* Emplaſtrum ad Fonticulos, vulgò Tela Gualteri.

℔ *Emplaſtri diapalmæ, diachylonis cum gummi*, aā. ℔ j.
Ceruſæ, ℔ ß.
Radicis ireos ſubtiliſſimè pulveratæ, ʒ j. ß.

Miſce omnia, & calido adhuc emplaſtro immergatur tela jam vetuſtate attrita, & utrinque imbuta retrahatur, extendatur, perpoliatur & reponatur uſui.

REMARQUES.

Toile à Gautier.

On fera fondre enſemble les emplâtres par un feu dans une baſſine; & quand ils ſeront à demi-refroidis, on y mêlera exactement la poudre d'iris; on peut garder cet emplâtre en rouleau pour étendre ſur de la toile lorſqu'on voudra s'en ſervir pour les cautères; mais ſi l'on en veut faire le ſparadrap qu'on appelle *toile à Gautier*, il faut faire fondre cet emplâtre, y jetter dedans des morceaux de toile un peu élimée ou uſée, afin qu'ils s'en imbibent des deux côtés, puis les retirer, les prenant par deux coins avec les doigts mouillés d'eau fraîche, & les tremper dans un ſeau d'eau ſans les plier; quand ils ſeront refroidis, on les étendra ſur un marbre & on les polira avec un biſtortier.

Il ne faut pas que l'emplâtre ſoit chaud, quand on en retire la toile, parce qu'il n'y en demeureroit pas aſſez d'attaché; il ne faut pas auſſi qu'il ſoit trop froid, parce que la toile s'en chargeroit trop; il doit être modérément chaud.

Uſage. Vertus.

On coupe le ſparadrap par petits quarrés pour appliquer ſur les cautères, ils ſervent des deux côtés l'un après l'autre. Ce ſparadrap excite la ſuppuration de l'humeur qui doit ſortir par le cautère, & il n'adhère point trop à la chair.

Emplâtre Blanc, ou *de Céruſe.*

℔ De la céruſe de Veniſe, & de l'huile roſat, aā. ℔ iv.
De l'eau de fontaine, ℔ ij. ou ce qu'il en faudra.
Faites cuire ces drogues en conſiſtance d'emplâtre, enſuite ajoûtez-y
De la cire blanche, ʒ viij.
Et en faites un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Album, *ſeu* de Ceruſa.

℔ *Ceruſæ Venetæ, olei roſati*, aā. ℔ iv.
Aquæ fontanæ, ℔ ij. *aut q. ſ.*
Coquantur ad emplaſtri conſiſtentiam: deindè adde
Ceræ albæ, ʒ viij.
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la céruſe en la frottant ſur un tamis renverſé, on la mêlera avec l'huile & l'eau dans une baſſine qu'on placera ſur le feu, pour faire bouillir la matiére, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance d'emplâtre & que l'eau ſoit conſommée, on y mettra fondre alors par une lente chaleur la cire blanche rompue en petits morceaux; & quand l'emplâtre ſera preſque refroidi, on le formera en magdaléons avec les mains mouillées d'eau fraîche.

Il eſt deſtiné pour deſſécher les plaies enflammées, comme pour la brûlure; on s'en ſert auſſi pour cicatriſer. Vertus.

La céruſe eſt ce qui donne corps à cet emplâtre; car en ſe fondant & s'uniſſant avec l'huile dans la coction, elle lui communique ſa dureté, de même que fait la litharge dans les autres emplâtres; mais elle ſe corporifie avec moins de facilité que la litharge, c'eſt pourquoi l'on emploie une plus grande quantité, à proportion de l'huile.

Si l'on veut que l'emplâtre de céruſe ſoit bien blanc, il faut le faire bouillir aſſez fortement tant qu'il y aura de l'eau; mais dès que l'eau ſera conſumée, ce qu'on reconnoîtra quand le bouillon ceſſera, on retirera promptement la baſſine de deſſus le feu; & ſi la coction n'étoit pas encore achevée, on y mettra de nouvelle eau pour le faire bouillir comme auparavant; ou bien ſi la matiére approchoit de la dureté ou conſiſtance requiſe, on ſe contentera de l'agiter ſur un petit feu juſqu'à ce qu'elle ſoit bien emplaſtique.

Emplâtre de Céruſe brûlée.

℔ De la céruſe bien pulvériſée, & de l'huile commune, de chacune parties égales.

Faites-les bouillir à feu violent, en y ajoûtant de temps en temps un peu de vinaigre, juſqu'à ce qu'elles aient acquis la conſiſtance d'emplâtre & une couleur bien noire.

Emplaſtrum de Ceruſâ uſtâ.

℔ *Ceruſæ pulveratæ & olei communis ana partes æquales.*

Coquantur ſimul igne forti, addendo per vices aceti paululùm, uſquedum conſiſtentiam emplaſtri & nigricantem colorem acquiſierint.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement deux ou trois livres de céruſe, on les mêlera avec un poids égal d'huile d'olive dans une baſſine de cuivre aſſez grande, qu'on poſera ſur un feu de charbon, petit au commencement, & l'on agitera toûjours la matiére afin qu'elle ſe lie; on augmentera le feu, & quand elle ſera bien chaude, on y verſera deux ou trois onces de vinaigre; il ſe fera un pétillement & un bouillonnement conſidérable; quand le vinaigre ſera conſumé, la matiére s'abaiſſera, jettant beaucoup de fumée puante; on l'agitera en cet état quelque temps ſur le feu, puis on y mettra de nouveau vinaigre comme auparavant. On continuera ainſi à le faire cuire par un feu vigoureux, y ajoûtant de temps en temps un peu de vinaigre, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance d'emplâtre & une couleur noire, puis on la laiſſera refroidir à demi, & on la roulera en magdaléons avec les mains mouillées d'eau; c'eſt l'emplâtre de céruſe brûlée que pluſieurs appellent *emplaſtrum nigrum*; mais je décrirai un autre emplâtre noir dans la ſuite. *Emplaſtrum nigrum.*

Vertus. Il eſt déterſif, fort deſſiccatif, propre pour les plaies & les vieux ulcères, particuliérement pour ceux des jambes.

On peut, au lieu de la céruſe, employer le minium, ou une autre préparation de plomb ; à la vérité le nom de *céruſe* ne conviendra plus alors à l'emplâtre ; mais il n'en aura ni plus ni moins de vertu, pourvû qu'on obſerve dans la cuite les mêmes circonſtances que j'ai décrites.

Le pétillement & le bouillonnement ſubit & violent qui ſe fait dès qu'on a verſé le vinaigre dans la matiére chaude, vient de ce que cette liqueur qui tombe d'abord au fond, étant pouſſée fortement par le feu, & ne trouvant pas aſſez d'iſſue libre pour ſortir, pouſſe l'huile, & la fait raréfier.

Ce qui rend cet emplâtre noir, eſt que l'action violente du feu revivifie la préparation du plomb, & fait reprendre à ce métal ſa couleur naturelle en même temps qu'elle le fait diſſoudre & mélanger intimement dans l'huile.

Emplâtre de Minium, Simple.		Emplaſtrum de Minio, Simplex.	
℥ Du minium,	℔ j. ß.	℥ *Minii*,	℔ j. ß.
De l'huile roſat,	℔ iij.	*Olei roſarum*,	℔ iij.
De l'eau commune, ce qu'il en faudra.		*Aquæ communis, q. ſ.*	
Cuiſez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.		*Coque, & fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le minium, on le mêlera dans une baſſine avec l'huile & environ deux livres d'eau commune, on fera bouillir fortement la matiére ſur le feu, en l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtance d'emplâtre ; s'il n'y avoit pas aſſez d'eau pour achever la cuite, on en ajoûteroit encore.

Vertus. L'emplâtre de minium eſt deſſiccatif, & propre pour cicatriſer les plaies.

Quelques-uns mêlent huit onces de cire jaune dans cet emplâtre, & alors on s'en ſert pour chaſſer le lait des mammelles ; on en applique ſur le ſein.

Emplâtre de Minium de Vigo.		Emplaſtrum de Minio, Vigonis.	
℥ De la térébenthine,	ʒ x.	℥ *Terebinthinæ*,	ʒ x.
De l'axonge de porc,	ʒ vij.	*Axungiæ porci*,	ʒ vij.
Du ſuif de mouton & de vache, & de l'huile roſat, aā.	℔ ß.	*Sevi vervecini & vaccini, olei roſati*, aā.	℔ ß.
De l'huile de myrte, de l'onguent populéum, de la céruſe, aā.	ʒ iv.	*Olei myrtini, unguenti populei, ceruſæ*, aā.	ʒ iv.
De la litharge d'or & d'argent, aā.	ʒ iij. ß.	*Lithargyri auri & argenti*, aā.	ʒ iij ß.
Du minium,	ʒ iij.	*Minii*,	ʒ iij.
De l'axonge de poule,	ʒ ij.	*Axungiæ gallinæ*,	ʒ ij.
De la cire blanche,	ʒ viij.	*Ceræ albæ*,	ʒ viij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat ex arte emplaſtrum.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſ. brilement enſemble les litharges, le minium & la céruſe, on les mêlera dans une baſſine avec les huiles, les graiſſes & l'onguent populéum ; on y ajoûtera deux livres d'eau commune, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant toûjours avec une eſpatule de bois ; juſqu'à ce qu'il ait ac-

quis une conſiſtance d'emplâtre, & que l'eau ſoit entiérement conſommée; ce qu'on connoîtra quand il ne bouillira plus; on fera fondre alors dedans huit onces de cire blanche, rompue par petits morceaux, la térébenthine, pour faire du tout un emplâtre, qu'on gardera au beſoin.

Il deſſéche, il cicatriſe, & il réſout. Vertus.

L'Auteur a mal doſé les ingrédients de cette compoſition, ou bien les Copiſtes ont embrouillé la matiére, car au lieu de demi-livre d'huile de roſes qui entre ici, l'on trouve pluſieurs Diſpenſaires qui en demandent une livre & demie. Cette diverſité embarraſſe les Apothicaires qui ont pour but de ſuivre exactement l'intention d'un Auteur: de plus, la quantité des préparations de plomb n'étant point proportionnée à celle des huiles & des graiſſes, ils ne peuvent donner à leur emplâtre une conſiſtance requiſe.

Je trouve qu'il entre trop peu de minium dans cet emplâtre; on doit en doubler la doſe, afin de donner une meilleure conſiſtance à la préparation, car ſans cette addition il ſera un peu mollet; de plus, comme le minium lui donne le nom, il doit y entrer en aſſez grande quantité; la litharge ni la céruſe n'y ſont pas plus néceſſaires que le minium: ainſi l'on pourroit ſe contenter de cette ſeule préparation de plomb en une doſe proportionnée.

La térébenthine entre dans cet emplâtre en trop grande quantité, elle l'amollit trop; il ſeroit à propos de lui ſubſtituer la réſine; voici donc comme je voudrois réformer la compoſition.

Emplâtre de Minium, Réformé.		Emplaſtrum de Minio, Reformatum.	
℔ Du minium,	℔ j. ß.	℔ *Minii*,	℔ j. ß.
De l'axonge de porc, du ſuif de mouton & de vache, & de l'huile roſat, aā,	℔ ß.	*Axungiæ porci, ſevi vervecini & vaccini, olei roſati*, aā.	℔ ß.
De l'huile de myrte, de l'onguent populéum, aā.	ʒ iv.	*Olei myrtini, unguenti populei*, aā.	ʒ iv.
De l'axonge de poule,	ʒ ij.	*Axungiæ gallinæ*,	ʒ ij.
Mêlez-les, & avec une q. ſ. ou ℔ iij. d'eau commune, cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre, après quoi vous y ajoûterez		*Miſceantur, & cum aquæ communis q. ſ. vel* ℔ iij. *coquantur ad conſiſtentiam emplaſtri, tunc adde*	
De la réſine,	ʒ x.	*Reſinæ*,	ʒ x.
De la cire blanche,	ʒ viij.	*Ceræ albæ*,	ʒ viij.

Emplâtre de Minium d'Ant. Mynſicht.		Emplaſtrum de Minio, Ant. Mynſicht.	
℔ De l'huile d'olives,	ʒ xij.	℔ *Olei olivarum*,	ʒ xij.
Du minium,	ʒ iv.	*Minii*,	ʒ iv.
De la céruſe,	ʒ ij.	*Ceruſæ*,	ʒ ij.
Du ſuif de bouc,	ʒ j. ß.	*Sevi hircini*,	ʒ j. ß.
Du ſantal rouge,	ʒ vj.	*Santali rubri*,	ʒ vj.
De la cire jaune & de l'alun brûlé, aā.	ʒ iij.	*Ceræ citrinæ, aluminis uſti*, aā.	ʒ iij.
Des roſes rouges,	ʒ j.	*Roſarum rubrarum*,	ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre ſ. a.		*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

Après avoir pulvériſé ſubtilement le minium & la céruſe, on les mettra cui-

re dans une baſſine par un feu aſſez fort avec l'huile, le ſuif de bouc, & environ deux livres d'eau, les agitant inceſſamment juſqu'à ce que la matiére ait acquis une conſiſtance d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire; & quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera le ſantal, l'alun brûlé & les roſes, qu'on aura pulvériſés ſubtilement, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il déterge, il deſſéche, il cicatriſe, il réſiſte à la pourriture.

On pourroit ſe paſſer de céruſe dans cette compoſition, en mettant en ſa place du minium, car la céruſe & le minium ſont deux préparations de plomb qui produiſent des effets ſemblables, étant cuits, dans les emplâtres.

La cire entre ici en fort petite quantité; il vaudroit mieux qu'on n'y en eût point mis; car que peuvent faire trois dragmes de cire ſur deux livres d'emplâtre?

Emplâtre de Bétoine.

℔ Des feuilles vertes de bétoine, de laurier, de plantain, d'ache & de verveine, bien pilées, aā. man. iij.

De la réſine, de la poix blanche, de la térébenthine de Veniſe, & de la cire jaune, aā. ℔ ij.

Cuiſez-les enſemble à petit feu, en les remuant ſouvent juſqu'à ce que l'humidité des herbes ſoit preſqu'entiérement conſumée; coulez enſuite & exprimez la décoction fortement; puis dans cette expreſſion bien pulvériſée & refroidie mêlez

Du maſtic & de l'oliban pulvériſés, aā. ℥ ij.

Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Betonicâ.

℔ *Foliorum virentium betonicæ, lauri, plantaginis, apii & verbenæ rectè contuſorum* aā. man. iij.

Reſinæ, picis albæ, terebinthinæ Venetæ, ceræ flavæ, aā. ℔ ij.

Coquantur ſimul igne lento ſæpiùs movendo donec herbarum humor ferè conſumptus fuerit; poſteà colentur & fortiter exprimantur; in expreſſione ab omni face liberatâ & ſemirefrigeratâ permiſceantur

Maſtiches & olibani ſubtiliter pulveratorum, aā. ℥ ij.

Fiat emplaſtrum ſ. a.

Remarques.

On cueillera les plantes dans leur plus grande force & vigueur, on les nettoiera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier: cependant on liquéfiera enſemble dans une baſſine ſur le feu la réſine, la poix blanche, la cire & la térébenthine; on y mêlera les herbes pilées; on fera bouillir le mélange doucement pendant une heure, le remuant ſouvent avec une eſpatule de bois; on retirera la baſſine de deſſus le feu, & on laiſſera la matiére en digeſtion à froid pendant trois ou quatre jours; enſuite l'on recommencera à la faire cuire, & l'on continuera juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe; on la coulera par un linge, & on la mettra toute chaude à la preſſe, pour l'exprimer fortement; on ſéparera les féces qui ſe trouveront au fond de l'emplâtre refroidi, on le mettra ſur un peu de feu pour le liquéfier, & l'on y mêlera exactement avec un biſtortier les poudres de maſtic & l'oliban, pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. On l'emploie pour les plaies de la tête; il déterge & cicatriſe; on peut s'en ſervir auſſi pour les autres plaies.

Emplaſtrum de januâ. On a appellé autrefois cet emplâtre *emplaſtrum de januâ*, mais ce nom n'eſt plus en uſage.

On ne demande ordinairement que les ſucs des plantes pour cette compoſition; mais en employant les plantes mêmes pilées, l'emplâtre en retire plus de verdeur & plus de vertu.

On ſe ſert de l'emplâtre de bétoine pour les plaies de la tête, à cauſe que la bétoine eſt céphalique ; mais cette qualité ne conſiſte qu'en des eſprits volatils, leſquels ſe diſſipent dans l'ébullition, ou qui perdent leur volatilité dans la glutinoſité de l'emplâtre : ainſi je ne vois pas que l'emplâtre de bétoine doive être plus propre pour les plaies de la tête que pour celles des autres parties du corps.

Emplâtre de la Grace de Dieu.

℔ De la réſine, ℔ j.
De la térébenthine, ℔ ß.
De la cire, ʒ iv.
De la bétoine, de la pimprenelle, & de la verveine nouvelle, aā. man. j.
Du vin blanc, ℔ j.
Cuiſez-les enſemble juſqu'à conſomption d'humidité : coulez-les & les exprimez fortement, puis dans la matiére coulée & purifiée mêlez y
Du maſtic bien pulveriſé, ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Gratiâ Dei.

℔ *Reſinæ*, ℔ j.
Terebinthinæ, ℔ ß.
Ceræ, ʒ iv.
Herbarum betonicæ, pimpinellæ & verbenæ recentium, aā. man. j.
Vini albi, ℔ j.
Coquantur ſimul ad conſumptionem humiditatis, colentur & fortiter exprimantur, in colatâ materiâ à fæcibus purgatâ miſce
Maſtiches in pulverem tenuiſſimum redacti, ʒ j.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On aura les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier de marbre ; cependant on mettra fondre enſemble ſur un feu médiocre la cire, la réſine & la térébenthine ; on y mêlera les herbes pilées & le vin blanc, on fera bouillir le mélange juſqu'à conſomption de l'humidité, on coulera la matiére toute chaude, & on l'exprimera fortement, on la laiſſera refroidir ſans la remuer ; on ſéparera les féces, s'il y en a, on la fera refondre ſur un petit feu ; & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement le maſtic ſubtilement pulvériſé, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons pour s'en ſervir au beſoin.

Il déterge & il agglutine en fortifiant ; on l'emploie aux plaies de la tête. Vertus.

Le nom de cet emplâtre lui a été donné pour exprimer ſes grandes vertus ; on l'a décrit différemment dans les Diſpenſaires ; quelques-uns en retranchent les herbes, d'autres en font une décoction dans le vin blanc, avec laquelle ils lavent & manient l'emplâtre : la meilleure méthode eſt celle que j'ai rapportée, parce qu'on l'empreint des ſubſtances des herbes.

Cet emplâtre a beaucoup de rapport avec celui de bétoine ; c'eſt pourquoi l'on pourroit fort bien ſe paſſer de l'un, ayant l'autre.

Emplâtre Céphalique, ou *Coronal.*

℔ Des gommes de lierre, de tacamahaca, de ſterax, de benjoin, de maſtich, d'oliban, de labdanum, aā. ʒ ij.
De la cannelle, de la térébenthine de Veniſe, aā. ʒ j.
Des girofles & de la noix muſcade, aā. ʒ ß.

Emplaſtrum Cephalicum, aut pro Commiſſurâ, aut Stephanieum.

℔ *Gummi hederæ, tacamahacæ, ſtyracis, benzoini, maſtiches, olibani, labdani*, aā. ʒ ij.
Cinnamomi, terebinthinæ Venetæ, aā. ʒ i.
Caryophyllorum & nucis moſchatæ, aā. ʒ ß.

Avec ce qu'il faudra de ſtorax liquide, faites-en un emplâtre.

Cum ſ. q. ſtyracis liquidæ fiat emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les gommes & le labdanum; d'une autre part, la cannelle, les girofles & la muſcade; on mettra toutes ces poudres enſemble dans un mortier de bronze, on les incorporera avec la térébenthine & ce qu'il faudra de ſtorax liquide bien net, pour donner au mélange une conſiſtance d'emplâtre; on le battra long-temps afin de bien lier & incorporer les ingrédients.

Vertus. Cet emplâtre eſt fort eſtimé pour fortifier le cerveau, pour raréfier & pour diſſiper la pituite trop épaiſſe; on s'en ſert dans l'épilepſie, dans la léthargie; on l'applique ſur la ſuture coronale.

Les emplâtres bouchent les pores, & empêchent ſouvent une partie de la tranſpiration qui ſe feroit, mais ils ne laiſſent pas de produire un bon effet, en ce qu'ils ramolliſſent & diſpoſent les humeurs à être enlevées peu à peu par la circulation, ce qui ne ſe pouvoit pas faire aiſément lorſque l'humeur étoit trop condenſée & trop groſſiére.

Cet emplâtre céphalique eſt compoſé d'ingrédients propres à faire une raréfaction dans les humeurs pituiteuſes & trop viſqueuſes du cerveau; & s'il ne les fait pas tranſpirer, il les liquéfie & les fait couler par les conduits ordinaires du nez & de la bouche, ou bien il les fait diſſiper par la circulation.

Στεφανιαῖον, eſt un mot Grec qui ſignifie coronal, ou pour les ſutures.

Emplâtre Épileptique, d'Ant. Mynſicht.

℔ Des huiles de caſtoréum, de rue & d'iris, aā. ʒ j.

Des racines de pyréthre & de pivoine, & de la ſemence de la même plante, aā. ʒ j.

Du gui de chêne, de la ſcille préparée, de l'ongle d'élan & du crâne humain, aā. ℈ ij.

De l'encens choiſi, du maſtich, du labdanum, des gommes galbanum & opopanax, aā. ʒ ß.

Des fleurs de lavande, de ſtœchas Arabique & du ſpica nard, aā. man. j.

Des huiles diſtillées de romarin & d'hyſſope; de celle de noix muſcade tirée par expreſſion, aā. ℈ j.

De la réſine & de la cire, aā. ce qu'il en faudra.

Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Epilepticum, Ant. Mynſicht.

℔ *Oleorum de caſtoreo, rutacei, irini*, aā. ʒlj.

Radic. s. pyrethri, pæoniæ, ſeminis pæoniæ, aā. ʒ j.

Viſci quercini, ſcillæ præparatæ, unguiæ alcis, cranii humani, aā. ℈ ij.

Thuris electi, maſtiches, labdani, galbani, opopanacis, aā. ʒ ß.

Florum lavendulæ, ſtœchados Arabicæ ſpicæ Indicæ, aā. man. j.

Oleorum ſtillatitiorum roriſmarini & hyſſopi, nucis moſchatæ expreſſi, aā. ℈ j.

Reſinæ, ceræ, aā. *q. ſ.*

Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble ſubtilement les racines, les bois, les ſemences, les fleurs, la ſcille trochiſquée, le crâne humain, & l'ongle d'élan rapé, le labdanum & les gommes: on liquéfiera de la cire & de la poix réſine, de chacun huit onces, avec les huiles de rue, d'iris & de caſtoréum; on agitera la matiére avec un biſtortier; & quand elle ſera à demi refroidie, l'on mêlera les poudres, & enfin l'huile de muſcade fondue & les huiles diſtillées, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Il eſt propre pour fortifier le cerveau, pour préſerver de l'épilepſie; on l'applique ſur la ſuture coronale. Vertus.

Emplâtre Divin.		Emplaſtrum Divinum.	
℔ De la litharge d'or préparée,	℔ j. ß.	℔ *Litharyri auri præparati*,	℔ j. ß.
De l'huile commune,	℔ iij.	*Olei communis*,	℔ iij.
De l'eau de fontaine,	℔ ij.	*Aquæ fontanæ*,	℔ ij.
Cuiſez-les enſemble en conſiſtance d'emplâtre, puis mêlez-y		*Coque ſimul ad emplaſtri ſpiſſitudinem, deindè permiſce*	
De la pierre d'aimant préparée,	℔ ß.	*Lapidis magnetis præparati*,	℔ ß.
Des gommes ammoniac, galbanum, opopanax, bdellium, aā.	ʒ iij.	*Gummi ammoniaci, galbani, opopanacis, bdellii*, aā.	ʒ iij.
De la myrrhe, de l'oliban, du maſtic, du verd-de-gris, de l'ariſtoloche ronde, aā.	ʒ j. ß.	*Myrrhæ, olibani, maſtiches, viridis æris, ariſtolochiæ rotundæ*, aā.	ʒ j. ß.
De la cire jaune,	ʒ viij.	*Ceræ flavæ*,	ʒ viij.
De la térébenthine,	ʒ iv.	*Terebinthinæ*,	ʒ iv.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat ex arte emplaſtrum.*	

REMARQUES.

On choiſira les gommes les plus nettes qu'il ſe pourra, on les mettra ſécher par une douce chaleur entre deux papiers, puis on les pulvériſera enſemble, on mettra en poudre ſubtile le verd-de-gris & l'ariſtoloche chacun ſéparément; on broiera ſur le porphyre la pierre d'aimant pour la rendre impalpable; on mêlera dans une baſſine la litharge préparée, l'huile & l'eau; on fera bouillir le mélange ſur un bon feu, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtance d'emplâtre: on y jettera alors peu à peu les gommes en poudre, la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine; elles ſe fondront en peu de temps; on retirera la baſſine de deſſus le feu, continuant toûjours à remuer la matiére; & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera le verd-de-gris & l'ariſtoloche pulvériſés, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons pour les garder au beſoin.

Il déterge, il mondifie, il cicatriſe, il amollit, il réſout, il fortifie; l'on s'en ſert pour toutes ſortes de plaies & d'ulcères, pour réſoudre les tumeurs, pour les contuſions; le ſurnom de *divinum* lui a été donné à cauſe de ſes grandes vertus. Vertus.

La litharge, en bouillant avec l'huile & l'eau, ſe diſſout, & elle donne à l'huile une conſiſtance d'emplâtre; l'eau n'y eſt miſe que pour faire cuire la matiére: s'il n'y en avoit point aſſez pour achever la cuite, on en ajoûteroit d'autre; mais ſi l'emplâtre eſt preſque cuit après la conſomption de l'eau, il faut ſe contenter d'en continuer l'agitation quelque temps ſur un feu médiocre; quoiqu'il ne bouille plus, il ſe durcira.

La méthode ordinaire eſt de purifier par le vinaigre la gomme ammoniac, le galbanum, l'opopanax & le bdellium; mais comme on ne peut point faire cette purification, qu'on ne laiſſe diſſiper beaucoup de parties volatiles de ces gommes, il vaut beaucoup mieux les réduire en poudre avec les autres; il eſt vrai que le galbanum & l'opopanax ſont d'une ſubſtance viſqueuſe & difficile à mettre en poudre; mais quand on les aura fait ſécher, & qu'on les aura mêlés avec les autres gommes, elles s'y réduiront facilement.

On peut incorporer les gommes pulvériſées dans l'emplâtre, pendant qu'il eſt

fort chaud, ou lorſqu'il eſt plus qu'à moitié refroidi, mais il y a danger qu'elles ne ſe grumellent, ſi on les y met pendant une chaleur moyenne, & elles ne ſe lient jamais ſi parfaitement au reſte de la matière. D'un autre côté on peut dire qu'en mêlant les gommes dans la matière fort chaude, on fait diſſiper une partie de leur volatil; mais comme elles ſe fondent en un moment, ſe liant intimement au corps de l'emplâtre, leur ſubſtance volatile s'y agglutine pour la plus grande partie, elle s'y fixe enſorte qu'il ne ſe fait guère de diſſipation: au reſte, ceux qui auront du ſcrupule à cet égard, pourront choiſir l'autre méthode.

Quand on ne mêle le verd de gris dans l'emplâtre qu'à la fin, comme il eſt ici décrit, il lui donne une couleur verdâtre, mais ſi l'on l'y mêle immédiatement après la cuite de la litharge, il lui donne une couleur rougeâtre, parce que les acides tartareux qui ſont dans ſes pores ſe détachant par la chaleur, laiſſent reprendre au cuivre ſa couleur rouge naturelle; mais l'emplâtre n'en eſt pas ſi déterſif, il vaut mieux ne l'y mettre que ſur la fin.

La pierre d'aimant a été employée ici à deſſein d'attirer & de faire ſortir le fer qui peut être entré dans les plaies des bleſſés, mais elle n'eſt plus capable de produire cet effet, car outre qu'étant pulvériſée elle n'agit plus ſur le fer, elle ſe trouve encore embarraſſée dans des matières épaiſſes & glutineuſes qui la retiennent, & qui changeant la diſpoſition de ſes pores, la rendent inutile à cet égard: il ne faut donc point s'attendre à cette qualité de l'aimant: ſi l'on peut lui attribuer quelque vertu, c'eſt celle de deſſécher, mais je trouve qu'elle entre dans cette compoſition en trop grande quantité: j'en voudrois retrancher la moitié, & mettre à ſa place trois onces de pierre calaminaire.

Emplâtre nommé Main de Dieu. — Emplaſtrum Manus Dei.

℔ De la litharge d'or préparée,	℔ ij.	℔ *Lithargyri auri præparati*,	℔ ij.
De l'huile commune,	℔ iv.	*Olei communis*,	℔ iv.
De l'eau commune,	℔ iij.	*Aquæ communis*,	℔ iij.
Cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre, puis mêlez-y		*Coquantur ad emplaſtri ſpiſſitudinem; tunc miſceantur*	
De la cire jaune,	℔ j.	*Ceræ citrinæ*,	℔ j.
De la térébenthine de Veniſe,	℔ ß.	*Terebinthinæ Venetæ*,	℔ ß.
Des gommes ammoniac, galbanum, opopanax, ſagapénum, de la myrrhe, de l'oliban, du maſtic, aā.	ʒ iv.	*Gummi ammoniaci, galbani, opopanacis, ſagapeni, myrrhæ, olibani, maſtiches*, aā.	ʒ iv.
De l'huile de laurier,	ʒ iij.	*Olei laurini*,	ʒ iij.
Des pierres d'aimant & calaminaire, de l'ariſtoloche ronde & longue, aā.	ʒ ij.	*Lapidis magnetis & calaminaris, ariſtolochiæ longæ & rotundæ*, aā.	ʒ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

Remarques.

On pulvériſera enſemble toutes les gommes après les avoir fait ſécher doucement au feu ou au Soleil; ou broiera ſur le porphyre les pierres, juſqu'à ce qu'elles ſoient en poudre impalpable, on mettra en poudre ſubtile les racines d'ariſtoloche, après les avoir fait ſécher entre deux papiers; on fera cuire la litharge avec l'huile & l'eau commune, comme il a été dit en l'emplâtre précédent, puis on jettera peu à peu les gommes pulvériſées, la cire coupée par petits morceaux, la térébenthine, l'huile de laurier: on retirera la baſſine de deſſus le feu; & lorſque l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera les

pierres

pierres broyées, & les ariſtoloches pulvériſées, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons, & on le gardera au beſoin.

Il a les mêmes vertus que le précédent, excepté qu'il eſt moins déterſif. Vertus.

La petite différence, qui ſe trouve entre les emplâtres *divinum & manus Dei*, ne mériteroit pas qu'on en fît deux deſcriptions ſéparées; auſſi la plûpart des Apothicaires confondent-ils l'un avec l'autre; mais comme les Dames, qui préparent l'emplâtre *manus Dei* pour en faire des charités aux Pauvres, croient qu'il eſt fort différent du *divinum*, il eſt bon d'en rendre la deſcription publique.

Il y a ici les mêmes obſervations à faire ſur la cuite de l'emplâtre & ſur le mélange des gommes, que j'ai faites en la deſcription de l'emplâtre divin; ſon nom vient auſſi de ſes grandes vertus.

Emplâtre de Paracelſe.

℔ De la litharge d'or préparée, ℔ j.
De l'huile commune, & de l'eau de fontaine, aā. ℔ ij.
Cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y
De la cire jaune, ℔ ß.
De la térébenthine de Veniſe, ʒ iv.
Des gommes élémi & ammoniac, aā. ʒ ij.
De l'huile de laurier, ʒ j. ß.
Des gommes bdellium, opopanax, galbanum, du maſtich, de la myrrhe, de l'encens, de l'aloës, de la racine d'ariſtoloche ronde, de la pierre calaminaire, aā. ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Paracelſi.

℔ *Lithargyri auri præparati*, ℔ j.
Olei communis, aquæ fontanæ, aā. ℔ ij.
Coquantur ad emplaſtri ſpiſſitudinem, deindè adde.
Ceræ flavæ, ℔ ß.
Terebinthinæ Venetæ, ʒ iv.
Gummi elemi & ammoniaci, aā. ʒ ij.
Olei laurini, ʒ j. ß.
Bdellii, opopanacis, galbani, maſtiches, myrrhæ, thuris, aloes, radicis ariſtolochiæ rotundæ, lapidis calaminaris, aā. ʒ j.
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme ammoniac, le bdellium, l'opopanax, le galbanum, le maſtich, la myrrhe, l'encens & l'aloës; on broiera bien ſubtilement ſur le porphyre la pierre calaminaire, & l'on réduira en poudre ſubtile l'ariſtoloche; on mêlera enſemble dans une baſſine la litharge préparée, l'huile & l'eau; on placera la baſſine ſur un feu aſſez fort pour faire bouillir le mélange à grands bouillons, on l'agitera inceſſamment avec une eſpatule de bois; & quand il ſera cuit en conſiſtance d'emplâtre, on y jettera peu à peu les gommes & la cire coupée par petits morceaux, & l'on retirera auſſi tôt la baſſine de deſſus le feu, car il y aura aſſez de chaleur pour les liquéfier: cependant on fera fondre enſemble dans une écuelle de terre la gomme élémi coupée par petits morceaux, l'huile de laurier & la térébenthine; on paſſera la matiére fondue par un linge pour en ſéparer les impuretés, & on les mêlera dans l'emplâtre, quand il ſera à demi-refroidi, puis la pierre calaminaire & l'ariſtoloche pulvériſées, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaléons pour le garder.

Il eſt propre pour déterger & pour cicatriſer les plaies, pour réſoudre, pour fortifier les nerfs, & pour les contuſions. Vertus.

On peut attendre à mélanger les gommes pulvériſées, que l'emplâtre ſoit preſque froid, mais elles ne s'y lient pas ſi bien.

Ces trois derniers emplâtres diffèrent ſi peu dans leurs compoſitions & dans

leurs vertus, qu'on peut fort bien ſans ſcrupule ſubſtituer l'un pour l'autre.

Emplâtre pour les Fractures & Luxations des os.

℞ Des racines & des feuilles de frêne & de grande conſoude, de l'écorce moyenne d'orme, des baies & des feuilles de myrte, & des feuilles de ſaule, aā. man. ij.
Des roſes, ʒ j.
Tous ces ſimples pilés, cairont à petit feu juſqu'à diminution de moitié, dans ℔ v. d'eau de de forge & autant de vin auſtère que l'on ajoûtera ſur la fin.
Coulez enſuite & exprimez la décoction, puis mêlez-la avec
Du mucilage de racines d'althæa, des huiles de roſes & de myrte, & du ſuif de bouc, aā. ℔ ij.
De la litharge d'or préparée, ℔ iij.
Cuiſez le tout enſemble pour la ſeconde fois en conſiſtance d'emplâtre, puis mêlez-y

De la cire jaune, ℔ j. ß.
De la térébenthine, ʒ viij.
Du bol d'Arménie, de la terre ſigillée & du ſang-dragon, aā. ℔ ß.
Des myrtilles & des roſes rouges, aā. ʒ iv.

De l'oliban, de la myrrhe, & du maſtic, aā. ʒ iij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Catagmaticum, *ſeu* pro Fracturis & Luxatione oſſium.

℞ *Radicum & foliorum fraxini & conſolidæ majoris, corticis mediani ulmi, baccarum & foliorum myrti, foliorum ſalicis*, aā. man. ij.
Roſarum, ʒ j.
Contuſa omnia coquantur igne lento ad dimidiæ partis conſumptionem in aquæ extinctionis fabrorum & vini auſteri ſub finem additi, aā. ℔ v.
Deindè colentur & exprimantur, colatura miſceatur cum
Mucaginis radicis althææ, olei roſati & myrtini, ſevi hircini, aā. ℔ ij.

Lithargyri auri præparati, ℔ iij.
Coquantur omnia ſimul aſſiduè movendo ſpatulâ ligneâ ad emplaſtri ſpiſſitudinem, tunc in illis permiſceantur
Ceræ citrinæ, ℔ j. ß.
Terebinthinæ, ʒ viij.
Boli Armenæ, terræ ſigillatæ, ſanguinis draconis, aā. ℔ ß.
Myrtillorum, roſarum rubrarum, aā. ʒ iv.
Olibani, myrrhæ, maſtiches, aā. ʒ iij.
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On fera tremper & bouillir dans une quantité ſuffiſante d'eau cinq ou ſix onces de racines d'althæa coupées par petits morceaux, pour en faire deux livres de mucilage qu'on coulera avec expreſſion. On aura des feuilles & des racines de frêne, de grande conſoude, de la ſeconde écorce d'orme, des feuilles & des baies de myrte & des feuilles de ſaule; on les coupera, & on les concaſſera bien; on y joindra les roſes rouges ſéches, on mettra bouillir le tout premiérement avec l'eau de forge de maréchal, & l'on n'y mêlera le vin que ſur la fin de la coction, afin d'en conſerver une partie de l'eſprit. Quand la décoction ſera diminuée de la moitié, ou environ, on la coulera, & on l'exprimera fortement; on mêlera dans une baſſine aſſez grande la litharge préparée avec les huiles, le mucilage & la décoction, on poſera la baſſine ſur un bon feu de charbon, & l'on fera boullir le mélange, le remuant inceſſamment au fond avec une eſpatule de bois, pour empêcher que la litharge ne s'y attache. Après environ une heure de coction, on y ajoûtera le ſuif de bouc, & l'on continuera à le faire bouillir juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, & que l'humidité aqueuſe ſoit conſumée; on fera alors fondre dedans la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine; cependant on aura pulveriſé ſubtilement enſemble le bol & la terre ſigillée; d'une autre part, les roſes & les myrtilles; d'une autre part les gommes.

Quand l'emplâtre ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera les poudres de bol & de terre ſigillée, puis celles des roſes & des myrtilles, & enfin celles des gommes, on aura un emplâtre qu'il faudra laiſſer quinze jours en maſſe, afin que la fermentation ait le temps de s'y faire, puis on le roulera en magdaléons.

Son nom marque ſes vertus; on l'emploie pour les contuſions, pour les diſlocations, pour les foibleſſes des jointures, pour arrêter les fluxions, pour réſoudre, pour fortifier les nerfs, pour les gouttes. Vertus.

Cette deſcription contient quelque choſe d'extraordinaire, comme l'écorce d'orme & les roſes dans la décoction, les myrtilles, les roſes & le ſang-dragon dans la poudre; ces ingrédients ſont très-convenables à l'effet de cet emplâtre, & ils ne peuvent qu'augmenter ſa vertu; auſſi ai-je remarqué en beaucoup d'occaſions qu'il agiſſoit mieux que celui qui eſt fait ſuivant les deſcriptions ordinaires.

Cet emplâtre reſſemble en couleur, en odeur & en qualité à celui dont on uſe en Normandie ſous le nom d'emplâtre de *Bailleul*; de ſorte que ſi ce n'eſt pas tout-à-fait le même, on peut fort bien le ſubſtituer à ſa place. Emplâtre de Bailleul.

Emplâtre Défenſif.

℔ Des racines de grande conſoude & d'althœa, & du gui de chêne, aā. ℥ ij.
Du plantain, du chamœpitys & de mille-pertuis, aā. man. j.
Faites-en une décoction dans parties égales de vin noir & d'eau de forge, juſqu'à diminution de moitié, puis mêlez dans la colature,
Du mucilage de ſemence de coings tiré dans le bouillon de tripes, des huiles de maſtic de roſes & de myrrhe, & de la litharge d'or préparée, aā. ℥ iv.
Cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre, puis mêlez-y
De la poix navalle, ℥ x.
De la cire jaune, ℥ iv.
De la térébenthine, ℥ iij.
De la colophone, ʒ vj.
Du ſang-dragon, ℥ ij.
De l'encens, du bol d'Arménie & de la folle farine, aā. ℥ j. ß.
De la mumie, des grains de toute-ſaine, du maſtic & du ſuccin, aā. ʒ vj.
De l'acacia, des balauſtes, des roſes rouges & des myrtilles, aā. ℥ ß.
Faites en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Defenſivum.

℔ *Radicum ſymphyti majoris & althææ, viſci quercini*, aā. ℥ ij.
Plantaginis, chamæpityos, hyperici, aā. man. j.
Fiat decoctio in æquis partibus vini nigri & aquæ extinctionis fabrorum ad medias, colaturæ adde
Mucaginis ſeminis cydoniorum in decocto omaſorum extracta, olei maſtichini, roſacei, & myrrhini, lithargyri auri præparati, aā. ℥ iv.
Coquantur ad conſiſtentiam emplaſtri, poſtea miſce
Picis navalis, ℥ x.
Ceræ citrinæ, ℥ iv.
Terebinthinæ, ℥ iij.
Colophoniæ, ʒ vj.
Sanguinis draconis, ℥ ij.
Thuris, boli Armenæ, farinæ volatilis, aā. ℥ j. ß.
Mumiæ, granorum androſæmi, maſtiches, ſuccini, aā. ʒ vj.
Acaciæ, balauſtiorum, roſarum rubrarum, myrtillorum, aā. ℥ ß.
Fiat emplaſtrum, ſ. a.

REMARQUES.

On coupera & on concaſſera les racines, le gui de chêne & les herbes; on les mettra bouillir dans de l'eau de forge de Maréchal, & du vin de teinte, parties égales, pour faire une forte décoction; on coulera la liqueur avec expreſſion; on mettra infuſer chaudement dans ſix ou ſept onces de bouillon de tripes, demi-once de graine de coings; on fera bouillir l'infuſion, & on la coulera pour avoir quatre onces de mucilage; on mêlera dans une petite baſſine la

litharge avec l'huile, la décoction & le mucilage de coings; on fera bouillir la matiére par un feu aſſez fort, remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance d'emplâtre; on y fera fondre alors la poix noire, la cire, la colophone rompues par petits morceaux, & la térébenthine; cependant on aura fait pulvériſer enſemble le ſang-dragon, l'encens, la mumie & le maſtic; d'une autre part, le ſuccin, la graine d'androſæmum, les balauſtes, les roſes, les myrtilles & l'acacia; on mêlera les poudres avec la farine bien fine, & on les incorporera dans l'emplâtre quand il ſera à demi-refroidi, puis la poudre des gommes pour faire un emplâtre, qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il eſt propre pour les mêmes uſages que le précédent, & pour arrêter le ſang, étant appliqué ſur les plaies.

Emplâtre Oxycroceum.

℔ De la cire jaune, de la poix de Bourgogne & de la colophone, aā. ℔ j.
De la térébenthine, ʒ iv.
Des gommes ammoniac & galbanum diſſoutes dans le vinaigre, paſſées & épaiſſies, du ſafran, de la myrrhe, de l'encens & du maſtic, aā. ʒ iij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Oxycroceum.

℔ *Ceræ citrinæ, picis Burgundiacæ, colophoniæ*, aā. ℔ j.
Terebinthinæ, ʒ iv.
Gummi ammoniaci & galbani aceto diſſolutorum, trajectorum, & ſpiſſatorum, croci, myrrhæ, thuris, maſtiches, aā ʒ iij.
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulvériſera bien ſubtilement le ſafran en particulier après l'avoir fait ſécher par une douce chaleur entre deux papiers, on mettra en poudre enſemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond; d'une autre part, le maſtic; on fera diſſoudre dans un feu modéré, le galbanum & la gomme ammoniac dans une quantité ſuffiſante de vinaigre, on coulera la diſſolution avec expreſſion, & on la fera conſumer juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, ou y mêlera enſemble la térébenthine, on liquéfiera enſemble la cire, la poix de Bourgogne & la colophone, on y mêlera les gommes purifiées & la térébenthine, puis quand la matiére ſera preſque refroidie on y incorporera le ſafran & les gommes pulvériſées pour faire une maſſe d'emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il ramollit, il réſout, il fortifie les nerfs & les muſcles, il appaiſe les douleurs, il eſt propre pour les fractures, pour les diſlocations, pour les duretés de la matrice, on l'applique ſur les parties malades.

D'où vient le nom de l'emplâtre. Le nom de cet emplâtre vient du ſafran & du vinaigre qui ſert à faire diſſoudre les gommes.

La plus grande partie des deſcriptions de cet emplâtre demandent de la poix noire; mais comme elle noircit & qu'elle empêche qu'on n'y apperçoive la couleur du ſafran, j'ai ſuivi les Pharmacopées qui préfèrent la poix de Bourgogne, car il eſt fort indifférent pour les vertus de la compoſition, laquelle des poix l'on emploie.

On pourroit pulvériſer la gomme ammoniac avec les autres gommes, & même le galbanum s'il étoit en larmes ou aſſez ſec pour être pulvériſé, au lieu de les diſſoudre pour les mêler dans l'emplâtre, on n'auroit pas à la vérité d'égard au nom, puiſqu'on retrancheroit le vinaigre qui en fait la moitié; mais la compo-

ſition n'en auroit que plus de vertu ; car outre que dans la diſſolution des gommes & dans l'évaporation, on laiſſe échapper beaucoup de leurs parties les plus volatiles & les plus eſſentielles, comme j'ai dit ailleurs ; ce diſſolvant acide fixe ce qui en reſte, & laiſſe une impreſſion aſtringente qui n'eſt guére convenable à la qualité de l'emplâtre.

Emplâtre dit *Céroéne.*	Emplaſtrum Ceroneum.
℔ De la cire jaune & de la poix de Bourgogne, aā. ʒ viij.	℔ *Ceræ citrinæ, picis Burgundiæ,* aā. ʒ viij.
De la colophone & de la térébenthine, aā. ʒ iv.	*Colophoniæ, terebinthinæ,* aā. ʒ iv.
Du ſafran, ʒ iij.	*Croci,* ʒ iij.
Des gommes ammoniac & ſagapénum, aā. ʒ j. ß.	*Gummi ammoniaci, ſagapeni,* aā. ʒ j. ß.
De l'aloës hépatique, de l'encens & de la myrrhe, aā. ʒ j.	*Aloes hepaticæ, thuris, myrrhæ,* aā. ʒ j.
Des gommes opopanax, galbanum, bdellium, du ſtorax calamite, du maſtic, de l'alun & du fœnugrec, aā. ʒ iij.	*Opopanacis, galbani, bdellii, ſtyracis calamitæ, maſtiches, aluminis, fœnugræci,* aā. ʒ iij.
De la litharge d'or préparée, ʒ j. ß.	*Lithargyri auri præparati,* ʒ j. ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera en particulier le ſafran, après l'avoir fait ſécher par une lente chaleur entre deux papiers, on mettra en poudre toutes les gommes enſemble, après avoir fait ſécher doucement celles qui ſont trop humides, on réduira auſſi en poudre l'alun & le fœnugrec chacun en leur particulier, on mettra fondre enſemble la cire, la colophone, la poix noire & la térébenthine, on coulera le mélange par un linge ; & quand il ſera à demi-refroidi l'on y mêlera exactement la litharge préparée, l'alun, le ſafran, le fœnugrec & enfin les gommes pulvériſées pour faire une maſſe d'emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le précédent, & l'on peut fort bien ſubſtituer l'un à l'autre.

Cet emplâtre a pris ſon nom de la cire & du ſafran qui y entrent ; c'eſt auſſi d'où vient le mot de *ciroéne*, nom que le vulgaire donne aux emplâtres qui fortifient.

Ciroéne. Les deſcriptions de cet emplâtre ſe trouvent mal doſées dans les Pharmacopées, car on y fait entrer ordinairement trop peu de cire, de poix noire, de colophone & de térébenthine pour la quantité des poudres, celle-ci paroîtra beaucoup plus raiſonnable.

Faux ciroéne. L'emplâtre de ciroéne eſt fort en uſage dans quelques Villes de France ; mais comme on le demande à bon marché, les Colporteurs le contrefont en teignant le diapalme en jaune avec du *terra merita* en poudre ſubtile qu'ils mêlent dedans.

Emplâtre de Cire & de Cumin.	Emplaſtrum Ceræ cum Cumino.
℔ De la cire jaune, ℔ ij.	℔ *Cera flava,* ℔ ij.
De la réſine & de l'huile roſat, aā. ʒ v.	*Reſinæ & olei roſati,* aā. ʒ v.
De la térébenthine de Veniſe, de la poudre	*Terebinthinæ Venetæ, pulveris cumini*

de cumin, & du bol d'Arménie, aā. ʒ iij.
Des fleurs de camomille, de mélilot & de roſes rouges, des myrtilles & du ſang-dragon, aā. ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

boli Armenæ, aā. ʒ ilj.
Florum chamomillæ, meliloti & roſarum rubrarum, myrtillorum, ſanguinis draconis, aā. ʒ j.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le cumin, les fleurs & les myrtilles; d'un autre part, le ſang-dragon; d'une autre part, le bol; on fera fondre enſemble la cire, la réſine coupées par petits morceaux, & la térébenthine avec l'huile roſat, & lorſque la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il eſt propre pour les fractures, pour les diſlocations, il fortifie, il réſout & il diſſipe les vents.

Emplâtre de Charpie.

℣ De la charpie coupée bien menu, ʒ viij.
De l'huile commune & de l'eau de fontaine, aā. ℔ iij.
Cuiſez-les enſemble ſur un feu modéré juſqu'à conſomption d'un tiers; coulez-les enſuite & les exprimez fortement, puis coulez l'expreſſion avec ℔ ij. de céruſe de Veniſe bien pulvériſée, en conſiſtance d'emplâtre. Fondez-y après cela
De la cire jaune, ℔ j.
Et quand la matiére ſera à demi-refroidie, vous y mêlerez les poudres ſuivantes; ſçavoir:
De la myrrhe, du maſtic & de l'oliban, aā. ʒ iij.
De l'aloës choiſi, ʒ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Linamento.

℣ *Linamenti veteris minutim inciſi*, ʒ viij.
Olei communis & aquæ fontanæ, aā. ℔ iij.
Coquantur ſimul igne moderato ad tertiæ partis conſumptionem, deindè colentur & fortiter exprimantur; expreſſæ cum ceruſæ Venetæ pulveratæ ℔ ij. *in emplaſtri ſpiſſitatem ex arte coquantur, poſt in illis liqueſiat*
Ceræ citrinæ, ℔ j.
Semique refrigeratis permiſceantur pulveres ſequentes,
Maſtiches, myrrhæ, olibani, aā. ʒ iij.
Aloes electæ, ʒ ij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On fera de la charpie avec du vieux linge bien net, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciſeaux, on la mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'huile & l'eau, on couvrira le pot, & on le placera ſur un feu modéré pour faire bouillir la matiére juſqu'à conſomption du tiers; enſuite on la coulera avec forte expreſſion, on mettra la colature dans une baſſine, on y démêlera la céruſe pulvériſée, & l'on fera cuire le mélange, en le remuant toûjours avec une eſpatule de bois, juſquà ce qu'il ait acquis une conſiſtance d'emplâtre; s'il n'y avoit point aſſez d'eau pour achever la cuite, on y en ajoûteroit davantage, on mettra fondre dans l'emplâtre, la cire coupée par petits morceaux; & quand il ſera plus qu'à demi-refroidi, l'on y mêlera les gommes qu'on aura réduites en poudre très-fine, on roulera cet emplâtre en magdaléons, & on le gardera.

Vertus. Il eſt propre pour mondifier & pour cicatriſer les plaies & les ulcères.

Cet emplâtre eſt décrit diverſement dans les Diſpenſaires, toutes les deſcriptions ſont bonnes; mais celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale; la charpie en ſubſtance ſert pour les plaies, on en forme des

tentes & des plumaceaux propres à ſoutenir & à introduire les onguents, pour abſorber une partie des humidités, & pour les tenir ouvertes; mais la décoction qu'on fait de ce linge raréfié ne peut être utile pour aucun de ces effets; ainſi, quoique la compoſition prenne ſon nom de la charpie, elle n'en tire aucune qualité.

Les Maréchaux ſe ſervent de l'emplâtre de charpie ſous le nom d'*Onguent de M. Curty*, & ils l'emploient pour les enclouüres, pour les plaies & pour les meurtriſſures des chevaux.

Emplâtre de Soufre.

℔ De la cire jaune, de la réſine & de la poix navale, aā. ℔ j.
Du ſoufre ſubtilement pulvériſé & de l'huile de camomille, aā ʒ iv.
De la térébenthine, des racines d'iris & de cumin, aā. ʒ j. ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Sulphure.

℔ *Ceræ flavæ, reſinæ, picis navalis;* aā. ℔ j.
Sulphuris tenuiſſimè triti, olei chamæmeli, aā. ʒ iv.
Terebinthinæ, radicis ireos, cumini, aā. ʒ j. ß.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſoufre en particulier; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le cumin & la racine d'iris: on fera fondre enſemble ſur un petit feu la racine, la réſine & la poix noire rompues par petits morceaux, avec la térébenthine & l'huile de camomille, on paſſera la matiére fondue par un linge pour en ſéparer les impuretés, puis on y mêlera le ſoufre & les autres poudres, on formera cet emplâtre en magdaléons.

Il réſout les tumeurs, il chaſſe les vents.

Vertus. Ceux qui voudront que l'emplâtre retienne la couleur du ſoufre, emploieront dans la compoſition la poix de Bourgogne à la place de la poix noire, & le remède n'en aura pas moins de vertu.

Emplâtre de Soufre, de Ruland.

℔ Du baume de ſoufre de Ruland, ʒ iij.
De la cire, ʒ ß.
De la colophone, ʒ iij.
De la myrrhe, autant que tout le reſte.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Diaſulphuris, Rulandi.

℔ *Balſami ſulphuris Rulandi*, ʒ iij.
Ceræ, ʒ ß.
Colophoniæ, ʒ iij.
Myrrhæ ad pondus omnium.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire & la colophone avec le baume de ſoufre de Rulandus ſur un petit feu, puis on y mêlera trois onces ſept dragmes de myrrhe ſubtilement pulvériſée, on laiſſera le mélange ſur le feu le remuant toûjours juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtance d'emplâtre.

Vertus. Il eſt propre pour déterger & mondifier les plaies, il réſout & il réſiſte à la pourriture.

Cet emplâtre ne peut pas acquérir une fort bonne conſiſtance, parce qu'il n'y entre pas aſſez de cire.

Emplâtre de Ciguë.

℔ De l'huile de ciguë, & du ſuc de la même plante, aâ. ℔ ij.
De la litharge d'or préparée, ℔ j.
Cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y
De la gomme ammoniac diſſoute, paſſée & épaiſſie dans l'eau de ciguë, ℔ j.
De la térébenthine bien claire, ʒ iv.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Cicutâ.

℔ *Olei cicutæ, ſucci cicutæ*, aâ. ℔ ij.
Lithargyri auri præparati, ℔ j.
Coquantur ad emplaſtri ſpiſſitudinem, deindè adde
Gummi ammoniaci ſucco cicutæ ſoluti, trajecti & ſpiſſati, ℔ j.
Terebinthinæ claræ, ʒ iv.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera bien environ ſeize onces de gomme ammoniac, on la mettra dans un plat de terre, on verſera deſſus environ deux livres de ſuc de ciguë nouvellement tiré par expreſſion; on mettra la matiére en digeſtion ſur les cendres chaudes pendant cinq ou ſix heures, enſuite on la fera bouillir ſur le feu doucement environ un quart d'heure, ou juſqu'à ce que la gomme ſoit diſſoute, on la paſſera alors par une étamine & on l'exprimera fortement pour en ſéparer les impuretés; mais s'il y reſte de la gomme qui n'ait point été diſſoute, on la fera bouillir de rechef avec du nouveau ſuc de ciguë, & l'on paſſera la diſſolution comme auparavant, on la mêlera avec la premiére & l'on en mettra évaporer l'humidité par une lente chaleur, juſqu'à ce qu'elle ait pris une conſiſtance d'emplâtre, puis on y mêlera la térébenthine; d'un autre part, on fera bouillir la litharge, l'huile & le ſuc de ciguë enſemble par un feu aſſez fort dans une baſſine, les remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'ils aient acquis une conſiſtance d'emplâtre, & que l'humidité aqueuſe du ſuc ait été conſumée, on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & l'on y démêlera la gomme ammoniac diſſoute & la térébenthine pour faire une maſſe d'emplâtre qu'on roulera en magdaléons pour le garder

Vertus. Il eſt fort réſolutif, on s'en ſert pour les tumeurs ſchirreuſes du foie & de la rate, pour les loupes, pour les ſcrophules.

Autre Emplâtre de Ciguë.

Emplaſtrum de Cicutâ aliud.

℔ De la gomme ammoniac diſſoute dans le ſuc de ciguë, cuite & paſſée par le tamis, ℔ ij.
De la cire jaune, ʒ viij.
Mêlez-les enſemble, & faites-en un emplâtre ſ. a.

℔ *Gummi ammoniaci in ſucco cicutæ diſſoluti, trajecti & cocti*, ℔ ij.
Cereæ flavæ, ʒ viij.
Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera deux livres & demie ou trois livres de gomme ammoniac, on la mettra dans une terrine, on verſera deſſus quatre livres ou environ de ſuc de ciguë nouvellement tiré par expreſſion; on mettra la matiére en digeſtion pendant quelques heures, puis on procédera à la colature, à la diſſolution & à l'évaporation ou coction, de la même maniére qu'en l'opération précédente.

On mettra fondre avec la gomme ammoniac purifiée dans le ſuc de ciguë & épaiſſie, la cire coupée par petits morceaux ſur un peu de feu, remuant le mélange

lange avec une eſpatule, & l'on aura l'emplâtre de ciguë qu'on gardera au beſoin.

Il a les mêmes vertus que le précédent. Vertus.

Il vaut mieux garder cet emplâtre en maſſe dans une terrine, que de le former en rouleaux, parce qu'il s'applatit beaucoup : il eſt plus verd que l'autre, on l'eſtime auſſi davantage, à cauſe qu'il y entre plus de gomme ammoniac.

Emplâtre de Nicotiane.

℔ De la nicotiane nouvelle concaſſée, ℔ iv.
De la réſine, de la poix blanche, & du ſuif de mouton, aā. ℔ j. ß.
De la cire jaune, ℔ j.
Cuiſez-les enſemble en remuant ſouvent avec une eſpatule de bois, preſque juſqu'à conſomption d'humidité, coulez enſuite & exprimez fortement la décoction, puis mêlez dans l'expreſſion, de la gomme ammoniac diſſoute, paſſée & épaiſſie dans le ſuc de nicotiane, & de la térébenthine claire, aā. ʒ viij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Nicotianâ.

℔ *Nicotianæ recentis contuſæ* ℔ iv.
Reſinæ, picis albæ, ſevi arietini, aā. ℔ *j.* ß.
Ceræ citrinæ, ℔ j.
Coquantur ſimul ſapiùs movendo ſpatulâ ligneâ ferè ad humoris conſumptionem, poſteà colentur & fortiter exprimantur, expreſſioni permiſceantur gummi ammoniaci ſucco nicotianæ ſoluti, trajecti & ſpiſſati, terebinthinæ claræ, aā. ʒ viij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On fera fondre enſemble dans une baſſine, la cire, la poix de Bourgogne, la réſine & le ſuif; on y mêlera la nicotiane bien pilée, on fera bouillir doucement le mélange environ demi-heure, puis on le laiſſera en digeſtion à froid pendant trois ou quatre jours; on fera cependant diſſoudre & purifier la gomme ammoniac bien concaſſée dans ſeize ou dix-ſept onces de ſuc de nicotiane, comme il a été dit en la deſcription de l'emplâtre de ciguë; & quand elle ſera épaiſſie en conſiſtance, on y mêlera la térébenthine. Après les quatre jours de digeſtion, on fera bouillir la matiére, juſqu'à ce que preſque tout le ſuc ſoit conſumé; on la coulera toute chaude, & on l'exprimera fortement, puis on y mêlera la gomme & la térébenthine, pour faire une maſſe qu'on roulera en magdaléons.

Il a les mêmes vertus que l'emplâtre de ciguë, il eſt propre pour amollir & réſoudre les tumeurs ſkirrheuſes du foie, de la rate & des autres parties, & pour les loupes. Vertus.

Emplâtre contre la Hernie, vulgairement Rupture.

℔ De la peau de bélier avec ſa laine nouvellement écorchée, & coupée par morceaux.
Cuiſez-la ſur un feu modéré dans une quantité ſuffiſante d'eau juſqu'à ce que la peau ſoit tout-à-fait diſſoute. Coulez enſuite la décoction & exprimez la laine fortement, puis cuiſez dans l'expreſſion
Des baies de gui de chêne, ou de quelqu'autre arbre aſtringent, ℔ ß.
Des vers de terre lavés dans le vin, ʒ iv.

Après cela coulez & exprimez la décoction,

Emplaſtrum ad Herniam, vulgò contra Rupturam.

℔ *Pellem unam arietinam recentem cum ſuâ lanâ in partes diſſectam,*
Coque igne moderato in aquæ ſ. q. donec pellis omninò in aquâ diſſoluta fuerit, coletur decoctum, lanaque fortiter exprimatur, in expreſſione coquantur
Granorum alborum viſci quercini vel alterius arboris aſtringentis, ℔ ß.
Lumbricorum terreſtrium vino lotorum, ʒ iv.
Deindè colentur & exprimantur, ex-

puis cuiſez l'expreſſion en conſiſtance d'emplâtre, avec de la litharge d'or préparée, & des huiles de coings & de myrtilles, aā. ℔ j.

Faites cuire le tout ſ. a. faites y fondre enſuite

De la cire jaune, ℔ j.

De la poix navale, de la réſine & de la térébenthine, aā. ℔ ß.

Ajoutez y alors

Des gommes ammoniac, galbanum, de la myrrhe, de l'encens, du maſtic, du ſang humain ou de porc deſſéché, aā. ʒ iv.

Des racines d'ariſtoloche ronde & longue, de la grande conſoude & de la petite, des galles, du plâtre, du bol d'Arménie, & de la mumie, aā. ʒ iij.

Faites-en un emplâtre ſ. a.

preſſio verò cum lithargyri auri præparati & oleorum cydoniorum & myrtillorum, aā. ℔ j.

Coquantur in emplaſtrum ſecundùm artem, deindè in illis liqueſiant

Cera citrina, ℔ j.

Picis navalis, reſinæ, terebinthinæ, aā. ℔ ß.

Tunc addantur,

Gummi ammoniaci, galbani, myrrhæ, thuris, maſtiches, ſanguinis humani, vel porcini exſiccati, aā. ʒ iv.

Radicum ariſtolochiæ longæ & rotundæ, ſymphyti majoris & minoris, galbarum, gypſi, boli Armenæ & mumiæ, aā. ʒ iij.

Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les gommes & la mumie, après avoir fait ſécher le galbanum; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble les racines & les galles; d'une autre part, le ſang humain, ou celui de cochon, le bol & le plâtre, on mêlera les poudres enſemble.

On fera tuer & écorcher un bélier, on coupera la peau avec toute la laine, on la fera bouillir par un feu modéré dans une bonne quantité d'eau, juſqu'à ce qu'elle y ſoit diſſoute, on coulera la décoction, & l'on exprimera fortement la laine; on mettra cuire dans cette décoction les baies de gui de chêne écraſées, & les vers de terre, juſqu'à ce qu'ils y ſoient preſque diſſouts, on coulera & l'on exprimera la décoction, on la mettra dans une baſſine avec la litharge & les huiles, on les fera bouillir enſemble par un petit feu, les remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elles aient acquis une conſiſtance d'emplâtre, & que l'humidité ſoit conſumée; on y fera fondre alors les poix, la cire & la térébenthine; puis quand la matiére ſera plus qu'à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaléons, dont on ſe ſervira au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour les hernies, il réſout les duretés, & il affermit la membrane après que l'inteſtin eſt repouſſé; il eſt bon auſſi pour les fractures & les diſlocations.

Cet emplâtre eſt décrit diverſement dans les Diſpenſaires pour les doſes des ingrédiens qui y entrent; je rapporte ici la deſcription la plus réguliére, que j'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Emplâtre Royal contre la Hernie.

℔ De la poix navale, ℔ j.

De la cire jaune & de la térébenthine bien claire, aā. ʒ iv.

De la racine de grande conſoude ſéche, & du maſtic, aā. ʒ ij.

Du labdanum, ʒ j. ß.

De Hypociſtis & de la terre ſigillée, aā. ʒ ß.

Des noix de Cyprès, N°. xij.

Emplaſtrum Regium ad Herniam.

℔ *Picis navalis*, ℔ j.

Ceræ flavæ, terebinthinæ claræ, aā. ʒ iv.

Radicis conſolidæ majoris ſiccæ, maſtiches, aā. ʒ ij.

Labdani, ʒ j. ß

Hypociſtidos, terræ ſigillatæ, aā. ʒ ß

Nuces Cupreſſi, N°. xi

Faites-en un emplâtre ſ. a. *Fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble les noix de cyprès & la racine de conſoude ſéche ; d'une autre part, on mettra en poudre l'hypociſtis, le labdanum & la terre ſigillée ; d'une autre part, le maſtic ; on mêlera toutes ces poudres enſemble, on fera fondre enſemble la cire, la poix noire & la térébenthine, on les paſſera par un linge, pour en ſéparer les impuretés ; puis la matiére étant à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons, pour être gardé au beſoin.

Il eſt propre pour les deſcentes, il raffermit le péritoine après que l'inteſtin a été replacé, on l'appliquera à l'endroit de la relaxation, le tenant en état par le moyen d'un bandage, & le renouvellant de dix jours en dix jours. Vertus.

Cette emplâtre vient du Prieur de Cabriéres qui l'avoit tenu ſecret, juſqu'à ce que par la bonté & la libéralité du Roi, il a été rendu public avec d'autres remédes dont le Prieur ſe ſervoit. Il n'eſt point ſi compoſé ni ſi embarraſſant dans ſa préparation que le précédent ; mais il a du moins autant de bonnes qualités pour arrêter les deſcentes.

Emplâtre de Peau d'Anguilles, contre la Hernie.

℥ Des peaux d'anguilles non-ſalées & lavées dans l'eau de chaux, ce qu'il en faudra.

Cuiſez-les dans la leſſive juſqu'à ce qu'elles s'épaiſſiſſent en maniére de colle.

℥ De cette colle paſſée par le tamis, ʒ iv.

De la gomme ammoniac diſſoute dans le vinaigre & cuite, ʒ iij.

De la pierre hématite, du plomb brûlé & du ſucre de Saturne, aā. ʒ iij.

De l'huile de myrte, ʒ ß.

Mêlez toutes ces drogues dans un pot de terre, & les y cuiſez en conſiſtance d'emplâtre.

Emplaſtrum de Pelle Anguillæ ad Herniam.

℥ *Pelles anguillarum non ſalitas, ſed in aquâ calcis lotas*, q. ſ.

Coque in lixivio donec craſſeſcant & fiant inſtar glutinis.

℥ *Hujus glutinis trajecti*, ʒ iv.

Gummi ammoniaci in aceto ſoluti & cocti, ʒ iij.

Lapidis hæmatitis, plumbi uſti, ſaccharî Saturni, aā. ʒ iij.

Olei myrtini, ʒ ß.

Miſce omnia in fictili ſuper cineres calidos ut coeant in maſſam emplaſtri.

REMARQUES.

On aura des peaux d'anguilles nouvellement ſéparées, on les lavera avec l'eau de chaux, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir dans une leſſive faite de cendres ordinaires filtrées, juſqu'à ce qu'elles ſoient fondues & réduites en mucilage ou colle, on paſſera la matiére par un tamis renverſé, & l'on en péſera quatre onces qu'on mêlera dans un plat de terre verniſſé avec la gomme ammoniac diſſoute dans du vinaigre, coulée & évaporée, la pierre hématite broyée ſur le porphyre en poudre impalpable ; le plomb brûlé, le ſel de Saturne & l'huile de myrte, on mettra le plat ſur un très-petit feu, & l'on fera épaiſſir la matiére en conſiſtance d'emplâtre, on le gardera dans un pot.

Il eſt excellent pour les hernies. Vertus.

Quelques-uns emploient ici à la place de l'huile de myrte, l'huile de myrrhe tirée par la cornue.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le former en magdaléons, parce qu'il s'applatit beaucoup.

Emplâtre Noir. — Emplaſtrum Nigrum.

℔ De l'huile commune & du vinaigre, aā. ℔ ij.	℔ *Olei communis, aceti,* aā. ℔ ij.
De la litharge d'or préparée, ℔ j.	*Lithargyri auri præparati,* ℔ j.
Cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y	*Coquantur ad conſiſtentiam emplaſtri, deindè addantur*
De la cire jaune & de la poix navale, aā. ℔ j.	*Ceræ flavæ & picis navalis,* aā. ℔ j.
De la térébenthine bien claire, ℔ ß.	*Terebinthinæ claræ,* ℔ ß.
De la pierre d'aimant préparée, du plomb brûlé & de la myrrhe choiſie, aā. ʒ j.	*Lapidis magnetis præparati, plumbi uſti, myrrhæ electæ,* aā. ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Fiat ex arte emplaſtrum.*

REMARQUES.

On fera bouillir enſemble par un feu aſſez fort, la litharge, l'huile & le vinaigre, les agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce que la matiére ait acquis une conſiſtance d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire, la poix navale & la térébenthine, continuant toûjours à remuer; puis quand l'emplâtre ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera la pierre d'aimant, le plomb brûlé, & enfin la myrrhe qu'on aura bien pulvériſée, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons & on le gardera.

Vertus. Il eſt propre pour guérir les plaies & les ulcères; il mondifie & il cicatriſe.

Emplâtre de Grenouilles, connu ſous le nom de Vigo, avec Mercure. — Emplaſtrum de Ranis, vulgò de Vigo cum Mercurio.

℔ Des grenouilles vivantes, N°. xij.	℔ *Ranas viventes,* N°. xij.
Des vers de terre, ʒ iv.	*Lumbricorum terreſtrium purgatorum,* ʒ iv.
Des racines d'iéble & d'aunée, aā. ʒ iij.	*Radicum ebuli & enulæ campanæ,* aā. ʒ iij.
Des feuilles de matricaire, des fleurs de jonc odorant & de ſtœchas Arabique, aā. man. j.	*Foliorum matricariæ, florum ſchænanthi, ſtœchadis Arabicæ,* aā. man. j.
Du vin auſtère, ℔ iv.	*Vini auſteri,* ℔ iv.
Cuiſez le tout à petit feu juſqu'à conſomption du tiers; coulez la décoction & l'exprimez, après quoi	*Coquantur ex arte igne lento ad tertiæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, deindè*
℔ De la litharge d'or préparée, ℔ ij.	℔ *Lithargyri auri præparati,* ℔ ij.
De la graiſſe de porc & de veau, aā. ʒ ix.	*Pinguedinis porci & vituli,* aā. ʒ ix.
Des huiles de camomille, d'aneth, de lis, de laurier & de ſpica, aā. ℔ ß.	*Oleorum chamomillæ, anethi, liliorum, laurini & de ſpicâ,* aā. ℔ ß.
Mêlez-les, & les faites cuire dans la décoction précédente juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, & faites-y fondre enſuite	*Miſceantur, & cum decocto præſcripto coquantur ſ. a. ad emplaſtri ſoliditatem, deindè liqueſiat.*
De la cire jaune, ℔ j.	*Ceræ citrinæ,* ℔ j.
Puis la matiére étant à demi-refroidie, mêlez-y	*Semique refrigeratis permiſceantur*
De la poudre d'oliban, ʒ iij.	*Pulveris olibani,* ʒ iij.
De l'euphorbe, ʒ j. ß.	*Euphorbii,* ʒ j. ß.
Du ſafran, ʒ ß.	*Croci,* ʒ ß.
De l'argent vif, ℔ j.	*Mercurii vivi,* ℔ j.
De la graiſſe de vipére, de la térébenthine & du ſtorax liquide, aā. ʒ iv.	*Axungiæ viperinæ, terebinthinæ & ſtyracis liquidæ,* aā. ʒ iv.

Faites en un emplâtre ſ. a. *Fiat ex arte emplaſtrum.*

REMARQUES.

On aura les grenouilles & les vers de terre vivants, on lavera bien ces derniers, les racines ſeront nouvellement cueillies, nettoyées & coupées par morceaux, on mettra bouillir le tout enſemble dans le vin pendant un quart d'heure, puis on y ajoûtera le jonc odorant, le ſtœchas & la matricaire, on continuera la coction à petit feu, juſqu'à conſomption du tiers de l'humidité, on coulera enſuite la liqueur, exprimant fortement le marc, on la mettra dans une baſſine avec la litharge préparée, les graiſſes & les huiles, on fera bouillir le mélange en remuant inceſſamment au fond de la baſſine avec une grande eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtance d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux.

On éteindra cependant dans un grand mortier de bronze, le vif argent avec la térébenthine, le ſtorax liquide & la graiſſe de vipères, en les agitant enſemble fortement & long-temps, puis quand l'emplâtre ſera à demi-refroidi, on le verſera dans le mortier, pour le mêler exactement pendant qu'il ſera encore un peu mou, avec le mercure éteint. On y incorporera auſſi l'oliban, l'euphorbe & le ſafran, qu'on aura réduits en poudre ſubtile, on formera cet emplâtre en magdaléons avec les mains un peu ointes d'huile, pour le garder au beſoin.

Vertus.

Il eſt fort réſolutif, on l'emploie pour amollir & diſſiper les humeurs froides, pour les loupes, pour les nodoſités, pour les tumeurs vénériennes, pour appaiſer les douleurs; on en met des emplâtres partout le corps, quand on veut exciter le flux de bouche.

Ce qu'il entre de mercure ſur chaque livre d'emplâtre de Vigo.

Il entre environ une once & demie de mercure ſur chaque livre de cet emplâtre, ce qui fait une dragme ſur chaque once; on peut le doubler, le tripler, le quadrupler quand on veut, mais la quantité ordonnée doit ſuffire.

On peut garder une partie de l'emplâtre ſans mercure, on l'appelle *emplaſtrum de vigo ſimplex*; il eſt réſolutif. Il a retenu le nom de ſon Auteur Jean de Vigo.

Emplaſtrum de Vigo ſimplex.

Toutes les deſcriptions, qu'on en trouve dans les Pharmacopées, ne conviennent pas dans la proportion de la litharge qui y doit entrer, car la plûpart en demandent trop peu, ce qui fait qu'en les ſuivant on ne peut jamais donner une conſiſtance aſſez ſolide à la compoſition. On travaillera en aſſûrance de réuſſir en tout, pourvû qu'on ſuive exactement notre deſcription; car la juſteſſe des doſes y eſt fort bien obſervée.

Emplâtre Diabotanum, de M. Blondel, Médec. de Paris.

Emplaſtrum Diabotanum, Blondel Med. Pariſ.

℞ Des racines & des feuilles nouvelles de bardane, de pétaſites, de ciguë, de chamæpitys, de leviſtic, de grande valériane, d'angélique, d'aunée, de raifort ſauvage, de concombre ſauvage, des deux ſortes de ſcrophulaire, de la petite joubarbe, de la gratiole, des deux ſortes de chélidoine, aā ℥ j. ß.

℞ *Radicum & foliorum recentium bardanæ, petaſitidis, cicutæ, chamæpityos, leviſtici, valerianæ majoris, angelicæ, enulæ campanæ, raphani ruſticani, cucumeris agreſtis, ſcrophulariæ utriuſque, illecebræ, gratiolæ, chelidonii utriuſque,* aā. ℥ j. ß.

Toutes ces plantes bien nettoyées, coupées & pilées dans un mortier de pierre, reſteront en

Purgata, comminuta & diligenter contuſa in pilâ lapideâ, macerentur per dies

macération pendant quatre jours dans les ſucs de grande chélidoine, d'ormin & de ciguë, aā. ℔ iij.

Cuiſez-les enſuite juſqu'à la conſomption du tiers, puis coulez, exprimez fortement la décoction, & cuiſez-là enſuite avec

De l'huile d'euphorbe & de vers de terre; de la litharge préparée, aā. ℔ ij.

Du ſuc de petite joubarbe, ℔ ß.

Remuez la matiére ſans ceſſe avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'elle ait acquis la conſiſtance d'emplâtre. Mêlez-y enſuite, ou faites-y fondre

De la cire jaune & de la poix de Bourgogne, aā. ʒ ix.

Du ſtorax liquide bien purifié, de la térébenthine bien claire, & de la gomme tacamahaca, aā. ʒ ij.

Des gommes ammoniac & galbanum, de l'oliban, du maſtic, du bdellium, de l'opopanax, du ſagapénum, de l'huile de briques, des baies de laurier & du ſoufre vif, ʒ j. ß.

Du bitume de Judée, ʒ iv.

Des feuilles de piſtaches nouvelles, & ſechées à l'ombre, ʒ j.

Du camphre diſſout dans l'huile de girofles, ʒ ß.

De la fiente de pigeon, des racines d'iris de Florence, de ſceau Notre-Dame, de pain de pourceau, de renoncule tubereuſe, d'aſarum, de couronne Impériale, de ſerpentaire, d'ellébore blanc, d'ariſtoloche ronde & longue, de clématite; des ſemences de pivoine mâle, d'angélique ou de ſtaphiſaigre, de creſſon & de cumin, aā. ʒ j. ß.

Faites-en un emplâtre ſ. a.

quatuor in ſuccorum chelidonii majoris, hormini, cicutæ, aā. ℔ iij.

Deindè coquantur ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & fortiter exprimantur; expreſſio verò coquatur cum

Olei euphorbii & de lumbricis; lithargyri auri præparati, aā. ℔ ij.

Succi illecebræ, ℔ ß.

Exactè coquantur aſſiduè movendo ſpatulâ ligneâ ad emplaſtri conſiſtentiam; in illis deindè liquefiant & miſceantur

Ceræ flavæ, picis Burgundiæ, aā. ʒ ix.

Styracis liquidæ repurgatæ, terebinthinæ claræ, gummi tacamahacæ, aā. ʒ ij.

Ammoniaci, galbani, olibani, maſtiches, bdellii, opopanacis, ſagapeni, olei de lateribus, baccarum lauri, ſulphuris vivi, aā. ʒ j. ß.

Bituminis Judaïci, ʒ iv.

Foliorum piſtacii virentium & in umbrâ ſiccat. ʒ j.

Camphuræ in olei caryophyllorum ſ. q. ſolutæ, ʒ ß.

Fimi columbini, radicum ireos Florentiæ, ſigilli Beatæ Mariæ, cyclaminis, ranunculi tuberoſi, aſari, coronæ Imperialis, ſerpentariæ, ellebori albi, ariſtolochiæ longæ, rotundæ & clematitis, ſeminis pæoniæ maris, angelicæ vel ſi deſit, ſtaphydis agriæ, naſturtii, cumini, aā. ʒ j. ß.

Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On amaſſera les racines & les feuilles lorſqu'elles ſont en leur vigueur, on les inciſera, on les concaſſera bien toutes enſemble dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mettra dans un pot de terre, on verſera deſſus les ſucs de ciguë, d'horminum & de chélidoine, qu'on aura tirés par expreſſion, on couvrira le pot & on laiſſera digérer la matiére pendant quatre jours; enſuite on la fera bouillir juſqu'à diminution d'environ le tiers de la liqueur, puis on la coulera avec forte expreſſion, on mêlera cette décoction coulée avec le ſuc d'*illecebra* ou *vermiculaire*, les huiles & la litharge, on mettra bouillir le mélange dans une baſſine par un feu modéré, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtance d'emplâtre: cependant on pulvériſera les gommes & le bitume Judaïque; d'une autre part, le ſoufre vif; d'une autre part, les racines ſéches, les ſemences, les baies de laurier & les feuilles de piſtaches ſéches; on mêlera dans l'emplâtre tout chaud, en le retirant de deſſus le feu, les gommes pulvériſées, elles ſe lieront en fort peu de temps, on y mettra fondre auſſi la cire, la poix de Bourgogne coupée par petits morceaux, la térébenthine, l'huile de briques & le ſtorax liquide. Quand la compoſition ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, puis

quand elle ſera preſque froide, le camphre qu'on aura diſſout avec environ le double de ſon poids d'eſſence ou huile de giroſles, pour faire un emplâtre qu'on laiſſera digérer à froid dix ou douze jours dans la baſſine couverte, puis on le roulera en magdaléons avec les mains oints d'huile de vers.

Il digére, il amollit, il réſout, on s'en ſert pour les loupes, pour les glandes, pour les tumeurs remplies d'humeur pituiteuſe & groſſiére, pour les ſkirrhes. Vertus.

Cet emplâtre eſt un amas de bonnes drogues, mais pluſieurs d'entr'elles ſont un peu trop entaſſées les unes ſur les autres. Par exemple, les ſucs de ciguë, de chelidoine & d'horminum qui ſont déja chargés de leur propre ſubſtance, ne ſont guère en état de s'empreindre de celles des racines & des feuilles qu'on fait bouillir dedans; & ſi ces ſucs s'empreignent de la ſubſtance des plantes, le marc des plantes s'empreint de la ſubſtance des ſucs; ainſi il faudroit faire la décoction des plantes à part, & employer les ſucs ſimplement exprimés.

L'Auteur demande qu'on diſſolve les gommes dans du vinaigre ſcillitic, qu'on les purifie en les paſſant par une étamine, & qu'on les faſſe épaiſſir ſur le feu avant que de les mêler dans l'emplâtre: mais il vaut mieux les réduire en poudre comme j'ai marqué; car par cette méthode on évitera la diſſipation de leurs parties volatiles qui ſe fait en bouillant; il eſt vrai qu'en mêlant les gommes pulvériſées dans l'emplâtre pendant qu'il eſt fort chaud, il peut auſſi s'en diſſiper, mais il s'en faut bien que ce ne ſoit en ſi grande quantité, car l'emplâtre n'eſt plus alors ſur le feu & ſa matiére embaraſſe & fixe beaucoup du volatil ces gommes; ſi pourtant on veut éviter cette petite diſſipation, on n'a qu'à attendre que l'emplâtre ſoit preſque refroidi, pour y mêler les gommes pulvériſées; mais elles ne ſe fondront ni ne s'uniront pas ſi exactement au corps de l'emplâtre, comme quand on les mêle dans la matiére toute chaude.

Le camphre eſt une drogue ſi volatile, qu'il s'éleveroit entiérement en l'air, ſi l'emplâtre dans lequel on le mêle étoit encore chaud.

Cet emplâtre eſt appellé *Diabotanum*, à cauſe de la quantité des plantes qui y entrent, car ce nom ſignifie compoſition de plantes, de βοτάνη, *herba*. D'où vient le nom de *Diabotanum*.

Emplâtre ou *Cataplaſme de Baies de laurier, de Meſué.*	Emplaſtrum, *ſeu* Cataplaſma de Baccis Lauri, Meſue.
℔ Des baies de laurier, ʒ ij.	℔ *Baccarum lauri*, ʒ ij.
Du maſtic, de l'encens & de la myrrhe, aā. ʒ j.	*Maſtiches, thuris, myrrhæ*, aā. ʒ j.
Des racines de ſouchet, de coſtus, aā. ʒ. ß.	*Radicis cyperi & coſti*, aā. ʒ ß.
Du miel écumé, q. ſ.	*Mellis deſpumati*, q. ſ.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Fiat emplaſtrum ſ. a.*

Remarques.

On pulvériſera enſemble les baies & les racines; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond; d'une autre part, on pulvériſera le maſtic à part dans un mortier humecté au fond de deux gouttes d'eau, on mêlera toutes ces poudres & on les incorporera avec une livre & demie de miel écumé cuit en conſiſtance d'opiat, pour faire un emplâtre, ou plûtôt un cataplaſme ou un électuaire.

Il eſt propre pour la colique venteuſe, pour l'hydropiſie, pour les douleurs Vertus.

de la matrice & des inteſtins; on l'applique chaudement ſur le bas-ventre.

Méſué prétend que cet emplâtre ſera encore plus efficace pour l'hydropiſie, ſi l'on triple le poids du ſouchet dans la compoſition, & ſi l'on y ajoûte autant que le tout péſera, de fiente de chévre ou de vache ſéchée.

Pluſieurs gardent la poudre de cet emplâtre pour le faire ſur le champ, au beſoin.

Emplâtre de nature de Baleine, d'Ant. Mynſicht.

℔ De la cire blanche, ʒ iv.
De la nature de baleine, ʒ ij.
Du galbanum diſſout dans le vinaigre cuit, & paſſé, ʒ j.
Mélez le tout, & faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Spermate Ceti; Ant. Mynſicht.

℔ *Ceræ albæ*, ʒ iv.
Spermatis ceti, ʒ ij.
Galbani in aceto diſſoluti, trajecti & cocti, ʒ j.
Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On liquéfiera ſur un petit feu dans une écuelle de terre verniſſée, la cire blanche rompue par petits morceaux avec le galbanum purifié, puis on y ajoûtera la nature de baleine; on mêlera bien le tout, & l'on gardera cet emplâtre.

Vertus. Il appaiſe la furie du lait des femmes nouvellement accouchées, il empêche qu'il ne ſe grumelle dans les mammelles, & il diſſout le lait grumelé que les femmes appellent vulgairement *le poil*; il amollit auſſi, & il réſout les tumeurs ſcrophuleuſes.

Cet emplâtre eſt rendu mollet par la quantité de la nature de baleine qui y entre, on peut le garder dans un pot s'il eſt trop mou, pour être roulé en magdaléons.

Emplâtre de Frai de Grenouilles.

℔ Du frai de grenouilles, de l'huile de frai de grenouille, & de la céruſe bien pulvériſée, aā. ℔ ij.
Du vitriol blanc & de l'alun crud, ʒ j. ß.
Cuiſez-les enſemble en conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y
De la cire blanche, ʒ iij.
Du maſtic & de l'encens, aā. ʒ ß.
Du camphre, ʒ iij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Spermate Ranarum.

℔ *Spermatis ranarum, olei de ſpermate ranarum, ceruſæ tenuiſſimè pulveratæ*, aā. ℔ ij.
Vitrioli albi, aluminis crudi, aā. ʒ j. ß.
Coquantur ſimul ad emplaſtri ſpiſſitudinem, poſteà adde
Ceræ albæ, ʒ iij.
Maſtiches, thuris, aā. ʒ ß.
Caphuræ, ʒ iij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On aura du frai de grenouilles nouvellement ramaſſé, on le mêlera dans une baſſine avec l'huile de frai de grenouilles, la céruſe, le vitriol blanc & l'alun pulvériſés; on fera cuire le mélange par un feu modéré juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, on y mettra alors fondre la cire blanche; & quand il ſera preſque refroidi, l'on y incorporera le maſtic, l'encens ſubtilement pulvériſés, & enfin le camphre diſſout dans environ demi once d'huile de frai de grenouilles; on roulera cet emplâtre en magdaléons pour le garder.

Il

Il eſt propre pour les plaies où il y a inflammation; il déterge il adoucit l'âcreté de l'humeur & il deſſéche; on s'en ſert pour les plaies des yeux. Vertus.

On ne mêle ordinairement le vitriol & l'alun que ſur la fin de la cuite de l'emplâtre; mais comme il ne peut ſortir de ces ſels minéraux que du phlegme par cette coction, il importe peu ſi on les emploie plûtôt ou plus tard.

Emplâtre Stictique, de Crollius.

℥ Du minium, de la litharge d'or & d'argent, & de la pierre calaminaire, aā. ℔ ß.
Des huiles de lin & d'olives, aā. ℔ j. ß.
De l'huile de laurier, ℔ j.
De la décoction d'ariſtoloche ronde & longue, ℔ iij.
Cuiſez le tout enſemble juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y
De la cire jaune & de la colophone, aā. ℔ j.
De la térébenthine & du vernix, aā. ℔ ß.

Des gommes opopanax, ſagapénum, galbanum, ammoniac, bdellium, aā. ʒ iij.
De l'oliban, de la myrrhe, de l'aloës, du ſuccin, des racines d'ariſtoloche ronde & longue, aā. ʒ j. ß.
De la mumie, de la pierre d'aimant, de la pierre hématite, du corail rouge & blanc, de la nacre de perles, du ſang-dragon, de la terre ſigillée, du vitriol blanc & du camphre, aā. ʒ j.
Des fleurs d'antimoine & du ſafran de Mars aſtringent, aā. ʒ ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Stictieum, Crollii.

℥ *Minii, lithargyri auri & argenti, lapidis calaminaris*, aā. ℔ ß.
Oleorum lini, olivarum, aā. ℔ j. ß.
Olei laurini, ℔ j.
Decocti ariſtolochiæ longæ & rotundæ, ℔ iij.
Coquantur ſimul ex arte ad emplaſtri ſoliditatem, deindè adde
Ceræ flavæ, colophoniæ, aā. ℔ j.
Terebinthinæ, gummi vernicis, aā. ℔ ß.

Opopanacis, ſagapeni, galbani, ammoniaci, bdellii, aā. ʒ iij.
Olibani, myrrhæ, aloes, ſuccini, radicis ariſtolochiæ longæ & rotundæ, aā. ʒ j. ß.
Mumiæ, lapidis magnetis, hæmatitis, coralli rubri & albi, matris perlarum, ſanguinis draconis, terræ ſigillatæ, vitrioli albi, camphoræ, aā. ʒ j.
Florum antimonii, croci martis adſtringentis, aā. ʒ ß.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On broiera enſemble ſur le porphyre le ſuccin, la pierre hématite, l'aimant, les coraux, le ſafran de Mars, la nacre de perles, juſqu'à ce qu'ils ſoient impalpables: On pulvériſera dans le grand mortier de bronze les ariſtoloches, & on les paſſera par un tamis fin; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble les gommes & la mumie, après avoir fait ſécher doucement celles qui ſeront trop humides; d'une autre part, on broiera dans un mortier la terre ſigillée avec le vitriol en poudre ſubtile qu'on mêlera avec les fleurs d'antimoine & les pierres broyées; d'une autre part, on pulvériſera enſemble les litharges, la pierre calaminaire & le minium; on mettra cette derniére poudre dans une baſſine, on y mêlera les huiles & la décoction qu'on aura faites avec trois onces d'ariſtoloche ronde & longue, on placera la baſſine ſur un feu aſſez fort pour faire bouillir la matiére à gros bouillons l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois; & quand elle ſera cuite en conſiſtance d'emplâtre, on y jettera peu à peu, en retirant la baſſine de deſſus le feu, les gommes pulvériſées, la cire & la colophone rompues par petits morceaux, le tout ſe liquéfiera en peu de temps; quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera la térébenthine & les poudres; puis quand la matiére ſera preſque froide, on y ajoûtera le camphre diſſout dans un peu d'huile, on formera cet emplâtre en magdaléons pour le garder.

Vertus. Il eſt propre pour les coups d'épée, pour les piquûres, pour les morſures, & pour toutes les autres plaies & ulcères, il digère, il mûrit, il mondifie, il cicatriſe, il réſout, il fortifie les nerfs, il réſiſte à la malignité.

Les litharges & le minium ſont tirés d'une même matiére qui eſt le plomb, & ils produiſent ici un même effet; c'eſt pourquoi l'on pourroit ſans ſcrupule abréger la deſcription, en n'y employant qu'une des eſpéces au poids des trois.

Ces préparations de plomb & la pierre calaminaire ſe diſſolvent en bouillant dans les huiles, & elles leur donnent une ſolidité d'emplâtre. La décoction d'ariſtoloche ſert à la cuite des ingrédients, & elle communique à l'emplâtre ſa qualité vulnéraire. Si la matiére n'étoit pas encore en conſiſtance ſolide lorſque la décoction ſera conſumée, l'on en peut ajoûter d'avantage; mais il ne faut point qu'il en reſte dans l'emplâtre, car elle empêcheroit qu'il ne fût emplaſtique; il faut le laiſſer ſur le feu tant qu'il bouillira, encore qu'il fût ſuffiſamment cuit, afin que tout ce qu'il y aura d'humidité aqueuſe ſe diſſipe, & l'on connoîtra qu'il n'y en aura plus lorſqu'il ceſſera de bouillir.

Quand les gommes ne ſeroient pas en poudre bien ſubtile, elles ne laiſſeroient pas de ſe diſſoudre facilement dans l'emplâtre, pourvû qu'on les y jette pendant qu'il eſt bien chaud; mais ſi l'on ne veut pas les mêler dans ce temps-là, il eſt néceſſaire de les pulvériſer ſubtilement, & on ne les incorporera que quand l'emplâtre ſera plus qu'à demi froid.

Comme la pierre d'aimant, la pierre hématite & le ſafran de Mars aſtringent ont une vertu ſemblable, on pourroit, pour abréger la compoſition, n'employer qu'une de ces trois drogues en une quantité proportionnée, j'en dis de même des coraux & de la nacre de perles. Voici donc comme je voudrois abréger ou réformer l'emplâtre de Crollius.

Emplâtre Stictique, de Crollius, Réformé.		Emplaſtrum Stibicum Crollii, Emendatum.	
℥ De la litharge préparée,	℔ j. ß.	℥ *Litharg yri præparati*,	℔ j. ß.
De la pierre calaminaire,	℔ ß.	*Lapidis calaminaris*,	℔ ß.
Des huiles de lin & d'olives, aā.	℔ j. ß.	*Oleorum lini, olivarum*, aā.	℔ j. ß.
De l'huile de laurier,	℔ j.	*Laurini*,	℔ j.
De la décoction de racine d'ariſtoloche, ce qu'il en faudra.		*Decocti radicis ariſtochiæ* q. ſ.	
Cuiſez-les ſ. a. en conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y		*Coquantur ex arte ad emplaſtri ſpiſſitatem, deindè adde*	
De la cire jaune & de la colophone, aā.	℔ j.	*Ceræ flavæ, colophoniæ*, aā.	℔ j.
De la térébenthine & du vernix, aā.	℔ ß.	*Terebinthinæ, vernicis*, aā.	℔ ß.
De la nacre de perles, de l'opopanax, du ſagapenum, du galbanum, du bdellium & de la gomme ammoniac, aā.	℥ iij.	*Matris perlarum, opopanacis, ſagapeni, galbani, bdellii, ammoniaci*, aā.	℥ iij.
De la pierre hématite,	℥ ij. ß.	*Lapidis hæmatitis*,	℥ ij. ß.
De l'oliban, de la myrrhe, de l'aloës, du ſuccin, de l'ariſtoloche ronde & longue, aā.	℥ j. ß.	*Olibani, myrrhæ, aloes, ſuccini, ariſtolochiæ longæ & rotundæ*, aā.	℥ j. ß.
De la mumie, du ſang-dragon, de la terre ſigillée, du vitriol blanc & du camphre, aā.	℥ j.	*Mumiæ, ſanguinis draconis, terræ ſigillatæ, vitrioli albi, camphoræ*, aā.	℥ j.
Des fleurs d'antimoine,	℥ ß.	*Florum antimonii*,	℥ ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

Comme le camphre eſt fort volatil, il ne faut le mêler, que quand l'emplâtre eſt preſque froid.

Emplâtre Opodeldoch, ou *Opodeltoch*, *de Paracelſe.*

℔ De l'huile commune, ℔ j. ß.
De la litharge préparée, ʒ ix.
De la pierre calaminaire préparée, ʒ ij.
Cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y
De la cire jaune, ℔ j.
De l'huile de laurier, ʒ iv.
Des gommes galbanum & opopânax, aā. ʒ iij.
De la myrrhe, de l'encens & du maſtic, aā. ʒ ij.
Des gommes ammoniac & bdellium, aā. ʒ j.
De la racine d'ariſtoloche ronde, ʒ ij.
Du ſafran de Mars aſtringent, de la mumie, de l'aimant préparé, du magiſtère de corail blanc & rouge, de la térébenthine de Veniſe, aā. ʒ ß.
De l'huile de ſuccin & du camphre, aā. ʒ j.
Du ſafran oriental, ʒ ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Opodeldoch, *ſeu* Opodeltoch, Paracelſi.

℔ *Olei communis*, ℔ j. ß.
Lithargyri præparati, ʒ ix.
Lapidis calaminaris præparati, ʒ ij.
Coquantur ad emplaſtri duritiem, hinc adde.
Ceræ flavæ, ℔ j.
Olei laurini, ʒ iv.
Gummi galbani, opopanacis, aā. ʒ iij.
Myrrhæ, thuris, maſtiches, aā. ʒ ij.
Ammoniaci, bdellii, aā. ʒ j.
Radicis ariſtolochiæ rotundæ, ʒ ij.
Croci martis aſtringentis, mumiæ tranſmarinæ, magnetis præparati, magiſterii corallorum albórum & rubrorum, terebinthinæ Venetæ, aā. ʒ ß.
Olei ſuccini craſſioris, camphoræ, aā. ʒ j.
Croci orientalis, ʒ ß.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On mêlera dans une baſſine la litharge & la pierre calaminaire préparées, avec l'huile, on ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on poſera la baſſine ſur le feu, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'il ait pris une conſiſtance d'emplâtre & que l'eau ſoit conſumée; cependant on pulvériſera enſemble les gommes & la mumie après avoir fait ſécher doucement celles qui ſe trouveront humides; d'une autre part, l'ariſtoloche; d'une autre part, le ſafran. On broiera impalpablement ſur le porphyre la pierre d'aimant & le ſafran de Mars aſtringent, on mêlera cette poudre avec celles d'ariſtoloche, de ſafran & le magiſtère de corail; on jettera peu à peu les gommes pulvériſées dans l'emplâtre tout chaud en le retirant du feu, elles ſe fondront à l'inſtant, on y mettra auſſi la cire coupée par petits morceaux, puis l'huile de laurier de la térébenthine, les autres poudres; & quand il ſera preſque froid, on y mêlera le camphre diſſous dans l'huile de ſuccin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il a les mêmes vertus que le précedent. Vertus.

Ces deux derniéres préparations ont tant de rapport entr'elles, qu'on peut fort bien en employer une pour l'autre.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les préparations du ſafran de Mars aſtringent, des magiſtéres de corail & de l'huile de ſuccin; mais je préférerois ici le corail préparé à ſon magiſtère, parce qu'il eſt plus alkalin, & par conſéquent plus propre à conſumer les humidités des plaies.

Les deſcriptions de cet emplâtre ſe trouvent dans les Pharmacopées.

Emplâtre de Villemagne pour la piquûre du pied de Cheval.

℔ De la cire jaune, de la gomme élémi, de la réſine & de la térébenthine, aā. ℔ ß.
De l'huile de pétrole, ʒ j. ß.
Des racines d'ariſtoloche longue & ronde, & de la grande conſoude, du ſang-dragon & du cinnabre, aā. ʒ iv.
Faites du tout un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Villâmagnâ ad equini pedis punctionem.

℔ *Ceræ flavæ, gummi elemi, reſinæ terebinthinæ*, aā. ℔ ß.
Petrolæi, ʒ j. ß.
Radicis ariſtolochiæ longæ & rotundæ, conſolidæ majoris, ſanguinis draconis, cinnabaris aā. ʒ iv.
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble les racines; d'une autre part, le ſang dragon; on broiera le cinnabre impalpablement ſur le porphyre, on mettra fondre enſemble la cire, la gomme élémi, la réſine & la térébenthine avec l'huile de pétrole, on coulera la matiére fondue par un linge pour en ſéparer les impuretés, & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres des racines, du ſang-dragon, & enfin le cinnabre broyé, on formera cet emplâtre en magdaléons.

Vertus. Il eſt excellent pour guérir l'enclouûre des pieds des chevaux, on en fait entrer dans la plaie après l'avoir fondu, & l'on en applique un emplâtre deſſus; il eſt fort bon auſſi pour les plaies & les ulcères vénériens, il déterge, il mondifie & il cicatriſe.

Cet emplâtre a retenu le nom de ſon Auteur qui s'appelle de Villemagne.

Les Maréchaux ſe ſervent encore pour les encloûures des chevaux d'un autre emplâtre qui a beaucoup de rapport à celui-ci; ils l'appellent *Onguent de Maître Sieur.* En voici la deſcription.

Onguent de Maître Sieur.

Emplâtre ou *Onguent de Maître Sieur.*

℔ De la cire rouge, ℔ j. ß.
De la térébenthine, ℔ ß.
De la réſine de pin & de la gomme élémi, aā. ʒ ij.
De l'ariſtoloche ronde, ʒ iv.
Du ſang dragon, ʒ ij
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum *ſeu* Unguentum Magiſtri Domini.

℔ *Ceræ rubræ*, ℔ j. ß.
Terebinthinæ, ℔ ß.
Reſinæ pini, gummi elemi, aā. ʒ ij.
Ariſtolochiæ longæ, ʒ iv.
Sanguinis draconis, ʒ ij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

Emplâtre de Marcaſſite.

℔ De la pierre marcaſſite préparée, ʒ ij. ß.
Du labdanum, ʒ j.
De la maſſe d'emplâtre de cigue, ℔ j. ß.
De l'huile de ſolanum, ce qu'il en faudra.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtum Marcaſſitæ.

℔ *Lapidis marcaſſitæ præparatæ*, ʒ ij. ß.
Labdani, ʒ j.
Maſſæ emplaſtri de cicutâ, ℔ j. ß.
Olei ſolani q. ſ.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On broiera ſur le porphyre la marcaſſite juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre impalpable, on pulvériſera ſubtilement le labdanum, on fera fondre l'emplâtre

de ciguë avec environ une once d'huile de ſolanum à petit feu, puis l'on y mêlera exactement les poudres.

Cet emplâtre eſt fort réſolutif ; on s'en ſert pour les loupes, pour les humeurs ſcrophuleuſes, pour les ſkirrhes : Quelques-uns pour préparer la pierre marcaſſite la rougiſſent au feu, l'éteignent dans l'huile de lin, puis la broient deſſus le marbre ; d'autres, ſans la calciner, la réduiſent en poudre, la mêlent dans une terrine avec deux fois autant d'huile de lin, puis ils y mettent le feu ; toute l'huile ſe conſume, & il reſte au fond une poudre brune qu'ils appellent *Marcaſſite préparée* ; mais deux maniéres de la préparer qui lui font plus de tort que de bien, car elles diſſipent ce qu'elle peut avoir de volatil, qui bien ſouvent eſt la partie la plus réſolutive. La meilleure préparation eſt celle de broyer la pierre ſans autre façon ſur le porphyre, juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre impalpable, comme il a été dit.

Vertus.

Diverſes préparations de la pierre marcaſſite.

Au défaut de l'emplâtre de ciguë, l'on peut ſubſtituer celui de nicotiane.

Emplâtre pour la douleur des Dents. Emplaſtrum ad Dolores Dentium.

℞ Des gommes tacamahaca, élémi, & du maſtic, aā.	℞ *gummi tacamahacæ, elemi, maſtiches*, aā.
ʒ ij.	ʒ ij.
De l'opium,	*Opii*,
ʒ ij.	ʒ ij.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.	*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On choiſira le maſtic en larmes & les autres gommes bien nettes, on pulvériſera le maſtic & la gomme tacamahaca, on les mettra avec l'opium & la gomme élémi dans un mortier chaud & avec un pilon qu'on aura auſſi chauffé, on battra le tout enſemble aſſez fortement & aſſez long-temps pour bien mélanger les ingrédients, & pour faire une maſſe fort ſolide qu'on pourra ſur le champ former en petits magdaléons, ou bien en faire de petits emplâtres ronds ſur du taffetas noir avec une eſpatule chaude.

Cet emplâtre appaiſe la douleur des dents, il arrête les fluxions ; on s'en ſert pour les migraines & pour les autres douleurs de tête, on en applique aux tempes ſur l'artère.

Vertus.

L'emplatre ordinaire qu'on applique à la tempe, ſe fait avec trois ou quatre larmes de maſtic qu'on met l'une proche de l'autre ſur un morceau de taffetas noir, & l'on applique deſſus une eſpatule de fer chaude, le maſtic ſe fond & s'attache au taffetas, on coupe enſuite l'emplâtre en rond avec des ciſeaux : quelques-uns y emploient moitié maſtic & moitié tacamahaca ; d'autres y ajoûtent un grain d'opium qu'ils mettent au milieu des larmes de maſtic. Tous ces emplâtres ſont de petits anodyns qui peuvent un peu adoucir & arrêter la douleur, en modérant l'agitation trop violente du ſang & de la ſéroſité qui tombent ſur le nerf de la dent, ceux qui contiennent de l'opium produiſent plus d'effet que les autres.

Emplâtres ordinaires pour le mal de dents.

On fait pluſieurs de ces petits emplâtres à la fois, & on les garde dans une boëte afin d'en avoir de prêts au beſoin ; il faut les manier doucement, car ils ſont fort caſſants, on doit les faire chauffer dans le temps qu'on veut les appliquer, afin qu'ils puiſſent s'attacher aux tempes.

Autre Emplâtre pour la douleur des Dents.

℔ Des noix de cyprès, du maſtic, des roſes rouges, de la terre ſigillée, de la ſemence de creſſon torréfiée, aā. ʒ iij.
Laiſſez-les en macération pendant 24. heures dans le vinaigre roſat, ſéchez-les enſuite, & faites-en une poudre avec
De l'opium pulvériſé, ʒ j.
Vous mêlerez le tout après cela avec
De la cire jaune, ʒ iv. ß.
De la térébenthine, ʒ ß.
De la colophone & de la poix navale, aā. ʒ ij.
Des huiles de pavot blanc & de juſquiame, aā. ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum aliud pro Dentium Dolore.

℔ *Nucum cupreſſi, roſarum rubrarum, maſtiches, terræ ſigillatæ, ſeminis naſturtii torrefacti*, aā. ʒ iij.
Macerentur per 24. horas in aceto roſaceo, poſteà ſiccentur & fiat omnium pulvis cum
Opii pulveriſati, ʒ j.
Qui excipiatur & miſceatur cum
Cerâ flavâ, ʒ iv. ß.
Terebinthinâ, ʒ ß.
Colophoniâ, picis navalis, aā. ʒ ij.
Oleorum papaveris albi & hyoſcyami, aā. ʒ j.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra infuſer pendant vingt-quatre heures les premiéres drogues dans du vinaigre roſat, puis les ayant ſéparées du vinaigre, on les mettra ſécher au Soleil, ou à quelqu'autre chaleur ſemblable, on les pulvériſera avec l'opium qu'on aura auſſi fait ſécher; on mettra fondre enſemble dans un plat de terre verniſſé ſur un petit feu la cire coupée par petits morceaux, la colophone, la poix navale, avec les huiles de pavot & de juſquiame, on y mêlera hors du feu les poudres pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour la douleur des dents étant appliqué ſur les tempes.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de M. Pénicher; je n'approuve point de mettre infuſer les drogues vingt-quatre heures dans le vinaigre roſat, avant que de les employer, cette liqueur en tire ce qu'elles ont de plus eſſentiel & de meilleur; il ſeroit bien plus à propos de ſe contenter, pour toute préparation, de pulvériſer enſemble les roſes, les noix de cyprès & la ſemence de creſſon ſans l'avoir torréfiée, d'une autre part, le maſtic, & d'une autre part, la terre ſigillée, pour mêler enſuite ces poudres avec le reſte des drogues.

Cet emplâtre agit comme le précédent, en arrêtant & en adouciſſant la fluxion qui eſt déterminée à tomber ſur les dents; mais comme ces ſortes de remédes ne donnent lieu à aucune évacuation, ils n'empêchent point que le mal qui n'a été qu'aſſoupi ne revienne, & même ſouvent avec plus de force qu'auparavant. Les meilleurs emplâtres dont on puiſſe ſe ſervir contre les fluxions qui tombent ſur les dents, ſont les véſicatoires, dont je parlerai dans la ſuite.

Emplâtre de l'Abbé de Grace.

℔ De l'huile roſat, ʒ xvj.
Du ſuc de roſes pales épuré & de la litharge d'or préparée, aā. ʒ viij.
De la céruſe de Veniſe préparée, ʒ ij.
Cuiſez-les ſ. a. en conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y
De la cire jaune, ʒ iv.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Abbatis de Grace.

℔ *Olei roſati*, ʒ xvj.
Succi roſarum pallidarum depurati, lithargyri auri præparati, aā. ʒ viij.
Ceruſæ Venetæ præparatæ, ʒ ij.
Coquantur ex arte in emplaſtri conſiſtentiam, deindè addantur
Cerâ flavâ, ʒ iv.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On fera cuire enſemble dans une baſſine la litharge, la céruſe, l'huile roſat & le ſuc de roſes, les agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, on y mettra fondre enſuite la cire coupée par petits morceaux ; & lorſqu'il ſera preſque refroidi, on le roulera en magdaléons.

Il eſt propre pour deſſécher les plaies & les ulcères, on en fait auſſi du ſparadrap pour les cautères. Vertus.

Emplâtre d'André de la Croix.

℔ De la réſine, ℔ j.
De la gomme élémi, ʒ iv.
De la térébenthine de Veniſe & de l'huile de laurier, aā. ʒ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Andreæ à Cruce.

℔ *Reſinæ*, ℔ j.
Gummi elemi, ʒ iv.
Terebinthinæ Venetæ, olei laurini, aā. ʒ ij.
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On fera fondre enſemble toutes les drogues, on les paſſera par un linge pour en ſéparer les ſaletés, on aura un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

On s'en ſert pour les plaies de la poitrine & des autres parties, il mondifie, il agglutine, il conſolide, il eſt propre pour les contuſions, pour les fractures & pour les diſlocations. Vertus.

Cet emplâtre doit être gardé dans un pot, car ſi on le forme en magdaléons il s'applatit entiérement ; il a retenu le nom d'André de la Croix qui l'a inventé.

Emplâtre de Gomme Élémi.

℔ De la gomme élémi coupée par morceaux, ʒ iv.
De la cire jaune, ʒ ij.
De la térébenthine, ʒ j. ß.
De la colophone, de l'ariſtoloche ronde & longue, aā. ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Gummi Elemi.

Gummi elemi in fruſta diſſecti, ʒ iv.
Cera flava, ʒ ij.
Terebinthina, ʒ j. ß.
Colophoniæ, ariſtolochiæ longæ & rotundæ, aā. ʒ j.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement les racines d'ariſtoloche, on fera fondre enſemble la cire, la gomme élémi, la colophone & la térébenthine, on paſſera la matiére fondue par un linge pour en ſéparer les ſaletés, & l'on y mêlera exactement la poudre, pour en faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons pour le garder.

Il eſt propre pour nettoyer & pour cicatriſer les plaies & les ulcères, pour réſoudre & pour fortifier. Vertus.

Emplâtre Véſicatoire.	Emplaſtrum Veſicatorium *ſeu* Epiſpaſticum.
℔ Des cantharides ; ℥ ij.	℔ *Cantharidum*, ℥ ij.
De la poix blanche, de la cire jaune & de la térébenthine, aā. ℥ j.	*Picis albæ, ceræ citrinæ & terebinthinæ*, aā. ℥ j.
Mêlez le tout & faites-en un emplâtre ſ. a.	*Miſce, fiat emplaſtrum, ſ. a.*

REMARQUES.

On fera fondre enſemble la poix de Bourgogne, la cire & la térébenthine, puis on y mêlera les cantharides qu'on aura pulvériſées, pour faire un emplâtre.

Vertus. Il excite des veſſies remplies de ſéroſités ſur la peau en tous les endroits où on l'applique, & par-là il détourne les humeurs qui tombent ſur quelques parties, comme ſur les yeux, ſur les dents ; il eſt propre auſſi pour réveiller & ranimer les eſprits dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralyſie ; on l'applique tantôt derriére les oreilles, tantôt entre les épaules, tantôt à la nuque en guiſe de cautère, tantôt au gras des jambes ; il opère en cinq ou ſix heures. Quand les veſſies ne percent pas d'elles-mêmes, on les perce avec des ciſeaux, il en ſort beaucoup de ſéroſité âcre ; on peut remettre les emplâtres ſur les plaies, pour faire couler plus long-temps la ſéroſité, ou bien on applique en leur place de la poirée graiſſée de beurre frais, pour adoucir & pour guérir le mal peu à peu.

Les cantharides contiennent un ſel brûlant & un peu corroſif, qui produit tout l'effet des véſicatoires.

Pluſieurs deſcriptions ajoûtent dans l'emplâtre véſicatoire de l'euphorbe, de la graine de moutarde, du poivre, de la pyrethre, & d'autres ingrédients âcres ; mais ces additions ſont plûtôt nuiſibles qu'utiles : les meilleurs véſicatoires ſont ceux dans leſquels on a fait entrer le plus de cantharides : c'eſt pourquoi les Apothicaires ne doivent guère s'embaraſſer de la préparation de cet emplâtre, il ne faut que mêler ſur le champ des mouches cantharides pulvériſées avec ce qu'il faudra de levain & de vinaigre, ou de térébenthine, pour pouvoir étendre la matiére ſur de la peau, quand on ſera prêt de l'appliquer ; on en verra plus d'effet que de tous les emplâtres véſicatoires décrits dans les Diſpenſaires.

Je fais ſouvent appliquer des véſicatoires à la nuque ou au haut du col derriére la tête, principalement aux enfants attaqués de fluxions, je continue ce reméde quinze ou vingt jours de ſuite, & quelquefois plus long-temps, afin de détourner aſſez l'humeur. Mais j'ai vû arriver deux ou trois fois que ces véſicatoires avoient produit une âcreté d'urine conſidérable, à quoi je remédiai en retirant les emplâtres de deſſus la nuque. J'ai remarqué que le même accident étoit arrivé à pluſieurs hommes & femmes à qui j'en avois fait appliquer entre les épaules & aux jambes ; cette âcreté d'urine provient des cantharides, car nous voyons que quand quelqu'un a par malheur avalé une petite quantité de ces mouches, il ſent peu de temps après des ardeurs & des irritations fort preſſantes dans la veſſie & dans les conduits & vaiſſeaux qui en ſont proches ; il faut donc que la membrane interne de ce viſcère ſoit tapiſſée d'une eſpéce de glu particuliérement propre à accrocher les cantharides ; les autres viſcères n'ont point cette même diſpoſition, puiſque les cantharides n'y font point tant d'impreſ-

ſion :

ſion : mais ce qui eſt étonnant & difficile à comprendre, eſt qu'il faut néceſſairement que les ſels volatils & piquants qui ſortent des véſicatoires pendant qu'ils ſont appliqués ſur la peau, pénétrent le corps juſques dans les entrailles, puiſqu'ils vont s'attacher dans la veſſie & y imprimer leur qualité. A la vérité, l'âcreté, que ces mouches peuvent communiquer par cette voie, n'eſt pas à comparer en force à celle qu'elles produiſent quand on les a priſes intérieurement, car alors elles cauſent ſouvent des ulcères mortels dans la veſſie, au lieu qu'en levant les véſicatoires, & en faiſant boire aux malades quelques bouteilles d'émulſion, on les guérit facilement; mais on peut dire que ces accidents ne diffèrent que du plus au moins, & qu'ils proviennent d'une même cauſe.

Emplâtre d'Abſinthe.

℔ Des feuilles d'abſinthe vulgaire, ʒ ß.
De menthe & de marjolaine, aā. ʒ iij.
Des roſes rouges, du gingembre, de la noix muſcade, du girofle, de la cannelle, de l'encens, de l'aloës & du benjoin, aā. ʒ ij.
Des quatre grandes ſemences chaudes, aā. ʒ j.

De l'huile d'abſinthe, ʒ v.
De la cire jaune, ℔ ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Abſinthio.

℔ *Foliorum abſinthii vulgaris*, ʒ ß.
Menthæ, majoranæ, aā. ʒ iij.
Roſarum rubrarum, ʒingiberis, nucis moſchatæ, caryophyllorum, cinnamomi, thuris, aloes, benʒoini, aā. ʒ ij.
Seminum quatuor calidorum majorum, aā. ʒ j.
Olei de abſinthio, ʒ v.
Ceræ flavæ, ℔ ß.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On cueillera les plantes en leur vigueur, on les mettra ſécher entre deux papiers, puis on les pulvériſera avec les roſes, le gingembre, la muſcade, les girofles, la cannelle, & les quatre grandes ſemences chaudes : d'une autre part, on pulvériſera enſemble l'aloës, l'encens, & le benjoin. On fera fondre la cire dans l'huile par un petit feu, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus.

Il eſt propre pour les foibleſſes & crudités d'eſtomac, pour chaſſer les vents, pour fortifier la matrice.

Emplâtre de Savon.

℔ De la maſſe d'emplâtre de céruſe, ℔ j. ß.
Du ſavon, ʒ v.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Sapone.

℔ *Maſſæ emplaſtri de ceruſâ*, ℔ j. ß.
Saponis, ʒ v.
Miſce, fiat emplaſtrum.

REMARQUES.

On fera fondre enſemble dans un plat de terre ſur un petit feu l'emplâtre de céruſe & le ſavon coupé par petits morceaux; & quand la matiére ſera preſque refroidie, on la roulera en magdaléons; c'eſt l'emplâtre de ſavon.

Il eſt propre pour réſoudre les tumeurs, pour fortifier la matrice, appliqué ſur le nombril, pour exciter les mois; on s'en ſert auſſi pour les engelures.

Le ſavon contient beaucoup de ſel alkali qui eſt fort propre pour fondre les humeurs groſſiéres qui ſe rencontrent ſouvent dans la matrice, c'eſt par-là qu'il

peut exciter les mois, & fortifier cette partie en la déchargeant de ce qui l'embarraſſoit.

Emplâtre pour la Matrice.

℔ De la gomme galbanum, ℥ iv.
Tacahamaca, & de la cire jaune, aā. ℥ iij.
De la térébenthine & de la myrrhe choiſie, aā. ℥ ij.
De l'aſſa fœtida, ℥ j.
De la graiſſe tirée de la veſicule du caſtor, ℥ ß.
Des huiles diſtillées de rue & de ſuccin, aā. ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum pro Matrice.

℔ *Gummi galbani*, ℥ iv.
Tacamahacæ, ceræ citrinæ, aā. ℥ iij.
Terebinthinæ, myrrhæ electæ, aā. ℥ ij.
Aſſæ fœtidæ, ℥ j.
Pinguedinis in ciſtide caſtorei contentæ, ℥ ß.
Oleorum ſtillatitiorum rutæ & ſuccini aā. ʒ j.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

Remarques.

On fera diſſoudre dans du vinaigre ſur un peu de feu le galbanum & l'aſſa-fœtida, on coulera avec forte expreſſion les gommes diſſoutes, & l'on en fera conſumer l'humidité pour les réduire en conſiſtance d'emplâtre. On pulvériſera ſubtilement la myrrhe & le tacamahaca, on liquéfiera enſemble par un petit feu la cire, les gommes purifiées & la térébenthine, & lorſque la matiére ſera preſque refroidie, l'on y incorporera les poudres, la liqueur onctueuſe qui ſe trouve dans les teſticules du caſtor, ou à ſon défaut du teſticule de caſtor même-même, réduit en poudre ſubtile, & enfin les huiles diſtillées, pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir les durerés de la matrice, pour empêcher les vapeurs qui cauſent les ſuffocations, & pour exciter les mois aux femmes, on l'applique ſur le nombril; on met quelquefois au milieu de l'emplâtre un petit coton imbu d'huile de jayet ou de karabé, ou un peu de camphre, ce qui ne peut qu'augmenter la vertu du reméde; pluſieurs à la place de ces ingrédients fétides y mettent du muſc, de la civette, de l'ambre gris, croyant qu'il y ait une ſympathie de ces aromates avec la matrice, pour la faire deſcendre dans le temps des ſuffocations; c'eſt auſſi pour cette raiſon qu'ils introduiſent dans ce viſcère des peſſaires, où ils en ont fait entrer; mais ſi ces aromates font quelque bon effet en cette occaſion, on ne doit pas l'attribuer à leur bonne odeur, car ils ceſſent d'en avoir dès qu'ils ſont appliqués ſur l'emplâtre, c'eſt à leurs parties volatiles indifféremment, qui agiſſent de la même maniére que les ingrédients les plus fétides, en raréfiant un ſang trop groſſier, ou en diſſipant les obſtructions de la matrice.

Si ne trouvant point de la liqueur huileuſe du caſtor, on eſt obligé de ſubſtituer du caſtor en poudre, il n'en faudra mettre que deux dragmes, & doubler ou même tripler le poids des huiles diſtillées, pour donner une bonne conſiſtance à l'emplâtre, car autrement il ſeroit trop dur.

Emplâtre Matrical, d'Ant. Mynſicht.

℔ Des gommes galbanum & tacamahaca, aā. ʒ j.

Emplaſtrum Matricale, Ant. Mynſicht.

℔ *Galbani, tacamahacæ*, aā. ʒ j.

De la cire jaune, & de la térébenthine bien claire, aā. ʒ vj.
De l'aſſa fœtida, de la myrrhe & du vrai caſtoréum, aā. ʒ iij.
Du magiſtère de Jupiter, & de l'huile de ſuccin, aā. ʒ j. ß.
Mêlez le tout, & faites en un emplâtre ſ. a.

Ceræ citrinæ, terebinthinæ claræ, aā. ʒ vj.
Aſſæ fœtidæ, myrrhæ, caſtorei veri, aā. ʒ iij.
Magiſterii Jovis, olei ſuccini, aā. ʒ j. ß.
Miſce, fiat emplaſtrum ut artis eſt.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les gommes tacamahaca, la myrrhe & le caſtoréum, dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de ſuccin. On purifiera par le vinaigre le galbanum & l'aſſa-fœtida en la manière ordinaire. On mettra fondre enſemble la cire, la térébenthine & les gommes purifiées, on y mêlera hors du feu & à demi refroidies les poudres, le magiſtère de Jupiter, & enfin l'huile de ſuccin; on gardera cet emplâtre.

Il a les mêmes qualités que le précédent. Vertus.

On trouvera la deſcription du magiſtère de Jupiter ou d'étain dans mon *Livre de Chymie*; cette drogue ne donne pas une grande vertu à l'emplâtre, je crois même qu'elle y eſt inutile.

Il entre trop peu de cire dans cette compoſition, il faudroit en quadrupler la quantité, afin de lui donner une bonne conſiſtance d'emplâtre.

Cette deſcription a une ſi grande reſſemblance avec la précédente, qu'on ne peut pas douter que l'une n'ait été tirée de l'autre.

Emplâtre pour empêcher l'Avortement.

Emplaſtrum ad Fœtum retinendum.

℔ Des huiles de baies de lentiſque, & de myrtilles; de la litharge préparée, aā. ʒ viij.
De la cire blanche, ʒ iv.
De la térébenthine, ʒ iij.
De la colle de peau de bélier, & de celle de poiſſon, aā. ʒ ij.
Du bol d'Arménie, des grains de kermès, des roſes rouges, des balauſtes, de la ſemence de berbéris & de plantain, aā. ʒ j. ß.
De la pierre d'aigle, de la ſarcocolle, de la mumie, du ſang-dragon, du ſang humain deſſéché, aā. ʒ j.
De l'encens, de la myrrhe, du ſafran de Mars aſtringent, du corail rouge préparé & du ſuccin, aā. ʒ ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

℔ *Oleorum baccarum lentiſci & myrtillorum, lithargyri præparati*, aā. ʒ viij.
Ceræ albæ, ʒ iv.
Terebinthinæ, ʒ iij.
Glutinis pellis arietinæ & ichthyocollæ, aā. ʒ ij.
Boli Armenæ, granorum kermes, roſarum rubrarum, balauſtiorum, ſeminis berberis & plantaginis, aā. ʒ j. ß.
Lapidis aëtites, ſarcocollæ, mumiæ, ſanguinis draconis, ſanguinis humani ſiccati, aā. ʒ j.
Thuris, myrrhæ, croci martis adſtringentis, coralli rubri præparati, ſuccini, aā. ʒ ß.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On broiera ſur le porphyre impalpablement la pierre d'aigle, le ſafran de Mars, le corail, le ſuccin & le bol, on pulvériſera ſubtilement enſemble dans un mortier de bronze le kermès, les roſes, les fleurs de grenade, les ſemences & le ſang humain ſéché; d'une autre part, la mumie, le ſang-dragon, la ſarcocolle, l'encens, & la myrrhe; on prendra un morceau de la peau d'un bélier nouvellement ſéparée de l'animal, on l'inciſera menu avec des ciſeaux, & on le fera bouillir avec ce qu'il faudra de décoction de racines de grande con-

ſoude, juſqu'à ce qu'il ſoit diſſous, & que la liqueur ſoit en colle, on la paſſera enſuite par un linge, & l'on en péſera deux onces. D'une autre part, on fera infuſer chaudement environ demi-once de colle de poiſſon coupée menu dans trois ou quatre onces de décoction de *burſa paſtoris*, juſqu'à ce que l'infuſion ſoit réduite en une colle, on la paſſera & l'on en péſera deux onces; on mêlera dans une baſſine ces deux eſpéces de mucilage avec les huiles, la litharge & environ deux livres de décoction de pécules de roſes rouges; on fera bouillir le mélange, le remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, on retire la baſſine de deſſus le feu, en y jettant la cire coupée par morceaux, qui ſe fondront en peu de temps, puis la térébenthine; quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, & on le formera en magdaléons.

Vertus. Il eſt aſtringent & propre pour empêcher l'avortement des femmes groſſes, on en applique ſur les lombes & ſur l'os ſacrum, afin qu'il fortifie & raffermiſſe les ligaments de la matrice.

Emplâtre d'Albâtre. — Emplaſtrum de Alabaſtro.

℔ De l'emplâtre de céruſe, & de la cire blanche, aā. ʒ viij.	℔ *Maſſæ emplaſtri de ceruſâ, ceræ albæ*, aā. ʒ viij.
De l'albâtre préparé, ʒ ij.	*Alabaſtri præparati*, ʒ ij.
Du ſuccin préparé, du ſang-dragon, du corail rouge, du crâne humain, & de la corne de cerf brûlée, aā. ʒ j.	*Succini præparati, ſanguinis draconis, coralli rubri, cranii humani & cornu cervi uſtorum*, aā. ʒ j.
Du ſtorax liquide, & de la térébenthine, aā. ʒ ß.	*Styracis liquidæ, terebinthinæ*, aā. ʒ ß.
Faites-en une emplâtre ſ. a.	*Fiat ex arte emplaſtrum.*

REMARQUES.

On calcinera enſemble la corne de cerf & le crâne humain, juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en une matiére blanche, poreuſe & légère, on les broiera ſur le porphyre avec l'albâtre, le corail rouge & le ſuccin, pour les rendre en poudre impalpable. On pulvériſera le ſang-dragon dans un mortier de bronze, on mettra fondre enſemble dans un plat de terre ſur un petit feu l'emplâtre de céruſe, la cire blanche, la térébenthine & le ſtorax liquide, puis on y mêlera les poudres, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Vertus. On s'en ſert pour empêcher l'avortement; on l'applique ſur les lombes & ſur l'os ſacrum.

Emplâtre du Fils de Zaccharie. — Emplaſtrum Filii Zachariæ.

℔ De la cire jaune, de la moëlle de cuiſſe de vache, de la graiſſe de canard & de poule, & du mucilage de ſemence de lin, aā. ℔ ß.	℔ *Cereæ citrinæ, medullæ cruris vaccini, adipis anatis, gallinæ, mucilaginis ſeminis lini*, aā. ℔ ß.
Du mucilage de fœnugrec & d'althæa, aā. ʒ iij.	*Mucaginis fœnugræci & althææ*, aā. ʒ iij.
De la laine graſſe humide, du mucilage de colle de poiſſon & de l'huile de giroflée, aā. ʒ ij.	*Œſypi humidæ, mucaginis ichthyocollæ, olei keirini*, aā. ʒ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre de la graine de lin deux onces, du fœnugrec & de la racine d'althæa, de chacun ſix dragmes; on verſera deſſus trois livres d'eau bouillante, & on les laiſſera tremper ſept ou huit heures, on fera bouillir enſuite l'infuſion à diminution des deux tiers & on la coulera avec expreſſion; d'une autre part, on mettra infuſer dans trois ou quatre onces d'eau chaude, trois dragmes de colle de poiſſon inciſée par petits morceaux, juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en colle, on mettra fondre dans une baſſine la cire avec l'huile, la moëlle, les graiſſes & les mucilages, on placera la baſſine ſur le feu, & l'on fera bouillir la matiére juſqu'à conſomption des mucilages, on y mêlera ſur la fin l'œſype, on remuera le tout avec un biſtortier juſqu'à ce qu'il ſoit refroidi, & on le gardera dans un pot.

Il eſt propre pour amollir les duretés des jointures, les glandes ſcrophuleuſes, les tumeurs ſkirrheuſes, pour réſoudre & pour appaiſer les douleurs. Vertus.

Cette compoſition eſt mal nommée emplâtre, car elle n'a la conſiſtance que d'un cérat. Elle a été inventée par le fils d'un certain Zacharie, & rapportée par Méſué. Si l'on veut lui donner la dureté ordinaire des emplâtres, il faut retrancher de ſa compoſition l'huile de violier & les graiſſes de poule & de canard, alors elle aura beaucoup de rapport avec l'emplâtre de mucilage.

Emplâtre Diaphorétique, d'Ant. Mynſicht.

℥ De la cire jaune,	℔ j.
De la colophone & du bdellium, aā.	ʒ iv.
Du ſuccin,	ʒ iij.
De la gomme ammoniac & de la térébenthine bien claire, aā.	ʒ ij.
Du galbanum & du vernix, aā.	ʒ j.
Du maſtic & de l'encens, aā.	ʒ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre ſ. a.	

Emplaſtrum Diaphoreticum. Ant. Mynſicht.

℥ *Ceræ flavæ*,	℔ j.
Colophoniæ, bdellii, aā.	ʒ iv.
Succini,	ʒ iij.
Gummi ammoniaci, terebinthinæ claræ, aā.	ʒ ij.
Galbani, ſandaracæ, aā.	ʒ j.
Maſtiches, thuris, aā.	ʒ ß.
Miſce, fiat emplaſtrum, ſ. a.	

REMARQUES.

On purifiera le galbanum & la gomme ammoniac par le vinaigre en la maniére ordinaire, on pulvériſera enſemble le bdellium, le maſtic, l'encens, le vernix ou ſandarac; d'une autre part, on broiera le ſuccin impalpablement, on fera fondre enſemble la cire, la colophone & les gommes purifiées ſur un petit feu, & l'on y mêlera les ingrédients pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il eſt diaphorétique, parce qu'ayant demeuré quelques jours ſur une partie du corps il ouvre les pores, & l'on trouve deſſous des gouttes d'eau. On en applique ſur l'iſchium pour la goutte ſciatique, ſur les pieds enflés, ſur les parotides. Vertus.

La plûpart des emplâtres qu'on laiſſe long-temps appliqués produiſent le même effet que celui-ci, parce qu'ils empêchent que l'humidité qui ſort par la tranſpiration ne ſe diſſipe, comme elle fait en ſortant des autres parties du corps; or il faut bien que cette vapeur ſe réſolve en gouttelettes d'eau entre la peau & l'emplâtre: ce reméde ne laiſſe pourtant pas d'agir pour les maux auſquels

on l'emploie, parce qu'il amollit & diſpoſe l'humeur qui étoit trop endurcie à en être enlevée avec les autres par la circulation.

Emplâtre pour la Sciatique.

℔ De la cire jaune, de la poix blanche & noire & de la térébenthine, aâ. ℔ ß.
De la gomme ammoniac & des fleurs de ſoufre, aâ. ʒ iij.
De l'oliban, de la racine d'iris & du fœnugrec, aâ. ʒ j. ß.
Mêlez le tout, & faites-en une emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Iſchiadicum.

℔ *Ceræ citrinæ, picis albæ & nigræ, terebinthinæ*, aâ. ℔ ß.
Gummi ammoniaci, florum ſulphuris, aâ. ʒ iij.
Olibani, radicis ireos, fœnugræci, aâ. ʒ j. ß.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme ammoniac & l'oliban; d'une autre part, l'iris & le fœnugrec; on fera fondre enſemble par un petit feu, la cire, la poix & la térébenthine, on y mêlera les poudres & les fleurs de ſoufre, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons, pour le garder au beſoin.

Vertus. Il agit à peu près comme le précédent, étant appliqué ſur l'iſchium & ſur les autres parties attaquées de rhumatiſmes; il réſout & il fortifie.

Emplâtre pour la Goutte.

℔ De l'emplâtre *diachalciteos* diſſous dans le vin rouge auſtère, & cuit juſqu'à conſomption du vin, ℔ j.
De la térébenthine, ʒ iij.
Des myrtilles, des roſes rouges, du maſtic & du tartre de vin rouge, aâ. ʒ ij.
Du chamæpitys & des fleurs de camomille, aâ. ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Arthriticum.

℔ *Maſſæ emplaſtri diachalciteos vino rubro auſtero ſoluti & ad vini conſumptionem cocti*, ℔ j.
Terebinthinæ, ʒ iij.
Myrtillorum, roſarum rubrarum, maſtiches, tartari vini rubri, aâ. ʒ ij.
Chamæpityos, florum chamomillæ, aâ. ʒ j.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le chamæpitys, les myrtilles, les fleurs & le tartre; d'un autre part, le maſtic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau de roſes; on mettra fondre dans un plat de terre ou dans une baſſine le diachalciteos, puis on y mêlera environ autant de vin, on fera bouillir doucement le mêlange, l'agitant toûjours avec une eſpatule de bois juſqu'à conſomption du vin, on retirera alors la baſſine de deſſus le feu; & quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera la térébenthine & les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte & du rhumatiſme, pour les fractures, les meurtriſſures, il diſcute & il réſoud.

Le vin en bouillant avec le *diachalciteos* lui imprime ſon tartre, qui le rend propre à fortifier.

Si l'emplâtre étoit trop ſec après le mélange des poudres, on pourroit le ramollir avec un peu d'huile de myrtilles ou de roſes.

Emplâtre Contre la Goutte.

℔ De l'emplâtre *diachalciteos*, ℔ j. ß.

De la cire neuve & de la térébenthine de Veniſe, aā. ℔ ß.
De l'huile de maſtic, ʒ iv.
Des mucilages de fœnugrec & de racines d'althæa tirées dans le vin rouge, aā. ʒ iij.

Des coquilles de limaçons calcinées & du ſafran de Mars aſtringent, aā. ʒ j. ß.
De l'iris de Florence, ʒ j.
Du maſtic, du vernix & du ſang-dragon, aā. ʒ vj.
Des roſes rouges, des myrtilles, de l'abſinthe, du ſtorax calamite & du benjoin, aā. ʒ ß.

Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Antipodagricum.

℔ *Maſſæ emplaſtri diachalciteos*, ℔ j. ß.
Ceræ novæ, terebinthinæ Venetæ, aā. ℔ ß.
Olei maſtichini, ʒ iv.
Mucilaginum ſænugraci & radicum althææ in vino rubro extractarum, aā. ʒ iij.
Teſtarum limacum calcinatarum, croci martis aſtringentis, aā. ʒ j. ß.
Ireos Florentiæ, ʒ j.
Maſtiches, vernicis, ſanguinis draconis, aā. ʒ vj.
Roſarum rubrarum, myrtillorum, abſinthii, ſtyracis calamitæ, benzoini, aā. ʒ ß.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra infuſer chaudement pendant dix ou douze heures dans une livre & demie de vin rouge, demi-once de ſemences de fœnugrec, & ſix dragmes de racines d'althæa coupées par petits morceaux, on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion juſqu'à diminution des deux tiers, & l'on coulera le mucilage avec expreſſion, on le mêlera avec la cire qu'on aura liquéfiée dans l'huile de maſtic, on fera bouillir le mélange à petit feu juſqu'à conſomption du mucilage, on y mettra fondre alors l'emplâtre *diachalciteos* coupé par petits morceaux & la térébenthine, puis on retirera la baſſine de deſſus le feu; cependant on pulvériſera ſubtilement enſemble l'iris, les roſes, les myrtilles & l'abſinthe; d'une autre part, le ſang-dragon, le vernix, le benjoin, le maſtic & le ſtorax; d'une autre part, les coquilles de limaçons calcinées & le ſafran de Mars; on mêlera ces poudres dans l'emplâtre, quand il ſera à demi refroidi, & on le roulera en magdaléons.

Il eſt propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte, pour les fractures & pour les diſlocations. Vertus.

Emplâtre Nervin.

℔ Des vers de terre lavés, ʒ iij.
Des ſommités de mille-pertuis, de romarin, de bétoine, de queue de cheval, de petite centaurée, aā. man. j.
De la racine de garance, ʒ x.
Faites-les cuire dans ℔ iv. de vin rouge juſqu'à diminution de moitié, coulez enſuite & exprimez la décoction, puis mêlez dans la colature
Des litharges d'or & d'argent préparées, aā. ʒ ij. ß.
Du minium, ʒ ij.
Du ſuif de bœuf & de bouc, aā. ʒ ij. ß.
Des huiles de camomille & roſat, aā. ʒ ij.

Emplaſtrum Nervinum.

℔ *Vermium terreſtrium lotorum*, ʒ iij.
Summitatum hyperici, roriſmarini, betonicæ, caudæ equinæ, centaurii minoris, aā. man. j.
Radicis rubiæ tinctorum, ʒ x.
Coquantur in vini rubri ℔ iv. *ad medias, colentur & exprimantur, colaturam miſce cum*
Lithargyri auri & argenti præpar. aā. ʒ ij. ß.
Minii, ʒ ij.
Sevi bovis, hircini, aā. ʒ ij. ß.
Oleorum chamomillæ, roſati, aā. ʒ ij.

De maſtic, de lin & de térébenthine, aā. ʒ j. ß.
Cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre, & après cela mêlez-y
De la térébenthine cuite, ʒ iv.
De la poix navale & de la réſine, aā. ʒ j. ß.
De la gomme élémi, du maſtic, des gommes galbanum, ammoniac & ſagapenum, aā. ʒ iij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Maſtichini, lini, terebinthi ʒ j. ß.
Coquantur ex arte ad conſiſtentiam emplaſtri, deindè miſceantur
Terebenthinæ cocta, ʒ iv.
Picis navalis, reſinæ, aā. ʒ j. ß.
Gummi elemi, maſtiches, galbani, ammoniaci, ſagapeni, aā. ʒ iij.
Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.

Remarques.

On mettra en poudre le maſtic ſubtilement dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau de roſes, afin qu'il ne s'y attache point, on purifiera par le vin, les gommes ammoniac, galbanum & ſagapénum en la maniére ordinaire, on nettoiera bien les vers de terre en les lavant, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les racines de garance coupées par morceaux, les herbes hachées & le vin, on couvrira le pot, & l'ayant mis ſur un feu modéré, l'on fera bouillir le mélange juſqu'à conſomption de la moitié du vin, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on mettra dans une baſſine avec les litharges préparées le minium, les huiles & les ſuifs, on fera bouillir le mélange ſur le feu, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtance d'emplâtre, & que la décoction ſoit conſumée; cependant on mettra fondre enſemble dans un plat de terre ſur un peu de feu la poix noire, la réſine, la gomme élémi & la térébenthine cuite, c'eſt-à-dire, bouillie dans l'eau, on les paſſera toutes chaudes par un linge, pour en ſéparer les impuretés, & on les mêlera dans l'emplâtre avec les gommes pulvériſées dans le temps qu'on le retirera de deſſus le feu; puis quand il ſera preſque refroidi, l'on y mêlera le maſtic pulvériſé, on roulera cet emplâtre en magdaléons.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir, pour réſoudre, pour fortifier les nerfs, pour les fractures, pour les diſlocations; on l'applique ſur les épaules, ſur l'épine du dos & ſur les autres parties attaquées de paralyſie.

Emplâtre Magnétique, d'Angelus Sala.

℥ De la cire jaune & de la térébenthine, aā. ʒ ix.
Des gommes ammoniac, galbanum & ſagapénum diſſoutes dans le vinaigre ſcillitic, puis coulées & cuites; de l'aimant arſenical, aā. ℔ ß.
De la terre de vitriol lavée, ʒ ij.
De l'huile de ſuccin, ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Magneticum, Angeli Salæ.

℥ *Cera flava, terebinthina*, aā. ʒ ix.
Gummi ammoniaci, galbani, ſagapeni, in aceto ſtillatitio diſſolutorum, colatorum, & coctorum; magnetis arſenicalis, aā. ℔ ß.
Terræ vitrioli lotæ, ʒ ij.
Olei ſuccini, ʒ j.
Fiat ex arte emplaſtrum ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera enſemble l'aimant arſénical & la terre de vitriol lavée & ſéchée, on fera diſſoudre les gommes dans du vinaigre ſcillitic, on coulera la diſſolution, on la mettra épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance ſolide, on y mêlera la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine; quand la matiére

tiére ſera fondue, on la retirera de deſſus le feu, & l'on y mêlera exactement les poudres & l'huile de ſuccin, pour faire un emplâtre, qu'on gardera en magdaléons.

Angelus Sala, ſon Auteur, lui attribue de grandes qualités; il prétend qu'étant appliqué ſur des charbons peſtilenciels, il en fait ſortir tout le venin par ſa qualité magnétique, empêchant que la plaie ne ſe ferme, & évitant que la peſte ne ſe mêle dans le ſang. Il eſt propre pour les écrouelles, il en fait ſortir l'humeur ſcrophuleuſe & il les conſolide en cinq ou ſix ſemaines, il déterge & mondifie les ulcères rébelles. Vertus.

Pour faire l'aimant arſénical, on pulvériſera & l'on mêlera enſemble égales parties d'arſenic blanc, de ſoufre & d'antimoine; on mettra le mélange dans une terrine de grès, ou dans un vaiſſeau de verre; on le placera ſur le ſable, & par un feu gradué l'on fera fondre la matiére, enſorte qu'elle paroiſſe tout-à-fait en liqueur, enſuite on la retirera de deſſus le feu, & l'ayant laiſſée refroidir & ſe condenſer, on la ſéparera du vaiſſeau; c'eſt un cauſtique fort doux, elle déterge, elle mondifie les plaies. Aimant arſénical. Vertus.

L'huile de ſuccin eſt décrite dans mon *Traité de Chymie.*

Je me ſuis ſervi ſouvent de cet emplâtre; mais je n'ai pas reconnu qu'il produiſît tous les beaux effets que ſon Auteur lui attribue; ce que j'ai remarqué, eſt qu'il fait une eſchare noire ſur les lieux où on l'applique, laquelle il faut amollir & lever avec de l'onguent roſat; on trouve deſſous cette eſchare la plaie aſſez belle; mais comme l'emplâtre eſt un peu brûlant ou cauſtique, il ne fait guère ſuppurer, ſi ce n'eſt quand on l'applique ſur les écrouelles qui viennent d'une humeur viſqueuſe & gypſeuſe froide qu'il faut atténuer & raréfier.

La terre de vitriol me paroît nuiſible plûtôt qu'utile dans cette compoſition, parce qu'elle la rend trop deſſiccative & qu'elle empêche la ſuppuration.

Emplâtre de Taupe, d'Ant. Mynſicht.		Emplaſtrum Talpinum, Ant. Mynſicht.	
℔ Du beurre de Mai non-ſalé,	℔ ß.	℔ *Butyri Maialis inſalſi,*	℔ ß.
De la rue verte,	man. j.	*Rutæ viridis,*	man. j.
De la racine de ſceau de Salomon nouvelle,	ʒ ß.	*Radicis ſigilli Salomonis recent.*	ʒ ß.
Cuiſez-les enſemble juſqu'à ce que le beurre paroiſſe verd, après cela coulez la décoction & l'exprimez; puis ajoûtez-y		*Coque donec butyrum viride appareat, poſtea colentur, exprimantur, & expreſſo butyro addantur*	
De la cire jaune,	℔ ß.	*Cera citrina,*	℔ ß.
De la poix navale,	ʒ iv.	*Picis navalis,*	ʒ iv.
Du baume de Saturne,	ʒ j.	*Balſami Saturnini,*	ʒ j.
Une taupe brûlée.		*Talpam unam combuſtam.*	
Du miel vierge,	cochl. ij.	*Mellis virginei,*	cochl. ij.
De l'avoine blanche & du ſeigle rôtis dans une poële de fer juſqu'à noirceur, puis pulvériſés, aā.	man. j.	*Avenæ albæ & ſiliginis in ſartagine ad nigredinem roſtæ & pulveriſatæ,* aā. m. j.	
Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre ſ. a.		*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*	

Remarques.

On mettra une taupe vivante dans un creuſet, on le couvrira d'un tuileau & on le placera entre les charbons ardents, pour faire calciner l'animal juſqu'à ce

qu'il ſoit en charbon; on le retirera alors & on le réduira en poudre ſubtile.

Torréfaction de l'avoine & ſeigle. On mettra dans une poële de fer du ſeigle & de l'avoine de chacun une poignée, on les fricaſſera enſemble juſqu'à ce qu'ils deviennent noirs, puis on les pulvériſera ſubtilement.

On coupera par petits morceaux la racine de ſceau de Salomon & la rue, on les écraſera dans un mortier, on y mêlera le beurre, & l'on fera bouillir doucement le mélange juſqu'à ce qu'il devienne verd; on le coulera alors chaudement avec expreſſion, on y mettra fondre la cire & la poix noire caſſées par petits morceaux; puis quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera le miel, le baume de Saturne & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il déterge, il deſſéche, il cicatriſe les vieux ulcères.

Cette compoſition a plûtôt la conſiſtance d'un cérat que celle d'un emplâtre, la liaiſon n'en eſt pas même fort bonne à cauſe du miel qui y entre, elle approche un peu du cataplaſme.

En brûlant ou calcinant la taupe, on laiſſe diſſiper tous ſes principes volatils & l'on ne retient que ſa partie terreſtre alkaline qui eſt deſſiccative & convenable aux qualités de cet emplâtre.

En torréfiant l'avoine & le ſeigle dans une poële de fer, on fait ſortir de ces ſemences ce qu'elles contenoient de plus phlegmatique & de plus viſqueux, enſorte qu'on les rend plus déterſives & plus deſſiccatives, & empreintes de quelques particules du fer.

Miel vierge. On trouve la deſcription du baume de Saturne dans mon *Livre de Chymie*.

Le miel vierge eſt le miel blanc, qui a été ſéparé des ruches ſans feu.

Emplâtre Polychreſte.		Emplaſtrum Polychreſtum.	
℔ De l'huile commune & de l'eau de fontaine, aā.	℔ ij.	℔ *Olei communis, aquæ fontanæ*, aā.	℔ ij.
De la litharge préparée,	℔ j.	*Lithargyri præparati*,	℔ j.
De la céruſe,	ʒ iv.	*Ceruſæ*,	ʒ iv.
Cuiſez-les enſemble juſqu'à conſiſtance d'emplâtre; puis ajoûtez-y		*Coquantur ex arte ad emplaſtri duritiem, deindè addantur*	
De la cire jaune,	ʒ viij.	*Cera citrinæ*	ʒ viij.
De la térébenthine bien claire,	℔ ß.	*Terebinthinæ claræ*,	℔ ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On mêlera dans une baſſine la litharge préparée, la céruſe pulvériſée, l'huile & l'eau; on fera bouillir le mélange, l'agitant inceſſamment juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, on y mettra fondre la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine, on continuera à remuer l'emplâtre juſqu'à ce qu'il ſoit froid; puis on le formera en magdaléons.

Vertus. Le nom de polychreſte a été donné à cet emplâtre, parce qu'il ſert à guérir pluſieurs ſortes de plaies. Il eſt propre pour la brûlure, pour les crevaſſes du ſein & des mains, pour les engelures, pour faire ſuppurer, pour deſſécher & cicatriſer, pour réſoudre: on peut en faire du ſparadrap pour les cautères.

Le Grand Emplâtre Barbarum.

℔ De la poix noire, ℔ ij.
De la cire jaune, ʒ xx.
De la réſine de pin & du vinaigre, aā. ʒ xv.
Du bitume de Judée, ℔ j.
De la térébenthine, ℔ ß.
De l'huile commune, ʒ iv. ß.
De l'encens, ʒ j. ß.
De l'alun brûlé, ʒ j.
Du verd-de-gris, de la litharge & de la céruſe, aā. ʒ vj.
De l'alun crud, de l'opopanax, du galbanum, du cuivre brûlé, aā. ʒ iij.
De l'écorce de racine de mandragore ſéche, ʒ j. ß.
De l'aloës, de la myrrhe & de l'opium, aā. ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Barbarum Magnum.

℔ *Picis nigræ*, ℔ ij.
Ceræ citrinæ, ʒ xx.
Reſinæ pini, aceti, aā. ʒ xv.
Bituminis Judaïci, ℔ j.
Terebinthinæ, ℔ ß.
Olei communis, ʒ iv. ß.
Thuris, ʒ j. ß.
Aluminis uſti, ʒ j.
Æruginis æris, lithargyri, ceruſæ, aā. ʒ vj.
Aluminis crudi, opopanacis, galbani, æris uſti, aā. ʒ iij.
Corticis radicis mandragoræ ſiccæ, ʒ j. ß.
Aloes, myrrhæ, opii, aā. ʒ j.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

Remarques.

On limera & l'on broiera ſubtilement ſur le porphyre le cuivre brûlé, on pulvériſera la litharge; d'une autre part, le verdet & la céruſe, on les mêlera enſemble dans une baſſine avec l'huile & le vinaigre, on fera bouillir la matiére en l'agitant inceſſamment juſqu'à conſomption du vinaigre, on y mettra fondre alors la cire, les poix rompues par petits morceaux & le bitume Judaïque réduit en poudre; on mettra cependant en poudre enſemble l'aloës, la myrrhe, l'opium, le galbanum, l'opopanax & l'encens, après avoir fait deſſécher les plus humides de ces gommes par une lente chaleur, & l'on mêlera la poudre dans l'emplâtre tout chaud; d'une autre part, on pulvériſera enſemble l'alun brûlé & l'alun crud; d'une autre part, l'écorce de racine de mandragore ſéche, on mêlera ces derniéres poudres dans l'emplâtre, quand il ſera à demi-refroidi, & on le formera en magdaléons.

Vertus. Il déterge, il deſſéche & il cicatriſe les plaies & les ulcères les plus opiniâtres.

Emplâtre de Maſtic.

℔ De la cire & de la réſine, aā. ℔ j. ʒ iij.
Du maſtic & de la térébenthine, de la poix navale & des huiles de maſtic & nardin, aā. ʒ iij.

Ces drogues étant fondues & la baſſine tirée du feu, ajoûtez-y

Du labdanum pur & de l'encens, aā. ʒ ij. ß.
Des feuilles de lentiſque ou d'un autre arbre aſtringent & des myrtilles, aā. ʒ ij.
Du ſumach, du berbéris, de l'hypociſtis, de l'acacia, des roſes rouges, du ſantal rouge, du bol d'Arménie, du corail rouge préparé & de la terre ſigillée, aā. ʒ j.
Du galanga, du ſouchet, de la menthe ſéche, de la coriandre, du bois d'aloës & de la cannelle, aā. ʒ vj.

Emplaſtrum de Maſtiche.

℔ *Ceræ, reſinæ*, aā. ℔ j. ʒ iij.
Maſtiches, terebinthinæ, picis navalis, oleorum maſtichini & nardini, aā. ʒ iij.

His liquatis adde extra ignem pulverem ſequentem,

Labdani puri, thuris, aā. ʒ ij. ß.
Foliorum lentiſci vel alterius arboris aſtringentis, myrtillorum, aā. ʒ ij.
Sumach, berberis, hypociſtidis, acaciæ, roſarum rubrarum, ſantali rubri, boli Armenæ, coralli rubri præparati, terræ ſigillatæ, aā. ʒ j.
Galangæ, cyperi, menthæ ſiccæ, coriandri, ligni aloes, cinnamomi, aā. ʒ vj.

Du cumin, de la grande abſinthe, du ſuccin, de la marjolaine, des fleurs de romarin & des trochiſques de *gallia moſchata*, aā. ʒ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Cumini, abſinthii majoris, ſampſuchi, florum roriſmarini, trochiſcorum gallia moſchata, aā. ʒ ij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'hypociſtis, l'acacia, le labdanum & les trochiſques; d'une autre part, l'encens; d'une autre part, le maſtic dans un mortier humecté d'eau au fond; d'une autre part, les feuilles de lentiſque, de marjolaine, de menthe, d'abſinthe ſéchée entre deux papiers, les fleurs de romarin, de ſumac, de roſes, les baies de myrte, le berbéris ſec, les ſemences de cumin & de coriandre, le ſantal, le galanga, le ſouchet, le bois d'aloës & la cannelle; d'une autre part, le bol, la terre ſigillée, le corail préparé; on mêlera toutes ces poudres enſemble; on mettra fondre dans une baſſine la cire, la réſine, la poix noire & la térébenthine avec les huiles, puis la baſſine étant hors du feu, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il fortifie l'eſtomac, il aide à la digeſtion, il arrête le vomiſſement, on l'applique ſur le région de l'eſtomac. Il entre dans la compoſition de cet emplâtre beaucoup de drogues inutiles, je voudrois le réformer en la maniére ſuivante.

Emplâtre de Maſtic, Réformé.

℞ De la cire & de la réſine, aā. ℔ j. ß.
De l'huile de maſtic & du maſtic, aā. ℔ ß.
Du labdanum & de l'encens, aā. ʒ ij. ß.
Des myrtilles, ʒ ij.
Du ſumach, de l'hypociſtis, des roſes rouges, du ſantal rouge & de la terre ſigillée, aā. ʒ j. ß.
Du galanga, de la menthe ſéche, de la coriandre & de la cannelle, aā. ʒ vj.
De l'abſinthe, des fleurs de romarin, aā. ʒ iij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Maſtiche, Reformatum.

℞ *Ceræ, reſinæ*, aā. ℔ j. ß.
Olei maſtichini, maſtiches, aā. ℔ ß.
Labdani, thuris, aā. ʒ ij. ß.
Myrtillorum, ʒ ij.
Sumach, hypociſtidis, roſarum rubrarum, ſantali rubri, terræ ſigillatæ, aā. ʒ j. ß.
Galangæ, menthæ ſiccæ, coriandri, cinnamomi, aā. ʒ vj.
Abſinthii, florum roriſmarini, aā. ʒ iij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

Emplâtre Stomachal, de Jacques Lemort.

℞ De la cire jaune, de la gomme tacamahaca, du ſtorax calamite & du maſtic, aā. ʒ ij.
De la gomme de gaïac; de l'huile de noix muſcades tirée par expreſſion, aā. ʒ j.
De la térébenthine bien claire, ʒ x.
Du baume du Pérou, de la myrrhe & de l'encens, aā. ʒ vj.
De la racine de ſouchet rond, ʒ ß.
De zédoaire, des baies de laurier, aā. ʒ v.
Du camphre, ʒ j. ß.
Des huiles de menthe, de girofle & d'écorce d'orange, aā. ♃ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Stomachale, Jacobi Lemort.

℞ *Ceræ flavæ, gummi tacamahacæ, ſtyracis calamitæ, maſtichis*, aā. ʒ ij.
Gummi guajaci, olei nucis moſchatæ expreſſi, aā. ʒ j.
Terebinthinæ claræ, ʒ x.
Balſami Peruviani, myrrhæ, thuris, aā. ʒ vj.
Radicis cyperi rotundi, ʒ ß.
Zedoariæ, baccarum lauri, aā. ʒ v.
Camphoræ, ʒ j. ß.
Oleorum menthæ, caryophyllorum, corticis aurantiorum, aā. ♃ ij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les gommes; d'une autre part, les racines & les baies, on fera fondre enſemble ſur un petit feu dans un plat de terre, la cire, l'huile de muſcade, la térébenthine & le baume du Pérou; puis ayant retiré le plat de deſſus le feu, l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre, après l'avoir diſſous dans les huiles diſtillées de menthe, de girofle & d'écorce d'oranges, pour faire un emplâtre qu'on gardera.

Il fortifie l'eſtomac, il excite l'appétit, il arrête le vomiſſement, il diſſipe les vents, il réſiſte à la pourriture, on en applique ſur la région de l'eſtomac. Vertus.

Emplâtre Stomachique, d'Ant. Mynſicht.		Emplaſtrum Stomachicum, Ant. Mynſicht.	
℔ De la gomme tacamahaca,	ʒ iij.	℔ *Gummi tacamahacæ*,	ʒ iij.
Du labdanum pur & du benjoin, aā.	ʒ ij.	*Ladani puri, benzoïni*, aā.	ʒ ij.
De la colophone & de la cire jaune, aā.	ʒ j.	*Colophoniæ, ceræ citrinæ*, aā.	ʒ j.
Du baume d'abſinthe d'Ant. Mynſicht & de celui du Pérou, aā.	ʒ ß.	*Balſami abſinthii Ant. Mynſicht, Peruviani*, aā.	ʒ ß.
Des huiles diſtillées d'origan de Créte, de ſerpolet, de zédoaire & de romarin, aā.	℈ j.	*Olei ſtillatitii origani Cretici, ſerpylli zedoariæ, roriſmarini*, aā.	℈ j.
De la térébenthine bien claire, ce qu'il en faudra.		*Terebinthinæ claræ q. ſ.*	
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le tacamahaca, le benjoin & le labdanum; on mettra fondre à petit feu la cire, la colophone avec demi-livre de térébenthine, & l'on y mêlera hors du feu, la matiére étant à demi-refroidie, les baumes, les poudres & les eſſences, pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Il corrige les crudités de l'eſtomac, il en chaſſe les vents, il le fortifie, il arrête le vomiſſement. Vertus.

Emplâtre de Céſar.		Emplaſtrum Cæſaris.	
℔ De la cire blanche,	℔ j.	℔ *Ceræ albæ*,	℔ j.
De la réſine de pin,	ʒ x.	*Reſinæ pini*,	ʒ x.
De la poix noire,	℔ ß.	*Picis nigræ*,	℔ ß.
De la térébenthine,	ʒ iv.	*Terebinthinæ*,	ʒ iv.
De l'huile roſat,	ʒ iij.	*Olei roſati*,	ʒ iij.
Des ſucs de plantain, de joubarbe & de téléphium, aā.	ʒ j.	*Succorum plantaginis, ſempervivi & telephii*, aā.	ʒ j.
Des roſes rouges,	ʒ j. ß.	*Roſarum rubrarum*,	ʒ j. ß.
Du maſtic,	ʒ ß.	*Maſtiches*,	ʒ ß.
De la racine de biſtorte, des noix de cyprès, de tous les ſantaux, de la menthe & de la ſemence de coriandre, aā.	ʒ iij.	*Radicis biſtortæ, nucum cupreſſi, ſantalorum omnium, menthæ, ſeminis coriandri*, aā.	ʒ iij.
De l'hypociſtis, de l'acacia, du ſang-dragon, de la terre ſigillée, du bol & du corail rouge préparé, aā.	ʒ ij.	*Hypociſtidos, acaciæ, ſanguinis draconis, terræ ſigillatæ, boli, coralli rubri præparati*, aā.	ʒ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes rouges, la racine de biſtorte, les noix de Cyprès, les ſantaux, la menthe & la coriandre; d'une autre part, le maſtic; d'une autre part, le ſang dragon; d'une autre part, le bol, la terre ſigillée & le corail préparé; on mêlera ces poudres enſemble; on tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on y mettra diſſoudre dans une écuelle de terre ſur un peu de feu, l'hypociſtis, l'acacia concaſſé, on coulera la diſſolution & on mêlera avec la cire les poix, la térébenthine & l'huile roſat, on fera fondre & bouillir doucement le mélange, le remuant inceſſamment juſqu'à conſomption des ſucs; on retirera alors la matiére de deſſus le feu, & étant à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il eſt aſtringent & déterſif, il fortifie les parties en arrêtant les fluxions, il eſt propre pour les fractures, pour les diſlocations.

Le nom de cet emplâtre vient apparemment de ce qu'il a été inventé par un Empereur, ou de ce qu'un Empereur s'en eſt ſervi.

Emplâtre Apoſtolique, de Nic. Alexandrin.

℥ De la vieille huile, ℔ j.
De la litharge d'or préparée, ℔ ß.
De la cire jaune & de la colophone, aā. ʒ ij.
De la cire vierge qui enduit les ruches & du gui de chêne, aā. ʒ j.
De la gomme ammoniac & de la pierre calaminaire, aā. ʒ vj.
Du maſtic, de l'encens & de la mumie, aā. ʒ ß.
De la térébenthine, des gommes bdellium, galbanum, opopanax, de la myrrhe, de la ſarcocolle, du cuivre brûlé, du verdet, de la chaux vive, du dictame de Créte & de l'ariſtoloche, aā. ʒ iij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Apoſtolicum, Nic. Alexandrini.

℥ *Olei veteris*, ℔ j.
Lithargyri auri præparati, ℔ ß.
Cera flava & colophoniæ, aā. ʒ ij.
Propoleos, viſci querni, aā. ʒ j.
Gummi ammoniaci, lapidis calaminaris, aā. ʒ vj.
Maſtiches, thuris, mumiæ, aā. ʒ ß.
Terebinthinæ, bdellii, galbani, opopanacis, myrrhæ, ſarcocollæ, æris uſti, æruginis, calcis vivæ, dictamni Cretici, ariſtolochiæ rotundæ, aā. ʒ iij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le gui de chêne, l'ariſtoloche & le dictame; d'une autre part, la chaux vive & le verdet; d'une autre part, la ſarcocole, la myrrhe, la mumie, l'encens, le bdellium, le maſtic, l'opopanax & le galbanum; on mêlera dans une baſſine la litharge, le cuivre brûlé pulvériſé ſubtilement, l'huile & environ deux livres d'eau; on mettra bouillir le mélange ſur le feu, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtance d'emplâtre, & que l'eau ſoit conſumée; on y fera fondre alors la cire, la propolis & la colophone, on incorporera la poudre des gommes; & quand l'emplâtre ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera les autres poudres, & on le roulera en magdaléons.

Vertus. Il eſt eſtimé propre à faire ſortir par ſuppuration le venin des bêtes vénimeuſes, comme du chien enragé; il eſt bon auſſi pour les cloux, pour les charbons, pour les abſcès, pour les tumeurs ſcrophuleuſes.

Le nom de cet emplâtre vient à raiſon de ſes grandes vertus.

Il ſuffiroit d'employer dans cette compoſition du verd-de-gris, ſans y ajoûter du cuivre brûlé, qui eſt difficile à mettre en poudre ; ce ſont mêmes matiéres qui ne diffèrent qu'en ce que le verd-de-gris eſt un cuivre raréfié, & empreint de quelques ſels acides ou tartareux du raiſin, au lieu que le cuivre brûlé eſt le métal tout pur.

Si l'on ne trouvoit point de propolis, on pourroit lui ſubſtituer de la cire jaune.

Emplâtre de Gouſſes d'Ail, d'Alexandre. Emplaſtrum ex Alliis, Alexandri.

℔ De la cire jaune,	℔ j.	℔ *Ceræ flavæ*,	℔ j.
De l'axonge de porc nouvelle & de la graiſſe d'oie, aā.	ʒ v.	*Axungiæ porcinæ recentis, adipis anſeris*, aā.	ʒ v.
De la térébenthine,	ʒ iv.	*Terebinthinæ*,	ʒ iv.
Des gouſſes d'ail bien épluchées,	ʒ iij. ß.	*Spicarum allii mundatarum*,	ʒ iij. ß.
Du ſtorax, du bdellium & de l'aloës, aā.	ʒ iij.	*Styracis, bdellii, aloes*, aā.	ʒ iij.
De l'euphorbe,	ʒ j. ß.	*Euphorbii*,	ʒ j. ß.
Du ſafran,	ʒ ß.	*Croci*,	ʒ ß.
Du maſtic & de l'encens, aā.	ʒ j. ß.	*Maſtiches, thuris*, aā.	ʒ j. ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On mettra fondre enſemble la cire & les graiſſes, on y mêlera les gouſſes d'ail qu'on aura coupées menu & bien écraſées, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures ; cependant on pulvériſera enſemble le ſtorax, le bdellium, l'aloës, l'euphorbe, le maſtic & l'encens ; d'une autre part, on mettra en poudre ſubtile le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers par une très-lente chaleur.

On fera bouillir ſur un petit feu la matiére digérée juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité, puis on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera la térébenthine & les poudres pour faire du tout un emplâtre.

Il eſt propre pour fortifier l'eſtomach & les inteſtins, pour raréfier la pituite craſſe, pour empêcher le progrès de l'hydropiſie qui commence. Vertus.

Cette deſcription a été rapportée par Méſué ; elle vient d'un Médecin de ſon temps, nommé Alexandre, il y ajoûte de l'huile de nard & du vin en quantité ſuffiſante ; mais ces deux ingrédients ſeroient plus nuiſibles qu'utiles, car l'huile amolliroit trop l'emplâtre, qui n'a déja la conſiſtance que d'un cérat ; & le vin feroit diſſiper en bouillant le volatil de l'ail, ce qui le priveroit d'une partie de ſa vertu.

Emplâtre de Guimauve, Compoſé. Emplaſtrum de Althæâ, Compoſitum.

℔ De la cire jaune,	℔ j.	℔ *Ceræ flavæ*,	℔ j.
De la racine de guimauve pulvériſée,	℔ ß.	*Radicis althææ pulveratæ*,	℔ ß.
De l'emplâtre diachylon avec les gommes,	ʒ iij.	*Maſſæ emplaſtri diachylonis cum gummi*,	ʒ iij.
Des huiles de camomille, de lys & d'aneth, aā.	ʒ ij.	*Oleorum chamomillæ, liliorum, anethi*, aā.	ʒ ij.
De l'huile roſat & de la graiſſe de canard, aā.	ʒ j.	*Olei roſati, pinguedinis anatis*, aā.	ʒ j.

Mêlez-les, & faites-en un onguent ſ. a. *Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra ſécher au Soleil les racines d'althæa & on les pulvériſera ſubtilement, on fera fondre enſemble ſur un petit feu la cire, l'emplâtre, le diachylon gommé & la graiſſe de canard avec les huiles, puis on retirera le mélange de deſſus le feu, & quand il ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera la poudre d'althæa, pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour amollir, pour adoucir & pour appaiſer les douleurs de la poitrine; il réſout les tumeurs.

Emplâtre Fébrifuge. Emplaſtrum Febrifugum.

℔ Des gouſſes d'ail bien épluchées,	ʒ ij.	℔ *Spicarum allii mundatarum*,	ʒ ij.
Des araignées vivantes,	N°. xxx.	*Araneas viventes*,	N°. xxx.
Du birume de Judée, du ſel ammoniac, de la réſine, dr la la cire & de la térébenthine, aā.	ʒ j. ß.	*Bituminis Judaïci, ſalis armoniaci, reſinæ, ceræ, terebinthinæ*, aā.	ʒ j. ß.
Des huiles de ſpica & de maſtic, aā.	ʒ j.	*Olei ſpicæ & maſtichini*, aā.	ʒ j.
Du camphre,	ʒ ij.	*Caphuræ*,	ʒ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le bitume Judaïque & le ſel ammoniac; on coupera les gouſſes d'ail par petits morceaux, on les écraſera bien dans un mortier avec les araignées, on les mêlera avec la cire, la réſine, la térébenthine qu'on aura fait fondre avec l'huile de maſtic, on tiendra le mélange fondu ſur les cendres chaudes pendant cinq ou ſix heures, agitant la matiére de temps en temps, enſuite on la coulera avec une forte expreſſion & l'on y mêlera exactement les poudres & enfin le camphre diſſous dans l'huile d'aſpic pour faire un emplâtre qu'on gardera bien enveloppé, de peur qu'il ne ſe diſſipe une partie de ſa ſubſtance volatile en quoi conſiſte ſa vertu.

Vertus. Il eſt propre pour chaſſer la fiévre intermittente, étant appliqué autour des poignets dans le temps du paroxyſme.

Cet emplâtre agit comme quantité d'autres amulettes ou remédes qu'on applique au cou ou au bras des Fébricitants; les parties volatiles dont ces ſortes de médicaments ſont remplis peuvent entrer par les pores dans les humeurs & rectifier en diſſolvant les obſtructions qui s'y ſont faites; mais il ne faut pas croire que ce fébrifuge ſoit immanquable, il faut avoir ſaigné & purgé ſuffiſamment avant que de s'en ſervir.

Emplâtre Mondificatif. Emplaſtrum Mundificativum.

℔ De la cire jaune,	℔ j.	℔ *Cera flava*,	℔ j.
De la réſine & du ſuc de chélidoine tiré par expreſſion, aā.	ʒ iv.	*Reſina, ſucci chelidonii expreſſi*, aā.	ʒ iv.
Des huiles de crapaux & de ſcorpions, aā.	ʒ ij.	*Oleorum bufonum & ſcorpionum*, aā.	ʒ ij.
De la gomme ammoniac,	ʒ j. ß.	*Gummi ammoniaci*,	ʒ j. ß.
De la térébenthine,	ʒ j.	*Terebinthinæ*,	ʒ j.
Du ſtorax liquide,	ʒ vj.	*Styracis liquidæ*,	ʒ vj.

De

De l'ariſtoloche ronde,	ʒ ß.	*Ariſtolochiæ rotundæ*,	ʒ ß.
De la myrrhe & de la ſarcocolle,	ʒ j.	*Myrrhæ, ſarcocollæ*, aā.	ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme ammoniac, la myrrhe, la ſarcocolle; d'une autre part, l'ariſtoloche; on mêlera le ſuc de chélidoine tiré par expreſſion, avec les huiles; on les fera bouillir doucement enſemble juſqu'à conſomption du ſuc, on mettra fondre dans l'huile qui reſtera, la cire, la térébenthine & le ſtorax liquide, on coulera la matiére fondue, & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Il détérge, il mondifie, il cicatriſe les plaies & les ulcères. Vertus.

Emplâtre de Cinnabre.		Emplaſtrum è Cinnabari.	
℔ De l'emplâtre de mucilage,	ʒ iij.	℔ *Maſſæ emplaſtri è mucilaginibus*,	ʒ iij.
De la poix de Bourgogne & du galbanum purifié, aā.	ʒ ij. ß.	*Picis Burgundiæ, galbani purificati*, aā.	ʒ ij. ß.
Du cinnabre,	ʒ j. ß.	*Cinnabaris*,	ʒ j. ß.
De l'onguent Egyptiac,	ʒ ß.	*Unguenti Ægyptiaci*,	ʒ ß.
De l'euphorbe & de l'orpiment, aā.	ʒ ij. ß.	*Euphorbii, auripigmenti*, aā.	ʒ ij. ß.
Mêlez-les & faites-en un emplâtre ſ. a.		*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera l'euphorbe dans un mortier huilé au fond; on broiera enſemble impalpablement ſur le porphyre, le cinnabre & l'orpiment, on purifiera le galbanum en le diſſolvant dans du vinaigre, coulant la diſſolution avec forte expreſſion & le faiſant épaiſſir ſur un feu médiocre, juſqu'à conſiſtance d'emplâtre; on y mêlera l'égyptiac, puis on y mettra fondre la poix de Bourgogne & l'emplâtre de mucilage coupés par petits morceaux, on retirera la matiére de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléon.

Il eſt propre pour ouvrir les chancres vénériens, pour conſumer les chairs baveuſes, pour déterger les ulcères véroliques. Vertus.

Cet emplâtre n'aura pas une liaiſon exacte à cauſe de l'onguent égyptiac; ſi l'on veut qu'il en ait une meilleure, il faut en ſupprimer cet onguent, & mettre à ſa place une dragme & demie de verd-de-gris en poudre, qui aura la même vertu.

Emplâtre d'Euphorbe.		Emplaſtrum de Euphorbio.	
℔ De la cire jaune,	ʒ viij.	℔ *Ceræ flavæ*,	ʒ viij.
De la poix navale & de la térébenthine, aā.	ʒ iv.	*Picis navalis, terebinthinæ*, aā.	ʒ iv.
De l'euphorbe,	ʒ j.	*Euphorbii*,	ʒ j.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.		*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement l'euphorbe, on fera fondre enſemble la cire, la poix noire & la térébenthine, puis quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il eſt propre pour déterger & manger les chairs baveuſes qui ſe rencontrent dans les plaies & dans les ulcères.

Emplâtre Santalin.	Emplaſtrum Santalinum.
℔ De la réſine, ℥ v. ß.	℔ *Reſinæ*, ℥ v. ß.
De la cire jaune, ℥ iv.	*Cera novæ*, ℥ iv.
De l'eſprit-de-vin & du ſantal rouge, aā. ℥ j. ß.	*Spiritûs vini, ſantali rubri*, aā. ℥ j. ß.
Du ſafran, ʒ ij.	*Croci*, ʒ ij.
De l'oliban, du maſtic, de la myrrhe & de l'alun, aā. ℥ j. ß.	*Olibani, maſtiches, myrrhæ, aluminis*, aā. ℥ j. ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'oliban, le maſtic & la myrrhe; d'une autre part, le ſantal, l'arroſant de temps en temps avec un peu d'eſprit-de-vin; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part, l'alun.

On mettra fondre enſemble la réſine & la cire, & quand la matiére ſera plus qu'à demi réfroidie, l'on mêlera les poudres & enfin le reſte de l'eſprit-de-vin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Vertus. Il eſt employé pour fortifier le foie, & pour lever les obſtructions.

Si l'emplâtre avoit une conſiſtance trop dure & trop ſéche, on pourroit y ajoûter un peu d'huile de roſes. Il eſt bien difficile de conſerver l'eſprit-de-vin dans cet emplâtre, car la moindre chaleur eſt capable de le faire diſſiper. Or, on ne peut le mêler dans la compoſition, que pendant qu'elle eſt encore un peu molle & chaude.

Emplâtre Carminatif, de Fr. Sylvius.	Emplaſtrum Carminans, Fr. Deleboe Sylvii.
℔ Des gommes galbanum, bdellium & ammoniac, aā. ℥ ij.	℔ *Gummi galbani, bdellii, ammoniaci*, aā. ℥ ij.
De la myrrhe rouge & de l'encens mâle, aā. ℥ j.	*Myrrhæ rubræ, thuris maſculi*, aā. ℥ j.
De l'opium de Thébes, ℥ ß.	*Opii Thebaïci*, ℥ ß.
Toutes ces gommes étant diſſoutes dans le vinaigre ſcillitic, puis épaiſſies de nouveau, ajoûtez-y	*Diſſolve in aceto ſcillitico, iterùmque inſpiſſatis adde*
De la cire aune & de la colophone, aā. ℥ j. ß.	*Ceræ citrinæ, colophoniæ*, aā. ℥ j. ß.
Du baume du Pérou & de l'huile des Philoſophes, aā. ℥ ß.	*Balſami Peruviani, olei philoſophorum*, aā. ℥ ß.
De l'huile de terre, ʒ ij.	*Olei terræ*, ʒ ij.
De carvi diſtillée, ♍ ij.	*Carvi ſtillatitii*, ♍ ij.
De la térébenthine de Veniſe, ce qu'il en faudra.	*Terebinthinæ Venetæ q. ſ.*
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.	*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra dans une terrine toutes les gommes concaſſées, on verſera deſſus, du vinaigre ſcillitic à la hauteur de quatre doigts, on les laiſſera tremper cinq ou ſix heures ſur les cendres chaudes, puis on les fera bouillir doucement ſur le feu juſqu'à ce qu'elles ſoient diſſoutes, on coulera la diſſolution par une étamine avec forte expreſſion, on mettra ſur le marc de nouveau vinaigre ſcillitic pour achever de diſſoudre ce qui peut y être reſté de gomme, on le remettra ſur le feu, & après l'avoir fait bouillir quelques bouillons, on coulera la diſſolution comme auparavant, on mêlera enſemble les liqueurs coulées, & ſur un petit feu l'on en fera conſumer l'humidité, juſqu'à ce qu'elles ſoient épaiſſies en conſiſtance d'emplâtre, on y mêlera alors un peu de térébenthine, puis la cire, la colophone, & enfin les huiles & le baume; ſi l'on n'a point d'huile de terre véritable, on lui ſubſtituera le pétrole ordinaire.

Il chaſſe les vents, il réſout les tumeurs froides, il appaiſe les douleurs de colique, on l'applique ſur le ventre. Vertus.

La conſiſtance de cet emplâtre étant rendue aſſez molle par les huiles & par le baume du Pérou qui y entrent, on pourroit ſe paſſer d'y ajoûter de la térébenthine.

L'huile de terre eſt une eſpéce de pétrole ou une liqueur huileuſe, claire, tranſparente, d'une odeur forte : elle coule de quelque montagne des Indes, d'où elle nous eſt apportée; mais elle eſt rare.

Emplâtre Citrin.		Emplaſtrum Citrinum.	
℞ De la réſine,	℔ j.	℞ *Reſinæ*,	℔ j.
De la cire jaune,	℔ ß.	*Ceræ citrinæ*,	℔ ß.
Du ſuif de cerf,	ʒ iv.	*Sebi cervini*,	ʒ iv.
De la térébenthine,	ʒ ij.	*Terebinthinæ*,	ʒ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On mettra fondre ſur un petit feu toutes les drogues enſemble, & l'on en fera un emplâtre.

Il eſt propre pour nettoyer & cicatriſer les plaies, il fortifie. Vertus.

Cet emplâtre prend ſon nom de ſa couleur

Emplâtre Verd.	Emplaſtrum Viride.
℞ De la cire, de la réſine & de la térébenthine, aā. ʒ iv.	℞ *Ceræ, reſinæ, terebinthinæ*, aā. ʒ iv.
De l'oliban, du maſtic & du verd-de-gris, aā. ʒ iij.	*Olibani, maſtiches, viridis æris*, aā. ʒ iij.
Mêlez-les, & faites en un emplâtre ſ. a.	*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement l'oliban, le maſtic & le verd-de-gris, on fera fondre enſemble la cire, la réſine & la térébenthine, on y mêlera le verdet;

& quand le matiére ſera à demi-refroidie, on y incorporera les autres poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Vertus. Il eſt propre pour déterger, & pour conſolider les plaies.

Emplâtre de Pierre calaminaire.

Emplaſtrum Griſeum, *vel* de Lapide Calaminari.

℔ De l'huile commune, du ſuif de cerf, & de la litharge d'or préparée, aã.	ʒ iv.	℔ *Olei communis, ſebi cervini, litharyri auri præparati,* aã.	ʒ iv.
De la cire blanche,	ʒ iij.	*Ceræ albæ,*	ʒ iij.
De la pierre calaminaite,	ʒ ij.	*Lapidis calaminaris,*	ʒ ij.
De la térébenthine,	ʒ j. ß.	*Terebinthinæ,*	ʒ j. ß.
De l'encens,	ʒ x.	*Thuris,*	ʒ x.
De la céruſe,	ʒ j.	*Ceruſæ,*	ʒ j.
Du maſtic,	ʒ vj.	*Maſtiches,*	ʒ vj.
De la myrrhe,	ʒ ß.	*Myrrhæ,*	ʒ ß.
Du camphre,	ʒ iij.	*Caphuræ,*	ʒ iij.
De la tutie préparée,	ʒ ij.	*Tutiæ præparatæ,*	ʒ ij.
De l'eau commune, ce qu'il en faudra.		*Aquæ communis q. ſ.*	
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum, ſ. a.*	

REMARQUES.

On mêlera dans une baſſine la litharge, la céruſe & la pierre calaminaire réduites en poudre ſubtile avec l'huile, le ſuif de cerf & environ une livre d'eau, on fera cuire le mélange par un feu modéré, l'agitant inceſſamment juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtance d'emplâtre, on y mêlera alors l'encens, la myrrhe & le maſtic qu'on aura pulvériſé ſubtilement, on y fera fondre la cire & la térébenthine; puis quand l'emplâtre ſera preſque refroidi, l'on y mêlera la tutie préparée & le camphre diſſous dans un peu d'huile, on le formera en magdaléons.

Vertus. Il deſſéche en abſorbant les ſels acides des plaies, par les matiéres alkalines dont il eſt rempli.

Le Grand Emplâtre Royal, de Méſué.

Emplaſtrum Baſilicum majus, Meſue.

℔ De la cire blanche, de la réſine de pin, du ſuif de vache, de la poix noire & de Bourgogne, de la térébenthine, de l'encens & de la myrrhe, aã.	ʒ j.	℔ *Ceræ albæ, reſinæ pini, ſevi vaccini, picis nigræ & Burgundiæ, terebinthinæ, thuris, myrrhæ,* aã.	ʒ j.
De l'huile commune, ce qu'il en faudra.		*Olei communis q. ſ.*	
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la myrrhe, on mettra fondre enſemble toutes les autres drogues avec environ une once d'huile commune, on coulera la matiére fondue & l'on y mêlera la myrrhe pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il aide à la ſuppuration, il agglutine les plaies & il les guérit.

Cet emplâtre eſt appellé *Baſilicum*, c'eſt-à-dire *Royal*, ou à cauſe de ſes grandes vertus, ou parce que des Rois en ont fait diſtribuer aux Pauvres par charité.

Emplâtre de Quatre-Drogues, ou *Petit Emplâtre Royal, de Galien.*

Emplaſtrum Tetrapharmacum, *ſeu* Baſilicum minus, Galeni.

℔ De la poix noire, de la réſine, de la cire & de la graiſſe de vache, aā. ʒ ij.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.

℔ *Picis nigræ, reſinæ, ceræ, adipis vaccini*, aā ʒ ij.
Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues enſemble, & l'on coulera la matiére fondue pour en ſéparer les impuretés; puis quand elle ſera preſque froide, on la formera en magdaléons; c'eſt l'emplâtre *tetrapharmacum.*

Il eſt propre pour faire ſuppurer les plaies, & pour faire revenir les chairs. Vertus.

Le mot de *tetrapharmacum* ſignifie *compoſé de quatre drogues.*

Emplâtre pour conſumer les Carnoſités de l'Uréthre.

Emplaſtrum ad auferendam Caruunculam, *ſeu* Carnoſitatem Virgæ.

℔ De l'emplâtre *diachalciteos*, ℔ ß.
Du verd-de-gris, de l'orpiment, de l'alun brûlé & du mercure précipité rouge, aā. ʒ iij.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.

℔ *Maſſæ emplaſtri diachalciteos*, ℔ ß.
Viridis æris, auripigmenti, aluminis uſti, mercurii præcipitati rubri, aā. ʒ iij.
Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On broiera enſemble ſur le porphyre le verdet, l'orpiment, l'alun brûlé & le précipité rouge juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable, on mêlera exactement cette poudre dans l'emplâtre *diachalciteos* qu'on aura fait ramollir ſuffiſamment ſur le feu, on mettra de cet emplâtre autour des bougies de cire ou des figures de bougies faites en plomb, pour les pouvoir introduire dans la verge juſqu'à l'endroit de la carnoſité.

Cet emplâtre ronge & conſume par ſa corroſion les carnoſités de la verge, ſi l'on veut qu'il ſoit plus ou moins corroſif, on peut augmenter ou diminuer les poudres, quand on a laiſſé quelque temps la bougie dans la verge; on la retire, & l'on en met une de cire enduite de cérat de Galien ou d'onguent roſat, pour adoucir l'âcreté qu'a cauſé le reméde. Vertus.

Emplâtre de Concombre ſauvage.

Emplaſtrum Sicyonium, *ſeu* Cucumeris Agreſtis.

℔ De la racine de concombre ſauvage, ʒ iij.
Du ſoufre vif & de la ſemence de cumin, aā. ʒ ij.
De l'euphorbe, ʒ j. ß.
De la poix de Bourgogne, ℔ iij. ʒ ij.
De l'onguent *de arthanitâ*, ʒ iij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

℔ *Radicis cucumeris aſinini*, ʒ iij.
Sulphuris vivi, ſeminis cumini, aā. ʒ ij.
Euphorbii, ʒ j. ß.
Picis Burgundiæ, ℔ iij. ʒ ij.
Unguenti de arthanitâ, ʒ iij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On fera ſécher les racines de concombres ſauvages au Soleil, & on les

mettra en poudre avec la ſemence de cumin ; d'une autre part, on pulvériſera le ſoufre vif, & d'une autre part l'euphorbe ; on mêlera ces poudres enſemble, on fera fondre la poix de Bourgogne à petit feu, on la paſſera par un linge clair pour en ſéparer l'impureté, l'on y mêlera l'onguent *de arthanitâ* & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge les ſéroſités étant appliqué ſur le bas-ventre ; il eſt propre pour l'hydropiſie ; mais ſi l'on l'appliquoit ſur l'eſtomac, il exciteroit peut-être le vomiſſement.

Emplâtre de Suie.

℔ Du ſavon de Veniſe, ʒ iv.
Du beurre nouveau, de la térébenthine & du levain, aā. ʒ ij.
De la ſuie de cheminée, ʒ j. ß.
Du ſel commun, ʒ j.
Du miel roſat, ʒ vj.
De la thériaque & du mithridat, aā. ʒ ß.

Des jaunes d'œufs, N° iv.
Du ſafran oriental, ʒ iij.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Fuligine.

℔ *Saponis Veneti*, ʒ iv.
Butyri recentis, terebinthinæ, fermenti, aā. ʒ ij.
Fuliginis camini, ʒ j. ß.
Salis communis, ʒ j.
Mellis roſati, ʒ vj.
Theriacæ Andromachi, mithridatii, aā. ʒ ß.
Vitellos ovorum, N°. iv.
Croci orientalis, ʒ iij.
Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera la ſuie, le ſel & le ſafran chacun ſéparément, puis on mêlera les poudres qu'on mettra fondre enſemble, le beurre & le ſavon coupé par petits morceaux & la térébenthine, on y mêlera hors du feu les poudres, le levain, la thériaque, le mithridat, le miel roſat, & enfin les jaunes d'œufs ; on incorporera le tout enſemble en agitant long-temps la matiére avec un biſtortier, & l'on gardera cet emplâtre dans un pot bien bouché

Vertus. Il eſt fort propre pour pouſſer à maturité les bubons peſtilentiels, l'anthrax, les carboncles, & pour en faire ſortir le venin.

Cette compoſition eſt plûtôt un cataplaſme qu'un emplâtre ; le miel roſat qui eſt aſtringent ne m'y paroît pas convenable ; je voudrois mettre à ſa place le miel violat, ou du miel commun.

Emplâtre Hépatique.

℔ De la cire jaune, ℔ ß.
De la térébenthine bien claire, ʒ iv.
Des fleurs de ſel ammoniac, ʒ ij. ß.
Des gommes ammoniac & élémi, des ſucs d'aigremoine & d'abſinthe, aā. ʒ ij.
De la myrrhe, ʒ j.
Des feuilles d'aigremoine ſéche & du camphre diſſous dans l'huile de ſuccin, aā. ʒ ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Hepaticum.

℔ *Ceræ flavæ*, ℔ ß.
Terebinthinæ claræ, ʒ iv.
Florum ſalis armoniaci, ʒ ij. ß.
Gummi ammoniaci, elemi, ſuccorum agrimoniæ & abſinthii, aā. ʒ ij.
Myrrhæ, ʒ j.
Florum agrimoniæ ſiccatorum, camphoræ in oleo ſuccini diſſolutæ, aā. ʒ ß.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On fera ſécher de l'aigremoine entre deux papiers, & on la réduira en poudre ſubtile ; d'une autre part, on pulvériſera enſemble la myrrhe & la gomme ammo-

niac, on tirera les ſucs par expreſſion après avoir ſuffiſamment pilé les herbes, on les fera bouillir doucement avec la cire juſqu'à ce qu'ils ſoient conſumés, on mêlera alors dans la cire reſtante la gomme élémi & la térébenthine; on paſſera le mélange tout chaud par un linge pour en ſéparer les impuretés; on y incorporera enſuite l'aigremoine en poudre, puis les gommes, les fleurs de ſel ammoniac, & enfin lorſque le mélange ſera preſque refroidi, l'on y mêlera le camphre qu'on aura auparavant diſſous dans un mortier, avec environ une once d'huile de ſuccin pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir, pour réſoudre, pour lever les obſtructions du foie, de la rate & des autres parties.

Emplâtre du Barbier.

℥ De la poix noire, ℔ ij.
De la cire, ℔ j.
De la réſine, ℔ ß.
De la ſemence de fœnugrec & de la racine de chaméléon noir, aā. ʒ iv.
Du cumin, ʒ ij.
De l'huile d'iris, ce qu'il en faudra.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Tonſoris.

℥ *Picis nigræ*, ℔ ij.
Ceræ, ℔ j.
Reſinæ, ℔ ß.
Seminis fœnugræci, radicis chamæleonis nigri, aā. ʒ iv.
Cuminis ʒ ij.
Olei irini q. ſ.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On aura de la racine de chaméléon noir, ou à ſon défaut de celle de bryone, on la mettra ſécher au Soleil & on la pulvériſera ſubtilement avec le cumin & le fœnugrec, on fera fondre enſemble la poix noire, la cire & la réſine coupées par petits morceaux, avec cinq ou ſix onces d'huile d'iris, on coulera la matiére fondue pour en ſéparer les impuretés, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il eſt réſolutif, on s'en ſert pour la goutte ſciatique, pour l'hydropiſie, pour les rhumatiſmes, pour mûrir les apoſtêmes.

Aëtius a rapporté cet emplâtre, qui a été inventé par un Barbier de Bithynie; mais il n'y demande point d'huile; on a trouvé à propos d'y en ajoûter, parce que l'emplâtre ſeroit trop ſec, ſi l'on n'y en mettoit point.

Emplâtre de Pompholyx.

℥ De l'huile de morelle & de la cire blanche, aā. ℔ ij.
De la céruſe, du plomb brûlé & du pompholyx, aā. ʒ ix.
De l'oliban, ʒ iv.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Diapompholygos.

℥ *Olei ſolani, ceræ albæ*, aā. ℔ ij.
Ceruſæ, plumbi uſti, pompholygos, aā. ʒ ix.
Olibani, ʒ iv.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On broiera ſur le porphyre le pompholyx ou tutie, juſqu'à ce qu'il ſoit impalpable, on pulvériſera la céruſe en la frottant ſur un tamis; on mettra en poudre ſubtile l'oliban dans un mortier de bronze qu'on aura oint au fond de quelques gouttes d'huile, on mêlera dans une baſſine l'huile de ſolanum,

la céruſe, le plomb brûlé & le pompholyx, on y ajoûtera quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange par un feu aſſez fort l'agitant inceſſamment au fond de la baſſine avec une eſpatule de bois juſqu'à ce que la matiére ait acquis une conſiſtance d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & l'on
Vertus. y mêlera l'oliban, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il deſſéche les plaies & les ulcères en rafraîchiſſant, il a les mêmes vertus que l'onguent pompholyx; auſſi ne différe-t-il de cet onguent qu'en conſiſtance.

Emplâtre des Quatre Gommes. Emplaſtrum Quatuor Gummi.

℔ Des gommes ammoniac, ſagapénum, galbanum & opopanax, aā. ℔ j.	℔ *Gummi ammoniaci, ſagapeni; galbani, opopanacis*, aā. ℔ j.
De la colophone, ℔ ß.	*Colophoniæ*, ℔ ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra diſſoudre les gommes dans du vinaigre ſur un petit feu, on paſſera la diſſolution par une étamine avec forte expreſſion, & on la fera épaiſſir juſqu'à conſiſtance ſolide; on y mêlera la colophone, & l'on fera un emplâtre qu'on gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir, pour faire ſuppurer, pour réſoudre les tumeurs.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot, que de le mettre en rouleaux, parce qu'il s'applatiroit en s'attachant ſi fort au papier qui l'envelopperoit, qu'on ne pourroit pas l'en ſéparer quand on voudroit s'en ſervir.

Emplâtre de Guillaume le Serviteur. Emplaſtrum Guillelmi Servitoris.

℔ De la poix navale, ℔ ij.	℔ *Picis navalis*, ℔ ij.
De la réſine, de la colophone & de la cire. aā. ℔ j.	*Reſinæ, colophoniæ, ceræ*, aā ℔ j.
De la térébenthine, ℥ viij.	*Terebinthinæ*, ℥ viij.
Du gingembre, ℥ j. ß.	*Zingiberis*, ℥ j. ß.
Des baies de laurier; du ſoufre, de la ſemence d'anis; de l'abſinthe, du pouliot; de l'encens, du ſafran, du maſtic, du giroſle, de la cannelle & du creſſon, aā. ℥ j.	*Baccarum lauri; ſulphuris, ſeminis aniſi, abſinthii, pulegii, thuris, croci, maſtiches, caryophyllorum, cinnamomi, naſturtii*, aā. ℥ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble le gingembre, les giroſles, l'anis, les baies de laurier, l'abſinthe, le creſſon & le pouliot ſéchés; d'une autre part, le ſafran; d'une autre part, le maſtic & l'encens; d'une autre part, le ſoufre; on mêlera les poudres, on mettra fondre enſemble les poix, la cire, la térébenthine, & l'on mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Vertus. Il ramollit, il réſout les duretés, il appaiſe les douleurs, il fortifie les nerfs & les muſcles; on l'emploie pour les contuſions, pour les diſlocations, pour les fractures.

Emplâtre

Emplâtre de Centaurée, de Guidon.

℔ De la térébenthine, ℔ j.
De la cire & du miel de centaurée, aā. ʒ iij.
Du lait de femme, ʒ ij.
De la réſine, ʒ j. ß.
De l'encens, de la gomme Arabique & du maſtic, aā. ʒ j.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Centaurio, Guidonis.

℔ *Terebinthinæ*, ℔ j.
Ceræ, mellis centaurii, aā. ʒ iij.
Lactis mulieris, ʒ ij.
Reſinæ, ʒ j. ß.
Thuris, gummi Arabici, maſtiches, aā. ʒ j.
Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera la gomme Arabique dans un mortier chaud; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'encens & le maſtic; on mêlera les poudres, on mettra dans une baſſine la térébenthine, le miel de centaurée, la cire, la réſine & le lait de femme, on placera la baſſine ſur un petit feu pour faire fondre & bouillir enſemble les matiéres juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, enſuite on la coulera; & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

On s'en ſert pour les plaies de la tête; il déterge, il deſſéche, & il fortifie. Vertus.

Cet emplâtre ne peut pas avoir une conſiſtance fort exacte, à cauſe du miel qui y entre.

Emplâtre Styptique, d'Ant. Mynſicht.

℔ De la colophone, de la térébenthine & de la cire jaune, aā. ℔ ß.
De la croûte de pain rôtie & macérée dans le vinaigre, ʒ iv.
De l'huile de noix muſcade tirée par expreſſion, ʒ iij.
Du maſtic, du ſandarac & de l'oliban, aā. ʒ ij.

De la terre ſigillée, du bol d'Arménie, de la menthe crépée & de l'abſinthe, aā. ʒ j.
Du calamus odorant & du girofle, aā. ʒ ß.

Des balauſtes, des roſes rouges, des noix de Cyprès, de l'écorce de grenades, des galles, du ſang-dragon, aā. ʒ ij.
Mêlez-les avec une ſ. q. d'huile de coings, & faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Stypticum, Ant. Mynſicht.

℔ *Colophoniæ, terebinthinæ, ceræ citrinæ*, aā. ℔ ß.
Cruſtæ panis toſtæ & in aceto maceratæ, ʒ iv.
Olei nucis moſchatæ expreſſi, ʒ iij.

Maſtiches, ſandaracæ, olibani, aā. ʒ ij.
Terræ ſigillatæ, boli Armenæ, menthæ criſpæ, abſinthii, aā. ʒ j.
Calami aromatici, caryophyllorum, aā. ʒ ß.
Balauſtiorum, roſarum rubrarum, nucum cupreſſi, corticis granatorum, gallarum, ſanguinis draconis, aā. ʒ ij.
Miſce, & cum ſ. q. olei cydoniorum confice emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble ſubtilement le maſtic, l'oliban, le ſandarac ou vernix, & le ſang-dragon; d'une autre part, on mettra tremper dans du vinaigre environ un heure, de la croûte de pain rôtie, puis on la fera ſécher & on la mettra en poudre avec la terre ſigillée & le bol; d'une autre part,

on pulvériſera enſemble la menthe, l'abſinthe ſéche, le *calamus aromaticus*, les girofles, les roſes, les noix de Cyprès, les galles, l'écorce de grenades & les balauſtes; on mêlera les poudres, on mettra fondre enſemble ſur un petit feu la cire, la colophone, l'huile de muſcades coupées par petits morceaux avec la térébenthine & environ une once d'huile de coings; on retirera la matiére de deſſus le feu, & l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il eſt employé dans la dyſenterie & dans les autres cours de ventre, dans le *cholera morbus*; il arrête le vomiſſement, il fortifie l'eſtomac étant appliqué deſſus; & ſur le ventre inférieur.

Cet emplâtre n'eſt pas de bonne conſiſtance, parce qu'il y entre trop de poudres à proportion des ingrédients emplaſtiques; je voudrois doubler la quantité de la cire, pour lui donner plus de corps.

Emplâtre de Sang Humain.

℥ De l'huile de mille-pertuis, ℔ j.
De la litharge d'or préparée, & du vinaigre très-fort, aā. ℔ ß.
De la cire jaune, de la térébenthine bien claire, de l'axonge humaine & du ſang humain, aā. ʒ ij.
De la limaille de cuivre, du verdet, du vitriol de Cypre & du ſel de perſicaire, aā. ʒ ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Sanguine Humano.

℥ *Olei hyperici*, ℔ j.
Lithargyri auri præparati, aceti vini acerrimi, aā. ℔ ß.
Ceræ flavæ, terebinthinæ claræ, axungiæ humanæ, ſanguinis humani, aā. ʒ ij.
Limaturæ æris, æruginis, vitrioli Cyprini, ſalis perſicariæ, aā. ʒ ß.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la limaille de cuivre; d'une autre part, le vitriol de Cypre, le verd-de-gris & le ſel de perſicaire; on aura du ſang d'un jeune homme ſain, on le fera deſſécher au Soleil, puis on le mettra en poudre ſubtile, pour en avoir deux onces qu'on mêlera avec les autres poudres, on mettra dans une baſſine la litharge préparée, l'huile de millepertuis, le vinaigre; on les fera cuire enſemble ſur un feu médiocre, remuant la matiére avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'elle ait pris la conſiſtance d'un emplâtre, on y mettra fondre alors, la retirant de deſſus le feu, la cire, la térébenthine & l'axonge humaine, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt déterſif, deſſiccatif, vulnéraire, fortifiant, réſolutif; il eſt propre pour les vieux ulcères, pour faire diſſiper les tumeurs, pour les contuſions.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Lille; il étoit peu néceſſaire d'y employer de la limaille de cuivre puiſqu'il y entre du verd de-gris; il ne falloit qu'augmenter la doſe de ce dernier.

Le ſel de perſicaire ſe prépare comme le ſel de chardon-bénit, dont on verra la deſcription dans mon *Traité de Chymie*.

Emplâtre pour les Ganglions, de M. Charas.

℥ Des gommes ammoniac, galbanum, opopanax & ſagapenum diſſoutes dans le vinaigre, coulées & épaiſſies, & de la myrrhe choiſie pul-

Emplaſtrum ad Ganglia, M. Charas.

℥ *Gummi ammoniaci, galbani, opopanacis, ſagapeni aceto ſolutorum, colatorum & ſpiſſatorum, myrrhæ electæ ſub-*

vérifiée, aā. ℥ iij.	*tiliter pulverata aā.* ℥ iij.
De l'huile de laurier & de l'eſprit-de-vin, aā. ℥ j.	*Olei laurini, ſpiritûs vini, aā.* ℥ j.
Du ſoufre vif, du vitriol romain & du ſel ammoniac, aā. ʒ ß.	*Sulphuris vivi, vitrioli Romani, ſalis armoniaci, aā.* ʒ ß.
De l'euphorbe, ʒij.	*Euphorbii,* ʒ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Fiat ex arte emplaſtrum.*

REMARQUES.

On diſſoudra enſemble dans le vinaigre, les gommes ammoniac, galbanum, opopanax & ſagapénum, on coulera la diſſolution avec forte expreſſion, & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en conſiſtance d'emplâtre, cependant on pulvériſera enſemble la myrrhe & l'euphorbe; d'une autre part, le ſoufre vif; d'une autre part, le vitriol Romain & le ſel ammoniac, on mêlera les poudres, on incorporera dans les gommes purifiées & liquefiées par un peu de feu, l'huile de laurier, enſuite les poudres, & enfin l'eſprit-de-vin, on agitera long-temps le mélange, & l'emplâtre ſera fait.

Il eſt pénétrant, atténuant, amolliſſant, réſolutif, propre pour les ſcrophules, pour les loupes, pour les ſkirrhes ou duretés du foie, de la rate, pour les écrouelles. Vertus.

L'eſprit-de-vin qu'on emploie dans cette compoſition n'y communique pas beaucoup de ſa vertu, car la chaleur de l'emplâtre, ſi douce qu'elle puiſſe être, quand on fait le mélange, diſſipe le plus ſubtil de cet eſprit.

On ne doit point former cet emplâtre en magdaléons, il s'applatiroit trop, à cauſe de la grande quantité de gommes qui le compoſent, & il s'attacheroit ſi fort au papier qui l'envelopperoit, qu'on ne pourroit l'en ſéparer; il vaut mieux le garder dans un pot.

Si l'on n'a point de vitriol Romain, on peut fort bien lui ſubſtituer le vitriol d'Angleterre, qui a la même qualité.

FIN.

TABLE FRANÇOISE
DES MATIERES.

ABSINTHE, 167
Abſinthe préparée en guiſe de thé, *ibid.*
Acacias noſtras, ſa préparation, 824
Acerbe, ſaveur, 10
Acetable, meſure des Anciens, 10. 60
Ægyptiac, *Voy.* Onguent Egyptiac.
Æreole, poids des Anciens, 10. 58
Æthiops minéral, c'eſt une préparation de mercure, 10
Aggrégatives. *Voy.* Pilules aggrégatives ou polychreſtes, 10. & 511
Aigre, terme de Fondeurs, 11
de miel, ou vinaigre philoſophique, 10
Aile biere d'Angleterre, 150
Aimant Arſénical, 36. 1197
Al, particule Arabe, 11
Alchymie, c'eſt la partie de Chymie qui traite de la tranſmutation des métaux, *ibid.*
Alembic, vaiſſeau diſtillatoire, *ibid.*
Alephangines, 11. 548. *Voy.* Pilules aléphangines.
Alexipharmaques, remedes propres à réſiſter à la malignité des humeurs, 11
Alexitaire, remédes employés contre la morſure des bêtes venimeuſes, *ibid.*
Alhandal, coloquinte, ibid. *V.* Trochiſques alhandal, 425
Aliment, vient d'*alio ab alere*, nourrir, 11
Alipta moſchata, mélange muſqué, 11. *V.* dans les Trochiſques, 439
Alkaeſt, diſſolvant univerſel, 11
Alkali, ſoude ou ſel du Kali, *ibid.*
Alkermes *V.* Confection alkermes, 704
Alkool, eſt un eſprit très-ſubtil, 11
Alphenic, penide, ou ſucre tors, 12. 654
Aludels, pots pour les ſublimations, 12
Alterants, remédes qui préparent les humeurs pour la coction, 12
Alumineuſe. *V.* Eau alumineuſe, 935
Alun bruſlé, 935
calciné, 1086. *ibid.*
de plume : ſa préparation, 133
Amalgame, eſt un mélange du vif-argent, avec un autre métal fondu, 12
Amandés & orgeats, 12, 79
Amphibie, eſt tout animal qui vit dans l'eau & ſur la terre, 12
Amphore, meſure des Anciens, 12. 60
Amulettes, ſont remédes qu'on porte pour guérir la fiévre ou pour réſiſter au venin, 11. 12
Analyſe, eſt une diſſolution ou ſéparation des principes qui compoſent un mixte, 12
Anodyns, ſont des remédes adouciſſants & propres à calmer les humeurs, 12
Antiapoplectiques, remédes contre l'apoplexie, *ibid.*
Antiaſthmatiques, remédes propres pour l'aſthme, *ibid.*
Antidote, reméde contre les venins; *ibid.*
contre la peſte; 713
contre la peſte, réformé, 714
de Corteſius, 701
de Matthiole, *ibid.*
de Matth. réformé, 703
dit Orvietan, 690
ſans pareil, d'Actuarius, 678
Antidyſentériques, remédes contre la dyſenterie, 12
Antiépileptiques, contre l'épilepſie, *ibid.*
Antihectiques, contre la fiévre hectique, *ibid.*
Antihydropiques, contre l'hydropiſie, 13
Antihypocondriaques, contre le mal hypocondriaque, *ibid.*
Antimélancoliques, contre la mélancolie, *ibid.*
Antimoine diagrédié, 13. 332
Antimoine purifié ou verre d'antimoine, 58
237
— Comment l'antimoine fait vomir, 147 &
Antinéphrétiques, contre la gravelle ou la néphrétique, 13
Antipodagriques, contre la goutte, *ibid.*
Antipyrétiques, reméde contre la brûlure, *ibid.*
Antiſcorbutiques, reméde pour le ſcorbut, *ibid.*
Atiſpaſmatiques, contre les convulſions, *ibid.*
Apéritifs, remédes propres pour lever les obſtructions, 13
Apophlegmatiſmes, maſticatoires, 13 & 86
Apozemes, ou décoctions, 13 & 72
altérant & apéritif, 72
céphalique purgatif, 74
ou bouillon amer, 72
ou bouillon amer fait au bain-marie, 73
ou bouillon rouge, 73

Aquila alba, c'eſt le ſublimé doux, 14
Arbre de Diane, eſt un mélange d'argent, de mercure & d'eſprit de nitre, *ibid.*
Arcane corallin, c'eſt un précipité rouge ordinaire, *ibid.*
double, ou ſel des deux, eſt un ſel blanc tiré du vitriol & du ſalpêtre, *ibid.*
Aregon, eſt un onguent réſolutif, 14 & 1089.
Aromats, entrent dans la matiére des peſſaires, 94
Aromats mis dans la matrice, *ibid.*
— Comment ils agiſſent, *ibid.*
Aromatiſation du cotignac, 140
du ratafia, 154
Arriére-faix, ſa préparation, 125
Aruni, préparation de ſes racines, 123 & 344
Arthritiques, remédes pour les maladies des jointures, 14
Aſthmatiques, remédes contre l'aſthme, 14
Aſtringents, remédes qui reſſerrent & fortifient, 3. 4. 14
Aſſaieret (Pilules) 14
Aſſarius, poids des Anciens, 14. 59
Aſſation, eſt une coction ſéche, *ibid.*
Athanaſie, eſt une eſpéce d'opiat, 14 & 692
Athanor, fourneau philoſophique, 14
Atténuants, ce ſont des remédes qui pénétrent, raréfient & ſubtiliſent les humeurs, 15
Aureus, poids des Anciens, 15 & 58
Auſtère, ſaveur acre, *ibid.*
Aimant arſénical, 36. 1197.

B

BAIE, petit fruit rond, 15
Baies de laurier, leur préparation, 406
Bain-marie, 15
Bain de fumier de cheval, *ibid.*
Bain de vapeur, *ibid.*
Bales ou pilules de régule d'antimoine, 585
Balon, grand récipient de verre ou de grès, 15
Barre de fer pour les preſſes, 57
Baſilic, onguent ſuppuratif, 16 & 1068
Baume, ce que c'eſt, 16
Baumes & leur diviſion, 1017
Baume admirable de du Renou, 1054
anodyn, 1043
anodyn, ou appaiſe douleurs, de Bateus, 1051
antipodagrique, ou contre la goutte, de Ph. Muller, 1053
apoplectique, 1020. 1057
apoplectique réformé, 1021
apoplectique d'Ettmuler, *ibid.*
aromatique, de Mynſicht, 1022
bezoardique, 1027
bézoardique ou cordial d'Angelus Sala, *ibid.*
blanc artificiel, 1035
blanc de Leon-Fioraventi, Médecin de Bologne, 1035
Baume céphalique d'Italie, 1056
céphalique d'Angelus Sala, *ibid.*
contre la convulſion, de Mynſicht, 1036.
contre la goutte, de Muller, 1053
contre la picquûre des nerfs, 1042.
cordial d'Angelus Sala, 1027
cordial de Sennert, 1025
d'abſinthe ou ſtomachique, de Mynſicht, 1023
d'angélique de Sennert, 1024
d'angélique de Sennert, réformé, *ibid.*
d'Apparit, 1023
d'Arcæus, 1023
de balſamine, 1041
de Chriſt de Paracelſe, 1032
de Chriſt de Paracelſe, réformé, *ibid.*
de civette, de Mynſicht, 1055
d'Eſpagne, 1040
de la Franboiſiere, pour la piquûre des nerfs, 1042.
de Guidon, 1029
de Heurnius, 1042
d'Houllier, 1038
de Jacques Pinto, 1044
de Joſ. Balſame, Chevalier de Sainte-Croix, 1033
d'Italie, 1056
de Lucatel, 1049
de Mademoiſelle Feuillet, 1029
de mumie de Laz. Riviere, 1053
des Médecins de Florence, 1039
de Palme, 1061
de Saturne, 1048
de Saturne camphré, 1049
de Soliman, 1026
de ſoufre aniſé, 1046
de ſoufre benjoiné, 1047
de ſoufre compoſé, 1047
de ſoufre d'antimoine ou ſtibiale de l'Auteur, *ibid.*
de ſoufre de Ruland, 1045
de ſoufre de Ruland, réformé, 1046
de ſoufre ſimple ou térébenthiné, 1045
de ſoufre ſuccíné, 1047
de ſuccin, 1059
de ſympathie, de Bateus, 1052
du Chevalier de Saint-Victor, 1025
du Commandeur de Permes, 1026
Hemiſien, 1060
hypnotique, de Mynſicht, 1028
hyſtérique, de Penicher, 1057
magiſtral, de Bateus, 1058
néphrétique, 1061
nerval, 1018
ou beurre de ſuccin, de Bateus, 1059
ou huile bénite, d'Apparit, 1023
ou huile tranquille de l'Abbé Rouſſeau, 1059
ou d'onguent de ſympathie, de Bateus, 1052

Baume paralytique de Bateus, 1058
paralytique de Mynſicht, 1038
polychreſte, 1017
polychreſte de Lemort, 1019
pour arrêter le ſang, 1018
pour faciliter la ſortie des dents aux enfans, 1040
pour les maux d'épine, de Bateus, 1019
ſamaritain, 1031
ſarcotique, 1018
ſtomachique, de Mynſicht, 1023
ſtyptique, de Mynſicht, 1041
tranquille, de l'Abbé Rouſſeau, 1049
vénérien, de Mynſicht, 1043
verd de Metz, 1029
uterin de galbanum de Sennert, 1037
autre baume uterin, 1037
vulgaire, 1028
vulneraire de Fallope, 1030
vulneraire de Mindererus, 1031
Béchiques, ce ſont des remédes qui calment la toux, & qui adouciſſent les âcretés de la poitrine, 16
Bénédicte laxative, c'eſt un électuaire purgatif, *ibid.* & 790
Bénédicte laxative, réformée, 791
Bes ou *beſſis*, poids des Anciens, 16 & 59
Bétoine; moyen de tirer ſon ſuc, & de le dépurer, 266
Beurre d'antimoine lunaire, 16
ou huile glaciale d'antimoine, *ibid.*
d'arſenic, *ibid.*
de cire, *ibid.*
d'étain ou de Jupiter, *ibid.*
de Mai. *Voy.* Onguent de beurre, réformé, 1100. 1101
de Saturne, 16. 1066
de ſuccin, de Bateus, 1059
Bezoard animal, eſt le foie & le cœur de la vipere pulvériſés, 16. 128. 356.
minéral, eſt une préparation d'antimoine ſudorifique, 16
Biberons, 57
Bicongius, meſure des Anciens, 16 & 60
Biere d'Angleterre, appellée *aile*, 149 & 150
Biſtortier, rouleau de bois, 16 & 56
Blanchet, morceau de drap, 41. 57
Blanc raiſin ou onguent de céruſe, 11. 1065
Bochet ou bouchet, 16. 66
Boetes de plomb, leur uſage, 55
Bol: terre argilleuſe; ſa préparation, 118
eſt auſſi un mélange de drogues médicinales, réduites en petits morceaux longuets qu'on enveloppe de pain à chanter mouillé, & qu'on fait avaler ſans macher, 16. 84
purgatif ou apéritif contre la gonorrhée, 85
Bouillon amer, 72
rouge, 73
Bouquain, c'eſt du ſang de bouc préparé, 16
Bouteille de verre, 55
Boutiques d'Apothicaire, 40
Braſſée, 30
Bryone: préparation de ſes fécules, 123

C

Cachectiques, remédes apéritifs pour lever les obſtructions, 16
Cachou: ſa préparation, 131
Cadavres deſſechés par la chaux, 359
deſſechés par le ſoleil, *ibid.*
deſſechés par les ſables de la Libye, *ibid.*
Cadus ou *ceranium*, meſure, 17. 18. 60
Caillé de liévre, ce que c'eſt, 338
Cailloux: leur préparation, 132. 362
Calcination, ce que c'eſt, 17 & 313. & 314
calcination de l'alun, 935. 1086
Eau ou phlegme d'alun, & des ſels minéraux, 935
Calcination de la corne de cerf, 128
de la taupe, 1197
de l'éponge, 130
de l'os de cuiſſe de bœuf, 1086
des limas, 368
du poil de liévre, 130
du vitriol de Cypre, 340
Calmant de Nic. Myrepſus, 678
Capillaires (les cinq) plantes pectorales, 6
Carats, poids d'or ou de perles, 17
Cardiaques, remédes cordiaux & fortifians; *ibid.*
Grand Cardiaque de Bateus, la fleur des cordiaux, 942
Carminatifs, remédes ſulphureux & diſſipans les humeurs, 17
Carminatives, (les fleurs) 6
Carrelet, inſtrument de bois, 17
Caryocoſtin, électuaire purgatif, 17. 803
Caſſe avec miel pour les clyſtères, 772
avec manne, *ibid.*
avec ſucre, *ibid.*
Caſſolette, ce que c'eſt, 106
Cataplaſmes, remédes qu'on applique ſur les parties malades, 17 & 114
anodyn & réſolutif, *ibid.*
apoplectique, de Bateus, 116
de baies de laurier, 1179
de crotes de chien, du même, 115
de croûte de pain, 1142
de nid d'hirondelles, 115
de Vigo, pour la commotion du cerveau, 1136 & 1137
émollient & digeſtif, 114
Cathartiques, remédes purgatifs, 17
Cathérétiques, pour conſumer les chairs baveuſes, 18
Catholicon, purgatif univerſel, *ibid.*
double de rhubarbe, 760
double réformé, 762

Catholicon de la Framboiſiere, 762
de la Framboiſiere, réformé, 763
de Quercétan, 764
de Quercétan, réformé, 765
ſimple, de Fernel, 758
ſimple, réformé, 760
pour les clyſtères de Verny, 465
pour les clyſtères, réformé, 466
pour clyſtères des chevaux, *ibid.*
Cauſtiques ou cauteres, remédes brûlants, 18
Cauſtique perpétuel, c'eſt la pierre infernale, 35
Cautere; ce que c'eſt, 45
potentiel; c'eſt la pierre à cautere, ibid.
Cement Royal, c'eſt la purification de l'or, 18
Cementation, c'eſt la maniére de purifier l'or, ib.
Cendre de verre ou de kali, 389
Céphaliques, remédes pour les maladies de la la tête, 18
Ceramium, meſure des Anciens, 17 & 60
Ceration, étoit un poids des Anciens, 18. 58
Cérat; ce que c'eſt, 18 & 1062
de diapalme diſſout, 1148
aſtringent, 1136
barbarum, de Galien, 1138
blanc cuit, 1133
blanc rafraichiſſant 1129
capital, 1035
d'Alexandre, de Meſué, 1143
d'ammoniac, de Foreſtus, 1132
d'Andromaque, 1144
de bétoine, 1134
de cinq drogues, de Meſué, 1143
de croûte de pain de Montagnana, 1142
de Ctéſiphon, 1135
de Ctéſiphon, réformé, 1136
défenſif, 1142
diabotanum avec mercure, 1145
de diapalme, 1148
de dictame ou ſacré de Galien, 1140
d'euphorbe, de Galien, 1144
de galbanum, ou matrical, 1133
de litharge, de Galien, 1142
de minium, 1139
de mucilages, 1141
de Nuremberg, pour les hernies, 1141
d'œſype, de Galien, 1132
de pierre à feu, de Galien, 1139
de poivre, de Galien, 1138
de pyrite, 1139
de ſoufre, 1134
de Vigo, *grand* & *petit* pour la commotion du cerveau, 1136 & 1137
de vipere, 1145
des cinq drogues, de Meſué, 1143
matrical ou de galbanum, 1133
polychreſte, 1131
ſacré de Galien ou de dictame, 1140
ſantalin, 1130
ſtomachique, de Meſué, 1131
Cervoiſe ou biére purgative, de Sydenham, 149
Ceroine, ou ciroéne, emplâtre, 18. 1169
Céruſe: ſa préparation, 118
d'antimoine, ſont les fleurs d'Antimoine fixes, 18
Chœnix, meſure des Anciens, *ibid.* & 60.
Chalcus, poids des Anciens, 10. 18. 58
Chapeau de roſes, 18. 831
Chapiteau, c'eſt le haut d'un alambic, 17
aveugle, alambic, *ibid.*
Chardon bénit, dépuration de ſon ſuc, 285
Chauſſe d'Hippocrate, 37, 57
Chaux d'antimoine, 17
d'or, *ibid.*
d'étain, *ibid.*
d'argent, *ibid.*
de mercure, *ibid.*
de Saturne, *ibid.*
de Vénus, *ibid.*
de Soleil, *ibid.*
de Jupiter, *ibid.*
de cuivre, *ibid.*
de Lune, *ibid.*
Cheme, meſure des Anciens, 18. 60
Chevrettes, vaſes de faïance, 18. 54
Chiſt, eſt un ſextier, 18. 60
Chœnix, 18. 60
Choix ou élection des drogues ſimples, 6
Cholagogues, remédes purgatifs, 4. 18
Chopine, meſure connue, 18. 59
Chus, meſure des Anciens, 19. 60
Chymie, traite de l'analyſe des mixtes, 19
Cinération, eſt réduire un mixte en cendres, *ib.*
Cinnabre artificiel ou factice, *ibid.*
d'antimoine, *ibid.*
Cinq capillaires, 6
fragmens précieux, 6
racines apéritives, 6
Circulation: ce que c'eſt, 19
Circoéne, emplâtre réſolutif, 18. 1169
Faux ciroéne, 1159
Clarification, purifier une liqueur, 19
Climat doit être obſervé dans le choix des drogues, 6
Cliſſus, eſpéce d'extrait ou teinture, 19
Cloportes: leur préparation, 126
Clyſmatiques, remédes pour les lavements, 19
Clyſtére ou *cliſmus*, lavement, *ibid.* & 89
carminatif & laxatif, 90
contre la douleur néphrétique, 92
déterſif, 91
émollient & laxatif, 90
hyſtérique & laxatif, 91
Coagulation: ce que c'eſt, 19
Cochées, pilules purgatives, 10. 481
Cochléaria, dépuration de ſon ſuc, 285
Coction, eſt quand on fait cuire ou bouillir les drogues, 8
de la terébenthine, 116

Cohobation, eſt une diſtillation, 19
Coing ; dépuration de ſon ſuc, 244
Colature, eſt ſéparer une liqueur de ſes impuretés, *ibid.*
Collyres : ce ſont des remédes pour les maladies des yeux, 19 109
blanc, 450
bleu, 112
citrins, 465
de le Brun, 110
de Charas, *ibid.*
de Damantius, 113
de Lanfranc, 112
déterſif, 110
ou Eau ophthalmique de M. Daquin, 111
ou Eau opthalmique de Madame Fouquet, 112
pour préſerver les yeux de la petite vérole, 111
rafraîchiſſant, 109
ſec, 53. 113
Collytiques, réinédes agglutinans, 19
Coloration, c'eſt embellir ou donner couleur aux drogues qu'on prépare, *ibid.*
Concrétion, eſt un épaiſſiſſement ou coagulation d'une matiére fluide, *ibid.*
Condits ou confitures faites au ſucre, 161
En quoi ils diffèrent des conſerves, 164
Confection : c'eſt faire ou perfectionner ; électuaire ou tablettes, 20. 676
alkermes, 704
d'althœa ou de guimauve ſimple, 596
alkermes, 704
réformée, 710
alkermes ſans odeur, 709
de kermès pour les chevaux, 710
anacardine, 719
anacardine, réformée, *ibid.*
céphalique, de Mynſicht, 724
cordiale contre la mélancolie, 750
cordiale réformée, *ibid.*
contre les vers, 717
d'acorus, de Meſué, 722
d'Archigenes, 700
d'hyacinthe, 711
d'hyacinthe ſans odeur, *ibid.*
d'hyacinthe, réformée, 712
de gingembre des Indes, 735
ou limonnade d'émeraude, 737
Grande Confection Hamech, 773
Grande Confection Hamech, réformée, 775
Petite Confection Hamech, 776
Petite Confection Hamech, réformée, 777
Confection micleta, ou pour le flux de ſang, 722
narcotique, de Mynſicht, 699
d'opium, du même, 698
papale, 20. 729
de puiſſance, 723
Confection de ſaſſafras, 721
de ſaſſafras réformé, *ibid.*
de ſtorax, de Meſué, 694
de vie, d'Arn. de Villeneuve, 723
précieuſe, de Mynſicht, 736
ſtyptique, de Mynſicht, 740
thériacale, 720
univerſelle, 20. 760
Congélation, eſt une conſiſtance que le froid donne aux liqueurs, 20
Congius, meſure des Anciens, 20. 60
Conquaſſation, piler un un corps dur, 20
Conſerves, condits ou confitures, 164
Différence des condits & des conſerves, *ibid.*
Conſerve d'ache ſolide, 170
d'alleluya, 695
de violettes, 164
de fleurs d'althæa, 165
de bourrache, *ibid.*
de bugloſe, *ibid.*
de chicorée, *ibid.*
de coquelicot, *ibid.*
de lys blancs, *ibid.*
de mauves, *ibid.*
de nymphæa, *ibid.*
de pivoine, *ibid.*
de fleurs de pas d'âne, 167
de bétoine, *ibid.*
de genêt, *ibid.*
d'hyſſope, *ibid.*
de muguet, *ibid.*
d'œillet, *ibid.*
de pêcher, *ibid.*
de pied de-chat, 168
de primevere, 167
de romarin, *ibid.*
de roſſolis, *ibid.*
de ſauge, *ibid.*
de ſcabieuſe, *ibid.*
de ſouci, *ibid.*
de tilleul, *ibid.*
des ſommités d'abſinthe, 168
des capillaires nouvelles, 168
de feuilles d'alleluya, *ibid.*
de cochléaria, *ibid.*
d'eu-hraiſe, *ibid.*
de fumeterre, *ibid.*
de mariolaine, *ibid.*
de lierre terreſtre, *ibid.*
de menthe, *ibid.*
de baies de genièvre, 171.
de marrube blanc, 168
de méliſſe, *ibid.*
de rue, *ibid.*
de ſcordium, *ibid.*
de tamaris, *ibid.*
de roſes molle, 165.
de roſes ſolide, 167
de roſes pâles & muſcates 166

Conſerve de roſes, 652
des fruits de cynorrhodon, 170
des racines d'aunée, 169
des racines d'althæa, 169
des racines de grande conſoude, *ibid.*
d'œillet vitriolée, 804
Conſtellation chaude, ou *chema*, 18
Corail : ſa préparation, 117
Cordiales : (fleurs) 6
Coriandre : ſa préparation, 124
Cornachine (poudre) 20. 332
Corne de cerf calcinée, 128
de cerf préparée philoſophiquement, 129
Corpuſcules ignées, ou petits corps de feu ; ce que c'eſt, 20
Correctifs de la racine d'éſule, 124
du ſéné employés par les Anciens, 70
Correction : ce que c'eſt. 20
de l'agaric, 427
Autre Correction de l'agaric, *ibid.*
Corrodants ou corroſifs : ce ſont des remédes âcres & rongeants, 20
Coſmétiques, drogues qui ſervent à l'embelliſſement de la peau, *ibid.*
Côtes de laitue confites, 163
d'épine jaune, *ibid.*
de bardane, *ibid.*
d'angélique. *ibid.*
Cotignac, ou gelée de coings, 139
laxatif, 140
& ſon aromatiſation, *ibid.*
purgatif, 814
Cotyle, meſure des Anciens, 20. 60.
Couleur doit être conſidérée dans l'élection des drogues, 7
Coupelle, 13. *Voy.* dans mon *Cours de Chymie.*
Crâne humain : ſa préparation, 128
Craie : ſa préparation, 118
Crapauds, leur préparation, 126
Creveure, crever, eſt l'amolliſſement d'un fruit ou d'une ſemence, 20
Creuſet, vaiſſeau à calcinations, *ibid.*
Cribration, cribler, eſt paſſer une poudre par un tamis, 20
Cruches ſervant aux infuſions, 55
Cryſtal : ſa préparation, 132
Cryſtalliſaton, c'eſt réduire en cryſtaux, 20
Cryſtaux de Lune, 52
Cucuſes, ou demi-cucuſes, bonnets, 105. 21
Cucurbite, vaiſſeau de verre ou de terre, 21
Cuiller, meſure, 59
Cuilleres couvertes, 57
Cuine, eſpéce de cornue, 21
Culeus, meſure des Anciens, 21. 60
Cumin : préparation de ſes graines, 124
Cydoniat, 120
Cyathus, meſure des Anciens, 21. 59. 60
ib id.
Cyphi, parfum fortifiant, *ibid.* & 438

D

Damas (eau de) 28
Danich, poids, 21. 58
Décantation ou Décupellation, eſt verſer doucement par inclination une liqueur qui ſurnage les matiéres, 21
Décoction, eſt une élixation de médicaments dans quelque liqueur, *ibid.*
Comment elle ſe fait, 61
Modele d'une décoction, *ibid.*
amére, 64
amére purgative, *ibid.*
antiſcorbutique, 65
blanche, de Sydenham ; 64
céphalique, 62
commune avec des feuilles de ſéné, 65
commune, d'un clyſtere émollient, 66
cordiale, 62
déterſive pour les clyſteres, 67
pectorale, ou ſtomachique, 63
autre pectorale, *ibid.*
ſudorifique préſervative, 66
Décrépitation, eſt un bruit ou pétillement que fait le ſel commun & autres ſemblables drogues, quand on les calcine, 21
Défaillance, eſt la réſolution de quelque ſel en liqueur, *ibid.*
Défenſifs, ſont des remédes aſtrigents, *ibid.*
Définition & objet de la Pharmacie, 1
Défrutum, vin cuit, 21. 137.
Degrés du feu, 31
Déliquium, 21
Demi-bain, 29
cucuſes, 105
ſextier, meſure, 59
Denier, poids, 21. 58
Dentifriques, ſont des remédes pour les dents, 5. 21. 22 & 116
Départ ou linquart, 22
(eau de) 938
Dépilatoires, 1105. 22
Dépuration des ſucs, 25. 135. 703
— Cauſe de la congélation des ſucs, 139
— Moyen de les conſerver, 135
Dépuration du ſuc de grenades, 243
Deſſiccatif rouge, 22. *Voy.* aux Onguents, 1067
Deſpumation, eſt quand on écume une liqueur qui bout ſur le feu, 22
Déterſifs, remédes propres à nettoyer & pénétrer les humeurs, 22. 30
Détonation, eſt un bruit qui ſe fait par pétillement des matiéres qu'on pouſſe ſur le feu, *ibid.*
Détremper l'acier, 22

De Vigo, eſt un emplâtre réſolutif. *Voy.* Emplâtre de Vigo avec Mercure, *ibid.* & 1176
Deunx, poids des Anciens, 22. 59
Dextans, poids des Anciens, 22. 59
Diabotanum, emplâtre réſolutif, 23
Diabryonias, électuaire céphalique, *ibid.* & 815
Diacameron, contre la maladie, 349
Diacarthami, tablettes purgatives, *ibid.* 635 & 637.
Diacaſſia, électuaire purgatif, *ibid.* & 772.
Diachalciteos, emplâtre de diapalme, *ibid.* 1146
Diachylon, 23. 1149
Diachylon avec l'iris, 1150
anodyn, 1150
grand emplâtre, 1151
gommé, 1152
ſimple ou blanc, 1149
noir, 1149
Diacinnamomi, poudre cordiale, 23. 419.
Diacode des Anciens eſt l'extrait des têtes de pavot, & le ſapa, 23. 254
des Modernes, eſt le ſyrop de pavot blanc, 23. 254
ſimple, de Galien, 677
compoſé, de Meſué, *ibid.*
Diacolocynthidos, confection Hamech, 23. 773
Diacorum, électuaire céphalique, 23. 722
Diagréde, eſt de la ſcammonée, 23. 120
glycirrhiſé, 121
roſat, 427-428
Diamargaritum, poudre cordiale fortifiante, 24. 381. & 382
ſimple, eſt un ſucre roſat perlé,
Diambra, poudre cordiale, 22
Diamorum ſimple, 24. *Voy.* Rob de mûres, 138
compoſé, 24
Dianiſi, poudre digeſtive, 22
Dianthos, poudre céphalique, *ibid.*
Diapalme, emplâtre deſſiccatif, 25. 1148
diſſous, *ibid.*
Diaphœnic, électuaire, 25. 788
Diaphorétiques, remédes ſudorifiques, 4. 25
minéral, c'eſt l'antimoine diaphorétique, 25. *Voy.* mon Traité de l'Antimoine.
ſolaire, 25. c'eſt le ſtomachique de Poterius. *Voyez* le même Traité.
Diapompholygos, onguent deſſiccatif, 725. 1066
Diaprun ſimple, 25. 778
ſolutif, ou compoſé, 25 779
de Sylvius de le Boé, 780
Diarrhodon abbatis, poudre cordiale, 25. 379
pilules purgatives, 25. 380
trochiſques ſtomachiques, 25. 442
Diaſcordium, opiat ſomnifére, 26 & 695
réformé, 696
Diaſenna, poudre purgative, 26. 314
Diaſulphuris, tablettes antiaſthmatiques, 26. 656
Diateſſaron, compoſition de quatre drogues, 26
Diathamaron, poudre ſtomachale, *ibid.* & 349.
Diatragacanthi, poudre pectorale, *ibid.* 393. 394. 395
Diaturpethi, tablettes purgatives, *ibid.* & 637
Différence des huiles d'amandes douces & amères, 977
des condits & des conſerves, 164
Digeſtif, eſt un onguent ſuppuratif, 27
Digeſtion, eſpéce de fermentation, 8
Diſpenſaire, ou Pharmacopée, 42
Diſpenſation, eſt un arrangement de drogues, 27
Diſſolution, c'eſt fondre un mixte dans quelque liqueur par une chaleur modérée, *ibid.*
Diſtillation, eſt une raréfaction & exaltation des parties aqueuſes d'un mixte, réduites en vapeurs par le feu 27. 825
ſe fait en deux maniéres, ou *per aſcenſum*, ou *per deſcenſum*, 27. 825.
de l'eau de roſe, *per deſcenſum*, 831.
des baies de geniévre, 945
des baies de ſureau, 946
des baies qui ne ſont pas ſucculentes, 945
des baies d'iéble, 947
des bois odorants, 945
des ſemences odorantes, *ibid.*
Diviſion des médicaments, 2
— des remédes purgatifs, 4
ou ſubtiliſation des parties des médicaments, 15
Diurétiques, ſont des remédes apéritifs, ou propres à exciter l'urine, 27
Dodrans, étoit un poids des Anciens, 27. 59
Dôme, eſt le couvercle d'un fourneau, 27
Dragée mercurielle, 51
Dragme, ou gros, c'eſt la huitiéme partie d'une once, *ibid.*
Dropax, eſt un dépilatoire, *ibid.*
Duella, poids des Anciens, 27. 59
Dulcification de l'eſprit de vitriol, 427
Dupondium, autre poids, 27. 59

E

EAux en général, tant ſimples que compoſées, diſtillées ou non diſtillées, miſes par ordre alphabétique, 825.

Eau admirable, 848
alexipharmaque, 849
alumineuſe, 12 & 935
alumineuſe de Liébaut, 907
alumineuſe magiſtrale, de Mynſicht, 908
antidote alexipharmaque, 850

Eau Anhaltine, ou d'Anhalt, 902
antidyſenterique, 928
antiépileptique, de Schroder, 857
antihectique, 873
antinéphrétique, de Mynſicht. 888
antipleurétiques, (les 4 eaux) 6
antiſcorbutique, 881
antiſcorbutique, de Mynſicht, 882
apoplectique, 852
apoplectique de Mynſicht, ibid.
arthritique, 904
aſthmatique, 896
d'abricots, 832
d'abſinthe, 828
d'ache, ibid.
d'aigremoine, 826
d'Albert le Grand, 945
d'alchimille, 826
d'alkekenge, ibid.
d'alleluya, 827
d'aloes ſolutif, de Mynſicht, 903
— Fomentation d'aloës ſolutive, ibid.
d'alun, ou phlegme d'alun, 935
d'ange, d'une odeur excellente, 860
d'Anhalt, 902
d'anis, 842
d'argentine, 826
d'armoiſe, 828
d'arquebuſade, 839
d'arriére-faix, 837
d'aunée, 827
d'auronne, 829
bénite, de Ruland, 900
bénite de ſerpolet, 899
bézoardique, 859
de bardane, 827
de bardane compoſée, 924
de baſilic, 828
de baume, 1036
de bécabunga, 827
de benoite, ibid.
de berbéris, 832
de bétoine, 828
de bourache, 826
de bouillon blanc, 826
de brunelle, ibid.
de bryone compoſée, 917
de bugle, 826
de bugloſe, 826
de baies de geniévre, 946
— Eſſence de baies de geniévre, ibid.
— Extrait de baies de geniévre, ſelon quelques-uns c'eſt la Thériaque des Allemands, ibid.
de baies d'iéble, 947
de baies de ſolanum, 832
de baies de ſureau, 831
cardiaque de cannelle, de Bateus, 842
carminative, de Sylvius de le Boe, 869
Eau carminative ou de camomille compoſée, de Waſſer, 870
céleſte, 934
céleſte, ou eau-de-vie de Mathiole, comp. 847
céphalique, de Charles-Quint, 855
clairette compoſée, 151
clairette ſimple, 150
contre l'ardeur d'urine, de Mynſicht, 892
contre l'aſthme, de Bateus, 915
contre l'avortement, 925
contre le calcul, de Quercétan, 884
contre le calcul de du Renou, 883
contre le carboncle, 904
contre la cataracte, de Bauderon, 909
contre la cataracte, de Schroder, 910
contre la colique, de Mynſicht, 897
contre le crachement de ſang, 927
contre la gangrene, 908
contre la gonorrhée virulente & invétérée, de Quercétan, 894
contre l'hydropiſie, de Mynſicht, 894
contre la mélancolie, 860
contre les catarrhes, de Duclos, 900
contre les craintes & les chûtes des femmes groſſes, 932
contre les douleurs de la goutte, 901
contre les maladies convulſives, de Duclos, 897. 899
contre les maladies du goſier, de Schroder, 896
contre les taches & cataractes des yeux, de Jean Vigo, 909
contre les vents, 929
contre les vers, de Mynſicht, 865
contre les ulcéres avec carie, de Wecker, 943
cordiale chaude d'Hercule de Saxe, 863
cordiale froide, du méme, 862
cordiales, (les 4 eaux) 6
coſmétique précieuſe, 941
coſmétique de myrrhe, de Duclos, 942
coſmétique de pigeons, 943
— mixtion coſmétique, 942
de brunelle, 826
de cailloux, 14
de calament, 828
de camomille, 829
de camomille compoſée, 870
de cannelle, 841
de cannelle avec orge, de Bateus, 843
de cannelle orgée, ibid.
cardiaque de cannelle, de Bateus, 842
de caſtoréum, 883
de *petite* centaurée, 827
de centinode, 826
de cerfeuil, 828
de cerises, 832
de cerveau humain, 835
de chamædrys, 827
de chamæpitys, ibid.
de chapon, 871

Eau de chapon, de Quercétan, *ibid.*
de chapon de Mynſicht, 872
de chardon bénit, 827
de chaux, 935
de chaux ſeconde, 936
de chélidoine, 826
de chicorée, 827
de choux, *ibid.*
de citrons, 832
de citrouilles, *ibid.*
de cochléaria, 827
de cœur de cerf, de Mynſicht, 901
de coings, 832
de concombre, *ibid.*
de *grande* conſoude, 826
de coquelicot, *ibid.*
de corne de cerf, 837
de corne de cerf compoſée, *ibid.*
— de tête de cerf, 837
de cornouilles, 832
de coſtus cultivée, 829
de courges, 216. 832
de crapauds, 837
de creſſon aquatique, 827
de damas odoriférante, 21. 940
de dent de lion, 827
des Dames, de Mynſicht, 932
des Philoſophes, 929
des trois ingrédients, 846
de vie, de Mathiole, 847
de vie hyſtérique, 848
de vie hyſtérique camphrée, *ibid.*
divine cordiale, 880
divine de Fernel, 908
diurétique, de Duclos, 886
diurétique, de M. Daquin, 887
diurétique de noyaux, 886
dorée, de Langius, 856
d'écreviſſes, 836
d'écreviſſes ſimple, 905
d'écreviſſes ophthalmique compoſée, 906
d'embryons, 925
d'endive, 827
d'aunée, *ibid.*
d'euphraiſe, 826
épidémique, de Bateus, 913
épileptique, de Schroder, 857
épileptique, de Mynſicht. *ibid.*
épileptique ou dorée de Langius, 856
ou eſprit de caſtoréum, 883
ou eſprit de vin anthoſat, 839
ou eſprit magiſtral de vers de terre, 915
ou eſprit thériacal camphré, 845
fébrifuge contre la fièvre quarte, 883
forte, 14
forte commune, 937
forte très-pure, de l'Auteur, 938
de fenouil, 828
de figues nouvelles, 832
Eau de fiente de vache, dite eau de millefleurs, 834
— autre eau de millefleurs d'urine de vache, 834
— autre eau de millefleurs compoſée, *ibid.*

Eaux de Fleurs.

Eau de bourache, Eau de pavot rhœas.
de bugloſe, de pivoine.
de féves, de primevere.
de jaſmin, de romarin.
de lavande, de ſauge.
de muguet, de thym.
de nénuphar, de tilleul.
d'œillets, de tuſſilage.
d'oranges, de violettes.
Toutes ces Eaux, 14. 830. *ſe préparent de même que l'eau de roſes*, p. 830.
Eau de fourmis, 851
de frai de grenouilles, 835
de frai de grenouilles ſans feu, *ibid.*
de fraiſes, 832
de framboiſes, *ibid.*
de fumeterre, 827
de geniévre, 829
de gentiane compoſée, 917
de Gilbert, 920
de grande conſoude, 826
de grenouilles, 836
de groſeilles, 832
d'herbe aux perles, 827
de houblon, 827
d'hirondelles, 866, 867
d'hypéricum, *ibid.*
d'hyſſope, 828
hépatique, de Mynſicht, 895
hyſtérique, d'Amſterdam, 853
hyſtérique, de Crollius, 855
hyſtérique, de Fabrice, 854
d'iéble, 829
jaune, 936
Impériale, 846
Impériale néphrétique, de Bellegarde, 890
de jaſmin, 830
de joubarbe, 826
de juſquiame, *ibid.*
de lait, 835
de lait alexitère, de Bateus, 914
de lait pectoral, du même, *ibid.*
de laitue, 826
de lavande, 828
de lavande compoſée, 931
de laurier, 828
de léſards, 837
de limas ou limaçons, 836
de limaçons magiſtrale, 918
lithontriptique, de Mynſicht, 885
lithontript. de Toulouſe, 969

Eau magiſtrale de vers de terre, 915
de magnanimité, 851
de mandragore, 826
de manne, 835
de marjolaine, 828
de marrube, *ibid.*
de maſtic, 926
de matricaire, 829
de mauve, 826
de mélilot, 829
de méliſſe, 828
de méliſſe magiſtrale, 841
de melon, 832
de menthe, 828
mercurielle, 926
de mûres, 832
de miel, 835
de mille-feuille, 826
de mille-fleurs, 14. 834
de mille-fleurs compoſée, 835
de millepertuis, 827
de morelle, 826
de morſus diaboli, 827
de moutarde, *ibid.*
de mouron, *ibid.*
de muguet, 752
de myrrhe coſmétique, de Duclos, 942
narcotique, de Mynſich, 924
de néfles, 832
de nénuphar, 826
néphrétique impériale, 890
néphrétique de Bellegarde, 889
néphrétique corrigée, du même, 890
néphrétique, de Brengger, 891
néphrétique de Brengger, corrigée, 892
de nicotiane, 827
de noix, 832
des trois-noix, 833
odoriférante, 860
d'œillets, 830
d'œil de bœuf, 826
d'oignons, 827
d'oranges, 832
d'origan, 828
d'orge, 298
d'oſeille, 827
ophthalmique excellente, 907
ophthalmique, de Quercétan, 910
— autre de Quercetan, 911
ophthalmique, de du Renou, *ibid.*
ophthalmique de M. Daquin, 111
ophthalmique de Madame Fouquet, 112
ophthalmique interne, de Mynſicht, 912
de *panaces* Héracleum, 864
de pain de coucou, 827
paralytique, 858
pectorale, de Bateus, 876
pectorale, de Mynſicht, 877
phagédénique, 936
Eau phyſogone, ou contre les vers; 929
prophylactique, 850
pour les cheveux, 943
pour effacer les taches du viſage, 940
pour l'eſtiſie, le poumon de veau, de Mynſicht, 878
pour la phthiſie, de Wecker, 874
pour la phthiſie, de Rubeus, 875
de panaces héracléum, compoſée, 864
de pariétaire, 827
de pas-d'âne, *ibid.*
de patience, *ibid.*
de pavot rhœas, 826
de pécules de roſes, 831
de perſicaire, 827
de perſicaire compoſée, de Bateus, 879
de perſil, 828
de pervenche, 826
de pêches, 832
de pétaſites compoſée, 919
de petite centaurée, 827
de phyſogone, 929
des Philoſophes, *ibid.*
de pies compoſée, 868
de pies compoſée, de Bateus, *ibid.*
de pimprenelle, 827
de pivoine, *ibid.* 830
de plantain, 825
de pluie, 835
de pommes, 832
de pouillot, 828
de poumon de veau, 878
de pourpier, 826
de primevere, 827. 830
prophylactique, 849
de prunes, 832
de quinte-feuille, 826
de raifort aquatique, 827
de raifort compoſée, 920
de raſure de gaiac, 865
ratafia de cériſes, 151
ratafia de citrons, 154
ratafia de noyaux, 153
ratafia d'œillets, 152
de raves, 827
régale, 14. 939
de la Reine des Prés, 827
de la Reine d'Hongrie, ou eſprit de vin anthoſat, 839
de la Reine d'Hongrie, compoſée, 840
de la Reine d'Hongrie, compoſée camphrée, 841
de romarin, 828
de roquet, 827
de roſes, 202
de roſes pâles, 830
de roſes rouges, *ibid.*
de roſée, 835
de rue, 828

Eau ſeconde, ou de départ, 14. 938
ſiphylique, de Bateus, 865
ſplénétique, 893
ſtomachique, de Mynſicht, 861
ſtomachique, de Lemort, 862
de ſabine, 828
de ſang, 835
de ſanicle, 826
de ſariette, 828
de Saturne d'Eſculape, 934
de ſauge, 828
de ſauge compoſée, 931
de ſcabieuſe, 827
de ſcordium, 828
de ſcordium, compoſé, 922
de ſcorſonère, 827
de ſcroulaire, *ibid.*
de ſemence d'anis, 842
de ſerpolet, 829. 899
de ſolanum, 832
de ſorbes, 832
de ſouci, 827
ſpiritueuſe de geniévre, 946
de ſureau, *ibid.*
de tabac, ou nicotiane, 827
de tanaiſie, 829
de telephium, 826
de têtes de cerf, 837
de têtes de cerf compoſé, *ibid.*
de tilleul, 830
de toutes fleurs, de Bateus, 834
thériacale, 844
thériacale faite ſur le champ, 845
— teinture thériacale, *ibid.*
— eſprit thériacal camphré de Crollius, *ibid.*
de thym, 830
de treſle acéteux, 827
de trois ingrédients, 846
de tuſſilage, 827
de verveine, 827
verte de Hartman, corrigée, 912
de vie, de Mathiole, compoſée, 847
de vie hyſtérique, 848
de vie hyſtérique, camphrée, *ibid.*
de viperes, 837
vomitive de Platerus, 933
ulcéraire, ou eau jaune, 936
d'ulmaria, 827
d'urine de vache, 834
vulnéraire, 838
Ebullition, bouillir, eſt une raréfaction des liqueurs faite par le feu, 27
Ecailles de mer, Entonnoirs, Eſpatules & Etamines, ſont des inſtruments de Pharmacie, 56
Eccoprotiques, 28
Eclegme, looch, 28. 304
Ecorces de citrons & d'oranges confites, 162, 163
Ecuſſons, remédes emplaſtiques, 47. 104
Ecuſſon emplaſtique, 104.
fait avec des poudres, *ibid.*
Edulcoration, eſt un adouciſſement qu'on donne aux liqueurs, 28
Efferveſcence, eſt une eſpéce de fermentation des liqueurs, *ibid.*
Effet du ſel de tartre dans une infuſion purgative, 70
Eland: (préparation du pied d') 128
Elatérium: c'eſt l'extrait de concombre ſauvage, 28
ſa préparation, 122
Election ou choix des drogues ſimples, doivent être conſidérés en Pharmacie, 6
Electuaire, eſt une compoſition faite de pluſieurs ingrédients choiſis, 28. 676
Electuaires ſont de deux ſortes en général,
— *les liquides ſe trouvent de ſuite*, pag. 676
— *les ſolides commencent*, pag. 635
aléxipharmaque, 725
analeptique, 404
antihydropique, 795
antiſcorbutique, 747
apéritif, de M. Daquin, 791
arcontique, de Nic. Prevoſt, 743
blanc, de Bateus, 749
camphré, de Kegler, 728
cathartique de girofle, de Mynſicht, 804
cathartique impérial, de Mynſicht, 794
cathartique roſat, du même, 801
cathartique violat, du même, 799
catholicon double de rhubarbe, ou confection univerſelle, 760
catholicon double, réformé, 762
catholicon de Quercétan, 764
catholicon de Quercétan, réformé, 765
catholicon ou univerſel, de la Framboiſiere, 762
catholicon de la Framboiſiere, réformé, 763
catholicon pour les clyſtères, de Verny, 765
catholicon pour les clyſtères réformé, 766
catholicon pour les clyſtères des chevaux, *ibid.*
catholicon ſimple, de Fernel, 758
catholicon ſimple, réformé, 760
céphalique, ou diabryonias, 23. 815
chalibé, de Barzon, 738
chalibé réformé, 739
cholalogue de Quercetan, 780
cholalogue de Quercetan, réformé, 782
cholalogue, ou diaprun de Sylvius, 780
contre la dyſenterie d'Hœchſtetter, 750
contre la Goutte, de Duclos, 809
contre les vers, 717
d'acorus, 722
d'ail, 728

Electuaire d'alkanſi, 748
d'anthos, 403
d'aſarum, de Fernel, 802
de baies de laurier, de Rhaſis, 716
de bryone, de Démocrite, 815
de bryone réformé, 816
de cabaret, 802
de calament, de Nic. Alexandre, 421
de cannelle, 419
de caſſe & de manne, 772
de caſſe & de ſucre pour les clyſtères, de Nicolas Prevoſt, *ibid.*
de caſtoréum, de Nic. Myrepſus, 743
de chaſteté, de Bateus, 749
de citron ſolutif, 641
de citron ſolutif réformé, 642
de citron ſthomachique, de Meſué, 753
de coings, de Fernel, 814
de Corteſius, 701
de cumin, 406
de fruits, de Méſué, 742
de galanga, 418
de garance, 384
de gingembre laxatif, 640
de gingembre, 641
de gingembre des Indes, 735
de girofle & de coſtus, 803
de guidon contre la peſte, 729
d'hyſſope, 410
de l'Evêque, de Meſué, 813
de l'Evêque, réformé, *ibid.*
de manne, de Galien, 815
de marrube, 408
de micleta, de Nic. Alexandre, 722
de noix, 736
d'ervietan, d'Hoffman, 691
d'oſeilles, de Galien, 751
de perles, 399
de pêches, 746
de pommes, 747
préſervatif contre peſte, 728
de pſyllium, 22
de pſyllium, de Meſué, 783
de pſyllium réformé, 784
de pſyllium, de Montagnana, *ibid.*
de pſyllium de Montagnana, réformé, 786
de pſyllium corrigé, de M. Daquin, *ibid.*
de pſyllium réformé, 787
de puiſſance, 723
de raiſins paſſés, 794
de rhubarbe, de Meſué, 740
de roſes liquides, 22
de ſafran, 372
de Salomon compoſé, 413
de ſaſſafras, 721
de ſaſſafras réformé, *ibid.*
de ſatyrium, 717
de ſcordium, de Fracaſtor, 695
— diaſcordium, réformé, 696.
Electuaire de ſcordium, de Sylvius, 697
— diaſcordium réformé, 698
de ſcorie de fer, de Rhaſis, 739
de ſebeſtes, de Montagnana, 792
de ſebeſtes réformé, 793
de ſemences, de Méſué, 741
de ſéné, de Nic. Alex. 810
de ſéné, de du Renou, *ibid.*
de ſéné réformé, 812
de ſorbes, de Méſué, 748
de ſoufre, 693
de ſoufre, réformé, *ibid.*
de ſuc de rue, de Méſué, 737
de ſuc de roſes, 642
de ſuc de roſes réformé, 643
de ſuc de violettes, 22 & 643
de ſuc violat réformé, 644
de turbith, 637
de turbith réformé, 638
de turbith avec rhubarbe, 639
de turbith avec rhubarbe réformé, 640
de turbith minéral de Mynſicht, 803
de vie, d'Arn. de Villeneuve, 723
diabryonias, 23 & 815.
diacarthami, 635
diacarthami réformé, 637
diacaſtoréum, 23
diacurcuma, 372. 373
diamoruſia, de Meſué, 741
diaphœnic, 788
diaphœnic réformé, 789
diaprun ſimple, 778
diaprun ſimple réformé, 779
diaprun ſolutif compoſé, *ibid.*
diaprun de Sylvius de le Boë, 780
diaſarum, 22. 802
diaturpethi, 637
diurétique, de Montagnana, 752
d'un œuf, de l'Empereur Maximilien, 730. 731. 734
éleſcoph, ou de l'Evêque, de Méſué, 813
éleſcoph réformé, *ibid.*
grand amer magiſtral, 816
grand magiſtral réformé, 817
petit électuaire amer, *ibid.*
grand électuaire indique, de Meſué, 805
grand indique réformé, 806
petit électuaire indique, *ibid.*
grand électuaire d'un œuf, de Quercétan, 731
petit électuaire d'un œuf, du même, 734
d'œufs réformé, 735
hydragogue, de Zwelfer, 796
hydragogue, de Sylvius de le Boë, 798
hydragogue réformé, 799
hyſtérique, 23
létifiant, 729
lénitif de la Pharmacopée de Paris, 767
lénitif de l'Auteur, 768

Electuaire lénitif agréable au goût 769
lénitif de tamarinds & de caſſe, 768
lénitif pour les clyſtères, tiré de la Pharmacopée Royale, 770
lénitif pour les clyſtères, réformé, 771
lithontriptique, 389
panchymagogue, 807
panchymagogue réformé, 808
pandaleon, ou pectoral, 726
pectoral, 727
pour aiguiſer la vûe, de Bateus, 746
préſervatif, 728
purgatif, 16. 22
Royal, ou Pain Royal, 745
roſat, de Meſué, 800
roſat réformé, 801
ſtomachique, 744
térébenthiné, 753
Eleoſaccharum, ou oleoſaccharum, eſt une eſſence ou huile incorporée dans du ſucre candi en poudre, 28
Elixation, eſt une coction de drogues dans quelque liqueur, 28
Elixirs, ſont des liqueurs ſpiritueuſes, tirées de la plus pure ſubſtance des mixtes, *ibid.* & 947
Elixir adouciſſant & antinéphrétique, 970
antiépileptique, de Craton, 956
antiépileptique excellent, 960
antihyſtérique, de Lemort, 966
apoplectique ou gouttes d'Angleterre, 971
aſthmatique, de Zwelfer, 955
camphré, d'Hartman, 962
carminatif, 970
céphalique, 967
contre la goutte, 973
contre la peſte, de Crollius, 953
contre la ſyncope ou défaillance de cœur, 964
d'ambre, de Bateus, 969
d'aulx, 954
de citron, 961
de Crollius, contre la peſte, 953
de pivoine, de Mynſicht, 963
de propriété, 947
de ſoufre, de Mynſicht, 954
des trois ingrédients, 953
de vie, de Fiotaventi, 952
de vie, de Mathiole, 948
de vie de Mathiole, réformé, 949
grand élixir de vie de Quercétan, 950
petit élixir de vie de Quercétan, 951
de vitriol de Vénus, de Mynſicht, 965
épileptique, d'Ereyen, 957
épileptique réformé, 958
épileptique, de Crollius, *ibid.*
fébrifuge, de Mynſicht, 961
lithontriptique, 968
néphrétique, 966
ou eſſence d'Italie, 970
ou gouttes Royales d'Angleterre, 971
Elixir ou teinture céphalique de Sennert, 967
ſomnifere ou le ſilence de la poitrine, 972
utérin, de Rolfincius, *ibid.*
Ellebore: préparation de ſes racines, 124
Embrocation, eſt une eſpéce de lotion ou arroſement de quelque liqueur, 28. 97
pour la léthargie, *ibid.*
— ſomnifere, 98
Emétiques, remédes excitant le vomiſſement, 4. 28
Emménagogues, remédes provoquant les menſtrues, *ibid.*
Emollientes, (les herbes) 6
Emollients, remédes qui lâchent le ventre, *ibid.*
Emplâtres, ſont des remédes emplaſtiques qui bouchent les pores, 28. 1146
apoſtolique ou *apoſtolorum*, 1002
blanc ou de céruſe, 1156
carminatif de Sylvius, 1206
céphalique ou coronal, 1161
citrin, 1207
coronal, ou pour les ſutures, 1161
contre la podagre, 1195
contre la hernie ou rupture, 1173
d'abſinthe, 1189
d'albatre, 1192
d'ammoniac, de Foreſtus, 1132
d'André de la Croix, 1187
de baies de laurier, 1179
de Bailleul, 1167
de bétoine, 1160
de centaurée, de Gui, 1213
de céroine, 1169
de céruſe, 1156
de céruſe brûlée, 1157
de Céſar, 1201
de charpie, 1170
de ciguë, 1172
autre, de ciguë, *ibid.*
de cinnabre, 1205
de cire ou de cumin, 1169
de concombre ſauvage, 1209
de croute de pain, de Montagnana, 1142
défenſif, 1167
d'euphorbe, 1205
de frai de grenouilles, 1181
de galbanum ſafrané, 1153
de gomme élémi, 1187
de gouſſes d'ail, 1203
de grenouilles, 1176
de Guillaume le Serviteur, 1212
de guimauve compoſé, 1203
de janua, 1160
de l'Abbé de Graſſe, 1186
de la grace de Dieu, 1161
de la pierre calaminaire, 1208
de marcaſſite, 1187
de litharge, 1146
de Maître Sieur, 1184

Emplâtre de marcaſſite, 1184
de maſtic, 1199
de maſtic, réformé, 1200
de mélilot, 1155
de mélilot réformé, *ibid.*
de minium de Mynſicht, 1159
de minium ſimple, 1158
de minium de Vigo, *ibid.*
de minium réformé, 1159,
de mucilages, de Textor, 1153
de mucilages gommé, 1154
de mucilages réformé, *ibid.*
de nature de baleine, 1180
de nicotiane, 1173
de palmier, 1146
de Paracelſe, 1165
de peau d'anguille pour la hernie, 1175
de pierre calaminaire, 1208
de pompholyx, 1211
de quatre drogues, 1209
de ſang humain, 1214
de ſavon, 1189
de ſoufre, 1171
de ſoufre, de Ruland, *ibid.*
de ſuie, 1210
de taupe, de Mynſicht, 1197
de Vigo avec mercure, 1176
de Villemagne pour la piquûre de pied de cheval, 1184
de viperes, 1145
des trois drogues, de Méſué, 1148
des quatre gommes, 1212
diabotanum de Blondel, 1177. 23
diachalciteos, 1146
diachylon anodyn, 1150
diachylon avec l'iris, *ibid.*
diachylon blanc, ou ſimple, 1149
diachylon noir, *ibid.*
diachylon gommé, 1152
diapalme ordinaire, 1148
diaphorétique, de Mynſicht, 1193
divin, 1163
du Barbier, 1211
du fils de Zacharie, 1192
épileptique, de Mynſicht, 1162
fébrifuge, 1204
grand emplâtre barbarum, 1199
grand emplâtre diachylon, 1151
grand emplâtre Royal de Méſué, 1208
petit emplâtre Royal de Galien, 1209
gris ou de la pierre calaminaire, 1208
Hépatique, 1210
magnétique d'Angelus Sala, 1196
main de Dieu, *ainſi nommé*, 1164
matrical, de Mynſicht, 1190
mondificatif, 1204
nervin, 1195
noir, 1157. 1176
opodeldoch, de Paracelſe, 1183
Emplâtre ou cataplaſme de baies de laurier, 1179
ou onguent de Maître Sieur, 1184
oxycroceum, 1168
Polychreſte, 1198
pour conſumer les carnoſités de l'urétre, 1209
pour empêcher l'avortement, 1191
pour la douleur des dents, 1185
autre pour la douleur des dents, 1186
pour la goutte, 1194
pour la ſciatique, *ibid.*
pour les ganglions, de M. Charas, 1214
pour la matrice, 1190
pour les fractures & luxations des os, 1166
Royal contre la hernie, 1174
ſantalin, 1206
ſparadrap pour les cauteres, 1156
ſtictique, de Crollius, 1181
ſtictique de Crollius, réformé, 1182
ſtomachal, de Lemort, 1200
ſtomachal, de Mynſicht, 1201
ſtyptique de Mynſicht, 1213
toile Gautier pour les cautères, 1156
verd, 1207
véſicatoire, 1188
Empyreume, eſt une odeur d'un goût déſagréable, ſentant le brûlé, 28
Emulſion, c'eſt un lait qu'on tire des amandes pilées, 28. 77
aſtringente, 78
commune, 77
pectorale, 77
rafraîchiſſante & apéritive, 78
Enchylome ou élixir, 29
— des trois ingrédients, 958
Encre ſympathique, 15
Enfer, vaiſſeau de verre bien lutté, 52
Entonnoirs, doivent être de verre ou de grès, 56
Epénides, ou alphénic, ſucre tors, 654
Epidémiques, s'entendent des remédes alexitères contre les maladies populaires, 29
Epileptiques, remédes qu'on donne contre l'épilepſie, *ibid.*
Epithéme ou fomentation, 29 & 102
— hépatique, 103
cordial en forme liquide, 102
en forme ſolide, 103
autre épithéme liquide cordial, 102
pour nettoyer les premieres voies des enfans nouveau-nés, 103
Eponge : ſa préparation, 130
de lumiere, c'eſt la pierre de Boulogne préparée en phoſphore. *Voy.* mon cours de Chymie, 29
Epulotiques, remédes cicatriſants, *ibid.*
Errhines, ou ſternutatoires, remédes qu'on in-

troduits dans le nez, 29. 87
Errhine liquide, 87
en forme d'onguent, 88
aſtringente ſolide, 88
ſtyptique, 88
Eſcharotiques, ſont des remédes cauſtiques qui font eſchare en brûlant la chair, 29
Eſpatules : ce que c'eſt, 48. 56
Eſprit : ce que c'eſt, 48
carminatif, de Sylvius de le Boë, 869
de caſtoréum, 883
de corail, 958
de nitre, 938
d'hydromel, 174
de l'hydromel vineux pareil à celui de l'eſprit de vin, 174
de vin anthoſat, 839
de vin camphré, 962
de vitriol dulcifié, 427
de vitriol roſat, *ibid*
ſa vertu, 428
& ſel volatil de ſcorpions, 1003
magiſtral de vers de terre, 915
thériacal camphré, 845
volatil de ſoie crue, 971
Eſſence, c'eſt la partie ſpiritueuſe d'un mixte, 29
antihyſtérique, pour les maladies de matrice, 966
d'abſinthe, 828
d'angélique, 594
de baies de geniévre, 946
de Rabel, 13
de romarin, 840
de ſafran, 509. 733
des Parfumeurs, 977
d'Italie, 970
Eſule : préparation de ſa racine, 124
Etamines ſervant aux émulſions, 57
Etymologie du mot Pharmacie, 1
des termes de Pharmacie, 10
Evaporation eſt une diſſipation des parties inutiles d'une liqueur, 29.
Euphorbe : ſa préparation, 121
Exagium, poids des Anciens, 29. 58
Exaltation, eſt une volatiliſation, *ibid.*
Expreſſion, preſſement de matieres, 30
Extinction, éteindre une matiére rougie au feu dans une liqueur froide, *ibid.*
Extraction eſt ſéparer le pur d'avec l'impur, *ibid.*
Extraits ou teintures, 50
Extrait d'abſinthe, 828
d'aloës tiré dans le ſuc de fraiſes, 507
de baies de geniévre, 946
de bois d'aloës, 569
de caſtoréum, 594
de coloquinte, 542
de graiſſe, 715
de mandragore, 668. 669
Extrait de mumie, 1034
de noix, 833
d'opium, ou laudanum, 35
d'opium, & ſes doſes, 614 & 615
d'oſeille, 827
de racine de fougere, 593
de réglifſe, 135
de ſafran, 509
de tabac, 1034
de thériaque, 670
hyſtérique de bryone, 917

F

FARINES, les quatre farines, 6
Farine vierge, c'eſt une poudre à nettoyer les dents, 30
Faiſſeau, braſſée, faſcicule; c'eſt ce que le bras plié en rond peut contenir, 30. 60
Fébrifuges, ſont des remédes propres pour chaſſer la fiévre, 30
Féces, ſont les parties impures d'une liqueur, 30
Fécules, ſont les féces tirées des ſucs des plantes, *ibid.*
d'arum, 123
de bryone, *ibid.*
d'iris noſtras, *ibid.*
de pivoine, 569
du petit dracontium, 123. 1093
Fermentation, eſt une ébullition ou efferveſcence des parties volatiles d'un mixte, 30
Feu & ſes divers dégrés,
de cendres,
de lampe,
de limaille de fer,
de réverbere,
de roue, ... 33
de ſable,
de ſuppreſſion,
gradué,
nud ou immédiat,
Fiel de bœuf & ſa préparation, 159
Filtration ſe fait par la languette de drap, ou par le papier gris, 30
Fleurs carminatives, 6
cordiales, *ibid.*
d'Antimoine, 18. 503
de ſel armoniac, 647
(la) des cordiaux, eſpéce d'élixir, 30. 922
Fomentation ſe fait de décoction d'herbes émollientes & rafraichiſſantes, 30. 95
d'aloës ſolutive, 903
émolliente & rafraîchiſſante, 95
propre aux diſlocations & aux contuſions, 96
ſéches, 95
en ſachets, 96
Fourneaux, vaiſſeaux à diſtiller, 57

Fourneau des Arcanes, 14
philoſophique, ou Athanor, 14
Foie d'antimoine, 32
d'antimoine, meilleur que le verre pour le ſyrop émétique, 237
& cœurs de viperes, 127. 128
Fragments précieux, 6 & 30
Frixion, eſpéce d'aſſation ou coction, 30
Frontal eſt un reméde qu'on applique ſur le front, 30. 108
— Il s'en fait de deux ſortes, de ſees & de liquides, 108
ſec, *ibid.*
liquide, 109
Fulmination, eſt foudroyer, ou faire bruit en ſortant avec impétuoſité, 31
Fumigation, eſt parfumer, ou faire recevoir à quelque corps, la fumée d'un autre, *ibid.*

G

GALBANETA eſt un compoſé de galbanum, 31
Galbanum: préparation d'une gomme, 134
Gallia moſchata, *ibid. Voy.* Trochiſques de gallia moſchata, 440
Gargariſme, eſt un reméde pour les maladies du palais & de la gorge, 31. 85
contre l'inflammation du goſier, 85
propre à arrêter le flux de bouche, 86
Gelées ſe font des ſucs de viande ou de fruits, 31 139
d'abricots, 140
de coings, 139
de corne de cerf, 141
de groſeilles, 140
de groſeilles de Tours, 141
de pommes, 140
de verjus, 141
de viperes, 142. 342
Geleniabin, miel roſat, 31
Gilla vitrioli, eſt du vitriol blanc purifié par filtration, *ibid.*
Gingembre laxatif, 640
Gobelet émétique ou vomitif. *Voy.* mon Traité de l'Antimoine, *ibid.*
Gommes & leur préparation ou purification, 134
& leurs différences. On les trouvera toutes dans mon Dictionnaire des Drogues, *ibid.*
adraganth, & ſes effets, 137
ammoniac, 134
galbanum, 134
laque, 120
opopanax, 134
& ſagapenum, 134
Goût doit être conſidéré dans l'élection des drogues, 7
Gouttes d'Angleterre, 960
Royales d'Angleterre, 971
Grain, le plus petit des poids, ou la groſſeur d'un grain d'orge, 31. 58
de panacée, ou panacé en grains, 51
de vie, 491
ou pilules angéliques, 31 & 491
Graine d'écarlate, 293
Graiſſe de vipere & ſa préparation, 128
Grand cardiaque, 922
opiat anodyn, 754
Grandeur & groſſeur doivent être conſidérées dans les drogues, 7
Gratia Dei, emplâtre vulnéraire, 1161
Granulation, eſt réduire un métal fondu en forme de grains, 31
Grenouilles: maniére de les brûler, 339
Gros ou dragme, 27. 58
Guttete, poudre épileptique, 31. & 334

H

HAMORUSIA ou *diamoruſia*, électuaire, 24 & 741
Hémoptoiques, remédes qui arrêtent le crachement de ſang, 32
Hedycroum, 32. *Voy.* Trochiſques d'Hédicroon, 437
Helctiques, remédes qui tirent violemment les humeurs, 32
Hélioſe, ou inſolation, eſt quand on expoſe un reméde au ſoleil, *ibid.*
Hémine, ou demi-ſextier des Anciens, 32. 60
Hépatiques, ce ſont des remédes pour les maladies du foie, 5. 32
Herbes émollientes, 6
Vulnéraires, 5
Hermétique, lut ou ſceau hermétique, 32
Hiére picre, de Galien 818. 331
picre, *hiera picra*, d'où vient ce mot, 331
compoſée, de Nic. Alex. 820
compoſée réformée, 821
picre avec agaric, 820
de coloquinte, 822
picre, de Méſué, 821
picre réformée, 822
de Logadius, 823
de Logadius réformée, 824
Hirondelles, leur préparation, 130
Hippocras ou vin hippocratique, 148
Huiles en général, 956
leur diviſion, *ibid.*
Maniére de tirer l'huile d'olives, 975
tirées par expreſſion, ou préparées par infuſion, par décoction, ou par un ſimple mélange, 974. 975
auditive ambrée, de Mynſicht, 992
balſamique, de Mynſicht, 998
bénite, d'Apparit, 1013

Huile carminative, du même, 994
carminative corrigée, 995
contre la ſurdité, 1016
coſtin, ou de coſtus, 988
glaciale d'antimoine, 16
muſcade, 990
nardin, 990
néphrétique, 997
omphacine, 995
omphacine artificielle, *ibid.*
réſolutive, 992
roſat, 979
ſtomachale, 999
vierge, 975
d'abricots, 977
d'amandes ameres, 976
d'amandes douces, 975
d'anis, 977
d'araignées ſimple, 1014
d'araignées, de Mindererus, 1014
d'araignées réformée, 1014
d'avelines, 977
d'aunée ou d'énula campana, 993
de baume, 1036 & 1059
de baume, de P. d'Apone, 998
de ben, 977
de briques, ou des Philoſophes, 40
de cappres, 986
de cappres ſimple, 987
autre préparée avec la liqueur onctueuſe des bourſes de caſtor, 1010
autre de caſtoréum, préparée ſans feu, *ibid.*
autre de caſtoréum, tirée par la cornue, *ib.*
autre de caſtoréum, compoſée, *ibid.*
de caſtoréum compoſée, réformée, 1011
de caſtoréum ſimple, de N. Prevoſt, 1009
de ciguë, 987
de coings, 985
de concombre ſauvage ſimple, 991
de concombre ſauvage compoſée, *ibid.*
de coſtus, 988
de crapaux, 1008
d'eſcarbots, 999
d'euphorbe ſimple, 985
d'euphorbe compoſée, 986
d'Exceſter, 1000
d'écreviſſes de riviére, 1008
de figues, 977
de fourmis, 1014
de fourmis, de Mynſicht, 1015
de frai de grenouilles, 1008
de grenouilles, *ibid.*
d'hirondelles, 1011
d'hypéricon ſimple, 980
d'hypéricon compoſée, 981
de jaſmin commune, 984
de jaſmin odorante, 983
On peut préparer de même les huiles odorantes des fleurs.

Huile de citron, de giroflée, d'œillet, d'orange, de romarin, de roſe, de tubereuſe, de violettes, 980
d'iris, 981
de langues de viperes, 1034
de laurier, 978
de léſards, 1009
de lis blancs ſimples, 980
de lis compoſée, *ibid.*
de mandragore, 989
de marjolaine, 996
de marjolaine ſimple, *ibid.*
de maſtic ſimple, 988
de maſtic par la cornue, *ibid.*
de merveille, 1015
de mille pertuis, ſimple, 980
de millepertuis, compoſée, 982
de morelle, 989
de mucilage, 996
de muſcades, 977
de nard, 990
de Nicodème, 983
de Nicotiane, 987
de noix tirée ſans feu, 976
de noyaux d'abricots, 977
de noyaux de pêches, 977
d'œufs, 977
de petits chiens, 1012
de peuplier, 995
de poivres, de Méſué, 993
de poivres réformée, 994
de renard, 1012
de ſcorpions ſimple, 1002
autre tirée par diſtillation, 1003
de ſcorpions compoſée, *ibid.*
de ſcorpions réformée, 1006
autre de ſcorpions compoſée, 1006
autre compoſé, *ibid.*
autre compoſée, de Méſué, *ibid.*
de ſafran, 984
de ſerpents, 1009
de ſolanum, ou morelle, 989
de ſtaphiſaigre, 997
de ſtorax, 998
de terre, 1207
de têtes de viperes, 1034
de viperes, 1009
de vers de terre, 1002
des baies de lentiſque, 978
des baies de lierre terreſtre, *ibid.*
des baies de myrtilles, *ibid.*
des baies de palme, *ibid.*
des Philoſophes, 40
des ſept fleurs de Mynſicht, 1003
des fleurs odorantes par infuſion
d'althæa, 980
d'aneth, *ibid.*
de bouillon blanc,
de camomille,
de genêt,
de giroflée,
de mélilot,
de narciſſe blanc,

Huile de nénuphar, 980
de pavot, *ibid.*
de romarin,
de roſes odorantes,
des ſemences de chanvre, 977
de jugoline, ou ſéſame, *ibid.*
de juſquiame, 977
de lin, 977
de moutarde, 977
de navet, *ibid.*
de pavot, 976
des quatre grandes ſemences froides, *ibid.*
des ſommités d'abſinthe, 980
d'auronne, *ibid.*
de menthe, *ibid.*
de mouron, *ibid.*
de myrte, *ibid.*
de rue, *ibid.*
de ſabine, *ibid.*
de ſureau, *ibid.*
de ſureau,
de tamariſc,
de troeſne,
de violettes, *ibid.*
Humectation, c'eſt humecter un médicament pour le ramollir lorſqu'il eſt ſec, 8
Hydragogues, remédes qui purgent les eaux, 32
Hydromel, mélange de miel & d'eau, 32
ordinaire, 174
vineux, 173
vulnéraire, 174
vulnéraire pectoral, 877
Eſprit de l'hydromel vineux, 174
Fermentation de l'hydromel, *ibid.*
Hydropiques, remédes propres pour l'hydropiſie, 32
Hypercathartiques, remédes qui purgent avec excès, *ibid.*
Hypnotiques, remédes qui excitent le ſommeil, *ibid.*
Hypoglottides, pilules pour adoucir les âcretés de la luette, 32
Hyſtériques, remédes propres contre les maladies de la matrice, 5, 32

I

Icteriques, remédes apéritifs propres pour diſſiper la jauniſſe, 33
Immerſion, eſt une eſpéce de lotion qui ſe fait en plongeant une drogue dans l'eau, 33
Impalpable, eſt une poudre ſubtiliſée, 34
Impaſtation, mettre une matiére en pâte, *ibid.*
Impregnation, c'eſt un mixte empreint d'une liqueur, *ibid.*
Inauration, c'eſt envelopper un reméde d'une feuille d'or, *ibid.*
Incarnatifs, remédes propres à renouveller les chairs, *ibid.*
Incinération: c'eſt réduire un mixte en cendres, *Voy.* Cinération, 19. *ibid.*
Inciſifs: ce ſont des remédes atténuants & raréfiants les humeurs, *ibid.*
Inclination, c'eſt baiſſer une liqueur & la verſer doucement, *ibid.*
Incorporation: c'eſt donner conſiſtance à une poudre ou à une liqueur, *ibid.*
Incraſſant, ſignifie reméde qui épaiſſit & agglutine les humeurs, *ibid.*
Infuſion, c'eſt tremper un reméde dans une liqueur, 8. 34. 69
purgative commune, 70
Réflexion ſur les infuſions, 69
Injection, jetter dedans, 8. 34. 88
Injection pour arréter la gonorrhée, 89
Injection vulnéraire, *ibid.*
Inſectes: leur préparation, 126
Inſolation: c'eſt expoſer une matiére au Soleil, 34
Inſtauratifs, remédes propres à rétablir les parties atténuées, *ibid.*
Inſtruments de Pharmacie, 55
Iris noſtras: préparation de ſes feuilles, 123
Julep, eſt un breuvage doux, ou une décoction légére, 32. 34. 75
On en prépare de diverſes maniéres, 75
Julep cordial, *ibid.*
pectoral, *ibid.*
roſat, ou Alexandrin, ou Royal, *ibid.* & 295
hyſtérique, 75
hyſtérique camphré, 76
hyſtérique, puant, 76
Ivoire brûlé ou ſpode, 128

K

Kirat ou *filiqua*, poids des Anciens, 34. & 58

L

Lait ou précipité de ſoufre, 34. 656
Lait virginal, 34
Laine graſſe, ſert à la préparation de l'œſype, 122
Languette de drap, ſert à filtrer des liqueurs, 57
Lapis lazuli: ſa préparation, 119
on en tire de l'or, 120
Laudanum, eſt un extrait d'opium, 35, 687
de Mynſicht, 610
Lavements, ou clyſtéres, 89
carminatif & laxatif, 90
contre la douleur néphrétique, 92
déterſif, 92
émollient & laxatif, 91
hyſtérique & laxatif, 92
lauréole: préparation de ſes feuilles, 124
Laxatifs, ſont des remédes purgatifs qui lâchent le ventre, 35
Léchement, ſuccement, c'eſt un looch, 36 304
Lénitif. *Voy.* Electuaire lénitif, 767
Les cinq Capillaires, 6
fragments précieux,
racines apéritives,
Les quatre eaux antipeſtilentielles,

Les quatre eaux cordiales, *ibid.*
farines, *ibid.*
fleurs carminatives, 6
grandes ſemences chaudes, *ibid.*
grandes ſemences froides, *ibid.*
onguents froids, 6
petites ſemences chaudes, *ibid.*
petites ſemences froides, *ibid.*
Les trois fleurs cordiales, *ibid.*
huiles ſtomachiques, 6
onguents chauds, *ibid.*
Léviger, rendre menu & léger, c'eſt réduire une matiére dure en poudre, 35
Lexicon pharmaceutique, 10
Lierre terreſtre : dépuration de ſon ſuc, 258
Liévre : préparation de ſon poil, 130
Lilium minerale, c'eſt un ſel métallique, 35
Limaille d'acier : ſa préparation, 355
Limaçons, bons à manger. Voyez au Traité des Drogues ſous la diction *Limax*.
Limas, leur calcination, 368 & 835
Limation, limer, eſt réduire par la lime un corps dur en limaille, 35
Limonade d'émeraudes, eſt une confection ou électuaire d'une grande vertu, 35. 737
Lingotiere, eſt un moule où l'on jette les métaux fondus, 35
Liniment : ce que c'eſt, 35. 1062
hémorrhoïdal, 1126
autre liniment hémorrhoïdal, *ibid.*
autre liniment hémorrhoïdal, *ibid.*
pour arrêter le vomiſſement, 1128
pour empêcher les marques de la petite vérole, 1127
pour les hémorrhoïdes, 1126
pour les herpes, 1127
pour les peſſaires, 94
autre liniment pour les peſſaires, *ibid.*
autre pour les peſſaires aſtringents, 94
pour la ſciatique, de Charas, 1129
ſomnifére, 1128
Liquéfaction ou liquation, eſt réduire une matiére fuſible en liqueur par le feu, 35
Liqueur de Pellegrin, *ibid.*
fumante, *ibid.*
de mumie, 1032
Litharges, leur préparation, 118
Lithontriptiques : ce ſont remédes propres à briſer la pierre dans les reins & dans la veſſie, 35
Livre, poids, ſes différences, 58
Looch, éclegme, remède pectoral, 36 & 304
contre l'aſthme, de Méſué, 307
d'aulx, 308
de choux, de Gordon, 305
de choux, de Méſué, 306
de guimauve, de Quercétan, 311
de lentilles, d'Avicenne, 304
de lin, 309
de pas-d'âne ſimple, 306
Looch de pas-d'âne, compoſé, *ibid.*
de pavot, de Méſué, 308
de pignons, de Méſué, 309
de poumon de renard, *ibid.*
de pourpier, 310
de pſyllium, 309
de raiſins paſſes, 310
de ſcille ſimple, 307
de ſcille compoſé, *ibid.*
de ſemences de coings & de lin, 309
pectoral, 304
pour arrêter le crachement de ſang, 305
ſanum, de Méſué, 311
ſanum, réformé, 312
Lotion, ſe fait quand on lave un mixte pour en ôter la craſſe, 7. 36. 98
de la térébenthine, 125
pour faire mourir la vermine de la tête, 198
pour la galle, 99
propre à noircir les cheveux, *ibid.*
Loup : préparation de ſon foie & de ſes inteſtins, 125
Lut eſt une terre graſſe dont on fait les fourneaux, 36
d'Hermés, ou ſceau hermétique, *ibid.*
de ſapience, eſt un compoſé de diverſes drogues unies enſemble avec du blanc d'œuf, *ibid.*

M

MACERATION ou digeſtion, ſont une eſpéce de fermentations, 8 & 36
Magdaléons, rouleaux d'emplâtres formés en petits bâtons, *ibid.*
Magiſtere ou précipité, ſe font par un ſel qui rompt la pointe d'un diſſolvant, *ibid.*
de crâne humain, 385
de pierres de perches, 377
de ſafran de Mars aſtringent, de Mynſicht, 414
ou précipité de ſoufre, 34
de tartre purgatif, de Schroder, 508
Magnéſie opaline, eſt une eſpéce de foie d'antimoine, 36
ſaturnine, ſont les fleurs d'antimoine, 503
Main de Chriſt, 653
Malactiques, ſont des remédes émolliens & réſolutifs, 36
Malaxation, c'eſt quand on amollit des emplâtres ou des pilules, *ibid.*
Manche ou chauſſe d'Hippocrate, c'eſt pour clarifier les liqueurs, 37. 57
Maniere de confire les écorces de citron & d'orange, 162
de confire les racines, *ibid.*
de faire l'acacia noſtras, 124
de faire l'œſype, 122
de préparer l'élatérium, *ibid.*

Maniére de préparer les fécules, 123
Manipule ou poignée, c'eſt ce que la main peut contenir, 37. 60
Manne vineuſe, c'eſt de la manne diſſoute dans une liqueur miſe en fermentation, *ibid.*
Manus Chriſti, ſont des tablettes de ſucre roſat, 37. 46 & 653
Manus Dei, ou main de Dieu, eſt un emplâtre vulnéraire, 1164
Martiatum, 37. *Voy.* Onguent martiatum.
Maſſe de pilules contre la peſte, 375
Maſſepain, vient de l'Italien *marçapane* 650. 37
carminatif, 651
médicinal, 650
pectoral, 651
Maſticatoires, ſont des drogues âcres qu'on mâche pour faire cracher, 37. 86
Matiére réductive, 37
dont on doit faire les vaiſſeaux de Pharmacie, 54
ſolide pour les peſſaires, 94
Matras, vaiſſeau de verre, 37
Maturation, eſt une eſpéce de coction inſenſible qui meurit les mixtes, *ibid.*
Médicament: ce que c'eſt, & ſa diviſion, 1 & 2
carminatifs, remédes atténuants les humeurs, & diſſipants les vents, 2 *& ſuiv.*
leur préparation, 6. 17 *& ſuiv.*
Méranagogues, remédes qui purgent la mélancolie, 4. 37
Mélange ſolide pour les peſſaires, 94
Mélicrat ou hydromel, eſt une eau miellée, 37
Melimelum, eſt une pomme confite dans du miel, *ibid.*
Menſtrues ou flux menſtruel, s'entend des mois des femmes.
en termes de Chymie, veut dire un diſſolvant, 37. 69.
Mercure, principe de Chymie, *ibid.*
(préparation de) 10
de vie, c'eſt la poudre d'algaroth, *ibid.*
violet, 41
Mere de baume, 1036
Méſentériques, ce ſont des remédes apéritifs, 38
Meſure d'Allemagne, c'eſt la pinte de Paris, 37
des bois, des herbes, des fleurs & des ſemences, 60
des fruits & de pluſieurs animaux, *ibid.*
de pluſieurs ingrédients, 60
des Anciens, 59
dont on ſe ſert à Paris, *ibid.*
Metretes, grande meſure des Anciens, 38
Mézéréum, ou lauréole: préparation de ſes feuilles, 114
Miel & ſes préparations, 172
anacardin, 183
anthoſat, ou de romarin, 180
Miel mercurial, 180
roſat, 46. 178
violat, 179
autre miel d'anacardes, 183
d'ellebore noir, 182
d'ellebore blanc, *ibid.*
de menthe, 179
de myrobolans, 183
de myrte, 181
de nénuphar, 180
de nicotiane, *ibid.*
de pariétaire, 181
de petite centaurée, *ibid.*
de raiſins ſecs, 182
de Reine des Prez, 181
vierge eſt le miel blanc, 1198
Mitridat eſt un antidote, 38 & 684
Mixtes, ſont tous les corps naturels, 38
Mixtion, eſt un mélange de divers médicaments, 8
coſmétique, 942
Mixture, marque un mélange d'eſpéces différentes en Pharmacie, 38 & 83.
antiépileptique, 84
béchique, 83
coſmétique, 942
diurétique. 84
hyſtérique, 84
des trois ingrédients, 845
Mochliques, remédes purgatifs, 38. 518
Modéle d'une décoction, 61
Mois philoſophique, eſt l'eſpace de quarante jours, 37
Molette, eſt un morceau de porphyre ou de pierre dure, avec laquelle on broie les matiéres dures, 38. 56
Monder, eſt ôter à un mixte ſes parties groſſiéres, 7 & 38
Mondificatif, 38
d'ache, onguent, 1070
de réſine, onguent, 1071
Mortiers & leurs pilons, ſervent en Pharmacie, 55
Mortifier en Chymie, c'eſt changer la forme extérieure d'un mixte, 38
Mouffle, eſt un couvercle de terre fait en petit dôme, *ibid.*
Mouſſe, (ſa) préparation, 360
Moyen de conſerver les ſucs, 135
de conſerver les vipéres, 128
de garder l'infuſion de pêches, pour en préparer le ſyrop, quand on veut, 100
de rendre l'huile d'hirondelle plus efficace, 1012
de rendre l'huile de ſcorpions de Méſué plus efficace, 1008
de rendre l'onguent roſat rouge, 10063
Mucilage, liqueur viſqueuſe, 100. 38
émollient ordinaire, *ibid.*

Mucilage de colle de poiſſon, 101
de gomme adraganth, 100. 301
de peau d'anguille, 101
de peau de bélier, 101
pour arrêter l'hémorrhagie, 101
de pepins de coings, 301
de racines d'althæa, *ibid.*
de ſemences de pſyllium, 301
Mumie des Egyptiens, 359
Muſa anea, c'eſt un opiat ſomnifère, 38 & 682
Myracapon, reméde odorant, 38
Myron, ſignifie onguent, 39
Myropole, vendeur d'onguents, c'eſt un Apoticaire, *ibid.*
Myſtre (grand & petit) meſure des Anciens, *ibid.* & 60

N

NAcre de Perles: ſa préparation, 117
Narcotiques, ſont des remédes qui excitent l'aſſoupiſſement, 39
Naſales ou errhines, ſont des remédes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer, 39
Néapolitanum, onguent pour la galle, 39
Neige d'antimoine, c'eſt la fleur blanche du régule d'antimoine, *ibid.*
Nepenthes, c'eſt le laudanum, reméde qui appaiſe la douleur, *ibid.*
Néphrétiques, ſont des remédes propres à faire ſortir le ſable des reins, *ibid.*
Nervins, remédes propres à ramollir & fortifier les nerfs, *ibid.*
Nom de la Pharmacie, d'où elle vient, 1
Nutrition, ſe fait en fourniſſant au médicament un ſuc ou une eau en forme de nourriture, 39
Nutritum, onguent fait de litarge, *ibid.* & 1065

O

OBjet de la Pharmacie, 1
Obole, poids des Anciens, 39. 40. 58
Obſtruants, médicaments qui incraſſent les humeurs trop ſubtiles, 39
Octunx, 39. 59
Odeur, doit être conſidérée dans le choix des Drogues, 7
Odontalgiques, remédes pour les douleurs des dents, 39
Oeſype humide, eſt une matiére graiſſeuſe & réſolutive, ou l'appelle laine graſſe, 40
ſa préparation, 122
Oenomel, c'eſt un mélange de vin & de miel, 40
Oignon de ſcille; ſa préparation, 123
Oiſelets de Cypre, 472
Oleoſaccharum, 28
ſa préparation, 131
de cannelle, *ibid.*
Oleoſaccharum de girofles, 328
Olives. Maniére de tirer l'huile d'olives, 957
Once, c'eſt la douziéme partie de la livre, poids de Médecine, 58
Onguent, 52. 1062
Onguents ſont de deux ſortes, les uns chauds, les autres froids.
Onguents & leurs différence des Liniments & des Cérats, 1062

Onguents mis par ordre Alphabétique.

Onguent adjutorium, 1089
admirable, de Nicodeme, 1119
anodyn, 1101
anodyn, de Nuremberg contre les hémorrhoïdes, 1102
arégon, de Nicolas Salerne, 1089
aſtringent, de Fernel, 1088
baſilicon ou ſuppuratif, 1068
blanc ou de céruſe, 1065
brun, de Nicolas, 1121
carminatif, de Mynſicht, 1108
cathartique, de Méſué, 1090
chauds (les trois onguents) 6
citréum, de Nic. Mirepſus, 1092
citréum, réformé, 1093
autre onguent citréum, 1094
clyſmatique, 1108
contre la grattelle, de du Renou, 1079
contre la teigne, 1079
contre les achores, 1079
contre les engelures, 1098
contre les hémorrhoïdes, 1102
contre les hernies, de Mynſicht, 1087
contre les vers, 1096
contre les vers, réformé, *ibid.*
contre les vers, de Mynſicht, 1097
contre les vers, réformé, 1098
cordial, de Claude-Louis ab Hernig, 1110
d'ache, 1107
d'Agrippa, ou de bryone, 1084
d'albâtre, 1101
d'*althæa*, 1073
d'amiante, 1129
d'aunée, 1078
d'aunée ſans mercure, 1079
de Bacon, 1069
de bdellium, 1105
de beurre nerval, de Duclos, 1099
de beurre réformé, dit beurre de Mai, 1100
de bryone, 1084
de céruſe, de Rhaſis, 1065
de chaux, 1104
de chaux vive, de Mynſicht, 1105
de courges, d'Oviedo, 1124
de cynogloſſe, 1116
défenſif, 1095
dépilatoire, de Bateus, 1124

Onguent deſſiccatif rouge, 1067
digeſtif magiſtral, 1113
doré, 1074
des Apôtres, ou des douze drogues, 1069
d'eſcarbots, 1095
froids (les quatre onguents) 6
de gaiac, de Mercatus, 1123
de gomme élémi, 1110
de Jupiter, 1122
de la Comteſſe, 1086
de laurier, 1104
de litharge, 1065
de linaire pour les hémorrhoïdes, 1106
de Macédoine, 1107
de Maître Sieur, 1184
de maſtic, 1111
de miel, 1072
de minium, 1067
de Montpellier, 1065
de morelle, 1116
de nerprun & d'aune, de Mindererus, 1115
de nicotiane, 1081
de pain de pourceau (le grand) 1090
de pain de pourceau (le petit) 1091
de patience, 1112
de petit chien, 1122
de plomb, 1121
de raves contre les engelures, 1098
de réglisſe 1113
de réſine, 1114
de ſolanum, 1116
de ſtorax, 1094
de ſucs, d'Arantius, 1118
autre de ſucs, 1119
de ſumach, 1109
de ſuif de bouc, de Mynſicht, 1110
de ſuif de bouc réformé, 1111
de térébenthine, 1121
de têtes de pavot, comme le roſat, 1063
de trois drogues, 1065
de tutie, 1082
doré, 1074
Egyptiac, 1072
le grand baſilic, 1068
le petit baſilic, *ibid.*
le grand onguent *de Arthanitâ*, 1090
le petit onguent *de Arthanitâ*, 1091
martiatum, 1074
martiatum réformé, 1076
médicamenteux, de Mynſicht, 1080
médicamenteux réformé, 1081
mondificatif d'ache, 1070
mondificatif d'ache, réformé, 1071
mondificatif de réſine, *ibid.*
mondificatif du Docteur, 1072
Napolitain ſimple, 1076
Napolitain quadruple de mercure, 1078
nerval, 37
Onguent nervin, de Lemort, 1098
nervin, réformé, 1099
nutritum, 1065
odorant, 32
ophthalmique, ou de tutie pour les yeux, 1082
pectoral, 1112
pompholyx, de Nic. Alexandre, 1066
pomade officinale, 1083
pomade pour la galle, 1077
populéum, 1064
pour les yeux, 1082
pour la carnoſité de l'urétre, 1106
onguent dont il faut ſe ſervir quand la carnoſité a été conſumée, 1107
pour la brûlure, 1102
pour la brûlure, de Mynſicht, 1103
autre onguent pour la brûlure, *ibid.*
pour exciter les menſtrues, 1116
pour empêcher l'avortement, 1109
pour faciliter l'accouchement, 1117
pour faciliter l'accouchement, réformé, 1118
pour la grattelle & les autres dartres, 1115
pour les yeux, 1083
pour les glandes des chevaux, 1070
pour faire venir les cheveux, de Bateus, 1124
potable, 1114
purgatif, *de Arthanitâ*, 1090
rouge, de Lemort, 1067
rouge deſſiccatif, *ibid.*
rouge camphré, *ibid*
répercuſſif de bol, de Guidon, 1095
réſomptif, de Nicolas Prevoſt, 1088
roſat, 1063
ſomnifere, 1118
ſplénique, 1091
ſplénétique, de Mynſicht, 1092
ſtyptique, 1085
autre onguent ſtyptique de Mynſicht, 1086
ſuppuratif, 16. 1068
triapharmacum, 1065
verd de la Reine, 1114
verd, de Galien, 1115
violat, de même que le roſat, 1063
Ophthalmiques, remédes propres pour les maladies des yeux, 5, 40
Opiat, eſt un électuaire liquide où il entre de l'opium, 40. 676
Alexandin doré, 683
grand Opiat anodyn, de Nicolas Alexandre, 754
anodyn des Perſans, 756
des Perſans, réformé, 788
anodyn des Sarraſins, 755
des Sarraſins, reformé, 756
antinéphrétique, 715
cordial du Collége de Lyon, 714

Opiat hydragogue de Toulouſe, *ibid.*
d'Avicenne, dit grande athanaſie, 692
de kermes pour les chevaux, 710
de Salomon, 695
pour les dents, 361
ſomnifere, 38
Opium, eſt un ſuc tiré par expreſſion des têtes de pavots. *Voy.* au Dictionnaire des Drogues.
Opopanax : préparation de cette gomme, 134
Oppodeldoch, emplâtre de Paracelſe, 40. 1183
Optiques, remédes qu'on deſtine pour les yeux, 40
Orgeat, 32. 79
des Limonadiers, 79
ou orge mondé, 80
Origine du ſuc des plantes, 134
Or potable, 15, 733
potable, d'Antoine Mynſicht, 412
Roi des métaux, 940
Orvietan ou antidote, 40. 690
Os d'animaux : leur préparation, 128
de la cuiſſe du bœuf : ſa calcination, 1086
Outremer, 119
Oxelæum, mélange de vinaigre & d'huile, 40
Oxyſrage, remédé qui briſe & adoucit les pointes des acides, 40
Oxycrat, mélange de vinaigre & d'eau, *ibid.*
de Saturne, eſt un mélange de vinaigre de Saturne & de lait virginal, *ibid.*
Oxycroceum, emplâtre réſolutive, 40
Oxydercique, remédé propre pour aiguiſer la vûe, 40
Oxygala, 40
Oxymel, eſt un mélange de miel & de vinaigre, 41
compoſé, 176
compoſé pour la difficulté de reſpirer, *ibid*
diurétique, de Bauderon, 717
qui imite le ſcillitic, 177
ſcillitic, 175
ſimple, *ibid.*
Oxyporion, remédé qui paſſe vite, 41
Oxyrrhodin, mélange d'huile, de roſe & de vinaigre, 41 97. 411.
Oxyſaccharum, eſpéce de ſyrop fait avec du vinaigre & du ſucre, 41
compoſé, 249
ſimple, 248

P

PAIN à chanter, *azymus*, 15
Pain Royal, eſt un électuaire cordial, 41
Palliatifs, ſont des remédes qui aſſoupiſſent les douleurs 41
Panacée, c'eſt un remédé qu'on eſtime univerſel, 41
antimoniale, eſt un tartre ſoluble émétique, *ibid. Voy.* mon Traité d Antimoine.
mercurielle, c'eſt un ſublimé de mercure dulcifié, *ibid.*
Panacée mercurielle violette, c'eſt un mercure violet empreint de quelques portions de ſoufre & de ſel armoniac, *ibid.*
en grains, 51
Panchreſtum, remédé utile pour toutes les maladies, *ibid.*
Panchymagogues, remédes propres à purger toutes les humeurs, 4. 41
Pandaléon, eſt un électuaire pectoral, 41 & 726
Papier à filtrer, & un papier gris ſans colle, ou papier brouillard, 18 & 57
Paralytiques, ſont des remédes contre la paralyſie, 41
Parégoriques, eſt un remédé adouciſſant la douleur, *ibid.*
Parfums, en Médecine on emploie les Parfums à pluſieurs fins, mais toûjours au ſoulagement des malades : on en fait de deux ſortes, les uns ſont liquides & les autres ſecs, 106
céphalique, *ibid.*
fortifiant & recréant les eſprits, 107
propre à provoquer les menſtrues, *ibid.*
pour empêcher une humeur de tomber ſur les poumons, *ibid.*
pour exciter le flux de bouche dans le traitement de la vérole, 108
Parygron, eſt un médicament liquide, 41
Paſtilles maſticatoires, drogues qu'on mâche, 86
ou rotule, on donne ce nom aux trochiſques, 41. 425
de la Comteſſe de Kent, 343
Pâte d'amandes ameres eſt un poiſon pour les poules, 977
Pectoraux, ſont des remédes propres pour les malad es de poitrine, 5. 41
Pédilave, remédé à laver les pieds, *ibid.*
Pélican eſt un vaiſſeau de verre qui ſervoit autrefois en Chymie, *ibid.*
Pémides ou alphenic, ſucre tors, 12. 42. 65. 654
Perles : leur préparation, 117
Peſſaire, eſt un médicament ſolide formé en petit bâton rond, 42. 93
Peſſaires aſtringents, 94
— Liniment pour les peſſaires, 94
— Matiére ſolide, pour les peſſaires, *ibid.*
Petit pain ou paſtille, trochiſques, 41. & 425
Petites préparations de Pharmacie, 61
Phagédéniques, remédes propres à conſumer les chairs baveuſes, 42
Pharmaceutique : ce qui dépend de la Pharmacie *ibid.*
Pharmacie & ſa définition, 1 & 42
Pharmacopée ou Diſpenſaire, *ibid.*
Pharmacien, eſt celui qui compoſe les médicaments, *Apothicaire*, *bid.*
Pharmacopole, eſt celui qui vend les médicaments, *Apothicaire*, *ibid.*

Pharmacon, ſignifie médicament, *ibid.*
Philonium, eſt une opiat ſomnifere, *idid.*
chaud, 681
froid, *ibid.*
grand Philonium, ou Philonium Romain, 679
Perſique, 680
Phlegme, c'eſt de la pituite, 42
eſt encore un principe paſſif des Chymiſtes,
d'alun, 935
des ſels minéraux, 935
Phlegmagogues, remédes qui purgent la pituite, 42
Phénigme, eſt un reméde qui excite de la rougeur & des veſſies, *ibid.*
Phoſphore, eſt une pierre ou autre matiére luiſante dans les ténébres, 39. 42
hermétique, de Baudoin, 42
de la pierre de Bologne, *ibid.*
liquide, *ibid.*
brûlant ou urineux, *ibid.*
Phyſogone, eſt un reméde qui diſſipe les ſtatuoſités, 43
Pierre à cautere, 35
admirable, *ibid.*
amiante : ſa préparation, 133
calaminaire : ſa préparation, 118
cauſtique ou eſcharotique, *ibid.*
d'aimant : ſa préparation, 117
de carpe : ſa préparation. 411.
hématite : ſa préparation, *ibid.*
infernale, *ibid.*
médicamenteuſe, *ibid.*
marcaſſite : ſa préparation, 1185
ponce : ſa préparation, 132
précieuſes : leur prépation, 117
Pilules, ſont des remédes qu'on forme en petites boules pour les faire prendre plus facilement aux malades, 43, 481.
aggrégatives ou polychreſtes, de Méſué, 10. 511
aléphangines, ou aromatiques, de Méſué, 11. 548
aléphangines, de Mynſicht, 11. 549
aléphangines réformées, 550
angéliques, 43. 491
anodynes, de Mynſicht, 610
anodynes, réformées, 611
anodynes, de Corteſius, 619
antiépileptiques, 579
antiépileptiques, réformées, 580
antiépileptiques, de Duclos, 581
antiépileptiques reformées, 582
antihypochondiaques, de Zuelfer, 495. 598
antihypochondriaques réformées, 495. 600
antipodagriques ou contre la goutte, 617
Arabiques, de Nicolas, 565
Pilules aromatiques, de Méſué, 548
arthritiques, de Nic. Salern. 522
arthritiques, réformées, 523
arthritiques, de Scheffer, *ibid.*
arthritiques réformées, 524. *ibid.*
aſſaieret, 14
aſſaieret, d'Avicene, 551
aſſaieret, réformées, 552
aſtringentes de l'Auteur, 619
autres pilules aſtringentes pour arrêter les gonorrhées, 620
béchiques noires, de Méſué, 631
béchiques blanches, *ibid.*
bénites, de Quercétan, 511
bénites, de Mynſicht, 551
catholiques, de Quercétan, 502
catholiques, de Quercétan, réform. 503
catholiques, de Mynſicht : 501
catholiques, de Potier, 503
catholiques ou Impériales, de Fernel, 500
catholiques réformées, *ibid.*
céphaliques purgatives, de Mynſicht, 567
céphaliques réformées, 568
céphalique, de Fabrice, 569
céphaliques réformées, 570
chalybées, 606
cholagogues de centaurée, de Quercétan, 571
cholagogues de centaurée, réformées, 572
cochées, 19
cochées majeures, de Rhaſis, 482
cochées majeures réformées, 483
cochées mineures ou admirables, *ibid.*
communes, de Ruffus, 496
contre la colique, de Daquin, 544
contre l'enrouement, d'Andernac, 626
contre les écrouelles, 604
contre les écrouelles, réformées, 605
contre la fiévre quarte, de Sennert, 578
contre la fiévre quarte, de Geſner, 577
contre la fiévre quarte, réformée, 578
contre les fiévres bilieuſes, & contre les maladies cauſées par une bile jaune & par une abondance de ſang, 603
contre les fiévres bilieuſes, réformée, 604
contre la goutte, de Doringius, 617
contre la gonorrhée, 620
contre la gonorrhée virulente, 621
autres pilules aſtringentes pour arrêter la gonorrhée, 621
contre la manie, de Starkei, 546
contre la folie, réformées, 547
contre la manie, de Bateus, 547
contre la paſſion iliaque, de Rhaſis, 583
contre la peſte, 375 & 376
contre la peſte, de Platerus, 632
contre la peſte, de Bauderon, 496
contre la peſte, de Quercétan, 554
contre la pituite viſqueuſe de Sylvius, 531

Pilules contre la pituite vitrée, 532
contre la toux, 616
contre la vieilleſſe, 627
d'agaric, 484
d'agaric, réformées, 485
d'aloës, 489
d'aloës & de maſtic, de Nicolas, 490
d'aloës & de maſtic, réformées, 491
d'ammoniac, de Quercétan, 519
d'ammoniac magiſtrales, de Bateus, 521
de bdellium majeures, 520
de bdellium mineures, 521
de bénédicte, 548
de chaux vive, de Mynſicht, 628
de caſtoréum, d'Avicenne, 595
de caſtoréum, réformées, 596
de cinnabre pour les chevaux, 536
de coloquinte, 504
de coloquinte, réformées, 505
de cynogloſſe, de Méſué, 612
de deux drogues, 559
de concombre ſauvage, 587
d'émeraudes, de Mynſicht, 625
d'épithyme, 608
d'épithyme, réformées, 609
d'éſule, de Fernel, 553
d'eupatoire majeures, de Méſué, 536
d'eupatoire majeures, réformées, 537
d'eupatoire mineures, de Méſué, *ibid.*
d'euphorbe, de Quercétan, 553
d'euphorbe de Quercétan contre la peſte, 554
d'eupborbe cordiales, réformées, 555
d'euphorbe, de Méſué, *ibid.*
de Francfort, 492
de fumeterre, d'Avicenne, 533
de gomme ammoniac, 519
de gomme gutte, de Lemort, 556
d'hellébore arthritiques, de Quercétan, 527
d'hellébore réformées, 528
d'hermès ou trochiſques alhandal, 601
— hermétiques réformées, 602
d'hermodactes majeures, de Méſué, 524.
d'hermodactes, réformées, 525
d'hermodactes mineures, de Méſué, *ibid.*
d'hermodactes mineures, réformées, 526
autres pilules d'hermodactes, de Méſué, *ibid.*
d'hiére ſimple, de Galien, 487
d'hiére compoſées d'agaric, 488
d'hiére compoſées, de Nicolas Alexandre, *ibid.*
d'hiére compoſées, réformées, 489
de huit drogues, de Nicolas Alexandre, 557
de huit drogues, réformées, *ibid.*
de ladanum, 584
de longue vie, 472
de mace, 602
Pilules de marum & de coſtus, de Mindererus, 589
— marocoſtines, réformées, 591
de méchoacan, de du Renou, 559
de mézéréum, de Meſué, 552
de muſc, 629
de nitre d'Alexandre Trallian, 505
d'opopanax, de Méſué, 570
d'opopanax, réformées, 571
d'origan de Crete, de Mynſicht, 629
de Philagre, 515
de Philagre, réformées, 516
de pierre d'Arménie, de Méſué, 562
de pierre d'Arménie, réformées, 563
de pierre d'azur, de Méſué, 545
de pierre d'azur, réformées, 546
de plantain magiſtrales, 627
de polypode, 609
de polypode réformées, 610
de propriété de Mynſicht, 598
de propriété, réformées, *ibid.*
de régule d'antimoine, 585
de réſine, 586
de rhapontic, de Quercétan, 625
de rhubarbe, 498
de rhubarbe réformées, 499
de Rudius, 607
de Rudius, réformées, 608
de Rondelet, 611
de Ruffus, 496
de ſabine, de Mynſicht, 596
de ſabine réformées, 597
de ſagapénum, de Méſué, 541
de ſagapénum réformées, 542
de ſagapénum, de Camille, *ibid.*
de ſagapénum, réformées, 543
de ſandaraque ou vernix, de Mynſicht, 624
de ſarcocolle, de Méſué, 576
de Scribonius, 615
de ſix drogues, 612
de Spa, 567
de ſtorax, de Galien, 613
de Starkey, 546. 547
de ſuccin, de Craton, 578
de ſuccin, réformées, 579
de tartre, de Bontius, 506
de tartre, réformées, 507
de tartre, de Schroder, *ibid.*
de tartre, ou mélanagogues, de Quercétan, 509
de tartre réformées, de Quercétan, 510
de térébenthine, 617
de térébenthine réformées, *ibid.*
de térébenthine, de Mynſicht, 19. 617
de trochiſques alhandal, 601. 602
de trois drogues, 557
des cinq myrobolans, 558
des cinq myrobolans réformées, 559

Pilules de turbith dorées, de Méſué, 486
de turbith dorées, réformées, 487
de vernis, 624
de violettes, 583
déterſives, de Cortéſius, 620
diaphorétiques, de Duclos, 623
diarrhodon, de Méſué, 604
diurétiques, de Duclos, 619
diurétiques & hyſtériques, de Cortéſius, 596
dorées, de Nicolas Alexandre, 485
dorées, réformées, 486
douces, de Mynſicht, 630
emplaſtiques, de Galien, 628
excellentes contre la peſte, 632
familiéres, de Mynſicht, 566
fœtides majeures, 538
fœtides majeures, réformées, 539
fœtides mineures, *ibid.*
fœtides mineures réformées, 541
gommeuſes, de Duclos, 582
gourmandes, 43
gourmandes, de Méſué, 492
harmoniques de Galien, 616
helléborines, arthritiques, 527
helléborines, réformées, 528
hépatiques, 498
hydragogues, de Mynſicht, 560
hydragogues réformées, 561
hydragogues, Cuculini, 563
hydragogues, Cuculini réformées, 564
hydragogues, de Quercétan, *ibid.*
hydragogues de Quercétan, réformées, 565
hydropiques, de Bontius, 506
hypnotiques, 613
hyppoglotides ou ſublinguales, d'Andernac, 623
hyſtériques, 521
hyſtériques, de Scheffer, 595
impériales, de Fernel, 500
impériales des Médecins de Lyon, 501
Indiennes, de Haly, 543
Indiennes, réformées, 544
magiſtrales, d'opium, 615
marocoſtines, de Mindérérus, 589
marcoſtines réformées, 591
martiales ou chalybées, 606
maſtichines, de P. Abano, 496
mélanagogues, de Quercétan, 509
mélanagogues réformées, 510
mélanagogues, 588
mélanagogues réformées, 589
mercurielles, 534
mercurielles, de M. Charas, 535
mercurielles, de Barberouſſe, *ibid.*
mercurielles, réformées, 536
mélentériques, de M. Daquin, 528
mochliques, 517

Pilules mochliques, réformées, 519
narcotiques, de Mynſicht, 614
narcotiques, de Platerus, 614
octomères ou de huit drogues, 557
octomères, réformées, *ibid.*
odontalgiques, de Mynſicht, 626
odoriférantes, de Mynſicht, 630
optiques majeures, de Méſué, 529
optiques ou de lumiere majeures, réformées, 530
optiques mineures, de Meſué, *ibid.*
optiques mineures, réformées, 531
panchymagogues, de Quercetan, 574
panchymagogues réformées, 575
panchymagogues réformées, 576
panchymagogues de Zwelfer, *ibid.*
perpétuelles, 43 585
phlegmagogues d'abſinthe, de Quercetan, 573
phlegmagogues d'abſinthe, réformées, *ibid.*
pois de tartre, de Mynſicht, 618
polychreſtes, de Méſué, 511
polychreſtes, réformées, 513
polychreſtes majeures, 513
polychreſtes majeures, réformées, 514
polychreſtes mineures, *ibid.*
polychreſtes mineures réformées, 515
poychreſtes, de Quercetan, 510
polychreſtes, réformées, 511
pour arrêter la gonorrhée, 620
pour la vûe majeures, de Méſué, 529
pour la vûe majeures, réformées, 530
pour la vûe mineures, *ibid.*
pour la vûe mineures, réformées, 531
propres à prendre avant le repas, autrement dites, ſtomachiques, de Méſué, 43. 492
purgatives, 11
reſates, de Mynſicht, 605
ſabelliennes, de Mynſicht, 600
ſabelliennes, réformées, 601
ſans leſquelles il ne faut point être, 497
ſans leſquelles, réformées, 498
ſplénétiques, 591
ſplénétiques, réformées, 592
ſplénétiques, de Mynſicht, 593
ſtomachiques de Méſué, 492
autres pilules ſtomachiques, de Méſué, 493
ſtomachiques, d'Alkind, 493
ſtomachiques, réformées, 494
ſtomachiques & anthypochondriaques, de Zwelfer, 495
ſtomachiques de Zwelfer, réformées, *ibid.*
ſtubiales, de Crollius, 518
ſtyptiques, de Mynſicht, 622
ſublinguales, 623
ſudorifiques de Lemort, 615

Pilules utérines, de Mynſicht, 594
uterines, réformées, 595
Piluliers, 55
Pincée, 44. 60
Pinte, eſt une meſure de liqueurs, 43. 59
Placentule, eſpéce de trochiſque plat & rond, 43. 425
Plaques, inſtruments qui ſervent en Pharmacie, 57
Pleonectiques, remédes propres à diminuer une trop grande réplétion, 43.
Pleres arconticon, eſt une poudre fortifiante, rempliſſant le principal, 43. 396
Pleurétiques, remédes propres pour la pleuréſies, 43
Pneumoniques, remédes propres à faciliter la reſpiration, *ibid.*
Podagriques remédes contre la goutte, *ibid.*
Poids & meſures, 58
des Anciens, *ibid.*
d'un écu d'or, *ibid.*
Poignée, 37. 60
Poiſçon & demi-poiſçon, petites meſures, 48. 59
Pois de tartre, de Mynſicht, 19. & 618
Polyanodyns, remédes qui appaiſent les douleurs en peu de temps, 43
Polychreſtes, remédes qui ſont d'une grande utilité, *ibid.*
Pomade, 43
officinale, eſpéce d'onguent adouciſſant, qu'on tient préparé dans les boutiques, 1083
de jaſmin, 1084
de raiſins faite ſans feu, *ibid.*
rouge pour les lévres, *ibid.*
pour la galle, 1077
Pompholyx, 43. *V.* Onguent pompholyx, 1066
Pondo, terme uſité des Anciens, pour ſignifier la livre de Médecine, qu'on déſigne aujourd'hui par ce caractere ℔ j. & pour la ℔ ß, 58.
Populéum eſt un onguent réſolutif, 43
Porcelaines: leur prépartion, 117
Porphyres, 56
Poſca, c'eſt de l'oxyçrat, ou de l'eau vinaigrée, 43
Poſcetum, eſt une liqueur qu'on boit & qu'on appelle *bochet* ou *bouchet*, *ibid.*
Potion ou boiſſon, eſt un mélange de ſyrops ou électuaire qu'on donne à prendre par la bouche, 44. 80
Potion antinéphrétique, 83
aſtringente contre le crachement de ſang, 82
céphalique, 81
cordiale, 81
hyſtérique, 82
lénitive, 82
Pots à canon, 54
ſublimatoires, 12
Poudres médicinales, 313. *& ſuiv.*

Poudres rangées par Alphabétique.

Poudres à canon, 44
aléxipharmaque ou bézoardique, 370
algaroth ou algeroth, 44
analeptique ou reſtaurante, de Fernel, 403
antiaſthmatique, 23
antiépileptique, ou diacinnabaris, 23
antiépileptique, de M. Daquin, 334
antiépileptique excellente, 44 & 335
aromatique de girofle, de Méſué, 422
aſtringente, 22
aſtringente, de Galien, 339
aſtringente topique ou pour appliquer au-dehors, de Zwelfer, 340
aſtringente contre le crachement & vomiſſement de ſang, 338
balſamique pour embaumer & conſerver le corps morts, 358
bézoardique lunaire, 400
bézoardique ou alexipharmaque, 370
blanche, 343
ou farine blanche, de Mynſicht, 381
cachectique dorée, 38
cachectique ſimple, d'Hartman, 353
cachectique, de Quercetan, *ibid.*
cachectique, de Lemort, 354
cardiaque ou de bugloſſe, 23
cardiaque magiſtrale, 352
cardiaque, réformée, *ibid.*
carminative, de Mynſicht, 406
cathéretique, 357
céphalique, 22
cholagogue, de Quercetan, 317
cholagogue de Mynſicht, 318
contre les affections froides du cerveau, 320
contre les chûtes de haut, 338
contre les dartres, de Mynſicht, 362
autre contre les dartres, 362
contre les écrouelles, d'Arn. de Villeneuve, 372
contre l'épilepſie, autrement dite *de gutteta*, 334
contre la fiévre, de Mynſicht, 366
contre l'hémorrhagie, des Médecins du Collége de Lyon, 338
contre l'incontinence d'urine, 410
contre les maladies, 349
contre la peſte, de Bauderon, 374
réformation de cette poudre, 375
contre la peſte, réformée, 376
contre la phthiſie, 341
contre la phrénéſie, de Rondelet, 411
contre la rage, 373
contre la pleuréſie, 398
contre la toux des enfans, 369

Poudre contre les vers, de Quercetan, 323
contre les vers, de Lemort, 324
contre les vers, de MM. les Médecins de la Faculté de Paris, 325
contre les vers, de Mynſicht, *ibid.*
cordiale, 22. 422. 921
cornachine, ou de trois drogues, 332
d'acier, des Médecins de Paris, 354
d'adraganth chaud, de Nic. 394
d'adraganth chaud, réformé, 395
d'adraganth froid, 393
d'adraganth froid, réformé, 394
d'ambre, de Méſué, 420
d'anis, de Méſué, 421
de balauſtes, 418
de bois d'aloës, de Méſué, 416
d'aloës, réformée, 417
de bézoard animal: 356
de bol, 402
autre de bol, *ibid.*
de borax, 23. & 402
de bouillon blanc, de Mynſicht, 420
de bugloſe, de Mynſicht, 412
de calament, de Nic. Alex. 421
de cannelle, 419
de cendre d'Avicenne, 389
de cendres, réformée, 390
de cinnabre, de Mynſicht, 336
de cinnabre, réformée, 337
cornachine, 20
de coſtus, de Méſué, 423
de craie, de Mynſicht, 410
de cryſtal, de Mynſicht, 408
de cumin, de Nic. Alexandre, 405
de cypre ordinaire, 360
de dattes, de Nic. Myrepſus, 349
de diaſpoli, de Galien, 350
d'encens & d'aloës, 339
d'éſule, 328
d'éſule, réformée, 329
de fleurs de romarin, de Nic. 403
de frai de grenouilles, de Crollius, 393
de galanga, de Méſué, 418
de garance, 384
de gingembre, de Nicolas, 423
de guttète, 334
de Haly, 349
d'hermodactes, compoſée, 329
de hiere picre, 331. 818.
de Hongrie, 371
d'hyſſope, 409
de jalap, de Mynſicht, 327
d'iris ſimple, 412
d'iris, réformée, 413
d'iris de Salomon, ou compoſée, *ibid.*
de lacque, de Méſué, 384
de laurier, de Mynſicht, 406
de lune, de Mynſicht, 399
de marrube, de Nic. Alex. 407
Poudre de Mars, de Mynſicht, 355
de mercure contre les vers, 325
de mumie, de Mynſicht, 377
de muſc douce, de Méſué, 400
de muſc, amere, 401
de nitre, de Mynſicht, *ibid.*
d'oliban, du même, 385
de pattes d'écreviſſes, de la Comteſſe de Kent, 342
de pattes d'écreviſſes ſimple, 343
de perles, 398
de plantain, de Méſué, 414
de racine d'arum, compoſée, 344
de roſes aromatiques, de Gabriel, 379
de roſes nouvelles, de Nic. 378
de ſafran, de Méſué, 372
de ſalſepareille laxative, 327
de ſaturne, de Mynſicht, 404
de Saxe, 316
de ſemences, 377
de ſené, 314
autres de ſené, 315
deſſiccative, 29
de ſoufre, de Mynſicht, 395
de ſuccin, du même, 381
de ſympathie, 44
de tartre, de Mynſicht, 330
de trois drogues, ou cornachine, 332
de turbith, avec rhubarbe, 315
de turbith avec rhubarbe, réformée, 316
de viperes, 128 & 356
de violettes, 360
de la Comteſſe de Kent, 44 & 342
de la Reine, 36
de l'Empereur Ferdinand, contre la peſte, 376
contre la peſte, réformée, 376
des trois, ou poudre cornachine, 20
des trois poivres, de Galien, 415
des trois ſantaux, 383
diacalaminthes, 23
diamargaritum calidum, d'Avicenne, 382
diamargaritum frigidum, 381
dianthos, 22
diarrhodon de l'Abbé, corrigée, 379
diarrhodon, réformée, 30
digeſtive, 22. 346
diurétique de Juſtin, 389
dorée cachectique, 386
du Comte de Varvick, 332
du Duc ſimple, 347
du Duc, compoſée, *ibid.*
douce du Duc, de Nic. Alex. *ibid.*
du Duc, réformée, 348
dyſenterique, de Langius, 339
dyſenterique, de Crollius, 340
dyſenterique, de Mynſicht, 341
dyſenterie excellente, 341
émétique, 44

Poudre épileptique, du Marquis, 336
d'éſule, 328
d'éſule, réformée, 329
éthiopique, 356
fulminante, 44
grife de Céſar, contre la peſte, 375
autre poudre rouge de Céſar, contre la peſte, 375
hémorrhoidale, 419
hydragogue, de Quercetan, 322
hydragogue, réformée, 323
hyſtérique, 23. 392
jovale, de Nic. de Salerne, 390
joviale hyſtérique, 392
joviale de Mynſicht, *ibid.*
Impériale, 406
lithontriptique, de Nic. Alex. 388
mélanagogue, de Quercetan, 319
réformation de cette poudre, 319
narcotique, 257
néphretique, 387
néphrétique, de Mynſicht, *ibid.*
odorante pour les mains, 365
pour les mains, réformée, 366
odorante pour les dents, 361
ophthalmique, 367
pannonique, 371
Panchymagogue, de Quercetan, 319
réformation de cette poudre, 320
phlegmagogue, du même, 318
polychreſte Impériale, de Mynſicht, 415
pour appliquer au dehors, de Zwelfer, 340
pour des coëffes, cucufes, ou bonnets piqués, 105. 363. & 418
pour ſtotter les dents, 360
pour les épithemes du cœur, 364
pour les épithemes du foie, *ibid.*
pour l'enterocele des enfans, de Bauderon, 367
pour les ulceres du goſier, 370
pour empêcher l'avortement, 368
pour un parfum propre à fortifier & à deſſécher le cerveau, 107. 365
pour un parfum fortifiant, 107
préparée pour des cucufes, 105
préſervative de Valdi Cordi, 424
préſervative, réformée, *ibid.*
propre à deſſécher, conſolider & guérir les puſtules de la petite vérole, de Mynſicht, 363
propre à ſervir d'un parfum céphalique, 106
propre à avancer l'accouchement, 367
propre à appaiſer les tranchées après l'accouchement, *ibid.*
propre à encroûter les cadavres, 359
purgatives pour toutes les affections froides du cerveau, de Quercetan, 320
réformation de la poudre, 321
Poudre rempliſſant le principal, de Nic. de Salerne, 396
reſtaurante, de Fernel, 403
reſtaurante, de Mynſicht, 397
reſtaurante, réformée, 398
rouge de Céſar, contre la peſte, 375
ſarcotique, 365
ſperniole, de Crollius, 393
ſternutatoire, 87. 357
ſolutive de trois drogues, 331
ſolutive magiſtrale, de Stockſtald, 333
réformation de la poudre, *ibid.*
ſolutive tartariſée, 314
ſtomachale, 23
ſtomachique, de Birckman, 344
ſtomachique, de Mynſicht, 344
ſtomachique exquiſe, du même, 345
ſtyptique, de Mynſicht, 417
ſud rifique, de Lemort, 351
ſudorifique, *ibid.*
ſympathique, 44
vulgaire contre les vers, 326
Poudriers de verre, 55
Poumon de renard : leur préparation, 125
Précipitation : c'eſt faire tomber une matiére de haut en bas, 44
Précipité jaune, ou turbith minéral, eſt une préparation de mercure jaune, purgative, 51
Précipité ſolaire, 581
Préparation de l'acacias noſtras, 124
de la céruſe, 118
de la corne de cerf, 128
de la craie, 118. 411
de la gomme ammoniac, 134
de la gomme laque, 120
de la graiſſe de vipere, 128
de l'alun de plume, 133
de la laine graſſe, 122
de la limaille d'acier, 355
de la mouſſe, 360
de la nacre de perles, 117
de la pierre amiante, 133
de la pierre calaminaire, 118
de la pierre d'aimant, 117
de la pierre de carpe, 411
de la pierre étoilée, 337
de la pierre hématite ou ſanguine, 117
de la pierre marcaſſite, 115
de la pierre ponce, 132
de la racine d'Arum, 120 & 344
de la racine d'éſule, 124
de la racine d'ellebore noire, *ibid.*
de l'arriere-faix, 125
de la ſcammonée, ou diagrede, 120
de la térébenthine, 125
de la terre de vitriol, 133
de la terre ſigillée, 118
de la tutie, 118
de l'élatérium, 122

Préparation

Préparation de l'éponge, 130
de l'euphorbe, 121
de l'ivoire, 128
de l'œſype, 122
de l'oignon de ſcille, 123
de l'oléoſaccharum, 131
de l'ongle d'éland calciné, 337
de l'opopanax, 134
de mercure, 10
des baies de laurier, 407
des cailloux, 132
des cloportes, 126
des crapaux, *ibid.*
des fécules de bryone, 123
des fécules d'iris noſtras, *ibid.*
des fécules d'arum, *ibid.*
des feuilles de mézéréum, ou lauréole, 124
des foies & des cœurs de viperes, 127
des graines de coriandre & de cumin, 124
des hirondelles, 130
des inſectes, 126
des litharges, 118
des médicaments, 6. 117. & ſuiv.
des os des animaux, 128
des pierres précieuſes, 117
des perles, *ibid.*
des porcelaines, *ibid.*
des poumons de renard, 125
des racines d'éſule, 124.
d'ellébore noir, *ibid.*
des ſerpents, 128
des vers de terre, 126
des viperes, 127
des yeux ou pierres d'écreviſſes, 117
du bol, 118
du cachou, 131
du cinnabre naturel, 337
du corail, 117
du crâne humain, 128
du cryſtal, 132
du fiel de bœuf, 159
du foie & des inteſtins du loup, 125
du galbanum, 134
du lapis lazuli, pour faire l'outremer, 119
du pied d'éland, 128
du poil de liévre, 130
du ſagapénum, 134
du ſang de bouc, 127
du ſang humain, *ibid.*
du ſpode, ou ivoire brûlé, 117
du ſuccin ou karabé, *ibid.*
du verjus, 158
du ſel de Mars, 567
ou purification des gommes, 134
Preſſe, en latin *torcular*, 51
ſont de différentes figures & matiéres, 57
Projection, terme de Chymie, 44
Prolifiques, remédes qui excitent la ſemence, *ibid.*
Prophylactiques, remédes préſervatifs, *ibid.*
Pſilotrum, dépilatoire, *ibid.*
Pſoriques, remédes contre la galle, *ibid.*
Pſyctiques, remédes rafraichiſſants, *ibid.*
Ptiſane, ou tizanne, 44. 67
apéritive, 68
aſtringente, *ibid.*
citronnée, 68
commune, 67
pectorale, 68
Pugille, pincée, 44. 60
Pulpe, partie moëlleuſe des fruits, 44
Pulpe de racine d'al hæa, 656
Pulvériſation : ce que c'eſt, 8. & 313
de l'agaric, 314
de la coloquinte, 313
de l'étain, 314
des aromates ſecs, 313
des cailloux, *ibid.*
des cornes & des ongles, 314
des gommes, 313
des matiéres âcres, *ibid.*
de la noix vomique, 314
du cryſtal, 313
du plomb, 314
du ſafran, des roſes & autres fleurs, 313
du talc de Veniſe, 314
Purification de la gomme ammoniac, 134
de l'opopanax, *ibid.*
du galbanum, *ibid.*
du ſagapénum, *ibid.*
Putréfiants, remédes ſeptiques ou corroſifs, qui appliqués extérieurement, rongent les chairs, 44
Pycnotiques, ſont des remédes froids & condenſants, 44
Pyriama, ſignifie fomentation, 45
Pyrotechnie, ou art du feu, c'eſt la Chymie, *ibid.*
Pyrotiques, remédes âcres & brûlants comme des cauteres, *ibid.*

Q

QUADRANS, poids des Anciens, 45. 59
Quartarius, 45. 60
Quatteron : c'eſt la quatriéme partie d'une livre, 45. 58.
Quatre eaux antipleurétiques, 6
eaux cordiales, *ibid.*
fleurs carminatives, *ibid.*
grandes ſemences froides, *ibid.*
petites ſemences froides, *ibid.*
grandes ſemences chaudes, *ibid.*
petites ſemences chaudes, *ibid.*
onguents froids, *ibid.*
onguents chauds, *ibid.*
Quinceux, poids des Anciens, 45. 59

R

RAbel (eau de) 13
Racines apéritives, 6
confites, & en quel temps il faut les choiſir, 161
confites d'acorus vulgaire, 162
d'angélique, *ibid.*
de bourrache, *ibid.*
de bugloſe, *ibid.*
de benoîte, *ibid.*
de chicorée, *ibid.*
de pain de pourceau, *ibid.*
d'aunée, *ibid.*
de pivoine, &c. *ibid.*
de pimprenelle, *ibid.*
de ſatyrium, 161
d'épine jaune, 162
de ſcorſonère, *ibid.*
de grande conſoude, *ibid.*
de zédoaire, *ibid.*
de gingembre, *ibid.*
Ramich, 45. *Voy.* Trochiſques de Ramich, 434
Rapes ou rapoirs, 56
Raréfaction, eſt une dilatation des parties d'un mixte, 45
Raclure ou raſure d'un corps dur, *ibid.*
Ratafia de ceriſes, 151
de citron, 154
aromatiſation de ce ratafia, *ibid.*
d'œillets, 152
de noyaux, 153
de baies de geniévre, 946
Récipient, vaiſſeau de verre ou de grès, 45
Rectification, eſpéce d'exaltation Chymique par des diſtillations réitérées, *ibid.*
Réfrigérant, ou réfrigératoire, eſt un baſſin de cuivre, 45
Régule, eſt la partie plus peſante d'un minéral, *ibid.*
d'antimoine, comment il agit par haut & par bas, 585. & 586

Remédes & leurs eſpéces.

Remédes altérants, ſont ceux qui apportent quelque changement à notre corps, 2. & 12
Analeptiques: ce que c'eſt, 12
Antiſcorbutiques, 47
Arthritiques, 14
Arrêtants, 4
Aſtringents ou arrêtants, ſont ceux qui reſſérent ou empêchent le cours immodéré des humeurs, 3. 4 14. 32. 45
Aſſoupiſſants ou engourdiſſants, ſont des anodyns qui rafraîchiſſant un peu le ſang, modérent ſon mouvement trop violent, 3
Atténuants, 3. 15
Béchiques, 5
Cachectiques, ſont des remédes apéritifs, & propres à lever les obſtructions, 16
Carminatifs, ſont des remédes ſalins, ſpiritueux & propres à diſſoudre les humeurs, 5
Céphaliques, ce ſont les ſulphureux volatils, propres aux maladies de la tête, 4.
Cholagogues, ce ſont ceux qui purgent la bile, 4
Condenſants, ſont ceux qui deſſéchent ou figent les humeurs, 2
contre la piquûre du ſcorpion, 1003
Cordiaux ou cardiaques, ſont des remédes qui en réparant les eſprits, fortifient le cœur, 4
Corroſifs, ſont des remédes âcres & brûlants, 3
Défenſifs, on les applique pour arrêter le ſang, 21
Dentifriques, ſont ceux qui par leur aſtriction nettoient & raffermiſſent les dents, 5
Deſſiccatifs ou deſſéchants, ſont des remédes qui entraînent ou abſorbent les humidités ſuperflues, 2
Déterſifs, ſont ceux qui diſpoſant les humeurs à ſe détacher, les évacuent, 4. 22. 30
Diaphorétiques ou ſudorifiques, ſont ceux qui ouvrant les pores du corps, en chaſſent les humeurs par inſenſible tranſpiration, 4. 25
Digeſtifs, ſont ceux qui excitent la ſuppuration des humeurs arrêtées, 3. 27
Diurétiques ou apéritifs, ſont ceux qui raréfient le ſang par leurs parties ſalines, 4
Echauffants ou rafraîchiſſants, ſont ceux qui par eux-mêmes ou par accident, réveillent l'agitation des humeurs, 2
Emétiques ou vomitifs, ſont des remédes qui purgent promptement, 4
Emollients ou laxatifs, ſont ceux qui amolliſſent ou lâchent le ventre par ex. quelque léger purgatif, 2
Fébrifuges, ſont ceux qui chaſſent la fiévre, 30
Fortifiants, ſont des remédes qui corrigent des humeurs altérées, ou qui excitent le mouvement ralenti, 2
Hépatiques, ſont ceux qui en corrigeant les vices du ſang, fortifient le foie, 5
Humectants, ſont ceux qui en augmentant l'humeur acqueuſe, rafraîchiſſent, 2
Hydragogues, ſont des remédes qui purgent les eaux, 4. 32
Hyſtériques, ſont des remédes qu'on emploie pour les maladies de la matrice, 5
Incraſſants, ſont ceux qui épaiſſiſſent & agglutinent les humeurs, 3
Lâchants, ſolutifs ou laxatifs, ce ſont des remédes purgatifs qui lâchent le ventre doucement, 3. & 35
Mélanagogues forts purgatif qui diſſolvent l'humeur tartareuſe, 4
Méſentériques, 38

Narcotiques, qui excitent le ſommeil, 39
Obſtruants qui épaiſſiſſent les humeurs, 39
Ophthalmiques, ſont ceux qui fortifient & guériſſent les maladies des yeux, 5
Panchymagogues : c'eſt un mélange de toutes les eſpéces de purgatif, 4
Pectoraux ou béchiques, ſont ceux qui calment & adouciſſent les âcretés de la poitrine, 5. 41
Phlegmagogues, compoſés de parties volatiles & pénétrantes, purgent la pituite du cerveau, 4
Purgatifs ou cathartiques, ſont des remédes qui détachent les humeurs ſuperflues & les évacuent, 2
Rafraîchiſſants, ſont ceux qui compoſés de parties aqueuſes, tempérent l'acrimonie des humeurs, *ibid.*
Raréfiants ou atténuants : ce ſont remédes qui compoſés de parties ſubtiles & pénétrantes, rendent les humeurs plus coulantes, 3
Repercuſſifs ou repouſſants, ſont des remédes aſtringents qui arrêtent le cours des humeurs, 45
Réſolutifs ou fondants, ſont ceux qui par leurs parties volatiles & pénétrantes, ouvrent les pores & évacuent l'humeur qui cauſoit la maladie, 3. 45
Réſomptifs ou reſtaurants, ſont des remédes pectoraux & limenteux, dont on rétablit les perſonnes atténuées par de longues maladies, 45
Reſſerrants, ſont des remédes qui par leur aſtriction & ſtipticité, coagulent les humeurs, 3
Rongeants, remédes qui, appliqués ſur les chairs, les corrodent, 47
Spléniques ou ſplénétiques, ſont remédes propres pour les maladies de la rate, 5. 48
Sternutatoires, *naſalia*, 39. 48
Stomachiques, ſont ceux qui conviennent aux maladies de l'eſtomac, 5. & 49
Styptiques, ſont des remédes fort aſtringents, 49
Sudorifiques, 4
Vomitifs, 4
Vulnéraires, 5
Toniques, 51
Topiques : ſont ceux qu'on applique extérieurement, 37. 51
Raiſinée ou ſapa, 47
Repos de la poitrine, de Nic. eſt un opiat ſomnifere, 45
Réſidence ou lie des liqueurs, *ibid.*
Réſine ammoniac, de Schroder, 508
de jalap, 587
de ſcammonée, 587
de ſtorax, 689
de turbith, 587
Retorte, cornue, vaiſſeau diſtillatoire, 46
Réverbération, c'eſt repouſſer ou rabattre la flame d'un fourneau, *ibid.*
Révivification, révivifier, eſt réduire un mixte en ſon premier état, *ibid.*
Rhodin ou oxyrrhodin, eſt un mélange d'huile de roſe & de vinaigre, *ibid.*
Rhodomel, c'eſt du miel roſat, *ibid.*
Rhyptiques, ſont des remédes déterſifs, *ibid.*
Rob ou robub, c'eſt le ſuc d'un fruit évaporé, 46. 137
Robs de baies de ſureau, de berbéris, de ceriſes, de coings, de cornouilles, de groſeilles, de mûres, compoſé, de mûres ſimple, de noix, de verjus, de véronique, 138 139
Roſaire, vaiſſeau diſtillatoire, 46 & 831
Roſée de miel, 46
Roſes vitriolées, 318
— Eau de roſes rouges, 830
— Eau de pécules de roſes, 831
Roſſolis fébrifuge, eſt une teinture de quinquina, 46. *Voy.* dans mon Cours de Chymie.
Rotule, eſpéce de trochiſque ou tablette, 46. 425.
Rotules angéliques pour préſerver les femmes groſſes de l'avortement, 672
aromatiques, 665
carminatives, 666
catarrhales chaudes, 674
catarrhales froides, *ibid.*
cordiales, 660
de pavot blanc, 665
de cumin, 666
de cumin, réformé, 667
d'éméraudes, 658
d'hyacnthes, 657
pectorales blanches, 657
pectorales citrines, 658
préſervatives mitridatiques, 668
— mitridatiques, réformées, 669
propres pour exciter le lait, 662
réſomptives, 663
réſomptives réformées, 664
thériacales, 669
thériacales, réformées, 670
Rubine d'antimoine : c'eſt une eſpéce de foie d'antimoine préparé, 36. 46

S

SAFRAN (le) ne donne ni couleur ni odeur à l'huile, 985
de cuivre, eſt du cuivre brûlé réduit en poudre, 20
de Mars, c'eſt une préparation de limaille de fer, *ibid.*

Safran des métaux, c'eſt le foie d'antimoine lavé, on l'appelle *crocus metallorum*, 20
des métaux, d'A. Mynſicht, 561
d'or, ou or fulminant, on l'appelle *crocus auri*, 15
Sagapénum, préparation de cette gomme, 134
Sang humain, ſa préparation, 125
de ſalamandre, 47
de bouc, ſa préparation, 125
Sapa, ſuc des raiſins cuits, on l'appelle *raiſinée*, 137
Sarcotiques, remédes propres à faire revenir les chairs, 47
Saturnins, remédes où il entre des préparations de plomb, 47
Scammonée : ſa préparation, 120
ou diagréde roſat, 47
Sceau d'Hermès, 36
Sceller hermétiquément, 32. 48
Scier, couper, &c. 8
Sclérotiques, remédes propres à durcir les chairs du corps, 47
Scorbutiques ou antiſcorbutiques, remédes propres pour le ſcorbut, 13
Scories, c'eſt une écume de minéral, 47
Scorpion, reméde contre ſa piquûre, 1003
Scrupule, c'eſt la troiſiéme partie d'une dragme, 47. 58
Sécher, on fait ſécher à l'ombre ou au Soleil, 7
Sel acide, qui ne fermente point, 46
admirable, c'eſt un ſel ammoniac, qu'on appelle *ſel amer cathartique*, *ibid.*
alkali, c'eſt proprement le ſel de la ſoude, *ibid.*
Sel d'abſinthe, 828
de Mars, ou vitriol de verre, c'eſt du cuivre diſſout, 52
— autre ſel de Mars tiré de l'eau minérale de Spa, 567
de tartre (ſon effet dans une infuſion purgative) 70
de tartre folié, 508
de vitriol ; ſa vertu, 133
eſſentiel, eſt un ſel acide tiré du ſuc des plantes, 46
eſſentiel & fixe d'oſeille, 827
fixe, eſt un ſel qui ſouffre l'action du feu, 46
fixe alkali tiré de l'eau de noix, 833
fluor, eſt un acide qui demeure liquide, 46
polychreſte ſtibial, eſt un ſel empreint d'antimoine, 47
de prunelle : on donne auſſi ce nom au cryſtal minéral, *ibid.*
ſédatif, ou tranquille, *ibid.*
volatil, à cauſe qu'il ſe ſublime & s'envole à la moindre chaleur, *ibid.*
volatil de ſcorpion, 1003
Sel volatil & narcotique de vitriol, 47
Semences chaudes grandes & petites, 6
froides grandes & petites, 6
Senné : ſes correctifs employés par les Anciens, 70
Septiques, remédes rongeants les chairs, *ibid.*
Septunx, 47. 59
poids de ſept onces, *ibid.*
Seringues néceſſaires en Pharmacie, 56
Serpentain, tuyau d'étain ou de cuivre, 47
Serpents : leur préparation, 128
Seſtunx, & *ſextans*, ou *ſecunx*, poids des Anciens, 48. 59
Sextarius, ſextier, meſure, 18. 60
Sextula, poids, *ibid.*
Sief, ou collyre, 425. *ibid.*
Silence (le) de la poitrine, 972
Silicus ou *Aſtarius* : autre poids, 14. 59
Siliqua, poids des Anciens, 34. 48 & 58
Siphon, eſt un tuyau de cuivre courbé, 48
Siphylique, c'eſt une eau diſtillée, 48
Smectique, reméde qu'on applique ſur la chair, *ibid.*
Soufre d'or diaphorétique, 733
de lune ſec, 625
Sparadrap, Toile-Gautier, 48. 1156
Spargyrie ou Spagyrie, c'eſt la Chymie, 48
Spléniques (remédes) 48
Spode, ou Ivoire brûlé, 128. & 117
Staltiques, remédes fondants les chairs, 48
Stegnotiques, remédes bouchants & incraſſants, *ibid.*
Sternutatoires, remédes qui font éternuer, 39. 48
Stibiale, compoſition d'antimoine, 49
Stictiques, aſtringents qu'on applique au déhors, *ibid.*
Stomachiques, remédes déterſifs & deſſiccatifs, *ibid.*
Stomachiques (les trois huiles, 6
Stratifier, mettre différentes matiéres couches ſur couches, ou lit ſur lit, 49
Styptiques, remédes fort aſtringents, *ibid.*
Sublimation, ou volatiliſation, *ibid.*
Sublinguales, ſont des pilules, *ibid.*
Subſtance des drogues, 7
Subſtance éthérée, 10
Subtiliſation des parties des médicaments, 15
Suc eſt la liqueur qu'on tire d'un mixte, 49 135
maniére de le tirer, 134. 135
de caſtor, liqueur onctueuſe, 1030
de mûres, 249
de réglifſe blanc, 136
de réglifſe noir, 135
de réglifſe de Blois, *ibid.*
de réglifſe pour les chevaux, 136
Succin ou Karabé, ſa préparation, 127
Sucre anthoſat, 321
d'orge, 46. 654
en tablettes, compoſé, 646

Sucre pénidié, 46. 653
roſat perlé, 46. 653
roſat perlé, réformé, *ibid.*
roſat en tablettes, 652
roſat rouge, *ibid.*
ters, 42. 654
Sucs des plantes, la maniére de les tirer, & le moyen de les conſerver, 134. 135
des plantes viſqueuſes ou ſucculentes, 135
Suif, eſt une graiſſe qu'on tire des beſtiaux, 47
Suppoſitoires, 49. 92. 93
Suppuratif, c'eſt l'onguent baſilicon, 16. 49
Sympathie, 49
Syncoptiques, remédes pour la défaillance, 50
Syrop, 50. 183

Syrop en général par ordre Alphabétique.

Syrop antiaſthmatique, de M. Daquin, 291
antiépileptique, de M. Daquin, 289
antinéphrétique, du même, 290
antiſcorbutique, du même, 294
apéritif cachectique, du même, 227
apéritif, *Syrupus dinarius*, 272
céphalique d'un Auteur incertain, 211
d'abſinthe ſimple, 187
d'abſinthe préparé en thé, *ibid.*
d'abſinthe compoſé, 187
d'agnus caſtus, 274
d'aigremoine ſimple, 281
d'althæa, 188
d'anis, 284
d'armoiſe, de Fernel, 189
d'armoiſe, réformé, 191
de baies de geniévre, 284
de bécabunga, 283
de berbéris, 241
de bétoine ſimple, 265
de bétoine, compoſé, 266
— réformé, 267
biſantin ſimple, de Méſué, 271
biſantin, compoſé, 272
de blancs d'œufs, 303
de bleuet, ou cyanus, 215
de bourrache, de Méſué, 270
de bois de roſes, 284
de botrys, 297
de bugloſe, 270
de Calabre, 214
de calament, 273
de calendule ou ſouci, 285
de camomille, 273
de cannelle, 284
de capillaires, ſimple, 181
de capillaires, compoſé, 186
de carthame, 219
de carthame, réformé, 220
de centinode, 287
Syrop de ceriſes aigriottes, 245
chalybé apéritif cathartique, de M. Daquin, 229
de chamædrys, de Baudron, 281
de chamæpitys, 299
de chamæpitys, ſimple, 300
de chardon bénit, 285
de chicorée, 191
de chicorée, réformé, 192
de chicorée, compoſé avec rhubarbe, 193
de cochléaria, 282
de cochléaria, compoſé, 283
de coings, 244
de coloquinte, 218
de conſoude, ſimple, 261
de conſoude, de Fernel, 260
de coquelicot, 256
de corail, 241
de coriandre, 284
de coucou, 285
de creſſon, 283
de dattes, 252
des trois drogues, 218
des deux racines, 258
des cinq racines, 257
d'écorce d'oranges ameres, 270
d'écorce de quinquina, 267
d'endive, ſimple, de Nic. Prevoſt, 222
d'endive, compoſé, de Gentil, 223
d'endive cathartique, d'Andernac, 223
d'endive cathartique, réformé, 224
d'épithyme, 205
d'épithyme, réformé, 206
d'éryſimum, de Lobélius, 298
d'eupatoire, de Méſué, 280
de fenouil, 284
de feuilles de pêcher, 200
de fleurs d'acacia, 201
de fleurs de geneſt ſimple, 231
de fleurs de millepertuis, 285
de fleurs de meguet, 296
de fleurs de noix, 303
de fleurs de pas-d'âne, ſimple, 250
— de pas d'âne, compoſé, 251
de fleurs de pêcher, 199
de fleurs de pêcher fait ſans feu, 200
de fleurs de pêcher, compoſé, 200
de fleurs de ſaule, 302
de fleurs de ſureau, 297
de fleurs d'oranges, 269
de fleurs d'oranges, réformé, 270
de fraiſes, 274
de framboiſes, *ibid.*
de fumeterre, ſimple, 206
de fumeterre, compoſé, 207
de fumeterre, compoſé, réformé, 208
de geneſt, compoſé de Quercétan, 232
de geneſt, compoſé, réformé, 233
de gentiane, 234

Syrop de gomme ammoniac, 297
de grenades, 243
de groſeilles rouges, 243
de guimauve, 188
de girofles, 284
d'ellébore noir, 218
de houblon, 286
d'hyſſope, 259
de joubarbe ſimple, 288
de joubarbe, compoſé, 289
d'ivette, 299
de jujubes, compoſé, 251
de jujubes, ſimple, 252
de kermès, 293
de kermès, fait ſans feu, *ibid.*
de lavande, 296
de lierre terreſtre, 258
de limons ou de citrons fait ſans feu, 245
de longue vie, 214
de macis, 284
de marjolaine, 297
de marrube, de Fernel, 677
de marrube, de Méſué, 277
de méliſſe, 266
de menthe ſimple, de Méſué, 278
de menthe, compoſé, *ibid.*
de menthe, compoſé, réformé, 279
de mercuriale ſimple, 213
de mercuriale, compoſé, *ibid.*
de mûres, ſimple, 249
de mûres, compoſé, 250
de mûres de renard, 249
de mucilages, 302
de myrte ſimple, 280
de myrte, compoſé, *ibid.*
de nénuphar, 252
de nénuphar, compoſé, de Fr. Piémontois, *ibid.*
de nerprun, 205
de nicotiane ſimple, 235
de nicotiane, compoſé, de Quercétan, *ibid.*
de nicotiane, compoſé, réformé, 236
de noix, 303
d'œillets, 184
d'ononis ou arrête-bœuf, 287
d'oranges douces, 270
d'oſeille, 245
de pas-d'ane, ſimple, 650
de pas d'ane, compoſé, 651
de pavot, ſimple ou diacode, 254
de pavot rhéas, 256
de pavot compoſé, de Méſué, 255
de pavot rouge, 256
de perles orientales, de Mynſicht, 240
de pervenche, 285
de pied de chat, 250
de piment, 297
de piloſelle, 302
Syrop de piloſelle, ſimple, 301
de pivoine, ſimple, 263
de pivoine, compoſé, 264
de plantain, 286
de polypode, 221
de polypode, réformé, 222
de pommes, ſimple, 195
de pommes, compoſé, 196
de pommes avec ellébore, 199
de pommes magiſtral, 197
de pommes magiſtral, réformé, 198
de pourpier, de Méſué, 262
de pourpier, réformé, 263
de primevere, 285
de pulmonaire, 287
de pyrethre, de Mynſicht, 234
de raifort, de Fernel, 275
de raifort, compoſé, 276
de raves, ſimple, 276
de raiſins paſſes laxatifs, 233
de réglisſe, de Méſué, 268
autre ſyrop de réglisſe, *ibid.*
de rhubarbe, 217
de romarin, 296
des roſes, ſolutif, 201
de roſes ſéches, 204
de roſes, comp. avec le ſéné & l'agaric, 202
de roſes muſcade, 201
de roſes, fait ſans feu, 202
de roſes, compoſé avec rhubarbe, 203
de roſes, compoſé avec ellébore, *ibid.*
de ſantal citrin, 284
de ſaſſafras, 284
de ſauge, 273
de ſcabieuſe, 285
de ſcammonée, 212
de ſcolopendre, de Fernel, 282
de ſcordium, ſimple, 287
de ſcordium, compoſé, 288
de ſcordium, compoſé, réformé, *ibid.*
de ſené, 218
de ſouci, 285
de ſtœchas, de Fernel, 261
de ſtœchas, réformé, 262
de ſuc d'alléluya, 245
de ſuc de citrons ou de limons, 244
de ſuc d'oranges, 270
de thym, 297
de tortues, 292
de tuſſilage, ſimple, 650
de tuſſilage, compoſé, 651
de vélar, 298
de verjus, 246
de véronique, 285
de vinaigre, ſimple, 246
de vinaigre, compoſé, 247
de vinaigre roſat, de Méſué, *ibid.*
diacode, 254
d'héble, 251

Syrop diurétique ou apéritif, 272
dyſentérique, 209
émétique, 237
émétique d'Angelus Sala, 238
autre ſyrop émétique & purgatif, de Prévoſt, 239
exhilarant, de du Laurent, 293
exhilarant, réformé, 294
fortifiant, 228
hydragogue, 205
hydragogue de M. Daquin, 225
hydragogue, d'Heurnius, 226
lientérique, de M. Daquin, 229
magiſtral aſtringent, 207
magiſtral aſtringent, d'un Auteur incertain, 210
magiſtral céphalique, de Charas, 211
magiſtral purgatif, 208
narcotique de ſuccin, 256
panchymagogue, de Meyſſ, 226
réſomptif, ou de tortues, 292
royal, ou julep Alexandrin, 295
violat, ſimple, 214
violat, compoſé, de Méſué, 216
violat ſolutif, *ibid.*

T

TABLETTES ou électuaires ſolides, 635
Tablettes angéliques pour préſerver de l'avortement, 672
aromatiques, de Mynſicht, 665
cachectiques, 647
cachectiques, de M. Daquin, 648
cachectiques, de Hartman, 647
cardiaques, 659
cardiaques préparées ſans feu, 660
carminatives, de Mynſicht, 666
catarrhales chaudes, de Mynſicht, 674
catarrhales froides, *ibid.*
conſortatives, de du Renou, 666
conſortatives préparées ſans feu, 666
contre les vers, 647
cordiales, de Mynſicht, 660
d'alkermès, 659
de berberis, 671
de citrons ſolutives, 641
de citrons, réformées, 642
de cumin, de Mynſicht, 666
de cumin, réformées, 667
de diatraganth froid, 663
d'émérendes, de Mynſicht, 658
d'encens, 675
de gingembre, 640
de gingembre, réformées, 641
de guimauve, ſimples, 655
de guimauve, compoſées, 656
de guimauve, faites ſans feu, 656
de Hongrie, 371
Tablettes d'hyacinthes, de Mynſicht, 657
de la Comteſſe de Kent, 343
de longue vie, 52. 659
de magiſtere, ou lait de ſoufre, 657
de magnanimité, 658
de manne, 646
de pas d'âne, 667
de pavot blanc, 665
de rébécha, 670
de rébécha, réformées, 671
de ſafran de Mars, ſimple, 648
de ſafran de Mars, compoſées, *ibid.*
de ſemences, de Fernel, 660
de ſuc de limons ou de grenades, 671
de ſuc de roſes, 22. 642
de ſuc de roſes, réformées, 643
de ſuc de violettes, 643
de ſuc de violettes, réformées, 644
de ſuc violat, réformées, 644
de ſucre roſat, 652
de ſucre roſat rouge, *ibid.*
de tuſſilage ou pas-d'âne, 667
de turbith, 637
de turbith, réformées, 638
de turbith avec rhubarbe, de Montagnana, 639
de turbith avec rhubarbe, réformées, 640
de zédoaire antiépileptiques pour les enfants, 673
de zédoaire, réformées, *ibid.*
diacarthami, 635
diacarthami, réformées, 637
diamargaritum, ſimples, 653
diaſulphuris, 656
diatragacanth froid, 663
émétiques, 649
émétiques, de Hartman, 648
impériales, 653
joviales, 675
lithontriptiques, de Fernel, 661
lithontriptiques, réformées, 662
mâles, 658
mercurielles, 650
papales, 655
pectorales, de l'Abbé Gendron, 654
pectorales blanches, de Mynſicht, 657
pectorales citrines, du même, 658
préſervatives mitridatiques, de Mynſicht, 668
mitridatiques, réformées, 669
propres à exciter le lait, de Mynſicht, 662
purgatives, 21. 22. 23
purgatives, de Lemort, 645
reſtaurantes, de Mynſicht, 663
reſtaurantes, réformées, 664
ſtomachiques, 664
thériacales, de Mynſicht, 665
thériacales réformées, 670

Tablettes roſates anodynes, 676
vivifiantes ou Impériales d'alkermès, 659
zédoartiques pour les enfants, de Mynſicht, 673
zédoartiques, réformées, 673
Taliſman, 50
Tamis, 57
Tartre émétique, 50
Teinture: ce que c'eſt, 50
d'abſinthe, 178
d'antimoine, 50
céphalique, de Sennert, 967
de corail, 50
de rhubarbe, 741
de roſes, 71
de verre d'antimoine, 11
d'or, ou or potable, 733
hyſtérique, 814
ſacrée, 810
thériacale, 845
Temps doit être conſidéré dans l'élection des drogues, 7
Térébenthine, ſa préparation, 125
Termes de Pharmacie, 10
Terre damnée, 17. 50
douce de vitriol, c'eſt le colcothar, 50
d. Chio &autres. *Voy.* au Traité des Drogues.
de vitriol: ſa préparation, 133
ſigillée: ſa préparation, 118
Tête de more, vaiſſeau ou chape de cuivre, reſſemblant à une tête, 50
Tétrapharmacon, c'eſt l'onguent baſilic, *ibid.*
Thériaque, antidote, *ibid.*
d'Andromachus, 685
d'Andromachus, réformée, de M. Daquin, 688
des Allemands, 689 & 946
des Pauvres, qu'on nomme dia eſaron, qui ſignifie quatre drogues, 683
Thermantiques, ſont des remédes échauffants, 50
Thymiame, eſt un parfum, *ibid.*
Tizane, 44. 67
apéritive, 68
aſtringente, *ibid.*
citronnée, 68
commune, 67
pectorale, 68
Toile Gautier, 50 & 1156
fortes, 57
Toniques, ſont des huiles ou onguents pour les nerfs, 51
Topiques, ſont des remédes qu'on applique aux endroits malades, 37. 51
Torcular, preſſe ſervant à tirer les ſucs des mixtes, *ibid.*
Torréfaction, eſpéce d'aſſation ou coction ſéche, *ibid.*
Torréfaction de l'avoine, 1198
Torréfaction du ſeigle, *ibid.*
de la rhubarbe, *ibid.*
Toxiques, drogues vénimeuſes, 51
Trachea, remédes âcres, *ibid.*
Tragées des grains de ſureau, *ibid. Voy.* dans les trochiſques, 464
mercuriale, c'eſt la panacée mercurielle, réduite en grains, 51
Tranſmutation, c'eſt changer la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, *ibid.*
Tremper de l'acier, 51
Triapharmacum, c'eſt un compoſé de trois drogues, *ibid.*
Tricongius, meſure des Anciens, 51. 60
Trien, poids des Anciens, 51
Trigona, drogues narcotiques, 51
Trituration, c'eſt mettre une drogue ſimple en poudre ſubtile, *ibid.*
Trochiſque, *ibid.*
Trochiſque plat, 43

Trochiſques en général.

Trochiſques ou rotule, 41. 46. 425
aléxitères ou contre la peſte, 439
alhandal, 11
alhandal, 425
alipta moſchata, 11. 439
à mettre ſous la langue en temps de peſte, 441
anodyns, de Galien, 461
anodyns, réformés, *ibid.*
antiaſthmatiques, 459
aromatiques, 441
arſénicaux, 469
aſtringents, 458
aſtringents de Muſa, 468
aſtringents d'Andron, 467
béchiques noirs, 459
béchiques rouges, 460
citrins, de Méſué, 465
contre le flux exceſſif d'urine, 475
contre l'aſthme, 459
contre la gonorrhée, 454
contre le hocquet, 474
contre la peſte, 439
contre la pleuréſie, 477
cordiaux, ou de gallia moſchata, 31
cordiaux, de Mynſicht, 470
d'abſinthe de Méſué, 443
d'abſinthe, réformés, 444
d'agaric, 426
d'agnus caſtus, de Rhaſis, 456
d'alkékenge, de Méſué, 431
d'alkékenge, réformés, 432
d'alun, de Mynſicht, 462
d'anis, de Méſué, 430
d'arſénic, 469.
autres trochiſques d'arſenic, *ibid*

Trochiſques

Trochiſques d'aſphodéle, 45
d'aunée, 479
de balauſtes, 462
de baies de myrtes, 479
de bdellium, d'Avicenne, 446
de bdellium, réformés, 447
de benjoin, 463
du berbéris, de Méſué, 448
de berbéris, réformés, 449
de Bithynie, 470
de bois d'aloës, 441
de camphre, 444
de camphre, réformés, 445
de capprier, 448
de coloquinte, ou alhandal, 11
de corail, de Nicolas, 464
de diagréde roſat, de Mynſicht, 427
de dix ingrédients, 476
de doronic, 463
d'écreviſſes, 473
d'encens, 452
d'épithyme, 431
d'étain, 472
d'eupatoire, 430
de gallia moſchata, 440
de gommes, 467
de Gordon, 453
de Gordon, réformés, 454
de grains de ſureau, 464
d'hédychroon, d'Andromachus, 437
d'iris, 466
de kermès, 480
de lacque, de Méſué, 457
de minium, de J. de Vigo, *ibid.*
de morelle, 478
de myrrhe, 445
de pattes d'écreviſſes, 343
de pavot, de Mynſicht, 461
de perles, 477
autres trochiſques de perles, 478
de plomb, 451
de racine appellée *Rhodia*, 474
de ramich, de Méſué, 434
de ramich, réformés, 435
de rhubarbe, 428
de ſafran, de Nicolas, 466
de ſafran de Damocrates, 467
de ſariette, de Mynſicht, 475
de ſcille, 437
de ſemences, de Galien, 447
de ſemences, réformés, 448
de ſolanum ou morelle, 478
de ſouchet, 480
de ſoufre & de tutie, 452
de ſpode, de Méſué, 455
de ſpode, réformés, 456
de ſuccin, 453
de terre ſigillée, de Méſué, 432
de terre ſigillée, réformés, 433
Trochiſques des trois ſantaux, de Méſué, 452
de valériane, 466
de vie, de Mynſicht, 476
de violettes, de Nic. Alex. 429
de violettes, ſolutifs, *ibid.*
de viperes, 435
de viperes, des Anciens, 436
de viperes, des Anciens, réformés, 436
déterſifs, de Paſion, 468
diarrhodon, 442
diarrhodon, réformés, 443
d'un mélange muſqué, 439
eſcharotiques, 469
étoilés anodyns, 461
hyppoglottides, 441
hyſtériques, 445
joviaux ou d'étain, 472
narcotiques, de Fernel, 449
narcotiques, réformés, 450
odorants de Damocrates, 438
odorants de Nera, 440
odorants, ou oiſelets de Cypre, 472
ophthalmiques, de Mynſicht, 451
polides, d'Andromachus, 461
pour arrêter le flux hémorrhoïdal, 471
pour arrêter le vomiſſement du ſang, *ibid.*
pour la diarrhée, 472
ſomniferes, de Méſué, 456
thériacaux, 435
verds, 465
Trois fleurs cordiales, 6
huiles ſtomachiques, *ibid.*
onguents chauds, *ibid.*
onguents froids, *ibid.*
Turbith minéral, c'eſt le précipité jaune, ou une préparation de mercure jaune, vomitive & purgative, 51
Tutie, ſa préparation, 118

V

VAISSEAUX qui ſervent en Pharmacie, 52. 54
Vaiſſeau circulatoire, 52
de cuivre ſervant aux diſtillations, *ibid.*
de verre appellé *crifer*, 52
Ventre de cheval, c'eſt proprement du fumier de cheval chaud, dans lequel on met diverſes matiéres en digeſtion, *ibid.*
Verjus & ſes préparations, 158
Vermifuge, reméde qui chaſſe ou fait mourir les vers, 52
Verre d'antimoine, *ibid.*
Vers de terre: leur préparation, 126
Veſſie de cuivre, c'eſt une grande cucurbite, *ibid.*
Véſicatoire, eſt un emplâtre qui excite des veſſies ſur la peau,

Vins Médicinaux.

Vin d'abſinthe, 142
contre l'hydropiſie, 148
cuit, c'eſt le ſapa, 47. 137
de manne, 52
de miel, c'eſt l'hydromel vineux, *ibid.*
diſtillé, c'eſt l'eau-de-vie, *ibid.*
éventé, 51
émétique ou ſtibié, 52. 146
fébrifuge, 145
hippocratique ou hippocras, 149
hydragogue, de Bauderon, 147
magiſtral purgatif, 145
martial, 144
néphrétique, de Bauderon, 143
ſtibial, 146
Vinacée, c'eſt le marc des raiſins, 52

Vinaigres Médicinaux.

Vinaigre d'antimoine, 10
de ſaturne, 10. 34
diſtillé. *Voy.* mon Cours de Chymie.
fébrifuge, de Sylvius de le Boë, 850
philoſophique, 10
roſat, 155
ſcillitic, 156
thériacal, 157
de capucine, 156
de corne de cerf, 155
d'eſtragon, 156
de giroflée, *ibid.*
de lavande, 155
de litharge, 157
d'œillets, 155
de pavots, 155
de plantain, 155
de romarin, 155
de rue, 924
de rue, compoſé, 156
de ſauge, 155
de ſouci, 154
de ſureau ou ſurat, 155
Viperes: leur préparation & celle de leurs foies & cœurs, 127. 128
Vitriol de Cypre, ſa calcination, 340
de lune, c'eſt de l'argent diſſous & cryſtalliſé, on l'appelle auſſi *criſtaux de lune*, 52
de Mars, c'eſt le ſel de Mars fait par cryſtalliſation, *ibid.*
de Vénus, c'eſt le cuivre diſſous & cryſtallisé. *ibid.*
Vivifiantes, ſont les tablettes de longue vie, *ibid.*
Voiſinage des drogues doit être conſidéré pour l'élection, 7
Vomiſſement, moyen de le faciliter, 237
Urétiques, ou diurétiques, ſont des remédes apéritifs & propres pour les ureteres, 52
Urine de vache, ou eau de mille-fleurs, 14
Urne, meſure des Anciens, 52. 60
Uſtion, c'eſt brûler un mixte & le réduire en cendres, *ibid.*
Utérins, remédes pour les maladies de la matrice, 53
Vulnéraires, remédes pour les plaies, (herbes) 53

X

XEROCOLLYRE, eſt un remède ou collyre pour les yeux, 53
Xéromyrrhe, eſt un mélange de myrrhe & d'aloës, *ibid.*
Xérophthalmiques, remédes propres pour l'inflammation ſéche des yeux, *ibid.*

Y

YEUX ou pierres d'écreviſſes, leur préparation, 117

Z

ZINGIBER laxatif, eſt un électuaire ſolide, purgatif, 26. 53 640
Zulap ou julep, eſt un mélange de ſyrop & d'eau, 34. 53
Zyme, c'eſt du levain, *ibid.*
Zythe, c'eſt de la bierre, *ibid.*

TABLE LATINE
DES MATIERES.

A

ABelzemer, 811
Abluentia, *remédes délayans les humeurs*, 10
Abſtergentia, *remédes détachants les humeurs*, 10
Acacia noſtras, 124
Acerbus, *ſaveur acerbe*, 10
Acetabulum, *meſure*, 10. 60
Acetum antimonii, 10
febrifugum Sylvii de le Boe, 850
lithargyri, 157
mul'um, 175
philoſophicum, 10
rutaceum compoſitum, 156
ſambucinum, 155
Saturni, ſeu imprægnatio, 10. 34
ſcilliticum, 156
theriacale, 157
Acopum, *remédе onctueux*, 10
Acouſtica, *remédes pour l'ouie*, ibid
Acuentia, ibid.
Acumeli, *voyez* Apomeli, 13
Ægyptiacum, 10. *voyez* Unguentum Ægyptiacum.
Æreolus, *poids des Anciens*, 10. & 58
Ætherea ſubſtantia, *eſprit volatil*, 10
Æthiops mineralis, *préparation de Mercure*, ibid.
Agreſta, ſeu omphacium, *verjus* 158
Aggregativæ pipulæ, 10 *voyez* pilulæ aggregativæ, ſeu polychreſtæ, 511
Al, *particule Arabe*, 9
Album Rhaſis, *blanc raiſin*, 11
Alchymia, ibid.
Alembicum, *vaiſſeau diſtillatoire*, ibid.
Alephanginæ pilulæ, 11
Alexicacon, *amulette réſiſtant au venin*. ibid.
Alexipharmaca, *remède alexipharmaque*, ibid.
Alexiteria, *remède alexipharmaque*, ibid.
Alexiterium antimoniale, *teinture de verre d'antimoine*, ibid.
Alhandal, *coloquinte*, ibid.
Alica, ab alere, *nourrir*, ibid.
Alipta moſchata, *mélange muſqué*, ibid.
trochiſques, 440
Alkaeſt, *diſſolvant univerſel* bid.
Alkali, *joude ou ſel du kali, ou bien ſels fixe des plantes*, ibid.
Alkermes, *voyez* Confectio Alkermes, 704
Alkool, *eſt un eſprit très-ſubtil*, 11
Alliotica, *remédes anodyns*, ibid.
Aloetica, *compoſitions d'aloës*, ibid.
Alphenicum, *pénides*, 12 & 653
Alterantia medicamenta, *alterans*, 2 & 12
Aluminoſa aqua, *eau alumineuſe*, 12. & 507
Amalgamatio, 12
Amphibia, *animal amphibie*, ibid.
Amphora, *vaiſſeau à anſes*, 12 & 60
Amu'eta, *amulettes*, 12
Amurca, *féces d'huile*, 975
Amygdalatum, *amandé*, 12 & 79
Aā, Ana, *de chacun, terme employé dans les recettes de Médecine*, 12 & 60
Anacollemata, *remédes calmants les humeurs*, 12
Analeptica, *reſtaurants*, ibid.
Analyſis, *analyſe*, ibid.
Anaphromeli, *miel écumé*, ibid.
Anaplerotica, *remédes cicatriſants*, ibid.
Anaſtomotica, *apéritifs*, ibid.
Anathymiaſis, *parfum*, ibid.
Anhaltina, *remédes pour la reſpiration*,
Anima hepatis, *vitriol de Mars*, ibid.
Anodyna, *adouciſſants*, ibid.
Anthera roſarum, *duvet des roſes*, 1086
Antihypnotica, *contre le ſommeil*, ibid.
Anti, *contre*, 12
Antiapoplectica, *contre l'apoplexie*, ibid.
Antiaſthmatica, *contre l'aſthme*, ibid.
Anticolica, *contre la colique*, ibid.
Antidotus, vel antidotum, *antidote*, ibid.
Antidotum aſyncritum, *ſans pareil*, 678
corteſii, 701
Matthioli, ibid.
Matthioli, reformatum, 703
graſſante peſte parandum, 713
graſſante peſte parandum reformatum, 714
ervietanum, 690
ervietanum aliud, ibid.
Antidyſenterica, *remédes contre la dyſenterie*, 12
Antiepileptica, *contre l'épilepſie*, ibid.
Antihectica, *contre la fièvre hectique*, ibid.

Antihypochondriaca, *contre le mal hypochondiaque*, ibid.
Antilyſſus, *contre la rage*, 13
Antimelancholica, *contre la mélancholie*, ibid.
Antimonium diagrediatum, *antimoine diagrédié*, ibid.
Antimonii vitrum, *verre d'antimoine, ou antimoine purifié*, 41
Antinephritica, *contre la néphrétique*, ibid.
Antipodagrica, *contre la goutte*, ibid.
Antipyretica, *contre la brûlure*, ibid.
Antiſcorbutica, *contre le ſcorbut*, ibid.
Antiſpaſmatica, ſeu antiſpaſmica, *contre la convulſion*, 13
Aperientia, *remédes pénétrants*, ibid.
Apocruſtica, *remédes conſolidants*, ibid.
Apodacrytica, *eſpéces de collyres*, ibid.
Apomeli, *oxymel*, 13 & 174
Apophlegmatiſini, *maſticatoires*, 13 & 86
Apoplectica, *contre l'apoplexie*, 13
Apoſtolorum unguentum, ibid.
Apotheca, *boéte*, ibid.
Apothecarius, *Apothicaire*, ibid.
Apothermus, ſeu ſapa, *vin cuit*, ibid.
Apozema, *apozeme*, ibid. & 72
alterans & aperiens, 72
amarum, ibid.
cephalicum purgans, 74
rubrum, 73

Aquæ tam ſimplices quàm compoſitæ ordine alphabetico, 825

Aqua abrotani, 829
abſinthii, 828
acetoſæ, 827
ad comminuendum calculum, du Renou 883
ad comminuendum calculum, Quercetani, 884
ad delendas faciei maculas, 940
ad deſiccandos catarrhos, 900
Aqua ad gangrænam, 908
ad gonorrhœam fœtidam & inveteratam, 394
ad gutturis affectus, 896
ad oculorum nebulas & ſuffuſiones, 909
ad ſedandos dolores podagricos, 901
ad ſuffuſionem, Bauderon, 909
ad ſuffuſionem Schroderi, 910
ad ulcus cum oſſis carie, Weckeri, 943
agrimonii, 826
Alberti magni, 945
alchymillæ, 826
alexipharmaca, 849
alkekengi, 826
aloëtica ſolutiva, 903
aluminis, 935
aluminoſa, Liebautii, 907
aluminoſa magiſtralis, 908
anagallidis, 827
Angeli, 860
Anhaltina, 902
aniſi, 842
anticolica, ſeu carminativa, 897
antidotalis ſeu alexipharmaca, 850
antidyſenterica, 928
antiepileptica, Schroderi, 857
antihectica, 873
antihydropica, 894
antimelancholica, 860
antinephritica, A. Mynſicht, 888
antiſcorbutica, 881
antiſcorbutica, Mynſicht, 882
antiſpaſtica, Cloſſæi, 897
antiſpaſtica correcta, 899
apii, 828
apoplectica, 852
apoplectica, A. Mynſicht, ibid.
arantiorum, 832
argentinæ, 826
armeniacorum, 832
artemiſiæ, 828
arthriticæ, 904
aſthmatica, 996
aurea, Langii, 856
baccarum ſambuci, 832
baccarum ſolani, ibid.
bardanæ, 827
bardanæ, compoſita, 924
Aqua becabungæ, 827
benedicta, Rulandi, 900
benedicta ſerpylli, 899
berberis, 832
betonicæ, 828
bezoardica, 859
borraginis, 826 & 830
braſſicæ, 827
bruneilæ, 826
bryoniæ, compoſita, 917
bufonum, 837
bugloſſi, 826
bugulæ, ibid.
buphthalmi, ibid.
calaminthæ, 828
calcis, 935
calendulæ, 827
cancrorum, 836
cancrorum ſimplex, 905
caponis, 871
caponis, Quercetani, ibid.
caponis, A. Mynſicht, 872
carbunculi, 904
cardui benedicti, 827
carminativa ſeu anticolica, A. Mynſicht, 897
carminativa, Sylvii de le Boe, 869
carminativa alia, ſeu de chamomillâ, compoſita, 870
caryophyllatæ, 827
caſtorei, vel ejus ſpiritus, 883
centaurii minoris, 827
centinodiæ, 826
ceparum, 827
cephalica, Caroli Quinti, 855
ceraſorum, 832
cerebri humani, 835
cerefolii, 828
chamædryos, 827
chamæpityos, ibid.
chamomillæ, 829
chamomillæ, compoſita, 870
chelidonii, 826
chryſulca, *ou* chryſolea, 940
cichorii, 827
cinnamomi, 841
cinnamomi cardiaca, Batei, 842
cinnamomi hordeata, Batei, 843
cinnamomi hordeata altera, ibid.
citrorum, 832
citrulli, ibid.

Aqua clareta simplex, 150
composita, 151
cochleariæ, 827
cælestis, 13, 847, 934
communitatis ophthalmica, Renodæi, 911
contra ardorem urinæ, 892
contra calculum, Renodæi, 884
contra terrorem, aut casum mulierum gravidarum, 932
contra vermes, A. Mynsicht, 865
cordialis frigida, 862
calida, 863
cornorum, 832
cosmetica columborum 943
cosmetica pretiosa, 941
costi hortensis, 828
crinalis, 944
cucumeris, 832
cucurbitæ, 832
cydoniorum, 832
damascena, 21
damascena odorifera, 940
de formicis, 851
de tribus, 846
divina cordialis, 880
divina, Fernelii, 908
diuretica, D. Daquin, 887
diuretica è nucleis, 886
diuretica, Sam. Clossæi, ib.
dominarum, A. Mynsicht, 932
ebuli, 829
embryonum, 925
endiviæ, 827
enulæ campanæ, ibid.
epidemica, Batei, 913
epileptica, A. Mynsicht, 857
epileptica, vel aurea, Langii, 856
erucæ, 827
è typhis cervinis, 837
è typhis cervinis, composita, ibid.
euphrasiæ, 826
ex corde cervi, A Mynsicht, 901
febrifuga ad quartanam, 883
ficuum recentium, 832
florum arantiorum, 830
florum omnium 14
borraginis, 830
buglossi, ibid.
fabarum, ibid.
jasmini, ibid.
Aqua florum lavendulæ, ibid.
lilii convallium, 830
naphæ, 14. & 830
nymphææ, ibid.
papaveris rhœados, ibid.
pœoniæ, ibid.
primulæ veris, ibid.
rorismarini, ibid.
salviæ, ibid.
thymi, ibid.
tiliæ arboris, ibid.
tunicæ, ibid.
tussilaginis, ibid.
violarum, ibid.
fœniculi, 828
fortis communis, 14. & 937
fragorum, 274 & 832
frambæsiorum, 274. & 832
fumariæ, 827
gentianæ composita, 917
Gilberti, 920
hæmoptoica, 927
hepatica, A Mynsicht, 895
hirundinum, 866. & 867
hordei, 32
hordeata, 32
hyoscyami, 826
hyperici, 827
humuli, ibid.
hyssopi, 828
hysterica, Amstelodamensium, 853
hysterica, Fabricii, 854
hysterica, Crollii, 855
imperialis, 846
imperialis, seu nephritica, 890
juniperi, 829
lacertorum, 837
lactis, 835
lactis alexiteria, Batei, 914
lactis pectoralis ejusdem, 914
lactucæ, 826
lapathi acuti, 827
lavendulæ, 828
lavendulæ, composita, 931
lauri, 828
lilii convallium, 830
limacum, 836
limacum magistralis, 918
lithontriptica, A Mynsicht, 885
lithospermi, 827
lumbricorum magistralis, 615
magnanimitatis, 851
majoranæ, 828
malorum persicorum, 832
Aqua malvæ, 826
mandragoræ, ibid.
mannæ, 835
marrubii, 828
mastichina, 926
matricariæ, 829
meliloti, ibid.
melissæ, seu melissophylli, 828
melissæ magistralis, 8,1
mellis, 835
melonis, 832
menthæ, 828
mercuriata, 926
mespilorum, 832
milleflorum dicta, 834
millefolii, 826
mirabilis, 848
mororum, 832
morsus diaboli, 827
myrrhata cosmetica, Clossæi, 942
naphæ dicta, 14. & 830
narcotica, A Mynsicht, 924
nasturtii, 827
nephritica, de Bellegarde, 889
nephritica correcta, 889
nephritica emendata, 891
nephritica Brenggeri, ibid.
nephritica Brenggeri correcta, 892
nicotianæ, 827
nucis juglandis, 832
nymphææ, 826. & 830
ocimi, 828
ocularis interna, A Mynsicht, 912
odorata egregia, 860
omnium florum, Batei, 834
ophthalmica, D. Daquin, 111
ophthalmica, Dominæ Fouquet, 112
ophthalmica insignis, 907
ophthalmica Quercetani, 910 & 911
ophthalmica de Cancris, A Mynsicht, 906
origani, 828
oxytriphylli, 827
panacis heraclei, composita, 864
papaveris rhœados, 826. 830
paralytica, 858
parietariæ, 827
pectoralis, Batei, 876
pectoralis, A Mynsicht, 877
pentaphylli, 826
persicariæ, 827

Aqua perſicariæ, compoſita, Batei, 879
petaſitidis compoſita, 919
petroſelini, 828
phagedenica, 936
Philoſophorum, 929
phyiogona, ibid.
picarum compoſita, 868
picarum alia compoſita, Batei, ibid.
pimpinellæ, 827
plantaginis, 825
pluviæ, 835
pneumonica, Batei, 915
pœoniæ, 827. & 830
pomorum, 832
portulacæ, 826
primulæ veris, 827
prophylactica, 850
pro phthiſi, Wecker, 874
pro phthiſi, de Rubeus, 875
prunorum, 832
pulegii, 828
pulmonis vituli, 878
rabel, 13
ranarum fluviatilium, 836
raphani, 827
raphani, compoſita, 920
regia vel regalis, 14. & 939
Reginæ Hungariæ, 839
Reginæ Hungariæ compoſita, 840
Reginæ Hungariæ compoſita, Camphorata, 841
ribeſiorum, 832
roris, 835
roriſmarini, 828
roſarum pallidarum, 830
roſarum rubrarum, ibid.
rutæ, 828
ſabinæ, 828
ſalviæ, ibid.
ſalviæ compoſita, 931
ſanguinis, 835
ſaniculæ, 826
ſatureiæ, 828
ſaturnina Eſculapii, 934
ſcabioſæ, 827
ſcordii, 828
ſcordii compoſita, 922
ſcorzoneræ, 827
ſcrophulariæ, ibid.
ſecunda, 14 & 938
ſecundinarum, 837
ſeminis aniſi, 842
ſempervivi, 826
ſerpylli, 829
filicum, 14
ſinapi, 827
Aqua ſiphylica, Batei, 865
ſiſymbrii, 827
ſolani, 826
ſorborum, 832
ſperniolæ, ſeu ſpermatis ranarum, 835
ſplenetica, 893
ſtercoris vaccini, 834
ſtomachica, A Mynſicht, 861
ſtomachica, le Mort, 862
ſtygia, 940
ſymphyti 826
tanaceti, 829
taraxaci, 827
telephii, 826
theriacalis, 844
theriacalis camphorata, 845
tuſilaginis, 827
vel mixtura de tribus, 846
vel ſpiritus caſtorei, 883
verbaſci, 826
verbenæ, 827
vincæ pervincæ, 826
viperarum, 837
viridis correcta, Hartmanni, 912
vitæ Matthioli compoſita, 847
vitæ mulierum, 848
ulmariæ, 827
vomitiva, Plateri, 933
vulneraria, 838
Aquila alba, *ſublimé doux*, 14
Aræotica, *remédes rarefiants*, ibid.
Arbor Dianæ, ibid.
Philoſophicus ibid.
Arcanum corallinum, *arcane corallin*, ibid.
Arcanum duplicatum, *ſel de duobus*, 14. & 938
Aregon, 14 *voyez* Unguent. aregon, 1089
Argyrotrophema, *breuvage contre la chaleur*, 14
Arlobarzamos, *emplâtre*, ibid.
Arthritica, *remédes arthritiques*, 14
Artomeli, ibid.
As, ſeu libra, 14 & 58
Aſperſio, *embrocation*, 97
Aſſaeiret, 14. *voyez* Pilulæ aſſaeiret, 551
Aſſarius, *poids des Anciens*, 14. & 59
Aſſaſſio, ſeu coctio, *rôtir*, 14
Aſthmatica medicamenta, *remedes contre l'aſthme*, ibid.
Aſtringentia, *aſtringents*, 3. & 14
Aſyncritum medicamentum, *ſans pareil*, ibid.
Athanaſia magna, *opiat hyſtérique*, 692
Athanor, *fourneau des arcanes*, 14
Athera, *eſpéce de colle*, 15
Atramenta ſympathica, *encres ſympathiques*, ibid.
Attenuantia, *remedes atténuants & rareſiants*. ibid.
Attenuatio, *ſubtiliſation des médicaments*, ibid.
Aviculæ Cypreæ, *paſtilles aromatiques*, ibid. & 472
Aurea Alexandrina, *antidote*, 15. & 683
Aurcum unguentum, 15
Aureus, *poids des Anciens*, 15. & 58
Aurum fulminans, ſeu crocus auri, *ſafran d'or*, 15
Aurum potabile, *or potable*, ibid.
Auſterus, *ſaveur âcre*, 15
Azymus panis, *pain à chanter*, 15

B

Bacca, *Baie, ou grain, petit fruit rond*, 15
Balneum mariæ, vel balneum maris, ibid
Balneum voporis, ibid.
Balneum ventris equini, *bain de fumier de cheval*, ibid.
Balſamum, *baume*, 16
Balſamum album, Leon. Fioraventi, 1035
Balſamum abſinthiacum, ſeu ſtomachicum, A Mynſicht, 1023
Balſamum ad nervorum puncturas, Frambeſarii, 1042
Balſamum angelicæ, Sennerti, 1024
angelicæ, reformatum, ibid.
anodynum vel podagricum, Batei, 1051
antipodragricum, Philip. Mulleri, 1053
apoplecticum, 1020
apoplecticum, reformatum, 1021
apoplecticum Ettmulleri, ibid.
Apparitii, 1023
Arcæi, 1023

Balſamum aromaticum, A Mynſicht, 1022
aut unguentum ſympathicum, Batei, 1052
balſaminæ 1041
bezoardinum, 1027
cephalicum, Angeli Salæ, 1056
cephalicum, Italicum, 1056
Chriſti, Paracelſi, 1032
Chriſti, Paracelſi reformatum, ibid.
cordiale, Angeli Salæ, 1027
cordiale, Sennerti, 1025
dolorem levans, 1043
Domina Feuillet, 1029
Equitis Sancti Victoris, 1029
galbanetum uterinum, Senneri, 1037
Guidonis, 1029
Heurnii, 1042
Hiſpanicum, 1040
Hollerii, 1038
hypnoticum, A Mynſicht, 1028
hyſtericum, Lud. Penicher, 1057
Jacomo de Pinto, 1044
Italicum, 1056
Joſephi Balſame, Equitis Sanctæ Crucis, 1033
loimicum hemiſianum, 1060
Lucatelli, 1049
Magiſtrale, Batei, 1058
Medicorum Florentiæ, 1039
mirabile, Fulleri, 1062
mirabile, Renodæi, 1054
mumiæ, Laz. Riverii, 1053
nephriticum Fulleri, 1061
nervale, 1018
palmeum, 1061
paralyticum, A Mynſicht, 1038
paralyticum, Batei, 1058
polychreſtum, 1017. & 1019
puerorum dentientium, 1040
ſamaritanum, 1031
ſanguinem ſiſtens, 1018
ſarcoticum, ibid.
ſaturni, 1048
ſaturni camphoratum, 1049
Balſamum ſeu oleum benedictum, Apparitii, 1023
ſeu oleum tranquillum, Abbatis Rouſſeau, 1049
Solimani, 1026
ſpaſmaticum, A Mynſicht, 1036
ſpinale, Batei, 1019
ſtomachicum, A Mynſicht, 1023
ſtypticum, A Mynſicht, 1041
ſuccini, Batei, 1059
ſulphuris aniſatum, 1046
ſulphuris benzoinatum, 1047
ſulphuris compoſitum, 1047
ſulphuris antimonii, Auctoris, ibid.
ſulphuris Rulandi, 2045
ſulphuris, Rulandi, reformat. 1046
ſulphuris ſimplex ſeu terebinthinatum, 1045
ſulphuris ſuccinatum, 1047
ſympathicum, 1052
tranquillum, Abbatis Rouſſeau, 1049
vel butyrum ſuccini, Batei, 1059
venereum, A Mynſicht, 1043
viride, Metenſium, 1029
uterinum de galbano, Sennerti, 1037
uterinum aliud, ibid.
vulgare, 1028
vulnerarium, Faliopii, 1030
vulnerarium, Mindereri, 1031
zibethæ, A Mynſicht, 1055
Baſilicum, 16. & 1068
Bechica, *béchiques*, 16
Benedicta laxativa, 16 & 790
Benedicta laxativa emendata, 791
Bes, *ou* beſſis, *poids des Anciens*, 16. & 59
Bezoard animalis, 16. 128. & 356
Bezoard mineralis, 16
Bicongius, *meſure des Anciens*, 16. & 60
Biſſortus, *rouleau de bois*, 16. & 56
Bochetum, *bochet*, 16. 66
Bolus, ſeu ſruſtrum, 16 & 84
Bolus catharticus aperiens ad gonorrhœam, 85
Butyrum antimonii lunare, 16
cereæ, ibid.
Jovis, vel ſtanni, ibid.
Martis, *voyez* Unguentum butyraceum emendatum, 1099
vel oleum corroſivum arſenici, 16
vel oleum glaciale antimonii, ibid.
Byrethrum, *bonnet piqué de poudres céphaliques*, 11

C

Cachectica, *remedes cachectiques ou apéritifs*, 16
Cadus vel ceramium, *meſure des Anciens*, 17. 18. 60
Calcinatio, *calcination, ce que c'eſt*, 17
Calx antimonii, 17
auri ſeu Solis, ibid.
Jovis, ibid.
Lunæ, ibid.
Mercurii, ibid.
Saturni, ibid.
Veneris, ibid.
Capitulum, *chapitau*, 17
Caput mortuum, *tête morte*, 17. 50
Cardiaca, *remedes cordiaux & fortifiants*, 17
Cardiacum magnum, Batei, 922
Carminativa medicamenta, *remedes carminatifs ou attenuans les humeurs*, 17
Caryocoſtinum, ibid *Voyez* Electuarium caryocoſtinum, 803
Caſſia cum manná, 772
Caſſia cum ſaccharo pro clyſteribus, ibid.
Catagmatica, *pour les fractures*, 17
Catalotica, *pour les cicatrices*, ibid.
Cataplaſmata, *poudres odorantes*, ibid.
Cataplaſma, *cataplaſme*, ibid. & 114
anodyn. & reſolutivum, 114
apoplecticum, Batei, 116
cynanchicum, ejuſdem, 115
de baccis lauri, 1178

de cruſtâ panis, Montagnanæ 1142
de nido hirundinum, 115
emolliens & digeſtivum, 115
majoris compoſitionis ad commotionem cerebri, 1136
minoris compoſit. ad commot. cerebri, 1137
Catapotia, ſeu pilulæ, 17
Cathartica, *remedes purgatifs*, ibid.
Cathæretica, *pour les chaires baveuſes*, 18
Catholicum electuarium, 13 & 759
duplicatum cum rhabarbaro, 760
duplicatum, reformatum, 762
ſimplex, Fernelii, 758
ſimplex, reformatum, 760
Frambeſarii, 762
ejuſdem, reformatum, 763
Quercetani, 764
ejuſdem reformatum, 765
pro clyſteribus, ibid.
pro clyſteribus, reformatum, 766
pro clyſteribus equorum ibid.
Catillus cinereus, *coupelle*, 18
Catoterica, *remedes purgatifs*, ibid.
Caules angelicæ conditi, 163
bardanæ conditi, ibid.
lactucæ conditi, ibid.
ſcolymi conditi, ibid.
Cauſtica, *cauteres*, 18
Cementatio, *purification de l'or*, 18
Cephalica, *remedes pour les maladies de la tête*, 18
Ceramium, *meſure des Anciens*, 17. 18. 60
Cerælæum, *mélange d'huile & de cire*, 18
Ceration, *poids des Anciens*, 18. & 58
Ceratomalagmata, 18
Cerata, *cerats, ce que c'eſt*, 18 & 1062
Ceratum ad commotionem cerebri, Vigonis, 1136. 1137
album coctum, 1133
Ceratum album refrigerans, 1129
Alexandri. Meſué, 1143
Andromachi, 1144
Aſtrigens, 1136
barbarum, Galeni, 1138
capitale, 1135
cerine Cteſiphontis, ibid.
cerine Cteſiphontis reformatum, 1136
defenſivum, 1142
de ammoniaco, Foreſti, 1132
de cruſtâ panis, 1142
de galbano, ſeu matricale, 1133
de lithargyro, Galeni, 1142
de minio, 1139
de mucaginibus, 1141
de viperâ, 1145
diabotanum cum mercurio, ibid.
diadictamnum, ſeu ſacrum, Galeni, 1140
diapente, Meſue, 1143
diapipereos, Galeni, 25 1138
diapyritis, Galeni, 1139
diaſulphuris, 1134
ex betonicâ, 1134
ex euphorbio, Galeni, 1144
matricale, 1133
œſypatum, Galeni, 1132
polychreſtum, 1131
pro herniofis, Norimbergenſium, 1141
ſacrum, Galeni, 1140
ſantalinum, 1130
ſeu cataplaſma majoris compoſitionis ad commotionem cerebri, Vigonis, 1136
ſeu cataplaſma minoris compoſitionis ad commotionem cerebri, Vigonis, 1137
ſeu emplaſtrum de ammoniaco, Foreſti, 1132
ſeu emplaſtrum, ſeu cataplaſma de cruſtâ panis, Montagnanæ, 1142
ſtomachicum, Meſue, 1131
Cereviſia purgativa, Sydenham, 149
Ceroneum, 18 *voyez* Emplaſtrum ceroneum, 1169
Ceruſa antimonii, *fleurs d'antimoine*, 18
Ceruſa ſerpentaria, 123
Chalaſtica, *remedes relâchants*, ibid.
Chalcus, *poids des Anciens*, 10. 18 & 58
Charta emporetica, *papier brouillard, ou à filtrer*, 18. & 57
Chema, *meſure des Anciens*, 18 & 60
Chema *conſtellation chaude*, 18
Chiſt, *eſt un ſextier*, 18, & 60
Chœnix; 18 & 60
Cholagoga, *remédes purgatifs*, 4. & 18
Chryſulca ſeu chryſolea Baſilii, *eſpéce d'eau régale*, 19
Chus, *meſure des Anciens*, 19. & 60
Chymia, *chymie ou fuſion des ſucs*, 19
Cicera tartari, *pilules de térébenthine*, 19. & 618
Cineratio, ſeu incineratio, 19
Cinnabaris arificialis, *cinnabre factice ou artificiel*, ibid.
Cinnabaris antimonii, *cinnabre d'antimoine*, ibid.
Circulatio, quid ſit, ibid.
Clarificatio, *purification d'une liqueur*, ibid.
Cliſſus, *eſpéce d'extrait ou teinture*, 19
Clyſmatica, *remédes deſtinés pour des lavements*, ibid.
Clyſſus, *lavements*, ibid. & 89
Clyſter, 29 & 89
Clyſter ad dolorem nephreticum, 92
carminativus & laxativus, 90
detergens, 91
emolliens & laxans, 90
hyſtericus & laxativus, 91
Coagulatio, quid ſit, 19
Cocca baphica, *grains de kermès*, 293
Cocciæ pilulæ, 19. & 482
Cochlear, *cuiller, meſure*, 59
Cohobatio, *eſt une diſtillation*, 19
Colatura, *et ſeparer une liqueur de ſes impuretés*, ibid.
Collyria, *collyres, remédes pour les yeux*, 19 & 109
Collyrium Bruni, 110

Collyrium cæruleum, 112
Charas, 110
contra variolas, 111
Damantii, 113
detergens, 110
Lanfranci, 112
refrigerans, 109
ſeu trochiſci albi, 450
ſeu trochiſci citrini, 465
ſiccum, 53 & 113
vel aqua ophthalmica, D. Daquin, 111
vel aqua ophthalmica minæ Fouquet, 112
Collytica, *remédes agglutinants*, 19
Coloratio, *eſt embellir ou donner couleur aux drogues*, ibid.
Concretio, *eſt épaiſſir ou coaguler une matiére fluide*, ibid.
Condita, *condits ou confitures*, 20. & 161
Confectio, *eſpéce d'électuaire*, 20. & 676
Confectio adverſùs lumbricos, 717
alkermes, 704
alkermes, reformata, 710
anacardina, 719
anacardina, reformata, ibid.
Archigenis, 700
cephalica, A Mynſicht, 724
cordialis contra melancholiam, 750
cordialis, reformata ibid.
de hyacinthis, 711
de hyacinthis, reformata, 712
diacolocyntidos, ſeu hamech, 23 & 773
diacorum, 23. & 722
ex Gentili de Fulginio, 750
ex ſtyrace, 294
hamech major, 773
hamech major, reformata, 775
hamech minor, 776
hamech minor, emendata, 777
magnanimitatis, 723
micleta, 722
narcotica, 699
opiata, A Mynſicht, 698
papalis, 20 & 729
pretioſa, 736
ſaſſafras, 721
ſaſſafras, reformata, ibid.
ſeu limonata ſmaragdina, 737
ſtyptica, A Mynſicht, 740
theriacalis, A Mynſicht, 720
vitæ Arnoldi de Villânovâ, 723
univerſalis, 20 & 760
zingiberis Indi, 735
Congelatio, quid ſit, 20
Congius, *meſure des Anciens*, 20. & 60
Conquaſſatio, *piler un corps dur*, 20
Conſervæ, *conſerves, conſitures*, 164
Conſerva apii ſolida, 170
Conſerva florum althææ, 165
betonicæ, 167
borraginis, 165
bugloſſi, 165
calendulæ, 167
cichorii, 165
geniſtæ, 167
hyſſopi, 167
lilii convallium, 167
liliorum alborum, 165
malvæ, 165
nymphææ, ibid.
pœoniæ, ibid.
papaveris rhœados, ibid.
pedis cati, 168
perſicorum, 167
primulæ veris, 167
roriſmarini, 167
roris ſolis, 167
roſarum, mollis, 165
roſarum, ſolida, 167
ſalviæ, 167
ſcabioſæ, 167
tiliæ arboris, 167
tunicæ, 167
tuſſilaginis, 167
violarum, 164
Summitatum abſinthii, 168
baccarum juniperi, 171
capillorum Veneris, 168
Folior. cochleariæ, ibid.
euphraſiæ, ibid.
fumariæ, ibid.
hederæ terreſtris, ibid.
majoranæ, ibid.
marrubii albi, ibid.
meliſſæ, ibid.
menthæ, ibid.
oxytriphylli, ibid. & 695
tamariſci, 168
rutæ, ibid.
ſcordii, ibid.
Conſerva fructuum cynoſbati, ſeu cynorrhodon, 170
Conſerva radic. enulæ campanæ, 169
Cornachinus pulvis, 20. & 332
Corpuſcula ignea, *corpuſcules ignées*, 20
Correctio, quid ſit, 20
Corrodentia ſeu corroſiva, ibid.
Cortices arantiorum conditi, 162
citri conditi, 161
Coſmetica, *pour l'embelliſſement*, 20
Cotyla, *meſure des Anciens*, 20 & 60
Crepatura, *crevûre*, 20
Cribratio, *cribler*, ibid.
Crocomagma *trochiſques de ſafran*, 20 & 467
Crocus auri, *ſafran d'or*, 15
martis, 20
metallorum, 20. & 561
veneris, 20
Crucibulum, *creuſet*, 20
Cryſtalliſatio, *reduire en cryſtaux*, ibid.
Cucupha, *bonnet*, 21 & 105
Cucurbita, *cucurbite, vaiſſeau*, 21
Culeus, *meſure des Anciens*, 21 59. & 60
Cuppa emetica, 21
Cyathus, 21, 59 & 60
Cynancica, *remédes propres pour la ſquinancie*, 21
Cyphi, *eſpéce de parfum*, 21 & 438
Cyphoides, *remedes aromatiques*, 21

D

DACRYDIUM, *diagrede*, 21. & 120
Damaſcena aqua, *eau de Damas*,
Danich, *poids des Anciens*, 21. & 58
Decantatio, quid ſit, 21
Decoctio, ſeu decoctum, ibid.
Decoctum album, Sydenham, 64
amarum, ibid.
amarum purgativum, ibid.
antiſcorbuticum, 65
cephalicum, 62
cordiale, ibid.

Decoctum deterſivum pro clyſteribus, 67
diæteticum, 66
emolliens commune enematis, ibid.
pectorale, 63
pectorale aliud, ibid.
ſudoriferum antipyreticon, 65
commune cum fol. ſennæ, 65
ſudorificum, vel diæteticum, 66
Decrepitatio, quid ſit, 21
Decupellatio. *Voy.* Decantatio, ibid.
Deliquium, 21
Defenſiva, *remédes défenſifs*, ibid.
Defrutum, *vin cuit*, 21. & 137
Deleteria, *poiſons*, 21
Deliquium, *défaillance*, ibid.
De morbo, *c'eſt l'onguent Napolitanum*, ibid.
Denarius, *denier*, 21 & 58
Dentifricia, 5. 22. 116
Dentilavium, *liqueur aſtringente pour les dents*, 21
Deobſtruens. *Voy.* Aperiens.
Deoppilentia. *Voy.* Aperientia.
Depilatoria, *dépilatoires*, 22. 471. & 1105.
Depuratio, quid ſit, 22
Deſiccativum rubrum, 22. 1067
Deſpumatio, quid ſit, 22
Deſtillatio, 22
baccarum non ſuccolentarum, 945
granorum actes, 946
granorum ebuli, 947
granorum juniperi, 945
lignorum odoratorum, ibid.
ſeminum odoratorum, ibid.
Detergentia, *déterſifs*, 22
Detonatio, quid ſit, ibid.
Vigo, 22. *Voy.* Emplaſtrum de ranis, 1176
Deunx, *poids*, 22. 59
Dextans, *poids*, 22. 59
Dia, *ce mot Grec ſignifie* par, 22
Diabalauſtia, 22. 418.
Diabalzemer, ſeu diaſenna, 23 810
emendatum, 812
Diabotanum, 23. 402
Diabotanum, 23. 1177
Diabryonias, 23. 815
Diabugloſſi, 23
Diacalaminthes, ibid.
Diacarthami, 635. & ibid.
reformatum, 537
Diacaryon, ſeu dianucum, 23. & 138
Diacaſſia, 23. 772
cum mannâ, 772
cum ſaccharo pro clyſteribus, ibid.
Diacaſtoreum, 23. 743
Diachalciteos, 23. 1146
Diachylon, 23 & 1149
album, 1149
anodynum, 1150
gommatum, 1152
ireatum, 1150
magnum, 1151
Diacinnabaris, 23
Diacinnamomi, 23. 419
Diacnicum, *eſt le ſyrop de Carthame*, ibid.
Diacodium, *ſyrop de pavot blanc*, ibid.
ſimplex, Galeni, 677
compoſitum, Meſue, ibid.
Diacolocynthidos, 23. 773
Diacorum, 23. 722
Diacoſtus, ibid.
Diacretæ, ibid.
Diacrocum, ibid.
Diacrydium, *ſcammonée*, ibid. & 120
cydoniatum, 120
glycyrrhiſatum, 121
ſulphuratum, ibid.
Diacryſtalli, 23
Diacurcuma, 24
Diacumini, ibid.
Diadamaſcenum, 24 & 778
Diadictamnum ceratum, 24
Diaeſula, *poudre purgative*, ibid.
Diætetica, *remédes pour la diéte*, ibid.
Diafarfaræ, ibid.
Diagalangæ, 24. 418
Diagredium, *diagréde*, 24 & 120
Diahyſſopi, 24 & 409
Diajalapæ, *poudre purgative*, 23. 327
Diaireos, 24 & 412. 413.
Dialaccæ, 24
Dialauri, *poudre carminative*, ibid.
Dialunæ, ibid.
Diamanna, electuarium liquidum, ibid.
Diamargaritum, *poudre fortifiante*, ibid. 381. 382
ſimplex, 24. 37. & 653
Diambra, *poudre cordiale*, 22
Diamercurii, 242
Diamorum ſimplex, 24 & 249
compoſitum, 24 & 250
cum ſaccharo, 249
Diamoruſia, 14. & 741
Diamoſchi dulcis, 25
Diamumiæ, ibid.
Dianiſi, 22
Dianitri, 25
Dianthos, *poudre céphalique*, 22 & 403
Dianucum, ſeu diacaryon, 25 138
Diaolibani, 25
Diapalma, *emplâtre deſſiccatif*, 25 & 1148
Diapaſmata, *parfums*, 25
Diapenthe, ibid.
Diaphœnicum, 25. *Voy.* Electuarium diaphœnicum, 588
Diaphoretica, *ſudorifiques*, 4. 25
Diaphoreticum minerale, 25
ſolare, ibid.
Diapipereos, *cérat vulnéraire*, ibid.
Diaplantaginis, *poudre aſtringente*, ibid.
Diapompholygos, *onguent deſſiccatif*, ibid.
Diapraſii, *poudre céphalique*, 407. ibid.
Diaprunum ſolutivum, 25 & 778
ſimplex, 25 & 778
ſimplex emendatum, 779
Fr. de le Boë, 780
Diapyrites, *cérat vulnéraire*, 25
Diarhodon Abbatis, *poudre cordiale*, ibid.
pilulæ, ibid.
trochiſci, ibid.
Diaſarum, 22 & 802
Diaſaturni, 25
Diaſcordium, *poudre ſomnifere*, 26
Diaſebeſten, ibid.
Diaſenna, *poudre purgative*, ibid.
Diaſennæ, *électuaire purgat.* ib.
Diaſpermatum, ibid.
Diaſuccini, ibid.
Diaſulphuris, *poudre antiaſth-*

matique, ibid.
Diaſulphuris, *opiate hyſtérique*, ibid.
cérat réſolutif, ibid.
tablettes antiaſthmatiques, ibid.
Diatartari, ibid.
Diateſſarum, ibid.
Diathamaron, ibid.
Diatragacanthi, ibid.
Diatrium piperum, ibid.
ſantalorum, ibid.
Diaturbith, ibid.
minerale, ibid. & 637. 803.
Diaturpethi, ibid. 315. & 633
reformatum, 316. 638
cum rhabarbaro, 639
Diazingiber, 26. 640
reformatum, 641
Dichroma, ſeu gilva, *emplâtre qui jaunit en vieilliſſant*, 27
Dies naturalis, *jour naturel compoſé de vingt-quatre heures*, ibid.
Digeſtio, *eſpéce de fermentation*, 8 & 27
Digeſtivum, *digeſtif*, 27
Dinarius, *apéritif*, ibid.
Dioſpoliticon, *poudre hyſtérique*, ibid. 350.
Diproſopa, *emplâtre*, 27
Diſpenſatio, *arrangement de drogues*, 27
Diſſolutio, quid ſit, ibid.
Diſtillatio, *ce que c'eſt*, 27. & 825
per aſcenſum, *ce que c'eſt*, 27. & 825
per deſcenſum, *ce que c'eſt*, 27 & 825.
granorum juniperi, 945
granorum actes, 946
Divinum emplaſtrum, 27 & 1163
Diuretica, *remédes apéritifs*, 4 & 27
Dodecapharmacum, ſeu unguentum Apoſtolorum, 27 & 1169
Dodrans, *meſure*, 27 & 59
Drachma, ſeu dragma, 27 & 58.
Draſticum extractum, *extrait de ſcammonée*, 27
Drimea, *remédes âcres*, ibid.
Dropax, *dépilatoire*, 27
Duella, *poids*, 27 & 59
Dupondium, 27. 59

E

EBULLITIO, *bouillir*, 27
Ecbolia, *remédes expulſifs*, 28
Eccathartica, *cathartiques ou déterſifs*, ibid.
Eccoprotica, *remédes laxatifs*, ibid.
Eclegma, *looch*, ibid. & 206
Ecphractica, *remédes oſtruants*, 28
Ectillotica, *remédes contre les calus*, ibid.
Edulcoratio, *adouciſſement*, ibid.
Efferveſcentia, *fermentation*, ibid.
Egetea, vel muſa ænea, 682
Elaterium, *extrait de concombre*, 28. & 122
Electuarium, ſeu electarium, 28. 635. & 676
adverſùs lumbricos, 717
album, Batei, 749
alcanzi, Meſue, 748
alexipharmacum, 725
amarum magiſtrale majus, 816
amarum magiſtrale majus, emendatum, 817
amarum minus, ibid.
analepticum, 404
antiaſthmaticum, ſeu diacymini, 24
antihydropicum, 795
antiſcorbuticum, 745
aperiens, D. Daquin, 741
arconticum, 743
camphoratum, 728
caryocoſtinum, 803
caſtitatis, 749
catharticum Cæſareum, 794
catharticum caryophyllatum, 804
catharticum roſatum, A. Mynſicht, 801
catharticum violatum, ejuſdem, 799
catholicum duplicatum de rhabarbaro, 760
catholicum duplicatum, reformatum, 762
catholicum, Framboeſiarii, 762
catholicum ejuſdem, reformatum, 763
Electuarium catholicum pro clyſteribus, 765
catholicum pro clyſteribus, reformatum, 766
catholicum pro clyſteribus equorum, ibid.
catholicum, Quercetani, 764
catholicum, Quercetani, reformatum, 765
catholicum, ſimplex, 758
catholicum, ſimplex, reformatum, 760
cephalicum ſeu diabryonias, 23. & 815
chalybeatum, 738
chalybeatum, reformatum, 739
cholagogum, Quercetani, 780
cholagogum, Quercetani, reformatum, 782
cholagogum, ſeu diaprunum, Sylvii, 780
contra dyſenteriam, 750
Corteſii, 701
de allio, 728
de baccis lauri, Rhaſis, 716
de citro ſolutivum, 641.
de citro ſolutivum, reformatum, 642
de fructibus, 742
de gemmis, 599
de ovo, 730
de ovo majus, 731
de ovo minus, 734
de ovo, reformatum, 735
de oxalide, Galeni, 751
de perſicis, Meſue, 746
de pomis, Meſue, 747
de pſyllio, 22. 783
de pſyllio, correctum, 784
de pſyllio, Montagnanæ, ibid.
de pſyllio ejuſdem, emendatum, 786
de pſyllio, correctum, D. Daquin, ibid.
de pſyllio ejuſdem, emendatum, 787
de rhabarbaro, Meſue, 740
de rubiâ, 584
de ſatyrio, 717
de ſcoriâ ferri, 739
de ſeminibus, 741
de ſorbis, 748

Electuarium de ſucco roſarum, 642
de ſucco roſarum, reformatum, 643
de ſucco rutæ, 737
de ſucco violarum, 22. & 643
de ſucco violarum, reformatum, 644
diabalzemer, Renodæi, 810
diabalzemer, emendatum, 812
diabryonias, 23. 815
diabryonias, emendatum, 816
diacalaminthes, 421
diacarthami, 635
diacarthami, reformatum, 637
diacaſtoreum, 743
diacinnamomi, 419
diacolocynthidos, 23 773
diacorum, 722
diacrocum, 372
diacurcuma, ibid. & 373
diacydonium, 814
diacumini, 406
diagalangæ, 418
dianyſſopi, 410
diaireos, Salomonis, 413
diamanna, 815
diamoruſa, 741
diaphœnicum, 788
diaphœnicum, emendatum, 789
diapraſſium, 408
diaprunum, ſimplex, 778
diaprunum, ſimplex, emendatum, 779
diaprunum ſolutivum, ſeu compoſitum, 779
diaprunum, Sylvii, 780
diaſarum, Fernellii, 22. 802
diaſcordium, Fracaſtorii, 695
diaſcordium, reformatum, 696
diaſcordium, Sylvii, 697
diaſcordium, reformatum, 698
diaſebeſten, 792
diaſebeſten, emendatum, 793
diaſennæ, 810
diaſulphuris, 693
reformatum, ibid.
Electuarium diaturbith minerale, 803
diaturpethi, 637
diaturpethi, reformatum, 638
diaturpethi cum rhabarbaro, 639
diaturpethi cum rhabarbaro, reformatum, 640
diazingiberis, ſeu zingiber laxativum, 640
diazingiberis, reformatum, 641
diureticum, Montagnanæ, 752
Eleſcoph, vel Epiſcopi, 813
Eleſcoph, emendatum, ibid.
ex citro ſtomachicum, 753
Guidonis, contra peſtem, 729
hydragogum, Zwelferi, 796
hydragogum, Sylvii, 798
hydragogum, emendatum, 799
implens principale, 397
Indum majus, 805
Indum majus, emendatum, 806
Indum minus, ibid.
lætificans, 729
lenitivum Pharmac. Pariſienſis, 767
lenitivum Auctoris, 768
lenitivum ex tamarindis & manna, ibid.
lenitivum ſapidum, 769
lenitivum pro clyſteribus, 770
lenitivum pro clyſteribus, reformatum, 771
liberans, 728
lithontripticum, 388
magnanimitatis, 723
micleta, 722
nucum, 736
orvietanum, Hoffmanni, 691
oxydercicum, Batei, 746
panchymagogum, 807
panchymagogum, emendatum, 808
pandaleon, 726
papæ, 729
paſſularum, 794
pectorale, 726. 727
Electuarium pleres arconticum, 743
podagricum, 809
Regium, 745
roſatum, Meſue, 800
roſatum, emendatum, 801
è ſaſſafras, 721
è ſaſſafras, reformatum, ibid.
ſcorbuticum, 745
ſennatum, Renodæi, 810
ſennatum, emendatum, 812
ſtomachicum, 744
terebinthinatum, 753
vitæ, Arnoldi de Villánovâ, 723
Eleoſaccharum, 28 & 131
Eleoſaccharum *de canelle*, 131
de gérofle, 328
Elixatio, *coction*, 28
Elixirium, ibid. & 947
Elixir alliatum, 954
ambari, 969
antiepilepticum, Cratonis, 956
antiepilepticum inſigne, 960
antihyſtericum, Jac le Mort, 966
antinephriticum, 966
antipodagricum, 973
apoplecticum, 971
aſthmaticum, Zwelferi, 955
camphoræ, Hartmanni, 962
carminativum, 971
cephalicum, 967
citri, 961
de tribus, 953
epilepticum, Crollii, 958
epilepticum, Ereyen, 957
epilepticum, reformatum, 958
febrile, A. Mynſicht, 961
hypnoticum, 972
lithontripticum, 968
nephriticum, 966
peſtilentiale, Crollii, 953
pœoniæ, A. Mynſicht, 963
proprietatis, 947
ſeu eſſentia antihyſterica, le Mort, 966
ſeu eſſentia Italica, 970
ſeu guttæ Angelicæ Regiæ, 971
ſeu ſilentium pectoris, 972

Elixir, ſeu tinctura cephalica, Sennerti, 967
ſulphuris, A. Mynſicht, 954
ſyncopticum, 964
vitæ, Leon. Floraventi, 952
vitæ majus, Quercetani, 950
vitæ minus, Quercetani, 951
vitæ, Matthioli, 948
vitæ Matthioli, reformatum, 949
vitrioli veneris, 965
uterinum, 972
Embroche, ſeu embrocatio, *embrocation*, 28 & 97
ad lethargum, ibid.
ſomnum provocans, 98
Emetica, *émétiques*, *remédes excitants le vomiſſement*, 428
Emmenagoga *remédes provoquants les menſtrues*, 28
Emmeta, *liniments*, ibid.
Emollientia, *remédes émollients*, ibid.
Empaſmata, *poudres aſtringentes*, ibid.
Emphractica, *remédes obſtruants*, ibid.
Emplaſtrum, *emplâtre*, 28 & 1146
Abbatis de Grace, 1186
ad auferendam caruncullam, ſeu carnoſitatem virgæ, 1209
ad dolores dentium, 1185. 1186
ad fœtum retinendum, 1191
ad fonticulos, ſeu ſparadrapum, 1156
ad ganglia, 1214
ad herniam, vulgò contra ruptutam, 1173
album, ſeu de ceruſâ, 1156
Alexandri ex alliis, 1203
Andreæ à Cruce, 1187
antipodragricum, 1195
Apoſtolicum, 1202
arthriticum, 1194
barbarum magnum, 1199
baſilicum majus, Meſue, 1208
baſilicum minus, Galeni, 1209
Cæſaris, 1201
Emplaſtrum carminans, C. Sylvii, 1206
catagmaticum, 1166
cephalicum, aut pro commiſſurâ, aut ſtæphaniæum, 1161
ceræ cum cumino, 1169
ceroneum, 1169
citrinum, 1206
contra ruptutam, 1173
cucumeris agreſtis, 1207
de abſinthio, 1189
de alabaſtro, 1192
de althæa compoſitum, 1203
de ammoniaco, 1132
de baccis lauri, 1179
de betonicâ, 1160
de centaurio, Guidonis, 1213
de ceruſâ, 1156
de ceruſâ uſtâ, 1157
de cicutâ, 1172
aliud, ibid.
de cruſtâ panis, Montagnanæ, 1142
de euphorbio, 1205
defenſivum, 1167
de fuligine, 1210
de galbano crocatum, 1153
de gratiâ Dei, 1161
de januâ, 1160
de lapide calaminari, 1208
de linamento, 1170
de lithargyro, 1146
de marcaſſitâ, 1184
de maſtiche, 1199
maſtiche, reformatum, 1200
de meliloto, 1155
de meliloto, reformatum, ibid.
de minio, A. Mynſicht, 1139
de minio, ſimplex, 1158
de minio, Vigonis, ibid.
de minio, Vigonis, reformatum, 1159
de mucaginibus, Bened. Textor, 1153
de mucaginibus, reformatum, 1154
de mucaginibus gummatum, ejuſdem, ibid.
de nicotianâ, 1173
de pelle anguillæ ad herniam, 1175
de rana, vulgò de Vigo cum mercurio, 1176
Emplaſtrum de ſanguine humano, 1214
de ſapone, 1189
de ſpermate ceti, A. Mynſicht, 1181
de ſpermate ranarum, ibid.
de ſulphure, 1171
de vigo cum mercurio, 1176
de vigo, ſimplex, 1177
de Villamagnâ ad equini pedis punctionem, 1184
de viperâ, 1145
diabotanum, Blondel, 23. 1177
diachalciteos, 1146
diachylon album, ſeu ſimplex, 1149
diachylon anodynum, A. Mynſicht, 1150
diachylon gummatum, 1152
diachylon ireatum, Meſue, 1150
diachylon magnum, 1151
diachylon nigrum, 1149
diapalma vulgare, 1148
diaphoreticum, A. Mynſicht, 1193
diapompholygos, 121
diaſulphuris, Rulandi, 1171
divinum, 1163
è cinnabari, 1205
epilepticum, A. Mynſicht, 1162
epipaſticum, 1188
ex alliis, 1203
febrifugum, 1204
filii Zachariæ, 1192
griſeum, vel de lapide calaminari, 1208
Guilelmi Servitoris, 1212
gummi elemi, 1137
hepaticum, 1210
ifchiadicum, 1194
Magiſtri Domini, 1184
magneticum, Angeli Salæ, 1196
manus Dei, 1164
matricale, A. Mynſicht, 1190
mundificativum, 1204
nervinum, 1195
nigrum, 1157. 1176

Emplaſtrum oppodeldoch, ſeu opodeldoch Paracelſi, 1183
oxycroceum, 1168
palmeum, 1146. & 1148
Paracelſi, 1165
polychreſtum, 1178
pro commiſſurâ, 1161
pro fracturis & luxatione oſſium, 1166
pro matrice, 1190
quatuor gummi, 1212
Regium ad herniam, 1174
ſantalinum, 1206
ſeu cataplaſma de baccis lauri, Meſue, 1179
ſeu ceratum de ammoniaco, Foreſti, 1132
ſeu unguentum Magiſtri Domini, 1184
ſicyonium, ſeu cucumeris agreſtis, 1209
ſtephanieum, 1161
ſtomachale, le Mort, 1200
ſtomachium, A. Mynſicht, 1201
ſtictieum, Crollii, 1181
ſtictieum, Crollii, emendatum, 1182
ſtypticum, A. Mynſ. 1213
talpinum, A. Mynſ. 1197
tetrapharmacum, ſeu baſilicum minus, Galeni, 1209
tonſoris, 1211
triapharmacum, Meſue, 1148
veſicatorium, 1188
viride, 1207
Emplattomena, *remédes emplaſtiques*, 28
Empyreuma, *ſentant le brûlé*, ibid.
Emulſio, *émulſion*, 28. 77
communis, 77
aſtringens, 78
pectoralis, 77
refrigerans & aperiens, 78
Enæmon, *remède agglutinant*, 29
Encheridæ, *grumeaux*, ibid.
Enchiloma, ſeu elixir, 29. & 947
Enchiloma, de tribus, 953
Enchriſtum, *liniment*, 29
Enchyta, *collyres*, ibid.
Enema, *clyſtére ou lavement*, 29
Ens, *partie eſſentielle d'un mixte*, 29
Ens Veneris, *fleurs de ſel ammoniac*, ibid
Enulatum, 29. *Voyez* unguentum enulatum.
Epicarpia, 29
Epiceraſtica medicamenta, *remédes de qualités tempérées*, ibid.
Epidemica, *remédes alexitères*, ibid.
Epileptica, *contre l'épilepſie*, ibid.
Epiplaſma, ſeu cataplaſma, ibid.
Epiſpaſtica, *remédes attractifs*, ibid.
Epithema ſeu fomentatio, *épitheme ou fomentation*, 29. & 102
Epithema hepaticum, 103
liquidum cordiale, 102
liquidum cordiale in alcaleſcente calido, ibid.
pro infantibus recèns natis ad ſaburram pituitoſam expellendam, 103
ſolidum, ibid.
Epulotica, *remédes cicatriſants*, 29
Errhina ſeu naſalia, *errhines ou ſternutatoires*, 29. & 87
Errhina aſtringens ſolidum, 88
in formâ unguenti, ibid.
liquidum, 87
ſtypticum, 88
Eryſipelatodes, *poudre deſſicative*, 29
Eſcharotica, *cauſtiques ou eſcarotiques*, ibid.
eſſentia, *eſſence*, 29
Eſſentia antihyſterica, *eſſence propre pour les maladies de matrice*, 966
Eſſentia Italica, 970
Eſula, 124
Evaporatio, *évaporer*, 29
Exagium, *poids des Anciens*, 29. & 58
Exaltatio, *volatiliſation*, 29
Excatiſma, *demi-bain d'eau tiéde*, 29
Exipotica, *remédes digeſtifs*, 30
Expreſſio, *preſſement de matiéres*, ibid.
Extergentia, *déterſifs*, ibid.
Extinctio, *éteindre*, ibid.
Extractio, *ſéparation du pur d'avec l'impur*, ibid.

F

Fæces, *féces*, 30
Fæculæ, *fécules*, ibid.
Fæculæ dracontii minoris, 1093
Farina, *farine, les quatre farines*, 6
Farina virginea, *poudre à nettoyer les dents*, 30. & 361
Faſciculus, *braſſée*, 30. & 60
Febrifuga, *fébrifuges*, 30
Fellis bovis præparatio, *préparation du fiel de bœuf*, 159
Fermentatio, *ébullition ou effervéſcence*, 30
Filtratio, *filtration par la languette de drap*, 30
Flores antimonii fixi, 18
Flos cordialium, *eſpéce d'élixir*, 30. & 922
Fomentatio aloetica ſolutiva, 903
Fomentatio, fomentum, ſeu fotus, *fomentation*, 30. & 95
Fotus ad diſlocationes & contuſiones, 96
Fotus emolliens & refrigerans, 95
Fragmenta pretioſa, *fragments précieux*, 6. & 30
Frixio, *eſpéce d'aſſation*, ibid.
Frontale, *frontal*, 30 & 108
Frontale liquidum, 109
ſiccum, 108
Fulminatio, *foudroyer, faire bruit*, 31
Fulminatio in liquido, 31
Fumigatio, *parfumer*, ibid.

G

Galactopoetica, *remédes provoquants le lait*, 31
Galbaneta, *compoſé de galbanum*, ibid.
Gallia moſchata. ibid. *Voy.* Trochiſci galliæ moſchatæ.
Gargariſma, *gargariſme*, 31 & 85
ad inflammationem faucium, 85
ad ſiſtendam ſalivationem mercurio excitatam, 86
Gelatinæ, *gelées*, 31. & 139
Gelatina cornu cervi, 141
cydoniorum, 139
ribeſiorum, 140

Geleniabin, *miel rosat*, 31
Gersæ, seu feculæ dracontii minoris, 1093
Gilla vitrioli, vel gilla Theophrasti, *vitriol blanc purifié*, ibid.
Gilva emplastra, *emplâtres de couleur jaune*, 27. & 31
Glutinatoria medicamenta, *remédes agglutinants & épaississants le sang*, 31
Glycea, *remédes laxatifs & adoucissants*, 31
Gradus ignis, *dégré du feu*, 31
Grana angelica, *grains ou pilules angeliques*, 31. 42. & 491
Grana infectoria, *graine d'écarlate*, 293
Granulatio, quid sit, 31
Granum, *grain*, ibid.
Gratia Dei, emplastrum, 31 & 1161
Gutteta, *poudre épileptique*, 31 & 334

H

HAMORUSIA seu diamorusia, 24. 741
Hæmagogus, sanguinem ducens, *reméde qui provoque le sang*, 31
Hæmoptoica medicamenta, *remédes qui arrêtent le crachement de sang*, 32
Hedychroum, ibid. *Voyez* Trochisci hedychroi, 437
Hedysmata, *poudres odorantes*, 321
Helctica, *remédes attractifs*, ibid.
Heliosis seu insolatio, ibid.
Hemina, *hemine ou demi-sextier des Anciens*, 32. & 60
Hemixeston seu hemina, 32. 60
Hepar antimonii, *foie d'antimoine*, ibid.
Hepar sulphuris, *mélange de fleurs de soufre*, ibid.
Hepatica medicamenta, *remédes pour le foie*, 5. & 32
Hepsema, *c'est du sapa ou vin cuit*, 32
Hermeticum sigillum, *sceau hermétique*, 32
Hiera picra, *d'où vient ce mot*, 331
Hiera composita, 820
composita emendata, 821
diacolocynthidos, 822
Logadii, 823
Logadii, reformata, 824
picra cum agarico, 820
picra, Mesue, 821
picra emendata, 822
picra simplex, Galeni, 331 & 818
Hordeatum, *orgeat*, 32. & 80
Horetica, *remédes excitants l'appétit*, 32
Hydatodes vinum, *vin qui porte l'eau*, 32
Hydragoga, *hydragogues, remédes qui purgent les eaux*, 4. & 32
Hydrelæum, *mélange d'huile & d'eau*, 32
Hydrocrithe, *eau d'orge*, ibid.
Hydromel, *mélange de miel & d'eau*, ibid.
Hydromel vinosum, 173
Hydropica, *remédes contre l'hydropisie*, 32
Hydrosaccharum, *julep ou eau sucrée*, ibid.
Hypelata, *remédes qui purgent les reins*, 32
Hypercathartica, *remédes purgeants avec excès*, ibid.
Hypnotica, *remédes excitants le sommeil*, ibid.
Hypocaustum, *étuve*, ibid.
Hypoglottides pilulæ, seu sublinguales, *pilules pour adoucir les âcretés de la luette*, 32. 623
Hypotheton, *Voyez* suppositorium.
Hysterica, *remédes hystériques, ou contre les vapeurs*, 5. & 32

I

ICTERICA, *remédes pour la jaunisse*, 33
Ignis & varii ejus gradus, *feu & ses divers degrés*, ibid.
Ignis arenæ, *feu de sable*, ibid.
cinerum, *feu de cendres*, ibid.
circularis, *feu de roue*, ibid.
gradatus, *feu gradué*, ibid.
immediatus, *nud*, ibid.
limaturæ ferri, *feu de limaille de fer*, ibid.
lucernæ, *feu de lampe*, ibid.
nudus, seu immediatus, *feu nud*, ibid.
reverberatorius, *feu de reverbère*, ibid.
rotulationis, ibid.
suppressionis, *feu de suppression*, ibid.
Immersio, *plonger une drogue dans l'eau*, ibid.
Impastatio, *mettre une matiére en pâte*, 34
Implens principale, *poudre céphalique*, 43
Imprægnatio, *c'est un mixte empreint d'une liqueur*, ibid.
Inauratio, *c'est envelopper un reméde d'une feuille d'or*, ibid.
Incarnativa, *remédes propres à renouveller les chairs*, ibid
Incineratio seu cineratio, *c'est réduire un mixte en cendres*, 19
Incisiva, *remédes atténuants & raréfiants les humeurs*, 34
Inclinatio, *c'est baisser une liqueur, & la verser doucement*, ibid.
Incorporatio, *c'est donner consistance à une poudre ou à une liqueur*, ibid.
Infusio, *tremper un reméde dans une liqueur*, 8. & 34
Infusio cathartica communis, *infusion purgative commune*, 70
Injectio, *jetter dedans*, 34. & 84
Injectio ad sistendam gonorrhœam, *injection pour arrêter la gonorrhée*, 89
vulneraria, *injection vulnéraire*, 89
Insolatio, *exposer une matiere au soleil*, 34
Instauativa, *remédes rétablissants les parties atténuées*, 34
Interpassare vel intersuere, *c'est quand on coud des sachets remplis de drogues médicinales*, 34
Irrigatio, *embrocation*, 97
Ischiadica, *remédes pour la goutte sciatique*, ibid.
Julapium seu julep, *julep*, ibid. 34. & 75
Alexandrinum, *julep rosat, ou Alexandrin, ou Royal*, 75. & 295
hystericum, *julep hystérique*, ibid.
hystericum camphoratum, *julep hystérique camphré*, [illegible]
hystericum fœtidum, *julep hystérique fétide*, [illegible]

Julepus ſeu julapium, 34
cordialis, *julep cordial*, 75
pectoralis, *julep pectoral*, 75
Juſculum amarum, ſeu apozema, *bouillon amer.* 72
rubrum, *bouillon rouge*, 73

K

Krat, ſeu ſiliqua, *poids des Anciens*, 34 & 58

L

Lac ſulphuris, *lait ou précipité de ſoufre*, 34. & 656
Lac virginale, *lait virginal*, ibid.
Laconium. *Voyez* balneum.
Lævigatio, *léviger*, *eſt réduire une matiére dure en poudre*, 35
Lana ſuccida, *laine graſſe*, 122
Lapis cauſticus, *pierre cauſtique*, 35
infernalis, *pierre infernale*, ibid.
medicamentoſus, *pierre médicamenteuſe*, ibid.
mirabilis, *pierre merveilleuſe*, ibid.
Lavacrum. *Voyez* balneum.
Laudanum, quaſi laudatum, *extrait d'opium*, ibid.
A Mynſicht, 610
tutiſſimum, *extrait de thériaque*, 687
Laureola, *ſa préparation*, 124
Laxativa, *remédes laxatifs*, 35
Lenitivum, *lenitif*, 35 *Voyez* electuarium lenitivum.
Leucœnum, *c'eſt du vin blanc*, 35
Lexipyretus, *un amulette au poignet*, 35
Libra, ſeu as, 14
Lilium minerale, *eſt un ſel métallique*, 35
Limatio, *limer*, 35
Limonata ſmaragdina, 35 & 737
Linctus, *lécher, ſuccer.* 35 & 304
Linimentum, *liniment*, *ce que c'eſt*, 35. & 1062
Linamentum ad arcendum vomitum, 1128
ad herpetes, 1127
ad peſſaria, 94
aliud ad peſſaria, ibid.
aliud ad peſſaria aſtringens, ibid.
ad variolarum cicatrices prohibendas, 1127
hæmorrhoidale, 1126
aliud hæmorrh. ibid.
aliud hæmorrhoid. ibid.
iſchiadicum, D. Charas, 1129
ſomniferum, 1128
Linimentorum materies ſolida, 94
Lipara, pinguis, *c'eſt un médicament onctueux*, 35
Liquatio, ſeu liquefactio, ibid.
Liquor poſceticus, 43
Lithontriptica, ſeu lithontriba, *remédes propres à briſer la pierre dans les reins & dans la veſſie*, 35
Litus, *liniment*, 36
Localia medicamenta, *remédes qu'on applique au dehors, appeliés topiques*, 36 & 51
Looch, *remède pectoral*, ibid. & 304
Looch ad aſthma, 307
ad ſiſtendum ſputum ſanguinis, 305
de alliis, 308
de althea, Quercetani. 311
de caulibus, Gordonis, 305
de farfarâ compoſitum, 306
de farfarâ ſimplex, 306
de papavere, 308
de pineis, 309
de portulacâ, 310
de pſyllio, 309
de pulmone vulpis, 309
de ſcillâ ſimplex, 307
de ſcillâ compoſitum, ibid.
lentium, Avicennæ, 304
paſſularum, 310
pectorale, 304
ſanum & expertum, 311
ſanum reformatum, 312
ſeminum cydoniorum, 309
ſeminum lini, ibid.
Looch, 304
Lotio, *laver, lotions*, 36. & 98
Lotio ad pediculos capitis enecandos, 98
ad ſcabiem, 99
denigrans capillos, 99
Lutum, *lut, ou terre graſſe*, 32 & 36
Lutum hermeticum, ſeu ſigillum hermeticum, *lut ou ſceau hermétique*, 32 & 36
ſapientiæ, *lut de ſapience*, ibid.

M

Maceratio, vel digeſtio, *ce ſont des eſpéces de fermentations*, 8 & 36
Magdaleones, *magdaléons, ce ſont des rouleaux d'emplâtres.* ibid.
Magiſterium, *magiſtére*, ibid.
Magma, *eſt la partie épaiſſe d'un mixte*, 36
Magma hedychroon, *trochiſque d'hédychroon*, 437
Magnes arſenicalis, *aimant arſénical.* 36. & 1197
Magneſia opalina, *rubine d'antimoine*, ibid.
Magneſia Saturnina meteoriſata, *fleurs d'antimoine.* 503
Magneticum emplaſtrum, 36 & 503
Malactica, *remédes émolliens*, 36
Malagmata, *emplâtres réſolutifs.* ibid.
Malaxatio, *amollir.* ibid.
Malthacode emplaſtrum, *emplâ amolie.* 37
Manica Hippocratis, *chauſſe d'Hippocrate*, 37
Manipulus, *manipule ou poignée.* 37. & 60
Manna vineſa, *manne vineuſe*, 37
Manus Chriſti, ibid. 46 & 653
Manus Dei, ibid. *voyez* emplaſtrum manus Dei, 1164
Martiatum, 137 *voyez*, unguentum martiatum, 1074
Maſſa panis, vel marſus panis, *maſſepain*, 37 & 650
Maſſa panis carminativa, 651
panis medicinalis, 650
panis pectoralis, 651
Maſticatoria, *maſticatoires*, 37
Materia reductiva, *matiére reductive*, 37
Materies ſolida peſſariorum, 94
Matratium, *matras vaiſſeau de verre*, 37
Matricalia, *remédes pour la matrice*, ibid.
Maturatio, *coction inſenſible.* ibid.
Mel anacardium, 183
antholatum, 180
centaurii minoris, 181
helleboratum, 282

menthæ. 179
mercuriale. 180
myrobalanorum. 183
myrti. 181
nenupharinum, 180
nicotianæ. ibid.
parietariæ. 181
paſſulatum. 182
roſatum. 178
violatum. 179
ulmariæ. 181
Melanagoga, *mélanagogues.* 4. 37
Melicratum, 37. & 174
Melimelum, 37
Menſis philoſophicus, *mois philoſophique.* ibid.
Menſtruum, *menſtrue ou diſſolvant.* 37 & 69
Menſura Germanica, *meſure d'Allemagne, c'eſt la pinte de Paris.* 37
Mercurius principium Chymiſtarum, *mercure eſt principe en chymie.* ibid.
Mercurius vitæ, *c'eſt la poudre d'algaroth.* ibid.
Meſenterica, *remédes méſentériques.* 38
Metretes: chyta, *eſpéce de ſéringue,* 38
Metretes, *meſure des Anciens.* 38 & 60
Mezereum, *ſa préparation.* 124
Mucleta, *remède pour le flux de ſang* 38 & 722
Migma, *mélange des drogues.* 38
Mithridatium, *antidote.* 304. 684
Miva, 39
Mixta, *mixtes.* 38
Mixtura, *mixtures.* 38. & 83
antiepileptica. 84
bechica. 83
coſmetica, 942
de tribus. 38. & 846
diuretica. 84
hyſterica. ibid.
Mechlica, *purgatifs violents.* 38 & 518
Monohemera, *remédes qui guériſſent en un jour,* 38
Moſchæleum, *huile nervale.* ibid.
Mucago, ſeu mucilago, *mucilage.* 38. & 100
ad hæmorrhagiam ſiſtendam. 101
Gummi tragacanthi, 100
emolliens ordinaria. 100
gummi tragacanthi, 100
ichthyocollæ, 101
Mucago pellis arietinæ, ibid.
Mulſa aquâ, *eau miellée, ou hydromel,* 38. 174
Mundare, *monder, nettoyer,* 38
Mundificativum unguentum, *onguent deterſif,* ibid.
de apio, 1070
de reſinâ, 1071
Muſa ænea, *opiat ſomnifére,* 38 & 682
Myracopon, *remède odorant,* 38
Myrepſus, ſeu unguentarius, ib.
Myricalis pulvis, *poudre cachectique dorée,* ibid.
Myron, ſeu unguentum, 39
Myropola, *Apothicaire,* ibid.
Myſtrum magnum, *meſure des Anciens,* 39. 60
parvum, *meſure des Anciens,* 39. 60
Myva, *gelée de fruits,* ibid.
cydoniorum, *gelée de coings,* ibid.
ſeu gelatinæ, *gelées,* ibid.

N

NARCOTICA, *remédes aſſoupiſſants,* 39
Naſalia, *ſternutatoires,* ibid.
Neapolitanum, 39. Voy. Unguentum Neapolitanum, *onguent mercuriel,* 39 & 1076
Neogala, *lait nouvellement trait,* 39
Nepenthes, ſeu laudanum, ibid.
Nephretica, *remédes pour la gravelle,* ibid.
Nervina, *remédes pour les nerfs,* ibid.
Nix antimonialis, *neige d'antimoine,* ibid.
Nocticula, *phoſphore,* ibid.
Nutritia, *augmentation du médicament,* ibid.
Nutritum unguentum, *onguent deſſiccatif,* ibid. & 1065

O

OBOLUS, *obole, poids des Anciens,* 39, 58
Obruſa catillus, *coupelle,* 18
Obſtruentia medicamenta, *remédes incraſſants,* 39
Octunx, *poids des Anciens,* 39 & 59
Odontalgica, *remédes pour les dents,* 39
Odontides, ibid.
Odontotrimma, ſeu dentifricum, ibid.
Oenelaion, *mélange de vin & d'huile,* ibid.
Oenodes, *vin qui porte l'eau,* ibid.
Oenogala, *mélange de vin & de lait,* ibid.
Oenomeli, *mélange de vin & de miel,* 40. 174.
Oeſypus humida, *laine graſſe,* 40. 122
Officina myropolæ, *boutique d'Apothicaire,* 40
Oinomel, 174.
Olea diverſa, 956
Oleoſaccharum, ſeu eleoſaccharum, *eſſence ou huile incorporée dans du ſucre candi en poudre,* 28. 40. & 131
de cannelle, ibid.
de girofles, 328
Oleum acouſticum ambratum, A. Mynſicht, 992
amygdalarum amararum, 976
amygdalarum dulcium, 975
aranearum, Mindereri, 1013
aranearum, reformatum, 1014
avellanarum, 977
balani, 977
balſami, Mynſicht, 998
balſami, P. de Abano, ibid.
ben, 977
benedictum, Apparitii, 1023. & 1025
bufonum, 1008
cancrorum, ibid.
carminativum, A. Mynſicht, 994
carminativum correctum, 995
carynum, 977
catellorum, 1012
cicutæ, 987
contra ſurditatem, 1016
corroſivum arſenici, 16
coſtinum, 988
croci, 984
cucumeris agreſtis, ſimplex, 991
cydoniorum, 985

Oleum de capparibus, 986
de caſtoreo, ſimplex, 1009
de caſtoreo, compoſitum, 1010
de caſtoreo, compoſitum, emendatum, 1011
de euphorbio, ſimplex, 985
de euphorbio, compoſitum, 986
de piperibus, Meſue, 993
de piperibus, emendatum, 994
de ſpermate ranarum, 1008
de ſtaphide agriâ, 997
de ſtyrace, 988
enuiatum, 993
ex baccis hederæ, 979
lentiſci, ibid.
myrtillorum, ib.
palmæ, ibid.
Exceſtrenſe, 1000
florum althææ, 980
anethi, ibid.
chamæmeli, ibid.
geniſtæ, ibid.
hyperici, ſimplex, ibid.
keiri, ibid.
hguſtri, ibid.
liliorum alborum, ſimplex, ibid.
meliloti, ibid.
narciſſi albi, ibid.
nymphææ, ibid.
papaveris, ibid.
roriſmarini, ibid.
ſambuci, ibid.
tamariſci, ibid.
verbaſci, ibid.
violarum, ibid.
formicarum, 1014
formicarum, Mynſicht, 1015
glaciale, antimonii, 16
hyperici, compoſitum, 982
hirundinum, 1011
jaſmini, fragrans, 983
irinum, 981
lacertorum, 1009
laurinum, 978
liliorum, compoſitum, 980
lumbricorum, 1002
majoranæ, 996
Oleum mandragoræ, 989
maſtichinum, 988
mirabile, 1015
moſchatum, 990
moſchelæum, ſeu muſſelinum, ibid.
mucaginum, 996
nardinum, 990
nephriticum, A. Mynſicht, 997
Nicodemi, 983
nicotianæ, 987
nucis juglandis, 977
nuclorum armeniacorum, ibid.
perſicorum, ibid.
omphacinum, 40
ovorum, 977
philoſophorum, 40
populeum, 995
ranarum, 1008
reſolutivum, 992
roſatum, 979
ſcarabeorum, 999
ſcorpionum, ſimplex, 1002
ſcorpionum, compoſitum, 1003
ſcorpionum, compoſitum, emendatum, 1006
ſcorpionum aliud compoſitum, 1007
ſcorpionum, compoſitum, Meſue, 1007
ſeminum buniados, 977
cannabis, ibid.
hyoſcyami, ibid.
lini, ibid.
papaveris albi, 976
quatuor frigidorum majorum, ibid.
ſeſami, 977
ſinapi, ibid.
ſeptem florum, A. Mynſicht, 1001
ſerpentum, 1009
ſicyonium, ſimplex, 991
ſicyonium, compoſitum, Actuarii, ibid.
ſolani, 989
ſtomachale, 999
ſummitatum abrotani, 980
abſinthii, ibid.
anagallidis, ibid.
menthæ, ibid.
myrti, ibid.
rutæ, ibid.
Oleum ſummitatum ſabinæ ibi
ſampſuchi, ibid.
terræ, 1207
viperarum, 1009
vulpium, 1012
Olus, 40
Omotribes, ibid.
Omphacinum oleum, ibid.
Omphacium, *verjus*, 158
Omphacii præparatio, ibid.
Onoloſat, 39, 40. 58
Oogala, *mélange d'œuf & de lait*, 40
Ophthtalmica, 5. 40
Opiata ab opio, 40 & 676
ad dentes, 361
alkermes pro equis, 710.
antinephritica, 715
athanaſia magna, 692.
aurea Alexandrina, 683
cardiaca Collegii Lugdunenſis, 714
hydragoga ſpecifica Toloſana, 714
Salomonis, 695
Oporice, 40
Oppodeldoch, ſeu opodeltoch, 40 *Voy.* Emplaſtrum opodeltoch, 1183
Optica, *remèdes pour les yeux*, 40
Orbiculus, ſeu orbis, *trochiſque*, 40. & 425
Orvietanum, ſeu antidotus, 40. 690
Oxelæum, 40
Oxycoos, ibid.
Oxyfragium, ibid.
Oxycratum, ibid.
Saturni, ibid.
Oxycroceum, ibid. *Voy.* Emplaſtrum oxycroceum.
Oxydercium, ſeu oxydorcicum, *remède pour aiguiſer la vûe*, 40
Oxygala, lait aigre, 40
Oxyglyce, *mélange de vinaigre & de miel*, 41
Oxymel, 13. 41
ſcilliticum, 175. 176
ſimplex, 175
compoſitum, 176
ſcilliticum æmulans Prævotii, 177
— compoſitum ad dyſpnœam, 176
diureticum, Bauderoni, 177
Oxyporion, *remède qui paſſe*

vite, 41
Oxyrrhodinum, *oxyrrhodin*, 41. 97
Oxyſaccharum, 41
ſimplex, 248
compoſitum, 249
Oxytocia, *remédes pour l'accouchement*, 41

P

PAlliativa, *remédes palliatifs, ou adouciſſants*, 41
Panacea, *reméde univerſel*, ibid.
antimonialis, *tartre ſoluble émétique*, ibid.
mercurialis, *panacée mercurielle*, ibid.
mercurialis violacea, ibid.
Panchreſtum, ibid.
Panchymagoga, *panchymagogue*, 4. 41
Pandaleon, 41. 726
aliud, 727
Panis parvus, *trochiſque*, 41. 425
Regius, 41
Pannus, *blanchet*, ibid.
Paralytica, *remédes contre la paralyſie*, 41
Paregoricus, *reméde adouciſſant*. ibid.
Parygron, *médicament liquide*, 41
Paſtilli maſticatorii, *maſticatoires*, 86
Paſtillus, *trochiſque odorant*, 41. 425
Pauciferum vinum, *vin plat, ou qui porte peu d'eau*, 41
Pectoralia, *remédes pectoraux*, 5. 41
Pediluvium, *reméde à laver les pieds*, ibid.
Pelicanus, *pélican, vaiſſeau de verre*, ibid.
Penidia, *pénides*, 42. 653
Periapta, *amulettes*, 42
Peſſarium, *peſſaire*, 42
Peſſus, 42. 93
Phagedænica, *remédes vulnéraires*, 42
Pharmaceuticum, *ce qui regarde la Pharmacie*, ibid.
Pharmacia, *Pharmacie & ſa définition*, 1 & 42
Pharmacopæa, 42
Pharmacopæus, ibid.
Pharmacopola, ibid.
Pharmacum, *médicament*, ibid.
Philonium, *opiat ſomnifére*, ibid.
Philonium calidum, le Mort, 681
frigidum, le Mort, ibid.
magnum, ſeu Romanum, 679
Perſicum, 680
Phlegma, *phlegme*, 42
Phlegmagoga, *phlegmagogues*, 4. 42
Phœnigmus, *remède excitant de la douleur & des veſſies*, 42
Phoſphorus, *matiére luiſante dans les ténébres*, ibid.
hermeticus, Balduini, ib.
lapidis Bolonienſis, ibid.
liquidus, ibid.
urens, ibid.
Phtartica, *poiſons mortels*, ibid.
Phthoria, 43
Phthoropæum, ibid.
Phyſogonum, *reméde contre les vers*, ibid.
Picatio, *emplâtre fait de poix*, ibid.
Piger Henricus, *eſpéce de fourneau*, 43
Pilula, *pilules*, 43. 481
Pilulæ ad febres biliоſas & morbos ex bile flavâ & ſanguine natos, Meſue, 603
ad febres biliоſas, reformatæ, 604
ad maniam, Starkei, 546
ad maniam, reformatæ, 547
ad maniam, Batei, ibid.
ad paſſionem iliacam, Rhaſis, 583
ad pituitam vitream, Sylvii, 532
ad quartanam febrem, Sennerti, 578
ad quartanam febrem, Geſneri, 577
ad quartanam febrem, reformatæ, 578
ad raucitatem, 626
ad ſiſtendam gonorrhæam, 620
aliæ aſtringentes ad ſiſtendam gonorrhæam, 621
ad ſtrumas, 604
Pilulæ ad ſtrumas, reformatæ, 605
ad tuſſim, 616
aggregativæ, ſeu polychreſtæ, 511
aggregativæ, reformatæ, 513
aloephanginæ, ſeu de aromatibus, Meſue, 548
aloephanginæ, A. Mynſicht, 549
aloephanginæ, reformatæ, 550
angelicæ, 43. 491
anodynæ, A. Mynſicht, 610
anodynæ, reformatæ, 611
anodynæ, Corteſii, 629
ante cibum, ſeu ſtomachicæ, 43. 492
antiepilepticæ, 579
antiepilepticæ, reformatæ, 580
antiepilepticæ, Cloſſæi, 581
antiepilepticæ, reformatæ, 582
antihypocondriacæ, Zwelferi, 495. 598
antihypochondriacæ, reformatæ, 495. 600
antipeſtilentiales egregiæ; 632
antipodagricæ, 627
Arabicæ, Nicolai, 865
arthriticæ, Nic. Salern. 522
arthriticæ, reformatæ, 523
arthriticæ, Schefferi, ib.
arthriticæ, reform 524
aſſaieret, 14
aſſaieret, Avicennæ, 551
aſſaieret, reformatæ, 552
aſtringentes, Auctoris, 619
aureæ, 485
aureæ, reformatæ, 486
bechicæ albæ, 631
bechicæ nigræ, ibid.
benedictæ, Quercetani, 511
benedictæ, A. Mynſicht, 551
catholicæ, A. Mynſicht, 501

Pilulæ catholicæ, Poterii,, 503
catholicæ, Quercetani, 502
catholicæ, Quercetani, reformatæ, 503
catholicæ, ſeu imperiales, 500
catholicæ, reformatæ, ib.
cephalicæ, catharticæ, A. Mynſicht, 567
cephalicæ, reform. 568
cephalicæ, Fabricii, 569
cephalicæ, Fabricii, reformatæ, 570
chalybeatæ, 606
cholagogæ de centaurio, Quercetani, 571
chologogæ de centaurio, reformatæ, 572
cocciæ majores, 482
cocciæ majores, reformatæ, 483
cocciæ minores, ſeu mirabiles, ibid.
communes, 496
contra gonorrhœam virulentam, 621
contra peſtem, Bauderoni, 496
de agarico, 484
de agarico, reformatæ, 485
de aloe, 489
de aloe & maſtiche, 490
de aloe & maſtiche, reformatæ, 491
de ammoniaco, Quercetani, 519
de ammoniaco, magiſtrales, Batei, 521
de aromatibus, Meſue, 548
de bdellio majores, Meſue, 520
de bdellio minores, Meſue, 521
de benedictâ, 548
de calce vivâ, 618
de caſtoreo, Avicennæ, 595
de caſtoreo, reformatæ, 596
de colocynthide, 504
de colocynthide, reformatæ, 505
de cynogloſſo, 612
de duobus, 559
de elaterio, 587
de epithymo, 608
Pilulæ de epithymo, reformatæ, 609
de eſulâ, Fernelii, 553
de eupatorio majores, 536
de eupatorio majores, reformatæ, 537
de eupatorio minores, ibid.
de euphorbio contra peſtem, 554
de euphorbio, Meſue, 555
de euphorbio, reformatæ, ibid.
de euphorbio, Quercetani, 553
de fumariâ, 533
de gummi ammoniaco, Quercetani, 519
de gummi ammoniaco magiſtrales, Batei, 520
de gummi gutta, le Mort, 556
de hermodactylis majores, Meſue, 524
de hermodactylis major, reformatæ, 525
de hermodactylis minores, ibid.
de hermodactylis minores, reformatæ, 526
aliæ de hermodactylis, Meſue, 526
de hierâ, compoſitæ, 488
de hierâ, compoſitæ, reformatæ, 489
de ladano, 514
de lapide Armeno, Meſue, 562
de lapide Armeno, reformatæ, 563
de mezereo, Meſue, 552
de moſcho, 629
de nitro, 505
de octo rebus, 557
de opio magiſtrales, 615
de opopanace, Meſue, 570
de opopanace, reformatæ, 571
de origano Cretico, 619
de plantagine, magiſtrales, 627
de polypodio, 609
de polypodio, reformatæ, 610
de quinque generibus myrobalanorum, 558
Pilulæ de quinque generibus myrobalanorum, reformatæ, 559
de reſinis, 586
de rhabarbaro, 498
de rhabarbaro, reformatæ, 499
de rhabarbaro Monachorum, 625
de ſabinâ, 596
de ſabinâ, reformatæ, 597
de ſagapeno, 541
de ſagapeno, reformatæ, 542
de ſagapeno, Camilli, ibid.
de ſagapeno, Camilli, reformatæ, 543
de ſandaracâ, A. Mynſicht, 624
de ſarcocolla, Meſue, 576
de ſex, 612
de ſtyrace, Galeni, 613
de ſuccino, Cratonis, 578
de ſuccino, reformatæ, 579
de terebenthinâ, 617
de terebenthinâ, reformatæ, ibid.
de terebenthinâ, A. Mynſicht. ibid.
detergentes, Corteſii, 620
de tribus, 557
de trochiſcis alhandal, 601
de turpetho aureæ, 486
de turpetho aureæ, reformatæ, 487
de vitis, 583
diaphoreticæ, Cloſſæi, 623
diarrhodon, Meſue, 604
diureticæ, Cloſſæi, 619
diureticæ & hyſtericæ, Corteſii, 630
dulces, 630
è lapide lazuli, 545
è lapide lazuli, reformatæ, 546
emplaſticæ, 628
ex Spadenſibus aquis, 567
familiares, A. Mynſicht, 566
fœtidæ majores, 538
fœtidæ minores, refor-

matæ, 539
Pilulæ fœtidæ minores, ibid.
fœtidæ minores, reformatæ, 541
gummoſæ, Cloſſæi, 582
harmonicæ, Galeni, 616
helleborinæ arthriticæ, 527
helleborinæ, reformatæ, 528
hepaticæ, 493
hermetis ſive de trochiſcis alhandal, 601
hermetis, reformatæ, 602
hermodactylorum, Meſue, 524. 525
hieræ, ſimplicis, 487
hieræ, compoſitæ, cum agarico, 488
hydragogæ, A. Mynſicht, 560
hydragogæ, reformatæ, 561
hydragogæ Cuculini, 563
hydragogæ, Cuculini, reformatæ, 564
hydragogæ, Quercetani, ibid.
hydragogæ, Quercetani, reformatæ, 565
hydropicæ, Bontii, 506
hypnoticæ, 613
hyppoglottides, vel ſublinguales, 623
hyſtericæ, 521
hyſtericæ, Schefferi, 595
Imperiales, Medicorum Lugdunenſium, 501
Indæ, Hali, 543
Indæ, Hali, reformatæ, 544
lucis majores, 529
lucis majores, reformatæ, 530
lucis minores, ibid.
lucis minores, reformatæ, 531
macri, 602
marocoſtinæ, Mindereri, 589
marocoſtinæ, reformatæ, 591
martiales, ſeu chalybeatæ, 606
maſtichinæ, 496
mechoacanæ, Renodæi, 559
melanagogæ, 588
melanagogæ, reform. tæ, 589
melanagogæ, Quercetani, 509
Pilulæ melanagogæ, reformatæ, 510
mercuriales, 534
mercuriales, D. Charas, 535
mercuriales, Barberouſſæ, ibid.
mercuriales, reformatæ, 536
meſentericæ, D. Daquin, 528
mochlicæ, 517
mochlicæ, reformatæ, 519
narcoticæ, A. Mynſicht, 614
narcoticæ, Plateri, 614
octomeræ, ſeu de octo rebus, Nic. Alexand. 557
octomeræ, reformatæ, ibid.
odontalgicæ, A. Mynſicht, 626
odoriferæ, 630
opticæ, ſeu lucis majores, Meſue, 529
opticæ, reformatæ, 530
opticæ, ſeu lucis minores, Meſue, ibid.
opticæ minores, reformatæ, 531
panchymagogæ, Quercetani, 574
panchymagogæ, reformatæ, 575
panchymagogæ, Zwelferi, ibid.
panchymagogæ, Zwelferi, reformatæ, 576
perpetuæ, 43. 585
peſtilentiales, Plateri, 632
Philagrii, 515
philagrii, reformatæ, 516
phlegmagogæ de abſinthio, Quercetani, 573
phlegmagogæ de abſinthio, reformatæ, ibid.
polychreſtæ, ſeu aggregativæ, Meſue, 511
polychreſtæ, ſeu aggregativæ, reformatæ, 513
polychreſtæ, Quercetani, 510
polychreſtæ, Quercetani, reformatæ, 511
polychreſtæ majores, Meſue, 513
polychreſtæ majores, reformatæ, 514
polychreſtæ minores, Meſue, ibid.
polychreſtæ minores, reformatæ, 515
Pilulæ pro morbo colico, D. Daquin, 544
pro pituitâ viſcidâ, Sylvii, 531
pro pituitâ vitreâ, Sylvii, 532
proprietatis, A. Mynſicht, 598
proprietatis, reformatæ, ibid.
Rondeletii, 611
roſatæ, 605
Rudii, 607
Rudii, reformatæ, 608
Ruff, ſeu communes, 496
ſabelliæ, 600
ſabelliæ, reformatæ, 601
Scribonii, 615
ſenectutis, 627
ſeu cicera tartari, A. Mynſicht, 618
ſine quibus eſſe nolo, 497
ſine quibus, reformatæ, 498
ſmaragdinæ, A. Mynſicht, 625
ſpleneticæ, 591
ſpleneticæ, reformatæ, 592
ſpleneticæ, A Mynſicht, 593
ſtibiales, Crollii, 516
ſtomachicæ, 43
ſtomachicæ, Meſue, 492
aliæ ſtomachicæ, Meſue, 493
ſtomachicæ, Alzindi, ibid.
ſtomachicæ, reformatæ, 494
ſtomachicæ, Zwelferi, 495
ſtomachicæ, reformatæ, ib.
ſtypticæ, A. Mynſicht, 622
Sublinguæ, 32 & 33. 623
ſudoriferæ, le Mort, 623
tartareæ, A. Mynſicht, 618
tartareæ, Bontii, 506
tartareæ, reformatæ, 507
tartareæ, ſeu melanagogæ, Quercetani, 509
tartareæ, Quercetani, reformatæ, 510
tartareæ, Schroderi, 507
uterinæ, 594
uterinæ, reformatæ, 595
Pinta, 43
Placentulæ, 43. 425
Pleoneſtica, 43
Pleres arsenicon, ibid.
Pleuritica, ibid.
Pneumonica, ibid.

Podagrica, ibid.
Polyanodyna, 43
Polychreſta, ibid.
Pomatum, 43
officinale, 1083
pro ſcabie, 1077
Pompholyx, 43. *Voy.* Unguentum pompholygos, 1066
Pondo, vel libra, *poids*, 58
Populeum, 43. *Voy.* Unguentum populeum, 1066
Poſca, *c'eſt de l'oxycrat*, 43
Poſcetum, 43
Potio, ſeu potus, *boiſſon*, 44. 80
antinephritica, 83
aſtringens, 82
cephalica, 81
cordialis, 81
colica, 81
lenitiva, 82
hyſterica, 82
Præcipitatio, *tomber au fond*, 44
Præcipitatum flavum, ſeu turbith minerale, 51
Præparatio fellis bovis, 159
omphacii, 158
Projectio, *jetter dans un creuſet*, 44
Prolifica, *remédes prolifiques*, ibid.
Prophylactica, *remédes préſervatifs*, ibid.
Pſeudo, ſeu falſum, ibid.
Pſilothrum, *dépilatoire*, ibid.
Pſorica, *remèd. pour la galle*, ib.
Pſyctica, médicamenta, *rafraîchiſſants*, ibid.
Ptiſana, *tizanne*, 44. 67
aperiens, 68
aſtringens, ibid.
communis, 67
Pugillum, *pincée*, 44. 60
Pulpa, *pulpe*, 44
Pulveres in genere, 44. 313
Pulvis ad caſum ex alto, 338
ad comitialem affectum, 44. 334
ad cucuſas, 105. 363
ad epithemata cordis, 364
ad epithemata hepatis, ibid.
ad expellendos lumbricos, 323
ad exſiccandas, conſolidandas & ſanandas variolas, 36
ad hæmorrhagiam, 338
ad herpetes, 362
Pulvis ad herpetes alius, ibid.
ad loricanda cadavera, 359
ad phreneſim, 411
ad phthiſim, 341
ad pleureſim, 398
ad puerorum enterocelem, 367
ad ſedanda tormina poſt partum, 369
ad ſtrumam, 372
Æthiopicus, 44. 356
albus, 343
algaroth, ſeu algeroth, 44
alexipharmacus, 370
analepticus, ſeu reſumptivus, 403
antiepilepticus, A. Daquin. 334
antiepilepticus inſignis, 335
antilyſſus, 13. 373
aperiens, ſeu diacoſtus, 23
aromatici caryophyllati, 422
aſtringens, ſeu diacretæ, 23
aſtringens ad uſum externum, 340
aſtringens, Galeni, 339
aureus, ſive myricalis, 386
balſaminus ad condienda cadavera ne putreſcant, 358
bezoardicus, 370
cachecticus, Quercetani, 353
cachecticus, ſimplex, Hartmanni, ibid.
cachecticus, Jac. le Mort, 354
canthianus, 44. 342
cardiacus, magiſtralis, 352
cardiacus, reformatus, ib.
carminativus, 406
cathæreticus, 357
cholagogus, Quercetani, 317
cholagogus, Mynſicht, 318
comitis Warvicht, 20. 332
comitiſſæ Kent, 44. 342
contra abortum, 368
contra peſtem, Bauderoni, 374
contra peſtem, reformatus, 376
contra rabiem, 373
contra tuſſim infantum, 369
contra vermes, Jacobi le Mort, 324
Pulvis contra vermes Medicor. facult. Pariſ. 325
contra vermes, Mynſicht, 325
contra vermes vulgaris, 326
cordialis, 921
cordialis, Alexand. 422
cornachinus, ſeu de tribus, 22. 332
cyprius ordinarius, 360
de bolo, 402
de chalybe, 354
de dactylis, Myrepſi, 349
de gemmis, 398
de guttetâ, 31. 334
dentifricus, 360
de rubiâ, 384
de tribus, 20. 332
de verbaſco, 420
diabalauſtiæ, 418
diaboracis, 23. 402
diabugloſſi, 412
diacalaminthes, 23. 421
diacameron, 349
diacinnabaris, 23. 336
diacinnabaris, reformatus, 337
diacinnamomi, 23. 419
diacoſtus, 23. 423
diacretæ, 23. 410
diacrocum, 23. 372
diacryſtalli, 23. 408
diacurcuma, 23. 372
diacumini, 23. 405
diaeſulæ, 328
diaeſulæ, reformatus, 329
diagalangæ, 418
diajalappæ, 327
diahyſſopi, 409
diaireos, ſimplex, 412
diaireos, reformatus, 413
diaireos, Salomonis, ſeu compoſitus, ibid.
dialaccæ, 384
dialauri, 406
dialunæ, 398
diamargariti calidi, 382
diamargariti frigidi, 381
diamartis, 355
diambræ, 420
diamercurii, ſeu contra vermes, 325
diamoſchi amarus, 401
diamoſchi dulcis, 400
diamumiæ, 377
dianiſi, 22. 421
dianitri, 401
dianthos, 22. 403

Pulvis diaolibanis, 385
diaplantaginis, 414
diapraſſii, 407
diarrhodon, Abbatis, emendatus, 379
diarrhodon, reformatus, 380
diaſaturni, 404
diaſennæ, 314
diaſennæ alii pulveres, 315
diaſpermaton, 377
diaſuccini, 381
diaſulphuris, 395
diathamaron, 349
diatartari, 330
diatragacanthi calidi, 394
diatragacanthi calidi, reformatus, 395
diatragacanthi, frigidi, 393
diatragacanthi frigidi, reformat. 394.
diatrium pipereon, 415
diatrion ſantalorum. 383
diaturbith cum rhabarbaro, 315
diaturbith cum rheo, reformatus, 316
diazingiberis, 423
digeſtivus, 346
dioſpoliticon, 350.
diureticus, 389
ducis, ſimplex, 347
ducis, compoſitus, ibid.
ducis, Nic. Alexand. ibid.
ducis, reformatus, 348
dyſentericus, Langii, 339
dyſentericus, Crollii, 340
dyſentericus, Mynſicht, 341
dyſentericus optimus, 341
è chelis cancrorum, compoſitus & ſimplex, 342. 343
emeticus, 44
è cineribus, 389
è cineribus, reformatus, 389
epilepticus, Marchionis, 336
eryſipelatodes, 362
eryſipelatodes alius, ibid.
febrilis, A. Mynſicht, 366
fulminans, 44
griſeus Cæſaris contra peſtem 375
hæmorrhoidalis, 419
Hali, 349
hermodactylorum, compoſitus, 329
hieræ picræ, ſimplicis, 331
Pulvis hydragogus, Quercetani, 322
hydragogus, reformatus, 332
hyſtericus, 23. 391
Imperatoris Ferdinandi, contra peſtem, 376
Impérialis, 406
implens principale, 396
jovialis, Mynſicht, 392
jovialis hyſtericus, ibid.
Kanthianus, 44. 342
lætitiæ, 390
liberans, 424
liberans, reformatus, ibid.
lithontripticus, 388
manualis odoratus, 365
manualis, reformatus, 366
melanagogus, 319
myricalis, 386
nephriticus, 387
ophthalmicus, 367
panchymagogus, 319
Pannonicus, 371
partum provocans. 369
phlegmagogus, 318
pleres arconticon, 396
polychreſtus Imperialis, 415
pro incontinentiâ urinæ, 410
pro ſuffitu cephalico, 106
pro ſuffitu cerebrum roborans & exſiccans, 365
pro ſuffitu corroborante 107
pro ulceribus gutturis, 370
purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos cerebri, 320
radicis ari, compoſitus, 344
refectivus, 397
refectivus, reformatus, 398
reginæ, 386
reſumptivus, 403
roſatæ novellæ, 378
roſatus aromaticus, 379
rubeus Cæſaris, contra peſtem, 375
ſarcoticus, 365
ſarſaparillæ laxativus, 327
Saxonicus, 316
ſolutivus de tribus. 331
ſolutivus magiſtralis, 332
ſolutivus tartariſatus, 327
ſperniolæ, 393
ſternutatorius, 86. 357
ſtomachicus, Brikmanni, 344
ſtomachicus, Mynſicht, ib.
ſtomachicus nobilis, 345
Pulvis ſtypticus, 417
ſudoriferus, J. le Mort, 351
ſudorificus, 351
ſympathicus, 44
tartariſatus ſolutivus, 314
thuraloës, 339
tormentorius, 44
violatus, 360
viperinus, 356
virgineus, ſeu farina virginea, 361
xyloaloës, 416
xyloaloës, reformatus, 417
Putrefacientia medicamenta, 44 *Voy.* Septa ſeu ſeptica, *remédes corroſifs.*
Pycnotica, 44
Pyrænus, 45
Pyriama, *fomentation*, ibid.
Pyrotechnia, *l'art du feu*, ibid.
Pyrotica medicamenta, *remédes âcres & brûlants comme des cauteres*, ibid.

Q

QUADRANS, 45 & 59
Quartarius, 45 60
Quincunx, poids des Anciens, 45. 59

R

RADICES conditæ, 161
Radices acori vulgaris conditæ, 162
angelicæ conditæ, ibid.
borraginis conditæ, ibid.
bugloſſi conditæ, ibid.
calami aromatici, ibid.
caryophyllatæ conditæ, ibid.
cichorii conditæ, ibid.
cyclaminis conditæ, ib.
enulæ campanæ conditæ, ibid.
eryngii, ibid.
helenii conditæ, ibid.
pimpinellæ conditæ, ib.
pœoniæ conditæ, ibid.
ſatyrii conditæ, 161
ſcorzoneræ conditæ, 162
ſymphyti majoris conditæ, ibid.
zedoariæ conditæ, ibid.
zingiberis conditæ, ibid.
Ramich, 45. *Voy.* Trochiſci ramich, 454

Rarefactio, *diſtillation d'un mixte*, 45
Raſio, *raclure ou raſure*, ibid.
Ratafia caryophyllorum hortenſium, 152
ceraſorum, 151
citri, 154
è nucleis, 153
de baies de genièvre, 946
Recipiens, *vaiſſeau de verre ou de grais*, 45
Rectificatio, *rectification réïtérée*, ibid.
Refectiva, *remédes reſtaurants*, ibid.
Refrigeratorium, *réfrigérant, ou réfrigératoire*, ibid.
Regulus, *régule*, ibid.
Relaxantia, *remédes relachants*, ibid.
Remedium, *remède*, 1. 45.
Repellentia, *répercuſſifs*, 45
Requies, Nicolai, ibid. & 678
Reſidentia, *lie des liqueurs*, 45
Reſina ammoniaca, 508
Reſolutiva, 45
Reſtaurantia, ibid.
Reſumptiva, ibid.
Retorta, *cornue*, 46
Reverberatio, *repouſſer*, ibid.
Revivificatio, *révivifier*, ibid.
Rhodinum, ſeu oxyrrhodinum, ibid.
Rhodomel, *miel roſat*, ibid.
Rhyptica, *déterſifs*, ibid.
Rob, ſeu robub, 46. 137
mororum, ſimplex, 138
compoſitum, ibid.
nucum, ibid.
veronicæ, 139
Roborantia, *remédes fortifiants*, 46
Ros mellis, *roſée de miel*, 46
vitrioli, *roſée de vitriol*, ibid.
Roſſolis, *fébrifuge, eſt une teinture de quinquina*, 46
Rotula, *eſpéce de trochiſque ou tablette*, ibid.
Rotulæ angelicæ preſervativæ pro gravidis, 672
aromaticæ, 665
carminativæ, 666
catarrhales calidæ, 674
catarrhales frigidæ, ibid.
cordiales, 660
de papavere albo, 665
diacumini, 666
diacumini, reformatæ, 667
Rotulæ hyacinthinæ, 657
lac provocantes, 662
mithridaticæ præſervantes, 668
mithridaticæ, reformatæ, 669
pectorales albæ, 657
pectorales citrinæ, 658
refectivæ, 663
refectivæ, reformatæ, 664
ſmaragdinæ, 658
theriacales, 669
theriacales, reformatæ, 670
Rubina antimonii, 36. 46

S

Saccharum hordeatum, 46, 654
Saccharum penidiatum, 42. 653
perlatum, 37. 46
perlatum, reformatum, 653
roſatum perlatum, 653
roſatum rubrum, 652
roſatum tabellatum, 46
tabellatum, compoſitum, 646
Sal acidum, 46
alkali, *ſel de la ſoude*, ibid
amarum catharticum, ibid.
de duobus, 14. 938
eſſentiale, *ſel eſſentiel*, 46
fixum, *ſel fixe*, ibid.
fluor, *ſel acide*, ibid.
martis, 52. 567
metallicum, 35
mirabile, 46
polychreſtum ſtibiale, 47
prunellæ, ibid.
ſedatum, ibid.
volatile, ibid.
volatile narcoticum, ibid.
Sapa, 47. 137
Sarcotica medicamenta, *remédes qui font revenir les chairs*, ib.
Saturnina, *compoſitions de plomb*, ibid.
Scammonium roſatum, 47. 427
Scelotyrbica, ſeu antiſcorbutica, 47
Sclerotica, *remédes à durcir les chairs*, ibid.
Scorbutica, *Voy.* Antiſcorbutica,
Scoriæ, *ſcories*, 47
Scrupulus, vel ſcrupulum, *ſcrupule*, 47
Scutum, *écuſſon*, 47. 104
Scutum emplaſticum, 104
ex pulvere, compoſitum, ibid.
Sebum, vel ſepum, *ſuif*, 47
caſtrati, *ſuif de mouton*, ibid.
Semicupium, *demi-bain d'eau tiéde*, 29. 47
Seplaſiaria, *drogues ſimples aromatiques*, ibid.
Septa, ſeu ſeptica, *remédes rongeants les chairs*, ibid.
Septunx, *poids de ſept onces*, ibid. & 59.
Seſcunx, vel ſeſcuncia, *poids des Anciens*, 48. 59
Seſquiquadrans culei, *petite meſure*, 48
Setaceum, *ſoie de pourceau*, ibid.
Sevum, *ſuif*, 47
Sextans, *poids des Anciens*, 48 & 59
Sextarius, *ſextier, meſure*, 48 & 60
Sextula, 48 & 58
Sexunx, 4 & 59
Sief, *ou collyre*, 48 425
Sigillum hermeticum, 36
Sigillare hermetice, 48
Silicus, ſeu ſiliqua, *poids des Anciens*, 34. 48 & 58
ou aſſarius, *autre poids des Anciens*, 14. 59
Sinapiſmus, à ſinapi, *moutarde*, 48
Siphylica aqua, *eau diſtillée*, ibid.
Siroeum, *moût évaporé*, ibid.
Smegma, ſeu ſmecticum, *remédes qu'on applique ſur la chair*. ibid.
Solidum, *poids des Anciens*, ibid. & 58
Solutiva, *remédes purgatifs*, 48
Somniſera, *ſomnifères*, ibid.
Sparadrapum, 48 & 1156
Spargiria, vel ſpagiria, *Chymie*, 48
Spatula, ibid. & 56
Spiritus, 48
carminativus, Sylvii, 869
caſtorei, 883
corallii, 958
lumbricorum magiſtralis, 915
theriacalis camphoratus, 845

Spiritus vini anthoſatus, 839
vini camphoratus, 962
vitrioli dulcificatus, 427
vitrioli roſatus, ibid.
ſeu ſal volatile ſcorpionum, 1003
volatilis ſerici crudi, 971
Splanchica. *Voy.* Splenica, 48
Splenica, vel ſplenetica, vel ſplanchica, *remédes pour les maladies de la rate*, 5. 48
Spodium; *ſa préparation*, 117. 129
Staltica, *remédes fondants les chairs*, 48
Statera, *balance*, ibid.
Stegnotica medicamenta, *remédes bouchants & incraſſants*, ibid.
Stephaniæa medicamenta, *remédes pour les ſutures*, ibid.
Sternutatoria, ibid.
Stibialia, *antimoniaux*, 49
Stictica, *aſtringents*, ibid.
Stictícum emplaſtrum, 49
Stomachica, *ſtomachiques*, 5. & 49
Stomatica, *déterſifs*, 49
Stomaticum Poterii, ibid.
Stratificare, *mettre couches ſur couches*, ibid.
Stratum ſuper ſtratum, *lit ſur lit*, ibid.
Stupefacientia, *narcotiques*, ib.
Stygia aqua, ibid.
Stymmata, *matiéres odorantes*, ibid.
Styptica, *ſtyptiques ou aſtringents*, ibid.
Sublimatio, ſeu volatiliſatio, ibid.
Sublinguæ, vel ſublinguales pilulæ, ibid.
Succus, *Suc*, 49
liquiritiæ albus, 136
liquiritiæ niger, 135
Suffimenta, ſeu ſuffumigia, 49 & 78
Suffimentum ad ſalivationem excitandam in lue venereâ, 108
Suffitus, ſeu ſuffimentum, 49 & 106
ad ſiſtendum humorem delabentem ad pulmones, 107
menſes provocans, ibid.
Suffumigia, ſeu ſuffimigia, 49
Sulphur, bezoardicum vegetabile, ibid.
Sulphur cœleſte, ibid.
Suppoſitoria, *ſuppoſitoires*, ib. 92. 93
Suppurativum unguentum, 16 & 49
Sympathia, 49
Synanchica, à ſynanche, *angine*, ibid.
Syncomiſtus panis, ibid.
Syncoptica, *remédes pour la défaillance*, 50
Syncritica, *remédes amolliſſants*, ibid.
Syntheſis, *compoſition de médicaments*, ibid.
Syntherica, *précis de viande*, ibid.
Synulotica medicamenta, *remédes pour cicatriſer les plaies*, ibid.
Syrupus, 50
Syrupi in genere, 183
acetatus, compoſitus, 247
acetatus diarrhodon, ibid.
acetatus, ſimplex, 246
acetoſæ, 245
adianti, 185
antiaſthmaticus, D. Daquin, 291
antiepilepticus, D. Daquin, 289
antinephriticus, D. Daquin, 290
antiſcorbuticus, D. Daquin, 294
aperiens cachecticus, Ant. Daquin, 227
artemiſiæ, Fernelii, 189
artemiſiæ Auctoris, 191
becabungæ, 283
berberis, 241
Biſantinus, ſimplex, 271
Biſantinus, compoſitus, 272
borraginis, 270
botryos, 297
bugloſſi, 271
calendulæ, 285
capillorum Veneris, ſimplex, 185
capillorum Veneris, compoſitus, 186
cardui benedicti, 285
catholicus vernus, Meyſſ. 226
cephalicus, incerti Auctoris, 211
ceraſorum acidulorum, 245
chalybeatus aperiens cathárticus, 229
Syrupus chamædryos, 281
chamæpityos, 299
cichorii, 191
cichorii, reformatus, 192
cochleariæ, 282
cochleariæ, compoſitus, 283
colocynthidos, 218
corallorum, 241
cyani, 215
cydoniorum, 244
de abſinthio, ſimplex, 187
de abſinthio, compoſitus, ſeu major, ibid.
de agno caſto, 274
de agreſtâ, ſeu de omphacio, 246
de albuminibus ovorum, 303
de althæâ, 188
de ammoniaco, 297
de betonicâ, ſimplex, 265
de betonicâ, compoſitus, 266
de carthamo aut diacnicum, 219
de carthamo, reformatus, 220
de chamæmelo, 273
de cichorio, 191
de cichorio compoſitus, cum rheo, 193
de cinnamomo, 284
de cortice arantiorum amarorum, 270
de cortice quinaquinæ, 267
de duabus radicibus, 258
de epithymo, 205
de epithymo, reformatus, 206
de eryſimo, 298
de eupatorio, 280
de floribus geniſtæ, ſimplex, 231
de floribus hyperici, 285
de floribus lilii convallium 296
de floribus perſicorum, 199
de floribus perſicorum, compoſitus, 200
de floribus ſalicis, 302
de fragis, 274
de gentianâ, 214
de glycyrrhiſâ, 268
de glycyrrhiſâ alius, ibid.
de hibiſco, 188
de hyſſopo, 259
de lupulo, 286
de marrubio, Meſue, 277

Syrupus de marrubio, Fernelii, ibid.
de menthâ major, compoſitus, 278
de menthâ major, reformatus, 279
de menthâ minor, ſimplex, 278
de mucaginibus, 302
de omphacio, 246
de papavere, ſimplex, ſeu diacodium, 254
de papavere, compoſitus, 255
de piloſellâ, 300
de pœniâ, ſimplex, 263
de pœniâ, compoſitus, 264
de polypodio, 221
de polypodio, reformatus, 222
de pomis, ſimplex, 195
de pomis, compoſitus, 196
de pomis helleboratus, 199
de pomis magiſtralis, 197
de pomis magiſtralis, reformatus, 198
de portulacâ, 262
de portulacâ, reformatus, 263
de pyrethro, 234
de quinque radicibus, 257
de rhabarbaro, 217
de rhamno cathartico, 205
de ſcammonio, 212
de ſcordio, ſimplex, 287
de ſcordio, compoſitus, 288
de ſcordio, compoſitus, reformatus, ibid.
de ſempervivo, ſimplex, 288
de ſemper vivo, compoſitus, 289
de ſenna, 218
de ſtœchade, Fernelii, 261
de ſtœchade, reformatus, 262
de ſuccino narcoticus, 256
de ſucco arantiorum, 270
de teſtudinibus, 292
de tribus, 218
de tuſſilagine, ſimplex, 250
de tuſſilagine, compoſitus, 251
diacnicum, 219
diacodium, 254
diarrucum, 303
diatereos, ſeu endiviæ catharticus, 223
Syrupus dinarius, ſeu diureticus, 272
dyſentericus, 209
ebuli, 231
è calaminthâ, 273
emeticus, 237
emeticus, Angeli Salæ, 238
emeticus & catharticus, 239
alter emeticus, Prævotii, ibid.
endiviæ, catharticus, 223
endiviæ, catharticus, reformatus, 224
endiviæ, ſimplex, 222
endiviæ, compoſitus, 223
è ſucco arantiorum, 270
è ſucco citri aut limonis, 244
è ſucco oxytriphylli, 245
exhilarans, 293
exhilarans, reformatus, 294
florum acaciæ, 201
florum arantiorum, 269
florum arantiorum, reformatus, 270
florum tunicæ, 184
florum tuſſilaginis, ſimplex, 250
florum tuſſilaginis, compotus, 251
fumariæ major, compoſitus, 207
fumariæ compoſitus, reformatus, 208
fumariæ, ſimplex, 206
geniſtæ compoſitus, 232
geniſtæ compoſitus, reformatus, 233
geniſtæ, ſimplex, 231
granatorum, 243
hederæ terreſtris, 258
hellebori nigri, 218
hydragogus, 205
hydragogus, Ant. Daquin, 225
hydragogus Heurnii, 226
intibi, ſeu endiviæ, ſimplex, 222
intibi, ſeu endiviæ, compoſitus, 223
intibi, ſeu endiviæ catharticus, ibid.
reformatus, 224
ivæ arthriticæ, 299
jujubinus, 251
kermeſinus, 293
Syrupus lientericus, Ant. Daquin, 229
magiſtralis aſtringens, 209
magiſtralis catharticus, 208
magiſtralis adſtringens, incerti Auctoris, 210
magiſtralis cephalicus Moyſis Charas, 211
meliſſæ, 266
mercurialis, ſimplex, 213
mercurialis, compoſitus, ibid.
mororum, ſimplex, 249
mororum, compoſitus, ib.
myrtinus, ſimplex, 280
myrtinus, compoſitus, 280
naſturtii, 283
nicotianæ, ſimplex, 235
nicotianæ, compoſitus, ibid.
nicotianæ, compoſitus, reformatus, 236
nymphææ, 252
nymphææ, compoſitus, ib.
panchymagogus ſive catholicus vernus Meyſſi, 226
papaveris rhœados, 256
paralyſeos, 285
paſſularum laxativus, 233
pedis cati, 250
perlarum Orientalium, 240
plantaginis, 286
primulæ veris, aut paralyſeos, 285
raphani, Fernelii, 275
raphani, reformatus, 276
regius, aliàs julapium, Alexandr. 295
reſumptivus ſive de teſtudinibus, 292
ribeſiorum rubrorum, 243
roborans, 228
roſarum moſchatarum, 201
roſarum ſiccarum, 204
roſatus compoſitus, cum elleboro, 203
roſatus compoſitus, cum ſennâ & agarico, 202
roſatus ſolutivus, 201
ſalviæ, 273
ſcabioſæ, 285
ſcolopendrii, Fernelii, 282
ſymphyti, 260
veronicæ, 285
vincæ pervincæ, ibid.
violatus, ſimplex, 214
violatus, compoſitus, 216
violatus ſolutivus, ibid.

T

TABELLÆ, ſeu Electuaria ſolida, 635
Tabellæ alkermes, 659
angelicæ præſervativæ pro gravidis, 672
aromaticæ, 665
cachecticæ, 647
cachecticæ, D. Daquin, 648
cachecticæ, P. Hartmanni, 647
cardiacæ, 659
cardiacæ ſine igne paratæ, 660
carminativæ, 666
catarrhales calidæ, 674
catharrales frigidæ, ibid.
contra vermes, 647
cordiales, A. Mynſicht, 660
de althæâ, ſimplices, 655
de althæâ, compo. 656
de berberis, 671
de citro, 21. 641
de citro, reformatæ, 642
de croco martis, ſimplices, 648
de croco martis, compoſitæ, 649
de papavere albo, 665
de rebecha, 670
de rebecha, reformatæ, 671
de ſucco granatorum, 672
de ſucco limonum, ibid.
de ſucco roſarum, 22. 642
de ſucco roſarum, reformatæ, 643
de ſucco violarum, 643
de ſucco violarum, reformatæ, 644
de thure, 675
de tuſſilagine, 667
diacarthami, 635
diacarthami, reformatæ, 637
diacumini, 666
diacumini, reformatæ, 667
diaſarfaræ, ſeu de tuſſilagile, ibid.
diamannæ, 646
diaſpermaton, 660
diaſulphuris, 656
Tabellæ diatragacanthi frigidi, 663
diaturpethi, 637
diaturpethi, reformatæ, 638
diaturpethi cum rhabarbaro, 639
diaturpethi cum rhabarbaro, reformatæ, 640
diazingiberis, ſeu zingiber laxativum, 640
emeticæ, 643
hyacinthinæ, 657
Imperiales, 659
lac provocantes, 662
lætificantes, 675
lithontripticæ, 661
lithontripticæ, reformatæ, 662
magnanimitatis, 658
magiſterii ſulphuris, 657
mercuriales, 650
mithridaticæ præſervantes, 668
mithridaticæ præſervantes, reformatæ, 669
papales, 655
pectorales, D. Gendron, 654
pectorales albæ, 657
pectorales citrinæ, 658
præſervativæ pro gravidis, 672
purgantes, 645
refectivæ, 663
refectivæ, reform. 664
roborantes, Renodæi, 666
roſaceæ auodynæ, 676
ſmaragdinæ, 658
ſtomachicæ, 664
theriacales, 669
theriacales, reformatæ, 670
vivificantes, ſeu alkermes, ſeu Imperiales, ſeu longæ vitæ, 659
zedoarticæ ſalvificantes pro pueris, 673
zedoarticæ, reformatæ, ibid.
Taliſman, 50
Tartarum ſtibiatum, 50
Tela Gualteri, 50 & 1156
Tentipellium medicamentum, *remède, diſſipant les rides de la peau*, 50
Terra damnata, *terre damnée*, 17. 50
Terra dulcis vitrioli, *terre douce de vitriol, c'eſt le colcothar*, 50
Tetrapharmacum, *onguent baſilic*, ibid.
Theriaca, *antidote*, ibid.
Andromachi, 685
Andromachi, reformata, 688
diateſſaron, 689
Germanorum, 689. 946
Pauperum, 689
Thermantica, *remédes échauffants*, 50
Thymiama, *parfum*, ibid.
Tinctura, *teinture; ce que c'eſt*, ibid.
antimonii, ibid.
cephalica, Sennerti, 967
coralliorum, 50
rhabarbari, 741
roſarum, 75
ſacra, 820
Tonica, ſeu tonotica, *huiles ou onguents pour les nerfs*, 51
Topica, ſeu localia medicamenta, ibid.
Torcular, vel torculum, *preſſe*, ibid.
Torrefactio, *eſpéce d'aſſation ou coction ſéche*, ibid.
Toxica, *drogues venimeuſes*, 51
Trachea, *remédes âcres*, ibid.
Tragea granorum actes, *trochiſques de ſureau*, ibid & 464
mercurialis, *panacée mercurielle*, 51
Tranſmutatio, *tranſmutation*, ibid.
Traumaticos. *Voy.* Vulneraria.
Triapharmacum, *compoſé de trois drogues*, 51
Tricongius, *meſure des Anciens*, 51. 60
Triens, *poids des Anciens*; 51 & 59
Trigona, *drogues narcotiques*, 51
Trituratio, *mettre en poudre ſubtile*, ibid.
Trochiſcus, 41. 46. 425
Thochiſci ad diabetem, 475
ad diarrhæam, 472
ad gonorrhæam, 454
ad pleureſim, 477
ad ſingultum, 474
ad ſiſtendum fluxum hæmorrhoidalem, 471

Trochiſci ad vomitum ſanguinis ſiſtendum, ibid.
albi, Rhaſis, 450
alexiterii, ſeu contra peſtem, 439
alhandal, 425
alkekengi, 431
alkekengi, reformati, 432
aliptæ moſchatæ, 439
anodyni ſtellati, 461
anodyni, reformati, ibid.
antiaſthmatici, 459
aromatici, Neræ, 440
arſenicales, 469
aſtringentes, 458
aſtringentes Muſæ, 468
aſtringentes, Andronis, 467
bechici albi, 136. 160
bechici nigri, 459
bechici rubri, 460
berberis, 448
berberis, reformati, 449
Bithyniani, 470
citrini, 465
citrini, Meſue, 465
contra peſtem, 439
cordiales, 470
cyphi, 438
de abſinthio, 443
de abſinthio, reformati, 444
de agarico, 426
de agno caſto, 456
de alumine, 462
de aniſo, 430
de arſenico, 469
de aſphodelo, 458
de baccis myrti, 479
de balauſtiis, 462
de bdellio, 446
de bdellio, reformati, 447
de benzoino, 463
de camphorâ, 444
de camphorâ, reformati, 445
de cancris, 473
de capparibus, 448
de corallo, 464
de croco, Nicolai, 466
de croco, Damocratis, 467
de cypero, 480
de decem, 476
de doronico, 463
de enulâ campanâ, 479
de epithymo, 431
Trochiſci de eupatorio, 430
de gummi, 467
de karabe, 453
de laccâ, 457
de ligno aloe, 441
de minio, 457
de myrrhâ, 445
de papavere, 460
de plumbo, 451
de radice rhodiâ, 474
rhabarbaro, 428
de ſatureiâ, 475
de ſolano, 478
de ſpodio, 455
de ſpodio, reformati, 456
de ſuccino, 453
de ſulphure & tutiâ, 452
detergentes, 468
de terra ſigillatâ, Meſue, 432
de terrâ ſigillatâ, reformati, 433
de tribus ſantalis, 452
de thure, 452
de valerianâ, 466
de violis, 429
de violis ſolutivi, ibid.
dianiſi, 430
diarrhodon, 442
diarrhodon, reformati, 443
diaſpermaton, 447
diaſpermaton, reformati, 448
è chelis cancrorum, 343
eſcharotici, 469
galliæ moſchatæ, 440
Gordonii, 453
Gordonii, reformati, 454
hedichroi, 437
hyſterici, 445
joviales, 472
ireos, 466
kermeſini, 480
narcotici, 449
narcotici, reformati, 450
odorati, 472
ophthalmici, 451
perlarum, 477
perlarum alii, 478
polidæ, ſeu ſphragis, Andromachi, 461
ramich, 434
ramich, reformati, 435
ſcammonii roſati, 427
ſcillitici, 437
ſeu tragea granorum actes, 464
Trochiſci ſomniferi, 458
ſublinguales contra peſtem, 441
theriacales, 435
viperini, ibid.
virides, 465
vitæ, 476
Trochiſcus, *trochiſque*, *rotule*, ibid.
Tryphera, *opiat*, 51
magna, 754
Perſica, 756
Perſica, reformata, 758
Sarracenica, 755
Sarracenica, reformata, 756
Turbith minerale, ſeu præcipitatum flavum, *turbith minéral*, 51

V

VAPPA, vin éventé, 51
Vas circulatorium, *vaiſſeau circulatoire*, 52
Vas infernale, *vaiſſeau de verre appellé enfer*, ibid.
Vectaria medicamenta, *remédes purgatifs violens*, ibid.
Venter equinus, *fumier de cheval chaud*, ibid.
Vermifuga, *remédes contre les vers*, 52
Veſica ænea, *grande cucurbite de cuivre*, 52
Veſicatorium, ibid. *Voy.* Emplaſtrum veſicatorium.
Vinacea, *marc du raiſin*, 52
Vinum abſinthii, 142
emeticum, 146
febrifugum, 145
hydragogum, Baudero-ni, 147
hydropicum, 148
Hippocraticum, 149
mannæ, 52
magiſtrale purgans, 145
martiale, 144
mellis, 52
nephriticum, Baudero-ni, 143
ſtibiatum, 52. 146
Viroſus, 52
Vitriolum lunæ, ibid.
martis, ibid.
veneris, ibid.
Vitrum antimonii, *verre d'antimoine*, ibid.
Vivificantes tabellæ, ſeu Imperiales, ibid.

Uncia, *once, poids de Médecine*, 52
Unguentum, *onguent*, 52. 1062
ad achoras, ſeu tineam, 1079
ad ambuſta, 1102
ad ambuſta, Mynſicht, 1103
ad ambuſta, aliud, 1103
ad carnoſitates in meatu urinario natas, 1106
ad facilitandum partum, 1117
ad facilitandum partum, emendatum, 1118
ad impetiginem & ſerpiginem, 1115
adjutorium, *ou* Aregon, 1089
ad menſtrua provocanda, 1116
ad pruritum ſcabioſum, Renodæi, 1079
ad retentionem fœtûs, 1109
ad tineam, 1079
Ægyptiacum, 1072
Agrippæ, 1084
alabaſtrinum, 1101
album, Rhaſis, 1065
anodynum, 1101
anodynum ad hæmorrhoidas, Noribergenſium, 1102
Apoſtolorum, 1069
Aregon, Nic. Salern. 1089
aſtringens, Fernelii, 1088
aureum, 1074
Baconis, 1069
baſilicum, 1068
baſilicum majus, ibid.
baſilicum minus, ibid.
butyraceum nervale, Cloſſæi, 1099
emendatum, 1100
carminativum, A. Mynſicht, 1108
citreum, 1091
citreum, emendatum, 1093
citreum aliud, 1094
elyſmaticum, 1108
Comitiſſæ, 1086
contra vermes, 1096
contra vermes, emendatum, ibid.
contra vermes aliud, A. Mynſicht, 1097
Unguentum contra vermes idem emendatum, 1098
cordiale, Claud. Lodov. ab Hornig, 1110
craſeos, 1070
crinificum, Batei, 1124
cucurbitæ, Oviedi, ibid.
de althæâ, 1073
de amianto, 1120
de arthanita majus, 1090
de arthanita minus, Meſué, 1091
de bdellio, 1105
de bolo reprimens, Guidonis, 1095
de calce, 1104
de calce vivâ, A. Mynſicht, 1105
de catello, 1122
de ceruſâ, 1065
de cyclamine cathartico, Meſue, 1090
de cynogloſſo, 1116
defenſivum, 1095
de glycyrrhiſâ, 1113
de linariâ ad hæmorrhoides, 1106
de lithargyro, 1065
de minio, 1067
depilatorium, Batei, 1124
de plumbo, 1121
de rapis pro pernionibus, 1098
de ſevo hircino, A. Mynſicht, 1110
ſevo hircino, emendatum, 1111
deſiccativum rubrum, 1067
de ſtyrace, 1094
de tutiâ, 1082
diabryonias, 1084
digeſtivum magiſtrale, 1113
dodecapharmacum, 1069
enulatum, 1078
euulatum, ſine mercurio, 1079
è ſolano, 1116
è ſuccis, 1118
è ſuccis, aliud, 1119
ex apio, 1117
ex capitibus papaveris, 1063
ex gaiaco, Mercati, 1123
ex oxylapatho, 1112
ex rhamno & frangulâ, Mindereri, 1115
Unguentum fuſcum, Nicolai, 1121
gummi elemi, 1110
herniоſum, A. Mynſicht, 1087
jovis, 1122
iſis ſive viride, Galeni, 1115
laurinum, 1104
Macedonicum, 1107
Magiſtri Domini, 1184
magnum, 1073
martiatum, 1074
martiatum, emendatum, 1076
maſtichinum, 1111
medicamentoſum, A. Mynſicht, 1080
medicamentoſum, reformatum, 1081
melleum, 1072
mirabile, Nicodemi, 1119
mundificativum de apio, 1070
mundificativum de apio, reformatum, 1071
mundificativum de reſinâ, ibid.
mundificativum, Doctoris, 1072
narcoticum, 1018
Neapolitanum, ſimplex, 1076
Neapolitanum quadruplicatum mercurio, 1078
nervinum, le Mort, 1098
nervinum, emendatum, 1099
nicotianum, 1081
nutritum, ſeu de lithargyro, 1065
ophthalmicum, 1082
oxydercicum, 1083
pectorale, 1112
pomatum officinale, 1083
pompholygos, 1066
populeum, 1064
poſt ablatam carnoſitatem applicandum, 1107
potabile, 1114
reſinum, ibid.
reſumptivum, Nicol. Præp. 1088
roſatum, 1063
rubrum, le Mort, 1067

Unguentum rubrum caphuratum, ibid.
ſcarabeorum, 1095
ſpleneticum, A. Mynſicht, 1092
ſpleneticum, vel ſplanchnicum, 1091
ſtypticum, 1085
ſtypticum aliud, Mynſicht, 1086
ſumach, 1109
ſuppurativum, 1068
ſympathicum, 1052
terebinthinæ, 1121
tetrapharmacum, 1068
triapharmacum, 1065
violatum, 1063
Unguentum viride, Reginæ, 1114
viride, Galeni, 1115
Uretica, ſeu diuretica, 52. 27
Urna, *urne*, *meſure*, 52. 60
Uſtio; *c'eſt brûler, réduire en cendres*, ibid.
Uterina remedia, *remédes pour la matrice*, 53
Vulneraria, *remédes pour les plaies*, ibid.
Uva acerba, *verjus*, 158

X

XEROCOLLYRIUM, collyre ſec, 53
Xeromyrum, *mélange de myrrhe & d'aloës*, ibid.
Xerophthalmica, *remédes pour les yeux*, ibid.

Z

ZAZENEA muſa, *électuaire ſolide purgatif*, 682
Zingiber laxativum, 26. 53. & 640
Zulapium, *julep*, 34. 53
Zymoſis, *zime, c'eſt du levain*, 53
Zytogala, *mélange de lait & de biére*,
Zytus, *c'eſt de la biére*, 53

APPROBATION

De Meſſire Guy-Creſcent Fagon, Conſeiller d'Etat ordinaire & premier Médecin du Roi.

LA vaſte étendue de la Matiére Médecinale demande, pour en bien traiter, une connoiſſance ſi générale de tous les êtres de la nature, & une obſervation ſi ſcrupuleuſe des différens changemens qui leur peuvent arriver par le mélange, que les Anciens dépourvus du ſecours de la Chymie, ont ſouvent détruit par leurs compoſitions, les vertus des Drogues qu'ils prétendoient augmenter, & qu'il eſt encore échappé beaucoup de choſes aux plus habiles des Modernes, auſquels elle a ſervi de regle pour corriger les fautes de l'Antiquité. Il eſt donc très-important que des Gens conſommés dans la pratique de l'une & de l'autre Pharmacie, retouchent de nouveau cette même matiére; & on ne ſçauroit aſſez louer le zéle qui a engagé M. Lemery à entreprendre cet immenſe travail, pour faire part au Public des judicieuſes Remarques qu'il a faites ſur ce grand nombre de Compoſitions, qu'il raſſemble preſque toutes, pour la commodité de ceux qui les doivent examiner, & dont il parle avec cette même capacité, ce bon ſens & cette netteté, qui ont fait ci-devant rechercher avec tant d'empreſſement ſon Traité de Chymie, ce qui nous oblige de donner notre Approbation à ſon Ouvrage, que nous avons jugé très-utile au Public. Fait à Verſailles ce 22 Janvier 1697. FAGON.

APPROBATION

De Meſſieurs les Doyen & Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine de Paris.

NOUS Doyen & Docteurs-Régens de la Faculé de Médecine en l'Univerſité de Paris: Ouï le Rapport de Meſſieurs Creſſé, de Saintyon, de Beleſtre & de la Carliere, auſſi Docteurs-Régens de ladite Faculté, commis pour examiner un Livre intitulé: *Pharmacopée Univerſelle, compoſée par M. Lemery*, certifions que par le moyen des Remarques très judicieuſes qu'il

a faites, il a débaraſſé toutes les Compoſitions que ce Livre contient, de ce qui pouvoit s'y rencontrer d'inutile, & les a enrichies des Médicamens les plus capables d'augmenter conſidérablement leurs vertus: enſorte que le Public ne peut manquer d'en retirer une très-grande utilité : en foi de quoi nous lui avons accordé la préſente Approbation. A Paris ce 17 Juin 1697. BOUDIN Doyen, CRESSÉ, DE SAINTYON, DE BELESTRE, DE LA CARLIERE.

APPROBATION

De Meſſieurs les Maîtres & Gardes Apothicaires de Paris.

NOUS Antoine Poullain, Jean Fradin, & Thomas Prevoſt, Maîtres & Gardes Apothicaires de Paris, certifions avoir lû un Livre intitulé : *Pharmacopée Univerſelle, compoſée par M. Lemery*, qui a été ſoumis à l'examen de notre Compagnie : Nous avons trouvé qu'outre les Deſcriptions de Pharmacie qui y ſont rapportées dans leur état naturel, l'Auteur y a fait un grand nombre de Réflexions & de Remarques très-judicieuſes qui débarraſſent les Compoſitions de ce qu'elles pouvoient contenir de ſuperflu, & qui augmentent conſidérablement leurs vertus, enſorte que cet Ouvrage ne peut être que très-utile pour la perfection de la Matiére Médecinale, & pour le bien public, en foi de quoi nous lui avons donné la préſente Approbation. Fait A Paris, ce 5 Juillet 1697. POULAIN, J. FRADIN, PREVOST.

APPROBATION.

J'AI lû par ordre de M. le Chancelier, & j'approuve *la Pharmacopée Univerſelle de Nicolas Lemery*. Fait à Paris ce 18 Février 1751. MALOUIN.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: à nos amés & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hotel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT: Notre amé CLAUDE-JEAN-BAPTISTE BAUCHE, Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire réimprimer & donner au Public des Livres qui ont pour titre: *Pharmacopée Univerſelle par Lemery. Cours de Chymie, par M. de Senac. Le Cuiſinier inſtruit de la connoiſſance des animaux. Dictionnaire portatif de Peinture, par D. Pernetti. Dictionnaire du Temps, pour l'intelligence des nouvelles de la Guerre, par Lamiral. Le Géographe Manuel, par l'Abbé Expilly. Les Délices de la France. Le Dictionnaire univerſel de la France. Le Mémorial de Paris, de ſes environs, & de la France*; S'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce néceſſaires: A CES CAUSES, Voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes de réimprimer leſdits Livres autant de fois que bon lui ſemblera, de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de ſix années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons déſenſes à tous Imprimeurs-Libraires, & autres Perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance; comme auſſi de réimprimer ou faire réimprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire leſdits Ouvrages, ni d'en faire aucun Extrait, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui auroit droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts: à la charge que ces Préſentes ſeront enrégiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; Que l'impreſſion deſdits Ouvrages ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier, & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modele ſous le contre-ſcel deſd. Préſentes; que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; & qu'avant de les expoſer en vente, les Imprimés qui auront ſervis de copie à la réimpreſſion deſdits Livres ſeront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre très cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique; un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le ſieur DE LAMOIGNON; le tout à peine de nul-

lité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir led. Expoſant & ſes Ayans cauſes pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenue pour dûement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers-Secrétaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'éxécution d'icelles tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion ; & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires : CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Verſailles, le dix-ſeptiéme jour du mois d'Avril, l'an de grace mil ſept cent ſoixante-un, & de notre Régne le quarante-ſixiéme. Par le Roi en ſon Conſeil. LESEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XV. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires-Imprimeurs de Paris, N°. 328, fol. 167. conformément au Reglement de 1723. A Paris ce 4 Mai 1763.

G. SAUGRAIN, *Syndic.*

JE ſouſſigné CLAUDE-JEAN-BAPTISTE BAUCHE, Libraire à Paris, reconnois avoir vendu, cédé & tranſporté à Meſſieurs DESAINT & SAILLANT, JEAN-THOMAS HERISSANT, NYON, SAVOYE & KNAPEN, le Privilége en entier de la Pharmacopée univerſelle, par Lemery, pour en jouir eux, ou leurs Ayans-Cauſe, pour toûjours, & ſans nulle reſtriction. A Paris, le 17 Septembre *1763.*

Signé, BAUCHE.

ERRATA.

PAG. 14. *Aqua forti* ; liſez, *aqua fortis.*
19. *collitiga* ; liſ. *collitica.*
22. *dentrificia* ; liſ. *dentifricia.*
51. *trochiſques dont* ; liſ *dans.*
181. *vulvaria* ; liſ. *ulmaria.*
251 *ſyrupus de tuſſilaginis* : effacez *de*
398. *des gemmis* ; liſ. *de gemmis.*
824. *eau de Bardame* ; liſ. *Bardane.*
827. *Pimula* ; liſ. *primulæ.*
1100, Ce chiffre eſt exact, mais les ſuivants juſqu'à 1117. qui l'eſt auſſi, doivent être rectifiés ; ainſi au lieu de 1001. 1002. &c. il faut 1101. 1102. &c.

SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE